



UNIVERSELLE

[illegible]

JUSQU'A PRESENT.

[illegible]

TOME SEIZIEME.

[illegible]

HISTOIRE
UNIVERSELLE,

DEPUIS

LE COMMENCEMENT DU MONDE

JUSQU'A PRESENT.

TRADUITE DE L'ANGLOIS

D'UNE SOCIETÉ DE GENS DE LETTRES.

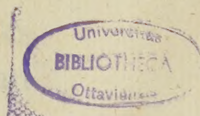
TOME SEIZIEME.

CONTENANT

L'Histoire des ARABES *sous les Califes* ABBASSIDES, *depuis* MAHADI *jusqu'à la prise de* BAGDAD *par les* TARTARES.

ENRICHIE DES FIGURES ET DES CARTES NECESSAIRES.





A AMSTERDAM ET A LEIPZIG,

Chez ARKSTEE & MERKUS,

MDCCLXI.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE IMPERIALE, &c.

AVERTISSEMENT
DU
TRADUCTEUR.

VOici le Tome XVI. de l'*Histoire Universelle*, ou le Second de l'*Histoire Moderne*. On a suivi pour la Traduction le même Plan que dans le précédent. A mesure que cet Ouvrage avance il devient fort intéressant, même pour le commun des Lecteurs, & le Traducteur a pris avec les Libraires les arrangemens nécessaires pour ne pas faire languir le Public. Actuellement les deux Volumes suivans sont sous presse, & l'on compte de pouvoir en fournir deux par an. Comme les Auteurs Anglois ont mis à contribution tous les Voyageurs, lorsqu'il s'agit de l'Hindûstan & des autres parties des Indes, on ne néglige rien pour rendre les citations exactes, en consultant les Voyageurs mêmes, ce qui fournit occasion de rectifier ici & là quelques méprises qui sont échappées aux

Auteurs. On continuera auſſi à éclaircir le Texte par quelques petites Notes, là où cela pourra être néceſſaire; en un mot on tâchera de ſatisfaire au deſir que Meſſieurs les Auteurs du *Journal des Savans* (*) ont témoigné, que le Traducteur ſe hâte de publier la ſuite, & de mériter l'approbation qu'ils paroiſſent donner à ſon travail. On ſent cependant que le Public y peut contribuer beaucoup, en procurant aux Libraires un bon débit d'un Ouvrage qui les engage à des dépenſes conſidérables, & qu'ils ſont bien dans le deſſein de pouſſer avec vigueur.

(*) Journal des Savans Nov. 1760. p. 54. *Edition de Hollande.*

TABLE
DE CE SEIZIEME.
VOLUME.

SUITE DU LIVRE PREMIER.



TABLE

des Califes ou Succeſſeurs de Mahomet.

Les quatre premiers Califes.

Califes.	Commencement de leur regne.	
	L'an de l'Hégire.	L'an de J. C.
Abubecre	11	632
Omar	13	634
Othman	23	644
Ali	35	655

Calife de la Famille de Mahomet.

Haſan fils d'*Ali* & de *Fatime*.	40	660

Califes Ommiades.

Moavie I.	41	661
Yezid I.	60	680
Moavie II.	64	684
Abd'allah *fils de* Zobeir, *qui n'étoit pas de la famille des Ommiades, proclamé Calife à la Mecque.*	64	684
Merwan I.	64	684
Abdalmalec	65	684
Walid I.	86	705
Soliman	96	715
Omar *fils d'*Abdalaziz, *ou* Omar II.	99	718
Yezid II.	101	720
Hesham	105	724
Walid II.	125	743
Yezid III.	126	744
Ibrahim	126	744
Merwan II.	127	744

Califes Abbassides.

Califes.	L'an de l'Hegire.	L'an de J. C.
Abu'l Abbâs Saffah	132	749
Abu Jaafar Almanſor	136	754
Mohdi *ou* Mahadi	158	775
Muſa Al Hadi	169	785
Harûn *ou* Haroun Al Rashid	170	786
Mahomet Muſa Amin	193	809
Mamûn *ou* Mamon	198	813
Motaſem	218	833
Wathek Billah	227	842
Motawakkel Alallah	232	847
Montaſer Billah	247	861
Moſtain Billah	248	862
Motazz	252	866
Mohtadi Billah	255	869
Motamed Billah	256	870
Motaded Billah	279	892
Moctafi Billah	289	902
Moktader Billah	295	908
Kaher Billah	320	932
Radi Billah	322	934
Mottaki	329	941
Moſtacfi Billah	333	944
Moti Lillah	334	946
Tay Lillah	363	974
Kader Billah	381	991
Kayem Beamrillah	422	1031
Moktadi Beamrillah	467	1075
Moſtadher Billah	487	1094
Moſtarshed Billah	512	1118
Rashed Billah	529	1135
Moktafi Beamrillah	530	1136
Moſtanjed Billah	555	1160
Moſtadi Beamrillah	566	1170
Naſer Ledinillah	575	1180
Dhaher Billah	622	1225
Moſtanſer Billah	623	1226
Moſtaſem Billah	640	1242.

Les quatre premiers *Califes*	4
Calife de la famille de *Mahomet*	1
Califes Ommiades	14
Abd'allah fils de *Zobeir* proclamé *Calife* à la Mecque	1
Califes Abbaſſides.	37
	57.

TA.

TABLE

des MOIS *de l'Année* Julienne *Solaire, & de l'Année* Arabe *Lunaire, avec la somme des Jours.*

Mois de l'Année *Julienne.*		Jours des Mois.	Somme des jours.	Dans l'Année Bissextile.	Mois de l'Année *Arabe.*	Jours des Mois.	Somme des jours.
1	Janvier	31	31	31	Moharram	30	30
2	Février	28	59	60	Safar	29	59
3	Mars	31	90	91	*Premier* Rabi	30	89
4	Avril	30	120	121	*Second* Rabi	29	118
5	Mai	31	151	152	*Premier* Jomada	30	148
6	Juin	30	181	182	*Second* Jomada	29	177
7	Juillet	31	212	13	Rajeb	30	207
8	Août	31	243	244	Shaaban	29	236
9	Septembre	30	273	274	Ramadan	30	266
10	Octobre	31	304	305	Shawal	29	295
11	Novembre	30	334	335	Dhu'lkaada	30	325
12	Décembre	31	365	366	Dhu'lhajja	29*	354.

* Le mois de *Dhu'lhajja* a 30 jours dans les années Arabes intarcalaires, dont il y en a onze dans l'espace de trente ans, qui sont la 2, 5, 7, 10, 13, 15, 18, 21, 24, 26, 29.

CON-

CONTINUATION DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE, DEPUIS LE COMMENCEMENT DU MONDE JUSQU'A PRESENT.

LIVRE I.

SUITE DU CHAPITRE II.

Histoire de l'Empire des ARABES *sous les quatre premiers* CALIFES, *& sous les Califes* OMMIADES *&* ABBASSIDES *jusqu'à la prise de* BAGDAD *par les* TARTARES.

SECTION XXIII.

*Histoire du Califat d'*Al Mohdi *ou* Mahadi. XXIII. *Calife.*

QUand *Abu Jaafar Almansor* mourut à *Bîr Maimûn*, il n'avoit auprès de lui que ses domestiques, & *Rabî* son affranchi. Ce dernier cacha quelque tems sa mort, & fit semblant d'avoir eu une conversation avec le Calife, dans laquelle, dit-il, ce Prince lui avoit commandé de faire prêter serment de fidélité par tous ceux qui étoient présens à son fils *Al Mohdi*, ou *Mahadi*, comme à son Successeur immédiat, & à *Isa* fils de *Musa*, son cousin-germain en qualité d'héritier présomptif de la Couronne: lorsqu'ils l'eurent prêté, il les congédia, & peu après il leur fit part de la mort d'Almansor. Il dépêcha aussi un Courier à *Mahadi* pour lui donner avis de cet événement, & de ce qui s'étoit fait en sa faveur à *Bîr Maimûn*. Dès que le Courier, qui s'appelloit *Monâra*, & qui étoit un des domestiques du Calife, fut arrivé à Bagdad, où Mahadi faisoit sa résidence, les habitans de cette Ville le proclamerent *Calife* d'une voix unanime. Quelques Auteurs Orientaux nous apprennent que *Omm Musa*, mere de *Mahomet Al Mohdi*, étoit fille d'*Al Mansûr* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Sahar* de la Tribu des *Hamyarites*. Aussitôt que *Isa* fils de *Musa* eut reçu la nouvelle de la mort d'Almansor, il pensa à se porter pour Calife à Cûfa, où il résidoit, & dans ce dessein il se fortifia dans cette Ville. Mais Mahadi

SECTION XXIII. *Histoire du Califat de* Mahadi.

Al Mohdi *ou* Mahadi *succede à son pere* Abu Jaafar Almansor.

Section XXIII. *Histoire du Califat de* Mahadi.

hadi en ayant été informé envoya *Abu Horeira*, avec mille chevaux, pour l'amener à Bagdad. Quand il y fut rendu, Mahadi l'engagea non feulement à le reconnoître, mais encore à fe défifter de fes droits à la fucceffion en faveur de *Mufa Al Hadi*, fils de ce Calife, pour la fomme de dix-mille Dinars, ou, comme portent quelques Copies manufcrites d'*Abulfarage*, de dix millions de Dinars. D'abord après l'avénement du nouveau Calife à la Couronne, un certain *Jofeph* fils d'*Ibrahim Al Tazam* fe déclara contre Mahadi, & affembla des troupes dans le Khorafan, pour lui difputer le Califat. Cet Impofteur, fe donnant pour Prophete, féduifit un grand nombre des fujets de Mahadi à *Bufa* ou *Befa*, où il avoit arboré fon étendard. *Bufa* eft vraifemblablement la *Fefa* d'*Abulfeda*, ancienne Ville de Perfe, autrefois fort grande, à environ dix parafanges à l'Eft d'*Eftakr* ou *Iftakhra*. Le Calife envoya une armée contre lui, qui le défit entierement, difperfa tous fes adhérens, & l'amena pieds & poings liés à Mahadi, qui le fit mettre publiquement en croix à Bagdad. Selon *Abu Jaafar Al Tabari* ce Jofeph étoit Gouverneur du Khorafan; quoique, fi nous en croyons *Abulfarage*, il s'érigea en Prophete d'abord à *Bufa*, & fut défait par *Yezid* fils de *Yezid*, un des plus expérimentés Capitaines de Mahadi (*a*).

Les Arabes *font une irruption fur les Terres de* l'Empire.

L'an 159 de l'Hégire, Mahadi donna le Gouvernement d'Egypte à *Mahomet* fils de *Soliman*, Syrien, mais il le lui ôta d'abord, & mit en fa place *Mufa* fils d'*Ali*. Il paroît par *Théophane*, qu'un Corps des troupes de Mahadi fit cette année une irruption fur les Terres de l'Empire, & enleva quelques prifonniers Mufulmans, qui avoient été renfermés dans une Caverne, appellée *Caufis* (*b*).

Ils en font une autre l'année fuivante.

L'année fuivante, la 160 de l'Hégire, le Calife dépofa Mufa fils d'Ali, qu'il avoit fait Gouverneur d'Egypte l'année précédente, & envoya pour y commander en fa place *Ifa* fils de *Lokman Al Jamjami*. *Théophane* rapporte que les Arabes, fous la conduite d'*Othman* fils de *Kaka*, un des Généraux Mufulmans, firent cette année une nouvelle irruption fur les Terres de l'Empereur Grec, ravagerent horriblement le Pays par où ils pafferent, & emmenerent un grand nombre de perfonnes en captivité (*c*).

Les Chretiens *entrent dans la* Syrie.

Si nous en croyons le même Hiftorien, l'année fuivante, la 161 de l'Hégire, les Chretiens entrerent en Syrie avec une armée de cent-mille hommes, & défirent un Corps d'Arabes qui voulurent les arrêter, dont ils tuerent cinq *Emirs* ou principaux Officiers, & deux-mille hommes fur la place. En ce tems-là on frappa des *Drachmes* dans la Monnoye établie à *Bafra*, comme on le voit par une de ces Pieces, trouvée près de Dantzig en 1722, dont le favant Mr. *Kehr* nous a donné l'explication. On lit fur un côté ces mots, *Bel Bafrata ahdayni wafettina Wameaten*, ce qui fignifie, *à Bafra l'an* 161 *de l'Hégire*; & au revers, *Mohammedon rafulo-llahi, falla-llaho alayhi wafallama*, c'eft-à-dire, *Mahomet eft l'Apôtre de Dieu: Dieu veuille*

(*a*) *Abulfarag* Hift. Dynaft. p. 225. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hift. Saracen. p. 105. *Eutych.* Annal. T. II. p. 402, 403. *Affemann.* Bibl. Orient. T. II. p. 116. *Ebn Arraheb* in Chron. Orient. p. 72. *Colii* not. ad *Alfrag.* p. 114, 115.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 106. *Theophan.* Chronogr. p. 378.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Theophan.* ubi fup. p. 380.

veuille lui être propice & le rendre heureux! Ensuite viennent ces mots, *Al Kalifat o-l' Mohdiyyo Mohammed*, ce qui signifie, *sous le Califat d'Al Mohdi*, ou, *lorsqu'Al Mohdi Mahomet étoit Calife.* A l'égard de *Basra*, il ne sera pas inutile de rappeller à nos Lecteurs, que cette Ville avoit été fondée par *Atbâ* fils d'*Arâr*, par ordre du Calife Omar, l'an quinze de l'Hégire, & qu'elle ne peut par conséquent passer pour une Ville d'une grande antiquité. C'est à présent une des Villes les plus marchandes de l'Orient; elle est située dans un terroir pierreux, comme le nom même de *Basra* l'indique, à une journée environ d'une des embouchures du Tigre, par laquelle il se décharge dans le Golphe Persique, appellé aussi du nom de cette Ville, le Golphe de Basra. Elle est entre la Perse & l'Arabie, à l'extrémité des déserts de l'Irak, un peu à l'Ouest du Tigre, & elle fut fondée pour faciliter le commerce des Syriens, des Arabes & des Persans avec les Indiens. Le Pays des environs passe parmi les Arabes pour un des endroits les plus délicieux de l'Asie, & même pour un des plus beaux jardins du Monde. Cependant les vents brûlans, qui y soufflent fréquemment, sont très-incommodes pour les Voyageurs, & les accablent quelquefois sous des montagnes de sable, qu'ils chassent avec force des déserts voisins. Basra est habitée par des Jacobites, des Nestoriens, des Catholiques, des Juifs & des Mahométans; il y a aussi des Chretiens Chaldéens, appellés communément Chretiens de St. Jean, qui y sont en assez grand nombre. *Abulfeda* rapporte que de son tems les Arabes s'assembloient de toutes parts dans une rue de Basra, nommé *Mirbad Al Basra*, pour y réciter leurs Ouvrages d'Eloquence & de Poësie. Aussi cette Ville a-t-elle produit un grand nombre d'hommes très-savans, entre autres *Al Hariri*, dont on prétend que le stile l'emporte en beauté sur celui de l'Alcoran; *Hasan Al Basri*, fils d'une Esclave d'*Omm Salma*, une des femmes de Mahomet, laquelle lui donnoit souvent à tetter quand sa mere étoit occupée à son service: c'étoit un fameux Scholastique, qui avoit une Ecole à Basra; il a écrit un Ouvrage intitulé *Nobles Traditions*, où il a ramassé les principales traditions sur les Préceptes de la Loi Musulmane. *Abu Ishak Ismaël*, dont on a un Traité sur les Loix & les Statuts de l'Alcoran; *Jacob* fils d'*Ibrahim*, Chancelier des Califes *Al Hadi* & *Harûn Al Rashid*, qui a fait une Piece sur les qualités requises dans un Juge; *Abubecre Mahomet*, qui a laissé un Recueil d'anciennes Histoires; *Helâl* fils de *Yahya*, qui a publié un Ouvrage sur les Loix Ecclésiastiques des Musulmans, concernant les Mosquées & les Hôpitaux fondés pour la commodité des Voyageurs & des Etrangers; & *Abu Sa'îd Omar*, qui a fait un Traité sur la Poësie Arabe. Il y a aussi à Basra un fameux College, fondé par *Nezam Al Molk*, Visir de *Moezaddin Abu'lfetah Malec Shâh*, troisieme Sultan Selgincide de l'Iran, & qui est appellé le College ou l'Académie de Nezam. On dit que les Sciences fleurissent encore dans cette Ville, quoiqu'il y ait moins de Colleges qu'à Damas & au Caire; car si nous en croyons un certain Auteur, la derniere de ces Villes ne contient pas moins de douze-mille Etudians Mahométans. Selon les Tables Arabes, Basra est à 74° de Longitude & à 31° de Latitude. Bagdad, quoique

SECTION XXIII. *Histoire du Califat de Mahadi.*

Section XXIII. Histoire du Califat de Mahadi.

que nouvellement fondée, fleurit extrêmement cette année (*a*).

Expédition des Arabes contre les Chretiens.

L'an 162 de l'Hégire, le Calife Mahadi dépouilla du Gouvernement d'Egypte Isa fils de Lokman Al Jamjami, & le donna à *Wadih* fils d'*Al Mansûr*. Vers le même tems il donna ordre à *Hasan*, un de ses Généraux, d'entrer en Phrygie à la tête d'une puissante armée, pour se venger de la perte qu'il avoit faite l'année précédente, lorsque les Impériaux avoient fait une irruption en Syrie. *Hasan* marcha à *Dorylée*, Ville de cette Province, l'investit, & l'attaqua pendant dix-sept jours avec une incroyable furie. Mais au bout de ce tems-là la disette de vivres & de fourage l'obligea de décamper & de se retirer à *Amorium*, qu'il pressa aussi fortement pendant tout un jour. Mais ayant appris que la Place étoit abondamment pourvue de munitions de bouche & de guerre, & qu'il y avoit une nombreuse garnison, il jugea à-propos de lever le siege & de s'en retourner. Les Troupes Impériales ne se trouverent pas assez fortes pour le harceler dans sa retraite; il perdit cependant beaucoup de monde dans cette malheureuse campagne, sans en retirer aucun avantage (*b*).

Autre Expedition l'année suivante.

L'année suivante, la 163 de l'Hégire, le Calife chargea *Harûn Al Rashid* son fils, qui fut depuis Calife, de marcher contre les Grecs à la tête d'une armée formidable. Il l'accompagna une partie du chemin, & en le quittant il lui laissa *Yahya* fils de *Khaled* & petit-fils de *Barmac*, pour l'assister de ses conseils. Il le joignit cependant encore dans le voisinage d'Alep, quoiqu'il ne paroisse pas avec certitude qu'il se soit trouvé à aucune des opérations militaires; au contraire, *Théophane* dit qu'il quitta l'armée, & alla à Jérusalem avant l'ouverture de la Campagne. *Harûn*, après avoir conféré avec son pere dans les plaines de *Dabek*, marcha à *Samalek*, battit cette place avec ses catapultes, & s'en rendit maître au bout de trente-huit jours de siege; mais quand il y entra, il n'y trouva qu'un monceau de ruines. Après la prise, ou pour mieux dire la destruction de cette Ville, Harûn s'en retourna, satisfait de la gloire qu'il avoit acquise. *Théophane* nous apprend que le Calife suscita cette année une violente persécution contre les Chretiens & les Juifs à Emesse & en d'autres lieux de ses Etats (*c*).

Révolte d'Al Mokanna contre le Calife.

Dans le même tems il arriva une chose, qui, selon *Abulfarage*, causa bien de l'embarras au Calife. Un certain *Hakem* fils de *Hashem*, originaire de Meru dans le Khorasan, excita de dangereux mouvemens. Cet homme avoit été Greffier d'Abu Moslem Gouverneur de cette Province; il se fit ensuite soldat, & ayant passé dans le *Mawara'lnahr*, il s'érigea en Prophete. Les Historiens Arabes l'appellent communément *Al Mokanna*, & quelquefois *Al Borkai*, *le Voilé*, parcequ'il portoit un voile, ou un masque doré, pour cacher la difformité de son visage, ayant perdu un œil à la guerre, & étant d'ailleurs mal fait; mais ses Sectateurs disoient qu'il portoit un voile par la

(*a*) *Theophan.* ubi sup. *Tarikh Ebn Najjar. Tarikh Baghdad. Tarikh Al Abbas. Abulf. Assemann.* Diss. de Monophys. *Sharif Al Edrisi. Golii* not. ad *Alfrag.* p. 119-123. *Kebr* Monarch. Asiatico-Saracen. Stat. &c. p. 8-12. 30-32. Lipsiæ 1724. [On trouve des détails très-curieux sur *Basra* dans *Otter*, Voyage en Turquie & en Perse, T. II. p. 47-71. *Cit. du Trad.*]

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Theophan.* p. 380, 381.

(*c*) *Iidem* ibid.

la même raiſon que *Moyſe*, pour empêcher que ceux qui le regardoient ne fuſſent éblouis de la ſplendeur qui brilloit ſur ſon viſage. Il fit un grand nombre de proſélytes à *Nakhshab* & à *Kash*, en trompant le peuple par des tours d'adreſſe qu'il prenoit pour des miracles; entre autres, il fit ſortir pendant pluſieurs nuits conſécutives du fonds d'un puits un corps lumineux ſemblable à la Lune, ce qui lui fit donner auſſi en Perſan le nom de *Sâzendeh mah*, le *Faiſeur de Lune*. Cet impoſteur impie, non content d'être regardé comme un Prophete, voulut qu'on lui rendît les honneurs divins, prétendant que la Divinité étoit deſcendue en ſa perſonne; la doctrine ſur laquelle il bâtiſſoit, étoit la même que celle des *Gholaïtes*, qui croyoient que Dieu étoit apparu ſous la figure de pluſieurs Prophetes & ſaints hommes, depuis Adam juſqu'à ce tems-là; opinion qu'Abu Moſlem lui-même avoit profeſſée; mais ce qu'*Al Mokanna* avoit de particulier, c'eſt qu'il ſoutenoit que le dernier en qui la Divinité avoit réſidé étoit Abu Moſlem, & qu'après ſa mort elle étoit paſſée en ſa perſonne. La faction de Mokanna, qui s'étoit rendu maître de pluſieurs places fortes dans le voiſinage de Nakhshab & de Kash, devenant de jour en jour plus puiſſante, le Calife fut obligé d'envoyer une armée pour le réduire. A l'approche de cette armée Mokanna ſe retira dans une de ſes plus fortes places, qu'il avoit eu ſoin de bien pourvoir pour ſoutenir un ſiege, & envoya de tous côtés des émiſſaires qui publioient qu'il reſſuſcitoit les morts & qu'il prédiſoit l'avenir. Mais ſe voyant ſerré de près par les troupes du Calife, & qu'il lui étoit impoſſible d'échapper, il donna du vin empoiſonné à tous ceux qui étoient avec lui, & après qu'ils furent morts, il brûla leurs corps, leurs habits, les proviſions & tout le bétail; & enſuite, pour que l'on ne trouvât pas ſon corps il ſe jetta lui-même dans les flammes, ou, ſelon d'autres, dans une cuve pleine d'eau-forte, qu'il avoit préparée, qui conſuma tout ſon corps à la réſerve des cheveux; deſorte que lorſque les aſſiégeans entrerent dans la place, ils n'y trouverent pas une ame, excepté une concubine de Mokanna, qui, ayant ſoupçonné ſon deſſein, s'étoit cachée, & qui raconta tout ce qui s'étoit paſſé. Cet impoſteur, qu'un Hiſtorien Oriental appelle auſſi *Hakem* fils d'*Atha*, réuſſit dans le deſſein qu'il avoit eu d'en impoſer à ſes ſectateurs; il leur avoit promis que ſon ame paſſeroit dans le corps d'un Vieillard à cheveux gris, monté ſur une bête de couleur griſe, & qu'au bout d'un certain nombre d'années il reviendroit les trouver, & les rendroit maîtres de la Terre. L'attente de l'accompliſſement de cette promeſſe a fait que cette Secte s'eſt perpétuée pluſieurs ſiecles ſous le nom de *Mobeyyidites*, ou, comme les appellent les Perſans, de *Sefid Jâmehghiân*, c'eſt-à-dire de *vêtus de blanc*, parcequ'ils portoient des habits de cette couleur, par oppoſition, à ce que l'on croit, aux Califes Abbaſſides, dont les habits & les étendards étoient noirs. Mahadi donna en ce tems-ci le Gouvernement d'Egypte à *Abu Saleh* fils d'*Abd'allah Al Jawnani*, l'ayant ôté à *Al Manſûr* fils de *Yezid Al Raghbi*, qui avoit ſuccédé à *Wadih* fils d'*Al Manſûr* (a). L'an

(a) *Abulfarag* l. c. p. 226. *Khondemir. Ebn Shohnah.* Aut. *Leb Tarikh. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. D'Herbelot.* art. *Hakem Ben Hashem.* p. 412, 413. art. *Mahadi*, p. 530.

SECTION XXIII. *Histoire du Califat de* Mahadi.

Irruption de Harûn Al Rashid *sur les Terres de l'Impératrice* Irene.

L'an 164 de l'Hégire, après que *Abu Sa'îd*, Général de Mahadi, eut réduit la faction de Mokanna, le Calife envoya *Ibrahim* fils de *Saleh* petit-fils d'*Ali*, & arriere-petit-fils d'*Abd'allah* fils d'*Al Abbas*, pour commander en Egypte. La même année, il chargea son fils *Harûn Al Rashid* d'entrer sur les Terres des Chretiens avec une armée de quatre-vingt-quinze-mille hommes. Harûn étant entré dans les Etats de l'Impératrice *Irene*, défit un de ses Généraux, qui s'étoit avancé à la téte d'une armée, pour l'arrêter, quoique *Théophane* prétende que les Grecs eurent l'avantage dans cette action. Après cette victoire Harûn dévasta plusieurs Provinces de l'Empire & les mit à feu & à sang, répandit la terreur dans les autres, & jetta l'allarme dans Constantinople même. C'est ce qui détermina *Irene* à acheter la paix en s'engageant à payer tous les ans au Calife soixante-dix-mille Ecus d'or de tribut, & par-là elle délivra ses sujets, pour le présent, des courses & des ravages des Arabes. Après la conclusion du Traité Harûn s'en retourna chargé de butin & couvert de gloire. Quelques Auteurs Orientaux ont remarqué, qu'au dernier mois de l'année Arabique, le Soleil un peu après son lever perdit, sans s'éclipser, tout d'un coup & entierement sa lumiere, quoiqu'il ne se fût élevé ni brouillard ni poussiere. Cette obscurité affreuse dura jusqu'à midi, & jetta la terreur parmi tous les habitans des Pays où ce phénomene fut apperçu. Les mémes Historiens observent qu'on n'avoit jamais entendu parler jusqu'alors d'un semblable prodige (*a*).

Secte des Hanifites.

L'an 165 de l'Hégire, qui commença le 26 Août 781, les *Hanifites*, disciples d'*Abu Hanifah*, dont nous avons déjà parlé, firent grande figure à Bagdad, & aux environs. Nous ajouterons a ce que nous avons dit de ce célebre Docteur Sonnite, quelques particularités propres à le faire mieux connoître encore. *Malec* fils d'*Ans*, Chef de la seconde Secte Orthodoxe parmi les Musulmans, & qui étoit natif de Medine, étant un jour en conversation avec Abu Hanifah, natif de Cûfa, lui dit qu'Ali disoit que les habitans de Cûfa étoient querelleurs & séditieux; à quoi Abu Hanifah répartit, que les Medinois étoient taxés d'hypocrisie dans l'Alcoran. Cette petite raillerie de ces deux grands personnages a été rapportée par un des Auteurs les plus graves. Un autre nous apprend que, selon le sentiment d'Abu Hanifah, les choses que nous avons reçues de Dieu & de son Prophete Mahomet, doivent être respectées avec une entiere soumission. Quant à ce qui nous est venu des *Compagnons* ou Contemporains du Prophete, il faut choisir ce qu'il y a de meilleur; mais pour ce qui est des opinions des Docteurs qui les ont suivi, nous avons la liberté de les admettre ou de les rejetter, parcequ'elles viennent de gens qui étoient hommes comme nous, & sujets à se tromper. *Hosein Waez*, dans son Commentaire sur l'Alcoran, rapporte que Abu Hanifah ayant reçu un soufflet, dit à celui qui avoit eu la témérité de le frapper. „ Je pourrois vous ren-„ dre injure pour injure, mais je ne le ferai pas: je pourrois aussi en „ por-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Theophan.* Chronogr. p. 382-385. Aut. *Leb Tarikh. Khondemir. Ebn Shohnah.*

„ porter ma plainte au Calife, mais je ne m'en plaindrai pas; je pourrois „ au moins repréfenter à Dieu dans mes prieres l'outrage que vous m'a- „ vez fait, mais je m'en garderai bien. Enfin je pourrois au jour du Ju- „ gement en demander la vengeance à Dieu; mais bien loin de le faire, „ fi ce jour terrible arrivoit dans ce moment, & que mon interceffion pût „ avoir lieu, je n'entrerois en Paradis qu'en votre compagnie". Les principaux Ouvrages de ce Docteur font le *Mefnad*, c'eft-à-dire l'*Appui*, dans lequel il établit tous les points du Mufulmanifme fur l'autorité de l'Alcoran & de la Tradition; un Traité intitulé *Filkelam*, c'eft-à-dire, *Théologie Scholaftique*, & un Catéchifme ou Inftruction, qui porte le titre de *Moallem*, c'eft-à-dire *le Maître*. Dans ce dernier Ouvrage il foutient, qu'un Mufulman qui perfévere dans la foi, ne devient point ennemi de Dieu, quoiqu'il tombe en plufieurs péchés; que les péchés n'anéantiffent point la foi, & que la grace n'eft point incompatible avec le péché. Ces propofitions & d'autres femblables donnerent fujet à *Vazai* d'écrire contre lui, & cet Auteur intitula fon Livre *Ekhtelef* Abu Hanifa, *les Contradictions d'Abu Hanifa*. Plufieurs Auteurs des plus célebres ont parlé de ce Docteur Sonnite avec de grands éloges; tels font *Al Zamakhshari*, *Korderi*, *Marghinani*, *Dainuri*, *Sobahazmuni*, & autres, dont l'autorité eft d'un grand poids parmi les Mufulmans Orthodoxes. Enfin, tous les principaux Hiftoriens Orientaux conviennent que Abu Hanifa furpaffoit tous les Docteurs de fon tems, non feulement dans la connoiffance, mais auffi dans la pratique de la Loi Mufulmane, que fa vie étoit fort auftere & détachée des chofes du Monde; ce qui fait que les Sonnites l'ont toujours regardé comme le premier Chef & Imâm de la Loi Mufulmane, & que les Schiites ou Sectateurs d'Ali, que les Mahometans Orthodoxes traitent de Schifmatiques, ont toujours rejetté fes fentimens. Nous finirons cet article, en obfervant que l'an 485 de l'Hégire & 1092 de J. C. *Malec Shah*, troifieme Sultan Selgiucide fit bâtir dans Bagdad un fuperbe Maufolée à Abu Hanifa, auquel il joignit un College, deftiné particulierement à ceux qui faifoient profeffion de fa Secte (*a*).

SECTION XXIII. *Hiftoire du Califat de* Mahadi.

Harûn Al Rashid, ayant fait la paix avec l'Impératrice Irene l'épée à la main, & prefcrit à cette Princeffe les conditions qu'il lui avoit plû, fe retira du voifinage de Conftantinople, & arriva l'an 166 de l'Hégire à Bagdad. Une des conditions du Traité portoit, que l'on fourniroit aux Troupes Mufulmanes des provifions & tout ce dont elles auroient befoin, tant qu'elles feroient fur les Terres de l'Empire: & que l'Impératrice leur donneroit des Guides pour les conduire par les meilleurs chemins qui leur feroient connus, & non par le défilé étroit formé d'un côté par une montagne efcarpée, & de l'autre par le *Sagaris* ou *Sangarius*, Riviere célebre de Bithynie, par lequel les Arabes avoient pénétré jufqu'aux côtes de la Propontide,

Arrivée de Harûn Al Rashid *à* Bagdad.

(*a*) *Lamai* in Defter Lathif. C. I. Aut. *Rabi Al Akbiar*. *Hofein Waez* in Comm. ad Alcor. C. III. *Vazai* in Ekhtelaf Abu Hanifa. *Al Zamakhshar*. *Korder*. *Marghinan*. *Dainur*. *Sobahazmun*. *Al Jannabi* &c. [Voy. tout cela enfemble dans *Herbelot*, p. 21, 22. *Cit. du Trad.*]

SECTION XXIII. *Histoire du Califat de* Mahadi.

de, d'où ils avoient jetté l'allarme dans Conſtantinople. *Abulfarage*, dont le témoignage paroît confirmé par celui de *Théophane*, met la concluſion de ce Traité ſous l'an 165 de l'Hégire, quoique *Abu Jaafar Al Tabari* ſemble le rapporter à l'année précédente. Si l'Impératrice ne s'étoit pas laiſſé guider entierement par la frayeur, elle auroit pu tailler Harun & ſes Troupes en pieces, ou les réduire par la diſette à ſe rendre; car il paroît par *Abulfarage*, qu'ils étoient dans la plus grande détreſſe, quand la paix fut ſignée. Harûn fit ſon entrée à Bagdad au mois de Moharram, accompagné d'un grand nombre de Chretiens, qui avoient été mis en liberté en vertu du Traité. La paix entre l'Impératrice & le Calife dura trois ans. Peu de tems après ſon retour à Bagdad Harûn Al Rashid fut déclaré héritier préſomptif de la Couronne, après ſon frere ainé *Mûſa Al Hâdi.* Vers ce tems-là Mahadi fit faire de grandes recherches pour découvrir ceux de ſes ſujets qui étoient infectés de *Zendiciſme*, & fit mourir tous ceux qui tomberent entre ſes mains. Il fit exécuter entre autres *Saleh* fils d'*Abd'allah* & *Yaſâr* fils de *Yarad*, ſous prétexte qu'ils étoient ſuſpects d'avoir favoriſé ceux qui profeſſoient cette impiété. Mais on croit que *Yaſâr* ſouffrit plutôt la mort pour le punir d'avoir publié des vers ſatiriques, que *Abu Jaafar Al Tabari* nous a conſervés, contre Mahadi & contre ſon Conſeiller *Jacob* fils de *Dawd* (*a*).

Ibrahim *fils de* Saleh *dépouillé du Gouvernement d'*Egypte.

L'année ſuivante, la 167 de l'Hégire, Mahadi dépouilla *Ibrahim* fils de *Saleh* du Gouvernement d'Egypte, & lui donna pour ſucceſſeur *Muſa* fils de *Maſaab*, ou, ainſi que le nomme *Denys de Telmar*, *Moyſe* fils de *Muſaab*, qui avoit été auparavant Gouverneur de Méſopotamie. Il paroît qu'on goûta les douceurs d'une parfaite tranquillité dans toute l'étendue des vaſtes Etats du Calife pendant le cours de cette année, les Hiſtoriens Orientaux n'ayant fait mention d'aucun mouvement de guerre dans quelqu'une des Provinces (*b*).

Muſa *fils de* Maſaab *eſt aſſaſſiné en* Egypte, *& a pour ſucceſſeur* Fadl *fils de* Saleh.

L'an 168 de l'Hégire, *Muſa* fils de *Maſaab* fut aſſaſſiné en Egypte, dans le mois de *Shawal*, vraiſemblablement à cauſe de ſa tyrannie & de ſes vexations. *Amer* fils d'*Omar*, ſon Lieutenant, prit le commandement juſqu'à l'arrivée de *Fadl* fils de *Saleh* & petit-fils d'*Abd'allah* fils d'*Al Abbas*, que le Calife envoya de Bagdad pour ſuccéder à *Muſa* dans ce Gouvernement lucratif & honorable (*c*).

Mort de Mahadi.

L'année ſuivante, la 169 de l'Hégire, qui commença le 14 Juillet 785, *Mahadi* envoya ordre à ſon fils *Harûn Al Rashid*, qui étoit dans la Province de *Jorjân*, de ſe rendre promptement à la Cour, ayant réſolu de lui aſſurer le Trône après ſa mort, & d'en exclurre entierement *Muſa Al Hadi* ſon fils ainé: mais *Harûn* regardant cette diſpoſition comme une injuſtice, refuſa d'obéir; deſorte que le Calife fut obligé de faire le voyage de

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 226, 227. *Theophan.* l. c. p. 384, 385. *Plin.* L. VI. C. I. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac* ubi ſup. p. 107. *Cedren.* Hiſt. Comp. p. 470.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. *Dionyſ. Telmar.* ap. *Aſſemann.* l. c. p. 115. ut & ipſe *Aſſemann.* ibid.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup.

de *Jorjân*, pour avoir une entrevue avec *Harûn*. Etant arrivé à *Arud* ou *Al Rud* dans le diſtrict de *Mâſabdân*, une de ſes maîtreſſes favorites, qu'il avoit menée avec lui, lui donna une poire empoiſonnée, dont *Haſana*, une des concubines du Calife, qui étoit jalouſe du pouvoir qu'elle avoit ſur ce Prince, lui avoit fait préſent, pour ſe défaire d'elle. Le Calife trouvant cette poire fort belle & ne ſe défiant de rien, la mangea; mais il ne l'eut pas ſitôt avalée, qu'il ſentit de violentes douleurs, & expira peu après; ce qui affligea extrêmement *Haſana*, parcequ'elle n'avoit eu nullement deſſein de lui nuire, en donnant ce fruit empoiſonné à ſa rivale. Ce tragique événement arriva le 22 du mois de *Moharram*, & le Calife fut enterré au pied d'un noyer, ſous lequel il avoit coutume de ſe repoſer. Il avoit près de quarante-trois ans quand il mourut, & avoit regné dix ans, un mois & quinze jours. Son fils Harûn Al Rashid, qui étoit auprès de lui dans le tems qu'il expira, récita les prieres ordinaires quand on l'enterra. Quelques Hiſtoriens prétendent que ce Prince mourut à la chaſſe, pourſuivant une bête qui s'étoit jettée dans une maſure, & qu'en voulant la forcer, ſon cheval l'engagea ſous une porte qui étoit trop baſſe, ce qui l'obligea à faire un ſi grand effort pour plier les reins, qu'il ſe les rompit & expira ſur l'heure. Ce Calife voulut, à l'imitation de ſon pere, faire le pélérinage de la Mecque, mais avec beaucoup plus de faſte que de dévotion, car il dépenſa dans ſon voyage environ ſix millions d'écus d'or. On dit entre autres choſes, qu'il fit charger ſur des chameaux une ſi prodigieuſe quantité de neige, qu'il eut non ſeulement dequoi ſe rafraîchir avec ſa ſuite au milieu des ſables brûlans de l'Arabie, mais encore dequoi conſerver dans toute leur fraîcheur naturelle les fruits délicieux qu'il portoit avec lui, & pouvoit boire à la glace, pendant tout le tems qu'il ſéjourna à la Mecque, dont la plupart des habitans n'avoient jamais vu de neige. Quelques Auteurs diſent, que pendant qu'il fut dans cette Ville, il fit aggrandir le portique de la *Caaba*, & qu'il fit auſſi démolir pluſieurs maiſons à Medine, pour donner plus d'étendue à la Moſquée, où étoit le tombeau de Mahomet; ce qui ne fut pas approuvé par les plus ſuperſtitieux Sectateurs de la Loi Muſulmane. Ce fut en ce tems-là auſſi qu'un particulier lui ayant fait préſent d'une pantouffle du Prophete, il donna dix-mille drachmes à celui qui la lui préſenta; après quoi il dit à ſes Courtiſans: „ Mahomet n'a jamais vu cette pantouffle, mais ſi je l'avois refuſée le peuple auroit cru „ qu'elle étoit véritablement de Mahomet, & que je l'aurois mépriſée; car „ le peuple eſt accoutumé à ſe prévenir toujours en faveur des plus foibles „ contre le plus puiſſant". Ce Prince changeoit ſouvent les Gouverneurs des Provinces & ſes Miniſtres, pour empêcher qu'ils ne priſſent trop d'autorité, ou qu'ils ne ſe rendiſſent indépendans. Il reſtitua auſſi de grandes ſommes, que ſon pere avoit extorquées à ſes ſujets, relâcha un grand nombre de priſonniers, & expédioit lui-même la plupart des affaires d'Etat avec beaucoup d'application & de diligence. Il tenoit ſouvent ſon Lit de juſtice pour punir & réparer les oppreſſions & les violences que les Grands faiſoient au peuple; & il ſe faiſoit pour lors aſſiſter par les plus graves Perſonnages, & par les plus habiles Juriſconſultes du Muſulmaniſme, afin que

Section XXIII. *Hiſtoire du Califat de* Mahadi.

SECTION XXIII. *Histoire du Califat de* Mahadi.

leur préfence l'empêchât de rien décider qui fût contraire à la Loi. Ayan dit un jour à un de fes Officiers, en le reprimandant, *jufques à quand tomberez-vous dans des fautes?* Cet Officier lui répondit fagement, *tant que Dieu vous confervera la vie pour notre bien, ce fera à nous à faire des fautes, & à vous à nous les pardonner* (*a*).

Ses principaux Confeillers ou Miniftres.

Il eut pour principal Confeiller ou premier Miniftre *Moavie* fils d'*Abd'allah Al Ashari*, mais qui n'occupa pas longtems cette haute Dignité. Après l'avoir dépofé il mit à fa place *Jacob* fils de *Dawd* & petit-fils de *Tahmar*, furnommé *Tahamasb*, homme d'efprit & d'un entretien charmant, qui étoit en fi grande faveur auprès de lui, qu'il fe repofoit non feulement fur lui de toutes les affaires, mais l'admettoit auffi dans tous fes divertiffemens. Cette haute faveur lui attira l'envie des principaux Courtifans, qui firent plufieurs cabales contre lui, & enfin trouverent occafion de l'accufer auprès de Mahadi de favorifer les Alides, & d'être par conféquent ennemi des Abbaffides. Quoique le Calife n'ajoutât pas tout-à-fait foi à cette accufation, elle ne laiffa pas que de faire quelque impreffion fur fon efprit. Pour éprouver donc fon Miniftre, Mahadi lui commanda de faire mourir un des defcendans d'Ali, difant qu'il ne pouvoit plus le fouffrir en vie; & pour obliger davantage Jacob à s'acquitter de cette commiffion, il lui fit préfent de cent-mille drachmes, & lui donna en mariage une des plus belles filles de fon Serrail. Jacob ayant fait part à celui dont il s'agiffoit, de l'ordre qu'il avoit reçu, cet homme lui dit: *Donnez-moi la vie que vous pouvez m'ôter, & vous éviterez par ce moyen la confufion que vous recevrez fans doute au jour du Jugement de la part d'*Ali *mon ayeul, fi vous verfez mon fang, qu'il regarde comme le fien propre.* Ces paroles toucherent fi fort Jacob, qu'il donna à celui qui étoit deftiné à la mort les cent-mille drachmes dont le Calife lui avoit fait préfent, & lui fournit les moyens de fe fauver. Mais Mahadi ayant été inftruit du fait par la nouvelle femme de fon Miniftre, fit faire des recherches fi exactes, que l'Alide fut repris, & gardé foigneufement dans un appartement du Palais. Le Calife fit enfuite venir Jacob, & l'accufa d'avoir favorifé l'évafion du prifonnier. Ce généreux Miniftre le nia, & jura même par la tête & par la vie du Calife qu'il l'avoit fait mourir, mais on produifit fur le champ le prifonnier. Jacob demeura confus à cette vue, & n'eut rien à dire pour fa juftification. Le Calife, irrité au dernier point du faux ferment qu'il venoit de faire, le fit mettre en prifon, où il demeura jufqu'à la fixieme année du regne de Harûn Al Rashid. Ce Prince l'ayant mis alors en liberté, il fe retira à la Mecque, où il demeura jufqu'à fa mort. Mahadi mit en fa place *Kabâd* fils de *Saleh*, qui étoit un homme d'une capacité extraordinaire (*b*).

Théophile d'Edeffe *meurt un peu avant le Calife.*

Hafana, à qui quelques Hiftoriens Orientaux ont attribué la mort de Mahadi, ayant eu ordre de ce Calife de l'accompagner dans le voyage du Giorgian, elle crut que la conférence qu'il vouloit avoir avec fon fils Harûn

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 227, 228. *Khondemir. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi fup. p. 107, 108. *Eutych.* l. c. p. 402, 403. *Theophan.* ubi fup. p. 385. *Ebn Shohnah. Sale's* Prelim. Difc. p. 117.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 108, 109. *Khondemir. Ebn Shohnah. Nezam Al Molk* in Waffaia.

rûn Al Rashid étoit un effet des conseils de *Théophile* de *Roha* ou *Edesse*, qui étoit Chretien & fils de *Thomas d'Edesse*. Théophile étant premier Astrologue de Mahadi, ce Prince le consultoit dans toutes les occasions importantes. Hasana lui fit faire des reproches, souhaittant que Dieu les délivrât bientôt de lui, en le faisant mourir. Il répondit qu'il n'avoit jamais conseillé au Calife le voyage dont il s'agissoit; qu'à l'égard du tems de sa mort, qu'elle souhaittoit si ardemment qui fût proche, il savoit qu'il étoit fixé & pas éloigné; mais que ce n'étoit pas un effet de ses prieres, & qu'aussitôt qu'elle l'apprendroit, elle auroit sujet de se couvrir elle-même la tête de poussiere. Elle ne comprit le sens de ces dernieres paroles que vingt jours après la mort de l'Astrologue, lorsque Mahadi lui-même mourut, mais alors la prédiction ne fut que trop claire. Nous ajouterons à ce que nous avons dit ailleurs de *Théophile*, que le stile de sa Version Syriaque de l'*Iliade* passe pour fort beau parmi quelques Auteurs Arabes, & que selon *Abalfarage* il a traduit aussi l'*Odyssée* (*a*).

SECTION XXIII. *Histoire du Califat de Mahadi.*

Outre *Théophile d'Edesse* son premier Astronome, Mahadi avoit encore pour favori son Médecin *Isa*, surnommé *Al Sidalâni*, ou l'*Apoticaire*, parcequ'il l'étoit originairement, & qu'il ne prétendoit point être fort habile en Médecine. *Al Khizaran*, une des concubines bien-aimées de Mahadi, native de Medine, étant indisposée, chargea une servante d'aller trouver un Médecin avec de son urine, pour savoir la cause de son mal, & lui défendit en même tems de faire connoître de la part de qui elle venoit. La servante se rendit tout droit à la boutique d'*Abu Koreish* (Isa portoit aussi ce nom,) & lui présenta l'urine de sa Maîtresse, en lui disant que c'étoit celle d'une pauvre femme, qui avoit grand besoin de son secours. *D'une pauvre femme!* dit-il; *non, non, c'est celle d'une grande Princesse, qui est enceinte d'un Roi.* La servante rapporta d'abord cette réponse à *Khizaran*, qui fit présent à Isa de deux magnifiques vestes & de trois-cens pieces d'or, & lui promit de le faire entrer dans la maison du Calife, si la derniere partie de sa réponse se vérifioit. Cette avanture surprit extrêmement *Abu Koreish*, qui dit publiquement qu'il falloit qu'il eût parlé par quelque inspiration, ayant dit au hazard ce qui lui étoit venu à l'esprit, & sans avoir la moindre connoissance de ce qui regardoit la personne qui avoit envoyé la servante. *Khizaran* étant cependant accouchée d'un Prince, qui fut nommé dans la suite *Musa Al Hadi*, & succéda à son pere, fit part de ce qui s'étoit passé au Calife; qui en fut si content, qu'il fit venir *Abu Koreish*, le fit son Médecin, & le combla de graces, quoiqu'il s'apperçût bien qu'il n'entendoit pas beaucoup de Médecine. Nonobstant sa bonne fortune *Abu Koreish*, ou si l'on veut *Isa Al Sidalâni*, n'a jamais été mis au rang des grands Médecins par les Arabes (*b*).

Isa *Médecin de* Mahadi, *un de ses favoris.*

Quant à sa personne Mahadi étoit grand & bien fait, quoiqu'il eût une tache blanche dans l'œil droit, & qu'il fût fort brun, comme le sont généralement les Arabes. Il étoit libéral & généreux, &, selon quelques-uns, même

Portrait & Caractere de Mahadi.

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 228. *Greg. Bar Hebræus* ap. *Assemann.* Biblioth. Orient. T. II. p. 311. 313. 315. *Kebr* ubi sup. p. 32. (*b*) *Abulfarag.* l. c. p. 229, 230.

Section XXIII. *Histoire du Califat de Mahadi.*

même prodigue, ayant diffipé en peu de tems les immenfes tréfors que fon pere Almanfor lui avoit laiffés. Il étoit magnanime & courageux; fes fujets l'adoroient à caufe de fon amour pour la juftice & de fon averfion à répandre le fang. Quelques Hiftoriens Arabes difent qu'il avoit beaucoup de piété, mais d'autres ne le louent pas par cet endroit. Un jour qu'il étoit fur le point de commencer la priere publique dans la Mofquée, un homme de la lie du peuple lui dit; *je n'ai pas encore fait mon ablution, & cependant je voudrois bien faire ma priere avec vous.* Mahadi s'arrêta tout court & demeura de bout au milieu de la Mofquée, pour attendre que cet Arabe fe fût lavé & purifié convenablement. Lorfqu'il fit fon pélérinage de la Mecque, il mena avec lui un homme qui paffoit pour un grand Saint, que l'on nommoit *Almanfor Hajani*, & comme, étant dans le Temple, il faifoit de grandes largeffes au peuple, il dit à Almanfor: *Et vous ne me demandez-vous rien?* A quoi cet homme répondit, *J'aurois honte de demander dans la maifon de Dieu autre chofe que lui-même.* Au retour de ce pélérinage il fe trouva fi touché des fentimens de piété que cette réponfe lui avoit infpirés, qu'un très-grand orage étant furvenu, il fe jetta par terre, & fit fa priere en ces termes: *Si c'eft moi Seigneur que vous demandez, me voici prêt à fubir les châtimens que je mérite, mais je vous prie de ne pas regarder vos fideles comme vos ennemis à caufe de moi.* Après quoi il fit préfent à *Almanfor Hajani* de dix-mille pieces d'or, pour le recompenfer de la leçon qu'il lui avoit donnée, en lui apprenant à ne jamais confondre les chofes de la Terre avec celles du Ciel. On cite encore comme une preuve de fa libéralité, auffi bien que de fon inclination à encourager les Gens de Lettres, qu'il fit donner foixante-dix-mille drachmes à *Merwan* fils d'*Abu Hafas*, pour foixante-dix Diftiques Arabes qu'il avoit faits. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini* rapporte un trait à peu près du même genre, & qui eft trop amufant pour le paffer fous filence (*a*).

Plaifante avanture qu'il eut.

Mahadi étant un jour à la chaffe s'égara, & fe trouvant preffé de la faim & de la foif, il fut obligé de chercher dans la cabane d'un Arabe de quoi fe rafraîchir. Cet homme lui préfenta auffitôt du pain bis & un pot de lait. Le Calife lui demanda s'il n'avoit rien autre chofe à lui donner, & l'Arabe lui alla chercher une cruche de vin, qu'il lui préfenta. Le Calife, après en avoir bû un coup, demanda à l'Arabe s'il le connoiffoit? Non, lui répondit-il. *Je fuis*, reprit ce Prince, *un des principaux Seigneurs de la Cour du Calife;* & après avoir bû un fecond coup, il demanda encore à fon homme, s'il le connoiffoit? L'Arabe lui répondit, *Ne me l'avez-vous pas déjà dit? Non*, lui repartit Mahadi, *je fuis encore plus grand que je ne vous l'ai dit;* là-deffus il but encore un autre coup, & répéta enfuite fa premiere queftion. L'Arabe lui dit, *qu'il s'en tenoit à ce qu'il avoit appris de fa propre bouche. Je fuis*, reprit alors Mahadi, *le Calife devant lequel tout le monde fe profterne.* A ces paroles l'Arabe prit fa cruche de vin & l'emporta. Mahadi, furpris de cette action, lui demanda pourquoi il emportoit fon vin? *C'eft que j'ai peur*, re-

(*a*) *Abu Jaafar AlTabar. Elmac.* p. 107, 108. *Khondemir.* Aut. *Rabi Al Abrar. Eutych.* ubi fup. p. 402–405.

repartit l'Arabe, *que si vous bûviez un quatrieme coup, vous ne me disiez q'e vous êtes le Prophete; & que si par hazard vous en preniez un cinquieme, vous ne prétendissiez me persuader que vous êtes le Dieu tout-puissant.* Ce plaisant trait réjouit fort le Calife & il se mit à rire, & ses gens l'ayant rejoint aussitôt, il fit régaler son hôte d'une veste & d'une bourse d'argent. L'Arabe, transporté de joie de sa bonne fortune, dit alors au Calife: *je vous tiendrai toujours pour homme véridique, quand même vous augmenteriez vos qualités jusqu'à la quatrieme, & même jusqu'à la cinquieme fois* (*a*).

Section XXIII. *Histoire du Califat de* Mahadi.

Autres particularités sur son sujet.

Nous avons déjà dit, sur le témoignage d'un Historien de poids, que Mahadi mourut dans un village appellé *Al Rud*, dans le territoire de *Masabdan*, & qu'il y fut enterré. Le même Historien ne lui donne que trente-neuf ans à sa mort, ce qui est contraire à ce qu'ont dit sur cet article d'autres Historiens. Un autre Annaliste nous apprend que *Madi*, c'est ainsi qu'il appelle *Mahadi*, portoit aussi le nom de *Mahomet*, & qu'il eut pour successeur *Moyse* ou *Musa* son fils. Le premier jour de son regne fut un Dimanche, & le dernier un Mecredi. Il eut pour Capitaine de ses Gardes *Nasr* fils de *Nosair* & petit-fils de *Mâlec Al Khoza'i*, & ensuite *Hamzah* fils de *Mâlec* & petit-fils d'*Abd'allah*. Ses Juges furent *Mahomet* fils d'*Abd'allah* & petit-fils d'*Alafa*, & *Afiya* fils de *Yezid*, qui exercerent leur charge ensemble dans la grande Mosquée de Bagdad; ses Chambellans étoient *Salâm Abwash*, *Fadl* fils d'*Al Rabía*, & *Al Hosein* fils de *Râshed*. L'Inscription de son sceau étoit: *Dieu est ma suffisance*, ou *ma suffisance vient de Dieu* (*b*).

SECTION XXIV.

Histoire du Califat de Mûsa Al Hâdi. XXIV. *Calife.*

Section XXIV. *Histoire du Califat de* Mûsa Al Hâdi.

Mûsa Al Hâdi *succede à son pere l'an 169 de l'Hégire.*

Harun Al Rashid, second fils de Mahadi, se trouvant auprès de son pere quand il mourut, obligea tous ceux qui étoient avec lui, & en particulier ceux qui étoient de la famille de *Hashem*, de prêter serment de fidélité à son frere *Mûsa Al Hâdi*, & en donna avis dans toutes les provinces de l'Empire, sur quoi Mûsa fut proclamé Calife d'une voix unanime par les habitans de Bagdad. *Harún* dépêcha aussi un Courier à son frere *Al Hâdi*, qui étoit dans le *Giorgian*, avec le détail de ce qui s'étoit passé, & en lui conseillant de se rendre au plutôt à Bagdad: *Al Hâdi* s'y étant rendu, nomma pour son Visir ou premier Ministre *Al Rabí* ou *Rabía*. *Abulfarage* rapporte que la même année il fit mourir un grand nombre de ses sujets, qui avoient embrassé le *Zendicisme*, parcequ'ils tournoient en ridicule les Pélerins qui alloient en procession autour du Temple de la Mecque. Les Arabes qui professoient le *Zendicisme* étoient, si nous en croyons *Ebn Cassem*, une espece de *Sadducéens* ou plutôt de *Manichéens*, qui admettoient deux Principes, la *Lumiere* & les *Ténébres*, & permettoient le

(*a*) *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini* in Nighiarist. (*b*) *Eutych.* l. c. p. 402, 403. *Theophan.* Chronogr. p. 385. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 109.

Section XXIV. *Histoire du Califat de* Mûsa Al Hâdi.

le mariage entre les plus proches parens. Les *Zendiciens* enfeignoient d'abord, qu'il falloit fe préferver du péché, travailler pour l'autre Vie & méprifer les biens de celle-ci ; ils s'abftenoient même de l'ufage de la viande. Mais dans la fuite c'étoient des gens qui introduifoient le culte des deux Principes, dont nous avons parlé, & qui permettoient le mariage dans les premiers degrés de confanguinité, & méprifoient toutes les autres Religions du Pays où ils fe trouvoient. Parmi ceux que Hâdi fit mourir parcequ'ils étoient infectés de Zendicifme, fut *Jacob* fils d'*Al Fadl* & petit-fils d'*Abd'alrahman* fils d'*Al Abbas*, dont la fille *Fatime* avoua, après la mort de fon pere, qu'elle étoit groffe de lui. Il paroît par quelques Hiftoriens Orientaux, que *Hâdi* fit la guerre dans le *Giorgian* & le *Mazanderan* ou *Tabariftan* pendant la vie de fon pere, & qu'il fe trouvoit dans la premiere de ces Provinces, quand fon pere mourut. On peut encore recueillir de quelques-uns de ces Hiftoriens que *Mahadi*, peu avant fa mort, lui donna ordre de rechercher les Zendiciens pour les punir, & qu'il s'acquitta fort bien & au parfait contentement du Calife de cette commiffion. Nous devons obferver ici que Mr. *D'Herbelot* s'eft fort trompé, en difant que Mahadi mourut à Bagdad, ce qui eft démenti par le témoignage des meilleurs Hiftoriens Arabes (*a*).

Al Hâdi *inauguré* à Bagdad.

La même année, 169 de l'Hégire, *Al Hâdi* fut inauguré à Bagdad, fans oppofition, par les foins de fon frere Harûn Al Rashid. Il fe rendit dans cette ville du *Giorgian* & du *Mazanderan*, appellé quelquefois *Tabariftan* par les Arabes, ayant foumis les peuples de ces provinces à l'obéiffance de Mahadi; qui, à en juger par les arrangemens qu'il avoit deffein de faire pour la fucceffion en faveur de Harûn, femble avoir conçu de la jaloufie contre lui. Peu après fon retour à Bagdad Hadi ôta le Gouvernement d'Egypte à *Al Fadl* fils de *Saleh*, & le donna à *Ali* fils de *Soliman* petit-fils d'*Ali*, & arriere-petit-fils d'*Abd'allah* fils d'*Al Abbas*. Le Courier que Harûn dépêcha à fon frere, après la mort de fon pere, étoit *Salmat Al Wafif*, affranchi de Mahadi. Le Chef des Rebelles du Mazanderan ou Tabariftan étoit *Madâr*, Seigneur de *Hormuz* ou *Hormas*. Nous avons déja remarqué qu'*Abulfarage* donne à la mere de Hâdi le nom de *Khizaran*; elle étoit fille d'*Ata*, un des domeftiques de Mahadi, & eft appellée *Hinzarân* par *Abu Jaafar Al Tabari* (*b*).

Hofein *fils d'*Ali *& petit-fils de* Hafan *fe révolte contre lui.*

Peu après l'avénement de Hâdi à la Couronne, *Hofein* fils d'*Ali* & petit-fils de *Hafan* fe révolta contre lui, & fe fit proclamer Calife à Medine, dont les habitans fe déclarerent ouvertement pour lui. Il paffa enfuite à la Mecque, où il fit maffacrer tous les pélerins qui étoient de la famille des Abbaffides. Cette révolte coûta cependant bien cher à la famille d'Ali. Le Calife Hâdi, ayant défait Hofein, lui fit couper la tête, & à un grand nombre de fes adhérens, & priva fa famille de toutes les penfions & de tous

(*a*) *Abulfarag.* ubi fup. p. 230. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Ebn Kaffem. Eutych.* ubi fup. p. 404, 405. *Theophan.* ubi fup. *D'Herbelot*, Art. *Hadi*, p. 415.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 119. *Abulfarag.* ubi fup. p. 227. 229, 230. *Ita ut. Eutych.* l. c.

ous ſes appointemens dont elle jouiſſoit par un privilege particulier. Hoſein paſſoit pour un Prince vaillant & très-libéral; on dit que le Calife lui ayant donné un jour quarante-mille écus d'or, il diſtribua cette ſomme entre les habitans de Bagdad & de Cûfa, & ſe retira chez lui à Medine avec une ſeule robe fourrée, ſous laquelle il n'avoit point de chemiſe. Avant que de prendre les armes contre le Calife, il fit publier que tous les Eſclaves qui quitteroient leurs Maîtrés pour prendre parti avec lui, ſeroient mis en liberté. Par ce moyen il aſſembla une nombreuſe armée, avec laquelle il ſe flatta d'être en état de diſputer le Califat à *Al Hâdi*, & même de pouvoir monter ſur le Trône; mais il ſe trompa groſſiérement; il fut vaincu houteuſement par une poignée de troupes réglées & diſciplinées que le Calife envoya contre lui. *Théophane* appelle *Al Hâdi Moyſe*, & donne à ſon pere le nom de *Mahomet* & de *Madi*, mais il ne dit pas un mot de la révolte de Hoſein ni de ſa défaite (*a*).

SECTION XXIV. *Hiſtoire du Califat de* Mûſa Al Hâdi.

L'année ſuivante, la 170 de l'Hegire, Mûſa Al Hadi, ſe voyant affermi ſur le Trône, forma le deſſein d'exclurre ſon frere *Harûn Al Raſhid* de la ſucceſſion, malgré les ſervices qu'il lui avoit rendus; il ſe propoſoit de faire paſſer la Couronne à ſon fils *Jaafar*, qui n'avoit pas encore atteint l'âge de puberté. Mais *Yahya* fils de *Khaled Al Barmeki*, perſonnage de grande reputation pour ſa prudence, & qui poſſédoit l'importante Charge de Viſir, tâcha de l'en diſſuader, en lui repréſentant que les Muſulmans ne ſeroient pas contens d'un Calife qui ne pourroit pas leur faire la Priere & le Sermon dans la Moſquée, les conduire au pélérinage de la Mecque, & marcher à leur téte lorſqu'il faudroit combattre. Le Calife feignit de goûter ces raiſons, & d'approuver l'avis du Viſir; mais il donna ſecrettement ordre à *Hartamah*, homme de confiance, de tuer Harûn ſon frere & Yahya ſon Viſir; pour cet effet il le tint caché dans ſon Palais. Mais environ l'heure de minuit, *Hartamah* entendit la voix de *Khizarân*, mere du Calife, qui l'appelloit par ſon nom, & qui lui fit voir Hâdi mort ſur ſon lit. Ce Prince venoit d'expirer ſubitement par une toux, qui lui avoit pris après avoir bû un verre d'eau. Hàdi étoit jaloux de ſon frere Harûn, d'autant plus que leur mere avoit témoigné en pluſieurs occaſions avoir plus d'inclination pour le cadet que pour l'ainé. Elle prévint l'exécution des ordres ſanguinaires du Calife, & lui donna un poiſon ſi ſubtil, qu'il mourut ſubitement en touſſant & en éternuant. *Aſſadi*, Poëte Perſan, fit un diſtique ſur cet accident, où il dit, *que le ſang des deux freres eſt le même, puiſqu'il eſt formé d'un même lait, & que celui qui le répand eſt le meurtrier de la mere auſſi-bien que du frere.* Un Hiſtorien Arabe nous apprend, que lorſque Yahya tacha de perſuader à Al Hâdi de ne rien changer à l'ordre de la ſucceſſion, il lui repréſenta que s'il engageoit les peuples à violer leur ferment envers ſon frere Harûn, ce ſeroit leur faire perdre le reſpect pour leurs engagemens, au-lieu qu'une conduite oppoſée leur feroit d'autant plus reſpecter la religion du Serment, que les Grands, dont il en nomma pluſieurs, n'entreroient jamais dans ſes vues, & qu'il courroit

Mort d'Al Hâdi.

(*a*) *Khondemir. Theophan.* l. c. p. 385.

Section XXIV. *Histoire du Califat de* Mûsa Al Hâdi.

risque de faire exclurre *Jaafar* son fils de la succession au Trône. Quelques Historiens rapportent, qu'il essaya d'abord de se défaire de sa mere, en lui envoyant une Oye empoisonnée; mais que cette tentative n'ayant pas réussi, elle l'étouffa peu après avec un oreiller, pendant qu'elle prenoit soin de lui dans une indisposition qu'il avoit. Quoi qu'il en soit, il mourut à Bagdad, ou plutôt à *Isabâd*, qui est un lieu pas loin de cette ville, le Vendredi 14 du dernier *Rabî*, après avoir regné un an, deux mois & vingt-deux jours. Il fut inhumé près de l'endroit où il mourut, & son frere Harûn Al Rashid fit le service. Les Auteurs varient sur son âge, lui donnant vingt-quatre, vingt-cinq ou vingt-six ans (*a*).

Selon quelques Historiens Arabes *la Mere d'*Al Hâdi *eut part à sa mort.*

Quand Al Hâdi commanda à *Hartamah* d'assassiner son frere Harûn Al Rashid & Yahya son Visir, il lui dit qu'il vouloit s'en défaire, parceque le dernier étoit son ennemi déclaré, que par ses discours séditieux il avoit tâché de lui faire perdre l'affection de ses sujets, & qu'il faisoit tous ses efforts pour les gagner en faveur de son frere. Il lui ordonna aussi, qu'après que cette double exécution seroit faite, il fît passer au fil de l'épée tous ceux de la maison d'Ali qui se trouveroient dans les prisons, & qu'il se mît à la tête de ses troupes pour aller surprendre la ville de Cûfa, y mettre le feu & la réduire en cendres, après en avoir fait sortir tous les Abbassides. *Hartamah* voulut s'excuser de se charger de l'exécution d'un projet si sanguinaire, en alléguant qu'il étoit trop foible; mais le Calife le menaça de la mort s'il n'exécutoit ponctuellement ses ordres, le quitta brusquement, & entra dans les appartemens secrets de son Palais, d'où un moment après la nouvelle vint qu'il étoit mort subitement, ainsi qu'on l'a rapporté. *Abulfarage* raconte que *Khiazarân*, qui gouvernoit despotiquement, ayant un jour pressé avec une chaleur extraordinaire *Al Hâdi* de lui accorder une grace qu'elle avoit promis d'obtenir pour un de ses cliens, il la lui refusa, & qu'elle le quitta fort irritée, en disant qu'elle ne lui demanderoit jamais rien. Sur quoi il lui dit en colere „ Tenez-vous dans vo-
„ tre appartement, & mêlez-vous de vos affaires ; si j'apprends à l'avenir
„ qu'aucun de mes Officiers s'adresse à vous pour quelque grace, je lui
„ ferai couper la tête. D'où vient que mes Courtisans se trouvent en fou-
„ le à votre lever, & vous environnent depuis le matin jusqu'au soir?
„ qu'est ce que cela veut-dire? N'avez-vous pas de quenouille pour vous oc-
„ cuper, ou de Livre pour vous instruire de votre devoir, ou enfin de
„ maison pour vous retirer"? Ce discours la mit en fureur, & elle jura de s'en venger; en conséquence elle ordonna aux esclaves, qu'elle envoya pour le soigner dans une indisposition qui lui survint d'abord après, de l'étouffer de la maniere que nous l'avons dit. Aussitôt qu'il fut mort, elle chargea Hartamah d'aller avertir Harûn de ce qui se passoit, afin qu'il prît ses mesures pour s'assurer le Trône. Il paroît par ce détail que les Historiens Orientaux ont rapporté différemment & les causes & les circonstances de la mort de Hâdi (*b*).

Quant

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 110. *Koondemir. Assad.* Poet. Pref. *Abulfarag.* l. c. p 231. *Eutych* ubi sup.

(*b*) *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini* in Nighiarist. *Abulfarag.* ubi sup. p. 231. *Khondemir. Abu Jaafar Al Tabar. Elmacin.* ubi sup.

Quant à sa personne, ce Prince avoit la bouche grande, & il serroit sa levre supérieure; il étoit d'une taille avantageuse, corpulent, bien fait, robuste & excellent Cavalier. A l'égard de son caractere, il étoit magnanime & vaillant, libéral même quelquefois, quoiqu'aucun Historien Arabe ne le représente comme fort prodigue de ses faveurs. Un jour il récita des vers, & demanda à *Joseph Al Sokail*, Poëte célebre, d'en faire sur le même sujet, ce qu'il fit, & ne reçut pour recompense que dix Drachmes. Cependant un autre Auteur rapporte que *Merwan* fils d'*Abu Hafedh*, fameux Poëte Arabe, ayant présenté un de ses Ouvrages à Hâdi, ce Prince, qui étoit bon connoisseur, comme quelques Poësies qui nous restent de lui en font foi, trouva le Poëme de Merwan si beau & si fort à son gré, qu'il lui dit: *Choisissez pour recompense de votre travail, de toucher trente-mille Drachmes comptant, ou d'en recevoir cent-mille après que vous aurez passé par toutes les longueurs & les formalités des finances.* Le Poëte lui repartit agréablement, *trente-mille comptant & cent-mille avec le tems.* Cette repartie fut fort bien reçue du Calife, qui lui fit compter d'abord la somme entiere de cent-trente-mille Drachmes. Il avoit pour Capitaine de ses Gardes *Abd'allah* fils de *Hazem* & petit-fils de *Hoizamah Al Tamimi*, & après qu'Abd'allah eut quitté ce poste, *Abd'allah* fils de *Mâlec Al Khozâ'i* le remplit. Il eut pour Juges *Abu Yusef Yakûb* fils d'*Ibrahim*, qui étoit fort lié avec Abu Hanifa, & étoit chargé d'administrer la justice dans les Provinces occidentales, & *Sa'id* fils d'*Abd'alrahman*, qui avoit dans son département les Provinces orientales. Ses Conseillers étoient *Rabî* fils de *Yûnas* & *Omar* fils d'*Al Rabî*, & ses Chambellans *Al Rabî* & son fils *Al Fadl.* La premiere année du regne de Hâdi, *Abuna Yahya* fut élu Patriarche des Jacobites à Alexandrie, & remplit ce Siege pendant treize ans. On dit qu'il étoit né, qu'il fut élu Patriarche, & qu'il mourut le même jour du mois. L'Eglise d'Alexandrie jouit d'une tranquillité constante pendant tout le tems qu'il la gouverna. Il étoit fort charitable, & dans le tems d'une grande famine, il distribua parmi les pauvres de cette ville quantité de bled. Sous le regne de Hâdi mourut à Antioche *Dawd* ou *David* Evêque de Dara, qui s'étoit emparé par violence du Patriarchat de cette ville; cette mort fit rentrer *George*, le légitime Patriarche, qui avoit été détenu prisonnier à Bagdad plusieurs années, dans l'exercice de ses fonctions, & mit fin au schisme. George eut pour successeur un nommé *Cyriaque*, distingué par sa rare piété & par l'austérité de sa vie. Le premier jour du regne de Hâdi fut un Jeudi, & le dernier un Vendredi: l'inscription de son sceau étoit, *Dieu est mon Seigneur.* Nous avons déja observé que les Disciples d'Abu Hanifa acquirent beaucoup de crédit sous le regne de ce Prince, par la protection d'Abu Yusef son premier Juge (*a*).

Section XXIV. *Histoire du Califat de* Mûsa Al Hâdi.

Portrait & Caractere de ce Calife.

SEC-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 111, 112. *Eutych.* ubi sup. p. 404-407. *Dionys. Telmar.* ap. *Assemann.* l. c. ut & ipse *Assemann.* ibid. Vid. etiam *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Abou Hanifah.* p. 21, 22.

SECTION XXV.

Histoire du Califat de Harûn *ou* Haroun Al Rashid. XXV. *Calife.*

Section XXIV. *Histoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

Harûn Al Rashid *succéde à son frere* Al Hâdi.

Aussitôt que la mort d'Al Hâdi fut sue, les habitans de Bagdad, dont ceux des Provinces suivirent bientôt l'exemple, proclamerent *Harûn Al Rashid* Calife, la nuit du 14 au 15 du second *Rabi*, selon *Abu Jaafar Al Tabari*, ou du premier mois de ce nom, si nous en croyons *Eutychius* & *Abulfarage*. Harûn ou Haroun avoit alors environ vingt-deux ans, & étoit le favori de Khizarân sa mere, qui ne contribua pas peu à lui mettre la couronne sur la tête. Une des premieres choses qu'il fit, ce fut d'ordonner à des plongeurs de chercher une bague que son pere lui avoit donnée, qui valoit cent-mille écus d'or, & qu'il avoit jettée dans le Tigre, pour empêcher qu'elle ne tombât entre les mains de son frere; on fut assez heureux pour la trouver sans beaucoup de peine, ce qui lui fit un extrême plaisir. La nuit que Hâdi mourut *Khozaima* fils de *Hazem* entra brusquement dans la chambre de *Jaafar* fils de ce Calife, le tira de son lit, & le menaça de lui couper sur le champ la tête, s'il ne reconnoissoit pas d'abord Haroun Al Rashid pour son Souverain, ce qu'il fut bien aise de faire pour sauver sa vie. *Khozaima* avoit pris avec lui quelques personnes de distinction, qui attesterent que Jaafar avoit reconnu le Calife, desorte que Harûn fut très-content du service qu'il lui avoit rendu. *Yahya* fils de *Khaled* & petit-fils de *Barmac*, ayant appris la mort de Hâdi, se rendit aussitôt auprès de Harûn, pour lui apprendre cette nouvelle, & avant qu'il se fût retiré, un autre ami du nouveau Calife vint le féliciter de la naissance d'un fils, qui fut d'abord nommé *Abd'allah* & ensuite *Al Mamûn*, & monta sur le Trône après son frere *Al Amîn*. Desorte que cette nuit fut mémorable par la mort d'un Calife, l'élevation d'un autre & la naissance d'un troisieme. Au mois de *Shawal* de cette même année il nâquit un autre fils à Haroun, nommé d'abord *Mahomet* & ensuite *Amîn*, qui, quoique cadet de Mamûn, succéda immediatement à son pere. La mere de ce jeune Prince étoit *Zebeida*, fille de *Jaafar* fils du Calife Abu Jaafar Almansor. Haroun appella Yahya son pere, & en considération de sa fidélité & de son attachement pour lui le fit son Visir ou premier Ministre (*a*).

*Le nouveau Calife donne le Gouvernement d'*Egypte *à* Mûsa *fils d'*Isa.

L'an 171 de l'Ere Mahométane, qui commença le 22 Juin 787, Al Rashid conféra le Gouvernement d'Egypte à *Mûsa* fils d'*Isa*, petit-fils de *Mûsa* & arriere-petit-fils de *Mahomet* fils d'*Ali* le Hashémite, qui avoit toutes les qualités requises pour remplir ce poste. Le surnom d'*Al Rashid* signifie le Droiturier, le Juste. Quelques Historiens Orientaux rapportent, que lorsque Haroun reçut la nouvelle de la mort de son frere, & par conséquent de son exaltation au Califat, il étoit occupé à la lecture de l'Alcoran. Comme la nuit dans laquelle Hâdi mourut fut si mémorable par l'endroit que

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 112. *Abulfarag.* l. c. p. 231. *Eutych.* ubi sup. p. 406, 407. *Theophan.* l. c. p. 389.

que nous avons dit, quelques Arabes l'ont appellée *la Nuit* ou plutôt *le Jour des Hashemites*. *Abulfarage* nous apprend, que cette même année Al Rashid, étant extrêmement tourmenté de migraine, chargea son Visir Yahya de faire venir de Naisabûn *Bakhtishua*, le fils de *George*, dont nous avons parlé, à qui il fit donner, après son arrivée à Bagdad, une magnifique veste, outre plusieurs autres présens de prix, & le nomma son premier Médecin (*a*).

Section XXV. *Histoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

L'année suivante, la 172 de l'Hégire, qui commença le 11 de Juin 788, le Calife Al Rashid déclara *Amîn*, son second fils, pour son successeur, & après lui *Mamûn* son ainé. Il donna aussi à ce dernier le Gouvernement du Khorasan & de tous les Pays voisins jusqu'à Hamadan, & commit le soin de l'éducation de ce jeune Prince à *Jaafar* fils de *Yahya*. Vers le même tems, la fille du Roi des Khozars ou Khazarites, connu aussi sous le nom de *Khâkân*, mourut à *Barthaa*, étant en chemin pour venir épouser *Fadl* fils de *Yahya* le Barmécide. Ceux qui accompagnoient cette Princesse s'en retournerent à la Cour de son pere, où ils publierent qu'elle avoit été empoisonnée, ce qui engagea ce Prince à faire des préparatifs pour déclarer la guerre au Calife. Peu après un corps de Troupes Musulmanes fit une irruption sur les Terres de l'Empire, & pénétra jusqu'à *Ephese*. Pendant ce tems-là Al Rashid ôta le Gouvernement d'Egypte à *Músa* fils d'*Isa*, & en pourvut *Maslema* fils de *Yahya*; il nomma aussi *Amru* fils de *Mahrún* Receveur des tributs dans ce Pays-là; mais *Moslema* fut bientôt rappellé, & *Mahomet* fils de *Tahar* lui succéda. Ce fut cette année, & non la précédente, comme le dit *Roderic de Tolede*, que mourut *Abd'alrahman* fils de *Moavie*, petit-fils de *Hesham*, & arriere-petit-fils d'*Abd'almalec* fils de *Merwan*, le Calife d'Occident de la famille des Ommiades (*b*).

Mort du Calife d'Occident.

L'an 173 de l'Ere Mahométane, le Calife révoqua *Mahomet* fils de *Zahar*, Gouverneur d'Egypte, & conféra ce beau Gouvernement à *Yezid* fils de *Hâtem*. Au mois de Septembre de cette année les Arabes entrerent encore sur les Terres de l'Empereur Grec, & défirent une armée que ce Prince avoit envoyée pour les repousser. *Diogene*, Capitaine Grec distingué également par son mérite & sa bravoure, & plusieurs autres Officiers, avec un grand nombre de soldats périrent dans le combat. Vers ce tems-là il s'alluma une guerre civile en Espagne, entre *Hesham* fils ainé d'*Abd'alrahman*, qui lui avoit succédé dans le Califat d'Occident, & son frere *Soliman*, qui possédoit la Principauté de *Tolede*. Les armées commandées par ces deux Princes en vinrent à une action générale, près d'une place forte nommée *Bulche*, & après un rude combat Soliman fut mis en déroute avec un grand carnage des siens, & *Tolede* fut obligé d'ouvrir ses portes au vainqueur, après s'être défendue assez vigoureusement. Selon *Roderic de Tolede* la bataille

Guerre Civile en Espagne.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. *D'Herbelot.* Art. *Haroun Al Raschid.* p. 431. *Abulfarag.* l. c. p. 235. *Kebr*, ubi sup. p. 23.

(*b*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 232. *Theophan.* Chronogr. p. 390. *Abu Jaafar Al Tabar.* *Elma.* l. c. p. 113. *Roderic. Tolet.* Hist. Arab. C. XVIII. p. 18. *Khondemir.* Vid. et. *D'Herbelot.* Biblioth. Orient. Art. *Abdalrahman*, p. 9.

Section XXV. *Histoire du Califat de Haroun Al Rashid.*

taille de *Bulche* se donna vers la fin de cette année (*a*).

L'an 174 de l'Hégire, Al Rashid envoya une puissante flotte, qui portoit un bon nombre de troupes de débarquement, pour conquérir l'Isle de *Chypre*: la flotte Chretienne, commandée par *Théophile*, Duc ou Prince de Chypre, rencontra celle des Arabes & l'attaqua auprès du promontoire *Chelidonien*, & après une action des plus vives, celle des Chretiens fut défaite, & *Théophile* lui-même fait prisonnier. Ayant été présenté au Calife Haroun Al Rashid, que *Théophane* appelle *Aaron*, il refusa d'embrasser le Mahométisme, ce qui determina le Calife à le faire mourir, si nous en croyons cet Historien; ce qui ne nous paroît nullement vraisemblable, étant contraire à une des principales loix du Mahométisme. *Soliman*, après l'échec qu'il avoit reçu à *Bulche*, s'enfuit à *Murcie*, où il demeura la plus grande partie de cette année. Il vendit aussi à son frere *Hesham*, pour la somme de soixante-dix-mille écus d'or, ses droits sur la Principauté dont il avoit été dépouillé; après quoi il passa en Barbarie, & fut plusieurs années sans se montrer en Espagne (*b*).

Les Arabes défont la Flotte Impériale.

Quelques bons Médecins fixés à la Cour du Calife.

L'année suivante, la 175 de l'Hégire, le Calife envoya *Músa* fils d'*Isa* & petit-fils de *Músa* le Hashemite, pour commander en Egypte. Vers le même tems *Jaafar* fils du Visir *Yahya* étant tombé fort malade, le Calife envoya *Bakhtishua* son Médecin, pour avoir soin de lui; la cure fut heureuse, ce qui engagea *Jaafar* à prendre *Gabriel* fils de *Bakhtishua* pour son Médecin, & il lui fit des présens considérables. *Gabriel* le guérit peu après d'une autre maladie, ce qui le mit en grande réputation. Une des concubines d'Al Rashid, ayant en baillant étendu la main, elle devint tout d'un coup roide, & demeura étendue sans qu'elle pût la retirer à elle; les plus habiles Médecins de la Cour y firent appliquer sans succès toutes sortes de lénitifs & d'onguens pour adoucir les nerfs & les rendre flexibles. *Jaafar* lui ayant recommandé *Gabriel*, il se présenta premierement devant le Calife, & le pria d'ordonner à cette Dame de se trouver en public à son lever; s'y étant trouvée, le Médecin s'approcha, & commença à la deshabiller en presence de toute la Cour: cette action la jetta dans une si grande confusion, qu'elle fit un violent effort de tout le corps pour l'empècher de continuer, & dans le trouble & la surprise elle saisit de sa main malade la robe, qu'il faisoit semblant de vouloir lui ôter; se tournant alors du côté du Calife, *Commandeur des Fideles*, dit-il, *elle est guérie*. On lui fit ensuite remuer la main plusieurs fois en tous sens, & elle se trouva parfaitement guérie. Cette cure fit tant de plaisir à Al Rashid, qu'il fit présent à *Gabriel* de cinq-cens-mille pieces d'argent; il lui demanda aussi quelle pouvoit être la cause d'un si étrange accident? Gabriel lui dit que pendant le coït, une humeur deliée, mise en mouvement par la chaleur de l'action, s'étoit répandue par tout le corps, & s'étoit coagulée dans les nerfs, par la cessation du mouvement; ce qui l'avoit obligé d'employer l'artifice dont il s'étoit servi, pour dilater la chaleur, afin de dissoudre l'hu-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. *Theophan* l. c. p. 391. *Roderic. Tolet.* ubi sup.
(*b*) *Theophan.* l. c. p. 392. *Roderic. Tolet.* ubi sup. *Sale's* Prelim. Disc. p. 144.

l'humeur figée, & de rendre à la main affectée son mouvement. Cette réponse contenta extrêmement le Calife, & concilia à ce Médecin l'estime de ce Prince pour toujours. Al Rashid avoit aussi en ce tems-là pour son Médecin *Yohana* ou *Yahya* fils de *Mosawiyah*, Syrien de naissance & Chretien de religion, qui, à la requisition du Calife, interpréta ou expliqua les Ecrits des anciens Médecins, & le servit en qualité de Médecin, lui & ses successeurs jusqu'au regne de *Motawakkel*. Il fut en grande estime à Bagdad, & écrivit divers Ouvrages de Médecine, d'un stile très-élégant. Il y fonda aussi une espece d'Ecole ou d'Académie, dans laquelle il enseignoit à un très-grand nombre de jeunes gens les Sciences, & particulierement la Médecine. C'étoit un homme de bonne humeur, & *Abulfarage* a conservé plusieurs de ses bons-mots. *Saleh* fils de *Nahala* étoit contemporain de Yahya; c'étoit un Indien, qui fit plusieurs cures d'éclat, & parut avec distinction à la Cour de Rashid. Mais nos Lecteurs qui souhaitteront de connoître ce Médecin, aussi bien que *George* fils de *Bakhtishua*, trouveront dans l'Historien que nous venons de citer, dequoi satisfaire leur curiosité (*a*).

SECTION XXV. *Histoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

Nous avons rapporté ci-dessus, qu'en l'année 172 de l'Hégire, selon *Abulfarage*, Al Rashid avoit déclaré *Mahomet Al Amin* pour son successeur immédiat; mais *Abu Jaafar Al Tabari* prétend que cette déclaration ne se fit qu'en l'année 175. Le Poëte *Salem Al Hasher* fit des vers sur ce sujet, qui plûrent extrêmement à *Zebeida* mere d'*Amin*, & petite-fille du Calife Almansor, aussi lui fit-elle donner de beaux présens. On dit que cette même année Zebeida fonda la ville de *Tauris* dans la province d'*Adherbijan*, à l'exemple de son mari, qui en avoit fondé une sur les confins de la Cilicie, de la Syrie & de l'Arménie, qu'il avoit appellée de son nom *Harûnia*. Dans ce tems-là les différends qu'il y avoit entre Hesham Calife d'Occident & son frere *Abd'allah*, se terminerent par la retraite du dernier, qui passa en Afrique, ce qui rétablit la tranquillité & la paix dans les provinces Musulmanes d'Espagne (*b*).

Amîn *déclaré successeur du Calife.*

L'année suivante, la 176 de l'Ere Mahométane, qui commença le 29 d'Avril 792, *Yahya* fils d'*Abd'allah*, petit-fils de *Hasan* & arriere-petit-fils de *Hosein* fils d'*Ali*, se fit proclamer Calife dans la province de Deylam, & leva des troupes pour soutenir ses prétentions. Haroun envoya pour réduire les rebelles une armée de cinquante-mille hommes, sous la conduite de *Fadl* fils de *Yahya* le Barmécide, à qui il avoit donné le Gouvernement de *Ray* ou *Raya*, du *Giorgian*, d'*Al Jebâl*, de l'*Irak Persienne*, & du *Tabaristan*. Fadl étant arrivé dans le Khorasan, écrivit une Lettre civile à *Yahya*, & l'engagea à se soumettre au Calife, lequel à la sollicitation de Fadl promit de prendre le Prince Alide sous sa protection; sur quoi Yahya congédia ses troupes, & se rendit avec Fadl à Bagdad, où Al Rashid lui fit d'abord un accueil des plus gracieux, mais ensuite il le fit charger de chaînes & mettre en prison. La même année le Calife priva du Gouver-

Rebellion étouffée.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. *Abulfarag.* l. c. p. 235-240. (*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Abulfarag.* ubi sup. p. 232. *Kebr.* l. c. p. 23. *Roderic. Tolet.* ubi sup.

SECTION XXV. *Histoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

vernement d'Egypte *Mûsa* fils d'*Isa*, & le donna à *Ibrahim* fils de *Saleh* & petit-fils d'*Ali* le Hashemite. Nous obferverons ici, que le *Deylam* étoit borné à l'Eft par le Tabariftan & le diftrict de Ray; au Midi par les diftricts de Ray & de Kazwîn, & par l'Adherbijan; à l'Oueft par l'Adherbijan, & au Nord par la Mer d'Hyrcanie. Cette Province eft divifée en deux parties, dont l'une qui eft montagneufe, porte proprement le nom de *Deylam*, & l'autre, qui n'eft qu'une plaine d'un bout à l'autre, eft connue aujourd'hui fous le nom de *Ghilan*. *Procope* appelle les habitans de cette province *Dolomites*, & *Cedrene*, *Dilimnites*. Nos Lecteurs en trouveront une defcription plus étendue dans les Auteurs cités ci-deffous (*a*).

Exploits de Hesham *Calife d'Occident en l'année* 177.

L'an 177, le Calife fit *Amru* fils de *Mahrân* Gouverneur d'Egypte en la place d'*Ibrahim* fils de *Saleh*, qu'il jugea à propos de dépofer, mais au bout d'un mois il le rétablit dans fon Gouvernement. *Ibrahim* femble pourtant avoir été fort fenfible à fa difgrace, dont on ne nous a point appris la raifon, étant mort peu de tems après. *Abd'allah* fils de *Zahar* & petit-fils d'*Almeit*, qui lui fuccéda, ne jouit pas longtems de ce pofte, & fut remplacé par *Ishak* fils de *Soliman* le Hashemite. Au mois de Septembre de cette année, un corps de Troupes Impériales s'avança jufqu'à Tarfe en Cilicie, dans l'intention de faire une irruption fur les terres du Calife, mais elles furent obligées de fe retirer dans le mois fuivant, fans avoir pu exécuter leur deffein. *Abd'almalek*, un des Généraux de *Hesham* en Efpagne, marcha à la tête d'une armée formidable vers *Narbonne* & *Gironne*, s'en rendit maître, auffi bien que de toutes les autres places fortes fituées entre ces deux villes & les frontieres des Mufulmans, & il fit un butin fi confidérable, que ce que Hesham eut pour fon cinquieme montoit à la valeur de quarante-cinq mille écus d'or. Ce Prince l'employa à finir la grande Mofquée de Cordoue, que fon pere avoit fondée, & il obligea les Chretiens du pays qu'il avoit conquis, & grand nombre de ceux des provinces voifines, auxquels il s'étoient rendu fort redoutable, de tranfporter les matériaux néceffaires à Cordoue, où il faifoit alors fa réfidence. Hesham fit élever encore plufieurs nouvelles Mofquées, & en répara d'autres, qui tomboient en ruine, en divers lieux. Il fit bâtir auffi le fameux Pont de Cordoue, qui pendant plufieurs fiecles a été un monument de fa magnificence. Ce Prince, ayant confulté un habile Aftrologue fur la durée & la fortune de fon regne, cet homme lui dit qu'il ne regneroit pas huit ans entiers, mais que fon regne feroit heureux, & qu'il feroit toujours fupérieur à fes ennemis. Cette prédiction toucha vivement d'abord Hesham, qui garda quelque tems le filence, cependant il recompenfa richement l'Aftrologue du chagrin qu'il lui avoit caufé. Il s'appliqua enfuite à la pratique de toutes les vertus civiles; adminiftrant la juftice envers les pauvres avec tant d'impartialité, & traitant fes fujets en général, Mufulmans & Chretiens, avec tant de bonté & de douceur, qu'il s'en fit adorer. En 175 il entra dans la Galice, qu'il dévafta d'une terrible maniere; mais à fon retour

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 113, 114. *Abulf.* in Geogr. *Cedren.* ap. *Golium*, in not. ad *Alfrag.* p. 205. *Agathias. Procop.* Hift. Goth. L. III. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 204-210.

tour *Vérémond* ou *Bermudo* le rencontra & l'attaqua, sans qu'aucun bon Auteur nous ait appris quelle fut l'issue du combat. Quelques Historiens Espagnols nous apprennent cependant, qu'après la prise de Narbonne, de Girone & des autres places dont nous avons parlé, il fit une irruption en Biscaye & dans les Asturies, ravageant tout le pays qu'il traversoit; mais enfin il fut entierement défait par *Alphonse* ou *Alonse* II. qui le chassa de ces provinces avec perte de soixante-dix-mille hommes. Ce dernier fait ne se trouve pourtant point rapporté par aucun des Historiens Arabes les plus accrédités (*a*).

Section XXV. *Histoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

L'année suivante, 178 de l'Hégire, Al Raschid rappella d'Egypte *Ishak* fils de *Soliman*, & donna ce Gouvernement à *Hazima* fils d'*Ayan*, qui n'en jouit pas longtems, ayant été banni par le Calife peu après en Afrique. Il eut pour successeur *Abd'almalec* fils de *Saleh* & petit-fils d'*Ali*, le Hashemite, qui établit *Abd'allah* fils d'*Al Masabbib* pour recevoir le tribut de ceux qui refusoient d'embrasser le Mahométisme & les droits, & pour officier quelquefois en sa place dans la Mosquée. N'oublions pas d'observer que pendant que *Músa* fils d'*Isa* fut Gouverneur d'Egypte, il répara la grande Mosquée de *Mesr*, lui donna plus d'étendue, & la forme où elle a demeuré jusqu'au tems d'*Eutychius*. On voit par *Théophane* qu'il y eut cette année quelques mouvemens en Arménie, & que les peuples de ce pays livrerent la forteresse de *Camach* ou *Kamakh* aux Arabes (*b*).

Mouvemens en Arménie, *&* Camach *livré par trahison aux* Arabes *en* 178.

L'an 179 de l'Hégire, Al Rashid consulta les principaux Docteurs de la Loi à Bagdad, pour savoir s'il étoit obligé d'acquitter le vœu qu'il avoit fait, de faire le pélérinage de la Mecque à pied. Pendant le Califat de son frere Al Hadi il s'étoit trouvé si accablé des traverses que ce Prince lui suscitoit, qu'il fit ce vœu, s'il pouvoit s'en voir délivré. Après son élevation au Califat, plusieurs de ses Courtisans lui remontrerent qu'il n'étoit point obligé de visiter le Temple de la Mecque, comme il l'avoit voué. Il jugea donc à propos de consulter les Docteurs sur un point si important, & comme ils déciderent unanimement qu'il y étoit obligé, il partit cette année de Bagdad pour la Mecque, fit le pélerinage, & revint dans sa Capitale à pied; ce qui, selon *Abu Jaafar Al Tabari*, n'a jamais été fait depuis par aucun Calife. On dit qu'il trouva dans toute sa route les chemins couverts de tapis & de diverses étoffes de prix. Vers ce tems-là Al Rashid donna le Gouvernement d'Egypte à son frere *Abd'allah*, après en avoir privé *Abd'almalec* fils de *Saleh*; mais il ne le laissa pas longtems à *Abd'allah*, & mit en sa place *Músa* fils d'*Isa* le Hashemite (*c*).

Al Rashid *fait le pélérinage de la* Mecque *à pied.*

La même année, si l'on s'en rapporte à *Abu Jaafar Al Tabari*, qui est contredit par d'autres Auteurs, mourut *Abu Abd'allah Málec* fils d'*Ans Al Ashbhi* de Medine, fondateur de la seconde Secte Orthodoxe, & grand zéla-

Mort de Málec *fils d'*Ans.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 114. *Theophan.* l. c. p. 394. *Cedren.* Hist. Comp. p. 472. *Roderic. Tolet.* ubi sup. C. XVIII-XX. p. 18, 19. *Vasæi* Hisp. Chron. Vid. etiam Hisp. Illust. T. I. p. 705, 706. Francofurti 1603.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Eutych.* ubi sup. p. 406, 407. *Theophan.* l. c. p. 395, 396.

(*c*) *D'Herbelot*, p. 431. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 114. *Eutych.* ubi sup.

Section XXV. *Histoire du Califat d'Haroun Al Rashid.*

zélateur des traditions de Mahomet. Les Arabes lui donnent le titre d'*Imâm, de la Ville de la fuite*, parcequ'il étoit natif de Medine. Il étoit né l'an 90, 93, 94 ou 95 de l'Hegire, tant les Auteurs sont peu d'accord sur l'année de sa naissance, & par conséquent il parvint à un âge fort avancé. Quelques-uns prétendent qu'il demeura trois ans entiers dans le ventre de sa mere. Un de ses amis, étant allé le visiter dans sa derniere maladie, le trouva en pleurs, & lui en ayant demandé la raison: „ Comment, *lui répondit-il*, ne pleurerois-je pas, & y a-t-il personne qui ait plus de sujet „ de verser des larmes que moi? Plût à Dieu que pour chaque question „ que j'ai décidée j'eusse reçu autant de coups, mon compte seroit moins „ grand! Plût à Dieu que je n'eusse jamais rien décidé de moi-même"! *Al Ghazali* croit qu'il ne faut pas d'autre preuve, que *Malec* rapportoit toute sa science à la gloire de Dieu; que la maniere dont il en agit dans une occasion, où on lui demanda son sentiment sur quarante-huit questions, il y en eut trente-deux, sur lesquelles il avoua son ignorance; aveu que l'on ne peut guere attendre d'un homme qui a d'autres vues que la gloire de Dieu. Quelqu'un lui ayant demandé un jour, s'il étoit permis de manger du pourceau de mer, il décida que cela étoit défendu, parceque, quoique ce fût un poisson, le nom néanmoins qu'il portoit le faisoit passer pour un pourceau, dont l'usage étoit absolument interdit à tous les Musulmans: cette décision ne doit pas surprendre, l'imposition des noms étant, selon la tradition reçue parmi les Mahométans, quelque chose de divin. Il ne sera pas inutile d'observer, qu'en Barbarie & en d'autres parties de l'Afrique on suit principalement la doctrine de Mâlec. Le Calife Haroun Al Rashid regretta extrêmement ce Docteur, pour lequel il avoit toujours eu une haute estime. Ce Prince lui ayant un jour demandé de venir au Palais pour instruire ses fils, Malec lui répondit: „ La Science ne fait la cour à per- „ sonne, on doit la lui faire". Vous avez raison, repartit Haroun, ils se trouveront dans le lieu où les autres jeunes gens viennent recevoir vos instructions; ce Prince tint parole, il envoya régulierement ses enfans à la Mosquée, où ceux de ses sujets se rendoient pour prendre les leçons de ce célébre Docteur. On rapporte qu'il disoit, que tous les Maîtres sous lesquels il avoit étudié dans sa jeunesse, étoient venus avant leur mort pour apprendre de lui. *Abu Jaafar Al Tabari* dit qu'un de ses disciples, nommé *Ebn Abu Daurib*, récita l'Office des morts à son enterrement. On dit que cette année les Musulmans d'Occident firent la guerre fort malheureusement en Galice contre *Alonse* II. Les troupes de ce Prince étant sorties brusquement des montagnes, les défirent entierement, en taillerent beaucoup en pieces, firent un grande nombre de prisonniers & les chasserent de la province. Peu de tems après *Hesham* mourut avant que d'avoir fini la huitieme année de son regne, comme on le lui avoit prédit; il eut pour successeur son fils *Hakem*, qui regna vingt-six ans, dix mois & vingt jours (*a*).

L'an

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Al Bokhari Abulf. Ebn Khaldecan. Pocock.* not. in Spec. Hist. Arab. p. 294-296. *Al Ghazali* ap. *Pocock.* l. c. ut & ipse *Pocock.* ibid. *D'Herbelot.* p. 539, 540. *Lamai. Al Ghazali. Pocock.* ubi sup. p. 295. *Roderic. Tolet.* l. c. C. XX, XXI. p. 19.

SECTION XXV. *Histoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

L'an 180 de l'Hégire, qui commença le 16 Mars 796, Al Rashid dépouilla *Mûsa* fils d'*Isa* du Gouvernement d'Egypte, & le rendit à son frere *Abd'allah*. Il entra aussi cette année ou la suivante sur les terres de l'Empereur Grec avec une armée formidable, se rendit maître de la ville de *Thebase* en *Lycaonie*, appellée *Al Saffâf* par quelques Auteurs Arabes, ravagea les environs d'une horrible maniere, & s'en retourna chargé d'un butin immense, sans avoir fait de perte considérable. *Abu Jaafar Al Tabari* place aussi dans cette année la mort de *Hesham* fils d'*Abd'alrahman*, de la maison des Ommiades, auquel succéda dans le Califat d'Espagne *Hakem* son fils: c'étoit un Prince prudent & courageux, & qui eut du bonheur dans la plupart de ses entreprises. Si nous en croyons *Roderic de Tolede*, sa Garde ordinaire étoit de cinq-mille hommes, dont trois-mille étoient Renegats, & deux-mille Eunuques. Une partie lui servoit de garde, & l'autre servoit de garnison dans sa Capitale. Il rendoit justice avec impartialité aux moindres de ses sujets, punissoit les plus grands quand ils l'avoient mérité, & étoit fort charitable, libéral & généreux (*a*).

*Irruption d'*Al Rashid *sur les Terres des* Grecs.

Evénemens de l'année 181.

L'année suivante, la 181 de l'Hégire, qui commença le 5 Mars 797, le Calife rappella son frere *Abd'allah* d'Egypte, & envoya pour y commander *Ismaël* fils de *Saleh*. Vers ce tems-là on frappa des Drachmes dans la Monnoye qu'on avoit établie à *Saurai*, *Sarai* ou *Sariyah*, ville considérable (*) du *Tabaristan*, dont une, frappée l'année précédente, a été trouvée sur les côtes de la Mer Baltique en 1722. D'un côté on lit ces mots: *Dans la ville de* Saurai *cent-quatre-vingt*, c'est-à-dire, frappée dans cette ville l'an 180 de l'Hégire, qui répond aux années 796 & 797 de J. C. on voit sur le revers l'inscription suivante, *Mahomet est l'Apôtre de Dieu; Dieu veuille lui être propice & le rendre heureux! Sous le Califat d'Al Rashid Jaafar:* cette légende nous apprend, & c'est ce qui releve le prix de la piece, que le Calife Haroun Al Rashid étoit surnommé *Jaafar*, aussi-bien qu'*Abu Jaafar & Al Rashid;* ce dont on ne trouve aucune trace ni dans les Historiens Arabes, ni dans les Auteurs Orientaux, dont Mr. *D'Herbelot* a tiré les matériaux de son excellent Ouvrage. Mr. *Kehr* croit qu'Al Rashid fit frapper un grand nombre de ces pieces l'an 180 de l'Hégire, avant que de partir de Bagdad pour son expédition contre les Grecs, & qu'elles furent mises dans la caisse militaire, dans la vue d'encourager les soldats, & de les engager à se distinguer extraordinairement, en quoi il ne se trompe peut-être pas beaucoup. Selon *Théophane* les Arabes reçurent un

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. *Theophan.* l. c. p. 396. *Roderic. Tolet.* ubi sup. C. XXI. p. 19.

(*) Quelques-uns de nos Lecteurs penseront peut-être que cette ville, dont *M. Kehr* n'a rien dit, est ou *Sauma* en Mésopotamie, pas loin d'*Amed*, l'*Amide* des Anciens, ou la *Saurá* d'*Abulfeda*, que cet Auteur place entre Bagdad & Cûfa. Mais comme la Piece même ne fournit aucune lumiere sur la situation de la ville d'où elle est sortie, nous ne déciderons rien sur ce sujet (1).

(1) *Abulf.* in Descript. Arab. *Joann. Mard. Episc.* ap. *Assemann.* in Diss. de Monophys. ut & ipse *Assemann.* ibid.

SECTION XXV. d'*Histoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

un grand échec des Grecs, dans le voiſinage d'Epheſe; mais les Hiſtoriens Arabes n'ont abſolument rien dit de cette action, & l'Auteur Grec lui-même n'en rapporte que peu de choſe. *Soliman* & *Abd'allah*, que leur frere *Hesham* avoit obligé de paſſer en Afrique, ayant appris la mort de ce Prince, & l'avénement de *Hakem* ſon fils à la Couronne, aſſemblerent en ce tems-là des troupes, & ſe préparerent à paſſer en Eſpagne, pour diſputer le Califat d'Occident à leur neveu (*a*).

Ceux de l'année 182.

L'an 182 de l'Hégire, Al Rashid donna le Gouvernement d'Egypte à *Al Leit* fils d'*Al Fadl*. Peu de tems après ce Calife envoya un Ambaſſadeur avec de magnifiques préſens à la Cour de *Charlemagne* Roi de France & Empereur d'Occident: l'Ambaſſadeur eut audience dans un lieu qui eſt entre *Verceil* & *Yvrée*, le *Vercella* & l'*Eporedia* des Anciens, & fut reçu avec de grandes marques de diſtinction. *Théophane* ſemble rapporter à ce tems-ci une irruption des Arabes ſur les terres de l'Empire, dans laquelle ils pénétrerent juſqu'à *Amorium* en Phrygie avec des forces conſidérables; mais ſi nous en croyons cet Hiſtorien, ils furent bientôt obligés de ſe retirer avec quelques priſonniers qu'ils avoient pris, ſans avoir rien fait d'important. *Roderic de Tolede* nous apprend que cette année *Soliman* & *Abd'allah* débarquerent avec des troupes en Eſpagne, & établirent leur quartier général à *Valence*, dans le deſſein de chaſſer leur neveu *Hakem* du Trône. L'Empire Muſulman étoit compoſé, dans le tems dont nous parlons, d'une très-grande étendue de Pays; la *Syrie*, la *Paleſtine*, l'*Arabie*, la *Perſe*, l'*Arménie*, la *Natolie*, la *Médie* ou *Adherbijan*, la *Babylonie*, l'*Aſſyrie*, le *Sind*, le *Sigiſtan*, le *Khoraſan*, le *Tabreſtan*, le *Giorgian*, le *Zableſtan*, le *Mawara'lnahr* ou grande *Bukharie*, l'*Egypte*, la *Libye*, la *Mauritanie*, & pluſieurs autres provinces formoient le plus puiſſant & le plus formidable Empire qu'il y eût dans le Monde. Les Mahometans étoient encore maîtres de la plupart des provinces d'Eſpagne, & d'une partie de la France, quoique le Prince qui leur commandoit fut indépendant d'Al Rashid, que l'on pouvoit qualifier proprement Calife d'Orient (*b*).

Irruption du Khâkân *ſur les Terres du Calife.*

L'an 183 de l'Hégire, qui commença le 12 Février 799, le *Khâkân* envoya une nombreuſe armée par les Portes Caſpiennes, que les Arabes appellent *Bâbalabwâb* ou *la Porte des portes*, pour faire une irruption ſur les terres des Muſulmans. Le *Khâkan* entreprit cette guerre pour venger la mort de ſa fille. Cette Princeſſe, ayant été fiancée à *Fadl* fils de *Yahya* le Barmécide, mourut en chemin à *Barthâa*, de mort naturelle; mais les gens de ſa ſuite publierent à leur retour, ſans la moindre apparence de vérité, qu'elle avoit été empoiſonnée, ainſi que nous l'avons dit. Le *Khâkân*, extrêmement irrité, fit entrer ſes troupes dans le *Mawara'lnahr*, y maſſacra un grand nombre des ſujets du Calife, & en emmena plus de cent-mille en captivité. Cette année ou la ſuivante, un des Généraux du Calife, que *Théo-*

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar Elmac.* l. c. *Kebr* ubi ſup. p. 21-23. *Theophan.* Chronogr. p. 396. *Roderic. Tolet.* ubi ſup. *Vaſæi* Hiſp. Chron. Vid. & *Hiſpan. Illuſt.* T. I. p. 707. p. 115. *Scriptor. Rerum German.* à Carolo M. ad Fredericum III. p. 58. ad fin. Vit. Carol. M. *Argentorati* 1702. *Theophan.* l. c. p. 397. & alibi. *Kebr* ubi ſup. p. 22. *Roderic. Tolet.* Hiſt. Arab. C. XXI. p. 19.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup.

Théophane appelle *Abimélech*, ravagea la *Cappadoce* & la *Galatie*; ce qui fit entamer une négociation entre le Calife & l'Impératrice *Irene*, pour tâcher d'en venir à un accommodement entre les deux Puissances, mais on ne put s'accorder. Vers la fin de cette année Al Rashid fit mourir dans la prison où il avoit été mis, *Mûsa* fils de *Jaafar*, petit-fils de *Mahomet* & arriere-petit-fils de *Hosein* fils d'*Ali*: ce Prince laissa dix-huit fils & vingt-trois filles, & fut enterré dans la ville occidentale de Bagdad. Vers le tems dont nous parlons, *Soliman* & *Abd'allah* assemblerent leurs forces à Valence, & eurent diverses rencontres fort vives avec des détachemens des troupes de *Hâkem*; il ne se passa cependant rien de décisif dans le cours de cette année en Espagne (*a*).

SECTION XXV. *Histoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

L'an 184 ou 185 de l'Ere Mahométane, *Abimélech* fit une nouvelle irruption sur les terres de l'Empire avec un Corps de troupes armées à la légere, & pénétra jusqu'à *Mangana*. Delà il envoya un détachement aux écuries de *Stauracius*, dont il enleva les chevaux, & entre autres un que l'Impératrice *Irene* elle-même montoit quelquefois. Un autre Corps d'Arabes tomba en Lydie, où ils firent de grands ravages, & d'où ils revinrent chargés de butin. Un troisieme Corps de la même Nation attaqua les Troupes Impériales, commandées par un Patricien, nommé *Pierre*, les mit en fuite, & s'empara de tout leur bagage, de leurs provisions & de leurs munitions de guerre. Les Chretiens souffrirent beauoup dans l'action, car *Théophane* insinue qu'il resta un grand nombre de leurs gens sur la place parmi lesquels il y avoit des Officiers de marque. *Ebn Shohnah* rapporte, qu'en l'année 184 de l'Hégire le Calife Haroun Al Rashid envoya *Ibrahim* fils d'*Aglab*, dans la partie occidentale d'Afrique, pour y commander sur une assez grande étendue de pays. Dans ce même tems *Hâkem* donna bataille à ses oncles, qu'il vainquit avec un grand carnage. *Soliman* périt dans le combat, & *Abd'allah* se sauva avec peine à Valence, & y fut enfermé par les troupes du vainqueur. Cette mémorable bataille, donnée l'an 184 de l'Hégire, si nous en croyons *Roderic de Tolede*, décida du sort de l'Espagne (*b*).

Les Chretiens *défaits par les* Arabes. *Victoire complette de* Hakem *en* Espagne.

L'année suivante, la 185 de l'Hégire, qui commença le 21 Janvier 801, on frappa des Drachmes dans la Monnoye établie à *Samarcande*, dont on en a trouvé une dans le voisinage de Dantzig en 1722. *Samarcande*, Capitale du *Mawara'lnhar*, paroît être la *Maracanda* des Anciens, qui, selon *Arrien*, étoit la Capitale de la *Sogdiane*; & que *Ebn Hawkel* ou *Hawkal* place sur le bord méridional du *Sogd*. Elle a toujours été regardée comme une des villes les plus renommées de l'Asie; elle est située dans une charmante plaine qu'on appelle le *Sogd de Samarcande*, sur une riviere assez considérable qui la traverse par le milieu, & elle a douze parasanges de circuit; au moins ses murs avoient cette étendue au tems du Sultan *Mahomet Khowârasm Shâh*, avant que *Genghiscan* s'en fût rendu le maître. Les

Description de Samarcande, *où il y a eu quelques Drachmes frappées en* 801.

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 232. *Abu Jaafar Al Tabar.* *Elmac.* ubi sup. *Theophan.* l. c. p. 399. *Roderic. Tolet.* ubi sup.

(*b*) *Theophan.* ubi sup. p. 400. *Ebn Shohnah.* *Roderic. Tolet.* ubi sup. *Vasæi* Hisp. Chron. Vid. etiam *Hisp. Illust.* Tom. I. p. 707.

Section XXV. *Histoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

Les Anciens ont donné à la province où elle eſt ſituée le nom de *Sogdiane*, d'après celui de la belle plaine au côté méridional de laquelle elle eſt bâtie, appellée *Sogd*, c'eſt-à-dire *la Plaine* ou *la Vallée de Samarcande*, & que les Orientaux regardent comme un des quatre Paradis de l'Aſie. La Tradition du Pays porte, que cette Capitale a été fondée par un des Princes de la Tribu de *Hamyar*, établis dans l'*Yemen*, qui avoient le nom générique de *Tobba* ou ſucceſſeur; mais cette tradition ne fixe point le tems précis de ſa fondation: on prétend que ce qui prouve la vérité de l'origine qu'on aſſigne à *Samarcande*, c'eſt qu'on a trouvé à une de ſes portes une inſcription en vieux caractères Hamiaritiques. Si l'on admet cette tradition, il faut reconnoître que le Royaume de Hamyarites étoit d'une très-vaſte étendue, puiſque ſelon le Géographe *Al Berjendi*, *Samarcande* eſt éloignée de *Sanaa*, Capitale de l'Yemen, d'environ mille paraſanges. *Khondemir* & l'Auteur du *Leb Tarikh* ou *Lobb Al Tawarikh* écrivent que *Kishtasb*, fils de *Loraſp*, *Lohrâſp* ou *Lohorasb*, Roi de Perſe de la ſeconde Dynaſtie, nommée des *Caianides*, fit bâtir le château de *Samarcande*, & une muraille de ſix-vingt paraſanges de long, qui enfermoit la province de *Samarcande*, & la défendoit des courſes des *Tûraniens*, c'eſt-à-dire des Peuples du *Turqueſtan*. Il y a cependant quelque raiſon de croire que cette ville a été fondée par *Alexandre le Grand*, du moins ſi l'on veut avoir quelque égard à l'autorité de *Yakut* fils d'*Abd'allah*, Géographe Syrien. Quelques Auteurs rapportent que les Muſulmans ſe rendirent maîtres de *Samarcande* ſous la conduite de *Katiba* fils de *Moſlem*, l'an 88 de l'Hégire, & non l'an 85, comme le dit Mr. *D'Herbelot;* mais d'autres mettent la priſe de cette ville en l'année 93, la même que *Tarif* commença ſes conquêtes en Eſpagne. Elle tomba dans la ſuite entre les mains des *Sultans* ou *Khans* de *Khowaraſm*, & fut priſe & pillée par *Genghiſcan* l'an 617 de l'Hégire. Mais *Timur-Bek*, ou *Tamerlan*, la rétablit depuis, la rendit plus floriſſante qu'elle n'avoit jamais été, & en fit la Capitale de ſes Etats, l'an 771 de l'Hégire. Elle continua à être le lieu de la réſidence de ſes Succeſſeurs, juſqu'à ce qu'ils en fuſſent chaſſés par les *Uzbecs*, qui la poſſédent encore aujourd'hui. Si *Samarcande* eſt la *Maracande* des Anciens, comme l'affinité des noms le rend probable, elle ne peut guere avoir été bâtie par *Alexandre le Grand*, puiſque *Strabon* nous apprend que ce Prince détruiſit *Maracande*. Proche de cette ville, nommée par les *Chinois Samaul Han*, *Sa-ma-han*, & quelquefois *Han*, il y a la petite montagne de *Cubac*, qui fournit beaucoup de pierres aux habitans, & les rues de *Samarcande* en ſont pavées. Selon quelques voyageurs modernes la plaine ou la vallée de *Sogd* a environ huit journées en longueur, & s'étend depuis le diſtrict de *Bokhâra* juſqu'aux frontieres d'*Al Botom*; elle commence environ à vingt paraſanges au-deſſus de *Samarcande*. Cette ville eſt remplie des plus beaux jardins & de prez, dont les premiers ſont continuellement arroſés par les ruiſſeaux voiſins. Les murailles, qui ont douze paraſanges de circuit, avoient autrefois douze portes de fer, éloignées l'une de l'autre d'une paraſange, & de deux en deux il y avoit un Corps-de-garde. Outre cela les murailles étoient revêtues de creneaux & de tourelles, ce qui rendoit la place de meilleure défenſe. La ville

le intérieure avoit quatre portes, c'étoit dans ſon enceinte qu'étoient le château & d'autres édifices publics; elle étoit arroſée d'une riviere, que des canaux de plomb conduiſoient dans le foſſé, & qui entroit dans la ville du côté de la porte de Kash. Du tems de *Ramuſio* elle étoit auſſi grande que le *Caire*, Capitale de l'Egypte, & elle pouvoit alors mettre ſoixante-mille chevaux en campagne. Les Religions qu'on y toléroit autrefois, étoient la Chretienne Neſtorienne, la Mahométane, celle des Mages & celle des Sabéens, dont Mr. *Kehr* a confondu très-groſſiérement les deux dernieres. *Samarcande* eſt environ à ſept journées au nord de la ville de *Bokhâra*, & il s'en faut de beaucoup qu'elle ne ſoit auſſi magnifique qu'elle l'étoit autrefois, quoiqu'elle ſoit encore grande & peuplée. Elle eſt fortifiée par de bons remparts de terre, & les maiſons y ſont à peu près comme à *Bokhâra*, excepté qu'il y en a un plus grand nombre bâties de pierre, qu'on tire des carrieres voiſines. Le beau Papier de ſoie, qu'on fait à *Samarcande*, paſſe pour le meilleur de toute l'Aſie, & eſt fort eſtimé dans tout l'Orient. L'Académie qui y fleurit eſt aujourd'hui la plus célebre parmi les Mahométans. Parmi les Savans qu'elle a produit on peut mettre les ſuivans: *Shams-addin Mohammed Ebn Ashraf Al Hoſeini*, qui a écrit en Arabe un Traité de la méthode qu'il faut ſuivre dans les diſputes, & un autre ſur les figures & les élémens de la Géométrie, avec un catalogue des Commentaires ſur l'Alcoran: *Abu Ahmed Mohammed Ebn Mohammed Al Omari*, Auteur d'un Traité Arabe ſur la ſcience de la diſpute: *Abu'l Kaſem*, dont on a un Ouvrage deſtiné à délivrer l'eſprit des erreurs: *Mohammed Ebn Mahmûd Ebn Mohammed*, qui a donné un Traité Arabe ſur les diverſes leçons de l'Alcoran, dont le P. *Maracci* dit que *Pietro della Valle*, Gentilhomme Romain, avoit apporté d'Orient une Copie manuſcrite, qui eſt encore à Rome: *Abu'l Leith Naſr Ebn Mohammed Ebn Ibrahim*, Auteur de pluſieurs Ouvrages, qui ſont, un *Commentaire ſur l'Alcoran*, *Cas ſinguliers & Allégations du Droit*, *Tréſor de Juriſprudence* dont on conſerve une belle Copie dans la magnifique Bibliotheque du Duc de *Saxe-Gotha*, l'*Inſtruction des ignorans*, un *Recueil d'Hiſtoires morales*, & un Traité qui a pour titre *Inſtruction pour la Priere;* tous ces Ouvrages ſont en Arabe. *Rocn-addin Mohammed*, fameux Juriſconſulte, auſſi bien qu'*Abu'l Leith*, qui a publié en Arabe à *Kanuti* ou *Kanuthi*, ville de l'Inde où regnoit Sultan *Ali Mirza* de la poſtérité de Tamerlan, un Ouvrage Philoſophique & Magique traduit de l'Indien, & intitulé *Citerne de la Vie: Nâjib-addin Mohammed Ebn Ali*, qui a écrit un Corps abrégé de Médecine Pratique, où il traite des cauſes, des ſignes & des remedes des maladies: *Imâm Dawlat Shâh Ebn Alko'ddawla Bakhti Shah Al Gazi*, qui a écrit les vies de vingt Poëtes Arabes & de ſix Poëtes Perſans. Le fameux Poëte *Al Naſſafi*, Auteur de 2660 Diſtigues ſur tous les Chapitres de la *Sonna*, eſt mort auſſi à *Samarcande*. Cette ville ſervit encore de retraite contre la fureur de ſon ennemi à *Abu Abd'allah Mohammed Ebn Iſmael*, né à *Bukhâra*, Capitale de la *Bukharie* proprement dite, & ſurnommé à cauſe de cela *Al Bokhari*, qui a recueilli les Traditions orales de Mahomet, conſervées parmi ſes Sectateurs, & les a réduites comme en Syſtême; les Orientaux ont toujours intitulé cet Ouvrage *Al Sahih*

Section XXIII. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Raſhid.

Section XXV. *Histoire du Califat de Haroun Al Rashid.*

Al Bokhari; il s'en trouve un beau Manuſcrit fort rare & ancien dans la Bibliotheque publique de Leipzig, qu'on dit avoir été écrit l'an 1398 de notre Seigneur. La Langue qu'on parle à *Samarcande* eſt une dialecte du Perſan, quoiqu'on y entende auſſi fort bien l'Arabe & le Tartare Mongale. Les Tartares de *Bukharie* ou *Uzbecs* ſont aujourd'hui maîtres de cette ville, que leurs ancêtres, ſous la conduite de *Shaibek Khân*, prirent ſur les deſcendans de Tamerlan, l'an 1517 de J. C. Ces Peuples aiment fort les Gens de Lettres, & ſurtout ceux qui viennent des pays étrangers, & admirent fort la beauté de l'écriture des Perſans. C'eſt ce que Mr. *Kehr* avoit appris de Mr. *Juſte Samuel Scharſchmid*, qui avoit été Chapelain d'un Régiment à *Terki*, & avoit eu un fréquent commerce avec les Tartares de Bukharie. On dit que les *Uzbecs* ſont beaux & bien faits, ce qui fait qu'*Arabshah*, dans ſon Hiſtoire de *Timur*, appelle les hommes, des Lunes & les femmes, des Soleils. Ils ſont d'une grande propreté ſur leurs habits, & les habitans d'Alep regardent leur turbans comme les mieux faits de tout l'Orient. Les marchands de Bukharie viennent en grand nombre en Syrie, où ils apportent une grande quantité de belle ſoie, d'or & d'autres marchandiſes de prix, & en emportent en retour des draps, du fer & de l'étain d'Angleterre. Le diſtrict de *Samarcande* fournit auſſi la Perſe & les Terres du Grand-Mogol de poires, de pommes, de raiſins & de melons, qu'il produit en abondance, & qui ſont d'un goût exquis. Comme le *Mawara'lnahr* n'a point de *Khân* particulier, le château de *Samarcande* tombe inſenſiblement en ruine. Lorſque le *Khân* de la grande *Bukharie* vient pendant l'Eté paſſer quelques mois dans cette ville, il campe ordinairement dans les prairies qui ſont aux environs. La riviere, qui tombe dans l'*Amu* vers le 92° de Longitude, ſeroit d'une très-grande utilité à la place pour le commerce avec les contrées voiſines, ſi les habitans avoient l'induſtrie de la rendre navigeable. *Samarcande* eſt environ à ſept journées au nord de *Khojandah*, ville du *Mawara'lnahr*, ſur le *Sihûn* ou *Jaxartes*, & à cinq à l'orient d'*Oſrushanah*, une des principales villes du même Pays. C'eſt ce qui fait qu'*Arabshah* la place entre deux rivieres, ſavoir le *Gihon* & le *Sihûn*, ou l'*Oxus* & le *Jaxartes*. *Ulugh Begh* lui donne 39°, 37′, 23″ de Latitude, quoique d'autres Aſtronomes poſtérieurs la fixent avec plus de préciſion à 41° 20′, & ſa Longitude à 95° (*a*).

Déſcription d'une Drachme frappée à Samarcande.

La Drachme, dont nous avons parlé, offre d'un côté ces mots: *Be Samerkanda chamſen wathſamanina wameaten*; ce qui ſignifie, *à Samarcande l'an* 185. & ſur le revers: *Mohammedon reſûlo-elahi Wakhelſatoho l'Emiro l'Amino*

(*a*) *Kehr*, Monarch. Aſiatico-Saracen. Stat. &c. p. 26–29. *Ebn Hawkel* ap. *Abulf.* in Geogr. ut & ipſe *Abulf.* ibid. *Arrian* Lib. III. C. 30. Edit. Gronovii. *Ptolem.* Geogr. L. VI. *Strabo* L. XI. p. 787. Edit. Almeloveen. *Ahmed Ebn Wadheh. Haſan Ebn Al Mondhſer. Ramuſio*, Delle Navigationi & Viaggi &c. Vol. I. *Arabshah* in Vit. Tim. paſſ. *Paul. Venet.* de Region. Orient. L. I. C. 39. p. 33. *J. S. Scharſchmidt* ap. *Kehr* l. c. p. 28. *Al Biruni. Al Berjendi Khondemir.* Aut. *Leb Tarikh. Golii* not. ad *Alfrag.* p. 171–175. & alib. paſſ. Vid. & Choraſmiæ &c. Deſcript. ex Tabul. Abulf. &c. & binæ Tabul. Geogr. *Naſſir Eddin.* Perſ. & *Ulugh Beigh.* Tatar. Op. & Stud. Joann. Gravii, Oxon. 1711. [Voy. auſſi *Otter* Voyag. en Turquie & en Perſe, T. I. p. 234–239. & *De la Croix* Hiſt. de Genghiſcan. Liv. III. Ch. 3. *Cit. du Trad.*]

Section XXV. Histoire du Califat de Haroun Al Rashid.

no Mahammedon Ebno'l Emiri l'mo'menina Jaafara, c'eſt-à-dire, *Mahomet eſt l'Apôtre de Dieu*, & l'Emir Al Amin Mahommed *fils de* Jaafar, *Prince des Fideles*, *eſt ſon ſucceſſeur*. Cette piece ſemble donc avoir été frappée par les habitans de Samarcande en l'honneur d'*Amin*, qui, ayant été déclaré dès auparavant ſucceſſeur de ſon pere, fut reconnu cette année majeur, ſelon la coutume des Orientaux, à l'âge de quinze ans; c'eſt ce qu'on peut recueillir naturellement de l'inſcription qu'on lit ſur cette curieuſe piece. Comme les caractères ſont Cûfiques, la Drachme dont il s'agit, pourroit bien être de la même eſpece, que celles qu'*Arabshah* dit qu'on trouva dans les ruines de l'ancienne Samarcande, chargées auſſi de caractères Cûfiques. Quoi qu'il en ſoit, cette Drachme conſerve ſelon les apparences la mémoire d'un fait dont aucun des Hiſtoriens Muſulmans n'a fait clairement & expreſſément mention (*a*).

Le Calife partage le Gouvernement de ses Etats.

En l'année 186 de l'Hégire, qui commença le 10 Janvier 802, le Calife Haroun Al Rashid fit pour la ſeconde fois le pélérinage de la Mecque, qui lui coûta beaucoup. Après s'être acquitté de toutes les cérémonies requiſes, il ſe rendit à Medine, & il diſtribua de groſſes ſommes aux pauvres de cette ville & à ceux de la Mecque. Il appella auſſi à la ſucceſſion après *Al Mamûn*, ſon fils *Kaſem*, qu'il ſurnomma *Al Mutaman*. Enſuite, ſi l'on s'en rapporte à *Abu Jaafar Al Tabari* & à *Khondemir*, il partagea le Gouvernement de ſes vaſtes Etats à ſes trois fils, de la maniere qui ſuit. *Amin* l'aîné (*) eut la Syrie, l'Irak, les trois Arabies, la Méſopotamie, l'Aſſyrie, la Médie, la Paleſtine, l'Egypte, & tout ce que ſes prédéceſſeurs avoient conquis en Afrique, depuis les frontieres d'Egypte & d'Ethiopie juſqu'au détroit de Gibraltar, avec la dignité de Calife. *Mamûn*, le ſecond fils, eut la Perſe, le Kerman, les Indes, le Khoraſan, le Tabreſtan, le Cableſtan & le Zableſtan, avec la vaſte province de Mawara'lnahr. *Kaſem*, ſon troiſieme fils, eut l'Arménie, la Natolie, la Géorgie, la Circaſſie, & tout ce que les Muſulmans poſſédoient aux environs du Pont-Euxin. Ces trois Princes devoient ſe ſuccéder les uns aux autres. Vers ce même tems *Hakem* pardonna à *Abd'allah* ſon oncle, lui permit de réſider à Valence, lui aſſigna une penſion de mille écus d'or par mois, avec un préſent de cinq-mille annuellement, reçut favorablement ſes fils, & donna à l'un de ces Princes ſa propre ſœur en mariage. Par-là la paix & la tranquillité furent parfaitement rétablies parmi les Muſulmans en Eſpagne (*b*).

Disgrace de la Famille des Barmécides.

L'année ſuivante, 187 de l'Hégire, qui commença le 30 Décembre 802, Al

(*a*) *Kehr.* l. c. p. 26. 29. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 232. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 113. *Arabshah* in Vit. Timur. p. 115, 116. *Khondemir.* Aut. *Leb Tarikh. Ebn Shobnah. Abulfarag.* l. c. *Roderic. Tolet.* ubi ſup. p. 19, 20.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup.

(*) Notre Auteur n'eſt pas bien d'accord avec lui-même, en qualifiant ici *Amin* d'aîné, comme le fait auſſi Mr. *D'Herbelot*; car ſous l'an 170 & 172, il prétend que ce Prince étoit le cadet de *Mamûn*. J'ai ſuppoſé qu'il avoit des raiſons de s'éloigner du ſentiment des autres Hiſtoriens à cet égard, & peut-être en a-t-il, & que ce n'eſt ici qu'un défaut d'attention, en ſuivant l'énumération que Mr. *D'Herbelot* fait des provinces aſſignées à chacun des Princes. Remarq. du Trad.

Section XXV. *Histoire du Califat d'Haroun Al Rashid.*

Al Rashid fit mourir *Jaafar* ou *Giafar* fils de *Yahya* le Barmécide, son favori. Les Historiens en ont donné différentes raisons. Quelques-uns prétendent, que le Calife ayant dessein de faire arrêter *Yahya* l'arriere-petit-fils de *Hosein* dont nous avons parlé sous l'an 176, il le mit sous la garde de *Giafar*, qui lui permit de se sauver de nuit, & lui donna même quelqu'un pour le conduire à *Fâmia:* le Calife fit semblant d'approuver l'action de *Giafar*, mais dans le fond il en conserva du ressentiment, & ce fut ce qui causa la ruine de ce Favori. D'autres disent que le Calife étoit si fort attaché à *Giafar* & à *Abbâsa* sa sœur, qu'il ne pouvoit se résoudre à être longtems éloigné de l'un & de l'autre, desorte que pour pouvoir jouir de la compagnie & de la conversation de ces deux personnes en même tems, il maria sa sœur à *Giafar*, en lui permettant de la regarder tant qu'il lui plairoit, mais avec défense de la toucher & d'avoir commerce avec elle. Cela n'empêcha pas qu'un jour que *Giafar* avoit trop bu, au rapport d'*Abu Jaafar Al Tabari*, ou, si l'on en croit *Abulfarage*, parcequ'ils étoient jeunes tous deux, il ne couchât avec elle; étant devenue grosse elle accoucha de deux enfans, que *Giafar* envoya à la Mecque pour ne pas s'exposer à la colere d'Al Rashid. Mais le Calife, ayant bientôt appris ce qui s'étoit passé, fit couper la tête à *Giafar*, envoya *Fadl* son frere & *Yahya* son pere prisonniers à *Rakka*, où ils demeurerent jusqu'à leur mort, & commanda qu'on jettât sa sœur *Abdâsa*, qui avoit aussi été arrêtée, avec ses deux enfans dans un puits, qu'on combla ensuite. On dit cependant qu'il pleura un peu avant l'exécution de cet ordre. D'autres racontent que le Calife fit trancher la tête à *Giafar*, parcequ'il avoit fait bâtir une maison qui lui coûtoit vingt-mille écus d'or, ce que son Maître regarda comme une preuve de péculat. Enfin il y en a d'autres qui disent, que le Calife s'étant dégoûté des Barmécides, il fut obligé de les traiter avec rigueur, parcequ'ils craignit que *Giafar* & *Yahya* son pere, à qui il avoit fait part de tous ses secrets, n'en abusassent. Quel que fût le motif de cet étrange procédé, *Giafar* fut exécuté par ordre du Calife dans le Palais, un Samedi du mois de Moharram, par *Masrûr*, ayant à peine trente-sept ans accomplis: après que *Masrûr* lui eut tranché le tête, on coupa son corps en piéces, que l'on mit au dessus des portes de Bagdad, & sa tête fut exposée, par ordre du Calife, sur le pont du Tigre, auprès de cette ville. La mere de *Giafar*, qui avoit nourri Al Rashid, sollicita en vain la liberté de son mari *Yahya* & de *Fadl* son autre fils, qui avoient été Conseillers du Calife pendant dix-sept ans. Haroun fut inflexible, & persista dans le dessein d'abbaisser cette famille jadis si favorisée, mais devenue l'objet de sa haine: il fit écrire à tous les Gouverneurs des provinces de confisquer les biens de tous ceux qui en seroient. Il ne sera pas inutile de remarquer que les *Barmécides*, que les Arabes appellent *Baramaca* ou *Barameca*, étoient d'une des plus illustres familles de l'Orient, que quelques-uns font descendre des anciens Rois de Perse; mais, si l'on s'en rapporte à *Al Zamakhshari*, ils tiroient leur origine de la ville de *Balkh*. Cet Auteur dit que les premiers de cette famille avoient autrefois fait bâtir à *Balkh* cette superbe Mosquée nommé *Neu Bahar*, nom qui signifie en Persan *nouveau Printems* ou *nouveau Jardin;* qu'ils l'avoient fait con-

construire sur le modele du Temple de la Mecque, l'avoient couverte de riches étoffes de soie, & y avoient fait bâtir 360 Chapelles tout autour, dans lesquelles les Pélerins, dont le concours étoit fort grand, se retiroient pour y faire leurs dévotions. Ceux qui avoient l'intendance de cette Mosquée portoient le nom de *Barmac* ou *Barmec*; & parceque cette charge étoit attachée par droit de patronage à leur famille, ils en conserverent toujours le titre & le nom. Il y a cependant un Auteur distingué d'Orient, qui donne une toute autre origine à ce nom (*a*).

SECTION XXV. *Histoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

Cette famille a été fort estimée dans les siecles suivans.

Le premier qui donna le plus de lustre à cette famille, & qui la rendit plus considérable que plusieurs autres qui avoient tenu un rang distingué, fut *Yahya* fils de *Khaled*, dont le nom tout du long étoit *Abu Ali Yahya Ebn Khaled Ebn Barmac*, personnage doué de toutes les vertus tant civiles que militaires, qui fut choisi par le Calife Mahadi pour Gouverneur de Haroun Al Rashid son fils. Il eut quatre fils nommés *Fadl* ou *Fadel*, *Giafar*, *Mahomet* & *Músa*, qui ne dégénérant point des vertus de leur pere, porterent la réputation & la gloire de leur maison jusques au plus haut point. Après que cette illustre famille fut disgraciée & qu'elle eut encouru l'indignation du Calife, les peuples furent encore plus sensibles aux grands services que ceux qui la composoient avoient rendus. Le mérite supérieur & les belles qualités de ces grands hommes brillerent avec plus d'éclat encore, que dans le tems qu'ils étoient au plus haut point de leur fortune; desorte que dans les siecles suivans ils ont trouvé presque autant d'Historiens qui ont célébré leurs vertus & écrit leur vie, que les plus fameux Conquérans & les plus grands Princes de l'Orient (*b*).

Et par ses Contemporains.

Une preuve des hautes idées que leurs Contemporains avoient de leur rare mérite, c'est l'Histoire suivante, rapportée par un Historien Persan. Le Calife Haroun Al Rashid, après avoir disgracié la famille des Barmécides, défendit sur peine de la vie que l'on parlât d'eux en quelque maniere que ce fût. Nonobstant cette défense, un vieillard, nommé *Mondir*, se plaça un jour sur une motte de terre qui lui servoit de tribune, & vis-à-vis d'une de leurs maisons, qui étoit abandonnée, & de-là il entretenoit tous les passans des plus belles actions de ces Seigneurs, & en faisoit un panégyrique en forme. Le Calife ayant appris la hardiesse de cet homme, le fit venir devant lui, & le condamna à la mort, pour avoir contrevenu à ses défenses. *Mondir* reçut cette sentence d'un air gai, & demanda seulement par grace, qu'il pût dire deux mots au Calife avant que d'être exécuté. Cette grace lui ayant été accordée, les deux mots qu'il avoit à dire s'étendirent en un fort long discours, dans lequel il exposa avec tant de force les obligations que Haroun avoit à la famille des Barmécides, que le Calife, qui l'écouta sans impatience, fut touché de ses paroles, & ne lui fit pas seulement grace de la vie, mais le régala encore d'une assiette d'or, qui étoit

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 116–118. *Abulfarag.* l. c. p. 232, 233. *Eutych.* ubi sup. p. 406, 407. *Al Zamakhshar* in Rabî Al Abrâr. Aut. *Magma Al Tawarikh.*

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. Abulfarag.* & *Eutych.* l. c. *Khondemir.* Aut. *Leb Tarikh* &c.

SECTION XXV. *Histoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

toit devant lui. Ce qu'il y eut de plus surprenant dans la conduite du vieillard, c'est qu'ayant reçu ce présent de la main du Calife, & s'étant prosterné en terre devant lui selon la coutume d'Orient, il dit, pour témoigner sa reconnoissance à son bienfaiteur : *Voici encore une nouvelle grace que je reçois des Barmécides.* Ces paroles parurent si remarquables, qu'elles passerent depuis en proverbe dans toute l'Asie au rapport du même Historien (*a*).

Mahomet *fils de* Yahya *échappe au sort du reste de sa famille.*

Quoique tous ceux de cette famille, dont nous avons parlé, leurs domestiques & tous ceux qui leur étoient attachés, fussent enveloppés dans leur ruine, *Mahomet* fils de *Yahya* fut épargné, & ne reçut pas le moindre dommage. Ce qui fait voir que sa conduite n'avoit donné aucun ombrage au Calife, & que, quelle que fût la cause de la disgrace du reste de sa famille, elle ne le regardoit point. Pour ce que est de *Yahya* lui-même, les uns disent qu'il mourut dans sa prison à *Rakka* l'an 196 de l'Hégire, & d'autres l'an 193 (*b*).

Al Rashid *contraint* Nicéphore *d'accepter la paix aux conditions qu'il lui plait.*

La même année 187, Al Rashid reçut une Lettre de *Nicéphore*, qui venoit d'être élevé à l'Empire, par laquelle il le sommoit de restituer les sommes qu'il avoit extorquées à Irene, quoiqu'elles lui eussent été assurées par le dernier Traité, le menaçant en cas de refus d'entrer avec une armée dans le cœur de ses Etats. Cette insolente Lettre irrita si fort le Calife, qu'il assembla d'abord ses forces, & s'avança jusqu'à *Heraclée*, en mettant à feu & à sang tout le pays qu'il traversa. Il tint aussi quelque tems cette ville étroitement assiégée; ce qui effraya tellement l'Empereur Grec, qui craignit que les Arabes n'inondassent toutes les Provinces de l'Asie, qu'il s'engagea à payer tribut au Calife; qui à cette condition lui accorda la paix, & s'en retourna avec son armée à *Rakka.* Mais une forte gelée étant survenue peu après, *Nicéphore* se persuada que la rigueur de la saison empêcheroit Haroun de lui rendre une seconde visite, & rompit le Traité nouvellement conclu. Le Calife en ayant eu avis, se mit aussitôt en campagne, recommença les hostilités malgré l'âpreté du froid, & força l'Empereur de se soumettre aux conditions qu'il jugea à propos de lui prescrire, & de payer le tribut qui lui avoit été imposé. Il quitta ensuite les terres des Chretiens, & envoya *Ahmed* fils d'*Ismaël*, le Hashémite, pour commander en Egypte. Il paroît par un Historien Persan, qu'avant que les hostilités commençassent, *Nicéphore* fit présent à Haroun de plusieurs excellentes épées, que ce Calife coupa toutes par le milieu, comme il auroit fait des raves, avec son *Samsamah*, en présence de l'Ambassadeur qu'il lui avoit apporté ce présent. Ce *Samsamah* étoit une épée que Haroun avoit eue des dépouilles de *Ebn Dakikân*, un des derniers Princes Hamiarites de l'Yemen; mais on dit qu'elle avoit appartenu autrefois à un vaillant Arabe, nommé *Amru Ebn Maädi Carb*, sous le nom duquel elle est généralement connue parmi les Mahométans. Par le présent de ses épées Nicéphore voulut faire comprendre au Calife, qu'il étoit plus disposé

à

(*a*) *Ahmed Ebn Mohammed Abd'al Gaafar Al Kazwini*, in Nighiarist.
(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 117.

à lui faire la guerre, qu'à lui payer le tribut imposé à Irene, à qui il avoit succédé. *Ahmed Ebn Jusef* & *Al Jannabi* font mention de la fameuse épée dont nous avons parlé; dans l'Histoire des *Hamyarites*, aussi-bien que d'autres Auteurs. On dit qu'il ne parut pas la moindre breche à la lame de cette épée, après l'épreuve que Haroun en eut faite, & qui prouve la force de son bras, aussi-bien que la bonté de l'épée. *Amru*, l'ayant autrefois envoyée à un Prince, qui se plaignit qu'elle ne produisoit pas l'effet qu'il en attendoit, ce brave homme lui fit dire qu'il ne lui avoit pas envoyé son bras avec son épée. Quelques Historiens Orientaux disent, que le Calife, défié par Nicéphore, entra sur ses terres, prit la ville d'*Héraclée*, & vola comme un aigle jusqu'aux portes de Constantinople (*a*).

Section XXV. *Histoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

L'année suivante, 188 de l'Hégire, le Calife envoya une armée pour envahir quelques-unes des Provinces de l'Empire, qui pénétra jusqu'à *Safsâf*. *Nicéphore*, ayant eu avis de cette irruption, marcha avec toutes ses forces contre les Arabes, & les attaqua avec une grande furie; mais il fut défait avec perte de quarante-mille hommes, ayant reçu lui-même trois blessures. A la suite de cette victoire les Arabes dévasterent d'une terrible maniere les contrées voisines, & s'en retournerent chargés du butin qu'ils avoient fait dans cette heureuse expédition (*b*).

Défaite de Nicéphore.

Il paroît par une Drachme trouvée sur les côtes de la Mer Baltique en 1722, qu'on frappa de ces pieces cette année à *Balck*, *Balkhe* ou *Balkh*, ville du Khorasan, ou plutôt de la grande Bukharie, située à l'extrémité de cette province, pas loin de la source du *Gihon*, l'*Amu* ou l'*Oxus*, sur une belle riviere, que les Orientaux appellent quelquefois la riviere de *Balkh*. Les Historiens de Perse attribuent sa fondation à *Kay-amarraz* premier Roi de Perse, & disent qu'il lui donna le nom de *Balkh*, parcequ'il rencontra en cet endroit son frere, qu'il avoit perdu depuis longtems; *Balkhiden* ou *Balghiden* signifiant en Persan, *accueillir* ou *embrasser un ami*. Les premiers Rois de Perse, qui faisoient leur résidence dans la *Médie* ou l'*Adherbijan*, regardoient cette ville, qui est dans la *Bactriane*, comme un des principales frontieres de leurs Etats du côté de la *Scythie*; & *Lohorasb*, *Lorasp* ou *Lohrâsp*, ayant résigné la Couronne à son fils *Kishtasb* ou *Hydaspe*, la choisit pour le lieu de sa retraite, & y fut tué par *Afrasiab* Roi du *Turquestan*. Delà vient que *Yâkût* fils d'*Abd'allah*, de *Hamath* en Syrie, assure que *Lohrâsp* bâtit *Balkh*, dans le tems que *Nébucadnezar* ruina *Jérusalem*. Quelques Ecrivains Orientaux confondent ces deux Princes & n'en font qu'un, & d'autres prétendent que *Lohrâsp* donna le Gouvernement de la Chaldée à *Nébucadnezar*, qu'ils regardent comme son Lieutenant ou son Viceroi dans ce Pays-là. Ces derniers croyent que *Lohrâsp* est le même, qui dans le Catalogue des Rois d'Assyrie est appellé *Beloch* ou *Balokh*, & ils supposent que ce dernier nom lui fut donné, parcequ'il fixa sa résidence à *Balkh*. Tant le nom que la situation de cette ville prouvent que c'est la *Bactre* des

Description historique de la ville de Balkh, *où l'on frappa des Drachmes en* 188.

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 233. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 118. *Eutych.* ubi sup. *Ahmed Al Kazwini* in Nighiarist. *Ahmed Ebn Yusef. Al Jannab.* Vid. etiam *Theophan.* l. c. p. 402.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 118, 119.

Section XXV. *Histoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

des Anciens. Car *Bactre*, que *Pline* & *Strabon* appellent auſſi *Zariaſpe*, étoit ſituée ſelon les anciens Géographes ſous le Mont *Paropamiſus*, qui fait partie du *Taurus* ou du *Caucaſe*, en-deçà de l'*Oxus*. Et nous apprenons d'*Ebn Hawkal*, qui avoit examiné lui-même attentivement la ſituation de cette ville, qu'elle eſt ſituée dans une plaine environ à quatre paraſanges des montagnes, que ſes fauxbourgs ſont lavés par le *Dehâsh*, le *Bactrus* de *Quinte-Curce*, de *Pline*, de *Poliænus* & de *Strabon*, lequel, après avoir arroſé les jardins & les campagnes des environs de cette ville, va ſe jetter dans l'*Amu* ou l'*Oxus*, à environ douze paraſanges de *Balkh*. D'ailleurs il n'eſt rien de plus commun parmi les Orientaux, que de ſe ſervir indifféremment des lettres L & R, & de mettre l'une au-lieu de l'autre, deſorte que *Bactre* & *Balkh*, *Balkhe* ou *Balch*, ſont des noms très-reſſemblans, s'ils ne ſont exactement le même. Nous pourrions appuyer ce que nous venons de dire par diverſes conſidérations, que nous fourniſſent *Sharif Al Edriſi*, autrement le Géographe de *Nubie*, *Abulfeda* & d'autres Auteurs Orientaux. Nous ne parlerons point de la priſe de *Balkh* par *Sémiramis*, 600 ans avant la mort de *Lohrâſp*, dont *Diodore de Sicile* fait mention; parceque ce fait eſt uniquement fondé ſur l'autorité de *Cteſias*, Auteur fabuleux, comme nous l'avons prouvé ailleurs. La fertilité du terroir autour de *Balkh*, dont *Abulfeda* fait la Capitale du Khoraſan, qui a beaucoup d'eau, & produit quantité de cannes de ſucre, répond auſſi très-bien à la grande fertilité de la *Bactriane*, ſelon la deſcription que nous en ont fait les Anciens. Quelques Auteurs Orientaux rapportent que *Raham*, Général de *Lohrâſp*, étoit *Nébucadnezar*, qui ſubjugua la Paleſtine du tems du Prophete Jérémie. On dit que *Khiſtasb* ou *Hydaſpe* fut couronné à *Balkh* dans le tems du fameux *Zoroaſtre* ou *Zerdusht*, qui l'engagea à embraſſer la Religion des Mages, après quoi il bâtit pluſieurs Temples dans ſon Royaume. On rapporte auſſi que ce Monarque laiſſa *Balkh*, & établit ſa réſidence à *Eſtakhr* ou *Iſtakhra*, l'ancienne *Perſepolis*, dans la province de *Fars* ou *Farſiſtan*, qui eſt la Perſe proprement dite; & qu'il regna non ſeulement ſur la Perſe & le Turqueſtan, ou ſur les pays ſitués au-delà de la Mer Caſpienne & de l'Oxus, mais auſſi ſur tout le Royaume de *Habasha*, *Habeſſinia* ou d'*Ethiopie*. Quoi qu'il en ſoit, on prétend qu'après de longues & ſanglantes guerres entre les Turcs Orientaux & les Perſans, les Rois de Perſe de la ſeconde Dynaſtie firent de *Balkh* la Capitale de leur Empire, pour être plus à portée d'empêcher le paſſage de l'*Oxus* à leurs ennemis. Cependant les derniers Rois de cette Dynaſtie & ceux de la troiſieme réſiderent conſtamment à *Eſtakhr* ou *Iſtakhar*, dans la province de *Fars*, & à *Tuſter* ou *Suſe* dans le Khuziſtan, la *Suſiane* des Anciens. Ceux de la quatrieme fixerent leur ſéjour dans l'*Irak*, où ils bâtirent la ville de *Madain* ſur la rive orientale du Tigre, aux environs de *Cteſiphon* & de *Séleucie*. La ville de *Balkh* demeura cependant toujours la Capitale du *Khoraſan*, & elle l'étoit, lorſqu'elle fut priſe l'an 27 de l'Hégire & 647 de J. C. par *Abd'allah* fils d'*Amer*, & non par *Ahnaf* fils de *Kais*, comme le dit Mr. *D'Herbelot*. Quelques-uns des Califes Abbaſſides, des Sultans Selgiucides & des Samanides, ayant fait leur réſidence dans d'autres villes du Khoraſan, comme

à

à *Nisabûr* & à *Meru*, & les Princes Mogols & Tartares descendus de Genghiscan, ayant choisi celle de *Herat* pour leur Capitale, ces quatre villes, *Balkh*, *Nisabûr*, *Meru* & *Herat* sont réputées Villes Royales, & prennent chacune le titre de Capitale du Khorasan. *Balkh* a eu cependant par-dessus les autres le privilege de porter le titre de *Kobbat Al Islâm*, ou Métropole de l'Islamisme, & a étendu sa jurisdiction sur les territoires de *Badakhshân* ou *Balakhshân*, de *Kotlan* & de *Tokharestan*; ce qui l'a rendu indubitablement à quelques égards la ville la plus riche, la plus célebre & la plus considérable de la province où elle est située. La Religion dominante est la Mahométane, quoiqu'il s'y trouve peut-être encore aujourd'hui quelques adorateurs du Feu, que les Uzbecs appellent *Pehlawi* ou *Peh'levan*, & qui font le Service Divin en vieux Persan. Il paroît aussi que la Religion Chretienne n'étoit pas entierement inconnue à *Balkh* dans le huitieme siecle, par l'ancien monument trouvé en 1625 à *Si-ngnan fu*, Capitale de la Province de *Shen-si* à la Chine, sur lequel il y a deux inscriptions, l'une Chinoise & l'autre Syriaque, dont on conserve une Copie dans la Bibliotheque du Vatican, parmi les Livres Chinois dont le Pere *Couplet* fit présent à *Innocent XI.* L'inscription Chinoise contient les noms de soixante-dix Missionnaires, envoyés à la Chine d'Assyrie ou de la Chaldée, & non de la Palestine, comme le Traducteur Latin l'a faussement marqué: parmi ces noms on trouve un Mémoire Historique en Syriaque & en *Estrangelo*, ou caractere Chaldaïque rond, qui porte ce qui suit: „ Du tems „ du pere des peres *Mar Ananjesu*, Patriarche Catholique, le Prêtre *Adam* „ Suffragant & Pape des Chinois, en l'année des Grecs 1092 (de J. C. 781) „ & *Mar Jazedbuzid*, Prêtre & Suffragant de la Ville Royale de *Chumdan* „ ou *Khumdan*, le fils du bien-heureux Prêtre *Millesius*, né à *Balach* ou *Balakh*, ville de l'*Adatchuristan* ou *Adatkhûristan*, ont érigé ce monument „ de pierre, sur lequel est gravée la dispensation de notre Sauveur, & la „ prédication de nos Peres à l'Empereur de la Chine". Il est évident par-là que dès le huitieme siecle plusieurs Missionnaires Chretiens allerent à la Chine pour convertir les Chinois, & que la ville de *Balkh* s'appelloit alors *Balach* ou *Balakh*. A quoi nous pouvons ajouter, qu'*Abulfeda* a raison, quand il dit que *Balch* ou *Balkh* est une contraction Arabe de *Balah*, *Balach* ou *Balakh*, ainsi qu'on le peut naturellement recueillir de cette inscription; & par conséquent que le Docteur *Hyde* a tort de critiquer sur ce sujet l'Historien Arabe, & de soutenir que la Capitale du Khorasan n'a jamais été appellée *Balach* ou *Balakh*. *Al Firauzabadi* donne aussi à cette Capitale le nom de *Bilahj*, & les Persans celui de *Ville d'Abraham*, vraisemblablement, comme l'insinue Mr. *Hyde*, parcequ'ils prétendent être de la Religion d'Abraham, & qu'ils vont souvent solemnellement en pélérinage à *Balkh*, qui par cette raison est regardée comme une ville sainte. Le même Savant croit que les Anciens ont fait les noms de *Bactra* & de *Bactria* de *Bokhâra* & non de *Balkh*, mais les raisons que nous avons alléguées ne nous permettent pas d'adopter son sentiment. Il nous apprend que *Lohorasb* ou *Lohrâsp* bâtit un magnifique Temple du feu à *Balkh*, qu'il appella du nom de son fils *Adur-Kishtâsb* ou *Adur-Gushtâsp*, dans lequel il mit en dépôt ses immenses trésors.

SECTION XXV. *Histoire du Califat de Haroun Al Rashid.*

Section XXV. *Histoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

Mr. *Hyde* penſe auſſi que la ville dont il s'agit, a été nommée, d'après *Lohrâſp* ou *Labrâſp*, ſon fondateur ou ſon reſtaurateur, *Laraſpe*, dont les Copiſtes Grecs ont fait par corruption *Zariaſpe*, en quoi il ne ſe trompe peut-être point. Nous obſerverons ici qu'il eſt fait mention dans l'inſcription Syriaque de *Si-ngan-fu* des mêmes perſonnes dont les noms ſont écrits en caractères Chinois. Sur quoi nous renvoyons le Lecteur aux notes d'*Aſſemanni* ſur *Gregoire Bar Hebræus* (a).

Autres particularités touchant Balkh.

La Langue que l'on parle à *Balkh* eſt la dialecte la plus pure du Perſan, appellée *Deri*, c'eſt-à-dire *de la Cour*, parceque c'eſt celle que parlent le Roi & les grands Seigneurs, & qui eſt en uſage à la Cour de Perſe. Le mot *Der*, d'où vient celui de *Deri*, ſignifie une *Porte* auſſi bien que *la Cour*, & c'eſt cette ambiguité qui a donné lieu au titre de *Porte Ottomanne*, ſi ordinaire dans la Chretienté, pour déſigner la Cour du Grand-Seigneur. *Ebn Fakhr-addin Andshu*, Indo-Perſan, qui vivoit il y a plus de deux-cens ans, aſſure dans la Préface de ſon Ouvrage intitulé *Farhâng Ilhângbîri*, écrit en Perſan, que du tems des Rois de Perſe de la ſeconde Dynaſtie, dont quelques-uns firent leur réſidence à *Balkh*, on y parloit la Langue que les Perſans appellent *Deri*. Il n'eſt donc pas ſurprenant qu'on l'appelle la Langue de *Balkh*, la Langue de *Bâmyân*, ancienne ville que l'on croit avoir été ſituée dans le même endroit où l'on a bâti *Balkh*, ou pas fort loin de-là, & la Langue de *Merú-Shahjân* & de *Bokhâra*. Les Mahométans croyent qu'on parlera ou l'Arabe ou le *Deri* Perſan en Paradis. Ils prétendent encore, que lorſque Dieu parle avec douceur & bonté aux Chérubins qui environnent ſon Trône, il ſe ſert de cette derniere Langue, mais qu'il s'exprime en Arabe quand il leur parle avec autorité. Parmi les Savans que la ville de *Balkh* a produits, on compte les ſuivans. *Jamash*, Philoſophe Perſan & contemporain du fameux *Zerdusht*, qui a écrit en Perſan un Traité ſur les principales conjonctions des Planetes, & ſur leurs plus remarquables effets, que *Lali* traduiſit en Egypte en Arabe vers l'an de notre Seigneur 1280. *Ali Ebn Junes*, homme d'une rare piété & très-ſavant, qui décidoit tous les points de Droit & tous les cas de Conſcience des habitans de *Balkh*, mais il ne voulut plus conſulter ni rien décider, lorſqu'après avoir levé une difficulté à ſa fille, Mahomet lui apparut en ſonge, & cenſura la ſolution qu'il avoit donnée.

(a) *Kebr* ubi ſup. p. 13–15. *Khondemir.* Aut. *Leb Tarikh. Abulf.* in Choraſm. Deſcript. *Yakut Ebn Abd allah Al Hamathi. Strabo* Lib. XI. p. 786. Edit. Almeloveen. *Plin.* L. VI. C. 15. *Curt.* L. VII. C. 4. *Polien.* Stratag. L. VII C. 11. *Ptolem.* Geogr. L. VI. C. 7. *Ebn Hawkel* ap. *Abulf* ubi ſup. ut & ipſe *Abulf.* ibid. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 175, 176. *Theoph. Sig. Bayer* Hiſt. Regn. Græcor. Bactrian. p. 15-19. Petrop. 1738. *Bochart i* Phaleg. L. III. C. 12. Chanaan. L. I. C. 33. & alib. *Sharif Al Edriſi. Abulf.* l. c. *Diodor. Sic.* L. II. C. 6. T. I. p. 119. Edit. Weſſeling. *Hiſt. Univ.* T. V. p. 6. 49. *Khondemir.* Aut. *Leb Tarikh. Golii* not. ad *Alfrag* p. 113. 216. & alib. *D'Herbelot* Bibl. Orient. p. 181, 182. & alib. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 32. *Aſſemann.* not. ad *Greg. Bar Hebr.* in Bibloth. Orient. T. II. p. 255-257. *Hyde* Rel. Vet. Perſ. Hiſt. App. p. 493-495. & alibi. *Mohamm. Al Firauzabad Ruſtem* Epitomat. *Aſſemann.* l. c. An Account of the preſent State of the North-Aſia p. 466. Vid. etiam *Bar Hebræum* in Chron. P. III fol. 370. & *Thom. Maragenſ. Epiſc.* in Hiſt. Monaſt. Chaldæor. P. IV. C. 2. & P. V. C. 4. 7. 10. 14.

donnée. *Sheikh Al Imâm Omar Al Basthâmi*, personnage d'une profonde érudition qui demeuroit à *Balkh*, & *Sheikh Al Imâm Asis-addin*, Mufti de cette ville, sont mis au nombre des Ecrivains du VI. Siecle de l'Hégire & des Savans de *Balkh* par *Rashîd-addin Al Wat'wât*. *Abu'l Kassem Ahmed Ebn Abd'allah*, Auteur d'un Livre intitulé *Adab Al Jadal*, c'est-à-dire *les conditions qu'il faut observer dans la dispute*, portoit le surnom de *Al Balkhi*, & mourut l'an 319 de l'Hégire. L'Auteur d'une Géographie, qui a pour titre *Takwîm Al Belâd*, est toujours cité par *Ebn Al Wardi*, & par les autres Géographes Orientaux sous le nom de *Al Balkhi*. *Mohammed Ebn Emir Khoând Shâh*, que les Européens appellent ordinairement *Mirkhond*, lequel a composé un grand Ouvrage Historique intitulé *Rawdhat Al Safa*, est surnommé de la même maniere par les Historiens Orientaux. *Mohammed Ebn Okail*, célebre Historien, & un autre Savant fameux par son habileté en Géographie, & nommé *Al Balkhi*, étoient tous deux originaires de cette ville. *Abu Ma'shar*, qui étoit Astrologue; *Abu Khâtem*, Traducteur de *Shanak*, Auteur Indien qui a écrit sur les Poissons; *Rashîd*, Poëte célebre; *Anwari* fameux Poëte & Astronome; & plusieurs autres savans hommes, dont nous ne pouvons faire ici l'énumération, étoient, dit-on, natifs de *Balkh*. Nous ajouterons quelque chose sur le sort que cette ville a eu en divers tems. Vers la fin du troisieme siecle de l'Hégire, selon *Ebn Shonnah*, *Balkh* avec tout le Korasan tomba sous la domination d'*Ismaël Al Samâi* ou *Al Sammâni*, que quelques-uns font descendre du fameux *Bahrâm Chubin*, premier Prince de la famille des *Samanides*. L'an 432 de l'Hégire, de J. C. 1041, *Togrol Beg* ou *Togrol Bek*, Prince Turc de la Dynastie des *Selgiucides*, conquit le Khorasan & se rendit maître de la ville de *Balkh*. Cette ville fut prise l'an 618 de l'Hégire, 1221 de J. C. par les Tartares ou Mogols, sous *Genghiscan*, qui fit conduire tous les habitans hors des murailles, & les fit massacrer impitoyablement. L'an 771 de l'Hégire, & de notre Seigneur 1369, *Tamerlan* y assiégea le Sultan *Hosein*, dernier Prince de la race de *Genghiscan*, qui fut obligé de lui rendre cette place. Les successeurs de *Tamerlan* l'ont possédée depuis ce tems-là, jusqu'à ce que les *Uzbeks* les en ont chassés, sous le commandement de *Shaibek Khân*, dans le neuvieme siecle de l'Hégire & le quinzieme de l'Ere Chretienne. *Shâh Ismaël Sofi* la racheta dans la suite, mais les *Uzbeks* l'ont encore arrachée aux Persans, & en sont demeurés en possession jusqu'à aujourd'hui. On dit qu'elle a été de nos jours un sujet de guerre perpétuelle entre les Persans & les Uzbeks, de même que *Bagdad* l'est entre les premiers & les Turcs, & la ville de *Candahar* entre eux & le Grand-Mogol. C'étoit, il n'y a pas longtems, la résidence d'un *Khân* des Uzbeks, qui posséde la partie méridionale de la grande *Bukharie*. Ses terres sont d'une fort petite étendue en comparaison de celles du *Khân* de *Bukharie*, mais il ne laissoit pas d'en tirer de beaux revenus, parcequ'elles rapportent beaucoup de soie, dont les habitans font des étoffes, & qu'elles sont très-fertiles & bien cultivées. Les sujets de ce *Khân* sont les plus civilisés des Tartares Mahométans de la grande *Bukharie*, à quoi le commerce avantageux qu'ils font avec les Persans & les sujets du Grand-Mogol, ne contribue pas peu. La ville de *Balkh*, à present

Section XXV. *Histoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

la plus confidérable que les Tartares Mahométans poffédent dans ces quartiers-là, eft grande, belle, bien peuplée, & les édifices y font là plupart de pierre ou de brique. Ses fortifications confiftent en baftions de terre, environnés d'une forte muraille affez haute pour couvrir ceux qui les défendent. Comme cette place eft le centre de tout le commerce qui fe fait entre les Indes & la grande Bukharie, qu'il y a une belle riviere qui vient du S. S. E. & qui arrofe fes fauxbourgs, ce qui eft d'une grande commodité pour la ville, & qu'en tems de paix tous les Marchands étrangers & les autres voyageurs y jouiffent d'une entiere liberté pour faire leurs affaires, le commerce y eft très-floriffant. La riviere, dont nous venons de parler, tombe dans l'*Amu* vers le 38° 30′ de Latitude Septentrionale, fur les confins de la grande *Bukharie* & du *Khowarafm*. Le Château ou Palais du *Khân* eft un grand édifice à l'Orientale, bâti prefque entierement de marbre, dont il y a de belles carrieres dans les montagnes voifines. La jaloufie qui a regné longtems entre les Puiffances voifines, a contribué à maintenir longtems le *Khân* de *Balkh* dans l'indépendance, & à donner occafion à fes fujets d'étendre leur commerce. Mais il a été obligé enfin de céder aux forces des Perfans, fous la conduite de *Riza Kouli Mirza*, que fon pere *Nadir Shâh* avoit envoyé contre les Uzbeks en 1737, & à *Nadir Shâh* lui-même en 1739, au retour de fon expédition des Indes. Nous finirons ce qui regarde *Balkh*, en obfervant que *Ulug Beigh* lui donne 101° de Longitude, & 36° 41′ de Latitude, mais felon les Aftronomes modernes, qui ont déterminé fa pofition plus exactement, elle eft à 92° 20′ de Longitude & à 37° 10′ de Latitude (*a*).

Defcription d'une Drachme de Balkh.

On voit d'un côté de la Drachme, qui a donné occafion à cette digreffion, ces mots *Be-Balkha thfamânen wathfamânina Wamedten*, c'eft-à-dire *à Balkh l'an* 188, ou frappée à Balkh l'an 188 de l'Hégire, & de J. C. 804, & au revers on lit: *Mohammedon rafûlo ... llâhi wamâla namiyyétehi ... l'Emîro l'Mamûno Abd'allâhi ... bno Emîri* l'*Mômenîna âleya walioyy'âmadi l'Moflemîna Yahya*; c'eft-à-dire, *Mahomet eft l'Apôtre de Dieu & la plénitude de toutes les créatures. Le Prince* Al Mamûn Abd'allah, *fils du Prince des Fideles, eft le puiffant foutien des Colomnes des Mufulmans:* Yahya *ou* Jean. Cette infcription nous apprend, que l'on frappa cette année des Drachmes à *Balkh* en l'honneur d'*Al Mamûn*, qui avoit été appellé à la fucceffion après *Amîn*, & qu'elles furent frappées par ordre de *Yahya*, qui femble avoir été au moins Gouverneur de cette ville, finon de tout le Khorafan. Le titre de *plénitude* ou d'*accompliffement de toutes les créatures*, emporte ici que *Mahomet* étoit le plus noble & le plus excellent de tous les êtres créés; que c'étoit-là une des prérogatives qui lui étoient particulieres; car quelques-uns des plus célébres Auteurs Mufulmans nous apprennent, que fes Sectateurs

(*a*) *Kebr* ubi fup. p. 14, 15. *D'Herbelot* l. c. *Ebn Al Wardi*. *Khondemir*. Aut. *Leb Tarikh Abu'l Kaffem Ahmed Ebn Abd'allah*, in Adab Al Jadâl. *Arabshah* in Vit. Tim. *Al Jannab Ebn Yufef Ebn Shohnah*. An Account of the prefent ftate of *North. Afia* &c. p. 466, 467. *Hanway's* Hift. Account of the British trade over te Cafpian Sea &c. Vol. IV. p. 148. 205. Lond. 1753. *Ulugh. Beigh.* Tab. Geogr. Op. & Stud. Gravii p. 143. Vid. etiam *Theoph. Sigef. Bayer* Hift. Regn. Græcor. Bactrian. p. 15-19.

teurs croient qu'Adam & toutes les autres créatures ont été créées pour lui, qu'il a été le premier des Prophétes dans l'ordre de la création, & le dernier de tous dans l'ordre de la miſſion; qu'il eſt le Prince & le Seigneur de tous les enfans d'Adam; que les Anges *Gabriel*, *Michel*, *Izrafil* & *Azraïl* ont été ſes Viſirs (*a*).

Section XXV. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

La même année 188 de l'Hégire, on frappa auſſi des Drachmes à *Bagdad*, comme il paroît par une de ces pieces, trouvée dans le même endroit que les autres, dont nous avons parlé. On y voyoit d'un côté dans le tems de la découverte, ces paroles; *Beſmi .... llàhi dhóreba haſa ... ddirhemo bemedinâti ... Sſalami, ſenata thſamanen wathſamânina wameaten*; c'eſt-à-dire, *au nom de Dieu ce* Dirhem *a été frappé dans la ville de paix* (Bagdad) *l'an* 188, (de l'Hégire). On lit au revers; *Mahammedon raſûlo .. llàhi arſàlaho bel'hôda wadîni .. l'hakki leyodh'shêrabo âla .. ddinî kollehi wàlau kàreha .. l'moshrekûna*: ce qui ſignifie; *Mahomet eſt l'Apôtre de Dieu, qui l'a envoyé pour conduire dans la droite voye & avec la vraye religion, pour la rendre ſupérieure à toutes les autres Religions & plus glorieuſe qu'elles, quoique les Aſſociateurs puiſſent l'avoir en horreur.* Nous avons déja expliqué cette inſcription dans un autre endroit. Mr. *Kehr* ſemble croire que le Calife Haroun Al Rashid fit frapper à Bagdad quantité de ces pieces pour les diſtribuer parmi ſes ſoldats, pendant l'expédition qu'il fit en ce tems-là contre les Grecs, & dont nous avons parlé ci-deſſus (*b*).

Autres Drachmes.

L'année ſuivante, la 189 de l'Hégire, le Calife ôta à *Ahmed* fils d'*Iſmaël* le Hashemite, le Gouvernement d'Égypte, dont il pourvut *Ebn Zeneiba*, qu'il en priva peu après, en le conférant à *Haſan* fils de *Janûl*, l'Azdite. Dans ce tems-là un corps des troupes de Haroun entra en Phrygie, défit une armée des Grecs envoyée pour lui faire tête, & ſe retira ſans avoir fait de perte conſidérable. Il paroît par une autre drachme, trouvée en 1722, qu'il ſortit encore de ces pieces de la Monnoye de *Balkh*, dans cette année, ou du moins en l'année 187. Cette piece ſemble avoir été frappée en l'honneur d'*Al Amîn* ou de *Al Mamûn*, fils du Calife, ou plutôt du dernier de ces Princes, dont elle porte le nom, ſelon Mr. *Kehr*. On lit d'un côté ces mots *Be-Balkha*, *tes'en wathſamânina wameâten*; à Balkh en l'année 189; ou *Be-Balkha ſo'ben wathſamânina wameâten*; à Balkh en l'année 187. Au revers on voit à la ſuite de ces mots, *Mahomet eſt l'Apôtre de Dieu*, cet autre titre du Prophete Muſulman *wa'alakeyatoho*, *& ſon ſuivant*, ce qui emporte qu'il étoit tellement uni à la Divinité, que les natures divine & humaine étoient inſéparables en lui. Le reſte de la légende eſt conforme à celle de la drachme, frappée l'année précédente, quoiqu'il y ait quelque différence dans la forme des caractéres Cûfiques de ces deux inſcriptions (*c*).

Haroun *fait une irruption en* Phrygie.

L'an 190 de l'Hégire, qui commença le 27 Nomembre 805, Haroun Al

Expédition du Calife contre

(*a*) *Kehr* ubi ſup. p. 16. *Al Jannab.* p. 223. *Gagnier* Vie de Mahom. L. VII. Ch. 10.

(*b*) *Kehr* l. c. p. 8—12. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 118, 119.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar Theophan.* ubi ſup. p. 406. *Elmac.* l. c. p. 119. *Kehr.* ubi ſup. p. 18, 19.

Section XXV. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

L'Empereur Grec *avec une armée de* 135000 *hommes.*

Al Rashid entra dans les provinces de l'Empire avec une armée de 135000 hommes, ſans compter un grand nombre de volontaires, & d'autres qui n'étoient pas enrôlés parmi ſes troupes. Il mit d'abord le ſiége devant *Héraclée*, la prit, & la reduiſit en cendres, & enſuite il ſe rendit maître de pluſieurs autres places. On dit qu'il emmena d'*Héraclée* plus de ſeize-mille priſonniers; & qu'il fit enſuite une deſcente dans l'Ile de Chypre, qu'il pilla & ravagea d'une étrange maniere. Ces ſuccès intimiderent tellement *Nicéphore*, qu'il envoya auſſitôt le tribut à Haroun, & conclut la paix avec lui aux conditions que Haroun voulut preſcrire, dont une fut que la ville d'*Héraclée* ne ſeroit point rebâtie. Pendant que le Calife étoit occupé à cette expédition *Raſe' Ebn Al Leith* ſe révolta contre lui à *Samarcande*, & aſſembla des forces conſidérables pour ſe maintenir, ce qui détermina ſelon les apparences le Calife à accorder ſi promptement la paix à l'Empereur Grec, dont les troupes n'étoient nullement en état de lui faire tête. Il paroît auſſi par une des drachmes, trouvées en 1722 auprès de Dantzig, qui porte ces mots *tes'ina wameäten*, l'année 190, que le Calife fit frapper une grande quantité de drachmes, pour les fraix du pélérinage de la Mecque, qu'il fit l'année ſuivante. Les habitans de *Tolede* ſe révolterent en ce tems-là contre *Al Hâkem* le Calife d'Occident ou d'Eſpagne. Mais ce Prince envoya contre eux, avec une armée, ſon fils *Abd'alrahman*, âgé de quatorze ans; il trouva moyen de ſe rendre maître de la place ſans eſſuyer les fatigues d'un ſiége, par le moyen d'un certain *Ambroz*, Gouverneur de *Saragoſſe* & de *Hueſca*, que ceux de Tolede avoient reçu dans leur ville & qui les trahit. *Abd'alrahman* fit maſſacrer cinq-mille des principaux, qu'il avoit invités à un feſtin, & par-là il étouffa une rebellion, qui avoit commencé à ébranler le Trône de *Hâkem*. *Théophane* rapporte, que l'Empereur Grec ayant envoyé des troupes armées à la légére en Syrie, pour agir contre le Calife, elles y périrent ſans avoir rien fait (*a*).

Progrès de Raſe' Ebn Al Leith *dans le* Khoraſan.

L'année ſuivante, la 191 de l'Hégire, Al Rashid ôta le Gouvernement du Khoraſan à *Ali* fils d'*Iſa* fils de *Mahân*, vraiſemblablement parcequ'il n'agiſſoit pas aſſez vigoureuſement contre *Raſe' Ebn Al Leith*, & il lui donna pour ſucceſſeur *Hazima* fils d'*Ayan*. Ce nouveau Gouverneur n'eut pas plutôt pris poſſeſſion de ſa province, qu'il envoya ſon prédéceſſeur, qui avoit exercé une tyrannie inouie ſur les peuples, chargé de chaînes au Calife. Ce Prince priva auſſi de ſa charge *Khozib*, qu'il avoit fait l'année précédente Receveur des revenus d'Egypte. Remarquons ici que *Théophane* met dans cette année l'irruption des Arabes ſur les terres de l'Empire, dont nous avons parlé en dernier lieu. Il nous apprend que Haroun s'avança juſqu'à *Tyane* en Cappadoce à la tête d'une armée de trois-cens-mille hommes, levée dans la Syrie, la Paleſtine & la Libye, qu'il s'empara de cette ville & y fit bâtir une Moſquée; qu'il ſe rendit auſſi maître d'*Héraclée*, de *Thebaſe*, que *Abu Jaafar Al Tabari* appelle *Saf...*, de *Malacopée*, de *Sideropalus*, & d'*Andrazus* l'*Andraſia* de *Ptolémee*, & qu'il détacha ſoixante-mille hommes pour rava-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Abu'lfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 234. *Kebr* ubi ſup. p. 12. *Roderic. Tolet.* ubi ſup. C. XXII. XXIII. p. 20, 21. *Theophan.* Chronogr. p. 406.

ravager toutes les contrées voisines. Il pénétra ensuite jusqu'à *Ancyre*, prit une connoissance exacte de cette place, & s'en retourna après avoir mis tous les environs à feu & à sang. Des progrès si rapides obligerent l'Empereur *Nicéphore* d'envoyer des Ambassadeurs à Haroun pour traiter de paix, que le Calife lui accorda à la fin, à condition qu'il payeroit un tribut annuel de trente-mille pieces d'or, frappées à son coin & avec son image, & trois-mille avec celle de son fils, & qu'il ne rebâtiroit ni ne répareroit les villes que les Musulmans avoient ruinées. Mais à peine les Arabes furent-ils retirés de dessus ses terres, que *Nicéphore* donna ordre de les rebâtir & d'y ajouter de nouvelles fortifications. Aussitôt que le Calife en eut avis, il revint avec une puissante armée, se remit en possession de *Thebase*, fit une descente en Chypre, ayant une nombreuse flotte pour soutenir les opérations des troupes de terre, démolit un grand nombre d'Eglises, & emmena quantité de Chretiens en captivité. Tant d'avantages remportés coup sur coup intimiderent *Nicéphore*, qui fut bien aise de conclure un nouveau Traité avec le Calife, aux mêmes conditions qu'il avoit déja violées. Peu après Haroûn fit un pélérinage à la Mecque, & avant que de retourner à Bagdad il distribua de grosses sommes aux pauvres de cette ville & à ceux de Medine. Dans le cours de cette année *Rafe' Ebn Al Leith* fit de grands progres dans le Khorasan (*a*).

Section XXV. *Histoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

L'an 192 de l'Hégire, qui commença le 6 de Novembre 807, Haroun marcha contre ce rebelle, qui prétendoit lui disputer le Califat. Le rendez-vous général de ses troupes fut la Plaine de *Rakka*, d'où il se rendit à leur tête à Bagdad; après les y avoir pourvues de tout ce qui étoit nécessaire, il continua sa marche jusqu'aux frontieres du *Giorgian*, où il fut attaqué d'une maladie, qui augmenta quand il fut entré dans cette province. Ne se trouvant donc pas en état de continuer sa route, il remit le commandement de l'armée à son fils *Al Mamûn*, à qui il donna ordre de marcher tout droit à *Meru* pour chercher les rebelles, & il se retira à *Tûs* dans le Khorasan, à douze parasanges de *Nisabûr*, & non à *Tuster* dans le Khuzistan, l'ancienne *Suse*, comme le dit Mr. *Kehr*, qui s'est trompé à cet égard. Avant que d'assembler ses forces à *Rakka*, le Calife dépouilla *Hasan* fils de *Jamîl* du Gouvernement d'Egypte, & envoya pour y commander *Mâlec* fils de *Dahâm*. *Khondemir* raconte que pendant que Haroun étoit à *Rakka*, il avoit vu en songe une main sur sa tête, qui tenoit une poignée de terre rouge, qu'en même tems il avoit entendu la voix d'une personne, qui disoit, *Voici la terre qui doit servir de sépulture à Haroun;* & qu'ayant demandé sur cela, quel devoit être le lieu de sa sépulture, la même voix avoit répondu *Tûs*. Ce rêve le troubla extrêmement, & il le raconta à *Gabriel* fils de *Bakhtishua*, son premier Médecin, qui lui dit qu'il ne devoit pas s'inquieter, que les songes n'étoient que des phantômes produits par les fumées que les humeurs de notre corps envoyent au cerveau, & que l'expédition qu'il alloit faire en Khorasan, pour étouffer la re-

Le Calife envoye son fils Al Mamûn *contre lui.*

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 119. *Theophan.* ubi sup. p. 407, 408. *Cedren.* l. c. p. 476-478. *Kehr.* ubi sup. p. 12. *Eutych.* Annal. T. II. p. 412, 413.

Section XXIII. *Histoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

rebellion de *Rafé Ebn Al Leith*, avoit donné lieu à cette imagination ; qu'au reste il n'y avoit point de meilleur remede pour dissiper son chagrin, que de s'occuper de quelque chose qui lui fît plaisir, pour faire diversion. Le Calife suivit le conseil de son Médecin, & ordonna un magnifique festin pour ses principaux Courtisans, qu'il fit durer plusieurs jours. Ensuite il se mit à la tête de ses troupes, & s'avança jusqu'aux frontieres du *Giorgian*, où il fut attaqué de la maladie qui le mit au tombeau. Son mal ayant augmenté, il fut obligé de quitter l'armée, & il se retira à *Tûs*, où son rêve s'accomplit, comme on le verra dans un moment. *Théophane* & *Cedrene* rapportent qu'au mois de Septembre de cette année, les Arabes firent une descente dans l'Isle de *Rhodes*, la ravagerent, & se retirerent chez eux chargés d'un immense butin. Il paroît par la date d'une drachme, trouvée avec les autres, dont il a été parlé, qu'on en frappa en ce tems-là à *Mohammédie*, ville du *Kerman*, célebre par le grand nombre de savans hommes qu'elle a produit : on lit sur celle dont il s'agit ces mots : *Bel-Mohammediyyata ethjnatayni watæs'ina wameåten*, c'est-à-dire *à Mohammédie en l'année de l'Hégire* 192, de J. C. 807 ou 808. Comme *Mohammédie* n'étoit pas extrémement éloignée de *Tûs*, & que cette piece porte le nom d'*Amîn*, il semble qu'elle fut frappée en l'honneur de ce Prince, peu avant la mort de son pere. Comme Amîn faisoit en ce tems-là des préparatifs de guerre pour attaquer son frere *Al Mamûn*, qui commandoit alors en chef les forces du Calife dans le Khorasan, ces drachmes furent peut-être frappées pour lui faciliter l'exécution de ses desseins après la mort de Haroun ; peut-être aussi, que les habitans de *Mohammédie* eurent dessein non seulement de témoigner par-là à *Amîn* leur attachement à ses intérets, mais aussi de lui faire un présent considérable. C'est le sentiment de Mr. *Kehr*. La langue qu'on parle à *Mohammédie* est le Persan, ce qui n'est pas surprenant, cette ville étant située presque au cœur de la Perse. On frappa aussi cette année des drachmes à Bagdad, comme deux de ces pieces, trouvées aussi en 1722, en font foi. *Mohammédie* étoit à 90° de Longitude & à 31° 45' de Latitude. Nous observerons en passant, que Mr. *Kehr* n'est pas d'accord avec lui-méme, quand il dit dans un endroit que *Tûs* étoit une ville de Perse, & dans un autre, qu'elle étoit du Khorasan (*a*).

Mort & caractere de Haroun Al Rashid.

L'année 193 de l'Hégire, qui commença le 25 Octobre 808, fut célebre par la mort du Calife *Haroun Al Rashid*, qui mourut à *Tûs*, le troisieme du second *Jomada*, âgé selon *Eutychius* de quarante-six ans, ou si nous en croyons *Abu Jaafar Al Tabari* & *Abu'farage*, de quarante-sept, ou enfin, ainsi que le veulent d'autres, de quarante-huit. La violence de son mal l'ayant obligé de se retirer à *Tûs*, aussitôt qu'il y fut arrivé, il fit appeller son Médecin & lui dit : „ Te souviens-tu, *Gabriel*, du songe que „ j'ai eu à *Rakka*? Nous voici arrivés à *Tûs*, qui est le lieu où je dois „ être

(*a*) *Abulfarag.* & *Eutych.* ubi sup. *Khondemir. Abu Jaafar Al Tabar Elmac.* l. c. p. 120. *Theophan.* & *Cedren.* ubi sup. *Kehr.* l. c. p. 19. 22. Vid. etiam bin. tab. Geogr. *Nassir-Eddin.* Pers. & *Ulugh Beig.* Op. & Stud. Gravii. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 185–188. 216. &c.

„ être enterré? Envoye un de mes Eunuques, pour me chercher une poi„ gnée de terre des environs de la ville ". On envoya *Masrúr*, un de ses Eunuques favoris, pour en aller chercher, qui revint bientôt avec une poignée de terre rouge, & la présenta au Calife avec le bras à demi nud; ce que Haroûn n'eut pas plutôt apperçu, qu'il s'écria; „ En vérité voici „ la terre & voici le bras que j'ai vu en songe ". Le trouble le saisit aussitôt, & sa maladie augmentant de plus en plus, il mourut trois jours après cet effrayant spectacle, & fut enterré dans le lieu, où dans la suite on a élevé un superbe monument à l'Imâm *Ali* fils de *Músa* & petit-fils de *Jaafar*, que les Persans appellent l'*Imâm Riza*, & aujourd'hui encore ce lieu porte le nom de *Mashhad Riza*, le tombeau de *Riza*. Quelques Auteurs rapportent, que ces deux Princes sont enterrés à *Senabád*, village à une parasange de *Tús*; & que *Sawri* fils d'*Al Motez*, qui étoit Gouverneur des districts de *Nisabúr* & de *Tûs* du tems de *Mahmúd* le *Gaznevide*, fit embellir le lieu où Haroûn & Riza étoient inhumés, de plusieurs magnifiques bâtimens. Les derniers Rois de Perse l'ont tellement aggrandi, qu'il s'est joint à *Tús*, & qu'à la fin cette ville a été regardée comme la Capitale du Khorasan. Il y a cinq-cens ans que le territoire de *Tús* étoit très considérable, puisque *Takut* fils d'*Abd'allah* de *Hamath* nous dit que de son tems il y avoit mille tant villes que villages. On voit par *Abulfarage*, que lorsque Haroûn étoit à l'article de la mort on amena devant lui, chargés de chaînes, *Bashír* frere de *Rafe' Ebn Al Leith*, & qu'en le voyant il dit, que s'il avoit seulement le tems de dire deux mots, il diroit, *tuez-le*, & commanda qu'on le taillât en pieces en sa présence, ce qui fut fait; il expira peu après, ayant regné environ vingt-trois ans. Haroun étoit de haute stature, d'une taille bien fournie, & bien fait; il avoit les cheveux épais & commençoit à grisonner, la physionomie ouverte & la barbe noire; il eut soin de se faire raser la tête chaque fois qu'il fit le pélérinage de la Mecque. Quant à son caractere, il étoit d'une affabilité si extraordinaire qu'il n'est gueres aucun de ses prédécesseurs qui puisse lui être comparé à cet égard; extraordinairement libéral, sur-tout envers les Poëtes, parcequ'il aimoit extrêmement la Poësie, & qu'il étoit Poëte lui-même; magnifique & vaillant, & si dévot, qu'on dit qu'il fit pendant son Califat huit ou neuf fois le Pélérinage de la Mecque. Il employoit chaque jour beaucoup de tems à la priere, excepté quand il étoit malade; & en y vaquant il faisoit cent inclinations, si nous en croyons *Abu Jaafar Al Tabari* & *Abulfarage*. Il distribuoit aussi mille drachmes par jour aux pauvres, & menoit avec lui, quand il faisoit le voyage de la Meque, une centaine d'hommes de lettres: lorsqu'il n'y alloit pas lui-même, il avoit soin de fournir à trois-cens personnes tout ce qui leur étoit nécessaire pour ce pélérinage. Aucun des Califes précédens n'avoit eu autant de Conseillers, de Juges, de Savans & de Poëtes à sa Cour, que lui. *Al Asmaghi* rapporte, qu'un jour il trouva Haroun tout en pleurs, parcequ'il avoit été frappé d'un endroit des Poësies d'*Abu'l Abáhia*, dont il s'étoit fait l'application, & qu'il expliquoit comme une prédiction de sa mort. On dit que le mal dont il fut attaqué si violemment à *Tús*, & qui l'emporta, étoit le flux de sang. Le premier & le

Section XXV. *Histoire du Califat d'Haroun Al Rashid.*

le dernier jour de fon regne fut un Samedi. Ses premiers Confeillers furent *Yahya* fils de *Khaled*, fils de *Barmac*, & fes deux fils *Fadel* & *Giafar*; & après qu'il s'en fut défait, il prit *Fadel* fils de *Rabi*. On dit qu'il donna enfuite les Sceaux à *Ali* fils de *Baktar*, & *Ifmaël* fils de *Sabih* le fervit auffi en qualité de Premier Miniftre jufqu'à fa mort. Il eut pour Juges *Núh* fils de *Daráj* & *Hafas* fils d'*Ayát*, qui avoient le département des provinces orientales de l'Empire; *Hoffein* fils de *Hafan* l'Awfite, & enfuite *Awn* fils d'*Abd'allah*, le Mafûdite, avoit celui des provinces occidentales. On dit que *Mahomet* fils de *Sama'a*, *Sherik* fils d'*Abd'allah*, & *Ali* fils de *Harmala*, occuperent auffi pendant une partie de fon regne la place de premier Juge. Les Capitaines de fes Gardes étoient *Kafem* fils de *Nafr* & petit-fils de *Málec*, *Hamzah* fils de *Hazem*, & *Hafed* fils d'*Omar* fils de *Shojair*; fes Chambellans *Bashúr* fils de *Maimún*, *Mahomet* fils de *Yahya*, petit-fils de *Khaled* fils de *Barmac*. & *Fadl* fils de *Rabi*. L'infcription de fon fceau étoit: *la Grandeur & la Puiffance eft de Dieu.* Il paroît par ce que nous avons déja dit, que ce Calife aimoit fort les gens de lettres, & qu'il cultivoit lui-même les Sciences. Il fe fit expliquer le fameux Livre intitulé *Mawtha* par *Málec* même, qui en eft l'Auteur; & comme il vouloit faire fermer la chambre où cette explication fe faifoit, ce Docteur lui dit hardiment, que la Science ne profitoit point aux Grands, à moins qu'elle ne fût communiquée aux petits. Mais pour mieux connoître l'état des Sciences dans l'Empire Mufulman fous le regne de ce Prince, nous renvoyons nos Lecteurs à l'Hiftoire de *Tawadúd Khatún* & de *Haroun*, auffi-bien qu'à divers Ouvrages des anciens Auteurs, qu'il fit traduire en Arabe, dont on trouve le détail dans la Bibliotheque de Mr. *D'Herbelot* (*a*).

Haroun *recouvre sa bague, qu'il avoit jettée dans le Tigre.*

Quelques Hiftoriens Orientaux rapportent, que *Mahadi* avoit fait préfent à fon fils *Haroun* d'un très-beau rubis, qu'il portoit au doigt, pour arrhes de la fucceffion à laquelle il l'appelloit après fon frere *Hádi*; que ce dernier, d'abord après fon avénement à la Couronne, envoya un Eunuque pour lui demander cette bague. Une demande fi injufte mit Haroun en fi grande colere, qu'en préfence de l'Eunuque il tira la bague de fon doigt & la jetta dans le Tigre, où elle demeura jufqu'à la mort de *Hádi*. Mais auffitôt qu'il eut pris poffeffion du Califat, il commanda qu'on la cherchât; & pour diriger les plongeurs il jetta une bague de plomb du même endroit du Pont, où il étoit quand il avoit jetté fon rubis: les plongeurs furent fi heureux, qu'ils trouverent ce qu'ils cherchoient fans la moindre peine, ce qui fut regardé comme une pronoftic affuré du bonheur & de la durée de fon regne. Un de ces Auteurs raconte, que le fameux *Saladin* perdit auffi l'an 560 de l'Hégire, un rubis d'un prix ineftimable, & qu'il fut retrouvé auffi heureufement que celui de Haroun (*b*).

Le Calife guéri d'une apoplexie.

En l'année 180 de l'Hegire, Al Rashid eut une attaque d'apoplexie; on

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. Eutych.* & *Abulfarag.* ubi fup. *Khondemir. Ebn Hawkal. Abulf.* [illegible] *Al Hamathi. Gen.* not. ad *Alfrag.* p. 165-188. *Al Afmaghi* & *Abu'l Ababia* ap. *Elmac.* l. c. *D'Herbelot* Bibl. Orient. p. 433. 853. & alibi paff.

(*b*) *Mirkhond. Ebn Shohnah.* Vid. etiam *D'Herbelot.* l. c. p. 432.

Section XXV. *Histoire du Califat d'Haroun Al Rashid.*

on aſſembla dans le Palais les Médecins pour conſulter ſur ce qu'il y avoit à faire. *Gabriel* fils de *Bakhtishua*, qui étoit Chretien & jeune encore, dit qu'il falloit le ſaigner au plutôt. *Amin* s'y oppoſa, mais *Al Mamún* l'approuva, comme le ſeul moyen de ſauver la vie à ſon pere. On ſaigna donc le Calife, qui revint. *Al Mamún* lui conta ce qui s'étoit paſſé, & fut toujours depuis ce tems-là ſon favori. A l'égard de *Gabriel*, Haroun fut ſi content de ce qu'il avoit fait dans cette occaſion, qu'il le fit ſon premier Médecin, & lui donna une penſion de cent-mille drachmes (*a*).

Guériſon d'une de ſes Favorites.

Pendant qu'*Abd'allah* frere du Calife fut Gouverneur d'Egypte, il lui fit préſent d'une très-belle fille, dont Haroun devint paſſionné. Etant tombée fort malade & les Médecins de la Cour ne pouvant la guérir, le Calife demanda à ſon frere de lui en envoyer un d'Egypte. *Abd'allah* lui envoya le Patriarche d'Alexandrie, qui étoit très-ſavant dans la Médecine, & qui l'eut bientôt guérie. Le Calife en fut ſi charmé, qu'il ordonna qu'on rendît aux *Melchites* d'Egypte toutes les Egliſes qu'on leur avoit ôtées, & fit préſent d'une groſſe ſomme au Patriarche. Le Prélat, qui s'appelloit *Balatian* ou *Balatianus*, mourut dans la quarante-ſeptieme année de ſon Patriarchat, & eut pour ſucceſſeur *Eſtat* ou *Euſtatius*, la ſeizieme année du Califat d'Al Rashid. Cet *Euſtatius* avoit été ouvrier en lin, & ayant trouvé par hazard un tréſor dans l'endroit où il travailloit, il ſe fit Moine dans le Monaſtere de *Keſair*, dont il devint à la fin le Chef: il fit bâtir alors l'Egliſe des *deux Apôtres*, & une chambre à coucher pour l'Evêque: il ne vécut que quatre ans après ſon élevation ſur le Siege d'Alexandrie: après ſa mort un certain *Chriſtophle* lui ſuccéda: celui-ci ayant été attaqué de paralyſie, chargea un Evêque, nommé *Pierre*, de faire ſes fonctions; il ne laiſſa pas, quoiqu'infirme, d'occuper ce grand poſte trente-deux ans. La huitieme année du regne d'Al Rashid, *Théodorite* fut fait Patriarche d'Antioche, & gouverna cette Egliſe pendant dix-ſept ans. *Eutychius* rapporte qu'il y eut, ſous le Califat de Haroun, à Alexandrie une Eclipſe au Soleil, ſi extraordinaire que l'on vit les étoiles en plein jour, & que les habitans en furent ſi effrayés qu'ils ſe jettoient à genoux pour implorer la protection divine. Nous renvoyons, pour ce qui regarde l'hiſtoire des Egliſes d'Alexandrie & d'Antioche ſous le regne d'Al Rashid, aux Auteurs cités ci-deſſous, parceque le détail des affaires Eccléſiaſtiques n'eſt pas proprement de notre ſujet (*b*).

Entretien de Haroun avec un fol à Bagdad.

Un Auteur rapporte, qu'on dit un jour à Haroun qu'il y avoit un fol à Bagdad, qui ſe diſoit être Dieu; le Calife le fit venir, dans le deſſein de découvrir par ſa converſation, ſi c'étoit véritablement un fol, ou ſi c'étoit un impoſteur; il lui dit: „ on me préſenta il y a quelques jours un homme qui „ faiſoit le fol, & qui vouloit paſſer pour un Prophete, envoyé de Dieu. „ Je le fis mettre en priſon, on lui fit ſon procès, il fut condamné, & on „ lui coupa le cou". Le fou l'ayant écouté attentivement, lui repondit: „ vous avez fait en cette occaſion ce que devoit faire un de mes fideles „ ſerviteurs; je n'avois point accordé le don de prophétie à ce miſérable, &

„ il

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 122.

(*b*) *Eutych.* l. c. p. 408-411. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 123.

SECTION XXV. *Histoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

„ il n'avoit reçu aucun ordre ni miſſion de ma part". L'Auteur qui raconte ce fait, dit que, ſelon les principes du Muſulmaniſme, celui qui eſt véritablement égaré & privé de l'uſage de la raiſon, ne peut rien dire que de vrai, parceque c'eſt Dieu qui parle en lui. Au contraire celui qui ſe dit Prophete & envoyé de Dieu, ne l'étant pas, eſt un impoſteur & ne peut dire que des menſonges. La plupart des Mahométans croient que les fols ſont agités de l'eſprit de Dieu, & ils les révérent ordinairement comme des Saints tranſportés de l'amour divin; & c'eſt conformément à cette idée, comme l'a fort bien remarqué Mr. *D'Herbelot*, que nous diſons communément, que *la vérité eſt dans la bouche des fols & des enfans* (*a*).

Il fait un Eſclave Ethiopien *Gouverneur de l'*Egypte.

Haroun Al Rashid étant en Egypte dit un jour à ſes Courtiſans „ Le „ Roi de ce Pays ſe vantoit autrefois d'être Dieu, je veux en haine de „ cet orgueil en donner le Gouvernement au moindre de mes eſclaves". Il choiſit effectivement pour cela *Hozaib*, qui étoit Ethiopien de nation & d'un eſprit fort groſſier. Le Roi, dont le Calife parloit, eſt *Pharaon*, duquel il eſt rapporté dans l'Alcoran, qu'il diſoit à ſes ſujets: *je ſuis plus grand & plus puiſſant que tous vos Dieux: je ſuis votre ſouverain Dieu & Maître.* On rapporte que les Egyptiens ſe plaignant un jour à *Hozaib*, devenu leur Gouverneur, que le Nil avoit emporté par ſon débordement tout le cotton qu'ils avoient ſemé ſur ſes bords; il leur dit pour toute conſolation, pourquoi n'y ſemiez-vous pas de la laine? croyant que la laine ſe ſemoit de même que le cotton. Mr. *D'Herbelot* a pris cette réponſe pour un trait d'eſprit, quoique *Sadi*, Auteur eſtimé parmi les Mahométans, la cite comme une preuve de la ſtupidité de *Hozaib* (*b*).

Il prend Safsâf.

Ebn Kaſſem remarque que le fort château de Safsâf dans la Natolie, appellé aujourd'hui *Belejck* par les Turcs, fut pris ſur les Grecs par Haroun, qui obligea l'Empereur Nicéphore de lui payer tribut, comme nous l'avons rapporté; mais que les Grecs le reprirent ſur les Arabes, & le conſerverent juſqu'au tems d'Othman fils d'*Ortogrol*, fondateur de l'Empire Ottoman (*c*).

Avis qu'il donne à ſon fils.

Entre les paroles remarquables de ce Calife, *Sâdi* ou *Saadi* rapporte le trait ſuivant. *Amîn* ſon fils lui ayant un jour demandé la punition d'un homme qui avoit mal parlé de *Zobeidah* ſa mere, il conſulta ſes Officiers de juſtice ſur la peine que cet homme méritoit, après quoi il dit à *Amîn*: „ Je vous conſeille mon fils de lui pardonner, parceque ce ſera une action „ digne d'un grand Prince; mais ſi vous ne pouvez pas reprimer abſolument votre deſir de vengeance, ni vous vaincre vous-même dans une „ ſi belle occaſion, dites autant de mal de la mere de cet homme, qu'il „ en a dit de la vôtre" (*d*).

Son avanture avec une femme, dont ſes ſoldats avoient pillé la maiſon.

Un jour que le Calife marchoit à la tête de ſon armée, une femme vint ſe plaindre à lui de ce que ſes ſoldats avoient pillé ſa maiſon; il lui répondit ſur le champ: „ N'as-tu pas lu dans l'Alcoran, que lorſque les Princes „ paſſent

(*a*) Aut. *Lathaif. D'Herbelot* Bibl. Orient. Art. *Haroun Al Rashid*, p. 432.

(*b*) *Sadi. D'Herbelot.* l. c. p. 432, 433.

(*c*) *Ebn Kaſſem. D'Herbelot.* l. c. p. 433.

(*d*) *Sadi. D'Herbelot* ubi ſup.

„ paſſent en armes par un lieu, ils le détruiſent? J'ai lu auſſi dans le mê„ me Livre, *repartit la femme*, que les maiſons de ces Princes ſeront dé„ ſolées à cauſe des injuſtices qu'ils ont commiſes". Cette repartie hardie & pleine de ſens de la femme fut ſi bien reçue du Calife, qu'il donna auſſitôt ordre de réparer tout le dommage qu'elle avoit ſouffert (*a*).

Section XXIV. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

Il avoit pris pour ſon Maître en Droit le célebre Docteur *Aſmai* ou *Aſmaghi*, lequel voulant examiner les choſes à la rigueur de la Loi, lui auroit fait faire ſouvent de faux pas, s'il n'eût été fort ſur ſes gardes; c'eſt pourquoi il lui diſoit fréquemment: „ Vous êtes plus ſavant que moi, „ mais j'ai plus d'eſprit & de prudence que vous". Le nom de ce Docteur tout du long étoit *Abu Saïd Abd'almâlec* fils de *Koraib Al Aſmai*; il étoit né en l'année 122 de l'Hégire, & mourut l'an 215 ou 216, ſous le Califat d'*Al Mamûn*. Il excelloit dans l'Art de la Grammaire & dans l'Eloquence; il étoit très-verſé dans les Traditions, & avoit une parfaite intelligence de l'Alcoran. Ces belles qualités firent que le Calife Haroun Al Rashid ne dédaigna pas de le prendre pour ſon Maître; mais le Diſciple voulut lui donner une premiere leçon, qui fût digne de ſon rang & de ſa capacité. Il ordonna à *Aſmai* de ne jamais l'enſeigner en public, & de ne pas s'empreſſer trop à lui donner des avis en particulier, d'attendre qu'il l'interrogeât, & de ſe contenter de lui répondre préciſément à ce qu'il lui demanderoit, ſans ajouter rien de ſuperflu; ſurtout de ſe garder de vouloir le préoccuper trop en faveur de ſes ſentimens, & d'exiger qu'il déférât trop à ſon autorité; de ne s'étendre pas trop longuement ſur les hiſtoires & les traditions qu'il lui raconteroit, à moins qu'il ne lui en donnât la permiſſion; s'il voyoit qu'il s'écartât de la juſtice dans ſes jugemens, de le ramener avec douceur, ſans ſe ſervir d'expreſſions dures; principalement de lui enſeigner les choſes les plus néceſſaires pour les diſcours qu'il devoit faire en public, dans la Moſquée & ailleurs; & enfin de ne point lui parler en termes obſcurs ou myſtérieux, & peu intelligibles. Ce Docteur étoit d'une taille au-deſſous de la médiocre, mais il avoit l'eſprit vif & pénétrant, & il étoit capable des plus grandes entrepriſes. Il eſt Auteur de pluſieurs Ouvrages, dont les principaux ſont *Oſſûl Al Kelam*, *les Fondemens de la Théologie Scholaſtique*, & *Fahûat-wa-Al Naderat*, *Choſes curieuſes & rares*. Finiſſons en obſervant que *Iſa* fils de *Jaafar* fit le ſervice ordinaire aux funerailles de Haroun Al Rashid, & que *Haſan* fils d'*Al Tahtâh* étoit Gouverneur d'Egypte, quand ce Calife mourut, qui avoit rappellé un peu avant ſa mort *Mâlec* fils de *Daham* (*b*).

Il prend Aſmai *pour ſon Maître.*

SECTION XXVI.

Hiſtoire du Califat de Mahomet Mûſa Amîn. XXVI. *Calife.*

Section XXVI. *Hiſtoire du Califat d'*Amîn.

A l'arrivée du Courier, qui apporta de *Tûs* la nouvelle de la mort d'Al Rashid, ſon fils *Mahomet Mûſa Amin* fut proclamé Calife à Bagdad, environ

Mahomet Mûſa Amin *eſt proclamé*

(*a*) Aut. *Rabi Al Akhiar.* *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 120.
(*b*) *Aſmai D'Herbelot.* art. *Aſmai* p. 139. *Kebr* l. c. p. 23.

Section XXVI. *Histoire du Califat d'Amîn.*

viron douze jours après la mort de son pere, ayant été proclamé à *Tûs* le matin même que son pere expira. *Zobeida* sa mere étoit fille de *Jaafar* fils du Calife *Almansor*. Amîn étoit à Bagdad, quand son pere mourut. *Al Mamûn* son frere avoit été déclaré son successeur, par un Acte formel que Haroun leur pere avoit fait attacher au Temple de la Mecque, pour le rendre plus autentique. Son pere lui avoit aussi donné le Gouvernement perpétuel du Khorasan, & le Commandement des troupes dans cette province.

Calife après la mort de son pere.

Nonobstant cela, Amîn ne fut pas sitôt en possession du Trône, qu'il forma le dessein d'exclure Al Mamûn du Califat, lui ôta tous les meubles du Palais Impérial qui lui devoient revenir, & contre les ordres exprès de son pere, renouvellés peu avant sa mort, il fit venir toutes les troupes du Khorasan à Bagdad. Ce procédé irrita fort Al Mamûn, qui eut une vive contestation avec *Fadel* fils de *Rabi*, Général de ces troupes, mais il ne put rien gagner; ce Général obéit ponctuellement aux ordres qu'il avoit reçus du nouveau Calife. *Mamûn* demeura cependant fidele à son frere, il fit prêter serment de fidélité à Amîn par les peuples du Khorasan, & il sut mettre à la raison quelques séditieux, qui s'étoient soulevés dans son Gouvernement. Il y a de l'apparence qu'Amîn fit frapper des drachmes aussitôt qu'il fut parvenu au Califat, comme l'a fait voir Mr. *Kehr* à l'occasion de deux de ces pieces, trouvées avec tant d'autres en 1722, sur lesquelles on lit; *thsalathsen wates'ina wamcâten*, en 193 (*a*).

Le Calife exclut son frere de la succession.

Amîn étant fort adonné à l'ivrognerie & au jeu, & incapable par-là de donner aucune application aux affaires, choisit *Fadel* fils de *Rabi* pour son premier Visir, & lui abandonna entierement le gouvernement de ses Etats. *Fadel* étoit habile homme, mais craignant le ressentiment de Mamûn si jamais il parvenoit au Trône, à cause des mauvais offices qu'il lui avoit rendus, il donna un très-méchant conseil à son Maître, & qui fut dans la suite la cause de la ruine de l'un & de l'autre. Il fit entendre à Amîn, que Mamûn avoit gagné l'affection des peuples du Khorasan par le bon ordre & par la police qu'il avoit établie dans son Gouvernement; que son application à leur rendre la justice lui avoit tellement gagné les cœurs, que toutes les forces de la province étoient à sa disposition; que d'un autre côté ses sujets étoient mécontens de sa propre conduite, & mal-affectionnés pour lui; qu'il n'avoit donc d'autre parti à prendre, que de priver son frere du droit à la succession que son pere lui avoit laissé, & de le transporter à son fils *Mûsa*, quoiqu'il fût encore dans l'enfance. Le Calife suivit, pour son malheur, le conseil de son premier Visir, fit supprimer le nom de Mamûn dans les prieres publiques du Vendredi, & dans les discours que l'Imâm faisoit au peuple, que les Mahométans appellent *Khotbah*. Après cette dégradation de Mamûn, Amîn fit proclamer héritier présomptif de la Couronne son fils *Mûsa*, qui n'étoit encore âgé que de cinq ans, avec le surnom de *Nâtik Billah*, ou *Al Nâtik Belhak*, qui signifie, *celui qui raisonne ou qui parle selon Dieu & la vérité*. Mais plusieurs se moquerent de cette proclamation, &

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 239. *Eutych.* l. c. p. 414, 415. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 124. *Kehr.* ubi sup. p. 1. 13. &c.

& pour la tourner en ridicule donnerent à cet enfant le sobriquet de *Natha Billah*, c'est-à-dire *celui qui par la grace de Dieu commence à parler*. En même tems le Calife ôta à son autre frere le Gouvernement de Mésopotamie, que Haroun son pere lui avoit donné, & appella Mamûn à la Cour, sous prétexte qu'il avoit besoin de lui dans ses Conseils. Un traitement si injurieux irrita tellement Mamûn, qu'il résolut de rompre ouvertement avec son frere, pour prévenir ses mauvais desseins; desorte qu'au lieu de se rendre à Bagdad, comme Amîn le lui commandoit, il ôta toute communication entre cette ville & le Khorasan, & lui fit savoir que son pere Haroun lui ayant confié le Gouvernement de cette province, il seroit responsable de tous les désordres qui y pourroient arriver s'il s'en absentoit. Il fit battre de la monnoye, & ne voulut pas que l'on mît le nom d'Amîn sur aucune des pieces d'or ou d'argent qui se frapperent dans sa province. Il trouva moyen aussi d'engager *Rafe' Ebn Al Leith*, qui s'étoit révolté contre le feu Calife, de se joindre à lui avec ses troupes; *Harthema* fils d'*Aasan* suivit bientôt cet exemple, desorte que Mamûn se vit maître absolu de tout le Khorasan, où il agit en Souverain, officiant dans la Mosquée en qualité d'*Imâm*, & faisant des discours au peuple. En ce tems-là Amîn priva *Hasan* fils de *Tahtâh* du Gouvernement d'Egypte, & le conféra à *Hatem* fils de *Harthema* fils d'*Aasan*. Il fit aussi frapper une grande quantité de drachmes à Bagdad, pour fournir aux fraix de la guerre qu'il avoit dessein de faire à son frere. Une de ces pieces, trouvée en 1722, porte ces mots: *Arba'en wates'ina wamedten*, *en l'année* 194. *Théophane* représente le nouveau Calife comme un Prince foible, & marque que peu après son avénement à la Couronne il s'alluma une guerre civile entre lui & son frere Mamûn, qui fit répandre beaucoup de sang & causa de grands ravages. Voilà ce qui se passa de plus important dans l'Empire Musulman pendant le cours de l'année 194 de l'Hégire (*a*).

SECTION XXVI. *Histoire du Califat d'Amîn.*

L'année suivante, la 195 de l'Hégire, qui commença le 4 Octobre 810, le Calife Amîn, voyant qu'il avoit manqué son coup & que son frere se défiant de lui étoit sur ses gardes, lui déclara la guerre, & envoya *Ali* fils d'*Isa* à la tête d'une armée de soixante-mille hommes, pour soumettre le Khorasan. *Abulfarage* nous apprend que *Zobeida*, mere d'Amîn & bellemere de Mamûn, recommanda à ce Général de considérer ce dernier comme son propre fils, ou du moins comme le fils de Haroun Al Rashid, & que s'il refusoit d'obéir aux ordres du Calife son frere, trois jours après qu'il les lui auroit fait savoir, il l'amenât prisonnier à Bagdad, chargé de chaînes d'argent. Les Historiens ne sont pas tout-à-fait d'accord sur le nombre de troupes qu'Amîn fit marcher; les uns les font monter à soixante-mille hommes, comme nous l'avons dit, d'autres n'en mettent que quarante-mille, & d'autres disent qu'*Ali* sortit de Bagdad seulement avec dix-mille chevaux (*b*).

Il lui déclare la guerre.

Ma-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 124, 125. *Khondemir. Ebn Shohnah. Abulfarag.* ubi sup. p. 239, 240. *Kebr* l. c. p. 1. 20. 30. &c. *Theophan.* Chronogr. p. 409.

(*b*) Aut. *Leb Tarikh. Khondemir. Abulfarag.* ubi sup. p. 240. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 125. *Eutych.* ubi sup.

Section XXV. *Histoire du Califat d'Amîn.*

Son armée est défaite par celle de Mamûn.

Mamûn ayant appris la marche d'Ali, & qu'il s'étoit avancé jusqu'aux frontieres du Khorasan, se prépara à le bien recevoir; il mit sur pied tout ce qu'il put ramasser de troupes, & en donna le commandement à *Taher* ou *Tdaher* fils de *Hosein*, un des plus grands Capitaines de son tems, & qui fut dans la suite fondateur d'une Dynastie considérable. Comme c'étoit un homme intrépide, il choisit seulement quatre-mille hommes, avec lesquels il alla se présenter devant Ali fils d'Isa, qui étoit campé à dix lieues de la ville de *Ray*. Ali voyant si peu de troupes, en eut une grande joie & se promit une victoire aisée, sans considérer que c'étoient tous des gens choisis, & l'élite des troupes de Mamûn; desorte qu'il se promenoit dans son camp sans aucune précaution. Un des soldats de Taher, nommé *Dawd* & surnommé *Siyâh*, ou *Shâh* comme portent quelques Manuscrits d'*Abulfarage*, ayant remarqué cette négligence, surprit avec un petit nombre de gens Ali dans son camp, lui coupa la tête, & la vint présenter à Taher. Ce Général dépêcha aussitôt un Courier à Mamûn, qui faisoit son séjour à *Meru* Capitale du Khorasan. Le Courier fit une si grande diligence qu'il arriva en quatre jours à *Meru*, quoique cette ville soit à près de quatre-cens lieues de *Ray*; il présenta la tête d'Ali à Mamûn, & lui donna la nouvelle d'une victoire complette, remportée sans coup férir; car l'armée du Calife prit la fuite dès que la nouvelle de la mort d'Ali se fut répandue dans le camp. Telle est la relation que les Historiens Persans nous font des premiers avantages remportés par Mamûn. Mais les Historiens Arabes rapportent la chose autrement. Selon eux Mamûn donna à *Taher* pour collegue dans le commandement de son armée *Harthema* fils de *Aafan*, & leur ordonna d'attaquer *Ali*, qui étoit posté avantageusement à cinq lieues de *Ray*. Ces Généraux marcherent à lui, lui livrerent bataille & le défirent. Pendant quelque tems les deux ailes d'Ali combattirent vaillamment, & forcerent celles de Taher de reculer; mais le corps de bataille de Mamûn rompit tellement celui de l'armée du Calife, que les troupes qui le composoient ne purent jamais se rallier; il tomba ensuite sur les deux aîles qui avoient si mal mené celles de Taher & de Harthema, elles ne purent soutenir le choc, & furent obligées de prendre précipitamment la fuite. Ce qui augmenta le désordre & la confusion dans cette fatale conjoncture, ce fut la mort d'Ali, que *Dawd Siyâh* tua d'un coup de fleche dans le feu de l'action, ce qui fit déclarer entierement la victoire en faveur de l'armée de Mamûn. On coupa la tête à Ali & on l'envoya à ce Prince, qui recompensa généreusement Taher & Harthema de l'important service qu'ils lui avoient rendu. Si nous en croyons *Abulfarage*, Ali se croyoit si sûr de remporter aisément la victoire, qu'il dit à ses troupes qu'ils n'avoient pour l'obtenir, qu'à passer la montagne de *Hamadan*, ou, comme porte le texte Arabe de cet Auteur, qu'à briser *Taher* en pieces, comme l'on coupe un arbre. Par où il paroît, que nonobstant la différence des récits à d'autres égards, ils semblent s'accorder à attribuer la défaite de l'armée du Calife & la perte d'Ali en grande partie, sinon uniquement à la sécurité de ce Général, à qui l'on ne put jamais persuader que l'ennemi auroit le courage de l'attaquer, ni même d'oser le regarder en face. Quoi qu'il en soit, qu'Ali ait été surpris,

pris, ou que la valeur de ses ennemis ait causé sa défaite, cette disgrace fut fatale aux affaires d'Amîn (*a*). Section XXVI. *Histoire du Califat d'Amîn.*

Mamûn *prend le titre de Calife.*

Aussitôt que *Mamún* eut reçu la nouvelle de la mort d'Ali & de la défaite de l'armée qu'il commandoit, il prit le titre de Calife, fit supprimer à son tour le nom d'Amîn dans les prieres, & se prépara à porter la guerre dans le cœur de l'Empire Musulman. Dans ce dessein il partagea ses forces en deux corps, & leur ordonna de marcher par différentes routes & de pénétrer dans l'Irak. Une de ces armées, sous la conduite de *Taher*, marcha vers *Ahwaz;* & l'autre, sous la conduite de *Harthema*, prit la route de *Holwan*, dans la vue de se joindre vers Bagdad, & d'assiéger conjointement cette ville. Pendant leur marche les troupes de Mamûn défirent un corps de celles du Calife, prirent *Hamadan* & plusieurs autres places, sans faire de perte considérable. Dans ce même tems *Amín* ôta le Gouvernement d'Egypte à *Hâtem* fils de *Harthema* fils de *Aafan*, & le donna à *Hâyar* fils d'*Al Ashab. Abu Jaafar Al Tabari* rapporte, que sur la fin de cette campagne, *Taher* se posta avec son armée dans le territoire de *Holwan*, & fortifia son camp pour le mettre à couvert de toute insulte (*b*).

Drachmes frappées à Samarcande.

Une drachme, trouvée en 1722, & frappée à *Samarcande* en l'année 194 de l'Hégire, prouve non seulement qu'on frappa de ces pieces dans la Monnoye de cette ville, mais aussi que *Mamún* prit en ce tems-là les titres d'*Imâm*, de *Protecteur des Colonnes de l'Islamisme, uni d'amitié avec Mahomet.* D'où il semble qu'on peut conclure, qu'il se fit reconnoître pour Calife dans le Khorasan, du moins un an plutôt que ne le disent les Historiens Arabes, s'il ne le fit même immédiatement après la mort de son pere. En ce cas-là ceci peut servir à rectifier le récit de ces Historiens, & nous donne peut-être lieu de penser qu'Amîn eut d'autres raisons encore, que celles que nous avons marquées, de déclarer la guerre à son frere. Ce que la drachme en question porte est trop important pour le passer sous silence. On lit d'un côté, *bemedinati Samarkanda sanatan-arbaa wates'ina Wameâten*, c'est-à-dire *à Samarcande en l'année* 194. Et sur le revers: *Mohammedon rasúlo .. llahi wama'kúfoho l'Imâmo .. l'Mamúno waliyyo âmadi .. l'Moslemina Abd'allahi bno Emiri .. l'Momenína;* ce qui signifie, *Mahomet est l'Apôtre de Dieu, avec lequel est uni d'amitié* l'Imâm Al Mamûn, *le Protecteur des Colonnes de l'Islamisme*, Abd'allah *fils du Prince des Fideles.* Cette piece semble supposer de plus que les habitans de *Samarcande* firent frapper un grand nombre de drachmes avec le nom de Mamûn, parceque *Rafe' Ebn Al Leith* s'étoit déclaré pour lui, & pour donner à ce Prince une marque de leur fidélité; si même elle ne prouve que ce fut en l'année 194 de l'Hégire, qu'il remporta la premiere victoire sur son frere, quoique les Historiens Orientaux la mettent dans l'année suivante. Soit l'un, soit l'autre, on ne peut disconvenir que les anciennes Monnoyes Arabes, aussi-

(*a*) Aut. *Leb Tarikh Khondemir. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. Eutych.* & *Abulfarag.* l. c. *Theophan.* Chronogr. p. 409.

(*b*) Aut. *Leb Tarikh. Khondemir. Abulfarag.* ubi sup. p. 240, 241. *Ebn Shohnah. Abulfed.* in Hist. Univ. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 125, 126.

Section XXV. *Histoire du Califat d'Amin.*

auſſi-bien que celles de Nations plus polies, peuvent ſervir quelquefois à éclaicir l'Hiſtoire. Il ne ſera pas inutile de rappeller au Lecteur que le nom d'*Imám* ſignifie proprement la même choſe que l'*Antiſtes* des Latins, ou plutôt celui qui a l'intendance, la direction des choſes qui concernent la Religion (*a*).

Et à Mohammédie.

Nonobſtant les ſurprenans progrès des armes de Mamûn en l'année 195 de l'Hégire, la province de *Kerman*, ou du moins une partie conſidérable de cette province, quoique pas ſi éloignée du Khoraſan, paroît avoir gardé un fidélité inviolable pour Amîn pendant pluſieurs mois, ſinon, comme il y a encore plus d'apparence, durant toute cette année. Car il paroît par une drachme trouvée auſſi en 1722, qu'on en frappa alors à *Mahommédie*, ville du *Kerman*; ſur le devant de cette piece on lit *belmo hammediyyata chamſen wates'ina wameâtan*, c'eſt-à-dire *à Mohammédie en l'année* 195, & ſur le revers: *Mohammedon raſûlo .. llâhi wa-alakeyatobo .. l'Kalifato Mohammedon Emiro .. l'mo'menína al'Abido*; ce qui ſignifie, *Mahomet eſt l'Apôtre de Dieu, & le Calife* Mahomet *Prince des Fideles, le fidele & religieux adorateur de Dieu, eſt ſon ſerviteur*; il eſt évident que par le Calife *Mahomet* dont il eſt parlé, il faut entendre *Mahomet Abu Mûſa Al Amín*, fils de Haroun Al Rashid, qui occupoit en ce tems-là le Trône. On voit donc que l'on frappa des drachmes à *Mohammédie* l'an 195 de l'Hégire, vraiſemblablement pour fournir à Amîn de quoi payer les troupes qu'il avoit alors de ce côté-là, & que dans le tems qu'elles furent frappées les habitans de ces Cantons étoient entierement dans les intérêts de ce Prince malheureux & indolent. Nous renvoyons pour l'explication détaillée de la légende de la drachme dont il s'agit, à ce qu'a publié ſur ce ſujet Mr. *Kebr*, à qui nous ſommes redevables de pluſieurs obſervations qui méritent bien d'avoir place dans un Ouvrage tel que le nôtre (*b*).

Progrès des armes de Mamûn.

L'année ſuivante, la 196 de l'Hégire, Mamûn, qui à préſent diſputoit ouvertement le Califat à ſon frere, ne manqua pas de profiter des avantages qu'il avoit remportés. Il envoya un Courier à Taher, pour lui ordonner de continuer ſa marche en toute diligence, & de tâcher, s'il étoit poſſible, de ſe rendre ſur les frontieres de l'*Irak*, avant qu'Amîn pût mettre quelque puiſſante armée en campagne. Ce Général ſe mit en devoir d'obéir, & ſe diſpoſa d'abord à ouvrir la campagne; mais à peine fut-il ſorti de ſes quartiers d'hiver pour recommencer à agir, qu'il reçut avis de l'approche de deux armées, chacune de vingt-mille hommes, qui s'avançoient pour lui donner bataille; mais il trouva moyen par ſes émiſſaires & ſes eſpions de ſemer la diviſion entre *Ahmed* fils de *Maríd Al Shaibâni* & *Abd'allah* fils de *Hamíd* fils de *Kahtaba*, qui les commandoient; deſorte qu'au-lieu d'agir conjointement contre l'ennemi commun, comme ils le devoient, ils tournerent leurs armes l'un contre l'autre. Cela procura à Taher le moyen de ſe rendre maître de *Holwan*, qui ſe rendit à lui par compoſition, & de-là il marcha tout droit à *Ahwaz*. Il y attaqua un corps des

(*a*) *Kebr* ubi ſup. p. 1. 30. &c. Voy. auſſi *Sale's* Tranſlat. and not. upon the Koran, p. 16.
(*b*) *Kebr* l. c. p. 1. 19. 29.

des troupes du Calife. Mais l'action n'eut rien de décisif, parceque son armée étoit affoiblie par un détachement qu'il avoit laissé en garnison à *Holwan*, sous les ordres de *Harthema* fils de *Hasan*, qui l'avoit joint avant la prise de cette ville. L'indolence d'Amîn avoit été jusques ici la principale cause des grands progrès que Mamûn avoit faits en si peu de tems, & choquoit les habitans de Bagdad à un tel point, qu'ils étoient généralement disposés à se soulever. Voici un trait de l'inexcusable négligence d'Amîn, rapporté par les Historiens Orientaux. Un Courier ayant apporté la fâcheuse nouvelle de la mort & de la défaite d'*Ali* fils d'*Isa*, il trouva ce Prince à la pêche, qui prit si peu de part à ce qui venoit d'arriver, qu'il lui dit: *Ne troublez point mon divertissement, car* Kuthar *mon affranchi a déja pris deux gros poissons, & je n'ai encore rien pris.* Une si honteuse négligence l'avoit rendu si odieux aux Bagdadiens, qu'ils pensoient unanimement à se soustraire à son obéissance. Ils y furent encore excités par *Hasan* fils d'*Ali*, fils d'*Isa*, qui avoit beaucoup de crédit & de pouvoir dans l'armée, & s'étoit rendu de *Rakka* à Bagdad. Ils déposerent donc Amîn le onzieme de *Rajed*, l'enfermerent lui & *Zobeida* sa mere, & prêterent serment de fidélité à Mamûn; mais s'étant repentis ensuite de ce qu'ils avoient fait, ils chasserent Hasan, tirerent Amîn de prison, & le rétablirent sur le Trône. Ils attrapperent aussi peu de tems après Hasan, & l'amenerent au Calife, pour recevoir la recompense que méritoit sa trahison: cependant ce Prince lui pardonna non seulement, mais lui fournit de l'argent, des chevaux, des armes & toutes sortes de munitions de guerre, & l'envoya pour commander les troupes qu'il avoit dans le voisinage de *Holwan*. Mais aussitôt qu'il eut passé le Tigre, il prit la fuite; ce qu'Amîn ayant appris il envoya un détachement à sa poursuite, qui l'atteignit à la fin; il se défendit bien, mais fut taillé en pieces, & on porta sa tête au Calife. Deux de ses domestiques qui l'accompagnoient, & qui conjointement avec lui se battirent avec tant de valeur, qu'ils repousserent plusieurs fois les attaquans, eurent le même sort que lui *(a)*.

Section XXVI. *Histoire du Califat d'Amîn.*

Taher faisoit en attendant les plus rapides progrès, s'étant avancé jusqu'à *Ahwaz*, il y attaqua un corps des troupes du Calife, comme nous l'avons dit, & les obligea à faire retraite, sans pourtant les défaire. Cela intimida cependant si fort celui qui commandoit dans *Ahwaz*, qu'il jugea à propos de rendre la place, ce qui ouvrit à Taher le chemin de *Waset* sur le Tigre, & lui facilita la prise de cette ville. Il marcha ensuite avec son armée à *Madain*, presque à la vue de *Bagdad*, dont les habitans lui ouvrirent les portes à la premiere nouvelle de son approche. Des conquêtes si rapides & l'indigne administration d'Amîn engagerent les peuples de l'Egypte, de la Syrie, de l'Hejaz & de l'Yemen à se déclarer tous de concert pour Mamûn, qui fut proclamé Calife dans toutes ces provinces. Comme tout annonçoit selon les apparences une entiere révolution, ce Prince nomma divers Gouverneurs, & il pourvut du Gouvernement d'Egypte

Taher *se rend maître de plusieurs villes, ce qui fait déclarer* l'Egypte, *la* Syrie, l'Hejaz *&* l'Yemen *en faveur de* Mamûn.

(a) *Abu Jaafar AlTabar. Elmac.* ubi sup. p. 126. *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 241. 243. *Eutych.* Annal. T. II. p. 414, 415. *Khondemir. Abulfed.* &c.

Section XXVI. *Histoire du Califat d'Amîn.*

gypte *Ayâd* fils de *Mahomet*, en la place de *Hâtem* fils de *Harthema* fils de *Aafan*, qu'il révoqua. Il fit auſſi toutes les diſpoſitions néceſſaires pour mettre à profit les grands avantages qu'il avoit remportés, & pour terminer la guerre dans la campagne prochaine (*a*).

Drachmes frappées à Iſpahan. *Deſcription de cette ville.*

Il y a de l'apparence que pour fournir de part & d'autre aux fraix de cette guerre on frappa des drachmes & des dinars en pluſieurs des principales villes de l'Empire Muſulman. Une drachme, trouvée en 1722, ne permet pas de douter qu'on n'ait frappé de ces pieces à *Iſpahan* ou *Isfahan*, Capitale de Perſe. Cette ville, que les Orientaux appellent *Isfeban*, *Isfahan*, *Esfahan*, *Asfeban*, *Isbehan*, *Asbehan*, *Spahan*, *Suffiban* & *Esbahana*, paroît être l'*Aſpa* de *Ptolémée*, que ce Géographe place dans la Parthide, quoiqu'il lui donne & aux lieux voiſins plus de latitude que les Aſtronomes & Géographes Orientaux, dont la plupart mettent *Iſpahan* à 32° 25′ de Latitude, & à 86° 40′ de Longitude. Ce qui donne du poids à cette conjecture, c'eſt l'affinité des noms; *Spahan*, *Asfehan*, *Isfahan*, *Iſpahan* &c. peuvent très-naturellement venir d'*Aſpa:* quoique *Al Bicri* ſemble dériver ces noms d'*Ispâh*, au plurier *Iſpahân*, ce qui en Arabe ſignifie *Troupes*, parceque, ſelon lui, c'étoit-là que les *Parthes* aſſembloient toutes celles qu'ils tiroient de Perſe, du Kirman & de l'Ahwaz. Quelques Auteurs Orientaux ont mis *Iſpahan* au nombre des villes du quatrieme Climat, quoique, ſi nous nous en rapportons à *Hamdalla*, elle appartienne plutôt au troiſieme par ſa ſituation. Elle eſt ſituée dans une vaſte plaine, environnée de montagnes, & a huit Cantons qui en dépendent, dans leſquels on compte environ quatre-cens villes & villages. La fertilité du terroir, la douceur du climat, la bonté de l'air, tout en un mot concourt à faire d'*Iſpahan* une des plus agréables & des plus charmantes villes du Monde: ce fut auſſi ce qui engagea *Iſmael Sofi*, le premier Prince de la Famille Royale, qui a fini de notre tems en la perſonne de *Shâh Hoſein*, à lui donner le titre de *Dar' Aſſultana*, le *Siége Royal*. *Shâh Abbas* ſon arriere-petit-fils fut ſi charmé auſſi de ſon agréable ſituation, qu'il y établit ſa réſidence. Ce fut alors que cette ville fut ornée d'un ſuperbe édifice, que les Perſans appellent *Dawlat-khâna*, le *Palais Royal*, d'une Place de marché ſpacieuſe, d'une magnifique Moſquée, d'un beau Jardin diviſé en quatre parties, d'un grand Hippodrome, d'un Parc Royal pour des bêtes fauves, qui eſt de mille arpens: elle fut auſſi bientôt ſucceſſivement ſi fort aggrandie, qu'elle l'emporta ſur toutes les autres villes de Perſe. Ses trois principaux fauxbourgs, qui y ſont joints, ſont *Abbâs-abâd* appellé auſſi *la demeure de ceux de Tauris*, bâti par *Shâh Abbâs*, & qui appartient aux habitans de *Tauris; Julfa*, habité par une colonie d'*Arméniens*, que quelques-uns appellent *la nouvelle Julfa*, y ayant eu autrefois une ville de ce nom en *Arménie* ſur l'*Araxe*; & *Ghebr-abâd*, ou, comme prononcent les Arabes, *Kebr-abâd*, la rue des Mages, qui n'eſt occupé que par ceux qui profeſſent le Magianiſme, ou l'ancienne Religion des Perſans. La riviere de *Zendcroud*, qui a ſa ſource dans le mont *Dimawend*, ſépa-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hiſt. Saracen. p. 127. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 121. & alibi.

ſépare la ville d'*Iſpahan* & *Abbâs-abâd* de *Julfa* & de *Ghebr-abâd*; il y a d'ailleurs une autre riviere, appellée *Abi Kûren*, à laquelle *Shâh Abbas* avoit fait faire un paſſage au travers du mont *Dimawend*, qui arroſoit autrefois les environs, & joignoit ſes eaux au *Zenderoud*. Quelques Auteurs rapportent qu'il y a encore, ou qu'il y avoit autrefois deux autres rues ou fauxbourgs à *Iſpahan*, & que les Perſans diſent communément qu'*Iſpahan eſt la moitié du Monde*. Le diſtrict de cette ville, qui eſt dans l'Irak Perſienne, eſt borné à l'Orient par le *Khûzeſtan*, la *Suſiane* des Anciens, dont la Capitale *Tuſter*, ſituée dans une plaine, répond à la *Suſe* d'*Herodote*, de *Pline* & de *Strabon*, & à la *Suſan* de l'Ecriture Sainte; au Midi par la ville de *Semíram*, Capitale du *Fars* ou *Farſiſtan*, ou, ſelon l'ancienne prononciation Perſane, *Pars*, qui eſt à peu près à une diſtance égale d'*Iſpahan* & de *Shiraz*. Il y avoit originairement dans l'endroit qu'occupe *Iſpahan*, quatre villages ou rues, qu'on nommoit *Kiran*, *Khoſec*, *Júbâra* & *Derdeshta*, que *Tahmurath*, ſurnommé le *démoniaque*, parcequ'on prétendoit qu'il avoit vaincu & enchaîné le Diable, & *Jamshíd*, avoient fait bâtir. Les Auteurs Perſans prétendent que *Kaykobâd*, fondateur de la Dynaſtie des *Caianides*, fut le premier Roi qui y fit ſon ſéjour, & qu'il y choiſit ſa ſépulture; mais ils ajoutent, que cette prérogative de Capitale de Perſe ne lui demeura pas longtems. D'autres rapportent que les *Juifs*, après leur diſperſion en Aſſyrie & dans les provinces voiſines, attirés de ce côté-là par l'excellence de l'eau, bâtirent une petite ville nommée *Jiey* auprès d'une autre, qu'elle s'aggrandit inſenſiblement & devint une ville conſidérable. De-là vient que *Yakut* appelle *Iſpahan* la grande ville Juive, pour la diſtinguer de *Jiey*, qui en eſt à deux milles, qui eſt auſſi appellée la ville Juive, ou la petite Juiverie; & c'eſt ce qui fournit une raiſon plauſible du nom de *Júsh*, que les Perſans & les Arméniens diſent que portoit autrefois *Iſpahan*. Il y a des Ecrivains qui ſoutiennent, que le mot *Iſpahan* ou *Sipahan* ſignifie Cavallerie, & que la ville a reçu ce nom, parceque les anciens Rois de Perſe aſſembloient ordinairement en ce lieu-là leur Cavalerie, dans laquelle conſiſtoit la principale force de leurs armées. La plupart des Hiſtoriens de Perſe attribuent la fondation d'*Iſpahan* à *Houshenk* ou à *Tahmurath*, Rois de Perſe de la premiere Dynaſtie, nommée des *Pishdadiens*. Cette ville perdit ſon titre de Capitale du tems des *Coſroés*, qui transférerent le ſiege de l'Empire, d'abord à *Suſe*, enſuite à *Eſtakhr* ou *Iſtakhra*, l'ancienne *Perſepolis*, & enfin à *Madain* ſur le Tigre; mais dans la ſuite elle le recouvra, car *Jalâloddin Mâlec Shâh*, un des Princes Selgiucides, quitta le Khoraſan & l'Irak Arabique, où ſes prédéceſſeurs avoient fait leur ſéjour, pour établir ſa réſidence dans cette ville. Elle fut cependant encore obligée de céder cet honneur, après la décadence de la Dynaſtie des Selgiucides, à la ville de *Shiraz*, qui étoit encore la Capitale des *Modhafferiens*, Sultans de Perſe, du tems de *Tamerlan*; mais après qu'*Iſmaël Sofi* fut monté ſur le Trône de Perſe, *Iſpahan* devint plus floriſſante que jamais, ſes ſucceſſeurs en firent non ſeulement la Capitale de Perſe, mais auſſi une des plus magnifiques villes de l'Aſie, ſurtout après que *Shâh Abbas* I. y eut joint les fauxbourgs dont

 nous

Section XXVI. *Histoire du Califat d'Amîn.*

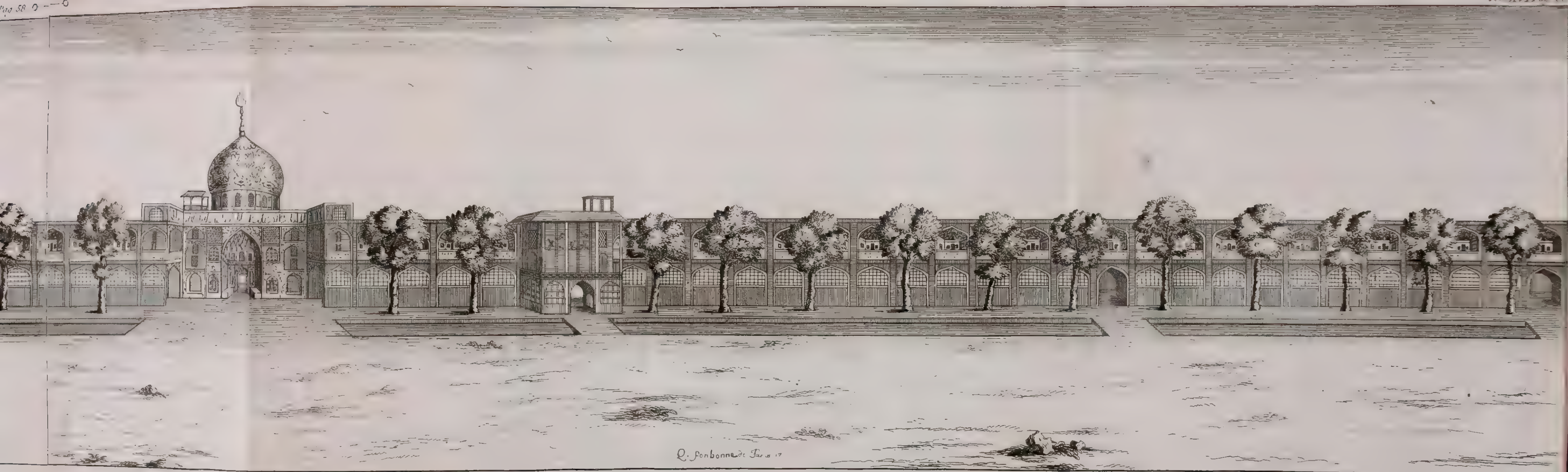
Etat moderne d'Ispahan avant les troubles qui ont commencé en 1721.

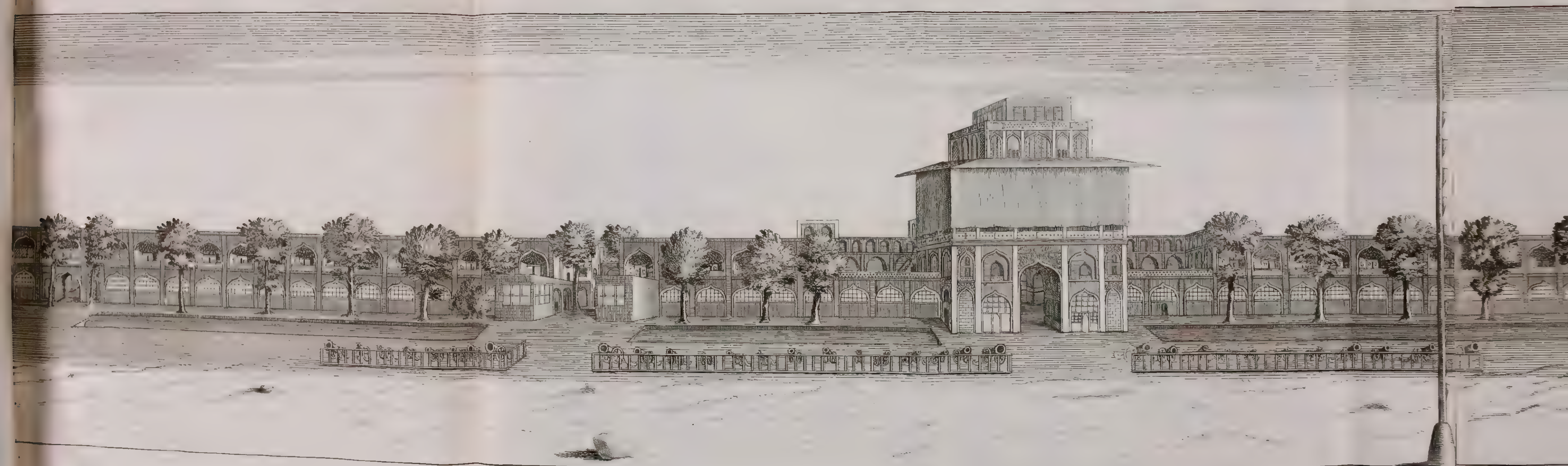
nous avons parlé, & y eut établi plusieurs Colonies de *Géorgiens*, de *Guebres* & d'*Arméniens* (a).

A l'égard de l'état moderne d'*Ispahan*, avant l'horrible rebellion qui commança en 1721, & qui a fait depuis ce tems-là du Royaume de Perse jadis si florissant un théatre de confusion & de troubles, de sang & de carnage, nous rapporterons ce qu'il y a de plus essentiel, pour en donner une juste idée à nos Lecteurs. Cette ville n'etoit pas moins remarquable par la magnificence de ses édifices, que par sa vaste enceinte, puisqu'en y comprenant les jardins & les fauxbourgs, on lui donne ordinairement vingt-quatre milles de tour. Elle est située dans une plaine au Nord du *Zenderoud*, qui la sépare de *Julfa* & de *Ghebr-abâd*, comme nous l'avons dit. La source de cette riviere est à trois journées de la ville, on parle diversement de son cours, mais on convient que c'est une petite riviere. *Abbás le Grand* fit creuser un canal au travers des montagnes, qui sont à trente lieues d'*Ispahan*, par le moyen duquel le *Mahmoud Ker*, que quelques Géographes Orientaux appellent *Abi Kûren*, ainsi que nous l'avons remarqué, entre dans le *Zenderoud*; ce qui fait, comme l'a observé un curieux Voyageur, que cette riviere est aussi grosse à *Ispahan*, durant le printems, à la fonte des neiges, que la *Seine* l'est durant l'hiver à *Paris*. *Abbas* employa à cet Ouvrage plusieurs milliers d'hommes, & l'acheva en quatorze ans avec une prodigieuse dépense. Il y a divers ponts par le moyen desquels les deux côtés de la riviere ont communication ensemble; celui de *Julfa* est le plus grand & le plus beau, ayant 360 pas géométriques de long & 13 de large, il étoit flanqué de quatre tours rondes, avec une galerie couverte, qui regnoit tout du long du pont, le tout décoré des plus beaux ornemens de l'Architecture Persane. Il conduisoit à une allée double de plus de trois-mille pas de long; cette charmante allée étoit bordée de terrasses & de platanes, on l'appelle *Tcherbag*, ou les *quatre jardins*, & il y avoit tout du long des jardins qui appartenoient au Roi; elle étoit terminée du côté de la ville par un grand pavillon, & à l'autre bout par un bâtiment du jardin Royal, nommé *Hazar Jerib*, *mille arpens*. Le fauxbourg de *Julfa* d'un côté & celui d'*Abbâs-abâd* de l'autre s'étendoient le long du *Zenderoud*. Il y avoit environ un mille & demi depuis le pont de *Julfa* jusqu'à celui *Abbás-abâd*; ce dernier prenoit son nom du fauxbourg, & servoit de communication à la partie occidentale de la ville. Le pont de *Barbaroui*, moins éloigné que celui d'*Abbás-abâd* du pont de *Julfa*, étoit le troisieme qu'on trouvoit en descendant; il étoit bordé de galeries comme le précédent, & pas moins beau, quoique moins long. Environ un mille plus loin, en tirant au Levant, etoit le pont de *Shiraz*, ainsi nommé, parceque c'étoit le grand chemin pour aller d'*Ispahan* à cette ville, & près de-là étoit le

(a) *Kebr* ubi sup. p. 24-26. *Golii* not. ad *Alfrag*. p. 214-218. *Ptolem*. Geogr. L. VI. C. 5. *Al Bicri*. *Hamdallah*. *Sharif Al Edrisi*. *Mohammed Ebn Kothair*. *Al Farcani*. *Yakut Ebn Abd'allah Al Hamati*. *Herodot*. L. V. C. 54. *Strabo* L. XV. *Pausan.* in Messen. C. XXXI. *Plin*. L. VI. C. 27. *Nehem*. I. 1. *Esth*. I. 2. *Dan*. VIII. 2. *Abulfed*. in Geogr. *Khondemir*. Aut. *Leb Tarik*. *Al Jannab*. *Ahmed Ebn Yusef*. Vid. etiam *Arabshah* in Vit. Tim. aliosque Scriptoros Orientales plurimos.




Q. Fonbonne





Section XXVI. *Histoire du Califat d'Amîn.*

le village de *Cheerestân.* La ville d'*Ispahan* ou *Isfahan* étoit alors dans sa plus grande splendeur, & on la regardoit comme la plus grande & la plus magnifique ville de l'Asie, à l'exception de quelques villes de la Chine plus vastes encore: on lui donnoit six-cens mille habitans, sans compter ceux qui s'y étoient réfugiés de tous côtés de la campagne, dont on faisoit monter le nombre à cent mille. *Julfa* étoit un bourg ou une ville à un mille & demi d'*Ispahan*, sur le bord méridional du *Zenderoud*, le long duquel elle s'étendoit environ trois milles. Les Arméniens s'étant révoltés contre les Turcs sous le regne d'*Abbas le Grand*, & s'étant soumis à ce Prince, il en transporta une grande partie en différentes provinces de Perse. Ceux de l'ancienne *Julfa*, sur les bords de l'*Aras* ou *Araxe*, furent transportés à *Ispahan*, d'où ils passerent ensuite dans le lieu dont il s'agit ici, & s'y établirent. Les Arméniens, qu'on avoit tirés d'*Erivan*, de *Shirvan* & de la *basse Arménie*, s'étoient établis dans les autres fauxbourgs d'*Ispahan*; mais *Abbâs* souhaittant de faire fleurir sa nouvelle colonie, les obligea de passer à *Julfa*, avec quelques Persans du voisinage de *Kerman* & de *Yezd*, ce qui forma quatre nouveaux quartiers. La plupart des Persans se retirerent avec le tems, desorte que de quinze-cens familles que l'on comptoit d'abord dans leur quartier il n'en resta que trois-cens, partie Artisans, partie Laboureurs. Mais les *Arméniens*, gens industrieux & actifs, s'appliquerent au Commerce, & bientôt ils rendirent cette colonie florissante. *Abbâs* & quelques-uns de ses successeurs leur donnerent de grands encouragemens, ensorte que *Julfa* ressembloit à une République fondée au milieu d'une nation étrangere. Mais la Cour de Perse, oubliant à la longue ses véritables intérêts, se lassa de les favoriser, & sous le regne le *Shâb Hosein* on méprisa leurs privileges, qui avoient déja souffert quelque atteinte sous ses prédécesseurs. Telle étoit la situation des *Arméniens* de *Julfa*, qui par cette conduite avoient beaucoup perdu de leur ancien lustre, lorsqu'arriva en 1722 cette surprenante révolution, qui est assez connue, de même que les funestes suites qu'elle a eues. Cependant, si nous en croyons un célebre Auteur de notre tems, qui a été lui-même sur les lieux, il y avoit, peu d'années avant ce tragique événement, bien trente-mille ames à *Julfa*, treize Eglises, & plus de cent Prêtres, & les Arméniens payoient à la Cour de Perse deux-cens tomans par an pour avoir le libre exercice de leur Religion. *Abbâs-abâd* est situé à l'ouest de la ville, & tire son nom d'*Abbâs le Grand* son fondateur, & a toujours, du moins pour la plus grande partie, été habité par les Mahométans. *Ghebr-abâd* étoit entierement occupé par les Mages ou Guebres, de la religion desquels nous avons déjà rendu compte: on dit qu'ils ont conservé encore la même forme d'habit qu'ils avoient sous les anciens Rois de Perse, & qu'il y avoit il n'y a pas longtems autour de six-cens familles, uniquement de Laboureurs & de Fermiers. Quelques-unes des rues étoient larges, belles & fort longues; telles étoient plusieurs d'*Abbâs-abâd*, quelques-unes de *Julfa*, & un petit nombre de celles de *Ghebr-abâd*; mais les autres étoient étroites, inégales, obscures, & couvertes pour la commodité des gens de pied. D'autres, quoique étroites & remplies de tours & de détours, étoient d'une prodigieuse lon-

Section XXVI. *Histoire du Califat d'Amin.*

longueur, & reſſembloient à autant de labyrinthes. Les rues, qui étoient belles & larges, étoient embellies par des rangées d'arbres, des fontaines & des canaux au milieu. A une petite diſtance de la ville il y avoit des promenades publiques, ornées de côté & d'autre de rangées de platanes, des chemins pavés, des fontaines & des citernes. Il y avoit auſſi à Iſpahan au-delà de cent Caravanſeras, pour la commodité des Marchands & des Voyageurs, bâtis la plupart par le Roi & par les premiers Seigneurs de Perſe. Le terrein étoit uni & égal, excepté cette partie de la ville qui eſt du côté de la riviere, qui paroît un peu plus baſſe, & qui va un peu plus en pente que le reſte. Comme il tombe peu de pluie à *Iſpahan*, les rues ſont ſouvent pleines de pouſſiere, ce qui en rend le ſéjour déſagréable pendant une grande partie de l'année. Pour remédier à cette incommodité, ou du moins pour la rendre plus ſupportable, les habitans arroſent ſouvent les rues dans l'Eté, & quand le tems eſt plus chaud qu'à l'ordinaire. Les Perſans admirent un château, qui eſt dans la partie orientale de la ville, & le regardent comme imprenable; ils l'appellent *Kalahi-berûk*, c'eſt-à-dire *le Château de bénédiction*; c'eſt-là qu'on gardoit, dit-on, le tréſor & les armes, ce qui lui a fait donner par quelques-uns le nom de *Jêbbelhoneh*, l'*Arcenal* ou le *Magazin*. Le bâtiment eſt en ſoi-même groſſier, & les appentis reſſemblent à un nez d'homme. Les Bains & Caravanſeras moins conſidérables étoient ſans nombre, quoiqu'il n'y eût qu'un ſeul hôpital public, aſſez grand pour loger un bon nombre de malades. La plupart des édifices publics étoient plutôt propres que magnifiques; quoique le grand *Meidan*, que les Perſans appellent *Meidan-beſorg*, le Palais Royal, & l'allée qu'on appelle *Tober-bag*, qui le joint, euſſent grand air. La place du *Meidan* avoit 660 pas de long, & 212 de large: elle étoit dans la partie de la ville qui eſt au Sud-Oueſt; l'ancienne place, connue ſous le nom de *Meidan-kohoneh*, avoit 300 pas de long & 100 de large; elle étoit dans le même quartier de la ville que l'autre. Il y avoit dans l'enceinte de la grande Place la Moſquée Royale, appellée *la Moſquée de l'Imâm Al Mohdi*, l'Edifice nommé *Kaiſerieh*, où l'on vendoit toutes ſortes de marchandiſes étrangeres, & la Monnoye que les Perſans appelloient *Serraab-khoneh*, où ſe frappoit la monnoye courante du Royaume. Le Docteur *Kæmpfer*, qui a demeuré quelque tems à *Iſpahan*, compte qu'il y avoit il y a quelques années outre les *Perſans* naturels, plus de dix-mille *Indiens*, tous Marchands; vingt-mille tant *Géorgiens* & *Circaſſiens*, que *Tartares* du *Dageſtan* & *Lesguis*, & un grand nombre d'*Anglois*, de *Hollandois* & de *Portugais*, outre quelques *François*. Les *Capucins*, les *Carmes déchauſſés*, les *Jéſuites*, les *Dominiquains* & les *Auguſtins* y ont des Couvens, quoiqu'ils n'y ayent jamais pu faire de proſélytes. Il y avoit au-delà de cent Moſquées & Colleges publics, dans le tems que le Docteur *Kæmpfer* y étoit. *Iſpahan* a produit un nombre incroyable de ſavans hommes, dont voici quelques-uns des principaux. *Abu Iſmael Tograi*, Poëte célebre & Conſeiller privé d'*Al Mâlec Mas'ud Ebn Mohammed Ebn Mâlec Shâh*, Sultan Selgiucide, dont le ſavant Docteur *Pocock* a publié les Poëſies en 1661 à Oxford. *Shams-addin Mahmûd Ebn Abu'l Kaſem Al Ashari*, Auteur d'un Commentaire ſur l'Alcoran, & de remarques

ſur

ſur le Commentaire que *Beidawi* a donné de ce Livre, & de pluſieurs autres Ouvrages eſtimés. On dit que ſon Commentaire ſur l'Alcoran comprend ce qu'il y a de meilleur dans le *Keshaf* de *Zamakhshari*. *Abu'l Kâſem Iſmael Al Esfahani*, qui a écrit un Livre intitulé *Targhib wa-Tarhib*, c'eſt-à-dire de ce que l'on doit rechercher & de ce que l'on doit fuir; on le trouve dans la Bibliotheque du Roi de France. *Sharf-addin Abd'al Mo'men Shakerún Ebn Hebatallah*, Auteur d'un Ouvrage intitulé *Athbák adhſdhſebeh*, c'eſt-à-dire *Feuilles d'or*, contenant les vies de quelques-uns des plus dévots Mahométans. *Abu'l-faraj Ali Ebn Hoſein Al Esfaháni*, qui a donné un Livre ſur la maniere dont ſe doivent conduire les Voyageurs, a auſſi écrit la vie de *Jahedh* le Barmécide, & un Traité des Hommes illuſtres de Perſe. *Abu'l Kâſem Haſan Ebn Mohammed*, Auteur du Livre intitulé *Akhlák Ragheb*, *les Mœurs & les manieres d'un Curieux*. *Abu Náim Ahmed Ebn Abd'allah*, dont on a un Traité ſur les qualités d'un Ami ſincere, où l'on trouve le portrait de pluſieurs perſonnes qui ont mérité ce nom. *Mohammed Ebn Ibrahim*, qui a écrit *des quarante Traditions*. *Kamal-addín Al Esfaháni*, fameux Poëte, qui a donné un éloge du Sultan *Jalál'oddin*, & quelques autres pieces qui ſont eſtimées. *Mohammed Ebn Ishak Ebn Mandah Al Esfahani*, qui a fait l'Hiſtoire de la ville d'*Iſpahan*. *Omad Al Khattâb Abu Abd'allah Mohammed*, Auteur d'une Hiſtoire, qu'il a intitulée *la Splendeur de Syrie*; il y a encore de lui des Remarques & des Queſtions ſur la *Sonna*. *Abu Taher Ahmed Ebn Mohammed Salefi Al Esfabani*, qui a écrit *les quarante Traditions appliquées aux Voyageurs*. *Abu Zakaria Yahya Ebn Abd'allah Al Esfaháni*, appellé quelquefois *Ebn Mandah*, qui a écrit l'Hiſtoire d'*Iſpahan* & du Pays des environs. *Kawâm-addin*, *Dawd Al Esfahâni*, & pluſieurs autres illuſtres Ecrivains, dont les bornes de cet Ouvrage ne nous permettent pas de faire l'énumération (*a*).

Section XXVI. *Hiſtoire du Califat d'Amin.*

Depuis la fatale époque de 1722, les Arméniens, qui étoient auparavant en grand nombre à *Julfa*, ont entierement abandonné ce fauxbourg. Le Gouvernement d'Iſpahan, qui a vingt-quatre lieues en long & autant en large, & qui comprend les diſtricts de *Tchi*, de *Marbin*, de *Kieraridge*, de *Kahab*, de *Baraan*, de *Perhavar*, de *Elkhan* & de *Roundſter*, dont quelques-uns étoient autrefois fort peuplés, reſſemble depuis quelques années à un déſert, la plupart des habitans de cette fertile & charmante contrée ayant pris la fuite & s'étant diſperſés. Un grand nombre, dont les terres ſont en friche & les maiſons ruinées, ſe ſont retirés dans les montagnes du *Loriſtân* ou *Lûriſtân*, qui eſt un canton particulier entre *Iſpahan* & *Tuſter*. En un mot ni tous les ravages d'une guerre malheureuſe, ni l'invaſion d'un ennemi

Autres particularités concernant Iſpahan.

(*a*) *Hanway's* Hiſtor. Account of the British trade over the Caſpian Sea; with the revolutions of Perſia. Vol. III. p. 114116. 121, 122. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 214-218. *Kempfer* Amoenit. exotic. p. 163-206. &c. Lemgoviæ 1712. *Kebr* ubi ſup. p. 25. Voy. auſſi *Olearius* Voyag. de Perſe. *D'Herbelot* Biblioth. Orient. art. *Esfahan* & *Esfahani*, p. 323, 324. & alibi paſſ. *Petr. della Valle. Tavernier* Voy. en Perſe. L. IV. Ch. 5, 6. *Chardin*, Voy. de Perſe, Tom. VIII. paſſ. Edit. in 12. [Voy. auſſi *Thevenot*, Voy. au Levant, T. III. p. 266. & ſuiv. *Otter* Voy. en Turquie & en Perſe, T. I. p. 203. & ſuiv. *Cit. du Trad.*]

SECTION XXVI. *Histoire du Califat d'Amîn.*

mi barbare n'auroient pu plonger les habitans d'*Ispahan* dans une plus grande misere que les victoires de leur tyrannique Roi *Nadir Shah*, qui a paru plus occupé du soin d'humilier ses sujets que ses ennemis. Mr. *Kebr* donne à entendre que le nom d'*Ispahan* vient du mot *Sabahan*, Sabéens: „ parceque, *dit-il*, nombre de *Sabéens*, de *Mages* ou Adorateurs du feu demeurent dans cette ville ". Mais rien n'est plus éloigné de la vérité; les *Sabéens* & les *Mages*, qu'il confond, étant deux sectes très-différentes; les premiers adorent ou les Astres, ou les Anges & les Intelligences, qu'ils croyent qui y résident, & qui gouvernent le Monde sous le Dieu suprême, & les autres rendent les honneurs divins au feu. D'ailleurs, quoiqu'il se puisse que quantité de Mages ou de Persans, qu'il dit être en grand nombre à Ispahan, s'y soient établis d'abord, on ne peut en dire autant des Sabéens, qui sont en beaucoup plus grand nombre en d'autres lieux de l'Orient qu'en Perse, où la Religion des Mages regnoit principalement, sinon uniquement. Il n'y a pas non plus, comme le prétend Mr. *Kebr*, une si grande quantité de Mages à Ispahan, du moins depuis plus d'un siecle, ceux de cette Secte ayant été bornés, depuis le regne d'*Abbâs* I. au fauxbourg de *Ghebr-abâd*, comme nous l'avons dit. Le Docteur *Kæmpfer* donne à *Ispahan* 32° 40′ de Latitude, au lieu que *Nassir Eddin* ou *Nassir Khoaja Al Tûsi* & *Ulugh Beigh* la placent à 32° 25′ (*a*).

Description de la drachme frappée dans cette ville.

Indépendamment de ce que l'on peut recueillir des Historiens Orientaux, la drachme, dont nous avons parlé, fournit une preuve suffisante, qu'il y avoit une Monnoye à *Ispahan*, & que c'étoit par conséquent déja une ville considérable dans les premiers siecles du Mahométisme, quoiqu'elle ait fait une plus grande figure dans les tems postérieurs. On lit sur cette drachme, *Bemedinati Esbahâna setten wates'ina wameâtem*, c'est-à-dire *dans la ville d'Ispahan*, 196; & au revers, *Mahomet est l'Apôtre de Dieu; toute direction vient de Dieu;* ces derniers mots sont vraisemblablement équivalens à cette proposition, *Dieu seul est le véritable Guide & Directeur.* Comme on peut lire les deux termes Arabes qui l'expriment, ou de cette maniere *Lellahi sarifa'ton*, ou autrement *Lelahi sarimaton* pour *saramaton*, on peut traduire, *toute direction vient de Dieu* ou *la force est en Dieu*; selon cette derniere version ces mots reviendront à cette maxime des Mahométans; *Lâ hâula wala kuwata ella bellâhi;* c'est-à-dire, *il n'y a point de force qu'en Dieu.* Comme ni le nom d'Amîn ni celui de Mamûn ne paroissent sur cette piece, on ne peut décider positivement de quel parti étoient ceux qui l'ont fait frapper. Cependant comme *Taher* se rendit maître d'*Ahwaz*, de *Waset* & de *Madain*, & qu'il soumit la province de *Fars* à Mamûn en 196, il faut certainement que la ville d'*Ispahan* ait ouvert ses portes aux troupes de ce Prince la méme année (*b*).

L'an-

(*a*) *Hanway* l. c. Vol. IV. p. 230. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 216. *Kebr*, ubi sup. p. 24. *Kæmpfer* l. c. p. 163. *Hyde* Hist. Rel. Vet. Perf. p. 128. & alibi. *Prideaux* Hist. des Juifs &c. T. I. p. 319-323. Edit. de 1722. *D'Herbelot*, art. *Sabi.* p. 725, 726. *Sale's* Prelim. Disc. p. 14, 15. *Nassir-Eddin* & *Ulugh Beg.* in bin. Tab. Geogr. p. 105. 137.

(*b*) *Kebr.* l. c. p. 24-26. *Abû-Adam Abu Abd'allah Mohammed Ebn Edris Al Shafei* in *Raud arroyâdin fi hekâyât - asfalahîn.* *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac* l. c. p. 127.

L'année ſuivante, la 197 de l'Hégire, l'armée de Mamûn, ſous la conduite de *Taher* & de *Harthema*, parut ſur les rives du Tigre, dans le voiſinage de Bagdad, & mit le ſiege devant cette Capitale. Comme le Calife Amîn étoit lui-même dans la place, qui étoit pourvue d'une nombreuſe garniſon, les aſſiégés firent une vigoureuſe défenſe, & tuerent beaucoup de monde à l'ennemi. Les Aſſiégeans battoient cependant ſans relâche la place avec leurs catapultes, & la garniſon de ſon côté ſe ſervoit avec avantage de ſes machines; elle faiſoit auſſi de fréquentes ſorties, & les troupes ſe battoient en déſeſpérés, ce qui n'empêchoit pas qu'elles ne fuſſent repouſſées avec perte. Le ſiege continua toute l'année, & pendant ce tems là la plus grande partie de la ville, appellée *Asker Al Mohdi* ou *le Camp de Mohdi*, ſituée ſur le bord oriental du Tigre, fut ou ruinée ou réduite en cendres par les troupes de Mamûn. La longueur du ſiege, & la vivacité des attaques réduiſirent auſſi les habitans & les ſoldats à la derniere extrémité. Les ſujets de *Hakem* paroiſſent avoir joui cette année d'une profonde paix dans toute l'étendue de la domination Muſulmane en Eſpagne (*a*).

SECTION XXVI. *Hiſtoire du Califat* d'Amîn.

L'Armée de Mamûn *aſſiege* Bagdad.

Au commencement de l'année 198 de l'Hégire, qui commença le premier de Septembre 813, le Calife Amîn, ſe voyant abandonné de ſes troupes & des principaux de Bagdad, qui avoient entretenu ſecrettement correſpondance avec *Taher*, fut obligé de ſe retirer dans la vieille ville, nommée *Abu Jaafar Al Manſûr*, ſur la rive occidentale du Tigre. Il ne fit pourtant cette démarche, qu'après que les habitans de Bagdad, intimidés par *Taher*, l'eurent formellement dépoſé, & proclamé Mamûn Calife. Auſſitôt que *Taher* eut avis de ſa retraite, il fit inveſtir la vieille ville, & dreſſer ſes catapultes, & enfin l'obligea de ſe rendre en l'affamant. Amîn, réduit à la néceſſité de ſe remettre entre les mains d'un des Généraux de Mamûn, choiſit *Harthema*, qu'il jugeoit plus humain que *Taher*; il s'embarqua ſur le Tigre dans une chaloupe, pour ſe rendre à l'endroit où ce Général étoit campé. Mais *Taher*, qui ſut ſon deſſein & crut que l'exécution obſcurciroit la gloire qu'il avoit acquiſe, lui dreſſa une embuſcade, qu'il eut le malheur de ne pouvoir éviter: en arrivant proche de l'endroit où étoit la tente de *Harthema*, des ſoldats que *Taher* avoit poſtés coulerent ſa chaloupe à fond, noyerent tous ceux qui l'accompagnoient, & le mirent en garde dans la maiſon d'*Ibrahim Al Talbi*, où il fut bientôt après maſſacré par les gens de *Taher*, qui lui couperent la tête & la porterent en triomphe à leur Maître. *Taher* la fit expoſer le lendemain dans les rues de Bagdad, après quoi il l'envoya par un Courier à *Mamûn* dans le Khoraſan, avec le ſceau de l'Empire, le ſceptre & la robe Impériale: quand ce Prince les reçut il ſe jetta à genoux, rendit graces à Dieu de ces heureux ſuccès, & fit préſent au Courier d'un million de drachmes (*b*).

Amîn eſt *aſſaſſiné*.

Quelques Auteurs Orientaux rapportent, que peu de tems avant ſa mort Amîn avoit fait un ſonge, dans lequel il lui ſembloit qu'il étoit aſſis ſur

Particularités ſur ſon ſujet.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. *Khondemir. Abulfarag.* ubi ſup. p. 241. *Roderic. Tolet.* Hiſt. Arab. C. XXIV. p. 21.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 127, 128. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 241, 242. *Eutych.* Annal. T. II. p. 414, 415. *Khondemir. Theophan* Chronogr. p. 421.

Section XXVI. *Histoire du Califat d'Amîn.*

ſur une muraille fort élevée & très-épaiſſe, & qu'il voyoit *Taher* qui en ſappoit les fondemens, & qui ne diſcontinuoit point qu'il ne l'eût fait tomber. Comme les Arabes ſont naturellement ſuperſtitieux, ce ſonge fit tant d'impreſſion ſur Amîn, qu'il réſolut de ne ſe jamais mettre au pouvoir de *Taher*. Ce Calife eut encore d'autres préſages de ſon malheur, ſelon les Hiſtoriens Orientaux. Ayant trouvé le jour même qu'il fut tué une tigne dans ſes habits, il s'écria involontairement, *Dieu me préſerve de quelque grand malheur!* *Ibrahim* fils de *Mahadi* paſſant la nuit avec lui, dans le Palais doré un peu avant la reddition de la vieille ville de Bagdad, il fit venir une de ſes Muſiciennes, nommée *Da'f*, pour le divertir par quelqu'une de ſes chanſons. Après s'être réjouis en bûvant quelques verres de vin, elle chanta des vers tirés des œuvres du célebre Poëte *Al Nâbigha Al Ja'di*, qu'*Elmacin* a rapportés, qu'il ne put s'empêcher de regarder comme lui préſageant ſon malheur, deſorte qu'il dit en ſoupirant, *quand le deſtin ne ſeconde pas nos deſſeins, toutes les précautions deviennent inutiles.* La même nuit, qui ne préceda ſa mort que de deux ou trois jours, *Ibrahim* & le Calife entendirent une voix ſur la rive voiſine du Tigre, qui dit clairement & diſtinctement, *le ſujet de votre délibération eſt déterminé*, & ces paroles ayant été répétées jetterent le Calife dans une ſi grande angoiſſe, qu'il tomba de ſon ſiege. *Abulfarage* rapporte que le bâtiment, dans lequel Amîn tâcha de ſe ſauver des mains de *Taher*, lui avoit été fourni par *Harthema* lui-même, qui l'y accompagnoit; que les gens de *Taher* qui leur donnerent la chaſſe dans de petites chaloupes, leur lancerent des pierres & du naphte, & coulerent bientôt le bâtiment à fond; que l'on eut bien de la peine à ſauver *Harthema*, qu'on tira de la riviere par les cheveux; que le Calife fut pris pas loin de *Baſra*, n'ayant qu'un vieux manteau déchiré ſur les épaules, ſes caleçons & un turban ſur la tête; qu'il fut mis dans une maiſon où les ſoldats de *Taher* le menerent, & qu'il y demeura juſqu'à minuit; qu'alors pluſieurs Perſans, envoyés par ce Général, entrerent l'épée à la main dans la chambre où on l'avoit enfermé, le maſſacrerent, & lui couperent la tête, qui fut auſſitôt après envoyée par un Courier à Mamûn dans le Khoraſan. Ce tragique événement ſe paſſa le 25 ou le 26 du mois de *Moharram*, Amîn n'ayant pas encore trente ans accomplis; il avoit regné quatre ans & environ ſept ou huit mois. Ce Prince avoit le viſage beau, les yeux petits, les cheveux épais; il étoit grand, replet, fort robuſte, & bien fait. Quelques Auteurs le dépeignent comme un Prince fort libéral, mais qui étoit en même tems imprudent, ſanguinaire, adonné entierement à ſes plaiſirs, & d'une indolence extrême. Un trait qui prouve bien encore ſon étrange négligence, c'eſt qu'il s'amuſoit à jouer aux échecs avec *Kûthar* ſon affranchi, ſans s'embarraſſer du danger qui le menaçoit, dans le tems que l'armée de Mamûn attaquoit ſi vigoureuſement la ville de Bagdad, qu'elle étoit ſur le point d'être emportée d'aſſaut. Peu après ſon avénement à la Couronne, il fit acheter à grands fraix un grand nombre d'Eunuques, qu'on amena de toutes les provinces de l'Empire à Bagdad, qui l'accompagnoient jour & nuit, & avoient, avec ſes femmes dont il étoit paſſionné, la principale part à ſes graces. On pré-

prétend même qu'il lui partagea tous ses bijoux & d'autres choses de prix. Il ordonna aussi qu'on lui envoyât de toutes les provinces de l'Empire les plus habiles joueurs tant aux échecs qu'aux autres jeux en usage alors parmi les Arabes; il leur donna des pensions, & passoit presque tout son tems avec eux. Il fit bâtir sur le Tigre des vaisseaux, dont l'un ressembloit à un lion, l'autre à un éléphant, à un vautour, à un serpent, à un cheval. Il étoit rarement dans la compagnie de ses Officiers ou de ses parens, & se livroit absolument à ses femmes, dont dix, qui étoient Musiciennes, jouoient souvent du luth devant lui; il s'occupoit à boire & à toutes sortes de plaisirs. Ses principaux Conseillers ou Visirs furent *Fadel* fils de *Rabi*, *Ismaël* fils de *Sabih* & autres; ses Juges, *Ismaël* fils de *Hamâd* & petit-fils d'*Abu Hanifa*, *Abu'l Bahra* fils de *Waheb*, & *Mahomet* fils de *Samâa*; il eut pour Capitaine de ses Gardes *Ali* fils d'*Isa* fils de *Mâhân*, & pour Chambellan *Al Abbâs Al Fadl* fils de *Rabi*. L'inscription de son sceau étoit, *Mahomet se confie en Dieu*. Ce fut sous son regne que mourut l'Empereur *Nicéphore*, selon *Eutychius*, qui rapporte aussi que la troisieme année de son Califat *Thomas*, surnommé *Tamrík*, fut élevé sur le Siege Patriarchal de Jérusalem, qu'il occupa dix ans environ. Enfin, comme Amîn, qui fut enterré à Bagdad, négligea honteusement toutes les affaires de l'Etat, il ne se passa rien d'important ni de quelque éclat pendant tout le cours de son regne (*a*).

SECTION XXVI. *Histoire du Califat d'*Amîn.

SECTION XXVII.

Histoire du Califat de Mamûn *ou* Mamon. XXVII. *Calife.*

Le jour même qu'Amîn fut assassiné, les habitans de Bagdad proclamerent pour la seconde fois *Mamûn* son frere Calife. Sa mere s'appelloit *Marajel Al Bâdagheisia*. Dans le tems qu'Amîn fut tué, *Taher* fils de *Hoscin* occupoit la partie orientale, & *Harthema* fils d'*Aafan* la partie occidentale de Bagdad, & *Hamíd Abd'al Hamíd Al Tusi* étoit posté avec un autre corps à quatre parasanges de cette ville. Peu après son avénement à l'Empire, le nouveau Calife ôta à *Taher* le Gouvernement de l'Irak, en lui conférant celui de la Syrie & de la Mésopotamie, & mit en sa place *Al Hosein* fils de *Sahal*. Il dépouilla aussi *Ayâd* fils de *Mahomet* du Gouvernement d'Egypte, dont il pourvut *Al Motalieb* fils d'*Abd'allah Al Jera'i*; mais ce dernier n'en jouit pas longtems, & eut pour successeur *Al Abbâs* fils de *Mûsa* & petit-fils d'*Isa*, le Hashémite. Vers le même tems le Calife, dont le nom tout du long étoit *Abu'l Abbâs Al Mamûn Abu Jaafar Abd'allah Ebn Harûn Al Rashid*, fit *Fadel* fils de *Sahal* son premier Visir, ou, selon les Historiens Persans, il le confirma dans cette haute Dignité, à laquelle il l'avoit élevé avant que de monter sur le Trône; il lui donna le titre de

SECTION XXVII. *Histoire du Califat de* Mamon.

Mamûn *ou* Mamon *succéde à son frere.*

(*a*) *Khondemir. Al Nabigha Al Ja'di*, ap. *Abu Jaafar Al Tabar.* & *Elmac.* l. c. p. 129, 130. ut & ipse *Al Tabar.* & *Elmac.* ibid. *Abulfarag.* l. c. p. 242, 243. *Eutych.* ubi sup. p. 414-417.

Section XXVII. *Histoire du Califat de* Mamon.

de *Dhi'l Riyaſatain*, celui qui a deux commandemens, parcequ'il lui remit le Gouvernement politique & militaire de tous ſes Etats (*a*).

L'année ſuivante, la 199 de l'Hégire, qui commença le 21 Août 814, Mamûn, qui réſidoit encore à *Meru* dans le Khoraſan, reçut la fâcheuſe nouvelle qu'il s'étoit élevé des troubles en divers endroits de l'Empire, & ſurtout à *Cûfa*, où *Mahomet* fils d'*Ibrahim*, deſcendu d'*Ali* par ſon fils *Hoſein*, & communément nommé *Mahomet* fils de *Tabâtibâ*, excita une dangereuſe révolte. Comme les Cûfiens étoient fort irrités contre le Califе, de ce qu'il laiſſoit *Fadel* fils de *Sahal* ſon Viſir abſolument maître de diſpoſer de tout, *Mahomet* fils de *Tabâtibâ* n'eut pas de peine à leur perſuader d'épouſer les intérêts de la famille d'*Ali*, ou, comme ils s'exprimoient, du Prophete même. *Mahomet* raſſembla donc un corps conſidérable de mécontens, dont il donna le commandement à *Abu'lſarâya*, Officier qui avoit ſervi l'année précédente ſous *Harthema* fils d'*Aaſan*. N'ayant pas été recompenſé comme il croyoit le mériter, il quitta *Harthema* fort mécontent, ſe retira à *Cûfa*, & prêta ſerment de fidélité à *Mahomet*, comme légitime ſucceſſeur du Prophete. Quand il ſe vit à la tête des troupes de ſon nouveau Maître, il chaſſa de *Cûfa Haſan* Lieutenant de *Fadel*, & défit en pluſieurs rencontres les troupes du Calife, que le Gouverneur envoya contre lui. Par-là il ſe trouva en état de marcher à *Baſra*, dont il s'empara ſans perte conſidérable. Des avantages ſi ſignalés groſſirent les forces de Mahomet, ſous la conduite d'*Abu'lſarâya*, & elles commencerent à devenir redoutables & à cauſer beaucoup d'inquiétude au Calife; ſurtout parceque le Pays occupé par les rebelles n'étoit pas éloigné de Bagdad même (*b*).

Mahomet *fils de* Tabâtiba *ſe révolte contre le Caliſe.*

Rebellions en divers endroits de l'Empire.

Il ſemble que l'on peut recueillir de *Roderic de Tolede*, que dans le même tems les habitans de *Calahorra* en Eſpagne, la *Calaguris* des Anciens, ſe révolterent contre *Hakem*, Calife d'Occident. Ce Prince ayant eu avis de cette rebellion, envoya *Abd'alkarim*, un de ſes Généraux, avec une armée pour les faire rentrer dans le devoir. On peut encore recueillir de *Théophane*, qu'un uſurpateur ſe rendit maître de *Damas* & de tout le pays circonvoiſin, qu'un ſecond ravagea la *Paleſtine*, qu'un troiſieme leva l'étendard en *Egypte*, & un quatrieme dans la partie occidentale de l'*Afrique*: mais nous nous bornons à faire mention de ſes révoltes, dont aucun des Hiſtoriens Arabes ne nous ont appris les circonſtances (*c*).

Abu'lſarâya *décapité, & la révolte dans l'* Irak *& dans l'* Arabie *étouffée.*

L'an 200 de l'Hégire fut mémorable par divers événemens importans. *Haſan* fils de *Sahal*, Gouverneur de l'Irak, ayant achevé de faire les préparatifs néceſſaires pour réduire les rebelles de cette province, fit marcher *Harthema* fils d'*Aaſan* à la tête d'une puiſſante armée contre *Abu'lſarâya*, qui, après la mort de *Mahomet* fils de *Tabâtibâ*, avoit fait reconnoître par les troupes qu'il commandoit, un autre *Mahomet*, deſcendant d'*Ali*,

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 131. *Abulfarag.* ubi ſup p. 243. *Eutych.* l. c. p. 416-419. Aut. *Leb Tarikh. Khondemir. Abulf.* Hiſt. gen. *Al Jannab.*

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 131, 132. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 120-124.

(*c*) *Roderic. Tolet.* ubi ſup. C. XXIV. p. 21. *Theophan.* l. c. p. 421.

d'*Ali*, comme le premier, par *Hosein* son fils. *Abu'lsarâya* ne se trouvant pas en état de faire tête aux forces du Calife, s'enfuit à Cûfa, & abandonna même cette ville à leur approche. Après que *Harthema* s'en fut mis en possession, & qu'il eut pris les habitans sous sa protection, il envoya un détachement à la poursuite de *Mahomet* & d'*Abu'lsarâya*, qui s'étoient sauvés; le détachement les atteignit bientôt, les fit prisonniers, & les conduisit par ordre de *Harthema* à *Hasan* fils de *Sahal*, Gouverneur de la Province; plusieurs de leurs complices, qu'on avoit pris en même tems, furent menés avec eux au Gouverneur. Après qu'ils lui eurent été présentés, & qu'il les eut interrogés, *Hasan* envoya *Mahomet* à *Mamon*, qui étoit à *Meru* dans le Khorasan, & fit couper la tête à *Abu'lsarâya*. Quoi qu'en dise *Théophane*, l'Egypte paroît avoir joui d'une profonde tranquillité cette année & la précédente, sous le gouvernement de *Motalleb* fils d'*Abd'allah*, qui avoit succédé à *Al Abbâs* fils de *Mûsa*, le Hashémite, & sous celui d'*Assari* fils de *Hakem*. Après l'extinction de la rebellion dans l'Irak, *Harthema* se rendit à la Cour du Calife à *Meru*, & accusa *Fadel* fils de *Sahal* son Visir de lui cacher le véritable état des affaires, & lui conseilla de résider à Bagdad, pour être comme dans le centre de son Empire, & par conséquent plus à portée de la plupart des frontieres. De l'autre côté *Fadel*, instruit de l'accusation qu'on lui intentoit, dit au Calife que *Harthema* avoit excité *Abu'lsaraya* à la révolte, & qu'il avoit fait plusieurs autres choses contraires à son service. Mamon en fut si irrité, qu'après avoir fait donner la bastonnade à *Harthema*, il l'envoya en prison, où *Fadel* le fit bientôt assassiner. Vers le même tems, *Abd'alkarim*, qui avoit assiégé *Calahorra*, obligea les habitans à se rendre & à se soumettre à *Hakem*; après avoir ravagé d'une terrible maniere les environs, il s'en retourna chargé de butin auprès de ce Calife. Les calamités que les troubles de l'Empire Musulman causoient dans ces conjonctures, obligerent un grand nombre de Chretiens, au rapport de *Théophane*, d'abandonner la Palestine & la Syrie, & de se réfugier dans l'Ile de Chypre. Cette même année *Ibrahim*, fils de *Mûsa* & petit-fils de *Jaafar*, se fit proclamer Calife dans l'Yemen, & *Mahomet* fils de *Jaafar* en fit autant à la Mecque. Mais comme ni l'un ni l'autre de ces usurpateurs ne trouva beaucoup d'appui, les mouvemens furent appaisés dans ces quartiers-là sans grande effusion de sang (*a*).

SECTION XXVII. *Histoire du Califat de* Mamon.

Grands mouvemens à Bagdad.

L'an 201 de l'Hégire, qui commença le 30 Juillet 816, Mamon désigna pour son successeur au Califat *Ali* fils de *Mûsa* & petit-fils de *Jaafar*, descendu de *Hosein* fils d'*Ali*, lui donna sa fille *Omm Habîba* en mariage, & lui ordonna de se rendre à sa Cour à *Meru*. Il le surnomma aussi *Al Radi min Al Mohammed*, faisant allusion à ce qu'il descendoit d'Ali, & étoit de la famille du Prophete. Il ordonna de plus à ses troupes de quitter les habits noirs, qui étoit la couleur des Abbassides, & d'en prendre de verds, la livrée de ceux de la famille de Mahomet. Il écrivit encore aux Gouverneurs des Provinces, pour leur notifier qu'il n'avoit trouvé personne ni dans

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac* l. c. p. 132, 133. *Kondemir. Eutych.* ubi sup. p. 418, 419. *Theophan.* l. c. p. 421-423. *Roderic. Tolet.* ubi sup. *Abulfed. Al Jannab.*

Section XXVII. *Histoire du Califat de* Mamon.

dans la famille d'Abbâs ni dans celle d'Ali, plus distingué par sa piété, sa sagesse & ses lumieres qu'*Ali* fils de *Mûsa*, & que par cette raison il avoit nommé ce jeune Prince pour lui succéder. Il depêcha en particulier un Courier à *Hasan* fils de *Sahal*, Gouverneur de l'Irak, avec ordre de se rendre aussi-tôt à Bagdad, pour faire prendre la couleur verte aux habitans de cette Capitale & y faire reconnoître *Ali* fils de *Mûsa* pour successeur, au Califat. Cette démarche allarma extrêmement tous les Abbassides, dont le nombre montoit l'année précédente à plus de trente-mille, & mit toute la ville en combustion, plusieurs personnes refusant absolument d'obéir aux ordres du Calife. Les principaux Chefs, de la famille des Abbassides & de Hashem, tinrent une assemblée, dans laquelle ils résolurent de déposer Mamon, & de proclamer *Ibrahim* fils de *Mahadi*, son oncle, Empereur des Fideles, en sa place. Quelques Historiens Orientaux prétendent que *Fadel* fils de *Sahal*, premier Ministre de Mamon, étant de la Secte d'Ali, & ayant la plus haute vénération pour la famille de cet Imâm, il inspira les mêmes sentimens à son Maître, & l'engagea à des démarches si contraires à la bonne Politique. Il faut remarquer ici, que les *Shiites*, ou Sectateurs d'Ali, regardent *Ali* fils de *Mûsa* comme un des douze Imâms, qui sont selon eux les douze Colonnes du Musulmanisme. En attendant, la conduite de Mamon étoit très-propre à ruiner entierement ses affaires (*a*).

Ibrahim *fils de* Mahadi *y est proclamé Calife.*

En 202, les troupes, qui cantonnoient aux environs de Bagdad, excitées à la révolte par les amis des Abbassides & des Hashémites, renoncerent à l'obéissance de Mamon, & reconnurent pour Calife *Ibrahim* fils de *Mahadi*, son oncle. Mais les troupes, commandées par *Hasan* fils de *Sahal*, Gouverneur de l'Irak, demeurerent attachées au parti de Mamon, & attaquerent plusieurs fois celles d'Ibrahim, sans qu'il y eût rien de décisif de part ni d'autre. Après son installation Ibrahim fit un discours, dans lequel il promit à ses sujets, comme cela est ordinaire en pareil cas, tous les avantages & tout le bonheur qu'ils pouvoient souhaiter; *Cûfa* avec tout ce qui en dépendoit, le reconnut. L'élevation d'Ibrahim & le courage de ceux qui lui étoient fideles dans l'Irak, engagerent Mamon à partir promptement pour Bagdad. Etant arrivé à *Jarkhas*, ou, comme il faut lire dans *Elmacin*, à *Sarakhas*, & non à Bagdad, comme le disent quelques Historiens Persans, il donna secrettement ordre à un assassin de tuer dans le bain son Visir *Fadel* fils de *Sahal*, qui étoit cause de tous les troubles qui s'étoient élevés dans l'Empire; ensuite il fit mourir le meurtrier, feignant d'avoir horreur du crime qu'il avoit commis. On dit que *Fadel* est le premier des Arabes qui ait mis son surnom aux Lettres qu'il écrivoit. Cette année ceux de *Cordoue* en Espagne se révolterent contre leur Calife *Hakem*, mais son Général *Abd'alkarim* les réduisit à son obéissance; il força la *nouvelle porte*, & se rendit maître de la ville, où il fit mourir les chefs du parti; trois-cens des rebelles furent pendus, & il permit à quel-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 133. *Abulfarag.* ubi sup. p. 243. *Khondemir.* Aut. *Leb Tarikh. Cedren.* Hist. Comp. p. 512, 513. *Ebn Shohnah.* Vid. etiam *Sale's* Prelim. Disc. p. 175-178.

quelques autres de se sauver. *Hakem*, qui étoit un Prince fort clément, pardonna aux femmes & aux enfans de ceux qui avoient trempé dans la révolte. *Roderic* attribue cette rebellion au faste, au luxe & à l'orgueil des Mahométans de ces quartiers-là (*a*).

SECTION XXVII. *Histoire du Califat de* Mamon.

Les Troupes de Bagdad *déposent* Ibrahim *fils de* Mahadi.

L'année suivante, la 203 de l'Hegire, qui commença le 9 de Juillet 818, *Ali* fils de *Mûsa Al Radi*, que les Persans appellent l'*Imâm Riza*, ayant mangé trop de raisin, ou, comme le prétendent d'autres, ayant été empoisonné, mourut à *Tûs* dans le Khorasan, le dernier jour du mois de *Safar*; Mamon le fit inhumer proche du tombeau de son pere Haroun Al Rashid. Les Historiens Arabes dépeignent ce jeune Prince comme très-dévot. Sa mort toucha beaucoup Mamon, qui demeura le reste de l'année à *Tûs*. Dans le même tems il y eut de grands troubles à Bagdad; les troupes déposerent *Ibrahim* fils de *Mahadi*, qu'elles avoient surnommé *Al Mobarak*; ce Prince fut obligé, vers le milieu du mois de *Dhu'lhajja*, de se cacher pour se dérober à leur furie, & de demeurer caché jusqu'à l'arrivée de Mamon à Bagdad. Selon *Abu Jaafar Al Tabari*, cet usurpateur, que quelques-uns appellent aussi *Ebn Shaklah*, regna à Bagdad à peu près deux ans lunaires entiers (*b*).

Le fameux Al Shafeï *meurt en l'année* 204 *de l'Hégire*.

L'an 204 de l'Hégire, qui commença le 28 de Juin 819, le Calife Mamon fit son entrée à Bagdad à la tête des troupes qu'il avoit amenées du Khorasan, habillées de verd par son ordre; mais huit jours après son arrivée dans sa Capitale, il jugea à propos de révoquer l'ordre qu'il avoit fait publier trois ans auparavant, & commanda que tout le monde eût à reprendre le noir, comme ci-devant; ce qui fit l'effet qu'il desiroit, & lui gagna pleinement l'affection de ses sujets. Cette année est encore remarquable par la mort du célébre *Abu Abd'allah Mohammed Ebn Edris*, surnommé *Al Shafeï*, Chef de la troisieme Secte orthodoxe des Sonnites. Il étoit né à *Gaza* ou à *Askelon* dans la Palestine, l'an 150 de l'Hégire, le même jour, disent quelques-uns, que mourut *Abu Hanifa*; à l'âge de deux ans on le porta à la Mecque, où il fut élevé. Il mourut en Egypte, où il étoit passé il y avoit environ cinq ans. Quelques Auteurs disent qu'il vint à Bagdad en 195, & fit le pélérinage de la Mecque, d'où il revint en 198, & passa ensuite en Egypte, où il entendit *Malec Ebn Ans*, célébre Imâm & Docteur. Il est en grande réputation parmi les Sonnites pour son profond savoir, & étoit fort estimé de *Ebn Hanbal* son contemporain, qui disoit, qu'*il étoit pour le Monde ce qu'est le Soleil*, & *ce que la santé est au corps*. Ce Docteur avoit cependant d'abord si mauvaise opinion de *Shafeï*, qu'il défendit à ses Disciples de l'aller entendre; mais quelque tems après un d'eux rencontra son Maître, qui suivoit à pied *Shafeï*, lequel étoit monté sur une mule, & il lui demanda pourquoi il leur défendoit de le suivre, tandis qu'il le faisoit lui-même? *Hanbal* lui repliqua: *taisez-vous*, *si*

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 133, 134. *Abulfarag.* ubi sup. *Eutych.* l. c. p. 418, 419. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 185. Aut. *Leb Tarikh. Khondemir. Roderic Tolet.* ubi sup.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 134 *Abulfarag.* l. c. p. 244. *Eutych.* ubi sup. p. 418, 419.

Section XXVII. *Histoire du Califat de Mamon.*

si vous suivez seulement sa mule, vous en tirerez du profit. On dit que *Shafeï* est le premier qui ait ecrit de la Jurisprudence, & qui ait reduit cette Science en systême; & quelqu'un a dit plaisamment, que ceux qui rapportoient les Traditions de Mahomet, avoient dormi jusqu'à ce que *Shafeï* fût venu les éveiller. Il étoit ennemi déclaré des Théologiens Scholastiques, comme l'a remarqué un Auteur celébre. *Al Ghazali* nous apprend que *Shafei* avoit coutume de partager la nuit en trois parties, destinées l'une a l'étude, l'autre à la priere, & la troisieme au sommeil. On raconte encore de lui, qu'il n'avoit jamais juré par le nom de Dieu, soit pour confirmer une vérité, soit pour attester une fausseté, & qu'un jour qu'on lui demanda son sentiment, il garda quelque tems le silence, & répondit, quand on lui en demanda la raison, *j'examine auparavant s'il vaut mieux parler ou se taire.* On rapporte qu'il disoit, *quiconque prétend aimer le Monde & son Createur en même tems, est un menteur.* Il disoit aussi, que pendant seize ans il ne s'étoit jamais levé de table entierement rassasié, parcequ'il croyoit que c'étoit un obstacle à l'etude & à la priere. On dit, que pendant que sa mere étoit grosse de lui, elle songea que la Planete *Jupiter* tomboit de son sein en Egypte, & que de-là elle se dispersoit en d'autres Pays; ayant consulté les Interpretes des songes, ils dirent qu'elle donneroit le jour à un fils, qui instruiroit d'abord les Egyptiens dans toutes les choses utiles, & communiqueroit ensuite les mêmes lumieres à d'autres nations. Il a écrit un Ouvrage sur les fondemens du Musulmanisme, dans lequel tout le Droit tant Civil que Canonique des Mahométans est compris. On a encore de lui deux autres Livres, l'un intitulé *Sonan* ou *Sonnan* & l'autre *Mesnad*, qui traitent des mêmes matieres. Sa doctrine étoit en si haute estime parmi les Sonnites du tems de *Saladin*, que ce Prince fonda un College au *Caire*, dans lequel il étoit défendu d'en professer une autre. La magnifique Mosquée accompagnée d'un College, que *Gayatho'ddin*, troisieme Sultan de la Dynastie des *Gaurides*, fit bâtir à *Herat* dans le Khorasan, fut affectée aux Docteurs de la Secte de *Shafeï*, & tous les Docteurs de la ville de *Farab* ou *Fariab* dans la *Transoxane*, étoient tous de cette Secte, selon le témoignage d'un Auteur de poids. Il y a un Histoire de ces Docteurs ou Sectateurs de *Shafeï*, qui a pour titre *Thabakat Al Shafeïat*, où ils sont rangés sous diverses classes. Les *Shafeïtes* étoient autrefois répandus dans le *Mawara'lnahr*, & en d'autres endroits de l'Orient, mais aujourd'hui ils sont presque entierement bornés à l'Arabie. Quant aux Traditions Musulmanes, on dit que *Shafeï* les reçut de *Malec Ebn Ans*, & qu'il les transmit à *Zohari*; car il est important parmi les Musulmans de savoir le canal par lequel les Traditions, qui tirent leur source de leur Prophete, sont venues jusques à eux. Cette même année 204, *Assari* fils de *Hakem* mourut en Egypte, dont Mamon l'avoit fait Gouverneur, & *Mahomet Abunasr* son fils lui succéda (*a*). Il

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac* ubi sup. *Khondemir Abulfarag.* ubi sup. *Ebn Khalecan. Al Zafarani* ap. *Pocock.* in not. ad Spec. Hist. Arab. p. 296. ut & ipse *Pocock.* ibid. *Al Ghazali.* Vid. etiam *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Shafeï*, p. 766. & *Pocock.* l. c. p. 197, 295–297.

Section XXVII. *Histoire du Califat de Mamon.*

Il n'arriva rien d'important dans l'Empire Musulman, autant qu'on peut le recueillir des Historiens Orientaux, en l'année 205 de l'Hégire, qui commença le 17 Juin 820. On nous apprend cependant que Mamon, se trouvant paisible possesseur du Califat, recompensa les grands services que *Thâher* fils de *Hosein* lui avoit rendus, en lui conférant le Gouvernement du Khorasan pour lui & pour ses descendans avec un pouvoir presque absolu. Il y a des Auteurs Orientaux qui prétendent que *Shafeï* vivoit encore, & qu'il continua pendant le cours de cette année à propager sa doctrine (*a*).

Le Gouvernement du Khorasan *conféré à* Thaher *& à ses descendans.*

*Mort d'*Al Hakem *& de* Mahomet Abunasr.

L'année suivante, la 206 de l'Hégire, *Mahomet Abunasr* fils d'*Assari*, Gouverneur d'Egypte, mourut à *Mesr* ou à *Al Rostât*, & eut pour successeur *Abd'allah* son frere, dont les troupes appuyerent les prétentions à ce Gouvernement. La même année mourut aussi à *Cordoue*, dans la vingt-septieme année de son regne, *Al Hakem* fils de *Heshâm* & petit-fils d'*Abd'alrahman*, de la maison des Ommiades, Roi d'Espagne ou Calife d'Occident. Il laissa dix-neuf fils & vingt & une filles. *Abd'alraham* son fils aîné, âgé d'environ quarante & un an, lui succéda. Pendant les dernieres années de son regne, les Chretiens, encouragés par les divisions qui régnoient parmi les Musulmans d'Espagne, prirent *Barcelone* & d'autres places, & firent de grands ravages sur les terres de leur domination. Mais ces divisions ayant été appaisées, *Hakem* faisoit des préparatifs pour recouvrer les places qu'il avoit perdues, dans le tems qu'il fut surpris par la mort. Mais aucun des Historiens ni d'Orient ni d'Occident ne nous a laissé de récit exact ou circonstancié des affaires des Musulmans en Espagne, pendant cet intervalle (*b*).

Mort de Thâher *fils de* Hosein.

L'an 207 de l'Ere Mahométane, le fameux *Thâher* fils de *Hosein* mourut à *Meru* dans le Khorasan, après avoir été deux ans Gouverneur de cette vaste province. Il étoit libéral, prudent, courageux & brave, & avoit toutes les qualités requises dans un grand Capitaine. *Abu Jaafar Al Tabari* rapporte, qu'il fit présent de trois-cens-mille *Dinars* à un Poëte Arabe, pour une petite piece en vers destinée à célébrer quelques-unes de ses grandes actions, & qu'il lui dit qu'il lui auroit fait un présent plus considérable, si ses vers avoient été en plus grand nombre. Ce *Thâher* fut, selon quelques Auteurs Orientaux, le Fondateur de la Dynastie des *Thahériens*, sur laquelle nous renvoyons le Lecteur aux Historiens Persans. Il paroît par *Cedrene* que les Musulmans d'Espagne firent une descente dans l'Ile de *Crète*, défirent les Troupes Impériales qu'on leur opposa, & se rendirent maîtres du moins d'un grande partie de cette Ile avant cette année (*c*).

Shafeï *mort en* 208 *selon quelques Auteurs.*

Les Historiens Orientaux ne rapportent rien d'important sous l'année 208 de l'Hégire, à moins que nous n'adoptions le sentiment de quelques Auteurs,

(*a*) *Khondemir. D'Herbelot*, l. c. p. 545, 546. & alib. *Ebn Shohnah.* Aut. *Leb Tarikh. Pocock.* ubi sup. p. 296.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. *Roderic Tolet.* l. c. C. XXIV. p. 21, 22. *D'Herbelot.* l. c. p. 9.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmacin.* l. c. p. 135. Aut. *Leb Tarikh. Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 545, 1017, 1018. & alib. *Cedren.* ubi sup. p. 508-511.

Section XXVII. teurs, qui prétendent que le fameux *Shafeï*, dont nous avons parlé, mourut dans le cours de cette année (*a*).

Histoire du Califat de Mamon.

Il ne se passa non plus rien de remarquable parmi les Musulmans en Orient, l'an 209 de l'Hégire, du moins les plus célébres Historiens Arabes ne font mention d'aucun événement tant soit peu important. Mais il paroît vraisemblable par *Roderic de Tolede*, que vers ce tems-là *Abd'allah*, oncle de *Hakem*, qui avoit fait son séjour à *Valence* depuis bien des années, se révolta contre *Abd'alrahman* fils de *Hakem*, qui occupoit le Trône d'Espagne. Mais *Abd'alrahman* marcha contre lui, dissipa les troupes qu'il avoit ramassées, & l'obligea de prendre promptement la fuite; il ne survécut pas longtems à sa défaite, étant mort quelques jours après. La rebellion éteinte, *Abd'alrahman* fit venir devant lui les femmes & les enfans d'*Abd'allah*, & leur donna généreusement tout ce qui leur étoit nécessaire. Il statua aussi que dorénavant les enfans hériteroient des biens de leurs peres; & que les biens ne passeroient point à des freres, des sœurs ou autres proches parens, & beaucoup moins à d'autres familles, quand il y auroit des enfans du défunt, comme cela étoit arrivé quelquefois parmi les Mahométans en Espagne (*b*).

Abd'allah *se rebelle contre* Abd'alrahman *en* Espagne.

Le Calife pardonne à Ibrahim *fils de* Mahadi.

L'année suivante, 210 de l'Hégire, qui commença le 24 Avril 825, *Ibrahim* fils de *Mahadi* fut arrêté de nuit, dans le second *Rabi*, déguisé en femme & avec deux de ses femmes, après avoir été caché près de sept ans. La sentinelle qu'ils voulurent passer, étoit un Ethiopien, qui leur demanda qui ils étoient, & ce qu'ils faisoient en rue à une heure si indûe? La réponse d'*Ibrahim* n'ayant pas été satisfaisante, la sentinelle les mena à l'Officier de garde, qui ayant fait découvrir le visage à *Ibrahim*, apperçut d'abord sa barbe. Cette vision détermina l'Officier à l'envoyer avec une escorte au Palais du Calife, où il demeura jusqu'au matin sous bonne & sûre garde; ayant été mené devant le Calife, ce Prince lui pardonna non seulement, mais l'admit dans ses divertissemens, & lui fit présent de dix-mille écus d'or. Nous ne rapportons point le détail de la conversation entre le Calife & Ibrahim, renvoyant le Lecteur à *Elmacin*, qui l'a donnée tout du long. Mamon conféra cette année le Gouvernement d'Egypte à *Abd'allah* fils de *Thâher*, qui partit de Bagdad pour en aller prendre possession vers la fin de l'année (*c*).

Avantages remportés par les Mahométans *en* Espagne.

L'an 211 de l'Hégire, qui commença le 13 d'Avril 826, *Abd'allah* fils de *Thâher* arriva en Egypte, & prit possession du Gouvernement dans le mois nommé le premier *Rabî*, & après avoir déposé *Abd'allah* fils d'*Assari*, il nomma *Ayâd* fils d'*Ibrahim* pour son Visir. Cette même année *Abd'alkarim* reprit *Barcelone* sur les Chretiens, aussi bien que les autres places que les Mahométans avoient perdues pendant leurs divisions. Dans le même tems Mamon défendit à tous ses sujets de parler honorablement de *Moa-*

(*a*) *Al Ghazali. Pocock.* not. in Spec. Hist. Arab. p. 296, 297.

(*b*) *Roderic Tolet.* l. c. *D'Herbelot.* ubi sup. p. 9.

(*c*) *Abulfarag.* ubi sup. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 135, 136.

Moavie, premier Calife de la famille des Ommiades, & de lui donner la préférence sur aucun des Compagnons du Prophete (*a*).

Section XXVII. Histoire du Califat de Mamon.

L'année suivante, la 212 de l'Hégire, qui commença le 2 d'Avril 827, *Abd'allah* fils de *Tâher*, déposa *Ayâd* fils d'*Ibrahim* son premier Visir, & mit en sa place *Isa* fils de *Yezid*. Le Calife ordonna à ses sujets au mois du premier *Rabi* de reconnoître *Ali* fils d'*Abu Taleb* pour le plus excellent de tous les hommes, après Mahomet. Il y a même de l'apparence, en suivant *Abu Jaafar Al Tabari*, qu'il publia en ce tems-là un Edit, par lequel il déclaroit que l'Alcoran étoit créé, lequel fut confirmé par *Motasem* & *Wâthek* ses successeurs, qui firent fouëtter, emprisonner & mourir ceux qui défendoient l'opinion contraire. Mais à la fin *Motawakkel*, qui succéda à *Wâthek*, mit fin à ces persécutions, en révoquant les Edits précédens; il mit en liberté ceux qui étoient en prison pour ce sujet, & laissa chacun le maître de croire là-dessus ce qu'il voudroit. Les Mahométans d'Afrique firent une descente en *Sicile* vers le milieu du mois de Juillet de cette année (*b*).

Les Arabes font une descente en Sicile.

L'an 213 de l'Ere Mahométane, le Calife Mamon ôta à *Abd'allah* fils de *Thâher* le Gouvernement d'Egypte, & le conféra avec celui de Syrie à son frere *Motasem*. Il donna aussi celui de Mésopotamie & de quelques-unes des Provinces voisines à son fils *Al Abbâs*. Il fit en même tems présent à chacun des nouveaux Gouverneurs & à *Abd'allah* fils de *Thâher*, de cinq cens-mille écus d'or (*c*).

Le Calife choisit deux nouveaux Gouverneurs de Province.

Il ne se passa rien d'important dans les Provinces Orientales de l'Empire, pendant l'année 214 de l'Hégire; mais les Mahométans d'Occident firent en Afrique de grands préparatifs de guerre, pour faire une nouvelle descente en *Sicile*. Il y a même des Auteurs qui disent, qu'ils prirent & ruinerent en ce tems-là la ville de *Selinonte* dans cette Ile. Ces Mahométans Occidentaux s'étoient rendus en quelque façon indépendans du Calife. *Ibrahim* fils d'*Aglab*, que Haroun Al Rashid avoit envoyé, en l'année 184 de l'Hégire, pour commander dans les parties occidentales de l'Afrique, s'étoit rendu comme Souverain, & avoit conquis une grande étendue de pays, sur lequel lui & ses descendans ont regné environ 112 ans. Il paroît par *Abulfeda* que Mamon reçut en grace cette année *Abu Dolaf*, un des partisans de son frere Amin, & qu'il pourvut *Abd'allah* fils de *Thâher* du Gouvernement du Khorasan (*d*).

Les Mahométans d'Occident projettent une seconde expédition en Sicile.

Mamon assembla, en l'année 215 de l'Hégire, une puissante armée, pour faire une invasion sur les terres de l'Empire Grec. Il partit de Bagdad à la tête de ses nombreuses forces le 27 de *Moharram*, & se rendit maître d'une Forteresse, qu'*Abu Jaafar Al Tabari* appelle *Karra*, qu'il fit démanteler.

Le Calife fait une irruption sur les terres de l'Empereur Grec.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 136. *Roderic Tolet.* l. c. *D'Herbelot.* p. 9. *Abulf.*

(*b*) *Chronic. Sic.* ab anno Chr. 827. ad ann. 963. ex Cod. Arab. Cantabrig. edit. à *Joanne Bapt. Carasio*, in Hist. Saracenico-Sicul. Var. monument. &c. p. 5.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 136, 137.

(*d*) *Ebn Shohnah. Cedren.* ubi sup. p. 512, 513. *Zonar.* p. 173. Vid. etiam *Carus* Saracen. rer. in Siciliâ gestar. epit. 87. Panormi 1720. *Abulfed.* ubi sup.

Section XXVII. *Histoire du Califat de* Mamon.

ler. Il s'empara auſſi de pluſieurs autres places fortes, & ſe rendit enſuite à Damas. Ce fut cette année, au rapport d'*Abulfeda*, que moururent *Abu Soliman Al Daruni*, diſtingué par ſa grande piété, *Makhi* fils d'*Ibrahim* de Balk, un des Docteurs de *Bokhari*, & *Abu Zeid Seid*, célébre Grammairien & Philologue (*a*).

Il en fait une autre l'année ſuivante.

L'année ſuivante, la 216 de l'Ere Mahométane, le Calife eut avis que l'Empereur Grec avoit fait paſſer au fil de l'épée autour de ſeize-cens des habitans de *Tarſe* & de *Maſiſiyah* en Cilicie. Pour ſe venger de cet affront il vint ſe poſter avec une armée conſidérable devant une ville importante des Grecs, qui ſe rendit d'abord. Il detacha enſuite ſon frere *Motaſem* avec un corps pour pénétrer plus avant dans les terres de l'Empire, & ce Prince ſe rendit maître de pas moins de trente châteaux de l'ennemi. Il envoya encore un autre détachement à *Tawaba*, ſous la conduite de *Yahya* fils d'*Actem*, qui emporta la place d'aſſaut, & en réduiſit la plus grande partie en cendres, après quoi il rejoignit l'armée, qui prit bientôt la route de Damas. *Omm Zobeidah*, mere d'Amin, mourut cette année. Au mois de *Dhu'lhajja* le Calife ſe mit à la tête des troupes deſtinées à l'expédition d'Egypte (*b*).

Mamon *ſoumet la ville de* Taima.

Le Vendredi 7 de *Moharram* de l'année 217 de l'Hégire, qui commença le 7 de Février 832, Mamon entra en Egypte, & attaqua peu après la ville de *Taima*, vraiſemblablement la *Tamica* d'aujourd'hui. L'ayant forcée de ſe rendre, il emmena avec lui tous les habitans priſonniers, & vers la fin du mois de *Safar* il quitta l'Egypte, & prit la route de Damas, où il arriva ſans avoir fait de perte conſiderable. Peu de tems après ſon arrivée dans cette ville, il reçut une Lettre de Syrie d'un de ceux de la famille des Ommiades, qui lui marquoit que *Merwan*, ſurnommé *Hímar*, avoit caché un tréſor ſous de certaines colonnes à *Hebron*; le Calife envoya bon nombre de travailleurs pour creuſer, leſquels trouverent entre autres choſes un grand nombre de coffres, où il y avoit dix-mille chemiſes, dont les manches étoient extrémement ſales & graſſes. On peut ſe ſouvenir que *Merwan* aimoit à la fureur les rognons de mouton, & qu'étant fort vorace, il les arrachoit lui-même avec la main, quand on faiſoit rotir un de ces animaux tout entier; deſorte qu'il ſaliſſoit tellement les manches de ſes chemiſes, qu'il ne pouvoit plus les porter; mais il les mettoit dans un coffre, & en prenoit une nette: c'eſt-là du moins ce qu'en conta au Calife le fameux Docteur *Al Aſmai*. Si cela eſt, il s'enſuit que Mr. *D'Herbelot*, ou les Auteurs qu'il a ſuivi, ſe ſont trompés en faiſant mourir *Aſmai* l'an 215 ou 216 de l'Hégire. Si nous en croyons *Abu Jaafar Al Tabari*, le Calife fut ſi content de cet éclairciſſement, qu'il fit préſent à celui qui le lui donna de tout ce linge, qu'il vendit comme une curioſité, & en tira dix-mille écus d'or (*c*).

Ma-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 137. *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 215.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. *Abulf.* l. c. ad ann. 216. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 285–287. 293–296.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 244, 245. *Pocock's* Deſcript. of the Eaſt, Vol. I. p. 56. London 1743. *Eutych.* ubi ſup. p. 428–431.

Mamon alla en Egypte pour étouffer la rebellion des *Bimaïdes*, ou, felon la fignification de ce mot Coptique, defcendans de *quarante* Chretiens diftingués, qui tenoient un rang confidérable, quand les Mahométans firent la conquête de l'Egypte. Ces *Bimaïdes*, qui étoient vraifemblablement établis à *Taima*, refufoient de payer le tribut que les Mahométans levent ordinairement fur les Chretiens. *Mamon* & *Motafem* fon frere marcherent contre eux en l'année 217 de l'Hégire, les défirent à plate couture, en firent paffer bon nombre au fil de l'épée, difperferent le refte, & emmenerent leurs femmes & leurs enfans à Bagdad. Mamon, extrêmement fatisfait du fuccès de fes armes dans cette expédition, fit une entrée triomphante à *Mefr* & à *Al Foftât* le 14 du mois de *Safar*, & quitta l'Egypte au premier *Rabi* de la même année. C'eft d'*Eutychius* que nous apprenons ces particularités, que d'autres Auteurs ont paffées fous filence. Pendant fon féjour en Egypte, le Calife fit bâtir une Tour ou un Château fur le Mont *Al Mokattam*, qu'il appella *Kobbat Al Hawa*, *la Tour de defir*; & permit à deux Gentilshommes de fa Chambre, qui étoient Chretiens, de bâtir dans un endroit qui n'en étoit pas loin une Eglife, qui fut nommée dans les commencemens l'*Eglife des deux Gentilshommes de la Chambre*, & dans la fuite l'Eglife des *Romains*. Il éleva auffi un *Mikeas*, ou Colonne pour mefurer l'accroiffement du Nil, à *Shûrât*, qui eft un endroit de la dépendance du village *Banbamûdah*, dans la contrée d'*Al Saïd*, autrement la *Thébaïde* ou haute Egypte; il répara auffi une autre colonne de cette efpece, qui étoit fort ruinée à *Akhmân* dans la même Province. Quelques années avant la révolte des *Bimaïdes*, *Affari* fils de *Hakem* & fon fils *Mahomet* s'étoient fouftraits à l'obéiffance du Calife, & avoient ufurpé le gouvernement de l'Egypte. Mais tous les troubles furent appaifés par *Abd'allah* fils de *Thâher*, ou, comme l'appelle *Eutychius*, *Obeid'allah*, que Mamon envoya en Egypte: ce Gouverneur fe faifit de toutes les richeffes que ces ufurpateurs avoient amaffées, & les fit tranfporter à Bagdad. *Abd'allah* obtint du Calife la permiffion d'annexer le Palais de *Dâr Al Raml* à la grande Mofquée de *Mefr*. Le mont *Mokattam*, dont nous venons de parler, forme une chaîne de montagnes, qui s'étend vers la partie orientale de la Thébaïde, comme celle du mont *Teilamon* vers la partie occidentale, fur quoi nos Lecteurs pourront confulter *Yakut Ebn Abd'allah Al Hamathi*, *Abulfeda*, & les autres Géographes Orientaux (*a*).

SECTION XXVII. *Hiftoire du Califat de* Mamon.

Deux révoltes en Egypte.

La même année le Calife fit une nouvelle irruption fur les terres de l'Empire, inveftit *Lúlûa*, dont il pouffa le fiege avec toute la vigueur poffible pendant cent jours, au bout defquels étant obligé de s'en retourner, il laiffa *Ajif* ou *Ojiaifa* avec la meilleure partie de l'armée, pour le continuer. Ce Général fut fi peu fur fes gardes, que les affiégés ayant fait une fortie le furprirent, & le firent prifonnier; mais après l'avoir retenu huit jours, ils le renvoyerent dans fon camp. Dans le même tems l'Em-

Le Calife fait une irruption fur les terres de l'Empire.

(*a*) *Eutych.* l. c. p. 420, 421, 428-432. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi fup. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 100, 101, &c. *Yakut Ebn Abd'allah Al Hamathi. Abulf* &c. Voy. auffi *Shaw* Voyag. T. II. p. 25, 26.

Section XXVII. *Histoire du Califat de* Mamon.

l'Empereur *Théophile* s'avançoit à la tête d'une puiſſante armée pour forcer le Général Arabe à lever le ſiege: le Calife, ſur l'avis de ſa marche, accourut en toute diligence avec un gros corps au ſecours des ſiens, qui étoient devant *Lúlúa*. Quand *Théophile* apprit que toute l'armée Arabe, commandée par le Calife en perſonne, marchoit à lui pour lui livrer bataille, il ſe retira, ne jugeant pas à propos d'en venir alors aux mains avec un ſi puiſſant ennemi. Cette retraite intimida ſi fort les aſſiégés, qu'ils ouvrirent leurs portes à *Ajif*, ſans réſiſter davantage, & ſe ſoumirent au Calife. *Abulfeda* rapporte que l'Empereur Grec fit faire quelques ouvertures de paix à Mamon après la priſe de *Lúlúa*, mais que ce Prince ne goûta pas les conditions que les Chretiens propoſoient. L'année d'auparavant les Muſulmans d'Afrique débarquerent en Sicile, ſe rendirent maîtres de la ville de *Meſſine*, & maſſacrerent *Théodote*, qui y commandoit, & qui avoit fait ſelon les apparences une vigoureuſe réſiſtance; ils pillerent auſſi dans le même tems *Lipari*, appellée *Lipara* par les Anciens, la principale des Iles *Eoliennes* ou *Vulcaniennes* ſur la côte de *Sicile*. Encouragés par ces avantages ils s'avancerent vers *Palerme*, l'aſſiégerent, & la prirent ſans beaucoup de peine, en cette année 217 de l'Hegire (*a*).

Mort de Mamon.

Quelques Hiſtoriens Orientaux prétendent que le but de la derniere expédition de Mamon en Egypte étoit de réduire le rebelle *Aydús*, qui s'étoit révolté, & qui commençoit à ſe rendre redoutable; après en être venu à bout, le Calife entra ſur les terres de l'Empereur Grec, s'avança jusqu'à *Tarſe* en Cilicie, & prit quatorze ou quinze villes ſur les Chretiens. Il finit par-là ſon expédition, & reprit avec ſon armée la route de Bagdad; pendant ſa marche il vint camper ſur les bords du fleuve *Badandún*, ou, ſelon quelques Hiſtoriens Orientaux, vers la ſource de ce fleuve. Un jour lui & ſon frere *Abu Ishak Al Motaſem* ſe mirent dans l'eau, & le Calife en admirant la pureté & la fraîcheur, ne put s'empêcher de dire à ſes Courtiſans: „ Rien ne donneroit plus d'agrément à cette eau, que des dates „ fraîches d'*Azad*". A peine avoit-il lâché le mot, qu'on lui dit qu'il venoit d'arriver des mulets au camp, qui en apportoient une grande quantité. Trouvant dequoi ſe ſatisfaire, il en mangea avec tant d'excès, & but enſuite tant d'eau du *Badandún*, qu'il fut pris d'une fievre violente, dont il mourut le 19, ou ſelon *Abulfeda* le 18 du mois *Rajeb*, de l'an 218 de l'Hégire. *Abulfarage* nous apprend, que peu de tems avant ſa mort il ôta à ſon frere *Al Kaſem Al Mûtamen* la ſucceſſion au Califat, qui lui appartenoit de droit, en vertu des ordres de ſon pere Haroun Al Rashid, & déclara en même tems pour ſon ſeul & légitime héritier *Abu Ishak Al Motaſem*, ſon autre frere. D'autres Hiſtoriens diſent, que cet ordre de ſucceſſion fut reglé avant ſon expédition de Cilicie. Auſſi-tôt après il en donna avis à tous les Gouverneurs des Provinces de l'Empire par une Lettre ſignée de ſa main & de celle de ſon ſucceſſeur *Motaſem*. Etant près d'expirer, *Ebn Máſawaib* ſon Médecin & un autre s'approcherent de lui, &

(*a*) *Abulfarag*. l. c. p. 244. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. Cod. Arab. Cantabrig. & *Caruſ*. l. c. p. 5. & in Saracen. rer. Epit. p. 88. *Abulf.* in Hiſt. gen. ad ann. Hejir. 217.

& le prierent de faire confeffion de fa foi, & de faire connoître fes fentimens à ceux qui l'environnoient, mais la parole lui manquant il ne put dire que ces mots: *O toi qui ne meurs point, aye pitié d'un pauvre mourant!* & expira: on tranfporta fon corps à *Tarfe*, où fon fils *Al Abbâs* & fon frere *Motafem* l'enterrerent dans la maifon de *Khâkân*, un des Eunuques favoris de Haroun Al Rashid. Quelques Auteurs rapportent que les Aftrologues lui avoient prédit, qu'il mourroit dans un lieu nommé *Rakka* ou *Arrakka*; & qu'auffi-tôt qu'il apprit de ceux qui étoient auprès de lui, que la ville ou le village, fur le *Badaudûn*, où il tomba malade, portoit ce nom, il ne douta point que la prédiction ne s'accomplît. L'année même qu'il mourut, il ordonna à *Ishak* fils d'*Ibrahim*, Gouverneur de Bagdad, d'obliger les Juges & les Maîtres des Traditions, de foutenir que l'Alcoran étoit créé, & de punir à toute rigueur tous ceux qui défendroient l'opinion contraire. Parmi ceux qui encoururent à cette occafion la difgrace du Calife, un célebre Hiftorien Arabe met *Ahmed Ebn Hanbal* fameux Docteur Sonnite, & *Mohammed Ebn Nûh*, furnommé *Al Mafrûb*, qui furent chargés de fers & envoyés au camp du Calife, qui mourut avant qu'ils y arrivaffent; mais fon fucceffeur *Motafem* fit fouetter d'une maniere cruelle *Ahmed Ebn Hanbal.* Remarquons ici en paffant qu'*Al Abbâs*, fils du Calife, rétablit par fon ordre la ville de *Tawaba*, peu de tems avant fon irruption en Cilicie, & qu'il y fit faire un fi grand nombre de nouveaux bâtimens, qu'elle avoit un mille en quarré, trois rues & quatre portes, & que pendant quelque tems elle paffa pour une des principales villes de ces quartiers-là (*a*).

SECTION XXVII. *Hiftoire du Califat de* Mamon.

Son Portrait.

Mamon étoit âgé de quarante-huit ans, ou, felon d'autres, de plus de quarante-neuf quand il mourut; il regna vingt ans, cinq mois & treize jours, fi l'on compte fon regne depuis le commencement du fiége de Bagdad. Ce Prince étoit de médiocre taille, affez beau de vifage, quoiqu'il eût des rouffeurs; il avoit la barbe longue & qui commençoit à grifonner. D'autres le dépeignent, comme ayant l'air agréable, avec une barbe parfaitement grife, & le teint haut en couleur, ou brun felon d'autres. Il s'étoit particulierement attaché aux Sciences fpéculatives, & y avoit réuffi, ce qui l'engagea à faire des dépenfes extraordinaires pour attirer de toutes parts des Savans à Bagdad, & pour acquérir les Livres les plus curieux, écrits en Hébreu, en Syriaque & en Grec, qu'il fit traduire en Arabe. Un Hiftorien finit fon portrait en difant, qu'il fut fans contredit le plus grand & le plus renommé Prince de la race des Abbaffides, la plus féconde en grands hommes de toutes celles qui ont regné parmi les Mufulmans. Pendant tout le cours de fon regne il favorifa indifféremment tous les gens favans de quelque Religion qu'ils fuffent, qui de leur côté contribuerent beaucoup à la gloire de ce Monarque, par les préfens qu'ils lui faifoient de leurs Ouvrages, recueillis de ce qu'il y avoit de plus rare chez

(*a*) *Mirkhond.* Aut. *Leb Tarikh. Golii* not. ad *Alfrag.* p. 253. *Kebr*, l. c. p. 17. *Khondemir. Ebn Shohnah. Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 133. *Abulfarag.* ubi fup. p. 245, 246. *Abulf.* ubi fup. ad ann. 218. *Eutych.* l. c. p. 434, 435.

SECTION XXVII. *Hiſtoire du Califat de* Mamon.

chez les Indiens, les Mages, les Juifs, & les Chretiens Orientaux de toutes les Sectes : il paroît avoir été célébre par la connoiſſance de l'Aſtromie, & par l'exactitude de ſes obſervations. Il diſoit ſouvent : „ Si les „ hommes ſavoient quel fonds de clémence je poſſéde, les plus coupables „ s'empreſſeroient continuellement autour de moi". *Abulfeda* rapporte qu'il combla de faveurs les deſcendans d'*Ali*, & qu'il leur rendit la terre de *Fadak* ou *Fidak*, qui avoit appartenu à *Fatime* leur mere, & dont ils avoient été ſi long-tems & ſi injuſtement dépouillés par la tyrannie de ſes prédéceſſeurs (*a*).

Particularités touchant Kaſſaï *Maître de* Mamon.

Avant que de finir l'Hiſtoire de ce Calife, nous dirons que Haroun Al Rashid ſon pere lui donna pour Maître ou Précepteur le fameux *Abu'l Haſan Ali Ebn Hanzah Bahaman Ebn Abd'allah Ebn Firúz*, Perſan de nation, mais très-verſé dans toutes les parties de la Littérature Arabe. Ce Docteur avoit été eſclave des *Aſadites*, & il fut ſurnommé *Kaſſaï* ou *Koſſá*, à cauſe de pluſieurs déciſions qu'il donna contre le Luxe, en faveur des Loix Somptuaires. Il étoit ſi excellent Grammairien, qu'il rendit confus *Sibûieh* le Perſan, qui paſſoit pour le meilleur Grammairien de ſon tems, dans une diſpute qu'il eut avec lui. Le Calife Haroun Al Rashid, rencontrant un jour *Koſſä*, lui demanda fort honnêtement comment il ſé portoit? Le Savant lui répondit avec beaucoup d'eſprit & de délicateſſe: „ Quand je „ n'aurois jamais recueilli d'autre fruit de mes études que la ſeule grace „ que vous me faites de penſer à moi, cela ſeul ſuffiroit pour me rendre „ content". Un autre jour *Koſſä* ſe préſenta à la porte de l'appartement de Mamon pour lui donner leçon à ſon ordinaire : ce Prince, qui étoit à table avec ſes amis, lui écrivit ſur une feuille de myrthe un Diſtique, dont le ſens étoit : „ Il y a un tems d'étudier & un tems de ſe divertir avec „ ſes amis". *Koſſä* lui répondit ſur le dos de la même feuille par un Quatrain, qui revenoit à ceci : „ Si vous aviez conçu l'excellence du ſavoir, „ vous preféreriez ſans doute le plaiſir qu'il donne à celui que vous goû„ tez préſentement ; & ſi vous ſaviez qui eſt à votre porte, vous vous lé„ veriez auſſi-tôt, & vous viendriez, proſterné en terre, remercier & louer „ Dieu de la grace qu'il vous fait". Mamon n'eut pas plutôt lu ces vers, qu'il quitta ſa compagnie & vint au devant de ſon Maître. Ce Docteur eſt Auteur d'un Livre intitulé, *Nafaïs Alarais Wa-Keſſas Al Anbia*, c'eſt-à-dire, l'*Hiſtoire des Patriarches & des Prophetes depuis la création du Monde*. La Traduction de cet Ouvrage en Perſan, ſe trouve dans la Bibliotheque du Roi de France. *Koſſä* mourut dans le Khoraſan, ou ſelon *Abulfeda* à *Ray*, à la ſuite du Calife Haroun Al Rashid, l'an 189 de l'Hegire (*b*).

Mamon *blâmé par les Sonnites pour*

Nonobſtant ſes grandes & belles qualités, Mamon eut la foibleſſe de donner dans les erreurs des *Motazalites*, & fut blâmé par les Docteurs les plus rigides de la Loi, de n'être pas aſſez orthodoxe dans la Religion Mahomé-

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hiſt. Saracen. p. 138, 139. *Eutych.* l. c. *Kebr*, ubi ſup. p. 17. *Khondemir. Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 218. Vid. etiam *D'Herbelot.* p. 5,6.

(*b*) *Al Zamakhshar.* in Rabi Al Abrar. *Ebn Shohnah. Kebr*, ubi ſup. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 189. Vid. etiam *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Koſſaï*, p. 961.

hométane. Ces mêmes Docteurs n'approuverent pas non plus qu'il eût introduit, ou du moins favorisé la Philosophie & les autres Sciences spéculatives parmi les Musulmans ; car les Arabes n'étoient pas alors encore accoutumés à lire d'autres Livres que ceux de leur Religion. Ils ne commencerent proprement à cultiver l'Astronomie que sous le regne de ce Calife, qui y étoit lui-même fort savant (*a*).

Section XXVII. *Histoire du Califat de Mamon.*

être tombé dans les erreurs des Motazalites.

Nous avons déjà dit que Mamon eut d'abord pour premier Ministre ou Visir, *Fadel* fils de *Sahal*, après la mort duquel son frere *Hasan*, *Omar* fils de *Sa'id*, *Ahmed* fils d'*Abu Khaled* & *Ahmed* fils de *Yusef* occuperent successivement cette haute & importante Dignité : il y a cependant des Historiens qui prétendent qu'après la mort de *Fadel*, ce Prince fut lui-même son premier Ministre, ce qui, à notre avis, s'accorde très-bien avec ce que les Historiens Orientaux rapportent de ce Calife. Le premier Capitaine de ses Gardes fut *Zobeir* fils de *Masaiyeb Al Dobbi*, auquel succeda *Thâher* fils de *Hosein*, dont nous avons rapporté les exploits assez au long: *Ishak* fils d'*Ibrahim* commanda aussi quelque tems les Gardes. Il eut pour Chambellan, tandis qu'il fut dans le Khorasan, *Hosein* fils d'*Abu Sa'id*, & ensuite *Ali* fils d'*Abu Sâleh*, *Abd'alhamid* fils de *Shalib*, *Mahomet* fils de *Sâleh*, *Ismaël* fils de *Mahomet* fils de *Saleh*, & d'autres encore, dont les Historiens Orientaux n'ont pas conservé les noms. Ses Juges furent *Mahomet* fils d'*Omar Al Wafidi*, *Mahomet* fils d'*Omar* & petit-fils d'*Abd'alrahman*, *Al Mahrûmi*, *Bashar* fils d'*Al Walid* & *Yahya* fils d'*Actem*; mais ce dernier encourut par quelque faute la disgrace du Calife. On dit que le premier jour du regne de Mamon fut un Lundi & le dernier un Mecredi. L'inscription de son sceau étoit: *Demandez à Dieu & il vous donnera.* Quelques Auteurs Chretiens nous apprennent, que *Marc*, Patriarche Jacobite, mourut sous le Califat de Mamon à *Alexandrie*, & qu'il eut pour successeur *Jaques*, qui gouverna l'Eglise Jacobite dix ans & huit mois. Du tems de ce Patriarche on rendit aux Chretiens les Monasteres qu'on leur avoit enlevés, & les Religieux qui les avoient occupés ci-devant y rentrerent. C'étoit un homme très-saint, &, si nous en croyons quelques-uns de ces Auteurs, il ressuscita le fils de *Makâra*, homme de grande distinction de *Nabrûh*; lequel fut si frappé d'un miracle aussi éclattant, qu'il distribua le tiers de son bien aux pauvres, & bâtit à ses dépens une Eglise à *Jérusalem*, uniquement pour les Egyptiens qui se trouvoient dans cette ville. Du tems de Mamon, *Denys* Patriarche d'*Antioche* fit un voyage en Egypte pour conférer avec *Abd'allah* ou *Obeidallah* fils de *Thâher*, & il séjourna quelque tems chez le Patriarche Jacobite. Sous le regne de ce Prince, une horrible famine désola *Jérusalem*, occasionnée semble-t-il par de prodigieux essaims de sauterelles, qui brouterent tous les fruits de la terre, & toute la campagne des environs. La rareté ou plutôt la disette absolue de vivres chassa presque tous les Mahométans de cette sainte Cité, ce qui fournit au Patriarche *Thomas* une occasion favorable de réparer le comble de l'Eglise de la *Résurrection*; il acheta pour cela cinquante hauts cedres & sapins, qu'on apporta de l'Ile de Chypre;

Autres particularités sur le sujet de ce Prince.

(*a*) *Ebn Shohnah. Abu Jaafar Al Tabar. Abulfarag.* ubi sup. p. 246, 247.

Section XXVII. *Histoire du Califat de Mamon.*

pre; & ce fut un nommé *Bocâm*, homme riche natif de *Bûtah* ou *Bûrah* en Egypte, qui fit toute la dépense de cette réparation, qui coûta beaucoup. Le Patriarche employa quarante poutres, nombre qui lui avoit été indiqué par quarante martyrs, qui lui étoient apparus en songe, & paroissoient soutenir le comble de l'Eglise prêt à tomber en ruine. *Abd'allah* fils de *Thâher* allant à Bagdad passa à *Jérusalem*, & on accusa les Chretiens auprès de lui d'avoir fait des augmentations à l'Eglise. *Abd'allah* fit venir le Patriarche, & l'envoya avec plusieurs autres en prison, les menaçant de les faire fouëtter publiquement, si l'accusation des Mahométans se trouvoit fondée. Mais *Thomas* trouva moyen d'intéresser en sa faveur un vieux Mahométan, à qui il donna mille écus d'or, & s'engagea à lui fournir par mois & à ses descendans tant qu'il y en auroit, des fonds de l'Eglise la même portion de provisions qu'avoient les Prêtres & les Diacres: cet homme s'employa si bien, que le Patriarche appaisa *Abd'allah*, échappa à la honteuse peine dont il étoit menacé, & obtint pour ce qui avoit été fait l'entiere approbation de tous les principaux Mahométans qui demeuroient à *Jérusalem*. *Thomas* étant mort la septieme année du regne de Mamon, eut pour successeur *Basile*, son éleve, qui occupa le Siege Patriarchal de Jérusalem pendant vingt-cinq ans. On peut recueillir d'*Eutychius*, que la premiere année du Califat de Mamon un certain *Ayub* ou *Job* fut élevé sur le Siege d'*Antioche*. Ce qui pourtant ne s'accorde pas avec ce que nous avons rapporté de *Denys*, aussi Patriarche de cette ville, parceque cet Historien fait sieger *Job* pas moins de trente & un an. Comme Mamon étoit convaincu qu'il n'y a rien de plus digne des soins d'un homme sage que de cultiver & de perfectionner son esprit, & que les plaisirs, dans la jouissance desquels non seulement le commun des hommes, mais ceux d'un rang plus élevé font consister leur bonheur, n'y sont pas comparables, il traitoit non seulement avec les plus grandes marques de distinction les Savans qu'il attiroit à Bagdad, mais passoit dans leur compagnie tout le tems que les affaires d'Etat lui laissoient, encourageant par son exemple ses sujets à lire les Ouvrages qu'ils traduisoient ou dont ils étoient les Auteurs, & assistant fréquemment à leurs leçons. Les principaux Astronomes qui fleurirent de son tems, furent *Habash Al Merwazi*, citoyen de Bagdad, qui a écrit trois Livres de Tables ou de Calculs Astronomiques, intitulés, *Al Send Hend*, *Al Montahen*, & *Al Shâh*: *Ahmed Ebn Khotair Al Fargâni*, ou, ainsi que d'autres l'appellent, *Mohammed Ebn Ketir Al Forgâni*, connu en Europe sous le nom d'*Alfraganus*, dont les *Elémens d'Astronomie*, avec la Version & les Notes de *Golius*, sont en grande estime parmi les Savans: *Abd'allah Ebn Sahel Ebn Nûbakht*, célebre par ses connoissances Astronomiques & très-estimé du Calife: *Mohammed Ebn Mûsa Al Khowarasmi*, dont les Tables Astronomiques, intitulées *Al Send Hend*, passent pour exactes: *Mashallah* le Juif, regardé comme le Phénix de son siecle pour son profond savoir dans les Sciences abstraites, fleurissoit sous le regne d'Almansor, mais mourut après l'avénement de Mamon à la Couronne; & *Yahya Ebn Abu'l Mansûr*, habile dans l'Astrologie, à en juger par un Traité qu'*Abulfarage* rapporte. Les plus célebres Médecins du tems de Mamon, dont il employa quelques-uns à traduire en Arabe un grand nom-

nombre de Traités de Médecine, qu'il avoit achetés des Grecs, furent *Ebn Batrik*, Affranchi de ce Prince, qui étoit habile Traducteur, & saisissoit très-bien la pensée & le sens de son Original, quoiqu'il n'écrivît pas élégamment en Arabe, & qu'il entendît mieux la Philosophie que la Médecine: *Sahel Ebn Sâbûr*, surnommé *Al Kawsaj*, qui faisoit son sejour à *Ahwaz*, & a écrit par conséquent dans la Dialecte du Khuzistam; *Yahya Ebn Mâsûa*, qui se distingua aussi dans sa profession: *George* fils de *Bakhtishua*, dont nous avons parlé ci-dessus: *Isa* fils d'*Al Hakem*, qui eut aussi de la réputation, & *Zacharie Al Tifûri*, qui pratiqua fort heureusement. Mamon avoit outre ceux-là un autre Médecin, qu'un Historien Arabe appelle *Gabriel*, qui le voyoit tous les matins avant les autres, & qui jouit pendant quelque tems d'une pension de mille drachmes par mois; mais ayant ensuite encouru la disgrace du Calife, il eut défense de paroître devant ce Prince, & sa pension fut réduite à cent-cinquante drachmes. Dès les commencemens du Mahométisme les Arabes avoient marqué du goût pour l'étude de la Médecine, à cause de la grande utilité de cet Art, dans le tems même qu'ils ne s'appliquoient qu'à cultiver leur Langue, & à étudier leur Droit Civil fondé sur les préceptes & sur les décisions de l'Alcoran. Tel fut l'état des Sciences parmi les Arabes, tandis que les Califes *Ommiades* occuperent le Trône. Mais après que les *Abbassides* y furent montés, les Sciences commencerent à être en vogue. *Abu Jaafar Almansor*, le second Calife de cette famille, fut non seulement assez versé dans le Droit Civil Mahométan, mais il acquit encore quelque connoissance de la Philosophie & de l'Astronomie; & ces Sciences furent portées beaucoup plus loin sous le regne de son arriere-petit-fils *Abd'allah Al Mamon.* Non content de rassembler des Savans de toutes les provinces de son vaste Empire, pour traduire les Livres qu'il avoit achetés à grands fraix des Chretiens, ce Prince favorisa par tous les moyens possibles l'étude des Sciences qui en faisoient le sujet, & s'y appliqua lui-même avec une extrême ardeur. Mais nous renvoyons aux Auteurs cités ci-dessous, ceux qui feront curieux de savoir plus en détail tout ce que ce Prince a fait en faveur des Sciences & des Gens de Lettres (*a*).

SECTION XXVII. *Histoire du Califat de Mamon.*

SECTION XXVIII.

Histoire du Califat de Al Motasem. XXVIII. *Calife.*

Al Motasem ou *Abu Ishak Mohammed* fils de *Haroun Al Rashid*, surnommé aussi *Billah* par quelques Historiens Orientaux, fut proclamé Calife le jour même de la mort de son frere Mamon, c'est-à-dire le 18 ou 19 du mois de *Rajeb* de l'an 218 de l'Hégire. *Maredah* ou *Marudah*, sa mere, étoit

SECTION XXVIII. *Histoire du Califat de* Motasem.

Al Motasem *est proclamé Calife.*

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 139, 140. *Eutych.* ubi sup. p. 420–437. *Al Kadi Saed Ebn Ahmed Al Andalos* ap. *Abulfarag.* ubi sup. ut & ipse *Abulfarag.* ibid. *Abulfed.* l. c. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 1. & alib. *Khondemir. Ebn Shohnah.* Vid. etiam *D'Herbelot*, ubi sup.

SECTION XXVIII. *Histoire du Califat de* Motasem.

étoit une des concubines de Haroun Al Rashid. Quelques-uns des Officiers qui se trouvoient à *Tarse*, avoient du penchant pour *Al Abbâs* fils de *Mamon*; mais ce jeune Prince ayant lui-même prêté serment de fidélité à Motasem, tous les Officiers de l'Armée & toutes les personnes de la Cour suivirent bientôt son exemple. Motasem succéda au Trône, en vertu de la nomination que Mamon avoit faite expressément de lui pour son successeur, au préjudice d'*Abbâs* son propre fils, & à l'exclusion de *Mutamen* son autre frere, quoique celui-ci eût été appellé au Trône par la déclaration de leur pere Haroun Al Rashid. La premiere chose que fit le nouveau Calife, ce fut de donner ordre qu'on démolît les nouveaux édifices que le fils de Mamon avoit fait élever à *Tawaba* sous le regne de son pere; on enleva toutes les armes & les munitions de guerre qui s'y trouverent, & les habitans qui y avoient été transportés d'autres villes eurent ordre de s'en retourner dans leurs premieres demeures. Au commencement du mois de *Ramadan*, Motasem arriva à Bagdad, & y fut aussi-tôt après inauguré. Dans le même tems ce Prince eut avis des grands progrès qu'avoient faits en Perse & dans l'Iraque Persienne des Rebelles, qui avoient pour Chef *Babec*, ennemi déclaré de la Constitution Civile & Ecclésiastique des Mahométans. Ce *Babec* étoit surnommé *Al Horremi* ou *Al Khorremi*, & *Khorendim*, parcequ'il étoit d'un endroit proche d'*Ardebil* dans l'Aderbijan appellé *Khorrem*, ou parcequ'il institua une Religion *de joye & de plaisir*, ce que le mot de *Khoremdin* signifie en Persan. Il commença à paroître l'an 201 de l'Hégire, & prit la qualité de Prophete. On ne dit point quel système particulier de doctrine il enseignoit, mais seulement qu'il faisoit profession ouverte d'impiété, & qu'il ne suivoit aucune des Religions connues en Asie. Il se fit un grand nombre de partisans dans l'Adherbijan & dans l'Iraque Persienne, & devint assez puissant pour soutenir la guerre contre le Calife Mamon, dont il battit souvent les troupes, & fit périr plusieurs Généraux, entre autres *Ebn Hamid*, qu'il tua de sa propre main. Ses victoires le rendirent si formidable, que Motasem fut obligé d'employer toutes les forces de l'Empire pour le réduire. Il en donna le commandement à *Haidar* fils de *Kaûs*, surnommé *Afshîn*, Turc de naissance, qui avoit été mené esclave à la Cour du Calife, où ayant été employé à discipliner la Milice Turque, il s'étoit acquis la réputation de grand Capitaine. Comme les Rebelles s'étoient rendus maîtres de *Al Jebâl* & de *Hamadan*, & qu'ils étoient forts, *Afshin* résolut de leur livrer bataille aussi-tôt qu'il en trouveroit l'occasion favorable; il n'y manqua point, & les défit, en fit un terrible carnage, ayant fait passer pas moins de soixante-mille hommes au fil de l'épée, & chassé le reste sur les terres de l'Empire Grec. Il avoit marché d'abord à la tête de son armée vers l'Adherbijan, & avoit employé beaucoup de tems à rebâtir les châteaux que *Babec* avoit fait démolir entre les villes d'*Arzanjan* & d'*Ardebil*, tant pour s'assurer des passages, que pour arrêter les courses des Rebelles (*a*). L'an-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac* ubi sup. p. 140, 141. *Eutych.* l. c p. 436, 437. *Abulfarag.* ubi sup. p. 252. *Khondemir.* Aut. *Leb Tarikh. Ebn Shohnah.* Vid. etiam *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 158, 159.

Section XXVIII. Histoire du Califat de Motasem.

Mahomet fils de Al Kâsem se révolte contre le Calife.

L'année suivante, la 219 de l'Hégire, qui commença le 16 Janvier 834, *Mahomet* fils de *Al Kâsem*, un des descendans d'Ali, prit les armes contre le Calife & s'empara d'une grande partie du Khorasan. Il fut cependant à la fin défait par les troupes du Calife, fait prisonnier, & conduit à Motasem à Bagdad. On le mit en prison, où il demeura quelque tems, mais il trouva, on ne sait comment, le moyen de se sauver, & il n'a jamais paru depuis. Cette même année, *Kendi* Gouverneur d'Egypte mourut à *Mesr*, & le Calife lui donna son fils *Motaffir* ou *Modaffir* pour successeur. Il paroît par quelques Historiens Orientaux qu'*Afshin* se rendit maître d'*Isfahan* ou *Ispahân* & de *Hamadan*, les deux principales villes de l'Irak Persienne, & de plusieurs châteaux de *Babec*, nonobstant tout ce que les Rebelles firent pour le harceler, mais qu'il ne put cependant réduire tout le pays sous l'obéissance du Calife (*a*).

Motasem persécute ceux qui nioient que l'Alcoran fût créé.

Vers ce tems-là le Calife persécuta vivement tous ceux qui nioient la création de l'Alcoran. *Ahmed Ebn Hanbal*, Chef de la quatrieme Secte des Sonnites, dont nous aurons occasion de parler dans la suite, ayant refusé de reconnoître que l'Alcoran étoit créé, fut fouetté, par ordre de Motasem, d'une si cruelle maniere, qu'il fut presque écorché vif, & tomba en défaillance, après quoi on le mit en prison. *Abu Harûn* fils d'*Al Baca* auroit subi le même châtiment, s'il ne s'étoit mis à couvert par un subterfuge ingénieux. Il convint que l'Alcoran avoit été placé, donné & institué par Dieu, & que tout ce qui étoit de cette espece étoit créé, mais il ne voulut pas énoncer en autant de termes la conséquence qui découloit naturellement de ces prémisses. En un mot il avoua que l'Alcoran avoit une des propriétés essentielles d'une créature, mais il tâcha d'éviter de professer la conclusion qui suivoit nécessairement de cette concession (*b*).

Afshin défait Babec.

L'an 220 de l'Hégire, Afshin ayant pourvu à la garde des défilés des montagnes, & mis des détachemens pour les défendre, descendit dans la plaine & vint camper près d'une bourgade nommée *Arsû*, ou *Ashâk* selon d'autres, où il offrit la bataille à l'ennemi. *Babec*, nonobstant les grandes pertes qu'il avoit faites, accepta le défi; mais après un rude combat il fut entierement défait, & contraint de fuir avec les débris de ses troupes jusqu'à *Mogan*, & de-là à *Casbabâd*, lieu de sa naissance où il avoit son principal fort. Il faut que son armée ait été extraordinairement nombreuse avant l'action, s'il est vrai, ainsi que l'assure *Abu Jaafar Al Tabari*, qu'il y ait perdu au-delà de cent-mille hommes. Quoi qu'il en soit, *Babec*, ne voyant d'autre ressource, se retira dans les Monts Gordiens, où il fortifia plusieurs postes, & d'où il incommodoit beaucoup l'armée du Calife qui le poursuivoit, en lui coupant souvent les vivres, & en lui enlevant quelquefois des quartiers. Il fut donc impossible au Général de Motasem de le déloger de-là cette année (*c*).

L'an-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 141. *Khondemir. Ebn Shohnah. Eutych.* l. c. p. 438, 439. *Abulfarag.* ubi sup. *Ebn Khalecan.*

(*b*) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 252, 253.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Abulfarag.* ubi sup. p. 253. *D'Herbelot.* p. 158.

Section XXVIII. *Histoire du Califat de* Motasem.

L'année ſuivante, la 221 de l'Ere Mahométane, le Calife continua *Múſa* fils d'*Abu'l Abbás Al Shabâni* dans le Gouvernement d'Egypte, qu'il lui avoit conféré l'année précédente, après la mort de *Modaffir* fils de *Kendi*. *Babec* ſe tenoit toujours dans les Monts Gordiens, & s'y défendoit contre les troupes du Calife. Cependant *Afshin* força quelques-uns de ſes retranchemens & s'empara de pluſieurs de ſes forts, mais il ne put encore terminer la guerre dans cette campagne (*a*).

Babec *ſe ſoutient contre* Afshin.

Priſe & ſupplice de Babec.

Il la pouſſa vigoureuſement l'an 222 de l'Hégire, qui commença le 14 Décembre 836, & il enferma *Babec* dans *Casbabâd*, *Badu* ou *Al Badh*, ainſi que l'appellent quelquefois les Hiſtoriens Arabes, & il l'y tint étroitement aſſiégé; le rebelle s'étoit vu contraint de s'y retirer comme dans ſon dernier aſyle, après qu'*Afshin* lui eut enlevé, avec une patience invincible, tous ſes forts, & eut forcé tous ſes retranchemens dans les montagnes des *Curdes*. La forteresse de *Casbabâd* étant une place très-forte *Babec* s'y défendit avec beaucoup de courage pendant pluſieurs mois, mais voyant à la fin qu'il ſeroit forcé de ſe rendre, il ſe ſauva dans un bois voiſin, & peu après il vint trouver *Afshin*, ſur la promeſſe que ce Général lui fit d'obtenir ſa grace du Calife. Mais auſſi-tôt qu'*Afshin* l'eut en ſon pouvoir, il ordonna à un Bourreau qui l'accompagnoit, de lui couper d'abord les mains & les pieds, & enſuite la tête. Tel eſt le récit d'*Abu Jaafar Al Tabari*. D'autres Hiſtoriens racontent, qu'avant que *Casbabâd* ſe rendît aux troupes du Calife, *Babec*, après avoir ſoutenu vaillamment pluſieurs aſſauts, trouva moyen de ſe ſauver déguiſé en Arménie, avec *Abd'allah* ſon frere & *Moavie* ſon Général, & que là il fut pris par trahiſon. *Sahel* fils de *Sanbat*, Officier Arménien, qui par hazard le connoiſſoit, l'engagea par des offres de ſervice & par de grandes marques de reſpect à ſe remettre entre ſes mains, & le traita en grand Roi, juſqu'au moment que la table étant ſervie, *Sahel* ſe mit à côté de lui. *Babec* ſurpris, lui demanda comment il oſoit prendre la liberté de ſe placer à ſa table ſans y être appellé? *Il eſt vrai, grand Roi*, repartit Sahel, *que j'ai fait une faute; car qui ſuis-je pour mériter d'être à la table de Votre Majeſté?* & faiſant venir ſur le champ un Forgeron, il lui dit par une cruelle raillerie: *Etendez vos jambes, grand Roi, afin que cet homme vous mette les fers aux pieds*. *Sahel* l'envoya enſuite à *Afshin*, quoiqu'il offrît une ſomme conſidérable pour ſa rançon, après avoir fait violer en ſa préſence ſa mere, ſa ſœur & ſa femme, comme Babec le pratiquoit envers ſes priſonniers. Dès qu'*Afshin* eut ce rebelle en ſon pouvoir, il le mena à *Motaſem*, qui le fit mourir ignominieuſement. Le Calife étoit alors à *Sar Man Ray*, *Sarra Manray* ou *Samarra*, car on lui donne ces divers noms, ville de l'Irak, ſur la rive orientale du Tigre, à un peu plus d'un demi degré à l'Oueſt de Bagdad: ce fut-là que *Babec* reçut la punition de ſes crimes, on lui coupa les bras & les jambes, on lui ouvrit le ventre, & enſuite on lui trancha la tête; ſon corps fut attaché à un gibet, & ſa tête envoyée dans le Khoraſan. Cet homme avoit fait tête à toute la puiſſance des Califes pendant plus

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. *Abulfarag.* l. c.

plus de vingt ans, & avoit cruellement massacré 250000 personnes; parcequ'il ne respectoit ni âge, ni sexe, ni condition, & faisoit passer au fil de l'épée tout ce qui tomboit entre ses mains, soit des Mahométans, soit de leurs Alliés. Parmi les prisonniers qui furent faits à la prise de *Casbabâd*, on trouva un nommé *Nûd*, qui étoit l'un des dix hommes que *Babec* employoit à ses exécutions; il avoua qu'il avoit mis à mort de ses propres mains, par ordre de son Maître, vingt-mille Mahométans; ajoutant qu'il ne savoit pas le nombre que ses camarades avoient exécuté. *Casbabâd* fut pris dans le mois de *Ramadan* de cette année; après quoi *Ajif* fils d'*Anbasa* soumit les *Zataldhiens*, qui habitoient *Al Batayah*, ou le pays marécageux entre *Waset* & *Bagdad;* & en emmena plusieurs prisonniers dans cette derniere ville. Les *Khorremites*, & non *Horremites*, ainsi que les appelle Mr. *D'Herbelot*, ou *Hazemites*, comme les nomme le Docteur *Pocock* dans sa Version Latine d'*Abulfarage*, les *Khorremites*, dis-je, ou Sectateurs de *Babec*. qui resterent après sa mort, semblent avoir été totalement dissipés, les Historiens Orientaux n'en faisant plus que peu ou point de mention (*a*).

SECTION XXVIII. *Histoire du Califat de* Motasem.

L'an 223 de l'Hégire, qui commença le 3 de Décembre 837, l'Empereur *Théophile* entra dans les Provinces Musulmanes avec une armée de cent-mille hommes, & pénétra jusqu'à *Zabatra* ou *Zabtara*, prit & ruina cette ville, fit passer au fil de l'épée tous les hommes, & emmena les femmes & les enfans en captivité. De-là il marcha à *Malatia* en Cappadoce, dont il s'empara, & où il fit aussi massacrer les hommes, & prit plus de mille femmes prisonnieres. Il se rendit maître de plusieurs autres villes, dont il traita les habitans de la façon la plus cruelle, faisant crever les yeux, couper le nez & les oreilles aux hommes, & emmenant les femmes en esclavage, si l'on s'en rapporte à quelques Historiens Arabes. Le Calife ayant appris ces hostilités & les cruautés que les Grecs commettoient, marcha contre eux avec une armée plus formidable qu'aucune de celles que ses prédécesseurs avoient mises en campagne contre cette nation. Il partagea cette armée en plusieurs corps, qui entrerent dans l'Empire Grec par différens côtés, & prirent plusieurs forteresses des Chretiens, avant qu'il parût personne pour leur disputer le terrein. On dit qu'il se rendit maître d'*Ancyre* & la réduisit en cendres, quoique *Ayub*, Patriarche d'*Antioche*, qui suivoit le Calife dans cette expedition, eut pu obtenir de ce Prince de l'epargner, si les habitans, comme il les y exhorta, avoient ouvert leurs portes à Motasem lorsqu'il se présenta devant la ville. D'autre côté, quelques Historiens Grecs prétendent que les Mahométans furent les aggresseurs dans cette guerre, & qu'ils avoient fait plusieurs années auparavant une irruption sur les terres de l'Empire, traitant les sujets de l'Empereur avec leur inhumanité ordinaire, sans que ni l'Empereur ni ses peuples y eussent donné lieu. Quoi qu'il en soit, comme, selon un de ces Historiens, *Théophile* avoit en ravageant la Syrie détruit, malgré les pressantes sollicitations du Calife, *Zabatra* ou *Sozopetra*, le lieu de la naissance de ce Prince,

Le Calife fait une irruption dans l'Empire Grec.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 141, 142. *Abulfarag.* ubi sup. p. 253, 254. *Khondemir. Ebn Shohnah. Eutych.* l. c. p. 438, 439. *D'Herbelot.* ubi sup.

Section XXVIII. *Histoire du Calife Motasem.*

ce, il ordonna à tous ses soldats de graver sur leur bouclier le nom d'*Amorium*, que *Ptolomée* & *Strabon* mettent au nombre des villes de *Phrygie*, & où *Théophile* étoit né, résolu de la détruire à quelque prix que ce fût. Les Historiens Mahométans ont gardé le silence sur toutes ces circonstances. Le Calife s'avança d'abord jusqu'à *Tarse* en Cilicie, & de-là il entra en Phrygie. L'Empereur en ayant eu avis, marcha avec son armée vers *Dorylée*, qui est à trois journées environ d'*Amorium*. Dans un Conseil de guerre qu'il tint-là, plusieurs de ses Officiers lui conseillerent d'éviter d'en venir à une action générale avec les Arabes, dont l'armée étoit beaucoup plus nombreuse que celle des Grecs, & de transporter les habitans d'*Amorium* en quelque autre endroit. Mais l'Empereur croyant qu'une pareille conduite le deshonoreroit, se détermina à risquer tout pour défendre sa ville natale; il y envoya un gros détachement sous la conduite d'*Aëce*, Général d'Orient, de *Théodore Craterus*, de *Théophile Bubutzicus*, & autres Capitaines expérimentés. Dans le même tems le Calife ayant tout disposé pour investir la place, détacha un corps de dix-mille Turcs, avec un fort parti d'Arméniens, pour tâter les forces de l'Empereur. Les deux armées se trouverent en présence à *Dazymenum*, & en vinrent bientôt aux mains; les Arabes furent au commencement mis en déroute; mais les Grecs, en les poursuivant, furent tellement accablés de fleches par les Turcs, qu'ils cesserent non seulement de poursuivre leurs ennemis, mais se débanderent eux-mêmes. Il y eut cependant un corps de Persans de l'armée de l'Empereur, qui quoique abandonné de tout le reste fit ferme, & environnant ce Prince, qui étoit en personne au combat, il soutint l'effort de l'ennemi, & enfin se retira à la faveur de la nuit en assez bon ordre. *Abulfeda* rapporte que dans cette expédition l'aîle droite de l'armée Musulmane étoit commandée par *Afshin* fils de *Kaûs*, que *Afshnas* commandoit la gauche, & que le Calife conduisoit en personne le gros de l'armée. Motasem ayant appris l'avantage que ses troupes avoient remporté, marcha tout droit à *Amorium*, & ayant été joint par les victorieux, il mit le siege devant la place, & la serra de près; enfin après une longue & opiniâtre résistance, un des habitans, qui avoit renoncé au Christianisme, lui livra la ville par trahison. Le Calife irrité des grandes pertes qu'il avoit faites pendant le siege, qui, si nous en croyons *Abulfeda*, avoit duré cinquante-cinq jours, fit massacrer presque tous les hommes, emmena les femmes & les enfans en captivité, & rasa la ville. Il y a des Historiens Orientaux, qui rapportent que les Grecs perdirent, dans la bataille dont nous venons de parler, au-delà de trente-mille hommes. L'armée du Calife ayant manqué d'eau à son retour, les prisonniers Chretiens se souleverent, & tuerent quelques-uns de ses gens; ce qui l'irrita à un tel point, qu'il fit massacrer six-mille des Grecs, qui avoient trempé dans la sédition. *Abulfarage* dit, qu'il y eut trente-mille des habitans d'*Amorium* de tués, & qu'il y en eut autant de faits prisonniers. Motasem ayant découvert dans sa marche, que quelques-uns de ses Officiers s'étoient engagés à appuyer les prétentions d'*Abbas* fils de *Mamon* au Califat, défendit à ses sujets de fournir à ce Prince aucune boisson, quelle qu'elle fût; ensorte que selon *Abulfe-*

da,

da, il mourut de ſoif à Manbij, & fut enterré dans cette ville. *Zabatra*, *Zabtara* ou *Sozopetra*, dont la ruine fut cauſe de la terrible déſolation d'*Amorium*, étoit ſituée entre *Samoſate* & *Malatia*, à une ou deux journées au Sud de la derniere; *Abulfeda*, *Mahomet Al Firauzabadi* & d'autres Auteurs Orientaux en ont fait mention. Il faut obſerver ici que, ſelon les Hiſtoriens que Mr. *D'Herbelot* a ſuivis, le Calife ne découvrit la conjuration formée contre lui, qu'après ſon arrivée à *Sarra Manray*, alors la Capitale de l'Empire. Si nous nous en rapportons à ces Hiſtoriens, les Conjurés avoient deſſein de le tuer avec *Afshin* & *Ashbah* ſes deux meilleurs amis, & d'élever enſuite ſon neveu *Abbâs* ſur le Trône. Mais leur projet ayant été découvert ils furent punis de mort, & *Abbâs* enfermé dans un lieu où on lui donnoit à manger, mais point du tout à boire; il languit quelque tems dans cette ſituation, & périt enfin miſérablement de ſoif. *Eutychius* ſemble pourtant dire qu'*Abbâs* mourut pendant que le Calife étoit en marche, & par conſéquent avant ſon arrivée à *Sarra Manray* (*a*).

SECTION XXVIII. *Hiſtoire du Califat de Motaſem.*

L'année ſuivante, 224 de l'Hégire, *Abd'allah* fils de *Thâher*, Gouverneur du Khoraſan pour Motaſem, marcha avec une puiſſante armée contre *Bârabâ* fils de *Kâran*, qui s'étoit révolté dans le Tabreſtan, le défit en pluſieurs rencontres, & enfin le fit priſonnier; ce qui appaiſa la rebellion, & rétablit la tranquillité dans ces quartiers-là. *Abd'alla* envoya *Bârabâ* à Motaſem, qui le fit fouetter juſqu'à ce qu'il expirât, & l'on pendit ſon corps à un gibet, pas loin de celui où l'on avoit pendu *Babec*. En ce tems-là le Calife ôta le Gouvernement d'Egypte à *Mûſa* fils d'*Abu'l Abbas Al Shaibâni*, & en pourvut *Mâlec Al Hindi*. Au mois de *Ramadan* de cette année mourut *Ibrahim* fils de *Mahadi*, comme auſſi *Abu Obeid Al Kaſem*, dans la ſoixante-huitieme année de ſon âge; ce dernier s'étoit rendu fort célébre par la parfaite connoiſſance qu'il avoit de la Langue Arabe (*b*).

Révolte dans le Tabreſtan.

L'an 225 de l'Hégire, qui commença le 12 de Novembre 839, moururent *Abu Dolaf* & *Ali* fils de *Mahomet* de Madain, deux perſonnages de diſtinction. Il paroît par le témoignage de bons Auteurs, que *Afshin*, Capitaine-Général des armées du Calife, tâcha d'engager *Mâziâr*, Gouverneur du Tabreſtan, à la révolte; & que Motaſem en ayant été inſtruit, auſſi bien que de ſon impiété, puiſque l'on découvrit qu'il étoit idolâtre & n'étoit point circoncis, il le fit mettre en priſon vers la fin de cette année (*c*).

Motaſem *découvre une conjuration formée contre lui.*

Ce Général, qui étoit le grand confident du Calife, accuſé d'entretenir des intelligences avec ſes ennemis, fut exécuté pour trahiſon l'an 226 de l'Hégire, & ſon corps pendu à un gibet auprès de ceux de *Bârabâ* & de *Babec*. Après l'exécution quelques-uns des Officiers du Calife viſiterent la maiſon d'*Afshin*, où ils trouverent un grand nombre d'idoles, qu'ils brûlerent,

Afshin *exécuté pour cauſe de trahiſon.*

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 142. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 254. *Cedren.* Hiſt. Comp. p. 528-532. *Joann. Curopal. Eutych.* l. c. p. 438-441. *Khondemir. Ebn Shohnah. Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 223. *Mohammed Al Firauzab.* in Kam. *Ptolem.* L. II. C. 8. *Strabo* L. XII. p. m. 864. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 269, 270. *D'Herbelot* & *Eutych.* l. c.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* & *Abulf.* ubi ſup.

(*c*) *Khondemir. Ebn Shohnah. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hiſt. Saracen. p. 143. *Abulf.* ad ann. Hejir. 225. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 254.

SECTION XXVIII. *Histoire du Califat de* Motasem.

rent, de même que plusieurs Livres impies, composés dans la vue d'inspirer ses exécrables opinions aux autres. Cette année Motasem dépouilla *Málec Al Hindi* du Gouvernement d'Egypte, & le donna à *Asbas* un de ses domestiques. Vers le même tems mourut, fort regretté de ceux de sa Secte, *Abu'l Hodzail Ebn Al Hodzail Al Basri*, fameux Docteur Motazalite (*a*).

Mort de Motasem.

L'an 227 de l'Hégire, qui commença le 21 d'Octobre 841, le Calife Motasem mourut à *Samarra*, âgé de quarante-huit ou de quarante-neuf ans. On dit qu'il fut emporté par une fievre; après le premier accès son premier Médecin le fit saigner, mais la saignée ne servit de rien, il expira le Jeudi 18 du premier *Rabi*, & laissa *huit* fils & *autant* de filles. Il avoit regné *huit* ans, *huit* mois & *huit* jours; & étoit le *huitieme* Calife de la famille des Abbassides; il étoit parvenu au Califat l'an 218 de l'Hégire; il étoit né au mois de *Shaaban*, le *huitieme* mois de l'année; il avoit donné *huit* batailles, il avoit *huit* mille esclaves, & laissa *huit* millions d'or, & quatre-vingt-mille d'argent dans son trésor, quand il mourut. Ce nombre de *huit* lui fit donner par les Arabes le nom de *Mothamen*, c'est-à-dire l'*Octonaire* ou le *Huitainier*. Comme les fréquentes séditions du peuple de Bagdad troubloient souvent son repos, il prit la résolution d'abandonner cette ville, & d'en bâtir une autre pour y faire sa résidence. Il choisit pour cet effet un lieu nommé *Katûl*, proche de la ville de *Sarra Manray*, dans l'*Irak Arabique*, & non dans la *Syrie*, comme le dit Mr. *D'Herbelot*. Ce fut-là qu'il fit bâtir sa nouvelle ville, qui fut d'abord nommée *Samarra*, & ensuite *Sarra Manray*. *Mirkhond* rapporte que ce Calife avoit cent trente-mille chevaux pies dans ses Ecuries à *Samarra*; il lui prit fantaisie de faire pendre au cou de chacun un sac plein de terre, & la leur fit porter à une place de la ville qu'il avoit marquée. Toute cette terre ainsi amassée forma une terrasse assez élevée, sur laquelle il fit bâtir un grand Salon, duquel il pouvoit découvrir tout ce qui se passoit dans la ville; & c'est cette terrasse qui donna le nom au magnifique Palais de *Samarra*, lequel fut toujours appellé depuis ce tems-là *Tel Almekhâli*, c'est-à-dire *la Colline des sacs*; car les Arabes appellent en leur Langue *Almekhâli* une sorte de sacs pendus au cou des chevaux, dans lesquels ils portent leur paille & leur avoine, selon l'usage commun de tout l'Orient (*b*).

Son portrait & son caractere.

Quant à sa personne, on dit que Motasem avoit le teint blanc, le visage beau, les cheveux blonds ou roux, la barbe longue, la poitrine large, & qu'il étoit bien fait & de moyenne taille, & si robuste que, si nous en croyons quelques Historiens Arabes, il levoit de terre un poids de mille livres, & le portoit à plusieurs pas. Il étoit brave & régulier à s'acquitter des devoirs de sa Religion, quoique fort attaché aux sentimens des *Motazalites*, selon quelques Historiens Orientaux. Ces Hérétiques soutenoient,

(*a*) *Khondemir Ebn Shobnah. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Abulfarag.* ubi sup. p. 254, 255. *Abulfed* ad ann. Hejir. 226.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 143, 144. *Abulfarag.* l. c. p. 255. *Eutych.* ubi sup. *Mirkhond. Ebn Shobnah. D'Herbelot*, art. *Motassem*, p. 639. *Golii* not. ad *Abulfrag.* p. 230, 231. *Moham. Al Firauzab.* in Kam. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 227.

noient, comme on l'a déja remarqué, que l'Alcoran étoit créé, & ne faisoient pas difficulté d'accuser ceux qui maintenoient le contraire d'infidélité, comme défenseurs de deux Principes éternels. Ils avoient pour antagonistes les Sonnites ou Mahométans orthodoxes, qui croient que l'Alcoran est increé & éternel, subsistant dans l'essence même de Dieu, ou, comme d'autres s'expriment, qu'il est la Parole de Dieu, & par conséquent increé, aussi bien que l'Etre duquel il émane. Motasem entretint un beaucoup plus grand nombre de troupes sur pied, & sur-tout de Cavalerie, qu'aucun de ses prédécesseurs. Il augmenta aussi prodigieusement le nombre des valets de sa Cour, pour lesquels il fit faire cinquante-mille petits paniers, dont ils se servoient quelquefois pour porter leurs provisions. Les Historiens Mahométans louent unanimement la grandeur d'ame de ce Prince, & rapportent un trait des plus singuliers. Etant un jour à la campagne éloigné de ses gens, il rencontra un vieillard, dont l'âne étoit tombé avec sa charge dans un bourbier; le Calife touché de compassion descendit de cheval, pour assister ce bon homme, & lui aida à relever sa bête, en gâtant ses habits, & aussi-tôt qu'il eut rejoint les siens, il lui fit donner quatre-mille pieces d'or. Il fut le premier Calife qui ajouta le nom de Dieu au sien; car il se fit appeller *Motasem Billah*, qui signifie celui qui est conservé & défendu par la grace de Dieu; en quoi il fut imité par plusieurs de ses successeurs, qui ajouterent à leur nom les mots de *Billah*, en Dieu; de *Beemri'llah*, par l'ordre de Dieu, de *Abd'allah*, sur Dieu ou en Dieu; & de *Ledini'llah*, pour la foi en Dieu, ou pour le service de Dieu. Lorsque les Grecs prirent & saccagerent la ville de *Zabatra*, il se trouva, dit-on, une femme de la famille des Abbassides, qui fut faite prisonniere par un Cavalier, & qui dans ce moment s'écria, *ô Motasem secourez-moi!* sur quoi le Cavalier lui dit en se moquant d'elle: *Voilà Motasem avec son cheval pie, qui vient à votre secours.* Cette avanture ayant été rapportée quelque tems après au Calife, qui se trouvoit pour lors fort éloigné de la ville de *Zabatra*, il fit serment de ne songer à aucune autre entreprise, qu'il n'eût mis cette femme en liberté. Il partit donc à la tête de ses troupes au cœur de l'hiver, & attaqua les Grecs avec tant de vigueur, qu'il les défit entierement; & cette victoire lui ayant ouvert le chemin jusqu'au lieu où cette femme étoit prisonniere, il vint effectivement à son secours, & la tira des mains de l'ennemi. Nous renvoyons le Lecteur curieux pour les détails & les circonstances de cette action aux Historiens Orientaux cités ci-dessous (*a*).

SECTION XXVIII. *Histoire du Califat de* Motasem.

La quatrieme année du regne de Motasem, *Sophronius*, personnage d'une rare prudence, d'une grande capacité & excellent Philosophe, fut élevé sur le Siege Patriarchal d'*Alexandrie*, qu'il occupa treize ans. La septieme année du Califat de ce Prince, un nommé *Jean* fut établi Patriarche

Particularités sur son sujet.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. Abulfarag.* & *Eutych.* ubi sup. *Pocock* not. in Spec. Hist. Arab. p. 219, 220. *Mirkhond. Ebn Shohnah. Hamdallah Ebn Abu Becr Ebn Ahmed Ebn Nassir Al Most awfi Al Kazwini.* in *Tarikh Khozidah. Abulfed.* l. c. Vid. etiam *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 639, 640.

Section XXVIII. *Histoire du Califat de* Motasem.

che de *Jérusalem*; mais se voyant fort maltraité des Chretiens de cette ville, il fut obligé de se retirer ailleurs. Pendant le regne de Motasem le Roi d'Ethiopie se trouva en guerre avec quelqu'une des Puissances voisines; & pendant son absence la Reine jugea à propos d'exiler un Evêque nommé *Jaques*, & en mit un autre en sa place. *Jaques* s'enfuit en Egypte, & les Ethiopiens furent affligés de la Peste, qu'on regarda comme une punition de la violence faite à ce Prélat. Aussi le Roi, à son retour de la guerre, reprit la Reine de ce qu'elle avoit fait, & rappella l'Evêque de son exil, ce qui causa une joie universelle parmi ses sujets. Vers le même tems le Patriarche d'Alexandrie ordonna quelques Evêques, qu'il envoya en qualité de Missionnaires, dans cette partie de l'Afrique appellée par les Anciens *Pentapole*, & en particulier à *Kairwan*, la Capitale de ce Pays-là. *Denys*, Patriarche d'*Antioche*, mourut sous le regne de Motasem, & eut pour successeur *Jean*. Lorsque *Salmawiyah*, un des plus habiles Médecins de sa Cour fut à l'extrémité, le Calife l'alla voir tout en pleurs, & lui demanda qui auroit soin de sa santé après sa mort? L'intrigant *Yahya* fils de *Máswiyah*, repartit *Salmawiyah*; mais donnez vous garde de ses remedes composés. *Salmawiyah* étant mort, le Calife fut si affligé de l'irréparable perte qu'il faisoit, qu'il s'écria douloureusement: „ Je le suivrai bientôt; „ car j'ai été redevable de ma conservation & de ma vie à son habileté". Il refusa de prendre aucune nourriture le jour que ce Médecin mourut, fit apporter une biere dans son appartement, & faire le service des funerailles avec des cierges allumés & des parfums à la maniere des Chretiens. Ce n'étoit pas sans juste raison qu'il étoit si touché dans cette triste occasion. *Salmawiyah* le faisoit saigner deux fois par an, & après chaque saignée lui donnoit quelques calmans; &, à la faveur de ces précautions, il avoit joui d'une bonne santé tant ce que ce Médecin avoit vécu. *Yahya* suivit une méthode toute opposée, qui ne s'accommodoit point avec son tempérament, desorte que peu à peu sa constitution en fut altérée, & qu'enfin il en mourut, selon *Abulfarage*, qui assure qu'il ne survêquit à *Salmawiyah* que vingt mois. Il eut d'abord pour premier Ministre *Fadel* fils de *Merwan*, & ensuite *Mahomet Ebn Hammâd Ebn Abd'almalec Al Ziyat* son Secretaire en fit les fonctions. Son premier Juge fut *Ahmed* fils d'*Abu Dawd*, qui avoit sous lui *Shaib* fils de *Sahel*; *Mahomed* fils de *Sama'a*, *Abd'allah* fils de *Gáleb*, & *Abu Jaafar* fils d'*Isa* & petit-fils de *Hasan*, de Basra. *Ishak* fils d'*Ibrahim* étoit Capitaine de ses Gardes; ses Chambellans furent *Sima* & *Wasif* ses affranchis, & *Baga*, tous trois Turcs de nation. Ses Chambellans ordinaires étoient *Mahomet* fils d'*Asem Al Hanaki*, *Yakub* fils d'*Ibrahim*, *Atáb* fils d'*Atáb*, & *Mahomet* fils de *Hammâd* fils de *Dankash*. L'inscription de son sceau étoit: *Dieu est l'assurance* d'Abu Ishak *fils d'*Al Rashid, *& il croit en lui.* On dit que le premier & le dernier jour de son regne furent un Jeudi (*a*).

SEC-

(*a*) *Eutych.* Annal. T. II. p. 440-443. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hist. Saracen. p. 144, 145. *Golii* not. ad *Alfrag* p. 162-164. *Honain* ap. *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 255, 256. ut & ipse *Abulfarag.* ibid. *Abu'fed.* Hist. Univ. seu Chronic. ubi supra.

SECTION XXIX.

Hiſtoire du Califat de Wathek Billah. XXIX. *Calife.*

WATHEK BILLAH fut proclamé Calife à *Sarra Manray*, le jour même de la mort de Motaſem ſon pere, qui étoit le 18 du premier *Rabi*, & enſuite il fut inauguré à Bagdad. Sa mere s'appelloit *Karâtis* ou *Faratis*, qui étoit, dit-on, Grecque de naiſſance, & ſon propre nom tout du long étoit *Haroun Al Wathek Billah Abu Jaafar Ebn Al Motaſem Ebn Haroun Al Rashid.* Vers ce tems-là mourut l'Empereur *Théophile*, auquel ſuccéda ſon fils *Michel*; mais comme il n'étoit âgé que de ſix ans, *Théodore* ſa mere prit le gouvernement de l'Empire. *Abd'alrahman* regnoit encore ſur les Mahométans d'Eſpagne, & paroît avoir remporté divers avantages ſur les Chretiens. Le nouveau Calife étoit fort attaché aux erreurs des Motazalites, auſſi-bien que Motaſem ſon prédéceſſeur; & même, par les conſeils de *Ahmed Ebn Abu Dawd* & de *Mahomet Ebn Hammâd Ebn Abd'almalec Al Ziyat*, il excita une violente perſécution contre les Sonnites, ſurtout contre ceux qui nioient la création de l'Alcoran. Son attachement à la Secte des Motazalites faiſoit qu'il favoriſoit tous ceux de la famille d'Ali. *Abulfeda* rapporte que cette année *Raja* fils de *Ayûb*, que *Wathek* avoit envoyé avec un corps de troupes à Damas, y étouffa une rebellion des *Kaiſiens*, & fit décapiter quinze-cens de ces rebelles (*a*).

SECTION XXIX. *Hiſtoire du Califat de* Wathek Billah.

Wathek Billah *ſuccéde à* Motaſem.

L'année ſuivante, la 228 de l'Hégire, qui commença le 10 d'Octobre 842, Wathek dépoſa ſes Juges & ſes Secretaires-d'Etat, & leur fit payer de groſſes ſommes pour des crimes vrais ou prétendus. Selon *Al Noweiri*, ce Calife entreprit cette année une expédition en *Sicile*, où il débarqua avec des troupes. Auſſi-tôt après avoir fait deſcente il aſſiégea *Meſſine*, & s'en rendit maître en très-peu de tems; cette conquête fut ſuivie de celle de toute l'Ile, ſi l'on s'en rapporte à cet Auteur. Il n'eſt pourtant fait aucune mention de cette invaſion dans la *Chronique de Sicile*, que nous avons déja eu occaſion de citer, & que nous regardons comme une piece ſur laquelle on peut faire fond; mais *Abulfarage* ſemble en dire quelque choſe. *Abulfeda* obſerve que *Mahomet* fils d'*Abd'allah* & petit-fils d'*Aglab*, étoit en ce tems-là *Emir* ou Gouverneur de cette Ile, & qu'il faiſoit ſa réſidence à Palerme. Il nous apprend encore que ce Capitaine *Aglabite* ſoumit pluſieurs villes, emmena un grand nombre de priſonniers, & fit un butin conſidérable, l'an 228 de l'Hégire. Il y a donc de l'apparence que *Al Noweiri*, ou plutôt Mr. *D'Herbelot*, a pris le Calife *Wathek* pour l'Emir *Mahomet* l'*Aglabite*, d'autant plus que nous ne trouvons dans le *Tarikh* d'*Abu Jaafar Al Tabari*, pas la moindre trace d'une expédition de Wa-

Irruption des Mahométans *en* Sicile.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 145. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 257. *Eutych.* l. c. p. 442, 443. *Cedren.* ubi ſup. p. 533, 534, &c. *Zonar.* Annal. L. XVI. p. 152, 153, &c. *Roderic Tolet.* Hiſt. Arab. C. XXV. p. 22. *Abulf.* ad ann. Hejir. 227. *D'Herbelot.* art. *Wathek*, p. 911.

Section XXIX. *Histoire du Califat de* Wathek Billah.

Wathek en Sicile. Quoi qu'il en soit, nous pouvons recueillir d'*Abulfeda*, que ce fut cette année que ce *Mahomet* l'*Aglabite* entra en possession du Gouvernement de Sicile, & prit le titre d'*Emir* de cette Ile. Il paroît aussi par la *Chronique de Sicile*, que les nouveaux sujets de ce Prince eurent beaucoup à souffrir vers ce tems-là d'une prodigieuse quantité de sauterelles (*a*).

Les Normans *en trent en* Espagne.

L'an 229 de l'Ere Mahométane, Wathek rappella d'Egypte *Ali* fils de *Yahya*, & choisit *Isa* fils de *Mansûr* pour y commander en sa place. *Khalf* fils de *Hesham* mourut cette année, & *Abu Tamim* fils d'*Aws*, fameux Poëte de la Tribu de *Tay*, l'année d'auparavant. *Roderic* rapporte que dans celle-ci les *Normans* envoyerent à *Lisbonne* une flotte de cinquante-quatre gros vaisseaux & d'autant de galeres, chargée de troupes de débarquement, pour chasser d'Espagne *Abd'alrahman* fils de *Hakem*, Calife d'Occident (*b*).

*Et en sont chassés par les troupes d'*Abd'alrahman.

Abd'allah fils de *Thaher* mourut l'an 230 de l'Hégire, qui commença le 18 de Septembre 844. C'étoit un grand Capitaine, & un Protecteur déclaré des Savans, & sur-tout des Poëtes; il avoit été successivement Gouverneur du Khorasan, de Syrie & d'Egypte. Cette année les Normans partirent de *Lisbonne* avec une formidable flotte, qui portoit un grand nombre de troupes de débarquement, & vinrent devant *Seville*, qu'ils assiégerent. De-là ils allerent à *Cadiz*, dont ils tâcherent de se rendre maîtres; mais ayant été repoussés tant là qu'à *Seville*, & apprenant qu'*Abd'alrahman* marchoit à eux avec une nombreuse armée, soutenue d'une forte escadre de vaisseaux, ils jugerent à propos de se retirer fort précipitamment à *Lisbonne*, d'où ce Prince les chassa aussi à la fin sans grande perte de sa part (*c*).

Echange des prisonniers entre les Chretiens *& les* Mahométans.

L'année suivante, la 231 de l'Hégire, qui commença le 7 Septembre 845, les Chretiens & les Musulmans convinrent d'un cartel pour l'échange des prisonniers de part & d'autre, & l'échange se fit sur le bord du fleuve *Lamesus*, le *Lamus* de *Ptolomée*, à une journée environ de Tarse en Cilicie. Le Commissaire que Wathek envoya étoit un Eunuque nommé *Khakân*, qui eut ordre de son Maître de ne délivrer aucun Mahométan qui refuseroit de confesser que l'Alcoran étoit créé, & que l'on ne verra point Dieu des yeux du corps dans le Ciel. Le nombre des prisonniers Arabes, qui furent délivrés dans cette occasion, se monta à quatre-mille quatre-cens-soixante hommes, outre huit-cens tant femmes qu'enfans, & environ cent captifs des alliés du Calife, qui se rendirent tous dans le camp des Musulmans le 10 du mois de *Moharram*. Cette année moururent *Mobarek*, Musicien Arabe; *Abu Yakûb Yusef Ebn Yahya Al Bowaithi*, disciple du fameux *Shafeï*, qui avoit été mis en prison, parcequ'il ne vouloit pas reconnoître que l'Alcoran étoit créé; & *Ebn Al Arabi*, célebre Critique de *Cûfa*, qui laissa

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. *Al Noweiri* ap. *D'Herbelot*, l. c. *Abulfarag.* ubi sup. Excerpta ex Chronol. Univ. *Abulf.* ex Cod. Arab. Ms. in Biblioth. Divi Laurent. Escurial. ap. *Carus.* ubi sup. p. 18. Chron. Sic. Arab. Cantabrig. ap. *eund.* l. c. p. 5.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Roderic. Tolet.* ubi sup. *Al Noweir.* ap. *D'Herbelot*, l. c. *Tarikh Al Magreb* &c.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 146. *Al Noweiri. Roderic. Tolet.* l. c. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 230.

laissa plusieurs savans Ouvrages. Quelques troupes de *Wathek* firent pendant l'hiver une irruption dans les Provinces Chretiennes, mais la rigueur de la saison, & les détachemens que l'on fit marcher contre eux, les obligerent bientôt à la retraite; il en périt deux-cens de froid, & il y en eut autant de faits prisonniers, outre un grand nombre qui se noyerent dans le *Badandûn*, desorte que cette malheureuse expédition coûta assez cher au Calife (*a*).

SECTION XXIX. *Histoire du Califat de* Wathek Billah.

Mort de Wathek.

L'an 232 de l'Hégire les Musulmans défirent un corps considérable de Siciliens auprès d'*Enna*, que les naturels appellent aujourd'hui *Castro Giovanni*, & en tuerent neuf-mille; ils se rendirent ensuite maîtres de cette place, & de tout le territoire circonvoisin qui en dépendoit; ils fortifierent aussi les châteaux ou forts de *Modekah*, la *Motuca* ou *Motyca* de *Ptolémée*, & la *Modica* des Modernes, dont ils s'étoient emparés l'année précédente. Le Calife *Wathek* mourut le 23 ou le 24 du mois de *Dhu'lhajja*, & *Motawakkel* son frere fit le service ordinaire pour lui. Les Historiens sont partagés sur la cause de sa mort. *Abulfeda* & *Abulfarage* disent, qu'étant hydropique il se mit pendant quelque tems dans une Etuve, ce qui l'ayant fort soulagé, il voulut y rester plus longtems le lendemain, après l'avoir fait chauffer davantage; mais il s'en trouva mal & mourut sur la place, sans que ses Domestiques s'en apperçussent, que lorsqu'ils le virent sans vie dans sa litiere. D'autre côté *Abu Jaafar Al Tabari* nous apprend, qu'étant fort adonné aux femmes, il ordonna à son Médecin de lui préparer quelques remedes propres à ranimer & à irriter sa passion, qui fussent même des plus forts. Le Médecin, se faisant de la peine de lui obéir, lui représenta le danger auquel il s'exposeroit; mais le Calife persistant dans sa résolution, le Médecin l'assura que s'il vouloit prendre seulement trois onces de chair de Lion, préparée dans du vinaigre rouge, cela produiroit l'effet qu'il desiroit. Il fit usage de cette préparation dans sa boisson, & bientôt elle termina sa vie. Quelques momens avant que d'expirer il se prosterna en terre & s'écria: *Roi Céleste, dont le regne ne finira jamais, ayez pitié d'un pauvre Prince dont le regne est passager & d'une courte durée!* Il regna cinq ans, neuf mois & six jours, ou, selon d'autres, cinq ans, sept mois & treize jours. Quelques Historiens rapportent, que pendant que l'on étoit occupé à l'élection de *Motawakkel* son successeur, un lésard, ou une fouine, vint du jardin du Palais, & lui arracha & mangea les yeux, ce dont on ne s'apperçut qu'en lavant son corps. Quant à sa personne ce Prince étoit bien fait, de moyenne taille; il avoit la poitrine large, la barbe épaisse, & une tache blanche dans l'œil droit. D'ailleurs il étoit généreux, vaillant, grand admirateur de la Poésie Arabe, recompensant fort libéralement ceux qui y excelloient. Il imita à plusieurs égards son oncle Mamon, & fut comme lui fort attaché à la Secte des Motazalites. Il confirma l'Edit de ce Prince touchant la création de l'Alcoran, & persécuta avec une extrême cruauté ceux qui soutenoient le sentiment contraire. Cet-

(*a*) *Abulfarag.* l. c. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 253. *Abulf.* ad ann. Hejir. 231. *Cedren.* Hist. Comp. p. 541 &c. *Zonar.* Annal. L. XVI.

SECTION XXIX. *Histoire du Califat de Wathek Billah.*

Cette conduite lui fit perdre l'affection de ses sujets, ce qui encouragea *Ahmed Ebn Nasser Ebn Mâlec*, surnommé *Al Khoraï*, un des plus célebres Docteurs entre ceux qui portoient le titre de *Hafedh*, c'est-à-dire de *Conservateur des Traditions Prophétiques*, à conspirer contre lui. Il gagna plusieurs des principaux Seigneurs de Bagdad, & des Docteurs, qui résolurent de détrôner Wathek, & d'élever *Ahmed* lui-même au Califat. Mais la conjuration ayant été découverte par le Gouverneur de Bagdad, il fit arrêter Ahmed dans son logis la veille du jour qu'elle devoit éclater, & l'envoya chargé de chaînes à *Samarra*, où le Calife faisoit sa résidence. Quand il y fut arrivé on le mena devant Wathek, qui, sans lui dire un mot de la conspiration, le pressa de reconnoître la création de l'Alcoran; mais le Docteur persistant toujours dans le sentiment ordinaire des Musulmans orthodoxes, qui admettent unanimement l'éternité de ce Livre, le Calife, irrité de ce refus, tira son cimeterre & lui coupa la tête de sa propre main (*a*).

Il imitoit en tout son oncle Mamon.

Nous avons déja remarqué que Wathek imitoit son oncle Mamon; il s'affectionna à l'étude des Sciences, & caressoit beaucoup les Gens de Lettres. Il étoit aussi fort libéral & charitable, ayant grand soin qu'on ne vît aucun mendiant dans ses vastes Etats, desorte que sous son regne on n'en vit jamais aucun ni à la Mecque ni à Médine. Il étoit passionné en particulier pour l'Astrologie, & ayant dans sa derniere maladie consulté ceux qui passoient pour les plus habiles dans cet Art, dont *Al Hasan Ebn Sahel Ebn Nubakht* étoit le principal, ils dresserent son horoscope & lui promirent cinquante ans de vie, & cependant on dit qu'il ne passa pas le dixieme jour depuis cette prédiction: c'est ce que rapportent également les Historiens Arabes & Persans (*b*).

Sa mort annoncée par un songe remarquable.

Un Historien rapporte aussi qu'*Ahmed Ebn Nazir*, ayant été emprisonné au sujet de la question sur l'Alcoran dont nous avons parlé, & parcequ'il ne vouloit pas reconnoître l'impossibilité de voir Dieu corporellement dans le Ciel, trouva si bonne compagnie dans la prison, qu'il n'en fut pas peu consolé. Car *Mahomet* fils de *Hammâd* & petit-fils d'*Abd'almalec Al Ziyât*, Visir du Calife, persécutoit cruellement les Sonnites, & remplissoit toutes les prisons de *Samarra* de Musulmans orthodoxes. *Ahmed* fils d'*Israïl*, grand Astrologue, se trouva du nombre, & *Ahmed Ebn Nazir* lui raconta aussi-bien qu'à ses autres compagnons d'infortune, que la nuit précédente un phantome lui étoit apparu en songe, & lui avoit dit que dans un mois le Calife ne seroit pas en vie, & il pria l'Astrologue de faire son calcul, afin de savoir quel fond il y avoit à faire sur cette prédiction; mais l'Astrologue refusa de se méler d'une affaire si dangereuse. Cependant le dernier jour du mois, il dit à *Ahmed Ebn Nazir*: ,, Que dites-vous à pré-
,, sent de votre songe? car voici le terme marqué par votre phantome à
,, peu près expiré ". *Ahmed* lui ayant répondu, *qu'il pouvoit encore se passer*

(*a*) Chron. Sic. Arab. Cantabrig. *Philipp. Parut. Ptolem* Geogr. L. III. C. 4. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. *Abulf.* ad ann. Hejir. 232. *Abulfarag.* l. c. p. 258. *Eutych.* l. c. p. 444, 445. *Khondemir.* Vid. etiam *D'Herbelot*, p. 911.

(*b*) *Jamalo'ddin Mohamm. Al Azki*, in *Jamé Al Hakaïkit. Ilia Lamé Al Rawaidit. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. Abulfed. Abulfarag.* & *Khondemir*, ubi sup.

ser bien des choses avant que la nuit prochaine fût écoulée, il arriva qu'à la seconde veille de la même nuit, une troupe des gens qui vinrent à la prison, donnerent avis de la mort de Wathek (*a*).

SECTION XXIX. *Histoire du Califat de Wa*thek Billah.

Il meurt d'hydropisie selon quelques Auteurs.

D'autres Auteurs rapportent que ce Prince mangeoit & bûvoit avec excès, & le plus souvent sans appétit, ce qui joint à ses débauches immodérées avec les femmes, lui causa une hydropisie: un célebre Médecin de *Nisabûr* l'en guérit, & lui conseilla de mener une vie plus réglée à l'avenir, parcequ'une rechûte lui seroit fatale. Nonobstant un pareil avis, le Calife reprit bientôt son même train de vie, & se vit attaqué de son premier mal, lequel, selon la prédiction du Médecin, le mit en peu de mois au tombeau (*b*).

Il avoit l'œil terrible.

Un de ces mêmes Auteurs remarque que le Calife Wathek avoit l'œil si terrible, qu'ayant un peu avant sa mort jetté une œillade de colere sur un de ses Domestiques qui avoit fait quelque faute, cet homme en perdit contenance, & se renversa sur un autre qui étoit proche de lui. Et par un accident assez extraordinaire, il arriva que ce Prince étant mort, une fouine se glissa sous le linge qui lui couvroit le visage, & lui arracha ce même œil dont les regards étoient si redoutables (*c*).

Autres particularités sur son sujet.

Quelques Historiens Arabes ont observé que Wathek étoit lui-même assez bon Poëte, aussi-bien que le Protecteur de ceux qui excelloient en ce genre, qu'il chantoit bien, & avoit la voix admirable. La seconde année de son regne il établit un certain *Sergius*, qui avoit été grand ennemi de ceux de sa propre Communion, & par cette raison leur étoit fort odieux, Patriarche de *Jérusalem*, Dignité qu'il remplit pendant seize ans. Le Siege d'*Antioche* étant venu aussi à vaquer la sixieme année de son regne, il y nomma *Nicolas*, qui l'occupa vingt-trois ans. Remarquons ici en passant, que *Hasan Ebn Sahel Ebn Nabakht* dont nous avons parlé, étoit le plus grand Astronome, aussi-bien qu'Astrologue de son tems, & qu'il composa un Traité sur les *Anwaci*, ou Demeures de la Lune. Pour ce qui est des principaux Ministres du Calife Wathek, *Mahomet* fils de *Hammâd* & petit-fils d'*Abd'almalec* étoit son premier Visir, *Isaac* fils d'*Ibrahim* Capitaine de ses Gardes, *Ahmed* fils d'*Abu Dawd* son premier Juge: ses Chambellans étoient *Aytâb* son affranchi, *Bagâ* son domestique, *Wasif* son affranchi, tous trois Turcs de nation, *Mahomet* fils de *Hammâd* fils de *Dankash*, *Anbâh*, *Ahmed* fils d'*Amer* & *Mahomet* fils d'*Asem Al Jabali*. Le premier jour de son regne fut un Vendredi, & le dernier un Mécredi. L'inscription de son sceau portoit: *Dieu est la confiance de Wathek*. Les Historiens sont partagés sur son âge, quand il mourut; on lui donne trente-deux, trente-quatre ou trente-six ans (*d*).

SEC-

(*a*) *Jamalo'ddin Mohammed Al Awki*, l. c.

(*b*) *Ahmed Ebn Mohammed Abu'l Jaafar Al Kazwini. Mirkhond. Jabali. Khondemir.* &c.

(*c*) *Ahmed Ebn Mohammed Abu'l Jaafar Al Kazwini* ubi sup.

(*d*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac* ubi sup. p. 147. *Eutych.* Annal. T. II. p. 444, 445. *Abulfarag* ubi sup.

SECTION XXX.

Histoire du Califat de Motawakkel Ala'llah, XXX. *Calife.*

Section XXX. *Histoire du Califat de* Motawakkel.

Motawakkel *succede à son frere.*

AUssitôt que l'on eut appris la mort de *Wathek*, son frere *Motawakkel Ala'llah* fut proclamé Calife à *Samarra*, & reconnu ensuite en cette qualité par toutes les provinces de l'Empire. *Shaja* sa mere, concubine de Motasem, étoit Khowarasmienne de naissance. *Ahmed* fils d'*Abu Dawd*, premier Juge de Wathek, *Mahomet* fils de *Hammâd* le Grand-Visir, *Wasif* le Turc, & plusieurs autres des principaux de l'Etat, eurent d'abord envie de proclamer *Mahomet* surnommé *Mohtadi*, fils de Wathek. Mais comme ce Prince étoit incapable d'officier dans la Mosquée à cause de sa grande jeunesse, *Wasif* après mûre réflexion jugea qu'il auroit des reproches à se faire, s'il concouroit avec les autres Grands à élever ce jeune Prince à la Dignité d'Imâm, & il les détermina à choisir pour Souverain Pontife & Empereur des Fideles *Jaafar Abu'l Fadl Al Motawakkel Ala'llah* fils de *Motasem*, frere du Calife défunt, qui avoit alors environ vingt-six ans. *Wasif* étoit Chef de la Milice Turque que Motasem avoit mise sur pied, ce qui donna du poids à son avis, & le mit en état de l'emporter dans cette importante occasion, nonobstant le crédit du Visir *Mahomet*. Le nouveau Calife, d'abord après son avénement, dépossédа le Gouverneur d'Egypte, & donna ce poste lucratif à *Anbâh*, un de ses amis (*a*).

Il fait mourir le Visir Mahomet *fils de* Hammad.

Mahomet, fils de *Hammad* & petit-fils d'*Abd'almalec Al Ziyat*, avoit rendu de mauvais offices à Motawakkel sous le regne de son frere: aussitôt que ce Prince fut monté sur le Trône il voulut s'en venger. Il fit mettre *Mahomet* en prison l'an 233 de l'Hégire, & chargea quelqu'un de l'empêcher de dormir pendant plusieurs jours & plusieurs nuits. Lui ayant permis après cela de prendre quelque repos, Mahomet dormit vingt-quatre heures de suite; à son réveil on le jetta dans un fourneau de fer, garni en dedans de pointes, qu'on avoit fait rougir, où il périt misérablement. Quelques Auteurs disent qu'il reçut cinquante coups sûr le ventre & autant sur le dos, & qu'il expira peu après. Ce Visir parloit bien sa langue, & étoit très-versé dans la Grammaire & la Poésie. Mais il étoit hautain, sot, glorieux, sans honneur & impitoyable; il ne savoit ce que c'étoit que modestie, & joignoit à une excessive avarice une ambition sans bornes. Il n'avoit jamais rendu service à personne, & avoit pour principe, que la pitié étoit une foiblesse, & la libéralité sottise. Il fit des vers dans sa prison, mais les Historiens qui rapportent cette circonstance ne nous les ont point conservés. Motawakkel donna à *Montaser* son fils le Gouvernement de l'Arabie. Vers le même tems mourut agé de soixante-quinze ans *Abu Zakaria Yahya Ebn Moain Ebn Awn Al Bagdadi*, fameux *Hafedh* & *Imâm*, & disciple de *Shafeï*. Les Mahométans prirent dans le cours de cette année *Leontini*, la *Len-*

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar*. *Elmac.* l. c. p. 147, 148. *Eutych.* ubi sup. p. 446, 447. *Khondemir*. *Abulfarag*. l. c. p. 259.

Lentini des Modernes, que les Arabes appellent *Lentinah*, & continuerent à faire des conquêtes en Sicile (*a*).

Section XXX. *Histoire du Califat de* Motawakkel.

L'année ſuivante les Arabes *Aglabites*, établis en Sicile, ſe rendirent maîtres de *Raguſe* avec peu de perte. Vers le même tems moururent *Abu Kaithshamah Zohr*, célebre Docteur Sonnite, & *Mahomet* fils de *Mobashar*, Motazalite de Bagdad. Le Califе Motawakkel, après la mort du Viſir Mahomet, commença à penſer aux moyens d'appaiſer les diſputes qu'il y avoit eues parmi les Mahométans ſous Motaſem & Wathek ſes prédéceſſeurs, qui avoient violemment perſécuté ceux qui refuſoient de ſuivre les principes des Motazalites. Cette année la famine fit de terribles ravages parmi les Mahométans de Sicile (*b*).

Les Mahométans *d'Occident prennent* Raguſe.

Il arriva divers événemens remarquables parmi les Muſulmans d'Orient en l'année 235 de l'Hégire. Le Calife partagea le droit de la ſucceſſion au Califat entre trois de ſes fils; d'abord *Montaſer* l'aîné devoit lui ſuccéder, après celui-ci *Motaz* devoit monter ſur le Trône, & *Moawiad* étoit déſigné ſucceſſeur de *Motaz*. Il leur donna à chacun deux étendards, un noir & un blanc; le premier deſtiné à les faire connoître pour les héritiers préſomptifs de la Couronne, & le ſecond à marquer la qualité de Lieutenans de leur pere, qui partagea le Gouvernement de l'Empire entre eux. Le Calife aſſigna à *Montaſer* l'*Afrique*, depuis *Ariſh* en Egypte, juſqu'aux dernieres bornes de ce vaſte Continent vers l'Occident, la Province de *Kinniſrin*, la *Syrie*, la *Méſopotamie*, *Diyar Becr*, *Diyar Rabia*, *Moſul*, *Habab*, *Al Ayât*, *Al Khâbur*, *Karkiſia*, *Tecrit*, le pays qui eſt le long du Tigre, la *Mecque*, *Medine*, l'*Yemen*, *Hadramaut*, *Yamâma*, *Bahrein*, le *Sind*, l'*Ahwaz*, *Sarra Manray*, *Cûfa*, *Mâſcidân*, *Al Hâjrân*, *Sharuzûr*, *Kom*, *Kâſan*, l'*Iraque Perſienne* avec ſes dépendances. Il donna à *Motaz* le *Khoraſan*, le *Tabreſtan*, *Ray*, la *Perſe*, l'*Arménie* & l'*Adherbijan*. Et enfin *Moawiad* eut en partage les Provinces de *Dimishk* ou *Damas*, d'*Emeſſe*, d'*Al Ordan*, & la *Paleſtine*. Ce partage a été célébré par *Ibrahim* fils d'*Al Abbâs*, Poëte Arabe, & *Abu Jaafar Al Tabari* nous a conſervé quelques-uns des vers qu'il fit ſur ce ſujet. Dans le même tems Motawakkel ordonna que tous les Chretiens & tous les Juifs de ſon Empire portaſſent une large ceinture de cuir, que les Arabes appellent *Zonar*, & une certaine marque ſur leurs habits, pour les diſtinguer des Muſulmans. Il leur défendit auſſi d'avoir des étriers de fer, &, ſelon *Eutychius*, il leur enjoignit d'avoir ſur les portes de leurs maiſons des figures peintes de Diables, ou plutôt de Pourceaux & de Singes: ce que le même Hiſtorien attribue à la conduite imprudente de *Bakhtishua*. Médecin du Calife, qui étoit Chretien, & avoit encouru la diſgrace de ſon Maître. Ce fut auſſi vers ce tems-là qu'un fameux impoſteur, nommé *Mahmud* fils de *Faraj*, prétendit qu'il étoit *Moyſe* reſſuſcité, & joua ſi bien ſon rôle, qu'il ſe fit un bon nombre de partiſans, qui l'accompagnerent lorſqu'il fut mené

Motawakkel *déſigne ſes fils pour ſes ſucceſſeurs, & maltraite les* Chretiens.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 148. *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 233. Chronic. Sicul. Arab. Cantabrig. *Mela* L. II. C. 7. *Plin.* L. III. C. 8. *Ptolem.* ubi ſup. *Philipp. Parut.* l. c.

(*b*) Chron. Sic. Arab. Cantab. *Khondemir. Abulf.* ad ann. Hejir. 234. Vid. etiam *D'Herbelot*, p. 640. 911.

Section XXX. *Histoire du Califat de* Motawakkel.

né devant le Calife. Ce Prince ayant écouté les extravagans difcours qu'il tenoit, le condamna à recevoir dix foufflets de chacun de fes Sectateurs, & à recevoir enfuite la baftonnade fur la plante des pieds, jufqu'à ce qu'il expirât; après l'exécution de cette fentence on mit fes difciples en prifon, jufqu'à ce qu'ils fuffent revenus dans leur bon fens. *Hafan* fils de *Sahel*, *Ishak* fils d'*Ibrahim Al Suuli*, Muficien, & *Abd'allah* fils de *Raghban*, Poëte, moururent cette année (*a*).

Ce Calife ennemi des Alides.

Le Calife, qui s'étoit déclaré ouvertement l'ennemi des defcendans d'Ali, défendit fous de rigoureufes peines, l'an 236 de l'Hégire, qui commença le 15 Juillet 850, d'aller en pélérinage au tombeau de cet Imâm. Et peu après il ordonna que le tombeau de *Hofein* fils d'*Ali*, qui étoit dans la plaine de *Kerbela*, où il avoit été tué, fut entierement rafé; & pour n'en laiffer abfolument aucune trace, il ne fe contenta pas d'en faire labourer la terre, mais il fit paffer encore un canal par deffus. Si l'on s'en rapporte aux *Shiites*, il ne put réuffir dans ce deffein, l'eau du canal n'ayant pas voulu approcher du tombeau & s'étant arrêtée par refpect à fa vue; ce qui lui fit donner le nom de *Haïr*, qui fignifie *étonné & refpectueux*, nom qui a paffé au tombeau même de Hofein, à caufe de cette merveille. Nonobftant tout cela il y en a qui prétendent que le lieu où cet Imâm eft enterré a toujours été inconnu (*b*).

Les Shiites *prétendent que la mort de ce Calife fut prédite en fonge.*

Un Auteur rapporte, conformément aux Traditions des *Shiites*, qu'après que Motawakkel eut donné cet ordre impie, il vit en fonge la nuit fuivante *Ali*, qui lui reprocha les outrages qu'il faifoit à ceux de fa famille, & lui donna fept coups avec la fameufe épée *Dhu'l-Fakar*, qu'il avoit à la main, la même dont Mahomet s'étoit fervi dans toutes les batailles, après la journée de Bedre: un de ceux qu'il confulta, & qui étoit très-verfé dans l'interprétation des fonges, lui dit que celui qu'il avoit eu lui préfageoit quelque grand malheur, en punition de la haine qu'il portoit à Ali & à fa famille. Le même Auteur ajoute, que ce pronoftic fe vérifia bientôt, le Calife fut affaffiné deux jours après par quelques Turcs, fubornés par *Montafer* fon fils ainé; lequel après cet horrible parricide, ordonna qu'on raffemblât les pieces de fon corps; & comme il s'en trouva fept, ce Prince conclut que le meurtre de fon pere avoit été clairement annoncé par le fonge qu'il avoit eu. Mais il eft évident que c'eft-là un conte des Shiites, qui ne mérite aucune attention, puifque l'Edit de Motawakkel, dont il eft queftion, eft antérieur du moins d'onze ans à l'affaffinat de ce Prince (*c*).

Rebellion en Arménie.

L'an 237 de l'Hégire, qui commença le 5 Juillet 851, le Calife envoya *Jofeph* fils de *Mahomet*, pour gouverner l'Arménie & l'Adherbijan. A fon arrivée à *Ekhlât* ou *Akhlât*, il fit arrêter *Bokrât* fils d'*Ashût*, Seigneur Arménien, & l'envoya chargé de fers à Motawakkel. Cette démarche irrita tellement la Nobleffe d'Arménie, qu'elle fe ligua avec *Mûfa*, gendre de *Bok-*

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 149. *Abulfarag.* ubi fup. p. 259. *Eutych.* l. c. p. 448, 449. *Ebn Shohnah Abulfed.* ubi fup.

(*b*) *Khondemir. Abulfarag.* l. c. p. 260. MS. *Hunt.* Num. 495. in Biblioth. Bodl.

(*c*) *Jamal'oddin. Mohammed Al Awki* in *Jamé Al Hakaïkt va Lamé Al Rawaïât Abulfarag.* l. c. p. 260-262. *Abulfed.* ubi fup.

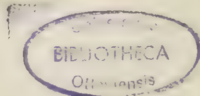
Bokrât, & ils aſſemblerent des troupes pour ſe venger de l'affront que leur avoit fait *Joſeph*. Ils le rencontrerent auprès du Château de *Mûsh*, & l'attaquerent avec tant de valeur, qu'après un combat opiniâtre ils taillerent ſes troupes en pieces, & lui-même périt dans l'action. Le Calife ne fut pas plutôt informé de cette rebellion imprévue, qu'il envoya le Turc *Boga* avec une armée pour en arrêter le cours; ce Général réuſſit parfaitement dans ce deſſein & vengea pleinement la mort de *Joſeph*, ayant tué plus de trente-mille des rebelles, & fait un grand nombre d'entre eux priſonniers. Il marcha enſuite à *Tefflis*, ville de Géorgie qui avoit donné du ſecours aux rebelles, l'aſſiégea, & en très-peu de tems la réduiſit en cendres, & cinquante-mille des habitans périrent dans les flammes. Joſeph fut défait dans le mois de Ramadan, la rebellion fut étouffée, & la ville de *Tefflis* détruite peu de tems après. En ce tems-là mourut *Hatem Al Aſam Al Balkhi*, célebre Saint Mahométan. Cette même année Motawakkel donna le Gouvernement d'*Al Sarta*, des diſtricts d'*Al Sawâd* & du territoire de *Bagdad*, à *Mahomet* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Thâher*. Cette année ou la précédente *Abd'alrahman* fit paver les rues de *Cordoue*, & y conſtruiſit un aqueduc pour y conduire les eaux des montagnes voiſines. *Abulfeda* rapporte, qu'au mois de *Rajeb* mourut en Sicile *Mahomet* fils d'*Abd'allah* fils d'*Aglab*, après y avoir regné environ neuf ans; il eut pour ſucceſſeur *Al Abbâs* fils d'*Al Abbâs*, fils d'*Al Fadel*, fils de *Jacob*, fils de *Nazara*, qui conquit pluſieurs places de Sicile, & défit les Chretiens proche d'*Enna*, dont ils avoient fait leur capitale à cauſe de ſa grande force, au-lieu de *Syracuſe*. Cette victoire ſignalée, qu'*Abbâs* remporta le Jeudi 15 du mois de *Shawal*, le rendit maître d'*Enna*, où il fit bâtir une Moſquée pour les Mahométans qui y étoient établis. Cette défaite des Chretiens, qu'*Abulfeda* place en l'année 237 de l'Hégire, ſemble être la même dont parle la *Chronique de Sicile*, & qu'elle met environ cinq ans plutôt. Nous laiſſons au jugement du Lecteur intelligent, lequel des deux Auteurs mérite la préférence, ou celui de la Chronique, ou *Abulfeda*, dont l'autorité eſt ſans contredit d'un grand poids par rapport à tout ce qui s'eſt paſſé parmi les Muſulmans de l'Orient (*a*).

Section XXX. *Hiſtoire du Califat de* Motawakkel.

L'année ſuivante les Grecs équipperent une flotte de trois-cens vaiſſeaux, dont cent firent voile, ſous le commandement d'un Amiral, pour *Damiette* en Egypte: y étant arrivés ils débarquerent des troupes, s'emparerent de la ville, qui étoit ſans défenſe, la pillerent & la brûlerent, & emmenerent ſix-cens femmes Mahométanes en captivité. De *Damiette* ils allerent à *Meſr*, qu'ils traiterent de la même façon, après quoi ils ſe retirerent dans leurs ports. Motawakkel, pour mettre *Damiette* déſormais à couvert de toute inſulte, la fit fortifier d'un bon double mur du côté de la riviere, & d'un triple mur du côté de terre, ce qui en fit une des plus imprenables

Les Grecs *ravagent quelques parties de l'*Egypte.

(*a*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 260. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 642. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hiſt. Saracen. p. 149. *Abulf.* in Chron. ex Cod. MS. Arab. Biblioth. Divi Laurent. Eſcurial. *Chronic. Sic.* Arab. MS. Cantab. ubi ſup. *Roderic Tolet.* l. c. C. XXVI. p. 23.



Section XXX. *Histoire du Califat de* Motawakkel.

bles places de l'Egypte. Cette année mourut à *Cordoue Abd'alrahman* fils de *Hakem*, & petit-fils de *Hesham* de la Maison des Ommiades, après avoir regné trente & un an & cinq mois. Il laissa quarante-cinq fils & quarante-deux filles, & *Mahomet* son fils lui succéda. *Roderic de Tolede* rapporte à ce même tems la mort de *Ranimir* ou *Ramire* fils de *Veremond* Roi de Galice, dont le fils & le successeur *Ordogno* rendit inutiles toutes les entreprises que les Arabes firent contre son Royaume, pendant trente-cinq ans qu'il regna. D'autres Historiens prétendent que la mort de *Ramire* & l'avénement d'*Ordogne* à la Couronne précéderent de vingt ans la mort d'*Abd'alrahman* (*a*).

L'année 239 de l'Hégire n'offre rien de remarquable.

Il ne se passa rien d'important dans l'Empire Musulman, dont les Historiens ayent fait mention, pendant le cours de l'année 239 de l'Hégire, qui commença le 12 Juin 853. *Mahmûd* fils de *Gaïlam*, de *Meru* dans le Khorasan, Docteur du parti de *Bokhari*, mourut. Un Historien de poids assure que Motawakkel publia cette année un Edit, par lequel il défendoit aux Chretiens & aux Juifs d'aller à cheval, ne leur permettant de se servir en voyage que d'ânes & de mules; & cette Loi est encore en vigueur parmi les Turcs (*b*).

Rebellion en Espagne.

Selon *Abulfeda*, *Abu Othman Mahomet*, fils du fameux *Shafeï* & *Ibrahim* fils de *Khaled*, Calbite, Sectateur de ce Docteur, moururent l'année suivante. Dans le même tems le Calife donna à *Motaz* son second fils l'Intendance de toutes les Monnoyes de l'Empire, & ordonna qu'on mît son propre nom sur toutes les Drachmes. Si nous nous en rapportons à *Roderic de Tolede*, les habitans de Tolede se révolterent cette année contre *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman*, & furent appuyés par *Ordogno*, qui envoya un de ses parens avec des troupes à leur secours. *Mahomet* ne laissa pas de s'avancer avec son armée dans le voisinage de la ville, trouva moyen d'attirer les rebelles dans une embuscade, qu'il avoit postée pas fort loin de leurs murailles, les défit sans peine, tua sept mille Musulmans & huit mille Chretiens, & fit un grand nombre de prisonniers des uns & des autres, dont plusieurs eurent la tête coupée; & il envoya ces têtes les unes dans les villes maritimes, les autres en Afrique, comme des marques de la glorieuse victoire qu'il avoit remportée (*c*).

Les troupes de l'Empereur prennent Aincaria *sur les* Arabes.

L'an 241 de l'Hégire, un Corps de troupes Grecques s'avança jusqu'à *Aincaria*, entra dans la place, fit la garnison Mahométane prisonniere de guerre, & emmena toutes les femmes & tous les enfans en esclavage; ce qui donna occasion à plusieurs rencontres fort vives entre les Chretiens & les Arabes dans ces quartiers-là. Vers le même tems *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman* mit de fortes garnisons dans *Curita*, *Talavera* & *Calatrava*, & fit des incursions dans quelques-unes des Provinces voisines. Cette année mourut à Bagdad le fameux *Ahmed Ebn Hanbal*, Chef de la quatrieme Secte des Son-

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 260, 261. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 238. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 149. *Roderic Tolet.* ubi sup. *Vasæi* Hisp. Chron. Vid. etiam Hisp. Illust. p. 709. *D'Herbelot*, p. 640.

(*b*) *Abulfed.* l. c. ad ann. Hejir. 239.

(*c*) *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 240. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 149, 150. *Roderic. de Tolet*, ubi sup.

Sonnites: il y eut un concours de huit-cens-mille hommes & de soixante mille femmes à ses funerailles; & l'on rapporte comme une chose fort extraordinaire, que le jour de sa mort vingt-mille, tant Chretiens que Juifs & Mages, embrasserent le Mahometisme. Nous ne devons pas oublier que l'année précédente les Musulmans prirent *Bothirah* ou *Buteria*, pas loin de *Léocate* en Sicile (*a*).

Section XXX. *Histoire du Califat de* Motawakkel.

Elles sont surprises & défaites par celles du Calife.

L'année suivante, 242 de l'Hégire, qui commença le 10 de Mai 856, les Grecs pénétrerent jusqu'à *Samosate*, mais les Musulmans les obligerent bientôt de se retirer à *Amide* sur les frontieres de l'Arménie. Ils abandonnerent alors la Mésopotamie où ils étoient entrés, & s'en retournerent chez eux; mais ils emmenerent environ dix-mille prisonniers, & pillerent un grand nombre de villages dans leur retraite. Cette expédition paroît être celle dont parlent quelques Auteurs Grecs, qui rapportent que la Garnison Mahométane de *Samosate* fit une sortie sur les Chretiens qui étoient devant la ville, les surprit dans leur camp pendant qu'ils étoient occupés au Service Divin, & les força à lever le siege le troisieme jour après l'avoir commencé. Quelques Historiens Arabes disent, qu'il y eut au mois de *Shaaban* de cette année plusieurs violentes secousses d'un tremblement de terre à *Komas* ou *Komes*, Province du *Tabrestan*, accompagnées d'un bruit extraordinaire, qui ruinerent quantité de villes & de bourgs, firent un dommage incroyable, & ensévelirent sous les ruines des maisons quarante-cinq-mille & quatre-vingt-seize personnes, dont la plus grande partie périrent à *Damegan*, Capitale de la Province, que les Géographes Orientaux placent à 36° 30' de Latitude, & à 89° 30' de Longitude. La *Syrie*, la *Perse*, le *Khorasan* & l'*Arabie Heureuse* furent affligées du même fléau selon ces Historiens, qui rapportent encore que le Mont *Al Akra*, ou le *Mont pelé*, dans le voisinage de *Laodicée*, s'écroula dans la mer, & que la plupart des habitans de cette ville périrent par cet étrange accident. Vers ce tems-là mourut *Mahomet Abu'l Abbás* fils d'*Ibrahim* & petit-fils d'*Aglab*, Calife du *Khairwan*, auquel succéda son fils *Abu Ibrahim Ahmed*: *Yahya* fils d'*Acten*, célebre Jurisconsulte, décéda aussi alors. Cette même année *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman* envoya une armée, sous la conduite d'*Al Mondar* son parent, pour ravager le territoire de Tolede, qui refusoit encore de se soumettre à lui. Ce Général exécuta sa commission avec la derniere rigueur, enleva ou détruisit tous les grains & tous les fruits de ce canton-là. Nonobstant ces ravages ceux de Tolede envoyerent quelques-unes de leurs troupes, après la retraite d'*Al Mondar*, pour s'emparer de *Talavera*. Mais le Commandant de cette Place, ayant été informé de leur dessein, alla au devant d'eux à la tête de ses troupes, leur livra bataille, & les mit en déroute; il fit un bon nombre de prisonniers, & sept-cens demeurerent sur le champ de bataille, dont il envoya les têtes, comme un beau présent, à *Mahomet* son Maître, qui faisoit sa résidence

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 150. *Abulfarag.* l. c. p. 301. *Roderic. Tolet.* ubi sup. Chron. Arab. Sic. Cantab. *Carus.* ubi sup. p. 6.

SECTION XXX. *Histoire du Califat de* Motawakkel.

dence à Cordoue, la Capitale de l'Empire Musulman en Espagne (*a*).

Le Calife réside environ deux mois à Damas.

Il n'arriva rien de remarquable en l'année 243 de l'Hégire, qui commença le 30 d'Avril 857. Le Calife Motawakkel partit le 20 du mois *Dhu'lhajja* pour *Damas*, dans le dessein de faire de cette ville le siége de l'Empire; dans le mois de *Safar* il ordonna la construction de plusieurs édifices, voulant y transporter de *Sarra Manray* tous ses trésors. Peu après son arrivée à Damas la Milice Turque se mutina faute de paye, mais l'ayant reçue elle rentra dans le devoir. Nonobstant cela il conçut de l'aversion pour sa nouvelle Capitale, & retourna à *Sarra Manray*, après avoir demeuré à Damas seulement deux mois & quelques jours. Il fit son entrée dans cette Capitale le Lundi 22 du dernier *Jomada*, à la grande joie des habitans. Cette année moururent *Ibrahim* fils d'*Al Abbâs* & *Hareth* fils d'*Asad*; ce dernier avoit été chassé de l'Ecole d'*Ahmed Ebn Hanbal*, parcequ'il ne vouloit suivre que sa raison dans ses jugemens. *Mahomet* Roi de Cordoue entreprit aussi une nouvelle expédition contre la ville de *Tolede*, l'assiégea dans les formes, & ruina le fameux pont qu'il y avoit sur le Tage, ce qui jetta les habitans dans une grande consternation (*b*).

Les Grecs, *selon le rapport des* Chretiens, *défont les* Arabes *à leur tour.*

L'année suivante le Calife fit mourir *Abu Yusef Yakûl* fils d'*Ishak*, surnommé *Ebn Al Sekkit*, célebre Critique, très-versé dans les Belles-Lettres, à cause de son extrême attachement à la famille d'Ali. Vers le même tems ce Prince ôta à *Bakhtishua* son Médecin toutes les richesses qu'il avoit amassées à son service, & le bannit à *Bahrein*. Les Historiens Grecs rapportent qu'en ce tems-là trente-mille Arabes entrerent sur les terres de l'Empire, surprirent une armée de quarante-cinq-mille Thraces & Macédoniens, commandée par l'Empereur en personne, & l'obligerent à tourner honteusement le dos. L'Empereur lui-même pensa être fait prisonnier pendant l'action; *Manuel*, un de ses Officiers, le délivra des mains des ennemis, dans le moment qu'il couroit grand risque. Il paroît par la *Chronique de Sicile*, que les Mahométans de cette Ile eurent du dessous cette année dans un combat naval (*c*).

Terribles tremblemens de terre en divers endroits de l'Empire Musulman.

L'an 245 de l'Hégire, qui commença le 8 d'Avril 859, plusieurs villes des Provinces Occidentales souffrirent beaucoup par des tremblemens de terre, qui y renverserent un grand nombre de maisons. On sentit aussi de violentes secousses à *Bagdad*, où le Palais du Calife courut risque d'être renversé, à *Madaïn*, *Balis*, *Al Rakka*, *Harran*, *Râsô'lain* ou *Râsaiain*, *Emesse*, *Damas*, *Edesse*, *Tarse*, *Massisa*, *Adâna*, & le long des côtes de Syrie. A *Antioche*, quinze-cens maisons, & plus de quatre-vingt-dix des tours de la muraille de la ville furent dit-on renversées, ce qui joint aux bruits extraordinaires & effrayans qu'on entendit sous les ruines, remplit

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. *Cedren.* Hist. Comp. p. 545, 546. *Zonar.* Annal. L. XVI. p. 158. *Abulfarag.* l. c. p. 261. *Abulf.* in Geogr. & Chron. *Said Ebn Ali Al Jorjani. Ebn Hawkal. Sharif Al Edrisi. Golii* not. ad *Alfrag.* p. 192. *Roderic. Tolet.* l. c.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmacin.* & *Roderic. Tolet.* ubi sup.

(*c*) *Cedren.* & *Zonar.* l. c. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmacin. Eutych. Abulfarag. Khondemir* &c. Chron. Sic. Arab. Cantabrig. & *Caruf.* ubi sup.

plit les habitans d'une ſi grande terreur, qu'ils ſe ſauverent dans les campagnes voiſines. *Abu Jaafar Al Tabari* dit que le Mont *Al Akra'*, dont nous avons parlé, & qu'*Abulfarage* place proche de *Laodicée*, étoit dans le voiſinage d'*Antioche*, & qu'il fut englouti dans la mer, au moment que le tremblement de terre ſe fit ſentir dans cette ville. Les ſecouſſes furent ſi rudes à *Laodicée*, que preſque tous les habitans abandonnerent leurs maiſons, s'attendant à chaque inſtant à ſe voir enſévelis ſous leurs ruines. Quand le Mont *Akra'* enfonça dans la mer, il s'éleva une fumée noire & épaiſſe, & d'une odeur inſupportable de l'endroit où il étoit ſitué. Il périt une grande quantité de perſonnes par ces funeſtes ſecouſſes, ſi nous en croyons les Hiſtoriens Muſulmans. A la Mecque les ſources ſe deſſécherent à un tel point, que le fameux puits tarit preſque entierement, & que l'eau s'y vendit cent drachmes la bouteille. Une riviere, qui étoit environ à une paraſange du Mont *Akra'*, diſparut cette même année, ſans qu'on en ait vu jamais aucune trace. Vers ce même tems, le Calife ayant appris que le *Niloſcope* ou *Nilometre*, élevé ſur la pointe de l'Ile d'*Al Foſtât* par *Soliman* fils d'*Abd'almalec* & petit-fils de *Merwan I.* étoit en mauvais état, il envoya pour en bâtir un nouveau un Géometre, nommé *Mahomet* fils de *Mûſa*, que ſon Aſtrologue lui recommanda. Il chargea *Yezid* fils d'*Abd'allah* fils de *Bâdân* fils de *Farah* d'aſſiſter *Mahomet* dans ce travail, & ordonna que *Soliman* fils de *Waheb* fourniroit aux fraix néceſſaires; on appella la machine qui fut élevée le *nouveau Nilometre*, & on ne ſe ſervit plus de celui qui étoit tombé en ruine. Les habitans de Tolede n'étant plus en état de réſiſter à *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman*, jugerent à propos en ce tems-là de ſe ſoumettre à ce Prince, qui les reçut très-favorablement. Peu de tems après les *Normans*, avec une flotte de ſoixante vaiſſeaux, ravagerent les côtes d'Eſpagne, mirent pluſieurs places à feu & à ſang, & emporterent un butin immenſe. De-là ils paſſerent en *Afrique*, où ils firent auſſi de furieux ravages, & revinrent prendre des quartiers d'hiver ſur les côtes d'Eſpagne. Mais ne ſe trouvant pas en état de s'établir dans le pays où ils s'étoient poſtés, ils retournerent chez eux au printems. L'Auteur de la *Chronique de Sicile* rapporte, que vers le tems dont nous parlons, les Muſulmans de cette Ile reprirent *Enna*, dont les Chretiens s'étoient rendus les maîtres. Cette année mourut *Abu Ali Al Hoſeini*, diſciple ou ſectateur d'*Al Shafeï*. On peut recueillir ſemble-t-il d'*Eutychius*, que cette année ou la ſuivante Motawakkel bâtit un nouveau palais & une nouvelle ville dans le voiſinage de *Samarra*, nommée d'après lui *Jaafaria*, où il fit ſa réſidence quelque tems (*a*).

Section XXX. Hiſtoire du Califat de Motawakkel.

L'an 246 de l'Hégire, qui commença le 28 de Mars 860, *Omar* fils d'*Obeid Al Akta'* fit par ordre du Calife une irruption ſur les terres de l'Empire, d'où il emmena environ ſoixante-dix-mille priſonniers. *Fadel* fils de *Farân*, autre Capitaine Arabe, inſulta avec une flotte de vingt gros vaiſſeaux les côtes des Grecs, & ſe ſaiſit de la Citadelle d'*Antioche*. *Ali* fils

Les Arabes remportent de conſidérables avantages ſur les Grecs.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 150, 151. *Abulfarag.* l. c. *Abu'l.* in Chron. ad ann. Hejir. 245. *Eutych.* l. c. p. 446-449. *Shaw* Voyag. T. II. p. 175. *Roderic Tolet.* ubi ſup. *Chron. Sic. Cantabrig.* & *Caruſ.* ubi ſup.

Section XXX. *Histoire du Califat de* Motawakkel.

fils de *Yahya*, pour faire une diverſion, pénétra auſſi par un autre côté dans les Provinces de l'Empire, & fit cinq-mille priſonniers, outre dix mille pieces de bétail qu'il enleva; on convint enſuite d'un Cartel, en vertu duquel 2367 captifs recouvrerent la liberté. Les Hiſtoriens Grecs diſent que les Arabes entrerent dans les provinces de l'Empire avec une armée de quarante-mille hommes, & y commirent d'horribles ravages; mais que *Petronas*, oncle de l'Empereur, qui commandoit les forces de ce Prince, les ſurprit dans le Canton de *Lalacæon*, pas loin d'*Epheſe*, tailla le Califе & toute l'armée en pieces, fit ſon fils priſonnier, & revint triomphant à Conſtantinople. Mais tout ce récit ne paroît pas fort digne de foi; il eſt à tous égards contraire à l'Hiſtoire Mahométane, & n'eſt fondé que ſur l'autorité d'Auteurs, dont le témoignage n'eſt pas d'un grand poids, quand il s'agit des affaires des Muſulmans. Car que Motawakkel ait perdu la vie dans une bataille cette année, c'eſt ce qui eſt démenti par tous les Hiſtoriens Orientaux, qui ſur un pareil article méritent plus de créance que les Grecs. Vers ce tems-là il y eut une pluie de ſang dans le Canton appellé *Balah*. *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman* marcha avec une armée contre les *Navarrois*, ravagea le pays aux environs de *Pampelune*, & s'empara de trois forterеſſes peu éloignées de cette place. Dans l'une il fit priſonnier un homme de diſtinction, nommé *Fortunius*, qu'il mena à *Cordoue*, où il le garda vingt ans, au bout deſquels il le renvoya chargé de préſens dignes d'un grand Prince; ce *Fortunius* atteignit, ſelon l'Hiſtorien que nous ſuivons, l'âge de cent-vingt-ſix ans. Dans le cours de cette année mourut *Dabal Al Khozai Ebn Ali*, célebre Poëte de la Secte des *Shiites*, né l'an 148 de l'Hégire; on dit qu'un corps d'Arabes, appellés *Fendanites* ou *Effendites*, paſſa en Sicile (*a*).

Motawakkel *eſt aſſaſſiné*.

L'année ſuivante le Califе Motawakkel fut aſſaſſiné. *Fatah* fils de *Khâkân* & *Abd'allah* fils de *Yahya*, l'ayant trouvé incommodé d'un aſthme, tâcherent de l'empêcher d'officier, dans la Moſquée de *Sarra Mauray*, le vendredi ſuivant, comme il en avoit le deſſein, & lui conſeillerent de charger *Motaz* ſon ſecond fils de faire le ſervice en ſa place. Le Califе ſuivit leur conſeil en partie, il réſolut de n'aller pas lui-même à la Moſquée, mais en même tems il nomma *Montaſer* ſon fils ainé pour officier. Ce choix déplaiſant aux deux Favoris, qui ſoupçonnoient *Montaſer* d'avoir de mauvais deſſeins, ils lui perſuaderent le Vendredi d'aller lui-même à la Moſquée & de ſe montrer au peuple, pour prévenir tous les mouvemens que ſon incommodité, qui étoit ſue, pourroit occaſionner. Il monta donc à cheval & ſe rendit à la Moſquée, fit la priere & prêcha à l'ordinaire; après quoi il s'en retourna à ſon Palais *Jaafaria*, où il faiſoit alors ſa demeure. Quand il y fut rendu, il fit appeller ſon fils *Montaſer*, lui reprocha & à ſa mere les noirs complots où ils étoient entrés, & les menaça de tout ſon reſſentiment; il ordonna même à ſes Juges & à ſes Conſeillers de les reprimander. *Montaſer* enragé de cette ſcene réſolut la perte de ſon pere; il engagea quelques Turcs, mécontens de la conduite

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 151. *Cedren. Zonar.* ubi ſup. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 246. Chron. Sic. Cantabrig. & *Caruſ.* ubi ſupra.

Section XXX. *Hiſtoire du Califat de Motawakkel.*

te du Calife, & quelques-uns de ſes domeſtiques à lui aider à commettre ſon parricide, & il profita d'une occaſion qui ſe préſenta. Le mécredi, 4 du mois de *Shawal*, Motawakkel ayant fait la débauche avec quelques-uns de ſes Courtiſans, du nombre deſquels étoit *Fatah* fils de *Khâkân*, ſon Echanſon *Baga*, *Bager* ou *Boga*, entra vers la nuit dans la chambre, & commanda à la compagnie de ſe retirer; tous s'en allerent à la réſerve de *Fatah*, qui voulut abſolument reſter. Dans le même tems *Montaſer* ſe rendit à une des portes du Palais, qu'on avoit laiſſée ouverte pour lui, & amuſa le Portier, qui étoit un Turc, nommé *Razâka*, en cauſant & ſe promenant avec lui, pendant que les conjurés qui devoient aſſaſſiner le Calife, tâchoient l'épée à la main de gagner l'appartement de ce Prince. Auſſitôt qu'ils y furent entrés, un d'eux, nommé *Taaz*, lui porta un coup, dont il lui emporta le derriere des épaules, ce qui n'empêcha pas Motawakkel de ſe mettre en défenſe contre cet aſſaſſin, auquel il dit en même tems, *arrête, Dieu te coupe la main;* ce que les autres ayant apperçu, ils ſe jetterent tous à la fois ſur lui; alors *Fatah* leur dit: *Que faites-vous? c'eſt ici l'Empereur des Fideles;* à quoi *Bager* ou *Boga* repartit, *tiens-toi en repos, ennemi! Fatah* ſe jetta ſur ſon Maître pour le ſauver, mais les aſſaſſins l'ayant chaſſé, il ſe mit à courir autour de la chambre l'épée à la main comme un fou, criant de toute ſa force, *au meurtre! au meurtre!* ce qui mit les conjurés en une ſi grande fureur, qu'ils le tuerent ſur le champ, & maſſacrerent enſuite Motawakkel ſans la moindre réſiſtance, après quoi ils allerent trouver *Montaſer*, qu'ils ſaluerent Calife. Les Hiſtoriens Mahométans ont attribué cette exécrable parricide à bien des motifs différens, dont nous croyons que l'expoſé ne déplaira pas au Lecteur. Un de ces Ecrivains prétend que la haine que Motawakkel portoit à Ali & à tous ſes deſcendans, fut une des raiſons que *Montaſer* allégua pour excuſer ſon horrible attentat; il craignoit auſſi pour ſa propre vie, dit le même Auteur, parceque ſon pere, tenant un jour entre les mains une épée qui lui coûtoit dix mille écus d'or, il dit à *Fatah; Je voudrois bien trouver parmi mes Eſclaves Turcs un vaillant homme, à qui je puſſe mettre cette épée en main pour la conſervation de ma perſonne.* Fatah lui répondit auſſitôt: *Voici* Bager, *le plus brave de tous vos Turcs, qui eſt digne de recevoir ce préſent de votre main.* Ce *Bager* entroit pour lors par hazard dans la chambre du Calife, & il reçut en même tems de ſes mains l'épée avec de très-gros appointemens. On dit cependant que *Bager* ne la tira du fourreau que pour tuer ſon Maître. D'autres Auteurs rapportent, que le Calife ſe divertiſſoit ſouvent à des jeux qui déplaiſoient fort à ceux qui étoient avec lui, ce qui ſelon toutes les apparences hâta ſa mort. Quelquefois, quand il régaloit ſes amis, il faiſoit lâcher un lion au milieu de la chambre, ce qui épouvantoit fort les conviés. D'autrefois il faiſoit couler des ſerpens ſous la table, & caſſer des pots pleins de ſcorpions au milieu de la ſale où il mangeoit, ſans qu'il fût permis à perſonne de ſe lever de table ou de changer de place; & lorſque quelqu'un de ſes amis avoit été mordu ou piqué de ces animaux, il le faiſoit guérir par une excellente Thériaque, qu'il faiſoit préparer. Pendant qu'il étoit un jour dans une ſemblable débauche, les Eſclaves Turcs,

Section XXX. *Histoire du Califat de* Motawakkel.

qui avoient conspiré contre lui, entrerent avec *Bager* à leur tête les épées nues dans la sale du festin. Un de ceux qui étoient à table, les ayant apperçu le premier, & ne soupçonnant rien, dit en raillant: *Ce n'est plus la journée ni des lions, ni des serpens, ni des scorpions, mais celle des épées.* Motawakkel, l'entendant parler d'épées, lui dit, *qu'est-ce que tu veux dire?* & à peine eut-il achevé ces paroles, que les conjurés se jetterent sur lui & le mirent en pieces. *Fatah*, le voulant défendre & criant de toute sa force, *ô Motawakkel je ne veux pas vous survivre!* fut aussi tué avec le Calife; mais son Bouffon, qui s'étoit caché à la vue des épées, après avoir entendu les dernieres paroles de *Fatah* & vu ce qui lui étoit arrivé, se mit à crier, *ô Motawakkel je serai bien aise de vivre après vous!* se flattant qu'on lui laisseroit la vie à cause de cela. *Bakhteri* écrit au sujet de l'épée que ce Calife donna à *Bager*, que ce Prince ayant ouï louer la bonté d'une épée qui étoit à *Basra*, il envoya ordre au Gouverneur de cette ville de l'acheter à quelque prix que ce fût; mais que le Gouverneur lui ayant fait réponse, qu'elle étoit vendue & envoyée à *Bahrein*, il dépêcha un Courier pour l'acheter au prix que l'on en demanderoit: son ordre fut exécuté, & il n'eut pas plutôt cette fameuse épée entre les mains, qu'il la donna à *Bager* en lui disant: *Prens cette épée, je ne l'estime pas plus que toi.* Un Auteur de poids nous apprend que les Conseillers de *Montaser* lui persuaderent de faire périr son pere, parcequ'il s'étoit rendu coupable de crimes qui ne méritoient pas d'autre fin. Un autre assure que sa cruauté envers les personnes de distinction, qui avoient le malheur d'encourir sa disgrace, contribua beaucoup à sa perte. Nous avons déja parlé d'un fourneau de fer, armé au dedans de pointes, qu'il avoit fait faire, il les y faisoit mettre, & on chauffoit le fourneau plus ou moins, selon la grandeur de la faute; & quand quelqu'un de ces malheureuses victimes lui disoit, *ayez pitié de moi*, il répondoit, *la pitié est une bassesse d'ame.* On dit que *Mahomet* fils d'*Abd'almalec Al Ziyât*, son Visir, souffrit dans ce fourneau pendant quarante jours. D'autres veulent que le principal motif qui fit souhaitter à *Montaser* la mort de son pere, & qui le porta à engager les Turcs à le tuer, fut les mauvais traitement qu'il lui faisoit. Le Calife l'appelloit souvent par moquerie & par reproche, *Montazher* ou *Montaßer* au-lieu de *Montaser*, & il vouloit faire entendre par ce sobriquet, qu'il étoit toujours dans l'attente de la mort de son pere. Quelquefois il le faisoit boire avec excès, ce qui ne pouvoit que le faire mépriser par les Musulmans, & alors il le souffletoit sans discrétion; & souvent il lui faisoit souffrir des peines plus rigoureuses, pour des choses qui avoient à peine l'apparence d'un crime. Enfin, quelques Historiens Orientaux donnent à entendre, que la mort de Motawakkel fut l'effet du ressentiment de *Wasif* le Turc, qu'il avoit fait Capitaine de ses Gardes, le rendant par-là maître de sa personne, & auquel il eut l'imprudence de donner du mécontentement, en lui ôtant plusieurs domaines, qu'il possédoit dans l'Irak Persienne, pour les donner à *Fatak* fils de *Khâkân*, son Favori & son Visir. Quelle qu'ait été la cause de la fin tragique de ce Prince, les Historiens Mahométans ont remarqué, non seulement que la conjuration fut découverte par un de ses

Esclaves affidés, peu de tems avant que *Montaser* la fit éclorre, mais aussi que sa mort lui fut prédite dans le même tems par un songe tout à fait extraordinaire (*a*).

Section XXX. *Histoire du Califat de* Motawakkel.

Les Médecins qui fleurirent de son tems.

Un autre Historien observe, que le Calife fut tué par ordre de *Montaser*, au même endroit où *Khosru Parviz*, Roi de Perse de la race des Sassaniens, avoit été massacré par le commandement de *Shirûyeh* son fils. *Bakhtishua*, premier Médecin de Motawakkel, avoit amassé de grandes richesses; le Calife l'ayant appris, vint dîner un jour chez lui, & y fut régalé magnifiquement; il conçut par-là une grande aversion pour ce Médecin, d'autant plus que les grands trésors qu'il avoit acquis par la faveur & la libéralité de son Maître, le rendoient fier & insolent; desorte qu'il envoya *Hosein* fils d'*Al Mokhalled*, pour mettre le scellé dans sa maison, & lui ôta tout. Cette disgrace de *Bakhtishua* arriva l'an 244 de l'Hégire, & il mourut en 256. Outre *Bakhtishua*, il y eut un autre Médecin Chretien célebre sous le regne de Motawakkel, qui s'appelloit *Abu Zeid Abd'alrahman Honain Ebn Ishak Al Ebadi.* Il étoit *Ebadien*, c'est-à-dire de ces Chretiens Arabes connus sous le nom de Serviteurs de Dieu (c'est ce que signifie le mot d'*Al Ebad* ou *Ebadi*) qui s'étoient rassemblés de différentes tribus, & s'étoient établis dans l'Irak Babylonienne aux environs de *Hira* & de *Cûfa. Honain*, dont le pere *Isaac* étoit Apoticaire à *Hira*, ayant dans sa jeunesse une grande ardeur pour l'étude, fréquenta quelque tems à Bagdad l'Ecole de *Yahya* fils de *Naswiya*, célebre Médecin; mais son Maître l'ayant traité un jour avec mépris, il se retira sur les terres de l'Empereur Grec, où il demeura deux ans, pendant lesquels il apprit non seulement la Langue Grecque, mais fit une belle Collection de Livres, pour pousser ses études philosophiques. Au bout de ce tems-là il fit un voyage en *Perse*, de-là il se rendit à *Basra*, ville de l'Irak Persienne, où il acquit une grande connoissance de l'Arabe sous *Al Khalîl Ebn Ahmed*, & ensuite il revint à Bagdad. Il y devint bientôt si célebre, que *Gabriel* fils de *Bakhtishua*, qui étoit universellement estimé pour son savoir, dit à *Joseph* autre Médecin, que *Honain* surpasseroit dans toutes les Sciences *Sergius* de *Raso'lain*, le prodige de son siecle, qui a traduit plusieurs Auteurs Grecs en Syriaque. Sa réputation parvint bientôt aux oreilles de Motawakkel; ce Prince le fit venir, & fut si content de sa conversation, qu'il résolut de lui donner une pension. Cependant, comme il avoit fait un séjour de deux ans parmi les Grecs, le Calife, soupçonnant qu'il pourroit entreprendre quelque chose en faveur de l'Empereur, craignoit de se fier à lui; desorte que pour l'éprouver, après l'avoir fait revêtir d'une magnifique robe, & lui avoir assigné une pension de cinquante mille drachmes par an, il lui ordonna de préparer un poison subtil, pour faire périr un de ses ennemis si secrettement, qu'on ne pût le soupçonner d'avoir part à sa mort. Honain le refusa en lui disant, qu'il ne savoit préparer que des remedes uti-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac* l. c. p. 151, 152. *Abulfarag.* ubi sup. p. 261, 262. Aut. *Tarikh. Al Abbas. Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini. Jamalo'ddin. Mohammed Al Azdi. Mirkhond. Al Bakhtiri. Eutych.* l. c. p. 454, 455.

Section XXX. *Histoire du Califat de* Motawakkel.

utiles au genre humain; ajoutant, pour gagner du tems, qu'il s'appliqueroit à connoître la nature des poisons, s'il pouvoit être convaincu que cette étude fût agréable au Calife. Ce Prince, n'ayant pu ni par promesses ni par menaces le faire condescendre à ses desirs, l'envoya en prison, où il le tint un an entier; au bout de ce tems-là il le fit amener devant lui, & le menaça de le faire mourir sur le champ s'il refusoit de lui obéir. Honain demeura ferme; ce qui plut tellement à Motawakkel, qu'il lui dit de prendre courage, & que desormais il auroit en lui la plus parfaite confiance. Lui ayant demandé ensuite ce qui pouvoit lui avoir inspiré tant de résolution, tandis qu'il avoit la mort devant les yeux? „ Deux choses, *repartit Honain*, ma Religion & ma Profession. La premiere m'ordonne de faire du bien à mes ennemis, & de ne faire point de mal à mes amis. La seconde n'a été établie que pour l'avantage du genre-humain; & en y entrant, j'ai fait solemnellement serment de n'avoir jamais part à aucune préparation nuisible ou mortelle". Cette réponse charma le Calife, qui lui fit présent d'une riche veste & d'une somme considérable; desorte que pendant quelque tems il parut être un des hommes les plus heureux, ayant tant de part à la faveur de Motawakkel. Mais un Chretien, nommé *Tafûri*, envieux de sa fortune, l'accusa de profanation & d'infidélité auprès du Calife, & anima le haut Clergé contre lui à un tel point, qu'il fut excommunié. Honain en fut si touché qu'il mourut subitement la nuit suivante, & l'on crut généralement qu'il avoit abrégé ses jours par le poison. Il laissa deux fils, *Daud* ou *David* & *Isaac*; le dernier s'appliqua à la Philosophie, & traduisit quelques-uns des meilleurs Auteurs Grecs; le premier exerça la Médecine après la mort de son pere, & pratiqua parmi le commun-peuple. Honain avoit aussi un neveu, qui s'appelloit *Hobaish* fils d'*Alsam*, qui étoit un excellent Traducteur; ensorte que ses Versions Arabes de divers Auteurs Grecs & Syriens ont été admirées avec raison de plusieurs Savans d'Orient, & quelques-unes ont même été attribuées à Honain. Selon *Ebn Shohnah*, ce célebre Médecin traduisit en Arabe *Euclide* & l'*Almageste* de *Ptolemée*, que *Thabet* fils de *Korra*, le Sabéen, a revu & corrigé après lui. On dit que plusieurs de ses Disciples ont traduit la plus grande partie des Ouvrages d'*Hippocrate* & de *Galien*, & qu'ils ont fait passer leurs Traductions sous son nom. Quelques Auteurs attribuent aussi la version des *Analytiques* d'*Aristote* & du *Traité de l'Interprétation* à Honain & à son fils; ces Ouvrages sont intitulés par les Arabes, *Anoluthica* & *Bari Arminias*, manifeste corruption des titres Grecs. Il y dans la Bibliothéque du Roi de France, num. 866, plusieurs Ouvrages de Honain, entre autres le *Kefaiat Al Naik*, le *Hawashi Messail Al Hakem Honain*, &c. Il paroît par *Ebn Shohnah*, que Honain fut excommunié par le Patriarche, pour avoir manqué de respect pour certaines images sacrées, & par conséquent qu'il mourut sous le Califat de *Motamed* l'an 260 ou 261 de l'Hégire (*a*). Les

(*a*) *Al Masudi*. *Abulfarag*. ubi sup. p. 262. 267. *Ebn Shohnah*. *D'Herbelot*, art. *Honain*. p. 456. & art. *Ebadi*. p. 307. [Voy. aussi *De Chaufepié*, nouveau Dictionn.-Hist. & Crit. art. *Honain*. *Cit. du Trad.*]

Section XXX. *Histoire du Califat de Motawakkel.*

Prodiges arrivés ſous le regne de ce Prince.

Les Hiſtoriens Orientaux appellent le regne de Motawakkel *le regne des prodiges*. Ils ont regardé comme tels les tremblemens de terre arrivés pendant cet intervalle en divers endroits, dont nous avons déja parlé, & les terribles déſordres qu'ils firent. *Ebn Gazi* fait encore mention de pluſieurs autres, & entre autres d'un dans le pays de *Khairwan*, la *Cyrénaïque* des Anciens, par lequel la terre s'ouvrit & engloutit un grand nombre des habitans; & dans l'Yemen un grand champ labouré fut tranſporté de deſſus une colline à un autre endroit aſſez éloigné, ſans qu'il y manquât un ſeul pouce de terre. *Ebn Abu'l Weza* rapporte que dans le même pays un oiſeau inconnu plus gros qu'un corbeau, s'étant perché ſur un arbre à la vue de tout un peuple, prononça diſtinctement ces paroles: *Servez & craignez Dieu, Dieu, Dieu*; ce qu'il répéta quarante fois de ſuite, & puis s'envola; étant revenu bientôt après, il répéta encore quarante fois les mêmes paroles. La vérité de ce fait fut atteſtée par cinq-cens perſonnes, qui l'avoient vu & ouï, & qui furent menées devant Motawakkel pour l'en aſſurer. *Ebn Al Jala* raconte auſſi que dans le *Khuziſtan*, un oiſeau vint ſe poſer ſur la biere d'un homme que l'on portoit en terre, & qu'il cria intelligiblement dans la langue du pays: *Dieu tout-puiſſant! fais miſéricorde à ce mort & à tous ceux qui aſſiſtent à ſon convoi.* L'eau du Tigre parut dans Bagdad pendant trois jours auſſi jaune que de l'or fondu, & enſuite elle devint rouge comme du ſang, & demeura de cette couleur pluſieurs jours. A *Sowida*, bourgade d'Egypte, il tomba une grêle de pierres d'une groſſeur énorme, chacune peſant dix livres Arabiques; & la qualité de ces pierres n'étoit pas moins extraordinaire que leur poids; un Arabe en ayant pris une pour faire du feu dans ſa tente, il en ſortit une flamme ſi violente, qu'elle conſuma en un inſtant ſa tente & tout ce qu'il y avoit de choſes combuſtibles. On aſſure que l'on conſerva long-tems de ces pierres au *Caire*, & à *Betlis* en Géorgie. Un Auteur Perſan rapporte, que la foudre ayant frappé deux perſonnes en Egypte en même tems, elles demeurerent noires tout le reſte de leur vie, ſans avoir reçu aucun autre dommage (*a*).

Il publie deux Edits contre les Chretiens.

Motawakkel publia au moins deux Edits contre les Chretiens, comme nous l'avons déja dit; dont l'un a été regardé par quelques Auteurs Orientaux comme l'effet de ſon reſſentiment contre *Bakhtiſhua* ſon Médecin, qui profeſſoit la Religion Chretienne; mais il paroît avoir perſécuté bien plus violemment les ſectateurs & les deſcendans d'Ali. Sous ſon regne l'Empereur Grec *Théophile* ordonna de détruire toutes les images des Saints qui étoient dans les Egliſes; ce qui engagea *Sophronius*, Patriarche d'Alexandrie, & un Arabe nommé *Abu Korra*, à écrire en faveur du Culte des Images, tandis que d'autres l'attaquoient par des raiſons invincibles. Le Patriarche écrivit une Lettre à l'Empereur, dans laquelle il lui expoſoit les raiſons qu'il avoit de condamner ſa conduite à cet égard; & qui, dit-on, fit tant d'impreſſion ſur ce Prince, qu'il révoqua ſon Edit. *Sophronius*

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. Abulfarag.* &c. l. c. *Ebn Juzi. Golii* not. ad *Alfrag.* p. 162–164. *Ebn Abu'l Weza. Ebn. Al Jala. Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini.*

Section XXX. *Histoire du Califat de Motawakkel.*

nius mourut d'hydropisie l'an 233 de l'Hégire, & eut pour successeur *Michel*, natif d'Alexandrie, qui, au rapport d'*Eutychius*, siégea plus de vingt-quatre ans. Le même Historien dit que l'Empereur avoit conçu du dégoût pour les images, à cause d'une fraude pieuse d'un Prêtre, qui par le moyen d'un tuyau de plomb faisoit croire au peuple qu'il sortoit du lait du sein d'une image de la Vierge *Marie* ; ce qui faisoit que le commun-peuple avoit une grande dévotion à cette image, & procuroit un grand profit au Prêtre ; mais l'imposture ayant été découverte, l'Empereur en fut si irrité, qu'il fit décapiter le Prêtre, & defendit à ses sujets d'adorer les peintures ou les images des Saints, ce qui pendant quelque tems lui parut une véritable idolâtrie. Cet événement ne paroît avoir précédé que de peu d'années le premier Edit du Calife contre les Chretiens ; & il semble aussi que l'Empereur, après avoir aboli le Culte des images, ne tarda pas long-tems à retomber dans cette espece d'idolâtrie. Comme elle est fort contraire au génie des Mahométans, il y a de l'apparence que c'est ce qui excita le Calife à témoigner de la mauvaise volonté pour les Chretiens, l'an 235 de l'Hégire. Car, si nous en croyons *Abulfarage*, la disgrace de *Bakhtishua* n'arriva qu'en l'année 241, & ne put par conséquent donner occasion à la publication de l'Edit dont il s'agit, quoi que puisse insinuer de contraire *Eutychius*, qui en a peut-être adroitement caché la véritable raison (*a*).

Portrait & caractere de Motawakkel.

Quant à sa personne, *Motawakkel* étoit grand, maigre & brun ; il avoit cependant le visage agréable, son teint étoit mêlé de rouge & de jaune, sa barbe médiocre, & il avoit les yeux grands. Si nous nous en rapportons à *Abu Jaafar Al Tabari*, il étoit fort affable, généreux, & indulgent. Il étoit aussi grand protecteur des Gens de Lettres, ensorte qu'ils se rendoient en foule à sa Cour. En quoi il imita l'exemple de son illustre prédécesseur *Mamon*, qui avoit une grande passion pour les Sciences, & sur-tout pour la Géométrie & l'Astronomie, dont *Cedrene* nous a conservé une preuve frappante. Un jeune Grec, que les Arabes avoient fait prisonnier, fut amené par l'Officier dont il étoit esclave devant le Calife, dans le tems que les Mathématiciens de ce Prince, se rendoient dans la sale ; ils entrerent en conversation avec lui ; mais le jeune Grec ayant fait paroître qu'il en savoit beaucoup plus qu'eux, ils lui demanderent s'il y avoit à Constantinople d'autres Mathématiciens aussi habiles que lui ? Il répondit qu'il y en avoit plusieurs qui le surpassoient infiniment, & sur-tout *Léon* son Maître, qui étoit fort mal dans ses affaires, qui s'appliquoit uniquement à ces Sciences. Le Calife desirant passionnément d'attirer un si célebre Mathématicien à sa Cour, donna la liberté au Grec & le chargea d'une Lettre pour *Léon*, par laquelle il l'invitoit à venir auprès de lui ; & lui offrit de l'accabler de présens & de lui donner telle pension qu'il voudroit, pourvu qu'il enseignât à ses sujets les Sciences où il excelloit. *Léon* montra la Lettre à *Théoctiste*, qui instruisit d'abord *Théo-*

(*a*) *D'Herbelot*, art. *Motawakkel*, p. 640. *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 262, 263. *Eutych.* Annal. T. II. p. 448-453. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hist. Saracen. p. 152, 153.

Théophile, qui regnoit alors, de ce qu'elle contenoit. L'Empereur, informé par ce moyen du rare mérite de *Léon*, le fit Professeur dans les Sciences qu'il possédoit si parfaitement, & changea l'Eglise des *quarante Martyrs* en Ecole, où *Léon* fit valoir ses grands talens pour le bien public. Mamon lui envoya ensuite plusieurs Problêmes de Géométrie & d'Astronomie, & quelques-uns sur d'autres Sciences, dont il reçut bientôt des solutions satisfaisantes. Cela augmenta tellement la haute idée que le Calife avoit déja du mérite supérieur de *Léon*, qu'il envoya un Ambassadeur à la Cour de Constantinople, pour demander à l'Empereur de permettre à ce savant homme de venir passer quelque tems auprès de lui, offrant à *Théophile*, au nom de son Maître, une grosse somme d'argent, & de faire avec lui un Traité perpétuel de paix & d'alliance. Mais l'Empereur n'ayant pas envie que les Arabes tinssent quelque rang dans le Monde savant, refusa de consentir à ce que Mamon desiroit, & nomma *Léon* Evêque de *Thessalonique*. On voit cependant par-là quelle étoit l'extrême ardeur de ce Calife pour les Sciences, & cela confirme, du moins à cet égard, ce que les Historiens Orientaux disent du caractere de ce Prince (*a*).

SECTION XXX. *Histoire du Califat de* Motawakkel.

Particularités sur son sujet.

Les Auteurs varient sur la durée du regne de Motawakkel ; *Abulfarage* lui donne quatorze ans & sept mois ; *Eutychius*, quatorze ans, neuf mois & neuf jours ; & *Abu Jaafar Al Tabari*, quatorze ans, dix mois & trois jours. Suivant le premier & le dernier de ces Auteurs, il avoit quarante ans quand il fut assassiné, mais *Eutychius* lui en donne quarante-quatre. La dixieme année de son regne il nomma *Sálmûn*, fils de *Zarkûn*, Patriarche de *Jérusalem*, & ce Prélat siégea environ cinq ans. Le premier de ses Visirs fut *Mahomet* fils d'*Abd'almalec Al Ziyát*, après la mort duquel *Mahomet* fils de *Fadel Al Jorjáni* fut élevé à cette haute Dignité ; & à celui-ci succéda *Abd'allah* fils de *Yahya* & petit-fils de *Khakán*, qui étoit, selon quelques Auteurs, premier Secretaire-d'Etat du Calife. Le premier que ce Prince employa en qualité de Juge, fut *Yahya* fils d'*Actem*, qu'il déposa, & lui ôta tout le bien qu'il avoit acquis dans cette place, lequel montoit à cent-mille écus d'or. Après la disgrace de *Yahya*, il conféra cet honorable Emploi à *Jaafar* fils de *Mahomet Al Barhami*, & ensuite à *Jaafar* fils d'*Abd'allah* fils de *Jaafar*, le Hashémite. Il ôta cette Dignité à *Ahmed* fils de *Dawd*, qui avoit tant contribué à son élevation sur le Trône. Le premier Capitaine de ses Gardes fut *Isaac* fils d'*Ibrahim*, & le second *Mahomet* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Tháher*, qu'il fit venir du Khorasan. Son premier Chambellan fut le Turc *Wasif*, le second *Sa'id* fils de *Saleh*, & le troisieme le Turc *Baga* ou *Boga*. Le premier jour de son regne fut un Jeudi, & le dernier un Mécredi. L'Inscription de son sceau portoit, *En Dieu est ma confiance.* On a vu ci-dessus que *Fatah*, son principal Favori, fut assassiné avec lui (*b*).

SEC-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmacin.* Hist. Saracen. p. 151. *Eutych.* Annal. T. II. p. 454, 455. *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 247. *Cedren.* Histor. Compend. p. 548–550.

(*b*) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 261. *Eutych.* ubi sup. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmacin.* ubi sup. p. 151. *Abulfed.* in Chronic. ad ann. Hejir. 247. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 641, 642.

SECTION XXXI.

Histoire du Califat de Montaser Billah. XXXI. *Calife.*

Section XXXI. *Histoire du Califat de* Montaser Billah.

Montaser *est proclamé Calife.*

Il paroît par ce que nous avons rapporté ci-dessus, que la même nuit que Motawakkel fut assassiné, les meurtriers proclamerent Calife *Mahomet Abu Jaafar Al Montaser*, ou, comme on l'appelle communément, *Montaser Billah.* Le lendemain matin le nouveau Calife assembla tous les grands Officiers de la Cour, & les principaux habitans de la ville de *Jaafaria*, fondée par son pere, & où il avoit perdu la vie, & il leur fit lire par *Ahmed* fils de *Khasib* une déclaration qu'il avoit fait dresser, & qui contenoit en substance, qu'il n'avoit aucune part à la mort de son pere, & qu'on devoit l'imputer à *Fatah* fils de *Khákán*, qu'il avoit fait tailler en pieces pour punir un crime aussi noir. Après la lecture de cette déclaration il fut inauguré, & tous ceux qui étoient présens lui prêterent serment de fidélité. *Abu Jaafar Al Tabari* dit que *Habasha* sa mere, concubine de Motawakkel, étoit Grecque d'extraction. Peu après son installation il démolit le Palais de *Jaafaria*, que son pere avoit fait bâtir, & il se retira à *Samarra* ou *Sarra Manray*, où il résida pendant le reste de son court regne. Quelques Historiens rapportent, que peu de tems après son avénement à la Couronne, *Montaser* regardant une riche tapisserie fort bien travaillée, il y apperçut un homme à cheval, qui avoit un diadême sur la tête, autour duquel il y avoit des paroles Persanes, qu'il ordonna à un Persan de sa Cour de lui expliquer. L'interprete auroit bien voulu se dispenser d'obéir au Calife, mais il lui fut impossible: il dit donc à Montaser, que le Cavalier représenté sur la tapisserie étoit *Shirûyeh* fils de *Khosru Parviz*, & que les paroles qu'on y lisoit signifioient, *je suis* Shirûyeh *fils de* Khosru Parviz, *qui ai tué mon pere, & n'ai regné que six mois.* A ces mots Montaser changea de couleur; cette rencontre lui parut de mauvais augure, & & presque une prédiction que son regne ne passeroit pas ce terme; &, si nous en croyons les Historiens Arabes, elle fut parfaitement accomplie. Selon quelques-uns cette tapisserie, qui causa tant de consternation à Montaser, se trouva dans le garde-meuble de son pere, & elle avoit appartenu aux anciens Rois de Perse. *Abu Othman Becr* fils de *Mahómet*, le Mazénite, célebre Grammairien, renommé pour la parfaite connoissance qu'il avoit de la Langue Arabe, mourut cette année. *Al Mondar* fils de *Mahomet*, Calife d'Espagne, fit une invasion dans la Province d'*Alava*, où il defit les Chretiens, & il revint avec un grand nombre de têtes à Cordoue. L'an 247 de l'Hégire mourut *Al Abbás*, second *Emir Aglabite* de Sicile; son fils *Abd'allah* lui succéda, le peuple l'ayant élu *Emir*, en attendant qu'on eût reçu les ordres du Calife de *Khairwan* (*a*).

L'An-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 151, 153, 154. *Abulfarag.* ubi sup. p. 267. *Eutych.* l. c. p. 456, 457. *D'Herbelot*, art. *Montasser*, p. 622. *Roderic. Tolet.* Hist. Arab. C. XXVII. p. 24. Excerpt. ex Chronol. Univ. *Abulf.* ex Cod. Arab. MS. Biblioth. Divi Laurent. Escurial. Vid. etiam *Joan. Bapt. Caruf.* ubi sup. p. 18.

Section XXXI. *Histoire du Califat de Montaser Billah.*

L'année ſuivante, la 248 de l'Ere Mahométane, qui commença le 7 Mars 862, *Boga Al Kabîr*, *Boga Al Saghîr*, *Bager*, *Waſif* & les autres Officiers Turcs, qui avoient trempé dans l'aſſaſſinat de Motawakkel, tinrent conſeil entre eux ; & pour ſe dérober au juſte châtiment que méritoit un ſi exécrable attentat, ils réſolurent d'obliger le nouveau Calife d'exclure ſes freres *Motaz* & *Mowaiad* de la ſucceſſion au Califat, perſuadés que ces Princes vengeroient la mort de leur pere, ſi jamais ils montoient ſur le Trône. Mais les freres du Calife ayant appris la violence dont ils étoient menacés, renoncerent de bon gré entre les mains de Montaſer à la ſucceſſion à laquelle ils étoient appellés après ſa mort. C'eſt de cette maniere que quelques Hiſtoriens Perſans rapportent ce qui ſe paſſa ſur ce ſujet ; mais les Hiſtoriens Arabes prétendent que l'abdication de ces Princes fut forcée. Quoi qu'il en ſoit, le Calife notifia d'abord cet événement à *Mahomet* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Thâher*, Commandant de Bagdad ; & il donna à entendre que les deux Princes eux-mêmes ſouhaittoient de mener une vie privée, parcequ'ils ne ſe ſentoient pas capables de gouverner un ſi vaſte Empire. Cependant, ſelon quelques Auteurs Arabes, il regarda les Officiers Turcs qui avoient trempé leurs mains dans le ſang de ſon pere, comme les principaux auteurs de cette diſpoſition, & il dit même à ſes freres, en leur préſence, que c'étoit eux qui l'y avoient pouſſé ; après quoi il dépêcha des Couriers aux Gouverneurs des Provinces, pour leur donner avis de ce qui venoit d'arriver (*a*).

Il exclut ſes freres de la ſucceſſion.

Mort de Montaſer.

Montaſer, peu de tems après ſon élevation au Califat, vit en ſonge Motawakkel ſon pere, qui lui reprocha ſon parricide, & lui dit qu'il ne jouiroit pas longtems du fruit de ſon crime, en ces termes : „ *Mahomet*, tu „ m'as tué, tu m'as opprimé, tu m'as ôté mon Califat ; tu n'en jouiras „ pas longtems, & dans peu tu deſcendras dans le feu éternel ". Ce ſonge éveilla le Calife en ſurſaut & plein d'effroi ; il fondit en larmes, & fit retentir le Palais de ſes ſanglots, ce qui attira bientôt auprès de lui *Abd'allah* fils d'*Amru*, à qui il raconta ce ſonge effrayant. Cet Officier lui dit que ces phantômes de la nuit n'étoient que l'effet des penſées dont il s'occupoit le jour, & le pria de les mépriſer autant qu'il lui ſeroit poſſible ; il lui conſeilla en même tems de ſe diſſiper & de ſe réjouir. Ce que Montaſer fit pendant quelque tems ; mais cela n'empêcha pas qu'il ne tombât inſenſiblement dans une noire mélancholie, qui termina à la fin ſes jours, quoique *Abulfarage* diſe qu'il mourut d'une eſquinancie, le Dimanche 5 du ſecond *Rabi*, n'ayant été malade que trois jours. Quelques Auteurs prétendent qu'il fut empoiſonné, & d'autres qu'il mourut d'un abſcès dans la tête, cauſé par une certaine huile qu'on lui avoit miſe dans une oreille. *Abu Jaafar Al Tabari* le fait mourir le 25 du premier *Rabi*. Un autre Hiſtorien aſſure qu'il mourut de la fievre, & que ſon Médecin lui ayant voulu donner l'eſpérance d'une prompte guériſon, il lui répondit : *je crains fort que cette maladie ne ſoit la derniere de ma vie, car j'ai vu cette nuit en ſon-*

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar.* *Elmac.* ubi ſup. p. 154. *Abulfarag.* l. c. p. 267. *Eutych.* ubi ſup. p. 456, 457.

SECTION XXXI. *Histoire du Califat de Montafer Billah.*

fonge un perfonnage, qui m'a annoncé que je mourrois dans la vingt-cinquième année de mon âge. Ce perfonnage étoit fon pere, qui lui étoit apparu, comme nous l'avons dit. Montafer mourut à *Sarra Manray*, où il avoit établi fa réfidence depuis le fixieme jour de fon regne (*a*).

Trait de générofité de ce Prince.

Mirkhond rapporte que ce Prince étoit fort libéral pour fes amis, & il en donne un exemple fort fingulier. Un de fes Officiers étant de retour d'Égypte, où il s'étoit parfaitement bien acquitté de la commiffion dont il l'avoit chargé, & l'entretenant des diverfes avantures qui lui étoient arrivées, lui dit qu'il étoit revenu avec le cœur fort bleffé, parcequ'il n'avoit pu, faute d'argent, acheter une Efclave d'une rare beauté, & qui avoit la voix admirable. Le Calife l'écouta fans lui rien dire; mais voulant le gratifier, il donna fecrettement ordre au Gouverneur d'Égypte d'acheter cette Efclave, & de l'envoyer à *Samarra* auffi-tôt qu'il feroit poffible. Dès qu'elle fut arrivée on la conduifit au Palais, & quelques jours après le Calife invita l'Officier, dans le deffein de le railler fur fes amours. A peine fut-il en préfence de fon Maître, qu'il entendit la voix de celle qu'il aimoit dans une chambre voifine, ce qui le troubla & le mit comme hors de lui-même. Le Calife lui demanda la caufe de fon émotion, & s'il connoiffoit la voix de la perfonne qui chantoit? L'Officier lui avoua naturellement qu'il la prenoit pour celle de l'Efclave dont il lui avoit parlé. Montafer lui demanda s'il l'aimoit encore? Il répondit, „ que „ ne pouvant avoir la moindre efpérance de la poffféder, il falloit bien „ qu'il étouffât la paffion qu'elle lui avoit infpirée, fur-tout puifqu'elle „ étoit entre les mains de fon Maître". Le Calife prenant la parole, lui dit généreufement: „ Je puis vous affurer avec ferment, que je n'ai fait „ acheter cette belle Efclave en Egypte que pour vous feul, & que de„ puis qu'elle eft arrivée dans mon Palais je n'ai jetté qu'un feul regard „ fur elle". A peine eut-il achevé qu'il commanda qu'on la remît entre les mains de l'Officier, parée de tous les joyaux qu'il lui avoit donnés, pour relever le prix du préfent (*b*).

Plaifante avanture arrivée fous fon regne.

Il arriva fous le regne de ce Calife, qu'un Arabe qui habitoit fur une colline affez proche de la Mecque, tenoit chez lui des affemblées de débauche, dans lefquelles les perfonnes des deux fexes fe mêloient indifféremment, contre toutes les loix du Mufulmanifme. Cet homme fut conduit devant le Juge de la Mecque, lequel, après lui avoir reproché fon impudence d'avoir ofé commettre de pareilles débauches auprès d'un lieu fi faint, commença à vouloir inftruire fon procès, ne doutant point de la vérité du fait, qui étoit de notoriété publique à la Mecque. Mais comme aucun de fes complices ne voulut témoigner contre lui, le Juge fe trouva fort embarraffé, faute de preuve. Il s'avifa à la fin d'un expédient, qui lui parut infaillible pour convaincre l'accufé; ce fut de voir fi les montures publiques qui partoient toujours d'un certain endroit pour aller à

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 154, 155. *D'Herbelot*, ubi fup. *Abulfarag.* & *Eutych.* l. c. *Ahmed Ebn Mohammed Ab-d'aljaafar Al Kazwini. Khondemir.*

(*b*) *Mirkhond.*

à la montagne où l'Arabe demeuroit, feroient d'elles-mêmes le chemin pour aller à sa maison. On en fit l'expérience avec des ânes, dont on se sert principalement dans ce pays-là, qui ne manquerent pas d'aller tout droit au logis de cet homme, qui étoit fort difficile à trouver. Le Juge croyant avoir une preuve évidente de son crime, fit venir l'Exécuteur avec des fouets pour punir le coupable. L'Arabe, qui ne manquoit pas d'esprit, s'avisa d'une assez plaisante ruse pour se sauver du châtiment: se tournant vers le Juge, il lui dit; *quand vous m'aurez fait écorcher avec vos fouets, vous n'aurez puni qu'un coupable; mais vous couvrirez par cette action toute la nation des Arabes d'un opprobre éternel; car on peut dire d'eux, que lorsque le témoignage des hommes leur manque, ils ont recours à celui des ânes.* La plaisanterie de cet homme fut si bien reçue, que toute l'assemblée opina qu'il fût renvoyé absous, & de cette maniere il échappa au châtiment qu'il avoit mérité (*a*).

SECTION XXXI. *Histoire du Califat de* Montaser Billah.

Son portrait & son caractere.

Montaser étoit d'une taille médiocre, & avoit de grands yeux noirs, le nez aquilin, le port majestueux, la barbe fournie; il étoit fort replet, & bien fait. A l'égard de son caractere, il étoit naturellement brave, prudent & juste, mais il aimoit trop l'argent. Quelques Auteurs Arabes disent qu'il avoit du goût pour la Poësie, & qu'il faisoit assez bien des vers, dont *Abu Jaafar Al Tabari* en a conservé quelques-uns. Il ne regna que six mois, & avoit à peine vingt-cinq ans accomplis quand il mourut, quoique *Eutychius* lui donne trois ans de plus. Dès son avénement à la Couronne, les gens du commun non seulement, mais les Grands dirent ouvertement, qu'il ne regneroit que six mois, qui étoit le tems que *Shirûyeh*, fils de *Khosru Parviz*, avoit survécu à son pere; ce qui rend vraisemblable ce que disent quelques Historiens Arabes, qu'il mourut de poison. Il favorisa la famille d'Ali, & permit au *Shiites* de visiter le tombeau de Hosein. *Ahmed* fils de *Khasib* fut son Visir; *Mahomet* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Thâher* Capitaine de ses Gardes; *Jaafar Al Abbâsi* son premier Juge, & le Turc *Abu Naser* son Chambellan. Le premier jour de son regne fut un Mécredi ou un Jeudi, & le dernier un Samedi. L'inscription de son sceau portoit: *Celui qui s'efforce de bannir la crainte, s'y livre.* Il mourut & fut enterré à *Sarra Manray*, & sa mere lui éleva un tombeau plus magnifique que ceux de ses plus fameux & plus illustres prédécesseurs (*b*).

SECTION XXXII.

Histoire du Califat de Mostain Billah. XXXII. *Calife.*

SECTION XXXII. *Histoire du Califat de* Mostain Billah.

Mostain lui succede.

LE lendemain de la mort de Montaser, les deux *Boga*, pere & fils, *Atâmesh*, & les autres principaux Officiers Turcs, qui avoient eu part

(*a*) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 622, 623.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 135. *Abulfarag. Eutych.* & *Abulf.* ubi sup. *D'Herbelot*, l. c.

Section XXXII. *Histoire du Califat de Mostain Billah.*

part au meurtre de Motawakkel, s'assemblerent dans cette partie de la Capitale appellée *Harûnia*, & après avoir résolu de n'élever aucun des fils de ce Prince à l'Empire, de peur d'être appellés à rendre compte de leur attentat, ils proclamerent Calife *Ahmed Abu'l Abbâs* fils de *Mahomet* & petit-fils de *Motasem*, qui fut surnommé Mostain Billah. Cette élection fut faite au préjudice de *Motaz*, second fils de Motawakkel, à qui la succession appartenoit de droit. Mais la faction des Turcs étoit devenue si puissante par le crédit que *Boga Kabîr*, *Boga Saghîr*, *Wasif Bager* & leurs autres Chefs avoient acquis dans tout l'Empire, qu'ils étoient les maîtres, & que le parti de *Motaz* fut bientôt abbattu & entierement détruit, & que Mostain se trouva en peu de tems paisible possesseur de l'Empire, & fut reconnu pour le seul véritable & légitime Calife. Sa mere *Mahârif*, ou *Makhârek* comme d'autres l'appellent, avoit été concubine de son pere (*a*).

Tentative inutile des amis de Motaz.

L'élection de ce nouveau Calife se fit le Lundi 6 du second *Rabi*, de la 248 année de l'Hégire; il étoit alors âgé de vingt-huit ans, selon *Abu Jaafar Al Tabari*, & ceux qui l'avoient élu lui donnerent le surnom de *Mostain Billah.* Aussi-tôt que l'élection fut faite il déclara *Atâmesh* Visir, & *Ahmed* fils de *Kasib* Secretaire-d'Etat. Le lendemain il se montra au peuple, revêtu de ses Habits Impériaux; mais aussi-tôt qu'il parut, cinquante Cavaliers & mille hommes de pied, l'épée à la main, se mirent en mouvement, & à crier *Vive Motaz!* ce qui donna lieu à un combat fort vif. Mais les amis de Motaz ayant été à la fin défaits & taillés en pieces, Mostain se vit affermi sur le Trône. Dès qu'il se trouva sans concurrent, il envoya *Motaz* & *Mowaiad*, fils du Calife Motawakkel, en prison. Vers ce tems-là *Jacob* fils d'*Al Leit*, ou *Lit*, s'avança avec un corps considérable de troupes de *Sejestan* vers *Herat*, & les habitans d'*Emesse* chasserent le Gouverneur du Calife de leur ville. *Abulfeda* rapporte que *Boga Al Kabir*, & *Mahomet* fils d'*Al Ola* de Hamadan, moururent cette année. Les habitans de *Merida*, l'ancienne *Emerita*, se souleverent aussi contre le Calife d'Espagne; il marcha contre eux à la tête d'une puissante armée, les obligea de se rendre à discrétion, ruina leur pont, démantela leur ville, les contraignit d'envoyer un certain nombre d'ôtages à Cordoue; & pour les tenir d'autant mieux en bride, il laissa chez eux un détachement de ses troupes (*b*).

La Milice Turque *du Calife se mutine.*

L'année suivante, la 249 de l'Hégire, qui commença le 24 Février 863, les Grecs battirent les Arabes à *Mari Al Askaf*, *Omar* fils d'*Abd'allah Al Aktah*, leur Général & un grand nombre de ses gens y perdirent la vie; ce qui donna aux Grecs le moyen de faire des courses sur les terres des Mahométans, jusques aux frontieres de la Mésopotamie. Les Turcs qui étoient au service du Calife, se mutinerent aussi, & massacrerent *Atâmesh*, Visir de Mostain, & *Scja'* fils de *Hâtem*, Homme de distinction de la Cour; ils pillerent la maison d'*Atâmesh*, d'où ils enleverent d'immenses richesses. *Wa-*

(*a*) *Khondemir. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 155, 156. *Abulfarag.* l. c. p. 268. *Eutych.* ubi sup. p. 456-459.

(*b*) *Khondémir. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* & *Abulfarag.* ubi sup. *Roderic Tolet.* l. c.

Wasif & *Boga*, leurs Chefs, les avoient excités à la sédition, parcequ'ils étoient mécontens de la conduite d'*Atâmesh*; prétendant au moins qu'il leur avoit rendu de mauvais offices auprès du Calife, & les avoit exclus du Ministere. Ces excès causerent du trouble à Bagdad, la populace s'assembla en foule, brûla un des ponts du Tigre, démolit l'autre, ouvrit toutes les prisons, pilla les maisons des plus riches citoyens, & distribua l'argent, qui lui tomba entre les mains, aux troupes destinées à la défence des frontieres, qui étoient bien loin de la ville. Celles qui étoient en garnison à Bagdad, outrées de l'insolence des Turcs, commirent en même tems de grands désordres (*a*).

Section XXXII. *Histoire du Califat de* Mostain Billah.

Rebellion *à* Cûfa.

L'an 250 de l'Hégire, qui commença le 13 Février 864, *Yahya* fils d'*Omar*, & petit-fils de *Yahya*, de la race d'Ali, assembla des troupes à Cûfa, dans le dessein de détrôner Mostain. Le Calife ayant eu avis de cette révolte, envoya *Mahomet* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Thâher* avec une armée pour réduire *Yahya*. Mahomet le trouva proche de Cûfa, & le combattit avec tant de valeur, qu'il mit son armée en fuite. *Yahya* fut tué dans l'action, & Mahomet envoya sa tête à Mostain, qui la fit exposer à la vue du peuple dans une des places de *Sarra Manray*. Cette victoire & la mort de *Yahya* étoufferent la rebellion dans l'Irak Arabique, mais les troubles continuoient toujours à Bagdad (*b*).

Autre révolte dans le Tabrestan.

Quelques Historiens, que Mr. *D'Herbelot* a suivis, rapportent qu'un autre Chef de la Maison d'Ali, nommé *Hasan* fils de *Yezid*, se révolta contre le Calife la même année, & s'empara de la province de *Tabrestan*. Cette usurpateur, disent ces Historiens, demeura maître de cette province pendant le cours de dix-neuf années entieres, & la laissa à son frere *Mahomet Kasem*, ou *Kassem*, qui lui succéda, & qui en jouit paisiblement dix-huit ans, sans être troublé par les Califes. *Abulfeda* & *Abu Jaafar Al Tabari* appellent cet usurpateur *Al Hasan* fils de *Zeid*, fils de *Mahomet*, fils d'*Ismaël*; le premier de ces Historiens met sa révolte dans l'année 250, & le second dans l'an 251 de l'Ere Mahométane. Vers ce même tems les habitans d'*Emesse* massacrerent *Fadel* fils de *Karân* leur Gouverneur, mais ils furent défaits par *Mûsa* fils de *Boga Al Kabîr*, son successeur, qui en fit passer un grand nombre au fil de l'épée, & réduisit leur ville en cendres. L'année d'auparavant étoit mort *Ali* fils d'*Al Jahm*, Poëte distingué, & vers le tems dont il s'agit ici mourut *Al Khali* autre Poëte célebre. Cette année les Mahométans soumirent la ville de *Neetum* en Sicile, la *Noto* des Modernes, que les Arabes appellent *Natis* (*c*).

Mostain *s'enfuit à* Bagdad.

L'an 251 de l'Hégire, qui commença le 2 Février 865, les Turcs, qui s'étoient rendus maîtres de toutes les forces de l'Empire, & qui par-là avoient tout pouvoir auprès du Calife, se diviserent en deux puissantes factions. *Bager*, un de leurs Chefs, ayant quelque différend avec *Wasif*, s'a-

(*a*) *Khondemir*. *Abu Jaafar Al Tabar*. *Elmac.* ubi sup. & *Abulfarag*. p. 26. *Abulf.* l. c.
(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar*. *Elmac.* l. c. *D'Herbelot*, p. 631. *Abulfarag*. ubi sup.
(*c*) *D'Herbelot*, l. c. *Abulf.* ubi sup. Chron. Sic. Arab. Cantabrig. ap. *Caruf.* ubi sup. p. 6. *Claver.*

Section XXXII. *Histoire du Califat de Mostain Billah.*

s'adressa au Calife pour avoir justice; ce Prince, bien loin de lui accorder sa demande, favorisa ouvertement son antagoniste. *Bager* fut si irrité de cette préférence, qu'il assembla ses amis, dans le dessein d'assassiner *Wasif*, & de déposer Mostain, pour élever sur le Trône un autre Calife qui lui fût plus favorable; mais cette conjuration ayant été découverte, le Calife fit arrêter *Bager* dans le Palais Impérial; ce que les Turcs de son parti n'eurent pas plutôt appris, qu'ils prirent les armes, sous prétexte de délivrer leur Chef des mains de ses ennemis. Mostain fut obligé de tenir un conseil, auquel assisterent *Wasif* & *Boga*, autres Chefs de la Milice Turque; & ceux-ci, qui étoient intéressés à la mort de *Bager*, lui conseillerent de se défaire de lui. Mostain embrassa cet avis avec avidité, se flatant d'appaiser les séditieux par cette exécution. Mais le contraire arriva. Les Turcs, devenus encore plus furieux par la mort de leur Chef, se mirent à piller la ville de *Sarra Manray*, & menacerent de mettre le feu au Palais, si on ne leur livroit *Wasif* & *Boga*, qui étoient les auteurs de la mort de leur Général. Ces deux Officiers se voyant réduits à cette extrémité, ne trouverent point de meilleur expédient dans une conjoncture aussi critique, pour se dérober à la fureur de leurs propres troupes, que d'enlever Mostain & de le mener à Bagdad. Ce Calife eut bien de la peine à se sauver dans un petit bâtiment, & de se rendre de *Sarra Manray*, qui étoit sur la rive orientale du Tigre, à Bagdad. Aussitôt que les mutins furent informés du départ de Mostain, ils se repentirent de la violence qu'ils avoient commise, & lui envoyerent des Députés pour le prier de revenir dans sa capitale. Mais *Mahomet* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Thâher*, Gouverneur de Bagdad, ravi d'être maître de la personne du Calife, & haïssant les Turcs, qui n'étoient pas moins haïs de la garnison & des habitans de Bagdad, reçut très-mal ces Députés, & les obligea même à s'en retourner à *Sarra Manray*, sans avoir vu le Calife. Les Turcs en furent si irrités, qu'ils reprirent les armes, déposerent Mostain de leur propre autorité, & mirent sur le Trône *Motaz*, frere de *Montaser*, qu'ils tirerent de sa prison. Quelques Historiens Arabes donnent à *Bager* le nom de *Taaz*, & nous apprennent qu'il fut massacré par *Wasif*, *Boga* & d'autres gens de distinction, parcequ'il s'étoit emparé du Palais Impérial, dans le dessein d'assassiner tant eux que Mostain. Cette année les Chretiens remporterent une victoire sur mer sur les Mahométans, auprès de *Syracuse*, & prirent quatre de leurs vaisseaux (*a*).

Abdication & mort de Mostain.

Aussitôt que *Motaz* se vit sur le Trône, il envoya son frere *Ahmed* à la tête d'une armée pour assiéger Bagdad. Ce Prince partit de *Samarra* le 23 du mois de *Moharram*, & en arrivant devant Bagdad il y mit le siege. Son armée n'étoit pas fort nombreuse au rapport d'*Abu Jaafar Al Tabari*, puisqu'elle n'étoit composée principalement que de cinq-mille chevaux Turcs & *Pharaoniens*, ou Egyptiens, & de deux-mille *Magrebiens*, ou Arabes occidentaux: *Abulfeda* la fait cependant monter à cinquante-mille hom-

(*a*) *Khondemir. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 156, 157. *Abulfarag* ubi sup. *Eutych.* l. c. p. 458-461. Chronic. Sic. Arab. Cantab. & *Caruf.* ubi sup. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 230, 231.

hommes. Moſtain ſe défendit quelque tems très-courageuſement, & fit plusieurs ſorties ſur les aſſiégeans, dans leſquelles il leur tua beaucoup de monde, & ſelon toutes les apparences il auroit forcé *Ahmed* à lever le ſiége, s'il n'eût été trahi par ceux en qui il devoit ſe fier le plus. Car *Mahomet* fils d'*Abd'allah*, Gouverneur de Bagdad, dans le deſſein de ménager ſes propres intérêts, propoſa un accommodement à *Ahmed*, qui fut enfin conclu aux conditions ſuivantes: que Mahomet demeureroit en paiſible poſſeſſion de ſon Gouvernement, & que Moſtain abdiqueroit le Califat, moyennant qu'on lui conſervât la vie. Quelques Hiſtoriens Arabes rapportent que *Mahomet* ſe détermina à abandonner le parti de Moſtain, parcequ'il apprit que ce Prince avoit engagé *Waſif* & *Boga* à l'aſſaſſiner. Quoi qu'il en ſoit, auſſitôt que Motaz eut ſigné & ratifié le Traité l'an 252 de l'Hégire, Moſtain renonça ſolemnellement à toute prétention au Califat, & ſon abdication fut atteſtée par ſes propres Juges & par les principaux habitans de Bagdad; il ſe contenta de mener une vie privée dans le magnifique Palais de *Haſan* fils de *Sohal* à Bagdad, qui lui fut aſſigné pour demeure. Il fut enſuite transféré dans le Palais de *Haſan* fils de *Waheb* à *Baſra*, où on le tint fort reſerré. De-là on l'envoya à *Wâſet*, ſous la garde d'*Ahmed* fils de *Tolûn*, qui s'en défit, diſent quelques-uns, par ordre du Calife au mois de *Shawal* de la même année. D'autres prétendent que *Sa'id*, premier Chambellan de Motaz, le tua à *Cadéſie*, & lui coupa la tête, qu'il envoya comme un agréable préſent à ſon Maître. D'autres enfin croyent que, peu de tems après ſon abdication, *Sa'id*, Viſir de Motaz, s'en défit à *Sarra Manray*. Ceux qui attribuent ſa mort à *Ahmed* fils de *Tolûn*, rapportent que ſa tête fut envoyée au Calife à *Sarra Manray*; que le porteur, ayant été introduit auprès de ce Prince, le trouva jouant aux échecs, & qu'il ne voulut pas y jetter les yeux que ſa partie ne fût finie; qu'alors il la conſidéra quelque tems avec grand plaiſir, & ordonna enſuite qu'on l'enterrât. *Moſtain* regna trois ans neuf mois & quelques jours, ſi nous en croyons les Hiſtoriens Arabes, mais *Khondemir* lui donne quatre ans complets de regne. Ce Prince étoit replet, avoit l'air agréable & la barbe noire. Il étoit doux, indolent, timide, & ſe laiſſoit entierement gouverner par ceux qui étoient autour de lui. Il eut pour premier Viſir *Atâmesh*, & pour Secretaire-d'Etat *Ahmed* fils de *Khaſib*. *Waſif* & *Boga* ſes favoris, qui à la fin l'abandonnerent, avoient un grand pouvoir ſur ſon eſprit. *Mahomet* fils d'*Abd'allah*, ſon Général, quitta ſon parti de la maniere que nous l'avons rapporté. *Ahmed* fils d'*Abu'l Shawârib Al Amawi* & *Mahomet* fils de *Wazír* de Waſet, ſes Juges, ne firent pas grande figure: on dit que la derniere année de ſon regne un certain *Sanitius* fut élevé au Patriarchat d'*Alexandrie*, & qu'il ſiégea onze ans. La premiere année de ſon Califat, *Théodore*, appellé par les Arabes *Al Moklâti*, fut établi Patriarche de *Jéruſalem*, & gouverna cette Egliſe dix neuf ans (*a*).

SECTION XXXII. *Hiſtoire du Califat de Moſtain Billah.*

La même année, la 252 de l'Hégire, *Haſan* fils de *Zeid*, & petit-fils de

Rebellion dans le Tabreſtan.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 157-159. *Abulfarag.* & *Eutych.* ubi ſup. *Khondemir. D'Herbelot*, p. 631, 632.

Section XXXII. Histoire du Califat de Mostain Billah.

de *Mahomet* fils d'*Ismaël*, de la famille d'Ali, se révolta contre le Calife dans le Tabrestan, & se rendit maître de cette province. Il y eut plusieurs actions fort vives entre lui & *Soliman* fils d'*Abd'allah*, Lieutenant de *Mahomet* fils d'*Abd'allah* fils de *Thâher* dans ce pays-là. Mais à la fin *Soliman* le défit entierement, fit passer un grand nombre de ses partisans au fil de l'épée, & le força à s'enfuir avec grande précipitation dans le *Deylam* (*a*).

Autre rebellion dans le Deylam *& dans l'*Arabie.

Peu de tems après il parut sur la scene un autre Prétendant de la famille d'Ali, nommé *Hasan* fils d'*Ahmed*, petit-fils d'*Ismaël* fils d'*Ibrahim*, de *Thalabiya*; il prit les armes dans le *Deylam*, défit les troupes qu'on envoya contre lui & s'empâra de leur camp. Non content de cela, il pénétra jusqu'à *Médine*, contraignit les habitans de lui ouvrir leurs portes, & en chassa le Gouverneur. Il marcha ensuite vers la Mecque, qu'il assiégea pendant deux mois; mais n'étant pas assez fort pour emporter la ville, il se retira à *Jodda*, coupa toute communication entre la Mecque & ce Port, & infesta tellement les chemins qu'on ne pouvoit faire sûrement le pélérinage. Il retourna même à la Mecque, massacra un grand nombre des habitans, qui étoient assemblés sur le Mont *Arafat*, le 9 du mois *Dhu'lhajja*, pour y faire leurs dévotions, & força un grand nombre d'autres, après les avoir pillés, de se retirer avant que d'avoir fait toutes les cérémonies prescrites. Mais la mort mit bientôt fin à tous ses vastes projets, & ses adhérens se disperserent tellement qu'il n'en resta ni trace ni vestige (*b*).

SECTION XXXIII.

Histoire du Califat de Motaz. XXXIII. *Calife.*

Section XXXIII. Histoire du Califat de Motaz.

Motaz est élu Calife.

Après l'abdication de Mostain, *Mahomet Abu Abd'allah Al Motaz*, fils de *Motawakkel*, fut reconnu unanimement Empereur des Fideles, le 4 du mois de *Moharram* de l'an 252 de l'Hégire; les Turcs & les Arabes concoururent également à se soumettre à son autorité. Sa mere s'appelloit *Fatiha*. Quand il se vit sur le Trône & n'ayant plus de compétiteur, il désigna de nouveau son frere *Mowaiad* pour son successeur; mais peu après, sur un simple soupçon, il le priva de son droit, & le fit emprisonner. Il est vrai que ce Prince avoit un fort grand parti dans l'Etat, qui se seroit sans doute déclaré pour lui, s'il avoit voulu entreprendre quelque chose contre le Calife; mais au reste il n'étoit coupable d'aucun crime, non plus qu'un autre de ses freres, nommé *Mouaffec*, qui encourut peu après la même disgrace (*c*).

Il ordonne de faire mourir se-

Le bruit de l'emprisonnement de *Mowaiad* ne se fut pas plutôt répandu, que toute la Milice Turque se mit en mouvement, & dit publiquement [illegible] qu'el-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 157.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 157, 158. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 100.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hist. Saracen. p. 159. *Kondemir. Eutych.* Annal. T. II. p. 460, 461. *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 268.

qu'elle vouloit le mettre en liberté. Cela donna tant de jalousie à Motaz, qu'il ordonna qu'on le fît mourir secrettement en prison, ce qui s'exécuta de façon qu'on ne remarquoit aucunes traces de violence sur son corps. Desorte que lorsqu'il fut exposé à la vue des Juges, des Docteurs de la Loi, des Grands, & des Officiers Turcs, ils convinrent d'abord qu'il étoit mort de mort naturelle (*a*).

Section XXXIII. *Histoire du Califat de* Motaz.

...crettement son frere en prison.

Motaz ne fut pas plutôt reconnu Calife, qu'il confirma *Mahomet* fils d'*Abd'allah*, de la maison des Tahériens, dans la possession de ses Etats & du Gouvernement de Bagdad, conformément à la promesse qu'il lui avoit faite avant son élévation au Califat. Il résolut aussi de se défaire des principaux Chefs de la Milice Turque, dont le pouvoir excessif avoit été si fatal à ses trois derniers prédécesseurs. Mais il fut dissuadé de l'exécution de ce dessein par *Mahomet* fils d'*Abd'allah*, qui lui en représenta les dangereuses conséquences avec tant de force, qu'au lieu de punir *Wasif*, *Bager*, & les autres Chefs des Turcs, comme il avoit résolu de le faire, il leur donna de nouvelles Charges, qui augmenterent encore de plus en plus leur pouvoir. Il dépouilla aussi du Gouvernement d'Egypte *Tezid* fils d'*Abd'allah*, qui en avoit joui onze ans, & le conféra à *Mazâhem* fils de *Khâkân*. Vers ce même tems moururent, selon *Abulfeda*, *Mahomet* fils de *Basbar* & *Mahomet* fils de *Mothsan*, de Basra, deux Docteurs Traditionnaires, & *Sa'id* fils de *Sahel* fit mourir *Mostain* sous le fouet. Cette même année les Mahométans reprirent *Neetum* ou *Noto* en Sicile, que les Chretiens avoient prise sur eux (*b*).

Motaz caresse les Turcs *par crainte.*

L'année suivante, la 253 de l'Hégire, les Turcs se mutinerent à *Sarra Manray* au sujet de leur paye : *Wasif*, leur Général, pour appaiser la sédition, leur représenta vivement leur devoir, & leur reprocha assez durement leur mutinerie; mais bien loin que ses discours produisissent quelque effet, cette Milice insolente le maltraita d'abord de parole, & quelques-uns des plus coupables se jetterent sur lui & le mirent en pieces (*c*).

Les Turcs *se mutinent & massacrent leur Général.*

La même année Motaz exila à *Wasct*, ou à *Basra* selon *Eutychius*, son frere *Ahmed*, appellé par quelque Auteurs *Mouaffec*, parcequ'il paroissoit prendre trop à cœur la mort de son frere *Mowaïad*. Le Calife lui permit pourtant ensuite de faire sa demeure dans la partie orientale du territoire de Bagdad. *Mahomet* fils d'*Abd'allah*, le Thahérien, ce Général si fameux, mourut à Bagdad le 14 du mois de *Dhu'lkaada;* & la nuit suivante il y eut, au rapport d'*Abu Jaafar Al Tabari*, une Eclipse remarquable à la Lune. La *Chronique de Sicile* rapporte, que les Mahométans de cette Ile prirent cette année *Raguse* pour la seconde fois (*d*).

Motaz *exile son frere* Ahmed.

L'année 254 de l'Hégire, qui commença le premier de Janvier 868, pensa être fatale au Calife Motaz. *Boga* le Turc, que l'on nommoit l'ancien, pour le distin-

Boga *se révolte contre le Calife & est tué.*

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Abulfarag.* ubi sup. p. 269.

(*b*) Aut. *Leb Tarikh. Khondemir. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. *Abulf.* ad ann. Hejir. 252. Chron. Sic. Arab. Cantab. & *Caruf.* l. c. p. 6.

(*c*) *Khondemir. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c.

(*d*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Eutych.* ubi sup. *Abulfed.* ad. ann. Hejir. 253. Chron. Sic. Arab. Cantab. & *Caruf.* ubi sup.

Section XXXIII. *Histoire du Califat de* Motaz.

diſtinguer d'un autre Officier du même nom, qui étoit plus jeune, remarquant quelque changement dans l'eſprit du Calife à ſon égard, ſi l'on en croit les Auteurs qu'a ſuivis Mr. *D'Herbelot*, quitta bruſquement la Cour & ſe retira à *Moſul.* Mais il ne fut pas plutôt parti, que les ſoldats de la garde de Motaz pillerent ſa maiſon. Sur cette nouvelle *Boga*, à la tête des troupes qu'il avoit levées, marcha vers *Sarra Manray*, ſous prétexte d'y vouloir châtier les féditieux, mais en effet pour ſe venger du Calife. Ce Prince, qui n'ignoroit pas les mauvais deſſeins du Turc, commanda à *Walid* le *Magrébien* (c'eſt le nom qu'on donnoit aux Mahométans d'Afrique) d'aller avec une armée au devant de lui, & de le combattre là où il le trouveroit. Le Magrébien exécuta les ordres de ſon Maître avec tant de valeur, qu'après un choc aſſez rude il défit les Rebelles, & fit *Boga* lui-même priſonnier. Auſſitôt que Motaz eut reçu la nouvelle de cette victoire, il dépêcha un Courier à *Walid* avec ordre de faire couper la tête à ſon priſonnier (*a*).

Le Calife fait mourir auſſi Boga *le jeune.*

La même année, ſelon *Abu Jaafar Al Tabari* & *Abulfeda*, Motaz fit tuer auſſi *Boga* le jeune à *Sarra Manray*; ce qui excita de grands murmures parmi les Turcs, & fraya le chemin à la dépoſition de ce Prince. En ce tems-là moururent *Abu'l Haſan* fils de *Mahomet* & petit-fils d'*Ali* fils de *Hoſein*, deſcendant d'Ali & le neuvieme *Imâm*; & *Mazâhem* fils de *Khâkân*, Gouverneur d'Egypte. Ce dernier eut pour ſucceſſeur *Ahmed* ou *Mahomet* ſon fils, auquel ſuccéda le Turc *Arjûz* fils d'*Olugh* fils de *Tarkan*, & au mois de *Ramadan*, *Ahmed* fils de *Tolûn*, d'extraction Turque & âgé environ de trente-quatre ans, prit la place d'*Arjûz*. *Ahmed* étoit né à Bagdad, & il obtint, par le crédit que les Turcs avoient à la Cour du Calife, le Gouvernement d'Egypte, quoique *Tolûn* ſon pere n'eût été qu'un des Eſclaves Turcs du Califе Mamon. C'étoit un homme entierement dans les intérêts des Turcs, qu'il regardoit comme ſes amis & ſes compatriotes, quoique l'on diſe qu'il mépriſoit leur génie & leurs coutumes barbares. *Abulfarage* le dépeint comme un homme qui avoit l'ame grande, & qui étoit d'un caractere fort aimable (*b*).

Motaz *eſt dépoſé & on le fait mourir de faim.*

L'année ſuivante, la 255 de l'Hégire, les Turcs, qui s'appercevoient tous les jours que Motaz vouloit ſe défaire d'eux, réſolurent de le prévenir. Ils élurent pour leur Chef *Saleh* fils de *Waſif*, qu'ils avoient maſſacré; après cette élection, ils allerent en corps à la maiſon d'*Ahmed* fils d'*Iſrail*, Viſir de Motaz, & la pillerent. Non contens de cela, ils marcherent avec leur nouveau Général & *Mahomet* fils de ce *Boga*, que le Calife avoit fait décapiter, à leur tête vers le Palais Impérial, qu'ils inveſtirent, & demanderent inſolemment la paye qui leur étoit dûe. Le Calife, ne ſe trouvant pas alors en état de les ſatisfaire, ni auſſi de réſiſter à leur violence, fut tiré de ſon Palais, & contraint d'abdiquer le Califat le 2, le 28 ou le dernier du mois *Rajeb*, en préſence de *Ebn Abu'l Shawârib* & au-

(*a*) *Khondemir. D'Herbelot*, art. *Motaz*, p. 645.

(*b*) *Abu Jaafar. Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 160. *Abulfarag.* l. c. p. 269. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 254. *Euſeb. Renaudot.* Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacob. p. 320. *Paris* 1713.

autres témoins, en faveur de *Mahomet Abu Abd'allah* fils du Calife *Wa-thek*, qui prit ensuite le nom de *Mohtadi*. Après cette révolution imprévue, Motaz fut envoyé sous bonne escorte à Bagdad, où il mourut de soif selon *Khondemir*, mais les Historiens Arabes disent qu'on le fit mourir de faim. Il regna environ quatre ans & sept mois, à compter depuis qu'il fut proclamé à *Sarra Manray*, mais un an de moins, si l'on ne fait commencer son regne qu'à l'abdication de Mostain. *Mohtadi* son successeur fit le service ordinaire à ses funerailles. Ses Visirs ou premiers Ministres furent *Mahomet* fils de *Jaafar*, *Isa* fils de *Farhanah*, *Ahmed* fils d'*Israil*, ou *Al Tabari* comme l'appelle *Abu Jaafar*, *Abu Mohammed Jaafar Ebn Israil Al Anbâri*: ses Généraux *Mahomet* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Thâher*, *Soliman* frere de Mahomet, & enfin *Obeid'allah*, frere des deux précédens: son premier Juge fut *Ahmed* fils de *Hasan* fils d'*Abu'l Shawârib*; & il eut pour Chambellans *Wasif*, *Boga*, *Bâcbâc*, & *Saleh* fils de *Wasif*, tous Turcs; le dernier eut la principale part à sa déposition & à sa mort, qui suivit bientôt après. Quant à sa personne *Motaz* avoit une belle tête, & le visage si beau qu'il passoit pour l'homme le mieux fait de tout l'Empire; & il n'avoit que vingt-deux ans quand il mourut, si nous en croyons *Eutychius*. Il étoit si voluptueux & si livré à toutes sortes de plaisirs, qu'il négligeoit absolument les affaires de l'Etat, & avilissoit souvent sa Dignité. Sous le regne de ce Prince, le Patriarche *Sanitius* convertit plusieurs Incrédules, qui nioient la vérité de la passion de notre Sauveur; ce qui causa une grande joie au pieux Patriarche d'*Antioche*, selon quelques Auteurs Chretiens. Le même *Sanitius* fit la dépense de plusieurs conduits souterrains, pour fournir d'eau la ville d'Alexandrie, pendant qu'*Ahmed* fils de *Tolûn* commandoit en Egypte. Si l'on doit s'en rapporter à *Eutychius*, le Calife Motaz nomma le Turc *Bâcbâc* au gouvernement d'Egypte, lequel donna sa fille en mariage à *Ahmed* fils de *Tolûn*, & le fit son Lieutenant en ce Pays-là; & selon ce même Historien, *Ahmed* vint en Egypte au mois de *Ramadan* de l'an 254 de l'Hégire, avec la simple qualité de Lieutenant de *Bâcbâc*, ce qui est opposé au récit d'*Abu Jaafar Al Tabari* & d'*Abulfarage*. *Abulfeda* rapporte que lorsque la Milice Turque vit que Motaz n'étoit pas en état de lui donner l'argent qu'elle demandoit, elle offrit de se contenter de cinquante-mille écus d'or, & que le Calife s'étant adressé à *Cabihah* sa mere, qui avoit des trésors immenses, il ne put obtenir d'elle cette petite somme, ce qui fit prendre aux Turcs, de concert avec les Pharaoniens ou Egyptiens & les Arabes Magrebiens, la résolution de le déposer. Ils le tirerent, dit le même Historien, hors de sa chambre, le battirent, & l'exposerent hors du Palais à l'ardeur brûlante du Soleil, où ils le tinrent quelque tems en le faisant cruellement souffrir, & enfin l'obligerent d'abdiquer le Califat, en présence de témoins valables, & en particulier d'*Ebn Abu'l Shawârik*, Cadi de Bagdad. Ils ne se bornerent pas à ce barbare traitement, ils empêcherent que pendant trois jours entiers on ne lui donnât aucune nourriture, le jetterent dans un cul de basse fosse, dont l'air empoisonné le fit mourir, & l'enterrerent auprès de Montaser à *Sarra Manray*. Cette année moururent *Abd'allah* fils d'*Ab-d'al-*

SECTION XXXIII. *Histoire du Califat de* Motaz.

Section XXXIII. *Histoire du Califat de* Motaz.

d'alrahman Al Darâni, Auteur des Traditions *Mojassémiennes* ou *Corporelles*, *Abu Omrân Amru* fils de *Bahr Al Jabeth*, qui a laissé divers savans Ouvrages, & *Mahomet* fils de *Kerâm Al Sejestâni*, dont les Disciples admettoient non seulement une ressemblance entre Dieu & les Créatures, mais soutenoient aussi que Dieu étoit corporel, & c'est ce qui leur a fait donner le nom de *Mojassémiens*, ou *Corporels* (*a*).

Particularités touchant ce Calife & sa mere Fatibah *ou* Kabihah.

Ebn Shobnah rapporte que les *Atrak*, les *Pharaoniens* & les *Magrebiens*, c'est-à-dire les Turcs, les Egyptiens & les Arabes Africains, s'assemblerent en corps devant le Palais Impérial, & qu'après y être entrés par force, ils tirerent Motaz par les pieds de dessus son Trône, le battirent avec leurs masses d'armes, & l'exposerent étendu au Soleil, pour l'obliger par un traitement si dur & si indigne à signer lui-même l'Acte de sa déposition. Le même Auteur dit que la mere de ce Calife s'appelloit *Kabihah*, & non pas *Fatiba*, *Fatibah* ou *Fatibat*, comme *Erpenius* a lu dans *Elmacin*. Ce nom signifie proprement *laide*, & le Calife *Motawakkel* son mari le lui avoit donné par badinage, étant une des plus belles personnes de son tems. Cette femme avoit amassé sous le regne de son mari de grands trésors, qu'elle avoit cachés sous terre. Mais le Calife *Mohtadi*, après son avénement à la Couronne, l'obligea de les découvrir, & de les remettre entre ses mains. L'Historien assure qu'on trouva un million d'écus d'or, un *Makûk* ou Boisseau d'Eméraudes, & un autre de Perles, avec un *Kilajah* de Rubis couleur de feu. Le *Kilajah* est une mesure qui contient le poids de trois livres & trois quarts Arabiques, & chaque *Makûk* contient trois *Kilajahs*, & par conséquent onze livres & un quart, poids Arabique. Quand *Saleh* fils de *Wasif* parloit de cette Princesse, il disoit *Kabbah* Allah *Kabihat*, ce qui signifie, *Dieu enlaidisse*, c'est-à-dire *maudisse cette femme, qui porte le nom de* laide, *quoiqu'elle soit très-belle; car quoiqu'elle possédât de si grands biens, elle a mieux aimé laisser déposer & massacrer son fils* Motaz, *que de donner cinquante-mille dinars, qui pouvoient contenter la Milice Turque.* Après l'élévation de *Mohtadi* au Califat, *Kabihah* quitta *Sarra Mantay*, & se retira à la *Mecque*, où elle maudissoit de son côté *Saleh* fils de *Wasif*, & disoit, en se plaignant de lui: *Hatak setri*; c'est-à-dire, *il a rompu mon voile*, pour dire en termes honnêtes, *il a joui de moi*, *il a tué mon fils*, *il m'a chassé de mon pays*, *& m'a quittée enfin pour courir après une femme publique* (*b*).

Evénemens remarquables sous le regne de ce Prince.

Quelques Historiens Arabes disent que l'Empereur *Michel* fut assassiné, sous le Califat de Motaz, par son Général *Basile*, dans une Ile de la Propontide, pendant qu'il faisoit ses dévotions, & qu'après la mort de ce Prince l'assassin monta sur le Trône. Le principal motif auquel ils attribuent cet exécrable attentat, c'est que l'Empereur avoit forcé *Basile* d'épouser une très-belle femme, pour cacher l'intrigue qu'il avoit avec elle, & empêcher que l'Impératrice n'en fût instruite; desorte que ne lui étant pas

(*a*) *Khondemir. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 160, 161. *Abulfarag.* ubi sup. *Eutych.* l. c. p. 462-466. *Abulfed.* ad ann. 255. *D'Herbelot.* Biblioth. Orient. ubi sup.

(*b*) *Ebn Shobnah.* Vid. etiam *Abulfed.* ubi sup.

Section XXXIII. Histoire du Califat de Motaz.

pas permis de coucher avec elle, il résolut de se défaire de celui qui l'avoit trompé si honteusement. Les Arabes établis en Crete, dont nous avons déja parlé, semblent avoir fait vers ce tems-ci une descente en *Thrace*, où ils pénétrerent fort avant, faisant par-tout d'horribles ravages. L'an 255 de l'Hégire, *Ebn Sofiân*, Emir de Sicile, fut assassiné par un soldat Arabe, lequel après avoir fait son coup se sauva chez les Chretiens: les Mahométans de Sicile élurent en sa place son fils *Mahomet Ebn Khafajah*, dont l'élection fut confirmée par *Mahomet* fils d'*Ahmed* l'Aglabite, Calife du *Khairwan*, & le nouvel Emir jouit de cette Dignité deux ans entiers. Les *Rosses*, Nation Scythe, s'établirent dans un Canton au Nord du Mont *Taurus*, & les ancêtres des *Russes*, après avoir réduit Constantinople à de grandes extrémités, s'en retournerent, & furent convertis au Christianisme vers le commencement du regne de Motaz (*a*).

SECTION XXXIV.

Histoire du Califat de Mohtadi Billah. XXXIV. *Calife.*

Section XXXIV. Histoire du Califat de Mohtadi Billah.

Mohtadi lui succede.

Après la déposition de Motaz, que la Milice Turque contraignit de se déclarer lui-même incapable de gouverner l'Empire, *Mahomet Abu Abd'allah Al Mohtadi* fils de *Wathek*, fut déclaré Calife à *Sarra Manray*, & tout le peuple de cette Capitale lui prêta serment de fidélité. Quelques Historiens Arabes assurent que *Korb* ou *Karb* sa mere, une des concubines de *Wathek*, étoit Chretienne. Motaz fut le premier qui le reconnut pour Calife, & lui donna le surnom de MOHTADI BILLAH; ce qui fut sans doute une action forcée de sa part. Les Historiens Mahométans le représentent comme un Prince qui aimoit fort la justice, & qui la rendoit lui-même en personne tous les jours à ses sujets. Il défendit l'usage du Vin & des Jeux, interdits si expressément par l'Alcoran, & bannit de sa Cour tous les Musiciens, les Baladins & les Bouffons. Il se défit aussi des Lions & des Chiens que ses Prédécesseurs avoient tenus dans le Palais Impérial. Pour gagner l'affection du peuple, il supprima une partie des tributs dont il étoit chargé; examina la conduite des Juges, aussibien que les Comptes publics; & il prit deux jours de la semaine, le Lundi & le Jeudi, pour écouter & pour redresser les griefs de ceux qui s'adressoient à lui (*b*).

Nouvelles particularités sur le sujet de Kabihah.

Après la mort tragique de Motaz, on accorda la vie à sa mere *Kabihah*, à condition qu'elle découvriroit ses immenses trésors, & qu'elle les remettroit au nouveau Calife Mohtadi. *Abulfarage* dit qu'on trouva en argent monnoyé un million & trois-cens mille dinars. Motaz son fils lui de-

(*a*) *Eutych.* ubi sup. p. 460-463. *Elmac.* l. c. p. 161, 162. *Abulf.* ubi sup. *Curopalat. Cedren.* Hist. Comp. p. 550-552. *Zonar.* Annal. L. XVI. p. 162.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 162. *Eutych.* ubi sup. p. 466, 467. *Abulfarag* l. c. p. 270. *Abulf.* ubi sup. *Alcor.* Sur. II. V. *D'Herbelot.* art. *Mohtadi*, p. 618.

Section XXXIV. *Histoire du Califat de Mohtadi Billah.*

demanda, dans la grande extrémité où il se trouvoit, cinquante-mille dinars pour appaiser la Milice Turque, & elle les lui refusa, en lui disant qu'elle n'avoit point d'argent ; ce qui lui attira dans la suite bien des malédictions, comme nous l'avons dit. Cette année *Jacob* fils d'*Al Leit*, le Saffarien, se rendit maître des Provinces de *Kerman* & de *Fars*, & se saisit de *Shiraz*. Au mois de *Dhu'lhajja* de cette année mourut *Sabûr* fils de *Sahel*, premier Médecin de l'Hôpital de *Jondisábúr*, homme d'une vaste érudition, qui s'étoit rendu célebre par ses savans Ecrits, & entre autres par un Traité sur les Remedes composés dont on se sert dans les Hôpitaux, & qui se préparent dans les Apothicaireries (*a*).

Les Zinghiens font une irruption dans l'Empire Musulman.

Au commencement du regne de Mohtadi, sur la fin de l'an 255 de l'Hégire, les *Zinges* ou *Zinghiens*, Peuple de Nubie, d'Ethiopie & du Pays des Caffres, que nous appellons aujourd'hui *Zanguebar*, selon Mr. *D'Herbelot*, étant entrés dans l'Arabie, s'avancerent jusques dans le voisinage de *Basra* & de *Cûfa*. *Abulfeda* dit que les *Zenghiens* étoient originairement établis dans le Canton appellé *Al Sabak*, ou le pays sablonneux dans les environs de Basra ; mais il faut avouer que le portrait qu'en fait *Abu Jaafar Al Tabari* favorise beaucoup ce que Mr. *D'Herbelot* a dit du pays dont ces Barbares étoient originaires. Le Chef de cette troupe de Brigands, qui, selon quelques Historiens Arabes, ne valoient gueres mieux que des bêtes féroces, étoit *Ali* fils de *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman*, un des descendans d'*Abd'alkais*, & qui se disoit faussement de la famille d'Ali. Les Shiites de ces quartiers-là l'en crurent, & se rendirent en foule auprès de lui, ce qui le mit en état de s'emparer des villes de *Ramla* & de *Basra*, & meme de passer le Tigre à la tête d'une puissante armée, qui répandoit la terreur par-tout où elle passoit. Cet *Ali*, qui étoit Astrologue & Shiite, aussi-bien qu'un Imposteur, avoit commencé à paroître dès l'an 249 de l'Hégire, & il se rendit enfin si formidable que les forces du Calife ne pouvoient tenir devant lui. Il se rendit maître de la plupart des places fortes de l'Irak & d'une grande partie de l'Arabie, & il se maintint dans ses conquêtes pendant quatorze ans, nonobstant tous les efforts de Mohtadi & de ses successeurs. Après avoir démembré le Califat de cette façon, il prit le titre de *Saheb Al Zenj*, c'est-à-dire de Prince des Zinghiens, pour se concilier ces Barbares, dont son armée étoit principalement composée. *Erpenius* leur a donné le nom de *Ribi* ou *Ribens*, dans sa Version Latine d'*Elmacin*, pour avoir mal lu la ponctuation des lettres Arabiques, car la figure des lettres du mot de *Zenj* est la même que celle du mot de *Rib* (*b*).

Le Visir est tué.

L'année suivante, la 256 de l'Hégire, qui commença le 9 de Décembre 869, & non l'an 255, comme le dit Mr. *D'Herbelot*, qui a suivi à cet égard les Historiens Persans, *Músa* fils de *Boga*, Général des armées du Califat, qui faisoit la guerre à *Hasan* fils de *Yezid*, ayant appris la mort du Calife Motaz, qui avoit été tué peu après son abdication, revint avec son ar-

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 269, 270. *Abulfed.* ubi sup. Saracen. p. 162, 163. *Abulfed.* in Chron. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 61[illegible].

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hist.

Section XXXIV. *Histoire du Califat de* Mohtadi Billah.

armée du Tabreftan & de Ray dans l'Irak. Auffi-tôt qu'il fut informé que *Saleh* fils de *Wafif* étoit Vifir du nouveau Calife, il quitta le camp qu'il avoit près de la ville de Bagdad, & s'approcha de *Sarra Manray*, en déclarant publiquement qu'il avoit deffein de tirer vengeance de ceux qui avoient trempé dans la derniere révolte. Cette déclaration regardoit principalement *Saleh* fils de *Wafif*, qui avoit eu plus de part qu'aucun autre à la dépofition & à la mort de Motaz. *Saleh*, fe fentant coupable & n'ayant pas affez de troupes pour oppofer à *Mûfa*, fe cacha à fon approche. Mais il fut bientôt découvert & conduit devant ce Général, qui lui fit fur le champ couper la tête, & le lendemain la fit porter par toutes les rues de *Sarra Manray*, en faifant crier à haute voix: *Voici la tête d'un Traître, qui a trempé fes mains dans le fang de fon Souverain* (*a*).

Le Calife est déposé & tué.

La mort de *Saleh* irrita extrêmement le Calife, & il réfolut de reprimer l'infolence de la Milice Turque, ce qui lui attira tellement leur haine, que *Bankiâl* & *Mûfa* fils de *Boga*, leurs Chefs, conjurerent contre lui. La confpiration ne fut pas cependant fi fecrette, qu'il n'en tranfpirât quelque chofe; le Calife fit arrêter *Bankiâl*, qui devoit y jouer le principal rôle. Cet acte de vigueur aigrit tellement les Turcs, qu'ils s'affemblerent tumultueufement autour du Palais Impérial, demandant à grands cris l'élargiffement de leur Chef. Le Calife, bien loin de fe laiffer intimider par leurs cris féditieux, & de leur accorder la liberté de *Bankiâl*, le fit décapiter fur le champ, & fit jetter fa tête au milieu d'eux. Mais cette action de févérité, bien loin d'appaifer la fédition, rendit les Turcs plus furieux & plus intraitables, deforte qu'il y eut un rude combat devant le Palais entre eux & les *Magrébiens*, qui défendoient le Calife; de part & d'autre quatre-mille hommes demeurerent fur la place. Mais les Turcs étant revenus à la charge au nombre de dix-mille hommes, fous la conduite de *Tagarbâ* frere de *Bankiâl*, mirent en fuite les Magrébiens, qui avoient reçu un fecours d'Egyptiens, & ils pourfuivirent Mohtadi dans la maifon de *Mahomet* fils de *Mardâd*. S'étant faifis de lui ils le menerent chez *Ahmed* fils de *Khâkân*, où quelques-uns des Mutins fe mirent à lui cracher au vifage & à le frapper, pour le contraindre d'abdiquer le Califat; mais il le refufa courageufement, & ils le firent expirer en lui ferrant les parties naturelles, ce qui arriva le 16 du mois de *Rajeb*, avant qu'il eût achevé la premiere année de fon regne. Quelques Hiftoriens rapportent que Mohtadi reçut deux bleffures dans le dernier combat entre les Turcs & les Magrébiens, & qu'un des parens de *Bankiâl* l'acheva, & après fa mort but un trait de fon fang. Il fut enterré à *Sarra Manray*, & *Jaafar* fils d'*Abd'allah*, le Hashémite, fon premier Juge, fit les prieres ordinaires à fes funerailles. Il avoit environ trente-huit ou trente-neuf ans, quand il fut tué. Ce Prince étoit de moyenne taille, un peu chauve, & il avoit le teint brun, ce qui n'empêchoit pas qu'il n'eût le vifage agréable & le port majeftueux; il avoit la barbe longue & noire. Quant à fon caractere, il étoit fobre, dévot, aimant la juftice, doux, & d'une conduite exemplaire:

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 163. *D'Herbelot*, ubi fup.

Section XXXIV. *Histoire du Califat de Mohtadi Billah.*

re: il ressembloit fort dans ses mœurs au Calife *Omar* fils d'*Abd'alaziz*. Ses Visirs furent *Saleh* fils de *Wasif* & *Abu Ayûb* fils d'*Ahmed*; ses Juges, *Hasan* fils d'*Abu'l Shawârib* & *Jaafar* fils d'*Abd'allah*, le Hashémite; il avoit pour Capitaine de ses Gardes *Obeid'allah* fils d'*Abd'allah*, & pour Chambellans *Bankiâl* & *Mûsa* fils de *Boga*. Le premier & le dernier jour de son regne fut un Mardi, & l'inscription de son sceau étoit: *Celui qui viole les regles de la justice, ou qui va au-delà de ce qui est droit, s'égare (a).*

SECTION XXXV.

Histoire du Califat de Motamed Billah. XXXV. *Calife.*

Section XXXV. *Histoire du Califat de Motamed Billah.*

Motamed créé Calife.

Aprés le barbare meurtre de Mohtadi, les Assassins créerent Calife *Ahmed Abu'l Abbâs Al Motamed Ala'llah* fils de *Motawakkel*. Sa mere s'appelloit *Fynân* selon les uns, & *Kynân* selon d'autres. Il choisit pour son premier Ministre ou Visir *Abd'allah* fils de *Yahya*, & petit-fils de *Khâkân*, lequel, si nous nous en rapportons à *Eutychius*, avoit servi Motawakkel son pere dans la même qualité; mais son frere *Mouaffec* avoit tant d'ascendant sur lui, & usa si absolument de l'autorité qu'il lui donna, qu'il devint en quelque façon maître du Califat: il eut même tant d'influence sur son frere, qu'il fit exclurre de la succession le fils de Motamed, & qu'il éleva son propre fils sur le Trône, comme on le verra dans la suite (*b*).

Progrès du rebelle Habib.

La même année 256 de l'Hégire, *Ali*, ou *Habib* ainsi que le nomme *Abu Jaafar Al Tabari*, Prince des *Zinghiens*, qui étoit devenu très-puissant, fit des courses jusques aux portes mêmes de Bagdad, faisant de terribles ravages par-tout où il passoit. Le Calife envoya contre lui *Jalân* un de ses Généraux avec une armée; mais le Zinghien le défit avec un grand carnage, se rendit maître de vingt-quatre des plus grands vaisseaux du Calife dans la Baye de Basra, passa un grand nombre des habitans d'*Obolla* au fil de l'épée, & s'empara de la ville. Non content de cela, il y mit le feu & la réduisit en cendres, la plupart des maisons étant du bois d'un certain Platane, que les Arabes appellent *Saj*. De-là ils marcha à *Abâdân*, qui se rendit aussi à lui, & où il trouva un immense trésor en argent monnoyé, qui le mit en état de se rendre maître de toute la province d'*Ahwaz*. Enfin son armée s'étant accrue jusqu'à 80000 hommes, la plupart des habitans de Basra abandonnerent cette ville, ce qui jetta la terreur parmi tous ceux des environs, & à la Cour du Calife même (*c*).

Ses Victoires en 257.

L'année suivante, la 257 de l'Hégire, qui commença le 29 Novembre 870, *Habib* attaqua *Sa'id* fils de *Jaafar* fils de *Dinân*, qui commandoit les for-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar.* *Elmac.* l. c. p. 163, 164. *Khondemir.* *Eutych.* ubi sup. *Abulfarag.* *D'Herbelot* & *Abulfed.* l. c.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar.* *Elmac.* ubi sup. p. 164, 165. *Khondemir.* *Abulfarag.* & *Eutych.* ubi sup.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar.* *Elmac.* l. c. *Eutych.* ubi sup. p. 468, 469. *Abulf.* ad ann. 256. *D'Herbelot*, art. *Motamed.*

forces du Calife, le défit entierement, & lui tua beaucoup de monde, tant sur la place, que dans la poursuite. Il mit en déroute plusieurs autres armées que le Calife envoya contre lui, réduisit Basra, & fit passer vingt-mille des habitans au fil de l'épée, avant la fin de la campagne. Vers ce même tems ceux de *Tolede* se révolterent contre *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman*, Calife d'Espagne, & choisirent pour leur Chef un certain *Mahomet* fils de *Lûb;* mais le Calife s'étant mis en marche avec une puissante armée, ils trouverent à propos de rentrer dans le devoir, & envoyerent des ôtages à *Cordoue* pour gages de leur bonne conduite dans la suite. *Amajûr* chassa *Isa* fils de *Sheik* de Syrie, où il s'étoit soulevé contre le Calife l'année précédente; & environ ce tems-ci mourut à *Kharshak* ou *Khartang*, petite ville à environ deux parasanges de *Samarcande*, le fameux *Imâm Abu Abd'allah Mahomet* fils d'*Ismaël*, surnommé *Al Jofi*, parcequ'il étoit originaire de la Tribu de *Jofah* dans l'Yemen, & connu généralement sous le nom d'*Al Bokhari*. Cette année *Hasan* fils de *Zeid*, un des descendans d'*Ali*, qui s'étoit emparé du Tabrestan, se rendit aussi maître du *Jorjân*, & *Jacob* fils d'*Al Leit*, le Saffarien, se saisit de *Balkh* & de *Cabul*. Avant la fin de l'année mourut *Abu'l Abbâs*, célebre Grammairien, connu sous le nom d'*Al Rayash*. *Abulfeda* rapporte que *Mahomet* fils de *Khafajah*, Emir de Sicile, fut assassiné par quelques-uns de ses Eunuques, qui furent saisis & punis ensuite; qu'il eut pour successeur *Ahmed* fils de *Jacob*, que *Mahomed* fils d'*Ahmed*, l'Aglabite, Calife du *Khairwan*, envoya, & que les Mahométans de Sicile conquirent l'Ile de *Malthe* (*a*).

Section XXXV. *Histoire du Califat de* Motamed Billah.

Pendant le cours de l'année 258, *Habib*, Prince des Zinghiens, continua à triompher des armées du Calife. *Motamed*, soutenu de *Mouaffec* son frere, avoit formé le dessein de borner, sinon d'anéantir tout à fait, le pouvoir de la Milice Turque, qui avoit été si fatal à plusieurs de ses prédécesseurs, ayant donné pendant long-tems la loi aux Califes, qu'elle élevoit & déposoit à son gré. Mais les Zinghiens firent cette année de si rapides progrès en Perse, en Arabie & dans l'Irak, qu'il fut obligé de suspendre l'exécution de ce dessein, & même d'envoyer les troupes Turques pour joindre celles que commandoit son frere *Mouaffec*, afin d'être en état de faire tête à Habib. Le premier des Généraux du Calife, que le Zinghien défit, s'appelloit *Mahomet*, dont l'armée eut du dessous en plusieurs rencontres, & fut enfin taillée en pieces. Cette année Motamed appella son frere *Abu Ahmed* à la succession, lui donna le surnom de *Mouaffec*, avec une veste magnifique, & le gouvernement de *Diyâr Rabîa*, *Mosul*, *Al Awasem*, & de *l'Egypte:* il fit aussi déclarer héritier présomptif de la Couronne son fils *Jaafar* ou *Giafar*, auquel il donna le surnom de *Mofawed*, & le gouvernement des provinces occidentales. Il envoya, après avoir fait ces arrangemens, *Mouaffec* & *Mofleh* avec une puissante armée pour réduire le rebelle *Habib;* ils en vinrent aux mains avec lui, & l'attaquerent avec

Et en 258.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 165. *Eutych.* l. c. *Roderic. Tolet.* Hist. Arab. C. XXVIII. p. 24. *Abulf.* Excerpt. ex Cod. MS. Biblioth. D. Laurent. Escur. & *Caruf.* ubi sup. p. 18. Chron. Sic. Cantabr. ubi sup.

Section XXXV. *Histoire du Califat de* Motamed Billah.

avec beaucoup de courage ; mais *Mofleh* ayant été tué d'un coup de fleche, les troupes de Motamed furent obligées de céder le champ de bataille aux Zinghiens, & de se retirer avec grande perte. Cependant *Mouaffec* rallia bientôt ses troupes, que la mort de *Mofleh* avoit mises en désordre, & les rangea si bien que l'ennemi n'osa recommencer l'attaque. Quelque tems après il y eut une action fort vive entre l'armée du Calife, & les Rebelles, commandés par *Tahya* fils de *Mahomet Al Azrak*, où ce Général fut dangereusement blessé & fait prisonnier. Il se donna plusieurs autres combats avant la fin de la campagne, dont aucun des deux partis ne retira grand avantage. Mais à la fin des maladies contagieuses ayant emporté un grand nombre des gens de *Mouaffec*, il fut contraint d'en venir à une espece de treve, ou de suspension d'armes avec l'ennemi, & de se retirer à *Wafet*, pour rafraîchir ses troupes & les faire reposer. Quant à *Tahya* fils de *Mahomet*, qui étoit tombé entre ses mains, il l'avoit envoyé sous bonne escorte à *Sarra Manray ;* où peu après son arrivée il reçut deux-cens coups de bâton, on lui coupa les mains & les pieds, & les gardes du Calife le taillerent en pieces; son corps fut brûlé & les cendres jettées dans le Tigre, en présence d'une multitude de spectateurs de toute condition, qui assisterent à l'exécution (*a*).

Continuation de la guerre entre le Calife & Habib, *en 259.*

La guerre entre le Calife & Habib continua toujours pendant l'année 259 de l'Hégire, qui commença le 7 de Novembre 872. *Mouaffec*, s'étant rendu à Bagdad, envoya *Mahomet*, surnommé *Mowalled*, avec une puissante armée, pour agir contre les Zinghiens; mais ce Capitaine ne put les empêcher de ravager la province d'*Ahwaz*, où ils massacrerent 50000 des sujets du Calife, & démantelerent la ville de ce nom. Motamed fit alors marcher en même tems trois armées, la premiere sous les ordres d'*Abd'alrahman* fils de *Mofleh* marcha vers *Ahwaz;* la seconde, commandée par *Isaac* fils de *Daraj*, prit le chemin de *Basra*; & la troisieme, conduite par *Ibrahim* fils de *Simâ*, s'avança vers *Dawrad.* Mais, nonobstant tous les efforts du Calife, ou pour mieux de ses Généraux, ses troupes ne purent remporter aucun avantage considérable sur *Habib*, quoiqu'il se donnât plusieurs batailles entre les deux partis. Vers ce même tems *Jacob* fils d'*Al Leit* se rendit maître de *Nisabûr*, & emprisonna *Mahomet*, le Thahérien, avec toute sa famille & ses domestiques. *Mahomet* avoit joui jusques-là de la souveraineté du Khorasan, sous la protection du Calife. En ce tems-là mourut *Mahomet* fils de *Mûsa* fils de *Shaker*, un des Mathématiciens que le Calife Mamon avoit employés pour déterminer la véritable circonférence de la Terre. Un corps de Mahométans Siciliens se saisit cette année de la ville de *Salerne*, mais bientôt après ils y furent taillés en pieces (*b*).

Et en 260. Les Arabes massacrerent *Manjûr*, Gouverneur d'*Emesse*, l'an 260 de l'Hé-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hist. Saracen. p. 165, 166. *Khondemir. Abulfed.* ad ann. 258. *Eutych.* Annal. Tom. II. p. 468, 469.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 166. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 259. Chron. Sic. Arab. Cantabrig. ubi sup.

l'Hégire, & mirent *Bectimúr* en sa place. En ce tems-là moururent *Al Hasan Askari*, le onzieme Imâm Shiite, *Al Hasan* fils de *Zabah Al Zafarâni*, un des Sectateurs de *Shafeï*, & *Honain* fils d'*Isaac*, *Al Ebadi*, fameux Médecin, qui a traduit du Grec en Arabe *Euclide*, l'*Almageste* de *Ptolémée*, & plusieurs autres Ouvrages, comme nous l'avons déja dit. Les Généraux du Calife firent aussi cette année diverses tentatives pour chasser les Zinghiens des terres de l'Empire Musulman, mais sans succès. *Habib* se maintint dans ses conquêtes, nonobstant plusieurs actions fort vives entre ses troupes & celles du Calife, dans lesquelles il périt beaucoup de braves gens de l'un & de l'autre parti (*a*).

SECTION XXXV. *Histoire du Califat de Motamed Billah.*

Opérations de la guerre en 261.

Abu Jaafar Al Tabari rapporte que l'an 261 de l'Hégire, qui commença le 16 Octobre 874, *Mahomet* fils de *Wasel*, après avoir tué le Gouverneur que le Calife avoit dans la Province de *Fars*, & s'être rendu maître de la Province, donna divers combats contre les Zinghiens, commandés par *Habib*, mais cet Historien ne nous apprend point de quel côté fut l'avantage. Le Calife ayant appris la situation des affaires de ce côté-là, annexa le Gouvernement des Provinces de *Fars*, d'*Ahwaz* & de *Basra* à celui qu'il avoit donné à *Músa* fils de *Boga*, qu'il regardoit comme un de ses meilleurs Généraux. Peu après être nommé à ce grand poste *Músa* envoya à *Ahwaz*, en qualité de son Lieutenant, *Abd'alrahman* fils de *Moflch*, & lui associa un Turc nommé *Tisam*. Mais *Mahomet* fils de *Wasel*, qui étoit alors avec ses troupes dans l'*Ahwaz*, ayant refusé d'obéir aux ordres de ces deux nouveaux Commandans, les deux partis en vinrent aux mains, les Lieutenans de *Músa* furent mis en déroute avec un grand carnage de leurs gens, & *Abd'alrahman* fut fait prisonnier. Après l'action *Mahomet* marcha vers *Estakhr*, pour attaquer l'armée de *Músa* qui étoit campée dans le voisinage de cette place. Mais *Músa*, ayant été informé de son dessein, se retira à son approche, & voyant qu'il ne pouvoit se mettre en possession de son nouveau Gouvernement sans une grande effusion de sang Musulman, il rappella ses Lieutenans, & s'en retourna en diligence à *Sarra Manray*. Après son départ, *Jacob* fils d'*Al Leit*, qui avoit dépossédé la famille de *Thâher* de la souveraineté du Khorasan, dont elle avoit joui long-tems, fit une irruption dans la Province d'*Ahwaz*, défit *Mahomet* fils de *Wasel*, & se rendit maître de son Palais, dans lequel il trouva la somme de quarante millions de drachmes. Quelques Historiens prétendent que Motamed déclara cette année *Giafar* son fils héritier présomptif de la Couronne, appellant à la succession *Mouaffec* après lui; mais nous préférons sur cet article l'autorité d'*Abu Jaafar Al Tabari*, qui place cet arrangement plutôt. Ce fut encore cette année que la Dynastie des *Sammanides* commença dans le Khorasan, si nous en croyons *Ebn Shohnah* & *Abulfeda*. Il paroît par ce dernier Historien, que *Mahomet* fils d'*Ahmed*, fils de *Mahomet*, fils d'*Ibrahim*, fils d'*Aglab*, Calife du *Khairwan*, mourut dans le premier *Jomada*, après un regne de vingt ans, cinq mois & quinze jours. Il eut pour successeur son frere *Ibrahim*, qui éten-

(*a*) *Abulfed.* ad ann. Hejir. 260. *Abu Jaafar Al Tabar.* *Elmac.* l. c.

SECTION XXXV. étendit les conquêtes des Mahométans en Sicile, & y remporta plusieurs victoires signalées (*a*).

Histoire du Califat de Motamed Billah.

L'année suivante, 262 de l'Hégire, qui commença le 5 Octobre 875, le rebelle *Jacob* fils de *Leit*, étant devenu puissant par l'acquisition de la Province d'*Ahwaz*, & d'une partie considérable de celle de *Perse*, ou du moins de l'*Irak Persienne*, sans avoir encore ouvertement déclaré la guerre au Calife, leva enfin le masque, & s'avança à la tête d'une puissante armée jusques dans le voisinage de Bagdad. Pour arrêter les progrès d'un si dangereux ennemi, qui s'étoit déja emparé de *Waset*, Motamed fit marcher *Mouaffec* avec toutes les forces de l'Empire contre lui. Ce Général s'avança d'abord jusqu'à Bagdad, accompagné du Calife, & ayant continué sa marche il rencontra *Jacob* auprès d'un village nommé *Catûl*, lui livra bataille, & après un combat opiniâtre le mit en déroute, fit un grand carnage de ses gens, pilla son camp, & le poursuivit jusques dans le Khorasan : comme il n'y trouva aucune résistance, il entra dans *Nisabûr*, & mit en liberté *Mahomet* le *Thabérien*, que *Jacob* avoit tenu en prison trois ans entiers. A l'égard de *Jacob* lui-même, qui fut le premier Prince ou Sultan de la Dynastie des *Saffariens*, il se sauva avec beaucoup de peine après sa défaite; ce qui n'empêcha pas que lui & sa famille ne se maintinssent pendant bien des années dans la possession de plusieurs des conquêtes qu'il avoit faites. La guerre que le Calife fut obligé de faire au fils de *Leit*, fit une diversion favorable pour *Habib*, qui battit toutes les troupes que Motamed envoya contre lui cette année, & dévasta le district de Waset (*b*).

Les troupes du Calife défont Jacob *fils de* Leit.

Mais sont battues par Habib.

Les armes du Calife contre ce Rebelle furent d'abord assez heureuses, en l'année 263 de l'Hégire, qui commença le 24 Septembre 876; *Ahmed* fils de *Lebûna*, un de ses Généraux, remporta l'avantage sur les troupes de *Habib* en deux occasions; mais s'étant laissé attirer ensuite dans une embuscade, son armée y périt presque entierement, & lui-même eut bien de la peine à se sauver (*c*).

Les Arabes *font une irruption sur les terres de l'Empire* Grec.

L'an 264 de l'Hégire, qui commença le 13 Septembre 877, un corps d'Arabes de quatre-mille chevaux, commandé par *Abd'allah* fils de *Rashid* fils de *Kâwâs*, fit une incursion sur les terres de l'Empire, où ils massacrerent quantité de personnes & commirent d'horribles désordres dans les Provinces où ils passerent. Mais les Grecs les rencontrerent pas loin du *Badandûn*, en taillerent la plus grande partie en pieces, firent *Abd'allah* lui-même prisonnier, & l'envoyerent avec une escorte à Constantinople. En ce tems-là moururent *Amajûr*, Gouverneur de Damas, *Kabihah* mere du Calife Motaz, *Abu Ibrahim Al Mazâni* & *Yunâs* fils d'*Abd'alala*, deux disciples du fameux *Shafeï*. Un détachement des troupes de *Habib* s'avança cette année jusqu'à *Waset*, chassa les habitans de la ville, & ensuite la ré-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 166, 169. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 637, 638. *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 271. *Ebn Shohnah. Abulfed.* & *Caruf.* l. c.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 169. Aut. *Leb Tarikh. Khondemir. Abulf.* ad ann. 262. *D'Herbelot,* p. 638.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c.

réduisit en cendres, emportant un immense butin. Un des Historiens Arabes parle de plusieurs actions fort vives entre les Zinghiens & les troupes du Calife, après ce tragique événement, mais il ne nous apprend point qu'il se soit passé rien de décisif de part ni d'autre. *Musa* fils de *Boga*, le plus habile des Officiers Turcs qui étoient au service de Motamed, étant mort en ce tems-là, cette Milice perdit entierement le pouvoir qu'elle avoit à la Cour Musulmane, ensorte qu'elle fut pleinement soumise aux ordres du Calife indépendamment de ses Chefs (*a*).

Section XXXV. *Histoire du Califat de* Motamed Billah.

Ahmed *fils de* Tolûn *se revolte contre le Calife.*

L'année suivante, la 265 de l'Hégire, qui commença le 3 de Septembre 878, *Ahmed* fils de *Tolûn* se révolta contre le Calife, & se rendit Souverain en Egypte. Ayant assemblé de grandes forces, il marcha vers *Antioche*, & assiégea dans cette ville *Simâ*, Gouverneur d'*Alep* & de toutes les Provinces connues parmi les Arabes sous le nom d'*Al Awâsem*. Les assiégés, voyant qu'*Ahmed* avoit dessein d'emporter la place d'assaut, jugerent à propos, après une courte défense, de se rendre, & de remettre *Simâ* entre ses mains. Aussi-tôt qu'il l'eut en son pouvoir, il lui fit couper la tête, & s'avança vers *Alep*, qui lui ouvrit les portes à son arrivée. Peu après il se rendit maître de *Damas*, d'*Emesse*, de *Hamath*, de *Kinnisrin*, & de *Rakka*, située sur le bord oriental du Tigre. Cette révolte irrita tellement Motamed, qu'il le fit excommunier publiquement dans toutes les Mosquées de Bagdad & de l'Irak; *Ahmed* de son côté fit fulminer contre le Calife la même excommunication dans toutes les Mosquées des Pays de sa dépendance. La même année, *Jacob* fils de *Leit*, ayant mis sur pied une puissante armée, marcha une seconde fois vers Bagdad; mais il fut saisi dans sa marche d'une violente colique, dont il mourut après onze ans de regne, en le commençant au tems où il entra pour la premiere fois en Perse les armes à la main; *Amru* son frere lui succéda. Un détachement des troupes de *Habib* pénétra dans l'Irak, pendant cette campagne, & s'empara de quatre vaisseaux du Calife chargés de grains. Il s'avança aussi jusqu'à *Nomânia*, brûla la plus grande partie de cette ville, & emmena plusieurs des habitans prisonniers. Les Zinghiens s'emparerent aussi de *Jarjarâyâ*, où ils firent encore bien des prisonniers, & mirent tout le pays des environs à feu & à sang. Vers ce tems-là mourut *Ibrahim* fils de *Hani* de *Nisabûr*, fameux Saint Mahométan. Les Musulmans de Sicile s'établirent cette année à *Syracuse*, & se rendirent maîtres de tout ce qui en dépendoit. Une chose digne de remarque, c'est que dans le tems dont nous parlons, il y avoit dans l'Empire Musulman trois Puissances indépendantes des Califes, outre les *Aglabites* d'Afrique, & les *Ommiades* d'Espagne; l'une en Syrie & en Egypte, la seconde dans le Khorasan, & la troisieme dans l'Arabie & l'Irak (*b*).

Les événemens les

En l'année 266 de l'Hégire, qui commença le 23 d'Août 879, *Habib* prit

(*a*) *Abulfarag.* l. c. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac* l. c. p. 169. *Khondemir. Abulf.* ad ann. Hejir. 264. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. ubi sup.

(*b*) *Abulfarag.* l. c. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 169, 170. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 252. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 265. Chron. Sic. Cantabr. l. c.

Section XXXV. *Histoire du Califat de* Motamed Billah.

prit *Râmhormoz*, mit en cendres la magnifiqne Mosquée qui y étoit, massacra un grand nombre des habitans, en emmena d'autres en captivité, & fit un butin immense. *Krisâf* fut tué en Sicile cette année. *Hasan* fils d'*Al Abbâs* fut aussi envoyé du *Khairwan* en qualité d'Emir dans cette Ile, & peu après son arrivée il ravagea d'une horrible maniere les terres des Chretiens. *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman* fit bâtir un bon nombre de vaisseaux à Cordoue, Seville & en d'autres villes maritimes, où l'on avoit les matériaux nécessaires pour la marine. Mais les vents & les tempêtes ayant fait périr la plupart de ces vaisseaux, la plus grande partie des équipages se noya, & *Abd'alamid* son Amiral se sauva avec peine; ce qui engagea ce Prince à renoncer au dessein de faire figure sur mer (*a*).

plus importans de l'année 266 de l'Hégire.

Opérations militaires de l'année 267.

Il y eut plusieurs actions d'éclat entre les Zinghiens & les troupes du Calife dans le cours de l'année 267 de l'Hégire, qui commença le 12 d'Août 880. *Mouaffec*, accompagné de son fils *Abu'l Abbâs Al Motadhed Billa*, se mit en campagne avec dix-mille chevaux & quelque Infanterie. D'autre côté *Habib* parut avec cent-mille hommes pour lui disputer le terrein. Nonobstant l'inégalité du nombre les Arabes défirent les Zinghiens en plusieurs batailles rangées, reprirent la plupart des villes dont ils s'étoient emparés, avec quantité de butin, & mirent en liberté cinq-mille femmes Mahométanes, que ces Barbares tenoient en captivité. Après ces victoires, *Mouaffec* se présenta devant *Mabiya*, que *Habib* avoit fondée, & où il faisoit sa résidence, brûla tous les vaisseaux qui étoient dans le port, pilla entierement la ville, où il trouva de grandes richesses, & la démantela. Quand il eut réduit *Mabiya*, il poursuivit l'ennemi qui fuyoit, défit divers corps de Zinghiens, fit périr *Ebn Al Sa'rab*, *Ebn Jâm'* & plusieurs autres de leurs Chefs, & s'avança jusqu'à *Mokhtara*, que *Habib* avoit bien fortifiée. Comme le Zinghien avoit rassemblé toutes ses forces en un corps, & qu'il étoit campé pas loin de la ville avec une armée, qu'*Abu Jaafar Al Tabari* fait monter à 300000 hommes, que d'ailleurs la place étoit presque imprenable, *Mouaffec* vit bien qu'elle soutiendroit un long siege. Il prit le parti de faire bâtir vis-à-vis une Forteresse, où il éleva une Mosquée, & fit même battre monnoye; les Arabes appellerent cette nouvelle ville du nom de son fondateur *Mouaffekia*, qui devint bientôt considérable par le nombre de riches Marchands qui s'y établirent. *Mouaffec* avoit dessein par-là d'affamer *Mokhtara*, & de la prendre par famine; & il la réduisit effectivement à une grande extrémité, ce qui causa une désertion extraordinaire parmi les troupes de *Habib*. Ayant cependant fait breche par le moyen de ses machines, il donna l'assaut dans le second *Jomada*, emporta la ville malgré la courageuse résistance des assiégés, & la mit au pillage jusqu'au mois de *Shaaban*. Ensuite il mit en déroute la nombreuse armée de *Habib*, & la dissipa tellement que ce Chef ne put jamais rallier ses gens pendant le reste de la campagne. La foudre tua deux

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 170. Chron. Sic. Cantabrig. ubi sup. *Abulfed.* Excerpt. ex Cod. MS. Biblioth. D. Laurent. Escurial. & *Caros.* ubi sup. p. 19. *Roderic. Tolet.* l. c.

deux perſonnes au côté de *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman* dans la Moſquée de *Cordoue*, & il y eut un tremblement de terre par toute l'Eſpagne, dont les ſecouſſes ſe firent ſentir dans toutes les Provinces (*a*).

Section XXXV. *Histoire du Califat de* Motamed Billah.

L'année ſuivante, 268 de l'Hégire, *Mouaffec* pénétra une ſeconde fois jusqu'à *Mabiya*, raſa encore les fortifications de cette place, qu'il emporta d'aſſaut, quoique Habib & ſes troupes, qui la défendoient, diſputaſſent le terrein pied à pied. Cette année un certain *Lúlú* ſe révolta en Egypte contre *Ahmed* fils de *Tolûn* ſon Maître (*b*).

Mouaffec *remporte d'autres avantages ſur* Habib. *Et prend ſa Capitale une troiſieme fois.*

L'an 269 de l'Hégire, qui commença le 21 Juillet 882, *Mouaffec* attaqua *Habib* avec une valeur ſans égale, & l'auroit entierement defait, s'il n'eût pas été bleſſé d'un coup de fleche à la poitrine, ce qui l'obligea de ſe retirer du combat & de faire ſonner la retraite. Mais auſſi-tôt qu'il fut guéri de ſa bleſſure, il marcha pour la troiſieme fois à *Maliya*, ſe rendit maître de cette Capitale, fit démolir les murailles que le Prince Zinghien avoit élevées de nouveau, paſſa une partie des habitans au fil de l'épee, & en emmena un grand nombre en captivité. Cette même année *Lúlû* ſe rendit auprès de *Mouaffec*, & s'engagea ſous de certaines conditions à faire la guerre à *Ahmed* fils de *Tolún*, & peu après *Mouaffec* fit excommunier ſolemnellement *Ahmed* dans toutes les Moſquées de Bagdad & de l'Irak (*c*).

Il le défait entierement, le prend priſonnier & lui fait couper la tête.

Mouaffec termina la guerre contre Habib l'an 270 de l'Hégire, qui commença le 11 Juillet 883; il s'avança encore juſqu'à *Mabiya*, s'empara de cette ville, y ruina le Palais de *Habib*, & fit toute ſa famille priſonniere, qu'il envoya à *Sarra Manray;* mais ce Rebelle, qui avoit fait tant de déſordre dans l'Empire Muſulman, trouva moyen de ſe ſauver. *Mouaffec* le pourſuivit dans la Province d'*Ahwaz*, & défit entierement les débris de ſes troupes, qu'il y avoit raſſemblés. *Habib* lui-même tomba entre les mains du vainqueur, qui lui fit couper la tête, que l'on porta au bout d'une lance dans une grande partie du pays dont il avoit troublé ſi longtems la tranquillité. Il l'envoya enſuite par ſon fils *Motadhed Billa* à Bagdad, où elle fut expoſée publiquement, & enſuite miſe au-deſſus d'une des portes de la ville. *Habib* avoit paru les armes à la main contre le Calife le 26 de *Ramadan* de l'an 255 de l'Hégire, & fut mis à mort le 2 du mois de *Safar* de l'an 270, deſorte qu'il avoit regné ſur les *Zinghiens*, qui ſe rendirent ſi redoutables à deux Califes, quatorze ans & quatre mois. La derniere victoire que *Mouaffec* remporta, & qui fut complette, lui acquit le glorieux titre de *Al Naſir Lidni'llah*, ou *Al Naſſer Ledinillah*, qui ſignifie Protecteur de la Religion Muſulmane, que le Calife Motamed ſon frere lui donna, & il continua de gouverner ſous ce titre juſqu'à ſa mort (*d*).

*Mort d'*Ahmed *fils de* Tolûn.

Le 18 du mois *Dhu'lhajja*, ou, ſelon d'autres, de celui de *Dhu'lkaada* de cet-

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 170, 171. *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 267. *D'Herbelot*, l. c. Chron. Cantabr. ubi ſup. *Roderic Tolet.* ubi ſup.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 171. *Eutych.* ubi ſup. p. 470–473.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 171, 172. *Eutych.* l. c. p. 468, 469. *Abulfed.* ad ann 269.

(*d*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac* Hiſt. Saracen. p. 172, 173. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 441. *Eutych.* Annal. Alexand. T. II. p. 468, 469. *Abulfd.* ad ann. 270. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 638.

Section XXXV. *Histoire du Califat de* Motamed Billah.

cette année, mourut en Egypte *Ahmed* fils de *Tolûn*. *Elmacin* rapporte, qu'étant près de mourir, il leva les mains & les yeux au Ciel, & s'écria: „ Seigneur, pardonnez à votre Serviteur, qui est chargé d'un poids de „ péchés qui surpasse ses conceptions, & ayez pitié de lui au tems de sa „ mort". Il laissa trente-trois enfans mâles, dont un, nommé *Khamarawiyah*, lui succéda. Il étoit rigide observateur de la justice, & si charitable qu'il donnoit tous les mois en aumônes trois-cens-mille dinars (*), & mille aux Ecclésiastiques qui étoient en bonne réputation; sa cuisine lui coûtoit outre cela la même somme par jour. Quelques Auteurs assurent qu'il envoya, pendant son regne, deux millions deux-cens-mille écus d'or à Bagdad, pour être distribués tant aux pauvres & aux infirmes, qu'aux Savans & à ceux qui cultivoient les Sciences. Il laissa à sa mort dix millions d'or dans ses coffres, somme prodigieuse si l'on fait attention aux immenses dépenses qu'il avoit faites pendant sa vie. Il avoit sept-mille esclaves, autant de chevaux, huit-mille mulets & autant de chameaux, & trois-cens chevaux de bataille; tout cela lui appartenoit en particulier, & n'avoit rien de commun avec ce qui regardoit le public. Si nous en croyons *Abu Jaafar Al Tabari*, les revenus d'Egypte n'alloient pas de son tems à moins de trois-cens millions de dinars. Nonobstant ses grandes qualités, on dit qu'il étoit cruel & sanguinaire, ayant fait périr par l'épée ou en prison au moins 18000 personnes. Selon *Abulfarage*, il laissa dix-sept fils & autant de filles, & non trente-trois fils, comme le prétendent d'autres. Cette année moururent aussi *Hasan* fils de *Zeid*, un des descendans d'Ali, qui avoit regné près de vingt ans dans le Tabrestan, & qui eut pour successeur *Mahomet* son frere, *Mahomet* fils d'*Isaac* & petit-fils de *Jaafar Al Sagâni*, & *David* fils d'*Ali Al Esfahâni*, célebre Imâm, qui nioit qu'il y eût aucune ressemblance entre Dieu & les Créatures (*a*).

Les troupes du Calife sont défaites par Khamarawiyah.

L'an 271 de l'Hégire, qui commença le 29 Juin 884, il y eut une rude & sanglante action entre les troupes du Calife, commandées par le fils de *Mowaffec* & celles de *Khamarawiyah*, qui avoit fait une irruption en Syrie. Au commencement de la bataille, qui se donna entre *Ramla* & *Damas*, l'armée de Motamed chargea si brusquement celle de *Khamarawiyah*, que ses gens commencerent à reculer; ce qui lui fit prendre la fuite avec précipitation, & il alla jusqu'aux frontieres de l'Egypte, comptant que tout étoit perdu. Mais ses troupes qui ignoroient la fuite de leur Général, se rallierent & remporterent une victoire complette. *Abu Jaafar Al Tabari* nous apprend que cette année mourut *Tûrân* fille de *Hasan* & petite-fille de *Sahel*, veuve du Calife Mamom (*b*).

Il

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 173. *Abulfarag.* ubi sup. *Eutych.* l. c. p. 472–475. *D'Herbelot*, ubi sup. Not. MS. ad *Abulfarag.* p. 272. ap. *Joann. Swintonum.* A. M. Oxon. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir 270.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 271.

(*) Je trouve dans d'autres Auteurs *trois-mille* écus, ce qui me paroît plus vraisemblable que *trois-cens-mille*, sur-tout l'Auteur ajoutant que la cuisine d'*Ahmed* lui coûtoit la même somme par jour. Il n'y a guere d'apparence qu'il dépensât pour sa cuisine trois-cens mille dinars chaque jour. Rem. du Trad.

Il n'y eut aucun événement mémorable dans l'Empire Mufulman, en l'année 272 de l'Hégire. *Khamarawiyah*, quoiqu'il n'eût que vingt-deux ans, gagna tellement le cœur de fes fujets, par la douceur & la fageffe de fon Gouvernement, & tint outre cela fur pied de fi bonnes troupes, fur lefquelles il pouvoit compter, que *Mouaffec* ne put rien entreprendre contre l'Egypte cette année. Avant fa fin, la Cour de Conftantinople envoya une perfonne de diftinction, pour racheter les Syracufains, que les Mahométans d'Afrique avoient fait prifonniers fix ou fept ans auparavant (*a*).

Section XXXV. *Hiftoire du Califat de* Motamed Billah.

Il n'arrive rien de remarquable dans le cours de l'année suivante.

Pendant tout le cours de l'année 273 de l'Hégire, le Calife Motamed fe livra entierement à l'indolence & aux plaifirs, deforte que *Mouaffec* gouvernoit feul l'Empire; il ne put cependant regagner le Khorafan & l'Egypte. Cette année moururent *Abu Dawd Soliman Al Sejeftâni*, & *Mahomet* fils de *Yezid*, fils de *Majah Al Kazwini*, deux fameux Auteurs Sonites, & *Khaled* fils d'*Ahmed*, qui avoit été Gouverneur du Khorafan. Vers le même tems mourut à Cordoue *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman*, Calife d'Efpagne, dans la foixantieme, ou, felon *Abulfeda* qui le qualifie *Emir d'Andaloufie*, dans la foixante-cinquieme année de fon âge, & la trente-cinquieme de fon regne. Se promenant dans fes Jardins peu de tems avant fa mort, un de fes Gardes lui dit: „ Quels beaux Jardins que ceux où nous „ fommes! que cette journée eft belle! & que la vie feroit délicieufe s'il „ étoit poffible d'éviter d'être furpris par la mort "! A quoi le Calife répondit „ Tu te trompes fur le dernier article, puifque fans la mort je „ n'aurois jamais porté le fceptre d'Efpagne ". Il laiffa trente-trois fils; *Al Mondar*, l'un d'eux, qui lui fuccéda, étoit aux bains d'*Almerie*, quand le Calife mourut; mais fur la nouvelle du décès de fon pere, il fe rendit en diligence à *Cordoue*, & prit poffeffion du Trône étant dans fa quarante-troifieme année (*b*).

Mahomet *fils d'*Abd'alrahman *meurt en* Efpagne.

Le Calife Motamed continua fon même train de vie pendant l'année 274 de l'Hégire, & abandonna abfolument le maniement des affaires à fon frere *Mouaffec*. Nous apprenons de la *Chronique de Sicile*, qu'il y eut cette année dans cette Ile une action entre les Chretiens & les Mahométans Africains; mais nous ignorons fi l'un ou l'autre parti y remporta quelque avantage (*c*).

Action entre les Chretiens *& les* Mahométans.

L'an 275 de l'Hégire, *Khamarawiyah* apprit qu'un certain *Mahomet* fils de *Diwadâd*, que quelques Auteurs appellent *Abu'l Saj*, s'étoit campé à *Damas* avec une puiffante armée; fur quoi il affembla toutes fes forces, & fe prépara à l'aller attaquer. *Mouaffec* fit arrêter fon fils cette année, & le retint en prifon jufqu'à ce qu'il fe fentît attaqué de la maladie dont il mourut. *Abu Sa'id Al Hofein* fils de *Hafan*, fils d'*Abd'allah*, fameux Grammairien & Littérateur, mourut vers le même tems. Le Gouvernement de l'Empire demeura à *Sarra Manray* fur le même pied que l'année précédente. *Al Mondar* en agit avec beaucoup de générofité envers fes fujets en Ef-

Evénemens de l'année 275.

(*a*) *Eutych.* ubi fup. p. 476-479. *Chron. Sic. Cantabrig* ubi fup.

(*b*) *Khondemir. Roderic. Tolet.* l. c. *Abulfed.* ad ann. 273.

(*c*) *Khondemir. Chron. Sic. Cantabrig.* ubi fup.

SECTION XXXV. *Histoire du Califat de* Motamed Billah.

Espagne, & il remit même aux habitans de *Cordoue* les taxes ou dixmes qu'ils devoient payer, ce qui ne les empêcha pas de se rebeller contre lui. Il en fut si irrité, qu'il résolut de se venger de leur ingratitude aussi-bien que de leur desobéissance. Mais il mourut dans sa marche, avant que d'avoir pu exécuter son dessein. Il n'avoit regné que deux ans, & laissa six fils & sept filles. L'armée ne laissa pas de choisir pour son successeur *Abd'allah* son frere, au préjudice de son fils ainé. Dès que les *Cordouans* eurent appris cette nouvelle, ils ouvrirent leurs portes au nouveau Calife, qui les traita très-favorablement. Il fit à son frere des funerailles dignes de son rang, & regna plus de vingt-cinq ans sur les Musulmans d'Espagne (*a*).

Ceux de l'année 276.

L'année suivante, la 276 de l'Hégire, *Kamarawiyah*, fils d'*Ahmed* fils de *Tolûn*, marcha avec son armée contre *Mahomet* fils de *Diwadâd* ou *Abu'l Saj*, lui donna bataille à *Bathnia*, pas loin de *Damas*, & le mit en déroute; après quoi il s'avança vers *Rakka* sur l'Euphrate, dont il se rendit maître. Après avoir ajouté plusieurs grandes provinces à celles qu'il possédoit déja, il laissa des gens de confiance pour y commander & s'en retourna en Egypte, la principale partie de son Empire, qui s'étendoit alors depuis l'Euphrate jusques aux frontieres de la Nubie & d'Ethiopie. Les villes de *Lisbonne*, de *Seville* & autres se révolterent cette année contre *Abd'allah* fils de *Mahomet*, Calife d'Espagne, à l'instigation d'*Omar* fils de *Hasan*, qui étoit à la tête des troupes des villes rebelles. Mais *Abd'allah*, ayant assemblé une nombreuse armée pour les réduire, elles jugerent à propos de poser les armes; *Abd'allah* leur pardonna, de même qu'à *Omar*, qui les avoit portées à la révolte. Les divisions intestines, qu'il y avoit alors dans *Seville*, & qui y avoient fait répandre bien du sang, faciliterent beaucoup la réduction de cette ville. Vers ce tems-là moururent *Abd'almalec* fils de *Mahomet Al Rakashi*, & *Abd'allah* fils de *Moslem*, célebre Ecrivain Mahométan. Les Musulmans d'Afrique se rendirent maîtres d'une Flotte Impériale cette année, & passerent 5000 Impériaux au fil de l'épée à *Melazzo* en Sicile: ce qui obligea les habitans de cette ville de se sauver à *Reggio* dans la Calabre (*b*).

Révolte en Espagne.

Mouaffec continua à gouverner l'Empire, l'an 277 de l'Hégire, comme il avoit fait les années précédentes, Motamed ne se mêlant en aucune façon des affaires d'Etat. *Omar* fils de *Hasan* se révolta de nouveau en Espagne, fit couper la tête aux Gouverneurs de différentes places, & commit d'autres excès en divers endroits. A la fin pourtant *Abd'allah* le chassa des terres de la domination Mahométane, & l'obligea de chercher une retraite chez les Chretiens; & pour se mettre d'autant mieux dans leur esprit, il embrassa la Religion Chretienne & reçut le Baptême, si nous nous en rapportons à *Roderic de Tolede*. La *Chronique de Cambridge* porte, qu'au mois de Mars de cette année les Mahométans de Sicile attaquerent ceux d'Afrique, & massacrerent *Tawâli*, un de leurs principaux Chefs (*c*).

L'an-

(*a*) *Eutych.* ubi sup. *Abulf.* ad ann. 275. *Roderic. Tolet.* Hist. Arab. C. XXIX. p. 25.
(*b*) *D'Herbelot*, p. 638. *Roderic. Tolet.* l. c. *Chron. Sic. Cantabrig.* ubi sup. & *Caruf.* p. 7.
(*c*) *Khondemir. Roderic. Tolet.* & *Chron. Sic. Cantabrig.* & *Caruf.* ubi sup.

SECTION XXXV. *Histoire du Califat de Motamed Billah.*

L'année suivante, la 278 de l'Hégire, qui commença le 15 d'Avril 891, mourut à *Sarra Manray*, le Mecredi 21 du mois de *Safar*, *Mouaffec Billah*, & son fils *Abu'l Abbâs*, surnommé *Motadhed Billah*, lui succéda dans sa Dignité de Premier-Ministre ou de Visir, avec le consentement de tous les Grands. Les Historiens Arabes ont donné de grands éloges à *Mouaffec*; ils le dépeignent comme un homme qui avoit beaucoup d'élevation & de noblesse, qui étoit naturellement brave, libéral, & qui possédoit à fonds l'Art de gouverner. Il avoit coutume de dire: „ Je regarde toujours mes „ amis comme mes freres, & si cela se pouvoit avec bienséance je leur en „ donnerois le nom ". Selon *Abulfeda* & *Abulfarage* ce Prince mourut de la lepre, un peu avant le commencement des troubles excités par les *Karmates*. Il ne put s'empêcher de dire dans sa derniere maladie, que de cent mille hommes auxquels il commandoit, il n'y en avoit pas un qui souffrît autant que lui. *Motaded Billah* eut sur le Calife le même pouvoir qu'avoit eu son pere, desorte qu'il n'est pas surprenant qu'il trouvât tant de facilité à exclure *Giafar* fils de *Motamed* de la succession au Trône, & de s'y placer lui-même après la mort de celui qui n'avoit que le nom de son Maître, qui le fit reconnoître lui-même héritier de la Couronne (*a*).

Mort de Mouaffec.

Les Karmates *commencent à exciter des troubles dans l'Empire* Musulman.

Cette année, les *Karmates*, ennemis déclarés des Mahométans, commencerent à exciter des troubles dans l'Empire Musulman. Leur origine n'est pas trop bien connue; mais la tradition commune porte, qu'un pauvre misérable, que quelques-uns appellent *Karmata*, vint du *Khûzestan*, dans les villages des environs de Cûfa; que là il affecta une grande sainteté & de mener un vie fort austere, disant que Dieu lui avoit ordonné de faire cinquante prieres par jour; il invitoit aussi le peuple à se soumettre à un certain Imâm de la famille de Mahomet. Il continua ce genre de vie jusqu'à ce qu'il se fût fait un gros parti; alors il choisit parmi ses sectateurs douze hommes, en qualité d'Apôtres, pour gouverner les autres & pour propager sa doctrine. Il prit aussi le titre de Prince, & obligea les premiers de ses disciples à lui payer un dinar par tête. Mais *Haidam*, Gouverneur de la province, voyant que les gens de la campagne négligeoient leur travail, & en particulier la culture de la terre, pour faire leurs cinquante prieres par jour, fit prendre ce prétendu Saint, & jura qu'il le feroit mourir. Une jeune fille, qui étoit au service du Gouverneur, ayant entendu ce qu'il avoit dit, eut pitié de ce malheureux, & la nuit elle prit adroitement de dessous le chevet de son Maître la clé de la prison, le mit en liberté, & alla remettre la clé là où elle l'avoit prise. Le lendemain matin le Gouverneur trouva que l'oiseau avoit pris l'essor, & la chose étant devenue publique, ses Sectateurs débiterent que Dieu l'avoit enlevé au Ciel. Il se montra ensuite dans une autre province, & déclara à ceux qu'il avoit assemblés, qu'il n'étoit au pouvoir de personne de lui nuire; ce qui n'empêcha pas que le courage lui ayant manqué, il ne retournât en Syrie, & l'on n'entendit plus parler de lui. On dit que pendant

(*a*) *Eutych.* l. c. p. 478, 479. *Abulfarag.* ubi sup. p. 272. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 173, 174.

Section XXXV. *Histoire du Califat de* Motamed Billah.

dant son séjour dans ce Pays-là il fut entretenu par un homme nommé *Karmatiah*, dont il prit le nom de *Karmata*. D'autres disent que les *Karmates* écrivoient d'une maniere fort serrée, & en caracteres fort menus, au contraire des Arabes Mahométans, qui se servoient des caracteres Cufiques, & écrivoient fort gros, laissant beaucoup d'espace entre les lignes, & que c'est de cette façon d'écrire que leur est venu le nom de *Karmates*, *Karmath* ou *Karmat* signifiant en Arabe cette maniere d'écrire. Quoi qu'il en soit, cette Secte subsista & s'accrut, après que son fondateur eut disparu : ceux qui en étoient, prétendoient que leur Maître s'étoit fait connoître pour un vrai Prophete, & leur avoit donné une nouvelle Loi, par laquelle il avoit changé les cérémonies & la forme des prieres usitées parmi les Mahométans, & leur avoit prescrit une nouvelle espece de jeûne; ils disoient encore qu'il leur avoit permis de boire du vin, & les avoit dispensés de l'observation de plusieurs préceptes de l'Alcoran. Ils allégorisoient aussi tous les autres préceptes de ce Livre, la Priere n'étoit que le symbole de l'obéissance qu'on doit rendre à l'Imâm; le Jeûne étoit celui du silence, & du secret qu'ils devoient garder sur leurs dogmes à l'égard des étrangers. Ils croyoient encore que la Fornication n'est autre chose que l'infidélité, & que ceux qui révéloient les mysteres de leur Religion & qui n'obéissoient pas aveuglément à leur Chef, s'en rendoient coupables. On dit qu'ils produisirent un Livre, dans lequel on lisoit entre autres choses ces paroles : *Au nom de Dieu très-miséricordieux.* Al Faraj fils d'Othman *de la ville de* Nasrâna *dit, que* Christ *lui est apparu sous une forme humaine, & lui a dit :* „ *Tu es l'invitation: tu es la démonstration: tu es le* „ *chameau : tu es la bête : tu es* Jean *fils de* Zacharie: *tu es le* Saint Es- „ prit". Quelques-uns disent que la Secte des *Karmates* commença sous le Califat de *Haroun Al Rashid*, & d'autres sous celui de *Mamon;* mais leur Chef ayant disparu ils se tinrent cachés, sans reconnoître aucun Imâm ou Chef particulier. *Ebn Shohnah* rapporte que l'an 275 de l'Hégire, ils commencerent à exciter des mouvemens dans les bourgades aux environs de *Cûfa*, qu'ils avoient à leur tête un certain *Kersa*, qui changeoit souvent de lieu & de demeure, & que ses Sectateurs le cacherent avec tant de soin, que jamais aucun des Officiers du Calife ne put découvrir sa retraite. *Khondemir* dit que cette Secte convient à divers égards avec celle d'*Ismaël* fils de *Jaafar Al Sadek*, sixieme Imâm; qu'ils mangeoient plusieurs choses défendues par la Loi Mahométane, & qu'ils croyoient que les Anges étoient les amis, les guides & les gardiens des hommes, & que les Démons étoient leurs ennemis déclarés, occupés toujours à contribuer à leur perte. Les Karmates prétendoient aussi que *Christ* avoit révélé à *Al Faraj* fils d'*Othman*, que la priere du matin doit se faire avec deux génuflexions, & celle du soir avec quatre; qu'ils sont obligés de jeûner deux fois par an, aux jours de *Mihijân* ou *Mirhjân* & d'*Al Nirûz*, c'est-à-dire le 16 du mois Persan *Mihr*, & le premier jour de l'année. Depuis l'an 278 de l'Hégire, ils troublerent presque continuellement, sous divers Chefs & pendant plusieurs années les Califes & leurs Sujets Mahométans, commettant de grands désordres dans la Chaldée, l'Arabie, la Syrie & la Méso-

potá-

potamie; & enfin ils fonderent un Etat considérable, qui étoit à son plus haut degré de puissance sous le regne d'*Abu Dhâher*, fameux par la prise de la Mecque, & par la maniere dont il en profana le Temple: mais cet Etat déclina peu à peu ensuite, & enfin s'anéantit. *Ahmed* fils de *Mahomet Al Tabi*, Prince des *Karmates*, obligea ses sujets de lui payer annuellement, par forme de tribut, un dinar par tête (*a*).

Section XXXV. *Histoire du Califat de* Motamed Billah.

Mort du Calife Motamed.

Le 19 du mois de *Rajeb*, de l'an 279 de l'Hégire, qui commença le 3 d'Avril 892, mourut à Bagdad le Calife *Motamed*, âgé environ de cinquante ans. La veille de sa mort il avoit fait une grande débauche, & avoit soupé le soir plus qu'à son ordinaire, ce qui lui fut fatal, puisqu'il expira dans la nuit. Quelques Historiens que Mr. *D'Herbelot* a suivis, disent qu'il mourut d'une esquinancie, & qu'il étoit âgé de cinquante ans & six mois. Ce Prince étoit fort adonné à ses plaisirs, desorte qu'il abandonnoit entierement le soin des affaires à d'autres. Il aimoit passionnément la Musique, & n'ignoroit pas les Lettres. Il quitta la ville de *Sarra Manray*, & établit quelque tems sa résidence à *Bagdad*, mais il fut pourtant enterré dans la premiere, selon les meilleurs Historiens Arabes. Pendant le cours d'un regne de vingt-trois ans, *Mouaffec* & *Motamed* son fils le dépouillerent absolument de son autorité, & ne lui laisserent que le simple titre de Calife, desorte qu'ayant demandé un jour à son frere trois-cens écus, cette petite somme lui fut refusée. Les Musulmans étoient cependant en général très-contens de l'administration de *Mouaffec*. Motamed étoit un peu basané, de bonne taille, il avoit le visage beau, la tête grosse, la barbe longue, & le front marqué de petite verole. Ses cheveux & sa barbe commençoient à blanchir plus que cela n'est ordinaire aux gens de son âge. Il aimoit excessivement le jeu, la bonne chere, & à boire, aussi-bien que des entretiens réjouissans, desorte qu'il n'est pas étonnant qu'il fût d'une si grande indolence pour les affaires de l'Etat. Sous le regne de ce Calife fleurit *Jaafar* fils de *Mahomet Abu Maashar Al Balkhi*, connu communément sous le nom d'*Albumasar*, Astrologue de Mouaffec, qu'il accompagna quand ce Prince assiégea un corps de Zinghiens dans Basra. Pendant qu'*Abu Maashar* demeuroit à Bagdad, il étoit ennemi de *Abu Yusef Yakûb Ebn Ishak Al Kendi*, & il tâcha de prévenir les habitans de cette ville contre lui, parcequ'il s'appliquoit à l'étude de la Philosophie. Mais *Al Kendi*, ayant trouvé quelqu'un qui l'engagea à apprendre l'Arithmétique & la Géométrie, qu'il quitta pour l'Astrologie, avant que d'y avoir fait de grands progrès, il cessa de persécuter ce Savant, & de lui causer du chagrin. *Abu Maashar*, qui avoit beaucoup de génie, se rendit très-habile dans l'Astrologie, quoiqu'il ignorât les premiers principes de cet Art, à l'âge de quarante-sept ans, & il a écrit plusieurs Ouvrages estimés parmi les Arabes. Le Calife Mostain le fit rudement fustiger, à cause qu'une pré-

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 274, 275. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 174–176. *Ebn Shohnah. Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 277. *Khondemir.* Not. MS. ad *Abulfarag.* p. 276. ap. *Swintonum.* A. M. Oxon. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Carmath.* p. 256, 257.

SECTION XXXV. *Histoire du Califat de* Motamed Billah.

prédiction qu'il avoit faite s'accomplit, ce qui le chagrina beaucoup. Il vécut plus de cent ans & mourut à Wafet: on l'accusoit d'aimer à boire, & il avoit généralement des accès d'épilepsie à la pleine Lune. Pour ce qui est d'*Al Kendi*, il étoit d'une famille noble & né à Basra: *Isaac* son pere avoit été Gouverneur de Cûfa sous les Califes *Mahadi* & *Haroun Al Rashid*. Cet *Al Kendi* possédoit dans un degré si éminent la Médecine, la Physique, l'Arithmétique, la Dialectique, la Musique, la Géométrie & l'Astronomie, & il a écrit tant d'Ouvrages célebres sur la plupart de ces Sciences, qu'il surpassoit infiniment tous les Mahométans de son tems, & qu'il étoit le seul qui méritât le titre honorable de Philosophe. *Kosta* fils de *Luca* de Baalbec, Philosophe Chretien, se rendit aussi fameux par ses voyages dans une partie des provinces de l'Empire Grec, où il acheta quantité de Livres, qu'il porta d'abord en Syrie, & ensuite dans l'Irak, où il en traduisit plusieurs des plus utiles en Arabe. Il y avoit encore du tems d'*Abulfarage* plusieurs Ouvrages de cet habile Auteur, écrits d'une façon concise, mais dans une méthode excellente. On dit qu'un Seigneur d'Arménie, nommé *Senharib*, l'attira chez lui, & qu'il y passa le reste de ses jours, & qu'après sa mort il lui fit élever un magnifique tombeau, pour transmettre à la postérité la haute estime qu'il avoit pour ce Savant. En un mot on le regardoit comme le plus habile homme de son siecle, fameux par le talent d'exprimer la foule de ses idées d'une façon aussi concise qu'agréable (*a*).

Découverte d'une Inscription en caracteres inconnus.

Un Historien Oriental rapporte que sous le regne de *Motamed*, l'an 276 de l'Hégire, dans un lieu de Syrie nommé *Tel Shâif*, c'est-à-dire *la Colline de l'Amant*, ou *Tel Asekkah*, la *Colline des Contrats*, on trouva sept tombeaux, dans chacun desquels il y avoit un corps entier très-bien conservé, dont le suaire paroissoit encore neuf & rendoit une odeur fort douce. De ces sept corps, il y en avoit un d'un jeune homme, dont le visage & particulierement les levres étoient aussi fraîches, que celles d'un homme qui vient de boire de l'eau. On trouva auprès de ces tombeaux une pierre fort semblable à celles qui servent à aiguiser, sur laquelle il y avoit une inscription en caracteres qui ne purent être déchiffrés par personne, quoique le Calife eût fait venir des personnes de toutes les Religions, Sectes ou Nations qui vivoient sous son Empire (*b*).

Evénemens remarquables sous le Califat de Motamed.

La premiere année du regne de Motamed *Etienne* fut élevé sur le Siege d'Antioche, & mourut le jour même de sa consécration; il eut pour successeur *Tadûr*, qui siégea vingt ans. La dixieme année de son Califat, *Eylia* fils de *Mansûr* devint Patriarche de *Jérusalem*, & gouverna cette Eglise vingt-neuf ans. *Mikhaiyel* fils de *Bacâm*, Patriarche d'*Alexandrie*, mourut l'an 256 de l'Hégire, fut enterré à *Bûrah*, & eut pour successeur un autre *Michel*, Grec de naissance, qui occupa ce Siege trente-quatre ans. L'Em-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac* l. c. p. 175. *Eutych.* ubi sup. p. 478, 479. *Abulfarag.* l. c. p. 272–274. *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 279. Not. ad *Abulfarag.* p. 274. ubi sup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Motamed.* p. 638.

(*b*) *Tarikh Al Ablas.*

L'Empereur *Basile* mourut aussi sous le regne de Motamed, l'an 259 de l'Hégire selon quelques Auteurs cités par *Elmacin*, & son fils *Léon* lui succéda; c'est celui à qui *Eutychius* a donné le nom de Sage & de Philosophe. La huitieme année de Motamed, la 263 de l'Hégire, nâquit *Sa'id Ebn Batrik*, qui avoit soixante ans accomplis quand il fut élu Patriarche d'*Alexandrie*, & prit alors le nom de *Anba Eutychius* ou *Eftyshiûs*. Les principaux Ministres de Motamed furent successivement *Abd'allah* fils de *Khâkân*, *Soliman* fils de *Waheb*, *Hasan* fils de *Mokhalled* trois fois, *Sa'íd* fils de *Mokhalled* & *Abu'lsakar* fils d'*Ismaël*, fils de *Malec*; il eut pour Juges *Hasan* fils de *Sahel* fils d'*Abu'l Shawârib* & *Ahmed* fils d'*Ali*; & pour Chambellans *Mûsa* fils de *Boga*, & son frere *Jaafar*. L'inscription de son sceau portoit: *Heureux celui qui s'instruit par l'exemple d'autrui* (*a*).

Section XXXV. *Histoire du Califat de* Motamed Billah.

SECTION XXXVI.

Histoire du Califat de Motaded Billah. XXXVI. *Calife.*

Le jour même de la mort de Motamed, *Abu'l Abbâs Ahmed Al Motaded Billah* fils de *Mouaffec* fut proclamé Calife, en qualité de successeur désigné par ce Prince. Sa mere s'appelloit *Darâr* ou *Derâr*, & étoit une des concubines de son pere *Mouaffec*, mais on ne dit point de quel pays elle étoit. Une profonde paix s'établit par tout l'Empire après son avénement à la Couronne, & l'abondance regna dans toutes les provinces. Quelques Historiens racontent que Motaded, avant son élevation au Califat, vit en songe pendant la nuit un homme, lequel ayant plongé sa main dans le Tigre l'en retira tout aussitôt, ce qui fit demeurer le fleuve à sec, comme s'il en eût tenu toute l'eau dans sa main, & que l'ayant ouverte peu après le fleuve coula à son ordinaire. Ce Personnage lui demanda ensuite s'il le connoissoit? Mais Motaded lui ayant répondu que non, il se fit connoître à lui pour *Ali*, & lui demanda en même tems de bien traiter ceux de sa famille, lorsqu'il seroit Calife. Motaded le lui promit, & tint parole; car pendant le cours de son regne les Alides eurent beaucoup de part à ses graces (*b*).

Section XXXVI. *Histoire du Califat de* Motaded Billah.

Motaded *est proclamé Calife.*

L'année même de l'avénement de Motaded au Trône, *Khamarawiyah* fils d'*Ahmed* envoya *Hosein* fils d'*Abd'allah*, appellé communément *Ebn Al Jassas*, en qualité d'Ambassadeur, à la Cour du Calife, avec de magnifiques présens, pour proposer le mariage de sa fille *Ketralnada* avec *Ali* fils de Motaded; mais le Calife, à qui l'on avoit vraisemblablement parlé avantageusement des charmes de cette jeune personne, la demanda pour lui-même. *Khamarawiyah* y donna non seulement son consentement, mais témoigna avec de grands transports de joie combien il approuvoit la conduite

Le Calife demande la fille de Kamarawiyah *en mariage.*

(*a*) *Eutych.* Annal. T. II. p. 470-479. *Elmacin.* ubi sup. p. 175, 176.
(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmacin.* l. c. p. 176, 177. *Eutych.* ubi sup. p. 478-481. *Abulfed.* ubi sup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Motadhed.* p. 634, 635.

Section XXXVI. *Histoire du Califat de Motaded Billah.*

duite de ſon Miniſtre. En ce tems-là moururent *Naſr* ou *Naſſer Al Samâni*, dans le Khoraſan, & *Abu Iſa Ebn Mohammed Ebn Iſa Ebn Sawda*, célebre Imâm & Auteur d'un grand Recueil de Traditions. *Abd'allah*, fils de *Mahomet* Calife d'Eſpagne, continua cette année & pendant tout le cours de ſon regne a gouverner ſes ſujets avec beaucoup de douceur & d'équité (*a*).

Motaded *fait des préparatifs pour réduire* Hamdan.

L'an 280 de l'Hégire mourut *Giafar* fils de Motamed; & *Hamdan* fils de *Hamdûn* fils d'*Al Hâreth Al Ta'labi*, un des Emirs Arabes du *Diyar Rabia*, & des Cantons voiſins, ou ſe révolta directement contre le Calife, ou lui donna de l'ombrage en ſe joignant à un corps de *Curdes;* deſorte que vers la fin de l'année ce Prince mit une armée conſidérable ſur pié, dans le deſſein de le ranger à ſon devoir (*b*).

Et ſe rend maître de ſa perſonne.

Le Calife rompit ouvertement avec *Hamdan*, l'an 281 de l'Hégire, qui commença le 13 de Mars 894. Ayant été informé de ſes mauvais deſſeins & de la jonction de ſes forces à un corps de *Curdes*, il s'avança à la tête de ſon armée juſqu'à *Moſul*, & chemin faiſant il défit un gros détachement des ennemis, en tua un grand nombre ſur la place, & chaſſa les autres dans le *Zâb*, riviere qui à une petite diſtance de *Moſul* & de *Haditza* va ſe jetter dans le Tigre, & ils s'y noyerent. De *Moſul* il marcha à *Maredin* ou *Maradin*, place forte appartenant à *Hamdan*, qui y avoit laiſſé ſon fils pour la défendre; mais celui-ci ſe rendit à diſcrétion dès le lendemain que le Calife ſe fut préſenté devant la place. Motaded s'en étant mis en poſſeſſion, fit enlever tout ce qui pouvoit valoir quelque choſe, & enſuite raſa cette fortereſſe, & s'en retourna avec ſon armée à Bagdad. *Hamdan* cependant jugea à propos de ſe retirer à *Hoſeinie*, grande ville très-bien fortifiée & munie d'une garniſon de dix-mille hommes, commandée par *Shaddd* un de ſes amis. Le Calife trouva pourtant moyen de ſe rendre maître de cette place, & d'avoir *Hamdan* en ſon pouvoir. Quelques Hiſtoriens diſent que *Hamdan* avoit trois fils, *Hoſein*, *Abd'allah* & *David*, & que le Calife donna le commandement de ſes troupes à *Hoſein*. Quoi qu'il en ſoit, il eſt certain qu'*Abd'allah Abu Hija*, ſecond fils de *Hamdan*, fut un des Généraux du Calife *Moktafi*. Quelques-uns diſent que *Saiffo'ddawla* étoit fils d'*Abd'allah*, & d'autres de *Hamdan* lui-même: *Abu Jaafar Al Tabari* aſſure qu'il étoit né l'an 280 de l'Hégire (*c*).

Le Calife épouſe Ketralnada *fille de* Kamarawiyah.

L'année ſuivante 282 de l'Hégire, qui commença le 2 de Mars 895, *Kamarawiyah* envoya ſa fille *Ketralnada*, avec un magnifique cortege à Bagdad, au mois de *Moharram*; le Calife alla en perſonne la recevoir à la porte de la ville, & la conduiſit au Palais Impérial en grande pompe, le 24 du ſecond *Rabi*. Vers ce tems-là moururent *Abu Hanifa Ahmed Ebn Dawd Al Dainawari*, Auteur d'une Hiſtoire Naturelle des Plantes; *Al Hâreth Ebn Abi Oſâma*, Auteur de *Maſnad*, ou Corps de Traditions; & *Abu'l Aina Mohammed Ebn Al Kaſem*, diſciple du fameux *Al Aſmai*. Le 3 du mois *Dhu'l-*

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 177. *Abulf. Abulfarag.* & *Eutych.* ubi ſup. *Roderic. Tolet.* l. c.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* & *Abulfarag.* ubi ſup.

(*c*) *Idem*, ibid. *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 281. Vid. etiam *Abulfarag.* ubi ſup. p. 305. & alibi paſſ.

Dhu'lhajja de cette même année *Kamarawiyah* fut assassiné dans son lit à Damas par un de ses domestiques, & l'armée éleva sur le Trône son fils *Jaish* ou *Jeish*. Aussitôt que ce Prince fut proclamé Sultan de Syrie & d'Egypte, les troupes lui demanderent la tête de son oncle, qu'il fit exécuter sur le champ, & on jetta sa tête au milieu d'eux. Peu après son avénement à la Couronne, il quitta *Damas*, où son pere avoit etabli sa résidence, y laissant un Gouverneur, & se rendit avec toute la diligence possible en Egypte (*a*).

Section XXXVI. *Histoire du Califat de* Motaded Billah.

Evénemens de l'année 283.

L'année 283 de l'Hégire fut fatale à *Jeish*, les soldats le massacrerent avec sa mere, après un regne d'environ huit mois. Après sa mort les séditieux démolirent son Palais à *Mesr*, & mirent sur le Trône son frere *Haroun*, âgé de dix ans; cette révolution arriva au mois de *Rajeb*. Le Calife Motaded ayant eu avis de l'avénement de *Haroun* à la Couronne, lui écrivit une Lettre, dans laquelle il lui marquoit qu'il lui donnoit l'investiture de l'Egypte, moyennant le tribut annuel d'un million & cinq-cens-mille écus d'or, & *Haroun* s'engagea à le payer des revenus publics de l'Egypte. *Abulfarage* rapporte que les *Slaves* ou *Slavons* firent cette année, ou la suivante, une irruption en Thrace, massacrerent beaucoup de monde, assiégerent Constantinople même, & ravagerent tous les environs de cette Capitale. L'Empereur Grec, n'ayant pas assez de troupes pour opposer à ces Barbares, arma les esclaves ou prisonniers Mahométans, pour faire une sortie vigoureuse sur les assiégeans & les chasser de devant la ville; le succès répondit à son attente, principalement par la valeur de ses esclaves; il les désarma ensuite, & les dispersa dans les provinces de l'Empire, craignant que s'ils restoient en corps les armes à la main, après s'être distingués si fort, ils n'entreprissent quelque chose contre lui. Peu de tems après il y eut un Cartel de reglé pour l'échange des prisonniers entre les Chretiens & les Mahométans, qui faisoient des courses continuelles sur les terres les uns des autres: 2504 Mahométans, hommes, femmes & enfans recouvrerent par ce moyen leur liberté. La même année, toutes les portes du Palais & des appartemens étant fermées, un Phantôme se présenta pendant longtems devant le Calife, sous différentes figures. Tantôt il paroissoit sous l'habit d'un Marchand, d'autres fois sous celui d'un Soldat ou d'un Derviche. Son visage changeoit aussi souvent de couleur; quelquefois il étoit blanc & éclattant de lumiere, dans un autre tems il étoit brun ou pâle. Le bruit de cette apparition s'étant répandu dans la ville de Bagdad, on en raisonna diversement. Les uns crurent que c'étoit un Diable, que la Justice Divine envoyoit pour tourmenter ce Prince. Les autres, que c'étoit un de ces Esprits follets que les Arabes appellent *Ginnes*, qui tiennent de la nature des esprits & des hommes. Il y en eut aussi qui s'imaginerent que c'étoit un Ange que Dieu envoyoit au Calife, pour le faire renoncer à ses mauvaises habitudes & pour le convertir. Mais les plus sensés soupçonnerent que quelqu'un de ses domestiques, par le secours de

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. Eutych.* & *Abulfarag.* ubi sup. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 282.

Section XXXVI. *Histoire du Califat de* Motaded Billah.

de gens instruits des Sciences occultes, jouoit ces tours de souplesse, pour faire réussir quelque dessein qu'il avoit. On ne put cependant jamais découvrir la vérité du fait, ce qui fut cause que le Calife fit maltraiter plusieurs de ses domestiques à ce sujet. Vers ce tems-là moururent à *Manbij*, ou à *Alep*, *Al Walid* fils d'*Obeidah*, & *Ali* fils d'*Al Abbás*, deux célebres Poëtes Arabes. Les Chretiens & les Mahométans de Sicile conclurent cette année une Treve, ou Suspension d'armes (*a*).

Phénomenes extraordinaires en Egypte, *en l'année* 284.

L'an 284 de l'Hégire, qui commença le 8 Février 897, on vit en Egypte un Phénomene singulier, ou pour mieux dire un assemblage de phénomenes extraordinaires. Le jour de l'Ascension, qui fut cette année le 28 du premier *Rabi*, il s'éleva vers le soir un grand vent, qui dura jusqu'à minuit; l'air demeura fort clair jusqu'à cette heure, mais tout d'un coup il s'obscurcit à un tel point, qu'on ne pouvoit plus distinguer les objets. A cette obscurité succéda une tempête beaucoup plus violente que celle qu'on avoit eue, qui renversa un très-grand nombre de maisons, & fit un incroyable dommage. Pendant l'orage il tomba une grande quantité d'une espece de sable rouge, qui surprit & effraya ceux qui en furent couverts, & tout l'hémisphere paroissoit rempli de colonnes de feu. Cela continua jusques sur le matin, que le vent se calma un peu; le Ciel parut alors d'un rouge fort foncé, & cette couleur se communiqua à la terre, aux montagnes, aux arbres, aux hommes, & à tous les autres objets visibles pendant l'espace de deux heures, le vent étant toujours très-frais. Au bout de ce tems-là le rouge se changea en jaune, qui continua jusqu'à midi, & à cette couleur succéda une nuée noire & épaisse, qui demeura jusques vers le milieu du jour suivant; ensorte que pendant un jour & demi le Ciel fut entierement obscurci, ce nuage & les autres phénomenes ayant caché le Soleil. Après que le gros nuage noir fut dissipé, la tempête cessa. Nous avons cru que le récit de ce fait, tiré d'*Eutychius*, feroit plaisir au Lecteur; parceque ce Météore rouge, ou la vapeur dont il est parlé, ressemble assez à un météore de la même espece que l'Auteur de cette Histoire a vu à *Oxford* le 5 Décembre 1737, au sujet duquel le fameux Docteur *Halley* lui dit, qu'il n'en avoit jamais vu de semblable dans tout le cours de ses observations, ni trouvé dans l'Histoire rien qui y ressemblât (*b*).

Autres événemens de cette année.

Quelques Astrologues Arabes avoient prédit qu'il y auroit cette même année une inondation générale, causée par des pluies continuelles, & que la Mésopotamie & les Pays voisins, à l'exception du territoire de Bagdad, seroient couverts d'eau. Mais au lieu de cette espece de déluge il y eut une si grande sécheresse, que les eaux du Tigre & des autres rivieres furent plus basses qu'on ne les avoit vues de mémoire d'homme, desorte que l'on fit des prieres dans les Mosquées de Bagdad, pour obtenir de la pluie

(*a*) *Eutych.* l. c. p. 480-483. *Abu Jaafar Al Tabar. El-mac.* ubi sup. p. 177, 178. *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 283. *Abulfarag.* l. c. p. 277. *D'Herbelot*, p. 634. 635. Chron. Sic. Cantabrig. ap. *Caruf.* l. c. p. 7.

(*b*) *Eutych.* ubi sup. p. 430-485. *Elmac.* ubi sup. p. 180. *Philos. Transact.* for the years 1737. 1738. Vol. XL. p. 437, 438. Voy. aussi *Philosoph. Transact. Abridg* from the year 1732 to the year 1734. by *John Martyn.* F. R. S. London 1747.

pluie du Ciel. Dans le même tems Motaded, emporté par l'affection qu'il avoit pour les Alides, voulut faire maudire publiquement dans toutes les Mosquées le nom de *Moavie I.* de la race des Ommiades, à cause de la malédiction que ce Prince avoit fait publier contre Ali & sa famille. Mais *Obeid'allah* fils de *Soliman*, son Visir, l'en détourna, en lui représentant que cette action lui attireroit la haine d'une grande partie de ses sujets, & feroit lever la tête aux Alides, dispersés par tout l'Empire, & assez puissans pour lui faire des affaires. Ce fut à la fin de cette année que les *Karmates*, dont nous avons déja parlé, commencerent à exciter des mouvemens (*a*).

Section XXXVI. *Histoire du Califat de* Motaded Billah.

L'année suivante, la 285 de l'Hégire, qui commença le 28 Janvier 898, un certain *Abu Saïd* parut à la téte d'un Corps de *Karmates* & d'*Arabes* dans la Province de *Bahrein*; s'étant rendu maître de plusieurs villes de cette province, il s'avança jusqu'à *Al Kâtif*, & menaça même les Musulmans de leur faire une visite à *Basra*; ce qui engagea le Calife à environner cette ville d'une muraille, qui lui coûta quatorze-mille dinars. Vers le même tems mourut *Ibrahim* fils d'*Ishak*, fameux Traditionnaire de Bagdad. Il y eut cette année une action en Sicile, dont on ignore les suites (*b*).

Les Karmates *commettent des hostilités dans la Province de* Bahrein.

Il y eut plusieurs actions de guerre en l'année 286 de l'Hégire, qui commença le 17 Janvier 899. Le Calife assiégea avec une puissante armée *Amide*, ville de Mésopotamie, située sur le bord du Tigre. *Ahmed* fils de *Mahomet* fils de *Shaikh*, qui commandoit dans la place, la défendit pendant quelque tems avec beaucoup de courage. Mais Motaded, ayant fait par le moyen de ses catapultes une breche assez considérable aux murailles, & étant sur le point d'emporter la ville d'assaut, le Commandant fut obligé de se rendre, sous condition qu'il auroit la vie sauve. *Kinnisrin* & *Al Awâsem* se soumirent aussi au Calife, qui reçut *Ebn Shaikh* en grace, lui fit présent d'une magnifique veste, & l'emmena avec lui à Bagdad (*c*).

Le Calife réduit Amide.

La même année *Abu Said*, à la tête d'un Corps de *Karmates*, pénétra dans la Province de *Yamama*, & mit le siége devant *Hajr*, Capitale du Canton de ce nom. Mais comme la place étoit très-bien fortifiée, & presque imprenable par sa situation, il fut obligé de lever le siége & de se retirer. Nonobstant cet échec, il alla se camper devant *Al Ahsa*, ville à environ deux milles au Nord-Ouest de *Hajr*, & ravagea tous les environs, ce qui le mit en état de reprendre le siége de *Hajr*, & de le pousser avec plus de vigueur qu'auparavant; mais, malgré tous ses efforts, il ne put l'emporter dans cette campagne (*d*).

Les Karmates *pénêtrent dans la Province de* Yamama.

Le Calife ayant eu avis que les *Karmates* avoient couru une partie de l'Arabie & de l'Irak, pillant & ravageant tout le pays, & ne donnant quartier à aucun Musulman, assembla une armée considérable pour arrêter leurs progrès, & la fit avancer vers les frontieres de ces provinces, mais elle

Le Calife se prépare à marcher contre eux.

(*a*) *Abulfarag.* l. c. *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 284. *Khondemir. D'Herbelot*, p. 635.

(*b*) *Abulfarag.* l. c. p. 278. *Abulfed.* ad ann. 285. *Chron. Sic. Cantab.* ubi sup. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 96.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac* ubi sup. p. 178. *Golius* l. c. p. 229-242. *Abulf.* ubi sup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. l. c.

(*d*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. *Golius* l. c. p. 96, 97. Voy. aussi la Carte d'Arabie de *Sale.*

Section XXXVI. *Histoire du Califat de* Motaded Billah.

elle ne put rien faire pendant cette campagne. En ce tems-là Motaded accorda à *Haroûn* fils de *Kamarawiyah*, sur la priere qu'il lui en fit, la Souveraineté d'*Awasem* & de *Kinnisrin*, qu'il annexa à celle d'Egypte & de Syrie, à condition qu'il lui payeroit un tribut annuel de quarante-cinq-mille écus d'or. Vers ce tems-là mourut *Abu'l Abbâs Mohammed Abd'allah* fils de *Zoid*, célebre Grammairien & Littérateur, qui a écrit un grand nombre d'excellens Ouvrages. Il se donna encore cette année une bataille en Sicile, dont aucun Historien ne nous a transmis les circonstances (*a*).

Son armée est défaite avec grand carnage.

L'an 287 de l'Hégire *Al Abbâs* fils d'*Omar*, Général du Calife, se mit en campagne avec une puissante armée contre les *Karmates*, qui continuoient à dévaster d'une horrible maniere l'Arabie & l'Irak. Ce Général obligea bientôt *Abu Said*, qui les commandoit, à en venir à une action, où l'armée du Calife fut défaite avec grand carnage, & *Al Abbâs* fut fait prisonnier avec sept-cens des siens. Le Général *Karmate* le mit cependant en liberté, à condition qu'il représenteroit au Calife les fâcheuses conséquences de la continuation de la guerre contre les *Karmates*, endurcis au travail & à la fatigue, & qui par cette raison auroient toujours le dessus sur ses troupes, auxquelles ils ne donneroient jamais quartier, & qu'il tâcheroit d'engager ce Prince par tous les motifs qu'il jugeroit les plus propres à cesser la guerre. *Al Abbâs* exécuta sa commission avec succès, car le Calife n'envoya point de troupes contre les *Karmates* l'année suivante. Le 24 Juillet de celle-ci *Abu'l Abbâs* débarqua avec un corps considérable de Musulmans d'Afrique à *Mazara* ou *Mazaria* en Sicile (*b*).

Evénemens remarquables de l'année 288.

En l'année 288 de l'Hégire, qui commença le 26 Décembre 900, la peste fit de si affreux ravages dans l'Adherbijan, que ceux qui restoient ne suffisoient pas pour enterrer les morts, desorte qu'une multitude de cadavres demeurerent exposés sur les grands chemins. Dans le même tems les Grecs firent une irruption dans le district de *Kaisûm*, le ravagerent & emmenerent quinze-mille prisonniers. Le neuvieme du mois *Dhu'lhajja*, tout l'hémisphere en Egypte fut rempli, depuis minuit jusqu'au matin, de ces Météores, qu'on appelle Etoiles errantes, au grand étonnement des spectateurs. Au commencement de cette année, ou à la fin de la précédente, *Abu Said Al Hamâni*, Général des *Karmates*, força *Hajr* dans la Province de *Yamâma* de se rendre par famine, les assiégés ayant été réduits à se nourrir de chair de chiens & d'autres animaux impurs. Après avoir fait passer tous les habitans au fil de l'épée, & partagé le butin à ses troupes, il abandonna la ville. Le 8 de Septembre 901, *Abu'l Abbâs* à la tête de ses troupes Africaines se rendit maître de *Palerme*, & massacra un grand nombre des habitans (*c*).

Insolence d'un Officier Karmate.

L'année suivante, la 289 de l'Hégire, qui commença le 16 Décembre 901, Motaded, ayant eu avis qu'un Corps de *Kamates* s'étoit posté aux en-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. *Eutych* l. c. p. 480-483. *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. ubi sup.

(*b*) *Khondemir. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hist. Saracen. p. 178, 179. *Chron. Sic.* Arab. Cantab. l. c.

(*c*) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 278. *Eutych.* Annal. Alex. T. II. p. 484, 485. *Elmac* ubi sup. p. 178-181. *Chron. Sic.* Cantabrig. ubi sup.

environs de Cûfa, envoya un détachement pour les reconnoître. Celui qui commandoit le détachement fut affez heureux pour furprendre un de leurs partis, & fit prifonnier un de leurs principaux Chefs, qu'il conduifit d'abord au Palais Impérial à Bagdad. Auffi-tôt que le *Karmate* fut en préfence du Calife, ce Prince lui demanda s'ils croyoient que l'Efprit de Dieu réfidoit en eux, ou non? Le *Karmate* lui répondit: *Suppofé que l'Efprit de Dieu réfide en nous, quel mal cela vous fait-il? Ou fi l'Efprit du Diable a choifi fa demeure en nous, quel avantage vous en revient-il? Mêlez vous de vos affaires, fans vous embarraffer de celles des autres.* Mais, reprit le Calife, que penfez-vous de moi & de ma dignité en particulier? Le *Karmate* lui répondit hardiment en ces termes: *Votre ayeul* Abbâs *vivoit encore du tems que le Prophete mourut, & cependant afpira-t-il au Califat, ou lui fut-il offert par quelqu'un des* Compagnons *du Prophete*? Abubecre *ne fut-il pas élu d'un confentement unanime pour fon fucceffeur? Après fa mort* Omar *fut appellé à lui fuccéder, fans qu'Abubecre fit la moindre mention d'*Abbâs *dans fon Teftament.* Omar, *en mourant, nomma fix perfonnes pour élire un nouveau Calife, fans mettre* Abbâs *de leur nombre. Quel droit avez-vous donc au Califat, puifque votre ayeul lui-même en a été exclus par les* Compagnons *du Prophete*? Motaded fut fi piqué de cet infolent difcours, qu'il ordonna à l'Executeur de lui caffer les os, de lui couper les mains & les pieds, & enfin la tête (*a*).

Section XXXVI. *Hiftoire du Califat de* Motaded Billah.

La même année le Calife *Motaded* mourut à Bagdad, le 22 du fecond *Rabi*, après avoir pris le ferment des peuples en faveur de fon fils *Moctafi*, qu'il avoit déclaré fon fucceffeur. Quelques Hiftoriens attribuent fa mort à fes excès avec les femmes, & d'autres difent qu'il fut empoifonné par *Ifmaël* fils de *Mâlec*. Il regna environ neuf ans & neuf mois, & mourut âgé de quarante-fept, quarante-huit, ou cinquante ans. *Abu Omar*, fon Cadi, récita les prieres ordinaires à fes funerailles. Quant à fa perfonne, ce Prince étoit maigre, bafané, de bonne taille, commençant à grifonner; il avoit le vifage agréable, la barbe longue & noire, & étoit d'un tempérament robufte. On dit qu'il avoit beaucoup d'efprit & de pénétration, une grande capacité pour les affaires, qu'il etoit heureux & fertile en expédiens dans des conjonctures critiques, jufte & modéré. Il ne laiffoit pas cependant d'être quelquefois févere dans les punitions qu'il faifoit, ce qui le faifoit craindre de fes domeftiques, quoiqu'en d'autres occafions il parut la douceur même. Il étoit auffi naturellement brave, & Protecteur des Gens de Lettres; fouvent il étoit très-libéral, quoiqu'*Eutychius* & *Abulfarage* le dépeignent comme aimant l'argent. Son expérience & fon génie pour les affaires le rendoient à tous égards propre au haut rang qu'il occupa fi dignement. En un mot, fi nous en croyons quelques Hiftoriens Orientaux, il furpaffa tous fes prédéceffeurs de la famille d'*Abbas* dans fon heureufe adminiftration, à la réferve du Calife *Almanfor*. Mais on connoîtra encore mieux le véritable caractere de ce Prince, par quelques exemples de fon affection pour les Alides, de fa juftice, de fa févérité

Mort du Calife Motaded.

(*a*) *Abulfarag.* ubi fup. p. 278, 279. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 635.

Section XXXVI. *Histoire du Califat de* Motaded Billah.

rité & de sa modération, que les Auteurs Orientaux nous ont conservés (*a*).

Exemple de son affection pour les Alides.

Le Prévôt de Bagdad ayant un jour arrêté entre les mains d'un Marchand la somme de trente-mille dinars, que *Mahomet* fils de *Zeid*, Prince du *Mazanderan* ou *Tabrestan*, de la race d'Ali, avoit accoutumé d'envoyer tous les ans aux Chefs de la famille des Alides qui faisoient leur demeure dans cette ville, ceux-ci en porterent leur plainte au Calife. Ce Prince leur fit donner généreusement main levée des deniers qui avoient été saisis, & pour justifier cette action, qui parut étrange aux Sonnites, ou Musulmans Orthodoxes, qui regardoient les Alides comme des Hérétiques, il leur raconta le songe suivant (*b*).

„ Je croyois, *dit-il*, dans un songe que j'ai fait, passer sur un pont, „ au bout duquel il y avoit un homme qui paroissoit vouloir m'empecher „ le passage; mais tout d'un coup je le vis venir à moi, & me présenter „ une bêche qu'il avoit à la main, en m'ordonnant de bêcher la terre: „ j'obéis, & après avoir donné quelques coups de bêche, il me dit qu'il „ étoit Ali, & que j'aurois autant de fils qui regneroient après-moi, que „ que j'avois donné de coups de bêche. Il m'enjoignit ensuite de bien „ traiter sa famille, & particulierement ceux de ses descendans qui vi„ vroient sous ma domination. C'est donc en conséquence de la promesse „ que je lui fis, & pour faire droit & justice, que je me suis cru obligé „ de restituer à ceux de sa famille les trente-mille dinars qui leur ap„ partiennent naturellement (*c*)".

Deux exemples de sa sévérité.

La sévérité de ce Calife étoit quelquefois fort grande, comme il paroît par deux exemples que nous allons en rapporter. Un soldat ayant cueilli par force quelques grappes de raisin dans la vigne d'un particulier, celui-ci en porta plainte au Calife, qui commanda que l'on fît venir en sa présence le soldat & son Capitaine, pour ordonner de leur punition. Quelqu'un de ceux qui étoient auprès de lui, lui ayant demandé quelle faute le Capitaine avoit commise? il répondit: „ Je lui ai vu tuer un homme „ injustement pendant le regne de mon oncle, & j'ai fait vœu alors de „ le punir de ce crime, si jamais le Califat tomboit entre mes mains, & „ qu'il fût trouvé coupable de quelque nouvelle faute (*d*)".

Un Historien raconte qu'un Marchand, qui avoit prété un assez grosse somme à un des principaux Seigneurs de la Cour du Calife, après avoir fait inutilement ses poursuites pour en être payé, & comptant son argent perdu, résolut de ne plus s'en inquiéter & de quitter la Cour pour faire un voyage. Un de ses amis, à qui il communiqua ce dessein, lui conseilla de s'adresser au Sheikh *Kaïat* pour se faire payer. Ils allerent le trouver ensemble, & le Sheikh, instruit de l'affaire, n'eut pas plutôt parlé à ce Seigneur avec ce ton d'autorité qu'il savoit prendre, que le Marchand fut payé. Le Sheikh *Kaïat* avoit acquis cette grande réputation par une action fort

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 179, 180. *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 289. *Abulfarag.* l. c. p. 279. *Eutych.* ubi sup. p. 486, 487. *Khondemir. Ebn Shohnah. Tarikh Al Abbâs.*

(*b*) *Mohammed Ebn Abd'alwahed* in *Tarikh Al Abbâs.*

(*c*) Idem ibid. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiaristan.

(*d*) *D'Herbelot*, l. c. p. 636.

fort singuliere, rapportée par un des Historiens Orientaux. Un Turc voulant forcer une fille dans la ville de Bagdad, l'obligea d'appeller tous ses voisins à son secours. Le Sheikh *Kaïat* accourut à ses cris, & pria fort instamment le Turc de ne lui faire aucune violence. Mais ce brutal, bien loin de tenir quelque compte de ses prieres, l'insulta & le chargea d'injures. Le Sheikh ne sachant plus quel parti prendre pour prévenir le désordre, monta au *Minaret* de la grande Mosquée, & convoqua le peuple à la priere, quoique ce ne fût pas le tems ordinaire établi par la Loi, afin que le peuple excité & assemblé pût secourir cette pauvre fille, & la délivrer des mains insolentes du Turc. Le Calife, ayant appris l'action du Sheikh, & en ignorant le motif, le fit venir devant lui, & le reprimanda fort sévérement d'avoir annoncé la priere à contre-tems. Mais ayant été informé dans la suite de quelle maniere la chose s'étoit passée, il ordonna que le Turc seroit châtié comme il le méritoit, & enjoignit en même tems au Sheikh, que toutes les fois qu'il verroit commettre quelque violence ou quelque injustice, il en usât de la même maniere qu'il avoit fait, afin que par ce moyen ceux qui en seroient les auteurs reçussent la punition qu'ils méritoient. Ce fut cette action qui donna un si grand crédit au Sheikh *Kaïat*, qu'il n'y avoit personne dans Bagdad, ni petit ni grand, qui ne déférât à ses avertissemens, de peur qu'il ne convoquât & assemblât le peuple, & qu'il ne rendît leurs crimes publics, & ne les fît punir (*a*).

SECTION XXXVI. *Histoire du Califat de Motaded Billah.*

Un autre Auteur rapporte un trait de ce Calife, qui mérite de trouver sa place ici. Voulant emprunter une somme considérable d'un homme qu'on lui avoit dit être fort riche, cet homme lui dit: *Prenez telle somme qu'il vous plaira:* sur quoi le Calife lui repartit, *quelle sûreté demandez-vous? Dieu*, repliqua cet homme, *vous a confié le Gouvernement de ses Terres & de ses Serviteurs, & vous vous en êtes montré digne par votre sage administration, pourquoi ferois-je difficulté de vous confier aussi mon argent?* Ces paroles attendrirent si fort le Calife, qu'il ne put s'empêcher de verser des larmes, & qu'il dit à celui qui lui parloit, qu'il ne toucheroit pas une drachme de son argent, mais que si dans la suite il avoit le malheur de se trouver dans le besoin tous les revenus de l'Empire seroient à sa disposition. Ce procédé étoit d'autant plus noble, que le Calife avoit besoin d'argent pour payer ses troupes, ce qui sous un autre regne auroit pu avoir de dangereuses conséquences. Il soulagea aussi le peuple des impôts, & remit le tribut aux habitans de la Mecque & de Médine. Les meilleurs Historiens nous ont conservé plusieurs autres traits, par lesquels il paroît que ce Prince préféroit le bonheur de ses sujets à des considérations d'intérêt, & dans des tems où ses finances étoient en mauvais état & où il avoit besoin d'argent (*b*).

Autres particularités sur son sujet.

Aboulfarage raconte un exemple bien frappant de la douceur & de la modération de ce Calife, en quelques occasions, envers ses domestiques. *Abd'allah* fils de *Soliman* fils de *Waheb* étant un jour avec lui, un Esclave, qui chassoit les mouches qui incommodoient Motaded, fit tomber le bonnet de ce Prince d'un coup du bâton où étoit attachée la frange, ce qui émût ex-

Sa douceur envers ses domestiques.

(*a*) *Mohammed Ebn Abd'alwahed* in *Tarikh Al Abbas.*

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 179. *Abulfed.* in Chron.

Section XXXVI. *Histoire du Califat de Motaded Billah.*

extrêmement le Visir; mais le Calife sans s'émouvoir, dit tranquillement, *cet Esclave est bien peu attentif.* Le Visir fut si surpris qu'il se jetta aux pieds de ce Prince, & lui dit: *Commandeur des Fideles, est-il possible qu'un grand Prince porte la modération si loin?* „ Convenoit-il que je fisse autre „ chose? *reprit le Calife;* je sai que le pauvre malheureux ne l'a pas fait à „ dessein, il n'y a que les fautes volontaires qui méritent d'être punies (*a*)".

D'autres Auteurs prétendent qu'il étoit quelquefois cruel.

D'autres Historiens cependant rapportent, que par intervalles il étoit cruel, & prenoit plaisir à répandre le sang, desorte qu'il punissoit de mort les plus légeres fautes. Les mêmes Auteurs assurent que quand quelqu'un de ses domestiques encouroit sa disgrace, il le faisoit brûler tout vif, ce qui faisoit qu'ils le redoutoient extrêmement. En un mot, il est évident par ce que nous avons dit de ce Prince, que les Historiens en ont fait des portraits fort différens, & qu'il n'étoit nullement égal dans ses procédés, ni d'accord avec lui-même, desorte qu'en quelques occasions on voyoit briller en lui quelques-unes des vertus qui rendent un grand Prince aimable, & qu'en d'autres il se deshonoroit par les vices opposés (*b*).

Ses Favoris & ses Visirs.

Ses principaux Conseillers ou Visirs, qui gouvernerent successivement l'Empire Musulman sous son autorité, furent *Abu'l Sakar* fils d'*Ismaël* fils de *Málec*, *Abd'allah* fils de *Soliman* fils de *Waheb*, *Ahmed* fils d'*Abu'l Abbás* fils de *Mahomet*, *Abu Harim Abd'alhamid* fils d'*Abdalaziz Al Selwi*, & *Joseph* fils de *Jacob*. Son Chambellan *Saleh* & *Badar* son Affranchi eurent aussi beaucoup de part à sa faveur. L'inscription de son sceau portoit: *La nécessité exclut tout choix & toute liberté.* Le premier jour de son regne fut un Mardi & le dernier un Lundi, mais les Auteurs ne sont pas d'accord sur sa durée précise (*c*).

Evénemens arrivés dans l'Empire Grec sous son regne.

La premiere année du Califat de Motaded, *Siméon* fils de *Zarnák* fut élevé sur le Siege Patriarchal d'*Antioche*, qu'il occupa douze ans. Ce fut l'an 281 de l'Hegire, 894 de J. C. selon les Historiens Chretiens suivis par *Elmacin*, que l'Empereur *Léon* épousa en quatriemes noces *Zoé*, qui lui donna un fils qui fut appellé *Constantin*. Ce quatrieme mariage que l'on regardoit en ce tems-là comme illégitime, excita de grands troubles dans l'Eglise de Constantinople. Le Patriarche *Nicolas Mystique* desapprouva non seulement ce mariage, mais excommunia même l'Empereur, qui, après d'inutiles instances pour être admis à la paix de l'Eglise, relegua le Patriarche dans un Monastere, & mit en sa place un nommé *Euthymius Syncelle*. Une partie du Clergé se déclara pour *Nicolas*, & le reste pour *Euthymius*, ce qui causa un schisme dans l'Eglise. Cependant, si nous en croyons *Eutychius*, le Pape ou Evêque de *Rome*, *Michel* Patriarche d'*Alexandrie*, *Elie* fils de *Mansúr* Patriarche de *Jérusalem*, & *Simeon* fils de *Zarnák* Patriarche d'*Antioche*, se déclarerent par leurs Légats, qu'ils envoyerent à Constantinople, pour la légitimité de ce mariage, en quoi ils furent suivis par un grand nombre d'Evêques Grecs. Mais nous renvoyons le Lecteur pour

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 279.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmacin. Abulfed. Abulfarag.* ubi sup.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmacin.* ubi sup. p. 179, 180. *Eutych.* ubi sup. p. 486, 487.

pour un plus ample détail de cette affaire à l'Hiftoire Romaine ou de Conftantinople, à laquelle elle appartient proprement (*a*).

Section XXXVI. *Hiftoire du Califat de* Motaded Billah.

Savans encouragés fous le regne de Motaded.

Plufieurs Savans furent non feulement protégés, mais fort accueillis à la Cour Mufulmane, fous le Califat de Motaded. De ce nombre furent *Mahomet*, *Ahmed* & *Hafan*, les trois fils de *Múfa* fils de *Shaker*, qui fe diftinguerent en différentes parties des Sciences. *Múfa* leur pere avoit dans fa jeuneffe fait le métier de voleur de grands chemins, mais ayant renoncé à cette profeffion il devint un des principaux Favoris du Calife *Al Mamon*. Après fa mort, ce Prince confia fes trois fils, qui étoient fort jeunes, aux foins d'*Ishak* fils d'*Ibrahim Al Mafabi*, qui les plaça dans l'Univerfité de Bagdad fous la conduite de *Tahya* fils d'*Abi Manfúr*. Mais comme les penfions qu'*Al Mamon* donnoit à fes Favoris étoient fort petites, ils n'étoient pas alors fort à leur aife. *Abu Jaafar Mahomet*, l'ainé, fit de grands progrès dans la Géométrie & dans l'Aftronomie; mais ayant enfuite pris le parti des Armes, il obtint un commandement dans l'armée, qu'il conferva jufqu'à ce que les Turcs, s'étant rendus les maîtres, la remplirent d'Officiers de leur nation. *Ahmed*, fecond fils de *Múfa*, n'étoit pas auffi favant que fon frere *Mahomet*, mais c'étoit le plus habile Méchanifte de fon tems. *Hafan*, le plus jeune des freres, aimoit paffionnément les Mathématiques, & avoit un génie fupérieur, deforte qu'aucun de fes contemporains ne pouvoit lui être comparé. Car toutes fes connoiffances étoient moins le fruit de l'étude & du travail, que du génie & comme d'une efpece d'infpiration. Après avoir feulement lu les fix premiers Livres d'*Euclide*, il ne lui en fallut pas davantage pour être en état, par la feule force de fon génie, de démontrer toutes les propofitions des autres Livres de ce célebre Auteur, dont il n'avoit pas pris connoiffance, comme il ne fit pas difficulté de le dire à *Merúzi*, quand celui-ci lui reprocha, en préfence du Calife Al Mamon, de n'être pas plus avancé dans *Euclide*. Cependant ce Prince le blâma de fon manque d'application, quoiqu'il ne doutât point de la vérité de ce qu'il difoit. *Mahomet* fils de *Múfa* forma chez lui à Bagdad le fameux *Thabet Ebn Korra*, le Sabéen, né à *Harrân* en Méfopotamie, & l'introduifit auprès de Motaded, qui le confulta en qualité d'Aftrologue, l'honora d'une plus grande familiarité que fon Vifir même, & prit un goût tout extraordinaire pour lui. Ce *Thabet* publia plufieurs excellens Ouvrages fur les Mathématiques, la Médecine & la Logique. Il a auffi écrit en Syriaque fur la Religion des Sabéens, & traite de leur maniere d'enfévelir & d'enterrer les morts, de ce qui eft pur & impur, des animaux qui font propres aux Sacrifices & de ceux qui ne le font point, des tems deftinés au Service Divin, & en général de leurs rites, de leurs préceptes & de leurs coutumes. Mais comme nous en avons déja parlé ailleurs, nous ne nous y étendrons pas ici. *Ahmed Ebn Mohammed Ebn Merwan Ebn Al Tiyeb Al Sarkhafi* fleuriffoit auffi fous le regne de Motaded. C'étoit un célebre Philofophe Mahométan, qui a compofé plufieurs Ouvrages eftimés fur les divers genres de Sciences auxquels les Arabes & les

(*a*) *Eutych.* l. c. p. 484-487. *Elmac.* ubi fup. p. 180. *Hift. Univ.* T. XI. p. 473.

Section XXXVI. *Histoire du Califat de* Motaded Billah.

les Anciens s'appliquoient. Ahmed étoit distingué par l'étendue de ses connoissances, par ses grands talens, par l'abondance & la beauté de sa diction & par la netteté de son stile. Il fut d'abord Précepteur du Calife Motaded, qui en fit ensuite son ami & son confident le plus intime, auquel il faisoit part de tous ses secrets, & même des affaires d'Etat, le consultant sur les choses les plus graves. Quelques Auteurs l'appellent *Abd'allah Ahmed Ebn Mohammed Ebn Merwan Al Sarakhsi*, parcequ'il étoit né à *Sarkhas* ou *Sarakhs*, ville du Khorasan, qui a produit plusieurs autres Savans; & ils disent qu'il dédia un de ses Ouvrages de Morale, intitulé *Adab Al Nefes*, au Calife Motaded son éleve, grand protecteur des Gens de Lettres. Il a encore écrit un Commentaire sur l'*Isagoge* ou Introduction de *Porphyre*, sous le titre d'*Isagogi*. Cet Ouvrage de *Porphyre* a été aussi commenté & traduit en Arabe par *Athiro'ddin Al Bakeri*, & l'Ouvrage de cet Auteur se trouve dans la Bibliotheque du Roi de France N°. 908. Il y a encore une Version Arabe de l'*Isagoge* en vers par *Ibrahim Al Mostabasheri*, qui a pour titre *Taiyah*, à cause que la derniere consonne de chaque rime est la Lettre T. Ce Poëme est aussi intitulé *Mausen Al Mizân*, c'est-à-dire *le Poids de la balance*. Le mot de *Mizan*, qui dans le propre signifie une *balance*, se prend dans le figuré pour la *Logique*. Les Arabes divisent ordinairement la Logique en dix Chapitres, dont l'*Isagoge* de *Porphyre* en fait un. Le Philosophe *Ahmed Ebn Mohammed*, nommé aussi quelquefois *Abu'l Abbâs Al Sarakhsi Al Thâbib*, dont nous avons parlé, excelloit en cette Science. Mais il avoit plus de savoir que de prudence; car il révéla un jour un secret que le Calife lui avoit confié, ce qui irrita tellement ce Prince, qu'il ordonna qu'on le fît mourir, l'an 286 de l'Hégire (*a*).

SECTION XXXVII.

Histoire du Califat de Moctafi Billah. XXXVII. *Calife.*

Section XXXVII. *Histoire du Califat de* Moctafi Billah.

Moctafi *succède à* Motaded.

Aussi-tôt que Motaded fut expiré, *Kasem* fils d'*Abd'allah* fils de *Soliman* fils de *Waheb*, son Visir, qui avoit succédé à *Joseph* fils de *Jacob*, fit proclamer Calife à Bagdad *Abu Mohammed Al Moctafi Billah*. Il écrivit aussi au nouveau Calife, qui étoit à *Rakka* sur l'Euphrate, le priant de se rendre le plutôt possible dans sa Capitale, pour prendre en main le gouvernement de l'Empire. Dès que Moctafi eut reçu la nouvelle de la mort de son pere, il se fit prêter serment de fidélité par les troupes qu'il commandoit à *Rakka*, & se hâta de se rendre au plutôt à Bagdad, où il arriva le 8 du premier *Jomada*. A son arrivée il fut reconnu avec les cérémonies ordinaires Commandeur des Fideles. Sa mere *Bakhtajaknah*, que quelques Historiens appellent *Khdde'*, & d'autres *Hibdc* ou *Hibaca*, étoit fille du Premier Ministre ou Visir *Kasem*; c'est ce qu'assure *Eutychius*, quoique

(*a*) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 279-283. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 759. & alibi. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 185. *Athiro'ddin Al Bakeri. Ibrahim Al Mostabasheri* &c.

que *Abu Jaafar Al Tabari* semble dire le contraire. Cet Historien rapporte que pendant la vie de Motaded, *Kasem* avoit projetté d'exclure Moctafi de la succession, & qu'il ne s'étoit ouvert de son dessein qu'à *Badar* ou *Badir*, qui avoit beaucoup de pouvoir sur l'esprit du Calife. Le Visir, n'ayant pas suivi son projet, & craignant que *Badar* ne révélât à *Moctafi* le dangereux secret qu'il lui avoit confié, tâcha de prévenir le Calife contre *Badar*. Comme celui-ci faisoit alors son séjour dans l'Irak Persienne, à quelque distance de Bagdad, & qu'il n'étoit pas par conséquent à portée de prévenir les fâcheuses impressions que son ennemi donnoit au Calife, *Kasem* n'eut pas de peine à engager le Calife à envoyer des troupes contre lui; mais avant que de les faire marcher, Moctafi trouva moyen de corrompre la plus grande partie de celles de *Badar*, en faisant répandre secrettement bien de l'argent parmi elles, ce qui fit qu'elles abandonnerent leur Chef, qui fut obligé de se retirer à *Waset*. Le Calife en ayant eu avis, s'avança à la tête de ses troupes pour l'attaquer; mais avant que les hostilités commençassent, *Kasem* envoya le premier Juge *Harâm* à *Badar*, pour lui offrir sa grace, s'il vouloit poser les armes & se soumettre au Calife. *Badar* ayant accepté les conditions qu'on lui offroit, licencia d'abord ses troupes, & partit avec *Harâm* pour Bagdad. *Kasem*, qui en fut informé, envoya quelqu'un au devant de lui, qui le tua & apporta sa tête à Bagdad, après quoi le Calife revint dans cette Capitale. Mais ce récit est peu vraisemblable, s'il est vrai que la mere de Moctafi fut fille de *Kasem*, puisqu'il n'est pas naturel que ce Ministre ait formé aucun projet qui tendît à exclure son petit-fils du Trône (*a*).

SECTION XXXVII. *Histoire du Califat de* Moctafi Billah.

La même année 289 de l'Hégire, les *Karmates*, commandés par *Yahya* fils de *Zakrûna*, s'avancerent jusqu'à *Rusafa*, & défirent dans le voisinage de cette ville *Sakhr* le Deylamite, que le Calife avoit envoyé contre eux. *Shakr* périt lui-même dans l'action, & ses troupes furent entierement dissipées. Après cette victoire les Rebelles brûlerent la grande Mosquée de *Rusafa*, & ravagerent tous les environs. De-là ils marcherent vers la Syrie, où ils mirent en déroute l'armée de *Haroun* fils de *Kamarawiyah*, commandée par *Ta'j* fils de *Hanef*, ou *Tagaj* fils de *Jof Al Fargâni*, ainsi que l'appelle *Eutychius*, & ils assiégerent enfin *Damas*. Mais *Haroun* ayant envoyé *Bedre Al Yamâmi* avec un renfort en Syrie, l'armée de *Ta'j*, après la jonction de ce secours, attaqua *Yahya* si courageusement, qu'elle le défit totalement, le tua avec un très-grand nombre des siens, & força son camp. Cet échec ne découragea pourtant pas les *Karmates*, qui élurent pour leur Général *Hosein*, frere de *Yahya*, qui n'avoit pas au-delà de vingt-deux ans. *Hosein*, ayant été joint par un corps de troupes auxiliaires, pénétra jusqu'à *Emesse* & se rendit maître de cette ville. De-là il marcha vers *Damas*, pour assiéger cette place une seconde fois; mais les habitans l'engagerent à se retirer, en lui donnant une grosse somme d'argent. Il s'en retourna donc à *Emesse*, d'où il s'avança à *Hamah* & *Maarra*, environ

Les Karmates *font une irruption en* Syrie.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac* Hist. Sarac. p. 181, 182. *Eutych.* l. c. p. 486-489. *Abulfarag.* ubi sup. p. 283. *Abulf.* l. c. *D'Herbelot*, art. *Moktafi*, p. 592.

Section XXXVII. *Histoire du Califat de* Moctafi Billah.

ron à deux journées de *Kinnisrin*, s'empara de ces deux villes, & fit passer la plus grande partie des habitans au fil de l'épée. Il traita *Baalbec* de la même maniere. Mais comme *Salamiyah*, ville du territoire d'*Emesse*, ou selon d'autres de *Hamah*, étoit une place très-forte, il fut obligé de promettre aux habitans sûreté pour leurs vies & leurs biens, avant que de pouvoir les engager à se rendre; mais, contre sa parole & au mépris de la capitulation, il ne fut pas plutôt entré dans la ville, qu'il les fit tous massacrer sans distinction d'âge & de sexe, avec tout le bétail & tous les animaux domestiques (*a*).

Et y font d'horribles ravages.

Hosein prétendoit être *Ahmed* fils de *Mahomet* & petit-fils d'*Ismaël* fils de *Jaafar* surnommé *Al Sadik*, le Juste, sixieme Imâm; & pour donner du poids à ce qu'il débitoit, il montroit un poireau qu'il avoit au visage, par lequel il prétendoit ressembler à *Mahomet* son pere, qui en avoit un pareil. C'étoit ce qui lui avoit fait donner le sobriquet de *Saheb Al Samah*, & au Général, qui commandoit sous lui, celui de *Saheb Al Khal*; les mots de *Samah* & de *Khal* signifiant en Arabe la même chose. Après la reddition de *Salamiyah*, *Hosein* ruina plusieurs villes & villages de Syrie, massacra un grand nombre de personnes, en emmena d'autres en captivité, & en un mot mit la plus grande partie de cette belle province à feu & à sang. Environ deux ans avant l'irruption des *Karmates* en Syrie, *Ali* fils d'*Abd'alaziz Al Bagawi* mourut à la Mecque (*b*).

Opérations de guerre entre les Mahométans *& les* Grecs.

Quelque tems avant celui dont nous parlons, les Mahométans d'Afrique, ayant équipé une puissante flotte, conquirent l'Isle de *Lemnos*, ravagerent sans opposition les côtes d'Asie, & jetterent la terreur dans Constantinople même. La flotte Arabe étoit commandée par un Renegat, nommé *Léon Tripolite*, qui se rendit maître de *Thessalonique*, tailla la garnison en pieces, & fit le Gouverneur *Chatzilace* prisonnier. Il est vrai que *Siméon*, un des Secretaires de l'Empereur, racheta ensuite cette ville pour une grosse somme, ce qui fut cause qu'il fut élevé à la Dignité de Patrice. *Léon* fit voile après cela pour l'Isle de *Crete*, & y partagea entre les Mahométans le butin qu'il avoit fait à *Lemnos*, qu'il abandonna presqu'aussitôt qu'il s'en fut rendu maître, à *Thessalonique* & sur les côtes de l'*Asie*; il s'en retourna ensuite, sans avoir fait de perte considérable. L'Empereur n'étant pas en état de tenir tête aux Mahométans sur mer, envoya *Andronic Ducas* & *Eustathe Argyre* dans l'Orient, pour les attaquer par terre; ce qu'ils firent heureusement, ayant remporté plusieurs victoires sur eux. C'est ce que nous apprenons des Historiens Grecs seuls, aucun des Historiens Arabes ne faisant la moindre mention de cette expédition d'Orient (*c*).

Les forces du Calife ne peuvent réduire les Karmates.

L'année suivante, la 290 de l'Hégire, qui commença le 5 Décembre 902, le Calife Moctafi envoya *Al Az*, un de ses Généraux, à la tête d'un corps de dix-mille hommes pour attaquer les *Karmates*. Aussitôt que ce Gé-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 182. *Eutych.* ubi sup. p. 490, 491. *Abulfarag* & *D'Herbelot*, ubi sup. *Golius* l. c. p. 126, 127, 276 &c.

(*b*) *Khondemir. Abu Jaafar Al Tabar Elmacin. Abulfed.* & *D'Herbelot*, ubi sup.

(*c*) *Cedren.* Hist. Comp. p. 599-602. *Zonar.* L. XVI. p. 188, 189.

Section XXXVII. *Histoire du Califat de* Moctafi Billah.

Général eut atteint les Rebelles, ses gens jetterent bas leurs habits, & chargerent les ennemis avec une grande furie: mais les *Karmates*, animés par *Motawek*, qui les commandoit, mirent les troupes du Calife en déroute, & en taillerent la plus grande partie en pieces. *Al Az* lui-même se sauva avec peine, avec les débris de son armée, à *Alep*, où *Motawek* le poursuivit de près & l'assiégea. Mais les habitans, soutenus des troupes d'*Al Az*, repousserent toutes ses attaques, & l'obligerent à la fin de lever le siege. Le Calife, ayant eu avis de ce qui étoit arrivé, se retira à *Rakka*, & envoya successivement divers corps de troupes contre les *Karmates*, mais sans fruit; ce qui mit *Hosein* en état de ravager sans opposition les provinces où il entroit (*a*).

Irruption des Chretiens *sur les Terres des* Mahométans.

Quelque tems avant, si nous en croyons les Historiens Grecs, les Mahométans firent une irruption sur les Terres de l'Empire avec une nombreuse & formidable armée; ce qui obligea l'Empereur de faire marcher contre eux *Himere* & *Andronic Ducas*. C'étoient deux Capitaines braves & expérimentés, mais une malheureuse mesintelligence entre eux, causée par les intrigues malicieuses d'un certain *Samonas*, arrêta les progrès de leurs armes. Les Historiens Persans & Arabes ont passé sous silence les particularités de cette expédition, aussi-bien que de l'autre dont nous avons parlé (*b*).

Défaite des Karmates.

L'an 291 de l'Hégire, qui commença le 24 de Novembre 903, le Calife, informé que *Hosein* avoit pillé ou mis sous contribution toute la Syrie, se mit en campagne avec une armée de cent-mille hommes pour le réduire. Il s'avança d'abord jusqu'à *Rakka*, d'où il envoya *Mahomet* fils de *Soliman* avec un gros corps de troupes pour chercher les rebelles, qui décamperent à son approche; mais les ayant atteints, il les attaqua si vivement, qu'il les défit entierement sans avoir perdu beaucoup de monde. Quantité de rebelles furent tués dans l'action; Hosein lui-même & le Général qui commandoit sous lui, avec trois-cens-soixante des siens, tomberent entre les mains d'un des Chefs de l'armée du Calife, qui les conduisit sous bonne escorte à Bagdad. Il paroît par *Abulfeda*, qui a suivi sur cet article *Sharif Al Abed*, Auteur qui vivoit avant lui, que cette bataille se donna dans un lieu appellé *Tamna*; & en l'année 291 de l'Hégire, si nous nous en rapportons à *Abu Jaafar Al Tabari*, & non en l'année 290, comme le dit Mr. *D'Herbelot*. Après cette victoire, qui fut complette, le Calife rentra triomphant dans sa capitale, & fit couper les mains & les pieds & ensuite la tête à tous les prisonniers *Karmates*, sans épargner *Hosein*. Nos Lecteurs ne doivent pas être surpris que nous préférions ici l'autorité d'*Abu Jaafar Al Tabari*, que Mr. *Ockley* qualifie le *Tite-Live* des Arabes, à celles des Historiens que Mr. *D'Herbelot* a suivis, puisque ce Savant lui-même dit en termes exprès, que le *Tarikh* de *Abu Jaafar Al Tabari* passe pour le fondement des autres Histoires Musulmanes (*c*).

La

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 182, 183. *Abulf.* ad ann. Hejir. 290.

(*b*) *Cedren.* & *Zonar* ubi sup.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 183. *Sharif Al Abed.* ap. *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 291. ut & ipse *Abulf.* ibid. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 592, 866. & alib. *Ockley*, Hist. des Sarras. T. II. Préf. p. XXVII.

Section XXXVII. *Histoire du Califat de* Moctafi Billah.

La méme année, felon *Abulfarage*, les Turcs inonderent le *Mawaral-nahr* avec une fi prodigieufe armée, que l'on y comptoit fept-cens Officiers du premier rang. Cependant les troupes du Calife attaquerent cette multitude de bon matin, les mirent en fuite, & en firent un terrible carnage. Peu de tems après, au rapport du méme Hiftorien, les Grecs entrerent fur les Terres des Mahométans avec une armée de cent-mille hommes, qu'ils partagerent en dix corps, lefquels brûlerent plufieurs villes & villages, emmenerent un grand nombre de prifonniers, & fe retirerent enfuite chez eux, fans avoir rien fait d'important. Cette expédition pourroit bien être la même dont nous avons parlé fous l'an 290, quoique nous ne puiffions l'affurer pofitivement. Quoi qu'il en foit, comme *Abulfarage* n'en a dit que très-peu de chofe, nous ne pouvons fuppléer à fon filence. *Abu'l Abbâs Ahmed Ebn Yahya Ebn Zeid*, célebre Grammairien & Critique de l'Univerfité de Cûfa, mourut cette année à Bagdad. Il paroît par *Abulfeda*, qu'au mois de *Dhu'lkaada* mourut auffi en Sicile *Ibrahim* fils d'*Ahmed* petit-fils de *Mahomet* fils d'*Ibrahim* fils d'*Aglab*, Calife du *Khairwan*, où l'on tranfporta fon corps pour l'y enterrer. Cet *Ibrahim* étoit un homme d'une grande pénétration, qui avoit une mémoire admirable, fort dévot & très-charitable envers les pauvres, en un mot ce fut un des meilleurs & des plus illuftres Princes *Aglabites* (*a*).

Incurfion des Turcs *dans le* Mawara'lnahr.

Les Mufulmans *prennent* Séleucie.

Si nous en croyons *Eutychius*, cette année ou la précédente les Mufulmans prirent *Séleucie* fur les Romains, dans le fecond *Rabi*, & envoyerent au mois de *Rajeb* un très-grand nombre de prifonniers en Egypte. Le méme Hiftorien rapporte que la feconde année du regne de Moctafi le Nil ne monta pas au-delà de treize coudées, nonobftant les prieres des Chretiens, des Juifs & des Mahométans, pour obtenir du Ciel une plus grande crue. Vers ce tems-ci un certain *Elie* fut élevé fur le Siége Patriarchal d'*Antioche*, qu'il occupa vingt-huit ans (*b*).

Le Calife fait la conquête de la Syrie & *de l'*Egypte.

La 292 année de l'Hégire, qui coïncide en grande partie avec la 905 de l'Ere Chretienne, fut fatale à la Maifon de *Tolûn* en Syrie & en Egypte. Le Calife Moctafi, encouragé par les heureux fuccès de la campagne précédente, réfolut de tenter de réduire entierement ces provinces fous fon obéiffance. Il y fut d'autant plus déterminé, que, par les grandes pertes que *Haroun* fils de *Khamarawiyah*, & petit-fils d'*Ahmed* fils de *Tolûn*, avoit faites deux ou trois ans auparavant dans la guerre contre les *Karmates*, la fleur de fes troupes & fes meilleurs Capitaines avoient péri. Le Calife envoya donc *Mahomet* fils de *Soliman* avec une puiffante armée pour fe rendre maître de la Syrie & de l'Egypte. Ce Général attaqua & defit d'abord un gros corps de *Karmates* proche d'*Emeffe*, & en fit fept-cens prifonniers. Peu après un de fes partis rencontra dans un village nommé *Al Dalia* leur Général *Nâjem*, qui s'étoit fauvé de la bataille, le fit prifonnier, & le conduifit à *Mahomet* fils de *Soliman*, qui l'envoya fous une forte efcorte, avec les fept-cens prifonniers au Calife, à *Rakka*. Ce Prince les

(*a*) *Abulfarag.* l. c. *Abulf.* Excerpt. ex Cod. Arab. MS. in Biblioth. D. Laurent. Efcurial. Vid. etiam *Caruf.* ubi fup. p. 19. (*b*) *Eutych.* l. c. p. 488-491.

les fit mener à Bagdad, où *Nâjem* fut d'abord mis à la torture & ensuite décapité, tous les autres furent aussi mis à mort sans miséricorde. Après l'exécution les corps de *Nâjem* & des principaux furent pendus à des gibets, dressés pour cela hors de la ville. D'*Emesse*, qui se rendit d'abord après cette victoire, *Mahomet* marcha à *Damas*, dont *Badr Al Jamâni*, qui y commandoit pour *Haroun*, lui ouvrit les portes à son approche. Après la reddition de *Damas*, *Mahomet* fit traverser à son armée la Palestine, pour se rendre avec toute la diligence possible sur les frontieres d'Egypte. *Haroun*, ayant eu avis de la marche de *Mahomet*, s'avança avec toutes ses forces pour lui disputer l'entrée de son Royaume. Il se campa, par l'avis de ses Généraux, dans un lieu nommé *Al Abbâsia*, dans cette partie de l'Egypte connue sous le nom de *Al Hûf*, où il attendit *Mahomet* de pied ferme. Dans le même tems *Damian*, Grec d'origine, Amiral du Calife, parut avec la flotte de ce Prince sur les côtes d'Egypte, & y débarqua un corps de troupes, qui mit en déroute un gros détachement de celles de Haroun à *Tarûbah*. *Shaiban* fils d'*Ahmed* & petit-fils de *Tolûn*, s'imaginant avoir trouvé une occasion favorable de s'emparer de la Couronne, assassina son neveu Haroun, le Dimanche 18 du mois de *Safar*, & pendant quelques jours il fut regardé comme Souverain d'Egypte. Mais les Officiers de l'armée, qui haïssoient mortellement cet assassin, écrivirent une Lettre à *Mahomet*, pour le solliciter de hâter sa marche, l'assurant qu'ils étoient prêts de se soumettre au Calife, pourvu qu'il leur accordât sa protection. *Mahomet*, leur ayant fait une réponse conforme à leur desirs, entra sans opposition en Egypte le 28 du mois de *Safar*. Il s'avança ensuite en ordre de bataille jusqu'à *Al Riyah*, proche de *Mesr*, où *Shaiban* lui-même, avec plusieurs de ses freres, vinrent au devant de lui, & se soumirent au Calife. *Mahomet* de son côté leur accorda, au nom de son Maître, pleine & entiere amnistie, & sûreté pour leurs personnes & pour leurs biens. Ce Général ordonna cependant à tous les Officiers & Secretaires qui avoient été au service de la famille de *Tolûn*, de quitter l'Egypte, & de se retirer avec leurs effets, dont il leur assura la jouissance, à Bagdad. Quant à *Mahomet* lui-même, il exigea de ceux à qui il avoit promis la protection du Calife & d'autres, un million d'or, demeura à la tête des affaires en Egypte pendant six mois, & au bout de ce tems-là, après avoir mis en sa place *Isa Al Nûsheri* pour gouverner cette province, il se rendit dans l'Irak. Là il recueillit encore pour le Calife un million d'or, tiré de différentes provinces. Mais ce Prince ayant appris qu'il avoit détourné une grande partie des revenus de l'Egypte, & amassé de grosses sommes pour lui-même, le fit arrêter & même charger de fers, pour l'obliger à restituer ce qu'il avoit pillé dans ce riche Pays. Après l'arrivée de Mahomet dans l'Irak, *Mahomet* fils d'*Ali Al Khalij*, un des Généraux de Haroun en Syrie, qui y avoit été quelque tems auprès de *Mahomet* fils de *Soliman*, se révolta contre le Calife, & se campa avec un corps de troupes, qu'il avoit assemblé à *Ramla*, menaçant de faire une irruption en Egypte. La nouvelle du dessein de *Khalij* étant parvenue aux oreilles d'*Isa Al Nûsheri*, ce Gouverneur & *Hosein* fils d'*Ahmed Al Maderâni* se mirent à la tête des forces

SECTION XXXVII. *Histoire du Califat de* Moctafi Billah.

Section XXXVII. *Histoire du Califat de Moctafi Billah.*

ces d'Egypte, & s'avancerent vers les frontieres, pour aller à sa rencontre & le combattre; mais ayant eu avis qu'il s'approchoit, & que son armée étoit beaucoup plus nombreuse qu'on ne l'avoit dit d'abord, ils se retirerent précipitamment à *Al Fostât*; & ne s'y croyant pas même en sûreté, ils s'enfuirent, après y avoir demeuré peu de tems, à *Al Jiza*, & brûlerent dans leur fuite deux ponts, pour couper le chemin à *Khalij* & l'empêcher de les joindre. Enfin, la terreur s'empara si bien d'eux, qu'ils errerent de lieu en lieu par tout le pays, comme s'ils avoient été poursuivis par un ennemi plus fort qu'eux. Cette conduite jetta les habitans de *Al Fostât*, qui se voyoient entierement abandonnés & sans Gouverneur, aussi-bien que tous ceux des environs, dans une si grande consternation, que *Khalij* s'empara de *Mesr*, où il entra le Jeudi 16 du mois *Dhu'lkaada* de cette année, sans la moindre résistance, & y séjourna huit mois. Au bout de ce tems-là il fut chassé d'Egypte par les troupes du Calife, comme on le verra par le détail des principaux événemens de l'année suivante (*a*).

Défaite de Mahomet *fils d'*Ali Al Khalij.

Cette année, la 293 de l'Hégire, qui commença le 2 Novembre 905, Moctafi envoya une armée en Egypte, sous le commandement de *Fatec* son Affranchi, & de *Badr Al Fadl Jamâmi*, pour réduire le rebelle *Khalij*. L'armée du Calife le trouva campé proche d'*Al Fostât*, & après un rude combat le défit entierement. *Khalij* trouva cependant moyen de se sauver, mais fut bientôt découvert & pris dans le lieu où il s'étoit caché; on le conduisit à *Isa Al Nûsheri*, qui l'envoya, dans le mois de *Rajeb*, avec un grand nombre d'Officiers des rebelles, au Calife à Bagdad. A leur arrivée Moctafi les fit charger de chaînes & mettre en prison. Il rappella aussi *Fatec*, après qu'il eut fait une entrée triomphante dans *Al Fostât*, & donna le Gouvernement d'Egypte à *Isa* fils de *Mahomet Al Nûsheri* (*b*).

Les Karmates *&* les Grecs *font une irruption dans l'Empire* Musulman.

La même année les *Karmates*, sous la conduite de *Zakrûna* fils de *Mahrûna*, s'emparerent d'*Adhraat* & de *Basra*, pillerent ces deux villes, & passerent tous les habitans au fil de l'épée. Ils marcherent ensuite à *Damas*, tuerent *Saleh* fils de *Fadl*, Lieutenant du Gouverneur, & ravagerent tous les environs. Mais la garnison, ayant fait une sortie, les chassa de devant la place, après leur avoir tué beaucoup de monde. Nonobstant cet échec, *Zakrûna* marcha à *Tibériade*, que les Arabes appellent *Tabariyah*, & là il rencontra *Joseph* fils d'*Ibrahim* avec un corps des troupes du Calife, qui lui donna bataille, le mit en déroute, & le poursuivit jusques à *Sawân* dans le désert. *Zakrûna* ayant fait ferme dans cet endroit, attendit *Joseph*, le battit à son tour, fit un grand carnage de ses gens, & se rendit maître de son camp. L'endroit où se donna cette bataille est appellé par quelques Auteurs *Sabran* auprès de *Cadésie*, ville de l'Irak Babylonienne, à environ quinze parasanges de *Cûfa*. Quoi qu'il en soit, ce revers imprévu ne put que causer bien de l'embarras au Calife. En ce tems-là mourut à *Rahabah*, *Ab-*

(*a*) *Eutych.* Ann. Alex. T. II. p. 490-499. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Abulfarag.* ubi sup. p. 283, 284. *Abulfed.* in Chron. ad. ann. Hejir. 292.

(*b*) *Eutych.* l. c. p. 498, 499. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* & *Abulfarag.* ubi sup. *D'Herbelot*, l. c. p. 592.

Ahmed fils de *Yahya* fils d'*Ishak*, *Rawandien*, Auteur d'un grand nombre d'Ouvrages impies, ſelon *Shahabo'ddin*. Les *Grecs* firent auſſi une irruption ſur les terres des Mahométans, prirent la ville de *Cyrrhe*, ou *Kûrûs*, y brûlerent la grande Moſquée, maſſacrerent la plus grande partie des habitans, & emmenerent le reſte en captivité (*a*). SECTION XXXVII. *Hiſtoire du Califat de* Moctafi Billah.

Les Karmates *pillent la Caravane de la* Mecque, *& ſont battus par les troupes du Calife.*

L'année ſuivante, la 294 de l'Hégire, les *Karmates*, qui ſe tenoient encore dans le déſert, tomberent ſur la Caravane de la Mecque, la pillerent, & tuerent près de vingt-mille Pélerins. Le Calife en fut ſi irrité, qu'il envoya *Waſif*, un de ſes Généraux, avec des troupes conſidérables, pour ſe venger d'un ſi ſanglant affront. *Waſif* les rencontra ſi à propos, chargés & embarraſſés du butin qu'ils avoient fait, qu'après un combat opiniâtre il les mit en déroute. *Zakrûna* leur Chef fut fait priſonnier; mais il mourut au bout de cinq jours d'un coup qu'il avoit reçu à la tête; *Waſif* ne laiſſa pas d'envoyer ſon corps, avec ſa femme, ſes domeſtiques & un grand nombre de *Karmates* à Bagdâd. A leur arrivée, on porta le corps de *Zakrûna*, précédé de ſa femme, en triomphe par les principales rues de la ville, & on fit ſouffrir à tous les priſonniers une mort cruelle. Cette année moururent à *Samarcande Iſmaël* fils d'*Ahmed*, le Samanide, Calife de la Tranſoxane & du Khoraſan, & *Mohammed Ebn Naſr Al Merûzi*, Ecrivain célebre. *Abu Naſr Ahmed* ſuccéda à ſon pere *Iſmaël* dans la Souveraineté du Khoraſan & du Mawara'nahr. La derniere défaite des *Karmates* les humilia tellement, qu'ils furent pluſieurs années ſans troubler le repos de l'Empire (*b*).

Mort du Calife Moctafi.

La 295 année de l'Hégire, qui commença le 12 d'Octobre 907, le Calife *Moctafi* mourut à Bagdad, les uns diſent le 13 du mois *Dhu'lkaada*, & d'autres le 13 du mois *Dhu'lhajja*, après un regne de ſix ans, ſix mois & vingt jours, ou de ſix ans, neuf mois & deux jours. Les Hiſtoriens Arabes varient auſſi ſur ſon âge, les uns lui donnent trente & un an, & les autres, trente-trois. Il étoit de petite taille, & avoit la phyſionomie belle, les yeux grands & la barbe longue. Il étoit attaché à ſa Religion, généreux, & avoit une averſion naturelle pour l'effuſion du ſang humain, quoiqu'il jugeât à propos de punir, dans quelques occaſions, la rebellion & d'autres crimes capitaux avec une ſévérité convenable. Il laiſſa d'immenſes richeſſes, & une belle armée ſur pied, ſans avoir pu cependant réunir à l'Empire toutes les provinces que quelques-uns de ſes prédéceſſeurs avoient perdues. Il avoit une grande affection pour les Alides, comme ſon pere. Ses principaux Favoris furent *Al Abbâs* & *Fatec* ſon affranchi; ſes Viſirs, *Kaſem* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Soliman* fils de *Waheb*, & *Al Abbâs* fils de *Hoſein* & petit-fils d'*Ayûb*; ſes Juges *Yuſef Abu Harem* fils de *Yakûb*, *Abu Omar* & *Ali* fils d'*Abu'l Shawareb*; il eut pour Chambellan *Haſif* de Samarcande. L'Inſcription de ſon ſceau portoit: *Ali fils d'Ahmed met*

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hiſt. Saracen. p. 184. *D'Herbelot*, l. c. & alibi. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 284. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 293. *Golii* not. ad *Alfragan.* p. 133, 233. & alibi.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar Elmac.* & *D'Herbelot*, ubi ſup. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 294.

Section XXXVII. *Histoire du Califat de* Moctafi Billah.

met sa confiance en Dieu. Le fameux Médecin *Joseph*, surnommé *Al Saher*, c'est-à-dire le *vigilant*, & *Al Kas*, qui signifie l'*ancien*, fleurissoit sous le regne de Moctafi. Quelques Auteurs rapportent qu'il dormoit rarement plus de quatre heures, & s'occupoit le reste de la nuit à étudier; ce qui lui fit donner le nom d'*Al Saher*. D'autres prétendent qu'il étoit privé de son repos naturel par un cancer qu'il avoit, & dérivent de-là ce surnom: ce qui confirme ce sentiment, c'est qu'il paroît par ses Ouvrages, qu'il étoit attaqué de ce mal. Selon les Historiens Orientaux, dont l'autorité est préférable à celle de *Roderic de Tolede*, *Al Mondar* fils de *Mahomet* & petit-fils d'*Abd'alrahman*, de la Maison des Ommiades, mourut en Espagne, le 16 du mois de *Safar* de cette année, & son frere *Abd'allah* lui succéda. Environ un mois auparavant étoit décédé *Abu Jaafar Mohammed Ebn Ahmed Ebn Nasr Al Termedi*, célebre Théologien Sonnite de la Secte de *Shafeï* (*a*).

SECTION XXXVIII.

Histoire du Califat de Moktader Billah. XXXVIII. *Calife.*

Section XXXVIII. *Histoire du Califat de* Moktader Billah.

Moktader Billah *lui succède.*

APRÈS la mort de Moctafi, *Jaafar Abu'l Fadl Al Moktader*, surnommé *Billah* comme ses deux prédécesseurs, & frere du Calife défunt, monta sur le Trône. Il fut proclamé à Bagdad le jour même que Moctafi mourut, n'ayant pas encore quatorze ans, si nous nous en rapportons à *Abu Jaafar Al Tabari.* Sa mere s'appelloit ou *Sa'f* ou *Sha'b.* Un Emir d'Afrique arriva, au mois de Mai de cette année, en Sicile avec un corps de Musulmans, & ayant été renforcé par une partie des troupes Siciliennes, il se rendit maître de *Taormina*, la *Tauromenium* des Anciens, nommée par les Arabes *Tahermin*, le premier d'Août, qui étoit un Dimanche (*b*).

Mortadi *fils de* Motaz *est élevé sur le Trône, & déposé au bout de* 24 *heures.*

L'année suivante, la 296 de l'Hégire, qui commença le 30 Septembre 908, les soldats commandés par *Hosein* fils de *Hamdân*, s'assemblerent tumultueusement le 20 du premier *Rabi*, & massacrerent *Al Abbâs* fils de *Hosein*, Visir de Moktader, & *Fatec.* Non contens de cette violence, ils déposerent le Calife lui-même, qu'ils méprisoient à cause de sa jeunesse, & mirent sur le Trône *Abd'allah* fils de *Motaz*, auquel ils donnerent le nom de *Mortadi Billah;* ce Prince nomma *Mahomet*, fils de *David*, pour son Visir. Mais Mortadi ayant été abandonné de plusieurs de ceux qui l'avoient élevé au Califat, les troupes de Moktader se trouverent supérieures à celles du nouveau Calife, & les dissiperent entierement. Mortadi se sauva au désert, après avoir regné vingt-quatre heures; il n'y fut pas caché long-tems; on se saisit bientôt de lui, & ayant été amené à Moktader, ce Prince le fit étrangler, avec *Mahomet* fils de *David* son Visir, & *Saw-*

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 184, 185. *Khondemir. Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 295. Vid. etiam *Eutych. Abulfarag.* & *D'Herbelot*, ubi sup.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. Abulfed. Abulfarag* & *Eutych.* l. c. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moktader. Billah*, p. 590. *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. ubi sup.

Sawdar fils d'*Al Hafâs*, qui l'avoit caché. Après cette exécution, le corps de Mortadi fut transporté du Palais Impérial dans un endroit vis-à-vis de sa maison, où on l'enterra le 2 du dernier *Rabi*; & les partisans de Moktader publierent qu'il étoit mort de mort naturelle ; il avoit alors environ quarante-neuf ou cinquante ans. Ce Prince étoit fort estimé parmi ses contemporains pour ses sentences, son caractere égal & tranquille, son amour pour les choses divines, & pour la beauté de ses Poésies, dont *Abu Jaafar Al Tabari* nous a conservé quelques fragmens. Pendant les troubles, la populace de Bagdad commit de grands désordres; mais les principaux chefs ayant été arrêtés & punis selon leurs mérites, la tranquillité se rétablit dans cette Capitale, & dans tout le reste de l'Empire. A l'égard de *Hosein* fils de *Hamdan*, quoiqu'il eût été le principal auteur de la révolte, & qu'il eût fomenté les troubles qui en avoient été les suites, le Calife, sur l'intercession de son frere *Ibrahim*, lui pardonna non seulement, mais lui fit présent d'une magnifique veste, & le pourvut du Gouvernement de *Kom* & de *Kashân*. Il tomba cette année une si prodigieuse quantité de neige à Bagdad, qu'il y en avoit quatre pieds de haut dans tous les quartiers de cette Capitale, ce qui ne s'étoit jamais vu de mémoire d'homme. Elle fut suivie d'un froid si âpre, que la plupart des Palmiers & des Végétaux périrent dans le territoire de Bagdad. Non seulement l'eau, le vinaigre & toutes les autres liqueurs, mais toutes sortes d'œufs gelerent, & furent gâtés. *Eutychius* rapporte que cette année *Abu Abd'allah Al Mohtaseb Billah* défit l'armée du Calife de *Khairwan*, & en chassa la famille des *Aglabites*; & que *Abu Nasser Ziyadat'allah* fils d'*Ibrahim*, Chef de cette Maison, s'enfuit en Egypte, où il arriva au mois de *Ramadan*, & de-là il se retira à *Ramla*, où il passa le reste de ses jours. *Abu Abd'allah Al Mohtaseb*, s'étant rendu ainsi maître du *Khairwan* par l'expulsion des *Aglabites*, mit sur le Trône de ce Pays-là *Abu Mahomet Obeid'allah*, un des descendans d'Ali, & il obligea tous les peuples soumis aux Califes de cette partie de l'Afrique, de lui prêter serment de fidélité. Cette révolution en Afrique causa un soulévement des Mahométans de Sicile, sous la conduite d'*Abu'l Fawâres*, contre *Ebn Ziyâj*, qu'ils contraignirent d'abandonner cette Ile le premier d'Avril 909, & de se sauver en Afrique (*a*).

Section XXXVIII. *Histoire du Califat de* Moktader Billah.

Le 10 du mois de *Shaaban* de l'année 297 de l'Hégire, *Isa* fils de *Mahomet Al Núsheri*, Gouverneur d'Egypte pour Moktader, mourut à *Al Fostát*; & aussi-tôt que la nouvelle de sa mort fut parvenue à la Cour du Calife, ce Prince envoya *Takin Al Harari* pour commander en sa place. Cette année mourut encore *Abu'l Kasem Jonaid* fils de *Mahomet Al Sûfi*, le fameux Imâm des *Sûfis*. Vers ce même tems *Léon* fut fait Patriarche de *Jérusalem*, & occupa ce siége dix-sept ans. *Abu Mahomet Obeid'allah*, fondateur de la Dynastie des *Fatimites*, prit cette année le surnom de *Mahadi*,

Mahadi, *Calife du* Khairwan, *pousse ses conquêtes.*

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 285, 286. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 185, 186. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 296. *Eutych.* ubi sup. p. 500-503. *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. & *Joann. Bapt. Carus.* ubi sup. p. 7, 8.

Section XXXVIII. *Histoire du Califat de* Moktader Billah.

di, & pouſſa fort ſes conquêtes dans l'Afrique; il paſſa même en Sicile, & s'y fit prêter ſerment de fidélité par les Muſulmans de ce Pays; il convoqua auſſi une aſſemblée des Grands, & préſida à leurs délibérations. Pendant ſon ſéjour en Sicile, *Iſa* Prince de *Sejelmeſſa*, qui avoit refuſé de le reconnoître, fut amené devant lui & mis à mort par ſon ordre. Après avoir paſſé quarante jours dans cette partie de ſon Empire, il retourna en Afrique. Pendant ſon ſéjour à *Rakada* ou *Rakkada*, le ſiége des derniers Princes *Aglabites*, il fit faire un dénombrement exact des biens de tous ſes ſujets, & envoya des Officiers pour lever le tribut qu'il leur avoit impoſé. Dans le même tems il envoya des Gouverneurs dans toutes les Provinces Occidentales du Califat du *Khairwan*, & entre autres *Haſan* fils d'*Ahmed* en Sicile. Quoique *Abu Mahomet Obeid'allah* prit le titre de *Mohdi* ou *Mahadi*, c'eſt-à-dire *Directeur des Fideles*, les Muſulmans croient que ce titre n'appartient proprement qu'au douzieme Imâm, qui doit paroître à la fin du Monde (*a*).

Les Auteurs ne ſont pas d'accord ſur l'origine de Mahadi.

L'an 298 de l'Hégire, *Mahadi* prit la qualité de *Commandeur des Fideles*, & prétendit deſcendre en droite ligne d'*Ali* fils d'*Abu Taleb* & de *Fatime* fille de *Mahomet*, & c'eſt par cette raiſon que les Hiſtoriens Arabes lui ont donné & à ſes deſcendans le nom de *Fatimites*; quoiqu'il y en ait qui parlent bien différemment de l'origine de cet Uſurpateur, comme nous le verrons dans la ſuite. Quelques-uns prétendent qu'il étoit né à *Salamiyah*, & d'autres plus vraiſemblablement dans l'Irak, vers l'an 269 de l'Hégire; il fonda cette année une ville, qu'il appella de ſon nom *Mahadie*, où il établit dans la ſuite ſa réſidence. *Eutychius* aſſure qu'il fit mourir ſon Général *Abu Abd'allah Al Mohtaſeb*, mais cet Annaliſte ne nous apprend point quel étoit ſon crime (*b*).

Divers événemens de l'année 299.

L'année ſuivante, 299 de l'Hégire, le Calife Moktader, ayant été offenſé par *Ali* fils de *Mahomet Al Farât* ſon Viſir, le dépoſa, dans le mois de *Dhu'lhajja*, & peu après le fit arrêter; il donna ſa place à *Abu Ali Mahomet* fils d'*Obeid'allah* fils de *Yahya* fils de *Khakân*. Ce Viſir fut ſurnommé *Dakka Sedraho*, c'eſt-à-dire *celui qui ſe frappe la poitrine*, parceque c'étoit ſon attitude ordinaire, quand on lui demandoit quelque choſe. Moktader étoit alors entierement gouverné par les Femmes & les Eunuques. Cette année moururent *Abu'l Haſan Mohammed* fils d'*Ahmed*, appellé communément *Ebn Kiſan*, qui étoit très-verſé tant dans la Grammaire que l'on enſeignoit à *Cûfa*, que dans celle dont on ſe ſervoit à *Baſra*, & *Iſaac* fils de *Honain*, célebre Médecin. En ce tems-là les Mahométans, avec une flotte de trois cens vaiſſeaux, ſous la conduite de *Damián*, Emir de *Tyr* & de *Léon* de *Tripoli*, firent de terribles ravages ſur les côtes & dans les Iles de la Mer Egée, & défirent entierement la Flotte Grecque près de l'Ile

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hiſt. Saracen. p. 185. *Eutych.* ubi ſup. *Abulfed.* l. c. *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abi'ldam Al Hamani*, in *Tarikh*, ſeu Hiſt. cui tit. *Asmodfer*, in Biblioth Eſcurial. *D'Herbelot*, p. 342. Vid. etiam *Marc. Dobelium*, ap. *Auguſtin. Inveg.* in Annal. Panormit. T. II. & *Caruſ.* p. 19.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 187. *Eutych.* Annal. Alex. T. II. p. 502, 503. *D'Herbelot*, l. c.

l'Ile de *Samos*; l'Amiral Grec *Himere* lui-même s'étant sauvé avec peine à *Mitylene*. Le fameux *Lacapene* étoit en ce tems-là Gouverneur de *Samos*, mais il ne put donner beaucoup de secours à *Himere*. *Mahadi* continua, pendant tout le cours de cette année, à remporter des avantages sur les partisans de la Maison d'*Aglab (a)*.

Section XXXVIII. *Histoire du Califat de* Moktader Billah.

Habbasah, un des Généraux de ce Prince, battit les troupes du Calife dans le voisinage de *Barka*, & se rendit maître de cette ville l'an 300 de l'Hégire. Après la prise de *Barka*, ville fort peuplée entre Tripoli & l'Egypte, *Habbasah* marcha tout droit à l'*Alexandrie*, défit une autre armée du Calife, qui couvroit cette place, & y entra sans opposition. Un de ses détachemens s'empara aussi de *Al Fayûm*, dont *Abulfeda* fait particuliérement mention, & de *Al Bahnasa*. *Mahadi*, ayant eu avis de l'heureux succès de ses armes, envoya un puissant renfort sous la conduite de son fils *Abul Kasem*, pour joindre ses troupes victorieuses, qui avoient en quelque façon conquis l'Egypte. Moktader, informé de son côté de ce qui se passoit, fit marcher *Kasem* fils de *Sama*, avec un corps de troupes auxiliaires, pour renforcer son armée d'Egypte, & pour chasser les rebelles des Provinces Occidentales. Quand ce Général fut arrivé à *Al Jizah*, un grand nombre des sujets du Calife vinrent de tous côtés se rendre auprès de lui; desorte qu'après que *Takin*, ou, selon *Eutychius*, *Takin Al Harari*, Gouverneur d'Egypte, l'eut joint avec les troupes qu'il commandoit, leur armée se trouva de cent-mille hommes effectifs. *Habbasah*, ayant appris que les forces du Calife marchoient, s'avança à la tête de son armée pour leur donner bataille, & les rencontra dans l'Ile que les Arabes appellent *Ard Al Khamsin*; malgré la supériorité de ses ennemis, il les attaqua avec beaucoup de valeur, mais l'approche de la nuit obligea les Généraux des deux partis de faire sonner la retraite. L'action, quoique très-sanglante, ne fut donc pas décisive; *Takin* & *Kasem* y ayant perdu vingt-mille hommes, & *Habbasah* dix-mille. Ce dernier n'osa pourtant pas recommencer le combat le lendemain matin, il décampa pendant la nuit, & fut contraint de s'en retourner; desorte que l'armée du Calife demeura maîtresse du champ de bataille, & remporta dans le fond une victoire, en forçant l'ennemi d'abandonner l'Egypte. Le troisieme du mois de *Shawal* on mit le feu à la grande Eglise d'*Alexandrie*, appellée par les Arabes *Al Kaisaria*, ou *Césarée*, qui avoit été autrefois un Temple, que la fameuse *Cléopatre* Reine d'Egypte avoit fait bâtir en l'honneur de *Saturne*; mais il ne paroît pas par *Eutychius*, qui fait mention de cet accident, que l'édifice ait été alors entierement consumé par les flammes. Cette même année moururent *Abd'allah* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Thaher*, & *Abd'allah* fils d'*Al Mondar*, de la Maison des Ommiades, qui regnoit en Espagne. Le premier étoit un grand Capitaine, consommé dans l'art de la guerre, qui s'étoit signalé en différentes occasions importantes; & le second eut pour successeur son frere *Abd'alrahman*, qui, selon *Abu Jaafar Al Tabari*, fut le premier

Habbasah Général de Mahadi *fait une irruption en* Egypte.

(a) *Eutych.* ubi sup. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 299. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmacin.* & *D'Herbelot*, ubi sup. *Cedren.* Hist. Compend. p. 606.

Section XXXVIII. *Histoire du Califat de* Moktader Billah.

mier qui prit en Espagne le titre de *Commandeur des Fideles*. *Abulfeda* qualifie ce Prince de Seigneur ou *Emir* d'*Andalousie*, & l'appelle *Abd'allah* fils de *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman* fils de *Hesham*. Il rapporte aussi que cet *Abd'alrahman* étoit âgé de quarante-deux ans quand il mourut ; qu'il avoit les yeux gris, la barbe rousse ; qu'il étoit de moyenne taille & bien fait ; qu'il regna six ans ; qu'il avoit onze fils, dont il en fit mourir un, nommé *Mahomet*, pour quelque crime dont il s'étoit rendu coupable ; & qu'un autre de ses fils, qui s'appelloit *Abd'alrahman*, lui succéda. *Roderic de Tolede* dit aussi que cet *Abd'alrahman* étoit fils de *Mahomet*, fils d'*Abd'allah* fils d'*Al Mondar*, & par conséquent petit-fils de son prédécesseur ; qu'il avoit vingt-trois ans quand son ayeul mourut, & qu'il occupa le Trône environ cinq ans (*a*).

Abu Said Al Hamani *est assassiné, & son fils lui succède dans le Généralat des* Karmates.

L'an 301 de l'Hégire, *Abu Said Al Hamani*, Général des *Karmates*, qui sous le regne du Calife Motaded, avoit fait une irruption dans la Province de *Tamâma* & pris *Hajr* & *Al Ahsa*, fut assassiné dans le bain par un de ses domestiques, & son fils *Said* lui succéda dans le commandement des *Karmates*. Aussitôt après son élection, ce nouveau Général fit tenailler l'assassin de son pere. Le Calife, étant mécontent de la conduite de son Visir *Abu Ali Mahomet* fils d'*Obeid'allah*, le priva de sa charge, & éleva à la haute Dignité de Premier-Ministre *Ali* fils d'*Al Jarâh*. *Ahmed* fils d'*Ismaël* le Samanide, fut tué par ses Gardes, le 22 du second *Jomada*, & enterré dans la ville de *Bokhara*. Selon quelques Auteurs Chretiens, qu'*Elmacin* a suivis, cette année, la septieme du regne de Moktader, *Abuna Gabriel* fut élevé sur le Siége Patriarchal d'Alexandrie, qu'il occupa onze ans. Les mêmes Historiens rapportent que *Cosmas* fut fait Patriarche Jacobite de cette ville vers ce tems-là, & qu'il les gouverna onze ans. Alors moururent *Al Kadi Abu Abd'allah Mohammed Ebn Ahmed Al Mocri Al Thakifi*, & *Mohammed Ebn Tahya Ebn Nabada*, Auteur de la Chronique d'*Ispahan*. *Amrân*, Prince Musulman de *Al Khams*, fut assassiné à *Palerme* le 27 Janvier de cette année, & *Korhab* fut élu Emir le 18 de Mai (*b*).

Irruption des Magrebiens *en* Egypte.

L'année suivante, la 302 de l'Hégire, *Habbasah* revint en Egypte, avec une nombreuse armée de *Magrebiens*, ou d'Arabes Occidentaux, & s'empara d'*Alexandrie*. Il défit aussi un corps de troupes du Calife, commandé par *Munes* ou *Munas*, & en tua sept-mille sur la place ; le reste trouva moyen de se jetter dans *Alexandrie*, que les *Magrebiens* avoient abandonnée. Peu après, Moktader dépouilla *Takin* du Gouvernement d'Egypte, & envoya de Bagdad *Daca Al Awar* pour lui succéder. *La Chronique de Cambridge* rapporte que cette année *Korhab*, ou *Ebn Khorab* comme il est nommé quelquefois, équipa une flotte, qui ruina une Escadre que *Mahadi* avoit envoyée sur les côtes de *Sicile*, sous la conduite de son Amiral *Abu Khazir*, qui fut tué dans le combat (*c*). L'an

(*a*) *Eutych* l. c. p. 502–507. *Sharif Al Edrisi*. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 185. *Abulfed.* in Ægypt. *Abu Jaafar Al Tabar.* *Elmacin.* ubi sup. p. 188. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 300. *Roderic Tolet.* ubi sup. p. 25.

(*b*) *Eutych.* ubi sup. p. 506, 507. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 301. *Chron. Sic.* Cantabrig. & *Joann. Bapt. Caruf.* ubi sup. *Elmacin* Saracen. Hist. L. II. C. XIX. p. 188, 196.

(*c*) *Elmacin.* l. c. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 302. *Chron. Sic.* Cantabrig. & *Caruf.* p. 8.

Section XXXVIII. *Histoire du Califat de* Moktader Billah.

Révolte étouffée en Mésopotamie.

L'an 303 de l'Hégire, qui commença le 17 Juillet 915, *Hosein* fils de *Hamdan* se révolta en *Mesopotamie* contre le Calife, defit une armée envoyée contre lui sous la conduite du Visir *Ratek*, se rendit maître de tout le bagage, & menaça même Bagdad. Mais il fut enfin battu par l'Eunuque *Munas* ou *Munes* le meilleur Général de Moktader, qui le fit prisonnier avec *Abd'allah* son fils, & les conduisit sous bonne escorte par Mosul à Bagdad, montés sur un chameau, avec des bonnets ridicules sur la tête, & n'ayant pour habit qu'une veste de poil de chevre. Les Musulmans firent cette année une irruption sur les terres de l'Empire Grec, sous la conduite de *Damian*, Emir de *Tyr*, & attaquerent une Forteresse, appellée *Strobelon*, qu'ils auroient prise infailliblement, si *Damian* n'étoit venu à mourir pendant le siége. Selon *Abulfeda*, les Grecs pénétrerent aussi jusqu'aux frontieres de la Mésopotamie, & se retirerent ensuite sur leurs terres avec un grand nombre de prisonniers, & chargés d'un riche butin. Peu après moururent *Abu Ali Mohammed* fils d'*Abd'alwahab*, Motazalite, & *Abu Abd'alrahman Ahmed* fils d'*Ali Shoaib Al Naisawi*, un des Auteurs du Livre des Traditions; ce dernier, qui mourut à la Mecque, fut enterré entre les Monts *Safa* & *Merwa*. Cependant l'Impératrice *Zoé*, qui gouvernoit l'Empire Grec & se proposoit d'employer toutes ses forces contre les *Bulgares*, envoya *Jean Radenus* & *Michel Toxaras*, en qualité d'Ambassadeurs, à la Cour du Calife, pour conclure la paix avec ce Prince. Ces Ambassadeurs sont vraisemblablement les mêmes dont parlent quelques Historiens Arabes, qui vinrent de Constantinople à Bagdad, l'an 304 ou 305 de l'Hégire, & que le Calife Moktader reçut avec la derniere magnificence. Après que les conditions de la paix furent réglées, & que le Traité fut signé, les Ministres de l'Empereur, qui avoient été traités avec les plus grandes marques de distinction à la Cour Musulmane, s'en retournerent chez eux. En ce tems-là l'Arménien *Melih* fit une irruption sur les terres du Calife, s'avança jusqu'à *Marash*, pilla tout le pays des environs, & emmena un très-grand nombre de prisonniers. Cette année *Ebn Korhab*, Emir de Sicile, perdit une flotte considérable, qu'il avoit équipée contre les Chretiens (*a*).

Le Calife nomme Ahmed *fils d'*Al Abbâs *pour son Visir.*

Il y eut un changement dans le Ministere en l'année 304 de l'Hégire; le Calife déposa son Visir *Ali* fils de *Mahomet Al Farat*, & l'envoya pour la seconde fois en prison, après qu'il eut rempli la Charge de Premier-Ministre environ un an, & il nomma en sa place *Ahmed* fils d'*Al Abbâs*. On peut se rappeller qu'*Ali* avoit été privé de cette Dignité l'an 299 de l'Hégire, & qu'alors il avoit eu pour successeur *Abu Ali Mohammed* fils d'*Obeid'allah*, qui fut disgracié en 301; qu'alors *Ali* fils d'*Al Jarâh* parvint au Viziriat, dont le Calife le dépouilla en 303, pour le rendre à *Ali* fils de *Mahomet Al Farat*, qui gouverna l'Empire cette seconde fois environ un an. Au mois de Juillet, les Mahométans de *Sicile* déposerent *Ebn Korhab* & le renvoyerent en Afrique, où lui & son fils moururent dans la suite.

Le

(*a*) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 286, 287. *Cedren.* Hist. Comp. p. 612. *Ebn Shohnah. Abulfed.* ad ann. Hejir. 303. *Chron. Sic. Arab.* Cantabrig. & *Carus.* ubi sup.

SECTION XXXVIII. *Histoire du Califat de* Moktader Billah.

Le 15 d'Août de cette même année, *Abu Said Al Daif* arriva d'Afrique, avec un corps considérable de troupes, en Sicile, pour faire rentrer les Siciliens dans le devoir. Vers le même tems mourut *Joseph* fils de *Hosein* & petit-fils de *Râzir: Hosein*, un des descendans d'Ali, qui en l'année 301 de l'Hégire avoit chassé les *Samanides* du Tabrestan, décéda aussi (*a*).

Ambassade de l'Empereur Grec *à la Cour du Calife.*

L'année suivante, la 305 de l'Hégire, qui commença le 24 de Juin 917, l'Empereur Grec envoya une Ambassade à la Cour Musulmane, pour négocier une Treve avec les Ministres du Calife, & pour régler la rançon des prisonniers. Les deux Ambassadeurs eurent audience, d'abord du Visir, & ensuite du Calife. Le premier, habillé magnifiquement, les traita avec de grandes marques de distinction; & le second les reçut avec beaucoup de pompe & de magnificence, assis sur son Trône & environné de ses Gardes. Il consentit aussi aux demandes de l'Empereur, & envoya *Munas*, un de ses plus expérimentés Capitaines, pour le rachat des prisonniers Musulmans, lui ayant remis cent-vingt-mille écus d'or pour la rançon de ceux de ses sujets qui étoient captifs chez les Grecs. *Ebn Shobnah* rapporte que les Ambassadeurs Grecs arriverent à Bagdad l'année précédente; que le Palais Impérial fut paré en cette occasion de ses plus beaux meubles & de toutes sortes d'armes; que les soldats de la Garde du Calife furent rangés en ordre de bataille, au nombre de cent-soixante-mille hommes, auxquels on paya la solde dans des bourses d'or; qu'on fit paroître quarante-mille Eunuques blancs & trente-mille Eunuques noirs, avec sept-cens Huissiers ou Portiers, sur les avenues & aux portes du Palais; qu'il y eut sur le Tigre un nombre infini de Bâtimens, qui formoient un spectacle des plus brillans; qu'on tendit au dedans & au dehors du Palais douze-mille Pieces de soie, cinq-cens de brocard, avec douze-mille-cinq-cens Tapis d'un ouvrage exquis & d'un prix inestimable; qu'au milieu de la grande salle on fit paroître un Arbre d'or massif, qui avoit dix-huit branches principales, sur lesquelles un grand nombre de diverses especes d'oiseaux d'or & d'argent voltigeoient & chantoient harmonieusement; & que les Ambassadeurs Grecs virent toute cette pompe avec grande admiration. En ce tems *Abu'l Hija*, ses freres & ses domestiques sortirent de la prison, où ils avoient été enfermés par ordre de Moktader. Les Mahométans de Sicile n'ayant pas paru disposés à se soumettre à *Abu Said Al Daif*, il entra dans le Port de *Palerme* avec sa flotte, y débarqua des troupes, & mit le siége devant la ville. Les Siciliens, ayant fait alliance avec *Ebn Ali Wâwd Al Saari*, qui leur avoit envoyé du secours, se défendirent vaillamment jusqu'au 12 de Mars, quoiqu'ils souffrissent la plus grande disette, puisqu'une once de sel se vendit deux *taries* ou *tarens*. A la fin ils furent obligés de capituler, & d'ouvrir leurs portes au vainqueur, après avoir conditionné la conservation de leurs vies & de leurs biens (*b*).

Les troupes du Ca-

Il ne se passa rien d'important dans l'Empire Arabe pendant le cours de la

(*a*) *Eutych.* ubi sup. p. 506, 507. *Abulfed.* ad ann. Hejir 304. *Chronic. Sic.* Cantabrig. l. c. Vid. etiam *Caruf.* ubi sub.

(*b*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 287. *Ebn Shobnah. Abulfed.* ad ann. Hejir. p. 305. *Chronic. Cantabrig.* l. c. p. 8, 9.

la 306 année de l'Hégire; du moins les Historiens Mahométans n'ont-ils fait mention d'aucun événement remarquable, comme arrivé en ce tems-là. Cette année moururent le célebre Imâm *Abu'l Abbâs Ahmed* fils de *Soraih*, Sectateur de *Shafei*, & *Al Kadi Mohammed* fils de *Hayyan Al Dhobbi*, appellé communément *Al Waki*, fameux Historien Mahométan. La flotte & les troupes du Calife de *Khairwan* s'en retournerent au mois de Septembre, après avoir établi un certain *Salem*, Emir ou Viceroi des pays conquis par les Musulmans en Sicile. Vers la fin de cette année, quelques-uns des vaisseaux de ce Calife, avec un corps de troupes de terre, surprirent la ville de *Reggio* en *Calabre* (*a*).

SECTION XXXVIII. *Histoire du Califat de* Moktader Billah.

[Ca]*life de* Khairwan *surprennent* Reggio.

L'an 307 de l'Hégire, *Abu'l Kasem*, fils du premier Calife Fatimite de *Khairwan*, ou, comme le qualifie la *Chronique de Cambridge*, Sultan d'Afrique, fit une irruption en Egypte avec une armée de cent-mille hommes. Les *Magrébiens* eurent d'abord des succès extraordinaires, & inonderent une grande partie de ce beau Pays. Ils se rendirent maîtres d'*Alexandrie*, de *Fayûm*, de *Baknasa*, de l'Isle d'*Ashmariyin*, & pénétrerent même dans *Al Iizah*, où l'armée du Calife, sous les ordres de *Munes*, s'étoit campée pour leur faire tête. Moktader, ayant eu avis dans le même tems que l'ennemi avoit une flotte de cent vaisseaux sur les côtes d'Egypte, auprès de *Rashid* ou *Rosette*, envoya une puissante flotte, sous le commandement de son Amiral *Thamâl*, pour le combattre. *Thamâl* ayant trouvé les ennemis, les attaqua avec tant de furie, qu'il prit, coula à fond ou brûla presque tous les vaisseaux *Magrébiens*, quoiqu'il n'en eût pas plus de cinquante. Les prisonniers Siciliens & Africains, que *Thamâl* fit, furent épargnés, mais tous les autres, au nombre de cinq-cens, furent passés au fil de l'épée. Après la ruine de cette flotte, *Abu'l Kasem* se retira d'*Alexandrie* à *Fayûm*, & ne laissa dans la premiere de ces places que trois-cens hommes en garnison. *Thamâl* l'ayant appris, parut au bout de quelques jours devant la ville avec sa flotte, & transporta ce qui restoit d'habitans dans une Isle du Nil, nommée l'Isle d'*Abukair*, pour qu'*Abu'l Kasem* ne trouvât pas de quoi subsister au cas qu'il jugeât à propos d'y revenir. Il paroît par *Eutychius*, que plus de deux-cens-mille des malheureux habitans de cette ville avoient péri depuis le commencement de la campagne. Vers ce tems-là la Dynastie des *Edrisites*, dans la partie occidentale de l'Afrique, fut détruite. Un peu avant la fin de cette année il y eut une treve, ou suspension d'armes, conclue entre *Salem* Emir de *Sicile* & les habitans de *Taormina*, la *Tauromenium* des Anciens (*b*).

*Irruption d'*Abu'l Kasem *en* Egypte.

La 308 année de l'Hégire devint fameuse par la totale défaite de l'armée *Magrébienne* en Egypte. *Munes*, Général de Moctader, s'étant déterminé à livrer bataille à l'ennemi, quitta le camp avantageux qu'il occupoit

Défaite des Magrébiens.

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 306. *Chron. Sic. Arab.* Cantabrig. l. c. p. 9. Vid. etiam *Caruf.* ubi sup.

(*b*) *Eutych.* l. c. p. 506-511. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 307. *Chron. Sic. Arab.* Cantabrig. ubi sup. *Plin.* L. III. C. 8. *Strabo.* L. VI. p. 408 &c. Edit. Almeloveen. *Ptolem. Ovid. Cluver. Parut.* [Voy. *Cellarii*, Geogr. Antiq. L. II. C. XII. §. 10. *Cit. du Trad.*]

Section XXXVIII. *Histoire du Califat de* Moktader Billah.

cupoit dans *Al Iizah*, s'avança dans le voisinage de *Fayûm*, & attaqua l'armée d'*Abu'l Kasem* avec tant de vigueur, qu'il la mit en déroute & en fit un grand carnage; il se rendit maître de tout le bagage des ennemis, & de tout le butin qu'ils avoient fait. Cette défaite ruina entierement les affaires d'*Abu'l Kasem* en Egypte, & l'obligea de s'enfuir, au mois de *Dhu'lhajja*, avec les débris de son armée dans le *Khairwan*. *Munes* demeura environ deux mois aux environs de *Fayûm* après cette victoire signalée, & s'en retourna ensuite à Bagdad; mais avant son départ il établit *Helâl* fils de *Badar* pour commander en Egypte, qu'il avoit arrachée des mains de l'ennemi (*a*).

Hallage *exécuté à* Bagdad.

L'année suivante, la 309 de l'Hégire, qui commença le 12 de Mai 921, *Abu Mogith Al Hosein Ebn Mansûr Al Hallâj*, ou *Hallage*, fut exécuté à Bagdad. Les Mahométans ont eu des idées bien différentes de cet homme extraordinaire; les uns l'ont regardé comme une espece de Dieu, & d'autres comme un Fourbe & un Imposteur. On dit qu'il faisoit paroître aux yeux d'un grand nombre de spectateurs des fruits d'Hiver en Eté, & des fruits d'Eté en Hiver; qu'en étendant ses mains en l'air, il en faisoit tomber des drachmes d'argent, dont l'inscription étoit Allah *ahed*, *il n'y a qu'un seul Dieu*, & il appelloit cette monnoye les *drachmes de la toute-puissance*; qu'il savoit tout ce qui se passoit de plus secret dans les maisons, & pénétroit même les pensées les plus cachées. Un homme, en qui l'on croyoit voir de pareils dons, ne put que se faire un grand nombre de Disciples & de Sectateurs parmi le peuple, & pendant longtems les Docteurs de la Loi furent fort partagés sur son sujet. Quelques Auteurs nous apprennent que *Hallage* jeûnoit souvent pendant plusieurs jours, & lorsqu'il rompoit son jeûne, ce n'étoit qu'avec trois bouchées de pain & un peu d'eau. Les Historiens ne sont pas d'accord sur le lieu de sa naissance; les uns disent qu'il étoit né à *Nisabûr*, d'autres à *Meru*, ceux-ci à *Talakân*, ceux-là à *Ray*. Etant venu du Khorasan dans l'Irak, il passa de-là à la Mecque, où il demeura pendant un an dans une caverne, ou selon d'autres dans un lieu nommé *Hejira*, qui par le haut étoit tout ouvert. On le vit sur le mont *Abu Kobais* debout, nuds pieds sur une pierre, la tête découverte, & suant en même tems à grosses gouttes. A son retour à Bagdad, il y fit beaucoup de bruit; bien des gens soutenoient que la Divinité résidoit en lui, ou qu'il étoit Dieu lui-même. Le Visir *Ahmed*, à qui l'on avoit dit qu'il avoit ressuscité divers morts, le fit venir chez lui, pour l'interroger. Quand il parut devant le Visir, il ne prétendit ni au Don de Prophétie, ni au pouvoir de faire des Miracles, ni à l'habitation de la Divinité en sa personne; disant qu'il n'y avoit rien d'extraordinaire en lui, & qu'il servoit Dieu comme les autres hommes. *Ahmed* l'auroit donc renvoyé, si l'on n'avoit produit un de ses Ouvrages, dans lequel il enseignoit: „ Que si un Musulman ne pouvoit pas faire le pélérinage de „ la Mecque, il devoit choisir un lieu de sa maison, & le mettre en état, „ afin

(*a*) *Eutych.* ubi sup. p. 510, 511.

„ afin d'y pratiquer, le 9 & le 10 du mois *Dhu'lhajja*, toutes les cérémo- „ nies prefcrites ; qu'enfuite il falloit qu'il affemblât trente Orphelins, „ auxquels il donneroit à manger, les habilleroit, & leur feroit une au- „ mône de fept drachmes par tête; & qu'en accompliffant toutes ces cho- „ fes, il acquéroit autant de mérite que s'il avoit fait le pélérinage de „ la Mecque". Comme cette doctrine étoit directement oppofée à celle de l'Alcoran, les Docteurs de la Loi déclarerent d'une voix unanime que *Hallage* étoit digne de mort, & le Calife confirma cette fentence, qui s'exécuta de la maniere fuivante: il reçut d'abord mille coups de fouet, fans jetter feulement un foupir; enfuite on lui coupa une main, & puis un pied, après cela l'autre main & l'autre pied, & enfin la tête; fon corps fut brûlé, fes cendres furent jettées dans le Tigre, & fa tête fut expofée dans la place du marché de Bagdad. Le Cadi, qui condamna *Hallage*, étoit *Abu Omar*, qui prononça contre lui, non feulement parcequ'il enfeignoit une doctrine contraire aux fondemens de la Foi Mufulmane, mais parcequ'il ofoit l'attribuer à *Hafan Al Bakhteri*, Docteur fans reproche, dans les Ouvrages duquel il n'y en avoit ni trace ni veftige. Il paroît par des Auteurs de poids, que *Hallage*, quoiqu'il ne voulût pas en convenir devant le Vifir, étoit réellement infecté des opinions impies des *Sûfis*, & qu'il ne faifoit pas même difficulté de dire que Dieu réfidoit en lui. *Abu'l Hofein Ali* fils d'*Ifa*, célebre & favant Docteur, qui, felon *Abulfarage*, difputa avec lui, trouva qu'il étoit entierement fans Lettres, & le cenfura de fa prefomption & de fon impiété. Si nous en croyons le même Hiftorien, *Abu'l Hafan*, fils d'*Al Jondi*, vit plufieurs des tours qu'il faifoit, & entre autres un beau jardin qu'il fit paroître à fes yeux. Quelques vers qu'on lui attribue, rapportés par *Elmacin*, femblent porter fur l'incarnation de *Jéfus-Chrift*, ce qui peut l'avoir fait paffer parmi quelques Mahométans pour Chretien, comme l'infinue *Khondemir*: mais dans le fond, ainfi que l'a obfervé Mr. *D'Herbelot*, ces vers peuvent ne renfermer que quelques expreffions de la Théologie Myftique Mahométane, par lefquelles les Enthoufiaftes entendent l'union intime de la Divinité avec le cœur de l'homme, détaché de l'amour des chofes de la Terre & tranfporté hors de foi. Il faut remarquer encore, que les *Shiites* ont eu les plus extravagantes imaginations fur le fujet de leurs *Imâms*, & qu'en particulier ils ont appliqué à *Ali* plufieurs chofes que l'Ecriture Sainte dit de *Jéfus-Chrift*: la plupart des autres Sectes Mahométanes ont quelque chofe du même travers: il s'y trouve bien des gens, fur-tout parmi les *Sûfis*, qui prétendent avoir un commerce intime avec le Ciel, & fe vantent devant le peuple crédule d'étranges révélations: „ Les chofes en font venues au point, dit „ *Ghazâli*, qu'il en eft qui fe glorifient de leur union avec Dieu, & qui „ prétendent avoir des entretiens familiers avec lui fans l'interpofition „ d'aucun voile, & qui s'expriment en ces termes: il nous a été dit, & „ nous avons répondu ceci ou cela; affectant d'imiter *Hofein Hallage*, qui „ fut exécuté pour avoir tenu un pareil langage, ayant dit, comme il fut „ prouvé par des témoins dignes de foi: *Je fuis la vérité*; ou *Abu Yazid Al* „ *Baftâmi*, duquel on rapporte qu'il difoit fouvent *Sobhâni*, c'eft-à-dire,

SECTION XXXVIII. *Hiftoire du Califat de* Moktader Billah.

Section XXXVIII. *Histoire du Califat de* Moktader Billah.

„ *louange & gloire soit à moi.* Mais ces façons de parler sont d'une pernicieuse conséquence parmi le peuple ; on a vu des laboureurs, laissant leurs terres en friche, prétendre aux mêmes privileges; ces sortes de discours flattant le cœur, fournissent aux hommes un prétexte d'abandonner leurs vocations, sous celui de purifier leur ame, & de s'élever à je ne sai quelle perfection. Rien n'empêche les plus stupides de former les mêmes prétentions, & d'affecter un pareil langage : car toutes les fois qu'on nie la vérité de ce qu'ils disent, ils ne manquent pas de répondre, que notre incrédulité a sa source dans la Science & la Logique; soutenant que la Science est un voile, & la Logique l'ouvrage de l'esprit : au-lieu que ce qu'ils disent, se fait sentir intérieurement, & est découvert par la lumiere de la vérité. Mais c'est-là cette vérité, dont les étincelles se sont dispersées en divers pays, & ont causé bien des maux; enforte qu'il est beaucoup plus avantageux à la vraye Religion de faire mourir un seul homme qui tient de pareils discours, que de donner la vie à dix autres". *Tajo'ddin Ali Ebn Ahmed Al Bagdâdi*, qui mourut l'an 674 de l'Hégire, a écrit la vie de *Hallage*, dont nous parlons, sous le titre de *Akbâr Al Hallâj* ; *Ghazâli* & *Ebn Khalecân* se sont aussi fort étendus sur la vie & les actions de ce personnage extraordinaire. Nous observerons que dans l'Article que Mr. *D'Herbelot* en a donné, il a eu raison d'appeller *Gayyath Addin Ebn Haman Addin*, surnommé *Khondemir*, l'Abbréviateur de *Mohammed Ebn Emir Khowând Shâh*, connu sous le nom de *Mirkhond* ; quoiqu'il dise dans un autre endroit, que *Khondemir* & *Khowând Shâh* sont un seul & même homme ; ce qui n'est gueres moins qu'une contradiction dans les formes (*a*).

Abu Fanus *succéde à* Yakin *dans le Gouvernement d'*Egypte.

La même année qu'on fit mourir *Hallage* à Bagdad, *Takin Al Harari* fut dépouillé du Gouvernement d'Egypte, & eut pour successeur *Abu Fanus*. Ce nouveau Gouverneur n'en jouit pas au-delà de cinq jours, ayant été déposé au bout de ce tems-là, & son prédécesseur *Takin* ou *Takin* rétabli: mais le Calife le déposa bientôt, & mit en sa place *Helâl* fils de *Yezid* (*b*).

*Mort d'*Abu Jaafar Al Tabari.

Abu Jaafar Mohammed Ebn Jorair Ebn Mowayyad Al Tabari, Auteur de l'Histoire que nous avons principalement suivie jusques ici, mourut à Bagdad l'an 310 de l'Hégire. C'étoit un Imâm distingué tant par sa piété, que par sa vaste lecture & son grand savoir. Les Mahométans appellent son Ouvrage *Al Tarikh Al Tabari*, & ils en font tant de cas qu'ils le regardent comme le fondement de toutes leurs autres Histoires. *Ebn Al Júzi* écrit que cette Histoire contenoit originairement plusieurs Volumes, & que ce que nous en avons n'est que l'abrégé d'un plus grand Ouvrage. *Ebn Al Sobki* rapporte qu'*Abu Jaafar Al Tabari*, ayant demandé à ses amis s'ils prendr ient plaisir à lire une Histoire de tout ce qui étoit arrivé dans le

(*a*) *Abulfarag*. l. c. p. 287-289. *Elmac.* ubi sup. p. 188, 189. *Khondemir*. *Al Ghazali*. ap. *Pocock*. not. ad Spec. Hist. Arab. p. 267. ut & ipse *Pocock*. ibid. *Abu'l Hasan Ebn Al Jondi*, ap. *Abulfarag*. ubi sup. *Taj'oddin Ali Ebn Ahmed Al Bagdâdi* in Al Akhbar Al Hallaj. *Ebn Khalecan*. *Ebn Shohnah*. *Abulf.* ad ann. Hejir. 309. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Hallage*, p. 423, 424. art. *Basthum*. p. 192, 193. art. *Khondemir*, p. 994. & alib.

(*b*) *Elmacin*. Hist. Saracen. p. 189.

Section XXXVIII. *Histoire du Califat de* Moktader Billah.

le Monde jusqu'à son tems, ils lui répondirent qu'ils la liroient volontiers s'ils pouvoient la trouver; & que cet Auteur leur dit qu'il avoit compilé trente-mille feuillets sur cette matiere, mais que ses amis lui repliquerent que toute leur vie ne suffiroit pas pour les lire. Sur quoi *Tabari* leur dit qu'il l'abrégeroit autant qu'il pourroit, & c'est cet Abrégé, dit *Sobki*, qui nous est resté. *Ebn Shohnah* dit que cette Histoire commençoit à la création du Monde; qu'*Abu Jaafar Al Tabari*, né l'an 224 de l'Hégire, étoit zélé défenseur de l'Alcoran, ce qui n'empêchoit pourtant pas qu'il ne passât à Bagdad pour Hérétique ou *Shiite*. *Abulfeda* confirme ce dernier point, & dit que la populace le regardoit comme hétérodoxe, parcequ'il ne faisoit aucune mention du fameux *Ahmed Ebn Hambal*, dans un Ouvrage sur les controverses des *Fakhis*, savans Interpretes de la Loi. Le *Tarikh* d'*Al Tabari* a été traduit en Persan par *Abu Ali Mohammed Al Yâh*, Visir des Sultans *Samanides*, du tems de *Mansûr* fils de *Nouh*, l'an 352 de l'Hégire, selon Mr. *D'Herbelot*. Cette même Histoire a été traduite en Langue Turque par un Auteur incertain, & c'est celle que l'on trouve communément entre les mains des Turcs. *Abu Mohammed Abd'allah Ebn Mohammed Al Fargâni* a enrichi le Public d'une continuation du *Tarikh Al Tabari*, & l'a publiée sous le titre de *Selat*. *Abu'l Hasan Mohammed Ebn Abd'almalec Al Hamadani*, mort l'an 521 de l'Hégire, y a fait un autre supplément, dans lequel il conduit l'Histoire jusqu'à son tems. *Abulfeda* dit qu'*Abu Jaafar* étoit né à *Amu* ou *Amol*, Capitale du Tabrestan, & que c'est de-là que lui est venu le surnom d'*Al Tabari*. Mr. *D'Herbelot* n'est pas d'accord avec lui-même, quand il dit dans un endroit que *Al Tabari* finit son Histoire à l'an 300 de l'Hégire, & dans un autre que cet Historien a rapporté les vers que *Hallage* récita avant que de mourir, l'an 309 de l'Hégire. *Abulfeda* assure que le *Tarikh* de *Al Tabari* finit à l'an 302 de l'Hégire. Nous sommes pourtant portés à croire que cet Auteur, qui commençoit son Histoire à la création du Monde, l'a conduite jusqu'au jour de l'exécution de *Hallage*, sinon jusqu'au tems même qu'il est mort. Mr. *Ockley* dit qu'il y a une Copie manuscrite imparfaite de *Tarikh* d'*Al Tabari* en Arabe (*) dans la Bibliotheque Bodléïenne à *Oxford* (*a*).

L'an

(*a*) *Elmac.* l. c. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 310. *Ebn Al Jûzi. Ebn Al Sobki. Khondemir.* Vid. etiam *D'Herbelot*, art. *Tarikh Al Thabari*, p. 866, 867. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 194. *Ockley.* Hist. des Saras. T. II. Préf. p. XXVIII.

(*) Le Manuscrit (1) dont parle Mr. *Ockley*, n'est pas proprement une partie du *Tarikh* d'*Al Tabari*, mais seulement de l'Abrégé qu'en a fait *Elmacin*: comme ce beau Manuscrit est écrit avec des points, un homme, tant soit peu versé dans la Langue Arabe, pourroit, à l'aide de cette Piece, donner non seulement au Public une Version Latine plus exacte & plus correcte d'*Elmacin* que celle d'*Erpenius*, qui n'est rien moins que bonne, mais encore une continuation de cette Traduction. Car la partie de l'Histoire d'*Elmacin*, traduite par *Erpenius*, & publiée après sa mort par *Golius*, finit avec la vie de *Mostadher* (2), vingt-huitieme Calife Abbasside, qui mourut l'an 512 de l'Hégire, au lieu que le Manuscrit d'*Oxford* comprend l'Histoire de *Mostarshed* son fils & son successeur, & de tous les au-

(1) *Laud's* MSS. Num. 124. A.

(2) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 567, 377 &c.

Section XXXVIII. *Histoire du Califat de* Moktader Billah.

L'an 311 de l'Hégire, le Calife ôta à *Helâl* fils de *Tezid* le Gouvernement d'Egypte, & le donna à *Ahmed* fils de *Keigalag*, mais il fit bientôt place à *Takin Al Harari*, qui fut chargé pour la seconde fois de ce Gouvernement, & en demeura en possession jusqu'à la mort de Moktader. La même année *Abu Thâher Soliman* fils d'*Abu Said Al Jannâbi*, qui avoit succédé à son frere *Said* dans le commandement sur les Karmates, & se vantoit de posséder à fond les Sciences occultes, pénétra jusqu'à Basra avec une armée de cent sept-mille hommes, se rendit maître de cette ville, massacra tous les habitans qui tomberent entre ses mains, réduisit la grande Mosquée en cendres, & pilla entierement la ville; mais craignant l'arrivée des troupes du Calife il abandonna la place, après y avoir demeuré dix-sept jours. Dans le second *Rabi*, le Calife éleva pour la troisieme fois à la Dignité de Visir *Ali* fils d'*Ahmed* ou *Mohammed* fils d'*Al Farât*, qu'il tira de prison. Cette année moururent *Abu Mohammed Ahmed Ebn Al Jorairi*, Docteur fort estimé parmi les *Sûfis*, & *Ibrahim Ebn Al Sari Al Zajjâj*, célebre Grammairien. On voit par *Eutychius*, que les Mahométans démolirent, dans le second *Jomada* & dans le mois de *Rajeb*, les Eglises Melchites de St. *Cosmas* & de St. *Cyriaque* à *Ramla*, deux à *Askalon*, *Ashkelon* ou *Askalân*, & à *Césarée*, une autre à *Tanis* ou *Tinnis*, ville fort ancienne de la Basse Egypte, qui furent ensuite toutes rebâties par ordre de Moktader (*a*).

Les Karmates *s'emparent de* Basra.

Abu Thâher *attaque & pille une Caravane.*

L'année suivante, 312 de l'Hégire, *Abu Thâher* surprit dans un lieu nommé *Al Naher* une Caravane qui retournoit de la Mecque à Bagdad, & attaqua l'escorte commandée par *Abu'l Hija Abd'allah Ebn Hamdân Abu Saifo'ddawla*, Gouverneur de *Mosul*, *Diyâr Rabia* & de *Dinawar*, ville à environ quatre parasanges de *Cûfa*, & à la même distance de *Marâga* dans l'Adherbijan & de *Jebâl* dans l'Irak Persienne; le Karmate la defit entierement, & tailla en pieces la plus grande partie des troupes du Calife qui la composoient. *Abu'l Hija* lui-meme tomba entre les mains de l'ennemi pendant l'action, qui fut fort vive, avec un grand nombre de ses soldats & de ses Officiers. Les Rebelles pillerent ensuite la Caravane, & emmenerent la plupart des femmes & des enfans, qui s'y trouvoient, en captivité. Fier de ce succès *Thâher* marcha à *Hajir*, où il se campa, sans opposition de la part des troupes du Calife, trop foibles pour lui faire tête. La plupart de ceux à qui il permit de se retirer, périrent de soif & de fatigue dans le désert. Le Général *Karmate*, qui n'avoit pas plus de dix-neuf ans en ce tems-là, fit dans l'expédition dont on vient de parler, si l'on en croit les Auteurs qu'*Elmacin* a suivis, 2220 hommes & cinquante femmes

(*a*) *Elmac.* l. c. p. 189, 190. *Abulf.* ad ann. Hejir. p. 311. *Eutych.* ubi sup. p. 512—515. *Golius* l. c. p. 140. 144. 147. 148 &c.

autres Califes de cette famille, & finit avec *Rucno'ddin* ou *Rocno'ddin*, le quatrieme des *Mammelucs Bahrites* ou *Turcs* (3), qui mourut l'an de l'Hégire 676, vingt ans après que les Tartares se furent rendus maitres de Bagdad.

(3) *Abulfed. Ahmed Ebn Yusef. Al Jannab. Al Makrizi. Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmâk*, in Al Janhar. *Al Tham. Mohammed Ebn Abu'l Surûr Al Sadiki*, in Al Raud. &c.

mes prisonniers, & le butin montoit à un million d'écus d'or en especes, outre les autres riches effets de la Caravane, qui en valoient du moins autant (*a*).

Section XXXVIII. *Histoire du Califat de Moktader Billah.*

La même année *Abu Thâher* relâcha *Abu'l Hija* avec plusieurs des autres prisonniers, & envoya un Ambassadeur à Bagdad. Ce Ministre étoit chargé de proposer à Moktader de céder à son Maître en souveraineté *Basra* & la Province d'*Ahwaz*, ou du moins de lui en accorder le gouvernement perpétuel, ce que le Calife refusa absolument. Cependant, comme il n'étoit pas en état de réduire les rebelles, il traita l'Ambassadeur avec de grandes marques de distinction, & lui fit présent d'une magnifique veste. En ce tems-là il y eut une émeute à *Damas*, dans laquelle les Mahométans démolirent la grande & belle Eglise de *Ste. Marie*, qui avoit coûté deux-cens-mille écus d'or, & enleverent tous les vases sacrés & tous les autres ornemens, qui étoient d'un prix inestimable. Ils pillerent aussi divers Monasteres d'hommes & de filles dans le même quartier, & entre autres un Couvent de Religieuses proche de l'Eglise de *Ste. Marie*. Ils abbattirent encore, dans le mois de *Rajeb*, l'Eglise des *Nestoriens* & plusieurs de celles des *Melchites*. Dans le premier *Rabi* de cette année le Calife fit mourir *Ali* fils de *Mohammed* fils d'*Al Farât*, son Visir, & *Al Mohsen* fils de ce Ministre (*b*).

Il envoye un Ambassadeur à Bagdad.

Abu Thâher marcha à *Cûfa*, l'an 313 de l'Hégire, pilla la ville, massacra un grand nombre des habitans, & emmena la plupart des autres en esclavage; il emporta aussi quatre-mille pieces de riches étoffes de soie, & enleva trois-mille chameaux, outre une grande quantité d'autres effets de grand prix. Vers ce tems-là *Abd'allah* fils de *Mahomet* & petit-fils de *Khâkân*, Visir de Moktader, écrivit à *Alî* fils d'*Isa* à la Mecque, pour lui ordonner de se rendre incessamment en Egypte, & d'y prendre connoissance de l'état des affaires de cette province. *Ali* s'y rendit au commencement du mois *Rajeb*, & exigea le tribut de tous les Religieux de la partie basse du Canton nommé *Al Said*, & entre autres des Evêques & des Moines du Monastere de *Mina*. Plusieurs de ces Ecclésiastiques, vexés ainsi, se retirerent dans l'Irak & porterent leurs plaintes au Calife, qui ordonna qu'ils fussent dispensés de la taxe qu'on leur avoit imposée, déposa le Visir, & mit en sa place *Abu'l Abbâs Ahmed* fils d'*Ahmed* & petit-fils d'*Al Khasib*. En ce tems-là mourut *Nicolas*, Patriarche de *Constantinople*, après avoir siégé trente-trois ans; un Eunuque, nommé *Etienne* lui succéda, & gouverna cette Eglise trois ans. Le cinq du second *Rabi*, vers le coucher du Soleil, il parut en Egypte un Météore extraordinaire, qui ressembloit à une grande Etoile fort brillante, ou Comete, de couleur rouge, qui se mouvoit avec beaucoup de vîtesse du Nord à l'Orient, suivie d'une terrible flamme, & dont il paroissoit sortir une infinité d'étincelles, ayant environ trente piques de long & deux de large. Ce Météore ressembloit à un serpent de feu, & dura environ trois heures, au bout desquelles il disparut sans qu'il en restât la moindre trace. Alors moururent aussi *Ali Ebn Mohammed Ebn Bashar Al Zahed* & *Abd'allah Ebn Mohammed Ebn Abd'-*

Il s'empare de Cûfa & la pille.

(*a*) *Elmac.* ubi sup. p. 190. *Abulf.* ad ann. Hejir. p. 312. *Golius*, l. c. p. 222, 223.

(*b*) *Elmac.* ubi sup. *Abulf.* l. c. *Eutych.* ubi sup. p. 514-517.

Section xxxviii. *Histoire du Califat de* Moktader Billah.

Abd'alaziz Al Bagawi, dans la cent-deuxieme année de son âge. Cette année, ou la précédente, un Général, nommé *Masúd*, passa d'Afrique en Italie, & s'empara du château de *Ste. Agathe* dans le Royaume de Naples (*a*).

Les Grecs *se rendent maitres de* Malatia.

L'an 314 de l'Hégire les Grecs s'avancerent jusqu'à *Malatia*, la *Mélitene* des Anciens, située sur les confins de l'Arménie & de la Cappadoce, la prirent, massacrerent une partie des habitans, & emmenerent le reste en captivité. Cependant, au bout de quelques jours, ils furent obligés d'abandonner la place. Le Calife Moktader donna ordre cette année à *Joseph* fils d'*Abu'l Saj*, Gouverneur de l'Adherbijan, de marcher à *Wâset* contre les *Karmates*. Dans le même tems environ, *Naser* fils d'*Ahmed*, le Samanide, s'empara de la ville de *Ray*; mais ayant été attaqué peu après d'une violente maladie, il se vit obligé d'abandonner cette ville. La *Chronique de Cambridge* rapporte que cette année le Chambellan (*) du Calife de *Khairwan* passa la mer, & réduisit la Forteresse de *Barisâna*, mais on ignore les circonstances de cette expédition (*b*).

Avantages remportés par les Chretiens *sur les* Mahométans, *selon les Historiens* Grecs.

Quelques Historiens Grecs rapportent que plusieurs années avant l'irruption des Grecs en Cappadoce, les Mahométans en firent une sur les terres des Chretiens; & que *Jean Curcuas*, Général de l'Empereur, les repoussa non seulement avec grande perte, mais qu'ayant assiégé & pris *Mélitene*, il réduisit le Pays voisin en Province de l'Empire. Peut-être aussi est-ce là l'expédition qu'*Elmacin* place dans la 314 année de l'Hégire. *Zonare* raconte aussi que *Léon de Tripoli*, Amiral Musulman, fut défait par la Flotte Chretienne proche de l'Ile de *Lemnos*, & que la plupart de ses gens furent taillés en pieces, & ses vaisseaux coulés à fond. Mais on ne trouve pas la moindre trace de ces événemens dans aucun Historien Arabe (*c*).

Progrès des Karmates *dans l'*Irak.

L'année suivante, la 315 de l'Hégire, qui commença le 8 de Mars 927, *Abu Thâher*, Général des *Karmates*, défit les troupes du Calife, en fit un grand carnage, & prit *Joseph*, qui les commandoit, prisonnier. Il s'empara aussi de *Cúfa*, & menaça d'aller à *Bagdad* même, ce qui jetta la terreur parmi les habitans de cette Capitale. Mais Moktader, ayant tiré trois-cens-mille écus d'or de ses coffres, & sa mere lui en ayant fourni outre ce-

(*a*) *Elmac.* l. c. *Eutych.* l. c. p. 516, 517. *Abulfed.* ad ann. Hejir. p. 313. *Chron. Sic. Cantabrig.* ubi sup.
(*b*) *Elmacin.* ubi sup. *Eutych.* l. c. p. 514, 515. *Abulfed.* ad ann. Hejir. p. 314. *Chronic. Sic.* Cantabrig. ubi sup.
(*c*) *Cedren.* ubi sup. p. 622-627. *Zonaras*, l. c. p. 188-191.

(*) Dans la Version Latine de la *Chronique de Cambridge*, le mot Arabe *Hâjeb* se trouve pris pour le nom propre du Calife de *Khairwan*, qui étoit alors *Mohammed Obeid'allah*, surnommé *Mahadi*, le fondateur de la Dynastie des *Fatimites*, au-lieu que ce terme signifie en général, dans les Historiens Arabes, un *Chambellan*, ou tel autre Officier du Calife. Ce qui prouve que ce n'est pas un nom propre dans le passage dont il s'agit, c'est que ni le Calife regnant en ce tems-là, ni aucun de ses prédécesseurs ou de ses successeurs n'a porté ce nom. Il est étonnant que le savant Maronite *Joseph Simon Assemanni*, Professeur en Arabe au College de Rome (1), qui a revu & corrigé cette Version, ait laissé échapper cette faute.

(1) *Joann. Bapt. Carus.* ad Chron. Cantabrig. *Prefat.* p. 3.

cela cinq-cens-mille, leva dix-mille chevaux, qu'il fit marcher contre les Karmates. Mais celui qui les commandoit, ne put engager de combat avec eux, & revint à la fin de la campagne à Bagdad, sans avoir rien fait de considérable. *Thâher*, encouragé par-là, marcha avec son armée à *Anbâr*, mais il jugea à propos de se retirer sans avoir rien entrepris contre cette ville. Comme *Anbâr* n'étoit pas à plus de dix parasanges de Bagdad, le Calife regarda la retraite des *Karmates*, dans les conjonctures où il se trouvoit, comme une espece de victoire, & en rendit solemnellement graces à Dieu, avec sa mere & son Visir; & pour en témoigner d'autant plus visiblement sa reconnoissance, il distribua cinquante-mille écus d'or aux pauvres de Bagdad. *Abu Thâher* parut ensuite avec son armée devant *Hit* ou *Hait*, château bien fortifié sur le bord septentrional de l'Euphrate, environ à vingt & un parasanges au-dessus d'*Anbâr*, sur les confins des déserts d'*Al Jazira*, mais, après avoir examiné la place, il se retira en diligence à *Hajr*. Cette nouvelle retraite releva tellement le courage abbattu du Calife, qu'il ordonna de secondes actions de graces, & une nouvelle aumône de cent-mille drachmes. *Abulfeda* rapporte qu'*Abu Thâher* avec un petit corps de huit-cens fantassins & de sept-cens chevaux, défit *Joseph* fils d'*Abu'l Saj*, vraisemblablement le même que *Joseph* fils d'*Abu'l Nahaj* d'*Elmacin*, qui étoit à la tête de quarante-mille hommes, & se croyoit si sûr de la victoire, qu'il avoit chargé son Secretaire, avant le commencement de l'action, d'écrire une Lettre au Calife, pour lui mander la victoire que ses troupes avoient remportée. *Joseph* fut lui-même fait prisonnier, & le Général *Karmate* le fit mourir. *Thâher* trouva des richesses immenses à Cûfa, défit une autre armée du Calife, commandée par *Munes*, ravagea toute la partie de l'Irak qui s'étend le long de l'Euphrate, & après avoir mis l'épouvante parmi les habitans de Bagdad, il s'en retourna, chargé de butin, à *Hajr*. Cette année *Abd'alrahman Al Naser* fils de *Mahomet*, Emir ou Seigneur d'Andalousie, ou pour mieux dire Calife d'Espagne, réduisit sous son obéissance la ville de *Tolede*, qui s'étoit révoltée contre lui, & avoit soutenu un fort long siége, & il la détruisit en grande partie. *Munes*, un des meilleurs Officiers de Moktader, ayant conçu des soupçons des mauvaises intentions du Calife contre lui, refusa pendant quelque tems d'aller au Palais, quoique ce Prince le sollicitât d'y venir; mais à la fin les troupes l'engagerent à s'y rendre, & à baiser la main du Calife, en lui promettant de le soutenir. En ce tems-là, selon la *Chronique de Cambridge*, le *Hâjeb* ou Chambellan du Calife de *Khairwan*, convint d'une espece de treve avec les Calabrois, après s'être rendu maître de *Aura* ou *Ura*, l'*Uria* des Anciens, appellée par les Modernes *Oria*; & ils lui donnerent en ôtages, dit l'Auteur de la Chronique, *Léon*, Evêque de *Sicile*, & le Gouverneur de la *Calabre*. Cette affaire étant terminée, le Calife de *Khairwan* envoya *Al Bolzâmi* & *Al Kholzâni*, deux Seigneurs de sa Cour, que cet Auteur appelle *Sheikhs*, avec *Salem* en Sicile, pour punir les habitans de cette Ile de quelques troubles qu'il y avoit eus. *Elmacin* rapporte que cette année les *Deylamites*, dont le premier Sultan étoit

SECTION XXXVIII. *Histoire du Califat de* Moktader Billah.

Section XXXVIII. *Histoire du Califat de* Moktader Billah.

Washûdân fils d'*Al Marzabân* qui avoit établi sa résidence à *Shahreslân*, commencerent à faire figure (*a*).

Abu Thâher *se rend maître de* Rahaba *& de* Karkisia.

L'an 316 de l'Hégire, *Abu Thâher* s'empara de *Rahaba*, & fit passer un grand nombre des habitans au fil de l'épée. Il se rendit aussi maître de *Karkisia* en Mésopotamie, & se retira ensuite à *Hajr*, dans la Province de *Yamama*, où il résidoit principalement; il y bâtit même un Palais, qu'il appella *Hajira*. Vers le milieu du second *Rabi*, le Calife déposa *Abu'l Abbâs* fils d'*Al Khasib*, son Visir, de même qu'*Ali* fils d'*Isa* fils d'*Al Jarâh*, son successeur, & mit en la place de ce dernier *Abu Ali* fils de *Mahomet* fils d'*Ali*, nommé communément *Ebn Moklah*. Si l'on s'en rapporte à *Abulfeda*, *Abu Thâher*, après la réduction de *Rahaba*, s'empara aussi de *Rakka* sur l'Euphrate, & traita les habitans de cette ville de la façon la plus cruelle. Il pénétra jusqu'à *Sinjâr*, la *Singara* de *Ptolémée*, ville considérable de Mésopotamie, dans la Province de *Diyar Rabia*, qui se rendit d'abord. Dans le même tems, si nous en croyons le même Historien, *Mardawij* fils de *Zayyâr*, ou, comme l'appelle *Elmacin*, *Mardawij* fils de *Ramâz*, le *Deylamite*, ayant tué son Maître *Asfâr* fils de *Shirûyeh*, qui s'étoit emparé du *Giorgian* l'année précédente, conquit *Kazwin*, *Ray*, *Hamadan*, *Dinawar*, *Kenkewar*, *Yazdegerd*, *Kom*, *Khasan*, *Ispahan*, *Jarbadkan*, & toute la partie montagneuse du *Tabreslan*. C'est donc à cette année qu'*Abulfeda* rapporte la fondation de la Dynastie des *Deylamites*. Cet Historien raconte encore que *Jean Curcuas*, qui avoit le Gouvernement de tous les Pays de l'Empereur Grec, depuis l'Hellespont jusqu'aux frontieres de l'Empire Musulman, contraignit les habitans d'*Akhlat* & de *Betlis* en Arménie, de mettre dans leurs Mosquées des croix dans l'endroit où avoient été autrefois les chaires des Chretiens, & que le Hafedh *Abu Awanah Yakûb Ebn Ishak Ebn Ibrahim Al Esfaragni*, Auteur du *Masnad*, ou Corps de Traditions, compilé selon la méthode & les principes du *Sahib* de *Moslem* fils de *Hegiage*, mourut cette année 316 de l'Hégire: un corps de troupes du Calife de *Khairwan*, sous la conduite d'un Général Africain, nommé *Sâin*, prit la forteresse de *Zarnina* ou *Zarniwa*, au mois de *Shaaban*, selon la *Chronique de Cambridge* (*b*).

Moktader *est déposé & remonte sur le Trône.*

L'an 317 de l'Hégire, qui commença le 14 Février 929, Moktader fut contraint de se démettre du Califat. Son Général *Munes*, qui avoit beaucoup de crédit parmi les troupes, ayant conçu une haine implacable contre lui, entra dans le Palais Impérial avec douze Cavaliers, le 14 du mois de *Moharram*, le pilla, & emmena chez lui Moktader, sa mere, sa tante, ses enfans, ses femmes & ses concubines. Le lendemain les soldats proclamerent Calife *Mahomet* surnommé *Kaher*, son frere. Ce nouveau Calife déclara *Abu Ali* fils de *Mokhlah*, son Visir, & *Barûk*, ou selon d'autres *Abd'allah Abu'l Hija Ebn Hamdan Abu Saifo'ddawla*, son Chambellan.

La

(*a*) *Elmacin.* Hist. Saracen. p. 190–193. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 315. *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 289. *Khondemir. Chronic Sic.* Cantabrig. ubi sup. *Caruf.* l. c. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 124, 125.

(*b*) *Elmacin.* l. c. p. 193. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 316. *Golius* ubi sup. p. 96, 97, 255, 256. &c. *Eutych.* Annal. Alex. T. II p. 518, 519. *Chronic. Sic.* Cantabrig. ubi sup. p. 9. 10.

Section XXXVIII. *Histoire du Califat de Moktader Billah.*

La mere de Moktader perdit six-cens-mille écus d'or au pillage du Palais. Après que ce Prince eut abdiqué le Califat, on écrivit dans toutes les Provinces pour informer les peuples de l'avénement de *Kaher* à la Couronne, & on se flatta de voir les choses établies sur un fondement solide. Mais le troisieme jour du regne du nouveau Calife, les soldats s'assemblerent tumultueusement, & demanderent insolemment leur paye; ils mirent en pieces *Barúk* Capitaine des Gardes, chasserent du Palais le Visir *Ebn Moklah*, & placerent de nouveau Moktader sur le Trône. Aussi-tôt que ce Prince se vit rétabli, il fit venir son frere *Kaher*, lui pardonna ce qui s'étoit passé, lui témoigna qu'il s'intéressoit pour lui, & rappella *Ebn Moklah*, & le chargea de faire part aux Provinces de cette nouvelle révolution. Selon *Eutychius*, *Abu'l Hija*, *Nazúk* & plusieurs autres des principaux Officiers eurent part, aussi-bien que *Munes*, à la déposition de *Moktader*, & assisterent à la proclamation de *Kaher*. Mais, continue cet Historien, deux jours après, le corps d'Infanterie, appellé *Mosáfia*, tua *Nazûk* & *Abu'l Hija*, & rétablit Moktader, sans qu'il y eût beaucoup de sang répandu. *Abulfeda* rapporte que Moktader s'étoit rendu odieux à l'armée, en laissant gouverner ses femmes & ses eunuques avec un empire absolu, en leur permettant de piller ses sujets de la façon la plus despotique & la plus tyrannique. Il semble aussi qu'il prétend que *Munes* fut contraint par les gens de guerre d'entrer, contre son inclination, dans les mesures violentes qu'ils prirent, & que ce Général ne contribua pas peu ensuite au rétablissement de Moktader. En ce tems-là l'Egypte fut infestée d'une si prodigieuse quantité de sauterelles, que l'air en étoit obscurci au point qu'on ne voyoit pas le Soleil; ces insectes brouterent tout dans les quartiers de cette fertile contrée où ils passerent. La même année *Abu Thâher*, Général des *Karmates* & Prince de *Hajr*, entra dans la Mecque avec ses troupes, y massacra dans le Temple un grand nombre de Pélerins, le 8 du mois *Dhu'lhajja*, démolit le petit bâtiment & le dôme qui couvroit le puits de *Zemzem*, & pilla la *Caaba*. *Abulfeda* dit même qu'ils emplirent le puits des cadavres de ceux qui faisoient les tours sacrés, qu'ils massacrerent, du nombre desquels fut *Al Mohalleb*, Prince de la Mecque. Entre autres actions par lesquelles ils profanerent ce Sanctuaire du Musulmanisme, fut l'enlévement de la fameuse *Pierre noire* dont nous avons parlé avec étendue, & qu'on ne put jamais les engager, ni par prieres ni par argent, à rendre, quoiqu'un certain *Tahcam* leur en offrît, au nom des habitans de la Mecque, cinq-mille écus d'or. Cependant, après l'avoir gardée vingt-deux ans, voyant qu'ils ne pouvoient détourner les Pélerins d'aller à la Mecque, ils la renvoyerent de *Hajr*, de leur bon gré, publiant, pour se moquer des dévots, que ce n'étoit point la véritable; mais on prouva, comme nous l'avons dit, que ce l'étoit réellement, par la qualité qu'elle avoit de surnager dans l'eau. Le *Karmate* qu'on fit monter pour enlever le tuyau d'or, par lequel l'eau de pluie coule du sommet de la *Caaba*, se tua en voulant exécuter ce dessein. Nous devons observer qu'*Eutychius* appelle Abu Thâher *Abu Saïd Al Jannabi*, mais qu'*Abulfeda* l'a nommé plus exactement *Soliman* fils d'*Abu Saïd Al Jannabi*. Le premier de ces

Section XXXVIII. *Histoire du Califat de* Moktader Billah.

Historiens nous apprend aussi, qu'avant que de s'avancer jusqu'à la Mecque, *Abu Thâher* campa dans un endroit nommé *Tel Arkûf*, à fort peu de distance de Bagdad, & qu'il eut diverses rencontres avec les troupes du Calife ; qu'ensuite il boucha tous les puits entre cette ville & la Mecque, & empêcha les Caravanes des Pélerins, soit de Mésopotamie, soit du Khorasan, de se rendre dans la derniere de ces villes. Le même Historien rapporte que ce *Jannabi* massacra un nombre infini de personnes dans la *Caaba* & dehors, aussi-bien que dans les rues de la Mecque, tellement que le puits de *Zemzem*, la plupart des maisons, les grands chemins, les vallées & les déserts du voisinage furent remplis de cadavres. Pour comble d'infortune, ceux qui trouvoient moyen de se sauver de la ville avec leurs effets, étoient massacrés & pillés par les Arabes eux-mêmes, qui s'étoient assemblés en grand nombre, pas loin des portes, pour intercepter les fuyards. Il y en eut cependant quelques-uns qui gagnerent *Jodda*, & se sauverent par mer. Comme le Général *Karmate* enleva tous les ustensiles d'or & d'argent du Temple de la Mecque, si respecté par les Mahométans, à la réserve du tuyau d'or dont on a parlé, le butin qu'il fit dans cette occasion fut immense, outre ce qu'il trouva dans la ville, qu'il permit à ses troupes de piller pendant sept jours. Après ces ravages, il abandonna la Mecque, & fit conduire le butin à *Hajr*. Nous avons déja rapporté qu'*Abu Thâher*, à qui *Eutychius* donne aussi le nom de *Soliman* fils de *Hasan*, attaqua *Basra* l'an 311 de l'Hégire, la prit d'assaut, massacra un grand nombre des habitans, & ensuite se retira de lui-même. *Eutychius* semble placer tous ces événemens en l'année 312 ou 313 ; mais il brouille tellement tout ensemble, qu'on ne peut faire fond sur son récit à cet égard. Il y eut cette année une grande dispute à Bagdad entre *Abubecre Al Merûzi* ou *Al Marwazi* le Chef des Sectateurs d'*Ahmed Ebn Hanbal*, & ses partisans, & ceux d'une autre Secte de cette Capitale, touchant le véritable sens d'un passage de l'Alcoran. Les premiers en concluoient, qu'au dernier jour Dieu placera *Mahomet* à côté de lui sur le Trône de gloire ; & les autres prétendoient seulement que Dieu agréera l'intercession du Prophete en faveur des vrais Musulmans. Les esprits s'aigrirent de part & d'autre à un tel point, qu'il y eut quantité de personnes de tuées, & que pendant quelques mois la ville de Bagdad fut un théatre de sang & de confusion. Vers ce tems-là mourut *Naser* fils d'*Ahmed* fils de *Naser Al Basri*, Poëte fameux, surnommé *Al Khabazarzi*. *Elie*, Patriarche d'*Antioche*, mourut le Samedi 13 du second *Jomada*, après avoir tenu le siége vingt-huit ans. Il paroît par la *Chronique de Cambridge*, que *Sain*, un des Généraux du Calife de *Khairwan*, fit cette année une irruption en Italie, & pénétra jusqu'aux frontieres de la Basse Lombardie, c'est-à-dire dans la Campanie, le Duché de Benevent & le Pays voisin, où il fit un grand nombre de prisonniers, & qu'il conclut une nouvelle treve avec les Calabrois (*a*). L'an-

(*a*) *Elmac.* l. c. p. 193, 194. *Abulfarag.* ubi sup. p. 289, 290. *Eutych.* l. c. p. 518–525. *Ahmed Ebn Yusef. Abulfed. Pocock.* not. in Spec. Hist. Arab. p. 119. *D'Herbelot*, art. *Abu Thaher*, p. 40. *Chron. Sic.* Cantabrig. ubi sup.

L'année ſuivante, 318 de l'Hégire, le Calife éleva à la Dignité de Viſir *Soliman* fils de *Haſan*, fils de *Mokhalled*; il conféra auſſi, vers le même tems, à *Nafero'ddawla* fils d'*Abu'l Hija'* & petit-fils de *Hamdan* le Gouvernement d'*Amed*, de *Diyar Becr* & de *Mayafarkin*, avec ordre de payer annuellement une certaine ſomme au Tréſor de Bagdad. En ce tems-là, le Corps d'Infanterie, appellé par les Arabes *Moſâfia*, étant devenu fort inſolent, depuis le rétabliſſement de Moktader ſur le Trône, fut chaſſé de Bagdad, enſuite de Waſet, & enfin entierement diſſipé. *Sain* fit cette année une irruption dans la Calabre, ſe rendit maître d'une Forteresſe, nommée *Termulah*, & emmena douze-mille priſonniers ſans avoir fait de perte conſidérable (*a*).

SECTION XXXVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moktader Billah.

Evénemens de l'année 318.

Le Calife changea de Miniſtre, l'an 319 de l'Hégire, & nomma pour Viſir *Obeid'allah* fils de *Mahomet*, qui ne jouit que peu de tems de cette grande Dignité; avant la fin du mois de *Shawal*, *Haſan* fils de *Kaſem*, fils d'*Obeid'allah*, fils de *Soliman* fils de *Waheb* prit ſa place. En ce tems-là mourut, âgé de près de cent ans, *Abubecre Al Nahrawâni*, Poëte renommé, qui avoit fait une élégie célebre ſur un Chat. *Mardawij* fils de *Ramaz* ou de *Zayyâr*, Roi ou Prince de *Deylam*, ſe rendit maître de *Hamadan*, où il commit les plus grands déſordres, les femmes furent violées, & trente-mille des habitans paſſés au fil de l'épée. Le Calife, ayant été informé du ravage qu'il avoit fait, fit marcher une armée ſous la conduite de *Haroun* fils d'*Arab*, pour le réduire : auſſi-tôt que le *Deylamite* en fut instruit, il s'avança à la tête de ſes troupes pour attaquer celles du Calife, en vint aux mains entre *Hamadan* & *Kazwin*, les défit & en fit un terrible carnage ; après quoi il ravagea le Pays juſqu'à *Holwân* & juſqu'aux frontieres d'Irak, & enfin emporta la ville d'*Iſpahan* d'aſſaut. Mais nos Lecteurs trouveront un détail circonſtancié des grands exploits de *Mardawij* fils de *Ramaz*, & de ceux des autres Princes *Deylamites*, dans une autre partie de cet Ouvrage, à laquelle il appartient proprement (*b*).

Conquêtes de Mardawij *Roi de* Deylam.

L'an 320 de l'Hégire, qui commença le 13 Janvier 932, le Calife Moktader fut tué à Bagdad. Voici ce que quelques Hiſtoriens Orientaux nous apprennent de ce tragique événement. *Munes*, Général du Calife, ſoupçonnant que ſon Maître avoit deſſein de le faire arrêter, quitta la Cour mécontent, & ſe retira à *Moſul*. Peu après y être arrivé il aſſembla des troupes, avec leſquelles il marcha tout droit à Bagdad. Moktader, en ayant eu avis, ſortit de la ville à la tête des troupes qu'il avoit, pour le combattre ; on ſe battit vivement de part & d'autre, & le Calife fut tué & dépouillé, & un des Barbares de l'armée de *Munes* lui coupa la tête & la porta à ſon Général. Un *Curde*, qui paſſa après la fin de l'action, trouva le corps nud ſur le champ de bataille, & l'enterra. Ainſi finit Moktader, le Mécredi 28 du mois de *Shawal*, à l'âge de trente-huit ans accomplis, &

Le Calife Moktader *eſt tué à* Bagdad.

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 194. *Eutych.* l. c. p. 522, 523. *Abulfed.* & *Chron. Sic.* Cantabrig. ubi ſup.

(*b*) *Eutych.* l. c. p. 522-525. *Elmacin.* ubi ſup. p. 191, 192. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 319. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Dilem*, p. 295. & art. *Mardavige*, p. 555.

SECTION XXXVIII. *Histoire du Califat de* Moktader Billah.

& après en avoir regné environ vingt-cinq. Vers la fin du second *Rabi*, il avoit conféré la Charge de Visir à *Abu Fadl* fils de *Jaafar* fils d'*Al Farât*. Après sa mort on porta sa tête au bout d'une pique par les principales rues de Bagdad, au milieu d'une foule de peuple (*a*).

Circonstances de sa fin tragique rapportées par Abulfeda *& par* Abulfarage.

Abulfeda & *Abulfarage* sont entrés dans un détail plus circonstancié de la fin tragique de Moktader. Ces Historiens rapportent que Munes, fort mécontent de la conduite du Calife, se retira du côté de *Mosul*; & que ce Prince l'ayant appris, écrivit au Chef de la famille de *Hamdan*, qui en étoit Gouverneur, & le chargea de reprimer ce rebelle avec toutes ses forces. Le Prince ou Emir de Mosul ayant reçu la lettre du Calife, assembla d'abord une armée de trente-mille hommes, avec laquelle il marcha contre *Munes*, qui n'avoit alors que huit-cens chevaux. Ce Général, qui avoit reçu vraisemblablement quelque renfort, l'attendit dans un endroit qui n'étoit qu'à une petite distance de *Mosul*, en vint aux mains, & combattit si vaillamment, qu'il mit l'Emir en fuite, & se rendit ensuite maître de toutes les villes, de tous les bourgs, aussi-bien que de toutes les richesses des descendans de *Hamdan*. Cette victoire fit tant d'impression sur les gens de guerre, qu'une grande partie des troupes du Calife, cantonnées en Syrie & en Egypte, & à Bagdad même, abandonna ce Prince & alla joindre *Munes*: par-là ce Rebelle se vit en état, après neuf mois de préparatifs, de s'avancer par *Técrit*, à la tête d'une nombreuse armée, vers Bagdad; & à son arrivée il fit dresser ses tentes vis-à-vis de la porte *Al Shammasia*, & investit la ville. Les amis de Moktader, se voyant sur le point d'être étroitement resserrés avec leur Maître, conseillerent au Calife de sortir de la ville en habit de cérémonie, précédé des Docteurs de la Loi & d'autres personnes de marque, avec l'Alcoran ouvert en main, & de se présenter ainsi aux rebelles, s'imaginant qu'ils seroient frappés de respect à un spectacle si auguste, & rentreroient plus aisément dans le devoir. Il se tint d'abord sur une hauteur avec ceux qui l'accompagnoient, & parut n'avoir aucune envie de combattre; mais ayant à la fin fait donner le signal du combat, on en vint aux mains. Comme l'élite de ses troupes l'avoit déja abandonné, ses gens furent bientôt mis en déroute, & lui-même ayant voulu avec les fuyards rentrer dans la ville, fut enveloppé par une troupe de *Magrébiens*, dont un, après l'avoir chargé d'injures, le perça de son épée, & les autres l'acheverent. Ils lui couperent ensuite la tête, qu'ils porterent sur une perche à leur Général, qui étoit alors à *Al Rashidia*, & ne s'étoit pas trouvé au combat. Les *Magrébiens* le dépouillerent tout nud, & l'enterrerent dans l'endroit même où il avoit été tué. On dit que lorsque *Munes* vit la tête de Moktader, il ne put s'empêcher de pleurer & de donner des marques d'une véritable douleur. Il mit aussi une garde au Palais Impérial, pour empêcher qu'il ne fût pillé, & défendit à ses gens de faire la moindre violence aux personnes de la famille du Calife défunt, ni à ses domestiques (*b*).

Mirk-

(*a*) *Elmacin*. l. c. p. 194. *Eutych*. ubi sup. p. 524–527.

(*b*) *Abulfed*. ad ann. Hejir. 320. *Abulfarag*. ubi sup. p. 290, 291.

Mirkhond, Hiſtorien Perſan, s'eſt fort étendu ſur les circonſtances de la mort de ce Prince, que les Hiſtoriens Arabes ont la plupart paſſées ſous ſilence. Selon cet Auteur, Moktader, ayant fait empriſonner ſon frere *Kaher*, à cauſe de la part qu'il avoit eue à la révolte qui l'avoit porté ſur le Trône, quoiqu'il ne l'eût occupé que deux jours, réſolut enfin de lui ôter la vie. *Kaher*, averti du deſſein de ſon frere, engagea un Officier Africain, qui étoit excellent Cavalier & entierement dévoué à ſes intérêts, d'aſſaſſiner le Calife. Pour réuſſir plus ſûrement, il s'entendit avec *Munes*, qui étoit mécontent de Moktader, & qui par cette raiſon entra avec plaiſir dans les vues de *Kaher*. Le Barbareſque, chargé de cette commiſſion, chercha donc toutes les occaſions de tuer le Calife. Un jour que ce Prince étoit ſur la place, nommée *Shammâſia*, pour voir des jeux d'armes & des courſes de chevaux, il ſe préſenta devant lui pour courir, & il fit ſon jeu avec tant d'adreſſe & de bonne grace, que le Calife le fit recommencer pluſieurs fois, & pour le mieux voir commanda à ſes gardes de s'éloigner, afin de lui laiſſer la vue plus libre & plus étendue ſur la place. Le *Magrébien*, trouvant l'occaſion favorable de faire ſon coup, pouſſa tout d'un coup ſon cheval vers le Calife, & lui lança ſa demi pique avec tant de force au milieu de la poitrine, qu'il le fit tomber de ſon ſiége, & il mourut peu après de ſa bleſſure. Après avoir fait ſon coup, l'Officier courut à toute bride à la priſon pour délivrer *Kaher* & le mettre en poſſeſſion du Califat; mais en paſſant ſur la place du marché il rencontra un âne chargé d'épines, dont on ſe ſert en ce pays-là pour chauffer le four. Le cheval du *Magrébien* ayant eu peur ſe cabra, & ſe jetta avec ſon Maître contre l'étau d'un Boucher avec tant d'impétuoſité, qu'un des crochets qui pendoient à la boutique prit le Cavalier par deſſous le menton, & le tint ſuſpendu, pendant que le cheval ſe déroba de deſſous lui. Un moment après, quelques-uns des gardes du Calife, qui pourſuivoient l'aſſaſſin l'ayant trouvé accroché, prirent la charge d'épines, y mirent le feu & le brûlerent. Tel eſt le récit que fait de la mort de Moktader *Mirkhond*, Auteur eſtimé; mais pluſieurs raiſons nous portent à préférer, comme plus conforme à la vérité, celui des Hiſtoriens Arabes (*a*).

SECTION XXXVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moktader Billah.

Circonſtances de la mort de Moktader, *ſelon* Mirkhond.

Quant à ſa perſonne, Moktader avoit le viſage rond & agréable, les yeux bien fendus, les cheveux fort gris, & la barbe de la même couleur, quoiqu'il n'eût que trente-huit ans; il étoit de moyenne taille & bien fait. C'étoit un Prince qui avoit de la piété, charitable envers les pauvres, & qui jeûnoit fréquemment. Il eut un grand nombre de Secretaires, de Gouverneurs de provinces & de villes, de Conſeillers & de Viſirs. Quelques-unes des femmes de ſa Cour eurent beaucoup de part aux affaires, & entre autres une jeune perſonne, nommée *Tamek*, qui poſſédoit ſi à fond tout ce qu'il y avoit de plus important dans le Droit Mahométan, que tant les Juges pour les Cauſes Criminelles, que les Juriſconſultes dans les Civiles, avoient recours à ſes lumieres. Moktader regna vingt-cinq ans, & nomma

Portrait & caractere de ce Prince. Principaux Officiers de ſa Cour.

(*a*) *Mirkhond.* [Voy. *D'Herbelot*, p. 591. *Cit. du Trad*]

SECTION XXXVIII. *Histoire du Califat de* Moktader Billah.

ma douze Visirs, ce qu'on ne peut dire d'aucun de ses prédécesseurs. Depuis que les *Karmates* se furent emparés de la Mecque, & en eurent emporté la fameuse *Pierre noire*, jusqu'à la mort de ce Prince, pas un seul Musulman ne fit le pélérinage, ce qui ne s'étoit jamais vu sous le regne d'aucun des Califes précédens. On dit qu'il distribua en aumônes, ou employa à des usages pieux plus de soixante-dix millions d'écus d'or. Il donna aussi à ses femmes & autres favorites, qui avoient un grand pouvoir sur son esprit, beaucoup de Joyaux, quantité de précieux Onguens, & plus de soixante-trois grains de Musc. Ses Visirs, à quelques-uns desquels les Historiens donnent différens noms ou surnoms, furent, *Abu'l Abbás* fils de *Hasan; Ali* fils d'*Ahmed* ou de *Mahomet*, appellé quelquefois *Abu'l Hasan* fils de *Farât; Abu'l Kasem Al Khákáni; Mohammed* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Khákán; Ali* fils d'*Isa* fils d'*Al Jarâh; Abu Ali* fils de *Mahomet*, connu généralement sous le nom d'*Ebn Moklah; Ahmed* fils d'*Abd'allah* fils d'*Ahmed Al Khasib: Soliman* fils de *Hasan* fils d'*Al Mokhalled; Obeid'allah* fils de *Mahomet Al Kadáni; Hasan* fils d'*Al Kasem* fils d'*Obeid'allah* fils de *Soliman* fils de *Waheb; Abu'l Fadel* fils de *Jaafar* fils d'*Al Farât*, qui prit de sa mere le nom de *Ebn Khaizarâna*, & *Fadel* fils de *Jaafar* fils de *Karân*. Ses plus fameux Juges furent *Joseph* fils de *Jacob; Mahomet* son fils; *Abd'allah* fils d'*Abu'l Shawarib; Mahomet* fils d'*Ahmed* fils d'*Ishak Al Bahlúl; Omar* fils de *Mahomet* fils de *Joseph; Hasan* fils d'*Ali* & *Omar* fils de *Hasan* & petit-fils d'*Abu'l Shawarib*. Il eut pour Chambellans *Saws*, qui avoit été au service de Moctafi; *Naser Al Kasúri; Jacob Al Motadedi;* & *Ibrahim* fils de *Mahomet* fils de *Rayek*. L'inscription de son sceau portoit: *Louange soit à Dieu, auquel nul Etre n'est semblable, & qui est le Créateur de toutes choses*. Une preuve que Moktader, sous le regne duquel moururent les Empereurs Grecs *Léon* & *Alexandre*, étoit un Prince qui aimoit la justice, c'est qu'il remit aux Evêques Chretiens & aux Religieux d'Egypte le tribut que leur avoit imposé *Ali* fils d'*Isa* Gouverneur de ce Pays; plusieurs autres traits, que nous avons rapportés, ne le prouvent pas moins, sur-tout l'ordre qu'il donna de rebâtir les Eglises que ses Officiers avoient démolies en Egypte. *Elmacin* rapporte que l'an 314 de l'Hégire, un petit Vaisseau Grec, que l'Empereur avoit envoyé pour prendre langue, & pour découvrir un lieu propre à débarquer des troupes, fut pris par quelques Gardes-côtes Musulmans, qui se tenoient dans les embouchures du Nil; & qu'on y trouva un homme, qui à la maniere dont il étoit mis, paroissoit une personne de distinction, lequel avoua qu'il étoit un espion, & que les Chretiens paroîtroient dans peu sur les côtes avec une Flotte de mille voiles, qui portoit un corps considérable de troupes de débarquement, pour faire une descente. Ces nouvelles allarmerent fort le Gouverneur d'Egypte, qui envoya demander du secours en Syrie, & prit toutes les autres précautions nécessaires pour faire échouer le dessein des ennemis. Mais peu après la Flotte Chretienne ayant été dispersée par la tempête, dans laquelle trois-cens vaisseaux avec tous ceux qu'ils portoient périrent, les Grecs furent obligés de reprendre au-plutôt la route de leurs ports,

ports, & les Egyptiens se virent délivrés de la crainte d'une invasion qui leur avoit inspiré beaucoup de terreur (*a*).

Section XXXVIII. *Histoire du Califat de* Moktader Billah.

Avant que de terminer l'Histoire du Calife Moktader, nous croyons devoir dire quelque chose de deux des plus savans Hommes qui fleurirent sous son regne. L'an 317 de l'Hégire mourut le fameux *Mohammed Ebn Jáber Ebn Senân Abu Abd'allah Al Harrâni*, natif de *Batan* ou *Battan*, une des dépendances de la ville de *Harran*, & nommé communément du lieu de sa naissance *Al Battâni* ou *Abbâtani*, si justement célebre pour l'exactitude de ses Observations Astronomiques qu'il fit à *Aracta* ou *Aracca*, qui est *Rakka* sur l'Euphrate. Ce grand Philosophe & Mathématicien professoit la Religion des Sabéens, qui étoit la dominante à Harran & dans les environs, au tems de sa naissance, & c'est par cette raison qne ses Tables portent le titre de Sabéennes. Il commença ses observations l'an 264 de l'Hégire, & les finit en 306, quoique les Etoiles fixes soient placées dans ses Tables selon leur position en 299. L'an 320, selon *Abulfarage*, mourut *Abubecre Mohammed Ebn Zacaria*, *Zechariah* ou *Zacarias Al Razi*, très-versé dans toutes les parties de l'ancienne Littérature, mais il excelloit sur-tout en Médecine, & cet Historien l'appelle le Phœnix de son siecle. Il est vrai qu'*Osaiba*, Auteur des *Vies des Médecins*, cite deux Ecrivains, dont l'un met la mort de *Al Razi* ou vers l'an 290 de l'Hégire, ou un peu après l'an 300, & l'autre en l'année 310 ou 320. *Abulfeda* le fait mourir en 311, & *Ebn Shohnah* fixe la date de sa mort à l'an 310. Il s'adonna dans sa jeunesse entierement à la Musique, mais ensuite il s'appliqua à la Philosophie & à la Médecine avec tant de succès, qu'il y fit de surprenans progrès, & composa un grand nombre d'Ouvrages de Philosophie & de Médecine. Il eut d'abord la direction de l'Hôpital de *Ray* ou de *Jondisabûr*, & ensuite pendant quelque tems de celui de Bagdad. Il lui vint des perles dans les yeux pour avoir trop mangé de feves, & vers la fin de sa vie il perdit tout-à-fait la vue par des cataractes. Il ne voulut jamais permettre à un Oculiste, qui se présenta pour le guérir, de le toucher avec quelque instrument, parcequ'il ne put lui dire combien l'œil avoit de tuniques ; ajoutant qu'il n'avoit pas une si grande envie de recouvrer la vue, qu'il avoit déja assez vu le monde pour en être dégoûté & pour le haïr. On dit qu'il employoit la plus grande partie de son tems à faire des recueils, ou de belles copies de Livres; qu'il avoit écrit douze Traités sur l'Alchymie, dans lesquels ils soutenoit la possibilité de la transmutation des Métaux, & qu'il entendoit l'Astrologie, ou l'Art de prédire l'avenir, par les aspects & la situation des Astres. Il étoit libéral, bienfaisant, & affable à tout le monde; fort charitable envers les pauvres quand ils étoient malades, leur donnant ses avis en Médecin, & pourvoyant libéralement à leurs besoins. Quelques Auteurs disent qu'il fut un des principaux Médecins du Calife Moktader, & qu'à l'âge de quarante ans il passoit pour le plus habile homme de son siecle. C'est ce Docteur qu'on appelle communément dans les Ecoles de Médecine *Rhazes* ou *Rhazis*, par cor-

Plusieurs Savans ont fleuri sous le regne de Moktader.

(*a*) *Elmacin.* ubi sup. p. 195–198. *Eutych.* l. c. p. 524–527. *Cedren.* & *Zonar.* ubi sup.

Section XXXVIII. *Histoire du Califat de* Moktader Billah.

corruption de *Râzi*, surnom qui lui venoit de la ville de *Ray*, où il étoit né. Il y en a qui l'ont accusé de Pyrrhonisme, parcequ'il n'entendoit pas bien *Aristote*. Mr. *D'Herbelot* le croit Auteur d'un Ouvrage intitulé *Ekhtiarat Al Najûmiah*, qui a été abrégé en Persan, sous le titre de *Hakkam Alalamiah*, & qui se trouve dans la Bibliotheque du Roi de France, Num. 890, que quelques-uns attribuent avec moins de raison à *Fakhro'ddin Ebn Omar*. *Râzi* a aussi fait un Commentaire sur le Traité d'*Aristote*, *de Interpretatione*, que les Arabes nomment *Bari Arminias*, c'est-à-dire le *Livre de l'interprètation*. On raconte que *Al Câbi* reprocha à *Râzi*, qu'il n'étoit ni bon Médecin, parcequ'il n'avoit pu conserver sa vue; ni bon Astrologue, puisqu'il n'avoit pas prévu divers accidens fâcheux qui lui étoient arrivés; ni bon Chymiste, parcequ'il étoit gueux. Mais *Abulfarage* regarde tout cela comme un effet de l'envie. *Bakhtishua* fils de *Tahya* & *Senân* fils de *Thâbet* fils de *Korra*, le Sabéen, & pere de *Thâbet* l'Historien, furent aussi deux des principaux Médecins de Moktader, & fort en faveur auprès de ce Prince. Mais nous nous réservons à en parler sous le regne suivant (*a*).

SECTION XXXIX.

Histoire du Califat de Kaher Billah. XXXIX. *Calife.*

Section XXXIX. *Histoire du Califat de* Kaher Billah.

Kaher *succéde à son frere* Moktader.

Aprés la mort de Moktader, *Munes* proposa aux Grands de la Cour d'élever au Califat *Abu'l Abbâs* fils de ce Prince, qui avoit été son éleve. Mais *Isaac Al Nubakhti* s'opposa à cette proposition, & représenta que le feu Calife Moktader avoit été gouverné absolument par sa mere, sa tante & ses eunuques, & que les choses se retrouveroient encore sur le même pied sous une Minorité; qu'ayant besoin d'un Prince en état de se conduire par lui-même & de gouverner ses sujets, il falloit jetter les yeux sur *Abu Mansûr Mohammed* fils de Motaded, surnommé *Kaher Billah*, comme celui de tous les Princes Abbassides qui étoit le plus propre à remplir le Trône. *Munes* témoigna pendant quelque tems beaucoup d'éloignement pour l'élevation de *Kaher*, parcequ'il connoissoit à fonds l'humeur cruelle & avare de ce Prince. Il se laissa enfin persuader par *Al Nubakhti* de concourir avec les autres grands Officiers à l'éléction du nouveau Calife, qui se fit le 28 du mois de *Shawal* de l'an de l'Hégire 320; il assista à son installation, & lui prêta serment de fidélité. A son avénement *Kaher* conféra la Charge de *Hajeb*, ou de Maître de la chambre, à *Balik;* il fit amener devant lui les enfans & les domestiques de Moktader, & les fit tourmenter pour leur faire confesser quelles sommes son prédécesseur leur avoit distribuées. Il fit aussi mettre *Sha'b* ou *Sa'f*, sa belle-mere à la question, pour

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 291-293. *Abulfed.* ad ann. 317. *Osaiba. Ebn Shobnah. D'Herbelot*, art. *Batan.* p. 193. & art. *Razi*, p. 712, 713. Vid. etiam *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 213, 214, 251, 252.

pour l'obliger à donner le reste de son argent & de ses pierreries, après qu'elle eut remis déja entre ses mains ses habits, ses meubles les plus précieux, & cent-mille écus d'or. Elle persista dans la déclaration qu'elle avoit faite sous serment, qu'il ne lui restoit plus rien de quelque valeur, quoique deux personnes déposassent le contraire. Cela mit Kaher en fureur, & quoiqu'elle fût fort infirme & même hydropique, il la fit dépouiller toute nue, & pendre par les pieds, la tête en bas, de façon que son urine lui couloit le long du corps. On dit même qu'il exposa non seulement à la vue de tout le monde les parties que la pudeur oblige de cacher, mais qu'il la frappa lui-même. Au milieu de ces tourmens elle eut cependant le courage de lui dire qu'elle étoit sa mere, & de lui reprocher son ingratitude; parcequ'elle avoit un jour détourné le Calife Moktader son fils du dessein où il étoit de le faire mourir. Quelques Historiens Orientaux disent que la propre mere de ce monstre s'appelloit *Fenûn*. On dit qu'il déclara *Mahomet* fils de *Kasem* pour son Visir, aussi-tôt qu'il fut monté sur le Trône, quoique plusieurs Auteurs assurent que *Ebn Moklah* fut son premier Visir. Le Calife de *Khairwan* envoya cette année en Sicile deux personnes de distinction, nommés *Ebn Salma* & *Ebn Aldâya*, pour punir les Musulmans, vraisemblablement des déprédations qu'ils avoient faites sur les terres des Chretiens de cette Ile. Vers ce tems-là moururent *Abu Amru Mohammed* fils de *Joseph*, savant Cadi de Bagdad; *Abu'l Hasan* fils de *Saleh*, un des sectateurs du fameux *Shafeï*; & *Abu Noaim Abd'almalec*, savant & dévot Musulman de la même Secte (*a*).

Section XXXIX. *Histoire du Califat de* Kaher Billah.

Il fait mourir plusieurs Grands.

L'année suivante, la 321 de l'Hégire, qui commença le premier de Janvier 933, & non l'an 322, ainsi que le dit Mr. *D'Herbelot*, *Kaher* éleva à la Charge de Visir le fameux *Ebn Moklah*, si même il n'y avoit été élevé dès l'année précédente: c'est lui qui est l'inventeur des caracteres Arabes modernes dont on se sert aujourd'hui, au lieu des Cufiques qui étoient en usage. En ce tems-là le Calife confina *Ahmed* fils de *Moctafi* dans une maison, tout seul, où il mourut bientôt de chagrin. *Sha'b* ou *Sha'f*, mere de Moktader, que *Kaher* avoit dépouillée de tout & traitée d'une façon si barbare, mourut aussi cette année. Tant de traits de cruauté & d'avarice indignerent tellement *Balik*, *Ali* son fils, *Ebn Moklah*, *Ahmed* fils de *Zairac* & *Munes*, qui avoit eu d'abord du penchant à favoriser les prétentions d'*Abu'l Abbâs* fils de Moktader au Califat, qu'ils conspirerent contre Kaher, & résolurent de le déposer. Mais *Taharif* ou *Tharif Al Saccari*, ayant trouvé le moyen de se glisser dans le Palais, déguisé en femme, quoique les conjurés en gardassent toutes les avenues, découvrit la conspiration au Calife. Ce Prince, heureusement informé du sort qui le menaçoit, trouva moyen, par le secours de ceux de la famille de *Joseph* fils d'*Abu'l Saj*, de se saisir de *Balik*, de son fils *Ali*, de *Munes* & d'*Ahmed* fils de *Zairac*, & leur fit couper la tête, qu'il fit exposer publiquement dans les principales rues de Bagdad. Quant à *Ebn Moklah*, il se sauva à Wa-

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 293, 294. *Eutych.* l. c. p. 526, 527. *Elmac.* ubi sup. p. 198-200. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 320. *Khondemir. Chron Sic.* Cantabrig. ubi sup.

Section XXXIX. *Histoire du Califat de* Kaher Billah.

Wafet, où il se tint caché, jusqu'à ce qu'ayant gagné *Sima*, Chef de la Milice Turque, ou des partisans de *Joseph* fils d'*Abu'l Saj*, il causa une nouvelle révolution à la Cour Musulmane. *Abu Jaafar Mohammed* fils de *Kasem* lui avoit succédé dans la Dignité de Visir. Cette même année *Takin Al Harari*, Gouverneur d'Egypte, dont nous avons eu souvent occasion de parler, mourut à *Mesr* ou à *Al Fostât*, & eut pour successeur *Alubecre Mohammed* fils de *Ta'j* ou *Tagaj*, surnommé *Al Akhshid*, qui céda bientôt sa place à *Ahmed* fils de *Keigalag*. *Ebn Salma* & *Ebn Aldâya*, étant retournés en Afrique, furent assez mal reçus du Calife de *Khairwan*, qui étoit très-mécontent de leur conduite. C'est vers ce tems-ci que commença, selon *Abulfeda*, la Dynastie des *Buïdes*, fondée par *Bûiya*, surnommé *Abu Shaja*, Deylamite & d'extraction Royale. Le 8 du mois de *Safar*, *Said Ebn Batrik*, natif de *Fostât*, fut élu Patriarche d'*Alexandrie*, & prit le nom de *Anba Eutychius*. Il avoit d'abord été Médecin, & étoit de la Secte des *Melchites*; il étoit âgé de soixante ans quand il fut élevé au Patriarchat. Au mois de *Shaaban* mourut, à l'âge d'environ quatre-vingt-dix-huit ans, *Abubecre Mohammed* fils de *Hosein*, connu sous le nom de *Ebn Doreidi*, célebre Poëte & Philologue, Auteur d'un grand nombre de savans Ouvrages, mais qui aimoit trop le vin & la musique; le même jour finit aussi *Abu Hashem* fils d'*Ali*, Sophiste ou Métaphysicien Motazalite, qui étoit né l'an 247 de l'Hégire; ces deux Savans furent enterrés dans le cimetiere général de Bagdad. Dans le cours de cette année on perdit encore deux autres personnages distingués par leur piété & par leur savoir; *Mohammed* fils de *Joseph Al Farbâri*, surnommé ainsi de *Farbâr*, ville du territoire de *Bokhara*, que quelques Auteurs Orientaux placent pas loin de l'*Oxus*; il y étoit né l'an 231 de l'Hégire, & avoit connu le fameux *Al Bokhari*: le second, dont nous parlons, étoit *Abu Jaafar Ahmed* fils de *Mohammed Al Azdi*, Chef de la Secte de *Abu Hanifa* en Egypte (*a*).

Kaher *est déposé.*

L'an 322 de l'Hégire, qui commença le 22 Décembre 933, *Ebn Moklah* porta les *Sajiens* & les *Hajariens* à se révolter contre *Kaher*, en représentant à leurs Chefs qu'il avoit violé sa parole envers *Balik*, *Ali* son fils, *Ahmed* fils de *Zairac* & *Munes*, qu'il avoit fait mourir, après leur avoir promis la vie; qu'il avoit traité plusieurs autres personnes de mérite de la même façon, & qu'ils avoient tout à craindre pour eux-mêmes d'un Prince perfide & cruel. Il eut aussi des conférences secrettes avec *Sima*, Général des *Sajiens* & des *Hajariens*, qui avoit toute la Milice Turque à sa dévotion; il l'alloit trouver tantôt déguisé en femme, tantôt en gueux ordinaire, tantôt en aveugle mendiant; & enfin ils convinrent de la maniere dont ils s'y prendroient pour déposer *Kaher*. Afin d'assurer mieux son projet *Ebn Moklah* fit présent de deux-cens écus d'or à l'Astrologue de *Sima*, & de la même somme à son Interprete des songes, pour les mettre dans ses intérêts, & pour les engager à inspirer par leurs prédictions & leurs

(*a*) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 294–298. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 233, 589 &c. *Ebn Khalecan*, *Elmacin.* Saracen. Hist. p. 199. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 321. *Ebn Shohnah. Chron. Sic.* Cantabrig. & *Carus.* ubi sup.

leurs interprétations à leur Maître des ſentimens qui le portaſſent à agir vigoureuſement. L'Aſtrologue aſſura donc *Sima* que ſon horoſcope le menaçoit de mort violente de la part du Calife, & l'Interprete lui dit que ſes ſonges préſageoient la même choſe. *Sima* en fut ſi allarmé & ſi effrayé, qu'il réſolut, pour ſa propre conſervation, de chaſſer Kaher du Trône, le plutôt qu'il ſeroit poſſible. Le Viſir, en ayant été informé, envoya *Salâm* ou *Salama*, Chambellan du Calife & *Iſa* ſon Médecin, pour l'inſtruire du péril qui le menaçoit. Mais *Kaher*, ayant fait la débauche une grande partie de la nuit, dormoit alors, deſorte qu'ils ne purent le voir. Peu après les *Sajiens* & les *Hajariens* forcerent le Palais, ſe rendirent maîtres des appartemens, & par le bruit qu'ils firent réveillerent le Calife, qui tout effrayé ſe ſauva ſur le toit du bain, & s'y cacha; mais les Rebelles le découvrirent bientôt, ſe ſaiſirent de lui, lui creverent les yeux avec un fer rouge, le mirent en priſon, & pillerent la ville de Bagdad. Peu avant ſa dépoſition il avoit fait mourir *Iſhak Al Nubakhti*, qui avoit eu tant de part à ſon élevation. *Kaher* fut dépoſé le Mécredi 6 du premier *Jomada*, après avoir regné environ un an & ſept mois, & il eut pour ſucceſſeur *Ahmed Abu'l Abbâs* fils de Moktader, ſurnommé *Râdi* ou *Râdi Billah*, que Kaher lui-même fut le premier à ſaluer Calife, ſelon *Elmacin*; mais ſi nous en croyons *Abulfeda*, on ne put jamais l'obliger à ſe démettre du Califat en préſence de témoins. Kaher demeura en priſon juſqu'à la fin du ſecond *Rabi* de l'an 333 de l'Hégire, que le Calife *Mottaki* le fit relâcher & le renvoya. Après avoir recouvré la liberté, il fut réduit à une ſi extrême miſere, qu'il étoit obligé de demander l'aumône à la porte de la grande Moſquée de Bagdad, tous les Vendredis. Le fils d'*Abu Mûſa* le Hashémite lui donna une fois mille drachmes. *Elmacin* rapporte qu'un autre le vit un jour, couvert de haillons, diſant à ceux qui entroient dans la Moſquée d'Almanſor: „ Souvenez-vous de celui qui étoit autrefois votre Calife, & „ qui eſt réduit aujourd'hui à vous demander l'aumône ". Il mourut l'an 338 ou 339 de l'Hégire âgé de cinquante-deux, ou, ſelon d'autres, de cinquante-cinq ans, & il fut enterré dans la maiſon d'*Ebn Tâher*. Il étoit emporté, cruel, avare & ſans honneur. Il eut pour Viſir *Ebn Moklah*, *Mohammed* fils de *Kaſem* fils d'*Abd'allah*, *Ahmed* fils d'*Abd'allah Al Haſani* & *Iſa*; & pour Chambellans, *Balik*, *Ali* fils de *Balik*, & *Salama Al Tolûni*. Le premier jour de ſon regne fut un Jeudi & le dernier un Mécredi; l'inſcription de ſon ſceau n'a point été marquée (*a*).

SECTION XXXIX. *Hiſtoire du Califat de* Kaher Billah.

Mirkhond raconte que *Kaher* fut redevable de ſon élevation au Califat à l'Eunuque *Munes*, qui avoit été ſon Maître & ſon Gouverneur; mais qu'il oublia bientôt les obligations qu'il lui avoit, & ſe défit de lui & de pluſieurs autres ſerviteurs du Calife Moktader. Cet Hiſtorien dit que *Munes* étoit d'une taille extraordinaire, & qu'il avoit la tête ſi groſſe, que la cervelle en ayant été tirée, peſoit ſix livres, poids de Bagdad; ſur quoi un Poëte Perſan dit, que plus une tête eſt groſſe, plus elle eſt ſujette à des in-

Particularités touchant Kaher.

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 298, 299. *Elmacin.* l. c. p. 199, 200. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 322. *Ebn Shobnah. Khondemir. Eutych.* Annal. Alex. T. II. p. 526, 527, 530, 531.

Section XXXIX. *Histoire du Califat de* Kaher Billah.

infirmités. Après cette exécution, continue le même Auteur, les domestiques & les adhérens de *Joseph* fils d'*Abu'l Saj* exciterent un grand tumulte dans Bagdad, pendant lequel on parloit de mettre sur le Trône *Abu Ahmed* fils de Moctafi. *Kaher*, l'ayant appris, fit venir *Abu Ahmed* devant lui, & l'ayant fait entrer dans le *Haram*, qui est le lieu le plus retiré du Palais, où les femmes demeurent, le fit attacher avec quatre clouds à la muraille d'une chambre, quoique d'autres disent qu'il le fit seulement murer dans cette chambre, où il mourut. Pendant qu'*Abu Ahmed* étoit dans cet état, Kaher fit appeller *Abu Yahya*, homme de robe fort riche, & lui dit qu'il avoit besoin de deux-cens-mille dinars; *Abu Yahya* lui témoigna qu'il ne pouvoit lui fournir une aussi grosse somme; sur quoi le Calife lui dit: „ *Abu Ahmed*, qui est dans la chambre voisine, m'a assuré que vous „ pouviez le faire, & il est d'avis que vous le fassiez". *Abu Yahya* entra dans la chambre pour parler à *Abu Ahmed*, mais il fut saisi quand il le vit cloué à la muraille. Ce spectacle lui causa tant de frayeur, qu'il accorda au Calife tout ce qu'il lui demandoit, & se maintint par ce moyen dans toutes les Charges & Dignités qu'il possédoit (*a*).

Les deux principaux Médecins de ce Calife.

Parmi les Savans qui fleurirent sous le regne de *Kaher*, on peut mettre *Isa*, & *Senan* fils de *Thabet* fils de *Korrah*, dont nous avons déja dit un mot, tous deux Médecins de ce Prince. *Isa* étoit fils de *Joseph*, connu sous le nom de *Ebn Al Attâr*, & étoit le Favori de Kaher, qui avoit tant de confiance en lui, qu'il se servoit de son ministere pour envoyer ses ordres au Visir, & qu'il lui faisoit part des affaires les plus secrettes. A l'égard de *Senan* fils de *Thabet*, il étoit fort bien avec son Maître, mais il en étoit pourtant moins estimé que *Isa*: comme cependant le Calife s'amusoit quelquefois de sa conversation, il le sollicita d'embrasser le Mahométisme, ce qu'il refusa pendant quelque tems avec fermeté; mais redoutant la cruauté de Kaher, il se laissa gagner enfin, & se fit Musulman. Il demeura après cela encore quelque tems au service de ce Prince; mais comme les ordres du Calife l'effrayoient souvent, il prit le parti de s'enfuir dans le Khorasan, d'où il revint ensuite à Bagdad, & mourut dans cette ville l'an 331 de l'Hégire. *Abulfarage* raconte une avanture assez plaisante arrivée à ce *Senan*. Le Calife lui commanda un jour d'examiner le Médecins de Bagdad, pour connoître leur capacité, & pour savoir s'ils ne trompoient pas ses sujets. Peu après avoir reçu cet ordre, il se présenta à lui un homme d'un maintien grave & très-bien mis; *Senan*, l'ayant reçu avec les égards qu'il paroissoit mériter, le pria de lui donner quelque preuve de son habileté en Médecine, & de lui dire sous quel Docteur il avoit étudié cet Art. A cette question l'autre tira de sa manche un papier, dans lequel il y avoit un certain nombre de dinars, qu'il mit devant *Senan*, & lui avoua franchement qu'il n'entendoit rien à la Médecine, qu'il ne savoit ni lire ni écrire; mais que comme il s'étoit entretenu avec sa famille en la pratiquant, il le supplioit de ne pas le ruiner en découvrant la vérité au Calife. *Senan*, qui ne put s'empêcher de rire, lui promit de ne pas le déceler, pour-

(*a*) *Mirkhond*. Vid. etiam. *Elmac*. l. c. p. 198, 199.

Section XXXIX. *Histoire du Califat de* Kaher Billah.

pourvu qu'il lui promît de ne jamais traiter de malade dont le mal lui seroit inconnu, & de ne prescrire ni saignée ni autres remedes semblables que dans des cas qui lui seroient bien connus. Le Docteur n'eut pas de peine à s'y engager, en lui disant qu'il ne prescrivoit jamais à ses patiens que de l'oxymel & un julep. Le lendemain parut un jeune Médecin, très-proprement habillé. *Senan* lui demanda qui avoit été son Maître? *Mon Pere*, répondit le jeune Docteur. *Qui est votre Pere?* reprit *Senan*. „ Le „ Docteur que vous avez vu hier, repartit-il". Admirable Docteur! repartit *Senan; ordonnez-vous comme lui?* continua-t-il. *Toujours*, répondit le jeune homme, „ Ayez donc soin, dit *Senan*, de suivre toujours la même „ méthode, perfectionnez-vous dans votre profession comme votre pere, „ afin qu'il ait un fils qui lui ressemble autant qu'il sera possible". C'est ainsi qu'il faut traduire, & non, *allez en paix*, comme a fait le Docteur *Pocock*. Les Ouvrages de *Senan* sont tous fort estimés; il étoit habile Astronome, & s'est rendu célebre dans tout l'Orient: ce qui est d'autant moins surprenant, que les *Sabéens*, dont lui & ses ancêtres professoient la Religion, cultivoient en ce tems-là l'Astronomie, plus qu'aucune autre Secte ou Nation. Quelques Ecrivains Orientaux ont donné à Senan le surnom d'*Al Kaheri* ou le *Kaherien*, parceque *Kaher* l'obligea d'embrasser le Mahométisme (*a*).

SECTION XL.

Histoire du Califat de Râdi Billah. XL. *Calife.*

Section XL. *Histoire du Califat de* Râdi Billah.

Râdi *est proclamé Calife.*

LE jour même de la déposition de Kaher, qui étoit le sixieme du premier Jomada, son neveu *Abu'l Abbâs Ahmed* fils de Moktader, surnommé *Râdi Billah*, fut tiré de la prison où son oncle l'avoit fait enfermer, pour être mis sur le Trône. *Elmacin* dit que la mere de ce nouveau Calife s'appelloit *Talûm*. Aussitôt après son avénement *Ali* fils d'*Isa* sollicita la place de Visir, mais le Calife lui dit que dans la conjoncture critique des affaires, *Ebn Moklah* étoit plus propre au Gouvernement de l'Empire, & par cette raison il lui conféra cette importante Dignité. En ce tems-là *Mardawij* ou *Mardavige* fils de *Ramaz*, Roi ou Prince de Deylam, défit en plusieurs rencontres *Ma'hcan* fils de *Mali*, s'empara d'*Amide* en Mésopotamie, & se rendit maître de la province de *Tabrestan*, *Motahar Ata'a*, Gouverneur du Khorasan pour le Calife, n'étant pas en état de lui faire tête. Il paroît par quelques Historiens, que Kaher, peu avant sa déposition donna à *Mardavige* l'investiture de *Ray*, de *Markab*, de *Zanjan* & d'*Abhar*, à condition qu'il évacueroit la ville d'*Ispahan*, d'où son frere *Wasmakin* avoit chassé peu auparavant le fameux *Ali Abu'l Hasan Amado'ddawla* fils de *Bûiya*. *Mardavige* avoit accepté le parti, & rappellé son frere d'*Is-*

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 299-301. *Castelli* Lex. Heptagl. in voce צבה p. 3157. Not. MS. ad *Abulfarag.* ap. *Swintonum*, ubi sup. *D'Herbelot*, p. 804.

Section XL. *Histoire du Califat de* Râdi Billah.

d'*Ispahan*; mais ayant eu avis peu après, que Kaher avoit été déposé, & son neveu *Râdi* mis sur le Trône, il envoya *Wasmakin* en toute diligence pour se saisir de nouveau de cette ville, & pour s'assurer la possession de *Ray*, d'*Ahwaz* & de *Fârs*. Il fit aussi la paix avec *Amado'ddawla* fils de *Bûiya*: le principal article du Traité fut, que chacun demeureroit en possession de ce dont il s'étoit rendu maître. Il paroît par *Abulfeda*, que *Jean Curcuas*, Général de l'Empereur Grec, fit une irruption sur les terres des Mahométans, & prit la ville de *Malatia*, après un long & opiniâtre siége, le premier du second *Jomada* de cette année. Après la reddition de la place, il fit conduire la Garnison Musulmane, qui avoit fait une belle défense, dans une des forteresses du Calife, & soumit une grande étendue de pays à l'obéissance de l'Empereur. *Abu Mohammed Obeid'allah Mahadi*, premier Calife Fatimite du *Khairwan*, mourut le 14 du premier *Rabi*, après avoir regné vingt-quatre ans, trois mois & six jours, âgé environ de cinquante-trois ans (*), ou, selon *Abulfeda*, de soixante-trois. Son fils *Abu'l Kasem Mohammed* surnommé *Kayem*, lui succéda, & fut proclamé Calife à *Mahadie*, le jour même du décès de son pere; les Musulmans de Sicile furent près de six mois avant que d'être informés de cet important événement. Si nous en croyons même *Abulfeda*, le nouveau Calife cacha, par des raisons d'Etat, la mort de son pere pendant une année entiere. Le même Historien & la *Chronique de Cambridge* rapportent qu'*Abu'l Kasem* envoya l'année suivante un Corps de troupes en Italie, qui se rendit maître de la ville de *Genes*, & fit une descente dans l'Ile de *Sardaigne*. En cette même année, 322 de l'Hégire, moururent *Ali Mohammed Al Rudbâri*, & *Hosein* fils d'*Abd'allah Al Nassaj*, ou le Tailleur, deux des principaux *Sûfis*, de même qu'*Abu Noaim Al Jorjâni Al Astarabâdi* & *Mohammed Ebn Ali Ebn Jaafar Al Kattâni*, célebre Docteur de *Al Jonaid*, deux Savans distingués (*a*).

Avant que de finir le récit de ce qui se passa l'an 322 de l'Hégire, nous ajouterons que le fameux ou pour mieux dire l'infame *Mohammed Ebn Ali Al Shalmagâni*, ainsi nommé de *Shalmagan*, ville du territoire de Waset, où il étoit né, fut crucifié avec *Ibrahim Ebn Abu Awn*, un de ses disciples, pour les sentimens impies qu'il professoit. Cet Imposteur enseignoit que la Divinité résidoit dans toutes les créatures, & particulierement dans les

(*a*) *Elmac* l. c. p. 201, 202. *Abulfarag.* ubi sup. p. 301. *Eutych.* l. c. p. 528, 529. *Abulfed.* ubi sup. *D'Herbelot*, p. 555. *Chron. Sic.* Cantabrig. p. 10. *Caruf.* Saracen. Rer. Epitom. p. 99. Panormi 1720.

(*) *Erpenius*, dans sa Version Latine d'*Elmacin*, donne à *Mahadi* cinquante-trois ans à sa mort; au-lieu que l'Original Arabe, dans le MS. d'*Oxford*, & dans celui que ce Savant a traduit, porte que ce Prince n'avoit que trente ans. Cependant il faut avouer qu'*Elmacin* (1), ou plutôt l'Historien qu'il a suivi, dit que le Fondateur de la Dynastie des *Fatimites* étoit né l'an 269 de l'Hégire, & par conséquent qu'il devoit avoir environ cinquante-trois ans, quand il mourut. Ce qui n'empêche point qu'*Abulfeda* (2) & *Ebn Shohnah* (3) ne fassent concourir l'an 322 de l'Hégire, dans lequel il mourut, avec la soixante-troisieme année de son âge.

(1) *Elmac.* Hist. Saracen. p. 187, 201, 322. (2) *Abulfed.* ad ann. Hejir. 322. (3) *Ebn Shohnah.*

les hommes, autant que leur nature différente le comportoit; que les ames passoient d'un corps dans un autre, pendant une suite indéterminée de siecles; qu'*Ali* étoit le plus excellent des mortels, & même qu'il étoit ou Dieu lui-même, ou du moins qu'il participoit à la nature divine, & étoit très-semblable à Dieu. *Shalmagâni* se tint caché pendant quelque tems avec plusieurs de ses sectateurs; mais à la fin il sortit de sa retraite dans le mois de *Shawal* de cette année, & travailla à répandre ses impiétés. Ayant été conduit devant *Ebn Moklah*, que *Râdi* avoit déclaré Visir par le conseil de *Sima*, il désavoua les erreurs dont on l'accusoit, quoiqu'il confessât que ses sectateurs soutenoient que la Divinité résidoit en sa personne. *Ebn Moklah*, nullement satisfait de ses défenses, le renvoya au Calife pour être examiné plus à fond, étant accompagné d'*Ibrahim Eln Abu Awn* & de *Mohammed Ebn Abdûs*, deux de ses Disciples. Lorsque ces Imposteurs parurent devant le Calife, il commanda à *Ebn Abu Awn* & à *Ebn Abdûs* de donner des coups de poing à *Shalmagâni*, quoiqu'il n'eussent pas fait difficulté de lui attribuer la Divinité: le dernier obéit, mais avec beaucoup de répugnance; au lieu que le premier, bien loin de le frapper, lui baisa la main & la barbe, en s'écriant: „ Mon Appui! mon Seigneur „ & mon Dieu"! On demanda alors à *Shalmagâni*, s'il n'avoit pas nié un moment auparavant qu'il se fût jamais arrogé les honneurs divins? il répondit affirmativement, & parut blâmer *Ebn Abu Awn* de son extravagance. Enfin, ayant un jour été examiné par tous les principaux Docteurs de la Loi, ils le déclarerent digne de mort, & en conséquence de cet arrêt il fut exécuté avec *Ebn Abu Awn* à Bagdad dans le mois de *Dhu'l-kaada*. Après l'exécution, les corps furent brûlés & réduits en cendres, afin d'inspirer plus d'horreur au peuple pour leurs impiétés. Ceux qui souhaiteront de connoître plus particulierement tous les principes impies de *Shalmagâni* & de ses sectateurs, aussi-bien que ceux de *Sûfis*, qui en approchoient beaucoup, pourront consulter les Auteurs cités-ci dessous (*a*).

Section XL. *Histoire du Califat de* Râdi Billah.

L'an 323 de l'Hégire, qui commença le 11 Décembre 934, *Mardavige* fils de *Ramaz* ou de *Zayyâr*, Roi de Deylam, qui s'étoit rendu maître de l'Irak Persienne & des Provinces voisines, fut assassiné par des Turcs qu'il avoit à son service, & son frere *Wasmakin* ou *Wasmakir* lui succéda. Nous en parlerons plus amplement dans la suite. La même année, *Abu Thaher*, Général des *Karmates* & Prince de *Hajr*, pilla une caravane & massacra un grand nombre de Pélerins. *Abu Mohammed Nasero'ddawla*, fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Hamdan*, remit *Mayafarkin* & *Diyar Becr* à son frere *Ali Abu'l Hasan Saifo'ddawla*. En ce tems-là *Amad'oddawla Ali* fils de *Bûiya* s'empara d'*Ispahan*, & forma le dessein de réduire sous son obéissance *Hamadan*, *Kom*, *Kashan*, *Karaj*, *Ray*, *Kazwin*, *Kenkewar*, & tout ce que *Wasmakin* possédoit. Dans le premier ou le second *Jomada*, les troupes se mutinerent à Bagdad, forcerent la maison d'*Ebn Moklah*, Visir de *Râdi*, & l'obligerent avec son fils de s'enfuir de l'autre côté du Tigre, dans la vil-

Les principaux événemens de l'année 323.

(*a*) *Abulfed.* ubi sup. *Al Shahrestan* ap. *Pocock.* not. in Spec. Hist. Arab. p. 265. *D'Herbelot.* Art. *Hakem beamrillah.* Vid. etiam *Sale's* Prelim. Disc. p. 176, 177.

SECTION XL. *Hiſtoire du Califat de* Râdi Billah.

ville occidentale ; mais ce tumulte fut appaiſé. En cette année mourut *Ibrahim* fils de *Mohammed* fils d'*Arafah*, appellé communément *Naftuyah*, deſcendu du fameux *Mohalleb* fils d'*Abu Safra*, qui avoit été Gouverneur du Khoraſan pour le Calife: c'étoit un célebre Grammairien, né l'an 244 de l'Hégire. *Abubecre Mahammed* fils de *Ta'j* ou *Tagaj*, furnommé *Al Akhshid*, ſubjugua auſſi l'Egypte, où il entra au mois de *Ramadan*, & annexa cette riche Province à la Syrie, qu'il avoit déja enlevée au Calife. Le troiſieme du mois *Dhu'lkaada*, on ſentit en Egypte de violentes ſecouſſes d'un tremblement de terre; & peu après *Anba Théodoſe*, ou *Etienne*, qui avoit été avec l'Eunuque *Munes* à Bagdad, fut élevé au Patriarchat d'*Antioche* en Syrie. On vit auſſi en Egypte pluſieurs de ces Météores, qu'on appelle *Etoiles errantes*, d'une eſpece toute particuliere. Les Sectateurs du fameux *Ahmed Ebn Hanbal*, qui étoient devenus fort nombreux, exciterent un grand tumulte à Bagdad ; ils entrerent dans les maiſons, firent couler le vin qu'ils y trouverent, maltraiterent les chanteuſes, & briſerent leurs inſtrumens de Muſique, enſorte qu'il fallut publier un rigoureux Edit contre eux, avant que de pouvoir les réduire. *Rendash*, Gouverneur Muſulman de *Tabermin* ou *Taormina*, mourut l'année précédente; & la *Chronique de Cambridge* rapporte que celle-ci il y eut à *Palerme* en Sicile une horrible tempête & une inondation, qui renverſa nombre de maiſons & fit périr bien du monde (*a*).

Râdi *crée un Miniſtre au-deſſus du Viſir.*

L'année ſuivante, la 324 de l'Hégire, qui commença le 30 Novembre 935, le Calife *Râdi*, preſſé de tous côtés par les Uſurpateurs qui avoient démembré l'Empire Muſulman, & réduit à de grandes extrémités par l'incapacité de ſon Viſir, créa *Abubecre Mohammed* fils de *Rayek*, *Emir Al Omra* (*) ou *Emir des Emirs*, ce qui ſignifie *Commandant des Commandans*. Ce Premier Miniſtre eut l'adminiſtration de toutes les affaires militaires & le maniement des Finances, d'une maniere plus abſolue qu'aucun Viſir. Il officioit même pour le Calife dans la grande Moſquée de Bagdad, & ſon nom étoit nommé dans le Service Divin par tout l'Empire. En un mot *Râdi* fut entierement gouverné par cet *Abubecre Mohammed* fils de *Rayek* & par ſon Secretaire, tellement qu'il ne pouvoit pas ſeulement diſpoſer d'un Dinar ſans leur permiſſion. Quant à *Ebn Moklah*, homme d'une grande capacité, mais qui n'en avoit pas aſſez pour le poſte qu'il occupoit, le Calife lui laiſſa quelque tems la Charge de Viſir, mais à la fin ſes manieres fieres & deſpotiques l'obligerent à le congédier. Le 25 du mois *Dhu'lhajja*, *Ebn Rayek*, qui étoit Gouverneur ou pour mieux dire Souverain de Wa-

(*a*) *Elmac.* l. c. p. 202, 203. *Abulfarag.* ad ann. Hejir. 323. *Chron. Sic.* Arab. Cantabr. ubi ſup. p. 301, 302. *Eutych.* l. c. *Abulfed.* tabrig. p. 10, 11. *Caruſ.* ubi ſup.

(*) Tous ceux qui ont quelque connoiſſance du génie de la Langue Arabe conviendront que le titre de ce Premier-Miniſtre étoit *Emir Al Omra*, & non *Emir Al Omara*, comme l'écrit Mr. *D'Herbelot* (1). De-là vient que l'on donne le titre d'*Omra* (2), qui eſt le plurier d'*Emir*, à tous les Seigneurs du premier rang dans l'Empire du Mogol & dans la Tartarie.

(1) *D'Herbelot* Biblioth. Orient. p. 705. (2) *Fraſer's* Hiſtory of Nadir Shah, p. 55. London 1742.

Wafet, fe rendit à Bagdad ; & peu après il nomma *Ahmed* fils d'*Ali*, de Cûfa, pour fon Secretaire-d'Etat. *Abulfeda* rapporte que dans l'efpace de quelques mois, les *Hajariens*, qui avoient *Modhaffer* fils de *Yakut* à leur tête, dépoferent *Ebn Moklah*, *Ali* fils d'*Ifa*, *Abd'alrahman* fils d'*Ifa*, & *Abu Jaafar* fils de *Kafem*, qu'ils avoient fucceffivement élevés à la Dignité de Vifir. Cet Hiftorien dit auffi que *Ebn Rayek* qui s'étoit rendu Souverain de *Wafet* & de *Bafra*, *Al Baridi* qui s'étoit emparé de la Province d'*Akwaz*, & les autres Gouverneurs des Provinces, ayant refufé d'envoyer leurs tributs à Bagdad, les coffres du Calife fe trouverent vuides, deforte qu'il fut contraint de conférer la Dignité d'*Emir Al Omra* à *Ebn Rayek*, qui avoit amaffé des fommes confidérables, & fe vit par cette nouvelle Charge maître abfolu de tout l'Empire. *Abulfeda* raconte encore, qu'immédiatement après fon arrivée à Bagdad, *Ebn Rayek* défarma les *Sajiens*, ce qui le rendit odieux aux *Hajariens*. *Mahomet* fils de *Tagaj* & quelques-uns de fes Officiers, qui avoient été obligés de quitter l'Egypte, affemblerent un Corps de troupes à *Barka*, à la tête duquel ils retournerent à Alexandrie, chafferent la garnifon jufqu'à la riviere de *Rashid*, où ils la pourfuivirent & la défirent entierement. Plufieurs Egyptiens périrent dans le combat, & prefque tout le refte fut fait prifonnier; après quoi les habitans d'Alexandrie, qui avoient été obligés d'abandonner la ville, y retournerent. Vers ce tems-là, Râdi donna à *Akhshid* l'inveftiture de l'Egypte dans la forme la plus ample & la plus folemnelle, & rappella de cette Province *Ahmed* fils de *Keigalah*. Cette année nâquit à *Ifpahan Adado'ddawla Abu Shaja Fanakhofru* fils de *Rocno'ddawla Al Hafan* fils de *Búiya*, qui fut depuis Sultan ou Roi de Perfe ; & avant qu'elle finît moururent *Hajaza Al Barmaki*, defcendant de *Yahya* fils de *Khaled* & petit-fils de *Barmak*, qui étoit très-verfé dans les Sciences, *Abd'allah* fils d'*Ahmed* fils de *Mohammed*, furnommé *Ebn Al Moflefi*, Auteur d'un grand nombre d'Ouvrages eftimés, & l'Imâm *Abd'allah* fils de *Mohammed Al Nifabûri*, Sectateur du célebre *Al Shafeï*, qui étoit né l'an 238 de l'Hégire. Un vent d'Eft très-violent qui fouffla en Sicile le 11 de Juillet, y ruina entierement les vignobles. Depuis cette année la Charge de Vifir fe réduifit à un fimple titre, l'*Emir Al Omra* ayant gouverné toujours abfolument depuis, jufqu'au tems où la puiffance des *Selgiucides* ou Turcs Orientaux commença à décliner à Bagdad (*a*).

Section XL. *Hiftoire du Califat de* Râdi Billah.

L'an 325 de l'Ère Mahométane, *Ebn Rayek*, qui gouvernoit l'Empire entierement en qualité d'*Emir Al Omra*, conclut la paix avec *Abu Thaher*, Prince des *Karmates*, qui s'étoit rendu maître de Cûfa; Traité qui ne fut rien moins qu'honorable pour le Calife ; puifque le principal article portoit, que *Ebn Rayek* payeroit annuellement au Karmate la fomme de cent-vingt-mille dinars; & de fon côté *Abu Thâher* s'engagea à laiffer paffer en toute fûreté les Caravanes qui iroient à la Mecque (*b*).

Traité peu honorable conclu avec Abu Thaher.

La

(*a*) *Khondemir*. Vid. etiam *Elmacin. Abulfarag. Eutych Abulfed* ad ann. Hejir. 324. *Chron. Sic.* Cantabrig. & *Caruf.* ubi fup.

(*b*) *Khondemir* & *Emacin.* l. c. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 325.

Section *Histoire du Califat de* Râdi Billah.

Al Baridi *devient tributaire du Calife. Il est chassé de* Waset, *d'*Ahwaz *& de* Basra, *& se réfugie à la Cour d'*Amado'ddawla.

La même année *Ebn Rayek* & le Calife en personne marcherent avec une puissante armée vers *Waset*, pour en chasser le rebelle *Abu Abd'allah Al Baridi*, qui s'en étoit emparé. *Al Baridi* se trouvant hors d'état de résister aux forces du Calife, acheta la paix, en se soumettant à payer par mois un tribut de trente-mille dinars. Mais après le départ de *Râdi* pour Bagdad, il se révolta de nouveau, se rendit maître de *Basra* & de son territoire, & devint en peu de tems plus puissant qu'il n'avoit été (*a*).

Comme cette révolte causoit beaucoup d'embarras au Calife, étant si fort dans le voisinage de Bagdad, *Ebn Rayek* envoya un Turc nommé *Yahcam* avec une nombreuse armée, pour l'étouffer, & pour tâcher de se saisir de celui qui en étoit le Chef. Mais *Al Baridi* n'ayant pas assez de forces pour disputer le terrein à *Yahcam*, s'enfuit à son approche, ce qui fit que *Waset*, *Ahwaz* & *Basra* se soumirent d'abord au Calife, & *Ebn Rayek* donna le Gouvernement d'*Ahwaz* à *Yahcam*, qui s'engagea à payer annuellement au Calife trente-huit-mille dinars. *Al Baridi* se réfugia à la Cour d'*Amado'ddawla Ali* fils de *Bûiya*, qui envoya l'année suivante son frere *Mozzo'ddawla Ahmed* avec lui à la tête d'une bonne armée, pour déloger *Yahcam* de ses nouvelles conquêtes. Vers ce tems-là les Mahométans pillerent l'Eglise *de la Résurrection* à Jérusalem, & en réduisirent une partie en cendres, sous le Patriarchat d'un nommé *Christophle*, natif d'*Askalon*. Cette année mourut *Abd'allah* fils de *Mohammed Al Kharraz*, Grammairien, qui a fait un ample Commentaire sur l'Alcoran. Le 17 d'Avril, il y eut un soulévement à *Gergenti* en Sicile, l'*Agrigente* des Anciens; le peuple de cette ville assemblé en foule chassa *Ebn Amran* de *Calata-Bellota*, que les Arabes appellent *Ka'lat-Al-Bellût*, & pillerent la garnison de cette place. L'*Emir Salem*, ayant appris ce qui se passoit, marcha contre les Mutins avec une armée de Siciliens & de *Cottamiens* ou *Catamiens*, Nation Arabe ou Maure puissante & belliqueuse, & mit le siége devant *Asrah* ou *Osrab*; les *Gergentins* en ayant été instruits, marcherent vers le camp des Assiégeans, attaquerent l'armée de l'Emir, le Samedi 24 de Juin, la mirent en déroute & en firent un grand carnage; un prodigieux nombre de *Cattamiens*, avec *Abu Dekâk* leur Général, périrent dans le combat. Après cette victoire ils firent des courses jusqu'aux portes de Palerme, & entreprirent même d'assiéger cette ville. Dans ce dessein ils s'avancerent jusqu'à une place, connue sous le nom de *Mesid Balis*, qui n'étoit pas loin de cette ville; mais les habitans de Palerme les repousserent avec grande perte; & étant soutenus par l'*Emir Salem* fils de *Rashid* & par *Al Maimûn* fils de *Mûsa*, ils les poursuivirent jusqu'à *Manûa*, & en tuerent un bon nombre. *Abu'l Kasem* ou *Kayem*, Calife du *Khairwan*, avoit donné le Gouvernement des pays conquis par les Musulmans en Sicile a *Salem*, qui opprima cruellement les Siciliens, sur-tout les *Gergentins*, desorte que las de porter son joug, ils avoient chassé la Garnison Mahométane de leur ville. Le Calife d'Afrique en fut si irrité, qu'il envoya une armée pour les soumettre; elle les enferma de tous côtés, leur coupa toute communication avec

(*a*) *Elmacin.* ubi sup. p. 204.

avec les autres Siciliens, & les réduisit aux plus grandes extrémités. Ils trouverent cependant moyen d'envoyer demander du secours à l'Empereur Grec, qui leur envoya un corps de ses meilleures troupes: ce renfort les mit en état de repousser toutes les attaques des assiégeans, de leur tuer beaucoup de monde, & enfin de soutenir pendant quatre années entieres un rude siége (*a*).

Section XI. *Histoire du Califat de* Râdi Billah.

Le Calife ne possède plus que la ville & le territoire de Bagdad.

Les Provinces du Califat étoient en ce tems-ci tellement partagées entre divers Princes, que le Calife ne possédoit plus qu'une espece de prééminence de Dignité, qui regardoit plus les choses de la Religion que le Gouvernement Politique. C'est ce que l'on verra clairement par la liste des Tyrans ou Usurpateurs, qui s'étoient élevés en différens endroits de l'Empire Musulman, au commencement de cette année 325 de l'Hégire.

Les villes de *Waset*, de *Basra* & de *Cûfa*, avec le reste de l'*Irak Arabique*, étoient regardées comme l'appanage d'*Ebn Rayek*, l'*Emir Al Omra*, quoique *Al Baridi* s'en fût emparé au commencement de l'année.

La Province de *Fârs*, ou *Perse* proprement dite, étoit possédée par *Amado'ddawla Ali* fils de *Bûïya*, le premier Prince de la Dynastie des *Buides*, qui faisoit sa résidence à *Shiraz*.

Une partie du Canton appellé *Al Jebâl*, & le reste de l'*Irak Persienne*, qui est la partie montagneuse de la Perse, & le Pays des anciens *Parthes*, reconnoissoient pour Maître *Rocno'ddawla* ou *Rucno'ddawla Al Hasan* fils de *Bûïya*, frere d'*Amado'ddawla*, qui avoit fait d'*Ispahan* sa Capitale.

L'autre partie de la Perse étoit entre les mains de *Wasmakin* ou *Wasmakir*, le Deylamite, frere de *Mardavige*.

Diyar Rabia, *Diyar Becr*, *Diyar Modar* & la ville de *Mosul* reconnoissoient pour Souverains les *Hamdanites*, c'est-à-dire, les Princes de la race de *Hamdan*.

L'*Egypte* & la *Syrie* n'obéïssoient plus aux Califes, mais à *Mohammed* fils de *Tagaj*, surnommé *Al Akhshid*, que les Califes en avoient fait autrefois simple Gouverneur.

L'*Afrique* avoit été subjuguée par les *Fatimites*, qui en avoient chassé les *Aglabites*, Gouverneurs de la ville de *Khairwan* & de ses dépendances pour les Califes. *Kayem Abu'l Kasem* fils d'*Obeid'allah Mahadi* en étoit pourlors le maître, & ses successeurs fonderent un nouveau Califat en *Egypte*.

L'*Espagne*, ou du moins la partie de ce Pâys soumise aux Mahométans obéïssoit à *Abd'alrahman Al Nasr* fils de *Mahomet*, qui prit peu après le titre d'*Emir Al Mûmenîn*, Prince, Roi ou Empereur des Fideles, titre qui étoit réservé aux Califes.

Les Provinces Musulmanes en *Sicile*, à l'exception de la ville de *Gergenti*, qui avoit chassé la garnison Africaine, étoient gouvernées par l'Emir *Salem* fils de *Rashid*, au nom du Calife de *Khairwan*, dont il étoit le Lieutenant. Les

(*a*) *Elmac.* l. c. *Eutych.* ubi sup. p. 528-531. *Abulfed.* l. c. *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. p. 11, 12. *Caruf.* ubi sup. p. 99, 100. *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, in Hist. cui tit. *Asmodfar.* Conservat. in Biblioth. Escurial. & Latinè redditus à *Marco Dobelio* Vid. etiam *Augustin. Inveg.* Annal. Panormit. T. II.

Section XL. *Histoire du Califat de Râdi Billah.*

Les Cantons conquis dans l'Isle de *Crete* reconnoissoient pour Souverain un Chef, qui descendoit vraisemblablement d'*Apochapsus* ou *Abu Kabs*, Amiral Magrébien d'Espagne, qui avoit soumis cette Isle vers l'an 812 de J. C.

Les Provinces de *Khorasan* & de *Mawara'lnahr*, qui est la *Transoxiane*, étoient sous la domination de *Al Naser* fils d'*Ahmed*, de la Dynastie des *Samanides*.

Les Provinces de *Tabrestan*, de *Giorgian*, & de *Mazanderan* avoient des Rois de la premiere Dynastie des *Deylamites*.

La Province de *Kerman* étoit occupée par *Abu Ali Mohammed* fils d'*Elie Al Sammâni*, qui s'en étoit rendu maître avant le commencement de cette année.

Enfin les Provinces de *Yamama* & de *Bahrein*, y compris le Canton de *Hajr*, étoient entre les mains d'*Abu Thaher*, Prince des *Karmates*.

On voit par ce tableau de l'Empire Musulman, qu'en l'année 325 de l'Hégire, le Calife *Râdi* ou pour mieux dire *Ebn Rayek*, l'*Emir Al Omra*, ne possédoit que la ville de Bagdad & ses dépendances, & qu'il lui restoit à peine une ombre de Souveraineté dans le reste de l'Empire. Il est vrai que dans les commencemens tous ces divers Princes parurent révérer le nom du Calife, qui étoit publié dans toutes les Mosquées & gravé sur les Monnoyes. Mais leur vénération diminua peu à peu, & les Princes particuliers ne regarderent plus le Calife que comme le grand *Imâm* ou Souverain Pontife de la Religion des Musulmans, qui n'avoit d'autre fonction à remplir que de faire la priere publique, & des discours au peuple dans la grande Mosquée de Bagdad, & de décider quelque point de Droit ; & à ce dernier égard son autorité étoit même assez bornée. Il est vrai que dans la suite les Califes secouerent le joug de ces *Emirs*, & se rendirent indépendans d'eux. Cependant leur puissance diminua par degrés, & n'étoit qu'à peine une ombre de celle qu'ils avoient eue, depuis l'époque dont il s'agit ici, jusqu'à la prise de Bagdad par les Tartares ou Mogols, qui abolirent entierement le Califat (*a*).

Le Visir Ebn Moklah *est déposé.*

L'an 326 de l'Hégire, qui commença le 8 Novembre 937, *Ebn Moklah*, qui avoit été rétabli dans la Charge de Visir, après que *Abd'alrhman* fils d'*Isa* & *Fadel* fils de *Jaafar* en eurent été privés, écrivit de la part du Calife Râdi une Lettre au Turc *Yahcam*, pour lui marquer qu'il étoit tems qu'il s'approchât de Bagdad avec ses troupes, pour délivrer le Calife de la tyrannie d'*Ebn Rayek*, & pour occuper sa place. Mais, cette Lettre ayant été interceptée, *Ebn Rayek* découvrit au Calife la trahison du Visir, qui avoit osé écrire cette Lettre à son insu & même contre ses ordres. *Ebn Moklah* parut devant le Calife & nia d'abord le fait, mais la Lettre écrite de sa propre main ayant été produite, il fut convaincu ; le Calife l'envoya en prison, & lui fit faire son procès ; les Juges le condamnerent à avoir la main droite coupée, pour avoir commis une si grande fausseté. *Ebn Moklah* se recria fort, lorsqu'on lui prononça sa sentence, sur ce que l'on coupoit

(*a*) *Elmacin* ubi sup. p. 203, 204. *Mirkhond. Khondemir. Ebn Shohnah. Abulfarag. Abulfed. Eutych. Chron. Sic.* Cantabrig. *Cedren. Zonaras. Roderic. Tolet. D'Herbelot. Carusius*, aliique Scriptor. plurim. pass.

SECTION XL. *Histoire du Califat de Râdi* Billah.

poit la main à un homme qui étoit l'inventeur des plus beaux caractères qui eussent jamais été vus jusqu'alors parmi les Arabes, & qui avoit copié plusieurs exemplaires de l'Alcoran, ce Livre si respecté des Musulmans, qui passoient pour des Chefs-d'œuvre de l'Art d'écrire, & enfin qui avoit été successivement Visir de trois Califes. Il ne se contenta pas de se plaindre, mais déclama amérement & en termes injurieux contre ses Juges, contre *Ebn Rayek* & contre le Calife lui-même, ce qui fit qu'on lui coupa non seulement la main droite, mais aussi quelques jours après la langue, & ensuite on le confina dans une des caves du Palais Impérial. *Elmacin*, ou pour mieux dire *Erpenius* son Traducteur (*), rapporte que n'ayant personne pour le servir, il puisoit de l'eau lui-même, en tirant la corde de la main gauche, & l'arrêtant ensuite avec ses dents, pour la reprendre jusqu'à ce que le seau fût à sa portée. Il mourut, selon *Elmacin*, au mois de *Shawal* de l'an 329, mais *Abulfeda* le fait vivre jusqu'en 338. Il fut enterré trois fois, la premiere dans la prison où il mourut, la seconde dans la maison d'*Abu'l Hasan* son fils, & la troisieme dans sa propre maison. On dit aussi qu'il avoit fait trois copies de l'Alcoran, qui surpassoient pour la beauté du caractere toutes les autres, & qu'il avoit fait trois fois le pélerinage de la Mecque. *Abulfeda* rapporte que *Ebn Moklah* écrivit une Lettre au Calife lui-même, dans laquelle il lui conseilloit de renvoyer *Ebn Rayek* & tous ses adhérens, en lui disant que cela feroit entrer dans ses Coffres trois Milliards de Dinars; il le sollicitoit en même tems de conférer la Dignité d'*Emir Al Omra* à *Tahcam*. Mais le Calife ayant communiqué cette Lettre à *Ebn Rayek*, elle fut cause de la perte du Visir. *Elmacin* nous a conservé un échantillon de ses Poësies, qui sont passables. Un certain Ecrivain prétend que ce n'est pas *Ebn Moklah* qui est l'inventeur des Caracteres Arabes modernes, mais son frere *Abd'allah Al Hasan*, & qu'ils ont été perfectionnés par *Ali* fils de *Bowâb*, qui fleurissoit dans le siecle suivant, & mis dans la forme qu'ils ont aujourd'hui par *Yakut Al Mosta-*

(*) Le passage d'*Elmacin* dont il s'agit, porte: *Yekâl annaho labako darb*, ce qu'*Erpenius* a traduit: „ Aiunt autem illic apud eum fuisse puteum"; au lieu qu'il faut traduire: „ Aiunt autem magnam eum prehendisse miseriam, vel angustiam"; conformément à un passage parallel d'*Abulfarage* (1): *Walabako shakâ shadid ela an mât*: „ & magna eum „ prehendit miseria, donec moreretur". Ces passages marquent donc, que *Ebn Moklah* fut réduit à une grande misere dans sa prison, & qu'il demeura dans cet état jusqu'à sa mort. Mr. *Guise* (2) a fait la note marginale suivante sur la Version d'*Erpenius*: „ Hæc „ non significant voces Arabicæ; videntur potius idem valere quod apud *Abul Pharagi* „ de eodem; magnâque miseriâ afflictus est, donec moreretur". Ce qui prouve clairement la justesse de cette remarque, & la fidélité de la traduction que nous avons donnée des paroles d'*Elmacin*, c'est qu'*Abulfeda* (3) rapporte „ qu'aux autres *miseres* dont *Ebn* „ *Moklah* fut accablé se joignit la diarrhée, dont il mourut misérablement, n'ayant per„ sonne pour le servir". Nous pourrions appuyer la correction de la Version d'*Elmacin* que nous proposons, par d'autres raisons, si les bornes que nous devons nous prescrire, le permettoient.

(1) *Abulfarag.* l. c. p. 303.

(2) *Elmacin* Hist. Saracen. Arab. Lat. per *Tho. Erpenium*, cum annotat. MSS. *Gul. Guisii*, p. 205. in Biblioth. Bodl. Oxon. c. 7. art. 4.

(3) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 326.

SECTION XL. *Histoire du Califat de* Râdi Billah.

Mostasemi, Secretaire de *Mostasem*, le dernier des Califes Abbassides (*a*).

La déposition & l'emprisonnement de *Ebn Moklah* fit renaître une espece de calme, mais ne mit pas *Ebn Rayek* tout-à-fait en sûreté. *Yahcam*, résolu de ne point perdre l'occasion que lui offroit la trahison du Visir, s'avança vers la ville de Bagdad, défit les troupes du Calife commandées par *Ebn Rayek*, & se rendit maître de cette Capitale. *Rayek* fut obligé de prendre la fuite, & d'abandonner la Charge d'*Emir Al Omra*, dont *Yahcam* s'empara d'abord. Quant au Calife, il ne gagna rien à ce changement, & véquit toujours dans la dépendance de son Ministre, & sans la moindre apparence même d'autorité. Les affaires des *Karmates* se trouverent cette année en si mauvais état, qu'*Abu Thaher* eut de la peine à se maintenir dans la possession de *Hajr*. *Moezzo'ddawla Ahmed* fils de *Búiya*, prit *Ahwaz* au commencement de la campagne, & remit *Al Baridi* en possession de *Basra*, mais il ne put se rendre maître de *Waset*: *Yahcam* s'y maintint, contraignit *Moezzo'ddawla* de se retirer, & chassa ensuite *Ebn Rayek* de Bagdad; ce dernier avoit possédé la Charge d'*Emir Al Omra* un an, dix mois & seize jours. Après son expulsion *Yahcam* prit possession de sa Charge, & nomma *Mohammed* fils de *Yahya* fils de *Shirazad*, Secretaire-d'Etat. Cette année les Siciliens, sous la conduite de *Ebn Al Sabâyah* & de *Abu Târ*, se révolterent contre l'Emir *Salem*; mais il les mit en déroute le 17 de Septembre, quoiqu'il perdît un de ses principaux Officiers, nommé *Abu Nattâr Al Aswad*, qui paroît avoir été Maure ou Africain d'origine. *Salem* fit empaler, le 20 du mois, plusieurs des principaux rebelles qui étoient tombés entre ses mains, pour intimider les autres; mais cette sévérité produisit un effet tout opposé. Les Siciliens, irrités de la cruauté de l'Emir, assemblerent une nombreuse armée, & livrerent bataille aux troupes Africaines, commandées par *Salem* en personne, le 7 d'Octobre: après avoir combattu vaillamment & disputé longtems la victoire, ils furent entierement défaits, & poursuivis jusqu'aux portes de *Palerme*, où les vainqueurs entrerent sans opposition, & mirent d'abord le siege devant la citadelle. *Abu'l Kasem* ou *Kayem*, Calife du *Khairwan*, ayant eu avis de cette révolte, envoya *Khalîl* avec une puissante flotte & des troupes, pour l'étouffer. *Khalil* parut bientôt sur les côtes de Sicile, débarqua ses troupes, prit possession de *Palerme* le 23 d'Octobre, & la démantela entierement. Les *Gergentins* en furent si irrités, qu'ils attaquerent les troupes du Calife de *Khairwan* avec tant de courage qu'il les mirent en fuite, tuerent beaucoup de monde sur la place, entre autres *Ebn Abu Harir* & *Ali Ebn Abu'l Hosein*, gendre de *Salem*, deux Officiers de marque, & disperserent le reste de façon qu'ils ne purent jamais se rallier. Nonobstant cet échec, *Khalîl* continua le siege de *Gergenti*, mais pendant huit mois il ne put rien gagner. Cette année les Mahométans conclurent un Traité avec

Yahcam se rend maître de Bagdad *& force le Calife à le déclarer* Emir Al Omra.

(*a*) *Elmacin.* l. c. p. 205. *Abulfarag.* ubi sup. p. 303. *Abulfed.* in Chron. ad ann Hejir. 326. *Ebn Khalecan. D'Herbelot*, art. *Moclah*, p. 589, 590. & art. *Radhi*, p. 705. Vid. etiam *Kebr*, in Monarch. Asiatico Saracen. Stat. &c. p. 5.

avec les Grecs, par un des articles duquel étoit ſtipulé l'élargiſſement des priſonniers de part d'autre (*a*).

Section XL. *Hiſtoire du Califat de* Râdi Billah.

L'an 327 de l'Hégire, le Calife *Râdi* marcha avec une puiſſante armée, commandée par *Yahcam*, contre *Naſero'ddawla* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Hamdan*, Sultan de *Diyar Rabia*, *Diyar Becr* & de *Moſul*, le battit, fit un grand carnage de ſes gens, & le pourſuivit juſqu'aux portes de *Moſul*; il aſſiégea enſuite cette ville, & obligea *Naſero'ddawal* de s'enfuir à *Amide*. Mais pendant que le Calife étoit occupé à cette guerre, *Ebn Rayek* parut à la tête d'un corps de troupes dans le voiſinage de *Bagdad*; *Yahcam*, en ayant eu avis, fit la paix avec *Naſero'ddawla*, à condition que ce dernier lui payeroit un tribut annuel de cinq-cens-mille dinars. Pour contenter auſſi *Ebn Rayek*, il lui céda en propriété *Harran*, *Al Roha* ou *Edeſſe*, *Al Awaſem*, *Kinniſrin*, & pluſieurs diſtricts le long de l'Euphrate. *Abu Thaher*, Prince des *Karmates*, permit, pour la premiere fois depuis l'an 319 à la Caravane qui alloit de Syrie à la Mecque, de paſſer librement avec ſon eſcorte, moyennant la ſomme de vingt-cinq-mille dinars. *Abulfeda* rapporte que cette année *Omayyah* fils d'*Ishak* ſe révolta dans la ville de *Santaren* contre *Abd'alrahman Al Naſr* fils de *Mahomet*, Emir ou Seigneur d'Andalouſie. *Abu Ishak*, aidé d'un corps de troupes de *Galice*, défit une armée Muſulmane, envoyée contre lui; mais dans une ſeconde action il fut battu & perdit la plus grande partie de ſon monde, ce qui le mit dans la néceſſité de ſe ſoumettre aux conditions que l'Emir jugea à propos de lui impoſer. *Abd'alrahman* fils d'*Abu Hatem Al Râzi*, Auteur d'un Ouvrage intitulé *Al Harjo wa Al Tadilo*, *Abu'l Donya Othman* fils de *Khattab Al Ashajjo*, deux fameux Traditionnaires; *Mohammed* fils de *Jaafar*, de *Jaffa* ou *Joppe*, célebre Ecrivain; & *Abu'l Kaſem Abd'allah* fils d'*Ahmed* fils de *Mahmûd*, appellé communément *Al Alani*, Motazalite, qui profeſſoit divers principes hétérodoxes, finirent leurs jours avant la fin de l'année.

Evénemens de l'année 327 *de l'Hégire.*

Environ ce tems-là, le Général Africain *Khalîl*, qui aſſiégeoit la ville de *Gergenti*, retourna avec la plus grande partie de ſes troupes à *Palerme*, où il exigea des habitans une groſſe ſomme par voye d'amende, qu'il envoya d'abord en Afrique. Le Calife de *Khairwan* ſe vit par-là en état de lui envoyer un renfort, après l'arrivée duquel il ſe rendit maître d'*Abûthûr* ou *Buterie*, d'*Al Sirât*, l'*Aſſorus* ou l'*Aſſorium* des Anciens, & l'*Azaro* ou *Aſaro* moderne, d'*Asklafinah* ou *Sclafanum* & de *Kalbarach*, toutes places fortes. Il marcha auſſi à la tête de ſon armée vers *Calata Bellota*, pour l'aſſiéger: les *Gergentins*, à qui la conſervation de cette place importoit infiniment, en ayant eu avis, attaquerent les aſſiégeans avec tant de furie, qu'ils en tuerent un grand nombre, &, ſelon la *Chronique de Cambridge*, forcerent le reſte à lever le ſiége. Cette action ſe paſſa le 10 de Juillet, & fut ſi fatale aux Africains, qu'ils n'oſerent ſe montrer dans le voiſinage de *Calata Bellota*, qu'au commencement de la campagne ſuivante (*b*).

L'an-

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 205, 206. *Ebn Shohnah. Abulfarag* l. c. *D'Herbelot*. Biblioth. Orient. p. 705. *Abulfed.* ubi ſup. *Chron. Sic.* Cantab. p 12, 13. *Caruſ.* ubi ſup p. 100.

(*b*) *Elmacin.* Hiſt. Saracen p. 206. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 327. *Chron. Sic.* Arab. Cantab. & *Caruſ.* ubi ſup.

Section A L. *Histoire du Califat de* Râdi Billah.

Al Akhshid *défait* Ebn Rayek.

L'année suivante, la 328 de l'Hégire, *Ebn Rayek* se rendit maître d'*Emesse*, de *Damas* & de *Ramla*, & pénétra ensuite jusqu'à *Aris* en Egypte. Mais *Mohammed Al Akhshid* fils de *Tagaj* vint à sa rencontre, & lui donna bataille environ vers le milieu du mois de *Ramadan*. Les troupes de *Rayek* combattirent si vaillamment au commencement de l'action, qu'elles renverserent tout ce qui se présentoit, & forcerent les Egyptiens à plier par-tout. Mais au-lieu de profiter de leur avantage, & de poursuivre vivement les fuyards, elles s'amuserent à piller leur camp: pendant qu'elles y étoient occupées, un corps de troupes d'*Al Akhshid*, qui étoit en embuscade, remarquant le désordre & la confusion où elles étoient, tomba sur elles & les chargea si vigoureusement, qu'il les mit en déroute. La plus grande partie des soldats de *Rayek* demeurerent sur la place, & tout le reste fut entierement dissipé; ensorte que *Rayek* se sauva à Damas, n'ayant pas au-delà de soixante-dix hommes avec lui. Au mois de *Dhu'lkaada* suivant, il eut sa revanche, ayant défait *Abu Naser* (*) frere d'*Al Akhshid*, & tué un grand nombre de ses gens. Cette victoire fut bientôt suivie de la paix entre *Ebn Rayek* & *Al Akhshid*, par un des articles de laquelle *Rayek* cédoit la ville de *Ramla* à *Al Akhshid*, moyennant une redevance annuelle de cent-quarante-mille dinars; d'ailleurs *Rayek* demeuroit paisible possesseur du reste de la Syrie, qu'il avoit auparavant conquise en grande partie (*a*).

Cette année *Al Sabkari* fut tué dans la partie de la Syrie que les Arabes appellent *Thogûr*, qui répond, semble-t-il, à la *Syrie Antiochienne* des Anciens. Dans le même tems environ moururent *Mohammed Al Caiini*, un des Imâms *Imamiens*, appellé généralement *Ebn Shambûd; Al Mokri Mohammed Ebn Ahmed*, *Abu Mohammed Al Mortaesh*, Docteur des *Sûfis*, & *Abubecre Mohammed* fils de *Kasem*, connu principalement sous le nom de *Ebn Al Ambarek*, célebre Grammarien & Auteur de l'Ouvrage intitulé, *Kitâb Al Wacfi Wa Al Ibtidaï*, qui est estimé parmi les Mahométans; il étoit né l'an 271 de l'Hégire. Avant la fin de cette année décéda encore *Abu Omar Ahmed Ebn Abd Rabbih Ebn Janib Al Corthobi*. On dit que *Janib* son ayeul, natif de Cordoue, avoit été esclave de *Hesham* fils d'*Abd'alrahman*, le second *Emir Ommiade* d'Espagne, & que ce Prince lui avoit donné la liberté. Quant à *Abu Omar*, c'étoit un de ces Savans, qui s'occupoient principalement à recueillir les Traditions, conservées jusques-là

(*a*) *Elmacin*. l. c. p. 206, 207. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 328. *Euseb. Renaudot*, Hist. Patriarch. Alex. Jacobit. p. 343.

(*) Selon *Abulfeda*, *Abu Naser* fut tué lui-même dans l'action: *Ebn Rayek* en fut si touché, qu'il envoya une Ambassade à *Al Akhshid*, pour lui faire des complimens de condoléance, & l'assurer qu'il n'avoit aucune part à la mort de son frere, & qu'il en étoit fort affligé. Cet Historien ajoute, que *Rayek* envoya *Mozahem* son propre fils à *Akhshid*, pour le sacrifier aux manes de son frere, s'il vouloit. Mais *Akhshid* bien loin de se livrer à des desirs de vengeance, fit présent à *Mozahem* de plusieurs habits magnifiques, le traita avec toute la distinction possible, & le renvoya comblé d'honneurs à son pere en Syrie (1).

(1) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 328.

Section XL. *Histoire du Califat de* Râdi Billah.

là dans la mémoire. Le Livre intitulé *Al Acd* ou *Akd*, un des plus excellens en ce genre, fournit une preuve du mérite de cet Auteur. Il étoit âgé environ de quatre-vingt-deux ans Lunaires, quand il mourut (*a*).

Mort de Sa'id Ebn Batrik *ou* Eutychius.

On voit par quelques Auteurs qu'*Elmacin* a fuivis, que cette année mourut auffi *Sa'id Ebn Batrik*, connu fous le nom d'*Anbâ Eutychius*, excellent Médecin natif de *Foftât*, & qui avoit été élevé fur le Siége Patriarchal d'Alexandrie, l'an 321. Ses Annales commencent à la création du Monde, & finiffent à l'an 327 de l'Hégire. Cet Ouvrage, intitulé *Nadhm Al Jawhar*, *Affortiment de pierreries*, ou *Colier de perles*, a été publié avec une Verfion Latine par le célebre Docteur *Pocock*, Profeffeur en Hébreu & en Arabe à Oxford, où cette Hiftoire a paru en 1656. Mr. *Renaudot* (*) dit qu'elle eft incomparablement meilleure qu'aucune Hiftoire Univerfelle qui fe trouve parmi les Orientaux, & qu'elle a été fuivie, non feulement par les Ecrivains Chretiens, mais auffi par *Al Makrizi* & par d'autres Auteurs Mahométans. On attribue auffi à *Eutychius* un Ouvrage de Médecine qui a pour titre *Kitâb fil thebb*, & l'on affure qu'il étoit trèsverfé dans toutes les Sciences que l'on cultivoit de fon tems. On lui attribue encore un Livre de controverfe contre les Egyptiens Hérétiques, qui lui donnerent beaucoup de peine pendant le tems qu'il gouverna l'Eglife d'Alexandrie, qui fut fept ans & demi. Il fut à la fin attaqué d'une diarrhée, & dès le commencement de fon mal il le jugea mortel, ce qui l'engagea à fe rendre à Alexandrie, où il mourut le Lundi, dernier jour du mois *Rajeb*. *Ifa Ebn Batrik*, fon frere, étoit auffi un Médecin de grande réputation, & ce fut en fa faveur qu'il compofa l'Hiftoire Univerfelle dont nous avons parlé. On lui a attribué encore d'autres favans Ouvrages. Le célebre Docteur *Cave* & l'Abbé *Martin la Farima* croyent qu'*Eutychius* eft l'Auteur de la *Chronique de Sicile*, qui fe trouve dans la Bibliotheque publique de *Cambridge*; c'eft un Manufcrit Arabe, qui avoit appartenu au fameux *Thomas Erpenius*, & *Jean Baptifte Carufius*, Auteur Sici-

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 328.

(*) Nos Lecteurs ne s'attendront pas que nous répondions ici en forme aux fauffes & injurieufes réflexions de Mr. *Renaudot* contre Mr. *Selden*, qu'il dépeint comme un homme qui ignoroit entierement l'Hiftoire Orientale; & que nous relevions la maniere impolie dont il traite le grand Docteur *Pocock*, pour lequel il affecte de témoigner du mépris, toutes les fois qu'il en parle. Il fuffit d'indiquer de pareils traits, deftinés à fe parer d'une grande connoiffance de la Littérature Orientale. Nous remarquerons cependant, que Mr. *Renaudot* traite le favant *Job Ludolf* à peu près de la même maniere, & qu'il ne donne gueres de louanges qu'à un petit nombre de ceux de fa nation. Un pareil procédé marque une baffeffe d'ame, qui ne peut manquer d'attirer à cet Ecrivain le mépris de tous les véritables Savans, qui doivent avoir des fentimens plus nobles, & agir par des principes plus généreux. Malgré les hautes idées que Mr. *Renaudot* avoit de fes connoiffances dans la Littérature Orientale, qui paroiffent prefque à chaque page de l'Ouvrage dont il s'agit, fi nous étions difpofés à recriminer, nous pourrions faire voir qu'il n'eft peut-être pas de Livre, du même volume, où il fe trouve plus d'inexactitudes & même de fautes groffieres, que dans celui par lequel il a prétendu fe faire tant valoir (1).

(1) *Renaudot*, Hift. Patriarch. Alex. Jacobit. p. 347, 348, & alibi paff. Vid. etiam ejufd. Præfat. ad Hift. Patriarch. Alex. & *Gagn.* Præfat ad *Abulfed.* de Vit. & Geft. Mohammed. p. 12--16.

Section XL. Histoire du Califat de Râdi Billah.

Sicilien, l'a publié avec une Verſion Latine. Mais pluſieurs raiſons nous paroiſſent prouver aſſez clairement, qu'*Eutychius* ne peut être l'Auteur de cette *Chronique*. Premierement, l'Hiſtoire y finit avec l'an de J. C. 965, tandis qu'*Eutychius* eſt mort l'an 328 de l'Hégire, qui répond à peu près à l'an 940 de l'Ere Chretienne. En ſecond lieu, le Compilateur de cette Chronique paroît avoir été Sicilien, vu la parfaite connoiſſance qu'il a des villes, bourgs & villages de Sicile, & ſa maniere de compter les années, qui eſt exactement celle des Siciliens, qui commencent leur année au premier de Septembre, comme preſque tous les Grecs, & comptent depuis la création du Monde juſqu'à la naiſſance de Jéſus-Chriſt 5508 ans, & non 5491 ou 5492, comme l'Egliſe d'Alexandrie. En troiſieme lieu, l'Auteur de la Chronique ne fait uſage que des noms Latins des mois, & ne compte jamais par les années de l'Hégire, comme fait *Eutychius*; ce qui ſeul prouve que cette Hiſtoire ne peut lui être attribuée. Comme le Manuſcrit de *Cambridge* ſe trouve à la ſuite d'un Manuſcrit des Annales d'*Eutychius*, nous ſommes moins ſurpris de ce que les Savans dont nous avons parlé, en ont penſé; mais nous ne pouvons en dire autant de la mépriſe palpable du Docteur *Cave* & de *Caruſius*, quand ils diſent qu'*Eutychius* mourut l'an de notre Seigneur 950, à moins que de ſuppoſer qu'ils n'avoient jamais lu le *Tarikh Al Moſlemín* ou l'Hiſtoire des Muſulmans, par *Elmacin*, citée ſi ſouvent dans notre Ouvrage (*a*).

Affaires de Sicile pendant cette année.

La même année, *Khalîl* à la tête des troupes Africaines vint camper encore devant *Calata Bellota*, & l'aſſiégea pour la ſeconde fois. Les *Gergentins* l'ayant appris envoyerent des troupes au ſecours de la place, qui ſurprirent, dans le mois de Novembre, les aſſiégeans pendant la nuit, & ſe rendirent maîtres de leur camp. Dans le même tems l'Emir *Salem*, qui avoit gouverné la Sicile Mahométane pendant vingt-deux ans, & s'étoit ſignalé par ſes victoires, mourut dans ſon château. Une cruelle famine déſola tellement *Palerme* & les environs, que les parens furent réduits à ſe nourrir de leurs enfans, faute d'autres alimens. Les Africains, malgré l'échec qu'ils avoient reçu, aſſiégerent une troiſieme fois *Calata Bellota*, & s'en rendirent maîtres au mois de Mars (*b*).

Mort du Calife Râdi.

Le 16 du premier *Rabi* de l'année 329 de l'Hégire, qui commença le 6 d'Octobre 940, le Calife *Râdi* mourut d'hydropiſie à Bagdad; il eſt vrai que quelques Auteurs attribuent ſa mort à ſes excès avec les femmes. Il avoit regné ſix ans, dix mois & dix jours, & avoit, ſelon *Elmacin*, accompli ſa trentieme année, quelques mois avant ſa mort. Quant à ſa perſonne, ſi nous en croyons *Abulfeda*, il avoit la barbe peu fournie & étoit baſané. D'ailleurs il étoit libéral, affable, généreux, très-verſé dans la Littérature Arabe, éloquent, bon Poëte, & grand admirateur de la converſation des Savans. Il fut le dernier Calife qui fit des vers, du moins qui

(*a*) *Elmacin* l. c. p. 208, 209. *Eutych* ubi ſup. p. 530-533, & alibi. *Ebn Abi Oſaib* in Vit. Medicor. *Selden* Præfat. ad *Eutych*. Orig. Eccl. Alex. Londres 1642. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alex. Jacob. p. 347-348. Pariſiis 1713. *D'Herbelot*, p. 194. *Caruſ* Præfat. ad Chron. Sic. Cantabr. Parnormi 1720.

(*b*) *Chron. Sic* Arab. Cantabrig. & *Caruſ.* ubi ſup. Vid. etiam Bin. Inſcript. Arab. à *Joann. Bapt. Caruſio*, edit. Panormi 1720.

qui en fit qu'on trouva dignes d'avoir place dans les Annales Musulmanes. *Abulfeda* & *Elmacin* nous ont conservé quelques morceaux de ses Poësies. Il fut aussi le dernier des Empereurs Musulmans qui ait officié constamment dans la Mosquée, commandé les armées, disposé des fonds de l'Etat, en un mot qui ait eu encore quelque autorité réelle sur les Arabes. Ses successeurs, du moins pendant très long-tems, n'eurent guere que le simple titre de Califes, dont les Tartares les dépouillerent aussi enfin. *Ebn Moklah* fut le premier Visir qu'il eut, & *Mohammed* fils de *Takut* son premier Chambellan ; ce dernier eut pour successeur *Daca*, qui avoit servi auparavant le Calife, dans un moindre poste. Le premier jour du regne de Râdi fut un Jeudi, & le dernier un Samedi, si l'on s'en rapporte à *Elmacin. Macaire* fut établi Patriarche des Jacobites à Alexandrie, l'an 323 de l'Hégire, environ un an après l'avénement de Râdi à la Couronne, & occupa le Siége environ vingt ans, si nous en devons croire *Elmacin* & *Al Makrizi. Abulfeda* dit que la mere de Râdi, qui étoit une des concubines de Moktader son pere, s'appelloit *Thalûm*, & *Elmacin* lui donne le nom de *Talûm. Senan* fils de *Thabet Al Harrani*, fameux Médecin, étoit un de ceux qui avoient le plus d'accès auprès de lui, & étoit fort avant dans sa faveur. Nous pouvons encore mettre parmi les évenemens mémorables de cette année la mort de *Bakhtishua* fils de *Yahya*, qui avoit été Médecin du Calife Moktader, & avoit fait assez belle figure à la Cour de ce Prince. Environ ce tems-là mourut aussi *Mati Mata* ou *Matta* (Matthieu) *Ebn Yunes*, surnommé le *Sage* & le *Philosophe*, lequel selon *Mohammed Ebn Ishak Al Nadim*, son compagnon & son intime ami, étoit le plus grand Logicien de son pays & de son siecle. Il instruisit un grand nombre de jeunes gens dans la Logique, qu'il avoit apprise lui-même de deux Moines Jacobites, nommés *Rufil* & *Benjamin*, quoiqu'il eût posé les premiers fondemens de ses connoissances sous un certain *Mâr Mâri*. Il étoit natif de *Dair Kani* ou *Dair Kana*, & zélé défenseur de la doctrine des Jacobites. Quelques Historiens Orientaux ont dépeint Râdi comme doué de plusieurs belles vertus dignes d'un grand Prince, dont nous en avons déja indiqué quelques-unes. Mais nous renvoyons pour de plus amples détails sur ce sujet à ces Auteurs mêmes, les bornes que nous nous sommes prescrites ne nous permettant pas de nous y étendre davantage (*a*).

Section XL. *Histoire du Califat de* Râdi Billah.

SECTION XLI.

Histoire du Califat de Mottaki. XLI. *Calife.*

Section XLI. *Histoire du Califat de* Mottaki.

Dans le tems de la mort de *Râdi*, *Tahcam* qui étoit *Emir Al Omra*, se trouvoit à *Cûfa* : dès qu'il eut avis de la mort de ce Prince, il envoya promptement un de ses Secretaires à Bagdad, avec ordre au Visir *Abu'l Ka-*

Mottaki succede à Râdi.

(*a*) *Elmacin.* ubi sup. p. 201, 207, 208. *Abulfarag* l. c. p. 303, 304. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 329. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Radhi*, p. 706.

Section XLI. *Histoire du Calife de Mottaki.*

Kasem Soliman, d'assembler les Alides, les Juges, les Abbassides, & tous les principaux Officiers de l'Etat, pour procéder à l'élection d'un nouveau Calife. Ils ne délibérerent pas long-tems, & élurent d'une voix unanime *Ibrahim Abu'l Ishak* fils de Moktader, surnommé dans la suite *Mottaki* ou *Mottaki Billah*. Après son installation ce nouveau Calife continua *Yahcam* dans la Charge d'*Emir Al Omra*, & lui envoya à Wafet une veste magnifique & un étendard. Il confirma aussi *Abu'l Kasem Soliman* dans la Dignité de Visir, dont son prédécesseur l'avoit pourvu, mais qui ne lui donnoit pas la moindre autorité dans l'Empire, que *Abu Âbd'allah*, natif de Cûfa, Secretaire-d'Etat de *Yahcam*, gouvernoit absolument. A la recommandation de *Yahcam*, Mottadi nomma pour son Chambellan *Salama Al Tolûni*. Ce Prince, dont la mere s'appelloit *Halût* ou *Hallûta*, fut proclamé Calife le 17 du premier *Rabi*, & le 20 les Grands lui préterent serment de fidélité. Il est assez singulier qu'*Elmacin*, si l'on s'en rapporte à l'édition de cet Auteur donnée par *Erpenius*, appelle ce Calife *Moktafi*, quoique *Abulfarage*, *Ebn Shohnah*, *Khondemir* & les autres Historiens Orientaux le nomment *Motaki* ou *Motakki* (*a*).

Cette année, *Abu Ali Ebn Mohammed Ebn Modhaffer Ebn Al Mohtaj*, un des Généraux de l'Emir *Sa'id Naser* fils d'*Ahmed*, le Samanide, chassa du *Giorgian*, dont il s'étoit emparé, *Mahcan* fils de *Mali*, ou *Macan* fils de *Cali*, ainsi que le nomme le savant Mr. *Reiske*, dans sa Version Latine d'une partie de la *Chronique* d'*Abulfeda*. Ce *Mahcan* ou *Macan* étoit, selon quelques Historiens Orientaux, Roi ou Prince de *Deylam*, & fut battu par *Naser*, qui lui faisoit la guerre; mais si cette défaite est la même que celle dont parle *Abulfeda*, c'est ce que nous ne pouvons décider. Quoi qu'il en soit, *Mahcan*, se voyant obligé d'abandonner le *Giorgian*, se retira dans le *Tabrestan*, & de-là marcha avec son armée pour joindre *Wasmakin*, contre lequel *Abu Ali*, après sa derniere victoire, s'avançoit à la tête d'une puissante armée, pour le chasser de *Ray* & de son territoire. Après la jonction des deux Princes Deylamites, ils marcherent avec toutes leurs forces contre *Abu Ali*, & lui livrerent bataille, mais ils furent mis en déroute, la plus grande partie de leur armée fut taillée en pieces, & le reste tellement dispersé qu'ils ne purent le rallier. *Mahcan* fils de *Mali* périt dans le combat, une fleche, qui traversa son casque, lui ayant donné dans la tête, & l'ayant jetté mort sur la place. Après cette défaite *Wasmakin* s'enfuit dans le *Tabrestan*, & abandonna *Ray* à la merci du vainqueur, auquel cette ville, qui n'étoit pas en état de se défendre, se rendit d'abord. La victoire remportée dans cette occasion fut très-glorieuse aux armes de l'Emir *Sa'id Naser*, & mit *Abu Ali* fils de *Mohammed* en état d'annexer une grande étendue de Pays à ceux de la domination de ce Prince (*b*).

Yahcam *est assassiné par un parti de* Curdes.

Le 24 du mois de *Rajeb* de la même année 329 de l'Hégire, selon *Abulfarage*, un parti de *Curdes* assassina *Yahcam*, comme il étoit à la chasse sur les bords du *Jaur*, après avoir possédé la Charge d'*Emir Al Omra* deux ans,

(*a*) *Elmacin*. Hist. Saracen. p. 209, 210. *Abulfarag*. Hist. Dynast. p. 304. *Ebn Shohnah*. *Khondemir*. *Abulfed*. &c. Vid. etiam *Reiske* in *Abulfed*. Annal. Moslem. p. 261, 262. Lipsiæ 1754.

(*b*) *Abulfed*. in Chron. ad ann. Hejir. 329.

ans, huit mois & neuf jours. Voici les particularités de cet événement imprévu, telles qu'*Abulfeda* les rapporte. *Tahcam*, ou, comme porte le MS. de *Leyde* de la Chronique de cet Auteur, *Bahcam*, ayant envoyé de Wafet un corps de troupes pour réduire *Abu Abd'dallah*, ou, comme il eft nommé dans ce même MS. *Obeid'allah Al Baridi*, fe mit en chemin pour aller en prendre le commandement. Mais il rencontra un Courier, qui lui apportoit la nouvelle que fes troupes avoient déja triomphé de l'ennemi, & contraint *Al Baridi* de prendre la fuite. *Tahcam* prit alors la route des bords du *Jaur*, ou, felon que porte le MS. cité, du *Khûr*, ou *Khaur*, fe divertiffant à chaffer. Arrivé près de la riviere, il fit avec un petit parti une courfe dans un Canton le long du *Jaur*, qui étoit habité par une riche & nombreufe Tribu de Curdes, dans le deffein de le piller. Ayant furpris ces gens-là, qui ne s'attendoient pas à une pareille vifite, il en tua plufieurs & difperfa la plupart des autres. Mais un jeune *Curde*, ayant remarqué la barbarie & l'avidité de ce pillard, qu'il ne connoiffoit pas pour *Tahcam*, pouffa tout droit à lui, lui paffa fa pique au travers du corps, & l'étendit mort fur la place. Le Calife n'eut pas plutôt appris ce qui étoit arrivé à *Tahcam*, qu'il s'empara de fon Palais, où il trouva d'immenfes richeffes, qui étoient enterrées; qu'il fit faifir, avec ordre de les employer au fervice de l'Etat. Il y trouva encore les riches meubles que *Tahcam* avoit fait enlever du Palais Impérial immédiatement avant l'avénement de Mottadi à la Couronne. Après la mort de *Tahcam* le Calife donna la Charge d'*Emir Al Omra* à *Cûrtakin* le Deylamite; mais la conduite de ce nouveau Miniftre lui ayant déplû, il le congédia, & nomma pour lui fuccéder *Abubecre Mohammed Ebn Rayek*, qui fe rendit du lieu de fa réfidence en Syrie à Bagdad, pour prendre poffeffion de fa Dignité. Avant la dépofition de *Cûrtakin*, *Abu Abd'allah Al Baridi*, Prince de Bafra & de fon territoire, dont il s'étoit rendu maître, auffi-bien que de la Province d'*Ahwaz*, fous le Califat de Râdi, & qui avoit été défait en dernier lieu par *Tahcam*, afpira à la Charge de Généraliffime des Forces du Calife, entra dans Bagdad, & demanda à Mottaki la fomme de cinq-cens-mille dinars, pour diftribuer à fes troupes: le Calife ayant été obligé de la lui accorder, il ne l'eut pas plutôt reçue, qu'il refufa d'en faire la moindre part à fes foldats; ceux-ci fe mutinerent pour avoir leur paye, le chafferent de Bagdad avec fon frere, fon fils, & plufieurs de fes partifans, & les contraignirent de fe retirer par eau à Wafet. Vers ce tems-là une griéve famine fit de grands ravages en divers endroits de Sicile, enforte que plufieurs villes & villages de cette fertile contrée furent dépeuplés entierement; on dit même que des peres & des meres fe trouverent réduits dans ce tems malheureux, à fe nourrir de leurs propres enfans pour conferver leur vie. L'armée du Calife de *Khairwan*, fous les ordres de *Khalîl*, prit avant la fin de cette année *Calata-Bellota* & *Gergenti*: il y avoit quatre ans que cette derniere ville étoit affiégée par les troupes Africaines. Peu après qu'elle fe fut rendue, *Khalîl* envoya un grand nombre des habitans, qui avoient eu le plus de part à la derniere révolte, en Afrique; mais avant qu'ils y arrivaffent, le vaiffeau qui les portoit fut coulé à fond, felon l'ordre fecret que *Khalîl* en avoit reçu de *Kayem*, & tous ces malheureux furent noyés. Il ne fera pas

SECTION XLI. *Hiftoire du Califat de* Mottaki.

Section XLI. *Histoire du Califat de* Mottaki.

pas inutile de remarquer, que le ſucceſſeur de *Tahcam* (*) eſt nommé *Cûrtakin* ou *Kurtakin*, dans l'*Abulfarage* imprimé du Docteur *Pocock*; *Cutekin* dans la Verſion Latine d'une partie de la Chronique d'*Abulfeda*, par Mr. *Reiske* & *Cûtelin*, dans l'Edition d'*Elmacin*, donnée par *Golius*. Le rapport qu'il y a entre les Lettres Arabes *Câf* & *Lâm*, a certainement occaſionné cette diverſité de leçons dans les MSS. d'*Abulfeda* & d'*Elmacin*; mais quelle des deux approche le plus du vrai, c'eſt ce que nous n'entreprendrons pas de décider abſolument. Cependant comme le MS. d'*Elmacin*, qu'*Erpenius* a traduit, eſt fort corrompu pour l'ortographe des noms propres, & que Mr. *Reiske* n'a donné nulle part les Caracteres Arabes de celui dont il s'agit, nous nous ſommes ſervis de celui de *Cûrtakin*, qui ſe trouve dans l'*Abulfarage* imprimé du Docteur *Pocock*, préférablement aux autres, & qui dans le fonds ne differe gueres de *Cutekin* (*a*).

Abul-

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. *Abulfed.* l. c. & in Chron. ad ann. Hejir. 325. *Elmacin.* ubi ſup. p. 210. *Al Kadi Shabâbo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, ubi ſup. *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. p. 13. *Caruſ.* ubi ſup.

(*) Nous obſerverons que la différente poſition ou l'omiſſion des Points dans les noms propres Arabes, tels qu'on les voit en différens Manuſcrits, eſt cauſe qu'il eſt fort difficile de déterminer de quelles lettres ces noms ont été originairement compoſés. Par exemple, le nom de *Tahcam*, dans les MSS. d'*Elmacin* & d'*Abulfarage*, eſt écrit *Bahcam*, dans le MS. de la Chronique, ou de l'Hiſtoire générale d'*Abulfeda*, qui eſt à *Leyde*, comme il paroît par la Verſion Latine que Mr. *Reiske* (1) a donnée d'une partie de ce célebre Ouvrage. De même, dans un ou même dans les deux Manuſcrits (2) d'*Abulfarage*, que le Docteur *Pocock* a ſuivis, le fils d'*Akhshid* eſt appellé *Abu Jaur* ou *Jawr*; dans celui d'*Elmacin*, qu'*Erpenius* a traduit en Latin, & que *Golius* a publié, *Abu Hûr* ou *Hawr*, & dans le MS. de la Chronique d'*Abulfeda* à *Leyde*, *Anûjûr*, ainſi que nous l'apprend Mr. *Reiske* (3). Pour ne parler encore que d'un ſeul nom propre, le même *Emir Al Omra*, qui eſt appellé *Tûzûn* dans les MSS. d'*Abulfarage*, eſt nommé *Bûzun* dans celui d'*Elmacin*, & *Tûzûn* dans celui de l'Hiſtoire générale d'*Abulfeda* de *Leyde*, ſelon Mr. *Reiske* (4). Toutes ces variétés ne doivent leur origine qu'à la différente poſition ou à l'omiſſion des points. Car dans le premier exemple, le même caractere, diverſifié ſeulement un peu par les points forme les Lettres Arabes *Ta* & *Ba*, ou Y & B; dans le ſecond, *Ba* & *Nûn*, *Hha* & *Gim* ou *Jim*, c'eſt-à-dire B & N, H & J, ſont exprimées par les mêmes caracteres, & ne ſont différenciées que par l'omiſſion ou la différente poſition des points; & dans le troiſieme exemple, le ſon de *Ta* & *Ba* de *Za* & *Ra*, c'eſt-à-dire de T & B de Z & de R, eſt déterminé de la même maniere (5). Nous avons cru devoir faire cette remarque une fois pour toutes, afin que nos Lecteurs ne ſoient pas étonnés ſi l'orthographe des noms propres n'eſt pas toujours parfaitement uniforme dans le cours de notre Hiſtoire. A quoi nous ajouterons, que d'autres cauſes concourent à mettre obſtacle à cette uniformité, parceque l'on peut conſidérer les mêmes mots, comme munis de points voyelles, ou comme n'en ayant point. & que les mêmes caracteres Arabes peuvent être exprimés différemment par les nôtres, ſans pécher contre les regles. C'eſt ainſi que le nom Arabe, qui répond à celui de *Salomon*, peut s'écrire *Solimân*, *Solymân*, *Solaimân*, *Soleimân*, *Solaymân* ou *Soleymân*; celui de la ville où les Muſulmans vont en pélérinage, *Mecca* ou *Mekka*, celui de la Capitale du Khoraſan, *Niſabûr*, *Naiſabûr*, ou *Neiſabûr*, pour ne pas alléguer, comme il ſeroit facile, un plus grand nombre d'exemples. Cependant nous adoptons dans les noms de cette eſpece, quand la choſe eſt égale, l'orthographe la plus généralement ſuivie, pour éviter tout air d'affectation & de ſingularité (6).

(1) *Abulfed.* Annal. Moſlem. Latin. ex Arab. fact. à *Jo. Jac. Reiske*, p. 262. Lipſiæ 1754.
(2) *Ed. Pocock.* Præfat. ad Lector. p. 5. ſub fin.
(3) *Reiske* l. c. p. 270.
(4) *Id.* Ibid. p. 264. & Præfat. p. 21.
(5) Vid. *Leonard Chappel.* Elem. Ling. Arab. L. I p. 1, 2. London 1730.
(6) Vid. *Leonard. Chappel.* Præfat. p. 2, 3. Et Praxim legend. ubi ſup. p. 82- 85.

Section XLI. *Histoire du Califat de Mottaki.*

Le Calife est chassé de Bagdad.

Abulfeda & *Elmacin* rapportent que l'an 330 de l'Hégire, qui commença le 26 de Septembre 941, *Al-Baridi* marcha à la tête de ses troupes vers Bagdad, dans le dessein de se rendre maître de cette Capitale & du Palais Impérial; ce qui obligea le Calife Mottaki, qui n'étoit pas en état de soutenir un siége, de se retirer à *Mosul*. Il fut accompagné d'*Abubecre Mohammed Ebn Rayek*, d'*Abu'l Hasan Ebn Abu Ali Ebn Moklah*, & d'*Abu'l Hasan Ali* fils d'*Abd'allah*, fils de *Hamdan*, qui le joignit lui & sa suite proche de *Tecrit*. Cette ville, que les Syriens appellent *Tagrit*, est située, selon *Abulfeda*, sur les confins de l'*Assyrie*, à six journées environ de *Mosul*, & pas loin de la source d'une des branches du Tigre, qui arrose le pays voisin jusqu'à Bagdad. *Abu'l Hasan Ali* fournit à Mottaki des voitures, des bêtes de charge, de l'argent & des provisions, & le conduisit avec sa suite d'une maniere honorable à *Mosul*. *Abulfeda* dit qu'après être arrivé à *Tecrit*, le Calife écrivit à *Abu Mohammed Al Hasan* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Hamdan*, Prince de *Mosul* & d'une partie de la Syrie & de la Mésopotamie, pour implorer sa protection; & que ce Prince céda non seulement à Mottaki une partie de la ville de *Mosul*, pour y faire sa résidence, mais donna à son fils une grosse somme d'argent. Un autre Historien ajoute que le Calife fut si charmé de la réception qu'on lui fit à *Mosul*, qu'il honora *Abu Mohammed Al Hasan* du titre de *Nasero'ddawla*, qui signifie *Protecteur & Défenseur de l'Etat*. Pour rétablir le Calife dans la souveraineté de Bagdad, ce Prince fit marcher une armée, sous la conduite de son frere *Abu'l Hasan Ali*, qui chassa de cette Capitale *Al Baridi*, le défit, fit un grand carnage de ses troupes, & deux-mille prisonniers, qu'il envoya sous une bonne escorte à *Mosul*. Avant le départ du Calife pour Bagdad, *Nasero'ddawla* fit tuer *Abubecre Mohammed Ebn Rayek*, le 24 du mois *Rajeb*, & se fit déclarer *Emir Al Omra* en sa place. Après la défaite de *Al Baridi*, le Calife donna à *Abu'l Hasan Ali* le titre honorable de *Saifo'ddawla* ou *Seiffo'ddawla*, qui signifie l'*Epée de l'Etat*; si l'on s'en rapporte à *Abulfeda*, il lui fit même présent de plusieurs habits magnifiques, & le déclara *Emir Al Omra*; ce qui est directement contraire au récit d'*Elmacin*. *Al Baridi* fut chassé de Bagdad, trois mois & vingt jours après qu'il se fut emparé de cette ville. Le Calife & *Nasero'ddawla* y firent leur entrée au mois de *Shawal*, accompagnés d'un gros corps de troupes, & y mirent fin à tous les désordres qui depuis quelque tems s'étoient commis dans cette Capitale. La premiere chose que fit ensuite *Nasero'ddawla*, ce fut de rétablir la monnoye d'or de l'Empire sur l'ancien pied; les dinars avoient en ce tems-là tellement été altérés, qu'ils ne valoient intrinséquement que dix drachmes, quoiqu'ils eussent cours pour treize. *Mottaki* fit épouser cette année à son fils la fille de *Nasero'ddawla*, à laquelle il donna un douaire de cinq-cens-mille drachmes, & de cent-mille dinars; par-là *Nasero'ddawla* mit le Calife dans la nécessité d'aliéner ses domaines & ceux de sa mere; il épuisa les coffres de ce Prince, & se rendit maître de tout l'argent comptant qu'on put trouver. Cela excita de grands murmures parmi la Milice Turque, & la disposa à rompre avec lui, dès qu'elle en trouveroit une occasion favorable. Effectivement, peu

Section XLI. *Hiſtoire du Califat de* Mottaki.

après, les Turcs chaſſerent ſon frere *Saifo'ddawla* du camp qu'il occupoit, & obligerent *Naſerò'ddawla* lui-même de ſe retirer à *Moſul*, ſi nous nous en rapportons à *Abulfarage*. La *Chronique de Cambridge* marque que cette année, ou la précédente, *Khalíl* retourna en Afrique, & laiſſa à *Palerme Ebn Al Cúſi* & *Ebn Attáf*, pour gouverner les Muſulmans de Sicile (*a*).

*Mort d'A*bubecre Mohammed Ebn Abd'allah Al Mojamelik *& de* Abu'l Haſan Ali Ebn Abu Bashar Al Ashari.

Cette même année moururent *Abubecre Mohammed Ebn Abd'allah Al Mojamelik*, célebre *Fakih* de la Secte de *Shafeï* qui étoit né l'an 235 de l'Hégire, & *Abu'l Haſan Ali Ebn Iſmaël Ebn Abu Bashar Ashari*, qui fut enterré à Bagdad dans la rue appellée *Mashraat Al Zawaya*. Ce dernier étoit un des plus illuſtres Docteurs Muſulmans, de la même Tribu que le fameux *Abu Mûſa Al Ashari*, qu'il comptoit parmi ſes ancêtres, & dont il avoit pris le ſurnom d'*Ashari*, ſelon les Auteurs Mahométans. Il étoit né à Bagdad l'an 260 de l'Hégire, & avoit été d'abord Motazalite; mais ayant eu un différend avec *Abu Ali Al Jobbaï* ſon Maître, qui ſoutenoit avec les Motazalites que Dieu eſt *tenu* de faire toujours ce qui eſt le *meilleur* ou le plus *expédient*, il le quitta, & forma une nouvelle Secte. Ce qui donna lieu à leur différend, fut un cas qu'il propoſa de trois freres, dont l'un vit dans l'obéiſſance due à Dieu, l'autre dans la rebellion à ſes commandemens, & le troiſieme meurt en bas âge. Ayant demandé à *Jobbaï* ce qu'il penſoit de leur ſort? Il répondit que le premier ſeroit *recompenſé* dans le *Ciel*, le ſecond *puni* dans l'*Enfer*, & que le troiſieme ne ſeroit ni puni ni recompenſé. Mais, objecta *Al Ashari*, le troiſieme ne pourra-t-il pas dire „ Seigneur! ſi vous m'aviez laiſſé vivre plus long-tems, „ pour que j'euſſe pu entrer avec mon cher frere dans le ſéjour des bien-„ heureux, cela m'auroit été plus avantageux". *Al Jobbaï* repartit que Dieu répondroit: „ Je ſavois que ſi tu avois vécu plus long-tems, tu au-„ rois été méchant, & ſerois allé par conſequent en Enfer". En ce cas-là, inſiſta *Al Ashari*, le ſecond dira: „ Seigneur! pourquoi ne m'avez-„ vous pas enlevé dans mon enfance, comme mon frere? je n'aurois pas „ mérité d'être puni pour mes péchés, & précipité en Enfer". *Jobbaï*, ſe trouvant preſſé, répondit ſeulement que Dieu avoit prolongé ſa vie, pour lui donner occaſion d'atteindre le degré de perfection qui lui étoit le plus avantageux. Sur quoi *Ashari* lui ayant demandé, pourquoi Dieu n'avoit pas par la même raiſon accordé une plus longue vie à l'autre, auquel elle n'auroit pas été moins avantageuſe, *Jobbaï* ſe trouva ſi embarraſſé, qu'il demanda à ſon antagoniſte, s'il étoit poſſédé? „ Non, *répondit Ashari*, „ mais l'âne du *Sheikh* ne paſſera pas le pont, c'eſt-à-dire, la diſpute eſt „ finie". L'avantage que *Ashari* eut dans cette diſpute, fut cauſe que l'opinion des Motazalites parut inſoutenable à pluſieurs Muſulmans, deſorte qu'ils abandonnerent *Jobbaï*, & s'en tinrent dans la ſuite aux déciſions d'*Ashari*. Les *Hanbalites*, qui ſur le point en queſtion ſont d'accord avec les

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 210, 211. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 330. *Aſſeman n.* Diſſert. de Monophyſit. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Motaki*, p. 636, 637. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 305. *Chronic. Sic.* Arab. Cantabrig. p. 13, 14. *Caruſ.* ubi ſup. p. 101. *D'Herbelot*, ubi ſup. p. 665.

les Motazalites, en furent si choqués, qu'ils taxerent *Ashari* & ses partisans d'impiété, disant qu'il étoit non seulement permis, mais que ce seroit une action méritoire de le tuer; & ils conçurent une haine implacable contre tous ceux qui pensoient favorablement de cette Secte. C'est ce qui engagea ses amis à démolir dans la suite son tombeau, & à en effacer tous les vestiges, de peur que les *Hanbalites*, qui étoient en grand nombre & puissans à Bagdad, ne déterrassent son corps & ne le brûlassent. Quelques Auteurs rapportent cependant qu'il fut enterré secrettement, & par conséquent qu'on ne lui dressa pas de tombeau, par la raison que l'on vient de voir. La dispute entre *Jobbaï* & *Ashari* a été racontée différemment par divers Auteurs, mais ces relations conviennent néanmoins dans ce qu'il y a d'essentiel. Les principales opinions des *Ashariens* étoient, 1. Que les attributs de Dieu sont tellement distincts de son essence, qu'ils ne permettent *aucune comparaison* entre lui & ses créatures. C'étoit aussi le sentiment d'*Ahmed Ebn Hanbal*, de *Dawd Al Esfahâni*, & d'autres. 2. A l'égard de la Prédestination, ils prétendoient que Dieu avoit *une seule volonté éternelle*, qui s'applique à tout ce qu'il *veut*, tant à ses propres actions qu'à celles des hommes, entant qu'elles sont *créées* par lui, mais non entant qu'elles sont *acquises* par eux; qu'il *veut* tant le *bien* que le *mal*, leur *avantage* & leur *dommage*; & que comme il *veut* & *connoît*, il *veut* par rapport aux hommes ce qu'il *connoît*, & qu'il a commandé à la *plume* de l'écrire sur la table du Décret; & que c'est-là le *Décret éternel & immuable*. 3. Par rapport au Péché mortel, ils enseignoient, que si un Fidele coupable d'un tel péché, vient à mourir sans s'en repentir, son sort dépend de Dieu, qui peut lui pardonner par un effet de sa miséricorde, ou en vertu de l'intercession du Prophete, ou le punir à proportion de son démérite, & ensuite le recevoir en sa miséricorde dans son Paradis; mais que l'on ne doit pas penser qu'il demeure pour jamais dans l'Enfer avec les Infideles, puisqu'il a été déclaré que quiconque aura dans le cœur autant de foi que le poids d'une fourmi, sera délivré du feu de l'Enfer. Et c'est aussi-là ce qui passe généralement pour la doctrine orthodoxe sur cet article, & est diamétralement opposé à celle des Motazalites. Enfin la principale raison de la haine implacable des *Hanbalites* contre *Ashari* & ses disciples, semble avoir été, que ceux-ci soutenoient que Dieu n'agissoit que par des loix générales, qu'il a établies; & que les *Hanbalites* croyoient au contraire, que Dieu agissoit toujours par des volontés particulieres, & faisoit toutes choses pour le bien de chaque créature. La haine alla si loin, que les *Hanbalites* ne respiroient que vengeance contre les *Ashariens*, parcequ'ils osoient s'écarter de leurs sentimens, & qu'ils tâcherent même de les perdre entierement. Ils tenterent aussi plusieurs fois de déterrer le corps d'*Ashari*, pour le réduire en cendres; mais ils en furent toujours empêchés par l'*Emir Al Omra*, ou par celui qui étoit à la tête des affaires à Bagdad (*a*).

SECTION XLI. *Histoire du Califat de Mottaki.*

L'an-

(*a*) *Abulfed.* ubi sup. *Al Shahrestan.* ap. *Pocock.* not. in Spec. Hist. Arab. p. 230, 245, 258 &c. *D'Herbelot*, art. *Aschari*, p. 133. *Sale's* Prelim. Disc. p. 165-169.

Section XLI. *Histoire du Califat de* Mottaki.

L'année suivante, la 331 de l'Hégire, qui commença le 15 Septembre 942, *Naſerο'ddawla* alla de Bagdad à *Moſul*, & les troupes Deylamites, après ſon départ, pillerent ſa maiſon. Son frere *Saifo'ddawla* le ſuivit bientôt, ayant eu bien de la peine à ſe dérober à la furie d'un corps de Turcs, qu'il commandoit à Waſet. Il ne reſta pourtant pas long-tems à *Moſul* & ſe hâta de revenir à Bagdad, où il obtint du Calife la ſomme de quatre-cens-mille dinars pour la diſtribuer à ſes troupes, afin de les engager à chaſſer de la ville le Turc *Tozún* ou *Túzún*. Mais auſſi-tôt qu'il eut reçu l'argent, il abandonna la Capitale à *Túzún*, qui y entra ſans oppoſition le 25 du mois de *Ramadan*, ce qui obligea le Calife de lui conférer la Charge d'*Emir Al Omra*, quoiqu'il n'en eût pas bonne opinion & qu'il ne l'aimât point. En ce tems-là mourut, après une maladie de langueur, l'Emir *Sa'id Naſer* fils d'*Ahmed*, le Samanide, Souverain du Khoraſan & des Provinces voiſines : ce Prince avoit fait bâtir pendant ſa maladie un Oratoire ou une Chapelle dans ſon Palais, dans laquelle il faiſoit régulierement ſes dévotions. On l'a depeint comme un Prince juſte, religieux, clément & magnanime; ſon fils *Núh*, ſurnommé *Emir Al Hamid*, dont nous parlerons dans la ſuite, lui ſuccéda. *Abulfeda* rapporte qu'avant la fin de cette année *Mohammed Ebn Ishak Al Fargani*, fameux Docteur des *Súfis*, & *Senan* fils de *Thabet* fils de *Korra*, célebre Médecin, moururent auſſi. Mottaki envoya cette année à l'Empereur Grec en préſent le mouchoir avec lequel notre Seigneur s'eſſuyoit le viſage, & où on le voyoit repréſenté, qui avoit été conſervé dans l'Egliſe d'*Edeſſe*, appellée aujourd'hui *Orfa:* l'Empereur, pour reconnoître ce préſent, fit mettre en liberté un grand nombre de Mahométans. On voit par *Elmacin*, qu'avant ce tems-là les Grecs avoient fait une irruption dans la Province de *Diyar Becr*, qu'ils avoient en grande partie miſe à feu & à ſang, ayant maſſacré quantité de Muſulmans, & en ayant emmené un grand nombre en captivité. Ils s'étoient auſſi rendus maîtres des villes d'*Arzam Al Rúm*, aujourd'hui *Erzerum*, & de *Daras* ou *Dara*, & avoient même pénétré juſqu'à *Niſibe*, que les Syriens modernes appellent *Soba*. Le même Hiſtorien rapporte que notre Sauveur avoit envoyé le mouchoir dont nous avons parlé, à *Abgare*, le Roi *noir* d'Edeſſe; & que lorſqu'il arriva à Conſtantinople, le Patriarche, les Evêques, tout le Clergé & la Nobleſſe Grecque, le porterent en grande pompe à l'Egliſe de *Sainte Sophie*, où on le dépoſa, & où il a reſté long-tems depuis (*a*).

Túzún *eſt nommé* Emir Al Omra.

Le Calife eſt obligé d'abandonner Bagdad *une ſeconde fois.*

L'an 332 de l'Hégire, qui commença le 4 Septembre 943, un Brigand, que *Ebn Shirazád*, un des principaux Capitaines de *Túzún*, protégeoit, moyennant quinze-mille dinars par mois, parut dans le voiſinage de Bagdad, & fit à la vue même de cette Capitale d'horribles ravages. Dans le même tems, le Calife s'appercevant que *Túzún* entreprenoit de plus en plus ſur ſon autorité, fit paroître le deſſein de lui ôter la Charge de Premier-Miniſtre, dont il l'avoit revêtu l'année précédente; ce qui irrita tellement

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 305, 306. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 331. *Elmacin.* ubi ſup. p. 213, 214. *Aſſeman.* ubi ſup.

lement ce Turc, qu'il obligea Mottadi de sortir une seconde fois de Bagdad. Ce Prince se voyant réduit à quitter sa Capitale, résolut de se refugier à *Mosul*. Les Princes Hamdamites, qui en étoient les maîtres, l'ayant appris, *Saifo'ddawla* vint à sa rencontre sur le Tigre pas loin de *Tecrit*, & *Naser'oddawla* le suivit bientôt, & les vint joindre. Ces Princes conduisirent avec une escorte Mottaki à *Mosul*, & pendant quelque tems ils le traiterent selon son rang & sa qualité. Mais s'appercevant qu'il commençoit à leur être à charge, le Calife pensa à s'en retourner à Bagdad, & ils l'accompagnerent jusqu'à *Rakka* sur l'Euphrate, où il fit quelque séjour. Ce fut de-là qu'il écrivit à *Túzûn*, pour lui faire des ouvertures d'accommodement, en lui marquant que s'il les agréoit, il se rendroit bientôt à Bagdad. Cette année les *Russes*, ayant équipé une Flotte sur la Mer Caspienne, & sur la Riviere de *Corr* ou *Kor*, firent une irruption dans la grande Arménie, pénétrerent jusqu'à la ville de *Bardaa*, qu'ils prirent & saccagerent, & ensuite s'en retournerent sans avoir fait de perte considérable. Vers le même tems *Nasero'ddawla* donna à *Mohammed* fils d'*Ali* le Gouvernement des Provinces de *Kinnisrin*, d'*Emesse*, & d'*Al Awasem*, qu'il avoit jointes à ses domaines en Mésopotamie. Il y eut pendant quelques mois une si grande disette de grains à Bagdad, que les habitans de cette ville appréhenderent d'éprouver les horreurs de la famine. Le fameux *Abu Thaher*, Prince des *Karmates*, mourut cette année de la petite vérole. Il laissa trois freres, *Sa'id Abu'l Kasem*, qui étoit l'aîné; *Abu'l Abbâs*, qui étoit infirme & valétudinaire; & *Abu Yakûb*, qui étoit grand joueur. On dit que le Mardi 12 du premier *Rabi*, les Grecs prirent *Raso'lain*, *Râs Al Ain*, *Resaina* ou *Resæna*, & qu'ils la pillerent pendant deux jours; qu'ils massacrerent un grand nombre de Musulmans dans cette expédition, & en firent environ mille prisonniers (*a*).

Section XLI. *Histoire du Califat de* Mottaki.

L'année suivante, 333 de l'Hégire, qui commença le 24 d'Août 944, *Túzûn* déposa le Calife *Mottaki*, qui n'avoit pas encore occupé le Trône quatre ans. Il avoit répondu à la lettre que le Calife lui avoit écrite de *Rakka*, sur la fin de l'année précédente, qu'il acceptoit avec plaisir l'accommodement que ce Prince lui proposoit, qu'il étoit prêt à s'engager par serment à accomplir les conditions du Traité; & que Mottaki pouvoit être assuré qu'il le recevroit, à la tête des troupes & des habitans de Bagdad, avec tous les honneurs qui lui étoient dûs. Dans le même tems *Al Akhshid*, à qui le Calife avoit aussi écrit, pour se plaindre de la triste situation à laquelle il étoit réduit, & pour implorer son secours contre *Túzûn*, arriva à *Rakka* avec quantité de riches présens pour *Mottaki*: ce qui joint à la promesse de sommes considérables & d'un bon corps de troupes pour soutenir ses droits, releva le courage abbattu du Calife. La réponse de *Túzûn* changea cependant ses dispositions, & il résolut de retourner à Bagdad, quoique *Al Akhshid* & les Princes de la Maison de *Hamdan* fissent tous leurs efforts pour l'en dissuader, ne jugeant pas qu'il dût faire fond sur la foi de *Túzûn*, qu'ils regardoient comme un insolent & un perfide. Mais n'ayant

Mottaki *est déposé*.

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 306, 307. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 332. *Elmacin.* ubi sup. p. 211, 214. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 336, 337.

Section XLI. *Histoire du Califat de* Mottaki.

n'ayant pu l'engager à profiter de leurs ſages conſeils, *Al Akhshid* partit pour l'Egypte par Alep, afin de ſe rendre à *Meſr* ou *Foſtât*, & *Naſer'd-dawla* prit en même tems la route de *Moſul*. Peu apres, le Califε, qui avoit refuſé d'aller s'établir en Egypte ſous la protection d'*Al Akhshid*, quitta *Rakka* & ſe rendit à *Hit* ou *Heit*, ville de l'Irak, ſur le bord ſeptentrional de l'Euphrate, pas loin des déſerts de *Al Jazîra*, & à vingt & un paraſanges environ d'*Anbâr*. Il s'arrêta dans ce lieu juſqu'à ce qu'il eut eu avis que *Túzûn* avoit encore promis, & s'étoit même engagé par ſerment à lui obéir & à le défendre, quand il ſeroit à Bagdad ; il partit alors pour cette ville avec une groſſe ſuite. *Túzûn* alla au devant de lui, à la tête d'un corps de troupes, qui campoient dans un endroit nommé *Al Sendiya*; il mit pied à terre dès qu'il l'apperçut, & marcha à côté de l'étrier du Calife, ſe proſterna devant lui, & lui aſſigna un logement convenable dans ſon camp, où il le traita lui & ſa famille avec les marques du plus profond reſpect. Mais nonobſtant tous ces honneurs, par leſquels il prétendit avoir accompli ſes promeſſes, il ne fut pas plutôt maître de la perſonne de ce pauvre Prince, qu'il dépêcha un Courier à Bagdad, pour faire venir au camp *Abu'l Kaſem Abd'allah* fils de Moctafi ; & ſans egard à ſes engagemens & au mépris d'un ſerment ſolemnel, il le fit proclamer Calife en préſence de Mottaki, & lui donna le nom de *Moſtacſi* (*). Le malheureux Calife dépoſé eut bientôt après les yeux crevés, & il vécut privé de la Couronne & de la lumiere juſqu'au mois de *Shaaban* de l'an 357 de l'Hégire, qu'il mourut âgé de ſoixante ou ſoixante & un ans. *Elmacin* dit qu'il fut dépoſé le Samedi 20 du mois de *Safar*, après avoir regné à peu près quatre ans. Les Hiſtoriens Orientaux font l eloge de ſon amour pour la juſtice & de ſa piété. Il n'eut guere que le ſimple titre de Calife, le privilege de voir ſon nom ſur la monnoye, & la liberté d'officier en qualité d'*Imâm* dans la Moſquée. Il eut pour Chambellan *Salama*, qui avoit été au ſervice de *Hamarûiya*, *Bedr Al Jerſani* & *Ahmed* fils de *Khâkân*. L'an 329 de l'Hégire, pendant que ce Prince étoit ſur le Trône, pluſieurs quartiers de Syrie, de Méſopotamie & de l'Irak furent affligés d'une griéve famine, ſuivie d'une violente peſte, qui continua ſes ravages juſqu'au commencement de l'année ſuivante. A Bagdad en particulier les habitans furent réduits pendant longtems à vivre de ſon & de foin, & la diſette fut ſuivre d'une ſi terrible mortalité, qu'on enterroit ſouvent pluſieurs perſonnes dans une même foſſe, ſans cérémonie & ſans les laver ſelon coutume. On rapporte auſſi, que la même année les *Ruſſes* aſſiégerent Conſtantinople, & qu'ils furent obligés de lever le ſiége, après avoir perdu bien du monde (*a*).

SEC-

(*a*) *Abulfarag*. l. c. p. 307. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 333. *Elmacin.* ubi ſup. p. 211-213. *D'Herbelot*, p. 637.

(*) Je crois devoir remarquer un défaut d'attention bien frappant du ſavant Mr. *D'Herbelot*. Dans l'Article *Motaki Lillah* (1) il dit qu'*Abu'l Kaſem*, ſurnommé *Moſtacfi*, etoit *Couſin germain* de Motadi; & dans l'article de *Moſtacfi Billah*, qu'il etoit *fil de Moctafi ſon prédéceſſeur*... & *qu'il fut élevé ſur le Trône après que ſon pere eut été dépoſé & aveuglé par la violence de* Tozun. Rem. du Trad.

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 637. (2) *Idem*, p. 627.

SECTION XLII.

Histoire du Califat de Moſtacfi Billah. XLII. *Calife.*

Section XLII. *Histoire du Califat de* Moſtacfi Billah.

LE jour même que Mottadi fut dépoſé, c'eſt-à-dire le Samedi 20 du mois de *Safar*, *Abu'l Kaſem Abd'allah* fils de *Moctafi Billah*, fut proclamé Calife, & on lui donna le nom ou le titre de *Moſtacfi* ou de *Moſtacfi Billah*; *Túzún* & les autres Officiers, qui ſe trouvoient à *Al Sendiya*, le déclarerent Calife & lui prêterent ferment de fidélité. Sa mere s'appelloit *Gaſn* ou *Ghaſn*, mais on ignore d'où elle étoit venue, ni dans quel pays elle étoit née. *Abulfarage* rapporte qu'une femme, nommée *Alam*, qui étoit une des principales favorites de Moſtacfi, ayant aſſuré un Muſulman, intime ami de *Túzún*, que c'étoit un Prince fort ſage, pieux & riche; ce Muſulman le dit à *Túzún*, qui là-deſſus le fit proclamer *Emir Al Mumenín*, ou Empereur des Fideles. A ſon avénement à la Couronne il confirma ſon bienfaiteur dans la Charge d'*Emir Al Omra*, & par-là il étoit abſolument maître de Bagdad & de ſon territoire. Le nouveau Calife fit auſſi ſortir de ſa priſon dans le Palais, dans le ſecond *Rabi*, ſon prédéceſſeur *Kaher*, & l'envoya chez *Ebn Thaher*, afin qu'il ne pût lui cauſer aucun embarras. *Abulfeda* dit que ce malheureux Prince n'avoit qu'une chemiſe de cotton ſur lui, & des ſabots aux pieds, quand on le conduiſit au lieu de ſa demeure (*a*).

Moſtacfi *eſt proclamé Calife.*

La même année, un certain *Abu Yezid* fils de *Condád*, de la Tribu de *Zenat* ou *Zanat*, dont la mere étoit une Eſclave Ethiopienne dans la ville de *Toſer* ou *Tozer*, la *Tiſurus* de *Ptolémée*, ſe révolta contre *Kayem*, Calife Fatimite de *Khairwan* en Afrique. Ses armes furent accompagnées de ſi grands ſuccès, qu'il ſe rendit maître des villes de *Khairwan*, de *Rakkdda* & de *Tunis*, ſans compter les places moins conſidérables; mit en déroute une armée que *Kayem* avoit fait marcher contre lui; & aſſiégea ce Prince dans le château de *Mahadie* pendant ſept mois, c'eſt-à-dire depuis le premier *Jomada* juſqu'au dernier jour du mois *Dhu'lhajja*, & qu'il ſe flatta même d'obliger *Kayem* à ſe rendre par famine, à cauſe de l'extrême diſette à laquelle il étoit réduit (*b*).

Abu Yezid *ſe révolte contre* Kayem *en* Afrique.

Abulfeda rapporte que, quelque tems après la dépoſition de Mottaki, *Saifo'ddawla* ſe rendit maître d'*Emeſſe* & d'*Alep*; mais que *Al Akhshid* l'obligea de lever le ſiége de Damas, le pourſuivit dans la Province de *Kinnisrin*, où ils en vinrent à une action génerale: la victoire ne s'étant déclarée pour aucun des deux partis, *Al Akhshid* s'en retourna à Damas, & *Saifo'ddawla* à Moſul. Peu de tems après les Grecs firent une irruption en Syrie, & pénétrerent preſque juſqu'à *Alep*; mais *Saifo'ddawla* les battit, & les obligea de s'en retourner avec grande perte. Quelques Hiſtoriens rapportent d'une

Opérations de la campagne en Syrie.

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 214. *Abulfarag.* L. IV. C. 3. *D'Herbelot*, p. 241. *Shaw*, l. c. p. 307, 308. *Abulfed.* ubi ſup. Voyag. T. I. p. 273.
(*b*) *Elmac.* l. c. p. 199. *Ptolem.* Geogr.

Section XLII. *Histoire du Califat de* Mostacfi Billah.

ne autre maniere les opérations de cette campagne en Syrie, comme nous aurons occasion de le dire dans la suite (*a*).

Moezzo'ddawlat *prend la qualité d'*Emir Al Omra, *& s'empare de cette Charge.*

Au mois de *Moharram* de l'année 334 de l'Hégire, qui commença le 13 d'Août 945, *Túzún* mourut à Bagdad, & eut pour successeur dans la haute Dignité d'Emir Al Omra *Zairac* fils de *Shirazâd*, autre Turc, qui n'étoit pas moins violent & impérieux que son prédécesseur, & à qui l'armée preta serment de fidélité comme au Calife. *Zairac* étoit à *Hit* ou *Heit*, ville de l'Irak sur l'Euphrate, quand il fut déclaré Premier Ministre, & il partit aussi-tôt pour Bagdad, afin de prendre l'administration en main. Dans le même tems, *Moezzo'ddawla* fils de *Bûiya*, ayant eu avis de la mort de *Tûzûn*, se rendit d'*Ahwaz* avec un gros corps de troupes dans le voisinage de Bagdad; dès que le Calife & *Ebn Shirazâd* en eurent la nouvelle, ils se cacherent, & les Turcs abandonnerent la ville à *Moezzo'ddawla*, & se retirerent fort à la hâte du côté de *Mosul*. Peu après leur retraite, le Prince Bûide prit possession de Bagdad, reconnut l'autorité de Mostacfi, qui se présenta devant lui avec ses habits Royaux, nomma *Ebn Shirazâd* Surintendant de tous les Officiers employés à lever les tributs & à percevoir les deniers publics, & prit pour lui-même la Charge d'*Emir Al Omra*. Cet arrangement fut fait le 12 du premier *Jomada*, le jour même que *Moezzo'ddawla* entra dans Bagdad, & par la médiation de *Hasan* fils de *Mohammed Al Mohallebi*, un des plus intimes amis du Prince Bûide. Ce fut en mémoire de cet heureux événement que le Calife lui donna le nom de *Moezzo'ddawla*, *la force ou le soutien de l'Etat;* dans le même tems Mostacfi nomma les deux autres Princes Bûides freres de celui dont il s'agit ici, l'un qui s'appelloit *Ali*, *Amado'ddawla*, la *Colomne de l'Etat*, & l'autre qui s'appelloit *Hasan*, *Rucno'ddawla* ou *Rocno'ddawla*, *la Pierre angulaire de l'Etat*. Pour témoigner encore davantage l'estime qu'il avoit pour eux, il voulut que leurs noms & leurs surnoms parussent sur la monnoye. *Moezzo'ddawla* logea ses troupes dans les différens quartiers de Bagdad, occupa lui-même le Palais qui avoit été bâti pour *Munes*, & assigna au Calife pour son entretien & celui de sa maison cinq-mille drachmes par jour (*b*).

Le Calife Mostacfi *est déposé.*

Le calme ne dura pas longtems & fut troublé par *Alam*, la Favorite de Mostacfi, qui eut autant de part à sa déposition, qu'elle en avoit eu à son élevation sur le Trône. Car *Moezzo'ddawla*, ayant appris qu'elle cabaloit avec quelques-uns des principaux de la Cour, & qu'elle avoit formé un parti pour le dépouiller de la Charge d'*Emir Al Omra*, se rendit bien accompagné au Palais, le 22 du premier *Jomada*, jour que le Calife avoit marqué pour donner audience à l'Ambassadeur de l'Emir de Khorasan. *Moezzo'ddawla* se prosterna selon l'usage devant ce Prince, & prit ensuite un siége auprès de lui; deux Officiers Deylamites s'étant ensuite approchés du Trône, Mostacfi leur tendit les mains pour les leur présenter à baiser; mais à son grand étonnement ils le saisirent chacun par un bras, le tirerent

(*a*) *Abulfed.* ubi sup. *Abulfarag.* & *Elmac.* ubi sup.

(*b*) *Abulfarag.* l. c. p. 308, 309. *Elmac.* ubi sup. p. 216, 217. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 334. *Khondemir. D'Herbelot*, p. 627, 628.

rent de son Trône, lui nouerent son turban, qu'ils avoient défait, autour du cou, & l'emmenerent dans la maison de *Moezzo'ddawla*, où on le chargea de chaînes. Les conjurés se saisirent aussi d'*Alam*, qui étoit la principale cause de cette nouvelle révolution, & lui couperent la langue. Ils creverent les yeux à Mostacsi par ordre de *Moezzo'ddawla*, & pillerent le Palais Impérial. Mostacsi ne regna qu'un an, quatre mois & deux jours; il ne mourut cependant que l'an 338 de l'Hégire, âgé de quarante & un ans. *Helál* fils d'*Ibrahim* fils de *Zahrûn Al Harráni*, qui étoit Sabéen, premier Médecin de ce Calife, étoit un homme d'une profonde érudition, qui possédoit à fonds toutes les parties de la Médecine, & étoit en grande réputation à Bagdad. Il fut aussi Médecin de *Túzûn*, premier *Emir Al Omra* de Mostacsi, de la capacité duquel il n'avoit pas grande opinion, au rapport d'*Abulfarage*. On voit par *Elmacin*, que l'Empereur *Romain* fut détrôné par ses deux fils *Constantin* & *Etienne*, le 26 du second *Rabi* de l'an 333 de l'Hégire, & qu'ils le confinerent dans un Monastere de l'Isle de *Prote*, appellée par les Arabes *Al Abrûi*; ces deux événemens arriverent peu après que Mostacsi fut monté sur le Trône. A l'égard de ce qui se passa encore à la Cour de Constantinople, le Lecteur en trouvera le détail en son lieu (*a*).

SECTION XLII. *Histoire du Califat de Mostacsi Billah.*

SECTION XLIII.

Histoire du Califat de Moti Lillah. XLIII. *Calife.*

LE jour même de la déposition de Mostacsi, c'est-à-dire le 22 du premier *Jomada*, *Abu'l Kasem Al Fadl* fils de *Moktader* fut proclamé Calife & installé à Bagdad. Ce nouveau Calife, dont la mere s'appelloit *Masa'la*, reçut le nom ou le titre de *Moti* ou de *Moti Lillah*; il confirma *Moezzo'ddawla* dans la Charge d'*Emir Al Omra*, & n'eut d'autre part à l'autorité suprême & aux revenus publics, que celle que le premier Ministre, ou, pour mieux dire, l'ambitieux usurpateur voulut bien lui donner. *Moezzo'ddawla* ne lui permit pas seulement d'avoir un Visir, ni aucun autre Ministre; il ne lui accorda qu'un Secretaire, qui n'avoit point d'autres affaires, que de tenir compte de ses revenus & de la dépense de sa maison (*b*).

SECTION XLIII. *Histoire du Califat de* Moti Lillah.

Moti *est créé Calife.*

L'état des choses à Bagdad détermina *Nasero'ddawla Al Hasan* fils d'*Abd'allah* fils de *Hamdan*, Seigneur ou Emir de *Mosul*, de marcher contre cette ville, ou plutôt contre les Deylamites, qui y étoient sous les ordres de *Moezzo'ddawla*. Comme, selon *Khondemir*, les habitans de Bagdad avoient auparavant sollicité *Moezzo'ddawla* de les délivrer de la tyrannie du Turc *Zairac* fils de *Shirazád*, ils semblent dans cette occasion, si l'on en croit *Abulfeda*, avoir imploré la protection de *Nasero'ddawla*, pour chasser les

Nasero'ddawla *s'empare de la partie orientale de* Bagdad.

(*a*) *Abulfarag. Abulfed. Khondemir*, & *Elmacin.* ubi sup. *Hist. Univ.* T. XI. p. 480.

(*b*) *Elmacin.* ubi sup. p. 219. *Abulfarag.* l. c. p. 311. *Abulfed.* & *Khondemir*, ubi sup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Motbi Billah*, p. 645.

Section XLIII. *Histoire du Califat de* Moti Lillah.

les Deylamites, dont le joug commençoit à leur peser. *Moezzo'dawla*, ayant eu avis de l'approche de *Nasero'ddawla*, quitta la ville avec précipitation, & emmena avec lui le Calife Moti, qu'il conduisit à *Tecrit*, ville de la dépendance de *Nasero'dawla*, qu'il mit au pillage, & après avoir ravagé d'une horrible maniere les environs, il retourna à Bagdad. A son arrivée il trouva que *Nasero'ddawla* s'étoit emparé de la partie orientale de la ville, & qu'il seroit très-difficile, sinon impossible, de l'en déloger. Il se retira donc dans la partie occidentale, & s'y prépara à attaquer l'ennemi. Il y eut avant la fin de l'année de fréquentes escarmouches entre les deux partis, où il y eut beaucoup de sang répandu, mais sans rien décider en faveur de l'un ou de l'autre. Pendant ce tems-là on traitoit le Calife avec le dernier mépris, son nom n'étant pas seulement nommé dans les Mosquées pendant ces troubles (*a*).

Mort de Kayem *&* *de* Akhshid. Saifo'ddawla *est chassé de* Damas.

Au mois de *Safar* de cette année, le rebelle *Abu Yezid* leva le siége de *Mahadie*; & dans celui de *Shawal*, *Kayem Abu'l Kasem Mohammed* fils de *Mahadi*, Calife Fatimite du *Khairwan*, mourut dans sa Capitale; *Ismaël* son fils, qui prit le titre d'*Almansor*, lui succéda. Le 22 du mois de *Dhu'lhajja*, le fameux *Mohammed Al Akhshid*, Souverain d'Egypte & d'une partie de la Syrie, finit aussi ses jours à *Damas*; il étoit né à Bagdad l'an 268 de l'Hégire. Peu de tems avant que de quitter l'Egypte pour marcher contre *Saifo'ddawla*, & pas long-tems avant sa mort, il trouva dans son Palais un écrit satirique d'une main inconnue, rempli de fiel, où l'on censuroit sa conduite d'une façon virulente, & dans lequel il y avoit des menaces contre lui, qui firent beaucoup d'impression sur son esprit. Après sa mort, son fils *Abu'l Kasem Mahmûd*, ou, comme il fut nommé en Langue Turque, *Abu'l Kasem Anûjûr*, monta sur le Trône d'Egypte; mais comme il étoit encore dans l'enfance, *Cafour*, un des Eunuques de son pere, prit la régence en main. Dans le même tems *Saifo'ddawla* se rendit maître de *Damas*, & y établit sa résidence. Mais ayant par sa conduite aliéné l'esprit des habitans de cette grande & riche ville, ils implorerent la protection de *Cafour*, & le chasserent avec le secours des Egyptiens. *Cafour*, avant que de retourner à *Mesr* ou *Al Fostât*, donna le Gouvernement de Damas & du pays voisin à *Badre* ou *Bedre*, qui avoit été esclave d'*Al Akhshid*. *Bedre* occupa cette place pendant un an, & eut pour successeur *Abu'l Modhaffer* frere d'*Akhshid*. Après avoir été chassé de Damas, *Saifo'ddawla* se rendit à *Alep*, & s'enferma dans cette ville. Vers ce tems-là moururent le Visir *Ali* fils d'*Isa* fils d'*Al Jarra*, dans la quatre-vingt-onzieme année de son âge; *Omar* fils de *Hosein Al Kharaki*, Docteur de la Secte Hanbalite; *Abubecre Al Shabali*, Sûfi d'une vie fort austere, dont le pere avoit été Chambellan de *Mouaffec*, frere du Calife *Motamed*; & *Mohammed* fils d'*Isa*, appellé communément *Abu Mûsa*, célebre *Fakih* de la Secte Hanifite. Il paroît par *Elmacin*, qu'il y eut cette année une si grande disette de grains à Bagdad, qu'elle y causa une grande famine; & que, pendant une partie du tems que dura cette horrible calamité, plusieurs femmes

(*a*) *Abulfed.* & *Elmacin.* ubi sup.

mes firent bouillir ou rotir leurs enfans, pour les manger; crime pour lequel elles furent punies de mort, & leurs corps jettés dans le Tigre. *Abulfeda* rapporte auffi qu'il y eut cette année une fi grieve famine à Bagdad, qu'une perfonne fut faifie au moment qu'elle alloit manger un enfant, qu'elle avoit fait rotir; & que la famine fut fuivie de la pefte, qui emporta un grand nombre des habitans de cette malheureufe ville (*a*).

Section XLIII. *Hiftoire du Califat de* Moti Lillah.

L'an 335 de l'Hégire, qui commença le 2 d'Août 946, le bruit fe répandit à Bagdad, que *Rucno'ddawla Al Hafan* fils de *Bûiya* s'étoit emparé de *Ray*, & avoit conquis tout le pays montagneux des environs. La même année *Saifo'ddawla* fe rendit maître du château de *Ziyâd*, & fit une irruption fur les terres des Chretiens, où il commit de terribles ravages, fit un grand nombre de prifonniers, mit en déroute une armée de Grecs que l'on avoit fait marcher contre lui, en tua vingt-mille fur la place, en prit deux-mille, & enfuite fe retira chez lui fans avoir fait de perte confidérable. *Abubecre Al Sawli*, très-verfé dans les Belles-Lettres, & fur-tout dans l'Hiftoire, Auteur de plufieurs excellens Ouvrages, & qui avoit eu pour difciple le fameux *Al Darcathani*, mourut cette année (*b*).

Opérations de la guerre en 335.

L'année fuivante 336 de l'Hégire, qui commença le 23 Juillet 947, *Saifo'ddawla* affiégea le château de *Burfe*, la *Prufa* des Anciens, en Bithynie, lequel fe rendit au commencement de la campagne fuivante. Le Général de l'Empereur de fon côté prit la Forterefle de *Al Hadb*, & la demantela, felon le récit d'*Elmacin*, qui nous apprend auffi que *Saifo'ddawla* démolit les murailles & ruina les fortifications de *Burfe*. En ce tems-là *Moteraffi*, Prince des *Karmates*, à la tête d'un corps d'Arabes, défit *Abu Awil*, que fon coufin-germain *Saifo'ddawla* avoit fait Gouverneur d'*Emeffe*, ce qui fit tomber cette ville & tout fon territoire fous la puiffance du vainqueur. *Saifo'ddawla*, l'ayant appris, partit d'Alep à la tête de fes troupes, rencontra *Moteraffi* dans le territoire de Damas, & en vint aux mains avec lui; le combat fut opiniâtre & fanglant, mais finit par l'entiere défaite de *Moteraffi*, qui fut tué dans l'action, & tous fes gens, à un petit nombre près qui fe fauverent, furent paffés au fil de l'épée. *Saifo'ddawla* fit couper la tête du Prince Karmate, & on la porta en triomphe au bout d'une pique à Alep, & *Abu Faras* fils de *Hamdan* fit à cette occafion un Diftique Arabe, qu'*Elmacin* nous a confervé. Ce Prince fe rendit à Alep environ en dix jours, accompagné de fon coufin *Abu Awil*, qu'il avoit délivré des mains des ennemis. Peu de tems après *Moezzo'ddawla Ahmed* fils de *Bûiya* eut à Mofful une entrevue avec *Saifo'ddawla*, & ces deux puiffans Princes firent enfemble un Traité de paix ou d'alliance, & après le fuccès de cette négociation, dont *Moezzo'ddawla* fut très-fatisfait, il s'en retourna à Bagdad (*c*).

Succès de Saifo'ddawla *en l'année* 336.

Au mois de *Ramadan* de la même année, *Ifmaël Almanfor*, Emir de *Libye*,

Ifmaël Almanfor

(*a*) *Abulfarag. Abulfed.* & *Elmac.* ubi fup. *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Akbshid*, p. 48.

(*b*) *Elmacin.* Saracen. Hift. p. 220. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 335.

(*c*) *Elmacin.* ubi fup. p. 220, 221. *Abulfed.* l. c. ad ann. 336.

Section XLIII. *Histoire du Califat de* Moti Lillah.

étouffe la rebellion en Afrique.

bye, ainſi que l'appelle *Abulfeda*, ou plutôt Calife de *Khairwan*, revint triomphant à *Mahadie*. Ce Prince venoit d'étouffer la rebellion en Afrique, il avoit défait *Abu Yezid* en deux batailles l'année précédente, & avoit enfin obligé *Al Catâma* ou *Cottâma*, place très-forte, de ſe rendre au mois de *Moharram* 336. *Abu Yezid* l'avoit défendue avec beaucoup de courage pendant long-tems, & quand elle fut réduite à capituler il tâcha de s'échapper; mais un détachement des troupes du Calife le pourſuivit de ſi près, qu'il fut pris, chargé de fers & jetté en priſon, où il mourut, peu de jours après la reddition de *Catâma*, des bleſſures qu'il avoit reçues. Après ſa mort Almanſor le fit écorcher, & fit remplir ſa peau de foin; & il dépêcha enſuite des Couriers dans toutes les Provinces du Califat de *Khairwan*, pour faire part aux peuples de l'heureux ſuccès des armes du Calife. Mais nous rapporterons avec plus d'étendue en ſon lieu ce qui ſe paſſa en Afrique pendant l'intervalle dont nous faiſons l'Hiſtoire (*a*).

Evénemens de l'année 337.

L'an 337 de l'Hégire, qui commença le 11 Juillet 948, *Moezzo'ddawla Ahmed* fils de *Bûiya* ſe rendit maître de Moſul, *Naſero'ddawla*, qui en étoit Emir, s'étant retiré à *Naſibîn*. Mais le Prince Bûide, ayant eu avis que l'Emir ou Seigneur du Khoraſan avoit fait une irruption ſur ſes terres avec des forces conſidérables, il jugea à propos d'abandonner ſa nouvelle conquête, qui retourna ſous l'obéiſſance de ſon premier Souverain, lequel y rentra d'abord. Vers le même tems *Saifo'ddawla* fit une irruption dans les Provinces de l'Empire, mais il fut battu par les Grecs, qui après leur victoire prirent *Mar'ash* & aſſiégerent *Tarſe*. Cette année ou la précédente *Iſmaël Almanſor*, Calife de *Khairwan*, envoya *Haſan* fils d'*Ali* fils d'*Abu'l Hoſein Al Calbi*, pour commander en Sicile. *Ali* pere de ce nouvel Emir avoit épouſé la fille de *Salem* fils d'*Al Rashid*, ci-devant Gouverneur de Sicile, & avoit été tué dans une action entre les *Gergentins* & le Général Africain *Khalîl*, dont nous avons parlé ſous l'an 327 de l'Hégire. *Haſan* ſoumit à l'obéiſſance du Calife d'Afrique la plus grande partie du pays qui étoit aux Chretiens dans l'Iſle, & gouverna les peuples, auxquels il commandoit avec beaucoup d'équité, de ſageſſe & de modération. C'eſt ce que nous apprenons de la *Chronique de Cambridge*, d'*Abulfeda*, d'*Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, & d'*Abu Mohammed Abd'alaziz Ebn Shedâd Tamîm Al Sanhaji*, Auteur de l'*Akhbar Kairwan*, ou *Hiſtoire de Kairwan*, qui entre dans un grand détail ſur ce qui regarde *Haſan* & ſon adminiſtration, dans l'Ouvrage qu'il a intitulé *Annales de Sicile*. Quelques Hiſtoriens de poids ſemblent donner à entendre, qu'Almanſor donna à cet Emir l'inveſtiture de cette Iſle, & qu'il prit, dans le tems dont nous parlons, le Gouvernement en main, comme de ſon chef, & en vertu d'une eſpece de droit héréditaire. Les Auteurs qu'*Elmacin* a ſuivis, nous apprennent que *Mahomet* fils de *Naſero'ddawla* attaqua les Grecs qui étoient entrés dans les Provinces Muſulmanes, en tua quatre-cens ſur la place, & en fit un grand nombre de priſonniers (*b*).

L'an-

(*a*) *Abulfed.* ad ann. Hejir. 333. *D'Herbelot*, ubi ſup. p. 22.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 336, 337. *Abulfarag.* l. c. p. 311. *Chronic Sic. Arab.*

L'année ſuivante, la 338 de l'Hégire, qui commença le premier Juillet 949, *Amad'oddawla Abu'l Haſan* fils de *Bûiya*, qui avoit langui fort longtems, mourut à *Shiraz*, où il avoit établi ſa réſidence; un ancien abſcès dans les rognons, & une complication d'autres maux qui en réſultoient, terminerent ſes jours dans le ſecond *Jomada*. Il avoit regné ſeize ans, & étoit âgé d'environ cinquante-ſept années lunaires. C'étoit le fils ainé de *Bûiya*, & un Prince ſage & magnanime. Les Califes lui donnoient toujours, dans les Lettres qu'ils lui écrivoient, le titre d'*Emir Al Omra*; & le Calife Moti Lillah en honora *Adado'ddawla* ſon ſucceſſeur. L'année avant ſa mort, ſentant qu'il n'étoit pas loin de ſa fin, il demanda à ſon frere *Rucno'ddawla* de lui envoyer ſon fils *Adado'ddawla Fanâkhoſru*, qu'il avoit déclaré ſon ſucceſſeur, n'ayant point d'enfans mâles. *Rucno'ddawla* fit partir ſon fils, & à ſon arrivée à *Shiraz Amad'oddawla* lui conféra le titre & l'autorité de *Sultan* (*), le plaça ſur le Trône, & ordonna à tous les Seigneurs & à tous les Grands de ſa Cour de lui obéir. Après la mort de ſon oncle *Adado'ddawla* monta ſur le Trône de Perſe; mais l'armée ayant témoigné du mépris pour lui & refuſé de recevoir ſes ordres, *Rucno'ddawla* ſon pere ſe rendit de *Ray* à *Shiraz*, pour mettre ſon autorité ſur un pied ſolide. La premiere choſe que *Rucno'ddawla* fit après ſon arrivée, fut d'aller nuds pieds à *Eſtakhr* viſiter le tombeau de ſon frere, ſuivi de toutes les troupes auſſi nuds pieds, ce qui formoit une eſpece de proceſſion qui inſpiroit du reſpect. Il demeura trois jours auprès du tombeau à faire des prieres, & au bout de ce tems-là les Officiers de l'armée eurent beaucoup de peine à l'engager de retourner à *Shiraz*. Il ſemble que, ſelon *Abulfeda*, *Rucno'ddawla* ſuccéda à ſon frere *Amado'ddawla* dans la Dignité & la qualité d'*Emir Al Omra*, & que *Moezzo'ddawla*, le dernier des fils de *Bûiya*, n'eut jamais réellement ce titre. Car quoiqu'il fût maître de l'Irak, où la Capitale de l'Empire Muſulman étoit ſituée, & que les *Emirs Al Omra* y fiſſent leur réſidence, il ne fut cependant regardé, ſelon cet Hiſtorien, que

SECTION XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

*Mort d'A*mado'ddawla, *auquel ſon neveu A*dado'ddawla *ſuccede.*

Arab. Cantabrig. ubi ſup. p. 12, 14. *Al Kadi Shababo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, in Hiſt. cui. tit. *Aſmodf. Abu Mohammed Abd'alaziz Ebn Shedad Tamîm Al Sanhaji. Elmacin.* l. c. p. 229. *Caruſ.* in Saracen. Rer. Epit. p. 101.

(*) Quoique le mot de *Soltân* ou *Al Soltân* ſe trouve dans le paſſage d'*Abulfeda* en forme de titre, il ſemble cependant n'avoir pas été donné en ce ſens-là à aucun des Princes de l'Orient, avant l'an 393 de l'Hégire. Car des Hiſtoriens Orientaux dignes de foi nous apprennent, que *Mahmûd Gazni* fils de *Sabektekin* fut le premier à qui *Khalef* fils d'*Ahmed*, Gouverneur du Segiſtan, donna ce titre cette année-là. Ce fut alors qu'on le ſubſtitua au titre d'*Emir*; qui juſques-là avoit été conſtamment en uſage. Le mot de *Soltân* eſt commun à la Langue Chaldaïque, Syriaque & Arabe, & ſignifie *Roi*, *Prince*, *Seigneur* ou *Empereur*. Les Princes des Dynaſties qui ont précédé celle des *Gaznevides*, comme des *Thaheriens*, des *Soffariens*, des *Samanides*, des *Deylamites*, ne portoient que le titre d'*Emir*; mais les *Gaznevides*, les *Khowarasmiens*, les *Selgiucides*, & les Princes Mahométans qui ſont venus depuis, ont généralement porté le titre de *Soltan* ou *Sultan*. Aujourd'hui encore c'eſt celui que prennent pluſieurs Princes Mahométans d'Aſie & d'Afrique, auſſi bien que le Grand-Seigneur. Mais nous renvoyons ſur cet article aux Auteurs cités ci-deſſous (1).

(1) *D'Herbelot* Biblioth. Orient. p. 533, 825 &c. *Val. Schindler.* Lexic. Pentaglott. p. 1863. Hanoviæ 1612.

Section XLIII. *Histoire du Califat de* Moti Lillah.

que comme le Lieutenant d'*Amado'ddawla* & de *Rucno'ddawla* (*a*).

Les Siciliens conspirent contre Hasan *leur* Emir.

La même année, quelques-uns des principaux de Sicile conspirerent contre *Hasan* fils d'*Ali*, Emir de cette Isle; mais Hasan découvrit la conjuration par son adresse, lorsqu'elle étoit sur le point d'éclatter. Les principaux conjurés furent arrêtés, on coupa les mains & les pieds, & l'on pendit ou empala les plus coupables, dont un certain *Koreish* & ses complices étoient les chefs. L'exécution des principaux conjurés rétablit parfaitement le calme & la tranquillité dans la partie de l'Isle soumise aux Musulmans. Cette année mourut dans sa prison le Calife Mostacfi Billah, déposé en 334 (*b*).

Saifo'ddawla *défait les* Grecs, *qui le battent à leur tour.*

Les *Karmates*, après avoir gardé pendant vingt-deux ans la fameuse Pierre noire, la renvoyerent à la Mecque, l'an 339 de l'Hégire, qui commença le 20 Juin 950. En ce tems-là *Saifo'ddawla* entra sur les terres de l'Empereur Grec, & pendant deux mois il dévasta une étendue considérable de pays, y mit tout à feu & à sang, & emmena un très-grand nombre de personnes en esclavage. Il en vint aussi à la fin aux mains avec l'armée Impériale à *Al Malakât*, au-delà de *Kharsena*, & il l'attaqua avec tant de valeur, qu'il la mit en déroute, tua trente-mille hommes sur la place & fit deux-mille prisonniers. Mais peu après les Grecs l'attaquerent à leur tour dans le défilé des montagnes de *Makt'alathafar* proche de *Massisiya*, dans le *Al Rûm*, & le défirent avec un grand carnage, desorte qu'il eut de la peine à se sauver avec le débris de ses troupes. *Elmacin* rapporte que le lendemain le Général de l'Empereur fit massacrer cinq-mille des habitans du pays, qui avoient vraisemblablement favorisé l'invasion de l'ennemi, & en fit trois-mille esclaves. A quoi nous ajouterons, sur le témoignage d'*Abulfarage*, que les Grecs recouvrerent tout le butin & tous les prisonniers qui étoient tombés entre les mains de *Saifo'ddawla*, & prirent le bagage & la caisse militaire des Musulmans, qu'ils couperent dans la retraite (*c*).

*Mort d'*Abu'l Kasem Abd'alrahman Ebn Ishak *&* *d'*Abu Naser Mohammed Ebn Tarkhân Al Fârâbi.

Cette même année finirent leurs jours *Abu'l Kasem Abd'alrahman Ebn Ishak*, connu sous le nom de *Al Zajjaj*, le plus célebre Grammairien de son siecle, & fameux sur-tout par son excellente Grammaire intitulée *Al Jaml*; & *Abu Naser Mohammed Ebn Tarkân Al Fârâbi*, Philosophe Musulman très-illustre. Le dernier de ces Savans étoit Turc d'origine, né à *Otrâr*, grande ville du *Turquestan* ou *Mawara'lnahr*, connu aussi parmi les Arabes sous le nom de *Farâb* ou *Fariâb*, d'où *Abu Naser* avoit le surnom d'*Al Fârâbi*. *Otrâr* est située sur le bord d'une petite riviere, qu'*Abulfeda* appelle la riviere d'*Al Shâsh*, vers les frontieres des *Kalmaks*, pas loin de *Balasagûn*; quoique *Sherefeddin*, dans la vie de *Timûr Bek*, la place à deux parasanges du rivage septentrional du *Sihon* ou *Sir*. Cet Historien dit encore que la riviere d'*Arj*, sur laquelle y a un pont, passe environ à une lieue

(*a*) *Abulfed.* in Chronic. ad ann. Hejir. 338. *Abulfarag.* ubi sup. p. 311, 312. *Elmacin.* l. c. p. 221, 222. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 121, 122, 214.

(*b*) *Chronic. Sic.* Arab. Cantabrig. l. c. p. 14. *Caruf.* Saracen. Rer. Epit. p. 101. *Abulfed.* ubi sup. *Elmacin.* l. c. p. 200.

(*c*) *Elmacin.* ubi sup. p. 222. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 339. *Ahmed Ebn Yusof. Pocock.* not. in Spec. Hist. Arab. p. 119. *D'Herbelot*, p. 737. *Abulfarag.* l. c. p. 312.

Section XLIII. *Histoire du Califat de Moti Lillah.*

lieue à l'orient de cette ville; qu'elle eſt à ſix ſtations de *Thaskunt* & à vingt-ſix paraſanges de *Samarcande*. Elle étoit la Capitale du Turqueſtan, l'an 1200 de notre Seigneur, lorſque le Sultan *Kotho'ddin Mohammed Ebn Tacash Khowaſrazm Shâh* la prit ſur *Karakitay Kûrhhân*, Roi du Turqueſtan. Le Géographe *Al Berjendi* a fait la deſcription d'*Otrar*, dont la plupart des habitans ſont de la Secte de *Shafeï*. Le fameux *Timur Bek* y mourut l'an 807 de l'Hégire 1405 de J. C. comme nous le rapporterons en ſon lieu. Pour revenir à *Abu Naſer*, outre le Turc, qui étoit ſa langue maternelle, il en entendoit pluſieurs autres, & après ſon arrivée à Bagdad il s'appliqua à l'Arabe, dont il acquit bientôt aſſez de connoiſſance. Il avoit étudié la Logique & la Philoſophie ſous *Abu Bashar Matta Ebn Yunes*, un des plus célebres Dialecticiens & Philoſophes de ſon ſiecle. Ayant fait de grands progrès dans ces Sciences, il alla à *Harrân*, où il ſe pouſſa encore par le ſecours d'*Abu'l Haya* Philoſophe Chretien, & à ſon retour à Bagdad il acheva ſes études, qu'il y avoit ſi heureuſement commencées. Il fit enſuite un voyage par *Damas* à *Meſr* ou *Al Foſtât*, & après y avoir fait quelque ſéjour il revint à Damas. C'eſt-là qu'il demeuroit pendant que *Saifo'ddawla* en étoit Souverain, & ce Prince lui donna de grandes marques de ſa bienveillance. Ses diſcours étoient toujours écoutés avec applaudiſſement, & il éclipſa bientôt tous les Savans qui fréquentoient la Cour de *Saifo'ddawla*. Nonobſtant ces ſuccès, & la juſtice que l'on rendoit à ſon rare mérite, il cherchoit la ſolitude & aimoit fort la retraite. Il poſſédoit parfaitement la Philoſophie d'*Ariſtote* & entendoit la Muſique; il a traduit les *Analytiques* d'Ariſtote, & a laiſſé divers monumens de ſa vaſte érudition. Il étoit ordinairement habillé à la Turque, ou à la maniere des *Sûfis*, & mépriſoit ſouverainement les richeſſes & toute ſorte de luxe: ſa tempérance alloit ſi loin, qu'il ne dépenſoit que quatre drachmes par jour, que *Saifo'ddawla* lui avoit aſſignées pour ſa ſubſiſtance. Il mourut à Damas, dans la quatre-vingtieme année lunaire de ſon âge, & fut enterré hors de la *petite Porte* (*a*).

Les principaux événemens de l'année 340.

L'an 340 de l'Hégire, qui commença le 9 Juin 951, *Faraj Mohaddad*, ſurnommé *Saklabi*, arriva d'Afrique à Palerme avec une puiſſante flotte & un gros corps de troupes de débarquement. Les Siciliens auxiliaires s'étant joints aux Africains, ſous le commandement de l'Emir *Haſan*, *Saklabi* fit voile vers *Reggio*; mais à ſon arrivée il trouva que la garniſon & les habitans avoient abandonné la ville, ſur la nouvelle de ſa venue. Les Mahométans aſſiégerent enſuite *Kaſſana* & *Jeraja*, deux places fortes qui appartenoient à l'Empereur, mais ils ne purent s'en rendre maîtres. Selon la *Chronique de Cambridge*, *Saklabi* conclut cependant un Traité avec les habitans, prit des ôtages pour garants de leur bonne conduite dans la ſuite, & s'en retourna en Sicile. Cette année mourut *Abd'allah* fils de *Hoſein*

(*a*) *Abulfed.* ubi ſup. *Abulfarag.* l. c. p. 316. *Ebn Khalecan Abulfed.* Deſcript. Chowar. p. 64. *Sharif Eddin.* Hiſt. de Timur-Bec, T. IV. p. 217, 221. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 337. & alibi. *Ebn Shohnah. Al Berjendi.* An Account of the preſent ſtate of the Northern Aſia &c. p. 464. Londres 1729.

SECTION XLIII. *Histoire du Califat de* Moti Lillah.

ſein Al Karkhi, célebre *Fakih* Hanifite & Motazalite, d'une vie très-ſainte & auſtere, qui étoit né l'an 260 de l'Hégire. *Abu Iſhak Ibrahim* fils d'*Ahmed*, fils d'*Iſhak Al Merûzi*, ou *Al Marwazi*, Takih de la Secte de *Shafeï*, décéda auſſi à *Meſr*. Cet *Abu Iſhak* étoit Auteur de divers Ouvrages aſſez eſtimés, & étoit regardé comme le Général ou le Chef des Sectateurs de *Shafeï* dans l'Irak (*a*).

Et de l'année ſuivante.

L'année ſuivante, 341 de l'Hégire, qui commença le 29 Mai 952, *Joſeph* fils de *Wajih*, Seigneur ou Emir d'*Omân*, auquel ſe joignit un corps de *Karmates*, aſſiégea la ville de *Baſra* par mer & par terre. Mais *Mohallebi*, Viſir de *Moezzo'ddawla*, s'étant mis à la tête des troupes du Calife pour l'attaquer, il leva le ſiége au bout de quelques jours, & ſe retira avec tant de précipitation que le Viſir ne put le joindre. Cette retraite, ou pour mieux dire cette fuite précipitée, fut cauſe que ſes troupes ſe diſperſerent tellement, qu'il ne put jamais les remettre en campagne. Le Général Magrébien ou Africain *Saklabi*, qui ſemble avoir reſté dans l'inaction en Sicile cette année, prit ſes quartiers d'hiver à Palerme, & laiſſa ſes vaiſſeaux à Meſſine, ſe propoſant bien de rendre viſite à l'ennemi en Calabre, au Printems. *Abu Thaher Iſmaël Almanſor*, Calife Fatimite du *Khairwan*, mourut au mois de *Shawal* à *Mahadie*, dans la trente-neuvieme année de ſon âge, après avoir occupé le Trône d'Afrique ſept ans & ſeize jours. C'étoit un Prince éloquent, qui avoit beaucoup de grandeur d'ame; il laiſſa le Califat d'Afrique à ſon fils *Abu Tamim Moad* ou *Mabad*, ſurnommé *Moezz Ledinillah*, premier Calife Fatimite d'*Egypte*, dont nous aurons occaſion de parler plus amplement dans la ſuite. Vers le même tems mourut auſſi *Abu Ali Iſmaël Ebn Mohammed Ebn Iſmaël Al Saffar*, célebre Grammairien & Traditionnaire, qui avoit été diſciple du fameux *Al Mobarred*. Les Grecs firent cette année une irruption en Méſopotamie, ſaccagerent la ville de *Sarug* ou *Saruj*, nommée anciennement *Batnan*, qui eſt la *Batnæ* d'*Etienne*, & la *Batne* de *Procope*, environ à dix milles d'*Edeſſe*, & à la même diſtance de *Birta* & de *Harran*, ſelon l'*Itineraire d'Antonin*; ils pillerent les Moſquées, & emmenerent un grand nombre de Mahométans en captivité (*b*).

Les Grecs *ſont défaits par les* Mahométans *en Calabre.*

La *Chronique de Cambridge* rapporte qu'en l'année 342 de l'Hégire, qui commença le 18 de Mai 953, *Saklabi* entra en Calabre avec une puiſſante armée, & défit l'armée Impériale, commandée par *Meljan*, *Malacien* ou *Malacain*, ainſi que l'appelle *Curopalate;* ce Général lui-même & pluſieurs Officiers de marque furent faits priſonniers. *Abu Mohel*, Amiral Muſulman, s'étant rendu coupable de quelque grand crime, *Saklabi* l'envoya chargé de chaînes en Afrique, où il fut pendu. *Haſan* laiſſa le Gouvernement de Sicile à ſon fils *Ahmed*, & retourna dans le *Khairwan*. Il ne paroît

(*a*) *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. p. 14. *Caruſ.* ubi ſup. p. 101. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 340.

(*b*) *Abulfed.* ad ann. Hejir. 341. *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. p. 15. *Elmacin.* ubi ſup. *D'Herbelot*, l. c. p. 595. & alib. *Steph. Byzant.* de Urbib. *Procop.* de Bell. Perſic. L. II. C. 12. *Itinerar. Antonin. Aſſemann.* Diſſ. de Monophyſit.

roît point qu'il ſoit arrivé rien d'important cette année, ni dans les Provinces Orientales de l'Empire Muſulman, ni du côté de Bagdad (*a*).

Section XLIII. Hiſtoire du Califat de Moti Lillah.

Principaux événemens de l'année 343.

Dans le ſecond *Rabi* de l'an 343 de l'Hégire, qui commença le 7 Mai 954, mourut *Núh* ou *Noé*, fils de *Naſer*, fils d'*Áhmed*, fils d'*Iſmaël*, le Samanide, Emir du Khoraſan & de la Tranſoxiane, après un regne d'environ douze ans. Ses ſujets l'honorerent du titre d'*Emir Al Hamid*, c'eſt-à-dire *le Prince louable*, à cauſe de ſon rare mérite & de la ſageſſe de ſon Gouvernement. Son fils *Abd'almalec* lui ſuccéda. Nous parlerons dans la ſuite des principaux événemens de ſon regne. Dans le premier *Rabi*, *Saifo'ddawla* fit une irruption ſur les terres de l'Empire, mit les Grecs en déroute & en fit un grand carnage, non pourtant ſans grande perte de ſon côté. *Abulfeda* dit que vers ce tems-là *Moezzo'ddawla* envoya *Sabektekin* avec un corps de troupes pour s'emparer de *Shabarzúl*, *Shabarzúr* ou *Shahroſúr*, ville de l'*Al Jebal* dans l'Irak Perſienne; mais cette entrepriſe ne réuſſit pas. L'Empereur *Conſtantin Porphyrogénete* envoya cette année en Sicile *Jean Axierate*, que la *Chronique de Cambridge* appelle *Aſurbas*, pour y demander une Treve aux Muſulmans; ceux-ci l'ayant accordée, *Saklabi* s'en retourna en Afrique avec les troupes Magrébiennes. Cette même année moururent *Mohammed* fils d'*Al Abbâs*, furnommé *Ebn Al Nabwi*, célebre *Fakih*, & *Mohammed* fils de *Kaſem Al Karkhi* (*b*).

Et de l'année 344.

L'an 344 de l'Hégire, qui commença le 27 d'Avril 955, il arriva un accident qui cauſa une rupture entre *Moezz* & *Abd'alrahman*, Califes du *Khairwan* & de l'*Andalouſie*. *Abulfeda*, pour ne rien dire des autres Hiſtoriens, en rapporte les circonſtances de la maniere ſuivante. *Abd'alrahman* ayant envoyé un vaiſſeau marchand à *Alexandrie*, ce vaiſſeau donna la chaſſe à un autre, que l'Emir de Sicile envoyoit à *Moezz*, avec un Ambaſſadeur, & le prit. Cette action irrita tellement le Calife de *Khairwan*, qu'il fit équipper d'abord une flotte, avec des troupes de terre, pour uſer de repreſailles ſur les ſujets du Calife d'*Andalouſie*. Cette flotte, qui fut renforcée par une Eſcadre Sicilienne, entra dans le port d'*Almerie*, brûla tous les vaiſſeaux qui s'y trouvoient, à l'exception du grand vaiſſeau marchand dont nous avons parlé, dont *Haſan*, ci-devant Emir de Sicile, qui commandoit la flotte du Calife, s'empara comme étant de bonne priſe, & où il trouva des chanteuſes, & une charge de prix, qui appartenoit à *Abd'alrahman* lui-même. Non content de cet avantage, *Haſan* fit une deſcente ſur les côtes de *Grenade*, où il débarqua les troupes que ſa flotte portoit; il y fit de grands ravages, maſſacra un grand nombre de Muſulmans Eſpagnols, & enſuite s'en retourna à *Mahadie* ſans avoir fait de perte conſidérable. *Abd'alrahman*, ayant appris ces hoſtilités & ces ravages, équippa une forte eſcadre pour croiſer ſur les côtes d'Afrique, & pour y faire une deſcente s'il étoit poſſible. Mais cette eſcadre, ayant été maltraitée dans

(*a*) *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. l. c. *Al Kadi Shabab'o'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, ubi ſup. *Joann. Curopolat. Caruſ.* l. c. p. 101.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 343. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 312. *Naſſir Al Tuſi*, in Tab. Geogr. *Ulugh Beigh*, in Tab. Geogr. *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. & *Caruſ.* ubi ſup.

SECTION XLIII. *Histoire du Califat de* Moti Lillah.

dans un combat avec la flotte de *Moezz*, fut obligée de s'en retourner ſans avoir rien fait d'important. Cette année mourut *Abu Ali* fils d'*Al Mohtaj*, ci-devant Général de *Nûh* le Samanide dans le Khoraſan, mais qui, ayant été congédié par ce Prince, avoit paſſé au ſervice de *Rucno'ddawla* fils de *Bûiya* (*a*).

Saifo'ddawla *eſt défait par les* Grecs.

L'année ſuivante, la 345 de l'Hégire, qui commença le 15 d'Avril 956, *Saifo'ddawla* entra dans les Provinces Chretiennes, & ſe rendit maître de *Tel Batrik*, ou *Tel Batricia*, place forte, qui n'étoit pas éloignée de *Malatia* ou *Mélitene*, Capitale de la petite *Arménie*. Les Grecs, commandés par *Zimiſcès*, étant trop foibles pour lui faire tête, ſe retirerent à ſon approche. Cependant le Général de l'Empereur poſta un détachement dans un défilé des montagnes, par lequel *Saifo'ddawla* devoit paſſer: quand il y arriva, les Grecs fondirent ſur lui avec tant de furie, qu'il fut obligé de prendre la fuite. Quantité de ſes gens demeurerent ſur la place, & un bon nombre furent faits priſonniers; ſa caiſſe militaire & tous ſes bagages tomberent entre les mains des ennemis, & ſi l'obſcurité de la nuit n'avoit favoriſé ſa retraite, pas un ſeul des Muſulmans ne ſeroit échappé. *Abu'l Ashayyer*, Viſir de *Saifo'ddawla*, fut fait priſonnier par *Léon*, autre Général Grec, & envoyé à Conſtantinople, où il mourut dans les fers. Quant à *Saifo'ddawla* même, il ſe retira après ſa défaite à *Adana* en Cilicie, & de-là il ſe rendit le plus promptement qu'il put à *Alep*, très-chagrin du mauvais ſuccès de ſon expédition. Cette année *Théophane*, natif d'Alexandrie, fut établi Patriarche des Jacobites dans cette ville, & après avoir ſiégé environ quatre ans & demi, il finit ſa vie d'une maniere tragique. Vers le même tems, *Ammâr* ou *Ebn Ammar* arriva d'Afrique ſur les côtes de Sicile avec une flotte, paſſa l'Hiver à *Palerme*, & au Printems ſuivant ſe rendit ſur les côtes de Calabre. *Baſile Protoſpatharius*, Amiral de l'Empereur, mit à terre un corps de troupes à *Reggio*, démolit la Moſquée de cette ville, fit une deſcente en Sicile, ſe rendit maître de *Thermah*, les *Thermæ Himerenſes* des Anciens, & la *Termini* moderne, & défit à *Mazara* l'Emir, avec un grand carnage (*b*).

Le Roi de Nubie *prend* Aswan *& eſt défait par les* Egyptiens.

La même année le Roi de *Nubie* aſſiégea *Aſwan*, ou ſelon *Ebn Khalecan Uſwan*, la *Syene* des Anciens, ville d'*Al Sa'id* ou de la Haute Egypte, ſituée ſur le bord oriental du Nil, ſur les frontieres de l'Ethiopie. Les Nubiens n'ayant point trouvé d'ennemi pour leur faire tête, ſe rendirent bientôt maîtres de la place, la raſerent, emmenerent une partie des habitans en eſclavage, & maſſacrerent les autres. Les Egyptiens, ayant eu avis de ce qui venoit de ſe paſſer, envoyerent une armée à la pourſuite du Roi de *Nubie*, qui l'atteignit enfin, le mit en déroute, fit un grand nombre de priſonniers, & diſperſa le reſte de ſes troupes. A la ſuite de cette victoire les Egyptiens entrerent ſur les terres de *Nubie*, emporterent d'aſſaut une for-

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 344.

(*b*) *Elmacin.* l. c. p. 229. *Aſſemann.* Diſſ. de Monophyſit. & *Biblioth. Orient.* T. II. p. 353. *Euſeb. Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alex. p. 349. *Al Makrizi. Chron. Sic* Arab. Cantabrig. & *Caruſ.* ubi ſup. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 345.

forteresse nommée *Al Rím*, & terminerent la campagne par cet exploit. Nous renvoyons le Lecteur aux Auteurs cités ci-dessous, sur le sujet d'*Asswan*, qui est aujourd'hui une pauvre petite ville, avec une espece de château ou de barraque pour des Janissaires, vis-à-vis de laquelle on voit sur une hauteur les ruines de l'ancienne *Syene*, précisément sous le Tropique du *Cancer*, si l'on s'en rapporte au Docteur *Pococke* (*a*).

Section XLIII. *Histoire du Califat de Moti Lillah.*

Mort d'Abu Omar Mohammed Ebn Abd'al Wahed.

Avant la fin de cette année mourut *Abu Omar Mohammed Ebn Abd'al Wahed*, distingué par la sainteté de sa vie. Il avoit été domestique d'*Al Thalabi* le Grammairien, ce qui lui a fait donner quelquefois le nom de *Golam Al Thalabi*, mais on l'appelle plus communément *Al Motharrez*. C'étoit un des plus excellens Philologues de son siecle, mais si assidu à l'étude qu'il se donnoit à peine le tems de manger; il fut toujours dans la misere. *Abulfeda* parle de sa grande lecture & de sa prodigieuse mémoire d'une façon qui ne paroît gueres croyable, & cet Historien lui-même ne semble pas ajouter entierement foi à ce qu'il a rapporté à cet égard sur le témoignage d'autres Auteurs (*b*).

Mort de divers personnages illustres en l'année 346.

L'an 346 de l'Hégire, qui commença le 5 d'Avril 957, mourut *Al Sallár Al Marzabân*, Seigneur ou Emir d'*Adherbijan*, qui laissa pour héritier *Hasan* son fils, lequel n'occupa pourtant pas la place de son pere. *Washûdan* frere de *Marzabân* trouva moyen de semer la discorde parmi ses neveux, & à la faveur de leurs divisions s'empara de l'Adherbijan, & les dépouilla de la souveraineté. Cette année décéda encore *Abu Ishak Ibrahim Ebn Mohammed*, Fakih de *Bokhara*, surnommé *Al Amin*, c'est-à-dire *le Fidele*; aussi-bien qu'*Abu'l Abbâs* fils de *Jacob*, de la Maison des Ommiades, né à *Nisabûr*, & connu sous le surnom de *Al Asammi*, c'est-à-dire *le sourd*, dont les Traditions sont des plus sûres, entant qu'elles viennent de *Al Rabi*, disciple du fameux *Shafeï* lui-même. Parmi les événemens mémorables de cette année, *Ebn Al Atshir* fait mention d'un reflux extraordinaire, la mer ayant descendu quatre-vingt aunes, desorte que l'on découvrit plusieurs Isles & hautes montagnes, qui n'avoient jamais été vues; mais ni cet Auteur, ni aucun autre, ne nous a appris en quel endroit ce merveilleux phénomene arriva, ni quelles en furent les suites (*c*).

Moezzo'ddawla s'empare de Mosul, qui retourne à son ancien Maître.

Moezzo'ddawla fils de *Bûiya* s'empara de *Mosul*, en l'année 347 de l'Hégire, qui commença le 25 Mars 958; *Nasero'ddawla* se sauva d'abord à *Nasibin*, & de-là à *Alep*. Après la prise de *Mosul* Moezzo'ddawla se rendit maître de toute la Province de *Diyâr Rabia*, de *Al Jazira* ou plutôt *Diyâr Al Jazira*, de *Nasibin*, de *Sinjar* ou *Senjar*, de *Al Rahaba*, de *Rasalain* ou *Râs Al Ain*, & de *Khabûr*. Mais la paix s'étant conclue l'année suivante entre lui & Nasero'ddawla, toutes ces places retournerent à leur ancien Maître. Aussi-tôt après la signature du Traité, Moezzo'ddawla quitta *Mosul* & s'en retourna à Bagdad (*d*).

Au

(*a*) *Elmacin.* l. c. *Abulfed.* in Descript. *Diyâr Mesr*, sive *Ægypt. Ebn Khalecan. Golii* not. ad *Alfrag.* p. 104, 105. *Sharif Al Edrisi. Pococke's Observations on Egypt.* C. V. p. 116. London 1743.

(*b*) *Abulfed.* in Chron ad ann. Hejir. 345.

(*c*) *Abulfed.* ad ann. Hejir. 346. *Ebn Al Atshir* ap. *Abulfed.* l. c.

(*d*) *Elmacin.* ubi sup. p. 222, 223.

Section XLIII. *Histoire du Califat de* Moti Lillah.

Abu'l Hasan Jawhar *étend les conquêtes du Calife de* Khairwan *dans l'Afrique.*

Au mois de *Safar* de la même année, *Moezz* envoya vers l'extrémité occidentale d'Afrique une armée formidable, sous le commandement d'*Abu'l Hasan Jawhar*, un de ses esclaves, qu'il avoit élevé à la Dignité de Visir. *Abu'l Hasan* marcha d'abord à *Tabârt*, qu'il assiégea pendant quelque tems, mais infructueusement. De-là il s'avança dans le dernier *Jomada* vers *Fez*, & se prépara à attaquer cette ville; mais voyant que *Ahmed* fils de *Becre*, qui en étoit Emir, étoit résolu de la défendre jusqu'à la derniere extrémité, il jugea à propos de se retirer. Cependant, après avoir traversé tout le pays qui est entre cette Capitale & l'Océan Atlantique, il vint de nouveau se présenter devant *Fez*, & l'emporta d'assaut au mois de *Ramadan* de l'année suivante. Cette conquête fut principalement due au secours qu'*Abu'l Hasan Jawhar* reçut de *Zeir* fils de *Menadz Al Sanhaji*, Officier d'un grand mérite, qui avoit été adjoint à *Abu'l Hasan* dans le commandement des troupes employées à cette expédition (*a*).

*Mort d'*Abu'l Hasan Ali Al Fûshanji *& d'autres Savans.*

La même année moururent à *Nisabûr Abu'l Hasan Ali Al Fûshanji*, fameux Docteur des Sûfis; *Abu'l Hasan Mohammed*, un des descendans d'*Abu'l Shawâreb*, Cadi de Bagdad, qui étoit né l'an 292 de l'Hégire; *Abu Ali Al Hosein* fils d'*Ali Al Naisabûri* & *Abu Mohammed Abd'allah Al Farsi*, excellent Grammairien, & disciple du célebre *Al Mobarred.* Selon quelques Auteurs Chretiens, cités par *Elmacin*, les Grecs sous la conduite de *Zimiscès* prirent vers ce tems-là *Somaisat* ou *Samosate*, & *Raaban* ou *Râban*, & défirent avec un grand carnage *Saifo'ddawla.* Ils firent aussi un grand nombre de prisonniers, parmi lesquels se trouverent plusieurs de ses principaux Officiers, & prirent dix-sept-cens chevaux. Ils conduisirent les prisonniers à Constantinople, & y entrerent en triomphe. Avant la fin de cette année, *Hasan* ancien Emir de Sicile & son frere *Ammar* parurent avec une nouvelle flotte sur les côtes d'Italie, & donnerent la chasse à une Escadre Impériale, qui n'étoit pas assez forte pour en venir aux mains avec les Musulmans; ceux-ci ne laisserent pas de perdre un de leurs vaisseaux (*b*).

Les principaux événemens de l'année 348.

L'année suivante, 348 de l'Hégire, qui commença le 14 Mars 959, un Grec, nommé *Théodore*, fit avec un détachement de Cavalerie une irruption sur les Terres Musulmanes, pénétra jusqu'à *Manbiji*, & fit prisonnier *Abu Faras Al Harat*, proche parent de *Saifo'ddawla.* Ce Prince, qui chassoit avec soixante-dix chevaux dans le voisinage de *Manbiji*, donna dans le détachement Grec, & se défendit pendant quelque tems vaillamment; mais ayant reçu plusieurs blessures & étant affoibli par la perte de son sang, il fut à la fin pris & envoyé à Constantinople sous bonne escorte. Après y avoir été détenu pendant quelque tems on le renvoya à la Cour de *Saifo'ddawla.* Cette année mourut *Abubecre* fils de *Soliman* appellé communement *Al Najjad*, Fakih & Sectateur d'*Ahmed Ebn Hanbal*, étant âgé de quatre-vingt-quinze ans. Il y eut en ce tems une si grande sécheresse dans tout l'Orient pendant plusieurs mois, qu'elle causa une disette

(*a*) *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 347. *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. & *Caruf.* ubi sup.

(*b*) *Elmacin.* l. c. p. 230. *Abulfed.* ubi sup.

fette générale de toutes fortes de grains. Selon la *Chronique de Cambridge*, la Flotte Africaine fit naufrage fur la côte de Sicile, le 24 Septembre de cette année, ayant été accueillie d'une si violente tempête, qu'il ne se sauva pas un feul vaiffeau (*a*).

Section XLIII. *Hiftoire du Califat de* Moti Lillah.

L'an 349 de l'Hégire, qui commença le 3 Mars 960, *Saifo'ddawla* entra dans les Provinces de l'Empire Grec avec une puiffante armée, s'empara de plufieurs châteaux & villes, mit tout le Pays par où il paffa à feu à fang, & s'avança jufqu'à *Kharfena*. Il y conduifit le bétail & l'autre butin qu'il avoit fait, dans le deffein de l'emmener enfuite dans les terres de fa domination. Comme il étoit chargé de ce butin, & par cela même moins en état de combattre, quelques gens de *Tarfe*, qui etoient dans fon armée, & qui connoiffoient le Pays, lui confeillerent de s'en retourner par un autre chemin qu'il n'étoit venu, de peur que les Grecs ne le coupaffent dans fa retraite. Mais il refufa d'écouter cet avis, & paya cher fa témérité. Les Grecs l'attendirent dans un défilé, le furprirent quand il y arriva, & après un combat opiniâtre le défirent entierement, & pafferent toute fon armée au fil de l'épée, à l'exception de trois-cens hommes, avec lefquels il trouva moyen de fe fauver. Ce terrible échec fit non feulement tomber entre les mains de l'ennemi tout le butin que *Soifo'ddawla* avoit enlevé, mais encore fon bagage & fa caiffe militaire. Les Hiftoriens Arabes blâment fort la conduite de ce Prince dans cette occafion, & l'attribuent à la haute opinion qu'il avoit de fa capacité, & au peu de cas qu'il faifoit de celle des autres. Mais quelle qu'ait été la caufe de fon imprudence, il paroît que ce fut ici une des victoires les plus fignalées que les Grecs euffent remporté depuis bien longtems (*b*).

Saifo'ddawla *eft défait par les* Grecs.

La même année *Wahshúdan* trouva moyen d'avoir en fon pouvoir tous les fils de *Marzaban* fon frere, avec leur mere; & après avoir emprifonné celle-ci avec fes deux fils ainés *Hafan* & *Nafer*, il les fit mourir; & par cette conduite barbare & injufte, & malgré les engagemens les plus folemnels, il s'affermit fur le Trône de l'*Adherbijan*. Cette année offre plufieurs autres événemens remarquables. Un grand nombre d'Egyptiens & d'Africains, qui revenoient de la Mecque, furent furpris par un torrent dans une vallée, & emportés avec leur bagage & leur chameaux dans la Mer Rouge. Deux-cens-mille villages, habités par des Turcs, embrafferent le Mahométifme. *Abu'l Hafan Al Tinati*, perfonnage âgé de cent-vingt ans, & fameux par fes miracles, mourut. *Anújúr*, *Abu Hawr* ou *Abu Jawr*, fils d'*Al* ..*khshid*, décéda auffi; & *Ali* fon frere lui fuccéda, quoique *Cafour* fût dans le fond maître de tout, & le vrai Souverain d'Egypte. *Hafan*, ayant équippé une autre flotte & réparé en grande partie la perte qu'avoit caufé la tempête dont nous avons parlé, les Mahométans Africains recommencerent à faire figure fur mer. Enfin ce même Emir fit prifonnier *Afria* ou *Afrina*, un des principaux Commandans Grecs; qui de leur côté pri-

Autres événemens mémorables de l'année 349.

(*a*) *Elmacin.* ubi fup. p. 223. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 348. *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. & *Caruf.* l. c.

(*b*) *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 349. Vid. etiam *Abulfarag.* ubi fup. p. 312, 313.

Section XLIII. *Histoire du Califat de* Moti Lillah.

prirent *Ebn Basliûs* Général Africain, & l'envoyerent à Constantinople (*a*).

Au mois de *Dhu'lkaada* de l'année 350 de l'Hégire, qui commença le 20 Février 961, *Abd'almalec* fils de *Núh*, fils de *Naser*, le Samanide, Souverain ou Emir du Khorasan, se tua en tombant de cheval, ayant été jetté contre terre avec tant de violence, qu'il demeura mort sur la place. *Mansûr* son frere lui succéda, & fut le sixieme Prince de la Dynastie des *Samanides*. Au mois de *Ramadan* de la même année mourut *Abd'alrahman* fils de *Naser*, fils de *Mahomet* fils d'*Abd'allah*, de la race des Ommiades, Seigneur ou Emir d'Andalousie, après avoir regné environ cinquante ans. Il étoit âgé de soixante-dix-huit ans quand il mourut, &, selon *Abulfeda* & *Roderic de Tolede*, qui à cet égard ne sont pas d'accord avec d'autres Historiens, il fut le premier Emir d'Andalousie qui prit le titre d'*Emir Al Mûmenin*, ou d'Empereur des Fideles, à l'exemple des Califes, ses prédécesseurs s'étant contentés du simple titre d'*Emir* ou de *Descendans des Califes*. *Abd'alrahman* lui-même s'en tint à cette qualité pendant les vingt-sept-premieres années de son regne; mais ayant appris alors que les Califes de l'Irak étoient réduits à un grand abbaissement, & que les Princes Fatimites d'Afrique étoient appellés par leurs sujets *Emir Al Mûmenin*, il jugea à propos de prendre aussi ce titre. Cependant dans les Lettres, dans tous les Actes publics & sur la Monnoye courante, il n'étoit appellé que *Nasser Ledinillah*, c'est-à-dire *Défenseur de la Loi Divine*. Dans sa jeunesse il avoit le visage agréable, les yeux gris, & étoit bien fait. *Roderic de Tolede* dit que le repos de ce Prince, dont la mere s'appelloit *Madana*, fut troublé par des divisions dans sa famille, mais qu'il en prévint les fatales suites par sa prudence, sa sagesse & sa fermeté. Pendant vingt années au moins de son long regne, il eut des guerres à soutenir, en partie avec ses sujets rebelles, & en partie avec quelques-unes des Puissances voisines; ce qui lui donna occasion d'étendre ses conquêtes, & de donner la loi à tous ses ennemis. Il bâtit une forteresse proche de *Cordoue*, & se rendit maître de *Septa* ou *Ceuta* en Afrique, où il laissa un des Grands de son Royaume en qualité d'Emir. Il embellit & aggrandit aussi la grande Mosquée de Cordoue & plusieurs autres, après avoir terminé les guerres où il se trouva engagé; il éleva encore d'autres édifices magnifiques, exécutés dans un grand goût. *Hakem* son fils, qui avoit dix freres, prit le nom de *Montaser* ou de *Montaser Billah*, & lui succéda au Trône d'Andalousie (*b*)..

*Mort du Calife d'*Andalousie & *de l'*Emir *du* Khorasan.

La Charge de Cadi *de* Bagdad *est exposée pour la premiere fois en vente.*

Cette année la Charge de *Cadi de Bagdad* fut exposée pour la premiere fois en vente, & *Abu'l Abbâs Abd'allah* fils de *Hasan* & petit-fils d'*Abu'l Shawâreb*, l'acheta pour la somme annuelle de deux-cens-mille drachmes, qu'il devoit payer à *Moezzo'ddawla*, l'*Emir Al Omra*. On n'avoit jusques-là jamais entendu parler d'une pareille vénalité dans l'Empire Musulman; mais depuis cette époque, si l'on en croit *Abulfeda*, les principaux Emplois fu-

(*a*) *Abulfed.* ubi sup. *Elmacin* Sarac. Hist. p. 223. *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. p. 16. *Joann. Curopalat. Carus.* Saracen. Rer. Epit. p. 104.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann Hejir. 350. *Roderic. Tolet.* Hist. Arab. C. XXX. p. 25, 26. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 9.

furent vendus de la même maniere à Bagdad. Et nos Lecteurs ne peuvent ignorer que dans un Pays bien plus proche, l'esprit de vénalité & de corruption, depuis qu'il s'est introduit, a sappé les fondemens de l'ancienne constitution, & a gagné insensiblement tous les ordres de l'Etat (*a*).

Section XLIII. *Histoire du Califat de* Moti Lillah.

*Mort d'A*bu Shaja.

La même année mourut *Abu Shaja Fatek*, Grec de naissance, qu'*Al Akhshid* avoit acheté comme esclave à *Ramla*; ce Prince lui donna ensuite non seulement la liberté, mais le combla d'honneurs à un tel point, qu'il devint un rival redoutable pour *Cafour*, qui pendant la minorité du fils d'*Akhshid* fut chargé de la Régence. Après la mort de son bienfaiteur *Abu Shaja* se retira à *Al Fayyúm*, ancienne ville d'Egypte, dont *Akhshid* l'avoit fait en quelque maniere Emir ou Souverain. Ce qui le détermina à quitter *Mesr* & à se retirer à *Al Fayyúm*, aussitôt que *Cafour* se fut emparé de l'autorité, c'est qu'il ne put se résoudre à obéir à son égal, & à un homme dont il n'avoit pas trop grande opinion. Mais l'air de *Fayyúm* ne convenant point à *Fatek*, il fut obligé quelque tems avant sa mort de revenir à *Mesr*. *Cafour*, ayant appris son retour, & craignant sa grande capacité, tâcha par toutes sortes de moyens de gagner son amitié; & entre autres preuves qu'il lui donna de l'envie qu'il avoit de lui faire plaisir, il permit ou plutôt commanda à son Poëte *Al Motanabbi* de célébrer ses louanges, dans une Piece où il rendroit justice à son rare mérite. *Abulfeda* nous en a conservé quelque chose; sans doute que la Piece même subsistoit encore dans le tems qu'il écrivoit, & par conséquent étoit estimée de tous les Arabes de goût, longtems après qu'elle avoit été faite (*b*).

Deux ou trois autres événemens remarquables, arrivés cette année.

Avant que de finir l'histoire de ce qui se passa dans cette année, nous dirons un mot de deux ou trois événemens que rapporte la *Chronique de Cambridge*. La Cour de Constantinople envoya, en qualité d'Ambassadeur ou de Commissaire, en Sicile, un certain *Socrate*, pour racheter tous les prisonniers Chretiens. Le plus considérable de ceux qu'on racheta, fut *Afria* ou *Afrina*, que *Hasan* avoit fait prisonnier l'année précédente, pour la rançon duquel il paroît qu'on paya une assez grosse somme. *Hasan* retourna en Afrique, & y mena avec lui les principaux de la Noblesse Sicilienne, pour les faire instruire parfaitement dans les principes du Mahométisme. *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi* rapporte la même chose d'*Ahmed* fils de *Hasan*, & dit que ce fut en l'année 347 de l'Hégire. Mais comme nous aurons occasion d'en parler dans l'Histoire des Califes Fatimites, à laquelle ce fait appartient proprement, nous ne nous y étendrons pas davantage ici (*c*) (*).

L'an

(*a*) *Abulfed.* ubi sup.

(*b*) *Idem*, ibid. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 156, 157, 159.

(*c*) *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. l. c. p. 16. *Caruf.* ubi sup. p. 102. *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, l. c.

(*) Il ne sera pas inutile de remarquer que *Carusius* (1) s'est trompé grossiérement, en prenant le nom d'*Afria* ou *Afrina* pour celui d'une ville; ce qui bien loin d'être appuyé de l'autorité de la *Chronique de Cambridge*, où ce nom se rencontre deux fois, y est directement contraire. Il faut observer encore, qu'il auroit fallu rendre les termes de l'Original

(1) *Caruf.* Saracen. Rer. Epit. p. 102.

Section XLIII. *Histoire du Califat de* Moti Lillah.

Les Grecs, *sous la conduite de* Nicéphore Phocas *s'emparent d'*Ain-Zarba.

L'an 351 de l'Hégire, qui commença le 9 Février 962, *Nicéphore Phocas*, Genéral de l'Empereur, entra sur les terres des Musulmans avec une armée de soixante-mille hommes, & au mois de *Moharram* mit le siége devant *Ain-Zarba*, l'*Anazarbe* des Anciens, qui se rendit en peu de tems. Peu après qu'il fut entré dans la ville, il fit ordonner à tous les habitans par le Crieur public de se retirer dans la grande Mosquée, avec menace de passer au fil de l'épée tous ceux qui se trouveroient dans leurs maisons. Tous ceux à qui la briéveté du tems permit de se rendre à la Mosquée, obéirent. Le lendemain matin, les Grecs ayant rencontré hors de la Mosquée un grand nombre d'hommes, de femmes & d'enfans, les massacrerent inhumainement. Aussi-tôt après le Général Grec donna ordre à tous ceux qui étoient dans la Mosquée de sortir de la ville avant la nuit, sous peine d'essuyer le même traitement que ceux qui avoient négligé d'obéir au premier ordre. Ces pauvres malheureux sortirent de la Mosquée avec tant de trouble & de confusion, que plusieurs furent étouffés dans la presse; & les autres, ne sachant de quel côté tourner, périrent de misere dans les chemins. Les Grecs ne manquerent pas encore de tuer tous ceux qu'ils trouverent le lendemain dans la ville. Ils l'abandonnerent cependant à l'approche du Carême, menaçant de revenir après qu'il seroit fini. Ce récit est tiré principalement d'*Abulfarage*, celui d'*Abulfeda* est un peu différent: selon lui *Ain-Zarba* se rendit aux Grecs par capitulation, aussi-tôt qu'ils parurent devant la ville; & il ajoute qu'en vertu de la capitulation la plus grande partie des habitans eut la liberté de se retirer, sans qu'on leur fît le moindre tort: il est vrai qu'il avoue qu'il y en eut quelques-uns qui perdirent la vie dans cette occasion (*a*).

*Mais ils sont obligés de lever le siége du château d'*Alep.

Après la réduction d'*Ain-Zarba*, *Nicéphore* à la tête d'une armée de deux-cens-mille hommes, parmi lesquels il y avoit trente-mille Cuirassiers, marcha vers *Alep*, dans le dessein de se rendre maître de cette place. Il avoit quatre-mille mulets, qui portoient des chausses-trapes, ou instrumens garnis de quatre pointes de fer, dont l'une étoit toujours en l'air: selon *Elmacin*, s'étant campé devant la ville, il fit environner son camp de ces chausses-trapes, pour en défendre l'approche contre la Cavalerie ennemie. *Saifo'ddawla*, ayant eu avis de sa marche, envoya contre lui *Naja* à la tête de ses forces, & demeura lui-même avec un petit corps dans le voisinage d'Alep, attendant à tout moment la nouvelle d'une action décisive entre l'armée de *Naja* & celle des Grecs. Cependant *Nicéphore*, instruit vraisemblablement par quelqu'un de ses espions des mouvemens de l'ennemi, donna le change à *Naja*, en prenant une route différente de celle qu'il avoit

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 351. *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 313, 314. *Golii* not. ad *Alfragan.* p. 280.

ginal Arabe, *cepit* Afrina, & non *captus est* Afrina, comme il y a dans la Version Latine de cette Chronique; ce qui fournit une nouvelle preuve du défaut d'attention & d'exactitude de Mr. *Assemanni* dans la révision & la correction de cette Version (2).

(2) *Carns.* ad Chronic. Cantabrig. Præfat. p. 3.

voit eu d'abord deſſein de ſuivre, ſurprit *Saifo'ddawla*, qui ne s'attendoit à rien moins qu'à une pareille viſite, & ſe préſenta devant la ville. Il fit jouer ſes machines contre les murailles, & attaqua la place vivement, mais les aſſiégés repouſſerent courageuſement toutes ſes attaques. Mais au bout de trois jours la diviſion ſe mit entre les habitans & les ſoldats de la garniſon; ces derniers abandonnerent les murailles & ſe retirerent dans la place du marché, pour châtier l'inſolence des premiers, ce qui donna aux Grecs le moyen de forcer les portes & d'entrer dans la ville. Ils maſſacrerent un grand nombre d'hommes & de femmes, & enleverent au-delà de dix-mille enfans de l'un & de l'autre ſexe, avec un immenſe butin. Après la priſe de la ville, *Nicéphore* aſſiégea le château, & l'attaqua ſi vigoureuſement, qu'il ſeroit infailliblement tombé entre ſes mains, ſi *Dhalem* ou *Thalem Al Acaïi*, Gouverneur de Damas pour *Ali* fils d'*Al Akhshid*, n'avoit marché au ſecours de *Saifo'ddawla* avec un corps de dix-mille hommes. Les Grecs, en ayant été informés, ſe retirerent un Mécredi, au commencement du mois de *Dhu'lhajjá*, & leverent le ſiége, environ dix jours après la priſe de la ville. Ils obſerverent une exacte diſcipline dans leur retraite, & ne firent ni tort ni violence aux habitans de la campagne d'Alep; au contraire ils leur dirent qu'ils n'avoient qu'à cultiver & enſemencer leurs terres, qu'ils reviendroient l'année prochaine, & emporteroient les fruits. Quant à *Saifo'ddawla*, il s'étoit poſté ſur la montagne de *Bankûſa* ou *Bankowſa*, avant que d'être ſurpris par *Nicéphore*, mais il fut obligé d'abandonner ce poſte après ſa défaite. Son Palais appellé *Al Daran*, qui étoit un peu hors de la ville, trois-cens coffres de cuir remplis d'argent, quatorze-cens mulets, & une grande quantité d'armes tomberent entre les mains du vainqueur. Nous obſerverons ici en paſſant, que *Bankouſa* ou *Bankowſa* eſt une colline proche d'*Alep*, ſur laquelle une partie de la ville d'aujourd'hui eſt bâtie. Ce quartier eſt habité principalement par les Janiſſaires, & les *Francs* y viennent rarement à cauſe de l'inſolence de cette Milice. Les habitans d'*Alep* (*) appellent aujourd'hui cette colline *Bankouſa*, ce qui ſert à déterminer la véritable maniere de lire ce nom dans le MS. d'*Elmacin*, qu'*Erpenius* a ſuivi. Car comme la quatrieme lettre n'a pas les points du *Káf* & du *Fa*, la leçon de ce nom dans ce MS. peut être douteuſe, & ce n'eſt qu'à la faveur du nom moderne qu'on peut la déterminer (*a*).

SECTION XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

Elmacin rapporte, que vers ce tems-là mourut *Abu'l Werd*, Prince de *Khalát* en Arménie, & qu'il eut pour ſucceſſeur dans la Souveraineté de cet-

*Mort d'*Abu'l Werd. Abu Faras

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 223, 224. *Abulfed.* & *Abulfarag.* l. c.

(*) L'Auteur de cette Hiſtoire eſt redevable de cette remarque à ſon ſavant & digne ami Mr. *Thomas Crafts*, Maître-ès-Arts, ci-devant du College de *Wadham* à Oxford, & à préſent Aggrégé de celui de la *Madelaine* dans cette Univerſité, qui a été pendant pluſieurs années Chapelain de la Factorie Angloiſe à *Alep*. Ce Savant, qui eſt généralement eſtimé de tous ceux qui le connoiſſent pour ſa politeſſe & ſon érudition, a fait quantité d'obſervations utiles & curieuſes pendant le ſéjour qu'il a fait en Orient; & nous ne pouvons nous empêcher de témoigner le deſir ardent que nous avons, qu'il ne tarde pas à en faire part au Public.

Section XLIII. *Histoire du Califat de* Moti Lillah.

cette ville & de son territoire, *Naja*, Général de *Saifo'ddawla*, qui s'étant rendu puissant par ce moyen, se révolta contre son Maître, & se rendit indépendant. Peu de tems après les Grecs prirent le château de *Daluc* & trois autres petites places dans le voisinage de cette ville. Ils firent aussi une course jusqu'à *Manbiji*, au mois du *Shawal* de cette année, & enleverent *Abu Faras Al Harat*, fils de *Sa'id* fils de *Hamdan*, Gouverneur de cette ville (*a*).

Al Harat *est fait prisonnier par les* Grecs.

Malédiction contre les Ommiades *par ordre de* Moezzo'ddawla.

Dans le cours de cette année les *Shiites* dresserent un formulaire de malédiction (*), qui fut gravé par ordre de *Moezzo'ddawla* sur la porte des Mosquées de Bagdad, conçu en ces termes: „ Dieu ait pour jamais en abomination & éloigne de sa présence *Moawie* fils d'*Abu Sofian!* Et celui qui a ôté la terre de *Fadak* aux héritiers de *Fatime;* celui qui n'a pas voulu permettre que *Hasan* fût enterré dans le tombeau de son grand-pere *Mahomet;* celui qui a exilé *Abu Dhor*, & qui a exclus *Abbâs* du nombre des Candidats au Califat". Mais cette malédiction ayant été effacée par quelques Sonnites de Bagdad, *Moezzo'ddawla* trouva à propos, par le conseil de *Al Mohallebi* son Visir, de faire mettre en la place seulement ces mots: „ Dieu maudisse *Moawie*, & tous ceux qui ont maltraité la famille de l'Apôtre"! Avant la fin de l'année mourut *Abubecre Mohammed* fils de *Hasan*, appellé communément *Al Makkash*, c'est-à-dire le *Peintre* ou le *Graveur*, Homme distingué & Auteur de l'Ouvrage intitulé *Shafa Al Soduri.* Nous remarquerons ici que *Jean Curopalate* donne à *Saifo'ddawla* fils de *Hamdan* le nom de *Chabdan*, ce qui est une corruption de *Hamdan*, & qu'il le qualifie de *Calife de Syrie.* On voit par le même Auteur, que la ville que les Historiens Arabes appellent *Haleb*, dont *Nicéphore* se rendit maître cette année, est nommée *Bérée* par les Auteurs Grecs du Bas Empire; & par conséquent que les Savans, qui prennent *Haleb* ou *Alep* pour la *Hiérapolis* des Anciens, se trompent certainement, & que c'est la *Manbiji* d'aujourd'hui, qu'on doit regarder comme l'ancienne *Hiérapolis.* C'est

(*a*) *Elmacin.* ubi sup. p. 224. *Abulfed.* l. c.

(*) Mr. *D'Herbelot* rapporte ce fait (1) d'une façon un peu différente. Selon quelques-uns des Auteurs qu'il a suivis, la malédiction dont il s'agit, étoit conçue en ces termes: „ Dieu a maudit *Moavie* fils d'*Abu Sofian*, & celui qui a ôté la terre de *Fidak* aux héritiers de *Fatime*, & celui qui a empêché que l'on enterrât *Hasan* fils d'*Ali* auprès de *Mahomet* son grand-pere, & celui qui a empêché qu'*Abbâs* ne fût mis au nombre de ceux qu'*Omar* avoit marqués & désignés pour être les légitimes prétendans au Califat, & que Dieu veuille combler tous les habitans de cette ville de paix (*Bagdad*) d'années & de graces"! Comme cette excommunication n'avoit jamais été fulminée que de vive voix, il se trouva, si nous en croyons les Auteurs en question, des gens assez hardis, dans la ville de Bagdad, pour l'effacer, & mettre en sa place les paroles suivantes. „ Dieu maudisse ceux qui font violence aux personnes qui sont issus de la maison du Prophete". Ce qui étoit un très-sanglant reproche à *Moezzo'dawla*, qui avoit usurpé l'autorité du Calife, & s'étoit rendu maître de sa personne. Mais Mr. *D'Herbelot* ne nous a pas appris de quel Historien, ou de quels Historiens il a tiré cet article.

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. Art. *Moez Adaulat*, p. 595.

C'eſt ce dont nous pourrions fournir d'autres preuves inconteſtables, ſi les bornes que nous devons nous preſcrire nous le permettoient (*a*).

Section XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

L'Emir *de* Sicile *prend* Taormina *ou* Tavormina *ſur les* Grecs.

La *Chronique de Cambridge* rapporte, que vers la fin de l'année précédente l'Emir de Sicile marcha à la tête de ſes troupes vers *Tabermin*, l'ancienne *Tauromenium* & la *Taormina* ou *Tavormina* moderne, une des plus fortes places de l'Iſle; qu'au mois de *Mai* ſuivant, qui étoit le premier *Jomada* des Arabes, ce Prince aſſiégea cette ville dans les formes, avec les troupes Siciliennes & Africaines; que le premier d'*Août* ou de *Shaaban*, ayant été joint par ſon oncle *Eln Ammar*, qui ſe préſenta devant la ville avec une puiſſante flotte, qui portoit des troupes de terre, il s'en rendit maître dans le mois de *Dhu'lhajja* ou de *Décembre*. *Tabermin* ou *Tauromenium*, ayant été priſe ainſi par les troupes de *Moezz*, les Mahométans d'Afrique lui donnerent le nom de *Moezzie*, qu'elle a gardé pendant longtems. La *Chronique de Cambridge* & *Abulfeda* différent de quelques mois pour le tems de la réduction de cette Place: mais comme l'Auteur de la Chronique étoit ſelon les apparences ou Sicilien, ou très-bien inſtruit des affaires de Sicile, on doit s'en rapporter naturellement à ſon témoignage plutôt qu'à celui d'*Abulfeda* ſur cet article. Il eſt bon de remarquer, que dans le paſſage de la Chronique dont il s'agit ici, où *Ahmed* fils de *Haſan*, Emir de Sicile, ou *Moezz* lui-même, eſt appellé *Sultan*, quoique par-tout ailleurs, excepté dans un ſeul endroit, on trouve le titre d'*Emir*, employé dans le même ſens: d'où l'on peut inférer, que la *Chronique de Cambridge* n'a été compoſée que peu d'années après que le titre de *Sultan* commença à être en uſage parmi les Princes Mahométans. Si donc *Mahmûd* le *Gaznevide*, fils de *Sabektekin*, fut le premier à qui *Khalaf* fils d'*Ahmed*, Gouverneur du *Ségiſtan*, donna ce titre, l'an 393 de l'Hégire, de J. C. 1003, comme quelques Hiſtoriens Orientaux l'aſſurent; il ſemble qu'il s'enſuit aſſez naturellement, qu'il ne peut guere avoir paſſé en Sicile, qui étoit fort éloignée des terres de la domination de *Mahmûd* le *Gaznevide*, avant l'an de l'Hégire 415, de J. C. 1024, ou même un peu plus tard, & par conſéquent que la *Chronique de Cambridge* ne peut avoir été écrite guere plutôt ni plus tard que l'an 1030. Ce qui étant ſuppoſé, il ſemble qu'il s'enſuivra encore, que les Annales qu'elle contient ſe feront étendues au moins juſqu'à cette année-là; & en ce cas plus du quart de cette curieuſe Piece doit être perdu, puiſque le morceau que nous en avons ne va que juſqu'à l'année 965. Nous n'entreprenons pas de décider quel en eſt le véritable Auteur, quoique nous ne ſoyons nullement portés à croire qu'elle ſoit de la main d'*Abu Mohammed Abd'alaziz Ebn Shedad Tamim Al Sanhâji*, qui a écrit l'*Hiſtoire de Khairwan*, que *Caruſius* appelle par corruption *Aſcanagius*, & auquel cet Ecrivain l'attribue. Car il eſt évident que l'Auteur ou le Compilateur de la *Chronique de Cambridge* devoit être né en Sicile, ou y avoit vécu dès ſon enfance, comme *Caruſius* lui-même l'a clairement prouvé:

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ubi ſup. *D'Herbelot*, art. *Moez Adaulat*, p. 595. *Joann. Curopalat. Zonar.* in Roman. Lacapen. *Niceph. Calliſt.* L. XIV. C. 39. *Golii* not. ad *Alfrag.* 270-276. *Aſſemann.* Differt. de Monophyſit.

SECTION XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

vé: d'ailleurs pluſieurs circonſtances (*), dans le détail deſquelles nous ne pouvons entrer préſentement, donnent tout lieu de croire que *Al Sanhaji* étoit ou natif d'une des Provinces Africaines dépendantes du *Khairwan*, ou qu'il y paſſa la plus grande partie de ſa vie (*a*).

Les principaux événemens de l'an 352.

Le 10 de *Moharram* de l'an 352 de l'Hégire, qui commença le 29 Janvier 963, *Moezzo'ddawla* fit fermer toutes les boutiques, les cabarets & les marchés de Bagdad, & ordonna d'obſerver ce jour comme un Jeûne ſolemnel, & que les femmes allaſſent par les rues, les cheveux épars, avec une contenance affligée, leurs habits déchirés, & en ſe frappant le viſage, à l'honneur de *Hoſein* fils d'*Ali;* ce qui chagrina beaucoup les Sonnites. Cependant comme le nombre des Shiites étoit fort grand dans Bagdad, & que *Moezzo'ddawla* étoit lui-même à la tête de cette Secte, le Jeûne fut obſervé à toute rigueur. Peu après *Ebn Abu'l Shawâreb*, Cadi de Bagdad, fut dépouillé de ſon Emploi, & *Al Mohallebi*, Viſir de *Moezzo'ddawla*, mourut. Ce dernier étoit un homme d'une rare prudence, diſtingué par ſa grandeur d'ame, & par d'autres belles qualités, auſſi-bien que par ſon ſavoir. Il avoit occupé la place de Viſir de *Moezzo'ddawla*, *Emir Al Omra* du Calife Moti, treize ans & trois mois. Cette année *Moezzo'ddawla* chaſſa *Naſero'ddawla* de *Moſul* & de *Naſibin*, & s'empara de ces deux villes. Mais ayant reçu peu après une certaine ſomme ſtipulée de *Naſero'ddawla* & conclu un Traité avec lui, il abandonna ces deux places & s'en retourna à Bagdad. *Abulfeda* rapporte que *Moezzo'ddawla* ordonna qu'on célébreroit le 8 du mois *Dhu'lhajja*, comme un jour de fête & de réjouiſſance. Il paroît par quelques Auteurs Chretiens, que *Manuel* ou *Emmanuel*, Général de l'Empereur, prit cette année ſur les Muſulmans Africains *Syracuſe*, *Palerme*, *Taormina*, & d'autres places de Sicile (*b*).

Action entre les Muſulmans *&* *les* Grecs.

L'année ſuivante, 353 de l'Hégire, qui commença le 18 Janvier 964, les Grecs aſſiégerent *Maſîſa* ou *Maſſiſiya* en Cilicie, mais inutilement. Car le Général Grec, ayant eu avis qu'un corps nombreux de Muſulmans venoit de *Tarſe* pour l'attaquer, leva d'abord le ſiége, s'avança à leur rencontre, & les joignit bientôt. Les deux armées ne furent pas long-tems en préſence ſans en venir aux mains, le combat fut rude, les Muſulmans y perdirent cinq-mille hommes, & les Chretiens un plus grand nombre, mais l'action ne paroît pas avoir été en aucune façon déciſive; puiſqu' *El-*

(*a*) *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. p. 9, 16. *Abulfed.* ubi ſup. *Caruſ.* l c. p. 102. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Mahmoud fils de Sabektegbin*, p. 533. & art. *Soltban*, p. 825. Vid. etiam *Caruſ.* Præfat. p. 2, 3.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 352. *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. p. 16. *Caruſ.* Saracen. Rer. Epit. p. 103.

(*) Pour ne pas alléguer, comme il feroit facile, pluſieurs autres preuves inconteſtables, cela paroît évidemment par le nom ou ſurnom de *Al Sanhaji* même. Il donne ſuffiſamment à connoître, que l'Annaliſte ou l'Hiſtorien du *Khairwan* étoit un des Arabes *Senhadgah* ou *Sanhagiens*, dont parle le Docteur *Shaw* (1), & qui habitent une partie de la côte de *Numidie*. Ces Arabes *Sanhagiens* ſemblent être la Tribu des *Zanhagi* ou *Sanhagi*, dont *Léon* fait mention dans le premier Livre de ſa Déſcription Géographique d'Afrique (2).

(1) *Shaw*, Voyag. T. I. p. 124. (2) *Leon* Deſcript. of Africa, p. 7. London 1600.

Elmacin, de qui nous avons tiré ce récit, ne nous apprend pas seulement de quel côté la victoire parut pencher (*a*). Section XLIII. *Histoire du Califat de* Moti Lillah.

La même année, *Naja*, Général de *Saifo'ddawla*, assiégea *Mayafarkin* ou *Mayyafarakin* en Mésopotamie, dans le dessein de remettre cette place entre les mains de *Moezzo'dawla*, s'il pouvoit s'en rendre maître. Mais ayant appris, selon le témoignage d'*Abulfeda*, qu'un Capitaine, nommé *Abu'l Werd*, étoit entré dans la Province de *Card* ou *Curd*, il fut obligé de lever le siége, & de faire toute la diligence possible pour se rendre à *Khalát*. Peu après y être arrivé, il en vint aux mains avec *Abu'l Werd*, le défit entierement & le chassa de la Province de *Curd*, sans qu'il paroisse qu'il ait fait de perte considérable (*b*). Naja *défait* Abu'l Werd.

Moezz, Calife Fatimite du *Khairwan*, envoya cette année en Sicile, sous le commandement de *Hasan* fils d'Ali, une forte escadre, qui portoit un corps nombreux de troupes de débarquement, & remporta une victoire complette sur les Impériaux de cette Isle. Si nous en croyons *Abulfeda*, les Chretiens perdirent dix-mille hommes dans le combat; mais, selon *Al Kadi Shababo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, il en resta vingt-mille sur le champ de bataille. On trouva parmi le butin, qui fut immense, une épée Indienne qui pesoit cent-soixante-dix *Methkals*, ou Drachmes Arabiques, laquelle, selon que le portoit une Inscription Arabe qu'on y lisoit, avoit envoyé les ames d'un grand nombre d'infideles en Enfer, dans le tems du Prophete Mahomet. *Hasan* l'envoya avec quantité de prisonniers & toute sorte d'armes à *Moezz*. Ce Général lui-même se retira, après sa victoire, dans un magnifique Palais, qu'il avoit en Sicile, où il mourut au mois de *Dhu'lhajja* suivant, dans la cinquante-troisieme année de son âge. *Abulfeda* dit que *Hasan* envoya aussi à *Moezz* une prodigieuse quantité de butin, qu'il avoit fait l'année précédente à la prise de *Taormina* (*c*). Hasan *défait les* Grecs *en* Sicile.

Le Samedi 13 du mois *Rajeb* de l'an 354 de l'Hégire, qui commença le 7 de Janvier 965, les Grecs emporterent d'assaut la ville de *Massisiya*, passerent un grand nombre des habitans au fil de l'épée, & emmenerent le reste en captivité; on dit qu'avant le siége il y en avoit au-delà de deux-cens-mille. De *Massisiya* le Général Grec marcha à *Tarse*, qui se rendit d'abord. Les Grecs permirent aux habitans de se retirer à *Antioche*, & les remplacerent par une Colonie de Chretiens. Ils embellirent aussi la ville de plusieurs nouveaux bâtimens, augmenterent les fortifications de divers ouvrages, & changerent la Mosquée en écurie. Le Général s'en retourna ensuite à Constantinople, très-satisfait de sa campagne (*d*). *Les* Grecs *prennent* Massisiya *&* Tarse.

Parmi les Mahométans qui s'étoient retirés à *Antioche*, il y avoit un Officier, nommé *Rashik*, qui n'eut pas de peine à engager les habitans de cette ville à le reconnoître pour leur Souverain, & à se soustraire à l'o- béis- *Les troupes de* Saifo'ddawla *défont* Rashik *&* Raja.

(*a*) *Elmacin.* Hist. Saracen. p. 224.

(*b*) *Elmacin.* l. c. *Assemann.* Differt. de Monophysit. *Abulfed.* in Geogr. *Nassir Al Tusi*, in Tab. Long. Civ. ab inf. fort. & Latitud. ab æquat. p. 97. Oxon. 1712.

(*c*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 336. *Al Kadi Shababo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, ubi sup. *Caruf.* l. c. p. 103.

(*d*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 354. *Elmacin.* ubi sup. Not. MSS. ad *Abulfarag.* ubi sup. ap. *Joann. Swintorum*, A. M. Oxoniens.

SECTION XLIII. *Histoire du Califat de* Moti Lillah.

béiſſance de *Saifo'ddawla*. Il marcha enſuite avec un corps d'entre eux vers *Alep*, dans le deſſein de tâcher de s'en rendre maître. Mais *Saifo'ddawla*, qui étoit à *Mayyafarakin*, ayant eu avis de la marche de *Rashik*, envoya un renfort à *Curuba*, Gouverneur d'*Alep*, ſous la conduite de *Bashara*, qui prit ſi bien ſes meſures qu'il joignit *Curuba* ſans avoir perdu un ſeul homme. Après cette jonction *Curuba* & *Bashara* tomberent ſur *Rashik* avec tant de furie, qu'ils le mirent en déroute, & chaſſerent les Antiochiens de leur camp. *Saifo'ddawla* réduiſit auſſi la ville de *Khâlat*, ſe rendit maître de la perſonne du rebelle *Naja*, & lui fit auſſi-tôt couper la tête. Comme les Siciliens commençoient l'année au premier de *Septembre*, il n'eſt pas ſurprenant que la *Chronique de Cambridge* rapporte à celle dont nous parlons, l'entiere défaite du Général *Manuel*, qui arriva au mois d'*Octobre*; quoiqu'*Abulfeda* & *Al Kadi Shahabo'ddin* diſent que la bataille où il fut mis en déroute, ſe donna l'année précédente, comme nous l'avons rapporté (*a*).

Mort du fameux Motanabbi *&* de Moſti.

L'année 354 de l'Hégire fut encore mémorable par la mort du fameux *Abu'l Teyyeb Ahmed Ebn Al Hoſein Ebn Al Haſan Ebn Abd'alſamad Al Kendi*, de la tribu de *Jofa*. Il étoit né dans une rue de *Cûfa* qui s'appelloit *Kenda*, & c'eſt de-là que lui venoit le ſurnom d'*Al Kendi*. On dit que ſon pere étoit un porteur d'eau de *Cûfa*, ce qui donna lieu à un Poëte Arabe envieux de faire contre lui une épigramme très-ſatirique. Il nâquit l'an 303 de l'Hégire, & jetta les fondemens de la réputation qu'il acquit dans la ſuite, à *Damas*, où il s'appliqua à l'étude de la Langue Arabe & aux Belles-Lettres avec un ſuccès extraordinaire. Il fut un des plus excellens Poëtes Arabes, n'y ayant qu'*Abu Temam* ſeul qui puiſſe lui diſputer le premier rang. Sa *verve poëtique* étoit ſi animée & ſi ſublime, qu'il s'y trompa, ou crut pouvoir perſuader aux autres que c'étoit une inſpiration Prophétique, & il voulut paſſer pour Prophete, ce qui lui a fait donner le ſurnom de *Motanabbi*, ſous lequel il eſt généralement connu. Il avoit trop de talent pour ne pas réuſſir juſqu'à un certain point; pluſieurs Tribus de l'Arabie déſerte, & celle des *Kélabites* en particulier, le reconnurent pour ce qu'il prétendoit être. Mais *Lûlû*, Gouverneur d'*Emeſſe* & du territoire voiſin pour *Akhshid*, Roi d'Egypte & de Syrie, arréta bientôt les progrès de la nouvelle Secte, en faiſant empriſonner le ſoi-diſant Prophete, & en l'obligeant de renoncer à cette chimere. Il obtint par ce moyen ſa liberté, & ſe livra entierement à la Poëſie, qui ſervit à lui faire acquérir de grands biens, étant en grande eſtime à la Cour de divers Princes. *Saifo'ddawla*, qui favoriſoit extrêmement les Gens de Lettres, fut le premier qui le reçut avec de grandes marques de diſtinction, en l'année 337 de l'Hégire; enſuite *Cafour* ne l'accueillit pas moins l'an 346, & enfin *Adado'ddawla* Roi de Perſe en 350, duquel il tira d'aſſez groſſes ſommes. *Motanabbi* perdit la vie avec ſon fils à *Nomania* ſur le Tigre, proche de Bagdad, en défendant l'argent qu'il avoit amaſſé, contre des voleurs

(*a*) *Abulfed.* & *Elmacin.* ubi ſup. *Caruſ.* in Præfat. p. 2. *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi.* ubi ſup.

leurs Arabes de la Tribu d'*Asad*; il venoit alors de *Cúfa*, lieu de sa naissance. Vers le même tems mourut aussi *Abu Hatem Mohammed Ebn Ahmed Ebn Heban Al Bosti*, Auteur de quelques Ouvrages fort estimés (*a*).

Section XLIII. *Histoire du Califat de* Moti Lillah.

Les plus remarquables événemens de l'année 355.

L'an 355 de l'Hégire, qui commença le 28 Décembre 965, les Grecs & *Saifo'ddawla* réglerent un Cartel pour l'échange ou le rachat des prisonniers, & ce fut alors qu'un grand nombre de prisonniers Mahometans recouvrerent la liberté, & entre autres *Abu Faras*, cousin germain de ce Prince. On a vu ci-dessus, qu'un détachement Grec l'avoit fait prisonnier auprès de *Manbij*, ce qui arriva, selon *Elmacin*, l'an 348 de l'Hégire, mais selon *Abulfeda* l'an 351. C'étoit un Prince de grand mérite, & qui étoit très-bon Poëte. *Elmacin* rapporte des vers de sa façon, sur l'obligation où chacun est d'être content de la situation qui lui a été assignée par le Maître Souverain de l'Univers. Si l'on en croit cet Historien, il mourut peu après son retour à la Cour de *Saifo'ddawla*; ce qui est cependant contraire à ce qu'un célebre Historien Arabe rapporte de ce Prince. Les Grecs firent cette année une irruption sur les terres des Musulmans, & se présenterent successivement, mais sans fruit devant *Amide*, *Nasibin* & *Antioche*. Ils ne laisserent pas de ravager le Pays qu'ils traverserent, & s'en retournerent avec le butin qu'ils avoient fait à *Tarse*. *Ali* fils d'*Al Akhshid*, Prince ou Seigneur d'Egypte, mourut l'an 355 de l'Hégire, si l'on s'en rapporte à *Elmacin*; mais *Abulfeda* place la mort de ce Prince & l'avénement de *Cafour* à la Couronne d'Egypte l'année d'après (*b*).

Mort de Moezzo'ddawla *en l'annee* 356.

L'année suivante, 356 de l'Hégire, qui commença le 17 Décembre 966, fut fatale à plusieurs grands personnages. *Moezzo'ddawla* fils de *Búiya* mourut à Bagdad, le 17 du second *Rabi*, d'un dévoyement ou plutôt de la dyssenterie. Il se disposoit, dans le tems que la mort le surprit, à marcher contre *Omran* fils de *Shahin*, Seigneur d'*Al Bathihah* ou *Batiha*, c'est-à-dire le Canton marécageux le long du Tigre. Il avoit occupé la Charge d'*Emir Al Omra* près de vingt-deux ans, avec l'approbation du Calife Moti, selon *Abulfeda*, mais par la nomination de ce Prince, si l'on s'en rapporte à *Elmacin*; son fils *Bakhtiyar*, surnommé *Azo'ddawla*, c'est-à-dire *la force du Palais*, lui succéda dans ce grand poste. On dit que *Moezzo'ddawla* étoit intrépide & courageux, quoiqu'*Elmacin* prétende qu'il fit paroître de la malice & de l'imprudence dans quelques occasions. Cependant, comme le même Historien le remarque, l'expérience le rendit sage, & la connoissance qu'il acquit des hommes & des affaires corrigea les erreurs & les fautes de sa jeunesse, desorte que dans le fond il peut passer pour un Prince fortuné & heureux. Il parut fort pénitent à l'approche de la mort, laissa la plus grande partie de ses immenses richesses pour être employée en usages pieux, & donna la liberté à ses esclaves. Il fut enterré dans un lieu appellé *Bab Al Tabni*, *la Porte de la paille*, où plusieurs personnes de la Tribu des Koreishites étoient inhumées. *Abulfeda* rapporte que

(*a*) *Abulfed.* l. c. *Ebn Shobnah. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Motanabbi*, p. 638, 639.

(*b*) *Elmacin.* l. c. p. 224, 225. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 351. & ad ann. 355.

Section XLIII. *Histoire du Califat de* Moti Lillah.

que *Moezzo'ddawla* avoit perdu une main dans une action, dans la Province de *Kerman*; mais *Abulfarage* dit la même chose d'*Azzo'ddawla* son fils (*). Le même Historien dit aussi qu'il fut le premier qui se servit à Bagdad de Coureurs, *Al Soat*, pour faire savoir plus promptement à *Rucno'ddawla* son frere, ce qu'il avoit dessein de lui communiquer. Entre ces Coureurs *Fadel* & *Marûsh* surpassoient tous les autres en vîtesse, puisqu'ils faisoient entre quarante & cinquante parasanges par jour. L'un passoit pour le Courier *Sonnite*, & l'autre pour le Courier *Shiite*; circonstance qui fait voir en quelque façon jusqu'à quel point l'esprit de parti regnoit à Bagdad. Quant à *Bakhtiyar* ou *Azzo'ddawla*, il étoit si adonné à ses plaisirs, & en usa si mal avec les Grands Deylamites, qu'il perdit beaucoup du crédit qu'il avoit d'abord eu à la Cour du Calife (*a*).

Washmakin *se tue en tombant de cheval.*

La même année, *Washmakin* ou *Washmakir*, fils de *Zayyar* & frere de *Mardavige*, perdit la vie. Etant un jour à la chasse, son cheval se cabra à la vue d'un ours, & le jetta par terre avec tant de violence, qu'il expira sur le champ; c'est ce que nous apprenons d'*Abulfeda*, qui remarque en même tems, que selon d'autres Ecrivains cela arriva au mois de *Moharram* de l'année suivante. Quoi qu'il en soit, *Washmakin* ou *Washmakir* eut pour successeur son fils *Bistûn* ou *Janshûn*, ainsi qu'il est nommé par quelques-uns des Historiens Orientaux, que Mr. *D'Herbelot* a suivis (*b*).

Selon Abulfeda, Cafour *meurt cette année.*

Abulfeda rapporte que le Lundi 20 du premier *Jomada* mourut *Cafour*, qui étoit un Esclave noir, que *Al Akhshidi* avoit acheté dix-huit dinars, & qui fut surnommé par cette raison *Al Akhshidi*; après la mort de ce Prince il gouverna ses Etats. *Elmacin* & Mr. *D'Herbelot* mettent sa mort en 358. Ce *Cafour* fut premier Ministre d'*Anûjûr* & d'*Ali*, fils d'*Al Akhshid*, & après la mort du dernier de ces Princes en 355, il fut reconnu Souverain de l'*Hejaz*, de la *Syrie* & de l'*Egypte*: & pendant la vie même d'*Anûjûr* & d'*Ali* il fut toujours le maître absolu, ces Princes n'ayant guere que le simple titre de Seigneurs des Pays que leur pere leur avoit laissés. *Cafour* fut enterré dans le Cimetiere général de *Mesr*, appellé *Al Carafah*. Après

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 356. *Elmacin.* Saracen. Hist. p. 225. *Ebn Shohnah.* *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moez Addaulat*, p. 594. *Abulfarag.* l. c. p. 314.

(*b*) *Abulfed.* ubi sup. *D'Herbelot*, art. *Vaschmakin*, p. 910.

(*) Dans le passage dont il s'agit, le MS. du Docteur *Pocock* porte le nom d'*Azzo'ddawla*, mais ce qui prouve qu'il faut lire *Moezzo'ddawla*, c'est non seulement le passage parallele (1) d'*Abulfeda*, mais l'autorité d'*Abulfarage* lui-même, qui deux pages plus bas (2), parle de *Moezzo'ddawla Al Acta*, & dit qu'il perdit une main. Il est vrai que le Docteur *Pocock* suppose que le mot d'*Ebn* ou *fils* a été effacé dans le dernier endroit d'*Abulfarage*, & en ce cas-là ce seroit une preuve que le nom d'*Al Acta* a été donné à *Azo'ddawla* fils de *Moezzo'ddawla*. Mais il est certain aussi que ce n'est-là qu'une simple conjecture, sans fondement ni autorité, & qui est même démentie par le témoignage d'*Abulfeda*, Auteur d'un grand poids; au lieu que la correction que nous proposons, est naturelle & aisée, puisqu'il n'y a qu'à ajouter le *Mim*, que le tems peut avoir effacé, à l'*Ain*, & que d'ailleurs elle est appuyée de l'autorité d'*Abulfeda*. Nous ne doutons donc point que des Lecteurs intelligens ne soient disposés à l'adopter.

(1) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 356. (2) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 316.

Après de vifs & de longs débats, les Grands d'Egypte, si l'on s'en rapporte à *Abulfeda*, choisirent *Abu'l Fawares Ahmed* fils d'*Ali* & petit-fils d'*Akhshid* pour succéder à Cafour ; quoiqu'*Elmacin* assure qu'*Ali* fils de *Mohammed*, & petit-fils d'*Akhshid*, âgé seulement d'onze ans, monta sur le Trône après cet Eunuque. *Abulfeda* semble insinuer qu'il y eut en ce tems-là une espece d'interregne d'un an ; car il donne à entendre qu'on ne pria publiquement pour *Abu'l Fawares* dans les Mosquées de *Mesr*, que dans le premier *Jomada* de l'an 357. Mais quel qu'ait été le nom du Prince qui succéda à *Cafour*, & en quelque tems que l'on ait commencé à prier publiquement pour lui, il ne jouit pas long-tems de la Souveraineté de l'Egypte, ce Pays ayant été conquis peu après par les armes de *Moezz*, Calife Fatimite du *Khairwan*, comme nous le verrons bientôt (*a*).

SECTION XLIII. *Histoire du Califat de* Moti Lillah.

Mort de Saifo'ddawla.

Le Jeudi 24 du mois de *Safar* de cette année *Saifo'ddawla Abu'l Hasan Ali* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Hamdan*, de la Tribu de *Taglab*, mourut à Alep d'une retention d'urine. Il étoit né l'an 303 de l'Hégire, desorte qu'il étoit âgé d'environ cinquante-trois ans lunaires. On transporta son corps à *Mayyafarakin*, où il fut enterré. On dit que *Saifo'ddawla* fut le premier Prince de la Maison de *Hamdan*, qu'il se rendit maître d'*Alep*, & en chassa *Ahmed* fils de *Sa'id*, le Kélabite, qui en étoit Gouverneur pour *Al Akhshid*. D'autres cependant prétendent, qu'*Abu'l Hosein* fils de *Sa'id* & petit-fils de *Hamdan*, frere d'*Abu Faras*, de la même famille par conséquent, s'empara d'*Alep*, avant que cette ville tombât entre les mains de *Saifo'ddawla*. *Elmacin* assure qu'il étoit âgé de cinquante-cinq ans à sa mort, quoi qu'en dise *Abulfeda*. C'étoit un Prince distingué par sa grandeur d'ame, sa valeur, ses connoissances, sa libéralité, son amour pour la justice, sa charité, & par sa régularité à s'acquitter des devoirs de sa Religion. Son Palais étoit le séjour des Poëtes & des Savans ; & jamais il n'y en eut aucun qui sortit de sa Cour, sans avoir sujet de se louer de sa bonté & de sa générosité. Comme il étoit le plus grand protecteur des Gens de Lettres de son siecle, il n'est pas surprenant qu'ils se rendissent en foule auprès de lui, & qu'*Alep*, où il regna selon *Elmacin* vingt-trois ans, fut de son tems comme le siége général des Sciences dans l'Orient. Les Poëtes qui vinrent à sa Cour, furent *Al Motanabbi*, qui fit des vers pour lui. *Abu'l Farah Al Wawa*, *Al Khaldi*, *Abu'l Farah Al Baga*, & plusieurs autres. Il étoit lui-même bon Poëte, & *Abulfeda* & *Elmacin* nous ont conservé trois morceaux de sa façon. L'un est une petite Piece, qu'il envoya, on ne dit pas à quelle occasion, à son frere *Nasero'ddawla* ; une autre ne contient que quelques vers sur une de ses Favorites, de naissance Royale, dont il étoit éperdument amoureux, & qu'il gardoit seule dans un château, de peur que ses autres femmes, qui en étoient jalouses, ne l'empoisonnassent. Après sa mort son fils *Sharif*, surnommé *Saado'ddawla* lui succéda dans la Souveraineté des vastes Domaines qu'il avoit conquis. Nous

(*a*) *Abulfed.* ubi sup. *Elmacin.* l. c. p. 226. *D'Herbelot*, art. *Cafur Al Akschidi*, p. 232. *Al Makrizi. Ebn Shohnah. Renaudot.* Hist. Patriarch. Alexand. Jacob. p. 352, 353. Parisiis 1713.

Section XLIII. *Histoire du Califat de* Moti Lillah.

Nous aurons occasion d'en parler avec étendue dans une autre partie de cette Histoire (*a*).

Mort d'Abu Ali Mohammed fils d'Elie, & d'Abu'l Faraj Ali fils de Hosein.

La même année *Abu Ali Mohammed* fils d'*Elie*, Souverain du Kerman, finit ses jours: ce fut encore en ce tems-là que mourut *Abu'l Faraj Ali* fils de *Hosein*, de la famille des Ommiades, connu sous le surnom de *Al Kateb Al Esfahani*, c'est-à-dire, *le Scribe ou le Notaire d'Ispahan*. Il entendoit parfaitement l'Histoire, & avoit fait ses études à Bagdad. Quoiqu'il fût de la Maison des Ommiades, il étoit grand partisan d'Ali & de sa famille, & de la Secte des Shiites, qui étoit alors fort en crédit à Bagdad. *Abulfeda* dit qu'il avoit mis cinquante ans à travailler l'Ouvrage, qu'il a intitulé *Al Kitab Al Agan*, *le Livre des Cantiques*, le plus excellent de tous ceux qui sont sortis de sa plume. Il en présenta une Copie à *Saifo'ddawla*, qui en connoissant tout le prix, lui fit présent de mille dinars, en s'excusant de ce qu'il lui offroit une somme si fort au-dessous du mérite d'un Ouvrage pareil. Il composa diverses Pieces en faveur de la Branche des Ommiades établie en Espagne, dont les Princes prenoient le titre de Seigneurs d'Andalousie & même d'Empereurs des Fideles, comme nous l'avons vu. Il envoya secrettement ces Pieces à ces Princes, qui l'en récompenserent richement, quoique sous main. Du nombre de ces Ouvrages étoient les suivans; un sur la généalogie de la famille d'*Abd Shems* ou *Shams*; un autre sur les batailles des Arabes, dans lequel il rapportoit mille & soixante-dix actions d'éclat; un troisieme, intitulé *Jombarat Al Nasbi*, ou *la Partie choisie de la Science Généalogique*; & enfin un sur la généalogie des enfans de *Shaiban*. *Mohallebi*, Visir de *Moezzo'ddawla*, étoit son ami & son grand patron. *Abulfeda* dit qu'il étoit né l'an 284 de l'Hégire (*b*).

Abu Taglab *enferme son pere* Naser'oddawla *dans le château d'*Ardman.

Vers la fin du premier *Jomada*, *Abu Taglab* se saisit de la personne de *Naser'oddawla* son pere, que son humeur noire avoit rendu désagréable tant à sa famille qu'aux Grands de sa Cour, & le renferma dans le château d'*Ardman*. *Elmacin* rapporte que ce Prince fut si affecté de la mort de *Nasero'ddawla* son frere, que sa tête s'affoiblit; desorte que sa famille, craignant pour lui, engagea *Abu Taglab* son fils à s'assurer de lui, & à prendre le Gouvernement de Mosul en main. Mais ce dernier article ne s'accorde pas si bien avec ce qu'*Abulfeda* & *Abulfarage* nous apprennent des motifs qui firent agir *Abu Taglab* dans cette occasion (*c*).

Ahmed, *fils de* Hasan, *rappellé de* Sicile.

Al Kadi Shahab'oddin rapporte qu'avant la fin de cette année *Ahmed* fils de *Hasan*, Emir de Sicile, reçut ordre de *Moezz Ledinillah*, Calife de Mahadie, de quitter cette Isle, & de revenir en Afrique. En conséquence de cet ordre, *Ahmed* s'embarqua avec sa femme, ses enfans, ses domestiques & tout ce qu'il avoit, & fit voile pour Mahadie. Il avoit été Gouverneur ou Emir de Sicile treize ans & onze mois, & en partant il nomma pour commander, jusqu'à l'arrivée d'un nouvel Emir, un des Esclaves de son pere, à qui il avoit donné la liberté, qu'*Abulfeda* appelle *Taish*. Ce der-

(*a*) *Abulfed.* & *Elmacin.* ubi sup. *Ebn Shohnah.* *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Saifaddoulat*, p. 737.

(*b*) *Abulfed.* l. c.

(*c*) *Elmacin.* ubi sup. p. 226. *Abulfed.* l. c. *Abulfarag.* l. c. p. 314.

dernier Historien prétend qu'*Ahmed* ne fut rappellé qu'en l'année 358, & qu'il avoit gouverné la Sicile, en qualité d'Emir, seize ans & neuf mois (*a*).

Section XLIII. *Histoire du Califat de Moti Lillah.*

Les principaux événemens de l'année 357.

L'an 357 de l'Hégire, qui commença le 7 Décembre 967, il s'éleva quelques différends entre *Abu Faras*, qui faisoit sa résidence à Emesse, & *Saado'ddawla*, fils de *Saifo'ddawla*, qui finirent par la ruine du premier. Car *Abu Faras*, ne se croyant pas en sureté à *Emesse*, se retira avec beaucoup de précipitation à *Sadâd*; ce que *Saado'ddawla* n'eut pas plutôt appris, qu'il fit marcher *Curubah* ou *Curuba*, Général de son pere, avec un corps de troupes vers cette place. *Curuba* ne fut pas long-tems sans se rendre maître de la personne d'*Abu Faras*, & le fit mourir. Il est vrai que *Ebn Khalûyah* rapporte ce fait d'une maniere un peu différente: il dit qu'*Abu Faras*, ayant formé le dessein de s'emparer d'*Emesse*, *Saado'ddawla* envoya contre lui avec une armée *Curuba*, qui avoit été Esclave de son pere. *Curuba*, continue cet Auteur, s'avança jusqu'à *Sadâd*, où *Abu Faras* l'attendoit, vainquit ce Prince en bataille rangée, & le tua avec un grand nombre de ses gens. Ce récit est cependant contraire à ce qu'*Elmacin* rapporte sur le sujet d'*Abu Faras*, après son retour de Constantinople, comme nous l'avons déja remarqué. Ce pauvre Prince étoit né l'an 320 de l'Hégire, desorte qu'il avoit à peine trente-sept ans à sa mort. Peu après mourut *Ali* fils de *Kidar Al Naisabûri*, de la Secte des *Sûfis*; le Calife *Mottaki* décéda aussi au mois de *Shaaban* à Bagdad, & fut enterré dans cette ville. *Al Kadi Shahabo'ddin* donne à entendre, qu'*Ahmed* fils de *Hasan* ne quitta entierement la Sicile qu'au commencement de cette année. Il paroît par *Abulfarage*, que les Grecs entrerent dans les Provinces Musulmanes, pénétrerent jusqu'à *Antioche*, & s'emparerent de cette ville, avant la fin de la campagne (*b*).

Les armées de Moezz font la conquête de l'Egypte & d'une partie de la Syrie.

L'armée de *Moezz Ledinillah*, sous les ordres de *Jawhar Al Kayed*, Renegat Grec & Esclave, s'empara de l'Egypte en l'année 358 de l'Hégire. *Moezz*, profitant des divisions qui regnoient parmi les Grands d'Egypte, qui ne s'accordoient point pour le choix d'un successeur de *Cafour*, envoya *Jawhar* avec une nombreuse armée, pour joindre ce riche pays aux autres Provinces de son Empire. *Jawhar* n'ayant point trouvé d'ennemi pour lui disputer le terrain, entra en Egypte le 17 du mois de *Shaaban*, selon *Abulfeda*, & marcha tout droit à *Mesr*; où *Abu Mohammed Abd'allah* fils de *Hosein Al Someisâti*, fameux Prédicateur, pria publiquement dans la vieille Mosquée, le 20 du même mois, pour *Moezz Ledinillah*, le Calife Fatimite. Le Général *Jawhar* jetta, au mois de *Ramadan*, les fondemens du *Caire* ou *Al Kâhirah* en Egypte, & ordonna aux soldats & aux Officiers de son armée de bâtir des maisons pour eux dans cette nouvelle ville. Il détacha ensuite *Jaafar* fils de *Fallaj*, avec un gros corps de troupes, contre *Hasan* fils d'*Abd'allah* fils de *Tagaj*, qui étoit campé à *Ramla* dans la Pa-

(*a*) *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, ubi sup. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 356. Vid. etiam *Carus.* Saracen. Rer. Epit. p. 104.

(*b*) *Ebn Khalûyah*, ap. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 357. ut & ipse *Abulfed* ibid. *Elmacin.* l. c. p. 223, 224. *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, ubi sup. *Abulfarag.* l. c. p. 314.

Section XLIII. *Histoire du Califat de* Moti Lillah.

Palestine, pour l'obliger à se soumettre au Calife d'Afrique. *Jaafar* exécuta ses ordres avec tant de courage, qu'il défit *Hasan*, fit un grand carnage de ses troupes, & l'envoya avec ses principaux Officiers prisonniers à *Moezz:* aussitôt après les habitans de *Ramla* lui ouvrirent leurs portes, & prêterent serment de fidélité au Calife Fatimite du Khairwan & d'Egypte. Les habitans de *Tabariyah* ou *Tibériade* suivirent leur exemple; mais ceux de Damas n'ayant pas voulu reconnoître le Calife Africain, *Jaafar* prit leur ville par force, en pilla une partie, & fit passer un grand nombre des habitans au fil de l'épée. Ils ne laisserent pas de se soulever quelque tems après, mais ils furent subjugués une seconde fois, & contraints de prêter serment à *Moezz:* après quoi on pria publiquement pour lui dans toutes les Mosquées de cette partie de la Syrie, & toutes les autres places fortes, qui avoient relevé de la famille d'*Akhshid*, se soumirent sans difficulté (*a*).

Mort de Nasero'ddawla.

La même année *Nasero'ddawla* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Hamdan*, le Taglabite, Prince ou Seigneur de *Mosul*, mourut dans le château de *Cawatsh*, dans lequel il étoit confiné depuis quelque tems. *Abulfeda* dit que ce Prince avoit trois enfans de sa femme *Fatime*, fille d'un Curde, nommé *Ahmed*, savoir, *Abu Taglab*, *Abu'l Baracat* & *Fatime*. Il avoit outre cela d'une autre femme un fils, nommé *Hamdan*, auquel il avoit donné les villes de *Rahaba* & de *Maredin*, qui étoit un Prince d'un grand courage. *Nasero'ddawla* avoit trouvé moyen de lui écrire, & de l'informer du mauvais traitement que lui avoient fait sa femme *Fatime*, & son fils *Abu Taglab*, qui l'avoient fait enfermer dans le château d'*Ardman*, comme nous l'avons rapporté; il le prioit en même tems de venir avec des troupes à son secours. Mais *Abu Taglab* & *Abu'l Baracat* ayant intercepté cette Lettre, le traiterent plus mal depuis qu'ils n'avoient fait, & à la fin le transférerent dans le château de *Cawatsh*, où il finit ses jours, dans le premier *Rabi* de cette année. *Hamdan* fut extrêmement irrité du procédé de ses freres, ce qui occasionna une longue & sanglante guerre entre les trois fils de *Nasero'ddawla*, dans laquelle *Abu'l Baracat* fut tué par *Hamdan*, lequel fut à la fin dépouillé de tous ses domaines par *Abu Taglab*. Quand ce Prince se vit victorieux il prit le titre de *Oddato'ddawla Al Gadhanfer*, c'est-à-dire *le Lion & le Défenseur de l'Etat*. Dès l'année précédente *Addo'ddawla* fils de *Rucno'ddawla* s'étoit emparé de la Province de *Kerman*, après la mort d'*Abu Ali Mohammed* fils d'*Elie* (*b*).

Les Grecs *ravagent la* Syrie.

Tandis que les Mahométans étoient ainsi aux prises entre eux, les Grecs firent une irruption en Syrie, & pénétrerent jusqu'à *Tripoli*. Ils prirent d'assaut le château d'*Arca*, & de-là marcherent à *Emesse*, que les habitans abandonnerent à leur approche. Ils n'y furent pas plutôt entrés, qu'ils la réduisirent en cendres, & prirent ensuite le chemin des côtes de la Province, où ils mirent tout à feu & à sang. Après avoir ainsi dévasté le Pays pendant deux mois, & abbattu les chaires de dix-huit Mosquées, ce qu'*A*-

(*a*) *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 358. *Elmacin*. Saracen. Hist. p. 227. *Abulfarag*. Hist. Dynast. p. 314, 315. *Ebn Shohnah*. *Al Makrizi*. *Al Kazwini*. Vid. etiam *Renaudot*, ubi sup.

(*b*) *Abulfed*. in Chron. ad ann. Hejir. 357.

qu'*Abulfeda* n'a pas manqué de relever, ils se retirerent chez eux, chargés du butin qu'ils avoient fait dans cette expédition (*a*).

SECTION XLIII. *Histoire du Califat de* Moti Lillah.

La même année *Curuba* chassa *Saado'ddawla* son Maître d'Alep, & s'en empara pour lui-même. *Saado'ddawla*, chassé ainsi de sa Capitale, se retira d'abord à *Mayyafarakin*, & de-là à *Hamah*, où il demeura quelque tems. Dans le même tems *Sabûr* fils d'*Abu Thaher*, Prince des *Karmates*, fut mis en prison par ses cousins germains, & y mourut vers le milieu du mois de *Ramadan*. *Al Kadi Shahabo'ddin* rapporte, qu'au mois de *Shaaban* Moezz envoya en Sicile *Abu'l Kasem* fils de *Hasan*, pour y commander en la place d'*Ahmed* son frere, & que le Calife déclara ce dernier Amiral de la flotte qu'il envoya cette année sur les côtes d'Egypte, pour seconder les opérations de l'armée de terre, & qu'*Ahmed* mourut à *Tripoli* peu après y être arrivé. Mais *Abulfeda* a mis ces événemens sous l'année suivante (*b*).

Curuba *chasse* Saado'ddawla *d'*Alep.

Les Grecs firent une nouvelle irruption en Syrie, l'an 359 de l'Hégire, prirent la ville d'*Antioche* d'assaut, la pillerent & massacrerent un grand nombre des habitans. De-là ils marcherent à *Alep*, qui n'étoit pas en état de se défendre, desorte que *Curuba* l'abandonna à leur approche & se retira dans le château. Après s'y être défendu quelque tems, il s'engagea à la fin à payer annuellement tribut aux Grecs, & leur donna des ôtages; ils s'en retournerent alors chez eux, & emporterent le butin qu'ils avoient fait. En ce tems-là le territoire d'Alep comprenoit les villes de *Hamah*, d'*Emesse*, de *Cafar Al Tha*, d'*Al Maarrah*, d'*Apamée*, de *Shaizar*, & plusieurs autres, situées entre celles-là (*c*).

Autre irruption des Grecs *en* Syrie.

Avant la fin de l'année, les Grecs entrerent aussi en Arménie, & attaquerent la ville de *Malazcard* ou *Malazcarde*, mais on ne dit pas avec quel succès. *Malazcarde* étoit une petite ville d'Arménie, dont les maisons étoient bâties de pierres noires, du tems d'*Abulfeda*. Elle avoit alors beaucoup de fontaines, mais point d'arbres, & étoit à deux ou trois journées environ d'*Arzen* ou *Arzen Al Rûm*, l'*Erzerum* des Modernes, & pas au-delà d'une ou deux journées de *Bedlis*, la *Bétlis* des Géographes Européens. En un mot, si nous en croyons *Abulfeda*, toutes les parties maritimes de la Syrie, aussi-bien que celles qui étoient le long de l'Euphrate, étoient exposées aux courses des Grecs, qui, selon les Historiens Mahométans eux-mêmes, les ravagerent sans opposition. Il n'est donc pas surprenant, que cet Auteur ait regardé la mort prématurée de l'Empereur *Nicéphore*, qui mourut cette année, si nous nous en rapportons à lui, comme un grand bonheur pour les Musulmans, qui depuis bien des années n'avoient pu résister à ses troupes victorieuses. Nous croyons cependant devoir remarquer, que le récit imparfait & peu exact que ce célebre Historien fait de la mort de l'Empereur *Nicéphore*, pour ne pas parler de plusieurs autres traits du même genre, que l'on rencontre assez souvent dans ses Annales, prouve qu'il avoit aussi peu les qualités requises pour écrire l'Histoire des Empereurs Chre-

Ils attaquent aussi Malazcard *en* Arménie.

(*a*) *Abulfed.* ubi sup.
(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 359. *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, ubi sup.
(*c*) *Abulfed.* l. c. Vid. etiam *Schultens*, Ind. Geogr. in Vit. Saladin.

Section XLIII. *Histoire du Califat de* Moti Lillah.

Chretiens, que les Ecrivains Grecs des derniers tems avoient celles qu'il falloit pour faire l'Histoire des Califes. Cette remarque ne doit pas surprendre, après ce que nous avons déja observé sur le même sujet dans la premiere partie de notre Ouvrage (*a*).

Autres événemens remarquables de l'année 359.

La même année, *Abu Taglab* fils de *Nasero'ddawla* assiégea *Harran*, & la prit par capitulation: il y laissa garnison sous les ordres d'*Al Barcaidic*, un de ses principaux Officiers, & s'en retourna à *Mosul*. Vers le même tems *Curuba* ordonna de prier publiquement pour *Saado'ddawla* dans les Mosquées d'*Alep* & d'*Emesse*; la derniere de ces villes étoit celle où ce Prince faisoit sa résidence. On prioit aussi dans ces villes, aussi-bien qu'à *Médine*, pour le Calife Fatimite *Moezz Ledinillah*; ce qui n'empêchoit pas que *Mohammed Al Musawi*, qui officioit en qualité d'*imâm* dans le district de *Médine*, ne nommât dans les prieres publiques *Moti* Calife de Bagdad. Pendant tous ces troubles le nom de ce dernier ne fut pourtant jamais supprimé dans les Mosquées de la Mecque. *Al Kadi Shababo'ddin* dit que *Moezz Ledinillah* écrivit cette année à *Abu'l Kasem*, qui commandoit en Sicile, pour lui témoigner la part qu'il prenoit à la mort de son frere *Ahmed*: dans cette Lettre il lui donnoit le titre d'*Emir*, & l'exhortoit à pousser, par toutes les voyes possibles, les conquetes des Musulmans dans ces quartiers-là, & d'y ajouter quelqu'une des Provinces voisines. Il l'exhortoit en même tems à ne pas prendre trop à cœur la mort de son frere, & l'assuroit qu'il regardoit le Gouvernement de la partie Musulmane de Sicile comme fort au-dessous de son mérite. Le dernier article, nonobstant l'autorité de *Shahâbo'ddin*, est rapporté à l'année suivante par *Abulfeda*; si c'est avec raison ou à tort, c'est ce que nous ne déciderons point. Ce qu'il y a de bien certain, c'est que le premier de ces Auteurs s'est extrêmement trompé, en plaçant dans cette année la guerre que se firent *Moezz* & *Abd'alrahman*, Seigneur ou Calife d'Andalousie, & dont nous avons parlé sous l'an 344. Car il est certain par le témoignage de *Roderic de Tolede*, d'*Abulfeda* & du *Tarikh Al Magreb*, qu'*Abd'alrahman* mourut en l'année 350 de l'Ere Mahométane. Dans le cours de l'an 359 moururent *Mohammed Ebn Dawd Al Dainawari*, communément nommé *Al Rakki*, célébre Docteur Sûfite, & *Al Kadi Abu'l Ola Ebn Mohammed Ebn Moharcb*, fameux *Fakih* de la Secte de *Shafeï*, & Théologien Musulman fort estimé (*b*).

Les principaux événemens de l'année 360.

Dans le mois de *Dhu'lkaada* de l'année 360 de l'Hégire, les *Karmates* assassinerent en pleine campagne *Jaafar* fils de *Fallaj*, Gouverneur de Damas pour le Calife Fatimite, & se saisirent ensuite de la ville. De-là ils marcherent à *Ramla*, où tous ceux qui avoient été attachés à la famille d'*Al Akhshid* vinrent les joindre. Etant ainsi renforcés ils s'avancerent sous la conduite de *Hasan* fils d'*Ahmed* & petit-fils de *Baharani*, leur Prince

(*a*) *Abulfed.* ubi sup. & in Geograph. *Schultens*, ubi sup.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hegir 359. & 336. *Al Kadi Shababo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, ubi sup. *Caruf.* l. c. p. 104. *Roderic. Tolet.* Hist. Arab. C. XXX. p. 25, 26. *Al Tarikh Al Magreb.* Vid. etiam *D'Herbelot*, l. c. p. 9.

Section XLIII. Histoire du Califat de Moti Lillah.

ce où leur Chef, vers l'Egypte; ils rencontrerent proche de *Ain Al Shems* ou *Shams*, l'ancienne *Héliopolis*, *Jawhar* à la tête de l'armée de *Moezz*, & bientôt il se donna un rude & sanglant combat. Au commencement de l'action les *Karmates* firent plier les troupes Africaines & Egyptiennes; mais n'étant pas assez soutenus, *Jawhar*, qui avoit rallié ses gens, les mit en déroute à la fin, & les rechassa, avec une très-grande perte de leur part, en Syrie. Vers ce tems-là *Mowayyado'ddawla* fils de *Rucno'ddawla* éleva à la Dignité de Visir *Abu'l Kasem* fils d'*Abbâd*, nommé communément *Al Saheb* ou le *Compagnon*. Cette année finirent leurs jours *Abu'l Kasem Soliman* fils d'*Ayûb Al Tabarani*, Auteur des trois Dictionnaires, que les Arabes appellent *Maajem*, qui mourut à *Ispahan* dans la cent & unieme année de son âge, & *Al Serrayo Al Raffa* celebre Poëte de *Mosul*, qui mourut à Bagdad (*a*).

Evénemens remarquables de l'année 361.

L'an 361 de l'Hégire, qui commença le 24 Octobre 971, les Grecs entrerent en Mésopotamie, ravagerent tout le pays jusqu'à *Edesse* & *Nasibin* & aux environs de ces deux villes, les Mahométans ayant abandonné leurs maisons pour se sauver à Bagdad. Les cris & les gémissemens de ces infortunés étant parvenus aux oreilles de *Bakhtiyar*, l'*Emir Al Omra*, il alla trouver le Calife, à qui il demanda une somme d'argent, afin de faire marcher les troupes pour chasser l'ennemi des frontieres. Mais le Calife lui répondit, qu'étant dépouillé de son autorité & de ses revenus, il manquoit presque lui-même du nécessaire, & qu'il n'avoit point d'argent à donner; il ajouta qu'il préféreroit la condition d'homme privé à celle de Calife sur un pied aussi désagréable que l'étoit celui où il se trouvoit. Mais *Bakhtiyar*, qui étoit absolument livré à ses plaisirs, & qui ne faisoit même que revenir de la chasse, lui dit d'un ton menaçant, que tout cela n'étoit que pure chicane & vain prétexte, & qu'il feroit beaucoup mieux de condescendre aux demandes de la Milice de bonne grace que par force. Ce discours effraya tellement le Calife, qu'il fit vendre les meubles de son Palais, dont il ne retira cependant que la médiocre somme de quarante-mille drachmes, qu'il remit à *Bakhtiyar*, lequel la dissipa honteusement, sans en employer une seule drachme au service de l'Etat; ce qui donna lieu à un trait satirique, qui courut alors à Bagdad: *Bakhtiyar a mis le Calife à l'amende*. Au commencement du mois de *Dhu'lkaada*, Moezz Ledinillah, Calife Fatimite, partit (*) de Mahadie pour l'Egypte, avec sa famille

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 360. *Golii* not. ad *Alfragan.* p. 157.

(*) Selon *Ebn Shohnah* (1) ce Prince entra en Egypte l'an 360 de l'Hégire; quoique *Abulfeda* (2) *Abulfarage* (3) & *Elmacin* (4) placent cet événement en l'année 362. *Ebn Shohnah* écrit aussi que *Moezz* fit fondre tout son or & tout son argent en lingots ou masses de la grosseur d'une meule de moulin, dont chacune faisoit la charge d'un chameau, & le transporta ainsi en Egypte. Ce même Auteur ajoute que *Moezz*, après avoit fait supprimer le nom du Calife Moti dans les Mosquées, y fit publier le sien non seulement en Egypte, mais encore dans la Syrie & dans l'Arabie, même jusques dans la ville de Médine,

(1) *Ebn Shohnah.*
(2) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 361.
(3) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 314, 315.
(4) *Elmacin.* Saracen. Hist. L. III. C. 4 p. 227.

Section XLIII. *Histoire du Califat de* Moti Lillah.

mille & tous ses trésors; il avoit fait fondre tout son or & son argent en lingots ou masses de la grosseur d'une meule de moulin, qu'il fit transporter sur des chameaux. Ce Prince laissa pour commander à *Khairwan* & aux Provinces qui en dépendoient *Joseph* fils de *Zeir* & petit-fils de *Nenedz*, le Sanhagien, surnommé *Belkin*, qui s'étoit distingué à son service; *Abd'allah* fils de *Yokhlef Al Catâmi* demeura aussi à *Tripoli*, en qualité de Gouverneur; & *Abu'l Kasem* fils de *Hasan* continua à être Emir de Sicile. *Moezz* étoit accompagné de *Mohammed* fils de *Hani*, Poëte Arabe d'Andalousie, qui fut assassiné brusquement, par une main inconnue, à *Barka*. Il avoit le génie vrayement Poëtique, mais poussoit la flatterie à l'excès; faisant de *Moezz* une espece de Divinité, & lui donnant des titres qui n'appartiennent qu'à Dieu seul; ce qui le fit regarder comme un Apostat, causa beaucoup de scandale parmi les Musulmans, & occasionna vraisemblablement sa fin tragique. Vers ce tems-là *Al Mansûr* fils de *Nûh*, le Samanide, Souverain du Khorasan, & *Rucno'ddawla Al Hasan* fils de *Bûiya*, firent la paix ensemble, dont une des principales conditions fut que *Rucno'ddawla* payeroit annuellement à *Al Mansûr* cent-cinquante-mille dinars; & qu'en considération de cette somme, qui seroit regardée comme une dot, *Al Mansûr* épouseroit la fille d'*Adado'ddawla* fils de *Rucno'ddawla*. Avant

ne, la seule ville de la Mecque ayant refusé de le reconnoître. Cependant environ deux ans après, *Jawhar* contraignit les Egyptiens de renoncer à l'obéissance de *Moti*, & l'on commença à entendre le nom de deux Califes dans le Service Public, celui de *Moti*, successeur légitime des Abbassides, & celui de *Moezz*, prétendu successeur de la famille d'Ali, qui avoit usurpé le titre de *Fatimite*. Ce dernier, pour mieux persuader ses peuples de la vérité de ce qu'il disoit de l'origine de sa famille & de son droit au Califat, voulut & ordonna que l'on ajoutât à la publication de la Priere solemnelle les paroles suivantes. *Vive Ali, dont toutes les actions ont été louables*, & qu'on la commençât par cette formule, *au nom de Dieu très-miséricordieux*, qui se trouve à la tête de tous les Chapitres de l'Alcoran, si l'on en excepte le neuvieme. Les Mahométans appellent cette formule solemnelle *Bismillah*, & commencent par-là toutes leurs prieres, & même tout ce qu'ils font. Ce Schisme de deux Califes dans le Mahométisme dura depuis le tems dont il s'agit ici, jusqu'en l'an 567 de l'Hégire, que *Salaho'ddin* fils d'*Ayûb*, Général de *Nûro'ddin Mahmûd Ebn Zenki* Sultan de Syrie, de Mésopotamie & d'Egypte, abolit le Califat des *Fatimites* & rétablit celui des *Abbassides*, en reconnoissant *Mostadi Al Mostanjed*, qui résidoit à Bagdad, pour le seul légitime & véritable Calife, & souverain *Imâm* ou Pontife des Musulmans (1). L'Historien *Al Nowairi*, *Noweiri*, ou *Nûeiri*, rapporte que *Moezz Ledinillah*, après avoir regné vingt ans dans l'Afrique, partit de la ville de *Mansûria*, que son pere avoit fait bâtir, & passa en l'Isle de *Sardaigne*, l'an 361 de l'Hégire, laissant les Provinces d'Afrique à gouverner à *Joseph* fils de *Zeir* & petit-fils de *Mened* ou *Menedz*, le *Sanhagien*, comme nous le rapportons. L'année suivante, continue le même Auteur, il fit voile vers *Tripoli* en Afrique, & de-là se rendit à *Alexandrie*, que *Jawhar* son Général avoit prise peu de tems auparavant. Il alla ensuite à *Mesr* ou *Al Fostât*, où il fit supprimer dans les Prieres publiques le nom du Calife *Moti*, & fit continuer la construction de la nouvelle ville, que *Jowhar* avoit commencée sous l'ascendant de *Mars*, & lui donna le nom d'*Al Kahirah*, c'est-à-dire, *la victorieuse*, qui est le titre que les Astronomes Arabes donnent à la Planete de *Mars*. Mais le Lecteur trouvera de plus grands détails sur tout cela dans notre Histoire des Califes Fatimites d'Egypte, à laquelle ils appartiennent proprement (2).

(1) *Abulfed.* l. c. & alibi. *Elmacin.* ubi sup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moezz Ledinillah*, p. 595.

(2) *Al Nowairi*. Vid. etiam *D'Herbelot*, ubi sup.

Section XLIII. *Histoire du Califat de* Moti Lillah.

vant la fin de cette année, *Abu Taglab* fils de *Nasero'ddawla* se rendit maître de la ville de *Maredin*, d'un vaste arsenal bien pourvu d'armes & de tous les trésors de son frere *Hamdan*, qui s'y trouvoient, que le Gouverneur de la place lui livra par trahison (*a*).

Evenemens de l'année 362.

Au commencement du mois de *Shuaban* de l'an 362 de l'Hégire, qui commença le 12 d'Octobre 972, *Moezz* arriva à Alexandrie; les principaux d'Egypte allerent au devant de lui, & le reçurent avec toutes les marques de la plus parfaite soumission & du plus profond respect. Il fit son entrée au Caire le 15 du mois de *Ramadan*. Vers ce même tems les Grecs s'emparerent de *Nasibin*, ravagerent le territoire de *Mayyafarakin*, & coururent toute la Province de *Diyar Rabia*. *Abu Taglab*, en ayant eu avis, envoya *Hebat'allah* son frere, avec une nombreuse armée, contre eux. Ce Général marcha droit à *Amide*, où il fut joint par *Hazármard*, un des Capitaines d'*Abu'l Hij'a* fils de *Hamdan*, & Gouverneur de cette place pour *Abu Taglab*. Après cette jonction, *Hebat'allah* attaqua les Grecs, qui étoient campés dans le voisinage d'Amide, avec tant de furie, qu'il les mit en déroute, en fit un grand massacre, délivra tous les Musulmans qui étoient tombés entre leurs mains, & fit le Général Grec & un grand nombre de ses gens prisonniers. Les Grecs étoient fort supérieurs pour le nombre, mais *Hebat'allah* les surprit dans un endroit fort reserré, où leur Cavalerie ne pouvoit agir, desorte qu'il les fit plier bientôt, & les obligea à tourner promptement le dos. *Habat'allah* envoya le Général Grec chargé de chaînes à son frere *Abu Taglab*, qui le fit mettre en prison, où il demeura jusqu'à sa mort, qui arriva dans le dernier *Jomada* de l'année suivante. Il mourut d'un mal, dont sa prison fut vraisemblablement la cause, & auquel tout l'Art des Médecins, qu'*Abu Taglab* lui envoya, ne put remédier. La bataille, dont nous venons de parler, se donna vers la fin du mois de *Ramadan*, & nettoya entierement les Provinces Musulmanes de Grecs, pour le reste de la campagne. Avant la fin de cette année, *Azzo'ddawla*, ou, comme l'appelle aussi *Abulfeda*, *Bakhtiyar*, Emir Al Omra, nomma pour son Visir *Mohammed* fils de *Baktib*, homme de basse naissance, qui étoit né à *Cawatsh*; ce qui, selon l'Historien que nous venons de citer, causa de l'éloignement entre ce Ministre & les Chefs de la Milice Turque & Deylamite (*b*).

Moti abdique le Califat.

L'année suivante, la 363 de l'Hégire, qui commença le 2 d'Octobre 973, *Azzo'ddawla*, qui étoit alors dans la Province d'*Ahwaz*, traita les troupes Turques, qui l'y avoient suivi, avec beaucoup de rigueur, pour reprimer l'insolence qu'ils avoient fait paroître en plusieurs occasions, & pour y rétablir la discipline; ensuite il se rendit à *Waset*, en s'en retournant à Bagdad. Cette conduite irrita tellement un Turc nommé *Sabektekin*, qui avoit

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann Hejir. 361. *Abulfarag.* l. c. p. 315. *Ebn Shohnah. Al Kazwini. D'Herbelot*, art. *Moezz Ledinillah*, p. 595. *Renaudot*, ubi sup. p. 353, 354.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 362. *Elmacin.* l. c. p. 227, 228. *Abulfarag.* ubi sup. *Ebn Shohnah. Al Kazwini. Al Nowairi. Renaudot*, ubi sup. Vid. etiam Not. MSS. ad *Abulfarag* p. 315. Ap. *Swintonum.* A.M. Oxoniens. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. ubi sup.

SECTION XLIII. *Histoire du Califat de* Moti Lillah.

avoit été Chambellan de *Moezzo'ddawla*, & avoit refusé de suivre *Azzo'ddawla* dans l'*Ahwaz*, qu'il se révolta contre lui assembla toutes la Milice Turque à Bagdad, & prit les mesures nécessaires pour lui, disputer l'entrée de cette Capitale. *Sabektekin* avoit d'ailleurs des sujets de ressentiment particuliers, l'*Emir Al Omra* ayant fait confisquer toutes les villes & les terres qui relevoient de lui, & qu'il regardoit comme son bien. Cette révolte donna lieu à diverses rencontres entre les troupes de *Sabektekin* & les Deylamites, qui, aussi-bien que la populace de Bagdad, reconnoissoient encore les ordres d'*Azzo'ddawla*; ces derniers furent à la fin défaits, & *Sabektekin*, s'étant rendu maître de Bagdad, pilla le Palais d'*Azzo'ddawla*. Le Calife Moti étoit hors d'état de faire intervenir son autorité dans cette querelle, une paralysie, dont il étoit attaqué depuis long-tems, & qui lui avoit ôté presque entierement l'usage de la parole & celui de ses membres, le rendoit absolument incapable du Gouvernement: en vain voulut-il cacher ses infirmités à *Sabcktekin*, dès qu'il se vit maître de Bagdad il obligea Moti de se démettre du Califat en faveur de son fils *Tai* ou *Tay Lillah*; qui fut proclamé Calife vers le milieu du mois *Dhu'lkaada*. Moti mourut à *Dair Al Akûl* en 364, un peu plus de deux mois après sa déposition. Il n'eut que le titre de Calife, ayant été dépouillé de toute autorité par la famille de *Bûiya*, qui possédoit la Perse & l'Irak, & il jouit de ce titre vingt-neuf ans & cinq mois; il étoit âgé de soixante-trois environ, quand il mourut: c'étoit un Prince doux & affable, modéré dans la dispute, pacifique, honnête, droit, charitable, & très-régulier à tous les devoirs de sa Religion. *Sharif Al Edrisi*, que quelques-uns nomment *le Géographe de Nubie*, place *Dair Al Akûl* ou *Akûla*, où Moti finit ses jours, sur un des bords de l'Euphrate, à cinq stations de Bagdad; *Abulfeda* & *Elmacin* nomment cette ville *Dair Al Akûl*; *Bar Hebræus* dit que c'est *Cûfa*; mais, selon *Abulfeda*, elle en étoit différente, & située dans le voisinage de Bagdad, environ à dix parasanges de *Madain*, sur le Tigre; ce qu'*Elmacin* semble confirmer. *Bar Hebræus* & les autres Ecrivains Syriens l'appellent *Akûla*, & ils nous apprennent que le Prélat, qui portoit par distinction le titre d'*Evêque des Arabes*, y résidoit ordinairement. Pour l'intelligence de cette circonstance, il faut observer que les *Jacobites*, de la Secte desquels les Arabes Chretiens étoient généralement, avoient deux Evêques, qui relevoient de leur *Mafrien* ou *Métropolitain d'Orient*, dont l'un, sous le nom d'*Evêque des Arabes*, faisoit sa résidence à *Akûla*, & l'autre, qui portoit le titre d'*Evêque des Arabes Scénites*, de la Tribu de *Thaalab*, de *Hira*, ou *Hirta*, ainsi que les Syriens l'appellent, demeuroit dans cette ville. Le mot de *Dair* signifie un Monastere, un Couvent, une Maison Religieuse, chez les Ecrivains Arabes; il signifie aussi très-souvent parmi les Arabes modernes un village, ou une petite ville. Quelques Historiens Chretiens, qu'*Elmacin* a suivis, nous apprennent qu'*Abu Mina* fut établi Patriarche des *Jacobites* à Alexandrie, l'an 350 de l'Hégire, la dix-septieme du Califat de Moti (a).

SEC-

(a) *Elmacin.* l. c. p. 228, 230. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 363. *Abulfarag.* ubi sup. *Ebn Shohnah. Khondemir. Sharif Al Edrisi. Greg. Bar Hebræus*, ap. *Assemann* Biblioth.

SECTION XLIV.

Histoire du Califat de Tay Lillah. XLIV. *Calife.*

Tay Lillah, dont le vrai nom étoit ou *Abu'l Fadl Abd'alcarim*, ou *Abubecre Abd'alcarim*, fut reconnu Calife le jour même que *Sabektekin* avoit engagé ou contraint Moti son pere de renoncer à sa Dignité titulaire : il fut installé le 13 du mois *Dhu'lkaada*, âgé, selon *Elmacin*, de quarante-sept ou cinquante ans; & en ce cas-là son pere devoit être bien jeune, quand il vint au monde. Le même Historien dit que sa mere s'appelloit *Aini*, mais il ne nous apprend point si elle étoit femme ou concubine de Moti. Aussi-tôt que *Tay* fut sur le Trône il nomma *Sabektekin*, qui l'y avoit placé, à la haute Dignité d'*Emir Al Omra*. Il n'eut cependant, non plus que son prédécesseur, que le simple titre d'Empereur ou de Commandeur des Fideles, toute l'autorité étant entre les mains de l'*Emir Al Omra* (*a*).

Section XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

Tay Lillah *monte sur le Trône, après l'abdication de* Moti.

Les *Karmates*, nonobstant l'échec qu'ils avoient reçu, firent cette année une seconde irruption en Egypte, & pénétrerent jusqu'à *Mesr*; mais ils furent encore défaits avec grand carnage, & obligés de s'enfuir dans le territoire d'*Al Katif* & d'*Al Ahsa*, d'où ils étoient venus. Un corps de dix-mille chevaux les poursuivit chaudement jusqu'à ce qu'ils eussent atteint leurs frontieres, desorte que l'Egypte & la Syrie en furent pleinement purgées. *Moezz* envoya ensuite *Thalem* fils de *Mawhûb Al Okaïli*, un de ses Capitaines, à la tête d'un puissant corps à *Damas*, pour tenir les habitans séditieux de cette ville en respect. Mais nonobstant les forces dont il étoit soutenu, les Damascéniens haïssoient son Gouvernement à un tel point, que pendant près d'un an ils lui causerent bien de la peine & de l'embarras, & durant tous ces mouvemens une partie de la ville fut réduite en cendres. Les habitans de la Mecque & de Médine continuerent à prier publiquement pour Moezz Ledinillah, & demeurerent fideles à ce Calife Fatimite (*b*).

Les Karmates *sont battus par les troupes de* Moezz.

Dans le même tems les Turcs, sous les ordres de *Sabektekin*, marcherent à *Wâset*, où *Bakhtiyar*, autrement *Azzo'ddawla*, faisoit alors sa résidence : leur dessein étoit de se venger des injustices qu'il leur avoit faites pendant son administration. *Sabektekin* mena avec lui Moti & Tay, pour attirer les Musulmans dans son parti. Mais le premier mourut à *Dair Al Akûl*, comme nous l'avons déja dit, & *Sabektekin* le suivit d'abord; on transporta leurs corps à Bagdad, où ils furent enterrés. Les Turcs élurent pour leur Général, en la place de *Sabektekin*, un de leurs principaux Chefs, nommé *Al Aftekin*, & continuerent leur route pour *Wâset*. *Sabektekin* mou-

Les Turcs *assiégent* Wâset.

blioth. Orient. T. II. p. 319, ut & ipse *Assemann* ibid. & in Dissert. de Monophys. *Abulfarag.* in Chron. Syriac. MS. *Abulfed.* in Descrip. Irac. *D'Herbelot*, art. *Mothi*, p. 645. & art. *Thai Billah*, p. 1018, 1019. Vid. etiam *Renaudot*, l. c. p. 351.

(*a*) *Elmacin.* ubi sup. p. 231. *Abulfarag.* l. c. p. 317. *Abulfed.* ubi sup. *Khondemir*, *D'Herbelot*, ubi sup.

(*b*) *Abulfed.* l. c. *Abulfarag.* ubi sup. p. 318.

Section XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

mourut d'une diarrhée, le 24 du mois de *Moharram*, l'an 364 de l'Hégire, après avoir été *Emir Al Omra*, ou Premier-Ministre de Tay, deux mois & treize jours. *Al Aftekin Al Sharâbi*, qui lui succéda dans le commandement des troupes Turques, avoit servi, de même que *Sabektekin*, sous *Moezzo'ddawla*, & s'étoit distingué en diverses occasions, ce qui le mit en si grand crédit parmi ses compatriotes, qu'ils le choisirent pour Chef après la mort de *Sabektekin*. Aussi-tôt après avoir pris le commandement, il marcha à Wâset, investit la ville, & poussa le siége pendant cinquante jours avec une vigueur extraordinaire. Comme les gens d'*Azzo'ddawla* avoient toujours été repoussés dans les sorties qu'ils avoient faites, & qu'ils avoient eu constamment du dessous dans les attaques, que d'ailleurs les munitions commençoient à manquer, ce Général sentit qu'il ne pouvoit résister seul à *Al Aftekin*; desorte qu'il dépêcha couriers sous couriers en Perse à son cousin germain *Adado'ddowla*, pour l'informer de l'extrémité où il se trouvoit, & pour lui demander du secours; en lui marquant qu'il aimoit mieux se soumettre à un parent & à un ami, qu'à un étranger & à un ennemi de sa famille. *Adado'ddawla*, sensible à sa peine, marcha avec toutes ses forces en diligence à son secours; comme on le verra par le récit de ce qui se passa l'année suivante, à laquelle *Elmacin* a rapporté ces événemens (*a*).

Particularités touchant Thâbet *fils de* Senan, *&* Afrihi *fils d'*Adi, *qui fleurissoient vers le tems dont il s'agit ici.*

Observons ici que le *Tarikh*, ou Histoire de *Thâbet* fils de *Senan* & petit-fils de *Thâbet* fils de *Korra*, si célebre parmi les Mahométans, qui commençoit à l'an 375, ou selon *Abulfarage* à l'an 290 de l'Hégire, finit à cette année 363. Ce *Thâbet* fils de *Senan* étoit un fameux Médecin, à qui l'on avoit confié le soin de l'Hôpital de Bagdad. *Abulfarage* parle de son Histoire comme d'un Ouvrage excellent, dans lequel on trouve quantité de faits remarquables, que l'on chercheroit vainement ailleurs. *Heldl*, son neveu, & non son fils, comme le dit Mr. *D'Herbelot*, qui étoit aussi habile Médecin, Historien & Philosophe, l'a continuée. *Abulfeda* fait mourir *Thâbet* fils de *Senan* l'an 365 de l'Hégire, mais *Abulfarage* place sa mort en 363. *Afrihi* fils d'*Adi*, fils de *Hamid* fils de *Zacharie Al Tecriti*, célebre Dialecticien, qui passa une grande partie de sa vie à Bagdad, étoit contemporain de *Thâbet*. Ce Savant étoit souvent employé à copier des Ouvrages de Littérature. Il écrivoit d'un caractere fort beau & lisible, & si vîte, qu'en vingt-quatre heures de tems il écrivoit cent feuillets. Il laissa des versions & des explications d'anciens Auteurs, outre plusieurs autres Ouvrages fort estimés. Il avoit étudie la Logique sous le fameux *Abu Naser Mohammed Ebn Mohammed Ebn Tarkhan Al Farâbi*, dont nous avons déja eu occasion de parler. Nous ajouterons à ce que nous en avons dit, que *Al Farâbi*, que les Mahométans regardoient comme le Prince des Philosophes & le Phénix de son Siecle, étudia d'abord la Philosophie à Bagdad sous *Yahya* ou *Johanna* fils de *Jaballad*, & qu'il surpassa tous ses condisciples; qu'il fut très-supérieur à *Abu Bashar Matta* fils de *Yûnes*, son se-

(*a*) *Abulfed.* ubi sup. *Elmacin.* l. c. p. 232. *Abulfarag.* ubi sup. *Ebn Shohnah. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 1018, 1019.

second Maître, dans toutes les Sciences auxquelles il s'appliqua; que ses Ouvrages de Logique, de Médecine, de Métaphysique & de Politique l'ont rendu & le rendront célebre dans tous les siecles; & enfin qu'il entendoit mieux la Philosophie Aristotélicienne que le fameux *Al Kendi*, & qu'il a corrigé bien des choses dans les Ecrits de ce dernier & dans ceux d'autres Auteurs. *Afrihi* fils d'*Adi*, Chretien Jacobite, mourut au mois d'*Ab* ou d'*Août* de l'an 1285 de Seleucus, vers la fin de l'année 363 de l'Hégire, âgé d'environ quatre-vingt & un ans, & fut enterré à Bagdad (*a*).

Section XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

Adado'ddawla *s'empare de* Bagdad.

L'an 364 de l'Hégire, qui commença le 21 de Septembre 974, *Adado'ddawla*, gagné par les sollicitations réitérées d'*Azzo'ddawla*, entra dans l'Irak à la tête des troupes Persanes, & s'avança jusques dans le voisinage de *Wâset*. Sur la nouvelle de son approche *Al Aftekin* leva le siége, & se retira avec les Turcs à Bagdad. Mais en y arrivant, il trouva cette ville occupée par *Abu Taglab* fils de *Nasero'ddawla*, qu'*Azzo'ddawla* avoit appellé à son secours: ce Prince s'étoit emparé de la Place & du Palais de l'*Emir Al Omra*, & avoit obligé tous les Ordres à reconnoître son autorité. *Al Aftekin*, qui avoit avec lui le Calife Tay, somma *Abu Taglab*, au nom de ce Prince, de lui rendre cette Capitale; & comme on n'obéit pas d'abord à la sommation, les Turcs l'attaquerent le sabre à la main, & l'emporterent sans grande perte. En attendant *Adado'ddawla*, ayant contraint les Turcs de lever le siége de Wafet, joignit *Azzo'ddawla*, & après cette jonction les poursuivit à Bagdad. Arrivé devant la ville, il investit cette partie qui est sur le bord oriental du Tigre, & *Azzo'ddawla* se campa devant l'autre. Les Turcs, se voyant sur le point d'être enfermés se retirerent, pour éviter les calamités d'un siége: l'armée combinée d'*Adado'ddawla* & d'*Azzo'ddawla* les suivit, & les atteignit à *Dair Al Akúl*; on en vint aux mains, le combat fut opiniâtre & sanglant, & la perte très-considérable de part & d'autre; cependant les Turcs furent enfin forcés de plier & d'abandonner le champ de bataille aux vainqueurs, qui se rendirent maîtres de la personne du Calife, & entrerent en triomphe dans Bagdad. La bataille se donna le 14 du premier *Jomada*, & les Princes Buides se mirent immédiatement après en possession de la Capitale; mais le Calife Tay ne retourna pas dans son Palais avant le 8 du mois *Rajeb*, qu'*Adado'ddawla* se prosterna devant lui & eut l'honneur de lui baiser la main. Les troupes Persanes s'emparerent du camp des Turcs après la victoire, & observerent une exacte discipline dans la ville de Bagdad; mais celle d'*Azzo'ddawla* se mutinerent pour leur paye, traiterent leur Général avec le dernier mépris, & commirent des désordres. Comme *Azzo'ddawla* manquoit d'argent pour les appaiser, *Adado'ddawla* lui conseilla de se démettre du commandement & de s'enfermer dans sa maison, afin que lui avec ses troupes Persanes fût mieux en état de les faires rentrer dans le devoir. Mais dès qu'*Azzo'ddawla* eut congédié ses Officiers, se fut déclaré incapable du Gou-

(*a*) *Abulfed.* ubi sup. & in Chron. ad ann. Hejir. 365. *Abulfarag.* l. c. p. 316, 317. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Helal Ben Thabet Ben Senan*, p. 446. & art. *Thabet Ben Senan Ben Thabet*, p. 1015.

Section XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

Gouvernement, & eut renoncé dans toutes les formes en présence de témoins à ses prétentions à la Charge d'*Emir Al Omra*, *Adado'ddawla* le fit arrêter le 26 du second *Jomada* avec ses freres, à un magnifique festin, auquel il les avoit invités, & les envoya perfidement en prison. Ensuite, pour s'assurer l'Autorité Souveraine à Bagdad, il caressa beaucoup le Calife Tay, en affectant une entiere soumission pour lui; il augmenta les revenus de ce Prince, lui fournit non seulement de grosses sommes pour son usage, mais des meubles superbes pour son Palais, & convenables au rang qu'il occupoit (*a*).

Il abandonne ensuite cette Capitale.

Mais nonobstant le respect qu'il affectoit pour le Calife, & son procédé honnête & engageant envers ce Prince, il ne jouit pas longtems du pouvoir qu'il avoit injustement acquis. Car *Marzapan* ou *Marzaban* fils d'*Azzo'ddawla* & Gouverneur de Basra, ayant appris ce qui étoit arrivé à son pere à Bagdad, écrivit à *Rucno'ddawla* pere d'*Adado'ddawla*, & lui manda ce qui venoit de se passer. Cette Lettre causa tant de colere & de chagrin à ce Prince, qu'il se jetta d'abord par terre comme un furieux, & ensuite par des jeûnes immodérés & le trouble que lui causerent ces désagréables nouvelles, il contracta un dérangement, qui auroit pu avoir de fâcheuses suites, si *Adado'ddawla* n'y avoit remédié en changeant de conduite. Il reprocha aussi à son fils, dans les termes les plus durs, l'injustice de son procédé, & le menaça de tout son ressentiment, s'il ne rétablissoit *Azzo'ddawla* dans la Charge dont il l'avoit si injustement dépouillé. *Adado'ddawla* proposa, pour appaiser son pere, de céder à son cousin quelques-unes des terres qu'il possédoit en Perse, en équivalent de celles qu'il avoit usurpées dans l'Irak. Mais cette proposition fut si peu du goût de *Rucno'ddawla*, qu'il fut sur le point de tailler en pieces le Ministre qui la lui fit; il le renvoya à son fils, & le chargea de lui dire, que s'il n'obéissoit promptement à ses ordres, il viendroit lui-même à la tête d'une armée à Bagdad, & rétabliroit *Azzo'ddawla* dans sa Dignité. *Abu'l Fathi* fils d'*Amid*, second Ambassadeur d'*Adado'ddawla* ne fut pas mieux reçu. *Rucno'ddawla* lui fit une réponse fort dure, & qui marquoit assez que sa colere n'étoit nullement calmée. *Adado'ddawla*, voyant que son pere vouloit absolument être obéi, relâcha *Azzo'ddawla* sans délai, le remit à la tête des Conseils du Calife, & se retira en Perse: mais avant que de partir de Bagdad, il obligea *Tay* & *Azzo'ddawla* de promettre par serment, qu'ils ne contreviendroient jamais à ses ordres, ni à ceux de *Rucno'ddawla* son pere. *Abulfeda* met son départ dans le mois de *Shawal* de cette année (*b*).

Ce qui arriva à Al Aftekin *après qu'il eut quitté* Bagdad.

Pendant que tout cela se passoit, *Al Aftekin*, après avoir été chassé de Bagdad, passa à la tête de ses Turcs en Syrie, & s'empara d'Emesse: delà il marcha à Damas, dont les habitans le reçurent à bras ouverts. Dès qu'il fut entré dans la ville, il leur aida à chasser un Eunuque nommé *Zaban* ou *Zabban*, qui en étoit Gouverneur pour Moez; après quoi ils ne firent

(*a*) *Elmacin.* Saracen. Hist. p. 232, 233. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 364. *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 318. *Khondemir.* *D'Herbelot*, art. *Azzedoulat*, p. 154, 155.

(*b*) *Elmacin.* *Abulfed.* & *Abulfarag.* ubi sup.

firent plus publier le nom de ce Prince dans les Prieres publiques. Moezz étant mort l'année suivante, *Aziz Billah*, son fils & son successeur, envoya une puissante armée en Syrie, sous les ordres du Général *Jawhar*, qui assiégea Damas, & l'attaqua si vigoureusement, qu'elle seroit tombée entre ses mains, si un corps de Karmates n'étoit venu promptement à son secours. *Jawhar* jugea à propos de lever le siége à leur approche, parce-qu'il ne pouvoit pas leur faire tête & repousser en même tems les Damascéniens, qui faisoient continuellement des sorties. Les *Karmates*, ayant été joints par les Turcs & les Damascéniens, poursuivirent *Jawhar*, & l'atteignirent d'abord à *Ramla*, & ensuite à *Ascalon*, où ils lui présenterent la bataille; mais ce Général évita d'en venir à une action, ayant perdu la plus grande partie de ses soldats par la disette des vivres. Il se trouva cependant bientôt réduit aux dernieres extrémités, & obtint avec bien de la peine d'*Al Aftekin*, qui commandoit l'armée combinée, moyennant une grosse somme, la liberté de retourner en Egypte. Lorsqu'il fut arrivé à *Mesr*, il persuada à *Aziz* de marcher en personne contre *Al Aftekin*, qui étoit maître de la meilleure partie de la Syrie. Ce Prince s'avança donc, sans tarder, à la tête d'une formidable armée contre les Rebelles & les joignit à *Ramla*, où après un combat opiniâtre il les défit totalement, en fit passer un grand nombre au fil de l'épée, & fit presque tout le reste prisonnier. *Al Aftekin* trouva cependant le moyen d'échapper; mais *Aziz* ayant promis cent-mille dinars à quiconque lui livreroit ce Général en vie, *Mafraj* fils de *Dayfal*, Arabe de la Tribu de *Tay*, son intime ami, avec lequel il s'étoit sauvé, tenté par la grandeur de la recompense, l'amena vivant au Calife Fatimite; mais ce Prince, bien loin de le maltraiter, lui fit présent d'une fort belle tente, de quantité d'habits magnifiques, de beaucoup de meubles d'un prix presque inestimable, relâcha tous les prisonniers Turcs, qui avoient combattu sous lui, & l'emmena à *Mesr*, où il finit ses jours dans l'opulence (*a*).

Section XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

Al Kadi Shababo'ddin rapporte qu'*Abu'l Kasem* fils de *Hasan*, Emir de Sicile, entreprit cette année une expédition contre les Chretiens de cette Isle, soumit *Messine*, *Catane* & plusieurs autres places considérables, & ravagea le pays d'une horrible maniere. Non content de cela, il pilla les côtes de la *Calabre*, & pénétra même dans l'intérieur de la Province; après quoi ses troupes s'en retournerent chargées de prisonniers & de butin. Vers le même tems, *Rucno'ddawla* fils de *Búya*, qui étoit fort âgé, assigna à *Adado'ddawla* son fils ainé, *la Perse*, l'*Arjan* & le *Kerman*; à *Mowayyado'ddawla* son second fils, *Ray* & *Ispahan*; & à *Fakhro'ddawla*, le troisieme, *Deinawar* & *Hamadan*; il les obligea en même tems à s'engager par serment de se secourir les uns les autres, & d'agir de concert en toute occasion. *Elmacin* dit qu'avant la fin de l'année le Calife Tay épousa *Sahraban* fille de *Moezzo'ddawla*, à laquelle il promit un douaire de cent-mille dinars (*b*).

Autres événemens de cette année.

La

(*a*) *Abulfed.* ubi sup. *Elmacin.* l. c. p. 233.

(*b*) *Al Kadi Shababo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, in Hist. cui tit. *Asmodf. Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 365. *Elmacin.* ubi sup.

SECTION XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

Irruption des Grecs *en* Syrie.

La même année, si nous nous en rapportons à *Elmacin*, les Grecs sous la conduite de l'Empereur *Zimiscès* firent une incursion en Syrie, prirent Emesse & Baalbec, & marcherent ensuite à Damas. Mais *Al Aftekin* s'étant avancé contre eux avec une bonne armée, *Zimiscès* tourna du côté de Sidon, obligea les habitans de cette ville de lui payer une grosse contribution, & alla ensuite camper devant Tripoli, qu'il assiégea pendant plus de quarante jours: ce fut pendant ce tems-là, si nous en croyons l'Historien, que *Basile* & *Constantin* le firent empoisonner, ce qui l'obligea de se retirer tout languissant & malade à *Antioche*. Mais les habitans n'ayant pas voulu le recevoir, il fit couper tous leurs arbres & reprit le chemin de Constantinople, mais un Historien Grec nous apprend qu'il mourut avant que d'y arriver. Après le départ de ce Prince, *Antioche* se rendit à un corps de troupes qu'il avoit laissé pour continuer le siége; mais elle retourna bientôt à ses anciens maîtres, comme il paroît clairement par quelques Historiens Orientaux. Observons en finissant, que le nombre des Turcs qui se retirerent avec *Al Aftekin* de Bagdad à Damas, ne passoit pas trois-cens, & qu'*Elmacin* appelle *Ayariens* les troupes Africaines que Moezz avoit laissées dans cette derniere place (*a*).

Mort de Moezz *auquel* Aziz *son fils succede.*

Le 11 ou le 17 du premier *Rabi* de l'année 365 de l'Hégire, qui commença le 10 Septembre 975, mourut *Moezz Ledinillah*, le Conquérant de la Syrie & de l'Egypte, après avoir regné dans le Khairwan vingt-trois ans, quatre mois & quelques jours, & environ trois ans en Egypte. Il étoit né à Mahadie, Capitale du Khairwan, le 11 du mois de *Ramadan* de l'an 319 de l'Hégire, desorte qu'il mourut dans sa quarante-sixieme année. Il étoit fort entêté de l'Astrologie, & n'entreprenoit jamais rien d'important sans consulter ceux qui se vantoient d'être habiles dans cet Art; ce qui n'empêche point que les Historiens Mahométans ne le dépeignent comme un Prince vertueux & savant. Il étoit sur-tout en réputation pour sa libéralité, son amour de la justice, & sa vie réguliere, aussi-bien que pour l'affection qu'il portoit à ses sujets, qu'il gouvernoit avec beaucoup de douceur & de modération. Son fils *Aziz Billah'*, qui lui succéda, nâquit à Mahadie le 24 de *Moharram* de l'an 342 ou 344 de l'Hégire, les Historiens Arabes n'étant pas parfaitement d'accord là-dessus, selon *Elmacin*. Les habitans de la Mecque prierent publiquement pour la santé, la conservation & la prospérité de ce Prince (*b*).

Abu'l Kasem *Emir de* Sicile *continue ses ravages dans la Calabre.*

La même année *Abu'l Kasem*, Emir de Sicile, continua à ravager la Calabre, où il ruina plusieurs villes & villages, & mit une grande partie de la Province à feu & à sang. Ses troupes enleverent aux Calabrois une si grande quantité de bestiaux, qu'ils ne purent les transporter en Sicile, desorte qu'avant que de s'embarquer ils en égorgerent la plus grande partie, par ordre de l'Emir, dans un lieu qui s'appelloit encore du tems d'*Al Kadi Shahabo'ddin*, la *Boucherie des Bœufs*. L'Historien que nous venons de ci-

(*a*) *Elmacin.* ubi sup. *Joann. Curopalat.* in Zimisc.

(*b*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 318. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 365. *Elmacin.* l. c. p. 233, 234. *Al Makrizi. Ebn Shohnah. Renaudot.* Hist. Patriarch. Alex. Jacobit. p. 372.

citer, ajoute qu'*Abu'l Kasem* continua tous les ans à dévaster la Calabre, & à y faire d'incroyables dommages jusqu'à l'année 371 de l'Hégire, qui répond à la derniere partie de l'an de notre Seigneur 981, & à la premiere de l'an 982 (*a*).

Section XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

Il paroît par *Elmacin*, que cette année les affaires d'*Aziz* furent fort embrouillées en Egypte, quoiqu'il eût fait *Jawhar*, qui étoit un homme de grande capacité, son Premier Ministre. Cet Historien donne clairement à entendre, qu'il se donna plusieurs batailles dans le voisinage de *Mesr* ou *Al Fostât*, & que le Calife Fatimite fut étroitement assiégé dans cette Capitale. Mais à la fin le siége fut levé, & *Aziz* triompha de tous ses ennemis, vraisemblablement par la conduite & la dextérité de *Jawhar*, aussibien que par la valeur de ses soldats. Comme le *Noir* étoit la couleur des Califes Orientaux Abbassides, le *Blanc* étoit celle des Califes Fatimites. *Moezz* l'avoit fait prendre à ses sujets au-lieu de l'autre, & ce fut celle qu'on porta constamment pendant le regne d'*Aziz*, & c'est encore aujourd'hui celle de la plupart des Africains & des Arabes. Selon *Elmacin* l'Empereur *Zimiscès* mourut dans cette année. Le partage que nous avons dit que *Rucno'ddawla* fit de ses vastes Etats entre ses trois fils, y appartient aussi plutôt qu'à la précédente (*b*).

Aziz *triomphe de tous ses ennemis en* Egypte.

Abubecre Mohammed Ebn Ali Ebn Ismaël Al Caffal Al Shâshi mourut cette année, selon *Abulfeda*; quoique d'autres Auteurs placent sa mort, les uns en l'année 366, & les autres en 336. Il étoit natif de *Shash*, ville considérable de la Transoxiane ou Mawara'lnahr, dans le territoire de Samarcande, proche du *Sihon* ou *Sir*, le *Jaxartes* des Anciens, & située sur une riviere qui porte aussi le nom de *Shash*. Le territoire de cette ville s'étend depuis *Nûbakht* jusqu'à *Fargana*; *Al Berjendi* la place dans le Turquestan, & dit qu'elle est arrosée de deux rivieres, dont l'une porte le nom de *Shash*. *Ahmed Al Kâteb* & un autre Auteur Oriental nous apprennent qu'elle étoit environ à quatre journées de *Khojende* & à cinq de *Fargana* ou *Andukand*. On l'appelle aujourd'hui *Tashkunt*; c'étoit autrefois une belle ville, mais c'est peu de chose à présent, ayant été ruinée & rebâtie plusieurs fois. C'est cependant le lieu où fait sa résidence pendant l'Hiver le Khan des *Kassats*, qui possede la partie orientale du Turquestan. *Arabshah*, dans son Histoire de *Timur Bek*, dit que ce Prince étoit né à *Khoja Ilgar*, village du territoire de *Shash*; mais c'est dequoi d'autres Auteurs ne conviennent pas, si nous en croyons Mr. *D'Herbelot*. Pour revenir à *Abubecre Mohammed*, qui fut surnommé *Al Shashi* du lieu de sa naissance, c'étoit le plus célebre *Fakih* de la Secte de *Shafeï* de son siecle, au moins dans la Transoxiane. Il avoit voyagé pour acquérir des connoissances dans la Syrie, l'Arabie & l'Irak. *Ebn Soraih* avoit été son Maître pour la Jurisprudence, & *Mohammed* fils de *Jorair Al Tabari* & d'autres, qui ne lui cédoient en rien, lui avoient enseigné la Théologie Traditionnaire; & lui-même forma

Mort d'Abubecre Mohammed Ebn Ali, Ebn Ismaël Al Caffal Al Shâshi.

(*a*) *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, ubi sup. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 336.

(*b*) *Elmacin.* l. c. p. 234, 235. *Renaudot*, ubi sup. Vid. etiam. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 366.

SECTION XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

ma à cette Science *Al Hakem* fils de *Mandah* & plusieurs autres jeunes gens, qui y devinrent fort habiles. *Abubecre* Mohammed *Al Shashi* eut un fils nommé *Al Kasem*, Auteur de l'Ouvrage intitulé *Al Tacrib*, ce qui signifie, *de l'approche de Dieu*, qui étoit devenu fort rare, même du tems d'*Abulfeda*, il y a plus de 400 ans. Il ne faut pas le confondre, selon le même Auteur, avec un autre Ouvrage qui porte le même titre, bien plus commun & dont *Solaim Al Râzi* est l'Auteur. Celui d'*Al Kasem* a été cité par les Auteurs de l'*Al Nahayah*, de l'*Al Wasith*, de l'*Al Basith*, & par *Ghazali*, qui nomme l'Auteur *Abu'l Kasem*, ce qui est certainement une méprise, puisqu'il s'appelloit simplement *Al Kasem*. *Abulfeda*, dans le récit qu'il fait de ce qui se passa en l'année 507 de l'Hégire, parle d'un autre *Abubecre Mohammed Al Shashi*, Auteur de deux Ouvrages, intitulés *Al Omdah* & *Al Mostath-hari*, & vraisemblablement de plusieurs autres. Notre *Abubecre Al Shashi* a écrit un Livre, qui a pour titre *Adab Al Kadi*, des qualités d'un Juge selon les principes de *Shafeï*; mais on ne nous apprend rien des autres Ouvrages qui sont sortis de sa plume (*a*).

Mort de Rucno'ddawla Al Hasan *fils de* Bûiya.

Au mois de *Moharram* de l'année suivante, 366 de l'Hégire, qui commença le 30 d'Août 976, *Rucno'ddawla Al Hasan* fils de *Bûiya* mourut, après avoir regné quarante-quatre ans, un mois & neuf jours, & âgé de plus de soixante-dix ans. C'étoit un Prince qui avoit de grandes qualités, chéri de tous ceux qui avoient eu le bonheur de vivre sous sa domination, & respecté dans tous les Pays Musulmans, ensorte que sa mort fut regardée par tous ceux de sa Religion, comme une perte générale. Après sa mort, *Adado'ddawla* donna bientôt l'essor à sa haine pour *Azzo'ddawla* son cousin, qu'il avoit été obligé de cacher tant que son pere avoit vécu. Il fit les préparatifs nécessaires pour envahir l'Irak, & entra avec une puissante armée dans l'*Ahwaz*. *Azzo'ddawla* y vint à sa rencontre à la tête des forces du Calife, qui l'accompagnoit en personne, aussi-bien que le Visir *Ali* fils d'*Abu Thaher*; mais il fut défait, perdit beaucoup de monde, & se vit obligé de se sauver à Wâset. *Adado'ddawla* pilla son camp, qu'il avoit honteusement abandonné, & envoya un gros détachement pour se saisir de Basra & de son territoire; ce qui ne fut pas difficile, *Azzo'ddawla* n'y ayant point laissé de troupes pour s'opposer aux Persans. La saison étant fort avancée, & *Azzo'ddawla* s'étant renfermé avec tout ce qu'il avoit pu rassembler de forces dans Bagdad, la campagne se termina par la réduction de Basra & de ses dépendances (*b*).

Sabektekin *est fait Gouverneur de* Gaznah.

Abulfeda rapporte que cette année *Sabektekin*, Turc de naissance, qui avoit été esclave d'*Abu Ishak* fils d'*Alptekin*, & étoit devenu depuis Général des troupes de *Nûh* fils de *Mansûr* dans le Khorasan, devint par la mort de son Maître Gouverneur de *Gaznah*, Capitale du *Zablestan*; poste dans le-

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 365. & alib. *D'Herbelot*, art. *Schafcki*, p. 779. & alib. *Abulfed.* Descript. Chowarasm. p. 65, 66, 72. *Al Berjendi*. *Ahmed Al Khateb*. & Aut. *Al Lebab.* ap. *Abulfed.* l. c. *Ahmed Ebn Arabshah*, in Hist. Timur Bek. Vid. etiam *Abu'l Ghazi Bahad*, p. 569. *D'Herbelot*, l. c.

(*b*) *Elmacin.* ubi sup. p. 235. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 366. *Abulfarag.* l. c. *Ebn Shohnah*. *D'Herbelot*, art. *Adhad Eddoulat*, p. 58.

lequel *Núh* le confirma avec de grandes marques de distinction. Il paroît cependant par *Khondemir*, qu'il succéda à *Alptekin* lui-même, & non à son fils *Abu Ishak*, dans le Gouvernement de *Gaznah;* qu'il avoit été esclave du premier & non du second, & que son Maître découvrant en lui de belles qualités & de grands talens, le fit son héritier. L'Historien Persan ajoute que les troupes de cette Province, qui étoient entierement à sa dévotion, le reconnurent pour Général après la mort d'*Alptekin* en 365, & non en 366, comme le dit *Abulfeda.* Quoi qu'il en soit, il fit dans la suite une grande figure dans l'Orient, porta ses armes dans l'Indostan, contraignit plusieurs *Rajas* (*) ou Princes de cette vaste contrée d'embrasser le Mahométisme, & de changer leurs Temples en Mosquées; il annexa aussi *Casdar* & *Bost*, dans le Ségistan, aux pays de sa domination, comme on le verra plus en détail dans la suite de cette Histoire (*a*).

Section XLIV. Histoire du Califat de Tay Lillah.

Vers le milieu du mois de *Shawal* de cette annee mourut à *Bokhara*, selon *Abulfeda*, *Manśúr* fils de *Núh* & petit-fils de *Naser* fils d'*Ahmed*, le Samanide, Prince ou Souverain du Khorasan & de la Transoxiane; & *Núh* son fils, âgé de treize ans, lui succéda. Mais si nous en croyons *Ebn Shobnah*, l'Emir Yahya fils d'*Abd'ollatif Al Kazwini*, Auteur du *Lebtarikh*, la mort de *Manśúr* & l'avénement de *Núh* à la Couronne arriverent l'année précédente. Cette année mourut aussi *Al Kadi Al Mondar* fils de *Sa'id Al Balluthi*, premier Juge d'Andalousie, Imâm, Fakih, Prédicateur & Poëte, homme d'une rare probité, & d'un grand mérite (*b*).

Mort de Manśúr *fils de* Nûh *le* Samanide.

Vers ce tems-là, *Adado'ddawla* déposa *Abu'l Fathi* fils d'*Amid*, Visir de son pere, & le priva d'un œil avec un fer rouge, dans le tems qu'il se croyoit en sûreté, & à couvert de toute disgrace. Il passa la nuit qui précéda sa chûte, à se divertir avec ses amis, à qui il donna un magnifique festin, où l'on servit en vaisselle d'or, & où l'on but dans des verres d'un travail exquis; les plus rares parfums n'y furent pas épargnés; en un mot tout y fut du dernier goût & de la plus grande magnificence, & ce Ministre

Autres événemens de l'année 366.

(*a*) *Abulfed.* ubi sup. *Nassir Al Tusi*, in Tab. Long. & Latit. Civit. &c. p. 117. Edit. Hudson, Oxon. 1711. *Ulugh Beig*, in Tab. Long. & Latit. Civitat. &c. p. 119. Oxon. 1711. *Khondemir. D'Herbelot*, art. *Sebekteghin*, p. 792, 793. & pass.

(*b*) *Abulfed.* ubi sup. *Abulfarag.* l. c. p. 318. *Ebn Shobnah. Al Emir Yahya Ebn Abdo'llatif Al Kazwini*. in Lebtarikh. Vid. etiam *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 553, 678.

(*) Selon Mr. *Fraser*, le mot de *Rajah* signifie proprement en Langue Indienne un *Prince.* Mr. *D'Herbelot* nous apprend qu'on doit écrire *Rai*, & que l'on appelle ainsi aux Indes un Roi ou un Prince idolâtre de cette nation. Il ajoute que les Persans les appellent au plurier *Raïan*, & les Voyageurs Européens *Raïas* & *Ragias:* ce dernier nom, prononcé à la Françoise, approche fort du *Rajas* de Mr. *Fraser*, si ce n'est le même. Les Indiens mettent généralement le nom propre avant ce titre, comme *Seva Rajah*, *Sahou Raja*, sans parler d'une infinité d'autres exemples, qu'il seroit aisé de produire. C'est delà que vient le mot de *Raïpour* ou *Rajahpour*, qui signifie la Ville Royale & Capitale, où quelque Prince Indien fait sa résidence (1).

(1) *Fraser*, Hist. of Nadir Shah, p. 22 23, 33. Lond. 1742. *D'Herbelot* Biblioth. Orient art. *Rai*, p. 708. [Les Voyageurs François nomment les Princes de l'Indostan *Rajas*, de même que Mr. *Fraser*, & non *Ragias*, comme on peut le voir dans les Voyages de MM. *Bernier* & *Thevenot*, pour n'en pas citer d'autres. Rem. du Trad.]

SECTION XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

niſtre ſe livra ſans bornes à ſon luxe & au plaiſir, ſans ſoupçonner le moins du monde le revers de fortune qu'il éprouva le lendemain. *Abulfeda* nous apprend qu'*Abu'l Kaſem*, Emir de Sicile, fit cette année une deſcente en Italie, pénétra dans la Baſſe Lombardie, autrement la Campanie, dans le Duché de Benevent, & dans les Provinces voiſines, où ſes troupes enleverent un très-grand nombre de bœufs, qu'il fit égorger dans l'endroit même où il étoit campé; auquel, dit cet Hiſtorien, on donna par cette raiſon le nom de *Manakh Al Bacri*, la *Boucherie des Bœufs*; nom qu'il conſervoit encore dans le tems qu'*Abulfeda* écrivoit ſon Hiſtoire Univerſelle. Cette circonſtance des bœufs égorgés donne lieu de croire qu'il s'agit de la même expédition, que *Al Kadi Shababo'ddin* rapporte ſous l'année précédente; nous ne déciderons point auquel des deux Hiſtoriens on doit s'en tenir pour le tems précis. On dit que dans le cours de cette année mourut à *Ramla Haken* ou *Al Hakem* fils d'*Ahmed* & petit-fils d'*Abu Sa'id*, Général des *Karmates*, qui s'étoit vu maître d'une partie de la Syrie, & étoit entré en Egypte, d'où il avoit été chaſſé avec grande perte (*a*).

Mort de Hakem *fils d'*Abd'alrahman, *Souverain d'*Andalouſie.

Cette même année décéda auſſi *Hakem* fils d'*Abd'alrahman Al Naſer*, de la famille des Ommiades, & Souverain d'Andalouſie, après avoir regné, ſous le nom de *Montaſer* ou *Montaſar* quinze ans & cinq mois, & âgé de ſoixante-trois ans & ſept mois. C'eſt ce que nous apprenons d'*Abulfeda*, avec lequel *Roderic de Tolede* eſt d'accord pour l'eſſentiel, quoiqu'il ne ſoit pas d'accord avec lui-même en ce qu'il rapporte du regne de ce Prince. Car d'abord il dit qu'il regna ſeize ans & deux mois, & tout de ſuite il ajoute qu'il mourut dans la ſoixante-quatrieme année de ſon âge & dans la ſeizieme de ſon regne. On dit que *Hakem* entendoit très-bien le Droit, l'Hiſtoire & pluſieurs autres Sciences, deſorte qu'il pouvoit tenir ſa place parmi les Savans. *Hesham* ſon fils lui ſuccéda ſous le titre d'*Al Mowayyad Billah*: comme il n'avoit que dix ans, *Abu Amer Mohammed* fils d'*Abd'allah Al Moaferi*, ſon *Hajeb* ou Chambellan, gouverna le Royaume de Cordoue ou d'Andalouſie pour lui. Cet *Abu Amer* étoit iſſu de la Tribu de *Moafer*, établie originairement dans l'Arabie Heureuſe, d'où il avoit le ſurnom de *Moaferi*, & il prit auſſi celui de *Al Manſûr* ou *Almanſor*. Il gouverna avec un pouvoir abſolu, ne permettant à perſonne d'approcher du jeune Prince, qui n'étoit que Calife ou Souverain titulaire des Provinces Muſulmanes d'Eſpagne. Comme *Abu Amer* n'étoit redevable de ſon élevation qu'à ſon mérite, le peuple en fut très-ſatisfait, quoique pluſieurs Grands aſpiraſſent à la place qu'il rempliſſoit ſi dignement. Il étoit né à *Thorash* ou *Torres*, & avoit fait ſes études à Cordoue, où il avoit fait de grands progrès en diverſes parties des Sciences: auſſi ſe déclara-t-il protecteur des Gens de Lettres, qui ſe rendoient de toutes parts dans ſon Palais, comme dans l'Académie la plus fameuſe & la plus floriſſante. Il favoriſoit encore & encourageoit tous ceux qui excelloient dans les Arts mécha-

(*a*) *Abulfed.* & *Elmacin.* ubi ſup. *Al Kadi Shababo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, l. c. *Caruſ.* in Præfat. p. 4. Vid. etiam *Abulfed.* ad ann. Hejir. 336. & *Renaudot*, ubi ſup. p. 372, 373.

Section XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

chaniques, & s'étoient diſtingués par leur ſupériorité ſur les autres dans les Connoiſſances utiles; deſorte que les Muſulmans regardoient ſa régence comme une bénédiction du Ciel. Il ne ſe rendit pas moins célebre par ſa valeur & par ſa capacité dans l'Art militaire, ayant fait au-delà de cinquante irruptions ſur les terres voiſines des *Francs*, dont pluſieurs eurent un fort heureux ſuccès. Mais la plus mémorable de ſes expéditions fut celle où il remporta une victoire complette ſur *Garcie* fils de *Sanche* Roi des *Francs*, & fit ce Prince lui-même priſonnier, dans le ſecond *Rabi* de l'an 385 de l'Hégire, qui correſpond à peu près à l'an 995 de J. C. C'eſt une choſe remarquable, que le jour même qu'*Almanſor* remporta cette victoire ſignalée, & que *Garcie* tomba entre les mains des Mahométans, un Poëte d'Andalouſie, nommé *Sa'id* fils de *Haſan*, envoya à ce Général un Cerf, auquel il avoit donné le nom de *Garcie*, avec une corde au cou, & des vers à la louange d'*Almanſor*, dont *Abulfeda* en a conſervé trois; & cet Hiſtorien regarde cet incident comme un effet immédiat du décret de la Providence Divine. *Almanſor* ayant une fois ravagé les frontieres de Caſtille, il renferma un corps de Chretiens dans un défilé des montagnes, où il pouvoit aiſément les obliger à ſe rendre en les affamant; mais par une clémence toute particuliere il leur laiſſa la liberté de ſe retirer, dans le tems qu'ils étoient prêts à périr de faim. *Roderic de Tolede* renvoye, pour le détail de ces expéditions d'*Almanſor* contre les Chretiens, à ſon *Hiſtoire des Goths*, dans laquelle, dit-il, il en a traité plus au long. Selon cet Hiſtorien, *Almanſor* ne devint *Hajeb* ou Chambellan de *Heſham* qu'en l'année 367 de l'Hégire, quoiqu'*Abulfeda* ſemble donner à entendre qu'il ſe mit en poſſeſſion de cette Charge, d'abord après l'avénement de ce jeune Prince à la Couronne. Ses grands exploits contre les *Francs* le rendirent ſi cher aux Mahométans d'Eſpagne, qu'ils lui offrirent pluſieurs fois la Couronne de Cordoue, qu'il refuſa toujours avec beaucoup de droiture. Il mourut, ſelon *Roderic*, en l'année 393 de l'Hégire, & eut pour ſucceſſeur dans ſa Charge ſon fils *Abd'almalec*, qui, étant entré dans le Royaume de Léon l'année ſuivante, fut battu par les Chretiens, & n'entreprit plus rien contre eux depuis ce tems-là. Les ſujets de *Heſham* furent cependant aſſez contens de ſon adminiſtration; il mourut l'an 400 de l'Hégire, & *Abd'alrahman* ſon frere fut nommé *Hajeb* ou Chambellan & Premier-Miniſtre de *Heſham*. Ce Miniſtre s'abandonna entierement au vin & aux femmes, & força ſon Maître de le déclarer ſon ſucceſſeur, ce qui irrita à un tel point les ſujets de ce Prince, qu'ils aſſaſſinerent *Abd'alrahman*, environ quatre mois & demi après qu'il eut été élevé au Miniſtere. Quoique *Roderic de Tolede* faſſe mourir *Almanſor* en 393, *Abulfeda* rapporte qu'il gouverna ſous *Heſham* juſqu'en l'année 396 (*); mais il ne nous apprend point, quoiqu'il

(*) Nous avons déduit ceci des *Annales Moſlemici Abilfedæ*, publiées par Mr. *Reiske*. Mais ou *Abulfeda*, ou ſon Traducteur, ou l'Imprimeur, n'eſt pas ici d'accord avec lui-même. Dans une autre page de ſa Verſion Mr. *Reiske* fait mourir *Almanſor* l'an 393 de l'Hégire, conformément au récit de *Roderic de Tolede*. La contradiction eſt palpable, mais nous ne pouvons décider à qui il faut l'imputer (1).

(1) *Abulfed.* Annal. Moſlem. &c. p. 297 & 318. Lipſiæ 1754.

Section XLIV, *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

qu'il le promette, de quelle maniere le grand poste qu'il avoit occupé si long-tems, devint vacant (*a*).

Autres évènemens arrivés dans cette année.

Saado'ddawla Sharif Abu'l Maali, fils du fameux *Saifo'ddawla*, retourna dans le cours de cette année 366 à Alep, d'où il avoit été chassé par *Curuba*, un des esclaves de son pere. Il s'étoit retiré d'abord à *Mayyafarakin*, ensuite à *Hamah* & de-là à *Emesse*, qu'il fut obligé d'abandonner à l'approche des Grecs, qui saccagerent & ruinerent en grande partie cette ville. Elle fut cependant bientôt rétablie dans son premier état par *Maraktash*, qui avoit eté aussi esclave de *Saifo'ddawla*, & s'étoit emparé du château de *Borzayyah*. Ce Général passa avec un corps de troupes dans le parti de *Saado'ddawla*, ce qui n'augmenta pas peu les forces de ce Prince. Dans le même tems *Bacjur*, un des esclaves de *Curuba*, qui l'avoit fait Gouverneur du château d'Alep, se saisit de son Maître, & le tint en prison dans le château. Cette action anima tellement les habitans d'Alep, qu'ils envoyerent à *Saado'ddawla*, pour implorer sa protection, & pour le solliciter de les délivrer de la tyrannie de *Bacjur*, qui avoit usurpé la Souveraineté de leur ville. La premiere chose que *Saado'ddawla* fit, après etre arrivé à Alep, ce fut de promettre à *Bacjur* & à tous ses partisans, non seulement une entiere amnistie, mais aussi de lui donner le Gouvernement d'Emesse, s'il vouloit le reconnoître pour son Souverain. *Bacjur* accepta d'abord le parti, & fit entrer *Saado'ddawla* & ses troupes dans le château, dont ce Prince se vit ainsi le maître. Vers ce tems-là mourut *Bahastân* fils de *Washmakin*, & *Fanus* son frere lui succéda dans la Souveraineté du Giorgian & du Tabrestan. *Elmacin* appelle le premier de ces Princes *Hasbûl.* Alors arriva aussi la mort de *Joseph* fils de *Hasan Al Jannabi*, Prince des *Karmates* & de *Hajr*, qui étoit né l'an 280 de l'Hégire. Après son décès les *Karmates* changerent leur forme de Gouvernement, & commirent l'administration des affaires à six grands Officiers, qu'ils honorerent du titre de Seigneurs ou de Régens. Nous renvoyons ceux qui souhaitteront de connoître plus particulierement cette Nation ou cette Secte, à *Al Nowari*, dans le troisieme volume de son Histoire, où ils trouveront dequoi se satisfaire sur cet article, comme sur plusieurs autres, auxquels les bornes de notre Ouvrage ne nous permettent pas de nous arrêter (*b*).

Adado'ddawla *fait mourir* Azzo'ddawla & *son Visir.*

En l'année 367 de l'Hégire, qui commença le 12 d'Août 977, *Adado'ddawla* parut à la tête d'une puissante armée devant Bagdad. Mais avant que d'en former le siége, il offrit à *Azzo'ddawla* la liberté de se retirer en tel lieu qu'il voudroit choisir, à la réserve de *Mosul*, & de lui céder même quelques-uns de ses domaines, pourvu qu'il quittât d'abord l'Irak. Il lui envoya aussi un habit ou manteau, non tant comme une marque de considération, que pour lui faire sentir qu'il étoit dans sa dépendance. *Azzo'ddawla* ne laissa pas de le mettre, & de partir de l'Irak dans le dessein de se rendre le plutôt possible en Syrie. Aussitôt qu'il eut quitté la Capitale

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 366. *Roderic Tolet.* Hist. Arab. C. XXX. & XXXI. p. 25, 26.

(*b*) *Abulfed.* ubi sup. *Al Nowairi. D'Herbelot* Biblioth. Orient. art. *Carmath*, p. 256-258.

tale *Adado'ddawla* y entra, & fit publier ſon nom dans les Prieres publiques, ce qui ne s'étoit jamais fait; & fit battre le tambour devant ſon Palais, ce qui étoit une autre nouveauté. Il ordonna auſſi que l'on fît mourir *Ebn Bakib*, ou, comme l'appelle *Elmacin*, *Ali* fils d'*Abu Thaher*, Viſir d'*Azzo'ddawla*, & fit pendre ſon corps à un gibet dreſſé pour cela: ce fut à cette occaſion que le Poëte *Abu'l Haſan Al Anbari* fit de beaux vers à la louange de cet infortuné Miniſtre, dont quelques-uns nous ont été conſervés par *Abulfeda* & par *Elmacin*. Le Calife Tay ſe vit donc dans la néceſſité de déclarer Adado'ddawla *Emir Al Omra*, de lui donner deux Etendards, & de ſe remettre avec ſa famille entre ſes mains. *Azzo'ddawla* cependant ſe rendit à *Haditha*, où il trouva *Hamdan* fils de *Naſero'ddawla*, qui ſe trouvoit réduit au même état que lui, ayant été dépouillé des terres que ſon pere lui avoit aſſignées par *Abu Taglab*. Les deux Princes exilés, après avoir conféré enſemble, réſolurent de marcher avec les troupes qu'ils avoient aſſemblées à *Moſul*, & de forcer *Abu Taglab* de reſtituer à ſon frere *Hamdan* les places qu'il lui avoit ſi injuſtement enlevées. *Abu Taglab*, ayant appris leurs deſſeins, offrit de ſe joindre avec toutes ſes forces à *Azzo'ddawla*, de marcher tout droit à Bagdad avec lui pour en chaſſer *Adado'ddawla*, & de le rétablir dans ſa premiere Dignité, moyennant qu'il lui livrât ſon frere *Hamdan*. *Azzo'ddawla* accepta d'abord le parti, & envoya *Hamdan* chargé de chaînes à *Abu Taglab*, qui vint auſſitôt le joindre avec vingt-mille hommes. Après cette jonction ces deux Princes marcherent vers Bagdad; *Adado'ddawla*, qui mena avec lui le Calife, vint au devant d'eux, & les rencontra dans le voiſinage de *Tacrit*. Après divers mouvemens, par leſquels les Généraux de l'un & de l'autre parti firent briller leur habileté, on en vint à une action générale, le 18 du mois de *Shawal*, dans un lieu nommé *Caſr Al Jaſſi*, c'eſt-à-dire *le Château de craye*, & la victoire ſe déclara contre *Azzo'ddawla* & *Abu Taglab*, qui furent entierement défaits. Le premier tomba entre les mains de ſon ennemi, qui le fit mourir; mais le ſecond ſe ſauva à *Mayyafarakin*, d'où *Abu'l Wafi*, qu'*Adado'ddawla* avoit détaché pour le pourſuivre, le chaſſa, & il ſe retira à *Bedlis*. Ne ſe croyant pas en ſûreté dans cette ville, il s'enfuit ſur les terres des Chretiens, où un parti des troupes du Calife, qui le pourſuivoit, l'attaqua; mais à ce coup il eut le deſſus, & mit ſes ennemis en déroute; il s'avança enſuite vers *Hiſn Ziyâd*, ou le *Château de Ziyad*, qui du tems d'*Abulfeda* portoit le nom de *Khort Bart*, c'eſt-à-dire, *quarta Parthica*, la *quatrieme Partique*, c'eſt-à-dire la quatrieme Légion Parthique; une Légion de ce nom ayant eu vraiſemblablement ſon quartier en cet endroit-là, dans le déclin de l'Empire Romain. Si cette conjecture eſt fondée, nous avons lieu de croire que dans de certains tems les Romains donnerent à quatre de leurs Légions le nom de *Parthiques*, ce qui n'a peut-être pas encore auſſi clairement été prouvé, ſoit par le témoignage de quelque bon Auteur, ſoit par des monumens anciens autentiques. De *Hiſn Ziyad*, *Abu Taglab* ſe retira à Amide, où il demeura quelque tems. Après la mort d'*Azzo'ddawla* on lui coupa la tête, que l'on porta à

SECTION XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay, Lillah.

SECTION XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

Adado'ddawla, lequel, dit-on, en la voyant porta son mouchoir à ses yeux, & ne put s'empêcher de verser des larmes. *Azzo'ddawla* étoit âgé de trente-six ans, & avoit exercé la Charge d'*Emir Al Omra*, selon *Elmacin*, onze ans & quelques mois. C'étoit un Prince judicieux & brave, & d'une force si extraordinaire, que, si nous en croyons l'Historien que nous venons de citer, il renversoit facilement un taureau, & que sa chasse ordinaire étoit celle des lions, qu'il ne redoutoit point (*a*).

Autres événemens de l'année 367.

Au mois de *Dhu'lkaada* de la même année, *Bardas Sclerus*, qui s'étoit fait proclamer Empereur en Mésopotamie, défit auprès d'*Amorium* Bardas Phocas, que *Basile* avoit rappellé de son exil & mis à la tête de ses armées; il périt beaucoup de monde des deux côtés. Après l'action finie *Sclerus* envoya *Abd'allah Al Montaser*, un de ses Officiers, pour commander à Antioche. Mais peu après qu'il s'y fut rendu, un Evêque nommé *Agabius*, qui avoit demeuré quelque tems à Alep, eut l'adresse de l'engager à quitter le parti de *Sclerus*, & à se déclarer pour l'Empereur. Antioche se soumit à ce Prince, & *Agabius* fut élevé sur le Siége Patriarchal de cette ville, selon les vœux unanimes des habitans. *Sclerus*, ayant appris ce qui s'étoit passé à Antioche, y envoya un certain *Bahram* avec des troupes, pour ramener les habitans sous son obéissance. Mais ayant refusé de le recevoir dans la ville, *Bahram* l'assiégea pendant quelque tems, pilla les environs, & enleva une grande quantité de bétail. Dans le même tems *Sclerus* envoya un Ambassadeur, chargé de magnifiques présens, à *Adado'ddawla* à Bagdad, pour lui demander du secours contre l'Empereur; le Prince Bûide lui promit un corps de ses meilleures troupes, pour le mettre en état de faire tête à celles de l'Empereur. Le fameux *Ephrem Syrus*, que les Arabes appellent *Efrahâm Al Sorayai Ebn Zara'a*, fut établi Patriarche des Jacobites à Alexandrie, & il occupa ce Siége trois ans & demi. On prétend qu'il fut empoisonné par la méchanceté d'*Abu'l Sarûr*, Chretien de marque qui avoit un Emploi dans le *Diwan*, parceque ce Prélat l'avoit souvent censuré & à la fin excommunié, à cause qu'il entretenoit des concubines. On le punit de son crime en lui coupant une main, & peu après il mourut, ou, comme le donne à entendre *Elmacin*, on le fit mourir, peine dont un attentat aussi odieux que le sien le rendoit bien digne. *Ephrem* étoit un Prélat d'un grand mérite, qui donnoit tout son revenu aux Pauvres & à son Eglise; il abolit la Simonie, & étoit d'une piété distinguée, & fort régulier à tous ses exercices de Dévotion. *Severe* fils de *Makfa*, Evêque d'*Al Ashmûnin*, étoit son contemporain. Le Siége Jacobite d'Alexandrie resta vacant pendant six mois après sa mort, & *Philothée* lui succéda enfin, qui siégea vingt-quatre ans & sept mois. Ce nouveau Patriarche étoit avare & voluptueux, il permit la Simonie, & étoit en général d'un très-mauvais caractere. On dit qu'à la fin une apparition, qu'il eut dans

(*a*) *Elmacin.* l. c. p. 235, 236. *Abulfed.* in Chron ad ann. Hejir. 367. *Abulfarag.* ubi sup. p. 318, 319. *D'Herbelot*, art. *Adhad Eddoulat*, p. 58. & art. *Azzeddoulat*, p. 154, 155.

dans l'Eglise de St. Marc, lui causa tant de frayeur, qu'il en mourut (*a*).

SECTION XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

Mort de Mohammed *fils d'*Abd'alrahman Cadi *de* Sendiyah.

Abulfeda dit que *Mohammed* fils d'*Abd'alrahman*, appellé communément *Ebn Cariah*, Cadi de *Sendiyah* & d'autres lieux des environs de Bagdad, mourut cette année. *Sendiyah* étoit, du tems de cet Historien, une ville située sur un canal ou branche du Tigre, que les Arabes nommoient *Nahr Isa*, la Riviere d'Isa, entre *Anbar* & *Bagdad*. Le Cadi *Ebn Cariah* étoit un homme de beaucoup de genie, & la merveille de son tems. Il décidoit sur le champ, sans balancer, toutes sortes de questions & cas de Droit. Il parloit coulamment & bien; son style étoit abondant, beau & pur. Les plus grands hommes de son siecle l'admiroient, & se faisoient un plaisir de badiner avec lui. Ils lui proposoient souvent par écrit des questions ridicules, auxquelles il faisoit des réponses sans étude ni méditation, qui faisoient rire & divertissoient tous ceux qui les voyoient. Le Visir *Mohallebi*, qui étoit fort lié avec lui, engageoit souvent des personnes à lui proposer des questions bizarres & des cas imaginaires. *Abulfeda* en a conservé un, dressé par *Al Abbas* fils d'*Al Moalla*, pour faire connoître son esprit; le Lecteur pourra le voir dans cet Historien, étant trop long pour le rapporter ici (*b*).

Adado'ddawla *s'empare des Pays appartenans à la Maison de* Hamdan.

L'année suivante, la 368 de l'Hégire, qui commença le 8 d'Août 978, *Abu'l Wafi*, Général d'*Adado'ddawla*, prit *Mayyafarakin* par capitulation: ce qu'*Abu Taglab* ayant appris, il s'enfuit d'*Amide*, où il se tenoit, à *Rahaba* sur l'Euphrate, & de-là à Damas, dont un certain *Cassam* étoit Gouverneur pour Aziz Billah, Calife Fatimite d'Egypte. Tout le Pays étant ouvert sans qu'il parût aucun ennemi pour lui disputer le terrein, *Adado'ddawla* n'eut pas de peine à se rendre maître de *Diyar Becr*, de *Diyar Modar*, & de toutes les terres qui appartenoient à la famille de *Hamdan*; après quoi il s'en retourna triomphant à Bagdad. Dans le même tems *Cassam* chassa par la force des armes *Abu Taglab* de Damas, & ce Prince se retira, avec les troupes qui l'accompagnoient, à *Tibériade*. En ce tems-là mourut le Cadi *Abu Sa'id Al Hasan* fils d'*Abd'allah Al Sirafi*, célebre Grammairien & Auteur d'un Commentaire sur la Grammaire de *Sibuiyah*. Il possédoit très-bien les Belles-Lettres, étoit Géometre, Dialecticien & *Fakih*; *Abu Mohammed Marûf* lui succéda en qualité de Cadi de la partie orientale de Bagdad (*c*).

Jawhar *est obligé de lever le siége de* Damas *& de se retirer en* Egypte.

Ce fut cette année, & non plutôt, si nous nous en rapportons à *Elmacin*, qu'*Aziz Billah* envoya *Jawhar* avec une armée pour chasser *Al Aftekin Al Sharabi* de Damas. *Jawhar*, selon ses ordres, assiégea cette ville, mais au bout de deux mois il fut obligé de se retirer, à l'approche d'un corps de *Karmates*, sous les ordres de *Hasan* ou *Hakem* fils d'*Ahmed*, qui s'avançoit en toute diligence pour lui faire lever le siége. *Hasan* & *Aftekin*, ayant joint leurs forces, poursuivirent *Jawhar*, d'abord à Tibériade, &

(*a*) *Elmacin.* Hist. Saracen. p. 244-247. *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand Jacobit. 366-386. *Joan. Curopalat.* in Basil. *Hist. Univ* T. XI. p. 493, 494.

(*b*) *Abulfed.* in Chronic. ad ann. Hejir. 367.

(*c*) *Elmacin.* ubi sup. p. 236. *Abulfed.* in Chronic. ad ann. Hejir. 368. *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 319.

Section XLIV. *Histoire du Califat de Tay Lillah.*

& ensuite à Ramla; & ce fut en ce lieu qu'*Al Aftekin* permit à *Jawhar* de continuer sa marche, ou pour mieux dire sa fuite vers l'Egypte, à condition qu'il passeroit sous l'épée d'*Aftekin* & sous la lance de *Hasan*, qu'on avoit suspendues à une des portes. *Jawhar*, qui étoit réduit à la derniere extrémité, fut obligé de subir cette condition, qu'*Aftekin* n'avoit prescrite que pour le couvrir d'infamie. Aussi-tôt que *Jawhar* fut arrivé à Mesr, il conseilla à Aziz de marcher en personne contre l'armée combinée des Turcs, des Karmates & des Damascéniens, commandée par *Aftekin* & par *Hasan* fils d'Ahmed. Aziz marcha à Ramla, en vint aux mains avec l'ennemi pas loin de cette ville, le défit & en fit un grand carnage. *Aftekin* se sauva, mais il fut bientôt après arrêté & conduit à Aziz, qui l'emmena en Egypte, le fit *Hajeb* ou Chambellan, & le traita avec les plus grandes marques de distinction. Mais, continue *Elmacin*, le Visir d'Aziz le fit empoisonner peu après par pure jalousie; ce qui fut cause qu'Aziz fit mettre ce Ministre en prison, & l'y retint quelque tems. Mais comme ce Prince n'étoit pas en état de bien gouverner par lui-même & sans le secours du Visir, il fut relâché dans la suite, & rétabli dans sa Charge. Ce récit, tiré d'*Elmacin*, est fort différent, tant à l'égard du tems que par rapport à d'autres circonstances, de celui d'*Abulfeda*, que nous avons rapporté ci-dessus. Il s'éloigne aussi à l'égard d'une circonstance remarquable de ce qu'a avancé un Auteur estimé, qui assure que *Hakem* ou *Hasan* fils d'*Ahmed*, Général des Karmates, mourut à Ramla l'an 366 de l'Hégire, comme nous l'avons dit. Cependant, comme ces divers récits peuvent, à ce qu'il nous semble, contribuer à l'éclaircissement de ce point de l'Histoire Musulmane dont il s'agit, nous nous flattons qu'on nous pardonnera sans peine d'avoir inséré celui d'*Elmacin* dans cet endroit (*a*).

Bataille de Pancalée.

On a vu ci-dessus qu'*Adado'ddawla* s'étoit engagé à secourir *Sclerus*, qui avoit été proclamé Empereur par l'armée de Mésopotamie: il fit donc partir de Bagdad un corps de troupes pour aller le joindre; mais avant qu'elles arrivassent, *Bardas Phocas*, Général de l'Empereur, en vint aux mains avec *Sclerus*; la bataille se donna le Dimanche 21 du mois de *Shaaban* de cette année, dans la plaine de *Pancalée*; *Sclerus* fut battu, & se sauva avec quelque Cavalerie à *Mayyafarakin*. Peu après qu'il y fut arrivé, le Gouverneur, en vertu d'un ordre secret d'*Adado'ddawla*, que celui-ci désavoua ensuite, le fit arrêter, & l'envoya avec son fils *Romain* & trois-cens chevaux, qui s'étoient sauvés de la bataille, à Bagdad. A son arrivée dans cette Capitale, on le logea dans une maison qui avoit été préparée pour lui, & il eut la permission d'aller se divertir dans l'Isle de *Madida* aussi souvent qu'il vouloit: il étoit cependant dans le fond prisonnier d'Etat, étant gardé de si près, que personne ne pouvoit, sans permission expresse, avoir commerce avec lui. Cependant, pour lui rendre sa prison plus supportable, *Adado'ddawla* lui promit de l'envoyer sur les frontieres avec une armée capable de rétablir ses affaires délabrées. En attendant, ce Prince dépécha un Ministre à la Cour de Constantinople, chargé d'offrir de

(*a*) *Elmacin.* ubi sup. p. 237. *Al Makrizi. Renaudot.* l. c. p. 272, 273.

de remettre *Sclerus* entre les mains de l'Empereur, moyennant qu'on lui rendît les places que les Grecs avoient prises depuis quelques années sur les Musulmans, avec menace que si l'on n'acceptoit pas ses offres, il assisteroit *Sclerus* de troupes & d'argent, & le mettroit en état de pénétrer jusques dans le cœur de l'Empire. La Cour Impériale, effrayée de cette menace, envoya *Nicéphore* à Bagdad, lequel conclut un Traité avec *Adado'ddawla*, aux conditions à peu près que ce Prince avoit proposées. *Sclerus* l'ayant appris, donna à entendre à l'*Emir Al Omra* que le Ministre Grec avoit dessein de l'empoisonner. Cette insinuation fit tant d'impression sur l'esprit d'*Adado'ddawla*, qu'il fit arrêter & mettre en prison *Nicéphore*, & toutes les personnes de sa suite eurent le même sort. On se saisit aussi des présens dont l'Ambassadeur Grec étoit chargé pour le Calife & pour l'Emir Al Omra. *Elmacin* assure que *Nicéphore*, & tous ceux qui l'accompagnoient, resterent en prison, chargés de fers, pendant huit années entieres. Nous observerons en passant que *Curopalate* appelle *Martyropole* la ville où *Sclerus* se sauva après la bataille de *Pancalée*, & qu'*Elmacin* la nomme *Mayyafarakin*. D'où l'on peut inférer que c'est à tort qu'*Asseman* a critiqué Mr. *Renaudot*, de ce qu'il a avancé que *Martyropole* & *Mayyafakin* étoient une seule & même ville: il est vrai que la conjecture sur laquelle le dernier fonde son sentiment, n'est pas de grand poids (*a*).

SECTION XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

Autres événemens de l'année 368.

Aziz Billah, ayant épousé une Chretienne de la Secte de Melchites, fit un des freres de sa femme, nommé *Jérémie*, Patriarche des Jérusalem, & un autre, qui s'appelloit *Arsene*, Patriarche des Melchites du *Caire* & de *Mesr*. Comme le Calife Fatimite avoit une fille de son mariage, sa femme & ses freres avoient beaucoup de pouvoir sur son esprit, desorte qu'*Arsene* n'eut pas de peine à obtenir de lui la grande Eglise des Jacobites à Mesr, que les Melchites appellerent l'Eglise du Patriarche. Le Calife Tay ordonna que le nom d'*Adado'ddawla* seroit publié dans les Prieres publiques pour la premiere fois le Vendredi 26 du mois de *Shaaban* de cette année, & qu'il seroit répété toutes les trois semaines; il voulut aussi qu'on battît le tambour devant son Palais pendant le tems des Prieres ordinaires; distinctions qui n'avoient été accordées à aucun de ses prédécesseurs. Comme *Adado'ddawla* étoit Souverain de Perse, & que son armée étoit principalement composée de Persans, le Calife l'honora aussi du titre Persan de *Shahenshah* ou *Shahinshah* (*), c'est-à-dire le *Grand Roi* ou le *Roi des Rois*,

(*a*) *Elmacin.* ubi sup. p. 245. *Joan. Curopalat.* in Basil. *Assemann.* Diss. de Monophys. *Renaudot*, Liter. Orient. T. II. p. 271.

(*) Le mot de *Shah*, selon le sentiment de *Khoja Afdhalo'ddin*, signifie la même chose que *Padishah* dans la Langue Bastanienne, qui est un idiôme particulier de celle des anciens Persans, & a, si nous en croyons cet Auteur, ces quatre significations. 1. Il marque tout ce qui a quelque excellence ou prééminence en son genre. 2. L'origine, le principe & la racine de chaque chose. 3. Un Prince, Roi & Seigneur. 4. Un Epoux, un Gendre. A l'égard du mot de *Pad*, la premiere partie de celui de *Padishah*, il signifie proprement Garde, Gardien Protecteur, ainsi que nous l'apprenons de quelques-uns des Auteurs qu'a suivis Mr. *D'Herbelot*. Le titre de *Padishah* est celui que prennent les plus grands Princes de l'Orient, tels que le Grand-Seigneur, le Roi de Perse & le Grand-Mogol.

Section XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

Rois, que les anciens Rois de Perse prenoient dès avant le tems d'Alexandre le Grand. Aucun Prince Mahométan n'avoit été honoré de ce magnifique titre avant *Adado'ddawla*, auquel depuis on le donna toujours dans les Chaires & autres lieux publics, dans toute l'étendue de la domination du Calife, ou pour mieux dire de l'*Emir Al Omra*, son Premier-Ministre. C'est une chose digne de remarque, qu'*Adado'ddawla* est appellé *Cosroès*, & qu'on dit qu'il avoit rendu la liberté à trois-mille *Romains* ou *Grecs*, en recompense des grands services qu'ils lui avoient rendus contre les Persans rebelles, c'est-à-dire contre les troupes d'*Azzo'ddawla* & d'*Abu Taglab*, ou les sujets de la Maison de *Hamdan*, qui étoient voisins des Perses. Cela prouve clairement combien les relations que les Historiens Grecs nous ont données de ce qui se passoit parmi les Mahométans, dans l'intervalle dont nous faisons l'Histoire, sont imparfaites, maigres & confuses, & méme à un tel point, qu'il est impossible de se faire quelque idée des évenemens sans avoir recours aux Historiens Orientaux. Mais nous pensons que tout le cours de notre Ouvrage en fournit abondamment de preuves (*a*).

Dagfal *fils de* Mofraj *tue* Abu Taglab.

Au mois de *Moharram* de l'an 369 de l'Hégire, qui commença le 29 de Juillet 979, *Abu Taglab*, que nous avons laissé l'année précédente à Tibériade, en partit pour Ramla. *Dagfal* fils de *Mofraj*, ou, comme l'appelle *Elmacin*, *Mofraj* fils de *Da'kal*, Arabe de la Tribu de Tay, & *Fadel*, qui commandoit un corps qu'Al Aziz avoit envoyé d'Egypte contre *Abu Taglab*, s'etoient établis dans le territoire de cette ville Selon *Elmacin*, le premier de ces Capitaines s'étoit emparé de Ramla & du Pays voisin par la force des armes; & le second, qui craignoit *Abu Taglab*, avoit joint *Dagfal* avec toutes ses troupes. Après cette jonction, les deux Généraux attaquerent *Abu Taglab*, dont la petite armée n'étoit pas de plus de sept-cens hommes, le mirent en déroute & le firent prisonnier. *Dagfal*, entre les mains duquel il étoit tombé, s'imaginant que *Fadel* lui demanderoit son prisonnier, & l'enverroit à Mesr à Al Aziz, où peut-être il pourroit recevoir un accueil aussi favorable que celui qu'on avoit fait à *Al Aftekin* en pareilles circonstances, le tua & lui coupa la tête ensuite. *Fadel* fit brûler

(*a*) *Elmacin*. l. c. p. 236, 237, 247. *Al Makrizi*. *D'Herbelot*, l. c. p. 769, 770. *Khondemir*. *Joan Curopalat*. in Basil. Voy. *Hist Univ.* T. XI. p. 495.

gol. Le premier a toujours été si jaloux de ce titre, qu'il ne le donnoit autrefois qu'au seul Roi de France, entre tous les Princes Chretiens; mais depuis un tems, selon Mr. *D'Herbelot*, les Rois d'Angleterre l'ont aussi obtenu à force de présens. L'Empereur & le Roi d'Espagne ne peuvent obtenir de lui que le titre de *Cral* qui signifie Roi en Esclavon. C'étoit-là du moins, si l'on doit s'en rapporter à Mr. *D'Herbelot*, sur quel pied les choses étoient vers la fin du siecle passé, quand il publia sa célebre *Bibliotheque Orientale*. Les Persans disent qu'un grand Roi doit porter le titre de *Padishah* parcequ'il est le Gardien & le Protecteur de tous les Peuples qui le reconnoissent pour leur Souverain. Le mot de *Padishah* a cependant une autre signification, que l'on explique par les termes de *Trône* & de *Pavillon Royal*. Le Sheik *Sadi* s'en tient cependant à la premiere, dans un Distique que Mr. *D'Herbelot* rapporte dans son excellent Ouvrage (1).

(1) *Khoja Afdhalo'ddin* & *Sheikh Sadi*, ap. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Pad*, p. 699. & art. *Shah*, p. 767. ut & ipse *D'Herbelot*, ibid.

ler le corps, mais il envoya la tête à Aziz en Egypte. *Elmacin* rapporte qu'avant le commencement de l'action *Abu Taglab* se joignit aux Arabes *Okaïlites*, qui étoient établis dans cette partie de la Syrie, qui fut le theatre de cette guerre; mais *Abulfeda* assure que ces Arabes emmenerent sa femme, fille de *Saifo'ddawla*, & *Jamila* sa sœur, prisonnieres à Alep, où regnoit *Sharif Abu'l Ma'áli Saado'ddawla*, fils de *Saifo'ddawla*. Ce Prince retint sa sœur, femme d'*Abu Taglab*, auprès de lui; mais il envoya *Jamila* à Bagdad à *Adado'ddawla* son parent, qui lui donna un appartement dans son serrail, parmi ses femmes (*a*).

SECTION XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

Adado'ddawla écrivit cette année à ses freres *Fakhro'ddawla* & *Mowayyado'ddawla*, pour les sommer de lui rendre hommage. *Mowayyado'ddawla* obéit à cette espece d'ordre, mais *Fakhro'ddawla* répondit à son frere d'égal à égal, & en Souverain qui se regardoit comme indépendant. *Adado'ddawla* en fut si piqué, qu'il assembla une nombreuse armée, & marcha à *Hamadan*, où *Fakhro'ddawla* faisoit sa résidence: ce Prince, intimidé par le sort d'*Azzo'ddawla* ou *Bakhtiyar*, abandonna sa Capitale à l'approche de son frere, & se retira auprès de *Shams Al Ma'áli Kabús*, fils de *Washmakin* ou *Washmakir*, Prince ou Souverain du Giorgian, qui le reçut avec les marques de la plus grande distinction, & le traita avec plus de bonté & d'affection qu'il n'auroit jamais pu espérer. *Adado'ddawla* cependant, n'ayant point trouvé de résistance, se saisit de *Hamadan*, de *Ray*, & de toutes leurs dépendances, aussi-bien que de tout le pays qui étoit entre ces deux villes; il soumit encore le territoire de *Hasnuyah*, & la Province de *Curd*. Mais au milieu de ces heureux succès, qui accompagnoient ses armes, il eut une attaque d'épilepsie, qui lui ôta tellement la mémoire, qu'il se souvenoit à peine de rien de ce qui lui étoit arrivé. Il tâcha cependant de cacher, autant qu'il lui fut possible, l'une & l'autre de ces disgraces. Avant la fin de la campagne il inquiéta beaucoup les *Curdes Hakbarites* établis dans la Province de *Mosul*, obligea leur Chef de descendre des montagnes qu'il habitoit, pour venir lui faire hommage à *Mosul*, & les contraignit de lui remettre tous leurs Châteaux & leurs Forts. Il s'en retourna ensuite à Bagdad, & répara cette ville, dont une grande partie avoit été ruinée par les guerres entre les divers Princes ou Emirs qui avoient démembré le Califat; il rebâtit les Mosquées & autres Edifices publics, qui avoient été démolis; donna des pensions aux Imâms, aux gens de Lettres, & aux personnes infirmes, qui avoient coutume de recevoir leur subsistance des Mosquées; ensorte qu'il dépensa de grandes sommes pour tous ces établissemens. Il fit aussi nettoyer & creuser plusieurs rivieres, qui avoient comme disparu, en faisant rentrer les eaux dans leur premier lit. Vers ce tems-là *Adado'ddawla* maria sa fille au Calife Tay, afin que sa famille donnât à l'avenir des Califes aux Musulmans. On ne nous a pas appris le nom de cette Princesse, mais on dit que son douaire fut de cent-mille dinars. Il s'éleva une querelle entre les Mahométans & les Mages

Adado'ddawla *chasse son frere* Fakhro'ddawla *de* Ray *&* *de* Hamadan.

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 369. *Elmacin* ubi sup. p. 237, 238. *Abulfarag.* ubi sup. p. 319.

SECTION XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

ges de *Shiraz;* les maisons des derniers furent pillées & eux-mêmes fort maltraités, plusieurs ayant reçu la bastonnade sur la plante des pieds, & d'autres ayant été tailladés d'une étrange maniere. *Adado'ddawla* envoya un Officier pour informer de la cause de ce tumulte, & pour punir les coupables; mais bien loin que les Mages reçussent quelque réparation des injures & des dommages qu'on leur avoit fait souffrir, ils furent reprimandés de ce qu'ils avoient eu la témérité & la présomption d'entrer en contestation avec les Musulmans (*a*).

*Mort d'*Omran *fils de* Shahin *Seigneur de* Batiha, *de* Hosein *fils de* Zacharie, & *de* Thabet *fils d'*Ibrahim.

Cette année mourut *Omran* fils de *Shahin*, Seigneur de *Batiha*, ou du District marécageux le long du Tigre, dans le voisinage de Wâset. Il étoit né à *Al Jameda*, mais il avoit été obligé de quitter cette ville dans sa jeunesse, à cause de quelques grands crimes qu'il avoit commis. Comme la crainte du châtiment l'avoit chassé de *Jameda*, le même motif l'obligea de se cacher dans les marécages formés par les débordemens du Tigre, où il comptoit que la Justice ne viendroit pas le chercher. Pendant quelque tems il demeura-là parmi les roseaux, vivant de sa pêche & des oiseaux aquatiques qu'il prenoit. Il formoit en attendant un corps de pêcheurs, de voleurs & d'autres gens aussi mal dans leurs affaires que lui, qui se rendoient auprès de lui. Il se vit par-là en état de piller & d'inquiéter les habitans du voisinage, desorte qu'il devint bientôt la terreur de tous les environs. Bien plus, ayant bâti divers Forts, ou lieux de retraite sur les hauteurs qui se trouvoient au milieu des marécages, dans lesquels il avoit des garnisons, il se rendit à la fin redoutable au Calife même, ou pour mieux dire à l'*Emir Al Omra.* C'est ce qui détermina *Moezzo'ddawla* à le réduire s'il se pouvoit, & il envoya diverses fois des troupes contre lui en l'année 338 & dans les années suivantes, mais sans succès. Enfin il résolut de faire les plus grands efforts pour détruire cette bande de brigands, qui reconnoissoit Omran pour Chef, lequel s'étoit emparé d'une grande étendue de pays: il entreprit donc une expédition contre eux en l'année 356 de l'Hégire, mais il mourut pendant sa marche, comme nous l'avons rapporté. *Azzo'ddawla* ou *Bakhtiyar*, son fils & son successeur, ne put pas réussir non plus soit à chasser Omran, soit à se rendre maître de sa personne. Enfin, après avoir rendu inutiles tous les efforts de divers Califes & d'autres puissans Princes, pendant près de quarante ans, ce Brigand mourut subitement au mois de *Moharram*, & eut pour successeur *Hasan* son fils. Celui-ci, peu après, se soumit à *Adado'ddawla*, qui s'étoit campé sur ses frontieres avec un puissant corps de troupes, reconnut l'autorité de Tay, & s'engagea à payer annuellement tribut pour la Province qu'il gouvernoit. *Hosein* fils de *Zacharie*, célebre Littérateur, Auteur de divers savans Ouvrages, & entre autres d'un Traité sur les beautés de la Langue Arabe, & *Thâbet* fils d'*Ibrahim* (*), très-habile Médecin

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 319. 320. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 369. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Fakhr Al daoulat*, p. 329.

(*) *Abu'l Faraj*, fils d'*Abu'l Hasan* & petit-fils de *Senan*, rapporte que *Thabet* fils d'*Ibrahim* de Harran, étant un jour dans le Palais du Visir *Mohammed Al Mohallebi*, *Abu Abd'allah*

cin de *Harran*, Sabéen de Religion, moururent auſſi cette année (*a*).

SECTION XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

Les principaux événemens de l'an 370.

Il ne ſe paſſa rien d'important dans l'année 370 de l'Hégire, qui commença le 17 Juillet 980, à moins qu'on n'y place le mariage de Tay, comme *Elmacin* donne à entendre qu'il le faut, s'il ne le dit pas poſitivement. *Al Abdab Al Mozawwer*, c'eſt-à-dire le *Fauſſaire boſſu*, ainſi nommé de l'art dans lequel il excelloit, mourut dans le cours de cette année. Cet homme avoit un talent tout extraordinaire pour forger des Ecrits, & pour contrefaire le caractere de toutes ſortes de perſonnes; & il le faiſoit ſi parfaitement, que ceux dont il imitoit le caractere ne pouvoient ſeulement ſoupçonner la fraude. *Adado'ddawla* ſut admirablement mettre à profit le talent de ce perſonnage. Quand il avoit envie de ſemer la diviſion parmi les Princes voiſins, il faiſoit écrire des Lettres propres à faire naître des jalouſies & des différends entre eux, & enſuite il les faiſoit copier par *Al Abdab Al Mozawwer*, en pluſieurs ſortes de caracteres, qui reſſembloient à ceux des Princes à qui il vouloit inſpirer des ſoupçons les uns contre les autres, ou qu'il avoit deſſein d'irriter, ce qui pour l'ordinaire réuſſiſſoit au gré de ſes deſirs. Vers le même tems environ mourut auſſi *Abu Manſûr Mohammed* fils d'*Ahmed*, ſurnommé *Al Azhari*, célebre Critique, *Imâm* & *Fakib* de la Secte de *Shafei*: il s'étoit d'abord appliqué à l'étude de la Juriſprudence, & c'eſt delà que lui vint le titre de *Fakib*, mais enſuite il ſe livra úniquement à la Critique & aux Belles-Lettres; il compoſa un Dictionnaire, en plus de dix volumes, intitulé le *Livre de Correction*, dans lequel il corrigeoit toutes les fautes vulgaires tant dans la prononciation, que dans l'orthographe de la Langue Arabe. Il écrivit encore un autre Ouvrage, dans lequel il expliquoit tous les termes de Droit qui étoient en uſage parmi les *Fakibs* ou Juriſconſultes de ſon tems. Il étoit né l'an 282 de l'Hégire, & devoit par conſéquent avoir environ quatrevingt-huit ans lunaires à ſa mort. Le Prince ou Souverain de l'Yemen envoya cette année de riches préſens à *Adado'ddawla*, parmi leſquels il y avoit une piece d'ambre qui peſoit cinquante-ſix livres, poids de Bagdad (*b*).

L'an-

(*a*) *Abulfed.* ubi ſup. *Abulfarag.* l. c. p. 324, 325. *Golii* not. ad *Alfragan.* p. 121.

(*b*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 238. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 370.

d'allah Al Hejaj, Poëte de Harran, vint le conſulter. Auſſitôt que *Thabet* lui eut tâté le pouls, il lui dit qu'il avoit mangé du veau accommodé avec du lait aigre, & qu'il en avoit trop mangé, que c'étoit-là la cauſe de ſon mal. En même tems il tâta auſſi le pouls à l'Aſtrologue *Abu'l Abbas*, auquel il dit qu'il avoit mangé onze grenades en une ſeule fois, & que c'étoit ce qui cauſoit ſa maladie. L'un & l'autre ayant avoué que ce qu'il venoit de dire étoit vrai, tous les aſſiſtans admirerent l'extraordinaire pénétration du Médecin. *Abu'l Faraj* fils d'*Abu'l Haſan* fils de *Senan* lui ayant demandé enſuite, à quoi il avoit connu qu'*Abu Abd'allah* avoit mangé du veau & non du bœuf, & *Abu'l Abbas* préciſément onze grenades? *Thabet* lui dit qu'il n'en pouvoit rendre de raiſon, mais que cela lui étoit venu ainſi à l'eſprit. Sur quoi *Abu'l Faraj* calcula ſa nativité, & trouva que ſon horoſcope indiquoit une ſemblable faculté en lui, ou, ce qui approche plus de l'expreſſion d'*Abu'l Faraj*, marquoit que les Aſtres lui avoient donné le talent de deviner comme il avoit fait (1).

(1) *Abu'l Faraj Ebn Abu'l Haſan Ebn Senan*, ap. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 324, 325.

SECTION XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

Adado'ddawla *chasse* Kabûs *fils de* Washmakin *du* Giorgian *& du* Tabrestan.

L'année suivante, la 371 de l'Hégire, qui commença le 7 Juillet 981, *Shams Al Ma'âli Kabûs* fils de *Washmakin* résolut de faire la guerre à *Adado'ddawla* & à *Mowayyado'ddawla*, pour recouvrer les Terres qu'*Adado'ddawla* avoit enlevées il y avoit deux ans à son frere *Fakhro'ddawla*. *Adado'ddawla*, ayant eu avis des desseins & des préparatifs de *Kabûs* contre lui, envoya à son frere *Mowayyado'ddawla* l'Acte par lequel le Calife Tay lui donnoit l'investiture du Giorgian & du Tabrestan, qui obéissoient à *Kabûs*. Il mit aussi, conjointement avec son frere, une armée nombreuse sur pied, s'avança sur les frontieres du Giorgian & du Tabrestan, mit en déroute l'armée de *Kabûs* & de *Fakhro'ddawla*, & s'empara du Royaume du premier. *Elmacin* dit que *Mowayyado'ddawla* étoit Général de l'armée du Calife, ou pour mieux dire de son frere; mais *Abulfeda* donne à entendre qu'*Adado'ddawla* lui-même commandoit en Chef dans cette expédition: ce dernier Historien insinue aussi qu'*Adado'ddawla* en vint à une rupture avec *Kabûs*, parcequ'il refusa de lui livrer *Fakhro'ddawla* son frere (*a*).

Autres événemens mémorables de l'année 371.

Vers ce tems-là environ *Adado'ddawla* fit arreter & mettre en prison le Cadi *Al Mohsen* fils d'*Ali Al Tanukhi*, Sectateur d'*Abu Hanifa*, parcequ'il déclamoit sans cesse de la façon la plus virulente & la plus furieuse contre *Shafeï*. Il rendit aussi la liberté à un Sabéen, nommé *Abu Ishak Ibrahim*, qu'il avoit fait emprisonner l'an 367 de l'Hégire, & tenu depuis ce tems-là en prison, parcequ'il instruisoit par ses Lettres son Maître *Bakhtiyar* des desseins d'*Adado'ddawla*, & des secrets de son Gouvernement, & qu'il lui indiquoit en même tems les mesures qu'il devoit prendre en conséquence. *Abulfeda* blâme le procédé d'*Adado'ddawla* dans cette occasion, parceque la fidélité d'un serviteur envers son Maître mérite plutôt d'être richement recompensée que d'être punie. Le Cadi *Abubecre Mohammed* fils de *Thayyab Al Ashari*, connu sous le nom de *Ebn Al Bakolâni*, c'est-à-dire *le fils du Jardinier* ou *Marchand de feves*, fut envoyé cette année avec la réponse d'*Adado'ddawla* à la Lettre de l'Empereur *Basile*. Ayant été admis à l'audience, on lui dit de se prosterner devant l'Empereur, ce qu'il refusa; desorte qu'une autre fois qu'il devoit se présenter devant *Basile*, on le fit entrer par une porte où il ne pouvoit passer sans se courber, ou plutôt sans se traîner presque par terre. Le Cadi, qui sentit le dessein de la Cour, passa à reculons, & se retourna ensuite tout droit du côté de l'Empereur. Au commencement de cette année l'Hôpital de la partie occidentale de Bagdad s'ouvrit, bien pourvu de tout ce qui étoit nécessaire pour le soulagement des malades. *Al Kadi Shahabo'ddin* rapporte que dans le mois de *Moharram Abu'l Kasem* fils de *Hasan*, Emir de Sicile, fut tué dans une action qu'il y eut entre lui & les Francs; mais *Abulfeda* place cet événement sous l'année suivante. Quoi qu'il en soit, *Abu'l Kasem*, qui avoit gouverné la Sicile Musulmane douze ans, cinq mois & quelques jours, reçut après sa mort le titre de *Al Shahid*, le *Confesseur* ou le *Témoin de la vérité*, & passa depuis pour un Martyr parmi les Mahométans de cette Isle.

(*a*) *Elmacin*. l. c. *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 371. *Khondemir*. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiarist. *D'Herbelot*, l. c. p. 329, 330.

Section XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

Isle. Son fils *Jaber*, Prince vicieux & déréglé, qui étoit tout à fait incapable des affaires, lui succéda; mais le Calife Fatimite d'Egypte *Aziz* ne le confirma point dans la Dignité d'Emir, & le révoqua l'année suivante. Ce fut vers ce même tems que *Wasa* fils de *Reja* se convertit du Mahométisme au Christianisme, ayant dit-on été miraculeusement transporté par *St. Mercure* d'une des solitudes de l'Hejaz, dans le voisinage de la Mecque, dans l'Eglise de ce Saint à Mesr: nous renvoyons pour les circonstances de cette extraordinaire conversion à Mr. *Renaudot*, qui a tiré une relation étendue de ce mémorable événement des Auteurs Orientaux les plus accrédités (*a*).

*Mort d'*Abubecre *fils d'*Ibrahim *fils d'*Ismaël Al Jorjâni, *& de* Mohammed *fils d'*Abd'allah Al Marwazi.

Dans le cours de cette année moururent *Abubecre* fils d'*Ibrahim* fils d'*Ismaël Al Jorjâni*, surnommé ainsi d'après son ayeul, *Fakih* de la Secte de *Shafeï*, & *Mohammed* fils d'*Ahmed* fils d'*Abd'allah Al Marwazi* ou *Al Meruzi*, autre *Fakih* de la même Secte, qui possédoit à fond les Traditions & les autres parties de la Littérature Mahométane, zélé propagateur du Corps de traditions d'*Al Bokhari*, qu'il avoit reçues, ou pour mieux dire entendues fréquemment de son Maître *Al Farbari*, disciple de ce célebre Docteur (*b*).

Bektekin *défait* Mofraj *dans la* Palestine.

L'an 372 de l'Hégire, qui commença le 26 de Juin 982, Aziz Billah, Calife Fatimite d'Egypte, envoya sous le commandement de *Bektekin*, un de ses Généraux, une armée en Syrie, contre *Mofraj* fils d'*Al Jarrah*, qui s'étoit érigé en Souverain dans la Palestine, & y avoit rassemblé un corps considérable de troupes. *Bektekin* en étant venu à une action générale avec lui, le défit totalement, passa la plus grande partie de ses gens au fil de l'épée, & ravagea terriblement le Pays que *Mofraj* s'étoit soumis. Il marcha ensuite à Damas, & obligea *Cassam*, Gouverneur de cette ville, à la lui rendre. Après avoir appaisé les troubles qui y regnoient depuis quelques années, & avoir rétabli la tranquillité publique, il retourna avec son armée à Mesr, ayant dépêché d'avance *Cassam* pour porter à Aziz la nouvelle de l'heureux succès de ses armes (*c*).

Aziz *déclare* Jaafar *fils de* Mohammed *Emir de* Sicile.

Ce fut cette année selon *Al Kadi Shahabo'ddin*, ou la suivante selon *Abulfeda*, que le Calife Aziz envoya en Sicile, en qualité d'Emir, *Jaafar* fils de *Mohammed* & petit-fils de *Hasan*, un de ses principaux Favoris; ce qui ne causa pas peu de chagrin à *Jaber*, que sa conduite infame avoit rendu très-odieux aux Musulmans de cette Isle. *Jaafar* n'étoit gueres plus content d'être obligé de quitter une Cour dans laquelle il tenoit à peu près le premier rang, pour aller occuper un poste qui n'étoit nullement de son goût. Cependant il fut arraché du sein d'un Maître indulgent & obligé d'accepter le Gouvernement de Sicile, par les intrigues du Visir d'Aziz, qu'*Abulfeda* appelle *Abu Calas*: ce Ministre le regardoit d'un œil jaloux, & comme son plus redoutable rival, seul capable de lui disputer la faveur du Calife,

(*a*) *Abulfed.* ubi sup. & in Chron. ad ann. Hejir. 336 *Abulfarag.* l. c. p. 320. *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, in Lib. cui tit. *Asmodf. Renaudot*, ubi sup. p. 374-380.

(*b*) *Abulfed.* ubi sup.

(*c*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. p. 372.

SECTION XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

life, deforte qu'il remua ciel & terre pour l'éloigner de la perfonne & des confeils de ce Prince (*a*).

*Mort & caractere d'*Adado'ddawla.

Le 3 du mois de *Shawal* de cette année *Adado'ddawla*, fils de *Rucno'ddawla Al Hafan* & petit-fils de *Bûiya*, mourut à Bagdad. Ce Prince étoit épuifé par des attaques réitérées du mal caduc, quoiqu'il n'eût pas quarante-huit ans, & enfin une de ces attaques l'emporta. Son corps fut tranfporté à *Mashad Ali*, c'eft-à-dire auprès du Tombeau d'Ali, & y fut inhumé. Il avoit gouverné en qualité d'*Emir Al Omra* plus de cinq ans & demi, *Bagdad*, l'*Irak*, le *Kerman*, *Fars*, *Amman*, le *Khuziftan*, *Moful*, *Diyar Becr*, *Harran* & *Manbij*. C'étoit un Prince qui avoit l'ame grande & une valeur extraordinaire, d'une intelligence fupérieure, d'une prudence confommée, grave & plein de fagacité, heureux à trouver des expédiens, & qui entendoit parfaitement l'art de gouverner. Il poffédoit auffi affez bien les Sciences, ou du moins avoit du goût pour celles que les Arabes cultivoient de fon tems, & étoit d'ailleurs grand protecteur des Gens de Lettres. Il fut heureux dans fes entreprifes, & avoit un efprit capable des plus grandes vues. Il étoit généreux & libéral envers les gens de bien quand ils avoient befoin de fon fecours, & il faifoit toujours attention au but & à la fin des chofes. Cependant avec toutes ces belles qualités, ce fut un Prince d'une ambition fans bornes, comme toute fa vie en fait foi, qui le porta quelquefois à des actions injuftes & inexcufables. Il avoit du goût pour la Poëfie & faifoit lui-même affez bien des vers, comme on en peut juger par deux ou trois échantillons qu'*Abulfeda* & *Elmacin* nous ont confervés. Cependant dans une de ces Pieces il femble s'attribuer le droit de cenfurer la conduite de Dieu, & le pouvoir d'anéantir fes décrets : ce qui l'a fait blâmer avec fondement par deux Hiftoriens Arabes, qui ont remarqué que depuis cette extraordinaire production, où il faifoit éclater un orgueil fi exceffif, & fembloit blafphémer la Divinité, il ne fut ni tranquille ni heureux, ni même bien dans fon bon-fens. Mais il nous paroît qu'il doit déja y avoir eu du dérangement dans fon efprit, avant qu'il fît cette Piece, qui fent fi fort la folie & l'impiété. L'éloge magnifique que plufieurs des Hiftoriens Mahométans font de ce Prince, & que nous en avons tiré, doit fans doute fe rapporter aux tems qui précéderent le dérangement que quelque accident extraordinaire lui caufa. Dans le tems de fa plus grande profpérité il favorifa toujours ceux qui fe diftinguoient dans les Sciences (*), deforte que les Savans fe rendoient en foule à fa Cour de toutes

(*a*) *Abulfed.* ad ann. Hejir. 336. *Al Kadi* fup. Vid. etiam *Caruf.* Saracen. Rer. Epit. *Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, ubi p. 105.

(*) Quand *Adado'ddawla* avoit envie de vanter fa fcience & les Maîtres à qui il en étoit redevable, il avoit coutume de dire, qu'il avoit appris l'Aftronomie des Etoiles fixes d'*Abd'alrahman Al Sûfi*, celle des Planetes de *Al Sharif* fils d'*Al Alam*, & la Grammaire d'*Abu Ali*, le Perfan. *Abd'alrahman*, fils d'*Omar* fils de *Sahel Abu'l Hofein Al Sûfi Al Râzi*, étoit un homme d'un grand génie, excellent Aftronome, & Auteur de divers Ouvrages eftimés ; il mourut l'an 376 de l'Hégire, âgé d'environ quatre-vingt cinq ans lunaires. *Ebn Al Alam*, qu'on dit avoir été des defcendans d'*Ali*, étoit très-verfé dans l'Aftronomie,

tés les Provinces de l'Empire Mufulman, & lui dédioient leurs Ouvrages. Parmi ces Ouvrages on peut ranger le *Kitab Al Idhai*, qui eſt un ſyſtême de tronomie, & ſur-tout dans la théorie des Planetes. *Adado'ddawla* en faiſoit grand cas, mais il n'étoit pas ſi bien auprès de *Samſamo'ddawla* fils de ce Prince, qui l'engagea à quitter la Cour & à faire le pélérinage de la Mecque en l'année 374; il mourut à ſon retour dans un lieu appellé *Al Oſaila*. En ce tems-là fleuriſſoient un très-grand nombre d'habiles Médecins, dont un des principaux étoit *Al Tamimi Al Makdeſi*, qui paſſa une partie de l'année 370 en Egypte. Il ſe fit une très-grande réputation par ſon habileté conſommée, ſa grande application, & le ſoin extrême qu'il prenoit pour la compoſition de ſes remedes. Il étoit fort poli, affable & modeſte dans ſa converſation, & ne contredifoit jamais perſonne, à moins que ce ne fût pour maintenir la vérité. *Ali Ebn Al Abbâs*, Mage de Religion, tenoit auſſi un rang diſtingué parmi les Médecins de la Cour d'*Adado'ddawla*. Il étoit Perſan d'origine, & devint extraordinairement habile dans ſa profeſſion, ayant tiré de grands ſecours pour ſes études d'*Abu Maher*, autre Médecin de Perſe qui avoit pratiqué avec ſuccès. *Ali Ebn Al Abbâs* écrivit pour l'uſage d'*Adado'ddawla* un Ouvrage intitulé *Al Maleki*, *Traité Royal*, qui fut en grande eſtime dans l'Empire Muſulman, juſqu'au tems que parut le *Canon* d'*Avicenne*, qui l'éclipſa par ſon mérite ſupérieur. Cependant le *Canon* étoit plus pour la Théorie & le *Maleki* pour la Pratique; deſorte qu'à conſidérer le ſujet de ces deux Ouvrages, quelque inégal que puiſſe être le mérite des Auteurs, on peut très-bien les réunir. *Nadhif Al Nafs*, Grec de nation, fut un autre Médecin de la Cour d'*Adado'ddawla*. Il traduiſit en Arabe divers Ouvrages Grecs, mais fut très-malheureux dans ſa pratique, enſorte que ſes malades le regardoient comme un oiſeau de mauvais augure, & comme un génie mal-faiſant qui en vouloit à leur vie. Un jour *Nadhif*, par ordre d'*Adado'ddawla*, alla viſiter un de ſes Généraux, qui là-deſſus ſe perſuada qu'il étoit mal avec ſon Maître, s'imaginant qu'il lui envoyoit ce déſaſtreux Médecin pour hâter ſon départ de ce Monde. Il chargea en conſéquence un ami de confiance d'aller s'informer au Chambellan d'*Adado'ddawla*, comment il étoit auprès de ce Prince, & de le ſupplier, en cas qu'il eût encouru ſa diſgrace, de lui permettre de ſe retirer dans quelque autre endroit du Monde, fermement perſuadé qu'*Adado'ddawla* ne pouvoit charger un auſſi mauvais Médecin que *Nadhif* de le traiter, dans de bonnes intentions. *Adado'ddawla* ne put s'empêcher de rire, quand ſon Chambellan l'informa de cette avanture; il ne laiſſa pas d'envoyer au Général malade une magnifique veſte, en le faiſant aſſurer de ſa bienveillance, ce qui lui fit grand plaiſir, & vraiſemblablement contribua plus au rétabliſſement de ſa ſanté, que tout ce que le Médecin auroit pu faire. Un autre Savant, qu'*Adado'ddawla* conſidéroit beaucoup, étoit *Obeid'allah* fils de *Haſan Abu'l Kaſem*, nommé ſouvent *Gholam* ou *Golam*, *Zobal*, *l'Enfant de Saturne*, fameux Aſtrologue natif de Bagdad. Un jour qu'il ſe trouva avec pluſieurs autres Gens de Lettres chez *Abu Soliman*, célebre Dialecticien, il écouta avec beaucoup d'attention tout ce que l'on dit pour & contre l'Art qu'il profeſſoit, après quoi il récapitula le tout en peu de mots, en diſant: „ La vérité & la fauſſeté de l'Aſtrologie dépend des „ impreſſions des Aſtres; tantôt les conſtitutions & les figures du Ciel n'offrent rien dont „ on puiſſe conclure quelque choſe de vrai; tantôt elles ne préſentent rien que de faux; „ tantôt on y apperçoit un mêlange de vrai & de faux". Déciſion dont la compagnie fut très-contente, quelque peu prouvée qu'elle paroiſſe; le Dialecticien lui-même l'approuva, & dit que c'étoit la meilleure ſolution des difficultés qu'on avoit propoſées. *Meſcawiyah Abu Ali Al Khâzen*, noble Perſan, qui réuniſſoit la connoiſſance des Belles-Lettres à celle des Sciences, fut encore un des Favoris d'*Adado'ddawla*, qui avoit en lui une entiere confiance, & le conſultoit ſur toutes les affaires. Il étoit premier Tréſorier, & vécut juſqu'à un âge fort avancé, n'étant mort que l'an 420 de l'Hégire. Peu après ſon arrivée à Bagdad, *Adad'oddawla* fit appeller *Abu Fadel Jaafar* fils du Calife *Moctafi Billah*, ayant une haute idée de ſon profond ſavoir; il s'entretint avec lui ſur différens ſujets, & en particulier ſur l'Aſtrologie Judiciaire, & de la connoiſſance de l'avenir, dont *Jaafar* lui cita deux ou trois traits, qui le remplirent d'étonnement & d'admira-

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

Section XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

de Grammaire: le *Kitab Al Hojjati fi'l Karati*, Ouvrage dans lequel on indique quelles des diverses leçons dans certains passages de l'Alcoran, est la meilleure; le *Al Maleki* ou *Traité Royal*, qui traite de la Médecine; & le *Al Taij*, contenant l'Histoire des Princes Deylamites, pour ne rien dire de plusieurs autres Ouvrages importans dont on pourroit parler. L'Auteur des deux premiers, indiqués ici, étoit *Abu Ali Al Hosein Al Farsi*; celui du troisieme *Ali* fils d'*Al Abbâs*, Mage de Religion, connu sous le nom de *Hali* ou l'*Abbé*; & celui du quatrieme, qu'on regardoit comme très-curieux, *Ebn Al Sabi*, ou le *Sabéen*, ainsi nommé de la Religion qu'il professoit. On dit qu'*Adado'ddawla* se voyant prêt de mourir, dit en bégayant,

miration. Selon l'Auteur auquel nous renvoyons (1), *Abu Fadel Jaafar* mourut en l'année 377 de l'Hégire. Un des Docteurs que *Sharfo'ddawla* fils d'*Adado'ddawla* honora le plus de son amitié, étoit *Ahmed* fils de *Mohammed Al Saghâni*, qui fit à Bagdad quelques Instrumens Mathématiques très-exacts, avec lesquels, par ordre de *Sharfo'ddawla*, il observa avec *Wayhi Al Cowhi*, autre habile Astronome, les mouvemens des Planetes, de dessus un Observatoire fait à ce dessein dans un coin du Jardin du Palais. Après avoir achevé ces Observations, il fit deux petites Pieces sur l'usage qu'on pouvoit en faire, & mourut l'an 379 de l'Hégire. Pour ce qui est de *Wayhi* fils de *Washan Abu Sahel Al Cowhi*, c'étoit un grand Géometre & Astronome, en l'année 1299 d'*Alexandre*, ou plutôt de *Seleucus*; il observa l'entrée du Soleil dans les signes de l'*Ecrevisse* & de la *Balance*. Entre autres Savans, qui furent présens à ces deux Observations, se trouva *Ibrahim* fils de *Helal* fils d'*Ibrahim* fils de *Harûn Al Sabi*, ou le Sabéen, très-habile Mathématicien & Astronome, Auteur de plusieurs Ouvrages de Géométrie & d'Astronomie, & qui fit un recueil des Lettres qu'il avoit écrites sur des sujets de Mathématiques. Sa famille étoit originairement établie à *Harran*, mais il avoit été élevé à Bagdad. Il écrivoit en prose & en vers dans la derniere perfection, & servit avec beaucoup de fidélité les Princes de la famille de *Bûiya*, qui tantôt le favoriserent, tantôt le rebuterent; il mourut l'an 384. Enfin *Zeid* fils de *Refa'a*, qui vivoit dans le tems dont il s'agit ici, étoit un homme d'un génie supérieur & d'un profond savoir. Il demeuroit ordinairement à *Basra*, où il entra dans une Société de Gens de Lettres, qui formoient une Secte particuliere, & soutenoient qu'on ne pouvoit atteindre à la perfection que par l'union de la Philosophie Grecque avec l'Alcoran. Ceux de cette Société se donnoient le nom de *Freres* ou d'*Amis sinceres*, & par le moyen des Libraires répandirent dans cette partie de l'Orient, où ils demeuroient, un recueil de Lettres, intitulé *Ekhwan Al Safa*, ou plutôt *Ressail Ekhwan Al Safa*, c'est-à-dire *les Lettres des Amis sinceres*; elles sont au nombre de cinquante sur différens sujets de Philosophie & de la Théologie Musulmane; on y en a ajouté une cinquante & unieme, qui contient l'abrégé des autres. Comme cet Ouvrage étoit anonyme, les Auteurs sont demeurés inconnus; on croit seulement que *Zeid* fils de *Refa'a*, qui fleurissoit en l'année 373 de l'Hégire, étoit du nombre. *Abu Hayyan Al Tawhidi* (2), fameux Scholastique Musulman, ne faisoit pas grand cas de cet Ouvrage, comme on le peut conclure d'un fragment de sa façon qu'*Abulfarage* nous a conservé. *Ebn Baja* a censuré ces Auteurs à titre de Novateurs; comme ils ont caché leurs noms, il est impossible de dire à une si grande distance, qui ils étoient. Quelques-uns cependant prétendent que ces Lettres sont la production d'un *Imâm* descendu d'*Ali*, & d'autres les attribuent à un Motazalite. Quoi qu'il en soit, ces *Freres* paroissent s'être fait un nouveau systême de Philosophie & de Théologie, en quoi ils ont eu pour imitateurs une Société de Fanatiques & de Visionnaires, que tous les gens sages & raisonnables regardent comme la honte de notre siecle.

(1) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 325--332.

(2) *Al Hayyan Al Tawhidi* ap. *Abulfarag.* l. c. ut & ipse *Abulfarag.* ibid. Vid. etiam *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Akhvan Al Safa*, p. 308, 309.

yant, jusqu'à ce qu'il expirât: „ A quoi me servent mes grands biens & „ mes prospérités? mon autorité & ma puissance vont prendre fin ". Il répéta aussi des vers, de la façon d'*Abu'l Kasem Ebn Abdallah*, son Visir, d'un style fort différent de ceux qu'il avoit composés lui-même, & qui expriment des sentimens plus sages, comme on le peut voir en consultant *Elmacin*. Cet Historien assure que le corps de ce Prince fut d'abord déposé dans le Palais Impérial de Bagdad, & que l'on cacha quelque tems sa mort par des raisons de politique. Après sa mort, les Officiers de l'Armée & les Grands de la Cour de Bagdad élurent pour lui succéder son fils *Abu Calijar Al Fara Al Marzaban*, auquel ils prêterent serment de fidélité, & donnerent le titre de *Samsamo'ddawla*, c'est-à-dire l'*Epée de l'Etat*. Le Calife confirma ce que les Officiers & les Grands avoient fait, & rendit une visite au nouvel *Emir Al Omra*, pour le complimenter sur la mort de son pere. *Sharfo'ddawla Abu'l Fawarés*, autre fils d'*Adado'ddawla*, avoit été envoyé quelque tems auparavant par son pere, pour prendre possession de la Province de *Kerman*. Ce Prince, ayant reçu la nouvelle de la mort d'*Adado'ddawla*, s'empara tout de suite de la Province de *Fars*, & fit publier son nom dans toutes les Mosquées, au-lieu de celui de son frere *Samsamo'ddawla*, qui y avoit déja été proclamé; il fit présent aussi à ces deux freres *Abu'l Hosein Ahmed* & *Abu Thaher Firúz Shah* de magnifiques vestes, dans le dessein de leur donner le Gouvernement du *Fars* ou de la Perse. Avant leur arrivée il s'étoit déja saisi de *Shiraz*, qui en étoit la Capitale (*a*).

Section XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

La même année, *Abu'l Faraj Mohammed*, fils d'*Omran*, assassina son frere *Hasan*, qui avoit succédé à son pere *Omran* dans la Souveraineté de *Bathihah* ou *Batiha*, & il s'empara de l'autorité suprême sur ce territoire (*b*).

Hasan *fils d'*Omran, *Prince de* Batiha, *est assassiné par son frere.*

L'an 373 de l'Hégire, qui commença le 15 Juin 983, *Mowayyado'ddawla* fils de *Rucno'dawla* mourut dans le Giorgian, soit d'une esquinancie, soit d'une inflammation dans les entrailles, étant âgé d'environ quarante-trois ans.

Peu après, dans le mois de *Ramadan*, les Officiers de l'armée de *Mowayyado'ddawla* inviterent unanimement *Fakhro'ddawla* à venir prendre possession, non seulement de *Hamadan*, de *Ray* & de leurs dépendances, dont *Adado'ddawla* l'avoit dépouillé, mais aussi de toutes les Terres dont ce Prince avoit chassé *Kabús* fils de *Washmakin*; ensorte que *Fakhro'ddawla* se vit tout d'un coup Souverain de vastes Domaines, sans la moindre effusion de sang. Le Calife Tay ne tarda pas à lui envoyer l'Acte d'investiture de ces Pays, avec des vestes & des habits qui assortissoient la Souveraineté dans laquelle il le confirmoit. *Fakhro'ddawla* entra dans le Giorgian le 3 du mois de *Ramadan*; *Abu'l Kasem Al Saheb*, Visir de *Mowayyado'ddawla*, les Officiers de l'Armée, & tous les principaux Seigneurs de la Cour vinrent au devant de lui, & le proclamerent Roi: il confirma d'abord *Abul Kasem Al Saheb* fils d'*Ayad*, *Abbad* ou *Ebad* dans la Charge de Visir. *Abulfarage* nous

Fakhro'ddawla *s'empare de* Hamadan, *de* Ray, *& de tous les Pays de* Kabûs *fils de* Washmakin.

(*a*) *Elmacin*. ubi sup. p. 238, 239. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 372. *Abulfarag.* l. c. p. 320, 321. *Khondemir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Leb Tarikh. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiarist. *D'Herbelot*, p. 58-60. & alib. pass. *Abu'l Kasem Ebn Abd'allah*, ap. *Elmac.* l. c. ut & ipse *Elmac.* ibid.

(*b*) *Abulfed.* l. c. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 121.

Section XLIV. *Histoire du Califat de Tay Lillah.*

nous apprend qu'il vécut en parfaite intelligence avec *Samſamo'ddawla*, l'*Emir Al Omra* de Bagdad (*a*).

Samſamo'ddawla *ſuccéde à ſon pere, & défait* Bad Al Cordi.

Vers ce tems-là on tranſporta le corps d'*Adado'ddawla* du Palais Impérial de Bagdad à *Cúfa*, & de-là à *Mashad Ali*, où il fut enterré. Son fils *Abu Calijar Al Fara Al Marſapan* ou *Marſaban*, *Samſamo'ddawla* lui ſuccéda, comme nous l'avons déja rapporté. *Elmacin* nous apprend que le Calife Tay l'inſtalla lui-même, & le revêtit des Habits Royaux. Peu après que *Samſamo'ddawla* eût été élevé à la Dignité d'*Emir Al Omra*, *Bod Al Cordi Al Hamidi* ſe rendit maître de *Moſul*, & s'étant fortifié par de nouveaux ſecours il méditoit de s'emparer de Bagdad même, & de chaſſer les Deylamites de cette Capitale. *Samſamo'ddawla* voyant que *Bad* en vouloit à ſon autorité, aſſembla une puiſſante armée, marcha contre ce Rebelle, & le défit entierement dans le mois de *Safar* de l'année ſuivante; *Moſul* ſe rendit d'abord ſans la moindre réſiſtance au vainqueur. On a vu ci-deſſus, que *Bacjur* s'étoit ſaiſi de *Curaba* ſon Maître, Seigneur d'Alep, & s'étoit fait proclamer Souverain de cette ville, mais qu'enſuite il l'avoit remiſe à *Abu'l Ma'âli Sharif Saado'ddawla*, pour le Gouvernement d'*Emeſſe*, dont il jouit juſqu'à cette année 373 de l'Hégire; il obtint alors d'Aziz Billah, celui de Damas. Auſſitôt que *Bacjur* fut entré dans cette ville, ſon prédéceſſeur *Bektekin* retourna à Meſr, par ordre d'Aziz. Mais ſi *Bacjur* fut aſſez adroit pour gagner les bonnes graces du Calife d'Egypte, il ne laiſſa pas d'être un des plus durs & des plus ſanguinaires Tyrans qui eût jamais gouverné les Damaſcéniens (*b*).

Modhaffer *ſe ſaiſit de la Principauté de* Batiha.

La même année, *Abul Faraj Mohammed*, fils d'*Omran*, qui avoit aſſaſſiné *Haſan* ſon frere, pour s'emparer de la Principauté de *Batiha*, fut aſſaſſiné à ſon tour par les principaux de ce Pays, que ſon incapacité reconnue & ſa vie déréglée avoient engagés à conſpirer unanimement contre lui. Après ſa mort tragique, ils mirent en ſa place *Abu'l Ma'âli* fils de *Haſan*, qui étoit mineur, & nommerent pour gouverner en attendant, *Modhaffer* fils d'*Ali*, *Hajeb* ou *Chambellan*, qui avoit été le premier de la Cour d'*Omran*. Mais au bout de quelque tems *Modhaffer* s'empara de la Principauté pour lui-même, & bannit le jeune Prince & ſa Mere à *Wâſet*. Ainſi finit la domination de la Famille de *Shahin* dans ce quartier-là; elle avoit duré un peu plus de quarante ans, depuis qu'*Omran* fils de *Shahin* y étoit venu, & un peu avant qu'il l'érigeât en Principauté. Au mois de *Dhu'lhajja* de cette année mourut *Joſeph Belkin* fils de *Zeir* & petit-fils de *Menedz* ou *Mened Al Sanhâji* (*) que *Moezz Ledinillah* avoit fait Emir ou Gou-

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 373. *Fakhr Al daottlat*, p. 329. *Elmacin.* l. c. p. 240. *Abulfarag.* ubi ſup. (*b*) *Abulfed.* & *Abulfarag.* ubi ſup. p. 321. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art.

(*) Il paroît par le titre d'*Al Sanhaii*, qui ſe trouve ici, auſſi-bien que par ce que nous en avons déja dit, que l'Auteur de l'Hiſtoire du Khairwan doit avoir été *Africain*, & non *Sicilien*, comme le dit *Caruſius* (1). A quoi nous ajouterons qu'*Abulfeda* parle de *Sanhajâh* ou *Al Sanhâjah* comme d'un Canton ou d'une Province d'Afrique, & du Village de *Gomara* ou des *Gomarites*, comme étant ſitué dans cette Province (2).

(1) *Caruſ.* in Præfat. p. 3. (2) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 333.

Section XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

Gouverneur d'Afrique. *Almanſor* ſon fils, qui lui ſuccéda, envoya au Calife Fatimite Aziz, comme une marque de ſa ſoumiſſion & de ſon attachement, de riches préſens, dont la valeur montoit, ſelon *Abulfeda*, à un million de dinars (*a*).

Le Château d'Ibrahim eſt pris par un détachement d'Arméniens & livré aux Grecs.

Aziz Billah, Calife d'Egypte, ayant été informé que *Yakûb* fils de *Joſeph*, ſon Viſir, *Al Fadel* fils de *Saleh* & ſes freres avoient amaſſé de grandes richeſſes, les fit arrêter & mettre en des priſons ſéparées, & fit transporter dans ſon Palais tout l'argent qu'ils avoient accumulé. Cela excita une émeute à Meſr, la populace pilla les Marchés & commit d'autres déſordres, qu'on eut aſſez de peine à arrêter. Au bout de deux mois cependant le Calife les fit tous élargir, & leur rendit l'argent qu'on leur avoit ôté. Il envoya auſſi au Viſir le préſent qu'il avoit coutume de lui faire en ſa qualité de Viſir. Cette année un détachement d'Arméniens s'empara d'une Forteresſe dans le territoire de *Ray*, qu'on appelloit le Château d'Ibrahim, par le moyen d'une femme de cette Nation qui y avoit été priſonniere. Auſſitôt que les Arméniens furent maîtres de cette place, ils la mirent entre les mains des Grecs; l'Empereur *Baſile* les en recompenſa richement, y mit une forte Garniſon, & la pourvut de munitions de bouche & d'armes en abondance. Nous renvoyons le Lecteur à *Elmacin* pour les circonſtances de la priſe du Château d'Ibrahim, dont le détail eſt trop long pour l'inférer ici (*b*).

Les principaux événemens de l'année 374.

L'année ſuivante, la 374 de l'Hégire, qui commença le 4 de Juin 984, *Abu Tharif Olyân*, fils de *Thamal Al Khafâgi* prit la ville de *Cûfa* ſous ſa protection, & fut le premier Emir de cette ville, de la Famille de *Thamal*. Ce fut en ce tems-là environ, ſelon *Elmacin*, que le Calife Tay donna à *Fakhro'ddawla* fils de *Rucno'ddawla* l'inveſtiture des Pays dont il s'étoit mis en poſſeſſion l'année d'auparavant, & lui envoya de Bagdad l'Acte d'inveſtiture avec le Manteau Royal. Cette année mourut le fameux Hafedh *Abu'l Fatah Mohammed* fils de *Haſan* de Moſul, de même qu'*Abu Yahya Abd'alrahim* fils de *Mohammed*, & petit-fils d'*Iſmaël* fils de *Nobatah*, nommé quelquefois d'après ſon biſayeul *Ebn Nobatah*. Ce dernier étoit né à *Mayyafarakin* l'an 335 de l'Hégire, & il y mourut cette année 374. Il étoit venu avec le Poëte *Motanabbi* à la Cour de *Saifo'ddawla*, qui le reçut dans ſa maiſon, & l'emmena avec lui à *Mayyafarakin*, où il paſſa le reſte de ſa vie. *Ebn Nobatah* fut d'abord un célebre Prédicateur à Alep, dont les diſcours touchoient vivement tous ceux qui les entendoient. Il poſſédoit très-bien les Sciences, & eſt Auteur de quelques Diſcours de Morale, qui paſſent pour les meilleurs que les Mahométans ayent en ce genre. C'eſt ce qui lui fit donner le titre d'*Imâm Al Adab*, c'eſt-à-dire, *le grand Docteur en Eloquence & en Morale*. En un mot quelques Auteurs Muſulmans l'ont dépeint comme un homme non moins diſtingué par ſa vertu que par ſa ſcience, deſorte que Mahomet lui-même lui apparut en ſonge, & lui dit: „ Bien vous ſoit, ô Prédicateur des Prédicateurs, qui ſurpaſſez „ tous

(*a*) *Abulfed.* ubi ſup. & in Chron. ad ann. Hejir. 373.

(*b*) *Elmacin.* Saracen. Hiſt. p. 247, 248.

Section XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

„ tous les autres dans l'art de perſuader. Allons, compoſez un Sermon „ qui commence par ces mots: *Il reſte ſi peu de traces de la mémoire de ceux* „ *qui furent jadis ſi puiſſans & ſi illuſtres, qu'il ſemble qu'ils n'ayent jamais* „ *fait les délices de ceux parmi leſquels ils ont vécu. Ils ſont tombés dans l'ob-* „ *ſcurité, & ſont enſévelis dans l'oubli, comme s'ils n'euſſent jamais été au* „ *monde*". *Ebn Nobatah* fit à ſes heures de loiſir tant d'additions à cet Exorde ou commencement de Diſcours, qu'il en fit un Sermon d'une juſte longueur, auquel il donna le titre de *Sermon du Songe*. On dit qu'il eut cet entretien nocturne avec le Prophete, pas fort long-tems avant ſa mort, & au bout de la converſation Mahomet lui dit de s'approcher de lui & d'ouvrir la bouche; ce qu'il fit, & le Prophete y mit de ſa ſalive: *Ebn Nobatah* jeûna enſuite trois jours entiers ſans ſentir aucune faim, & ſans que ſes forces en ſouffriſſent le moins du monde. Si nous en croyons même ces Auteurs, depuis le moment que le Prophete diſparut juſqu'à ſa mort, ſon haleine eut toujours une odeur de muſc & des parfums les plus exquis. Quelques Ecrivains lui donnent le ſurnom de *Al Hadhaki*, à cauſe de ſa Famille ou de la Tribu dont il étoit ſorti, & celui de *Al Faraki* ou plutôt de *Al Mayyafarakini*, du lieu de ſa naiſſance. On voit par Mr. *D'Herbelot*, qu'il y a eu deux autres Auteurs de ce nom, dont l'un eſt nommé quelquefois *Ebn Nabatah*, pour le diſtinguer de celui dont nous parlons, & l'autre eſt appellé ſouvent *Mohammed* fils de *Mohammed*. *Ebn Nabatah*, ou, comme quelques-uns le nomment *Al Maſſih Ebn Nobatah*, a compoſé un *Diwan*, intitulé *Sûk Al Rafik*, qui ſe trouve dans la Bibliotheque du Roi de France, Num. 1173; & *Mohammed* fils de *Mohammed* eſt l'Auteur d'un Ouvrage Hiſtorique, intitulé *Ibrar Al Akhbar*, dont nous ne pouvons rien dire. On dit que ce *Mohammed* mourut l'an 762 de l'Hégire. Pour ce qui eſt des Sermons de *Ebn Notabah*, il y en a une Copie dans la Bibliotheque du Roi de France, ſous le titre de *Khotbah*, Num. 635. *Ebn Shobnah*, *Ebn Khalecan* & *Abulfeda* ſont d'accord dans les principales circonſtances qu'ils nous ont appriſes de la vie & des Ouvrages de ce célebre Prédicateur (*a*).

Les Karmates *prennent & pillent* Cûfa, *mais en ſont chasſés par les troupes du Calife.*

L'an 375 de l'Hégire, qui commença le 24 de Mai 985, les *Karmates*, ſous la conduite de leurs ſix Chefs, ou Seigneurs Régens, marcherent à *Cûfa* & mirent le ſiége devant cette ville. Les habitans ſe défendirent quelque tems aſſez courageuſement, mais la place fut à la fin emportée d'aſſaut & pillée. La ville de Bagdad ayant été allarmée de l'approche de ces Brigands, *Saſamo'ddawla* fit marcher une armée contre eux, qui les battit & en tua un grand nombre. Cet échec les affoiblit & les diſperſa tellement, que dans la ſuite les ſujets du Calife dans l'Irak n'eurent pas à les craindre beaucoup. Parmi les événemens mémorables de cette année, il en eſt un, rapporté par *Ebn Al Atshir*, qui eſt trop extraordinaire pour le paſſer ſous ſilence. Cet Auteur raconte qu'un Mouton, plus gros qu'un éléphant, d'une figure toute particuliere, & prodigieuſement haut, ſortit de

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 374. *Elmacin.* ubi ſup. p. 240. *Ebn Shobnah. Ebn Khalucan.* Vid. etiam *D'Herbelot*, art. *Nobatah*, p. 674.

de la mer ſur la côte d'*Oman*, monta ſur une colline dans le Canton voiſin, & là prononça d'une voix forte & diſtincte ces mots *Cad Caroba*, il *eſt approché* ; & après les avoir répétés trois fois il rentra dans la mer: la même choſe, continue l'Hiſtorien, arriva les deux jours ſuivans, & enſuite le Monſtre diſparut ſans qu'on l'ait jamais revu depuis. *Jaafar* fils de *Mohammed* & petit-fils de *Haſan*, Emir de Sicile, mourut en l'année 375 de l'Hégire, ſi nous en croyons *Abulfeda*, mais *Al Kadi Shababo'ddin* met cet événement ſous l'année précédente. Quoi qu'il en ſoit, *Jaafar* eut pour ſucceſſeur dans le Gouvernement de Sicile *Abd'allah* ſon frere, qui commanda dans cette Iſle juſqu'en l'année 378 ou 379 de l'Hégire (*a*).

SECTION XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay. Lillah.

Sharfo'ddawla *obligé le Calife de le déclarer* Emir Al Omra.

Sharfo'ddawla Abu'l Fawares Shirzik, fils aîné d'*Adado'ddawla*, marcha avec une puiſſante armée, de la Province d'*Ahwaz* à *Waſet*, qui ſe rendit d'abord. Ce Prince poſſédoit *Iſpahan*, *Ray*, *Shiraz*, les villes du *Deylam*, avec leurs dépendances, & pluſieurs autres terres. Avant que d'envahir l'Irak, il écrivit à ſon frere *Abu'l Haſan*, qui en ce tems-là étoit maître de la plupart des villes de Perſe, de venir le joindre avec le plus de troupes qu'il pourroit, afin de l'accompagner dans ſon expédition. Mais *Abu'l Haſan*, qui n'étoit pas diſpoſé à agir contre ſon frere *Samſamo'ddawla*, refuſa de prendre part à cette guerre. *Sharfo'ddawla* tourna alors ſes armes contre lui, vint l'attaquer avec toutes ſes forces, le défit, le fit priſonnier, & le confina en priſon. Il s'empara de l'*Ahwaz* & de-là marcha à *Waſet*, dont les habitans, hors d'état de ſe défendre, lui ouvrirent les portes, & la ville de Baſra en fit bientôt autant. Il écrivit alors une Lettre au Calife Tay, par laquelle il lui demandoit la Charge d'Emir *Al Omra*, & la dépoſition de *Samſamo'ddawla* ſon frere; le Calife, qui n'étoit pas en état de réſiſter, fut contraint de lui accorder ce qu'il demandoit. Il lui envoya donc auſſitôt le Manteau Royal, l'Acte qui le confirmoit dans la Charge d'*Emir Al Omra*, & une ſomme d'argent, dont il avoit apparemment beſoin pour payer ſes troupes. Non content de cette condeſcendance du Calife, il exigea qu'il remît ſon frere *Samſamo'ddawla* entre ſes mains. Les Grands de Bagdad avoient en vain conſeillé à ce Prince de ſe retirer à *Moſul*, ou en quelqu'autre place, où *Sharfo'ddawla* ne pût l'atteindre; à préſent il étoit trop tard, il fallut encore accorder à celui-ci ſa demande: d'abord il témoigna quelques égards pour ſon frere, & lui promit non ſeulement la vie, mais auſſi la jouiſſance de ſes biens; ce qui n'empêcha pas qu'il ne le fît bientôt arrêter. Il décampa alors de Waſet avec ſon armée, compoſée de vingt-mille Deylamites & de trois-mille Turcs, & marcha droit à Bagdad, où il entra, ſelon *Elmacin*, dans le mois de *Ramadan* de l'an 375 de l'Hégire; mais ſi nous nous en rapportons à *Abulfeda*, ce fut dans ce même mois l'année ſuivante. Après ſon arrivée à Bagdad *Sharfo'ddawla* envoya ſon frere *Samſamo'ddawla* dans un château en Perſe, où il le fit étroitement

(*a*) *Abulfed.* l. c. ad ann. Hejir. 375. & ad ann. 336. *Ebn Al Atshir*, ap. *Abulfed.* ibid. *Al Kadi Shababo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, ubi ſup. *Caruſ.* Hiſt. Saracenico-Sicul. p. 22. Panormi 1720.

Section XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

ment garder. Selon les meilleurs Hiſtoriens Orientaux ce Prince avoit commandé à Bagdad entre trois & quatre ans (*a*).

Irruption des Grecs *en* Méſopotamie.

Cette année *Saado'ddawla*, fils de *Saifo'ddawla* Prince d'Alep, refuſa de payer le tribut que l'Empereur Baſile lui avoit extorqué depuis quelques années. L'Empereur en fut ſi irrité, qu'il fit marcher une armée contre lui, ſous les ordres de *Bardas Phocas*. Ce Général entra donc en Méſopotamie, prit la ville de *Dara*, & en emmena tous les habitans en captivité, dans le mois de *Safar*. *Saado'ddawla*, ayant eu avis de cette irruption, s'avança avec un Corps de troupes juſqu'au Monaſtere de *Simeon*, dans le territoire d'Antioche: le 12 du ſecond *Rabi*, après un ſiége de trois jours, il l'emporta d'aſſaut, maſſacra la plupart des Religieux, fit priſonniers un grand nombre de Chretiens qui s'y étoient réfugiés des environs, & les emmena avec lui à Alep. Lorsque *Baſile* apprit ce qui étoit arrivé au Monaſtere de *Simeon*, il écrivit à *Bardas*, qui étoit alors devant *Afamiyah* ou *Apamée*, & lui ordonna de lever le ſiége; ce Général obéit, & ſe retira ſur les terres de l'Empire. *Elmacin* rapporte que les *Bulgares* prirent cette année le château de *Telnds*, mais que *Léon Meliſſene* le reprit ſur eux (*b*).

Paix entre l'Empereur Baſile & Saado'ddawla.

L'année ſuivante 376 de l'Hégire, qui commença le 13 de Mai 986, la paix ſe conclut entre l'Empereur *Baſile* & *Saado'ddawla;* la principale condition fut, que le dernier payeroit annuellement au premier un tribut de quatre-cens-mille drachmes. *Bardas Sclerus*, ayant été mis en liberté par l'*Emir Al Omra* à Bagdad, au grand mécontentement de tous les Muſulmans, entra au mois de *Shawal* dans *Malatia*, ſe ſaiſit du Gouverneur, le dépouilla de tout ce qu'il poſſédoit, chevaux, armes, meubles & argent, & ſe fit proclamer Empereur. Ayant enſuite été joint par un corps d'Arabes *Okaïlites* & *Namerites*, & reçu un renfort que *Nabar Al Cordi*, ou le Curde, Seigneur de *Diyar Becr*, lui envoya, ſous le commandement de ſon frere *Ali*, il ſe rendit de nouveau redoutable à Baſile. Mais comme nous avons rapporté au long dans notre Hiſtoire de Conſtantinople, ce qui arriva à *Sclerus* & à *Romain* ſon fils, qui fut élargi avec lui, après leur départ de Bagdad, nous ne répéterons pas ici ce que nous en avons dit (*c*).

Mort de Modhaffer.

En ce tems-là mourut *Modhaffer*, qui avoit dépouillé *Abu'l Maaïi* fils de *Haſan* & petit-fils d'*Omran*, de la Principauté de *Batiha*, & s'en étoit emparé. *Abu'l Haſan Ali* fils de *Naſer*, ſon neveu, qu'il avoit déſigné pour ſon ſucceſſeur, prit ſa place, & fut confirmé dans cette Principauté par un Acte que le Calife lui envoya. *Abu'l Haſan* prit le titre de *Mohadzebo'ddawla* ou *Mohadhdhebo'ddawla*, & gouverna ſes ſujets avec beaucoup de prudence, d'équité & de modération, & *Abulfeda* le dépeint comme un Prince religieux & bienfaiſant. Ce fut environ alors que finit auſſi ſes jours *Abu Ali Al Hoſein* fils d'*Ahmed* fils d'*Abd'aljaafar Al Farſi*, Auteur du *Kitab Al*

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 240, 241. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 376. *Abulfarag.* l. c. p. 321, 322. *D'Herbelot*, art. *Samſamaldoulat*, p. 754.

(*b*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 248, 249.

(*c*) *Elmacin* l. c. p. 249, 250. *Hiſt. Univ.* T. XI. p. 492, & ſuiv.

Al Idhai, dont nous avons parlé, & un des plus savans Grammairiens de son tems; quelques-uns croyent qu'il étoit Motazalite, mais on n'en a aucune certitude. Il étoit né à *Fasa* ou *Fassa*, dans la Province de *Fars*, mais il avoit fait ses études à Bagdad. Il demeura quelque tems à Alep, & fut très-bien reçu à la Cour de *Saifo'ddawla*; il entra ensuite dans la maison de *Adado'ddawla*, dont il fut fort estimé. *Abulfeda* met au nombre de ses Ouvrages le *Kitab Al Tadzkiri*, le *Kitab Al Macsuri Wa'l Mamdudi*, le *Kitab Al Hojjati fi'l Carati*, le *Kitab Al Awamel il Miati*, & d'autres dont ce n'est pas ici le lieu de rendre compte (*a*).

Section XLIV. *Histoire du Califat de Tay Lillah.*

Les principaux événemens de l'année 377.

L'an 377 de l'Hégire, qui commença le 3 de Mai 987, *Sclerus* se rendit maître d'une grande étendue de Pays, dans les Provinces de l'Empire qui confinoient à celles des Mahométans, & s'y fit proclamer Empereur, dans le second *Jomada*, selon *Elmacin*. Le même Historien rapporte que *Basile* se trouvant dans un grand besoin d'argent, fut obligé de demander du secours au Roi des *Russes* contre *Bardas Phocas*; que le Monarque Russe épousa la sœur de *Basile*, & embrassa la Religion Chretienne, dans laquelle lui & tous ses sujets, qui suivirent son exemple, furent instruits par quelques Evêques que Basile leur envoya; que les Russes étoient une nombreuse & puissante Nation, qui jusqu'à cette époque avoient vécu sans Religion, qu'ils persévéroient dans la Chretienne encore dans le tems que cet Auteur écrivoit son Histoire; il ajoute que *Basile*, assisté d'une puissante armée Russe, battit *Bardas Phocas* par mer & par terre, le chassa des Provinces dont il s'étoit emparé, le tua le 3 du mois *Moharram* de l'an 379, & fit porter sa tête à Constantinople, où elle fut exposée publiquement. Cet Historien prétend encore que ce ne fut que cette année que le Calife Tay installa solemnellement *Sharfo'ddawla*, & l'honora du titre de *Shahenshah* ou *Shahinshah*, c'est-à-dire de *Grand Roi* ou *Roi des Rois* (*b*).

Et ceux de l'année 378.

La 378 année de l'Hégire, qui commença le 21 d'Avril 988, *Aziz Billah* Calife Fatimite d'Egypte, envoya l'Eunuque *Monir* avec une armée, pour chasser *Bacjur* du Gouvernement de Damas, & pour lui succéder. *Bacjur*, ayant appris la marche de *Monir*, alla à sa rencontre jusqu'à *Dara*, village dans le voisinage de Damas, & en vint aux mains avec lui; mais après une action fort vive, *Monir* le mit en déroute, & l'obligea de se sauver dans la ville. Peu après ils conclurent un accord, en vertu duquel *Bacjur* eut la liberté de sortir tranquillement de Damas & de se retirer à *Rakka*, après quoi *Monîr* prit possession de la premiere de ces villes. *Bacjur*, à son arrivée à *Rakka*, s'en fit proclamer Souverain. *Ebn Ayad*, *Ebad* ou *Abbad*, surnommé *Al Saheb*, ou *le Compagnon*, fit présent cette année à *Fakhro'ddawla* d'une médaille d'or qui pesoit mille *Methkals* ou Drachmes Arabiques. *Abulfeda* dit qu'il fit ce présent dans le mois de *Moharram*, & qu'il y avoit sur la médaille des vers Arabes à la louange du Prince. *Abu Hamed Mohammed Ebn Mohammed Ebn Ahmed Ebn Ishak Al Naisabúri*, Auteur de plusieurs excellens Ouvrages, mourut cette année (*c*).

L'an-

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann Hejir. p. 376.
(*b*) *Elmacin.* ubi sup. p. 241, 251.
(*c*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 378. *D'Herbelot.* Biblioth. Orient. p. 285.

Section XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

L'année ſuivante, la 379 de l'Hégire, qui commença le 11 d'Avril 989, *Sharfo'ddawla* envoya *Mahomet Al Shirázi* en Perſe, pour priver de la vue ſon frere *Samſamo'ddawla*, qui y étoit priſonnier dans un château. Dans le même tems *Sharfo'ddawla* fut lui-même attaqué d'une hydropiſie, qui l'emporta le premier ou le ſecond du ſecond *Jomada* de cette année. Peu après ſa mort *Mahomet Al Shirázi* arriva en Perſe, & ſelon ſes ordres il ôta la vue à *Samſamo'ddawla*, dans la priſon où il étoit détenu. *Sharfo'ddawla* mourut à Bagdad dans ſa vingt-neuvieme année, après avoir occupé le poſte d'*Emir Al Omra* environ deux ans & huit mois. Son corps fut tranſporté à *Cúfa*, & enterré à *Mashad Ali*, auprès de celui de ſon pere. Son frere *Abu Naſr Bahao'ddawla*, que quelques Ecrivains nomment *Khashadz* ou *Khaskhadz*, lui ſuccéda dans la Charge d'*Emir Al Omra*, & le Calife l'y confirma par un Acte autentique. Auſſi-tôt que la nouvelle de la mort de *Sharfo'ddawla* fut parvenue au château, dans lequel *Samſamo'ddawla*, ſon frere *Abu Thaher*, & *Fulad* ou *Fuad* étoient détenus, on mit ces Princes en liberté, & ils ſe dépêcherent de ſe rendre à *Shiraz*. Quant à *Samſamo'ddawla*, un corps de troupes Deylamites le mit d'abord en poſſeſſion de la Perſe. En attendant *Bahao'ddawla*, ayant trouvé moyen d'avoir en ſon pouvoir ſon neveu *Abu Ali* fils de *Sharfo'ddawla*, le fit inhumainement mourir. Vers ce tems-là finit ſes jours *Mohammed* fils d'*Ahmed Al Abbás Al Salami*, fameux Docteur & Dialecticien *Asharien*, mais on ne dit point en quel endroit du Monde il mourut. *Abd'allah*, Emir de Sicile, Gouverneur d'un excellent caractere, mourut l'an 379, ſelon *Abulfeda*; mais *Al Kadi Shahabo'ddin* met ſa mort dans l'année précédente; ſon fils *Abu'l Fadah Joſeph* lui ſuccéda (*a*).

Mort de Sharfo'ddawla.

Querelle entre les Troupes Turques *&* Deylamites *à* Bagdad.

Peu de tems après que *Bahao'ddawla* eut pris en main le Gouvernement du Califat à Bagdad, il s'éleva une querelle entre les Troupes *Turques* & *Deylamites* de cette Capitale: elle dura cinq jours, & comme de part & d'autre on en vint aux armes, il y eut beaucoup de ſang répandu. *Bahao'ddawla* employa vainement tous les moyens poſſibles pour appaiſer le tumulte, il ſe vit obligé pendant cet intervalle de s'enfermer dans ſon Palais. Cependant les ſoldats des deux partis ne voulant point entendre parler d'accommodement, l'*Emir Al Omra* ſe joignit, au bout de douze jours, aux Turcs contre les Deylamites ſes compatriotes, ce qui força ceux-ci de recevoir les conditions qu'il trouva à propos de preſcrire pour rétablir la tranquillité. Depuis cette époque, dit *Abulfeda*, la puiſſance des Turcs devint de plus en plus redoutable, & celle des Deylamites diminua, du moins dans Bagdad (*b*).

Abu'l Abbás *fils de* Moktader *s'enfuit*

Il y eut cette année auſſi une querelle entre *Abu'l Abbás Ahmed*, petit-fils de *Moktader*, qui fut depuis Calife ſous le nom de *Kader Billah*, & ſa ſœur, pour le partage des biens que leur pere leur avoit laiſſés. La Princeſſe

(*a*) *Abulfed.* ad ann. Hejir. 379. *Elmac.* ubi ſup. p. 241. *Abulfarag.* l. c. p. 322. *Khondemir. Ebn Shohnah. Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, ubi ſup. Vid. etiam *D'Herbelot*, l. c. Art. *Sharfaldoulat*, p. 777, 778. & alib.

(*b*) *Abulfed.* & *Abulfarag.* l. c.

ceſſe accuſa ſon frere, auprès du Calife qui relevoit de maladie, d'avoir deſſein de le dépoſer & de ſe mettre en ſa place. Elle aſſura qu'il s'étoit flatté que la maladie dont le Calife étoit attaqué, favoriſeroit l'exécution de ce projet. Le Calife en fut ſi irrité, qu'il envoya un détachement de ſes Gardes pour ſe ſaiſir d'*Abu'l Abbâs* & l'emmener devant lui. Mais *Abu'l Abbâs*, ayant été inſtruit à tems de ce qui ſe tramoit contre lui, ſe ſauva auprès de *Mohadhdhebo'ddawla* Prince d'*Al Batiha*, qui le reçut avec les plus grandes marques de reſpect, & lui aſſura une retraite dans des lieux preſque inacceſſibles. Nous l'y laiſſerons jouiſſant de la protection d'un Bienfaiteur généreux & hoſpitalier, juſqu'à ce que nous le retrouvions dans le tems de ſon élevation ſur le Trône Muſulman (*a*).

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

dans la Principauté de Batiha.

Autres événemens de l'année 379.

Cette année, *Abu Thaher Ibrahim* & *Abd'allah Al Hoſein*, freres d'*Abu Taglab*, qui avoit été chaſſé du territoire de *Moſul* par *Adado'ddawla* fils de *Rucno'ddawla*, comme nous l'avons dit, prirent poſſeſſion de cette ville & de toutes ſes dépendances. Ils avoient ſervi avec beaucoup d'honneur & de réputation dans les armées d'*Adado'ddawla*, de *Sharfo'ddawla* & de *Baho'ddawla*; deſorte que le dernier de ces Emirs leur permit de retourner à *Moſul*, & de rentrer en poſſeſſion du Pays que leur pere & leur frere avoient gouverné, & qui avoit été érigé en Principauté par un de leur famille. Quand ils arriverent à *Moſul*, le Gouverneur de cette place, pour un des Princes de la Maiſon de *Bûiya*, entreprit de leur réſiſter; mais tous les habitans étant dans leurs intérêts, il fut obligé de ſe retirer, & de leur abandonner la ville, avec tout le territoire qui en dépendoit. Au mois de *Rajeb*, *Sclerus* ſe ſoumit à l'Empereur *Baſile*, auquel ſon frere *Conſtantin* le préſenta, ſelon *Elmacin*; ce Prince le reçut avec de grandes marques de diſtinction, l'admit à ſa table, & le fit Grand-Maître de ſa Maiſon. Vers le même tems *Baſile* exila *Agabius*, Patriarche d'Antioche, & le confina dans un Monaſtere à Conſtantinople; ayant trouvé parmi les papiers de *Bardas Phocas*, une Lettre de ce Prélat à ce rebelle, par laquelle il l'animoit contre ſon Souverain, & le ſollicitoit de perſiſter dans ſa révolte juſqu'à ce qu'il ſe fût rendu maître de l'Empire. Il demeura exilé pendant ſept ans, & durant cet eſpace de tems la ſimonie & d'autres déſordres regnerent dans l'Egliſe d'Antioche. L'Hiſtorien, cité ci-deſſus, nous apprend encore qu'en l'année 379, un tremblement de terre renverſa le tiers de l'Egliſe de *Sainte Sophie* à *Conſtantinople*, & ruina à *Nicomédie* une grande partie des maiſons & des édifices publics, ſous les débris deſquels quantité d'habitans périrent. Les *Bulgares*, dit encore cet Auteur, entrerent dans les Provinces de l'Empire, & firent des courſes juſqu'à *Séleucie*, mettant tout le Pays, qu'ils traverſerent, à feu & à ſang. Le Samedi 27 du mois *Dhu'lhajja* de l'année précédente, il y eut une horrible tempête en Egypte, mêlée de tonnerres & d'éclairs, & accompagnée d'une ſi grande obſcurité, qu'on n'en avoit jamais vu de pareille. Elle ne s'appaiſa que vers minuit, & l'obſcurité ne ceſſa qu'à la pointe du jour, que l'on vit dans le Ciel comme une colonne de feu, qui répandit un rouge

(*a*) *Abulfed.* & *Abulfarag.* ubi ſup. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 121.

Section XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

ge extraordinaire sur tous les objets. L'atmosphere étoit en même tems rempli d'une espece de poussiere qui embarrassoit la respiration, & fit beaucoup de mal aux hommes & aux bêtes, ce qui dura jusqu'à la quatrieme heure du jour, que le Soleil parut, mais d'une couleur extraordire; & il continua à se lever tous les matins de cette couleur jusqu'au Jeudi, deuxieme du mois *Moharram* de l'année 379. Il parut aussi une Comete dans l'Occident, le Dimanche 20 du second *Rabi*, qu'on vit plus de vingt nuits de suite en Egypte (*a*).

Les Arabes Okaïlites *s'emparent de* Moful.

L'an 380 de l'Hégire, qui commença le 31 de Mars 990, *Bad*, Prince de *Diyar Becr*, marcha à la tête d'un Corps de Curdes à *Mosul*, pour en chasser *Abu Thaher Ibrahim* & *Abu Abd'allah Al Hosein*, qui s'en étoient rendus maîtres l'année précédente. On en vint à une action générale, dans laquelle *Bad*, voulant sauter d'un cheval sur un autre, tomba par terre, & fut tué par un soldat qui le connoissoit, ayant été abandonné de ses gens, qui pressés par l'ennemi ne purent le remonter. *Abu Thaher* & *Abu Abd'allah* remporterent par cet heureux accident une victoire complette; on coupa la tête de *Bad* par leur ordre, & son corps fut attaché à une espece de gibet, dressé vis-à-vis du Palais Royal de *Mosul*. Mais ce spectacle ayant choqué les habitans de cette ville, qui regardoient *Bad* comme un homme qui s'étoit distingué dans les guerres qu'il avoit soutenues contre les ennemis de l'Islamisme, on enleva son corps, & on l'enterra décemment. Après la défaite de *Bad*, *Abu Ali Ebn Merwan*, fils de sa sœur, se rendit en toute diligence au château de *Caifa*, où étoit la femme & la famille de *Bad*; on l'y reçut, & il leur apprit le malheur arrivé à *Mosul*. Bientôt après il engagea la veuve de son oncle à l'épouser, & par ce mariage il se vit en peu de tems maître, non seulement du château de *Caifa*, mais aussi de toutes les autres places fortes que *Bad* avoit occupées dans la Province de *Diyar Becr*. Devenu plus puissant par-là, il continua avec succès la guerre que son oncle avoit commencée contre *Abu Thaher* & *Abu Abd'allah*, Princes de Mosul, & leur enleva plusieurs places considérables. Il se rendit ensuite à *Mesr* & se mit sous la protection d'*Aziz*, ce qui engagea ce Calife à le faire Gouverneur d'Alep & de tout le Pays qui en dépendoit. Depuis ce tems-là il résida alternativement en Syrie, & dans le *Diyar Becr*, jusqu'à ce que les habitans d'*Amide*, qui avoient pour Chef *Sheikh Abd'al Barri*, conspirerent contre lui; ayant eu avis de leurs projets de révolte, il se rendit dans cette ville, & fut assassiné en sortant d'une des portes, par un des habitans, nommé *Ebn Dimnah* ou *Damna*. Par-là *Sheikh Abd'al Barri* se vit en état de se faire proclamer Prince d'*Amide*, à quoi il aspiroit depuis long-tems, & étant soutenu par une puissante faction. Il ne jouit pas néanmoins long-tems de sa nouvelle Dignité, *Ebn Damna*, qui avoit épousé sa fille, l'ayant assassiné dans un festin qu'il lui donnoit. En attendant *Momahedo'ddawla*, qui, après la mort de son frere *Abu Ali*, s'étoit saisi de *Mayyafarakin* & de plusieurs autres villes, auxquelles son frere commandoit, gouvernoit ses sujets

(*a*) *Abulfed.* ubi sup. *Elmacin.* l. c. p. 252-254. *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 322, 323.

jets avec beaucoup de douceur & de sagesse, & se maintint sur le Trône jusqu'à l'an 402 de l'Hégire, que *Sharwah*, Officier de ses Gardes, le tua. *Abu Nasr Ahmed*, le seul des freres d'*Abu Ali* qui restoit en vie après ce tragique événement, fut tiré de prison, où ses freres l'avoient fait mettre à cause d'un songe sinistre, & trouva moyen de s'emparer d'*Arzan Al Rûm* ou *Erzerum*, & de s'assurer peu à peu de tout le *Diyar Becr*, quoique *Sharwah* se fût saisi de la plus grande partie des biens de *Momahedo'ddawla*, & de plusieurs districts qui reconnoissoient ce Prince. Le songe dont nous avons parlé, qui avoit causé l'emprisonnement d'*Abu Nasr*, a été rapporté par *Abulfeda* en ces termes. Il sembla à *Abu Ali* qu'il portoit le Soleil dans son sein, & qu'*Abu Nasr* le lui avoit enlevé; ce qui l'effraya si fort, qu'il fit arrêter son frere, & le tint en prison pendant tout le reste de son regne. *Mamahed'oddawla*, saisi de la même terreur qu'*Abu Ali*, ne jugea pas à propos de le relâcher: le songe s'accomplit cependant, selon *Abulfeda*, lorsque *Abu Nasr* monta sur le Trône l'an 402 de l'Hégire. A l'égard du vieux *Merwan*, pere de ces Princes, qui étoit aveugle, on dit qu'il finit ses jours dans des exercices de dévotion, auprès du tombeau de son fils *Abu Ali*. *Abulfeda* dit qu'*Abu Nasr* gouverna très-heureusement les Musulmans de *Diyar Becr* pendant cinquante & un an. Après la défaite de *Bad*, le Curde, *Abu'l Dzowad Mohammed* fils d'*Al Mosayyeb*, Emir des Arabes *Okaïlites*, descendu de *Jaafar* premier Prince & Fondateur de cette Dynastie, marcha avec une armée à *Mosul*, vainquit *Abu Thaher Ibrahim* en bataille rangée, & le fit périr avec toute sa famille, & un grand nombre de ses Officiers & de ses soldats. Ce dernier coup ruina entierement la domination de la famille des *Hamdanites* à Mosul, & y établit celle des Arabes *Okaïlites* (*a*).

SECTION XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

Mort & caractère de Ebn Calas.

Au mois de *Dhu'lhajja* de cette même année *Yakub* fils de *Joseph* fils de *Calas* ou *Cales* (*) Visir d'Aziz, mourut à Mesr. Il étoit Juif d'origine, & avoit embrassé le Mahométisme du tems de *Cafour*. *Elmacin* le dépeint comme un homme qui avoit beaucoup de génie, & comme un profond Politique. Après la mort de *Cafour*, il alla à *Mahadie*, & sollicita *Moezz* à entreprendre la conquête de l'Egypte. Après que ce Prince s'en fut rendu maître, il donna à *Yakub* la place de Receveur-Général des Tributs, qu'il occupa jusqu'à ce que *Moezz* jugea à propos de le déclarer son Visir. *Aziz* lui-

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 380. *Abulfarag.* ubi sup. 323.

(*) Mr. *Renaudot* appelle ce *Yakub Ebn Yusef Ebn Calas*, *Abu Yacoub Ebn Calas*, & il dit qu'il fut converti au Mahométisme par *Moezz* lui-même, qui par cette raison l'estimoit beaucoup. Il rapporte aussi que *Sévere*, Evêque d'*Absmûnin*, qui entendoit très-bien l'Arabe, ayant été appellé pour disputer en présence du Calife *Moezz* sur la Religion avec un certain *Moyse*, ami intime d'*Ebn Calas*, ce Prélat ne put s'empêcher de dire à ce Prince quand il parut devant lui, qu'il étoit au-dessous de sa dignité d'entendre un Juif attaquer ou défendre la Religion; ceux de cette Nation ayant été dépeints par *Esaïe*, un de leurs Prophetes, comme ayant moins d'intelligence que les Brutes mêmes. L'Auteur ajoute, que *Severe* ayant prouvé, par l'Ecriture, ce qu'il avançoit, de maniere que le Calife Egyptien en fut satisfait, la dispute fut terminée (1).

(1) *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 367, 368.

Section XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

lui-même l'alla voir dans sa derniere maladie, & récita l'Office ordinaire à ses funerailles. Il n'étoit nullement indigne des grands égards qu'on eut pour lui & du regret que l'on eut de sa perte, si l'on s'en rapporte au même Historien (*a*).

Bahao'ddawla *rend la liberté à son frere* Samsamo'ddawla.

Avant que de finir le récit des événemens de cette année nous remarquerons que selon *Elmacin*, ce fut dans son cours que *Bahao'ddawla* mit en liberté son frere *Samsamo'ddawla*, quoi que rapporte sur ce sujet *Abulfeda.* Le premier de ces Historiens assure de plus, que *Bahao'ddawla* donna à *Samsamo'ddawla*, & à *Abu Thaher* son autre frere, *Shiraz* & *Arjan* avec leurs dépendances. Il ajoute que le second de ces Princes mourut peu après, & que *Samsamo'ddawla* n'avoit que le titre de Roi, *Fulad* son Premier-Ministre ayant toute l'autorité en main (*b*).

Le Calife Tay *est deposé.*

L'année suivante, la 381 de l'Hégire, qui commença le 20 Mars 991. *Bahao'ddawla*, l'*Emir Al Omra*, déposa le Calife Tay. Voici comment arriva cette révolution. Le Premier-Ministre, qui aspiroit à s'emparer des richesses du Calife, lui envoya demander par un Officier la permission de lui rendre visite dans le Palais. Le Calife, qui n'avoit aucun mauvais soupçon, fit préparer une fête pour le recevoir avec plus d'honneur. Au jour marqué *Bahao'ddawla* monta à cheval & se rendit au Palais, où il trouva le Calife assis sur son Trône. Aussitôt que l'*Emir Al Omra* entra dans l'appartement de ce Prince, ou plutôt dans la Salle où il donnoit audience aux Ambassadeurs, il se prosterna devant lui, & se mit ensuite sur un siége qu'on lui avoit préparé; alors il entra une grande foule de gens, qui se jetterent confusément dans la salle. Pendant cette espece de trouble, un des soldats Deylamites, qui avoient suivi *Bahao'ddawla*, s'approcha du Calife, comme s'il avoit voulu lui baiser la main, mais le saisissant par le bras il le tira de son Trône. Ce pauvre Prince, se voyant traité de la sorte, implora le secours de Dieu, & le pria de venger l'injure qu'on lui faisoit, sans que personne se mît en devoir de faire rien pour lui. Dépouillé ainsi de son autorité, & ses sujets ayant perdu tout respect pour sa personne, on le conduisit au Palais de *Bahao'ddawla*, où il fut contraint de donner sa démission du Califat, en présence du Cadi de Bagdad & d'autres témoins appellés pour assister à cet acte. Après son abdication, on désigna, le 19 du mois de *Shaaban*, pour installer son successeur *Abu'l Abbâs Ahmed*, fils de l'Emir *Ishak* & petit-fils du Calife *Moktader*, sous le nom de *Kader Billah*. *Elmacin* rapporte que les Deylamites envelopperent Tay dans un tapis, & le transporterent ainsi brusquement au Palais de *Bahao'ddawla*, & qu'ensuite ils pillerent celui du Calife. Si l'on en croit *Abulfeda*, ce Prince occupa le Trône de Bagdad dix-sept ans, huit mois & quelques jours, mais *Elmacin* lui donne dix-sept ans, neuf mois & six jours de regne. Il survécut à sa déposition environ douze ans, & mourut l'an 393 de l'Hégire, âgé environ de soixante-seize ans lunaires; son successeur *Kader*

(*a*) *Elmacin.* l. c. p. 253. *Al Makrizi. Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 367.

(*b*) *Elmacin.* ubi sup. p. 241. *Ebn Shohnah. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Samsamaldoulat*, p. 754. & alibi.

der fit les prieres ordinaires à ses funerailles. Il étoit haut en couleur, & bien fait; d'ailleurs on dit que c'étoit un Prince généreux, & qui avoit l'ame noble. Mais, comme il n'eut que peu ou point d'autorité pendant tout le cours de son regne, on n'a peut-être pas connu son véritable caractere. *Elmacin* dit que le premier jour de son regne fut un Jeudi, & le dernier un Samedi. On rapporte que le fameux *Sharif Al Râdi* se trouva dans le Palais Impérial, lorsque les Deylamites traiterent le Calife avec tant d'indignité; mais que craignant d'être tué il se sauva, & composa ensuite des vers sur ce tragique événement, qu'*Abulfeda* nous a conservés. *Kader* étoit, dans le tems qu'il fut élu, auprès de *Mohadhdhebo'ddawla* dans la Principauté de *Batiha*, où il s'étoit réfugié en 379. Il fit son entrée à Bagdad le 12 du mois de *Ramadan*, y fut installé dans les formes, & reçut le serment de fidelité de tous les Grands. Le lendemain on pria pour lui, selon la coutume, dans toutes les Mosquées de cette ville. *Abulfarage* donne clairement à entendre, qu'après la déposition ou l'abdication & l'emprisonnement de Tay, *Bahao'ddawla* se rendit maître de tous ses trésors, & de tous les riches ameublemens que les insolens Deylamites avoient enlevés du Palais (*a*).

SECTION XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

Saado'ddawla *défait* Bacjur & *le dépossède de* Ramla.

La même année *Bacjur*, qui, comme nous l'avons rapporté, avoit établi une espece de Principauté à *Ramla*, marcha avec un corps de troupes, qu'il avoit assemblées, contre *Saado'ddawla*. Mais après un rude combat ce dernier le défit entierement, lui tua beaucoup de monde, & le fit lui-même prisonnier. *Bacjur* étant tombé entre les mains de ses ennemis, fut chargé de chaînes & mené à *Saado'ddawla*, qui le fit mourir d'abord, ce qui fut, comme le remarque *Abulfeda*, une juste recompense de la perfidie dont il s'étoit rendu coupable envers *Saifo'ddawla*, pere de *Saado'ddawla*, son Maître & son Bienfaiteur. Après sa victoire *Saado'ddawla* marcha avec son armée à *Ramla*, & se disposa à former le siége de cette ville. Mais la famille de *Bacjur*, voyant qu'il étoit résolu d'emporter la place, offrit de la lui rendre, pourvu qu'on lui permît de se retirer sûrement en quelque autre endroit, & d'emporter tout ce que *Bacjur* avoit acquis. Il accepta la proposition, & signa la Capitulation telle qu'ils la demanderent. Mais dès que ses troupes furent en possession de la ville, il viola l'accord au mépris de la foi publique, se saisit des enfans de *Bacjur*, & les dépouilla de tout. Mais une injustice aussi criante ne demeura pas long-tems impunie; à son arrivée à Alep, il eut une attaque de paralysie, qui affecta tout le côté droit. Le Médecin qu'on appella, après lui avoir fait, selon la coutume, quelques questions sur son mal, lui dit d'étendre la main; sur quoi il étendit la gauche avec quelque peine, mais le Médecin lui ayant dit qu'il parloit de la droite, le Prince lui répondit: „ la violation d'un „ Traité, que j'avois signé de ma main droite, m'en a ôté l'usage"; ou, selon l'expression concise & énergique de l'Arabe, „ ma main droite ne „ m'a

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 381. *Elmacin.* ubi sup. p. 243, 244. *Abulfarag.* l. c. p. 324. *Ebn Shohnah. Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Thai Billah*, p. 1018. *Renaudot*, ubi sup. p. 381.

Section XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

„ m'a pas laiſſé ma main droite" ; ce qui marquoit bien qu'il ſentoit toute l'atrocité de ſon crime, & qu'il regardoit la paralyſie dont il étoit affligé, comme une punition: l'attaque étoit ſi violente, qu'il ne vécut que trois jours ; il les employa cependant à mettre ordre à ſes affaires, & remit le ſoin de ſa famille & en particulier d'*Abu'l Fadayel* ſon fils, encore enfant, à *Lúlú Al Kharaji*, un de ſes affranchis, qu'il avoit comblé de bienfaits. Que *Saado'ddawla*, peu avant que de mourir, ait nommé *Lúlú* ſeul Gouverneur d'*Abu'l Fadayel*, juſqu'à ſa majorité, & ſeul Régent de la Principauté d'Alep, juſqu'à ce que ce jeune Prince fût en âge de gouverner lui-même, c'eſt ce qui paroît non ſeulement par le témoignage d'*Abulfeda* & d'*Elmacin*, mais encore par le paſſage d'*Abulfarage* (*), dans lequel le Docteur *Pocock* a fait dire à cet Hiſtorien le contraire (*a*).

*Les troupes du Caliſe d'*Egypte *aſſiégent* Alep, *mais ſont obligées de lever le ſiége à l'approche des* Grecs.

Aziz, Caliſe Fatimite d'Egypte, ayant appris la mort de *Saado'ddawla*, envoya une puiſſante armée pour ſe rendre maître d'Alep, & joindre cette ville & ſes dépendances aux autres pays de ſa domination en Syrie. *Lúlú*, preſſé par les Egyptiens, qui pouſſoient vivement le ſiége, demanda du ſecours à l'Empereur Grec, qui envoya un détachement de ſes troupes pour le ſecourir. *Manjubekin*, Général de l'armée d'Egypte, ayant eu avis de la marche des Grecs, abandonna le ſiége, & s'avança à leur rencontre pour les combattre. Les deux armées furent bientôt en préſence, & l'on en vint à une action générale; & après un combat opiniâtre & ſanglant les Grecs furent mis en déroute, & laiſſerent beaucoup de monde ſur la place. Les Egyptiens, après avoir remporté une victoire complette, retournerent devant Alep; *Manjubekin* reprit le ſiége, & pendant quelque tems le pouſſa avec une ardeur extraordinaire, & non ſans eſpérance de ſuccès. Mais s'appercevant que la place ſe défendroit vraiſemblablement plus longtems qu'il ne ſe l'étoit imaginé, & que les vivres commençoient à lui manquer, il envoya un Courier à *Meſr*, pour informer le Calife de l'état des choſes en Syrie, & pour lui demander la permiſſion de ſe retirer de devant Alep, ne voyant pas de moyen de réduire cette ville. Il ne jugea pas même à propos d'attendre la réponſe du Calife, mais leva le ſiége peu après le départ du Courier. Auſſitôt qu'Aziz eut lu la lettre de ſon Général, il ſe mit fort en colere; & ſa fureur augmenta quand il apprit par un ſecond Courier que *Manjubekin* avoit levé le ſiége. Il lui écrivit une lettre fulminante, lui ordonnant d'attaquer de nouveau la place, & de n'en pas partir qu'il ne l'eût forcée à ſe rendre. *Manjubekin* re-

(*a*) *Abulfed* ubi ſup. *Elmacin* l. c. p. 241, 242. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 332. *Ebn Shobnab.* Not. MS. ad *Abulfarag.* ubi ſup. ap. *Swintonum*, A. M. Oxonienſ.

(*) Voici de quelle maniere le Docteur *Pocock* a rendu le paſſage dont il s'agit: *De quo* Luluo *reliquiſque affectis ſuis mandata dederat:* au lieu qu'il faut ſûrement traduire, *de quo & reliquâ familiâ ſuâ* Luluo *mandata dederat.* C'eſt-là le ſens naturel des termes de l'Original Arabe, quoiqu'il ſoit échappé au ſavant *Pocock*. D'ailleurs la correction que nous propoſons, eſt appuyée de l'autorité d'*Abulfeda* & d'*Elmacin*, dans les paſſages paralleles que nous indiquons ci-deſſous pour la ſatisfaction du Lecteur (1).

(1) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 381. *Elmacin.* Hiſtor. Saracen. p. 242.

revint donc camper devant Alep, & en continua le ſiége pendant treize mois: *Lûlû* ſe défendit tout ce tems-là avec une valeur ſurprenante, & tua beaucoup de monde aux Aſſiégeans. Enfin les Egyptiens apprirent qu'une armée nombreuſe de Grecs marchoit au ſecours de la place, & n'étoit plus qu'à quelques marches de leur camp; cette nouvelle les obligea à lever le ſiége, & à faire une retraite fort précipitée. *Lûlû* & *Abu Fadayel* ſon Maître, ou plutôt ſon Pupile, ſortirent de la ville, & allerent au devant de leurs Libérateurs, qu'ils chargerent de tout ce qu'Alep produit de rare & de bon; ils les traiterent d'ailleurs avec les plus grandes marques de diſtinction, & les conduiſirent dans la ville avec toutes les démonſtrations poſſibles de joie qu'on pouvoit attendre de circonſtances ſi heureuſes (*a*).

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

Les Grecs ayant ainſi contraint les Egyptiens de lever le ſiége d'Alep, marcherent à *Emeſſe*, prirent & ſaccagerent cette ville, maſſacrerent nombre des habitans, & emmenerent preſque tout le reſte en captivité. *Shaizar*, où ils allerent enſuite, eut le même ſort. De-là ils ſe rendirent devant *Tripoli*, qu'ils aſſiégerent pendant quarante jours, mais inutilement; deſorte qu'ils ſe retirerent chez eux chargés de butin. *Majubekin* de ſon côté ſe rendit en toute diligence à Damas, & s'y cantonna; ce qu'Aziz ayant appris, il marcha à la tête d'une armée pour le ranger à ſon devoir; mais étant tombé malade à *Belbais*, il fut obligé de faire halte. Il nomma *Hakem* ſon fils pour ſon ſucceſſeur, & le confia aux ſoins d'*Arjûan*, Miniſtre d'une grande capacité & très-integre, auquel il pouvoit ſe fier pleinement. Sa maladie augmenta à un tel point, que pendant quelque tems les Médecins déſeſpérerent de ſa vie; il ſe rétablit cependant, & vécut encore pluſieurs années. Le 17 du mois de *Moharram*, il y eut un ſi horrible tremblement de terre à Damas, que plus de mille maiſons en furent renverſées, ſous les ruines deſquelles un grand nombre de perſonnes furent enſévelies. Un village dans le voiſinage de *Baalbec* fut entierement détruit, & *Elmacin* nous apprend que les ſecouſſes ne ceſſerent tout à fait que le Vendredi 14 du mois de *Safar*. Au milieu de cette calamité générale, les habitans abandonnerent en pluſieurs lieux leurs demeures, & ſe ſauverent dans les campagnes. Le fameux *Jawhar Al Kayed*, qui avoit conquis l'Egypte pour le Calife *Moezz*, & avoit été dépouillé depuis de tous les biens & de toutes les Dignités qu'il avoit ſi juſtement acquiſes, mourut cette année (*b*).

Autres événemens de l'année 381.

SECTION XLV.

Hiſtoire du Califat de Kader Billah. XLV. *Calife.*

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

Le nouveau Calife *Abu'l Abbâs Ahmed* fut élu & proclamé *Emir Al Mûmenin* ou *Empereur des Fideles*, ſous le nom de *Kader Billah*, le 19 du mois

Kader Billah *eſt élevé ſur le Trône.*

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 242, 243. *Al Makrizi. Renaudot.*, l. c. p 372, 373. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 381. & in Deſcript. Syr. *Schultens.* Ind. Geograph. in Vit. *Saladini.*

(*b*) *Elmacin.* l. c. p. 242, 243, 253, 254.

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

mois de *Shaaban*, ſelon *Elmacin*. Il ne fut cependant ſolemnellement inſtallé que le 11 ou le 12 du mois de *Ramadan*, ſi nous en croyons *Abulfeda* & *Abulfarage*. Il étoit dans le tems qu'on l'éleva au Trône à la Cour de *Mohadhdhebo'ddawla*, Prince d'*Al Batihah*, qui l'avoit pris ſous ſa protection dès l'an 379, comme nous l'avons dit. Il épouſa *Sekîna*, fille de *Bahao'ddawla*, & lui aſſigna un douaire de cent-mille dinars. Lorſque le Courier, qui lui apportoit la nouvelle de ſon élevation au Califat, arriva, il étoit occupé à raconter un ſonge, qui préſageoit ſa grandeur future, qu'il avoit eu la nuit précédente. A l'égard du Pays, qui s'appelle en Arabe *Al Batiha* ou *Al Bathihah*, c'étoit, ſelon *Abulfeda*, un territoire marécageux, dans le voiſinage des marais formés par les débordemens du Tigre, & appellés les *marais* ou les *inondations* de *Waſet*, parcequ'ils n'étoient qu'à ſept paraſanges environ au-deſſous de cette ville. Nonobſtant l'autorité d'*Abulfeda*, Mr. *D'Herbelot* donne à entendre que ces marais étoient formés par les inondations de l'Euphrate auſſi-bien que du Tigre, & que le Pays d'*Al Batiha*, des Souverains duquel nous avons déja parlé, s'étendoit depuis *Waſet* juſqu'à *Baſra* (*a*).

Irruption des Grecs *en* Arménie.

L'an 382 de l'Hégire, qui commença le 9 de Mars 992, les Grecs, ſous la conduite de *Baſile*, firent une irruption en Arménie, & aſſiégerent *Khalat* ou *Akhlat*, *Malazkerd*, *Malazjerd* ou *Malazgerde*, & *Arjis* ou *Arjish*; ce qui inſpira tant de frayeur à *Abu Ali Al Haſan* fils de *Merwan*, Gouverneur de cette Province, qu'il conclut avec l'Empereur une treve de dix ans, aux meilleures conditions qu'il lui fut poſſible. C'eſt ce que nous apprend *Abulfarage*, quoiqu'il ne paroiſſe par aucun des Hiſtoriens Grecs, que l'Empereur *Baſile* ait entrepris lui-même une pareille expédition, & ait marché en perſonne (*b*).

Soulévement à Bagdad.

La même année il y eut un ſoulévement à Bagdad, les habitans de cette Capitale & les troupes de la Garniſon étant fort animés contre *Bahao'ddawla*, l'*Emir Al Omra*, parcequ'il ſe laiſſoit abſolument gouverner par *Ebn Al Moallam*, homme ſans mérite. *Bahao'ddawla*, voyant qu'il ne pouvoit appaiſer la ſédition, qui le menaçoit perſonnellement, ſans ſacrifier ſon favori, livra *Ebn Al Moallam* aux ſoldats, qui le maſſacrerent ſur le champ, ce qui calma le tumulte & rétablit la tranquillité publique (*c*).

Bagra Khan *envahit les Pays de la domination de* Nûh *fils de* Manſûr *le* Samanide.

L'année ſuivante, la 383 de l'Hégire, qui commença le 26 Février 993, *Bagra Khan*, ainſi que le nomme *Abulfeda*, Souverain de *Kashgar*, *Balaſagûn*, & de tout le vaſte pays qui s'étend juſqu'aux frontieres de la Chine, fit une invaſion ſur les terres de *Nûh* fils de *Manſûr*, le Samanide, Prince du *Khoraſan* & de *Mawara'lnahr*. *Abu Ali* & *Faëkh*, deux freres rebelles, avoient appellé *Bagra*, & le joignirent avec un corps conſidérable de troupes; il défit l'armée du Prince Samanide, ſe rendit maître de *Samarcande* & de *Bokhara*, qui étoit en ce tems-là la Capitale de *Mawara'lnahr*,

(*a*) *Elmacin*. l. c. p. 254. *Abulfarag*. ubi ſup. p. 332. *Abulfed*. l. c. & ad ann. Hejir. 369. *Golii* not. ad *Alfrag*. p. 121. *D'Herbelot*, art. *Cader Billah*, p. 224, 225.

(*b*) *Abulfarag*. ubi ſup. p. 332. Vid. etiam *Naſſir Al Tuſi* & *Ulugh Beigh*, Tab. Geogr. Oxon. 1711. *Schultens*, Ind. Geogr. ad vit. *Salad*.

(*c*) *Abulfed*. in Chron. ad ann. Hejir. 382.

SECTION XLV. Hiſtoire du Califat de Kader Billah.

nahr, & chaſſa *Nûh* au-delà de l'*Oxus*. Ce Prince ſe retira à *Amol Al Shat* ou *Amol ſur la riviere*, c'eſt-à-dire ſur le *Gihon* ou l'*Oxus*; & là il raſſembla les débris de ſes troupes ; il envoya ordre en même tems à *Abu Ali* fils de *Simjûr*, de le venir joindre avec les troupes qu'il commandoit dans le Khoraſan, eſpérant de pouvoir avec ce renfort contraindre *Bagra Khan* d'abandonner ſes conquêtes. Mais *Ebn Simjûr*, bien loin d'obéir, demeura attaché au parti de *Bagra Khan*, qui délivra cependant bientôt *Nûh* de la crainte que lui inſpiroit un ſi redoutable compétiteur. Ce Prince étant tombé malade à *Bokhara*, ſes Médecins lui conſeillerent de retourner dans le Turqueſtan, ce qu'il ſe mit en devoir de faire, mais il mourut en chemin. *Abulfeda* dépeint *Bagra Khan* comme un Prince fort religieux, & il nous apprend que dans tous ſes Edits & autres Actes publics il ſe qualifioit *le Serviteur de l'Apôtre de Dieu*. Après ſa mort *Nûh* ſe remit en poſſeſſion de *Samarcande*, de *Bokhara* & de toutes les autres places que *Bagra Khan* avoit conquiſes dans ſes Etats ; il ne put cependant étouffer la rebellion, dont *Ebn Simjûr* & *Faëkh* étoient les Chefs. Il ne ſera pas inutile de remarquer ici, que *Texeira* donne à *Bagra Khan* le nom de *Bokra Khan*, & Mr. *D'Herbelot* celui de *Cara Khan*. Le dernier met le commencement des troubles qui donnerent lieu à l'invaſion dont il s'agit, en l'année 371 de l'Hégire. Ce qui n'empêche point que l'autorité d'*Abulfeda*, qui la place dans l'année dont nous rapportons les événemens, ne ſoit préférable, parcequ'il vivoit plus près du tems où elle arriva, que l'Hiſtorien Perſan que Mr. *D'Herbelot* a ſuivi. *Ilek Khan* ſucceda à *Bagra* dans la ſouveraineté des vaſtes pays de ſa domination, qu'*Abulfeda* appelle le Royaume des Turcs, & *Mirkhond* le *Turqueſtan* (*a*).

Nûh & Sabektekin *défont les rebelles* Ebn Simjûr & Faëkh, *dans la Province de* Herat.

L'an 384 de l'Hégire, qui commença le 15 de Février 994, les deux freres rebelles *Abu Ali Ebn Simjûr* & *Faëkh*, perſiſtant dans leur révolte & ayant aſſemblé de nombreuſes troupes pour ſe maintenir, *Nûh* ſe vit obligé de demander du ſecours à *Sabektekin*, Seigneur ou Prince de *Gaznin*, un de ſes plus fameux Généraux, qui étoit revenu triomphant de l'Indoſtan. Pour l'engager à marcher plus promptement à ſon ſecours, il lui donna le Gouvernement du Khoraſan, que *Ebn Simjûr* poſſedoit, & lui laiſſa un pouvoir abſolu dans cette Province. *Sabektekin*, accompagné de ſon fils *Mahmûd*, partit à la tête de ſes forces de *Gazna*, *Gaznah* ou *Gaznin*, entra dans le Khoraſan, & enſuite alla joindre l'armée de *Nûh* à *Bokhara*. Après cette jonction, l'armée combinée marcha contre les Rebelles, qui l'attendoient dans la Province de *Herat*, où ils étoient campés. Après quelques mouvemens on en vint aux mains, le combat fut opiniâtre & ſanglant ; mais enfin *Ebn Simjûr* & *Faëkh* furent mis en déroute, leur camp fut forcé, & un grand nombre de leurs gens demeurerent ſur la place. Cette victoire qui fut complette, & dont on fut principalement redevable à la conduite de *Sabektekin* & à la valeur de ſes troupes, rétablit les affaires de *Nûh*, qui nomma *Mahmûd* fils de *Sabektekin* pour comman-

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 383. *Mirkhond.* ap. *Texeir.* p. 253, 254. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 253, 678, 679. &c.

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

mander dans le Khorafan, & s'en retourna à *Bokhara.* Il déclara auffi *Mahmúd*, à la priere de *Sabektekin*, Généraliffime de fes armées ; après quoi le premier marcha à *Naifabûr* ou *Nifabûr*, & le fecond s'en retourna à *Gaznin. Ebn Simjúr & Faëkb*, qui s'étoient fauvés après leur défaite à *Nifabûr*, ayant eu avis de la marche de *Mahmúd*, abandonnerent cette ville; mais ils trouverent cependant bientôt moyen d'affembler de nouvelles troupes, avec lefquelles ils obligerent *Mahmúd* de fe retirer. Mais, ayant été renforcé par fon pere *Sabektekin*, il les défit encore, & alors *Ebn Simjúr* fe foumit à *Núh*, & *Faëkh* fe réfugia auprès d'*Ilek Khan. Gafna, Gaznah* ou *Gaznin*, car on lui donne ces divers noms, étoit une ville marchande de la Province de *Zablestan*, pas loin des frontieres des Indes, comme il paroît par les Géographes Orientaux. Les Auteurs que Mr. *D'Herbelot* a fuivis, difent qu'elle avoit été autrefois la Capitale de la Province. Mr. *Hanway* s'eft donc certainement trompé en plaçant cette ville dans le Khorafan ; en quoi il a non feulement contre lui l'autorité de *Golius*, d'*Abulfeda*, de *Naffir Al Tufi*, & d'*Ulugb Beigb*, mais n'eft pas d'accord avec lui-même. Car dans la Carte qui eft à la tete du troifieme Volume de fes *Voyages*, il l'a placée dans la Province de *Candahar*, fur les frontieres de *Cabúl* ou du *Cableftan*, pas loin de celles du *Zableftan*, qu'il appelle *Sableftan*, & non dans le *Khorafan.* Il eft vrai qu'il a reconnu lui-même cette méprife, dans l'explication des mots étrangers qui eft à la fin de fon curieux Ouvrage (*a*).

Mort de plufieurs perfonnes célebres.

Dans le cours de cette année moururent *Obeid'allah Ebn Mohammed Ebn Nafe'*, diftingué par la fainteté de fes mœurs & par l'auftérité de fa vie; *Abu'l Hafan Ali* fils d'*Ifa*, celebre Grammairien, Auteur d'un gros Commentaire fur l'Alcoran, & qui étoit né l'an 296 de l'Hégire; *Mohammed Ebn Al Abbás Ebn Ahmed Al Cazzaz*, Ecrivain renommé pour fon exactitude & fon érudition; & *Abu Ishak Ibrahim* fils de *Helal*, Notaire Sabéen, qui étoit âgé de quatre-vingt-onze ans. Il avoit été Secretaire-d'Etat de *Moezzo'ddawla* & de *Bakhtiyar* fon fils & fon fucceffeur. Pendant l'adminiftration du dernier, il écrivit au nom de cet Emir plufieurs Lettres piquantes à *Adado'ddawla*, qui s'en fouvint & s'en reffentit, lorsqu'il fe fut rendu maître de Bagdad; car il le fit mettre en prifon, & après l'y avoir tenu longtems, il ne le relâcha qu'à condition qu'il écriroit l'Hiftoire de *Deylam*, ce qui étoit une efpece de tâche ou de punition qu'il jugea à propos de lui impofer: cette Hiftoire, intitulée *Al Taij*, fubfiftoit encore du tems d'*Abulfeda.* Il ne gagna pas cependant par-là les bonnes graces d'*Adado'ddawla*, quoiqu'il eût pris la liberté de lui dédier cet Ouvrage, tant s'en faut; après qu'il fut achevé ce Prince fut plus irrité contre lui que jamais, l'exila bien loin de la Cour, & défendit à tous fes fujets

(*a*) *Abulfed.* ad ann. Hejir. 384. *Mirkhond.* ap. *Texeir.* p. 255. &c. *D'Herbelot*, l. c. p. 364, 679. *Naffir Al Tufi* & *Ulugb Beigb* ubi fup. *Abulfed.* in Geogr. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 109, 110. *Hanway's* Travels, Vol. III. p. 23. Voy. auffi Explanat. of foreign words, at the end of Vol. IV. under the word *Ghofnavids*, & la Carte à la tête de fon III. Volume.

jets d'avoir aucune correſpondance avec lui. Pendant que *Ebn Helal* travailloit à cette Hiſtoire, un de ſes amis le vint voir, & le trouvant occupé, lui demanda ce qu'il faiſoit? il lui répondit aſſez imprudemment, „ Je compile des fauſſetés & des bagatelles ". Cette réponſe ayant été rapportée à *Adado'ddawla*, le mit en ſi grande colere, qu'il chaſſa *Ebn Helal* de ſa préſence, & ne voulut jamais le recevoir en grace. *Moezzo'ddawla* n'avoit jamais pu l'engager à embraſſer le Mahométiſme, quoiqu'il ſût l'Alcoran par cœur, ſi l'on en croit *Abulfeda*. *Al Sharif Al Radi* fit de beaux vers à ſa louange après ſa mort, de quoi ayant été repris, il répondit qu'il ne le conſidéroit pas comme infidéle, mais comme un grand génie & un homme d'une profonde érudition. Nous avons déja donné ailleurs une idée des Ouvrages Mathématiques de cet Auteur, & une ébauche de ſon caractere tiré d'*Abulfarage* (*a*).

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de Kader Billah.*

L'année ſuivante, 385 de l'Hégire, qui commença le 5 de Février 995, *Abu Ali Ebn Simjûr* retourna dans le Khoraſan, ſelon *Abulfeda*, & obligea *Mahmûd* fils de *Sabektekin*, nommé dans la ſuite *Mahmûd le Gaznevide*, d'abandonner cette Province. Mais *Mahmûd*, ayant été joint par *Sabektekin* ſon pere, avec un corps conſidérable de troupes, retourna chercher les Rebelles & les rencontra à *Tûs*: il attaqua *Ebn Simjûr* ſi vaillamment qu'il le mit en fuite, lui tua une grande partie de ſes gens ſur la place, & diſſipa le reſte de maniere qu'ils ne purent jamais ſe rallier. Cette défaite acheva de ruiner entierement les affaires d'*Ebn Simjûr*, deſorte qu'il ſe vit dans la néceſſité de ſe ſoumettre à *Nûh*. Ce Prince lui ayant pardonné, il ſe rendit auſſitôt à *Bokhara*; mais il n'y fut pas plutôt arrivé avec pluſieurs de ſes partiſans, que *Nûh* manquant à ſa parole, les fit arrêter & mettre en priſon. *Ebn Simjûr* y demeura juſqu'à ſa mort. Nous remarquerons au ſujet de la ville de *Tûs* dans le Khoraſan, que c'en étoit anciennement la Capitale, mais qu'enſuite elle fut regardée comme dépendante de *Niſabûr*, dont elle étoit environ à douze paraſanges; que les Aſtronomes & les Géographes Orientaux lui donnent 37 degrés de Latitude & 92° de Longitude; qu'elle eſt partagée en deux villes, dont la plus grande s'appelle *Tâberan* & la plus petite *Nûkan*, & que chacune de ces deux villes eſt ſubdiviſée encore en deux, deſorte qu'elle eſt compoſée en quelque façon de quatre villes ou quartiers. Nous renvoyons du reſte aux Auteurs cités ci-deſſous (*b*).

Ebn Simjûr *eſt contraint de ſe ſoumettre à* Nûh.

La même année *Faëkh*, que Mr. *D'Herbelot* appelle *Faïk*, forma le deſſein de faire conjointement avec *Ilek Khan* une irruption dans le Khoraſan ou dans le *Mawara'lnahr*; *Nûh*, en ayant eu avis, ordonna à *Sabektekin* de l'accompagner, & à *Mahmûd* de venir le joindre, avec toutes les troupes qu'il pourroit aſſembler, entre *Kash* & *Nakhshab*, dans le voiſinage de *Samarcande*. Mais à la fin *Faëkh* & *Nûh* conclurent un accord, en vertu duquel le premier fut fait Gouverneur de *Samarcande* & de toutes ſes dépendances; & par-là tous les troubles, qui avoient duré ſi longtems, furent

Faëkh *eſt fait Gouverneur de* Samarcande.

(*a*) *Abulfed.* ubi ſup. *Abulfarag.* l. c. p. 330.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 385. *Mirkhond* ap. *Texeir.* l. c. *D'Herbelot*, p. 678, 679. *Naſſir Al Tuſi* & *Ulugh Beigh*, ubi ſup. *Golii* not. ad *Alfragan.* p. 185, 186.

SECTION XLV. *Histoire du Califat de Kader Billah.*

ient appaifés. Nous renvoyons pour la déscription des villes de *Kash* & de *Nakhshab* ou *Nesef*, ainfi que l'appellent *Naffir Al Tufi* & *Ulugh Beigh*, à *Abulfeda*, *Al Berjendi*, & aux autres Géographes Orientaux (*a*).

Mort d'Abu'l Kasem Al Saheb, Visir de Fakhro'ddawla.

Cette année mourut à Ray *Abu'l Kasem* fils d'*Ayâd*, *Ebâd* ou *Abbâd*, furnommé *Al Saheb* ou *le Compagnon* (*) Vifir de Fakhro'ddawla, & il fut enterré à *Ispahan*: c'étoit un homme d'un excellent caractere, d'une capacité confommée, bienfaifant, d'un favoir immenfe, & qui poffédoit à fond l'art de gouverner, ce qui lui a fait donner par *Abulfeda* le nom de Phénix de fon fiecle. Il fut le premier Vifir qui eut le titre de *Al Saheb* ou *le Compagnon*, & il avoit une Bibliotheque plus nombreufe qu'aucun Mufulman n'en avoit eu avant lui. Avant qu'il fût dans le Miniftere il avoit contracté une étroite amitié avec *Ebn Al Amid*, ce qui lui fit donner le nom de *Saheb Al Amid*, *le Compagnon* d'*Ebn Al Amid*; & après qu'il eut été élevé à la haute Dignité de Vifir, on le nomma fimplement *Al Saheb*. Il fut d'abord Vifir de *Mowayyado'ddawla* fils de *Rucno'ddawla*, & après la mort

(*a*) *Iidem*, ibid. & alib. *Ebn Hawkel. Al Berjendi*, &c.

(*) Les Auteurs Orientaux, que Mr. *D'Herbelot* a fuivis, nomment ce Vifir *Abu'l Kasem Ismaël Caf* fils d'*Ebad*, & en font un des plus fages & des plus habiles Miniftres qui ayent jamais fervi aucun Prince Mufulman. Il a toujours paffé dans la Perfe pour un Miniftre accompli & incomparable, à caufe de toutes les grandes qualités qu'il poffédoit. C'eft le témoignage que lui rendent unanimement *Mirkhond*, *Hamdallah*, *Khondemir*, *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, & les autres Hiftoriens Perfans. *Ebn Shohnah* eft d'accord avec eux, & fait de grands éloges de fa fageffe, de fa pénétration, de fa grandeur d'ame, de fa probité & de fon favoir. *Ahmed Ebn Mohammed Abd aljaafar Al Kazwini*, Auteur du *Nighiariftan*, rapporte un Quatrain qui fut fait pour lui fervir d'Epitaphe, lequel porte que ce Miniftre *étoit net de toute corruption*; que pendant tout le cours de fon Miniftere, *il favorifa toujours les gens de mérite*, *fut l'ami & le protecteur des gens de bien*; *& enfin que fon nom feroit le plus grand ornement de l'Hiftoire des Hommes illuftres* (1). Quelques-uns de ces Hiftoriens difent que ce fut *Fakhro'ddawla* lui-même qui honora *Abu'l Kasem* du titre de *Saheb*, & lui confia le Gouvernement entier de fes Etats. Mais *Ebn Shohnah* eft d'accord avec *Abulfeda* fur la raifon qui lui fit donner ce nom. On dit que la Bibliotheque de ce Vifir étoit fi nombreufe, qu'il employoit quatre-cens chameaux pour la porter dans les voyages qu'il faifoit. Il compofa même quelques Ouvrages qui furent fort eftimés, particulierement un fur l'Art Poëtique, intitulé *Kenâd fi'l Orûdh*, qu'il faut ajouter à ceux dont parle *Abulfeda*, & que nous indiquons. Tous les peuples de Perfe eurent une fi grande vénération pour ce Vifir après fa mort, que lorfqu'on tranfporta le corps hors de fa maifon, les plus Grands de l'Etat fe profternoient devant fon cercueil, & qu'on le tint en dépôt fufpendu dans la grande Mofquée de la ville de *Ray*, jufqu'à ce qu'il fût porté à *Ispahan*, où il avoit choifi fa fépulture (2). *Ebn Shohnah* dit qu'il étoit né l'an 336 de l'Hégire, & qu'il mourut en 383: mais nous préférons, tant par rapport à la date de fa naiffance que par rapport à celle de fa mort, le témoignage d'*Abulfeda*, dont les dates paroiffent plus vraifemblables. Les Auteurs varient fur le lieu de fa naiffance, les uns le font naître à *Ray*, d'autres à *Ispahan*, ceux-ci à *Estakhr*, ceux-là à *Talikan*. Ceux qui le font naître à *Talâkan*, entendent par-là la ville de ce nom, qui eft dans le diftrict de *Kazwin*, & non *Talikan* dans le *Khorafan* ou *Tokhareftan*. Mais auquel de ces Auteurs on doit s'en rapporter fur cet article, c'eft ce que nous ne déciderons point (3).

(1) *Mirkhond. Khondemir. Hamdallah Ebn Abu Becr Ahmed Al Kazwini*, in Tarikh Khozid. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiarift. *Ebn Shohnah. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Saheb Ben Ebad*, p. 733, 734.

(2) *Ebn Shohnah. Abulfed.* & *D'Herbelot*, ubi fup.

(3) *Iidem*, ibid. *Naffir Al Tufi* & *Ulugh Beigh*, ubi fup.

mort de ce Prince, il remplit le même poste auprès de *Fakhro'ddawla* son frere, qui eut toujours pour lui la plus parfaite estime. Dans sa derniere maladie ce Prince l'alla visiter en personne, & voulut recevoir de sa bouche des avis pour se regler dans la suite. Ce sage Ministre lui dit: „ Vous „ voyez, Seigneur, quel bon ordre j'ai mis, graces à Dieu, dans tous vos „ Etats; la justice y est rendue exactement, & vos finances sont bien re„ glées. Si vous voulez remporter toute la gloire de mon administration, „ suivez exactement le même plan après ma mort; car si vous le négligez „ & que le désordre se glisse dans l'Etat, les peuples ne manqueront pas „ de me faire honneur de tout ce qui s'est fait de bon pendant mon Mi„ nistere, & croiront que vous n'y avez eu aucune part". Ces conseils firent d'abord une vive impression sur l'esprit de *Fakhro'ddawla;* mais peu de tems après la mort du Visir, il se laissa tellement gouverner par ses Domestiques & par ses Favoris, que tout l'Etat changea bientôt de face. La violence & l'oppression prirent la place de la douceur & de la justice; les finances, si bien reglées auparavant, se dissiperent bientôt honteusement. Une administration aussi déréglée ne manqua d'exciter de grands murmures parmi les peuples, qui, selon la prédiction du Visir, le regretterent, & louerent de plus en plus sa prudence. *Abulfeda* attribue à ce grand Ministre, si célebre dans l'Histoire par la supériorité de son mérite, les Ouvrages suivans, qui sont en réputation parmi les Mahométans; *Al Mohîth*, Ouvrage de Littérature sur le génie & les principes de la Langue Arabe; *Al Cafi*, Traité sur la maniere d'écrire des Lettres, & surtout celles qui sont écrites au nom d'un Prince à un autre Potentat; *Al Kitâb Al Imamâti*, Traité sur les devoirs & les fonctions d'un Imâm, dans lequel il s'étend sur les louanges d'*Ali* fils d'*Abu Taleb*, sur celles d'*Abubecre*, d'*Omar* & d'*Othman* ses prédécesseurs dans le Califat; & il prouve qu'ils ont été de légitimes Imâms. Un quatrieme Ouvrage, contenant un court tableau des devoirs d'un Visir. Il composa diverses Pieces de Poësie très-élégantes, dont nous ne pouvons rien dire de particulier; *Elmacin* en a conservé quelques fragmens. Quelques Auteurs, qu'*Abulfeda* a suivis, disent qu'*Abu'l Kasem* étoit né à *Estakhr*, dans le mois de *Dhu'lhajja* de l'année 326 de l'Hégire. *Ayâd*, *Ebâd* ou *Abbâd* son pere étoit Visir de *Rucno'ddawla*, & mourut l'an 334 ou 335 de l'Hégire, si l'on doit s'en rapporter au MS. de la Chronique d'*Abulfeda*, qui est à *Leide* (*a*).

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

La même année mourut aussi à Bagdad l'Imâm *Al Darcathâni*, dont le nom étoit *Abu'l Hosein Ali* fils d'*Omar* & petit-fils d'*Ahmed*, célebre *Hafedh*, *Imâm* & *Fakih*, de la Secte de *Shafeï*. Il avoit le surnom d'*Al Darcathâni*, d'une grande rue de cette Capitale qui s'appelloit *Dar Al Cathani*. Il avoit une mémoire prodigieuse, & pouvoit réciter par cœur un grand nombre d'anciennes Poësies, & entre autres celles d'*Al Sayyed Al Hamyari*,

Et de l'Imâm Al Darcathâni *à* Bagdad.

(*a*) *Elmacin.* ubi sup. p. 254. *Abulfed.* l. c. *Mirkhond. Khondemir. Ebn Shohnah. Hamdallab Ebn Abu Becr Ebn Ahmed Al Kazwini*, n Tarikh Khozid. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiarist Vid. etiam *Reiske* in Præfat. ad *Abulfed.* Annal. Moslem. p. 21, 22.

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

myari, qui, étant grand ami des descendans d'Ali, avoit conçu une aversion invincible pour les *Sonnites*. Desorte que comme *Al Darcathâni* étoit grand admirateur de ses Poësies, il fut soupçonné d'être partisan secret des *Shiites*. Il alla de Bagdad à Mesr, où *Abu'l Fadel Jaafar*, Visir de *Cafour*, le favorisa extrémement, & lui donna beaucoup d'argent. Il excelloit en divers genres de Littérature, mais sur-tout en ce qui regardoit l'explication de l'Alcoran. On voit par *Abulfeda* qu'il étoit né dans le mois de *Dhu'lkaada* de l'année 306 de l'Hégire (*a*).

Et de Abu Mohammed Yusef Ebn Al Hasan Ebn Abd'allah Ebn Al Marzaban Al Sirâfi.

Abu Mohammed Yusef Ebn Al Hasan Ebn Abd'allah Ebn Al Marzaban Al Sirâfi, fameux Grammairien, finit aussi ses jours cette année. *Hasan* son pere est Auteur d'un Commentaire sur la Grammaire de *Sibuiyah*, où il y a beaucoup d'érudition : il avoit aussi fait un Livre intitulé *Al Kitâb Al Jena*, *le Livre de suffisance*, auquel son fils, dont il s'agit ici, mit la derniere main. *Abu Mohammed Yusef* donna un Commentaire sur *Al Abiyât*, ou les vers des Poëtes cités par *Sibuiyah* ; & un autre sur le Livre qui a pour titre *Islah Al Manthaki*, c'est-à-dire, *Méthode de perfectionner l'Entendement & la Parole*, ou *Supplément à la Logique*. *Sirâf*, où *Abu Mohammed* étoit né & d'où lui venoit le surnom d'*Al Sirâfi*, étoit une ville de commerce de la Province de Perse, sur le Golphe Persique, ou la Baye de Basra. Quoique située dans un terroir stérile, & que l'air y soit malsain, c'étoit autrefois une des plus opulentes & des plus magnifiques villes de Perse, peuplée de marchands qui avoient un commerce très-florissant, & d'habitans qui étoient tous mariniers. Mais ceux qui souhaitteront une connoissance plus particuliere de cette ville, peuvent consulter les Auteurs que nous citons (*b*).

*Mort & caractere d'*Aziz Billah.

L'an 286 de l'Hégire, qui commença le 25 de Juin 996, *Aziz Billah*, Calife Fatimite d'Egypte, mourut au mois de *Ramadan* dans le bain à *Belbais*, ou *Belbis*, dans le tems qu'il projettoit une expédition contre les Grecs ; il étoit âgé de quarante-deux ans, huit mois & quatorze jours, selon *Elmacin* ; mais *Abulfeda* dit qu'il fut emporté par une complication de maux, dont la colique étoit un des principaux, dans sa quarante-deuxieme année. Il avoit succédé à *Moezz Ledinillah* son pere en l'année 365 de l'Hégire, comme nous l'avons dit, âgé pour lors environ de vingt & un an, étant né à Mahadie l'an 344 de l'Ere Mahométane. Il avoit pour Secretaire-d'Etat un Chretien nommé *Isa*, & pour Trésorier en Syrie un Juif nommé *Manassé*. Les Chretiens & les Juifs, protégés par ces deux hommes, insultoient les Musulmans, dit *Abulfeda* ; ce qui porta ceux de Mesr à faire une figure de femme de carton, qu'ils placerent sur un chemin par où *Aziz* devoit passer, & qui tenoit à la main une satire conçue en ces termes. ,, Nous vous conjurons au nom de celui qui a donné à *Isa* & à *Manassé* le pouvoir de rendre les *Chretiens* & les *Juifs* insolens, & qui s'est servi de vous pour abbaisser les *Musulmans*, de nous dire quand les maux que nous souffrons prendront fin". Cette satire, con-

(*a*) *Abulfed.* ubi sup.
(*b*) *Abulfed.* in Descript. Mar. Persic. & *Golii* not. ad *Alfragan.* p. 116, 117. l. c. *Nassir Al Tusi* & *UlughBeigh*. ubi sup.

continue l'Historien Arabe, nonobstant l'aigreur qui y regnoit, ne déplut cependant point au Calife ; bien loin de-là, puisqu'il congédia aussi-tôt *Isa*, qui avoit le plus d'ascendant sur lui, & le dépouilla de tous les biens qu'il avoit acquis. Les Historiens Mahométans l'ont dépeint comme un Prince d'un très-bon caractere & sage, aimant son peuple, qu'il gouverna avec justice, douceur & modération vingt & un an, six mois & dix-sept jours, selon *Elmacin*: mais *Abulfeda* dit qu'il ne regna que vingt & un an, cinq mois & quinze jours. Quoi qu'il en soit, sa bonté & sa clémence envers ses sujets étoient sans égales; *Abulfarage* en rapporte un trait bien remarquable. Un Poëte satirique, ayant composé des vers fort injurieux contre le Visir & contre le Secretaire-d'Etat de ce Prince, dans lesquels il n'étoit pas épargné lui-même, le Visir lui en porta ses plaintes, & lui demanda de punir l'auteur. Mais le Calife, après avoir lu les vers, lui répondit: „ Comme j'ai part avec vous à l'injure, je desire que vous „ preniez part avec moi au mérite du pardon que je lui accorde". Aziz eut pour successeur *Abu Ali Almansor*, âgé d'onze ans, étant né au Caire dans le premier *Rabi* de l'an 375 de l'Hégire; ce jeune Prince fut proclamé Calife le Mardi 28 du mois de *Ramadan* de l'an 386. Avant que de mourir Aziz nomma pour Régent, pendant la minorité d'*Almansor*, un de ses Eunuques blancs, nommé *Arjúan*, sur la capacité & la fidélité duquel il pouvoit se reposer (*a*).

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

Dans le cours de cette année moururent encore *Abu'l Dawd* fils d'*Al Mosayyeb*, Prince des Arabes Okaïlites & Emir de *Mosul*, auquel succéda son frere *Al Mokalled*, & *Al Mansûr* ou *Mansûr*, fils de *Joseph Belkin* & petit-fils de *Zeir Al Sanhâji*, Emir de *Libye*, Prince vaillant, généreux & magnanime, qui eut pour successeur *Badis* son fils. Dans le second *Jomada* mourut aussi à Bagdad *Abu Táleb Mohammed Ebn Ali Ebn Athiyah*, né dans la Province de *Fars*, & qui avoit passé la plus grande partie de sa vie à la Mecque. Il étoit Auteur d'un excellent Ouvrage, intitulé la *Nourriture de l'ame*. On dit que pendant qu'il y travailloit, il ne se nourrissoit que de racines de *Papyrus*, espece d'arbrisseau qui croît dans les marais, & dans les eaux croupissantes du Nil, & des feuilles duquel on faisoit le papier. Il se dévoua entierement au service de Dieu. Cependant un jour qu'il prêchoit à Bagdad, il se laissa tellement emporter à la chaleur du discours, qu'il lui échappa des traits qui alloient au blasphême, & qui choquerent au plus haut point les oreilles pieuses, desorte qu'on lui imposa d'abord silence, & qu'on ne lui permit plus de prêcher dans les Mosquées de cette ville. Il y a de l'apparence qu'il étoit de la Secte des *Sûfis*, qui se glorifioient d'une sainteté extraordinaire, étoient fort orgueilleux, méprisoient toutes les Sciences que les Arabes cultivoient en ce temslà, & excluoient l'usage de la raison dans les matieres de Religion. En quoi ils ont pour imitateurs certains Fanatiques ignorans & entêtés de notre

Mort de quelques autres personnes distinguées.

(*a*) *Elmacin*. l. c. p. 254, 255. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 386. *Abulfarag.* ubi sup. p. 332. *Khondemir. Al Makrizi. Ebn Shohnah. Abu Abd'allah Mohammed*, in Tarikh Mesr. *Renaudot*, l. c. p. 372.

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

tre siecle, qui leur ressemblent beaucoup à tous égards, & qui exposent par des manieres semblables & par leurs opinions absurdes notre très-sainte Religion au mépris des Incrédules, & contribuent par-là aux progrès du Déisme, beaucoup plus que qui ce soit dans le Christianisme (*a*).

Ce qui arriva en Sicile *en l'année* 386.

Al Kadi Shababo'ddin nous apprend que peu après la mort d'Aziz les Musulmans de Sicile étoient gouvernés par deux personnes d'une même famille, *Al Hasan* fils d'*Ammar*, Visir du Calife Fatimite, & *Joseph* fils d'*Abd'allah*, qui avoit été Emir plusieurs années. Le même Auteur rapporte que cette année le second de ces grands hommes devint paralytique du côté gauche, & que cet accident imprévu le détermina à nommer son fils *Jaafar* pour remplir sa place. Il ajoute que le Calife d'Egypte confirma *Jaafar* dans ce poste, & l'honora d'un nouveau titre; qu'il commanda en Sicile jusqu'en l'année 409 de l'Hégire; qu'alors il fut déposé, & son frere *Ahmed* mis en sa place (*b*).

Commencement de la Dynastie *des* Hamédites *en* Afrique.

L'an 387 de l'Hégire, qui commença le 14 Janvier 997, *Badis* fils de *Mansûr*, Emir de *Libye*, envoya son oncle *Hammad*, *Hamed*, ou, comme prononcent les Africains d'aujourd'hui, *Hamet*, fils de *Joseph* fils de *Zeir Al Sanhâji*, pour commander dans la ville d'*Ashir*, vraisemblablement l'*Assurus* ou l'*Assuras* des Anciens, & dans tout le pays qui en dépendoit. *Hamed* prit possession de ce Gouvernement dans le mois de *Safar* ou dans le premier *Rabi*, & ayant amassé de grands trésors & étendu ses frontieres par la conquête de plusieurs des districts de son voisinage, il s'érigea ensuite en Souverain, & se rendit indépendant de *Badis* son neveu; ce qui causa une guerre civile dans cette partie de l'Afrique, dont le Lecteur trouvera le détail dans la suite de cette Histoire. Comme la puissance & la grandeur de *Hamet* commença lorsqu'il prit possession du Gouvernement d'*Ashir*, *Abulfeda* place dans cette année le commencement de la Dynastie des *Hammadites* ou *Hamédites*, dans les Provinces de *Bajâyah* ou *Bûjiah*, dont nous parlerons dans la suite. Le Docteur *Shaw* rapporte que le nom moderne d'*Ashir* est *Kisser*, & que l'on n'en voit que les ruines, qui sont à trois lieues au Sud-Ouëst de *Tousef*, qui a selon les apparences pris son nom de *Tusef Belkin* fils de *Zeir Al Sanhâji* lui-même, lequel aussi-bien que *Hamet* son fils a fait une grande figure dans cette partie de l'Afrique. Il ne sera pas inutile de remarquer, que quoique *Badis* s'attribuât la souveraineté des Provinces d'Afrique qu'il gouvernoit, il n'étoit cependant consideré que comme un Viceroi, ou tout au plus comme un Prince tributaire ou un Vassal par *Abu Ali Mansûr*, Calife Fatimite d'Egypte, qui prit le nom de *Hakem Beamrillah*, après qu'il fut parvenu au Trône (*c*).

Kabûs *fils de* Washmakin

Il paroît par *Elmacin*, que *Fanûs* fils de *Washmakin* s'empara cette année du *Giorgian* & du *Tabrestan*, mais il ne nous apprend point par quelles

(*a*) *Abulfed.* ubi sup.

(*b*) *Al Kadi Shababo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, in Libr. cui tit. *Asmodf*, ubi sup.

(*c*) *Abulfed.* in Chron. ad. ann. Hejir. 387. *Shaw*, Voyag. T. I. p. 255. *Elmacin.* l. c. p. 255. *Al Makrizi. Abulfarag.* ubi sup. p. 332. *D'Herbelot*, art. *Hakem Bemrillah*, p. 411.

les voyes ce Prince se rendit maître de ces Provinces, dont il avoit été chassé l'an 371 de l'Hégire. Il est appellé *Kabús* dans le MS. de la Chronique d'*Abulfeda* qui est à *Leide*, ainsi que nous l'apprend Mr. *Reiske*. Comme le *Fa* & le *Káf* ou l'F & le K ne sont distingués que par la différence des points, de même que le *Bu* & le *Nun* ou le B & l'N, pour ne rien dire de plusieurs autres Lettres Arabes, il n'est pas surprenant que le fils de Washmakin soit nommé *Kabús* dans le MS. de *Leide*, & *Fanús* dans celui d'*Elmacin*, dont s'est servi *Erpenius*. Cependant comme le dernier est extrêmement corrompu, sur-tout dans les noms propres, & que la leçon du premier est appuyée de l'autorité des Manuscrits d'*Abulfarage* du Docteur *Pocock*, il y a toute apparence que *Kabûs* étoit le véritable nom du Prince dont il s'agit (*a*).

SECTION XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

s'empare du Giorgian *&* du Tabrestan.

Dans le mois de *Shawal*, si nous en croyons *Abulfeda*, ou le 10 de celui de *Shaaban*, selon *Elmacin*, *Fakhro'ddawla*, fils de *Rucno'ddawla*, mourut au château de *Tabarak*, & les Grands de *Ray* & de son territoire choisirent immédiatement après son décès pour lui succéder *Abu Taleb Rostam Majo'ddawla* son fils, âgé seulement de quatre ans. Mais le Giorgian & le Tabrestan, que *Fakhro'ddawla* avoit aussi possédés, tomberent entre les mains de *Kabús* fils de *Washmakin*, comme nous l'avons dit. Le Calife Kader Billah confirma l'élection qu'avoient faite les Grands de *Ray*, envoya à *Rostam* un habit royal, & lui donna le titre de *Majo'ddawla*, qu'il porta toujours depuis. Ce Prince n'étant pas en âge de gouverner lui-même, *Seyda* sa mere prit la Régence en main, à la requisition des Grands, & avec l'approbation du Calife de Bagdad (*b*).

Mort de Fakhro'ddawla, *à qui son fils succéde.*

Le fameux *Sabektekin*, dont nous avons eu occasion de parler, mourut aussi cette année. Dans les derniers tems de sa vie il faisoit sa résidence à *Balkh*; mais ayant pendant longtems été travaillé d'une maladie chronique dont on ne pouvoit le guérir, il jugea à propos de faire le voyage de *Gazna*; pour essayer si le changement d'air ne le soulageroit point. Mais comme il étoit fort foible en partant de *Balkh*, il mourut en chemin dans le mois de *Shaaban*; on le transporta à *Gazna*, où il fut enterré. C'étoit un Prince droit & juste, qui gouverna ses peuples environ vingt ans avec une rare sagesse, & avec beaucoup d'équité & de modération. Un peu avant sa mort il nomma son jeune fils *Ismaël* pour son successeur. A peine ce Prince fut-il monté sur le Trône, qu'il reçut une Lettre de *Mahmúd* son frere ainé, dans laquelle il lui marquoit que comme son pere ne pouvoit avoir eu d'autre raison de l'exclurre de la succession, qui lui appartenoit naturellement en vertu du droit d'ainesse, que l'éloignement où il étoit de lui dans le tems de sa fin, il demandoit qu'il (*Ismaël*) lui cédât les domaines qu'il lui avoit ravis, & le Trône qu'il avoit si injustement usurpé. Mais *Ismaël* n'ayant point eu d'égard à cette Lettre, *Mahmúd*,

Mort de Sabektekin.

(*a*) *Elmacin.* Saracen. Hist. p. 255, 258 &c. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 371. *Reiske*, in Præfat. ad *Abulfed.* Annal. Moslemic. p. 301. *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 319, 334.

(*b*) *Elmacin.* l. c. p. 255. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 387. *Abulfarag.* ubi sup. p. 333. *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. *Fakhr Al daoulat*, p. 329.

SECTION XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

mûd, qui étoit alors à *Nisabûr*, leva une puissante armée, & s'avança jusques dans le voisinage de *Gaza*, pour détroner son frere: celui-ci, effrayé de son approche, & ayant été battu dans une action générale, fut obligé de se retirer dans le château de *Gazna*, & enfin de se soumettre au vainqueur, & de souscrire aux conditions qu'il jugea à propos de prescrire; ensorte que, si l'on s'en rapporte à *Abulfeda*, *Mahmûd* monta sur le Trône environ sept mois après la mort de son pere; il traita *Ismaël* avec beaucoup de distinction & d'estime, mais le réduisit à la condition d'homme privé, ce qui pourtant semble être démenti par *Abulfarage* (*a*).

Et de Nûh Almansor *le* Samanide.

Au mois de *Rajeb* de cette même année *Nûh* fils de *Mansûr*, le Samanide, Emir du Khorasan & du Mawara'lnahr, & septieme Prince de la Dynastie des Samanides, mourut à *Bokhara*. *Abulfeda* nous apprend qu'il portoit le titre d'*Emir Al Râdi*, c'est-à-dire *le Prince bien aimé*. Son fils *Abu'l Hareth Mansûr* lui succéda (*b*).

*Et d'*Abu'l Wafa Al Buzjâni.

Cette année mourut encore *Abu'l Wafa Mohammed Ebn Mohammed Al Mohandes*, ou le Géometre, *Al Buzjâni*, né dans le mois de *Ramadan* de l'an 328 de l'Hégire. C'étoit un des plus habiles Mathématiciens de son tems; le surnom d'*Al Buzjâni* lui venoit du lieu de sa naissance, qui étoit *Buzjan*, ville du Khorasan, entre Nisabûr & Herat. Mr. *D'Herbelot* l'appelle *Mohammed Ebn Yahya*, & dit qu'il étoit natif de *Nisabûr*; il rapporte aussi que *Mohammed*, qu'il qualifie de Mathématicien célebre, vivoit l'an 348 de l'Hégire, & qu'il a composé un *Almageste*, vraisemblablement à l'imitation de l'excellent Ouvrage de *Ptolémée* qui porte ce titre, & un Commentaire sur *Diophante* (*c*).

*Et d'*Al Hosein Ebn Ibrahim Al Mesri.

Al Hosein Ebn Ibrahim Ebn Al Hosein, très-versé dans l'Histoire, finit aussi ses jours. Il descendoit de *Soliman* fils de *Zulac Al Misri* ou *Mesri*, & est Auteur d'un Livre intitulé *Kethath Mesr*, touchant les Nomes d'Egypte & les rues de la ville de *Mesr:* il a aussi fait un Ouvrage sur les *Cadis d'Egypte*, & plusieurs autres dont le tems ne nous permet pas de parler (*d*).

*Et d'*Abu Ahmed Al Hasan Al Ascari.

Il faut encore mettre parmi les illustres morts de cette année *Abu Ahmed Al Hasan Ebn Abd'allah Ebn Sa'id Al Ascari*, Savant d'une vaste érudition, qui a fait plusieurs excellens Traités sur le génie & les principes de la Langue Arabe, ses phrases, ses tours d'expression, & sur les Proverbes en usage parmi les Arabes. Il fut surnommé *Al Ascari* de *Ascar Macrâm*, ville du *Khuzestan* dans le territoire d'*Ahwaz*, à environ seize parasanges de *Tuster*, Capitale de cette Province, où il étoit né l'an 293 de l'Hegire. Il avoit étudié sous le fameux *Abu Becr Ebn Doreid*, qui etoit universellement estimé. On compte parmi ses Ouvrages le *Kitâb Al Manthaki*, ou Systême de Logique; le *Kitâb Al Zawajeri*; le *Kitâb Al Mokhtalafi*

(*a*) *Abulfed.* & *Abulfarag.* ubi sup. *D'Herbelot*, art. *Sebektegbin*, p. 792, 793.

(*b*) *Abulfed.* l. c. *Abulfarag.* ubi sup. p. 333. *Ebn Shohnah*, Chronic. Persic. cui tit. *Nokhbat Al Tawarikh*, i. e. *Medulla Chronicorum*. MS. ap. Vir. eruditiss. *Thom. Hunt*, S. T. P. Ædis Christ. Canonic. Ling. Hebr. Profess. Reg. Ling. Arab. Prælect. Laudian. Oxon. & R. S.S. *D'Herbelot*, art. *Samaniah*, p. 751, 752.

(*c*) *Abulfed.* ubi sup. *Abulfarag.* l. c. p. 338. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Buzgiani*, p. 218.

(*d*) *Abulfed.* ubi sup.

lafi wa'l Mutalafi, ou Traité sur les convenances & disconvenances des choses qui veulent ou ne veulent point s'unir ; & le *Kitâb Al Hocmi wa'l Amtshali*, ou Recueil de Maximes & de Proverbes; outre plusieurs autres dans le détail desquels nous ne pouvons entrer (*a*).

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

Abulfarage dit que dans le cours de cette année *Mamûn* fils de *Mohammed*, Souverain de *Khowarasm*, finit aussi sa course. Ce Mamûn est le premier Prince ou Roi de *Khowarasm* dont il soit fait mention dans l'Histoire Musulmane, comme étant indépendant du Calife; quoiqu'il y ait de l'apparence qu'avant ce tems-là quelqu'un des Gouverneurs de ce Pays pour les Califes s'y étoit érigé en Souverain, & que les Califes avoient perdu ce Royaume bien des années avant la mort de *Mamûn*; puisqu'*Ali* son fils lui succéda par une sorte de droit héréditaire, ce qui suppose que la Couronne étoit déja dans sa famille. On doit se rappeller ici que selon *Elmacin*, le *Khowarasm* avoit été réduit sous l'obéissance du Calife *Yezid* fils de *Moavie*, par un Corps de troupes Arabes sous les ordres de *Selim* fils de *Ziyad*, Gouverneur du Khorasan, dès l'an 61 de l'Hégire (*b*).

Et de Mamûn Ebn Mohammed *Souverain du* Khowarasm.

L'année suivante, la 388 de l'Hégire, qui commença le 3 de Janvier 998, *Samsamo'ddawla Abu Calijar* fils d'*Adado'ddawla* fut tué à *Ahwaz*, dans une action qu'il y eut entre lui & *Abu'l Kasem* fils d'*Azzo'ddawla*, que le pere de *Samsamo'ddawla* avoit fait mourir. *Elmacin* rapporte les circonstances de ce tragique événement de la maniere suivante. Après que *Samsamo'ddawla* eut été relâché, plusieurs places fortes de Deylam se soumirent à lui: *Abu Nasr* parent de *Firûz*, & *Abu'l Kasem*, qui étoient prisonniers avec lui, ayant gagné le Géolier par argent, obtinrent aussi leur liberté. Aussitôt qu'ils se virent hors de prison, ils commencerent à lever des troupes, & bientôt ils eurent des forces considérables sur pied. L'Historien ne dit point ce que devint *Abu Nasr*, mais il rapporte qu'*Abu'l Kasem* marcha à *Arjan*, ville de la Province de *Fars*, qui obéissoit à *Samsamo'ddawla*, & que le Gouverneur rendit à *Abu'l Kasem*. *Samsamo'ddawla* l'ayant appris, la frayeur le saisit, & il se retira avec précipitation à *Shiraz*, pour s'y mettre en sûreté dans le château; mais le Gouverneur refusa de l'y recevoir, desorte qu'il fut contraint de se sauver avec trois-cens hommes à *Ahwaz*, où *Abu'l Kasem* l'atteignit: bientôt on en vint aux mains, *Samsamo'ddawla* fut défait & tué sur la place: on lui coupa la tête, que l'on porta à *Abu'l Kasem*, qui, en la voyant, dit: „ C'est ici une leçon „ que votre pere m'a donnée": par où il vouloit dire, que comme *Adado'ddawla* avoit fait mourir son pere *Azzo'ddawla*, il rendoit la pareille à son fils *Samsamo'ddawla*. *Abulfeda*, parlant de cet événement, dit en général, que *Samsamo'ddawla* fut tué par les Deylamites à l'âge de trente-cinq ans & sept mois, après avoir regné neuf ans & huit jours. Cet Historien ajoute, sur le témoignage de *Al Kadi Shababo'ddin*, que *Samsamo'ddawla* avoit été privé de la vue, par ordre de son frere *Sharfo'ddawla*, avant

Abu'l Kasem *fils d'*Azzo'ddawla *tue* Samsamo'ddawla.

(*a*) D'Herbelot, art. *Askeri*, p. 133. *Abulfed.* ubi sup. *Nassir Al Tusi* & *Ulugh Beigh*, l. c. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 216–218.

(*b*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 333. *Elmacin.* l. c. p. 53.

Section XLV. *Histoire du Califat de Kader Billah.*

vant que de sortir de prison, & par conséquent avant que les peuples de Deylam & de Fars l'eussent reconnu pour Souverain. Les Historiens Persans, que Mr. *D'Herbelot* a suivis, rapportent cet événement d'une autre maniere; mais comme c'est l'Histoire des Arabes que nous faisons, il est naturel que nous nous en tenions sur cet article aux Historiens de cette nation. Nous donnerons cependant l'autre récit en son lieu (*a*).

Mort de Al Hatemi.

Cette année mourut *Mohammed Ebn Al Hosein Ebn Al Modhaffer Al Hatemi*, qui possédoit à fond l'Histoire, & étoit très-versé dans les diverses parties des Belles-Lettres. Le surnom d'*Al Hatemi* lui venoit de *Hatem*, un de ses ancêtres qui avoit tenu un rang distingué. Il écrivit un Ouvrage intitulé *Al Resalet Al Hatemiyah*, dans lequel il prétendoit montrer le plagiat de *Al Motanabbi*, célebre Poëte Arabe dont nous avons parlé (*b*).

Une paralysie met Joseph, Emir *de* Sicile, *hors d'état de gouverner.*

Avant que de finir le détail de ce qui se passa cette année, nous remarquerons que, selon *Abulfeda*, *Joseph* fils d'*Abd'allah*, Emir de Sicile, eut une attaque de paralysie qui lui ôta l'usage du côté gauche. Nous avons vu ci-dessus que *Al Kadi Shababo'ddin* met cet événement dans l'année 386. Le premier de ces Historiens rapporte aussi que *Hakem*, Calife Fatimite d'Egypte, d'abord qu'il fut monté sur le trône, déclara *Hasan* fils d'*Ammar*, parent de *Joseph*, son Visir; desorte que deux personnes de la même famille avoient en ce tems-là la principale direction des affaires dans l'Empire Fatimite; *Hasan* fils d'*Ammar* à la Cour du Calife, & *Joseph* fils d'*Abd'allah* en Sicile. Si ce dernier article est tiré d'*Al Kadi Shababo'ddin*, comme ce que nous avons rapporté donne assez lieu de le croire, il faut que le passage de cet Historien, dont nous avons fait usage, ait été mal traduit par *Dobelius*, qui lui fait dire que *Hasan*, Visir de *Hakem*, & l'Emir *Joseph* son parent, commandoient en Sicile, du moins pendant la derniere partie de l'année 386 de l'Hégire; au-lieu qu'en adoptant le sens que nous venons de suivre, *Shababo'ddin* doit avoir dit que le Visir *Hasan*, & l'Emir de Sicile *Joseph*, étoient seuls à la tête des affaires dans le Califat d'Egypte, peu après la mort d'Aziz, arrivée dans cette année-là. Nous laissons toutefois au Lecteur à prendre sur cet article, comme sur les autres points douteux, le parti qui lui paroîtra le plus vraisemblable (*c*).

Son fils Jaafar *lui succède.*

Joseph se sentant hors d'état de regler les affaires du Gouvernement en Sicile, choisit *Jaafar* son fils pour en prendre soin, & par le grand crédit qu'il avoit à la Cour d'Egypte, il obtint du Calife un Acte en bonne forme, qui le confirmoit dans le poste où il l'avoit placé. C'est ce que nous apprend *Abulfeda*, quoique *Shababo'ddin* rapporte cet événement à l'année 386. *Hakem* ne se borna pas même à envoyer à *Jaafar*, à la sollicitation de son pere, l'Acte de confirmation; mais pour le faire respecter davantage de ceux à qui il devoit commander, il l'honora du titre de *Tajo'ddawla*, la *Couronne de l'Etat*. Mais cet Emir fit voir dans la suite, par son énorme cruau-

(*a*) *Elmacin.* Saracen. Hist. p. 255, 256. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 383. *Al Kadi Shababo'ddin Ebn Abillam Al Hamawi*, ap. *Abulfed.* l. c. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 169, 754 &c.

(*b*) *Abulfed.* ubi sup.

(*c*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 336. *Al Kadi Shababo'ddin Ebn Abillam Al Hamawi*, in lib. cui tit. *Asmodf*, ubi sup.

cruauté & par ses injustices, qu'il étoit indigne de l'honneur qu'on lui avoit fait; les Mahométans de Sicile le déposerent à cause de sa tyrannie, & mirent en sa place *Ahmed* son frere, l'an 409 ou 410 de l'Ere Musulmane, comme on le verra ci-dessous (*a*).

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

L'année 389 de l'Hégire, qui commença le 23 Décembre 998, fut fatale à la Dynastie des *Samanides*, établie dans le Khorasan & le Mawara'lnahr. Les Commandans des troupes, conjointement avec *Bekturun* & *Fayck*, ou *Bakhtuzun* & *Faëkh*, conspirerent contre *Abu'l Hareth Mansûr* fils de *Nûh*, Souverain de ces Pays, & le chasserent du Trône; on lui ôta même la vue avec un fer rouge, par ordre de *Bakhtuzun*, ayant regné un an & sept mois selon la *Chronique Persane*, citée ci-dessus. *Abulfeda* observe que *Bakhtuzun*, qu'il appelle *Bekturun*, se rendit coupable dans cette occasion de la perfidie & de l'ingratitude la plus noire, étant redevable de son avancement aux Princes Samanides, qui l'avoient comblé de faveurs. Après avoir privé *Mansûr* d'une façon si barbare du Trône, les Conjurés y éleverent *Abd'almalec* son frere. *Mirkhond*, ou plutôt *Teixeira*, donne à *Mansûr* le nom d'*Abu'lhares*, ce qui n'est qu'une corruption de celui d'*Abu'l Hareth*, qui lui est donné dans le MS. de la *Chronique d'Abulfeda*, de *Leide*. Selon Mr. *Reiske Mahmûd* fils de *Sabektekin*, ou, comme on l'appelle plus communément, *Mahmûd le Gaznevide*, ayant appris ce qui étoit arrivé à *Abu'l Hareth Mansûr*, fit par Lettres de vifs reproches à *Bakhtuzun* & à *Faëkh*, les principaux Conjurés, de leur cruauté & de leur ingratitude envers ce Prince, & ensuite il marcha à la tête d'une armée contre eux. Ces Traîtres, ayant été instruits de sa marche, allerent avec toutes leurs forces au devant de lui, & lui donnerent bataille; mais après un combat opiniâtre & sanglant, ils furent mis en déroute avec un grand carnage, & obligés de s'enfuir aux extrémités du Khorasan. Cette victoire rendit *Mahmûd* maître de cette Province; tellement que *Bakhtuzun* & *Faëkh* furent contraints de l'abandonner entierement avec beaucoup de précipitation, & de se retirer à *Bokhara*. Ils y demeurerent quelque tems, & comme ils menoient *Abd'almalec* avec eux, ils commencerent à lever de nouvelles troupes au nom de ce Prince. Mais avant qu'ils eussent le tems d'en lever assez pour disputer une seconde fois la possession du Khorasan à *Mahmûd*, *Faëkh* mourut à *Bokhara*, ce qui fut un grand sujet de chagrin pour les rebelles, & ruina même entierement leurs desseins. Remarquons ici au sujet de *Mahmûd*, qu'il est qualifié *Al Saheb Al Hind*, Prince de l'Inde, & que *Mirkhond*, *Elmacin*, *Abulfeda* & *Abulfarage* lui donnent le titre de *Yamino'ddawla*, ou *la Droite de l'Etat* (*b*).

L'an 389 de l'Hégire est fatal à la Dynastie des Samanides.

Cependant *Ilek Khan*, profitant de ces troubles, marcha avec une puissante armée à *Bokhara*, sous prétexte de secourir *Abd'almalec*, qui y faisoit sa résidence. *Baktuzun* & les autres Chefs, qui s'étoient déclarés les défen-

Ilek Khan *se rend maître de* Bokhara.

(*a*) *Iidem*, ibid. *Caruf.* Hist. Saracenico-Sic. p. 22.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 389. & ad ann. 393. *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 259, 260, 285 &c. *D'Herbelot*, art. *Ilek Khan*, p. 490. & alib. pass. *Elmacin*, ubi sup. p. 256. *Abulfarag.* p. 338.

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kedar Billah.

fenseurs du jeune Roi, se fiant à la parole d'*Ilek Khan*, allerent au devant de lui, quand il fut près de la ville; mais par une étrange perfidie il les fit tous arrêter & mettre sous bonne garde. Il entra ensuite dans *Bokhara* le 10 du mois de *Dhu'lkaada*, s'assura d'*Abd'almalec* & de son prédécesseur *Abu'l Hareth Mansûr*, & les fit enfermer dans une prison, où ils demeurerent jusqu'à leur mort. Ainsi finit la Dynastie des *Samanides*, qui, selon *Ebn Shohnah*, commandoient dans le *Khorasan*, *Bokhara*, & à une grande partie de la Perse. Cet Auteur, de même qu'*Abulfeda*, parlent des Princes de cette Dynastie, comme de gens de bien qui aimoient la justice. Quelques Historiens Orientaux rapportent qu'*Abd'almalec*, saisi de frayeur, se cacha dans le dessein de se sauver, mais qu'*Ilekh Khan* ayant pris *Bokhara*, on trouva ce Prince, que le vainqueur envoya à *Uskand* ou *Dizghend*, ville du Turquestan, vraisemblablement la même qu'*Urkand* ou *Awrcand*, que *Nassir Al Tusi* & *Ulugh Beigh* placent dans le Mawara'lnahr, où il mourut en prison. *Abulfeda* & *Ebn Shohnah* font commencer la Dynastie des Samanides en l'année 261 de l'Hégire. Il paroît par quelques-uns des Auteurs Orientaux que Mr. *D'Herbelot* a suivis, qu'*Ilek Khan* s'étoit solemnellement engagé d'agir contre *Mahmûd* le *Gaznevide*, qui étoit alors maître du Khorasan, & qu'au lieu de marcher contre lui, il vint droit à *Bokhara*, où il traita *Abd'almalec* & *Abu'l Hareth Mansûr*, son infortuné frere, de la maniere dont nous l'avons dit (*a*).

Les principaux événemens de l'année 390.

Ilek Khan ne se borna pas à l'emprisonnement de ces deux Princes, il fit aussi arrêter deux de leurs freres, *Abu Ibrahim Monteser* ou *Montaser* & *Abu Yakûb*, outre deux de leurs oncles & d'autres personnes de la famille Royale. L'an 390 de l'Hégire, qui commença le 13 Décembre 999, *Monteser* trouva moyen de se sauver de prison avec l'aide d'une Esclave, & se rendit promptement dans le *Khowarasm*. Aussi-tôt qu'il y fut, un grand nombre de gens vinrent le joindre, & il se vit en peu de tems une nombreuse armée, qu'il envoya sous le commandement d'*Arslan Balu* à *Bokhara*. Ses troupes en vinrent bientôt à une action générale avec celles d'*Ilek Khan*, qui furent mises en déroute, & leur Général *Jaafar Takin* tomba entre les mains des vainqueurs; on ne dit point ce qu'il devint dans la suite. Après cette victoire *Arslan Balu* défit une autre armée d'*Ilek Khan*, commandée par *Takin Khan*, Gouverneur de Samarcande; desorte que *Monteser* revint alors à *Bokhara*. Mais *Ilek Khan* s'étant avancé à la tête d'une formidable armée, ce Prince & *Arslan Balu* passerent le Gihon & s'enfuirent à *Nisabûr*, où ils demeurerent jusqu'au commencement de l'année suivante. Dans le cours de celle dont nous faisons l'Histoire, mourut *Abu'l Hosein Ahmed Ebn Fares Ebn Zacaria Al Râzi*, Littérateur Arabe de réputation, qui avoit passé la plus grande partie de sa vie à *Hamadan*, Auteur d'un grand nombre d'Ouvrages estimés parmi les Mahométans. Un des principaux est le Dictionnaire Arabe, intitulé *Kitâb Al Mojmel fi'l Logati*; un autre, dont *Al Badi Al Hamadâni* son disciple faisoit un cas extraordinaire,

(*a*) *Iidem*, ibid. *Nassir Al Tusi* & *Ulugh Beigh*, ubi sup. *Ebn Shohnah*. *Khondemir*. *Lebtarikh*.

faire, avoit pour titre *Al Masayel Al Fikhiyato*, qui contenoit cent questions, tirées des plus célebres Jurisconsultes. Quelques Auteurs mettent la mort de ce Savant dans l'année 375 (*a*).

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

L'année 391 de l'Hégire, qui commença le premier de Décembre 1000, fut mémorable par la mort de plusieurs personnes de distinction. Vers le milieu du mois de *Safar* mourut *Abu'l Fadayel* fils de *Saifo'ddawla*, Prince d'Alep: les uns ont cru qu'il avoit été empoisonné par une jeune fille qui avoit beaucoup d'accès auprès de lui, mais d'autres ont attribué sa mort à *Lûlû*, son Premier-Ministre, qui gouvernoit la Principauté d'Alep avec un pouvoir absolu. *Abu'l Fadayel* avoit regné neuf ans & quelques mois; il laissa deux fils *Abu'l Hasan Ali* & *Abu'l Maa'li Sharif*, qui lui succéderent dans la Souveraineté d'Alep. Mais *Lûlû*, qui s'étoit emparé de l'autorité, avec son fils *Mansûr*, les en chassa bientôt. Les deux jeunes Princes se retirerent en Egypte, mais on ne nous a point appris quel sort ils y éprouverent, ni en quel endroit ils fixerent leur demeure. Vers le même tems *Abu Nasr* fils d'*Azzo'ddawla* fut assassiné par un de ses domestiques dans la Province de *Kerman*, après avoir eu une longue & sanglante guerre avec *Bahao'ddawla*, Seigneur de l'Irak. Aussi-tôt que l'assassin l'eut tué, il lui coupa la tête, & la porta à *Mouaffec*, Général de *Bahao'ddawla*; desorte que tous les Etats d'*Abu Nasr* tomberent au pouvoir du vainqueur. *Hosamo'ddawla Al Mokalled*, second Emir Okaïlite de *Mosul*, fut aussi assassiné cette année à *Anbar* par quelques-uns de ses esclaves Turcs. *Karwash* son fils lui succéda, mais les Historiens Orientaux ne nous ont rien appris de particulier sur son sujet. *Abu Abd'allah Al Hosein Ebn Al Hejdj*, Poëte célebre par son inimitable plaisanterie, mourut aussi à *Al Nil*, ville sur l'Euphrate entre Bagdad & Cûfa. Si l'on en croit *Abulfeda*, elle avoit été bâtie par le fameux Hegiage, qui lui donna le nom d'*Al Nil*, parce qu'il y forma une riviere, tirée de l'Euphrate, qui avoit des bourgs & des villages sur ses deux bords, de la même façon que le Nil. Quoique *Al Hosein* fit quelquefois le Bouffon, il avoit cependant une Charge à Bagdad, selon l'Historien que nous venons de citer (*b*).

Mort de plusieurs personnes distinguées en l'année 391.

Cette année ou la suivante, *Abu Ibrahim Monteser*, que Mr. D'*Herbelot* appelle *Ibrahim*, le seul Prince Samanide qui pût se mettre en campagne, semble avoir fait une irruption avec une puissante armée dans le *Mawara'lnahr*. Ce furent les *Turcomans* qui le mirent en état d'entreprendre cette expédition, en lui donnant un renfort considérable de troupes. *Ilek Khan* marcha à sa rencontre avec toutes ses forces, & se campa près de lui. Les *Turcomans* attaquerent à la faveur de la nuit le camp de ce Prince, qui ne s'attendoit point à une pareille visite, le forcerent, massacrerent un grand nombre de ses gens, & contraignirent le reste à prendre précipitamment la fuite. Ils s'en retournerent ensuite à leurs Hordes avec la

Monteser *fait une irruption dans le* Mawara'lnahr.

(*a*) *Mirkhond* ap. *Teixeir.* p. 270. *Lebtarikh. Khondemir. Ebn Shohnah.* &c. l. c. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 390.

(*b*) *Elmacin.* l. c. p. 256. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 391. *Khondemir. Lebtarikh. D'Herbelot*, art. *Bahaeddoulat*, p. 169, 170.

Section XLV. *Histoire du Califat de Kader Billah.*

la meilleure partie du butin qu'ils avoient fait. *Abu Ibrahim* ſe voyant abandonné de la fleur de ſes troupes, paſſa le Gihon ſur la glace. Les Turcomans ne furent pas plutôt rendus chez eux, qu'ils ſe repentirent de n'avoir pas emporté tout le butin qu'ils avoient fait; ils rebrouſſerent chemin & s'avancerent vers le Gihon, afin de pourſuivre *Abu Ibrahim*, qui s'étoit rendu maître de ce qu'ils avoient laiſſé; mais ayant trouvé le fleuve dégelé, ils ne purent exécuter leur deſſein. Quelques Hiſtoriens rapportent que vers ce tems-là *Mahmúd Gazni* épouſa la fille d'*Ilek Khan*, après avoir fait la paix avec lui (*a*).

Mahmûd Gazni *porte la guerre dans l'Indoſtan.*

L'année ſuivante, la 392 de l'Hégire, qui commença le 20 Novembre 1001, *Mahmúd Gazni* (*), après avoir aſſuré le repos de ſes Etats, porta la guerre dans l'*Indoſtan*, que les Arabes appellent *Hind*, fit *Gebal*, un des plus puiſſans Rois de ce Pays, deux fois priſonnier, & le renvoya les deux fois en liberté: cette double diſgrace le rendant, ſelon la coutume du pays, incapable de regner, il fut obligé de renoncer à la Couronne, de la mettre ſur la tête de ſon fils, & enfin de ſe brûler lui-même. *Mahmúd* s'en retourna à *Gazna*, chargé des immenſes richeſſes qu'il avoit acquiſes dans cette heureuſe expédition (*b*).

Monteſer *remporte quelques avantages ſur ſes ennemis.*

Il paroît vraiſemblable par *Mirkhond*, ſelon la traduction de *Teixeira*, que'*Abu Ibrahim Monteſer* remporta quelques avantages ſur ſes ennemis, & ſur les troupes d'*Ilek Khan* en particulier, dans le cours de cette année. Il faut remarquer cependant que, quoique nous rapportions les faits qui regardent *Monteſer* à l'an 391 de l'Hégire, on ne peut cependant en fixer le tems précis avec certitude (*c*).

Autres événemens de cette année.

Cette année il y eut une ſanglante guerre entre *Karwash* fils d'*Al Mokalled*, Emir Okaïlite de *Moſul* & *Bohao'ddawla*, Seigneur de l'Irak, dans laquelle le premier fut d'abord vainqueur, mais eut enſuite du deſſous. Vers le même tems mourut *Mohammed Ebn Mahammed Ebn Jaafar*, Fakih de la Secte de Shafeï, connu aſſez généralement ſous le nom d'*Ebn Al Dakkak*, *le fils du Meunier*, & Auteur du Livre intitulé *Al Oſul*, ſur les fondemens & les principaux points de la Foi Mahométane (*d*).

Mahmûd Gazni *met à la raiſon* Khalaf *fils d'*Ahmed,

L'an 393 de l'Hégire, qui commença le 10 de Novembre 1002, *Mahmúd* fit une expédition dans le Ségiſtan, pour mettre à la raiſon *Khalaf* fils d'*Ahmed*, Gouverneur de cette Province, qui y tranchoit du Souverain, & avoit même fortifié le château de *That*, comme s'il eût voulu s'y maintenir

(*a*) *Mirkhond.* ap. *Teixeir.* p. 270, 271. *Khondemir. Lebtarikh. D'Herbelot*, p. 534. *D'Herbelot*, p. 9, 533 &c.
(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 392.
(*c*) *Mirkhond.* ap. *Teixeir.* p. 271.
(*d*) *Abulfed.* ubi ſup.

(*) Mr. *D'Herbelot* nous apprend, d'après quelques Hiſtoriens Orientaux, que *Mahmûd Gazni* trouva d'immenſes richeſſes aux Indes, qu'il y établit le Muſulmaniſme & ſe rendit maître du *Khowarazm.* Il rapporte auſſi, ſur le témoignage des mêmes Hiſtoriens, qu'*Ilek Khan*, Roi des Turcs Orientaux, & de tout le Pays au-delà du Gihon, attaqua le Sultan *Mahmúd*, en l'année 392 de l'Hégire, qu'il fut défait par *Mahmúd* dans le voiſinage de *Balkh*, dans le Khoraſan, & obligé de repaſſer le Gihon, qui ſéparoit leurs Etats (1).

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 534.

tenir contre telle Puiſſance qui entreprendroit de l'attaquer. Mais il n'eut pas plutôt appris la venue de *Mahmûd*, que la peur le prit; il alla au devant de lui, lui apporta les clefs de ſa Fortereſſe, & le reconnut pour ſon Sultan. Ce titre, qui, ſelon quelques Auteurs ſuivis par Mr. D'*Herbelot*, n'avoit pas encore été donné à aucun Prince Muſulman, plut ſi fort à *Mahmûd*, qu'il le prit toujours depuis ce tems-là, & pardonna non ſeulement à *Khalaf* ſa révolte, mais le rétablit encore dans ſon Gouvernement. Cependant *Khalaf* abuſa de la clémence de ſon Maître, ſe révolta une ſeconde fois, & demanda du ſecours à *Ilek Khan*. Le Sultan en fut ſi irrité, qu'il marcha en toute diligence avec un corps conſidérable de troupes, le ſurprit, & l'envoya priſonnier dans un château du Giorgian, où, ſelon quelques Auteurs, il finit ſes jours. Il paroît par *Abulfeda* que ce Prince ſe fit une grande réputation par ſon ſavoir, & qu'il publia un volumineux Commentaire ſur l'Alcoran (*a*).

SECTION XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

Gouverneur du Ségiſtan.

Mirkhond, ou plutôt *Teixeira* ſon Traducteur, donne à entendre que vers le tems dont nous parlons, *Monteſer* défit d'abord *Abu Jaafar*, Brigand qui s'étoit emparé de *Meru* dans le Khoraſan, & enſuite *Abu Naſr*, Gouverneur de cette Province; mais que nonobſtant ces victoires il fut obligé de repaſſer le Gihon. Il y eut après cela une action fort vive entre lui & le Gouverneur de *Bokhara*, dans laquelle il perdit la plus grande partie de ſes gens; ce qui ne l'empêcha pas d'attaquer avec ceux qui lui reſtoient cette ville de nuit, & de s'en rendre maître. L'Hiſtorien n'a pourtant pas marqué bien poſitivement ſi ces événemens ſe rapportent à l'année 393, ou à la ſuivante (*b*).

Monteſer *s'empare de* Bokhara.

Abu Amer Mohammed, qui avoit gouverné l'Andalouſie, ſous le nom de *Manſûr*, vingt-ſept ans, finit ſes jours l'an 393 de l'Hégire. Il étoit Premier-Miniſtre de *Al Mowayyad* ou *Mowayyed*, Calife d'Eſpagne. Ce Prince n'étoit cependant Souverain que de nom, toute l'autorité étant entre les mains de *Manſûr*, qui gouvernoit avec un pouvoir abſolu. *Abu Amer* eut pour ſucceſſeur dans le poſte de Premier-Miniſtre ſon fils *Abu Merwan Abd'almalec*, qui prit le titre d'*Al Modhaffer*, c'eſt-à-dire *le Conquérant* ou *le Victorieux*, & ſuivit l'exemple de ſon pere, tant par les irruptions qu'il fit ſur les terres des Chretiens, que par rapport au reſte. Il occupa la place de Premier-Miniſtre ſept ans, & mourut l'an 400 de l'Hégire; ſon frere *Abd'alrahman* lui ſuccéda ſous le titre d'*Al Naſr*, le *Vengeur* ou le *Défenſeur*. Comme il étoit incapable d'affaires, & livré à la débauche, il ne fut à la tête du Gouvernement gueres plus de quatre mois. *Mohammed* fils de *Hesham*, qui ſe qualifioit *Al'Mohdi* ou le *Directeur*, parent du Calife, dépoſa *Al Mowayyad*, & fit mourir *Abd'alrahman*, dont le corps fut pendu par ſon ordre à un gibet qu'il avoit fait dreſſer. Tel eſt le récit que fait *Abulfeda* de la fin tragique d'*Abd'alrahman*; mais *Roderic de Tolede* donne à entendre que le peuple de Cordoue, qui avoit beaucoup ſouffert ſous ſon Miniſtere, le fit périr. Cette année pluſieurs bandes de voleurs

*Mort d'*Abu Amer Mohammed, *Premier-Miniſtre du Calife d'*Andalouſie.

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 393. (*b*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 273, 274. *Khondemir. D'Herbelot*, l. c.

SECTION XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

leurs se rendirent redoutables, & commirent de grands désordres dans la ville de Bagdad (*a*).

Autres événemens de l'année 393.

Hakem, Calife Fatimite d'Egypte, donna le Gouvernement de Damas à *Abu Mohammed Al Aswad* ou *le Noir*. Ce Gouverneur ne fut pas plutôt arrivé, qu'il inquieta & opprima les Sonnites d'une maniere qui scandalisa bon nombre de Damascéniens. Il y eut entre autres un Soldat Africain de cette Secte, qu'il fit fouetter publiquement, en faisant publier en même tems par le Crieur, que c'étoit à quoi devoient désormais s'attendre tous ceux qui témoigneroient du respect pour la mémoire d'*Abubecre* & d'*Omar*, & ensuite le Soldat Africain fut banni. Dans le cours de la même année moururent *Othman* fils de *Yahya*, Grammairien de Mosul, Auteur de divers Ouvrages estimés; *Al Kadi Ali* fils d'*Abd'alaziz Al Jorjdni*, Imàm qui excelloit en diverses parties des Sciences; *Al Walid Ebn Becr Ebn Mokballed* d'Andalousie, célebre Fakih & Traditionnaire de la Secte de *Malec Ebn Ans*; *Abu'l Hasan Mohammed Ebn Abd'allah Al Salami*, Poëte de Bagdad fort estimé de ses contemporains: *Abulfeda* parle de la sublimité de ses poësies, dont il a conservé quelque chose. *Al Kadi Ali Al Jorjdni* mourut à *Ray* (*b*).

Montefer *défait* Ilek Khan, *qui à son tour le met en déroute.*

L'an 394 de l'Hégire, qui commença le 30 d'Octrobe 1003, *Ilek Khan*, ayant eu avis que *Montefer* avoit pris *Bokhara*, marcha du côté de cette ville; mais *Montefer* vint au devant de lui, & le joignit dans le territoire de *Samarcande*, où il le défit avec un grand carnage. Comme *Montefer* étoit fort encouragé par l'heureux succès de ses armes, ayant battu peu auparavant, comme on l'a vu, *Jaafar* & *Abu Nasr*, il se comporta dans cette occasion avec une valeur extraordinaire, força le camp d'*Ilekh Khan*, & s'empara de tout son bagage & de sa caisse militaire. Mais un des Généraux de *Montefer*, étant passé du côté d'*Ilek Khan* avec quatre-mille hommes, & ce Prince ayant reçu un puissant secours, la face des affaires changea tout d'un coup entierement dans ces quartiers-là. *Montefer*, abandonné ainsi d'un de ses principaux Officiers, & de ses troupes auxiliaires, ne put faire tête à *Ilek Khan*, & se sauva par une fuite précipitée. Nous verrons sous l'année suivante ce qu'il devint (*c*).

Ebn Wafel *s'empare de la Principauté de* Al Batiha.

Dans cette année *Mohadhdhebo'ddawla*, Roi ou Prince d'*Al Batiha*, envoya une armée sous la conduite d'*Ebn Wafel*, qu'il avoit comblé de faveurs, & élevé du plus bas état au rang de Général en Chef de ses forces, pour attaquer *Siraf* & *Basra*. *Ebn Wafel*, s'étant rendu maître de ces deux places, & enrichi du butin & des richesses immenses qu'il y trouva, se révolta, chassa son Maître de ses Etats, & l'obligea de se réfugier à Bagdad; mais *Kader* le reçut d'une maniere qui marquoit la plus noire ingratitude de sa part. On a vu que ce malheureux Prince l'avoit traité de la maniere la plus généreuse, & avoit même en quelque façon mis ses trésors & son Royaume entre ses mains, lorsqu'il avoit tout à craindre de Tay,

(*a*) *Abulfed.* l. c. & ad ann. Hejir. 366. *Roderic. Tolet.* Hist. Arab. C. XXXI. p. 26, 27.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 393.

(*c*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 273, 274.

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

Tay, & qu'il s'étoit vu dans la néceſſité de chercher un aſyle dans le Pays d'*Al Batiha*. Kader, bien loin de lui rendre la pareille, le chaſſa de Bagdad, & le précipita pour ainſi dire à ſa perte. Exemple d'ingratitude qui n'a peut-être pas ſon ſemblable dans l'Hiſtoire (*a*).

Al Sharif Abu Ahmed Al Muſawi *établi Chef des* Alides *dans l'*Irak.

La même année, *Bohao'ddawla* conféra à *Al Sharif Abu Ahmed Al Muſawi*, pere d'*Al Sharif Al Radi*, la Charge de *Nakib* ou de Chef des Alides dans l'Irak, & celle de premier Cadi & Imam dans cette Province, avec le titre de *Dhi'l Manakeb*, c'eſt-à-dire d'*Homme illuſtre par ſes vertus*. *Ebn Shaidan*, principal Secretaire de *Bahao'ddawla*, ayant dreſſé les Actes néceſſaires pour les faire ſigner par le Calife, le conduiſit au Palais. *Kader* ſigna le premier; mais il refuſa de ſigner celui qui le nommoit premier Cadi & Imam, ne jugeant pas à propos de revêtir un Shiite d'une auſſi grande autorité que celle que lui donneroit un poſte ſi important (*b*).

Maruyh *Officier de* Mahmûd *tue* Monteſer.

L'an 395 de l'Hégire, qui commença le 18 d'Octobre 1004, *Abu Ibrahim Monteſer*, voyant qu'il lui étoit impoſſible de paſſer le Gihon, ſe retira avec un petit nombre de ſes partiſans à *Bokhara*. A ſon arrivée le Gouverneur de cette ville lui promit de le ſoutenir; mais le Général d'*Ilek Khan*, dont la plupart de ſes gens, dégoûtés de ſon ſervice, avoient embraſſé le parti, le pourſuivit de ſi près, qu'il fut contraint d'abandonner cette ville, & de s'enfuir dans le Khoraſan. Il ne demeura pas longtems tranquille dans cette Province. *Ebn Bek*, un des Généraux de *Mahmûd* qui y commandoit, envoya un Officier, nommé *Maruyh*, à ſa pourſuite; celui-ci le tira d'une pauvre cabane où il s'étoit caché, qu'il força de nuit, & lui ôta la vie. Cette inhumanité irrita tellement *Mahmûd*, quoique ſon ennemi, qu'il ordonna qu'on punît *Maruyh* de mort, & en conſéquence de cet arrêt on le fit expirer dans de cruels tourmens, ſi l'on s'en rapporte à *Mirkhond*. Après la mort de *Monteſer*, on n'entendit plus parler de la famille des Samanides dans l'Orient; ce pauvre Prince, le dernier de cette Dynaſtie dont les Hiſtoriens Orientaux faſſent mention, ayant eu le triſte ſort que nous venons de dire, après avoir été chaſſé de Province en Province pendant ſix ans: quelques Auteurs font même finir la Dynaſtie des Samanides à la mort de *Nûh* fils de *Manſûr*, l'an 387 de l'Hégire. Sur ſes ruines s'éleva celle des *Gaznevides*, dont *Sabektekin*, pere de *Mahmûd Yamino'ddawla*, avoit jetté les fondemens. Nous parlerons de cette Dynaſtie avec plus d'étendue, dans une autre partie de cette Hiſtoire (*c*).

Mohadhdhebo'ddawla *eſt rétabli dans la Principauté d'*Al Batiha.

Abu'l Abbâs Ebn Waſel étant allé cette année à *Baſra*, les peuples du Pays d'*Al Batiha* ſe révolterent contre lui, & *Bahao'ddawla* envoya *Amid Al Joyûshi*, Gouverneur de l'Irak, avec une armée pour les ſoutenir dans leur révolte. *Al Joyûshi* chaſſa ſelon ſes ordres le Lieutenant d'*Ebn Waſel* de la Principauté d'*Al Batiha*, & y rétablit *Mohadhdhebo'ddawla*. Ce Prince fut reçu de ſes ſujets avec les plus grandes acclamations, & avec toutes les démonſtrations poſſibles de joie; & il s'engagea à payer un tribut

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 394. *Abulfarag* Hiſt. Dynaſt. p. 332.
(*b*) *Abulfed.* ubi ſup.
(*c*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* ubi ſup. *Ebn Shohnah. Lebtarikh. Khondemir. Abulfeda*, aliique Scriptores Orientales paſſim.

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

but annuel de cinquante-mille dinars à *Bahao'ddawla*, en reconnoissance de l'important service qu'il lui avoit rendu (*a*).

Mahmûd Gazni *soumet la ville de* Bahadiyah.

La même année *Yamino'ddawla* ou *Mahmûd Gazni* réduisit sous son obéissance la ville de *Bahadiyah*, place très-forte & qui avoit des murailles d'une prodigieuse hauteur, située proche des frontieres du Royaume de *Moltan* ou *Multan*. Cette Province ou ce Royaume faisoit partie du grand pays que les Arabes appellent *Sind:* il confine au Nord à la Province de *Kerman*, ou pour mieux dire à celle de *Macrân*, & aux déserts du *Ségistan*; & de tous les autres côtés au *Hind*, c'est-à-dire à l'Inde. Quelques Auteurs prétendent qu'il confine aussi au *Zablestan*, qu'il comprenoit une partie de l'Inde, & qu'il avoit une Capitale du même nom (*b*).

Et fait une invasion dans les Indes.

L'année suivante, 396 de l'Hégire, qui commença le 8 d'Octobre 1005, *Mahmûd Gazni* entra dans les Indes du côté de *Hebath* & de *Moltan*, dont il s'empara sans peine; il marcha ensuite à *Bida* ou *Bidaw*, Prince Indien, qui s'étoit enfermé dans une Forteresse nommée *Calijar*, où il se flattoit de pouvoir se défendre. *Mahmûd* l'y assiégea, & l'obligea enfin de souscrire aux conditions qu'il voulut lui prescrire; la principale fut que *Bidaw* lui seroit tributaire. Pendant ce tems-là *Ilek Khan*, profitant de l'absence de *Mahmûd*, envoya deux armées sous le commandement de *Sipashi Takin* & de *Jaafar Takin*, pour attaquer le Khorasan par deux différens côtés. *Arzlan Jazeb*, qui commandoit de la part du Sultan *Mahmûd* dans *Herat*, en ayant eu avis, dépécha aussi-tôt un Courier aux Indes, pour informer son Maître de l'invasion dont ses Etats étoient menacés de la part d'*Ilek Khan*. *Mahmûd*, sur cette nouvelle, retourna vers ses frontieres, & marchant à grandes journées il atteignit les deux Généraux Turcs, qui étoient entrés dans le Khorasan. Ses conquêtes avoient rendu son nom si redoutable, qu'ils ne tinrent pas longtems devant lui, & furent obligés, après une foible résistance, de quitter la Province. *Ilek Khan*, voyant ses armées honteusement chassées par *Mahmûd*, & forcées de repasser le Gihon, implora le secours de *Kader Khan*, Roi de *Ketau Kotan* ou *Katay*. Nous verrons sous l'année suivante quel succès eut cette sollicitation (*c*).

Autres événemens de l'année 396.

Le *Nakib*, ou Chef des Alides dans l'Irak, reçut cette année de *Bahao'ddawla* le titre d'*Al Râdi* ou d'*Al Sharif Al Râdi*, & son frere, celui d'*Al Sharif Al Mortadi*. Ils étoient fils d'*Al Sharif Abu Ahmed*, dont nous avons parlé ci-dessus. En ce tems-là mourut *Mohammed Ebn Ishak Ebn Mohammed Ebn Yahya Ebn Mandah*, qu'on désigne quelquefois par le nom d'*Ebn Mandah* ou *Ebn Mandah Al Esfahâni*, Auteur de plusieurs excellens Ouvrages; mais on ne nous apprend point s'il finit ses jours à *Ispahan*, le lieu de sa naissance, ou dans quelque autre endroit de l'Orient (*d*).

Mahmûd Gazni *défait* Ilek Khan.

L'an 397 de l'Hégire, qui commença le 27 de Septembre 1006, *Kader Khan* vint joindre *Ilek Khan* avec cinquante-mille chevaux, levés dans le Ke-

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 395.

(*b*) *Idem*, ibid. *Nassir Al Tusi* & *Ulugh Beigh*, ubi sup. *Golii* not. ad *Alfrag* p. 77, 108, 109. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 533, 647 &c.

(*c*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 396. *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 278. *D'Herbelot*, l. c. p. 533.

(*d*) *Abulfed.* ubi sup.

Ketan Kotan, le *Turqueſtan* & le *Mawara'lnahr*. Ayant paſſé enſemble le Gihon ils ſe préſenterent devant la ville de *Balkh*. Le Sultan *Mahmúd*, ſe voyant ſur le point d'être attaqué par une ſi puiſſante armée, eut recours à Dieu, l'Arbitre des événemens, & le pria ardemment de lui accorder ſa protection contre ce grand nombre d'Infideles. Il monta enſuite ſur ſon éléphant blanc, rangea ſon armée en bataille, & attaqua les Turcs avec beaucoup de bravoure; mais ayant été accablé par le nombre, ſes troupes furent obligées de plier. Se trouvant en ſi grand danger, & animé en quelque façon par le déſeſpoir, *Mahmúd* ſe précipita dans le plus épais de la mêlée, & ſe fit jour juſqu'à *Ilek Khan*, que ſon éléphant enleva de deſſus ſon cheval, jetta en l'air avec ſa trompe, & écraſa avec ſes pieds la plupart de ceux qui combattoient autour de lui: cette action changea abſolument la face du combat, & arracha la victoire aux ennemis. Les ſoldats du Sultan, ayant repris courage, revinrent à la charge avec une nouvelle vigueur, & firent un ſi grand carnage de leurs ennemis, qu'il n'y en eut que fort peu qui échappaſſent à leur fureur, en ſe précipitant dans le Gihon, qu'ils paſſerent à la nage. Cette ſanglante bataille ſe donna à environ quatre paraſanges de la ville de *Balkh*, l'an de l'Hégire 397. Il eſt vrai qu'il y a des Hiſtoriens qui la placent dix ans plus tard, mais nous avons du penchant à ſuivre la date de *Mirkhond*. La même année *Mahmúd* repaſſa aux Indes, où il châtia un des *Rajas*, qui avoit renoncé au Mahométiſme, qu'il avoit embraſſé en ſa conſidération (*a*).

SECTION XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

Bahao'ddawla *fait mourir* Ebn Waſel.

Cette année *Bahao'ddawla* envoya un corps de troupes pour chaſſer de Baſra *Abu'l Abbas Ebn Waſel*, qui avoit été obligé d'abandonner le pays d'*Al Batiha*, en l'année 395 de l'Hégire. Les troupes de *Bahao'ddawla* réuſſirent ſans peine dans leur expédition, & firent *Ebn Waſel* lui-même priſonnier. *Bahao'ddawla* le fit exécuter à Waſet; on lui coupa enſuite la tête, que l'on porta à ce Prince, qui étoit à *Ahwaz*; il la fit mettre au bout d'une pique, & porter par toutes les rues de la ville (*b*).

Rebellion en Egypte.

Vers le même tems, un homme deſcendu de *Hesham* fils d'*Abd'almalec*, un des Califes Ommiades, prit les armes contre Hakem, Calife Fatimite d'Egypte. Comme il avoit été porteur d'eau, qu'il avoit dans des bouteilles, on lui donna le ſobriquet d'*Abu Racwah*, le *Pere de la bouteille*. Il commença par s'ériger en Réformateur, & ſe mit à prêcher dans les rues, les grands chemins & dans tous les lieux publics, exhortant ſes auditeurs à renoncer à leurs péchés, & à vivre ſaintement, deſorte que par ſon apparente dévotion il ſe fit un grand nombre de Sectateurs. Il s'empara d'abord de *Barka*, & ayant enſuite battu un des Généraux du Calife, il ſe rendit maître de toute la Haute Egypte. Il devint par-là ſi formidable, que Hakem crut devoir employer contre lui toutes les forces de l'Empire Fatimite. Il leva donc une puiſſante armée en Egypte, & envoya ordre aux troupes de Syrie de s'avancer à *Meſr*; il attaqua enſuite les rebelles avec tant de valeur, qu'ils furent obligés, après un combat opiniâtre & ſan-

(*a*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir*. ubi ſup. p. 278, 279. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 533, 535.

(*b*) *Abulfed*. in Chron. ad ann. Hejir. 397.

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

sanglant, de prendre la fuite. La plupart furent taillés en pieces, & le reste se dispersa tellement, qu'on ne vit plus ni traces ni vestiges de cette révolte. Quant à *Abu Racwah*, dont le véritable nom étoit *Al Walid*, & qui avoit pris le titre d'*Al Nager Beamrillah*, il fut fait prisonnier, après avoir troublé le repos public pendant quelques mois ; on le mena à Hakem, qui le fit exécuter en sa présence ; on lui coupa la tête, qui fut exposée publiquement dans toutes les rues de Mesr, & que l'on l'attacha ensuite avec le corps à un gibet. Nous remarquerons ici en passant, que, selon *Abulfeda*, le Pays appellé *Al Sa'id*, ou la Haute Egypte, s'étend depuis *Mesr* ou *Al Fostát* jusqu'à *Aswân*, ville d'une grande antiquité sur les frontieres d'Ethiopie, quoique ce ne soit à présent qu'une pauvre petite ville obscure (*a*).

Mahmûd *retourne encore aux* Indes.

L'année suivante, la 398. de l'Hégire, qui commença le 17 Septembre 1007, le Sultan *Mahmúd* retourna aux Indes, où ses armes eurent de grands succès. *Ilek Kan*, après la perte de la bataille de *Balkh*, se retira dans le *Mawara'lnahr*, où il arriva vers le commencement de l'année présente. Vers le même tems, *Seida* ou *Sayda*, mere de *Majdo'ddawla* fils de *Fakhro'ddawla*, qui gouvernoit pour son fils le territoire d'*Ispahan* & quelques-uns des districts voisins, mit à la tête des affaires *Abu Jaafar Sheheriyar*, connu sous le nom de *Ebn Cacuyeh*, c'est-à-dire *le fils de l'Oncle*, selon l'explication qu'*Abulfeda* donne du mot *Cacuyeh*, qui signifie, dit-il, *Oncle* en Persan. *Abu Jaafar* amassa des richesses immenses dans le poste auquel il avoit été élevé (*b*).

Mort de divers Savans.

Dans le cours de cette année 398 moururent *Abd'alwaled Ebn Nasr*, appellé communément *Al Babaga*, Poëte distingué ; *Abu'l Fadl Ahmed Ebn Al Hosein*, surnommé généralement *Al Badi Al Hamadani*, l'admirable Citoyen de Hamadan, Auteur du *Al Macamat* ; & *Abu Nasr Ismaël Ebn Hamdan*, qu'on nomme ordinairement *Al Jawarek*. Ce dernier possédoit la Langue Arabe dans la derniere perfection, & est Auteur du Dictionnaire intitulé *Al Sahih*, le *Pur* ou le *Sincere*, parce qu'on y trouve toutes les véritables racines, & tous les termes purs de la Langue Arabe. Cet Ouvrage porte aussi quelquefois le titre de *Sahih Al Jawarek*, du nom de l'Auteur. *Al Jawarek* étoit né à *Farâb*, ville du Turquestan, située, selon *Abulfeda*, sur la riviere de *Al Shâsh*, dans le voisinage de *Balasagún*, dont nous avons eu déja occasion de parler ; cette ville s'appelloit aussi *Otrar* ; son territoire s'étend au-delà du Gihon, le *Jaxartes* des Anciens. *Jawarek* mourut à *Nisabúr*, & l'on dit qu'il écrivoit parfaitement, & que personne de son tems ne l'égaloit pour la beauté du caractere (*c*).

Evénemens mémorables de l'année 399.

L'an 399 de l'Hégire, qui commença le 5 de Septembre 1008, *Abu Ali* fils de *Thamal Al Khafagi*, que *Hakem*, Calife de Syrie & d'Egypte, avoit fait

(*a*) *Elmacin.* Saracen. Hist. p. 256. *Al Makrizi. Abulfed.* ubi sup. & in Descript. *Diyar. Mesr.* Vid. etiam *Golii* not. ad *Alfragan.* p. 100, 101. & *Pocock.* Observat. on Egypt. p. 116. London 1743.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 398. *Mirkhond*, ap. *Texeir.* ubi sup.

(*c*) *Abulfed.* l. c. & in Descript. *Chorasmiae* &c. p. 64. Oxon. 1712. *Golii* not. ad *Alfrag* p. 382, 390, 395, 397. *Al Berjendi. Cherefeddin*, Hist. de Timur Bek. T. IV. p. 217, 221, 234. An Account of the present state of the Northern Asia &c. p 464.

fait Gouverneur de *Rahaba*, fut tué. Le Gouvernement de *Rahaba* fut conféré, après sa mort, à *Saleh* fils de *Mardas Al Kelâbi*, qu'*Abulfeda* qualifie Prince d'Alep, quoiqu'il n'ait eu la souveraineté de cette ville qu'en l'année 414 de l'Hégire. Dans le mois de *Dhu'lhajja* mourut *Lúlú Al Kharaji*, à qui *Saado'ddawla* avoit confié la régence d'Alep pendant la minorité de son fils; *Mansûr Abunasr*, fils de *Lúlú*, qui prit le titre de *Mortadio'ddawla*, succéda à son pere. Dans cette année mourut aussi *Ali Ebn Abd'alrahman Ebn Ahmed Ebn Yûnes* ou *Yûnas Al Mesri*, Auteur des *Zij Al Hâkemyah*, ou *Tables Hakémites*, ainsi que *Yûnes* lui-même les a intitulées. *Abulfeda*, qui dit que ces Tables formoient quatre volumes, assure qu'on leur donnoit aussi le titre de *Tables de Yûnes*. Quelques Auteurs prétendent qu'il les dressa par ordre d'Aziz, avant l'avénement de Hakem à la Couronne; nous ne déciderons point quel degré de foi l'on peut ajouter à ces Ecrivains (*a*).

Section XLV. *Histoire du Califat de Kader Billah.*

Il arriva une grande révolution dans l'Andalousie l'an 400 de l'Hégire, qui commença le 25 d'Août 1009. *Abulfeda*, dont le témoignage est d'un grand poids sur cet article, nous apprend les circonstances suivantes de cette révolution. *Mohammed* fils de *Hesham* & petit-fils d'*Abd'aljabbar* fils d'*Al Nasr*, de la race des Ommiades, comptant sur la faveur des habitans de Cordoue, se saisit, dans le premier *Jomada* de l'année précédente, de la personne du Calife *Al Mowayyad*, & le fit enfermer: après quoi il se fit proclamer Calife sous le titre d'*Al Mohdi* ou *Mahadi*, c'est-à-dire le *Directeur*, & obligea les Cordouans à lui prêter serment de fidélité. Il ne jouit pas long-tems néanmoins de la place qu'il avoit usurpée; car, au commencement du mois de *Shawal* de la présente année, *Soliman* fils d'*Al Hakem* & petit-fils de *Soliman* fils d'*Al Nasr*, l'ayant vaincu en bataille rangée, lui enleva le Califat. *Al Mohdi* ne quitta pourtant pas la partie, étant revenu avec une armée à Cordoue, il en chassa son Concurrent le 15 du même mois. Mais les Officiers de l'armée mécontens de sa conduite, le déposerent peu de tems après, tirerent *Mowayyad* de prison, & le rétablirent sur le Trône d'Andalousie. Aussi-tôt que ce Prince eut de nouveau l'autorité souveraine en main, il fit amener *Al Mohdi*, & lui fit ôter la vie en sa présence. Il déclara ensuite *Wadheh*, un des esclaves d'*Abu Amer*, son Premier-Ministre; mais s'étant dégoûté de lui depuis, il s'en défit aussi. Depuis ce tems l'Andalousie fut en proye aux divisions, les différentes factions qu'il y avoit, se tourmentant d'une terrible maniere. Cependant *Soliman*, qui avoit été chassé de Cordoue, trouva moyen de gagner les Musulmans d'Afrique, passa la mer avec une puissante armée, & marcha à cette ville; après avoir soutenu un siége, elle fut emportée d'assaut, au mois de *Shawal* de l'an 403 de l'Hégire, & *Mowayyad* dépossédé du château. Le 15 du même mois *Soliman* obligea les Cordouans à lui prêter encore serment de fidélité, & prit le titre de *Mostain Billah*, qu'il porta tant qu'il occupa le Trône d'Andalousie. Comme dans la suite on n'entendit plus parler de *Mowayyad*, on ne sait ce qu'il devint. C'est une

Révolution en Espagne.

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 399. *Elmacin.* ubi sup. p. 256, 257, 261.

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

une chose digne de remarque, que, du moins dans l'intervalle dont il s'agit, le *Hajeb* ou Chambellan étoit le Premier-Ministre des Princes Ommiades en Espagne (*a*).

Relation qu'en donne Roderic de Tolede.

La Relation que *Roderic de Tolede* donne de cette révolution, est différente à divers égards de celle d'*Abulfeda*. Cet Historien rapporte, qu'après la mort tragique d'*Abd'alrahman*, qui avoit succedé à son frere *Abd'almalec* dans la charge de *Hajeb*, *Mohammed* fils de *Hesham*, avec douze de ses complices, se révolta contre le Calife *Hesham* ou *Mowayyad*, & se saisit de Cordoue. Se voyant maître de la personne du Calife, il le fit enfermer secrettement dans la maison d'un de ses amis, tua un Chretien qui lui ressembloit, & fit courir le bruit de sa mort. Les Grands & les principaux de la Cour furent invités à voir le corps, qu'ils prirent pour celui de Hesham, & on l'enterra en grande cérémonie. *Mohammed* se croyant alors en sûreté, se mit à opprimer ses sujets, & attenta à l'honneur de leurs femmes d'une façon qui le rendit odieux. Un certain *Hesham* & plusieurs autres conspirerent contre lui, tuerent plusieurs de ses partisans, brûlerent quelques-unes des portes de Cordoue, & tenterent de détrôner le Tyran. Mais *Al Mohdi* fit échouer leur projet, en tua plusieurs, & en fit un grand nombre prisonniers. Ayant ainsi étouffé la révolte, il fit périr *Hesham* & plusieurs autres, qui y avoient eu le plus de part. Cet exemple n'empêcha pas quelques-uns des Musulmans Africains, qui étoient en Espagne, de jetter les yeux sur *Soliman* neveu du Calife Hesham pour l'élever au Califat; quoique *Maruban* ou *Merwan*, son cousin germain, eût aussi un puissant parti parmi eux. *Soliman* apprit que les amis de ce Prince lui avoient fait présent d'un cheval & d'une épée en signe de leur attachement pour lui, & lui avoient promis de le proclamer Calife, s'il pouvoit trouver moyen de se défaire de son cousin; desorte qu'il fit décapiter plusieurs des Chefs de ce parti, charger de chaînes *Merwan*, & se ménagea, moyennant une grosse somme, le secours de *Sanche de Castille*. *Al Mohdi*, ayant eu avis du Traité conclu entre *Soliman* & *Sanche de Castille*, leva une armée dans le voisinage de *Medina Celi*, & la fit marcher à Cordoue; mais les Confédérés le battirent avec perte de trente-six-mille hommes, & il fut contraint non seulement d'abandonner une partie de sa Capitale aux vainqueurs, mais de tirer le Calife Hesham, que l'on croyoit mort, du lieu où il le tenoit caché. Il fit cette démarche, parceque voyant ses affaires désespérées, il se flatta que le peuple aimeroit mieux se soumettre à son Prince légitime qu'à *Soliman*; mais il se trompa, la frayeur s'étoit tellement emparée des esprits, qu'on n'eut aucun égard à ses sollicitations, & qu'il fut contraint de s'enfuir à *Tolede*, avec *Mohammed Al Toleitali*, un de ses plus intimes amis. *Soliman* se mit en possession de Cordoue, & y regna environ sept mois. Comme il se défioit de la fidélité des Cordouans, il retint quelque tems les troupes Chretiennes en Andalousie, & fit camper les siennes à une petite distance de la ville. D'autre côté *Al Mohdi*, peu après s'être sauvé à Tolede, assembla par les soins actifs d'*Al Amri*, son *Ha-*

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 400. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 451.

Hajeb, un corps nombreux de troupes, qui fut renforcé par *Armengande* & *Veremond*, deux Capitaines Chretiens distingués, dont il reçut de grands services. *Soliman*, instruit des préparatifs qui se faisoient pour l'attaquer, tâcha d'engager les Cordouans à le soutenir; mais, comme dans le fond ils étoient mal-intentionnés pour lui, ils s'excuserent sous des prétextes frivoles de se mettre en campagne. Il se trouva donc réduit aux seuls Musulmans Africains, parcequ'il avoit renvoyé les troupes du Comte *Sanche de Castille*. Il ne laissa pas de s'avancer jusqu'à un endroit que *Roderic* appelle *Accauatal Bacar*, à environ dix lieues de Cordoue, & où *Al Mohdi* son Compétiteur parut bientôt à la tête de son armée. On ne fut pas longtems sans en venir aux mains; les Africains chargerent les ennemis avec tant de furie, qu'ils les firent plier, & en passerent plusieurs milliers au fil de l'épée; mais *Al Mohdi*, ayant rallié ses gens, ils reprirent courage, chargerent les Africains avec une nouvelle vigueur, & remporterent une victoire complette, principalement par la valeur des troupes Chretiennes. *Soliman* s'enfuit d'abord à *Azafra*, & de-là à *Citana*: les Cordouans entrerent alors dans la premiere de ces places, massacrerent tous les habitans qu'ils rencontrerent & tous les Africains qui tomberent entre leurs mains, pillerent la ville, & enleverent de la grande Mosquée les lampes d'or, & plusieurs autres effets de prix, que les Africains y avoient déposés. Cette action décisive mit une seconde fois la Couronne sur la tête d'*Al Mohdi*, mais ce Prince ou cet Usurpateur fut bientôt encore chassé du Trône. Comme il ne se trouva pas en état de protéger ses sujets contre les violences des Africains, qui tenoient ferme en Andalousie, & dévastoient le pays d'une horrible façon, & que d'ailleurs les habitans de Cordoue avoient conçu une aversion invincible pour son Gouvernement, quelques Arabes & quelques Eunuques, sous la conduite d'*Al Amri*, son *Hajeb*, & de *Hambar*, un des principaux Eunuques, se saisirent de lui dans son Palais; *Hesham* ou *Mowayyad* remonta sur le Trône; il fit venir *Al Mohdi* en sa présence, lui reprocha son indigne & perfide conduite, lui fit couper la tête, & ordonna qu'on jettât son corps de dessus les murailles dans la rue. On porta ensuite la tête au bout d'une pique par la ville, & enfin sur l'intercession de plusieurs personnes le corps tout défiguré fut enterré dans un coin de la Mosquée. *Soliman*, qui ne perdoit pas la Couronne de vue, trouva moyen d'avoir la tête en son pouvoir, & l'envoya à *Obeid'allah* fils d'*Al Mohdi*, qui étoit à Tolede, où il étoit en grande considération. *Hesham* ne se trouva pas en état de réprimer l'insolence des Africains, qui continuoient à ravager le Pays sans opposition & tenoient Cordoue en quelque façon bloqué, ensorte que l'on commençoit à y manquer de tout, ce qui excita de grands murmures, & porta plusieurs des habitans à former le dessein de rétablir *Soliman* sur le Trône. Mais pour prévenir l'exécution de ce projet, & pour empêcher que *Soliman* ne reçût aucun secours des Chretiens, Hesham conclut une ligue offensive & défensive avec le Comte *Sanche de Castille*: ce dernier negocia cette affaire avec tant de dextérité, qu'il engagea Hesham, en considération du secours qu'il devoit lui donner, de lui céder six Forteresses, que *Mansûr* avoit pris autrefois sur les Chretiens. Après la conclusion de

SECTION XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

SECTION XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

de ce Traité, ceux de Tolede, ayant *Obeid'allah* fils d'*Al Mohdi* pour Chef, se révolterent contre le Calife. Mais Hesham se rendit maître de la ville, fit décapiter *Obeid'allah*, & étouffa la rebellion sans grande effusion de sang. Cet heureux succès n'empêcha pas le Hajeb *Al Amri* d'intriguer avec *Soliman* pour l'élever au Califat d'Andalousie ; mais plusieurs des Lettres que *Soliman* lui écrivoit, ayant été surprises, Hesham fit couper sur le champ la tête à ce perfide Chambellan, & la fit exposer par toute la ville, pour détourner les autres de s'engager à l'avenir dans de semblables pratiques. Nonobstant tout cela, comme les Africains partisans de *Soliman* continuoient leurs ravages aux environs de Cordoue, de Seville & de Calatrava, mettant tout le pays à feu & à sang, de maniere qu'il étoit presque entierement dépeuplé, on pensoit toujours à déposer Hesham, & à appeller *Soliman* au Trône, comme le seul capable de protéger ses sujets. Ce Prince, ayant engagé *Al Mondar*, Gouverneur de *Saragosse* & plusieurs autres Officiers de marque dans ses intérêts, & renforcé par un grand nombre de Musulmans, qui se rendoient en foule auprès de lui de toutes parts, s'avança à la tête d'une armée formidable jusqu'aux portes de Cordoue, & somma cette ville de se rendre. Mais la garnison & les habitans étant résolus de se défendre jusqu'à la derniere extrémité, il assiégea la place dans les formes, & poussa ses attaques avec beaucoup de vigueur, tandis que les assiégés ne se defendoient pas avec moins de valeur, & faisoient des sorties avec succès. Mais à la fin une des portes ayant été livrée à *Soliman* par trahison, il entra dans la ville sans résistance, brûla quantité de maisons & d'édifices publics, fit périr une infinité d'habitans, & la mit au pillage pendant trois jours. Ceux qui échapperent au carnage furent si effrayés, qu'ils se soumirent sans balancer. On conduisit Hesham hors de la ville, & on lui permit de se retirer en Afrique, où il finit vraisemblablement ses jours. Cette derniere révolution doit être arrivée, selon *Roderic de Tolede*, ou en l'année de l'Hégire 404, ou après, quoiqu'*Abulfeda*, sur le témoignage duquel il y a peut-être plus de fonds à faire, la place dans l'année précédente (*a*).

Sultan Mahmûd *defait* Bal *Prince* Indien, & *fait la paix avec l'Empereur de l'Indostan.*

En cette même année, 400 de l'Hégire, le Sultan *Mahmûd* poussa ses conquêtes aux Indes, & défit *Bal* fils d'*Andbal*, estimé le plus riche & le plus puissant Roi de tout l'Indostan. Il se rendit aussi maître de la Forteresse de *Bebesim*, où il trouva des trésors immenses, en or, en argent & en pierreries, que *Bal* avoit amassés. La même année, le Roi des Rois ou l'Empereur des Indes envoya demander la paix au Sultan, qui la lui accorda, à condition qu'il lui envoyeroit cinquante Eléphans, avec un nombre suffisant d'Indiens pour en avoir soin, & qu'il lui payeroit annuellement une grosse somme. Cette paix ayant été ratifiée, le Commerce des Indes se rétablit, & les Caravanes marcherent à leur ordinaire. *Ilek Khan*, ayant appris après son arrivée dans le *Mawara'lnahr*, que son frere *Togan* ou *Dogan Khan*, qui s'étoit trouvé avec lui à la bataille de *Balkh*, s'étoit excusé auprès de *Mahmûd* de ce qu'il avoit fait, marcha contre lui avec une armee,

(*a*) *Roderic. Tolet.* Hist. Arab. C. XXXIII-XL. p. 27-32. *Abulfed.* ubi sup.

mée, pour le châtier de fa prétendue mauvaife volonté contre fa perfonne; mais l'intervention de *Mahmûd* lui-même prévint la rupture, & rétablit la bonne intelligence entre les deux freres (*a*).

Section XLV. *Hiftoire du Califat de* Kader Billah.

Autres événemens memorables de l'année 400.

Avant la fin de cette année, *Abu Mohammed* fils de *Sahlan*, fit environner d'un mur la place, où felon les Shiites *Ali* avoit fouffert le martyre. En ce tems-là moururent le Poëte *Abu'l Abbâs Al Nami; Abu'l Fatkh Ali* fils de *Mohammed Al Bofti*, Poëte, Auteur & Notaire eftimé; & *Al Sharif Abu Ahmed* fils de *Mûfa*, & pere d'*Al Sharif Al Râdi:* ce dernier avoit perdu depuis quelque tems la vue, & avoit près de cent ans lunaires quand il mourut, étant né l'an 304 de l'Hégire (*b*).

Ilek Khan *marche encore contre fon frere* Togan Khan.

L'année fuivante, la 401. de l'Ere Mahométane, qui commença le 15 d'Août 1010, *Ilek Khan*, fur quelque nouveau mécontentement, partit de Samarcande pour aller attaquer fon frere *Togan Khan.* S'étant avancé jufqu'à *Urcand*, ville du Pays de Mawara'lnahr, il fut obligé de s'arrêter; une prodigieufe quantité de neige qui tomba, rendit les chemins impraticables, deforte qu'il ne put ni reculer ni avancer. Selon Mr. *Reiske* la ville dont il s'agit, eft appellée *Uzcund* ou *Uzcand*, dans le MS. de la Chronique d'*Abulfeda*, de *Leide;* mais ce doit être une méprife, caufée par l'affinité ou plutôt l'identité de la forme du *Za* & du *Ra*, ou Z & R, dans l'Alphabet Arabe, la premiere de ces Lettres n'étant diftinguée de l'autre que par le point. *Naffir Al Tufi* & *Ulug Beigh* donnent à *Urcand* ou *Awrcand* 102° 50' de Longitude, & 44° de Latitude Septentrionale. Quelques Ecrivains croient qu'*Urcand* & *Urkenj* ou *Corkênj*, que les Arabes appellent *Jorjaniyah*, dans le Khowarafm, font une feule & même ville. Mais ils fe trompent certainement, puifque la derniere de ces villes eft fituée fur la rive occidentale du Gihon, ce qui ne s'accorde pas avec la pofition d'*Urcand*, qui, felon les Géographes Orientaux, eft au-delà de ce fleuve, fur fa rive orientale (*c*).

Bahao'ddawla *oblige* Karwash *à prier pour* Kader.

La même année, *Karwash* fils d'*Al Mokhalled*, Emir des Arabes Okaïlites, donna un Edit, par lequel il enjoignoit à fes fujets de *Mofûl*, d'*Anbar*, de *Madaïn*, de *Cûfa* & des autres villes de fa domination, de prier dans leurs Mofquées pour *Hakem Beamrillah*, Calife d'Egypte. Le commencement de la priere prefcrite en cette occafion, étoit conçu en ces termes: „ Louange foit à Dieu, par la lumiere célefte duquel les épaiffes „ ténebres de la tyrannie & de l'injuftice font diffipées, par la grandeur „ duquel les fondemens de l'idolâtrie font ruinés, & par la puiffance du- „ quel le Soleil paffe de l'Orient à l'Occident &c". Mais cet Edit ne demeura pas longtems en force. *Bahao'ddawla*, qui étoit en ce tems-là à *Arjan*, ordonna à fon Général *Amid Al Jojûshi*, de marcher avec toutes les troupes qu'il pourroit affembler, contre l'Emir de *Mofûl; Karwash* en fut fi

(*a*) *Khondemir Mirkhond*, ap. *Teixeir.* l. c p. 231. *Abulfed.* ubi fup. *D'Herbelot*, art. *Mahmoud fils de Sebectegbin*, p. 533.

(*b*) *Abulfed.* ubi fup.

(*c*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 401. *Reiske*, in Præfat. p. 21, 22. & in *Abulfed.* Annal. Moflem. p. 323. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Urkend*, p. 916. *Naffir Al Tufi* & *Ulugh Beigh*, ubi fup. *Abulfed* in Tab. Chorafm. p. 25. Edit. Hudfon. Oxon. 1712.

Section XLV. *Histoire du Califat de Kader Billah.*

fi effrayé, qu'il demanda pardon de fa faute, révoqua l'Edit qui avoit fi fort choqué, & ordonna à fes fujets de prier dans toutes les Mofquées pour le Calife *Kader Billah*, comme ils faifoient auparavant (*a*).

Guerre entre les Arabes Dobaifites *&* Mazjadites.

Abu'l Ganayem Mohammed fils de *Mazjad*, fe trouvant cette année dans le *Khuzeftan* parmi les Arabes *Dobaifites*, auxquels il étoit apparenté, tua un des principaux de cette Tribu, & fut obligé de fe réfugier auprès de fon frere *Abu'l Hafan*, Emir des Arabes *Mazjadites*. Cet accident occafionna une guerre entre ces Tribus, qui fut fatale aux deux freres, qui en étoient la caufe. Les *Mazjadites* ayant été défaits, *Abu'l Ganayem* périt dans le combat, & *Abu'l Hafan* fut obligé de fe fauver par la fuite (*b*).

*Mort d'*Amid Al Jojûshi *Général de* Bahao'ddawla.

Dans le cours de l'année mourut *Amid Al Jojûshi Abu Ali Ebn Iftad* ou *Iftath Hormûz*, que *Bahao'ddawla* avoit fait Emir de l'Irak. Il avoit détruit la bande de voleurs, & reprimé tous les efprits féditieux, qui pendant quelque tems avoient infefté la ville de Bagdad, & troublé la tranquillité publique. Après fa mort *Bahao'ddawla* pourvut du Gouvernement de cette Capitale & de tout le Pays qui en dépendoit *Abu Galeb Fakhr Al Molk* (*c*).

Nouvelles conquêtes du Sultan Mahmûd.

Sultan *Mahmûd* attaqua auffi *Mohammed Ebn Suri* (*), Prince ou Roi du Pays de *Gaur*, ou de *Guzaratte*, felon *Teixeira*, & le fit prifonnier. Ce Prince fe voyant entre les mains de *Mahmûd*, prit du poifon, qu'il tenoit caché dans le châton d'une bague, & fe délivra de la captivité par la mort. Peu après cette expédition, *Mahmûd* entra dans le *Gurgiftan*, qui eft la *Géorgie*, en chaffa le *Shar* ou le Roi, & fe rendit maître de fes Etats. Quelques Hiftoriens rapportent qu'*Altun Tash*, Général de *Mahmûd*, défit *Shah Shâr*, Roi du *Gurgiftan*, & l'envoya prifonnier au Sultan, qui lui rendit la liberté, & le renvoya dans fon Royaume, à condition qu'il y vivroit en bon & fidele vaffal. Mais il fe révolta une feconde fois, & ayant été encore défait & fait prifonnier, *Mahmûd* le fit fouetter comme un efclave fugitif, & enfermer dans une fortereffe, où il mourut. *Khondemir* a obfervé qu'il fut le dernier des Rois du Gurgiftan qui prit le titre de *Shar*, qui étoit celui de tous les Princes de cette Dynaftie, comme *Céfar* étoit celui des Empereurs Romains, & *Czar* celui des Souverains de Mofcovie ou de Ruffie. Peut-être que *Shar* & *Czar* ne font que des corruptions de *Céfar*, ayant la même fignification (*d*).

Manifefte de Kader *contre les Califes d'*Egypte.

L'an 402 de l'Hégire, qui commença le 4 d'Août 1011, le Calife *Kader Billah* publia une efpece de Manifefte ou de Déclaration contre les Califes d'Egypte, dans lequel on les accufoit de menfonge & d'impofture, en ce qu'ils fe vantoient de tirer leur origine d'*Ali* & de *Fatime* fille de Mahomet,

(*a*) *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 401. *Elmacin*. Saracen. Hift. p. 257. *Abulfarag*. Hift. Dynaft. p. 333, 334.

(*b*) *Abulfed*. ubi fup.

(*c*) *Idem*, ibid.

(*d*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir*. p. 280. ut & ipfe *Teixeira*, ibid. *Khondemir*. *D'Herbelot*, ubi fup. paff.

(*) *Mirkhond*, felon la traduction de *Teixeira*, dit que *Mohammed Ebn Suri* étoit Général des *Banians*; & que fon fils ayant été fait prifonnier par *Mahmûd*, ce Prince prit du poifon, qu'il portoit dans un de fes bracelets, pour s'en fervir en pareille occafion (1).

(1) *Mirkhond*, ap. *Teixeir*. p. 280.

homet, & prenoient en conféquence le nom de *Fatimites*. Ce Manifefte étoit figné de plufieurs des véritables defcendans d'*Ali*, de divers Cadis, & d'un grand nombre de Savans, parmi lefquels on comptoit *Abd'allah* fils d'*Al Nooman*, célebre Jurifconfulte Shiite, fort eftimé de ceux de cette Secte. La Déclaration contenoit en fubftance ce qui fuit. „ Voici ce que „ penfent & affurent ceux qui ont foufcrit ici, & qui font dignes de „ foi en tout ce qu'ils avancent. Ils affirment que *Moezz* fils d'*Ifmaël*, „ petit-fils d'*Abd'alrahman* fils de *Sa'id*, tiroit fon origine de *Difan* fils „ de *Sa'id*, le pere des *Difanites*, & le fondateur de la Secte connue „ fous ce nom. Ils affirment auffi que *Manfur*, qui prétend regner à „ préfent en Egypte fous le nom d'*Al Hakem*, eft un homme de néant, „ forti de la baffeffe, & venu comme un champignon, fur lequel puiffent „ tomber toutes les plaies & toutes les malédictions de Dieu ! Et que „ comme il eft le petit-fils du fufdit *Moezz*, il eft auffi defcendu d'*Abd'alrahman* fils de *Sa'id*, à qui Dieu ne donne jamais de profpérité ; & „ qu'il eft iffu des mêmes ancetres, qui étoient l'écume du genre humain, „ l'opprobre de l'humanité, les peftes de la Société, des infames, des im„ pofteurs, entierement indignes de l'illuftre famille dont ils prétendent „ tirer leur origine. Dieu veuille damner éternellement ces Reprouvés & „ ces Rebelles, & puiffent-ils être à jamais maudits de ceux qui aiment „ la Vérité & la Vertu ! Les mêmes perfonnes refpectables affurent enco„ re, que la généalogie de ces ufurpateurs n'a aucune relation avec la fa„ mille d'*Ali* fils d'*Abu Taleb*, à qui Dieu veuille être toujours propice ; & „ que la vanité avec laquelle ils ofent s'attribuer la gloire de cette illus„ tre maifon, n'eft que menfonge & impofture. Ils déclarent encore, que „ ce fils de la terre (*Hakem*) qui s'eft élevé dernierement en Egypte, & „ a de fi grandes idées de lui-même, auffi-bien que tous ceux de fa mé„ prifable, vile & gueufe famille, font des infames, des Sadducéens, des „ Athées, qui ont renoncé à l'Iflamifme, qu'ils profeffoient autrefois ; qui „ permettent de contracter des mariages en des degrés prohibés, de boi„ re du vin ; traitent les Prophetes & les faints Hommes avec mépris, & „ s'attribuent la Divinité ". L'Hiftorien ajoute qu'il ne donne pas la Déclaration tout du long, de peur de paroître ennuyeux (*a*).

Hiftoire du Califat de Kader Billah.

Il y a de l'apparence que ce qui donna occafion à une Déclaration fi virulente, fut la conduite de *Marwash* fils de *Mokhalled*, qui avoit enjoint l'année précédente à fes fujets, de prier dans les Mofquées pour *Hakem*. *Kader* & *Bahao'ddawla* le reprirent févérement de fon procédé ; il eft vrai qu'après la révocation de fon Edit, *Kader* lui envoya quelques préfens affez riches, puifqu'ils valoient bien, felon *Elmacin*, trente-mille dinars (*b*).

Ce qui donna vraifemblablement occafion à ce Manifefte.

Abulfeda femble mettre au rang des événemens mémorables de cette année le commencement de la puiffance de *Saleh* fils de *Mardas*, donnant ici une

Commencement de Saleh *fils de* Mardas.

(*a*) *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 402. *Elmacin*. ubi fup. p. 257. *Khondemir*. *Ebn Shohnah*. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiarift. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 2?5. & alib.

(*b*) *Abulfed*. in Chron. ad ann. Hejir. 401. *Abulfarag*. & *Elmacin*. ubi fup.

Section XLV. *Histoire du Califat de Kader Billah.*

une Hiſtoire abrégée de la Dynaſtie des Princes d'Alep deſcendus de lui; mais nous ne déciderons point, s'il a agi à cet égard en Hiſtorien judicieux. Comme il n'a allégué aucune raiſon de cet arrangement des faits, & qu'*Elmacin* ſemble avoir fixé plus convenablement le commencement de cette Dynaſtie à l'an 414 ou 415, lorſque *Saleh* ſe rendit maître d'Alep, de l'aveu d'*Abulfeda* lui-même, nous ne croyons pas devoir nous engager dans le détail de ce qui regarde cette Dynaſtie, dont nous parlerons dans une autre partie de cette Hiſtoire (*a*).

Mort & caractere de Kabûs.

L'année ſuivante, la 403. de l'Hégire, qui commença le 23 de Juillet 1012, *Kabûs* fils de *Washmakin*, ſurnommé *Shams Al Ma'ali*, Roi du *Jorjan* & du *Mazanderan*, périt par les mains de ſes ſujets, d'une maniere qui n'a peut-être guere d'exemple dans l'Hiſtoire. Ce Prince, quoiqu'il eût de grandes qualités & qu'il gouvernât avec ſageſſe, étoit exceſſivement ſévere, & puniſſoit les moindres fautes avec trop de rigueur, ce qui ne le faiſoit nullement aimer de tous ceux qui étoient à ſon ſervice. Les Officiers de l'armée en particulier, qui avoient éprouvé ſa ſévérité plus que d'autres, le haïſſoient extrêmement. Ils firent ſavoir à *Manujahar* ſon fils, qui étoit dans le *Jorjan*, le deſſein où ils étoient de le placer ſur le Trône, s'il vouloit concourir avec eux à la depoſition de ſon pere, ſinon qu'ils ſeroient obligés de chercher un autre Sultan. Ce Prince fut donc en quelque façon forcé de conſentir à ce qu'ils vouloient, & ils le proclamerent & lui prêterent ſerment de fidélité. Mais auſſitôt après il ſe rendit à *Baſtam*, où les Rebelles avoient envoyé ſon pere ſous une forte eſcorte, ſe poſterna devant lui, lui jura une obéiſſance éternelle, & lui offrit de marcher contre les Rebelles, qui l'avoient dépoſé, pour les punir comme ils le méritoient, & de faire tous ſes efforts pour obliger ſes ſujets mal-intentionnés de le reconnoître. *Kabûs*, ſatisfait du procédé de ſon fils, lui répondit ſagement: „ J'ai fixé ici le terme de mes actions & de ma vie, & je „ vous remets toute mon autorité entre les mains ". Il étoit alors dans le château de *Gefaſenk*, où il paſſa le reſte de ſes jours à ſervir Dieu. Lorſque les Rebelles l'y conduiſirent, il demanda à l'un d'eux quelle raiſon les avoit portés à le dépoſer? C'eſt votre humeur trop ſévere qui nous a fait prendre cette réſolution, lui répondit-il. „ C'eſt un faux prétexte, „ *repliqua Kabûs*; je ne me trouve dans la triſte ſituation où je ſuis, „ que pour avoir épargné le ſang, & avoir conſervé la vie à cinq ou ſix „ d'entre vous en particulier ". Ses ennemis, appréhendant qu'un jour il ne pût ſe venger d'eux, ſubornerent, ſi l'on en croit *Ebn Sina*, des gens qui l'empoiſonnerent. Mais, ſi nous nous en rapportons à *Abulfeda* & à *Abulfarage*, qui ſont d'accord ſur cet article, les conjurés, après avoir tenté inutilement d'engager *Manujahar* à entrer dans leurs meſures, ſe rendirent au château de *Gefaſenk*, où ils entrerent par force, pillerent l'appartement de *Kabûs*, & le dépouillerent de tous les habits qu'il avoit pour la ſaiſon, car c'étoit au cœur de l'Hiver, deſorte qu'il périt miſérablement de froid. *Kabûs* fut en ſon tems un Prince de très-grande réputation

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 402. *Elmacin.* ubi ſup. p. 261.

Section XLV. *Histoire du Califat Al Kader Billah.*

tation pour toutes les belles qualités qu'il possédoit. Il avoit l'esprit noble & élevé; il étoit savant & éloquent, entendoit l'Astronomie, & avoit fait de grands progrès dans les autres Sciences; il étoit grand Politique & excellent Poëte. Il écrivoit parfaitement, possédoit les Belles-Lettres, & laissa des Lettres & des Vers d'une grande beauté. Il fit grand cas du célebre *Ebn Sina*, nommé par corruption *Avicenne*, & le combla de biens. Ce grand Médecin avoit mérité ces marques de distinction, en guérissant un neveu, que *Kabús* avoit, d'une violente passion, qui avoit pensé lui coûter la vie. *Washmakin* avoit eu pour successeur *Tanshin* ou *Tenshin* son fils ainé, après la mort duquel *Kabús* monta sur le Trône, l'an 366 ou 367 de l'Hégire. En l'année 388, après la mort de *Fakhro'ddawla*, il partit de *Nisabúr*, où il s'étoit retiré, pour rentrer dans ses Etats, dont il avoit été dépouillé; & il y ajouta dans la suite les Provinces de *Ghilan* & de *Tabrestan*, & parut pendant quelque tems avec éclat. *Al Biruni*, Auteur célebre, lui dédia un Ouvrage Historique fort estimé, intitulé *Athar Al Bekiah*. Quelques Historiens Orientaux prétendent que *Washmakin*, pere de *Kabús*, descendoit de *Raash*, ancien Gouverneur du *Ghilan*, du tems que *Kay Khosru*, second Roi de la Dynastie des *Caianides*, regnoit en Perse (*a*).

Mort d'Ilek Khan.

La même année mourut *Ilek Khan*, Roi du Turquestan, ainsi que le nomment quelques Auteurs Orientaux. A s'en rapporter à *Abulfeda*, c'étoit un Prince qui avoit de la probité & de la piété, qui aimoit les Sciences, & protégeoit les Gens de Lettres. Il mourut tranquillement dans ses Etats, qu'il laissa à son frere *Togan Khan*, nonobstant les soupçons qu'il avoit eus contre lui sur l'article de la fidélité (*b*).

Et de Baha'oddawla.

Le 16 du second *Jomada* de cette année mourut aussi *Bahao'ddawla Abu Nasr Khashad* ou *Khashath* fils d'*Adado'ddawla*. Il fut emporté par une attaque d'épilepsie, de la même maniere que son pere l'avoit été l'an 372 de l'Hégire, comme nous l'avons rapporté en son lieu. Il finit ses jours à *Arjan*, ville de la Province de *Fars*, où il avoit fait sa résidence dans les derniers tems de sa vie, n'ayant pas quarante-trois ans accomplis lorsqu'il mourut. Il avoit regné dans l'Irak environ vingt-quatre ans, & eut pour successeur *Soltano'ddawla Abu Shaja* son fils. Le Calife *Kader* confirma *Abu Shaja* par un Acte en forme, qu'il lui envoya de Bagdad. *Bahao'ddawla* voulut être enterré dans le lieu où sont les sépulcres d'Ali & d'Hoscin son fils, pour témoigner par cette derniere disposition l'attachement qu'il avoit pour la Secte de ces Imâms. Il laissa plusieurs enfans, outre *Abu Shaja* son fils ainé. Ce jeune Prince, peu après son avénement à la Couronne, transféra le siége de son Empire à *Shiraz*, & y établit sa résidence (*c*).

*Et d'*Ebn Al Bakelani.

Dans le cours de la présente année mourut encore *Al Kadi Mohammed Ebn Al Teyyeb Ebn Mohammed Ebn Jaafar Al Bakelani*, appellé communément

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 403. *Abulfarag.* ubi sup. p 334. *Khondemir. Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 276, 277. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Cabus*, p. 223. & art. *Manougeber*, p. 551.

(*b*) *Abulfed.* l. c. *Mirkhond*, ap. *Teixeira*, p. 281. *D'Herbelot*, ubi sup. p. 535.

(*c*) *Abulfed.* ubi sup. *Elmacin.* l. c. p. 257. *Mirkhond*, ubi sup. p. 266. *Khondemir. Lebtarikh. D'Herbelot*, ubi sup. p. 169, 170.

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

nément *Abubekre Ebn Bakelani*, zélé Sectateur d'*Abu'l Hasan Al Ashari*. Il passa sa vie à Bagdad, maintint avec ardeur les principes de sa Secte, & composa divers Ouvrages de Dialectique & de Théologie. Son surnom d'*Ebn Al Bakelani* lui venoit du métier de son pere, qui vendoit des herbes, & entre autres des feves, le mot de *Bakelani* signifiant des *feves* en Arabe. Qu'il nous soit permis de faire ici une petite remarque, c'est que selon l'analogie de la Langue, le dérivé devroit être *Bakelaï*, desorte qu'y ayant dans *Bakelani* un *Nun* servile, ce nom s'éloigne un peu de la forme ordinaire de ceux qui sont dérivés d'autres primitifs du même genre. On trouve cependant d'autres exemples semblables, qu'il seroit aisé de citer, comme *Sanaani* & non *Sanaï* de *Sanaa* (a).

Soliman *fils de* Hakem *remonte sur le Trône de* Cordoue.

Avant que de terminer le récit des principaux événemens de l'année 403, il ne sera pas inutile de rappeller au Lecteur que *Soliman* fils de *Hakem*, dont nous avons parlé, remonta sur le Trône de Cordoue, si l'on en croit *Abulfeda* (*). Cet Historien ajoute que *Hesham Al Mowayyad*, son prédécesseur, disparut alors, sans que personne ait jamais su en quel endroit il s'étoit retiré. Il rapporte aussi que *Soliman* prit le nom de *Mostain Billah*, c'est-à-dire *celui qui prend Dieu pour appui*; & que dans la suite il y eut un imposteur à Cordoue qui voulut passer pour *Mowayyad*. Ce que devint enfin ce *Soliman*, qui fut le onzieme Calife Ommiade d'Espagne, c'est ce qu'on verra ci-dessous, quand nous en viendrons aux événemens de l'année 407 (b).

Sultan Mahmûd *fait une nouvelle irruption dans les* Indes, *en l'année* 404.

Jamino'ddawla Mahmûd continuoit à être victorieux aux Indes, où rien n'étoit capable de lui résister. En l'année 404 de l'Hégire, qui commença le 13 de Juillet 1013, il fit une nouvelle irruption dans ce Pays, le ravagea, défit toutes les troupes Indiennes qu'on lui opposa, & revint triomphant & chargé de butin à *Gazna*. Cette année les Arabes *Kaffajites* pillerent aussi le pays de *Cûfa*, & y commirent de grands desordres; mais un détachement des troupes du Calife, s'étant mis à leurs trousses, en tua un grand nombre, & dissipa le reste. Dans le cours de la même année mourut *Abu'l Hasan Ali Ebn Sa'id Al Estakhri*, fameux Docteur Motazalite, âgé de plus de quatre-vingt ans lunaires (c).

Saleh *fils de* Mardas *défait*

L'année suivante, la 405. de l'Hégire, qui commença le 2 de Juillet 1014, *Mortadio'ddawla Abu Nasr Mansûr* fils de *Lûlû*, Saheb ou Prince d'Alep,

(a) *Abulfed.* in Chron ad ann. Hejir. 403.
(b) *Abulfed.* ubi sup. & ad ann. Hejir. 400. *Ebn Shohnah. Roderic. Tolet*, l. c. *D'Herbelot*, ubi sup. p. 822.
(c) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 404.

(*) *Roderic de Tolede* n'est pas d'accord avec *Abulfeda* sur cet article; il place cet événement ou en l'année 404, ou plus tard. Mais comme cet Historien est souvent peu exact & confus, sur-tout dans sa Chronologie; & que d'ailleurs il est naturel de supposer que non seulement *Abulfeda*, mais les autres Historiens Arabes sont plus clairs & plus exacts dans ce qu'ils racontent des affaires des Musulmans, nous n'avons pas fait difficulté de préférer l'autorité d'*Abulfeda* à celle de l'Historien Espagnol; en quoi nous ne craignons pas la Critique des Lecteurs intelligens, d'autant plus que le savant *Assemanni* nous en a donné l'exemple sur divers articles (1).

(1) *Ital. Hist. Scriptor.* T. II. Cap. 2. p. 127, 131, 163, 164. & alibi. Romæ 1752.

SECTION XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

d'Alep, marcha contre les Arabes *Kelabites*, commandés par *Saleh* fils de *Mardas*, & petit-fils d'*Abu Edris*, fils de *Nasr* fils de *Jamil*, ayant laissé un de ses Officiers, nommé *Fatah*, pour commander dans le château pendant son absence. *Saleh* défit *Mansur* & le fit prisonnier, mais il lui donna la liberté après que ce Prince eut remis entre ses mains une grande partie de ses richesses, & de ce qu'il y avoit de plus précieux dans son Palais. *Mansur* se retira ensuite sur les terres de l'Empereur Grec. *Fartah* cependant, ayant appris la défaite de son Maître, se saisit de la Souveraineté d'Alep; & pour s'en assurer la possession il se mit sous la protection de *Hakem*, Calife d'Egypte, auquel il s'engagea de payer un tribut annuel. *Fatah* méditoit déjà depuis quelque tems cette révolte, mais il ne trouva l'occasion favorable d'exécuter son dessein, que cette année. *Hakem*, qui ne fioit point le Gouvernement d'Alep à un homme qui avoit trahi son Maître, lui donna celui de *Tyr* & de *Sidon*, & envoya un autre sujet pour commander à Alep. C'est ainsi qu'*Abulfeda* rapporte le fait, mais le récit d'*Elmacin* est différent. Selon ce dernier Historien, *Hakem* confirma non seulement *Fatah* dans son Gouvernement d'Alep, mais lui accorda la jouissance du tribut de *Tyr*, de *Sidon* & de *Béryte*. Il ajoute que le Calife l'honora du titre de *Mobarecco'adawla*, & qu'il continua à gouverner les peuples d'Alep jusqu'à l'an 407. Ce qui mérite d'être observé, c'est qu'avant la défection de *Fatah*, Hakem avoit confirmé dans la Principauté d'Alep *Abu Nasr Mansur* fils de *Lúlú*, quoiqu'il ne fût qu'un Usurpateur, & qu'il eût dépouillé la famille de *Hamdan* d'une façon très-injuste (*a*).

Morta-dio'ddawla *fils de* Lúlú.

Guerre entre les Arabes Mazjadites *&* Dobaisites.

La même année il y eut une guerre sanglante entre *Abu'l Hasan Ali* fils de *Mazjad Al Asadi*, Chef ou Emir des Arabes *Mazjadites*, & *Modar*, *Hasan*, *Nabar*, & *Farad*, qui commandoient les Arabes *Do'aïsites*. *Abu'l Hasan* fut battu par la valeur & la conduite de *Modar*, & se sauva dans le territoire d'*Al Nil*. Les *Mazjadites* perdirent dans cette occasion tous leurs chevaux, leurs tentes, leur caisse militaire, & le butin qu'ils avoient fait avant l'action (*b*).

Mort de Al Hafedh Mohammed *fils de* Noaim.

Dans la présente année mourut *Al Hafedh Mohammed Ebn Abd'allah Ebn Mohammed Ebn Hamduyah Ebn Noaim*, d'une famille de la Tribu de *Dhobba* ou de *Dhabyan*, appellée *Tahman*. On lui donnoit généralement le nom de *Ebn Al Hakem Al Nasabúri*, c'est-à-dire *le Fils du Juge de Naisabûr*, son pere ayant été Cadi de cette ville. Il passoit pour un des plus célebres Docteurs des Traditionnaires de son tems. Il fit plusieurs Ouvrages de Théologie, qui surpassoient tous ceux du même genre qui parurent pendant sa vie. Les principaux étoient *Al Sahihat*, ou *Discours sur les vrayes Traditions*; *Al Kitab Al Amali*, ou *Livres des Dictées*, & son Traité *sur les vertus & l'excellence de Shafeï*. Il n'est pas étonnant qu'il ait autant brillé parmi ceux de sa Secte, puisqu'il avoit assisté aux leçons de près de deux-mille Docteurs, tous fort estimés (*c*).

En

(*a*) *Elmacin*. ubi sup. p. 257, 258. *Abulfed*. ad ann. Hejir. 402. *Ebn Shohnah*. *D'Herbelot*, l. c. p. 555.

(*b*) *Abulfed*. in Chron. ad ann. Hejir. 405.

(*c*) *Abulfed*. ubi sup. *D'Herbelot*, l. c. p. 673.

SECTION XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

Assassinat du Cadi *de* Deinawar.

En ce tems-là quelques gens de la lie du peuple de *Deinawar* ou *Dainawar* assassinerent *Abu'l Kasem Ebn Yusef Ebn Ahmed*, Cadi ou Juge de ce lieu, communément appellé *Ebn Cajji*, zélé partisan de la Secte de *Shafeï*, quoiqu'il eût à divers égards des idées particulieres. Il publia divers Ouvrages, acquit de grandes connoissances, & fut pendant un tems au plus haut degré de réputation dans sa profession. Les scélérats qui l'assassinerent, se porterent à cette action par la crainte qu'il ne les punît des crimes atroces qu'ils avoient commis (*a*).

Sultan Mahmûd *soumet une grande partie des* Indes.

Sultan *Mahmûd* fit aussi une nouvelle expédition aux Indes, & soumit le Royaume & la Ville de *Marwin*. Ce fut-là qu'il apprit qu'un Prince idolâtre commandoit à une Province où il y avoit une race d'Eléphans qu'on appelloit *Musulmans* ou *Fideles*. Cet avis lui fit entreprendre la conquête de ce Pays-là, d'où il apporta de grandes richesses, & emmena un grand nombre d'Eléphans. On les appelloit *Musulmans* ou *Fideles*, parce qu'ils faisoient des especes de génuflexions & de prostrations assez semblables à celles que font les Mahométans, ce qui fit croire à plusieurs de ceux-ci que ces animaux étoient de leur Religion. *Pline* & quelques autres Auteurs ont écrit que les Eléphans sont capables de Religion, & qu'ils adorent le Soleil levant; mais c'est une fable (*b*).

Hammad *se revolte contre* Badis *en* Afrique.

On a vu sous l'an 387 de l'Hégire que *Badis* fils de *Mansûr*, & petit-fils de *Joseph* fils de *Zeir Al Sanhaji*, Emir de Libye, avoit donné le Gouvernement d'*Ashir* ou *Ashûr* à son oncle *Hammad* ou *Hamet*. Ce *Hammad* fut le fondateur de la Dynastie des *Hammadites* dans la Province de *Bajayah*, *Bujiah* ou *Boojeiah*, ainsi que l'appelle le Docteur *Shaw*: car ce Prince ayant amassé de grandes richesses, reculé ses frontieres, & mis une nombreuse armée sur pied, se révolta cette année 405 contre son neveu *Badis*; ce qui fit naître une Guerre Civile dans cette partie de l'Afrique, dont nous parlerons plus particulierement dans la suite. Nous remarquerons seulement ici que la mémoire de *Hammad*, ou, comme les habitans de *Boojeiah* d'aujourd'hui l'appellent, *Seedi Hamet Ben Yousef*, subsiste encore dans le nom d'une riviere, comme celle de son pere *Yusef Ebn Zeir Al Sanhaji* dans les ruines d'une ville qui porte le nom de *Yousef* ou *Yusef*, qui se voient encore (*c*).

Hammad *est défait par* Badis *qui meurt peu après.*

Dans les premiers jours du premier *Jomada* de l'an 406 de l'Hégire, qui commença le 22 de Juin 1015, il se donna une sanglante bataille entre *Hammad* & *Badis* son neveu; le premier fut mis en déroute, & se sauva dans le chateau de *Majilah*. Delà il fit des courses jusqu'à la ville de *Dzacamah*, & enleva toutes les provisions qu'il trouva: par ce moyen il se mit en état de soutenir un siége que *Badis*, qui l'avoit poursuivi, poussa avec beaucoup de vigueur. Mais *Hammad* fut délivré de toutes ses appréhensions pour l'avenir par la mort de *Badis*, qui arriva la nuit du dernier jour du mois de *Dhu'lkaada*. Aussitôt que *Hakem*, Calife d'Egypte, en fut informé, il donna l'investiture des Etats de son pere à *Moezz* fils de *Badis*, quoiqu'il n'eût que huit

(*a*) *Abulfed.* ubi sup. C. 1.

(*b*) *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 349, 533. *Plin.* Hist. Nat. L. VIII.

(*c*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 387. *Shaw*, Voyag. T. I. p. 255.

huit ans. Le Calife l'honora aussi du titre de *Sharfo'ddawla*, en l'assurant en même tems de sa bienveillance & de sa protection. *Hammad* ne laissa pas de se maintenir dans l'indépendance & dans la possession des pays qu'il avoit acquis. *Moezz* introduisit parmi ses sujets, qui étoient la plupart *Hanefites*, la Doctrine de *Malec Ebn Ans*, qui a prévalu depuis en Barbarie, & en d'autres lieux d'Afrique (*a*).

SECTION XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

Autre expédition de Mahmûd *dans les* Indes.

Cette année Sultan *Mahmûd* retourna encore aux Indes, mais cette expédition pensa lui coûter la vie. En traversant avec son armée un vaste désert, il en trouva une partie couverte d'eau, par une inondation de la mer: desorte qu'il perdit un grand nombre de ses gens, qui se noyerent. Enfin il se tira de ces marais, & arriva avec le reste de ses troupes sain & sauf dans le Khorasan (*b*).

Soltano'ddawla *fait mourir son Visir.*

Dans le cours de l'année présente *Soltano'ddawla* ôta à *Fakr Al Molk*, âgé pour lors de cinquante-trois ans, le Gouvernement de l'Irak, & le fit mourir peu après. Il avoit commandé dans cette Province cinq ans, quatre mois & quelques jours, & finit sa vie à *Ahwaz*, où il avoit un Palais superbe, meublé magnifiquement. Il laissa cent-mille dinars en argent comptant, mais son Palais fut entierement pillé après sa mort. *Soltano'ddawla* pourvut du Gouvernement de l'Irak *Abu Mohammed Al Hasan* fils de *Sahlana* (*c*).

*Mort d'*Abu Mohammed Shar *du* Giorgistan.

Mirkhond rapporte au tems dont nous parlons, la mort du *Shâr* ou *Shah Shar* du Gurgistan, qui avoit du tems de *Nûh* fils de *Mansûr*, le Samanide, résigné ses Etats à *Abu Nasr* son fils, pour vivre dans la retraite. Quand *Abu Ali* se révolta contre *Nûh*, il s'empara des Etats d'*Abu Nasr*, lequel entra au service de *Sabektekin*, qui le rétablit dans ses Etats. Cependant quelque tems après *Mahmûd*, fils de *Sabektekin*, remit sur le Trône du Gurgistan *Mohammed* Pere d'*Abu Nasr*, qui étoit un de ses plus fideles serviteurs. Mais ce Prince, ayant refusé sous des prétextes frivoles de suivre *Mahmûd* dans une de ses expéditions aux Indes, ce Sultan à son retour envoya *Altun Tash* & *Arslan Balu*, deux de ses Généraux, contre le pere & le fils, qui regnoient ensemble. *Abu Mohammed* eut recours à la clémence de *Mahmûd*, qui lui pardonna: mais *Abu Nasr* se retira dans une de ses forteresses & fit mine de vouloir se défendre, mais il fut obligé de se rendre, & on le mit à la question pour l'obliger de découvrir ses immenses trésors, qu'il avoit cachés. *Mahmûd* assigna à *Abu Mohammed* des terres aux environs de *Gazna*, au-lieu de celles dont il avoit été dépouillé & *Abu Nasr*, après avoir été cruellement fouetté, fut confiné dans une prison, où il finit misérablement ses jours, après que *Mahmûd* se fut emparé de toutes ses richesses, si nous en croyons quelques Auteurs, que Mr. *D'Herbelot* a suivis (*d*).

Et de Shaif Al Radi.

Vers ce tems-là mourut aussi *Al Sharif Al Radi Mohammed Ebn Al Hosein Ebn Musa*, qui descendoit en ligne directe d'*Ali* fils d'*Abu Taleb*. Il étoit Auteur d'un *Diwan* ou Recueil de Poësies, fort estimé de tous les gens de goût parmi les Arabes. Il donna des preuves frappantes d'un génie

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 406. & ad ann. 387. *Sale's* Prelim. Disc. p. 156.
(*b*) *Abulfed.* ad ann. Hejir. 406.
(*c*) *Idem*, ibid.
(*d*) *Mirkhond.* ap. *Teixeir* p. 281, 282. *D'Herbelot*, ubi sup. p. 408.

Section XLV. Histoire du Califat de Kader Billah.

nie extraordinaire, dont *Abulfeda* en rapporte une. Il étoit né l'an 359 de l'Hégire, desorte qu'il avoit environ quarante-sept années lunaires quand il mourut (*a*).

Et l'Imâm Ahmed Al Esfarayeni.

L'Imâm *Abu Hamed Ahmed Ebn Mohammed Ebn Ahmed Al Esfarayeni*, de la Secte de *Shafeï*, finit ses jours dans cette même année. Il étoit en si grande réputation quand il vint à Bagdad l'an 363 de l'Hégire, qu'il avoit souvent pour auditeurs jusqu'à trois-cens Docteurs, qui avoient le titre de *Fakih :* il avoit aussi sept-cens Ecoliers, qui faisoient tous profession de la doctrine de *Shafeï*, dans laquelle il excelloit à un tel point, que plusieurs le préféroient à *Shafeï* même; & d'autres convenoient que si *Shafeï* avoit vécu de son tems, il auroit eu une estime toute particuliere pour ce Docteur. Il peupla le Monde, dit *Abulfeda*, de jeunes gens qui s'étoient formés sous lui, & écrivit un grand nombre d'Ouvrages, dont l'un, intitulé *Talicat Al Cabra*, étoit destiné uniquement à l'usage de ceux de sa Secte. Il tiroit son surnom d'*Al Esfarayeni*, d'une ville du Khorasan, dans le territoire de *Nisabûr* sur la route du *Jorjân*, qui s'appelloit *Esfarayan*, *Esfarayin* ou *Esfarain*, à laquelle *Nassir Al Tusi* donne 36° 55′ de Latitude Septentrionale, & 91° 5′ de Longitude: *Ulugh Beigh* l'a entierement omise dans ses Tables Géographiques. Cette ville a produit un grand nombre d'Hommes célebres & d'Ecrivains distingués. L'Imâm *Abu Hamed Ahmed Al Esfarayeni* étoit né l'an 344 de l'Hégire, & enseigna la Jurisprudence à Bagdad, avec une grande réputation, depuis l'an 370 jusqu'en 406. Il y eut un prodigieux concours de peuple à ses funerailles, qui furent magnifiques. Il fut d'abord enterré dans sa maison, d'où il fut ensuite porté à une des portes de la ville, appellée *Darb Al Harb*, la Porte de la Guerre; mais on ne nous apprend point en quel tems on transporta son corps en ce dernier endroit (*b*).

Ce qui se passe en Espagne l'an 407.

L'an 407 de l'Hégire, qui commença le 10 de Juin 1016, *Soliman* fils de *Hakem*, onzieme Calife Ommiade d'Espagne, fut tué à Cordoue par *Ali* fils de *Hamed*, *Hamûd* ou *Hamûda*, ainsi que l'appelle *Ebn Shohnah*. *Soliman* avoit donné des terres aux six tribus ou *Al Kabilah* d'Africains, à qui il étoit redevable de son élevation sur le Trône d'Andalousie: cette distribution mécontenta les Musulmans Espagnols, & particuliérement plusieurs Eunuques puissans, amis cachés de *Hesham*; ils en prirent occasion de prévenir le peuple contre *Soliman*. Un des Eunuques, que *Roderic de Tolede* appelle *Hayran*, qui s'étoit enfui de Cordoue lorsque *Soliman* s'étoit rendu maître de cette ville, & qui avoit été dangereusement blessé par les Africains, se rendit bientôt redoutable; il assembla des troupes, & s'empara de plusieurs villes. Il fut renforcé au bout de quelque tems par un corps que lui amena *Ali* fils de *Hamûda*, Capitaine Musulman, que *Hesham* avoit fait Gouverneur de *Ceuta*, & qui commandoit alors à *Almerie*, si *Roderic de Tolede* est intelligible. Car, selon cet Historien, un certain *Afla* s'étoit révolté contre lui & saisi de cette ville. *Hayran* & *Ali* fils de *Hamûda* reprirent

(*a*) *Abulfed.* ubi sup. *D'Herbelot* Biblioth. Orient. p. 324.
(*b*) Idem ibid. *Nassir Al Tusi* ubi sup.

rent *Almerie* au bout de vingt jours de fiége, firent jetter *Afla* & fa famille dans la mer, & chafferent les Africains de cette partie de l'Efpagne Mahométane. Les chofes étant fur un pied fi favorable, *Hayran* fit proclamer *Ali* Calife à *Malaga*; & enfuite ces deux Chefs & d'autres encore tirerent tant de troupes de *Grenade*, de *Murcie* & d'ailleurs, qu'ils affemblerent une puiffante armée, qu'ils rangerent en bataille dans la plaine de Cordoue. *Soliman*, ayant appris leur venue, fortit de la ville à la tête de toutes fes forces, pour terminer la querelle à la pointe de l'épée, le plus promptement qu'il fe pourroit. On en vint à une action générale, où *Soliman* eut le malheur d'être défait, & de perdre beaucoup de monde, avec fa Capitale. *Ali* le fit amener devant lui avec fon pere & fon frere, & après lui avoir reproché fes perfidies, les tua de fa propre main. *Ebn Shohnah* rapporte que le nouveau Calife ordonna qu'on fît mourir *Soliman* & toute fa famille, fous prétexte de venger la mort de *Mowayyad*, mais qu'il ne jouit pas longtems du fruit de fa cruauté & de fon ambition, n'ayant pas occupé le Trône deux ans. Il prit le nom de *Motawakkel Alallah*, & prétendoit defcendre en droite ligne de *Hafan* fils ainé d'*Ali*. *Ebn Shohnah* met fon élevation au Califat d'Andaloufie en l'année de l'Hégire 408, mais *Abulfeda*, dont nous préférons l'autorité, en celle dont nous faifons l'Hiftoire. *Motawakkel Alallah* fut entierement dépouillé de fes Etats par un de fes parens nommé *Abd'alrahman*, & peu après il fut affaffiné par un de fes efclaves. Les Hiftoriens Efpagnols appellent ce Prince *Ali Ebn Hamid*. Ce fut lui qui interrompit la fucceffion de la famille des Ommiades en Efpagne (*a*).

Section XLV *Hiftoire du Califat de* Kader Billah.

La même année *Mamon* fils de *Mamon*, gendre du Sultan *Mahmúd*, qu'il avoit fait Gouverneur de Khowarafm, fe révolta contre fon beaupere, à l'inftigation de *Begal Takin* & de quelques autres mécontens, & s'érigea en Souverain. Mais *Mahmúd* l'eut bientôt rangé à fon devoir, & lui ôta fon Gouvernement, qu'il donna à *Altun Tash*, fon Général & fon Favori. C'eft ce que rapportent les Hiftoriens, que Mr. *D'Herbelot* a fuivis. Mais fi nous en croyons *Abulfarage*, *Mamon* avoit fuccédé par droit héréditaire au Royaume de Khowarafm, & *Mahmúd*, après s'être emparé de fes Etats, le fit mourir (*b*).

Autres Evénemens de l'année 407.

Mirkhond, Hiftorien Perfan, rapporte ce qui fe paffa dans le *Khowarafm* d'une façon très-différente. Il raconte que *Mamon* Shah de Khowarafm étant mort vers l'an 407, *Abu Ali* fon fils lui fucceda, qui pendant le peu de tems qu'il vécut affura le repos de fes peuples, en époufant une des fœurs de Sultan *Mahmúd*. Après fa mort *Mamon* fon frere monta fur le Trône, mais ayant été empoifonné par *Neala* ou *Neal Takin*, felon l'opinion commune, peu après fon avénement à la Couronne, fon fils fut proclamé *Shah* ou Roi de Khowarafm. *Mahmúd*, voulant venger la mort de *Mamon*, entra dans ce Royaume avec une puiffante armée; mais *Neala Takin* le furprit, & l'attaqua fi vivement, que la victoire fembloit fe déclarer pour ce Général; cepen-

(*a*) *Ebn Shohnah. Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 407. & ad ann. 400. *Roderic. Tolet.* l. c. C. XL, XLI. p. 32, 33. *D'Herbelot*, p. 98. 822.

(*b*) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 533, 534. *Abulfar.* ubi fup. p. 334.

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

pendant *Mahmûd* triompha, & *Neal Takin* fut arrêté par un homme à qui il s'adressa pour passer une riviere du voisinage, & on l'amena au vainqueur. *Mahmûd*, irrité de son insolence, le fit pendre, donna le Gouvernement de Khowarasm à *Altun Tash*, & après avoir tout réglé il fit des préparatifs pour une nouvelle expédition aux Indes. *Elmacin* rapporte que vers ce tems-là un Seigneur *Bulgare*, qui avoit tué *Al Katomers*, Premier Ministre de *Samuel*, & s'étoit emparé de la *Bulgarie*, écrivit à l'Empereur Basile, pour lui offrir de lui faire hommage. Ce Seigneur doit nécessairement avoir été *Jean Bladisthlabus* ou *Bladislaus*, proche parent de *Gabriel* Roi des Bulgares, fils de *Samuel*, que *Bladislaus* assassina pour s'emparer de la Couronne. Cet Usurpateur, si l'on s'en rapporte à *Curopalate*, après s'être fait reconnoître Roi de Bulgarie, envoya des Ambassadeurs à *Basile*, & offrit de se soumettre à lui, & d'être vassal de l'Empire. Au mois de *Ramadan* de la présente année, Hakem, Calife de Syrie & d'Egypte, envoya *Kayed Abu Shaja Azizo'ddawla* à Alep, pour y commander. Au bout de quelque tems ce Gouverneur se révolta contre le Calife Fatimite, & obligea les habitans d'Alep de lui prêter serment de fidélité (*a*).

Paix entre Moezz *&* Hammad *en* Afrique.

En l'année 408 de l'Hégire, qui commença le 30 de Mai 1017, *Hammad* fils de *Yusef* persistant dans sa révolte, *Moezz* fils de *Badis*, Emir de Libye, ou plutôt de *Mauritanie* & de l'*Afrique* propre, envoya une armée contre lui. *Hammad* de son côté alla au devant lui, & l'on en vint aux mains à *Thabenah*. *Hammad* fut mis en déroute, perdit beaucoup de monde, & fut obligé de se sauver par la fuite. Cependant on fit bientôt un accommodement, par lequel l'Emir céda à *Hammad* le Canton appellé la Préfecture d'*Ebn Ali*, *Ashir* & *Tahart* avec leurs territoires & leurs dépendances au-delà de ce Canton, ce qui étoit tout ce qu'il possédoit. *Al Kayed* son fils conserva aussi *Al Masilah*, *Thabenah*, *Marsa*, *Al Dajaji*, *Zawawah*, *Macrah*, *Drazamah* & autres places; ce qui semble marquer que les affaires de l'Emir n'étoient pas en trop bon état, quoiqu'il eût été victorieux à *Thabenah*. Nous renvoyons à une autre partie de cette Histoire un plus ample détail de ce qui se passa dans ces quartiers-là (*b*).

Conclusion de la paix entre les fils de Bahao'ddawla.

Soltano'ddawla Abu Shaja avoit donné à *Abu Thaher Jalalo'ddawla*, un de ses freres, le Gouvernement de *Shiraz*, & à *Abu'l Fawares*, un autre de ses freres, celui du *Kerman:* mais ce dernier se révolta contre lui, & s'empara de *Shiraz*. *Soltano'ddawla*, ayant appris la défection d'*Abu'l Fawares*, s'avança à la tête d'une formidable armée vers *Shiraz*, que son frere abandonna à son approche, n'étant pas en état de lui faire tête. *Soltano'ddawla* le poursuivit dans le *Kerman*, & le chassa de cette Province. *Abu'l Fawares* fut donc contraint de se sauver dans le Khorasan, où il implora la protection & le secours de Sultan *Mahmûd Jamino'ddawla*, lequel envoya *Abu Sa'id Tabi*, un de ses Généraux, avec un corps nombreux de troupes, pour faire une irruption dans l'Irak. *Abu Sa'id*, qu'*Abu'l Fawares* accompa-

(*a*) *Mirkhond.* ap. *Teixeir.* p. 282, 283. *Elmacin* ubi sup. p. 264, 258. *Joann. Curopalat.* in Basil.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 408, & ad ann. 387.

compagnoit dans cette expédition, soumit la Province de *Kerman*, pénétra dans celle de *Fars* ou de Perse, & se rendit maître de *Shiraz*. La nouvelle de cette invasion étant parvenue à *Soltano'ddawla*, qui étoit à Bagdad, il assembla tout ce qu'il put de troupes, & marcha vers *Shiraz*; ce qu'*Abu'l Fawares* n'eut pas plutôt appris, qu'il s'enfuit une seconde fois avec toute la précipitation possible, & se retira à *Hamadan*, ville de l'*Al Jebal* dans l'Irak Persienne, où regnoit en ce tems-là *Shamso'ddawla* fils de *Fakhro'ddawla*. Ne s'y croyant pas même en sûreté, il se retira dans un lieu nommé *Fakey* ou *Fakkey*, qui étoit, selon *Mirkhond*, la Capitale d'un certain *Mazzobo'ddawla*; qui, nonobstant ses disgraces, le traita avec les plus grandes marques de distinction & d'estime. Peu de tems après, *Jalalo'ddawla*, qui étoit à Basra, ménagea un accommodement entre ses deux freres, & *Abu'l Fawares* fut rétabli dans le Gouvernement du *Kerman*, en l'année 409 de l'Hégire, du consentement de toutes les parties (*a*).

SECTION XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

Il paroit par *Abulfarage* & par les Historiens Persans, que Mr. *D'Herbelot* a suivis, que l'an 408 de l'Ere Mahométane un corps nombreux de Tartares & de Mogols, compris sous le nom de *Turcs*, sortirent des confins de la Chine, & ravagerent tout le pays, qui s'étend depuis l'Océan Oriental jusqu'aux frontieres du Turquestan proprement dit; mais lorsqu'ils étoient à huit journées de *Balasagûn*, Capitale de ce Pays, ils furent obligés de faire halte: parcequ'ils apprirent que *Togan* ou *Dogan Kan*, Roi du Turquestan, marchoit à eux avec une nombreuse armée pour leur couper la retraite. Cela les empêcha non seulement de pénétrer plus vers l'Occident, mais les força à penser à s'en retourner chez eux. On peut juger de leur prodigieux nombre par celui de leurs tentes, qui montoit, selon *Abulfarage*, à plus de trois-cens mille. Ils ne jugerent cependant pas à-propos d'attendre *Togan Khan*, qui les poursuivit pendant trois mois de chemin: à la fin il les atteignit dans le tems qu'ils se croyoient en sûreté, vu l'immense étendue de pays qu'ils avoient traversé, & les attaqua avec tant de furie, qu'il en tua plus de deux-cens mille: on ajoute qu'il enleva leurs bagages, leurs bêtes de charge, quantité de vases d'or & d'argent, & aussi de porcelaine, qu'on n'avoit jamais vus dans le Turquestan. Cette derniere circonstance semble indiquer qu'il y avoit des Chinois mêlés parmi les Tartares ou Turcs Orientaux, qui avoient eu la témérité d'entreprendre une expédition aussi hazardeuse (*b*).

Les Turcs *Orientaux s'avancent jusqu'à* Balasagûn.

Le nouveau Calife d'Andalousie ayant violé les engagemens qu'il avoit contractés avec *Hayran* & les autres, qui avoient principalement contribué à son élevation, ils crurent être en droit de conspirer contre lui, & de tâcher de le chasser du Trône. *Hayran* écrivit à *Al Mondar* fils de *Yahya*, Gouverneur de *Saragosse*, de venir le joindre avec des troupes, afin de détrôner le Tyran. Après avoir uni leurs forces ils marcherent à Cordoue, & battirent un parti des gens d'*Ali*, qui étoient sortis de la ville; mais *Hayran* & *Al Mondar* s'étant brouillés, ils ne tirerent pas de cet avantage

Ce qui se passa en Espagne *l'an* 408.

(*a*) *Mirkhond.* ap. *Teixeir.* p. 284, 285. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 899.
(*b*) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 334, 335.

SECTION XLV. *Histoire du Califat de Kader Billah.*

vantage le fruit qu'ils auroient pu. *Hayran* pensa alors à mettre la Couronne sur la tête d'*Abd'alrahman*, de la maison des Ommiades, qui avoit, selon *Roderic*, ou plutôt selon les Auteurs qu'il a suivis, des qualités estimables. *Ali*, instruit de son projet, le poursuivit de lieu en lieu, & le défit enfin. Cependant, si l'on en croit *Ebn Shohnah*, *Abd'alrahman* trouva moyen de s'élever au Califat, & *Ali* fut assassiné par quelques-uns de ses Eunuques dans le bain, selon le récit de *Roderic*. *Abd'alrahman* prit le titre ou le nom de *Mortadi* ou *Mortada*, avec la qualité de Calife, & il fut reconnu non seulement de *Hayran* & d'*Al Mondar*, mais aussi des Royaumes de Murcie & de Valence, & d'une partie de la Catalogne & de l'Arragon. Mais son ingratitude & son insolence ayant dans la suite indisposé *Hayran* & *Al Mondar* contre lui, ils prirent les armes, & le Gouverneur de *Grenade* se déclara pour eux. *Abd'alrahman*, ayant appris leur révolte, marcha à *Grenade* & mit le siége devant cette ville; mais la garnison, encouragée par la mesintelligence qu'il y avoit parmi les Officiers des troupes d'*Abd'alrahman* fit une vigoureuse sortie sur les assiégeans, les défit, & tua *Abd'alrahman* sur la place. Cet événement imprévu causa une grande joie à *al Kasem* fils de *Hamûda*, qui succéda à son frere *Ali* à Cordoue; ce qui redoubla sa satisfaction, c'est qu'il apprit que *Hayran*, *Al Mondar* & le Gouverneur de *Grenade* l'avoient reconnu, & qu'ils lui envoyerent tout le butin de prix qui étoit tombé entre leurs mains. *Al Kasem*, qui avoit établi sa résidence à *Séville*, regna donc sans compétiteur en Espagne : peu après son avénement à la Couronne, il fit mourir deux jeunes gens qui avoient eu part à la mort de son frere. *Roderic* place le meurtre d'*Ali* fils de *Hamûda*, dans l'année 408 de l'Hégire, mais il ne peut être arrivé gueres avant l'an 409 ou 410: puisque, selon cet Historien même, *Al Kasem* regna trois ans, quatre mois & vingt-six jours; qu'il convient avec les Auteurs Arabes que *Yahya* succéda à *Kasem* en 412, & qu'*Ebn Shohnah* assure qu'*Ali* occupa le Trône à peu près deux ans. Et si nous mettons, avec ce dernier, l'elevation d'*Ali* au Califat en 408, sa mort doit tomber en 410; quoique nous penchions plutôt à la mettre en 409, parceque nous croyons devoir préférer à cet égard l'autorité d'*Abulfeda* à celle d'*Ebn Shohnah* (*a*).

Abu Shaja *continue dans sa révolte.*

Comme la révolte de *Kayed Abu Shaja Azizo'ddawla* à Alep, contre le Calife d'Egypte, ne fut pas étouffée d'abord, il y persista sans doute cette année, quoiqu'*Abulfeda*, *Ebn Shohnah* & *Elmacin* ne le disent pas positivement. Le dernier de ces Historiens rapporte que *Jean Eladislaus*, qui avoit usurpé le Trône de Bulgarie, fut assassiné vers ce tems-ci par les soldats. Les Grands du Pays se regardant comme dans l'anarchie après cet événement imprévu, écrivirent à l'Empereur *Basile*, pour lui offrir de se soumettre à lui. Ce Prince prit donc possession du Royaume de Bulgarie, au mois de *Shawal* de cette année, & on lui remit toutes les Forteresses; ensorte que depuis ce tems-là, selon *Elmacin*, les Grecs & les Bulgares

(*a*) *Ebn Shohnah*. *Roderic*. *Tolet*. Hist. Arab. C. XLII. XLIII. p. 34, 35. *Abulfed*. in Chron. ad ann. Hejir. 400 & 407.

gares ne firent plus qu'un seul Peuple, & que l'ancienne antipathie entre ces deux Nations cessa entierement (*a*).

SECTION XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

Commencemens de la Secte des Darariens *en* Egypte.

La même année 408, il parut un Imposteur en Egypte, qui s'appelloit *Mohammed Ebn Ismaël*, & avoit le surnom d'*Al Darari*. Il prit la qualité de Prophete, & enseignoit que *Hakem* étoit Dieu, avoit créé l'Univers, & qu'on devoit l'adorer. *Hakem*, bien loin de s'opposer à ces impiétés, les approuva & les favorisa, & combla l'imposteur de graces. Ce qui n'empêcha point, qu'étant odieux à ses sujets, un Turc ne le tuât dans le chariot du Calife même. Cela causa de grands mouvemens au Caire, qui durerent trois jours, pendant lesquels la populace pilla la maison de *Darari*, & mit plusieurs de ses Sectateurs en pieces. Comme les portes de la ville demeurerent fermées pendant le tumulte, l'assassin ne put s'échapper; il fut pris, mis en prison, & exécuté pour le crime qu'il avoit commis. Quelque tems après que l'émeute fut appaisée, un des disciples de *Darari*, nommé *Hamza Ebn Ahmed* & surnommé *Al Hadi*, qui demeuroit dans un lieu qui s'appelloit *Mesjedbeir*, dans le voisinage du Caire, encouragé vraisemblablement par le supplice du Turc, s'érigea en Prophete, & propagea les sentimens impies de *Darari*. Pour le faire plus efficacement, il envoya des Prédicateurs à *Mesr*, & dans tout son territoire, aussi-bien qu'en divers lieux de Syrie, pour instruire les Prosélytes qu'ils faisoient dans les infames principes de leur Secte. Ils permettoient le mariage dans les degrés prohibés, & abolissoient toutes les œuvres de piété, le jeûne, la priere, l'aumône, & le pélérinage de la Mecque. Comme cette nouvelle Religion, ou pour mieux dire cette Doctrine impie étoit très-conforme au goût charnel & vicieux de la plupart des Mahométans, plusieurs l'embrasserent aisément, & de ce nombre fut Hakem lui-même. Il fit diverses questions à *Al Hadi* sur le nombre, les mœurs & les qualités de ses Sectateurs, & le caressa beaucoup nonobstant les principes révoltans qu'il maintenoit. Il cessa aussi de remplir toutes ses fonctions publiques, de faire la priere & de prêcher le Vendredi, d'observer le Jeûne de *Ramadan* & les deux *Beirams*; il abolit le Pélérinage de la Mecque, & fit lui-même celui de *Thalabiya* en la place. Il n'envoya pas non plus, comme ses prédécesseurs, annuellement une riche piece de Damas pour la Caaba. Tout cela scandalisa extrêmement les sages Musulmans de sa domination, qui craignirent que l'Islamisme ne cessât bientôt d'y être la Religion dominante. L'Historien qui nous fournit ces particularités, ajoute que la Secte des *Darariens* s'étendit fort à *Tyr*, *Sidon*, *Béryte* ou *Baireuth*, & dans tous les quartiers voisins. Mr. *D'Herbelot* rapporte sur le témoignage de quelques Auteurs Orientaux, que *Darari* vint de Perse en Egypte, & qu'*Al Hadi* son successeur introduisit la licence & la débauche parmi les Musulmans de ce Pays-là; il ajoute que cette Secte impie s'étendit sur la côte maritime de la Syrie, & dans le mont Liban (*b*).

Mr.

(*a*) *Elmacin.* Saracen. Hist. p. 264.

(*b*) *Joann. Curopalat.* in Basil. *Elmacin.* ubi sup. p. 264, 265. *Al Makrizi. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Darariovn*, p. 287. *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 397.

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

Mr. *Renaudot* prétend que le véritable nom de la Secte dont il s'agit ici, & qui attribuoit la Divinité à *Hakem*, étoit *Daraziens*, *Draziens* ou *Druziens*, & non *Darariens*, comme porte le MS. d'*Elmacin*, dont s'est servi *Erpenius*. De-là ce Savant semble conclure que cette Secte est la même que celle des *Druses*, qui habitent le pays montagneux qui s'étend depuis *Sidon* jusqu'aux montagnes de *Castravan*, & que les Arabes appellent *Durzi*, *Druzi* ou *Duruzi*. Mais comme il n'allegue aucune preuve, & paroît ne fonder sa conjecture que sur le rapport qu'il y a entre le *Ra* & le *Za* dans l'Alphabet Arabe, & sur la simple supposition que le MS. d'*Erpenius* est fautif dans cet endroit, nous n'avons pas beaucoup de penchant à adopter son opinion. D'ailleurs, quelque mauvais & absurdes que puissent paroître les principes des *Druses* sur la Religion, si l'on s'en rapporte aux Auteurs les plus judicieux & les plus modernes, ils n'ont cependant aucune conformité avec le grand principe, le principe caractéristique des *Darariens*, qui déifioient *Hakem*, le Calife Fatimite d'Egypte. De plus, si les *Druses*, qui ont aujourd'hui une espece de souveraineté sur les montagnes de *Castravan*, sont les Δηρουσιαῖοι ou *Derusiens* d'*Herodote*, qui fournissoient des recrues aux armées des Rois de Perse, comme il y a toute sorte de raisons de le croire, ils sont beaucoup plus anciens qu'ils ne seroient selon la conjecture de Mr. *Renaudot*. Comme nous avons dessein de donner dans la suite une histoire aussi exacte qu'il nous sera possible des *Druses*, nous n'en dirons pas davantage ici. Nous remarquerons seulement que le Docteur *Shaw* a apporté du Levant deux Manuscrits, qui contiennent, dit-on, la Liturgie des *Druses*, & qui ont été déposés dans la Bibliotheque Bodléienne à Oxford (*a*).

Exploits de Sultan Mahmûd *aux* Indes *en l'année* 409.

L'an 409 de l'Hegire, qui commença le 19 de Mai 1018, le Sultan *Mahmûd* entreprit de subjuguer la partie septentrionale des Indes, & il porta la guerre dans le pays de *Kisraje*, éloigné environ de trois mois de chemin de *Gazna*. Il conquit entierement cette immense étendue de pays; & en rapporta des richesses inestimables; il emmena aussi un si grand nombre d'esclaves, qu'on les donnoit pour dix drachmes la piece, & encore avoit-on de la peine à s'en defaire. On peut, semble-t-il, aussi recueillir de *Mirkhond*, qu'il vainquit dans cette expédition *Gulkand*, Raja Païen, & lui tua cinquante-mille hommes. Ce Raja avoit une très-belle femme, dont il étoit passionné; mais craignant qu'elle ne tombât entre les mains de son ennemi, il la tua & se tua ensuite lui-même. C'est tout ce que nous pouvons dire des exploits de *Mahmûd* dans ces pays éloignés pendant le cours de cette année, parceque les extraits que *D'Herbelot* & *Teixeira* ont fait ici de *Mirkhond* sont fort courts. Après avoir terminé une si glorieuse campagne, *Mahmûd* revint à *Gazna*, chargé de butin & de lauriers (*b*).

Jaafar *fils de* Joseph,

La même année, selon *Al Kadi Shahabo'ddin*, ou la suivante, si l'on s'en rap-

(*a*) *Renaudot*. Hist. Patriarch. Alexand. Jacob. p. 402. *Hyde*, Hist. Relig. vet. Persar. Append. p. 491, 492. *Pocock*. Observ. ou Syr. p. 92-94. *Herodot*. L. 1. C. 125. *Shaw* Voy. T. II. p. 76. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 303.

(*b*) *D'Herbelot*. l. c. p. 534. *Mirkhond*, ap. *Teixeir*. p. 283.

rapporte à *Abulfeda*, les Musulmans de Sicile assiégerent dans son Palais *Tajo'ddawla Jaafar*, fils de *Joseph*, leur Emir. Mais *Joseph* son pere, qu'une attaque de paralysie avoit obligé de se démettre du Gouvernement, s'étant montré à eux, & leur ayant promis de leur donner *Ahmed*, son second fils, pour les gouverner, ils se séparerent, reconnurent *Ahmed* pour Emir, & s'en retournerent chez eux. Peu après son élevation *Ahmed* reçut aussi du Calife d'Egypte le titre de *Tayedo'ddawla*, c'est-à-dire *la force* ou *le soutien de l'Etat*: il commanda en qualité d'Emir jusqu'à l'an de l'Hégire 427 (*a*).

SECTION XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

Emir de Sicile *est déposé, &* Ahmed *son frere est mis en sa place.*

Dans l'année 410 de l'Ere Mahométane, qui commença le 8 de Mai 1019, un des Généraux de *Soltano'ddawla* entretint une correspondance illicite avec *Asem* fils de *Bakao'ddawla*, qui étoit maître d'une partie de la Province de *Diyar Becr*; ce qui ayant été découvert occasionna une guerre entre ces deux Princes. On ne nous a pas appris lequel des deux eut l'avantage, quoiqu'il y ait eu plusieurs actions selon *Mirkhond*. Cependant par un Traité, conclu avant la fin de l'année où la guerre commença, *Mohreso'ddawla*, frere de *Soltano'ddawla*, qui paroît avoir été allié d'*Asem*, fut confirmé dans le Gouvernement de l'Irak Arabique. Cet Historien, ou pour mieux dire *Teixeira* son Traducteur, ne marque point ce qu'*Asem* obtint par ce Traité; mais *Soltano'ddawla* fut reconnu pour Souverain absolu des Provinces d'*Ahwaz* & de *Fars*, dont il étoit déja le maître (*b*).

Guerre entre Soltano'ddawla *&* Asem.

L'année suivante, la 411 de l'Hégire, qui commença le 27 d'Avril 1020, *Hakem*, Calife de Syrie & d'Egypte, ayant repris sa sœur *Settalmalúc*, *Settalmalica* ou *Settalmolc*, en des termes injurieux & menaçans, cette Princesse résolut de s'en venger: elle engagea *Ebn Dawas*, accompagné de deux de ses domestiques, d'assassiner Hakem, avec deux Cavaliers & un garçon qu'il avoit avec lui. *Elmacin* dit que ce meurtre se commit sur le mont de *Mokattem*; & *Abulfarage* assure que ce fut proche du sépulcre d'*Al Foka'i*, ou, comme portent d'autres MSS. d'*Al Kofa'i*, du coté oriental de *Holwan*. Pour engager *Ebn Dawas* à commettre un si horrible attentat, *Settalmulc* lui promit une place dans le Ministere, & donna mille dinars aux deux assassins qu'il employa. Elle enterra dans sa maison le corps du Calife, que ces scélérats lui porterent, & tint quelque tems sa mort cachée. Mais à la fin le peuple commençant à s'émouvoir, elle assembla les Grands & les principaux de la Cour, & leur apprit que ce Prince ne vivoit plus. Après quoi elle fit mourir *Ebn Dawas*, & ses deux domestiques, qui avoient trempé leurs mains dans le sang de leur Souverain, & tous ceux qui avoient eu quelque part à cette affaire; *Elmacin* dit qu'elle les tua de sa propre main. *Hakem* fut assassiné dans le mois de *Shawal*, ayant peu auparavant fini la vingt-cinquieme année de son regne. Les Historiens Arabes n'en disent rien d'avantageux. Ils l'ont dépeint comme un Prince léger & inconstant, emporté, cruel, capricieux, &

Mort & caractere de Hakem.

(*a*) *Al Kadi Shababo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, in Hist. cui. tit. *Ajmodf. Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 336. *Carus.* in Hist. Saracenico-Sic. p. 22.

(*b*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 285, 286.

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

& fans Religion ; il eft vrai qu'*Abulfarage* dit qu'il étoit généreux quelquefois. Comme il n'ignoroit point que fes fujets n'avoient pas raifon de l'aimer, il fe promenoit fouvent la nuit déguifé, pour découvrir ce qu'ils penfoient. Il avoit auffi certaines vieilles qui lui fervoient d'efpions, allant dans les maifons pour voir ce qui s'y paffoit, ce qu'elles ne manquoient pas de lui rapporter. Grand ennemi des femmes, il en fit périr plufieurs, & ordonna qu'elles ne fortiffent jamais de leurs maifons, & même qu'elles ne montaffent point fur le toit ; il défendit qu'on fît aucune chauffure à leur ufage, pour les empêcher de paroître dans les rues & en d'autres lieux publics. Les Egyptiens gémirent donc, pendant fon regne, fous la plus dure & la plus cruelle tyrannie. Plufieurs lui écrivirent des Lettres anonymes, contenant des plaintes ameres de fon procédé tyrannique, accompagnées des plus terribles imprécations. Il y en eut qui firent plus ; ils mirent fur un grand chemin une figure de femme, ayant une ceinture & des fouliers, qui tenoit un papier cacheté à la main. Hakem, ayant paffé peu après dans cet endroit, prit ce papier & le lut ; mais il fut fi irrité de ce qu'il contenoit, qu'il commanda qu'on réduisît la ville de *Mefr* en cendres, & que l'on maffacrât tout les habitans. Cette derniere partie de fes ordres ne fut pourtant pas fi aifée à exécuter, les habitans s'étant défendus avec un courage extraordinaire, & ayant repouffé ceux qui venoient pour les maffacrer. Il ne laiffa pas que de trouver moyen de faire mettre le feu en divers endroits de la ville, & de faire piller nombre des habitans pendant l'incendie, quoiqu'il prétendît ignorer l'auteur & la caufe de ces malheurs, & qu'il affectât d'y prendre beaucoup d'intérêt. Après que les flammes eurent continué leurs ravages pendant trois jours, les principaux habitans s'affemblerent dans la grande Eglife Cathedrale, qui avoit été vraifemblablement changée en Mofquée, ayant l'Alcoran à la main, & implorant tous en pleurs le fecours de Dieu : ils envoyerent auffi à *Hakem* une requête, fignée de tous & conçue en ces termes: „ Nous fommes tous vos Serviteurs, & *Mefr* eft votre ville, dans laquel„ le font nos femmes & nos enfans. Nous ne nous fentons coupables „ d'aucun crime qui mérite un fi rude châtiment. Si c'eft votre bon„ plaifir que nous abandonnions la ville, nous fommes prêts à le faire; „ mais fi ce malheur eft arrivé à votre infu & fans votre permiffion, ac„ cordez-nous la liberté de chaffer d'abord ceux qui en ont été les inftru„ mens". Hakem répondit qu'il n'avoit ni commandé ni permis que des incendiaires miffent le feu à la ville, & nonobftant cela il envoya fecrettement ordre aux indignes Miniftres de fa fureur, d'étendre de plus en plus l'incendie, & de maffacrer tous ceux qui tomberoient entre leurs mains. Le quart de la ville étant déja réduit en cendres, & les habitans ruinés par le pillage, ils réfolurent de fe retirer au Caire; ce qui intimida tellement Hakem, qu'il révoqua fes derniers ordres; par où il fauva le refte des maifons qui avoient échappé aux flammes, & arrêta l'infolence des incendiaires, qui avoient commis de grands défordres. Ils avoient non feulement pillé & maffacré un grand nombre de Juifs, de Chretiens & de Mahométans de tout âge & de tout fexe, mais ils avoient enlevé quan-

tité

tité de femmes, & forcé leurs maris à les racheter pour de grosses sommes; d'autres femmes s'étoient ôté la vie, pour éviter la violence de ces barbares. Pendant cette tragédie, les *Darariens*, & une grande partie de la populace, porterent l'extravagance en voyant *Hakem*, qui alloit par les rues monté sur un âne, jusqu'à crier à haute voix : „ ô notre Dieu, qui „ es l'Auteur de la vie & de la mort". Ce qui suffit pour nous donner une vive idée de la folie & de l'impiété d'un peuple corrompu (*a*).

SECTION XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

Autres particularités sur son sujet.

Il ne doit pas paroître surprenant que ce monstre de folie & de cruauté ait persécuté les Chretiens & les Juifs de la maniere dont plusieurs Auteurs l'ont rapporté, après ce que nous avons dit de son caractere; quoiqu'il paroisse s'y être porté plutôt par un effet de sa cruauté naturelle, que par zele de Religion. Car quoiqu'il eût assez favorisé les Mahométans jusqu'à l'an 400 de l'Hégire, il commença alors à changer de conduite, & donna dans la suite si fort dans l'impiété, qu'il parut mépriser toutes les Religions; & on ne peut gueres attribuer à d'autre principe l'horrible dessein de brûler la ville de *Mesr* & d'en massacrer tous les habitans. *Al Makrizi*, Auteur Mahométan, rapporte qu'il fit démolir l'Eglise de la Résurrection à Jérusalem, à l'instigation des Juifs, & plus de trente-mille autres en Syrie & en Egypte, entre les années 403 & 405 de l'Hégire; & il confisqua lui-même tous les vases sacrés, les riches ornemens & les biens qui leur appartenoient, ou il permit à ses sujets Mahométans de s'en saisir & de les enlever. Il obligea aussi tous les Juifs & tous les Chretiens ou de porter des habits auxquels on pût les reconnoître, ou d'embrasser l'Islamisme, ou de sortir de ses Etats. Il en contraignit par ces persécutions un grand nombre à se faire Mahométans. Cependant quelque tems avant sa mort il permit aux Chretiens de rebâtir leurs Eglises, leur rendit celles qui n'avoient pas été abbatues, leur permit le libre exercice de leur Religion, & leur confirma de la façon la plus étendue tous les privileges dont ils avoient joui; ensorte que plusieurs de ceux qui avoient embrassé le Mahométisme retournerent au Christianisme, sans que le Calife leur en fût mauvais gré. Il ordonna que les provisions qui se vendoient ordinairement dans les marchés, se débiteroient désormais par les rues, & que les hommes auroient soin d'en pourvoir les femmes dans leurs maisons, ce qui appaisa les clameurs qu'avoit excité l'Edit qui défendoit à celles-ci de sortir; mais aussi celles qui oserent dans la suite paroître dans les rues furent punies de mort. *Settalmulk*, sœur de Hakem, fit proclamer *Abu'l Hasan Ali*, fils de ce Prince, Calife de Syrie & d'Egypte, le dernier du mois de *Shawal*, environ dix-huit jours après l'assassinat de son pere. *Elmacin* nous apprend que ce jeune Prince étoit né au Caire le Mécredi 14 du mois de *Ramadan* de l'an de l'Hégire 395; on lui donna le surnom de *Thaher Leezaz-dini'llah*. *Settalmulc* prit la régence en main, & survéquit environ quatre ans à Hakem son frere. Si l'on en croit *Elmacin*, il y avoit en ce tems-

(*a*) *Elmacin.* ubi sup. p. 258-260. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 411. *Abulfarag.* l. c. p. 335, 336. *Ebn Shohnah. Al Makrizi. Al Kodai. Ebn Al Sabi* &c. Vid. etiam *Renaudot*, ubi sup. p. 397.

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

tems-là au moins seize-mille *Darariens* en Egypte, qui reconnoissoient Hakem pour leur Dieu (*a*).

Moshrefo'ddawla *défait les troupes de* Soltano'ddawla.

Quoique l'on fût convenu que *Soltano'ddawla* demeureroit en possession des Provinces d'Ahwaz & de Fars, & que *Moshrefo'ddawla*, son frere, auroit toujours le Gouvernement de l'Irak Arabique, le premier ne laissa pas d'envoyer *Ebn Saleh* avec une puissante armée pour chasser son frere de la Province qui lui avoit été assignée. *Moshrefo'ddawla* alla au devant de l'armée de son frere avec des forces fort inférieures ; mais comme ses troupes étoient composées de vieux soldats aguerris, il mit aisément *Ebn Saleh* en déroute, & l'obligea à s'aller enfermer dans une place très-forte ; il l'y serra si étroitement qu'il le contraignit de se rendre à discrétion, desorte que la garnison & lui demeurerent prisonniers de guerre. Cette victoire, que *Moshrefo'ddawla* remporta en l'année 411 de l'Hégire, l'enorgueillit à un tel point, qu'il prit le titre fastueux de *Shahinshah* ou *Shahenshah*, c'est-à-dire de *Roi des Rois* ; & elle lui assura la paisible possession de ses Etats, mais elle ne produisit pas encore la paix (*b*).

L'an 412 de l'Hégire, qui commença le 16 d'Avril 1021, *Moshrefo'ddawla* fit crever les yeux à *Ebn Saleh* ; mais les Historiens ne disent point quel motif le porta à cette cruauté. Il se ligua aussi avec *Jalalo'ddin* un de ses freres, ces deux Princes ayant pour but de se soutenir mutuellement ; cette ligue paroît avoir frayé le chemin à l'accommodement qui se conclut l'année suivante entre *Moshrefo'ddawla* & *Soltano'ddawla* (*c*).

Al Kasem *fils de* Hamûda *perd & recouvre le Califat d'Espagne.*

Al Kasem fils de *Hamûda*, Calife d'Andalousie, ayant été déposé par les habitans de Cordoue, *Yahyia* un de ses neveux fut élevé sur le Trône par les suffrages unanimes des Musulmans de cette ville, en l'année 412 de l'Hégire : c'étoit un Prince affable & généreux, qui pendant quelque tems fut très-agréable à tous ses sujets ; mais ayant eu envie d'aller à *Malaga*, il fournit à *Al Kasem*, qui étoit à *Séville*, l'occasion de se rendre en diligence à Cordoue, & de recouvrer la Couronne ; ce qui fait voir que les affaires étoient fort brouillées parmi les Musulmans d'Espagne en ce tems-là (*d*).

Il est déposé.

L'an 413 de l'Hégire, qui commença le 6 d'Avril 1022, *Al Kasem* fils de *Hamûda*, qui avoit pris le titre d'*Al Kayem*, ne pouvant arrêter l'insolence des Africains, qui le soutenoient, & qui commettoient de grands désordres tant dans la ville que dans le territoire de Cordoue, les habitans de cette Capitale le déposerent, & le chasserent avec les Africains, dont plusieurs furent massacrés. Il alla à *Séville* où ses fils étoient, & envoya ordre aux habitans de préparer quinze-cens des meilleures maisons pour loger les Africains qui l'accompagnoient. Cet ordre irrita si fort les Sévilliens qu'ils lui fermerent les portes, envoyerent ses fils avec le petit nombre de partisans qu'il avoit parmi eux à son camp, & élurent *Al Kadi Mohammed* fils de *Habeth* en sa place. Après cela *Al Kasem* erra quelque tems de côté & d'autre sans avoir de demeure fixe, & à la fin il fut pris par

(*a*) *Idem*, ibid. & alibi.

(*b*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 286.

(*c*) *Idem*, ibid.

(*d*) *Roderic. Tolet.* ubi sup. C. XLIV. p. 35.

par *Yahya* son neveu, & chargé de chaînes. Les Cordouans, après avoir chassé *Al Kasem*, avoient choisi pour Calife *Abd'alrahman*, cousin-germain de *Mohammed*, un des Princes Ommiades qui avoit regné sur eux, mais il n'occupa pas le Trône longtems; car quoiqu'il eût promis de pardonner à plusieurs des principaux, qui un peu avant son avénement avoient consenti à l'élection de *Soliman Al Mortada*, qu'ils lui avoient livré ensuite, il manqua à sa promesse, & les envoya tous en prison. Les Cordouans, justement irrités d'un procédé si perfide, forcerent la prison, délivrerent les prisonniers, tuerent *Abd'alrahman*, qu'ils trouverent caché dans un bain, & l'enterrerent dans une maison d'un des fauxbourgs. Il ne regna qu'un mois & dix-sept jours, & fut tué dans le cours de cette année, selon *Roderic* (*a*).

Section XLV. *Histoire du Califat de Kader Billah.*

En cette année *Kayed Abu Shaja* (*), qui avoit pris le nom d'*Azizo'ddawla*, fut assassiné dans le château d'Alep par un esclave Indien, nommé *Birûz*. Hakem l'avoit envoyé en qualité de Gouverneur à Alep l'an 407 de l'Hégire, comme nous l'avons dit; il y arriva au mois de *Ramadan*, & peu après, vraisemblablement l'année suivante, il s'érigea en Souverain. Aussi-tôt après sa mort *Abu'l Manajem Bedr*, qui avoit été au service du Turc *Manjubekin*, un des Mamelucs d'Aziz, s'empara d'Alep, & y regna comme son prédécesseur dans une entiere indépendance du Calife d'Egypte. *Azizo'ddawla*, qui avoit une grande confiance en lui, lui avoit donné le commandement du château, ce qui le mit en état, après la fin tragique de cet Usurpateur, de se rendre maître de la ville; il obligea les habitans de le reconnoître pour *Saheb* ou Prince d'Alep, prit le titre de *Walio'ddawla*, & fit les dispositions nécessaires pour se maintenir. Cependant ayant eu avis que *Thaher*, Calife d'Egypte, faisoit marcher contre lui une nombreuse armée, sous les ordres de *Safio'ddawla Abu'l Hasan Ali Al Catami*, & n'étant pas en état de résister aux forces du Calife, il se détermina à rendre la place à ce Général; & aussi-tôt qu'*Al Catami* parut, il lui remit les clefs du château & de la ville. En conséquence des ordres du Calife, *Al Catami* mit pour Commandant dans le château *Saada*, surnommé *Tamino'ddawla*, & prit lui-même le gouvernement de la ville en main. Ce fut dans le cours de cette année que *Moshrefo'ddawla* & *Soltano'ddawla*, fils de *Bahao'ddawla*, qui depuis deux ou trois ans étoient brouillés, firent la paix (*b*).

Abu Shaja est assassiné à Alep.

L'année suivante, la 414. de l'Hégire, qui commença le 26 de Mars 1023, *Mohammed*, qui avoit succédé à *Abd'alrahman*, fut empoisonné par ses domesti-

Ce qui se passa en Espagne pendant l'année 414.

(*a*) *Idem*, ibid. p. 35, 36. *Mirkhond*, ap. *Teixeir*. p. 286.
(*b*) *Elmacin*. Hist. Saracen. p. 260, 261.

(*) *Erpenius*, dans sa Version Latine d'*Elmacin*, écrit ce nom *Abusugjajus*; mais comme le nom d'*Abushaja* se rencontre assez fréquemment dans les Auteurs Arabes, & que les points sont assez souvent omis dans le MS. que ce Savant a suivi, nous ne doutons point que la lettre *Sin* qui s'y trouve, n'ait été originairement un *Shin*; & nous ne nous rappellons point d'avoir vu le nom propre d'*Abusuja*, par corruption pour *Abusaja*, dans aucun des Auteurs Orientaux. A quoi l'on peut ajouter, qu'*Abulfeda* & *Abulfarage* donnent à *Soltano'ddawla* lui-même le surnom d'*Abu Shaja* (1).

(1) *Elmacin*. l. c. p. 257. *Abulfarag*. ubi sup. p. 334. *Abulfed*. ad ann. Hejir. 303.

SECTION XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kedar Billah.

meſtiques, qui aſpiroient à s'emparer des joyaux & des immenſes richeſſes que l'on croyoit qu'il avoit amaſſées. Il étoit occupé à viſiter les frontieres de ſon Royaume, avec une nombreuſe ſuite de gens, qui s'imaginoient qu'il portoit ſes tréſors avec lui; ce qui, ſelon *Roderic de Tolede*, fut cauſe qu'on lui donna du poiſon avant qu'il eût achevé le tour qu'il avoit commencé, & après un regne d'un an & quatre mois. Les Cordouans ayant appris ſa mort, mirent *Yahya* fils d'*Ali* ſur le Trône; lequel, après avoir regné trois mois & vingt jours, retourna à *Malaga*, où il avoit coutume de faire ſa réſidence. Le *Saheb* ou Emir de *Grenade* profita de l'occaſion pour envoyer deux de ſes parens à Cordoue, les habitans les reçurent, tuerent mille des Africains qui étoient en garniſon dans la ville, & obligerent tous les parens de *Yahya* de ſe retirer auprès de lui à Malaga, où ils furent très-bien reçus. Peu après cette nouvelle révolution *Iſmaël* fils de *Haleth* aſſaſſina *Yahya*, & envoya ſa tête à *Hesham*, qui avoit établi ſa réſidence à *Séville*. *Idris*, Gouverneur de *Ceuta*, ayant appris les troubles qui regnoient en Eſpagne, paſſa la mer, & débarqua à *Malaga*, où l'Emir de *Grenade* & d'autres le vinrent joindre, & le reconnurent pour leur Souverain. Se voyant à la tête d'une belle armée, il marcha d'abord à Séville, & de-là à *Almerie*, & contraignit les habitans de ces deux villes de ſe ſoumettre à lui. Cependant les deux perſonnes que l'Emir de *Grenade* avoit envoyés à Cordoue, devinrent jaloux l'un de l'autre, lorsqu'ils eurent été reçus dans la ville, & ſe redouterent réciproquement, tellement qu'ils diſparurent ſans qu'on les ait jamais revus. Les Cordouans choiſirent donc pour Calife un nommé *Hesham*, lequel, ſelon *Roderic*, regna à *Cordoue* deux ans & quatre jours, & à *Frontaria*, peut être la *Fronteira* moderne, deux ans, ſept mois & huit jours. Son *Hajeb* ou Chambellan, qui étoit ſon Premier-Miniſtre, & avoit toute l'autorité en main, s'attira la haine de tous les Muſulmans par ſon gouvernement tyrannique; deſorte qu'il devint enfin la victime de leur fureur, & ſon Maître *Hesham* fut dépoſé, comme on le verra plus en détail dans la ſuite (*a*).

Saleh *fils de* Mardas *prend* Alep.

Elmacin rapporte que la même année *Thaher*, Califе d'Egypte, ôta le Gouvernement d'Alep à *SafiO'ddawla Al Catâmi*, & lui donna pour ſucceſſeur *Abu Mohammed Al Haſan Ebn Mohammed Ebn Tha'ban Al Catâmi*, ſurnommé *Sanado'ddawla*. Mais *Abulfeda* dit que le Calife d'Egypte donna à *Sanado'ddawla*, qu'il appelle *Ebn Tha'ban*, le Gouvernement de la ville, & celui du château à un Eunuque, nommé *Mawſûf*. Quoi qu'il en ſoit, ces deux Hiſtoriens conviennent que *Saleh* fils de *Mardas*, Emir des Arabes Kélabites, dont nous avons déja parlé, marcha cette année avec une puiſſante armée à Alep; & que le joug des Egyptiens étant devenu inſupportable aux habitans, ils ouvrirent les portes à *Saleh* & le reçurent avec ſes troupes dans la ville; *Sanado'ddawla Al Catâmi* ſe retira dans le château, où *Mawſûf* avoit une aſſez nombreuſe garniſon. Les troupes Egyptiennes furent cependant obligées par la diſette de vivres, après avoir ſoutenu un ſiege, de ſe rendre par capitulation à *Abu'l Manſûr Soliman* fils de

(*a*) *Roderic. Tolet.* ubi ſup. C. XLV. XXVI. p. 36, 37.

SECTION XLV. *Histoire du Califat de Kader Billah.*

de *Tawf*, Secretaire de *Saleb*. Car auſſi-tôt que cet Emir ſe fut rendu maître de la ville, il en donna le Gouvernement à *Abu'l Manſûr Soliman*, l'y laiſſa avec un corps de troupes pour aſſiéger le château, & marcha avec le reſte de ſon armée pour réduire *Baalbec* ſous ſon obéiſſance: aprés quelque réſiſtance, il emporta cette ville d'aſſaut, & y fit paſſer grand nombre des habitans au fil de l'épée. *Soliman* ayant dépêché un Courier à ſon Maître, pour lui porter la nouvelle de la reddition du château, *Sâleh* retourna à *Alep*, mit garniſon dans le château, & fit couper la tête à *Mawſûf*. *Elmacin* le dépeint comme un Prince juſte & équitable, & il nous apprend qu'aprés ſes conquêtes il prit le titre d'*Aſado'ddawla*, & regna ſix ans à Alep. Par la priſe du château de cette ville & de *Baalbec*, ſes Etats s'étendoient depuis cette derniere ville juſqu'à *Ana*, & aux frontieres de l'Irak (*a*) (*).

Autres évènemens de l'année 414.

Cette année *Alao'ddawla Abu Jaafar Ebn Cacowiya* s'empara de *Hamadan*, ville du *Beldd Al Jebal*, que *Golius* croit être l'ancienne *Ecbatane*, & y fonda une eſpece de Principauté. En ce tems-là mourut *Ali* fils de *Helal*, appellé communément *Ali* fils de *Bowab*, qui perfectionna les caracteres dont les Arabes ſe ſervent aujourd'hui, & qui par cette raiſon eſt encore célebre parmi eux. Les Chretiens auſſi, en vertu de l'Edit que Hakem avoit donné en leur faveur, réparerent ſans oppoſition leurs anciennes Egliſes, & en bâtirent de nouvelles dans toute l'étendue du Califat d'Egypte, & même à *Haidab*, qui eſt un port de la Mer Rouge, & à *Jodda*, ville maritime de l'*Hejaz*, à une petite diſtance de la Mecque, où ils n'avoient jamais auparavant oſé mettre le pied (*b*).

Abu Shaja Soltano'ddawla *meurt en l'année* 415.

Au mois de *Shawal* de l'an 415 de l'Hégire, qui commença le 15 de Mars 1024, *Abu Shaja Soltano'ddawla*, de la famille de *Bûya*, mourut à Shiraz. Il avoit ſuccédé à ſon pere *Bahao'ddawla* dans la Charge d'*Emir Al Omra*, & dans la Souveraineté de Perſe & de l'Irak, & il regna environ douze ans. Nous avons déja rapporté ce que *Mirkhond* nous apprend des guerres qu'il eut avec ſes freres; nous ajouterons ici ce que l'on en trouve dans *Khondemir*, autre Hiſtorien Perſan célebre. Aprés que *Soltano'ddawla* fut monté ſur le Trône de Perſe, pour contenter ſes deux freres, il envoya *Abu Taher Jalalo'ddin* commander de ſa part dans la ville de Baſra & dans toute l'Irak Babylonienne ou Arabique, & donna le Gouvernement de la Province de Kerman à *Mosbrefo'ddawla* ſon autre frere. Mais

(*a*) *Elmacin*, l. c. p. 261, 262. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 414 & 402. *Renaudot*, l. c. p. 399.

(*b*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 336. *Ebn Khalecan.* *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 220.

(*) Dans le MS. d'*Elmacin* d'*Erpenius*, on trouve le nom d'*Irka*, au-lieu qu'il eſt évident qu'il doit y avoir *Irak*; car on ne trouve aucune place appellée *Irka*, au moins dans le voiſinage d'*Ana*, qui eſt ſituée ſur l'Euphrate pas loin de *Helia* (1), ville de l'Irak Babylonienne ou Arabique (2). Nous ne doutons donc point que l'on n'admette ſans peine cette correction dans le texte d'*Elmacin*.

(1) Carte d'Arabie de *Sale* à la tête de ſon Disc. Prélim.

(2) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Hellah*, p. 446.

SECTION XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

Mais ce dernier s'étant bientôt révolté, *Soltano'ddawla* fut obligé de le mettre à la raiſon par la force des armes. La paix ſe fit cependant entre ces deux freres l'an 409 de l'Hégire; & un des principaux articles du Traité fut, que *Moshrefo'ddawla* retiendroit une partie du Kerman en pleine Souveraineté, & qu'il feroit hommage à ſon frere des autres Etats qu'il tenoit de lui. Cette paix, toute avantageuſe qu'elle étoit à *Moshrefo'ddawla*, ne dura que deux ans, & en 411 la guerre ſe ralluma entre les deux freres, qui fut encore ſuivie d'un nouveau Traité, par lequel il fut réglé que *Moshrefo'ddawla* feroit Lieutenant-Général de ſon frere dans l'Irak Arabique, qu'il ne ſe méleroit ni directement ni indirectement des affaires de la Perſe, ni de l'Ahwaz; & que ni l'un ni l'autre de ces deux Sultans ne pourroit prendre pour Viſir *Ebn Sahelan*, qui les avoit brouillés & avoit fomenté la guerre entre eux. Mais *Soltano'ddawla* viola bientôt le Traité; car dès qu'il fut arrivé à *Tuſter* ou *Toſtar*, Capitale du Khuziſtan, il déclara *Ebn Sahelan* ſon Viſir; & *Moshrefo'ddawla* fut ſi irrité de cette perfidie, qu'il prit auſſitôt les armes, ſe rendit maître de l'Irak Arabique, & obligea ſon frere de lui céder tous ſes Etats, à la réſerve des Provinces de Kerman & de Fars. Quelques Exemplaires du *Lebtarikh* font mourir *Soltano'ddawla* l'an 416 de l'Hégire, & d'autres en 414. Mais la Chronique de cet Auteur eſt fort embrouillée, particulierement dans la Dynaſtie des *Bûides*, ce qui vient peut-être de la diverſité des Exemplaires. Les Hiſtoriens Arabes donnent pour ſucceſſeur à *Soltano'ddawla* ſon fils *Abu Calijar*. *Mirkhond* rapporte que le fils de *Soltano'ddawla*, qu'il nomme *Abu'l Ganjar*, étoit à *Ahwaz* lorſqu'il apprit la mort de ſon pere; que d'abord il ſe diſpoſa à ſe rendre promptement à *Shiraz*, avec une eſcorte qu'*Abu Mokarram*, un des Généraux de *Soltano'ddawla*, lui avoit envoyée pour l'y conduire. En attendant les *Turcs* ou *Turcomans*, établis à Shiraz, ſe déclarerent pour *Abu'l Fawares* un des freres de *Soltano'ddawla*, qui étoit dans le Kerman: ce Prince ſe rendit à Shiraz avant qu'*Abu'l Ganjar* fût parti d'*Ahwaz*, & fit arrêter *Abu Mokarram*. Mais ayant appris qu'*Abu'l Kaſem* fils de ce Général marchoit avec un gros corps de troupes à Shiraz, & étoit ſuivi d'*Abu'l Ganjar* lui-même à la tête d'une puiſſante armée, il jugea à propos d'abandonner cette ville, qui tomba ainſi en la puiſſance d'*Abu'l Ganjar*, qui fut proclamé Sultan de Kerman & de Fars. Mais par une nouvelle révolution, qui ne tarda point, ce Prince ſe vit contraint de céder ces Provinces à *Abu'l Fawares*, qui lui donna en échange la Souveraité de la Province d'Ahwaz. Les amis d'*Abu'l Ganjar*, mécontens d'un Traité ſi honteux pour lui, l'animerent à faire valoir ſes droits ſur les Etats, qu'il avoit été forcé d'abandonner à ſon oncle. Il leva une armée dans les environs d'Ahwaz, qui fut bientôt renforcée par ſes partiſans, qui ſe rendirent auprès de lui de la Province de Fars, défit *Abu'l Fawares*, & ſe rendit maître pour la ſeconde fois de Shiraz; ſon oncle ne laiſſa pas de commander dans le Kerman tant qu'il vécut. Telle eſt la relation que fait *Mirkhond* des troubles qui ſuivirent la mort de *Soltano'ddawla*. D'autres Hiſtoriens prétendent que ce ne fut pas le fils de ce Prince qui lui ſucceda, mais *Abu Thaher Jalalo'ddawla* ſon frere. Par où il paroît que

que les Hiſtoriens Orientaux ne ſont nullement d'accord tant ſur les principaux événemens de ſon regne, que ſur la perſonne de ſon ſucceſſeur. Il ne ſera pas inutile de remarquer pourtant, que le Prince que *Mirkhond* appelle *Moshrefo'ddawla* & *Abu'l Fawares*, eſt nommé par *Elmacin*, *Ali Sharfo'ddawla* & *Abu Ali Moshrefo'ddawla* & *Sharfo'ddawla* fils de *Bahao'ddawla*, par *Abulfarage* ; & que l'*Abu'l Ganjar* du premier eſt l'*Abu Calanjar* & l'*Abu Calijar* des deux autres. Cette remarque ſert à débrouiller un peu ces Hiſtoriens, ſinon à concilier leurs récits. On dit que *Soltano'ddawla* n'avoit que trente-deux ans lunaires quand il mourut. Dans le cours de cette année décéda auſſi *Settalmulc* ſœur de Hakem, qui s'étoit emparée de la Régence en Egypte (*a*).

SECTION XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

L'an 416 de l'Hégire, qui commença le 4 de Mars 1025, *Ali Sharfo'ddawla*, *Abul Fawares*, *Moshrefo'ddawla* ou *Abu Ali Moshrefo'ddawla*, car on lui donne tous ces différens noms, finit ſes jours à Bagdad, où il avoit commandé, ſelon *Mirkhond*, en qualité d'*Emir Al Omra*, cinq ans & vingt-cinq jours, & il n'avoit pas vingt-quatre ans accomplis quand il mourut. Auſſitôt qu'il fut mort, les Grands de la Cour inviterent *Abu Thaher Jalalo'ddawla* ſon frere, qui étoit à Baſra, de ſe rendre à Bagdad, pour prendre les rênes du Gouvernement. Mais ſon arrivée ayant été retardée par quelque accident, le Calife conféra la Dignité d'*Emir Al Omra* à un autre; ce qui irrita tellement *Jalalo'ddawla*, qu'il s'avança à la tête d'une formidable armée juſqu'aux portes de Bagdad. *Kader* tâcha en vain de l'appaiſer, il fallut employer les armes, & il ſe donna une bataille dans le voiſinage de la Capitale; *Jalalo'ddawla* y fut entierement défait, perdit tout ſon bagage & beaucoup de monde, & fut obligé de s'enfuir à Baſra. L'année ſuivante il réuſſit mieux, comme nous le verrons. Dans le même tems le Sultan *Mahmûd* fit une nouvelle expédition aux Indes, tira vers le Midi de ce vaſte Pays & entra dans le Royaume de *Sûmenat* ou *Soumenat*, dont il ſe rendit maître, après avoir remporté pluſieurs victoires ſur les naturels. Quelques Hiſtoriens diſent que *Sûmenat* étoit le nom d'une Idole que les habitans de ce Pays-là adoroient, & qui avoit donné ſon nom à toute la Contrée. Mais *Ferido'ddin Athar* n'étoit pas de ce ſentiment, puiſqu'il dit que les ſoldats de *Mahmûd* trouverent dans le Pays de *Sûmenat* une Idole, que l'on nommoit *Lât* ou *Al Lât*. *Mirkhond* rapporte qu'il y avoit dans le Temple de cette Idole cinquante-ſix colonnes d'or maſſif, toutes couvertes de rubis & d'autres pierres précieuſes. L'Idole étoit d'une ſeule pierre, & avoit cinquante coudées de long, mais il n'en paroiſſoit que la hauteur de trois, les quarante-ſept autres étoient dans la terre. *Mahmûd* la briſa de ſes propres mains, & lui fit ſacrifier en peu de tems plus de cinquante-mille de ces idolâtres. Il tira tant de ce Temple, que des tréſors du Roi de ce Pays-là, plus de cinq millions de Livres ſterling, ſans compter le butin que ſes ſoldats y firent, qui étoit immenſe. Les

Principaux événemens de l'année 416.

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 262. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 335-337. *Khondemir. Lebtarikh. Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 286—238. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Solthanaldoulat*, p. 826.

Section XLV. Histoire du Califat de Kader Billah.

Les anciens Arabes, & sur-tout ceux de la Tribu de *Thakif*, qui demeuroient à *Tayef*, adoroient l'Idole *Lát* ou *Al Lát*, aussi-bien que les Indiens, que *Mahmúd* soumit. *Nasiro'ddawla* fils de *Merwan*, *Saheb* ou Prince de *Diyar Becr*, prit possession cette année de la ville d'*Al Roha* ou *Edesse*, que les habitans lui livrerent, parcequ'ils ne pouvoient plus supporter la conduite extravagante & injuste d'*Atira*, Arabe *Nomeirite* ou *Nomérite*. Aussitôt que ceux d'Edesse offrirent à *Nasiro'ddawla* la souveraineté de leur ville, il y envoya *Zenc* ou *Zeng*, Gouverneur d'*Amed*, lequel à son arrivée fit couper la tête à *Atira* & proclamer son Maître Prince d'Edesse. Au reste, pour mieux entendre ce trait de l'Histoire Musulmane, il faut observer qu'*Abulfeda* donne au *Saheb* de *Diyar Becr* le nom d'*Abu Nasr Ahmed* fils de *Merwan*, & qu'*Abulfarage* l'appelle *Nasiro'ddawla* fils de *Merwan* (*a*).

Ce qui se passa en l'année 417.

Il ne paroît point qu'il soit arrivé grand nombre d'événemens mémorables dans le cours de l'année 417 de l'Hégire, qui commença le 21 de Février 1026. *Mirkhond* rapporte cependant qu'une armée nombreuse de Turcs assiégea Bagdad, & la prit après une foible défense. Dès qu'ils en furent maîtres ils la pillerent & y mirent le feu, desorte que les habitans furent réduits à une grande misere, & une bonne partie de la ville fut réduite en cendres. Les Turcs ne se croyant pas trop sûrs de leur nouvelle conquête, à cause des courses des Arabes & des Curdes, se mirent sous la protection de *Jalalo'ddawla*, qui se tenoit à Basra ; ce Prince ayant eu avis de cette révolution imprévue, se rendit promptement à Bagdad. Il alla en arrivant au Palais du Calife, qui le reçut très-gracieusement, & lui permit de lui baiser le pied : il lui donna ensuite le poste d'*Emir Al Omra*, qu'il occupa jusqu'à sa mort. Il paroît par-là, que si nous nous en tenons à l'autorité de *Mirkhond*, *Jalalo'ddawla* ne fut mis en possession de l'autorité souveraine dans la Capitale de l'Empire Musulman, que dans la présente année, quoique *Elmacin* & *Abulfarage* avancent clairement le contraire (*b*).

Les principaux événemens de l'année 418.

L'année suivante, la 418. de l'Hégire, qui commença le 10 de Février 1027, *Jalalo'ddawla* s'affermit de plus en plus dans l'exercice de l'autorité souveraine, en qualité d'*Emir Al Omra*, & satisfit aux demandes des soldats de maniere qu'il les contint dans le devoir. Il semble qu'on peut recueillir de *Mirkhond*, qu'en ce tems-là Sultan *Mahmúd* retourna de nouveau aux Indes, vainquit *Gipal* & *Tanicbal*, deux puissans Rajas, leur tua beaucoup de monde & fit un immense butin. Nous renvoyons pour les circonstances de cette expédition à l'Historien que nous venons de citer. Après avoir soumis les Indes, ou au moins une grande partie de ces vastes Contrées sous son obéissance, *Mahmúd* établit dans une des Provinces con-

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 337. *Elmacin.* l. c. *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 268. *Feridoddin Atthar*, ap. *D'Herbelot*, p. 534. ut & ipse *D'Herbelot*, ibid. *Pocock* not. in Spec. Hist. Arab. p. 132. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 380. *Alcor.* Sur. IV. LIII. *Sale's* Prelim. Disc. p. 17, 18.

(*b*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* l. c. *Elmacin* & *Abulfarag* ubi sup.

conquiſes un Raja ou Prince tributaire de la famille de *Dabskelim*, ancien & puiſſant Roi des Indes, contemporain de *Husheng*, troiſieme Roi de Perſe de la Dynaſtie des *Pishdadiens*. Nous parlerons avec plus d'étendue de ce Prince dans une autre partie de cet Ouvrage, en rapportant ce que les Hiſtoriens Orientaux nous en apprennent. Les choſes étoient toujours en déſordre & en confuſion dans l'Eſpagne Mahométane. *Hesham*, Roi ou Califе de Cordoue, fut dépoſé vers la fin de cette année ou au commencement de la ſuivante, & ſon *Hajeb* ou Chambellan, qui faiſoit les fonctions de Viſir, fut maſſacré par les habitans. Ce Miniſtre, qui étoit de baſſe extraction, & qui en donnoit des preuves en toute occaſion par ſes manieres, avoit porté les Cordouans à la révolte par ſon infame conduite & par ſes injuſtices. Il donnoit aux Africains qui le ſoutenoient l'argent & les effets des citoyens, maltraitoit tous les Grands de la Cour, puniſſoit les innocens, & commit les plus criminels excès pendant tout le cours de ſon Miniſtere; enſorte que le peuple opprimé d'une ſi étrange maniere, le maſſacra & chaſſa ſon Maître du Trône. On permit cependant à *Hesham*, après ſa dépoſition, de ſe retirer dans un château ou fort, qui étoit dans les montagnes du diſtrict de Cordoue, & à ſa famille de reſter dans la ville. Mais ſes ſujets révoltés, s'étant repentis de la douceur avec laquelle ils l'avoient traité, l'aſſiégerent dans le château où il s'étoit retiré, ſe ſaiſirent de lui, & le mirent en priſon. Au bout de quelque tems il trouva moyen de ſe ſauver de nuit auprès de *Soliman*, Emir de *Saragoſſe*, qui lui aſſigna pour ſa demeure un château que *Roderic* appelle *Alzubela*, où il paſſa le reſte de ſes jours. La dépoſition de *Hesham* mit fin au Royaume de Cordoue, ou au Califat d'Andalouſie, & à la Domination des Ommiades en Eſpagne. Les Gouverneurs ou Emirs des principales villes s'étant après cela érigés en Souverains, les Cordouans ne laiſſerent pas de frapper encore de la monnoye au coin de Hesham, parcequ'il n'avoit point eu de ſucceſſeur. Et même, ſi nous en croyons *Roderic*, ils n'eurent point de forme de Gouvernement fixe juſqu'à la venue d'*Al Morabeta* ou *Molathemiyah*, que les Hiſtoriens Eſpagnols appellent *Moravide*, dont nous parlerons dans la ſuite, qui fonda une nouvelle Dynaſtie de Princes Mahométans dans l'Andalouſie & dans les Provinces voiſines (*a*).

SECTION XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

Les Turcs *ſe mutinent à* Bagdad.

L'an 419 de l'Hégire, qui commença le 30 Janvier 1028, les troupes Turques ſe mutinerent à Bagdad pour leur paye, pillerent le Palais d'*Abu Ali*, Viſir de *Jalalo'ddawla*, & commirent d'autres déſordres. Comme l'argent & les autres effets de prix qu'ils trouverent dans le Palais du Viſir, montoient à la valeur de pluſieurs milliers de dinars, ils n'en devinrent que plus inſolens; & à la fin ils ſe ſaiſirent de *Jalalo'ddawla* lui-même, dans le tems qu'il tâchoit de les appaiſer. Ils ne voulurent pas permettre qu'il ſortît de la maiſon où ils l'avoient enfermé, juſqu'à ce que le Calife

(*a*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 282, 283, 288. *Khondemir. Ahmed Ebn Mohammed Abdo'alghafar Al Kazwini*, in Nighiariſt. *Roderic. Tolet*, l. c. C. XLVI. XLVII. p. 37. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 280, 534.

Section XLV. Histoire du Califat de Kader Billah.

life eut promis de satisfaire à leurs demandes ; & ce Prince fut obligé de donner tout l'argent comptant qu'il avoit, & de vendre tous les meubles précieux de son Palais, pour faire la somme qu'il avoit promise de payer (*a*).

Autres événemens mémorables de l'année 419.

Abu Calijar, ayant appris que les troupes de Sultan *Mahmûd* étoient en mouvement, & commençoient à défiler vers *Ray*, écrivit à *Jalalo'ddawla* son oncle, pour lui proposer une ligue défensive qui assurât à chacun d'eux la possession de ses Etats. Mais bien loin d'entrer dans ses vues, *Jalalo'ddawla* fit une irruption dans la Province d'*Ahwaz*, la pilla, & enleva une grosse somme du trésor d'*Abu Calijar*. Les Turcs & les Deylamites de Basra en étant venus à une rupture, *Al Malec Aziz Ebn Mansûr*, petit-fils de *Jalalo'ddawla*, favorisa les premiers, ce qui mécontenta fort les Deylamites & prolongea les troubles. *Abu Calijar*, qui après le départ de *Jalalo'ddawla* s'étoit rendu dans l'Ahwaz à la tête d'une puissante armée, profita de cette occasion pour se rendre maître de Basra. Delà il marcha à Waset qu'il prit, & tous les trésors, la famille & les parens de *Jalalo'ddawla* tomberent entre ses mains. Ce dernier se trouvoit hors d'état d'agir, ses troupes refusant de le suivre faute de paye : comme l'argent lui manquoit pour les contenter, il essaya d'en emprunter d'un des plus riches habitans de Bagdad, ce qui lui attira le mépris général de tous les Bagdadiens. *Abulfeda* rapporte que *Hammad* ou *Hamet*, fondateur de la Dynastie des *Hammadites* dans la Province de *Bajayah* en Afrique, mourut cette année, & eut pour successeur *Al Kayed* son fils. Vers ce tems-là Sultan *Mahmûd* commença à s'affoiblir, sa santé étant fort chancelante, au grand regret de ceux qui étoient à lui. Il ne laissa pas d'envoyer un de ses Généraux, à la tête d'une armée formidable, pour réduire sous son obéissance *Ray*, *Ispahan* & toute l'Irak Persienne, & nous verrons bientôt quel succès eurent ses armes (*b*).

Principaux événemens de l'année 420.

Mirkhond rapporte que l'année suivante, la 420. de l'Hégire, qui commença le 20 de Janvier 1029, le Sultan *Mahmûd*, après son retour de sa derniere expédition aux Indes, fit bâtir une magnifique Mosquée à *Gazna*, pour témoigner sa reconnoissance envers Dieu des nombreuses victoires qu'il avoit remportées. Peu après il se rendit maître du Royaume de *Majdo'ddawla* fils de *Fakhro'ddawla*, par un de ses Généraux, qui entra dans l'*Al Jebal*, & s'empara de *Ray* & d'*Ispahan*, les deux principales villes de cette Province. Comme *Majdo'ddawla Abu Taleb Rostam* étoit un Prince lâche & indolent, il ne fit pas le moindre effort contre l'armée du Sultan, & se soumit sans coup férir, s'imaginant qu'il engageroit par-là *Mahmûd* à lui laisser ses Etats ; mais il se mécompta extrêmement ; car aussitôt que *Mahmûd* eut appris que lui & son fils étoient prisonniers, il se rendit à *Ray*, où *Majdo'ddawla* & sa famille faisoient leur séjour. Il commença par examiner ses coffres, & il y trouva un million de dinars en argent comptant, & pour plus de quinze-cens-mille dinars en pierreries, sans

(*a*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 288, 289. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 419.
(*b*) *Idem*, ibid. p. 289, 283, 284. *A-*

fans parler d'une grande quantité de vaiffelle d'or & d'argent, & de plufieurs autres effets de prix. Il ordonna enfuite qu'on lui amenât *Majdo'ddawla*, à qui il demanda s'il avoit lu l'Hiftoire des Rois ? Ce Prince lui répondit qu'il l'avoit lue. *Mahmûd* lui demanda enfuite, s'il favoit jouer aux échecs? Il répondit qu'oui. „ Avez-vous donc jamais lu dans l'Hiftoire, *continua le Sultan*, que deux Rois ayent regné dans le même Royaume? Où avez-vous jamais vu aux échecs deux Rois fur la même cafe"? *Majdo'ddawla* ayant répondu négativement, il le reprit d'avoir été affez fimple pour s'imaginer d'être rétabli dans fes Etats. Il l'envoya enfuite, avec fon fils & fon Vifir, fous une efcorte à *Gazna*. Il ordonna auffi qu'on tranfportât la belle Bibliotheque qu'on trouva à *Ray*, dans la ville de fa réfidence dans le Khorafan, & peu après il s'y rendit lui-même, laiffant le Gouvernement des Pays qu'il venoit de conquérir à fon fils *Mafûd* (*a*).

SECTION XLV. *Hiftoire du Califat de* Kader Billah.

Autre Relation de l'expédition de Mahmûd *dans l'*Irak Perfienne.

Comme les circonftances de l'expédition des troupes de Sultan *Mahmûd* dans l'Irak Perfienne & de la réduction de cette Province ont été rapportées différemment par d'autres Hiftoriens Orientaux, nous croyons qu'on verra avec plaifir en fubftance ce qu'ils en difent. L'an 420 de l'Hégire, Sultan *Mahmûd* (*) entreprit la conquête de l'Irak Perfienne, où regnoit alors *Abu Taleb Roftam Majdo'ddawla*, fils de *Fakhro'ddawla*, le dernier Prince de ce Pays-là de la Maifon des Bûides. Ce Prince étoit demeuré, après la mort de fon pere, fous la tutelle de *Seyda* ou *Seydat* fa mere, qui gouverna pendant la minorité de fon fils avec beaucoup de prudence & de modération. Auffitôt que *Majdo'ddawla* eut atteint l'âge de majorité, il ôta le Gouvernement à fa mere, & en chargea *Abu Ali Ebn Sina* ou *Avicenne*, fon Vifir. Cette démarche brouilla *Seyda* avec fon fils, & elle fe réfugia dans le château de *Tabarek*, fitué dans le *Lariftan*, ou Royaume de *Lar*, qui s'étend le long des côtes orientales du Golphe Perfique, où elle fut très-bien reçue de *Padarin*, furnommé *Hafnûiya*, qui y commandoit. Il lui donna une armée, avec laquelle elle s'avança dans le voifinage de *Ray*, livra bataille à fon fils, le défit, le prit prifonnier, fe rendit maîtreffe de *Ray*, & remonta fur le Trône. Elle continua à donner à fes fujets des preuves de fa juftice & de fa fageffe, après avoir fait éclatter fon courage & fa conftance dans l'adverfité. Elle donnoit audience à fes Miniftres

(*a*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 284, 285.

(*) *Mirkhond* rapporte que *Manujahar*, fils de *Kabus* & petit-fils de *Washmakin*, fe joignit aux forces de *Mahmûd* dans le Mazanderan, pour lui faciliter la conquête de l'Irak Perfienne; mais qu'enfuite, appréhendant que *Mahmûd* ne devînt un voifin trop redoutable par l'acquifition de cette grande Province, il fe retira fecrettement & retourna dans fes Etats. Comme il craignit cependant que cette démarche ne lui attirât le reffentiment du Sultan, il tâcha de le prévenir en lui envoyant de riches préfens, quantité de provifions pour fes troupes & quatre-cens-mille dinars en argent comptant. Le même Hiftorien ne paroît pas bien d'accord avec lui-même; dans un endroit il place cette expédition en l'année 420 de l'Hégire, & un peu plus bas il femble placer la conquête de l'Irak Perfienne dans l'année précédente (1).

(1) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 266, 267, 283, 284.

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

niftres derriere un rideau d'une étoffe tranfparente, & aux Ambaffadeurs des grands Princes à vifage découvert. Elle ne tarda pas à pardonner à fon fils, lui rendit la Couronne, & fe contenta de l'affifter de fes confeils, enforte que tant qu'elle véquit fon regne fut heureux. Mais dès-qu'elle fut morte en 420, Sultan *Mahmúd*, qui étoit un puiffant voifin, attaqua l'Irak Perfienne du côté du Mazanderan, & s'approcha de la ville de *Ray*, dans le deffein de l'affiéger. Avant que d'entrer dans cette Province, il avoit donné ordre à fes Généraux de faire enforte que Sultan *Majdo'ddawla* lui tombât vif entre les mains. Il leur fut fort aifé d'exécuter cet ordre, car ce Prince fut affez fimple pour venir fe rendre lui-même à eux. *Mahmúd*, l'ayant appris, le fit venir auffitôt en fa préfence, & lui demanda s'il n'avoit jamais lu le *Shah-Namek*, c'eft-à-dire l'Hiftoire des Rois de Perfe par *Ferdufi* ou le *Tarikh* d'*Abu Jaafar Al Tabari*. *Majdo'ddawla* lui ayant répondu qu'il les avoit lus, *Mahmúd* lui demanda s'il favoit jouer aux échecs? A quoi il répondit encore affirmativement. „ Avez-vous jamais lu dans ces Livres, *reprit Mahmúd*, ou remarqué dans „ ce Jeu, que deux Rois fe foient trouvés en même lieu avec égalité de „ pouvoir "? Non, repliqua *Majdo'ddawla*. „ Qui vous a donc obligé, „ *continua Mahmúd*, à vous mettre fans néceffité entre mes mains, & à „ me rendre par votre imprudence maître de votre perfonne & de vos „ Etats "? Cet entretien fut d'abord fuivi d'un ordre du Sultan de conduire *Majdo'ddawla* prifonnier à *Gazna*, où il finit peu après fes jours, après avoir vécu dans une débauche continuelle, & regné près de trente-trois ans. Dès-que l'on fut inftruit du fort de ce Prince, les villes d'*Ifpahan* de *Kazwin* & d'autres fe foumirent auffi-bien que *Ray* au vainqueur, & il fut reconnu dans toute l'Irak Perfienne, où les Princes de la Maifon de *Búiya* avoient regné tant d'années. Les Peuples de cette Province fe lafferent bientôt de leur nouveau Maître, & parurent portés à la révolte, prefque auffitôt qu'ils fe furent foumis à lui. Mais *Mahmúd* ufa de tant de févérité envers ceux qui refuferent de porter le joug de fa domination, qu'il fit mourir en une fois quatre-mille des principaux habitans d'*Ifpahan*, & un grand nombre de ceux de *Kazwin*, qui s'étoient révoltés contre lui. Après avoir ainfi pacifié ce Royaume, il en donna le Gouvernement à *Mafúd* fon fils & s'en retourna dans le Khorafan, & après y avoir fait quelque féjour, il revint à *Gazna*. *Mafúd* établit fa réfidence à *Ray*, Capitale de l'Etat dont il avoit le Gouvernement (*a*).

Les Gazes Turcomans *font défaits par* Mahmúd.

La même année Sultan *Mahmúd* défit un corps confidérable de Turcs, appellés *Gazes* ou *Gazan*, commandés par *Arflan* fils de *Selgiúk*, & les chaffa du Khorafan, où ils avoient fait de grands ravages; c'eft ce que nous apprend *Abulfarage*, qui ajoute qu'il y en eut un grand nombre de faits prifonniers, & que le refte qui occupoit deux-mille tentes, fe retira à *Ifpahan*. Cependant *Togrol Bek*, *Dawd*, & *Bigu* leur frere, fils de *Mikayyel*

(*a*) *Khondemir. Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiarift. aliique Scriptores Orient. ap. *D'Herbelot*, ubi fup. p. 527, 534, 435. ut & ipfe *D'Herbelot*, ibid.

kayyel ou *Michel*, & petit-fils de *Selgiûk* fils de *Takâk*, demeurerent avec un gros corps de la même Nation dans le *Mawara'lnahr*. Un autre corps de ces Turcs *Gazanites* ou Turcomans, qui s'étoit fauvé du Khorafan, entra dans l'*Adherbijan*, s'avança jufqu'à *Maraga*, fe faifit de cette ville, & en brûla le Temple; ils maffacrerent auffi un grand nombre des habitans, parmi lesquels il y avoit beaucoup de Curdes *Hadlibaniens* ou *Harayens*. Selon le même Hiftorien, ils fe rendirent maîtres enfuite de *Ray*, de *Hamadan*, & fe faifirent même de *Moful*; mais les habitans de cette derniere ville fe défendirent vigoureufement, fi même ils ne les obligerent à abandonner la place. Si nous nous en rapportons à quelques Auteurs Orientaux, que Mr. *D'Herbelot* a fuivis, les Turcs appellés *Gazan* tirent leur origine de *Gaz*, dixieme fils de Japhet, qu'ils appellent auffi *Tzheshmgaz* & *Tamgaz*, & font les plus vils & les plus méprifés des Turcomans. Puisque ces Turcs étoient commandés par *Arflan* fils de *Selgiûk*, ou *Alp Arflan*, ainfi que l'appelle *Ebn Shobnah*, il femble que l'on a lieu de penfer qu'*Arflan* & *Selgiûk* fon pere étoient de cette Tribu, & par conféquent que leur origine n'étoit pas auffi noble que quelques Auteurs l'ont prétendu. *Abulfarage* donne le nom de *Takâk* au pere de *Selgiûk*, *Elmacin* celui de *Dakâk*, & *Ebn Shobnah* l'appelle *Dokâk* ou *Dokmâk*, qui fignifie en Turc *un Marteau*, & qu'on prononce aujourd'hui *Tokmâk*. Mr. *D'Herbelot* nous apprend que *Gaz* eut deux fils, *Bolgar* & *Barthas* ou *Parchas*; & que les defcendans de ce dernier ravagerent la grande Province du Khorafan, & en furent chaffés par *Mahmûd* le Gaznevide l'an 426 de l'Hégire. Mais la derniere particularité eft certainement une méprife, puifque *Mahmûd* étoit mort à *Gazna* cinq ans auparavant. *Abulfarage* a donc eu raifon de placer l'expédition d'*Alp Arflan*, dont parle Mr. *D'Herbelot* (*) dans l'année 420 (*a*).

Section XLV. *Hiftoire du Califat de* Kader Billah.

Cette année fut fatale à *Saleh* fils de *Mardas*, Saheb ou Prince d'Alep, fi l'on en croit *Abulfeda* & *Elmacin*. Le Calife d'Egypte envoya une armée fous les ordres de *Bufakin Al Dariri*, pour affiéger Alep: ce Général en vint aux mains avec *Saleh*, dans le territoire de Tibériade, près du *Jourdain*, le mit en déroute, & le tua lui & fon plus jeune fils; cette bataille fe donna dans le premier *Jomada*, felon *Elmacin*. Pour être mieux en état de réfifter à *Bufakin*, Saleh s'étoit ligué avec *Al Hafan*, Emir des Arabes, de la Tribu de *Tay*, qui s'étoit emparé de *Ramla*, & il attendit les Egyptiens fur les rives du Jourdain, dans la refolution de leur livrer bataille. Après la fin de l'action, *Bufakin*, ou *Anûshtekin* ainfi que le nomme *Abul-*

Saleh, *fils de* Mardas, *eft tué*.

(*a*) *Abulfarag.* ubi fup. p. 337. *Elmacin.* l. c. p. 267, 268. *Ebn Shobnah. Lebtarikh. Mirkhond. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Gaz*, p. 361.

(*) Mr. *D'Herbelot* a été trompé par le MS. d'*Elmacin* qu'a fuivi *Erpenius*, dans lequel on lit, qu'en 426 Sultan *Mahmûd* revint des Indes, & qu'à fon retour il trouva que les Gazes Turcs ou Turcomans avoient fait une irruption dans fes Etats. Mais nous prouverons, en rapportant les principaux événemens de cette année-là, que par la négligence & l'inattention des Copiftes, deux ou trois mots & peut-être davantage ont été omis dans ce Manufcrit (1).

(1) *Elmacin*, ubi fup. p. 266.

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

Abulfeda, envoya à *Thaher* Calife d'Egypte, qui étoit à *Mesr*, les têtes de *Saleh* & de son fils. Mais *Nasr Abu Camel Shablo'ddawla* & *Bamal Abu Alwan Moezzo'ddawla*, ses deux autres fils, se sauverent à Alep, & partagerent ensemble la Souveraineté. C'est ce que rapporte *Elmacin*, mais selon *Abulfeda* il n'y eut qu'*Abu Camel* qui survéquit à son pere, & qui devint Souverain d'Alep après sa mort (*a*).

Mort de Mahmûd *le* Gaznevide.

L'année suivante, la 421. de l'Hégire, qui commença le 9 de Janvier 1030, Sultan *Mahmûd Jamino'ddawla*, ce grand Conquérant, mourut à *Gazna*, âgé environ de soixante & un an, ou selon d'autres de soixante-trois, & après en avoir regné trente & un. C'étoit un Prince doué de vertus héroïques, & fort zélé pour la propagation de sa Religion, qu'il avoit étendue bien avant dans les Indes, où il avoit exterminé un nombre infini d'idolâtres, & ruiné la plus grande partie de leurs Temples ou Pagodes (*). On n'a remarqué dans *Mahmûd* qu'un seul vice, qui étoit l'avidité d'amasser des trésors, que plusieurs Historiens lui ont reprochée. Il est vrai que jamais Prince n'eut plus d'occasion de contenter cette passion; car il trouva dans les Indes plus de richesses qu'il n'y en avoit dans aucun Pays du Monde, & capables de satisfaire la plus insatiable cupidité d'or & d'argent qu'un homme puisse avoir. Il eut pour Visir *Ahmed* fils de *Hasan*, surnommé *Meimendi* du lieu de sa naissance, qui étoit *Meimend*, ville de la dépendance de *Gazna*; mais s'étant dégoûté à la fin de ce Ministre, il prit en sa place l'Emir *Jenk Menkal*. Comme *Al Meimendi* faisoit grand cas des Gens de Lettres, il protégea *Al Hasan Ebn Sharfshah*, surnommé *Ferdûsi* fameux Poëte Persan, qui écrivit, par ordre de *Mahmûd*, les Annales de Perse en vers; *Al Rihan* & d'autres, qui tenoient un rang distingué dans la République des Lettres, & qui tous fréquenterent la Cour de *Mahmûd*, tant qu'*Al Meimendi* fut à la tête des affaires. La mere du Sultan étoit fille du Prince de *Zablestan*, de-là vient qu'il est appellé souvent *Zabeli* ou le *Zablien*, & le Poëte *Ferdûsi* lui a donné ce nom dans un quatrain. Il fut proprement le premier Sultan de la Dynastie des Gaznevides, *Sabektekin* son pere ayant été plutôt Gouverneur ou Viceroi que Prince Souverain. Quant à sa personne, les Historiens Orientaux n'en ont guere rien dit, sinon qu'il étoit fort laid de visage: s'étant un jour regardé au miroir, il fut affligé de se voir si mal fait, & ne put s'empêcher de réciter quatre vers, dont le sens étoit: „ J'ai fait repolir la gla„ ce de mon miroir, & l'ayant présenté à mes yeux, j'ai remarqué tant „ de défauts en ma personne, que j'ai oublié aisément ceux des autres ". Le sens moral de ce quatrain est, que la connoissance de nous-mêmes nous occupe assez de nos propres défauts, & nous fait aisément excuser ceux des

(*a*) *Elmacin.* Saracen. Hist. p. 262, 263. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 402 & 420.

(*) Mr. *D'Herbelot* nous apprend que le mot de *Pagode* vient du Persan *Potghedah* ou *Poshoda*, qui signifie *Temple d'idoles*, ou *Idole qui est adorée comme Dieu.* Nous laissons au Lecteur intelligent à apprécier cette étymologie (1).

(1) *D'Herbel.*, Biblioth. Orient. p. 534.

des autres. Le premier Visir ayant remarqué un jour que ce Prince avoit l'air fort mélancholique, prit la liberté de lui en demander le sujet. *Mahmúd* lui répondit: „ J'ai toujours ouï dire que le visage du Prince doit „ réjouir ses sujets; je suis surpris comment le mien, qui est si difforme, „ ne leur blesse pas les yeux ". Le Visir lui repartit: „ L'excellence de „ l'homme ne consiste pas dans sa bonne mine; la vertu & les qualités de „ l'esprit sont la véritable source de la beauté, selon le sentiment des „ Sages. Parmi vos sujets il y en a à peine un de mille qui voyent les „ traits de votre visage, mais vos mœurs & vos vertus sont regardées de „ tous; c'est par elles que vous devez gagner leurs cœurs & être l'objet „ de leur amour. Le fameux Poëte *Nerkessi* dit fort bien: *Quand vos mœurs „ n'auront pas plus de difformité que votre visage, jamais personne ne s'en plain- „ dra*". *Mahmúd* profita si bien des avis de ce sage Visir, qu'il devint le modele des autres Rois autant par sa probité & par sa prudence que par sa valeur (*a*).

SECTION XLV. *Histoire du Califat de Kader Billah.*

Exemple singulier de son amour pour la Justice.

Le *Nighiaristan* nous fournit un exemple si singulier de l'inviolable attachement de ce Prince aux Loix de la Justice, que nous ne pouvons nous dispenser de le rapporter. Un Turc de ses troupes entra par force à minuit dans la maison d'un pauvre homme, & le tourmenta si fort qu'il lui fit quitter son logis, & abandonner sa femme & ses enfans, pour aller au Palais porter ses plaintes au Sultan *Mahmúd*, qui étoit éveillé, il écouta ce pauvre homme si favorablement, qu'il eut tout sujet de se consoler, & pour conclusion le Sultan lui dit, „ si ce Turc retourne chez vous, venez „ m'en avertir sur le champ ". Le Turc ne manqua pas d'y retourner trois jours après. Le Sultan en ayant eu avis, se rendit avec une petite suite chez le pauvre homme, fit éteindre la lumiere d'abord qu'il fut entré, & tailla cet insolent en pieces. Après cette exécution il fit allumer un flambeau, & regarda le visage de celui qu'il avoit tué, & aussitôt qu'il l'eut reconnu il se prosterna en terre & rendit graces à Dieu; il demanda ensuite au maître de la maison de lui apporter quelque chose à manger. Cet homme, qui étoit extrêmement pauvre, ne put lui présenter que du pain d'orge & du vin tourné. Le Sultan s'en contenta, mangea & but, & parut très-satisfait. Lorsqu'il fut prêt à sortir pour s'en retourner à son Palais, cet homme, à qui il avoit fait si bonne justice, se jetta à ses pieds & le pria très-humblement de lui dire pour quelle raison il avoit, d'abord en entrant, fait éteindre la lumiere; pourquoi il s'étoit prosterné après la mort du Turc; & enfin comment il avoit pu se résoudre à prendre un si mauvais repas? Le Sultan lui répondit fort humainement: „ Depuis que vous „ m'avez porté vos plaintes, j'ai toujours eu dans l'esprit que ce ne pou- „ voit être qu'un de mes enfans qui eût pu être assez hardi pour commet- „ tre une telle insolence; c'est pourquoi ayant résolu de le punir avec la „ derniere sévérité, je n'ai pas voulu être attendri par sa vue; c'est par „ cet-

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 338. *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 283. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 421. *Khondemir. Ferdusi. Nerkessi*, ap. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Mahmoud fils de Sebectekin*, p. 534, 535. ut & ipse *D'Herbelot*, ibid.

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

„ cette raison que j'avois fait éteindre la lumiere; mais ayant reconnu que „ ce n'étoit aucun de mes enfans, j'en ai loué Dieu, comme vous avez „ vu. Enfin il n'est pas étonnant que j'aye été content de ce que vous „ m'avez présenté, parce que le chagrin que j'avois de l'outrage qui vous „ a été fait, m'avoit ôté le repos & l'appétit depuis trois jours (*a*)".

Mohammed & Masûd, *ses deux fils, lui succedent.*

Pas fort longtems avant sa mort, Sultan *Mahmûd* déclara *Mohammed* son fils ainé pour son successeur dans tous ses Etats, à l'exception de l'Irak Persienne, qu'il avoit donnée à *Masûd* son cadet. Il demanda ensuite à *Masûd*, comment il vivroit avec son frere *Mahammed* après sa mort? „ De la „ même maniere, *lui répondit-il*, que vous avez vécu avec votre frere *Ismaël*". Cette réponse toucha vivement *Mahmûd;* car ayant eu autrefois son frere entre les mains, il lui pardonna; puis lui ayant demandé un jour comment il l'auroit traité lui-même si Dieu lui avoit donné la victoire? „ Je vous aurois enfermé dans une prison, *répondit Ismaël*, & vous „ y aurois tenu pendant toute votre vie". Cette impertinente réponse irrita *Mahmûd*, desorte qu'il envoya *Ismaël* dans un des châteaux de la Province de *Giorgian*, & chargea le Gouverneur de l'y garder jusqu'à sa mort, lui fournissant cependant en abondance toutes les autres commodités de la vie. *Mahmûd* comprit bien par la réponse de *Masûd*, que ses deux fils ne vivroient pas longtems en bonne intelligence; & quelques efforts qu'il fît pour obliger *Masûd* à jurer qu'il ne molesteroit jamais son frere, il ne put jamais l'obtenir de lui, jusqu'à ce que *Mohammed* lui jurât de partager avec lui, après la mort de son pere, les immenses trésors qu'il laisseroit (*b*).

Autres particularités touchant le Sultan Mahmûd.

Selon quelques Historiens Orientaux ce grand Prince mourut d'une fievre lente, causée par un abscès dans les poumons. *Mirkhond* rapporte que deux jours avant sa mort il commanda qu'on apportât devant lui tout ce qu'il y avoit de précieux dans ses trésors, & qu'en le voyant il ne put s'empêcher de répandre des larmes; comme il n'en dit pas la raison, on ne peut en assigner la cause avec certitude. Mais comme il ordonna que l'on remît chaque chose à sa place, il semble avoir été affligé de la pensée de quitter tant de richesses, qui lui avoient coûté tant de peine & de fatigue à amasser. L'an 400 de l'Hégire, il trouva dans un seul château, bâti au milieu d'un grand lac fort profond, soixante-dix millions de dinars, outre un grand nombre de lingots d'or, beaucoup de perles & de pierres précieuses: comme ce château passoit pour imprenable, les Indiens y avoient mis en dépôt toutes les richesses des Pagodes du Pays des environs. *Mirkhond* assure encore qu'il assiégea quelque tems après Bagdad, & qu'il força le Calife *Kader*, hors d'état de se defendre, non seulement de lui rendre la ville, mais de lui payer cinq millions de drachmes. Outre les autres revenus immenses qu'il avoit, *Manujahar* fils de *Kabus* lui remit pendant longtems, par forme de tribut, cinquante-mille dinars tous les ans. Mais

(*a*) *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiarist.

(*b*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir*. p. 290. *Khondemir*. *Abulfarag* l. c. *Elmacin*, ubi sup. p. 268. *D'Herbelot*, ubi sup. p. 534.

Mais nous donnerons peut-être dans la ſuite un état plus détaillé des finances de ce Prince. Selon l'arrangement qu'il avoit fait avant ſa mort *Mohammed*, ſon fils ainé, lui ſuccéda ; mais ſon frere *Maſûd* le détrôna, & lui fit crever les yeux l'année ſuivante (*a*).

SECTION XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

Elmacin rapporte que dans le cours de cette année *Naſr Abu Camel Shablo'ddawla* chaſſa ſon frere *Bamal Abu Alwan Moezzo'ddawla* d'Alep, & ſe rendit ſeul maître de cette ville. Dans le même tems *Abu Calijar*, que les Grands du Kerman avoient appellé à la ſouveraineté de cette Province après la mort d'*Abul Fawares*, marcha avec une puiſſance armée à Bagdad, pour en chaſſer *Jalalo'ddawla*, & pour s'emparer de la Charge d'*Emir Al Omra*; mais le ſuccès ne répondit pas à ſes eſpérances, comme on le verra bientôt (*b*).

Shablo'ddawla *chaſſe ſon frere d'*Alep.

Mort & caractere du Califé Kader.

Au mois de *Dhu'lhajja* de l'année 422 de l'Hégire, qui commença le 29 de Décembre 1030, le Calife *Kader Billah* mourut à Bagdad, âgé de quatre-vingt-ſix ans lunaires & de dix mois, après avoir regné quarante & un an, trois mois & vingt-trois jours. On le repréſente comme un Prince juſte, droit, religieux, & fort charitable; mais il ne fut jamais Souverain que de nom, toute l'autorité étant entre les mains des Princes Bûides. Cependant, comme il étoit doux, bienfaiſant, & auſtere dans ſes mœurs, viſitant fréquemment en habit d'homme du commun les tombeaux des ſaints Muſulmans, les Turcs & les Deylamites avoient beaucoup de vénération pour lui, & le traitoient avec le plus profond reſpect, à cauſe de ſa ſainteté & de la bonté de ſon caractere. Sous ſon regne, l'an 393 de l'Hégire, *Abuna Zacharie* fut établi Patriarche des Jacobites à Alexandrie, & tint le Siege vingt-huit ans, dont il en paſſa ſept ſous la perſécution, ſi l'on en croit *Elmacin*. On voit cependant par des Auteurs dignes de foi, que pendant les ſept premieres années de ſon Patriarchat ſon Egliſe jouit d'une profonde paix: il eſt vrai qu'il s'éleva enſuite une tempête, cauſée principalement par l'inſatiable avarice des Evéques d'Egypte, qui ſans reſpecter ni Dieu ni les Sacrés Canons, conféroient pour de l'argent les Ordres à des gens notoirement ſcandaleux, & les refuſoient à ceux qui avoient les qualités requiſes, quand ils n'avoient pas de quoi les payer. Ce procédé plongea bientôt le Peuple dans l'ignorance & dans le vice; on ne lui prêchoit point la parole de Dieu, & on ne s'embarraſſoit point du tout du ſalut des ames. Quelques Auteurs diſent que la perſécution dura neuf ans, & que le Patriarche lui-même fut traité pendant ce tems-là avec la derniere inhumanité. *Elmacin* aſſure que par l'ordre de Hakem, il fut jetté dans un antre de Lions avec *Sawſana* le Nubien, & que ces animaux féroces, quoique très-affamés, ne les toucherent point. Il fut enterré au Caire dans l'Egliſe de *Bani Al Waïl*, mais on le tranſporta enſuite dans le Monaſtere de *St. George*, que les Mahométans appellent

(*a*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 277, 280, 281, 283. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiariſt. *D'Herbelot*, p. 536.

(*b*) *Elmacin*, ubi ſup. p. 263. *Mirkhond*, l. c. p. 290.

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

lent *Dair Al Habash* (*) ou *Habesh*, le Couvent des Ethiopiens; nom qui lui venoit d'un petit diſtrict dans le voiſinage de *Meſr*, où les Neſtoriens avoient eu autrefois une Egliſe & un Couvent, dont les Jacobites s'étoient emparés dans la ſuite. Comme *Zacharie* avoit ſouhaitté d'être enterré parmi les Chretiens du Caire ou de Meſr, dont il avoit fort admiré la foi & la conſtance pendant le feu de la perſécution, on tranſporta ſon corps du Caire au Cimetiere des Jacobites qui appartenoit à ce Couvent, & on l'y enterra. Il eut pour ſucceſſeur *Sanutius*, qui ſiégea vingt-cinq ans. *Elmacin* le dépeint comme fort avide d'argent & ſimoniaque, & il dit qu'après ſa mort le Siege demeura vacant un an & cinq mois. Mais nous ſommes obligés de renvoyer le Lecteur, curieux de connoître plus particulierement ces deux Prélats, à Mr. *Renaudot*. Le premier jour du regne de Kader fut un Vendredi, & le dernier un Lundi. Selon *Abulfarage*, ce Prince avoit dès l'année précédente, & avec l'approbation de l'*Emir Al Omra*, déclaré ſon fils *Abu Jaafar Abd'allah* pour ſon ſucceſſeur (*a*).

Trait remarquable.

Le Poëte *Ferdûſi*, dont nous avons eu occaſion de parler, penſa être le ſujet d'une guerre entre le Calife *Kader* & *Mahmûd* le Gaznevide, ſi l'on peut s'en rapporter au témoignage d'un Hiſtorien Oriental. Ce Poëte, ayant quitté pour quelque mécontentement la Cour du Sultan, qui l'avoit comblé de bienfaits, ſe retira à Bagdad & ſe mit ſous la protection du Calife. Auſſitôt que *Mahmûd* l'eut appris, il écrivit au Calife, & lui demanda de renvoyer *Ferdûſi* à Gazna, menaçant, en cas de refus, les Etats du Calife d'une irruption. *Kader*, qui étoit homme fort ſage & modéré, ne répondit aux menaces du Sultan que par ces paroles du commencement du Chapitre CV. de l'Alcoran: *Ne ſavez-vous pas comment Dieu a traité les gens de l'Eléphant?* Ce Chapitre eſt intitulé *l'Eléphant*, & il y eſt parlé de la miraculeuſe défaite de l'armée d'*Abrahah* Roi d'Ethiopie, qui entra dans l'Arabie avec de puiſſantes troupes, & un grand nombre d'Eléphans, pour détruire la Ville & le Temple de la Mecque. Le Calife jugea que ce paſſage venoit très-à-propos, parceque *Mahmûd*, qui étoit Roi des Indes, avoit un très-grand nombre d'Eléphans dans ſon armée, & qu'il n'y avoit que Dieu qui pût triompher d'auſſi grandes forces, lui qui avoit accablé à coups de pierres, que des oiſeaux lançoient du Ciel, les nombreuſes troupes d'*Abrahah* l'Ethiopien (*b*). SEC-

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 263, 264. *Al Makrizi. Abuſelah Armen. Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 422. *Abulfarag.* l. c. p. 338, 342. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacob. p. 386-418.

(*b*) Aut. *Nawad Alcor.* Sur. CV. *Al Zamakhshar. Al Beidawi. Jallalo'ddin. Abulfed.* in Hiſt. Gener. &c. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 12, 225.

(*) Il paroît évidemment par-là, qu'*Erpenius* auroit dû traduire, dans le paſſage d'*Elmacin*, ces mot *Wadufin fi Al Habash*, *ac ſepultus fuit in Monaſterio Abyſſinorum*, & il fut enterré dans le Monaſtere des Abyſſins; & non comme il a fait, *ac ſepultus fuit in Æthiopiâ*, & *il fut enterré en Ethiopie:* ce qui eſt contraire à l'Hiſtoire, & même abſurde. Cette remarque, qui eſt appuyée de quelques-uns des meilleurs Auteurs Orientaux, nous mettra en état de corriger d'autres paſſages d'*Elmacin*, qui ſans cela ne ſont pas bien intelligibles (1).

(1) *Elmacin.* l. c. p. 264. *Renaudot*, ubi ſup. p. 401.

SECTION XLVI.

Histoire du Califat de Kayem Beamrillah. XLVI. *Calife.*

Abu Jaafar Abd'allah, fils de *Kader*, fut proclamé Calife ſous le nom de *Kayem Beamrillah*, le jour même de la mort de ſon pere, qui étoit le Lundi 12 du mois de *Dhu'lhajja*, de l'an de l'Hégire 422. Peu avant ſon avénement à la Couronne, *Abu Calijar* fils de *Soltano'ddawla*, qui avoit formé le deſſein de ſe rendre maître de Bagdad, entra dans l'Irak, mais *Jalalo'ddawla*, fils de *Bahao'ddawla*, le défit & l'obligea de s'enfuir promptement dans l'*Ahwaz*. Le nouveau Calife confirma *Jalalo'ddawla* dans la Charge d'*Emir Al Omra*; & quand il lui mit l'Habit Royal, il lui donna le titre de *Shahenshah*, & ordonna qu'il ſeroit nommé dans les Prieres publiques, comme ſous le regne de ſon pere. Vers ce tems-là les Grecs prirent *Al Roha* ou *Edeſſe*, qui appartenoit alors à *Abu Naſr Ahmed* fils de *Merwan*, qu'*Abulfarage* appelle *Naſro'ddawla*; & Sultan *Maſûd* fils de *Mahmûd*, Souverain de l'Irak Perſienne, étouffa une rebellion dans la ville d'*Iſpahan*. Il punit ceux qui y avoient eu le plus de part, laiſſa une forte garniſon dans la place, & marcha enſuite avec un corps de troupes vers les frontieres du Khoraſan, dans le deſſein, diſoit-il, de rendre une viſite à *Mohammed* ſon frere. *Mohammed* ayant eu avis de la marche de *Maſûd*, ne voulut point lui faire de propoſitions d'accommodement, comme quelques-uns de ſes Courtiſans le lui conſeilloient; & il détacha *Joſeph* fils de *Sabektekin*, ſon oncle, pour obſerver les mouvemens de *Maſûd*. Ce dernier continua cependant ſa marche avec rapidité, s'avança juſqu'à *Tangarabat*, où *Mohammed* faiſoit le jeûne du *Ramadan*, & mit le ſiege devant cette ville. Quant à *Joſeph* fils de *Sabektekin*, que Mohammed avoit envoyé pour reconnoître l'ennemi, & *Emir Ali* un autre de ſes Généraux, ils paſſerent du côté de *Maſûd*, & trouverent même moyen à la fin de lui livrer *Mohammed*. Ils reçurent cependant la juſte recompenſe que méritoit leur perfidie & leur trahiſon, *Maſûd* ayant fait jetter le premier dans un cul de baſſe-foſſe, chargé de chaînes, & fait pendre le ſecond. *Mohammed* eut les yeux crevés, & fut conduit priſonnier à *Gazna*, dont *Maſûd* s'empara ſans oppoſition, & il obligea les Grands & les habitans de cette Capitale de lui prêter ſerment de fidélité: s'étant ainſi rendu maître de tous les vaſtes Etats de ſon pere, il donna à *Abu Salem Al Hamadâni* le Gouvernement de l'Irak Perſienne, & celui d'*Iſpahan* à *Alao'ddawla Abu Jaafar Ebn Cacawiyah*, lequel, ſelon *Abulfarage*, avoit fondé une eſpece de Principauté à *Hamadan*, l'an 414 de l'Hégire; il ordonna à ces deux Gouverneurs d'agir en toute occaſion de concert. Le dernier étoit de la famille des *Bûides*, & proche parent de *Majdo'ddawla*, dont nous avons parlé; Sultan *Mahmûd* l'avoit dépouillé de ſes Etats, mais *Maſûd* l'y rétablit. Ce nouveau Sultan ſoumit auſſi la Province de Kerman dans le cours de cette année, ſi

SECTION XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamril-lah.

Kayem Beamril-lah *eſt proclamé Calife.*

Section XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

si l'on en croit *Abulfarage*; & il prit pour Visir *Ahmed* fils de *Hasan* (*a*).

Les principaux événemens de l'année 423.

Mirkhond rapporte qu'en l'année 423 de l'Hégire, qui commença le 18 de Décembre 1031, *Ali Takin* se révolta contre Sultan *Masûd*, & se rendit maître de Bokhara & de Samarcande. *Masûd*, ayant eu avis de cette révolte, envoya *Altûn Tash*, Gouverneur de Khowarasm, à la tête d'une puissante armée, pour attaquer les rebelles avant qu'ils se fussent rendus trop formidables. Ce Général marcha avec toute la diligence possible à Samarcande, où *Ali Takin* l'attendit avec ses troupes. Aussitôt que les deux armées furent en présence, elles en vinrent aux mains, & dans le commencement de l'action *Altun Tash* s'étant laissé attirer dans une embuscade, ses gens plierent; mais les ayant ralliés il revint à la charge, & défit entierement les rebelles. Cependant, comme il avoit été mortellement blessé dans le combat, il accorda à *Ali Takin* des conditions qu'il étoit de son intérêt d'accepter, & mourut le lendemain au grand regret de Sultan *Masûd.* Ce Prince donna à *Harûn* fils de ce grand Capitaine le Gouvernement du Khowarasm, & le Commandement de toutes les troupes qui étoient dans cette vaste Province (*b*).

*Mort d'*Al Meimendi *Visir de* Masûd.

L'année suivante, la 424 de l'Hégire, qui commença le 7 de Décembre 1032, mourut *Ahmed* fils de *Hasan*, surnommé *Al Meimendi*, Visir de *Masûd*, que son pere avoit dépouillé de cette Dignité. *Mirkhond* appelle son successeur *Abu Nasr Ahmed*, & Mr. *D'Herbelot*, *Ahmed Ebn Abd'alsamed*, qui avoit été, selon le premier de ces Auteurs, Visir d'*Altun Tash* dans le Khowarasm, où il se trouvoit actuellement. Il paroît par l'Auteur du *Lebtarikh* & par *Khondemir*, que Mr. *D'Herbelot* a suivis, qu'*Altun Tash* ne fut tué que dans cette année, quoi qu'en dise *Mirkhond.* Ces deux Historiens rapportent que ce grand Capitaine fit une irruption dans le Pays qui est au-delà du Gihon; mais ayant eu un œil crevé d'un coup de fleche, sur le point que son armée alloit donner bataille à celle des ennemis, il n'y eut point de combat, & chaque armée se retira de son côté. *Altun Tash* mourut le lendemain de sa blessure, & *Harûn* son fils lui succéda dans le Gouvernement du Khowarasm (*c*).

Irruption des Selgiucides *dans le* Khowarasm.

La même année les Turcs *Selgiucides*, qui faisoient déja grand bruit en Perse, passerent l'*Amu* ou *Gihon*, & prirent des quartiers dans le Khowarasm, proche des villes de *Nesa* ou *Nesef* & *Abiwerd.* S'y étant établis ils commencerent peu de tems après à faire des courses dans les Provinces voisines & à les piller. Plusieurs des villes des Indes, que Sultan *Mahmûd* avoit conquises, se souleverent aussi contre *Masûd*, de même que *Ray* & d'autres places de l'Irak Persienne (*d*).

Evénemens re-

L'an 425 de l'Hégire, qui commença le 26 de Novembre 1033, il y eut

(*a*) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 342. *Elmacin.* Hist. Saracen. p. 266. *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 290–292. *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Caiem Bemrillah*, p. 240. & art. *Massoud fils de Mahmoud*, p. 562.

(*b*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 292. *D'Herbelot*, ubi supra.

(*c*) *Iidem*, ibid. *Khondemir. Al Emir Tahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh &c.

(*d*) *Mirkhond* & *D'Herbelot*, ubi sup. *Nassir Al Tusi* & *Ulugh Beigh*, ubi sup.

eut une sanglante guerre entre *Nuro'ddawla Dobais* & son frere *Abu Kawam Thabet*, qui fut bientôt suivie de la paix. *Al Basasiri*, allié de *Thabet*, ayant appris la conclusion du Traité, s'en retourna à Bagdad. Les trois Chefs étoient Emirs des Arabes, nommés *Asadites* & *Khafajabites*. La même année, selon *Abulfarage*, l'Empereur Grec *Romain* finit ses jours (*a*).

SECTION XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

marquables de l'année 425. Masûd *porte la guerre aux* Indes, *ce qui donne occasion aux* Selgiucides *de conquérir une grande partie du* Khorasan *& de l'*Irak Persienne.

L'an 426 de l'Hégire, qui commença le 16 de Novembre 1034, Sultan *Masûd*, voulant non seulement recouvrer ce que son pere avoit conquis aux Indes, mais encore pousser ses conquêtes plus loin, porta la guerre dans ce Pays, & même la fit heureusement. Il exécuta ce dessein contre le sentiment des plus sages de ses Ministres, qui étoient d'avis qu'il chassât les *Selgiucides* de ses Etats, avant que d'entreprendre une expédition aux Indes. Mais ayant refusé de prêter l'oreille à un conseil si salutaire, *Mohammed* & *Dawd*, petit-fils de *Selgiûk*, connus depuis sous les noms de *Togrol Bek* & de *Jaafar Bek*, commencerent à s'établir dans le Khorasan, & avant le retour de Masûd des Indes en 428, ils avoient déja conquis une grande partie de cette Province & l'Irak Persienne, & chassé *Alao'ddawla Abu Jaafar Ebn Cacawiyah* & *Abu Salem Al Hamadâni* de leurs Gouvernemens. Le Ms. d'*Elmacin* suivi par *Erpenius*, porte que Sultan *Mahmûd* écrivit cette année des Indes, & marquoit qu'il avoit tué cinquante-mille Infideles, fait soixante-dix-mille prisonniers, & un butin qui alloit à plus d'un million de dinars. Mais c'est-là certainement une faute, Sultan *Mahmûd* étant mort en 421 : il faut donc au-lieu d'*Al Soltan Yamino'ddawla Mâhmûd Ebn Sabektekin*, lire, *Al Soltan Masûd Ebn Yamino'ddawla Mahmûd Ebn Sabektekin*, correction qui met *Elmacin* d'accord avec tous les autres Historiens, & qui rétablit certainement la leçon originale. *Elmacin* donne le nom de *Gazes* aux *Selgiucides* qui firent cette année une irruption dans les Etats de *Masûd*, ce qui joint à ce que nous avons remarqué d'après *Abulfarage*, semble indiquer assez clairement que *Selgiûk* lui-même étoit de plus basse naissance, que quelques Historiens n'ont voulu le reconnoître. Quoi qu'il en soit, l'Auteur du *Nighiaristan* traite les *Selgiucides* avec beaucoup de mépris, & semble donner à entendre que les Turcs Gazes ou Turcomans, dont ils étoient issus, ont toujours été regardés comme une Tribu vile & méprisée. *Mirkhond* & *Elmacin* rapportent que *Masûd* réduisit sous son obéissance le Giorgian & le Tabrestan. Comme *Mahmûd* son pere avoit conquis ces Provinces, il y a de l'apparence qu'elles s'étoient révoltées (*b*).

Ce qui se passa en Sicile *en l'année* 426.

Al Kadi Shahabo'ddin nous apprend que les Musulmans de Sicile, mécontens du Gouvernement d'*Ahmed* fils de *Joseph Al Akhali Tajedo'ddawla*, envoyerent cette année une députation au Calife d'Egypte pour se plaindre de la conduite tyrannique de cet Emir. Le Calife, ayant égard à la justice de leurs plaintes, envoya une armée en Sicile pour contraindre *Ahmed* de redresser leurs griefs, & de se conduire plus équitablement à l'avenir.

(*a*) *Abulfarag*. l. c.
(*b*) *Mirkhond*. ap. *Teixeir*. p. 292, 293. *D'Herbelot*, ubi sup. & p. 800. *Elmacin*. l. c. p. 266. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiarist.

Section XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

nir. Cet Emir se défendit assez vaillamment pendant quelque tems dans le château de *Khalza* à Palerme, où l'armée du Calife l'assiégea; mais ayant été tué, les troupes de ce Prince crurent avoir satisfait à ses ordres. Mais les Siciliens, qui les avoient aidés, attaquerent peu après les Africains, en tuerent plus de huit-cens, & forcerent les autres à abandonner promptement l'Isle. Ensuite ils procéderent à l'élection d'un nouvel Emir, & choisirent d'une voix unanime *Hasan Samsamo'ddawla*, frere d'*Ahmed;* mais les divisions & les troubles continuerent à un tel point sous son Gouvernement, qu'ils frayerent le chemin aux *Francs* pour faire la conquête de toute la Sicile. C'est ce que nous apprend *Abu Mohammed Abd'alaziz Ebn Shedad Tamim Al Sanhâji*, Auteur de l'Histoire du *Khairwan*, quoique, si l'on s'en rapporte à *Abulfeda*, qui le cite, il semble avoir placé les événemens, dont il s'agit ici, dans l'année suivante. Il paroît par quelques Historiens Chretiens, que l'Empereur *Michel*, *le Paphlagonien*, envoya un Ambassadeur à *Hasan Samsamo'ddawla*, pour lui faire des propositions de paix, & qu'il y eut un Traité conclu à la satisfaction réciproque de ces deux Princes; mais comme l'Emir avoit accepté toutes les propositions de l'Empereur, les Musulmans de Sicile, & sur-tout le petit peuple, en furent si irrités, qu'ils résolurent de le déposer. *Abu Caab* son frere, profitant de la fermentation qu'il y avoit dans les esprits, tâcha de s'emparer de la place d'Emir; mais *Samsamo'ddawla* l'ayant défait, il implora le secours du Calife d'Egypte, qu'il obtint; desorte qu'il réduisit son frere à la nécessité d'abandonner la Sicile, & de se sauver à *Constantinople*, pour solliciter la protection de l'Empereur. Ce Prince, qui crut avoir une belle occasion de recouvrer la Sicile, le traita avec beaucoup de distinction, & lui promit de le secourir de toutes ses forces, pour maintenir ses justes droits contre ses ennemis tant Africains que Siciliens (*a*).

Les principaux événemens de l'année 427.

L'année 427 de l'Hégire, qui commença le 5 de Novembre 1035, produisit divers événemens mémorables. Les *Selgiucides* continuerent à pousser leurs conquêtes dans le Khorasan & dans l'Irak Persienne, pendant que Sultan *Masûd* faisoit la guerre aux Indes. L'Empereur *Michel* ne se pressant point de donner des troupes à *Hasan Samsamo'ddawla* pour le rétablir dans son Gouvernement de Sicile, *Leon Onus*, Préfet d'Italie, qui avoit en vue de chasser les Infideles de cette Isle, y accompagna l'Emir avec toutes les troupes qu'il put assembler en peu de tems, & ayant été joint par les partisans de *Hasan*, il battit *Abu Caab*, & fit un grand carnage de ses gens. Cet Emir s'enfuit en Egypte, & demanda du secours au Calife Fatimite; mais ce Prince craignant que les divisions intestines en Sicile ne fussent préjudiciables aux intérêts des Musulmans dans cette Isle, trouva moyen par sa médiation de faire un accommodement entre les deux freres; *Leon* fut donc obligé de sortir de Sicile, & de s'en retourner en Italie. Peu après l'Empereur envoya sur les côtes d'Italie une puissante

(*a*) *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, in Lib. *Asmo'lf* ubi sup *Joann. Curopalat.* & *Cedren.* in Mich. Paphlag. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir 336 & 426. *Caruf.* Saracen. Rer. Epit. p. 106, 107.

te flotte, commandée par l'Amiral *Etienne*, qui portoit des troupes de débarquement sous les ordres de *George Maniaces*, pour envahir la Sicile. *Maniaces*, qui s'étoit rendu fameux par les victoires qu'il avoit remportées sur les Infideles dans le voisinage de l'Euphrate, étoit un des plus grands Capitaines de son tems; ayant été joint par *Ducian*, successeur de *Leon*, il résolut de faire une descente dans l'Isle, nonobstant ce qui s'étoit passé en dernier lieu. Après avoir été renforcé par les Lombards & les Normans, qui étoient au service des Princes de Campanie, & par un corps choisi commandé par le Patricien *Michel*, surnommé *Sphrondyle*, il fit voile en Sicile, & y arriva vers le tems dont nous faisons l'Histoire. D'abord il eut une suite continuelle d'heureux succès; il prit *Messine* & *Syracuse*, principalement par la valeur des Normans, & remporta sur les Infideles une victoire signalée, puisqu'ils perdirent tant de monde dans le combat, que les eaux du *Remata*, près des bords duquel la bataille se donna, furent teintes en rouge. Mais *Maniaces* ayant mecontenté les Normans & les Lombards, qui etoient l'élite de l'armée Chretienne, les choses changerent tout d'un coup de face. La victoire, dont nous venons de parler, fit tomber entre les mains du vainqueur treize places considérables, & elle auroit été suivie de la reddition de toutes les autres villes, si la division, qui s'étoit mise parmi les Chretiens, ne l'avoit empêché. Au mois de *Shaaban* de cette année mourut au Caire, après un regne de quinze ans & quelques mois, *Thaher*, Souverain de Syrie & d'Egypte, & le quatrieme Calife Fatimite. Il eut pour successeur *Abu Tamim Mabad* son fils, qui prit le nom de *Mostanser Billah*, & occupa le Trône Fatimite environ soixante ans. *Elmacin* dit qu'il étoit né au Caire le 24 du mois *Dhu'lhajja* de l'an 420 de l'Hégire, & par conséquent il n'avoit pas sept ans à la mort de son pere; d'autres Historiens lui donnent à peu près neuf ans. Quoi qu'il en soit, on le représente comme un Prince qui avoit du goût pour la Poësie, & qui regna avec une prudence & une modération extraordinaire, desorte qu'il dissipa plusieurs conjurations qui se formerent contre lui (*a*).

SECTION XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

L'année suivante, la 428. de l'Hégire, qui commença le 25 d'Octobre 1036, Sultan *Masûd* revint de son expédition des Indes à *Gazna*; il trouva les *Selgiucides* si puissans par la conquête du Khorasan & de l'Irak Persienne, qu'il eut sujet de se repentir d'avoir méprisé le conseil de ses plus sages Ministres. Il fut donc obligé de mettre sur pied une armée considérable, pour marcher contre des ennemis si redoutables. En ce tems-là éclatta le mécontentement des Normans & des Lombards, qui étoient dans l'armée de *Maniaces*; comme on avoit refusé de leur faire part du butin pris sur l'ennemi, après la grande victoire de *Remata*, ils députerent *Alboin*, Officier Lombard, pour en porter leurs plaintes au Général; mais n'y

Evénemens remarquables de l'année 428.

(*a*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir*. p. 292, 293. *Khondemir*. *Lebtarik*. *Curopalat*. & *Cedren*. ubi sup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 562, 633. *Caruf*. ubi sup. p. 107, 108. *Elmacin*. l. c. p. 266, 267. *Abulfed*. in Chron. ad ann. Hejir. 427. *Abulfarag*. ubi sup. *Al Makrizi*. *Renaudot*, ubi sup. p. 417, 418.

SECTION XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

n'y ayant point eu d'égard, ils demanderent la permiſſion de ſe retirer, qu'on leur accorda. Etant retournés en Italie ils ſe ſaiſirent de *Melfi*, d'*Amalfi* & de pluſieurs des villes voiſines, & ravagerent tout le pays d'une terrible maniere. *Maniaces*, l'ayant appris, paſſa le détroit de *Reggio* avec des troupes choiſies, pour châtier ces déſerteurs, c'eſt le nom qu'il donnoit à ces troupes maltraitées, & pour leur faire payer chérement leur témérité & leur préſomption. Mais il fut battu contre ſon attente; ce qui l'obligea de les laiſſer maîtres du Pays qu'ils avoient conquis, & de s'en retourner au plus vîte en Sicile, pour empêcher les Muſulmans qui avoient reçu du ſecours d'Afrique, d'inonder toute l'Iſle. Le déſordre & la confuſion regnoient toujours en Eſpagne, & les Mahométans étoient déchirés par des diſſenſions inteſtines. *Mirkhond* rapporte qu'*Abu'l Ganjar* ou *Abu Calijar* ſoumit à ſon obéiſſance la grande Province de Tabreſtan, que Sultan *Maſúd* avoit réduite depuis ſi peu de tems (*a*).

Mort du fameux Ebn Sina *ou* Avicenne.

La même année mourut à Hamadan, dans l'Irak Perſienne, le fameux *Abu Ali Al Hoſein Ebn Abd'allah Ebn Sina*, que les Muſulmans appellent communément *Ebn Sina*, les Juifs Arabiſans *Aben Sina*, & les Chretiens *Avicenne*. Ce célebre Médecin & Philoſophe étoit né dans la ville de *Bokhara*, ou plutôt dans le village d'*Afshana*, pas loin de cette ville, l'an 370 de l'Hégire, quoiqu'il diſe lui-même que ſon pere étoit de la ville de Balkh. Dès l'âge de dix ans il ſavoit l'Alcoran par cœur, avoit fait de grands progrès dans les Belles-Lettres, & avoit étudié *Euclide* & l'*Almageſte* de *Ptolémée*. Quand il eut dix ans accomplis ſon pere l'envoya chez un Marchand d'herbes pour apprendre l'Arithmétique à l'Indienne, les Chiffres Indiens commençant à être en uſage parmi les Arabes. Il fut inſtruit des principes de la Logique à *Bokhara* par *Abu Abd'allah Al Naheli*, que ſon pere prit chez lui. Il s'appliqua enſuite à la Médecine, & y devint ſi habile qu'à l'âge de ſeize ans il avoit déja lu un grand nombre d'Auteurs, & fait quantité de cures. Il employa après cela un an & demi à faire des lectures. Quand il trouvoit quelque queſtion difficile qui l'embarraſſoit, il ſe rendoit à la Moſquée, & ne ceſſoit de prier Dieu qu'il ne fût éclairci ſur ce qu'il ſouhaittoit de ſavoir. Il liſoit & écrivoit principalement la nuit à la lumiere d'une lampe, & quand il ſe ſentoit fatigué il prenoit un verre de vin, ce qui lui redonnoit des forces. Il trouva en ſonge la ſolution de pluſieurs queſtions, qui l'avoient arrêté étant éveillé. Après avoir en quelque façon fini ſes études de Médecine, de Logique, de Phyſique, de Mathématiques, il paſſa à la Métaphyſique & à la Théologie. Sur la premiere de ces Sciences il s'attacha à un des meilleurs Auteurs qu'on eût alors, mais il lui parut abſolument inintelligible, juſqu'à qu'il eût trouvé quelque éclairciſſement dans un excellent Ouvrage d'*Abu Naſr Al Farâti*, dont il admiroit beaucoup les écrits. Enfin ce prodige de ſon ſiecle poſſédoit avant l'âge de dix-neuf ans toutes les Sciences que l'on cultivoit de ſon tems. Son pere étant mort, il fit un voyage dans le Géorgian & le Daheſtan, &

(*a*) *Mirkhond*, *D'Herbelot* & *Caruſ.* ubi ſup. *Roderic. Tolet.* Hiſt. Arab. C. XLVII. p. 37.

& dans cette derniere Province il eut une dangereuse maladie. Après son rétablissement il retourna dans le *Giorgian*, & y composa, selon *Abu Obeidah Al Jûzjâni*, le premier Livre de son *Canon*, son Abrégé de l'*Almageste*, & d'autres Ouvrages estimés. De-là il se rendit à *Kazwin*, d'où il alla à *Hamadan*; & *Codbanawiya* ou *Corbanawiya*, Prince de cette ville, le fit son Visir. Mais les soldats, ayant peur de lui, pillerent son Palais, le traînerent en prison, & tâcherent d'engager *Shamso'ddwala* de le faire mourir. On voulut cependant le rétablir ensuite dans sa Dignité, mais il s'excusa de l'accepter, lorsque le fils de *Shamso'ddawla* la lui offrit. Il s'enferma alors chez un Apothicaire, nommé *Abu Galeb*, & y acheva son Systême de Métaphysique & de Physique, contenu dans le *Kitâb Al Shefa*, à la réserve de deux Livres, qui traitent des Végétaux & des Animaux. Il écrivit ensuite secrettement à *Ala'oddawla*, pour lui demander la permission de se retirer auprès de lui; mais l'affaire ayant été découverte, il fut mené prisonnier au château de *Berdawaa*, où il demeura environ quatre mois, au bout desquels on le ramena à *Hamadan*; alors il trouva moyen de s'échapper déguisé en *Sûfi*, & se rendit à *Ispahan*. *Alao'ddawla* lui fit un accueil digne de la supériorité de son mérite, & ce fut-là qu'il mit la derniere main à plusieurs de ses Ouvrages. Il étoit naturellement d'un bon tempérament, mais il l'avoit ruiné par la débauche, étant fort adonné au vin & aux femmes. Un jour qu'il fut attaqué d'une violente colique, il se fit donner, pour s'en délivrer plus promptement, huit lavemens, qui causerent une ulcération dans les intestins, suivie d'une excoriation, & d'une attaque d'épilesie. Ce mal, qui est assez souvent une suite de la colique, l'affoiblit à un tel point, qu'il fut quelque tems sans pouvoir se lever; mais enfin, par les remedes qu'il se fit appliquer, il se trouva en état de marcher. Il ne se porta pourtant jamais parfaitement bien dans la suite. Quelque tems après cette attaque il accompagna *Alao'ddawla* à Hamadan, mais dans la route il fut pris du même mal, & continua à être en mauvais état jusqu'à son arrivée dans cette ville. Il y languit quelques jours, pendant lesquels il ne prit point de remedes, se trouvant trop foible pour lutter contre le mal, & enfin il mourut. *Al Gazali* accuse également *Ebn Sina* & *Al Farâbi*, son Maître, d'être tombés dans l'impiété, parcequ'ils respectoient plus les opinions des Philosophes, que les principes & les décisions de l'Alcoran. Cependant, si nous en croyons *Ebn Shohnah*, plusieurs Docteurs Musulmans ont soutenu qu'*Ebn Sina* avoit reconnu son erreur, & étoit rentré dans le bon chemin, avant sa mort. L'Auteur du *Nighiaristan* rapporte que Sultan *Mahmûd* le Gaznevide, ayant appris qu'il y avoit à la Cour de *Mamûn*, Roi de Khowarasm, un grand nombre de savans hommes, qui étoient distingués en diverses sortes de Sciences, parmi lesquels se trouvoit *Ebn Sina*, eut la curiosité de le voir. Il dépêcha pour cet effet plusieurs Couriers à *Mamûn*, pour le prier de les faire passer dans le Khorasan auprès de lui. Plusieurs de ces Savans se déterminerent, avec la permission de *Mamûn*, à se rendre à la Cour du Sultan, mais *Ebn Sina* refusa toujours constamment d'y aller. Obligé cependant de quitter la Cour de Khowarasm, au-lieu de prendre la route du Khorasan, il prit celle du

 Gior-

SECTION XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

Giorgian. Le Sultan *Mahmúd* en fut si irrité, qu'il fit crayonner son portrait, dont il envoya des copies par-tout, pour le faire arrêter, mais ce fut inutilement; notre Médecin se rendit dans le Giorgian, où il fit d'admirables cures. Au bout de quelque tems, *Kabús*, qui regnoit dans ce Pays, ayant ouï parler de son habileté, le fit appeller pour visiter son neveu, qui étoit attaqué d'une maladie qu'aucun Médecin du Pays n'avoit pu connoître. *Ebn Sina* n'eut pas plutôt tâté le pouls du malade & examiné son urine, qu'il jugea que sa maladie étoit causée par une violente passion pour quelque personne, dont il avoit fait un mystere au Roi son oncle. Pour s'en éclaircir davantage, pendant qu'il étudioit le pouls de son malade, il fit venir le Concierge du Palais, & le pria de lui nommer tous les quartiers & tous les appartemens de cette belle maison. Le Concierge satisfit à sa demande, & *Ebn Sina* s'apperçut, quand il nomma un certain appartement, d'une plus grande émotion dans son malade : alors il s'informa des personnes qui occupoient cet appartement, & au nom d'une d'entre elles le pouls du malade s'émut si fort, que le Médecin ne douta plus que la passion qu'il avoit pour cette personne ne l'eût réduit dans l'état où il étoit, & il déclara alors que l'unique remede pour le guérir, étoit de lui donner la personne qu'il aimoit. *Kabús* ayant été instruit de cette découverte, eut la curiosité de voir le Médecin de son neveu, & comme il avoit reçu un de ces portraits que le Sultan *Mahmúd* avoit envoyé de tous côtés, il le reconnut aussi-tôt pour le célebre *Ebn Sina;* il lui fit beaucoup de caresses & de présens, sans l'obliger d'aller trouver le Sultan *Mahmúd.* Le même Auteur du *Nighiaristan* rapporte que les Savans de la ville de *Shiraz*, ayant lu avec beaucoup d'application un Ouvrage de Logique & de Métaphysique d'*Ebn Sina*, intitulé *Kitáb Al Manthaki*, ils firent un Recueil des objections qu'ils avoient à faire contre la doctrine de ce Livre, & l'envoyerent par *Abu'l Kasem Al Kermáni* à Ispahan, où *Ebn Sina* faisoit alors sa demeure. *Al Kermáni*, à son arrivée, passa une grande partie de la nuit en conversation avec notre Savant, & se retira ensuite; mais *Ebn Sina*, au-lieu de se mettre au lit, travailla le reste de la nuit avec tant d'application à une Réponse aux objections des Savans de Shiraz, qu'il l'acheva, & la remit le lendemain de grand matin à *Al Kermâni*, qui partit sur le champ pour Schiraz. Les Docteurs de cette ville furent si satisfaits des réponses d'*Ebn Sina*, & tellement surpris de la promptitude avec laquelle il les avoit faites, & de la grandeur de ses talens, qu'ils augmenterent de beaucoup la haute opinion qu'ils avoient de son extraordinaire capacité, & leur estime pour lui. On ne trouve point cette Réponse dans le Recueil des Oeuvres d'*Ebn Sina* qu'on a fait à Rome, & le Traité de Logique qu'on y voit, ne paroît qu'un Abrégé d'un plus grand Ouvrage qu'il avoit composé. On dit qu'il a écrit sa propre vie; mais *Abu Obeidah Al Júzjáni*, que nous avons déja cité, l'a donnée beaucoup plus ample. Il dit qu'*Ebn Sina* fut fait premier Médecin & ensuite Visir de *Majdo'ddawla*, Sultan de la Maison des Bûides; mais qu'il fut dépossédé de cette Charge, parcequ'il étoit fort adonné au vin & aux femmes. Cet Auteur ajoute, que sur la fin de ses jours il fut très-malheureux, ayant

été

SECTION XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

été obligé de changer ſouvent de lieu & de demeure pour ſe mettre en ſûreté. Il fut auſſi travaillé de pluſieurs maladies, & particulierement de la colique, comme nous l'avons remarqué; enſorte qu'un Poëte, qui a fait ſon épitaphe, a dit que ſes Ouvrages de Sageſſe ou de Philoſophie ne lui avoient pas enſeigné les bonnes mœurs, ni ſes Ouvrages de Médecine l'art de conſerver ſa ſanté. Le plus conſidérable de ſes Ouvrages, eſt celui qui porte le titre de *Canon*, qui a été abrégé & commenté par *Sa'id Ebn Hebatallah*, par *Râzi*, & par un autre Auteur Arabe. *Ebn Sina* avoit eu pour Maître dans la Médecine un Chretien, nommé *Abu Sahl*, fameux par un Syſtême qu'il a publié ſous le titre de *Miyah-Kitâb*, c'eſt-à-dire, *la Centurie*. Cet *Abu Sahl* poſſédoit très-bien la Logique auſſi-bien que la Médecine, & les autres parties de la Littérature ancienne; les Peuples du Khoraſan avoient une grande vénération pour lui, & il mourut âgé d'environ quarante ans. Nous ajouterons à ce que nous avons dit d'*Ebn Sina*, qu'il étoit auſſi Poëte, & que pendant qu'il fut priſonnier dans le château de *Berdawan*, il fit un Poëme dont *Abulfarage* nous a conſervé un diſtique, auſſi-bien que quelques courts Mémoires de ſa vie, écrits à ce que l'on prétend par lui-même. Un de ſes ſavans contemporains fut *Abu'l Rihan Mohammed Ebn Ahmed Al Birûni*, grand Aſtronome & Mathématicien, qui poſſédoit tres-bien la plupart des Sciences cultivées parmi les Indiens & les Grecs. Il avoit demeuré pluſieurs années aux Indes, où il avoit converſé avec les Philoſophes de ce Pays-là, étudié les Sciences les plus eſtimées chez eux, & leur avoit enſeigné la maniere de philoſopher des Grecs. Il compoſa pluſieurs Ouvrages remplis d'érudition, quoiqu'il excellât principalement dans l'Aſtronomie, ſelon *Abulfarage* (*a*)

Les Selgiucides *ſoumettent* Tûs & Niſabûr.

L'an 429 de l'Hégire, qui commença le 14 d'Octobre 1037, Sultan *Maſûd* marcha à la tête d'une puiſſante armée contre les *Selgiucides*, qui s'étoient rendus maîtres d'une ſi conſidérable partie de ſes Etats. *Mikayyel* ou *Michel*, fils de *Selgiûk*, Prince ou Chef de ces Turcs, étant mort quelque tems auparavant, ils avoient choiſi en ſa place ſon fils *Abu Taleb Mohammed*, ſurnommé *Togrol Beg* ou *Bek*, qui eſt le *Tangrolipax* ou *Tangrolipex* des Auteurs Grecs. Ce Prince ayant appris la marche de *Maſûd*, s'avança au devant de lui pour lui livrer bataille; & en étant venu aux mains, il l'attaqua avec tant de bravoure, qu'il le mit en déroute & le pourſuivit juſqu'à *Tûs*; il aſſiégea cette place & la prit. Comme c'étoit la premiere ville qui tomboit entre les mains des *Selgiucides*, *Togrol Bek* y aſſembla toutes ſes forces, & s'y fortifia. Il marcha enſuite à *Niſabûr*, à environ douze paraſanges de *Tûs*, place d'une grande antiquité ſelon *Hamdalla*, & une des principales villes du Khoraſan, dont *Togrol Bek* ſe rendit maître ſans peine, n'y ayant point d'ennemi qui lui fît tête. Cet échec obligea Sultan *Maſûd*, à qui *Elmacin* donne le prénom d'*Abu Said*, de ſe reti-

(*a*) *Al Jûzjâni*, ap. *Abulfarag.* l. c. p. 352, 353. Not. MS. ad *Abulfarag.* ubi ſup. p. 350. ap. *Swintonum*, ut & ipſe *Abulfarag.* ibid. p. 349–355. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiariſt. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Sina*, p. 812, 813.

SECTION XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

retirer à *Gazna*, & d'abandonner la plus grande partie du Khoraſan aux *Selgiucides*, qui proclamerent à *Niſabûr Togrol Bek* Souverain du Pays qu'il avoit conquis. Il ne fut pourtant inſtallé dans les formes que l'année ſuivante, ſi nous nous en rapportons à l'autorité d'*Elmacin* (*a*).

Ils pouſſent leurs conquêtes.

Auſſi-tôt que *Togrol Bek* eut été reconnu pour Roi à *Niſabûr*, il envoya, ſelon quelques-uns des Hiſtoriens Orientaux que Mr. *D'Herbelot* a ſuivis, ſon frere *Jaafar Bek* à la conquête de la Ville & du Pays de *Herat* ou *Heri*, l'*Aria* des Anciens, ſituée dans la partie la plus ſaine du Khoraſan au Sud-Oueſt de *Balkh*. *Jaafar* réuſſit heureuſement dans ſon expédition, & *Togrol Bek* donna le Gouvernement de ſa nouvelle conquête à un de ſes oncles. Pendant ce tems-là il marcha en perſonne à *Meru*, dont il ſe rendit maître, & où il établit ſon Siege Royal; il donna enſuite de nouvelles loix à tout le Khoraſan, qui firent ceſſer les déſordres qui y regnoient depuis long-tems. *Abulfeda* nous apprend que les diſtricts de *Herat*, que *Jaafar* ſoumit à l'obéiſſance de *Togrol Bek*, étoient les villes de *Carúkh* ou *Crokh*, *Malin*, *Kharjerd* & *Bushekh* avec leurs dépendances. Obſervons ici en paſſant, qu'*Abulfarage* donne à *Togrol Bek* les noms de *Rucno'ddin* ou *Rocno'ddin*, *Abu Taleb Togrol Bek Mohammed Ebn Mikayyel Ebn Selgiûk* (*b*).

Et défont Maſûd.

La même année Sultan *Maſûd* aſſembla toutes ſes forces, pour chaſſer les *Selgiucides* de ſes Etats; mais les deux freres *Togrol Bek* & *Jaafar Bek*, ayant auſſi ramaſſé toutes leurs troupes, lui livrerent une bataille qui fut extrémement ſanglante, & par laquelle ils remporterent une victoire ſi complette, que *Maſûd* s'apperçut bien qu'il n'y avoit plus rien à faire pour lui dans le Khoraſan. *Elmacin* donne à *Jaafar Bek* le nom de *Jakar Bek Dawd*; mais *Jakar* n'eſt qu'une corruption de *Jaafar*, qui doit ſon origine à l'identité des caracteres *Fa* & *Kaf*, qui ne différent que par les points (*c*).

Ce qui ſe paſſe en Sicile.

En ce tems-là les Muſulmans de Sicile, ayant été renforcés par de nouvelles troupes venues d'Afrique, ſe mirent en campagne avec une armée de cent-mille hommes. *Maniaces*, Général de l'Empereur, nullement effrayé de leur nombre, mit ſon armée en bataille, & ſe prépara à en venir aux mains. *Omar*, Emir Africain qui commandoit les Muſulmans, avoit fait mettre des chauſſes-trapes ſur le terrein qui ſéparoit les deux camps, pour incommoder la Cavalerie ennemie; mais *Maniaces* rendit ſon projet inutile, en faiſant couvrir la corne des chevaux de plaques de fer. Les deux armées ne furent pas long-tems en préſence ſans en venir à une action générale, & malgré leur grande ſupériorité les Muſulmans furent battus, & perdirent beaucoup de monde, le champ de bataille & les environs étant couverts de morts. La victoire parut ſi complette à *Maniaces*, qu'il ſe crut déja maître de toute la Sicile, & ſi ſûr d'exterminer tous les Mahométans de cette Iſle, qu'il demanda très-inſtamment à l'Amiral *Etien-*

(*a*) *Elmacin* ubi ſup. p. 267, 268. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Selgiuki*. p. 801. *Hamdalla*. *Niceph. Bryenn. Cedren.* Hiſt. Comp. p. 767, 768. *Golii* not. ad *Alfragan*. p. 185-190.

(*b*) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Thogrul Beg*. p. 1027. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 343. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 179.

(*c*) *D'Herbelot*, ubi ſup. *Elmacin.* Saracen. Hiſt. p. 267.

Etienne, de n'en laiſſer échapper aucun dans leurs vaiſſeaux. Mais peu après il apprit avec un chagrin inexprimable, qu'*Omar*, le Général Africain, étoit en ſûreté à bord d'un de ſes vaiſſeaux, & que la Flotte Muſulmane étoit poſtée dans un endroit dont les vaiſſeaux Chretiens ne pouvoient approcher. *Maniaces* en fut ſi irrité, qu'il fit des reproches fort durs à *Etienne*; l'Amiral le trouva très-mauvais, & comme il étoit proche parent de l'Empereur, il accuſa *Maniaces* auprès de ce Prince de vouloir ſe rendre Souverain de la Sicile, qu'il étoit ſur le point d'arracher aux Infideles. Cette accuſation porta coup, l'Empereur envoya ordre d'arrêter *Maniaces*, & de l'envoyer, ſous bonne eſcorte, comme un criminel à Conſtantinople. *Etienne* fut nommé pour lui ſuccéder dans le Commandement de l'armée, quoiqu'il n'eût point la réputation d'être fort brave ni habile. Après lui il y eut un Eunuque nommé *Baſile*, qui n'avoit aucune connoiſſance de la guerre, & qui étoit lâche, pareſſeux, orgueilleux & avare au ſuprême degré. A la fin on envoya *Michel*, Gouverneur de la Pouille, pour commander les troupes Impériales en Sicile; mais le nouveau Général fut ſi malheureux, qu'il perdit toutes les conquêtes que *Maniaces* avoit faites, à la réſerve de *Meſſine*, qui ſe défendit vaillamment contre les forces réunies des Chretiens & des Muſulmans de Sicile & des Africains, comme nous le verrons dans la ſuite (*a*).

SECTION XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

Les Selgiucides défont Maſûd *une ſeconde fois.*

L'année ſuivante, la 430. de l'Hégire, qui commença le 3 d'Octobre 1038, Sultan *Maſûd*, qui après ſa défaite s'étoit retiré à *Gazna*, en partit avec un corps de troupes pour ſe rendre dans le Giorgian. Il apprit dans ſa marche qu'un Bandit, qui avoit commis quantité de violences dans le Pays, s'étoit fortifié avec une centaine d'hommes, dans un château du voiſinage. *Maſûd*, s'appercevant que la place étoit en état de ſoutenir un ſiege, promit à ces Bandits leur grace, & la tranquille poſſeſſion de leurs biens, s'ils vouloient ſe rendre à lui: ils accepterent cette offre ſans balancer; mais dès que *Maſûd* les eut en ſon pouvoir, il les fit tous pendre, en diſant qu'on n'étoit point obligé de garder la foi à de tels ſcélérats. Après avoir continué ſa marche quelque tems, il reçut des Deputés de pluſieurs villes, qui venoient ſe plaindre de la tyrannie de *Nûr Takin*, Gouverneur de *Balkh*. *Maſûd*, irrité de ſes injuſtices & de ſes vexations, marcha à lui, quoiqu'il gelât bien fort; mais quand il fut à moitié chemin, il retourna ſur ſes pas pour attaquer *Dawd Selgiuk* ou *Al Selgiuki*, Capitaine Turc, qui étoit en marche avec des forces conſidérables pour aller ſecourir *Nûr Takin*. Ce dernier, ayant appris le parti qu'avoit pris le Sultan, ſuivit ce Prince avec tout ce qu'il put aſſembler de troupes, tomba ſur ſon arriere-garde, & enleva la plus grande partie de ſon bagage. *Maſûd* ne laiſſa pas de pourſuivre ſa marche juſqu'à ce qu'il eut joint *Dawd Al Selgiuki*, qu'il attaqua très-vigoureuſement, mais avec peu de ſuccès; car ayant été battu, il s'enfuit à *Gazna*, où il fit mourir pluſieurs des Turcs qui etoient à ſon ſervice, parcequ'ils avoient fort mal fait dans la bataille. Il leva enſuite une nouvelle armée, dont il donna le Commandement à *Maw-*

(*a*) *Curopalat.* & *Cedren. Caruſ.* ubi ſup. p. 108, 109.

Section XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamril-lah.

Mawdúd son fils; il le chargea de s'avancer du côté de Balkh, non seulement pour châtier *Núr Takin*, mais aussi pour défendre cette frontiere, que les Turcs sembloient menacer. *Abu Nasr Ahmed*, Visir de *Masúd*, accompagna *Mawdúd* dans cette expédition. Le Sultan, après avoir fait le plan des opérations de son fils, & reglé tout à sa satisfaction dans *Gazna*, fit sortir de prison *Mohammed* son frere, & le mena avec toute sa famille aux Indes, où il avoit dessein de pousser ses conquêtes. Mais l'hiver suivant il se vit obligé de quitter ce Pays, & de tourner du côté de Balkh, pour se défendre contre les Selgiucides, qui se fortifioient tous les jours de plus en plus. Arrivé sur les bords du *Sind* ou *Indus*, que les Persans appellent *Pang Ab*, il passa le fleuve avec ses Favorites, laissant son bagage, ses trésors & Mohammed son frere sous la garde de *Mûs Takin*, ou, comme l'appelle Mr. *D'Herbelot*, *Joseph Ebn Fus Takin*, un de ses Généraux. *Mûs Takin*, voyant l'occasion favorable de s'aggrandir, se saisit des trésors, & en partagea la plus grande partie aux troupes qui lui étoient attachées. Les Rebelles, après avoir commis cette insolence, proclamerent *Mohammed* pour leur Sultan, & *Masúd* fut obligé de prendre la fuite pour se sauver de leurs mains; mais il fut poursuivi si chaudement, qu'il ne put leur échapper, & fut fait prisonnier: on le conduisit à son frere, qui, à sa priere, le fit enfermer dans le château de *Kobra Kebir*, avec les principaux Officiers qui n'avoient pas voulu l'abandonner; on l'y mena sous une bonne escorte, & on lui fournit tout ce qui lui étoit nécessaire. Cependant, quand cet infortuné Prince prit congé de son frere, lui ayant demandé quelque argent, il ne put obtenir de lui que cinq-cens drachmes; mais celui que *Mohammed* chargea de lui porter cette petite somme, touché de son infortune, lui fit present de quinze-cens dinars, si l'on s'en rapporte à *Mirkhond* (*a*).

Commencement de la Dynastie *des* Selgiucides *selon* Elmacin.

C'est dans cette année 430 qu'*Elmacin* fait commencer la *Dynastie des Selgiucides*, dont *Togrol Bek* a eté, selon lui, le premier Sultan, quoique *Selgiûk* fils de *Dakak*, son ayeul, en ait été le fondateur. *Dakak*, pere de *Selgiûk*, étoit un homme également sage & vaillant, que le Roi des Turcs consultoit dans toutes les occasions importantes, & qui le suivit dans toutes les guerres qu'il eut à soutenir contre les Tribus Turques qui étoient indépendantes de lui. Il fut le premier de sa famille qui embrassa le Mahométisme. *Selgiûk* étant déja sur l'âge quand son pere mourut, le Roi lui donna le Commandement de toutes ses forces, mais ayant dans la suite redouté son caractere artificieux, il résolut de s'en défaire. *Selgiûk*, qui soupçonna le dessein du Roi, se réfugia auprès de *Harún Shahabo'ddawla*, Roi d'*Al Jabia*, & lui demanda du secours pour conquérir le Pays des Turcs infideles. *Harún* entra dans ses vues, & lui fournit une nombreuse armée pour exécuter ses desseins; mais en étant venu à une action générale avec les Turcs, il fut tué, âgé de cent-sept ans. *Ebn Shohnah* rapporte que *Selgiûk*, dont le pere s'appelloit *Dokak*, étoit Chef d'une des principales familles du Turquestan, & qu'ayant toujours une grande suite de

(*a*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 293, 294. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 562, 563.

de parens & de gens attachés à lui, le Roi des Turcs en prit ombrage & l'obligea à sortir de ses Etats; qu'il alla s'établir à *Joud*, une des dépendances de Bokhara dans le Mawara'lnahr, y embrassa l'Islamisme, & de-là fit des courses continuelles pendant tout le cours de sa vie sur les Turcs infideles: cet Auteur est aussi d'accord avec *Elmacin* sur le nombre des années que *Selgiûk* a vécu. *Khondemir* dit que *Selgiûk* étoit fils de *Dakak*, principal Officier de *Bigû*, Prince des Tribus Turques qui habitoient les campagnes de *Khozar* ou de *Kipchac*, au Nord de la Mer Caspienne. Que *Dokak* étoit si renommé parmi ses compatriotes pour sa sagesse & sa valeur, qu'ils lui donnerent le surnom de *Tazialig*, mot qui signifie *un arc fort & dur à manier*. Après sa mort, *Bigû* prit soin de l'éducation de *Selgiûk*, & lui donna le titre de *Bassashi*, qui signifie Chef ou Capitaine, & le combla de faveurs. *Selgiûk* s'oublia, & entra un jour dans l'appartement secret du Palais, pour voir les femmes & les enfans de *Bigû*, & ayant appris que le Sultan avoit dessein de punir son insolence, il se retira de la Cour, passa le *Sihûn* avec ceux de ses amis qui voulurent le suivre, tira du côté de Samarcande, & défit en plusieurs occasions *Belil Khan*, Gouverneur de cette ville, qui vouloit l'éloigner de son voisinage: ces succès & un avantage considérable qu'il remporta sur lui par une embuscade qu'il lui dressa, furent les premiers fondemens de sa grandeur, & le mirent en état de se presenter devant la ville de Bokhara, où il fut très-bien reçu. On ne trouve presque rien sur le sujet de ce Prince dans *Mirkhond*, traduit ou abrégé par *Teixera*. *Elmacin* assure que *Mikkayyel* ou *Michel* fut celui de ses fils qui se distingua le plus, & s'étant fixé pendant quelque tems dans le *Mawara'lnahr*, un grand nombre de Turcs se rendirent auprès de lui, & le choisirent pour leur Général. Quand Sultan *Mahmûd*, fils de *Sabektekin*, passa le *Gihon* avec une armée pour secourir *Warar Khan*, Roi de Mawara'lnahr, *Michel* vint saluer ce Conquérant, qui admira son courage & le respect que sa famille avoit pour lui, desorte qu'il le sollicita de demeurer auprès de lui, & d'accepter à son retour le Gouvernement du Khorasan, pour le défendre contre toute invasion étrangere. *Michel* s'étant excusé d'accepter ces offres, le Sultan en fut si irrité, qu'il l'envoya en prison chargé de chaînes, & l'y retint après son retour. Sa famille & ses troupes ne laisserent pas de suivre *Mahmûd*, qui leur permit de s'établir dans les plaines du Khorasan; mais il se repentit dans la suite de cette fausse démarche, & craignit qu'elle ne devînt fatale à sa famille. Il ne paroît pas même, semble-t-il, avoir caché ses craintes à ses fils; puisque *Masûd* attaqua *Michel*, le défit, & fit un grand nombre de ses gens prisonniers. Cependant, si l'on s'en rapporte à *Elmacin*, les *Selgiucides* battirent deux fois Sultan *Masûd*, vers le tems dont nous faisons l'Histoire. Le même Historien place dans cette année l'élevation de *Togrol Bek* à la Royauté (*a*).

Section XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

Cette même année, si nous en croyons *Al Kadi Shahabo'ddin*, les affaires

Les principaux

(*a*) *Elmacin*. l. c. p. 267, 268. *Ebn Shohnah*. *Khondemir*. *Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *D'Herbelot*, ubi sup. p. 801.

SECTION XLVI. *Histoire du Califat de Kayem Beamrillah.*

Événemens arrivés en Sicile l'an 430.

res des Musulmans en Sicile furent dans un grand désordre; parceque des gens factieux, & d'autres encore, se rendirent indépendans dans les principales villes de l'Isle qui relevoient des Mahométans. Entre autres un certain *Abd'allah* s'empara de *Trapani* & des places voisines. *Ali* fils de *Kema* se rendit maître de *Castro Giovanni* ou *Enna*, de *Gergenti*, & d'autres villes qui n'en étoient pas éloignées. *Ebn Al Thaman* se saisit de *Catane*, de *Syracuse*, & de plusieurs districts, dont il forma un Etat assez considérable. Les Chretiens de Sicile y contribuerent eux-mêmes, car étant mécontens de la conduite du Gouverneur Grec, ils prirent les armes, & se joignirent aux Musulmans, qui, nonobstant l'échec qu'ils avoient reçu, trouverent moyen d'avoir un renfort d'Afrique, & se virent en état de reprendre toutes les places que *Maniaces* avoit conquises, à l'exception de *Messine*, que *Catacalus Combustus* défendit avec un corps de troupes Arméniennes. Les Musulmans, malgré la guerre civile qu'il y avoit eu parmi eux, étant devenus supérieurs aux Chretiens, assiégerent cette ville, & l'attaquerent, quoiqu'inutilement, avec beaucoup de vigueur pendant quatre mois. Les Arméniens & les autres troupes de la garnison leur tuerent beaucoup de monde, & les contraignirent enfin de lever le siege; ce qui y contribua principalement, fut une vigoureuse sortie que fit *Catacalus* à la tête de cinq-cens Fantassins & de trois-cens Chevaux, dans laquelle ce brave Gouverneur pénétra dans le camp des Musulmans, les surprit pendant qu'ils étoient occupés à solemniser une de leurs Fêtes, tua *Abu'l Afar* leur Général, & en passa un grand nombre au fil de l'épée: le reste fut si découragé, qu'ils prirent honteusement la fuite, desorte que leurs tentes, leur bagage, leurs provisions, leurs machines de guerre & leur caisse militaire tomberent entre les mains des assiégés, qui se rendirent maîtres de leur camp. Après ce revers imprévu les Musulmans de Sicile se partagerent en différentes factions, soit par les dissensions civiles qui regnoient entre eux pour l'élection d'un Emir, soit par l'ambition de la plupart de leurs Chefs, qui prétendoient tous à la supreme Dignité; aussi plusieurs s'emparerent-ils de la Souveraineté des plus puissantes & des plus riches villes, comme nous l'avons dit; ensorte que si les Grecs avoient profité de leur victoire, ils auroient aisément pu chasser les Mahométans de la Sicile. Mais *Michel le Paphlagonien* mourut, selon quelques Auteurs que *Carusius* a suivis, la même année qu'*Abu'l Afar* fut tué, & eut pour successeur *Michel Calaphate*, sous le regne duquel, qui fut très-court, la Cour de Constantinople ne fut pas en état de faire aucune entreprise, à cause du mécontentement qui regnoit, & qui fit enfin déposer ce Prince. Les Musulmans reprirent donc non seulement Messine, mais réduisirent toute l'Isle sous l'obéissance ou du Calife Fatimite, ou de leur Emir. Cependant, au bout de quelques années, les *Normans*, sous la conduite du fameux *Roger Guiscard*, que les Historiens d'Europe appellent *Roger I.* Roi ou plutôt Comte de Sicile, les en chasserent entierement, au grand regret de tout le corps des Musulmans (*a*). Cet-

(*a*) *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, in lib. cui tit. *Asmodf. Curopalat.* & *Cedren. Nilus*, ap. *Carus.* ubi sup. ut & ipse *Carus.* ibid. & p. 110.

Cette année ou la suivante mourut au Caire, selon *Abulfarage*, *Abu'Ali* fils de *Haitem*, Géometre de Basra. Ce grand Mathématicien avoit fait un plan pour rendre l'Egypte fertile, en quelque etat que le trouvât le Nil, soit qu'il crût ou non. *Hakem*, Calife Fatimite de ce Pays, l'ayant appris le fit venir au Caire, & le reçut avec beaucoup de distinction. *Ebn Al Haithem* parcourut toute l'Egypte, pour examiner si son projet étoit praticable, & alla jusqu'à un lieu nommé *Al Janadel*, au-delà d'*Aswan*, proche des cataractes du Nil, sur les frontieres de l'Ethiopie. Voyant que l'exécution de son plan étoit impossible, il contrefit le fou, pour se mettre à couvert de la colere du Calife, dont il avoit à redouter le ressentiment, parceque ce Prince lui avoit fourni tout ce qui étoit nécessaire pour cette entreprise. Après la mort de Hakem il renonça au personnage qu'il avoit fait, & passa le reste de sa vie dans la dévotion & à composer des Ouvrages. On lui en attribue plusieurs de Géométrie, & l'on assure qu'il transcrivoit trois Livres par an, d'un si beau caractere & d'une maniere si correcte, que dès qu'il avoit commencé une de ces copies, elle étoit déja arretée, y ayant toujours des acheteurs, qui en payoient sans balancer cent-cinquante dinars d'Egypte. On compte entre autres parmi ses Contemporains *Abu Ali Isa* fils de *Zarha*, Chretien Jacobite, un des principaux Dialecticiens de Bagdad; & *Mansûr* fils de *Mokshar*, nommé aussi *Abu'l Fetah* ou *Abu'l Fatah*, Médecin Egyptien fort célebre, qui étoit aussi Chretien. *Abu Ali Isa* traduisit plusieurs Auteurs du Syriaque en Arabe, & mourut l'an de l'Hégire 398. *Mansûr* étoit fort estimé du Calife *Aziz*, au service duquel il étoit en qualité de Médecin, comme on le voit par une Lettre de ce Prince, remplie d'affection, qu'*Abulfarage* nous a conservée. Il servit aussi *Hakem* fils d'*Aziz* dans la méme qualité, mais ni lui ni aucun des autres Médecins de la Cour ne put guérir une tumeur que ce Prince avoit à un pied; tout ce qu'ils purent faire pour l'extirper fut inutile, & ce fut un Chirurgien Juif, qui jusques-là avoit vécu dans l'obscurité, qui en vint enfin à bout. Pour reconnoître une cure si surprenante le Calife le mit au nombre de ses Médecins, lui donna le surnom de *Al Hakir Al Nafe'*, c'est-à-dire, *le pauvre homme utile*, lui envoya un habit magnifique, & lui fit présent de mille dinars (*a*).

SECTION XLVI. *Histoire du Califat de Kayem Beamrillah.*

Mort d'Al Haitem.

Selon le récit d'*Abulfarage*, le Sultan *Masûd* sortit cette année de *Gazna* à la tête de ses troupes, s'avança vers *Balkh*, & chassa les *Selgiucides* du Khorasan ; ce qui est cependant contraire à ce que rapporte *Elmacin*; car on ne peut gueres douter que l'expédition dont parle le premier de ces Historiens, ne soit la méme que le second met au nombre des événemens de l'année suivante. Dans le cours de cette même année *Sabt* fils de *Wathab Al Nomeiri*, Prince de *Herran*, fit supprimer dans les Prieres publiques le nom de *Mostanser Billah*, Calife d'Egypte, & y substitua celui de *Kayem Beamrillah*, Calife de Bagdad (*b*).

Sultan Masûd chasse les Selgiucides du Khorasan.

L'an

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 338-342. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 422. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 104, 105.

(*b*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 343. *Elmacin.* l. c. p. 268.

Section XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

L'an 431 de l'Hégire, qui commença le 22 de Septembre 1039, Sultan Mafûd, ayant mis fur pied une armée confidérable, marcha contre *Togrol Bek*, le mit en fuite, lui tua beaucoup de monde, & fit nombre de fes gens prifonniers, avec leurs armes. C'eft ce que raconte *Elmacin*, deforte que fi l'on doit compter fur fon témoignage à cet égard, *Mafûd* ne peut avoir été dépofé l'année précédente, comme le dit *Mirkhond* (*a*).

Mafûd *met* Togrol Bek *en fuite.*

Les Selgiucides *foumettent le* Khorafan.

L'année fuivante, la 432. de l'Hégire, qui commença le 11 de Septembre 1040, *Togrol Bek* retourna à *Nifabûr*, d'où il avoit été chaffé l'année précédente, & Sultan *Mafûd* fe retira à fon approche à *Gazna*, deforte que les *Selgiucides* s'emparerent de tout le Khorafan. *Togrol Bek*, qui n'avoit point d'ennemi qui lui réfiftât, paroît avoir traité fort cruellement les habitans de cette Province, y en ayant eu un nombre infini de maffacrés, fi l'on en croit *Elmacin* (*b*).

Mafûd *eft dépofé & maffacré.*

Abulfarage rapporte qu'en ce tems-là *Abu Sentakin*, Eunuque de la ville de Balkh, engagea quelques-uns des Officiers de la Cour à s'affurer de la perfonne de Sultan *Mafûd*, & à remettre fon frere *Mohammed* fur le Trône. Après cette révolution *Mohammed* ordonna qu'on amenât fon frere devant lui, & quand il fut en fa préfence il lui dit, „ Choififfez en quel endroit vous voulez aller, afin que je vous y faffe conduire avec votre „ famille". Mafûd, ayant choifi le château de *Kobra*, il y fut conduit avec fa femme & fes enfans. Auffitôt après *Ahmed* fils de *Mohammed* pria fon pere de lui donner le Sceau Impérial, fous prétexte de vouloir s'en fervir pour fceller des richeffes qu'il avoit amaffées : quand il l'eut entre les mains, il le remit à quelques-uns de fes gens, qu'il envoya au château de *Kobra;* à leur arrivée ils le montrerent au Gouverneur, & lui dirent qu'ils étoient chargés d'une commiffion particuliere pour *Mafûd;* on les fit entrer dans l'appartement de cet infortuné Prince, qu'ils affaffinerent felon les ordres d'*Ahmed*. La nouvelle de cette inhumanité étant parvenue aux oreilles de *Mawdûd*, fils de *Mafûd*, qui étoit alors dans le Khorafan, il marcha à la tête d'une puiffante armée vers *Gazna*, défit fon oncle *Mohammed*, le fit prifonnier avec *Ahmed* fon fils & l'Eunuque *Abu Sentakin*, qui avoit eu la principale part à la dépofition de fon pere. Ayant ainfi *Mohammed* & toute fa famille en fon pouvoir auffi-bien que les affaffins de fon pere, il les fit tous mourir, & monta fur le Trône. Tel eft le récit d'*Abulfarage*, mais *Mirkhond* raconte la chofe d'une toute autre maniere. Il dit que *Mohammed*, quelque tems après être remonté fur le Trône, ne fe trouvant pas en état de gouverner à caufe que la vue lui manquoit, fe démit de la Couronne en faveur d'*Ahmed* fon fils; & que ce Prince animé par deux perfonnes, pouffées d'un efprit de vengeance, fe rendit au château de *Kobra Kebir*, où *Mafûd* étoit prifonnier, & lui ôta la vie. Son fils *Mawdûd*, qui étoit alors à Balkh, ayant appris le traitement que l'on avoit fait à fon pere, s'avança avec une armée bien difciplinée vers *Gazna*, obligea *Mohammed*, qui étoit tout nouvellement revenu des Indes, d'en ve-

(*a*) *Elmacin.* ubi fup. *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 293295.

(*b*) *Elmacin.* ubi fup.

venir à une action générale, le mit en déroute & le fit prisonnier, de même que son fils *Ahmed*, & les deux personnes qui l'avoient porté à se défaire de *Masûd*, & il les sacrifia tous aux manes de son pere. Il épargna cependant un des fils de *Mohammed*, qui avoit témoigné être touché de l'état de *Masûd* dans le tems de son infortune, & érigea un superbe monument dans le lieu où il avoit remporté la victoire. *Mirkhond* & *Elmacin* représentent *Masûd* comme un Prince brave (*) & généreux, très-habile dans l'Art Militaire, & qui gouverna ses peuples avec beaucoup de prudence & de modération. *Elmacin* le qualifie Roi du Khorasan, des Indes & de Mawara'lnahr, & dit que *Mohammed* son frere lui succéda. Il rapporte encore que *Mawdûd* fils de *Sa'id*, neveu de *Masûd*, ayant appris la mort tragique de son oncle, marcha contre *Mohammed*, le nouveau Roi, le défit, & s'empara du Trône; & il place l'assassinat de Masûd & les événemens qui le suivirent dans l'année 433 (*a*).

SECTION XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

Ce qui se passa dans le Giorgian, *le* Tabrestan *& la* Syrie.

Cette année 433, qui commença le 31 d'Août 1041, fut très-favorable à *Togrol Bek*, Sultan des Selgiucides, qui se rendit maître du Giorgian & du Tabrestan, & pénétra même dans l'Irak Persienne. Ce fut quelque tems auparavant, si l'on s'en rapporte à l'Auteur du *Lebtarikh*, que les Selgiucides remporterent une grande victoire sur Masûd dans les plaines de *Zandekon*; peu après le Calife *Kayem* envoya de Bagdad l'investiture aux deux freres *Togrol Bek* & *Jaafar Bek* La même année *Moezzo'ddawla*, ou, comme l'appelle *Abulfeda*, *Abu Olwan Thamal Moezzo'ddawla*, prit possession de la Souveraineté d'Alep, que les habitans lui livrerent après la mort d'*Anushtekin*, *Anûsh Takin*, *Al Dariri* ou *Al Dezberi*, car on lui donne ces divers noms. *Mostanser Billah*, Calife d'Egypte, avoit envoyé *Anushtekin* avec une puissante armée pour réduire sous son obéissance la ville d'Alep, dont *Abu Camel Nasr Shablo'ddawla*, fils de *Saleh*, étoit Souverain. Le Général Egyptien défit ce Prince au mois de *Shaaban* de l'an 429 de l'Hégire, & fit un grand carnage de ses troupes. Cette bataille, qui se donna près des bords de l'*Asius*, entre *Hamah* ou *Hamath*, *Cafartab* & *Shaizar*, décida du sort de la Syrie; puisque la victoire fut si complette, si l'on en croit *Abulfeda*, que non seulement la ville d'Alep, mais toute la Syrie se soumit au Calife d'Egypte. *Abu Camel Nasr Shablo'ddawla* fut tué dans le combat, après avoir commandé à Alep huit ans & quelques mois, selon *Elmacin*. Le même Historien assure que *Moezzo'ddawla*, que son frere *Shablo'ddawla* avoit chassé d'Alep, l'an 421 de l'Hégire, se remit en pos-

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 343, 344. *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 294, 295. *Elmacin.* p. 269, 270.

(*) Selon l'Auteur du *Lebtarikh* & *Khondemir*. Masûd étoit un Prince si magnifique & si libéral, qu'il gagna le cœur de tous les gens d'esprit & de lettres de son siecle. Quelques Auteurs rapportent que *Joseph* fils de *Pris Takin* & quelques autres, accompagnerent *Ahmed* au château, dans lequel *Masûd* étoit détenu prisonnier, lorsqu'il y fit mourir ce Prince, l'an 433 de l'Hégire (1).

(1) *Al Emir Yahya Ebn Abdo'llatif Al Kazwini*, in Lebtarikh, *Khondemir*, *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 562, 563.

SECTION XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamril-lah.

possession de cette ville, après la mort de ce dernier; il mit *Mokled* fils de *Shablo'ddawla* dans le château pour y commander, & se retira ensuite vers l'Euphrate, pour implorer contre *Anushtekin* le secours des Tribus Arabes établies aux environs de ce fleuve; mais avant son retour ce Général s'étoit emparé d'Alep, où il entra en triomphe dans le mois de *Ramadan*. *Anushtekin* ou *Anush Takin*, qu'*Elmacin* appelle *Busekin Al Dariri*, étoit Turc de naissance; quelques Marchands l'ayant amené en Syrie comme *Mamluk* ou Esclave, un certain Deylamite, nommé *Darir*, qui étoit fort puissant dans ce Pays, l'acheta & en fit présent au Calife d'Egypte. Ce Prince, qui s'apperçut que c'étoit un homme d'un grand courage & d'une capacité extraordinaire, lui donna un Emploi honorable, & l'éleva à la fin au rang de Général en Chef de ses armées. Il gouverna Alep & son district, sinon toute la Syrie, ainsi qu'*Abulfeda* semble le donner à entendre, jusqu'à sa mort, c'est-à-dire jusqu'au 25 du premier *Jomada* de la présente année. Il s'étoit fait une haute réputation, & avoit acquis de grandes richesses par sa victoire sur *Shablo'ddawla*. Aussi-tôt qu'il fut mort les habitans d'Alep appellerent *Moezzo'ddawla*, fils de *Saleh*, au Trône; ce Prince étoit à *Ramla* quand ils le reconnurent pour leur Souverain, & il n'eut pas plutôt reçu cette heureuse nouvelle qu'il se rendit en toute diligence à Alep (*a*).

Ce qui se passa en Espagne.

La même année mourut *Ab'ul Kasem*, qui s'étoit rendu Souverain à Séville dans l'Andalousie. Il avoit été d'abord *Cadi* ou Juge, & il gouverna ensuite cette ville pendant plusieurs années en qualité d'*Emir*. Dans le tems que cet usurpateur s'empara de l'autorité souveraine à Séville, un certain *Jahwar* fils de *Mohammed* en fit autant à Cordoue, & eut pour successeur après sa mort *Mohammed* son fils (*b*).

Les principaux événemens de l'année 434.

L'an 434 de l'Hégire, qui commença le 20 d'Août 1042, *Ibrahim Nial*, le Selgiucide, fit une irruption dans l'Irak Persienne, & s'empara de *Hamadan*. Il fut bientôt suivi de *Togrol Bek*, qui se rendit maître de *Ray* dans la même Province. Les deux freres partagerent alors les Pays qu'ils avoient conquis, & *Togrol Bek* eut pour sa part toutes les Provinces, à l'exception du Khorasan, qui tomba en partage à *Jaafar Bek*. *Mirkhond* rapporte qu'après la mort de *Masúd*, la Perse & les Indes furent agitées de nouveaux troubles, & que *Majudúd*, frere de *Mawdúd*, forma le dessein d'envahir les Etats de son frere, mais qu'il mourut en chemin, & que par sa mort *Mawdúd* devint possesseur des conquêtes faites aux Indes & du Mawara'lnahr. Ce Sultan est appellé *Maodúd* par *Mirkhond*, ou pour mieux dire par *Teixeira*, dans l'Abrégé Espagnol qu'il a fait de cet Historien, mais *Abulfarage* & *Elmacin* nomment ce Prince *Mawdúd* (*c*).

Les Turcomans

L'année suivante, 435 de l'Hégire, qui commença le 10 d'Août 1043, un

(*a*) *Abulfarag*. l. c. p. 344. *Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtar. p. 42. *Elmacin* ubi sup. p. 269. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 402 & 433. p. 37.

(*b*) *Roderic. Tolet.* Hist. Arab. C. XLVII.

(*c*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 318, 319. *En Amberes.* 1610. *Elmacin.* l. c. p. 270. *Abulfarag.* ubi sup. p. 343.

un corps de Cavalerie Turcomane de 1650 hommes, ſous la conduite de *Kûkias*, d'*Abu Ali* fils d'*Al Dakkan*, d'*Al Haji Iſraël* & d'*Abu Manſur*, s'avança juſques dans les diſtricts d'Amide & de Mayyafarakin, dont l'Emir *Abu Naſr* fils de *Merwan* étoit alors Souverain. De-là ils marcherent à *Naſibin*, & l'aſſiégerent quelque tems ; mais cette ville n'étant pas prête à ſe rendre ſi-tôt, après avoir abbatu tous les arbres des environs, ils s'avancerent vers Moſul. *Kerwas* fils d'*Al Mektader*, Saheb ou Prince de cette ville, ne ſe trouvant pas en état de leur réſiſter, acheta la paix à prix d'argent. Cela n'empêcha pourtant pas, qu'après avoir ruiné les autres villes de la Province de *Diyar Becr* & d'*Al Jazira*, ils ne retournaſſent à Moſul, qu'ils prirent & pillerent, maſſacrant une partie des habitans, & faiſant les autres priſonniers. Les Arabes l'ayant appris, s'aſſemblerent de tous côtés, les aſſiégerent, & les forcerent enfin d'abandonner la ville. Ils les défirent enſuite en pluſieurs rencontres, en tuerent un grand nombre, & obligerent le reſte de ſe ſauver à Mayyafarakin, & de-là ils ſe retirerent avec tout le butin, qu'ils purent emporter, dans l'Adherbijan. Les *Gazes* employés dans cette expédition, étoient ſelon les apparences un détachement envoyé par *Togrol Bek*, qui avoit établi ſa réſidence à *Hamadan*, dans l'Irak Perſienne ; mais on ne nous apprend point ce qu'ils devinrent, après que les troupes du Calife de Bagdad les eurent chaſſés de la Méſopotamie dans l'Adherbijan (*a*).

SECTION XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamril-lah.

font une irruption en Méſopotamie.

La même année mourut à Bagdad *Jalalo'ddawla* fils de *Bahao'ddawla*, de la Maiſon de *Bûya*, que les Auteurs Orientaux qualifient, tantôt *Saheb* ou Prince, tantôt Roi de Bagdad. *Mirkhond* dit qu'il commanda en qualité d'*Emir Omra* dix-ſept ans (*). *Abu Calijar*, *Calanjar* ou *Abu'l Ganjar*, fils de *Soltano'ddawla* ſon neveu, lui succéda, ſi l'on s'en rapporte à *Mirkhond* & à *Abulfarage* ; mais *Elmacin* aſſure qu'*Al Aziz Abu Manſûr* fut nommé dans les Prieres publiques comme ſon ſucceſſeur, & il ne parle d'aucun autre qui lui ait ſuccédé. Peu après l'élevation de *Kayem* au Califat, les troupes ſe mutinerent à Bagdad, & pillerent le Palais du Viſir de *Jalado'ddawla*: ils inviterent auſſi *Abu Calijar* de s'y rendre, & le nommerent *Emir Al Omra*, ou, dans le ſtile de *Mirkhond*, le proclamerent Roi de Bagdad. Mais on conſeilla à *Abu Calijar* de ne point ſe mêler des troubles de cette Capitale, deſorte qu'il refuſa leurs offres, ce qui engagea les mutins, qui étoient les Turcs, à ſe ſoumettre à *Jalado'ddawla*, & par-là la tranquillité publique fut rétablie. Mais ils ne furent pas long-tems ſans commettre de nouveaux deſordres, & mirent même le feu en divers endroits de la ville. L'an 427 de l'Hégire, ils ſe révolterent ouvertement contre *Jalalo'ddawla*, & voulurent le chaſſer de Bagdad ; ce qu'ils auroient fait,

Mort de Jalalo'ddawla.

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. *D'Herbelot*, p. 361.

(*) *Khondemir* & *Mirkhond* ſont d'accord ſur cet article, mais les Auteurs du *Lebtarikh* & du *Nighiariſtan* lui donnent vingt-cinq ans de regne, en qualité d'*Emir Al Omra* (1).

(1) *Khondemir* & *Mirkhond* ubi ſup. *Al Emir Yahya Ebn Abdo'llatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'eljaafar Al Kazwini*, in Nighiariſt.

SECTION XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

fait, ſi par ſa prudence & ſa fermeté il ne les en avoit empêchés. Ils ſe mutinerent encore l'année ſuivante, ce qui occaſionna encore bien des déſordres; mais leur Général ayant été tué, & la paix s'étant conclue entre *Abu Calijar* & *Jalalo'ddawla*, ils rentrerent dans le devoir. L'an 430 fut mémorable par une prodigieuſe quantité de neige qui tomba à Bagdad & dans les environs, juſques-là qu'il y en eut trois coudées de haut; ce qui fut ſuivi d'une gelée ſi forte, que le Tigre fut pris pendant douze jours. En l'année 431, *Jalalo'ddawla* trouva moyen d'aſſujettir davantage la Milice Turque, qui avoit été ſi turbulente & ſi inquiette. Dans le tems que ce Prince mourut, *Al Aziz Abu Manſûr* ſon fils étoit à Waſet, où les eſprits étoient dans une aſſez grande fermentation. Ses amis lui dépêcherent auſſi-tôt un Courier, le preſſant de ſe rendre inceſſamment à Bagdad, pour remplir la place que ſon pere venoit de laiſſer vacante. Mais les troubles qu'il y avoit à Waſet, n'étant pas appaiſés, il y fut retenu; on fit venir *Abu Calijar*, qui prit le Gouvernement en main, parceque les conjonctures ne permettoient pas aux habitans de Bagdad de demeurer ſans avoir quelqu'un à la tête des affaires (*a*).

Autres événemens de l'année 435.

Après la mort ſubite de *Majudûd*, dont nous avons parlé, Sultan *Mawdûd* fut reconnu tant aux Indes que dans le Mawara'lnahr; il n'y eut que les Turcs Selgiucides, établis dans cette derniere Province & dans le Khoraſan, qui ne voulurent pas le reconnoître pour leur Souverain. Ce refus l'engagea à marcher avec une puiſſante armée pour les mettre à la raiſon, mais *Alp Arſlan*, fils de *Jaafar Bek*, le mit en déroute. D'autre côté les Garniſons de *Mawdûd* battirent un grand nombre de Turcs, qui du Turqueſtan s'étoient répandus dans les territoires de *Gaomaſer* & de *Kandahar*, pour piller. Vers le même tems, les Rajas Indiens, vaſſaux de *Mawdûd*, ſe révolterent contre lui, ſe liguerent enſemble & avec leurs forces réunies mirent le ſiege devant *Labor*, ou *Lahawar*, Ville Royale dans la Province de *Denjab*. Mais cette Ligue, toute formidable qu'elle paroiſſoit d'abord, ne dura pas long-tems; ceux qui y étoient entres, ſe brouillerent preſque d'abord qu'ils eurent commencé la guerre. Ils en vinrent même à une rupture ouverte, les uns s'étant déclarés pour *Mawdûd*, les autres contre lui, & à la fin les premiers demeurerent les maîtres; car s'étant joints à un corps de troupes que le Sultan envoya au ſecours de la place, ils attaquerent les autres avec tant de bravoure, qu'ils les forcerent de ſe ſoumettre à *Mawdûd*, & de poſer les armes. *Naſſir Al Tuſi* & *Ulugh Beik* donnent à la ville de *Lahawar* 31° 50′ de Latitude Septentrionale, & 109° 20′ de Longitude (*b*).

*Mort d'A*bul Faraj Al Irâki.

Cette année mourut *Abu'l Faraj Abd'allah Ebn Al Teyyeb Al Irâki*, fameux Médecin & Philoſophe, qui s'occupa principalement à lire & à expliquer les Ouvrages des Anciens, & ſur-tout ceux de *Galien* & d'*Ariſtote*, qui

(*a*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 296–298. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 344. *Elmacin.* Saracen. Hiſt. p. 270. *Khondemir.* *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 335. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Gelal-Eddoulat*, p. 373.

(*b*) *Mirkhond.* l. c. p. 295, 296. *Naſſir Al Tuſi* & *Ulugh Beik*, ubi ſup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 509, 510.

qui étoient en ce tems-là en grande réputation parmi les Arabes. Un petit Critique Juif, qui ne l'entendoit peut-être pas bien, l'a taxé d'être diffus. Mais *Al Kaâi Al Acram Jamalo'ddin Al Kofti* en donne une idée très-avantageuse : il nous apprend que ce Savant a mis au jour plusieurs choses qui étoient perdues, & qu'il a très-heureusement expliqué divers passages des Auteurs qu'il a commentés, qui auparavant étoient tout à fait inintelligibles. Plusieurs de ses disciples ont brillé dans la République des Lettres, dont un des principaux a été *Al Mokhtar Ebn Al Hasan Ebn Abdûn*, connu sous le nom d'*Ebn Botlan*. Ce Médecin rapporte qu'*Ebn Al Teyyeb* s'appliqua si fort à expliquer des sujets métaphysiques pendant vingt ans, qu'il altéra sa santé, & gagna enfin la maladie qui termina ses jours. *Ebn Botlan*, qui avoit étudié sous *Al Teyyeb*, étoit un Chretien de Bagdad, très-disgracié de sa figure, mais qui excelloit dans l'ancienne Littérature, & sur-tout dans la Médecine. Il alla d'abord à *Mosul*, & dans le *Diyar Becr*, & ensuite à *Alep*, où il fit quelque séjour, & delà il passa en Egypte. Il y rencontra *Ebn Redwan*, Médecin & Philosophe Egyptien assez médiocre, avec lequel il se trouva en concurrence: il y eut des disputes fort vives entre ces deux Docteurs; mais comme les Egyptiens prenoient parti pour *Ebn Redwan* leur compatriote, *Ebn Botlan* se retira à *Antioche*, où il s'enferma dans un Couvent & se fit Moine. Mais nous parlerons dans la suite plus amplement de ces deux Médecins. Nous observerons seulement au sujet d'*Al Teyyeb*, qu'il étoit abondant dans ses explications, pour se rendre plus clair & plus intelligible aux esprits même les plus bornés (*a*).

Section XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

Les troubles aux Indes *appaisés en* 436.

Si l'on s'en rapporte à *Mirkhond*, tous les troubles causés par la révolte des Rajas Indiens paroissent avoir été entierement appaisés en l'année 436 de l'Hégire, qui commença le 30 Juillet 1044. Cet Historien rapporte qu'aussitôt après la jonction des troupes de *Mawdúd* avec celles des Indiens ses alliés vers la fin de la campagne précédente, les Rajas rebelles furent réduits sous l'obéissance de ce Prince: par où il est évident qu'il faut placer l'entiere extinction de cette révolte dans le cours de l'année présente (*b*).

Les Selgiucides *deviennent plus puissans dans le* Khorasan *& dans* l'Irak Persienne.

En l'année 437 de l'Hégire, qui commença le 19 de Juillet 1045, les *Selgiucides* continuerent à se fortifier tellement dans le Khorasan & dans l'Irak Persienne, qu'*Abu Calijar*, *Emir Al Omra* de Bagdad fut obligé de s'allier avec *Togrol Bek*. On ne trouve point cependant qu'ils ayent fait des incursions dans les Provinces voisines, pendant le cours de cette année (*c*).

Al Kayed *regne toujours en* Afrique.

L'année suivante, la 438. de l'Hégire, qui commença le 8 de Juillet 1046, n'est mémorable par aucun événement important, qui soit rapporté par les Historiens Musulmans. Comme les *Gaznevides* & les *Selgiucides*, qui se disputoient l'Empire, ne respectoient que peu ou point le Calife de Bagdad dans les Affaires Civiles, de même *Al Kayed* fils de *Hammed* ou *Hamet*, qui avoit fondé le Royaume des *Hammadites*, dans la Province

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 355, 356. *D'Herbelot*, l. c. p. 212, 714.

(*b*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 296.

(*c*) *Iidem*, ibid. p. 298.

SECTION XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

ce de *Bajayah* ou *Bujiyah*, regnoit en Afrique dans une entiere indépendance du Calife d'Egypte (*a*).

Les principaux événemens de l'année 439.

L'an 439 de l'Hégire, qui commença le 28 de Juin 1047, la paix se conclut entre *Abu Calijar* & *Togrol Bek*; & pour serrer les nœuds de cette alliance *Abu Calijar*, ou *Abu'l Ganjar*, ainsi que l'appelle *Teixeira*, maria son fils à la fille de *Dawd* ou *David*, frere de *Togrol Bek*. On voit par *Al Makrizi*, que *Christodule*, soixante-sixieme Patriarche Jacobite d'Alexandrie, fut élu cette année (*b*).

Et de l'année 440.

L'Emir Al Omra *Abu Calijar* mourut en l'année 440 de l'Hégire, qui commença le 16 de Juin 1048. Il étoit fils de *Soltano'ddawla* de la famille des Búides, & avoit regné dans l'Irak entre quatre & cinq ans. *Abulfarage* dit qu'il mourut à Bagdad, mais *Mirkhond* le fait mourir dans le Kerman: le dernier nous apprend aussi qu'il laissa cinq fils, *Abu Manſûr Fûlád Sotún*, *Khosrû Firûz*, *Abu Thâher*, *Abu Sa'id*, & *Kay Khosrû*. *Khosrû Firûz*, le second, se trouvant à Shiraz, dans la Province de Fars, dans le tems de la mort de son pere, lui succéda, & prit le titre d'*Al Málec Al Rahim*, c'est-à-dire *le Roi clément*. De Shiraz il se rendit tout droit à Bagdad, dont il s'empara, & prit son logement dans le Palais Impérial. Peu après le Calife *Kayem* lui donna le colier & les bracelets, & l'investit de l'Autorité Souveraine. Cependant *Abu Manſûr Fúlád Sotún*, fils ainé d'*Abu Calijar*, se prépara à le chasser des Etats dont il s'étoit emparé, & se mit en campagne avec des forces considérables. L'*Emir Al Omra* ou Roi de Bagdad assembla aussi des troupes, dont il donna le commandement à son frere *Abu Sa'id*, en le chargeant de marcher contre *Fûlád Sotûn* avec toute la diligence possible. Il le suivit avec un autre corps de troupes, & après leur jonction il en vint aux mains avec *Fúlád Sotún* à *Estakhr*, ville de la Province de Fars; mais ayant été abandonné de la plus grande partie de son armée, qui étoit composée principalement de Turcs, il se retira à *Ahwaz* dans le Khuzestan, & de-là à Waset; la guerre ne laissa pas de continuer avec des succès différens jusqu'en l'année 447. *Abu Thâher* & *Abu Sa'id*, freres d'*Al Málec Al Rahim*, lui demeurerent fideles, nonobstant la désertion de son armée (*c*).

Et de l'année 441.

L'an 441 de l'Hégire, qui commença le 5 de Juin 1049, Sultan *Mawdúd* le Gaznevide, qu'*Elmacin* qualifie de *Saheb Al Hind*, c'est-à-dire *Prince des Indes*, résolu de retirer le Khorasan, s'il étoit possible, d'entre les mains des Selgiucides, se mit en marche avec une puissante armée, mais il fut emporté d'une violente colique avant que d'avoir pu joindre l'ennemi. Les Historiens Orientaux sont partagés sur son successeur. *Khondemir* nomme *Masûd II.* fils de Mawdúd, qui étoit encore en bas âge: *Abulfarage* & *Elmacin* disent qu'*Abd'alrashid*, oncle de Mawdûd, lui succéda; mais si nous nous en rapportons à *Mirkhond*, *Ali* son frere fut proclamé Sultan par les troupes, dès qu'on fut instruit de sa mort. Il n'est pourtant

(*a*) *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 387.

(*b*) *Abulfarag.* l. c. p. 344. *Mirkhond*, ubi sup. *Al Makrizi. Renaudot*, ubi sup. p. 419.

(*c*) *Abulfarag* ubi sup. *Elmacin.* l. c. p. 270. *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* ubi sup.

tant pas difficile peut-être de concilier ces Auteurs, si l'on fait attention au recit de *Khondemir*. Il rapporte que les Turcs, qui étoient les plus puissans à la Cour Gaznevide, refusant d'être commandés par un enfant, mirent sur le Trône *Ali* frere de *Mawdúd*, dont le regne fut fort court, puisqu'il fut dépossédé par *Abd'alrashid* fils de Mahmúd, oncle de *Mawdúd*, qui s'étoit échappé de la prison, où il avoit passé une grande partie de sa vie. Conformément à ce recit, *Mirkhond* rapporte qu'*Abd'alrashid*, étant sorti de prison, fut proclamé Sultan, après la mort de *Mawdúd*, par le Visir de ce Prince; & qu'*Ali*, qui vit les affaires désespérées, renonça à l'autorité, & ne pensa plus à faire valoir ses prétentions à la Couronne. *Al Basasiri* ou *Málec Al Basasiri*, que *Cedrene* appelle *Pissasirius*, Turc de naissance, qui avoit été esclave de *Bahao'ddawla*, s'avança avec un corps de troupes jusqu'à *Anbar*, ville de l'Irak, dans le territoire de Bagdad, & s'empara de cette place dans le cours de l'année présente (*a*).

Section XLVI. Histoire du Califat de Kayem Beamrillah.

Abulfarage rapporte qu'en l'année 442 de l'Hégire, qui commença le 26 de Mai 1050, *Togrol Bek*, Sultan des Selgiucides, soumit à son obéissance *Ispahan* & tout son territoire. La même année mourut *Karwash*, Saheb ou Prince de *Mosul*, qu'*Elmacin* dépeint comme un Prince également brave & puissant (*b*).

Evénemens de l'année 442.

Il ne se passa rien de fort remarquable dans le cours de l'année 443 de l'Hégire, qui commença le 15 de Mai 1051. Selon *Mirkhond*, la guerre continua entre *Abu Mansúr Fulád Sotún* & *Al Málec Al Rahim*, fils d'*Abu Calijar*, mais il ne nous dit pas avec quel succès. En ce tems-là *Abd'alrashid*, qui avoit été élevé sur le Trône des Gaznevides, fit connoître par sa conduite qu'il n'avoit pas la capacité requise pour soutenir le poids du Gouvernement (*c*).

L'année suivante n'offre rien de remarquable.

L'année suivante, la 444. de l'Hégire, qui commença le 3 Mai 1052. *Ebn Botlan*, Medecin Chretien de Bagdad dont nous avons déja dit quelque chose, mourut à Antioche dans un Couvent, où il s'étoit retiré lorsque les mauvais procédés d'*Ebn Redwan* l'obligerent de quitter l'Egypte. Nous ajouterons à ce que nous en avons dit, que, selon *Abulfarage*, ses principaux Ouvrages étoient, un Traité du régime qu'il faut observer pour la conservation de la santé, un Discours sur les privileges & les recompenses auxquelles les Médecins se croyent en droit de prétendre, & une Lettre sur l'achat des Esclaves. Après sa retraite d'Egypte, il écrivit une lettre très-forte à *Ebn Redwan*, dans laquelle il lui montroit son ignorance en Médecine & dans les autres Sciences qu'il prétendoit entendre, & lui remettoit devant les yeux ses vices. Cette Piece, écrite d'un stile très-virulent, étoit partagée en sept Sections, sur le contenu desquelles nous renvoyons le Lecteur à *Abulfarage* (*d*).

Mort d'Ebn Botlán.

L'an 445 de l'Hégire, qui commença le 23 d'Avril 1053, *Abd'alrashid*, Sul-

Les principaux

(*a*) *Elmacin.* ubi sup. p. 271. *Khondemir.* *Abulfarag.* l. c. *Mirkhond*, ubi sup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient art. *Maudoud*. p. 567.

(*b*) *Abulfarag* Hist. Dynast. l. c. *Elmacin.* Saracen. Hist. p. 271.

(*c*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 296, 298.

(*d*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 356-360. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 212, 714.

Section XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

évènemens de l'année 445.

Sultan Gaznevide, fut déposé & tué par *Togrol*, un de ses principaux Officiers, qui avoit été élevé à la Cour de *Mawdúd*. *Abd'alrashid* en avoit fait son Favori, & lui avoit non seulement donné le Gouvernement du Ségiftan, mais lui permettoit d'y trancher en quelque façon du Souverain. *Togrol* recompensa bien mal son Maître & son bienfaiteur, & il poussa l'ingratitude jusqu'à former le dessein de le détrôner. Il attaqua *Abd'alrashid* dans sa Capitale. Ce Prince, qui ne s'attendoit à rien de pareil, se retira avec toute sa famille dans le château. *Togrol*, après s'être rendu maître de la ville, l'assiégea, emporta le château d'assaut, massacra le Sultan & tous ceux qui lui appartenoient, à l'exception de *Ferokhzád* & d'*Ánca*, le fils & la fille de *Masûd*. Le premier trouva moyen de se sauver, & *Togrol* épousa l'autre; il s'empara aussi de la Couronne, & prit le titre de Sultan. Mais sa perfidie & son ingratitude le rendirent si odieux à ses nouveaux sujets, qu'ils lui donnerent le nom flétrissant de *Kafernamet*, c'est-à-dire l'*Ingrat*. *Kharkhir*, Gouverneur des Provinces Indiennes dépendantes de la Couronne de *Gazna*, ayant appris la nouvelle de cette etrange révolution, & les dispositions du peuple, écrivit dans les termes les plus pressans aux Grands de Gazna, & particulierement à la Princesse *Anca*, les exhortant à se défaire du Tyran: ces lettres firent tant d'effet, que peu après *Togrol* fut assassiné dans son Palais, & même sur son Trône. *Karkhir* fit alors proclamer *Ferokhzád* fils de *Masúd*, du consentement de tous les Grands de l'Etat. Telle est l'Histoire que font de cette révolution l'Auteur du *Lebtarikh* & *Khondemir*, dont le récit de *Mirkhond* differe à divers égards. Cet Historien rapporte que *Togrol*, un des Capitaines d'*Abd'alrashid*, s'appercevant que son Maître n'etoit pas des plus habiles, se flatta de l'espérance de pouvoir s'emparer des vastes Etats de la famille des Gaznevides; & plein de ces ambitieux desseins il médita la perte du Sultan, le poursuivit jusques dans Gazna, qu'il prit, & chassa ce pauvre Prince avec sa famille dans le château. Il assiégea alors cette place; & comme elle étoit presque imprenable, il corrompit le Gouverneur à force d'argent, & ce traître le reçut dans le chateau: aussitôt il fit massacrer *Abd'alrashid* & plusieurs de ses parens, épousa la sœur de ce Prince, & força les sujets d'*Abd'alrashid* de le reconnoître pour leur Souverain. Au bout de quelques jours, dix des Seigneurs s'approcherent de lui pendant qu'il étoit sur son Trône, sous prétexte de lui rendre leurs respects; mais dès qu'ils furent à sa portée, ils tirerent leurs épées & le massacrerent. Peu après *Kharkhir*, Général Gaznevide, arriva des Indes, tira *Ferokhzád* fils de *Masûd* de prison, & le mit sur le Trône. La guerre continuoit toujours, selon *Mirkhond*, entre les deux fils d'*Abu Calijar*, dans le voisinage de Wafet, mais il ne nous apprend point quel des deux eut l'avantage. Il y eut aussi cette année guerre entre *Abu Olwan Thamal Moezzo'ddawla* Prince d'Alep, & le Calife d'Egypte, si nous en croyons *Abulfeda*. Le dernier de ces Princes avoit fait marcher, en l'année 440 de l'Hégire, une armée pour réduire Alep sous son obéissance, & ensuite une seconde, mais l'une & l'autre furent battues par les troupes de *Moezzo'ddawla*; cependant les hostilites entre ces deux Puissances continuerent jusqu'en

qu'en 449 ; & nous rapporterons l'issue de cette guerre, quand nous en serons venus à cette année-là (*a*).

Section XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

Et de l'année 446.

Dans l'année 446 de l'Hégire, qui commença le 12 d'Avril 1054, *Togrol Bek* fit une irruption dans l'Adherbijan, & se rendit maître de cette Province. *Al Kayed*, Roi des Hammadites, dans celle de *Bajayah*, mourut au mois de *Rajeb* de cette année, après avoir regné environ vingt-sept ans. Son fils *Mohsen*, Prince imprudent & libertin, lui succéda; mais ayant fait voir par sa mauvaise conduite qu'il étoit incapable de gouverner, & traitant d'ailleurs son oncle de la façon la plus cruelle, *Belkin*, fils de *Mohammed* un de ses parens, se révolta contre lui, mit ses troupes en déroute, le tua, & fut proclamé Roi en sa place, après un regne d'environ huit mois. Les troubles, causés par la défection de *Basasiri*, altérerent beaucoup en ce tems-là le repos de la ville de Bagdad (*b*).

Kayem *invite* Togrol Bek *à se rendre à* Bagdad.

L'année 447 de l'Hégire, qui commença le 2 d'Avril 1055, fut très-favorable aux Selgiucides, sous la conduite de *Togrol Bek*. Les désordres causés par l'insolence de la Milice Turque continuant toujours à Bagdad, cette ville étoit en ce tems-là remplie de trouble & de confusion. *Abu'l Hareth Roslân Al Modhaffer*, Turc connu sous le nom de *Basasiri*, ayant eu de grands différends avec *Rais Al Russa*, Visir du Calife Kayem Beamrillah, fut obligé de quitter Bagdad & de se mettre sous la protection de *Mostanser*, Calife d'Egypte. Ce Prince lui fournit de l'argent & des troupes, & bientôt il devint formidable dans l'Irak Arabique, s'empara de cette Province, & fit des ravages jusqu'aux portes de la Capitale. Ne se voyant point d'ennemi en tête, il se regarda comme *Emir Al Omra*, & ordonna d'inserer son nom dans les Prieres dans toutes les Mosquées de sa jurisdiction; & il ne laissa à *Al Malec Al Rahim*, qui à l'exemple de ses prédécesseurs avoit dépouillé le Calife de toute son autorité, que le simple titre de Roi de Bagdad. Le Calife apprit même que ce Rebelle avoit dessein de venir avec des troupes dans cette Capitale, & de se saisir du Palais Impérial: cette nouvelle le détermina à s'adresser à *Togrol Bek*, pour le solliciter de venir à son secours. Ce Prince étoit alors dans les environs de *Ray*, &, si l'on en croit quelques Historiens Orientaux, il s'étoit rendu maître du Khorasan, du Giorgian, de la ville & du territoire de *Balkh*, & de toute la vaste Province de Khowarasm, aussi-bien que de l'Irak Persienne. *Basasiri* devint, par la réduction de l'Irak, la terreur des Emirs Arabes (*) & de tous les Princes voisins. C'est selon les apparences

(*a*) *Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *Khondemir. Ebn Shohnah. Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 296-301. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 402.

(*b*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 344. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 387. *Mirkhond*, l. c. p. 298, 299.

(*) Il y a dans l'Original Arabe *Ali Al Omra Al Arab w'Al Ajem*, ce qui signifie *les Emirs des* Arabes *& des* Barbares, *ou les Emirs des* Arabes *& des autres Nations.* Le mot d'*Ajem* ou *Al Ajem* signifie proprement en Arabe, ce que *Barbare* signifioit chez les Grecs. Il comprend tout ce qui n'est point Arabe de naissance ou d'origine, mais en particulier il désigne la Perse & tout ce qui est compris sous l'empire des Persans. Cependant *Al Arab w'Al Ajem* signifie toujours toutes les Nations de la Terre, & non unique-ment

SECTION XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

rences la conquête de cette Province, qui lui a fait donner par *Cedrene* le titre de Gouverneur ou de Seigneur de Babylone. Cet usurpateur étoit à Wasset dans le tems que le Calife écrivit à *Togrol Bek*. Peu de tems après quelques-uns de ses soldats déserterent & s'en retournerent à Bagdad, où ils pillerent d'abord son Palais, & le mirent après cela en cendres. Le titre d'*Al Motaffer*, donné à ce Général dans le MS. d'*Elmacin*, suivi par *Erpenius*, a certainement été écrit *Modhaffer* par l'Auteur, le point qui distingue le *Dha* ou *Tha* du *Ta* ayant été effacé ou omis. Le nom de *Modhaffer* signifie la même chose que *Mansûr*, c'est-à-dire *victorieux*, & a été pris par plusieurs Personnages célebres dans l'Histoire Musulmane, ainsi que nous l'apprenons d'*Abulfarage* & de Mr. *D'Herbelot* (a).

Il y arrive au mois de Ramadan.

Aussitôt que *Togrol Bek* eut reçu la lettre du Calife, il assembla toutes ses forces & fit les préparatifs nécessaires pour se rendre à Bagdad, où il arriva dans le mois de *Ramadan* avec une nombreuse armée de Turcs & dix-huit Eléphans. Quand ce Prince entra dans Bagdad *Basasiri* étoit à *Rababa* sur l'Euphrate, d'où il écrivit à *Monstanser Billah*, Calife d'Egypte, pour implorer sa protection. Il ordona aussi qu'on priât pour lui dans les Mosquées de *Rahaba*, en signe de son attachement pour sa personne. A son arrivée à Bagdad, *Togrol Bek* rendit au Calife tous les honneurs dûs à sa Dignité ; mais le peuple s'étant soulevé peu après contre les Turcs qui commettoient des insolences, & les ayant chargés de pierres, *Togrol Bek* en fut si irrité qu'il fit piller la ville par les siens. La sédition ayant été appaisée dans la suite, le Sultan *Selgiucide* alla trouver le Calife, & lui dit que si *Al Malec Al Rahim*, Généralissime de ses armées, n'avoit point eu de part au tumulte excité contre les Turcs, il pouvoit le venir trouver en toute sûreté. *Malec Al Rahim* s'étant rendu auprès de lui sur sa parole, *Togrol* se saisit de lui & le fit mettre en prison, & ordonna qu'on mît dans les Prieres publiques son nom en la place de celui de *Malec*. Ce fut en la personne de ce Prince que finit la Dynastie des *Büides*, qui avoit duré cent-vingt-sept ans, & celle des Selgiucides commença; *Togrol Bek* se logea dans le château Impérial. Rien de plus confus & de plus embrouillé que l'Histoire des Selgiucides pendant cet intervalle, telle qu'on la trouve dans les Auteurs Grecs; c'est par cette raison aussi que nous n'avons pas cru devoir en faire usage, parce qu'elle ne peut servir à éclaircir l'Histoire Musulmane. *Khondemir* rapporte que *Togrol Bek* confina *Malec Al Rahim* dans un château de l'Irak, où il finit ses jours ; & ce nouveau Prince fit son entrée à Bagdad le 25 du mois de *Ramadan*. Il ne sera pas inutile d'observer, que quelque tems avant que d'aller à Bagdad, *Togrol Bek*

(a) *Elmacin.* ubi sup. *Mirkhond.* ap. *Teixeir.* p. 299. *Abulfarag.* l. c. p. 344, 440, 497, & alib. *Cedren.* Hist. Comp. p. 769. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 240, 593.

ment les Arabes & les Persans : c'est selon cette signification générale d'*Al Ajem*, que le Grand-Seigneur se qualifie *Soltan Al Arab w'Al Ajem*, c'est-à-dire, *le Roi de toutes les Nations du Monde* (1).

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Ajem*, p. 69. Vid. etiam *Schindler.* Lexic. Pentaglott. p. 1269. *Golii* Lexic. Arab. aliosque Lexicographos Arabic. in Voce *Ajem*.

Bek s'empara de la ville de Shiraz & de la plus grande partie de la Province de Fars, à la ſollicitation d'*Abu Manſûr Fûlâd Sotûn*, frere ainé de *Malec Al Rahim*; & que ce dernier en ayant été informé, aſſembla toutes ſes forces, chaſſa le Sultan Selgiucide de ſa nouvelle conquête, & revint après cela à Waſet. *Mirkhond* aſſure que *Kayem* fit tous ſes efforts pour mettre *Malec Al Rahim*, qui s'étoit réfugié dans le Palais, à couvert de la furie de *Togrol Bek*, mais inutilement; il ajoute que les Selgiucides mirent la ville de Bagdad à feu & à ſang, & qu'ils n'épargnerent ni les vivans ni les morts, ayant ouvert les tombeaux ſur le ſoupçon qu'il y avoit des tréſors de cachés (*a*).

Section XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

L'année ſuivante, 448 de l'Hégire, qui commença le 21 de Mars 1056, *Abu Manſûr*, ayant vaincu en bataille & tué ſon frere *Abu Sa'id*, s'aſſura le Trône de Fars ou de Perſe, & peu après il fit mourir ſur quelques ſoupçons ſon Viſir, qui avoit ſervi ſon pere dans la même qualité; il éleva à cette Dignité *Fazel* fils d'*Al Haſan*, que *Mirkhond* appelle auſſi *Huya*. *Fazel* ne fut pas plutôt en poſſeſſion de ce poſte, qu'il empriſonna ſon Maître dans un château, & prit le titre de Roi. *Malec Maverd*, Général Selgiucide qui étoit dans la Province de Kerman, n'eut pas plutôt appris cet attentat, qu'il marcha contre *Huya*; mais celui-ci prit la fuite & ſe réfugia auprès d'*Alp Arſlan*, autre Capitaine Selgiucide. Si nous en croyons le même Hiſtorien, il prit enſuite les Terres d'*Alp Arſlan* à bail, & s'étant fort enrichi il ſe révolta contre lui; mais il fut bientôt pris avec *Nezam Al Molc* ſon fils; tous deux furent enfermés dans le château d'*Eſtakhr*, où ils moururent. Vers ce tems-là le Calife *Kayem* épouſa *Khadija*, ſœur de *Togrol Bek*, & lui aſſigna un douaire de cent-mille dinars. *Togrol Bek*, après avoir demeuré treize mois & treize jours à Bagdad, marcha à Moſul, menant avec lui des beliers & d'autres machines de guerre. *Baſaſiri*, qui peu auparavant s'étoit rendu maître de cette ville, l'abandonna à ſon approche. *Togrol Bek* mit alors le ſiege devant *Tecrit*. En ce tems-là les habitans de Cûfa, de Waſet, & d'Aïn Al Tamr, s'étant ſoulevés, firent prier pour *Moſtanſer Billah*, Calife d'Egypte. Cette année ou la precédente *Kayem* donna à *Togrol Bek* le titre de *Rucno'ddin* ou *Rocno'ddin*, c'eſt-à-dire *la Colonne & l'Appui de la Foi ou de la Religion* (*b*).

Les principaux évènemens de l'année 448.

En l'année 449 de l'Hégire, qui commença le 10 de Mars 1057, le Calife *Kayem* donna à *Togrol Bek* la Veſte Impériale, & le couronna Roi de Bagdad; il lui mit auſſi le collier & les bracelets, l'établit Surintendant de ſa Cour, & fit battre monnoye à ſon coin; auſſi n'y avoit-il perſonne dans l'Irak tant Perſienne qu'Arabique ou dans le Khoraſan, qui oſât remuer contre lui. La même année *Thamal* ou *Bamal Moezzo'ddawla* rendit le château d'Alep à *Makino'ddawla Al Haſan Ebn Ali Ebn Molhem*, qui en prit poſſeſſion dans le mois de *Dhu'lkaada*, au nom du Calife d'Egypte. Après la reddition d'Alep *Moezzo'ddawla* alla à Meſr, & *Atuyab* ſon frere

Et de l'année 449.

(*a*) *Elmacin* l. c. *Abulfarag*. ubi ſup p. 344. *Mirkhond*, ubi ſup. p. 298, 299. *Khondemir*. *D'Herbelot*, l. c. p. 240.

(*b*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir*. p. 299, 300. *Elmacin*. l. c. p. 271, 272. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Thogrul Beg*, p. 1027.

SECTION XLVI. *Histoire du Califat de Kayem Beamrillah.*

Et de l'année 450.

re à *Ramla*. *Makino'ddawla* fit son entrée publique à Alep le 27 du mois de *Dhu'lkaada* (*a*).

L'an 450 de l'Hégire, qui commença le 28 de Février 1058, *Kayem* fut déposé, & *Mostanser Billah*, Calife d'Egypte, proclamé en sa place à Bagdad. Lorsque *Togrol Bek* marcha vers Mosul, & de-là à Nasibin, pour soumettre ces deux places, il avoit avec lui son frere *Ibrahim Nial* ou *Neal*. Peu après qu'il se fut mis en chemin, *Basasiri* excita par ses émissaires *Ibrahim* à la révolte, en lui faisant espérer un Trône, & en lui promettant son secours. *Ibrahim* engagea les soldats à lui prêter serment de fidélité, s'avança avec une nombreuse armée vers *Ray*, & se révolta ouvertement contre son frere. Ensuite, selon quelques Historiens Orientaux, que Mr. *D'Herbelot* a suivis, il s'empara de la ville de Hamadan. *Togrol Bek* marcha vers cette ville à la tête d'une puissante armée pour lui donner la chasse. *Basasiri* profita de cette occasion pour se rendre maître de Bagdad, & se saisit de la personne du Calife. Cette derniere circonstance ne s'accorde pas cependant avec le récit d'*Elmacin*, selon lequel le Calife se sauva dans la partie orientale de la ville. Si l'on s'en rapporte à cet Historien, *Basasiri* entra dans Bagdad le Dimanche 8 du mois de *Dhu'lkaada*, avec les Enseignes Egyptiennes, sur lesquelles on lisoit ces mots, *Al Imâm Al Mostanser Billah Emir Al Mumenín Abu Tamim Ma'bad*, c'est-à-dire, l'*Imâm Abu Tamim Ma'bad Al Monstanser Billah*, *Commandeur des Fideles*; & le Vendredi 13 du même mois, son nom fut inferé dans les Prieres publiques dans la grande Mosquée. *Basasiri* fit ensuite jetter un pont sur le Tigre, passa ce fleuve avec ses troupes, prit poste dans la partie orientale de la ville appellée *Al Rusâfa*, où il fit prier de la même maniere. Il commanda aussi qu'*Ebn Al Moslema*, Visir de *Kayem*, chargé de fers & monté sur un chameau, fût promené par toutes les rues de la ville, vétu d'un habit de laine, un grand bonnet rouge sur la tête, & un collier de cuir au col, pendant qu'un homme le fouettoit tout le long du chemin; ensuite, après l'avoir cousu dans une peau de bœuf fraîche avec les cornes sur sa tête, on le suspendit à des crochets, & on continua à le frapper jusqu'à ce qu'il expirât. En attendant le Calife arriva au camp, où l'on avoit dressé une tente pour lui vers le côté oriental de la ville; après son départ la populace pilla le Palais Impérial, & y enleva des choses d'un prix inestimable. Le Vendredi 4 du mois de *Dhu'lhajja*, on ne fit point le Service dans la Mosquée du Calife, mais dans toutes les autres on pria ce jour-là pour *Mostanser Billah*, Calife d'Egypte. *Kayem Beamrillah* fut ensuite mené à *Haditha*, où on le laissa dans les fers sous la garde de *Makras*, Gouverneur de cette ville. Quelques Historiens Persans attribuent l'emprisonnement du Calife à *Basasiri*, qui s'étoit assuré de sa personne, & ils ajoutent qu'il fut détenu à Bagdad & non à Haditha; ces deux circonstances, que Mr. *D'Herbelot* a rapportées sur leur témoignage, ne sont pourtant pas appuyées de l'autorite d'*Elmacin* (*b*).

En

(*a*) *Elmacin.* ubi sup. p. 272. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 402 & 449.

(*b*) *Elmacin.* ubi sup. p. 272, 273. *Khondemir.* *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 240. 1027.

Section XLVI. Histoire du Califat de Kayem Beamrillah.

En l'année 451 de l'Hégire, qui commença le 17 de Février 1059, *Togrol Bek* marcha contre son frere *Ibrahim Neal*, le défit, le prit prisonnier, & le fit étrangler avec une corde d'arc; il passa aussi au fil de l'épée un grand nombre des Turcomans qui l'avoient suivi. *Basasiri* cependant, qui étoit toujours le maître à Bagdad, fit venir le premier Juge *Abu Abd'allah* fils d'*Al Dama'án* (*) avec les Prédicateurs & les Chefs des Hashémites, & les obligea de reconnoître *Mostanser Billah* Calife d'Egypte, & de lui prêter serment de fidélité. *Togrol Bek* ne laissa pas, après la défaite d'*Ibrahim*, de marcher à Bagdad, que *Basasiri* abandonna quand il apprit qu'il approchoit. N'étant pas loin de cette Capitale, *Makras*, Prince de *Haditha*, vint à sa rencontre le 11 du mois de *Dhu'lkaada*, & emmena le Calife *Kayem* avec lui. *Togrol Bek* avoit déja envoyé des présens de prix à ce Prince, outre quantité de riches habits, cinq-mille dinars, & soixante-cinq assortimens d'habits pour sa femme. Dès-que le Sultan Selgiucide entra dans la ville, ses troupes la pillerent, & sur-tout la partie appelée *Al Carkh*. Elles rassemblerent aussi un grand nombre de tentes, de chariots & d'autres meubles, qu'elles envoyerent au Calife avec *Abd'almalec Al Canderi* son Visir, & *Abubecre Al Ajiad*. Le Calife entra alors dans une tente qu'on avoit dressée pour lui, où il resta deux jours, & le 25 du mois de *Dhu'lkaada* il fit son entrée publique dans Bagdad, dont il avoit été une année entiere absent, accompagné de *Togrol Bek*, qui tenoit la bride de sa mule jusqu'à ce qu'il eût passé la porte de pierre. Il faut remarquer ici que *Togrol Bek*, qui étoit originaire d'une Province du haut Turquestan appellée par quelques Auteurs *Deshi* ou *Desht Kapjak*, étoit zelé Sonnite, ennemi mortel des Califes *Fatimites*, qu'il regardoit comme des Hérétiques, & qu'il avoit le plus profond respect pour ceux de la maison d'*Abbas*. Il n'est donc pas étonnant qu'il abolit l'autorité spirituelle des premiers, & etablit celle des autres, dans tous les lieux où il étoit le maître, & qu'il traitât *Kayem*, Calife de Bagdad, avec tant de respect & de soumission, comme le rapportent *Khondemir* & *Elmacin* (*a*).

Togrol Bek établit Kayem dans le Califat.

Mort de Basasiri.

Avant que *Togrol Bek* arrivât à Bagdad, *Basasiri* jugea à propos de se retirer à Waset, & ayant amassé une grande quantité de grains, il les fit embarquer sur des vaisseaux qui étoient sur le fleuve. Mais ayant eu avis de la nouvelle révolution arrivée à Bagdad, il s'avança jusqu'à *Al Nomania*, place pas fort éloignée de cette ville. Le Sultan fit marcher contre lui une partie de son armée sous les ordres de *Hemar Makin* & d'autres Généraux, & suivit en personne avec le reste de ses forces, vers la fin du mois de *Dhu'lkaada*. Les deux armées en vinrent aux mains entre Waset & Cûfa, & *Basasiri* fut mis en déroute; cet usurpateur fut tué dans l'ac-

(*a*) *Elmacin.* Hist. Saracen. p. 273, 274. *Khondemir. D'Herbelot*, ubi sup. p. 241, 293. *Renaudot* l. c. p. 439-441.

(*) Notre ortographe de ce nom est exactement conforme à l'Arabe, au-lieu que celle d'*Erpenius*, qui écrit *Damian* ou *Damyan*, en est fort éloignée (1).

(1) Vid. *Elmacin.* Hist. Saracen. &c. Latin. redd. op. & stud. *Thom. Erpenii*, p. 273. *Lugd. Batavor.* 1625.

Section XLVI. *Histoire du Calife de Kay im Beamril-lah.*

l'action si l'on en croit *Elmacin*, ou par quelques soldats de *Togrol Bek* qui l'atteignirent dans sa fuite pas loin de Cûfa, comme le dit *Khondemir*. Sa tête fut apportée au Sultan, qui la fit promener au bout d'une pique par les rues de Bagdad. *Abulfarage* a mis la mort de *Bajasiri* en l'année 450 de l'Hégire; il rapporte que les troupes de *Togrol Bek* enleverent toutes ses femmes & tous ses chameaux, aussi-bien que ce qui appartenoit à *Nûro'd-dawla Dobais*, qui l'accompagnoit dans sa retraite. On ne peut gueres douter que le nom de *Roslan*, donné à *Bajasiri*, ne soit une corruption d'*Arslan*, ce dernier étant un véritable nom Turc, au-lieu que l'autre étoit presque inconnu avant qu'il parût dans l'*Elmacin* corrompu d'*Erpenius*. Mr. *D'Herbelot* dit dans un endroit, que *Kayem* donna le titre de *Rucno'ddin* à *Togrol Bek* en 447 ou 448, & dans un autre que ce fut en 451; mais en examinant la chose avec soin, on ne peut que préférer la premiere de ces dates. Mr. *Renaudot* semble avoir confondu la premiere expédition de *Togrol Bek* à Bagdad, avec celle de la présente année (*a*).

Les principaux évènemens de l'année 452.

L'année suivante, la 452. de l'Hegire, qui commença le 6 de Février 1060, *Mahmûd Azzo'ddawla*, fils de *Nasr* & petit-fils de *Saleh*, se mit en possession d'Alep. La jeunesse de cette ville s'étant révoltée contre le Calife d'Egypte, obligea *Makino'ddawla*, qui en etoit Gouverneur pour ce Prince, de se retirer dans le château, & livra la place a *Mahmûd Azzo'd-dawla*, au commencement du second *Jomada*, & il assiegea d'abord le château. *Mostanser Billah*, ayant appris cette révolution, envoya au secours du Gouverneur une puissante armée, sous le Commandement d'*Abu Ali Al Hasan Nasero'ddawla*. Aussitôt que *Mahmûd* eut avis de sa marche, il alla au devant de lui, lui livra bataille pas loin de *Kinnisrin*, & le battit à platte couture: *Nasero'ddawla* lui-même fut fait prisonnier, mais *Mahmûd* lui ayant rendu la liberté, il s'en retourna à Mesr. *Makino'ddawla*, l'ayant appris, mit la ville & le château d'Alep entre les mains d'*Atiyah Asado'd-dawla*, autre fils de *Saleh*, qui y entra le 10 du mois de *Shaaban*; mais dès le lendemain il fut obligé d'en sortir, & *Mahmûd Azzo'ddawla* en prit possession le 12 du même mois. En ce tems-là *Nuro'ddawla Dobais*, fils de *Mozid*, se soumit à *Togrol Bek*, qui le reçut honorablement. Le Sultan retourna de Wafet à Bagdad, après avoir appaisé dans la premiere de ces villes quelques émotions; le Calife lui fit l'accueil le plus gracieux, qu'il accompagna de présens. *Togrol Bek* nomma alors *Abd'almalec Al Canderi* pour son Visir, & le chargea du Gouvernement de Bagdad, pendant qu'il alla pacifier quelques troubles qui s'etoient elevés dans l'*Al Jébal*, ou la partie montagneuse de l'Irak Persienne. Dans le cours de cette année le Calife *Kayem* déclara son fils *Abd'allah* pour son successeur au Califat, & le surnomma *Moktadi* (*b*).

Et de l'année 453.

L'an 453 de l'Hégire, qui commença le 26 Janvier 1061, *Moezzo'd-dawla*

(*a*) *Elmacin.* ubi sup. p. 274. *Abulfarag.* l. c. *D'Herbelot*, ubi sup. p. 1027, 241. *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 440.

(*b*) *Elmacin.* ubi sup. p. 274, 275. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 402 & 452. *Al Emir Yahya Ben Abdo'llatif Al Kazwini*, in Lebtarik. *D'Herbelot*, l. c. p. 241.

dawla Al Mardafi fe rendit maître d'Alep, qui avoit été quelque tems entre les mains de *Mahmûd Azzo'ddawla*, comme nous l'avons dit. Il prit la ville dans le premier *Rabi*, & le château fe rendit peu après. En ce tems-là *Jaafar Bek* frere de *Togrol* mourut dans le Khorafan, & laiffa pour fucceffeur fon fils *Alp Arflan*, que les Hiftoriens Arabes appellent *Alb Arflan*. *Togrol Bek* demanda la fille de *Kayem* en mariage, mais le Calife la lui refufa, ce qui donna lieu à nombre de meffages & de menaces de la part du Sultan, dont le détail feroit ennuyeux; mais dans la fuite il obtint néanmoins cette Princeffe, comme on le verra, par l'adreffe de fon Vifir *Abd'almalec Al Canderi*, que *Khondemir* nomme *Amid Al Molc* (*a*).

Section XLVI. *Hiftoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

L'année fuivante 454 de l'Hégire, qui commença le 15 Janvier 1062, *Kayem* perfiftant à refufer *Seïda* ou *Seïdat* fa fille à *Togrol Bek*, parcequ'il jugeoit que c'étoit un trop grand honneur à un Turc d'époufer fa fille, *Amid Al Molc*, Vifir de *Togrol*, confeilla à fon Maître de retrancher peu à peu les revenus du Calife. Le Sultan défendit donc aux Officiers de ce Prince de toucher aux deniers publics, ce qui mit le Calife fi fort à l'étroit, qu'il fe laiffa perfuader de donner fa fille à *Togrol*, quoiqu'un peu malgré lui, fi l'on en croit *Elmacin*. Le Sultan, ayant obtenu ce qu'il fouhaittoit, révoqua l'ordre qu'il avoit donné de faifir les revenus de ce Prince, & fut fi content de fa complaifance qu'il lui envoya de riches préfens. Le 25 du mois de *Dhu'lkaada* de cette même année, *Moezzo'ddawla Al Mardafi*, Prince d'Alep, mourut & fut inhumé dans le château de cette ville. On lui éleva un tombeau, qui fubfifta jufqu'au tems d'*Al Malec Redwan*, qui le fit rafer, & n'en laiffa ni trace ni veftige. *Moezzo'ddawla* a paffé pour un Prince jufte, clément & généreux: un domeftique lui ayant un jour caffé par accident une dent, il dit, *cela eft arrivé par la Providence de Dieu*, & ne voulut lui infliger aucune peine; *Elmacin* rapporte ce trait, comme une preuve de la bonté extraordinaire & de la clémence de ce Prince. Après fa mort *Atiyah Abu Dawaba Afado'ddawla* fon frere, qui s'étoit retiré à *Ramla* dans la Paleftine, lorfque *Thamal* ou *Bamal* s'en retourna à Mefr, monta fur le Trône; mais il en fut bientôt chaffé par *Mahmûd Azzo'ddawla*, fils de *Nafr*, qui, après avoir été chaffé d'Alep, s'étoit retiré à *Harran*. *Atiyah* n'étant pas en état de réfifter à *Mahmûd*, alla d'abord à *Rakka* fur l'Euphrate, & de-là fe rendit à *Conftantinople*, où il finit fes jours. Dans cette année mourut auffi *Belkin* fils de *Mohammed*, Roi des Hammadites en Afrique au bout d'un regne d'environ fept ans, ayant été tué par la trahifon d'*Al Nafr Ebn Alnas Ebn Hammâd* qui lui fuccéda (*b*).

Et de l'année 454.

En l'année 455 de l'Hégire, qui commença le 4 Janvier 1063, *Amid Al Molc*, Vifir de *Togrol*, conduifit avec une nombreufe fuite *Seïda* fille du

Mariage de Togrol Bek.

(*a*) *Elmacin.* l. c. p. 275, 276. *Abulfarag.* Hift. Dynaft. p. 345. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 402 & 453. *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 1028.

(*b*) *Elmacin* Hift. Saracen. p. 275, 276. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiarift. *Khondemir. Abulfed.* in Chron. ad ann. 402, 387 & 454. *D'Herbelot*, l. c. p. 1028.

Section XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

du Calife à *Tauris*, où son Maître étoit alors. *Togrol* reçut la Princeſſe avec de grandes démonſtrations de joie, & fit des préſens à tous les Officiers & domeſtiques du Calife qui l'avoient accompagnée. Peu après le mariage fut conclu, & le contract ſigné. *Togrol* ſe rendit enſuite à *Ray*, ſon Siege Royal, & la Capitale de l'Irak Perſique, où la cérémonie des noces devoit ſe faire, & le mariage ſe conſommer. *Ebn Shohnah* dit, qu'en ce tems-là Sultan *Ibrahim*, fils de *Maſûd II.* regnoit à *Gazna*; quoique ſon Empire, que les Selgiucides du Khoraſan & du Mawara'lnahr avoient démembré, ne fût que l'ombre de ce qu'il avoit été (*a*).

Et ſa mort.

Togrol Bek ayant fait les préparatifs néceſſaires pour recevoir *Seïda* à *Ray* avec toute la pompe & la magnificence poſſible, ſe retira à cauſe des chaleurs exceſſives à *Rudbar*, lieu délicieux où il avoit un beau Palais, & où il avoit deſſein de prendre quelque rafraîchiſſement; mais il y fut attaqué d'une perte de ſang, dont il mourut en fort peu de jours, le Vendredi 23 du mois de *Ramadan*, plus de ſix mois après la concluſion de ſon mariage avec la fille du Calife. *Elmacin* le dépeint comme un Prince clément & ſage, & très-habile Politique. Il étoit âgé d'environ ſoixante-dix ans Lunaires, & en avoit regné vingt-cinq ou vingt-ſix. *Ahmed Ebn Yuſef* ne lui donne que ſeize ans de regne, & dit qu'il commandoit dans le Khoraſan, le Deylam & le Mawara'lnahr; tous les Princes voiſins le redoutoient, & lui écrivoient en termes très-ſoumis. Les meilleurs Hiſtoriens Orientaux conviennent qu'il mourut à *Ray*, & qu'il étoit zélé Muſulman ſelon les principes des Sonnites. *Abu'l Kaſem Al Kermani* & *Amid Al Molc* furent ſucceſſivement ſes Viſirs. Comme il ne laiſſa point d'enfans, *Alp Arſlan* ou *Ebn Shaja Mohammed*, ſon neveu, lui ſuccéda, non ſeulement dans la Souveraineté de ſes vaſtes Etats, mais auſſi dans la Dignité d'*Emir Al Omra* à Bagdad. Nous avons déja remarqué que *Togrol Bek* eſt le *Tangrolipax* ou *Tangrolipex* des Auteurs Grecs, qui appellent *Alp Arſlan*, ſon neveu & ſon ſucceſſeur, *Axan* fils de *Tangrolipex*; *Abulfarage* lui donne le nom d'*Alb Arſlan* fils de *Dawd Jagri Beik*, & *Elmacin* celui d'*Al Soltan Adado'ddawla Alb Arſlan Mohammed*, fils de *Dawd* & petit-fils de *Mikkayyel* fils de *Selgiuk* (*b*).

La Princeſſe Seïda *retourne à* Bagdad.

La Princeſſe *Seïda*, ayant trouvé *Togrol Bek* mort à ſon arrivée à *Ray*, s'en retourna à Bagdad. *Kemal Iſmaël*, Poëte Perſan, fit un diſtique en ſa langue ſur le lieu de la mort de *Togrol*, qui, ſelon Mr. *D'Herbelot*, revient à ceci: „ Le Pays de *Ray* eſt ennemi des étrangers; & ſi ſon air „ ne lui a pas cauſé la mort, l'heure de ſon départ étoit venue". Finiſſons ce qui regarde l'année 455, en obſervant qu'au mois de *Ramadan*, *Mahmûd* fils de *Shablo'ddawla* chaſſa d'Alep *Aſado'ddawla Abu Dawaba Atiyah*,

(*a*) *Ahmed Ebn Mohammed Ab'l'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiariſt. *Elmacin*, l. c. p. 276. *Ebn Shohnah. Mirkhond* ap. *Teixeir.* p. 301. *D'Herbelot*, art. *Gazneviah*. p. 364.

(*b*) *Ahmed Ebn Mohammed Ab'l'aljaafar Al Kazwini. Elmacin. Ebn Shohnah. Ebn Khalecan*, ubi ſup. *Abulfarag.* l. c. p. 345. *Ahmed Ebn Yuſef Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini* in Lebtarikh. p. 42. *Khondemir. Joann. Curopalat. Cedren. Niceph. Bryenn. D'Herbelot*, l. c. p. 1028. *Hyde*, Hiſt. Rel. Vet. Perſ. p. 212. *Renaudot*, l. c. p. 440, 441.

Atiyah, l'obligea de se retirer à *Rakka*, & s'empara de la premiere de ces villes (*a*).

SECTION XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

Les principaux événemens de l'année 456.

L'an 456 de l'Hégire, qui commença le 24 de Décembre 1063, le Calife conféra à *Alp Arslan* la Dignité d'*Emir Al Omra*, & ordonna qu'il fût nommé dans les Prieres publiques à Bagdad. Le Sultan se mit ensuite en devoir de faire la guerre à *Kotolmish* ou *Kutulmish* son cousin-germain, qui s'étoit soulevé contre lui dans la Province de *Damegan* ou *Kumes*, que *Nassir Al Tusi* & *Ulugh Beigh* appellent *Kaws*. *Kutulmish*, qui avoit de fort belles troupes, se préparoit à livrer bataille au Sultan, lorsque s'avançant à la tête de son armée, son cheval s'abbattit sous lui, & lui fit rompre le cou; ce qui obligea ses troupes à se soumettre au Sultan, qui leur pardonna. Ce *Kutulmish*, dont nous parlerons plus au long dans l'Histoire des Selgiucides de l'*Iran*, est nommé par les Historiens Grecs, & par *Cedrene* en particulier, *Kuthumus*, non *Kutlu Moses* ou *Muses*, qui ne répond point du tout au mot Grec Κουτλουμοῦς. La maniere dont cette rebellion fut étouffée, est rapportée avec étendue dans le *Wassaiya*, où l'on trouve plusieurs faits historiques qui regardent *Alp Arslan*: c'est l'Ouvrage du fameux *Nadham Al Molc Al Tawâsi*, Visir de ce Prince. Dès le commencement de son regne il fit arrêter *Al Canderi* surnommé *Amid Al Molc*, Visir de *Togrol*, pour avoir abusé de l'autorité de son Maître sous le regne précédent. Il le fit ensuite punir de mort, parcequ'il fut convaincu de plusieurs malversations dans l'exercice de sa Charge, & mit en sa place *Nadham Al Molc Al Tawâsi*, le plus grand Politique de son siecle. *Alp Arslan* se trouva Monarque seul & absolu de tous les Pays qui sont entre l'*Amu* ou l'*Oxus* & le *Dijlat* ou le *Tigre*, ce qui comprend la Perse ou l'Iran dans sa plus grande étendue. Ces vastes Etats qu'il avoit acquis tant par sa valeur que par la succession de son oncle, le faisoient regarder à juste titre par ses voisins comme un des plus puissans Potentats de l'Orient. Ce fut en considération de sa puissance & de son mérite, aussi-bien que de celui de son prédécesseur, que le Calife l'honora du titre d'*Adado'ddin*, & non *Adhadeddin*, comme le dit Mr. *D'Herbelot*, qui signifie le *Protecteur de la Religion*. Aussi-tôt que *Kutulmish* fut mort, *Kara Arslan* prit les armes dans les Provinces de Kerman & de Fars; mais *Fadluiyah*, un des plus vaillans Capitaines du Sultan, l'eut bientôt rangé à son devoir; & ce Prince le recompensa de l'important service qu'il lui avoit rendu, par le Gouvernement de la Perse. Ce Gouverneur s'étant ensuite révolté contre le Sultan, s'enferma avec l'élite de ses troupes dans un château qui passoit pour imprenable. *Nadham Al Molc* investit la place par ordre de son Maître; mais après l'avoir attaquée quelque tems sans la moindre espérance de succès, comme c'étoit un homme d'une grande piété, il résolut d'abandonner l'issue du siege à la conduite de la Providence. Il se consoloit cependant par les maximes qu'il avoit enseignées aux autres, du nombre desquelles étoit celle-ci: „ l'Homme qui s'afflige du mal qui lui peut arriver, ne „ fait

(*a*) *Khondemir. Kemal Ismaël*, ap. *D'Herbelot*, ubi sup. ut & ipse *D'Herbelot*, ibid. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 402 & 455.

Section XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

„ fait qu'aggraver sa peine ; car soit que ce que l'on appréhende arrive, „ ou n'arrive pas, le chagrin que l'on en prend ne procure aucun avanta- „ ge". La piété du Visir & la justice des armes du Sultan, ajoute l'Auteur Mahométan dont nous rapportons le récit, furent cause que l'Arbitre des événemens fit un miracle en faveur d'*Adado'ddin*. Car le Visir, ayant passé une nuit fort inquiete par l'agitation de ses pensées, fut agréablement surpris d'entendre le matin à la pointe du jour battre la chamade, & d'apprendre que *Fadluiyah* offroit de rendre la place ; & il apprit ensuite par quelqu'un des assiégés qui en sortit, que le Gouverneur avoit pris ce parti, parceque toutes les fontaines & les citernes, qui étoient en grand nombre dans la Forteresse, avoient tari tout d'un coup. La Providence fit encore un pareil miracle en faveur du Sultan dans le vaste Désert de *Nubandijan*, qui sépare le Khorasan du Kerman, & manque de toutes les choses nécessaires à la subsistance d'une armée ; si l'on en croit le même Auteur, il y trouva miraculeusement des grains & de l'eau en abondance. *Ibrahim* fils de *Masûd II.* Roi de *Gazna*, s'occupoit vers ce tems-là à faire bâtir des Mosquées, des Oratoires & des Hôpitaux, & à faire la guerre dans l'Indostan, & il y remporta de si grandes victoires, qu'on lui donna les titres de *Modhaffer* & de *Mansûr*, qui signifient *Victorieux* & *Triomphant*. Nonobstant les guerres qu'il eut à soutenir, il passoit pour un Prince charitable, juste & pieux (*a*).

Ceux de l'année 457.

L'année suivante, la 457. de l'Hégire, qui commença le 13 de Décembre 1064, *Alp Arslan* entra avec une armée dans le *Khowarasm*, pour châtier l'audace de *Khazen*, qui s'étoit révolté contre lui. De trente-mille combattans que ce Rebelle avoit mis en campagne, il en échappa fort peu à l'épée des soldats du Sultan, qui donna le Gouvernement de cette Province à *Malec Shah* son fils ainé. Au retour de cette expedition il passa par le Khorasan, & visita le sépulcre du huitieme Imâm *Ali Ebn Musa Al Riza* (*), *Al Radi* ou *Al Reda*, ainsi que le nomment les Arabes, & non *Ali Riza* ou *Ali Redha*, comme l'appelle Mr. *D'Herbelot*, qui est enterré dans

(*a*) *Elmacin.* ubi sup. *Nadham Al Molc*, in Wassaija. *Nassir Al Tusi* & *Ulugh Beigh*, l. c. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 191, 192. *Cedren.* Hist. Comp. p. 769. *Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. p. 42. *D'Herbelot*, l. c. p. 102, 103, 480 &c. *Ebn Shohnah. Khondemir. Al Makrizi*, *Renaudot*, ubi sup. p. 441.

(*) Il faut remarquer que *Riza* ou *Al Riza* est le surnom Persan de cet Imâm. On lit *Al Reda* dans le MS. d'*Abulfarage* du Docteur *Pocock*, & *Golius* a préféré à ce nom celui d'*Al Radi* du MS. d'*Elmacin* d'*Erpenius*. Les deux Auteurs Arabes ont un *Dadou* D pour la seconde lettre de ce nom, & les Persans leur *Zadou* Z, qui est équivalent au *Dâd* des Arabes. Le *Zâl* des Persans, qui ne differe gueres pour la figure du *Zâd*, répond aussi au *Dhâl* des Arabes, qui a la force du *th* dans les mots Anglois *them*, *than*, *that* &c. quoique ce caractere ne se voye ni dans le *Riza* des Persans, ni dans le *Reda* ou *Radi* des Arabes. Nous ne doutons point qu'aujourd'hui encore les personnes de distinction en Perse ne prennent le titre de *Riza*, ayant eu, pendant plusieurs mois à Paris en l'année 1715, un Ambassadeur de Perse, qui s'appelloit *Mehemet Riza Beg* (1).

(1) *Abulfarag.* l. c. p. 244 *Elmacin.* ubi sup. p. 234. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 187. *Gravii* Elem. Ling. Pers. p. 2. *The present State of Europe*, or the Hist. and Polit. Monthly Mercur. for the months Januar. Febr. March and April 1715.

Section XLVI. Histoire du Califat de Kayem Beamrillah.

dans la ville de *Tús*. Il prit enfuite le chemin de *Radecan*, & choifit un lieu très-agréable pour y camper avec fon armée; de-là il dépecha des Couriers dans toutes les Provinces de fon Empire, pour convoquer les Gouverneurs & les Grands Seigneurs en forme d'Etats-Généraux. Après qu'ils furent tous affemblés, il déclara *Malec Shah* pour fon fucceffeur & pour unique héritier de fes Etats, le fit affeoir fur un Trône d'or préparé pour cette cérémonie, & lui fit prêter ferment de fidélité par tous les Officiers de l'Empire. La bonne intelligence continuoit toujours entre *Alp Arflan* & *Ibrahim*, Sultan de *Gazna;* chacun fe tenant dans les bornes de fon Pays, conformément à l'article principal du dernier Traité, conclu entre les Selgiucides & les Gaznevides. L'Auteur du *Lebtarikh* rapporte qu'*Ibrahim* paffoit une partie des nuits en prieres, & employoit une grande partie de fon tems en œuvres de bénéficence & de piété; il jeûnoit auffi trois mois de l'année, qui étoient les mois de *Rajeb*, de *Shaaban* & de *Ramadan* (*a*).

Et de l'année 458.

L'an 458 de l'Hégire, qui commença le 3 de Décembre 1065, les *Selgiucides* firent, felon quelques Hiftoriens Grecs, une irruption dans la Méfopotamie, la Cilicie & la Cappadoce, mettant tout le Pays qu'ils traverfoient à feu & à fang. Ils s'emparerent enfuite de *Néocéfarée* & d'*Alep*, & emporterent de la premiere de ces villes un riche butin. Mais l'Empereur *Romain Diogene* les ayant fuivis à la tête d'un corps de Cavalerie légere d'élite, les atteignit le troifieme jour, en tua un grand nombre & reprit tout le butin. Il continua enfuite fa marche vers *Alep*, qu'il reprit auffi-bien que *Hiérapolis*, où il fit bâtir un bon château. *Elmacin* paroît avoir mis cette expedition en l'année 462. Vers le tems dont nous parlons, *Alp Arflan* communiqua à tous les Chefs & les Généraux de fes troupes qu'il avoit deffein d'entreprendre la conquête du Turqueftan, d'où il tiroit fon origine, & commanda que fes troupes fe tinffent prêtes à défiler vers l'*Amu*, pour paffer ce fleuve & entrer dans le vafte Pays qu'il avoit deffein de fubjuguer, qui étoit habité par les Turcs, les Tartares & les Mogols, Nations guerrieres. Mais cette expédition, qui lui fut fatale, n'eut lieu qu'en l'année 465. *Abulfarage* rapporte que cette année 458, une jeune femme, qui demeuroit à Bagdad près de la porte *Al Azaj*, mit au monde un enfant qui avoit deux têtes, deux cols, & quatre mains fur un feul tronc (*b*).

Evénemens de l'année 459.

Ramla, *Tanis* & plufieurs autres villes furent ruinées par un horrible tremblement de terre, en l'année 459 de l'Hégire, qui commença le 22 de Novembre 1066. Il périt à *Ramla* vingt-cinq-mille perfonnes, tant hommes que femmes & enfans; & un grand nombre eurent le même fort dans les villes voifines. Vers ce tems-là *Abu Ali Al Hafan Nafero'ddawla* fils de *Hamdan* fe révolta contre le Calife d'Egypte, & les troupes Turques qu'il commandoit, firent de furieux ravages dans ce Pays, mettant à feu & à fang tous les lieux dont ils approchoient. L'Egypte fut auffi affligée d'une fi

(*a*) *Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, l. c. & *D'Herbelot*, ubi fup.

(*b*) *Joann. Curopolat.* & *Cedren.* p. 824. *Zonar.* Hift. Univ. T. XI. p. 516. *Khondemir.* *Abulfarag.* ubi fup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Alp Arflan*, p. 102.

Section XLVI. *Histoire du Califat de Kayem Beamril-lah.*

si affreuse famine, qu'un *Artaba* de farine, qui contient trois boisseaux & demi Romains, se vendoit quatre-vingt dinars; un chien ne coûtoit pas moins de cinq, & un chat trois. *Abu'l Mokarim*, Visir de Mostanser, étant venu un jour au Palais avec un seul domestique, le petit nombre d'autres qui restoient en vie n'ayant pu le suivre, parcequ'ils étoient trop foibles pour marcher, ce Ministre laissa son cheval à la porte. Mais à peine fut-il entré dans le Palais, que trois hommes emmenerent son cheval & le tuerent pour se nourrir de sa chair. Le Visir se plaignit au Calife de cette insolence, les trois malheureux furent exécutés sur le champ, & leurs corps pendus à un gibet qu'on avoit dressé pour cela; mais le lendemain on ne trouva que les os, leur chair ayant été dévorée par les pauvres malheureux habitans des environs; car les Egyptiens mangeoient dans cette triste conjoncture, non seulement les carcasses de toutes sortes de bêtes, mais les cadavres des hommes, des femmes & des enfans; ils en firent même bouillir, & les vendirent publiquement. Avant le commencement de cette horrible fléau, le Calife avoit environ dix-mille-deux-cens tant chevaux que mulets & chameaux dans ses écuries, & quand la famine cessa, il ne lui restoit que trois chevaux; ce Prince fut même réduit à la nécessité de vendre toute sa vaisselle, ses joyaux, ses meubles de prix & ses magnifiques habits, pour fournir à son entretien. Non seulement tous les trésors amassés par ses prédécesseurs, mais toutes les choses précieuses qui avoient appartenu aux Califes Abbassides, que *Basasiri* avoit envoyées à Mesr après avoir pris & pillé Bagdad, furent dissipés dans cette triste circonstance. Quelques Auteurs rapportent que pour prévenir pendant la famine toute mutinerie parmi les troupes, on leur distribua, au-lieu d'argent & de vivres, quatre-vingt-mille vestes de prix, vingt-mille cottes de maille, & vingt-mille épées richement garnies, & même tous les magnifiques meubles du Serrail. Plusieurs Noirs des Gardes du Calife se nourrirent des corps des femmes qu'ils massacroient secrettement; mais ils furent découverts par une femme fort replette, dont ils s'étoient saisis, qui s'échappa de leurs mains, pendant qu'ils dévoroient une de ses fesses, qu'ils lui avoient coupée; le Visir les fit mourir. La peste se joignit à la famine, & emporta la plus grande partie des habitans de l'Egypte. On prétend que ces calamités avoient été annoncées par des Cometes qui avoient paru un peu auparavant, & par d'autres prodiges rapportés par les Auteurs Egyptiens. Quelques Ecrivains prétendent que pendant tout le cours de cette année la Syrie & l'Irak ne furent qu'un théatre de sang, de désordre & de confusion, mais nous ne croyons pas que cela soit appuyé du témoignage des plus célebres Historiens Orientaux (*a*).

Et de l'année 460.

L'an 460 de l'Hégire, qui commença le 11 de Novembre 1067, *Abu Ali Hasan Nasero'ddawla*, dont les troupes avoient déja remué l'année précédente, assiégea le Calife Mostanser Billah dans son Palais, avec un corps de cinq-mille Turcs ou Curdes. Ce Prince se trouvant hors d'état de résister à ces rebelles, fut contraint de leur donner tout l'argent qui lui restoit, & tout

(*a*) *Al Makrizi. Tarikh Mesr. Renaudot*, l. c. p. 433-435, 442.

tout ce qu'il avoit encore de quelque valeur. Ils ravagerent enſuite la Baſſe Egypte, depuis le Caire juſqu'à la Mer, & depuis *Al Aſcandariyah* ou *Alexandrie* juſqu'à *Al Hawf*, & au Déſert d'*Al Kolzom*, maſſacrant un grand nombre des habitans, & dépouillant les autres de tout. Ces Barbares s'étant ſaiſis de *Chriſtodule*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, le tourmenterent de la façon la plus cruelle; à la fin ils lui donnerent la liberté, ſur la promeſſe qu'il leur fit de leur payer trois-mille dinars. *Abu'l Taib*, Secretaire de *Naſero'ddawla*, leva lui-même le tiers de cette ſomme, & s'engagea à payer le reſte. Un Auteur diſtingué donne aux rebelles le nom de *Lowaniens*, mais les autres les appellent *Curdes* & *Turcs*. *Elmacin* dit que pluſieurs Officiers de marque furent complices de la révolte de *Naſero'ddawla* (*a*).

SECTION XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

L'année ſuivante, la 461. de l'Hégire, qui commença le 31 d'Octobre 1068, la Guerre Civile s'alluma dans la ville de Damas, les uns ſe déclarant pour le Califе Fatimite, & les autres pour *Alp Arſlan* & pour le Calife de Bagdad; dans ce trouble on mit le feu à l'Egliſe, dont la plus belle partie avec tous les ornemens fut conſumée par les flammes. *Abulfarage* rapporte à l'année précédente la mort d'*Ebn Redwan*, Médecin Egyptien, qui avoit eté d'abord un petit Aſtrologue ou Diſeur de bonne aventure; mais ayant enſuite acquis quelques connoiſſances dans la Logique & la Médecine, il enſeigna ces Sciences juſqu'à ſa mort; car il ne manqua pas d'écoliers, étant aſſez eſtimé parmi ſes compatriotes. Il a fait quelques Ouvrages, qui ſont des compilations tirées de divers Auteurs, n'y ayant preſque rien du ſien. Ceux qui ſouhaiteront d'en ſavoir davantage ſur ce Médecin, peuvent conſulter *Abulfarage*. Un de ſes plus célebres contemporains étoit *Cotaifat*, Chretien de Religion, qui fut Médecin de *Baſaſiri*, non moins diſtingué par ſes lumieres & ſon ſavoir, que par ſes ſuccès dans la pratique. Les *Lowaniens* continuerent cette année à ravager divers Cantons de la Baſſe Egypte (*b*).

Evénemens de l'année 461.

En l'année 462 de l'Hégire, qui commença le 20 d'Octobre 1069, *Al Emir Azzo'ddawla Mahmud Ebn Naſr*, Saheb ou Prince d'Alep, ordonna de prier dans cette ville & dans tous les lieux de ſa dépendance pour *Kayem Beamrillah*, & pour *Alp Arſlan Adado'ddin*, *Emir Al Omra* ou Roi de Bagdad. On prioit auparavant pour *Moſtanſer Billah*, Calife d'Egypte; mais Sultan *Adado'ddin* ayant mis le ſiege devant Alep, *Azzo'ddawla* fut réduit à une ſi grande extrémité, qu'il ſe vit contraint de reconnoître l'autorité ſpirituelle du Calife de Bagdad, & *Alp Arslan* pour ſon Souverain. Après cet acte de ſoumiſſion le Sultan lui fit quelques préſens de prix, le traita avec de grandes marques de diſtinction, & retourna enſuite avec ſon armée dans l'Irak. La même année, l'Empereur Grec *Romain Diogene* entra en Syrie, s'avança juſqu'à *Manbij*, & aſſiégea cette place pendant ſei-

Et de l'année 462.

(*a*) *Elmacin*. Saracen. Hiſt. p. 276, 277. *Al Makrizi Abulfed.* in Deſcript. Diyar Meſr. *D'Herbelot* art. *Rif*, p. 716. *Tarikh Meſr. Renaudot*, ubi ſup. p. 434.

(*b*) *Abulfarag* Hiſt. Dynaſt. p. 356-360. *Al Makrizi. Tarikh Meſr Abulfed* in Deſcript. Diyar Meſr. *Renaudot*, ubi ſup. p. 442, 443.

SECTION XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamril-lah.

seize jours. Il battit aussi un corps de Musulmans qui voulut l'arrêter, en tua quelques-uns, & fit plusieurs prisonniers; mais les vivres lui ayant manqué, la plus grande partie de son armée périt, & il retourna avec le reste à Constantinople. En s'en retournant il rencontra un corps nombreux de Turcs, qui entreprirent de lui couper la retraite; mais l'Empereur feignant d'abord d'éviter un engagement par crainte, les attaqua ensuite si vigoureusement dans le tems qu'ils y pensoient le moins, qu'il les mit en déroute, & auroit remporté une victoire complette, s'il avoit jugé à propos de les poursuivre. Le bruit de ses exploits engagea les Turcs à abandonner plusieurs villes à la premiere nouvelle de son approche; mais l'Automne étant déja fort avancée, il se retira en Cilicie, & de-là à Constantinople. Dans le cours de cette année, *Bedr Al Jemal*, qui fut depuis Visir de *Mostanser Billah*, homme cruel, méchant & abandonné au vice, & ennemi déclaré de tous les Gens de Lettres, fit écorcher tout vif *Sharif Heidara*, célebre par ses grandes lumieres, contre lequel il avoit une vieille rancune. La rebellion continuoit toujours dans la Basse Egypte, qui étoit un théatre de carnage & de confusion (*a*).

*Victoire d'*Alp Arslan *sur les Grecs.*

L'an 463 de l'Hégire, qui commença le 9 d'Octobre 1070, *Alp Arslan* s'avança jusqu'à *Akhlat* en Arménie, à la tête de quarante-mille chevaux, pour attaquer les Grecs, dont il mit en déroute la formidable armée, fit le Général, qui étoit un Seigneur de marque, prisonnier, & lui fit couper le nez. L'Empereur *Romain Diogene* marcha ensuite en personne avec une armée de cent-mille hommes à *Akhlat*, & de-là à *Malazjerd* ou *Malazkerd*, appellée par les Historiens Grecs *Mazekerta*, dans le dessein de donner bataille à l'ennemi. Le Sultan, qui étoit à *Khunaj* dans l'Adherbijan, ayant eu avis de la marche de l'Empereur, s'avança en toute diligence contre lui, quoiqu'il ne pût rassembler que quinze-mille chevaux, parce qu'il étoit trop éloigné du centre de ses Etats. Lorsqu'il fut arrivé à *Al Zhara*, où *Romain* s'étoit campé avec toutes ses forces, le Sultan lui fit faire des propositions de paix; mais l'Empereur répondit qu'il ne lui accorderoit pas seulement une treve, à moins qu'il ne remît entre ses mains la ville de *Ray*, en ce tems-là la Capitale de l'Empire des Selgiucides. Le Sultan irrité de cette réponse, & voyant qu'il falloit décider la querelle à la pointe de l'épée, implora le Vendredi après midi l'assistance divine avec prieres & larmes, & les troupes, excitées par l'exemple du Monarque, répandirent des pleurs en abondance. Conclusion, après un combat sanglant, qui se donna le Vendredi 26 du mois de *Dhu'lkaada*, les Grecs furent mis en fuite, & perdirent un nombre incroyable de gens, tant dans l'action, que dans la poursuite, qui continua, selon *Elmacin*, toute la nuit suivante. L'Empereur lui-même fut fait prisonnier dans le combat, mais les Historiens Orientaux ne sont pas d'accord sur celui entre les mains duquel il tomba. Le Sultan le mit bientôt en liberté, à condition qu'il payeroit une certaine somme, qu'il relâcheroit tous les prisonniers Mahométans qui étoient dans l'Empire,

(*a*) *Elmacin.* ubi sup. p. 277. *Joann. Curopalat.* & *Cedren.* l. c. *Al Makrizi. Tarikh Mesr. Renaudot*, ubi sup.

pire, & qu'il remettroit un tribut annuel à *Ray*. *Abulfarage* dit que la somme ſtipulée montoit à un million de dinars, quoique le Sultan inſiſtât à en demander quinze-cens mille, ſi nous en croyons *Elmacin*. Ce dernier fixe le tribut annuel à trois-cens ſoixante-mille dinars, mais l'Auteur du *Lebtarikh* le fait aller à un million. *Romain* ayant été renvoyé par le Sultan avec les plus grands honneurs, ne put jamais ramaſſer au-delà de deux-cens mille dinars, qu'il envoya à *Alp Arſlan*, avec un bijou qui en valoit quatre-vingt dix-mille, proteſtant ſolemnellement qu'il ne pouvoit faire davantage. Les Hiſtoriens Mahométans varient ſur le nombre des troupes du Sultan à la bataille de *Zahra*. Les uns prétendent qu'il avoit très-peu de monde; & d'autres diſent qu'un ſi prodigieux nombre de déſerteurs Grecs vint ſe rendre à lui, qu'il ne lui fut pas difficile de vaincre *Romain*. Un de ces Hiſtoriens rapporte qu'*Alp Arſlan* avoit une armée de ſoixante-mille chevaux, & un corps d'Infanterie; qu'il aſſiégea *Orfa* ou *Edeſſe*, qui étoit défendue par huit-mille Arméniens, vingt-mille Syriens, ſix-mille Grecs & mille Francs; il ajoute que le Sultan, ayant eu avis de l'irruption de *Romain* en Arménie, & découragé par la belle défenſe des Aſſiegés, jugea à propos de lever le ſiege. C'eſt ce qui ne paroît pas pourtant ſuffiſamment appuyé du témoignage des autres Hiſtoriens. Mais nous renvoyons le détail de la victoire remportée par *Alep Arſlan* à *Zahra*, & des pricipales circonſtances qui la précéderent & la ſuivirent, à l'Hiſtoire des Selgiucides de l'*Iran*, qu'on trouvera dans une autre partie de cet Ouvrage, & à laquelle ce détail appartient proprement (*a*).

Section XLVI. Hiſtoire du Califat de Kayem Beamrillah.

En l'année 464 de l'Hégire, qui commença le 29 de Septembre 1071, *Alp Arſlan* conquit le *Gurjeſtan* ou la *Géorgie*, ôta la liberté à tous les Grands Seigneurs du Pays, & les obligea de porter des bagues de fer aux oreilles, pour marque de leur Eſclavage; pluſieurs, pour éviter cette ignominie, firent extérieurement profeſſion du Mahométiſme. Le Sultan ne put cependant ſi bien réduire ces Peuples, qui étoient fort attachés à la Religion Chretienne, & à leur Prince naturel, qu'il ne reſtât beaucoup de lieux forts dans les montagnes, qui auroient demandé beaucoup de tems pour les forcer. Mais ce Prince, ayant des affaires qui l'appelloient ailleurs, ſe contenta d'y laiſſer *Malec Shah* ſon fils, pour continuer la guerre. Ce Prince s'attacha à ce qu'il y avoit de plus fort dans le Mont Caucaſe, pour achever la conquête de ſon pere; la principale place qu'il attaqua, étoit un lieu appellé en Perſan *Miriam Nishin*, c'eſt-à dire *le lieu* ou *la demeure de Marie*, à cauſe d'un Monaſtere & d'une Egliſe dédiée à l'honneur de la Vierge Marie, qui étoit au milieu d'un Lac. *Malec Shah* emporta la place d'aſſaut & ruina le Monaſtere, par où il termina, ſemble-t-il, les opérations de la campagne. *Elmacin* & l'Auteur du *Lebtarikh* ne permettent pas de douter que la conquête de la Géorgie ne ſe ſoit faite cet-

Les événemens les plus remarquables de l'année 464.

(*a*) *Elmacin.* ubi. ſup p. 277, 278. *Abulfarag.* l. c. p. 345-347. *Khondemir. Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *Curopalat. Nicephor. Bryenn. Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 463. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 441.

Section XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamril-lah.

cette année. Car le premier de ces Historiens assure que la bataille de *Zahra* se donna le Vendredi 26 du mois de *Dhu'lkaada*, peu de jours avant la fin de l'année précédente; & le second donne assez clairement à entendre, que la conquete de la Géorgie suivit de près cette action décisive. En l'année 463 ou 464, selon la maniere de compter *Kharaienne*, les Lowaniens se retirerent dans l'*Al Sa'id* ou *Haute Egypte*, où ils pillerent quantité de Monasteres, massacrerent un grand nombre de Religieux, & obligerent les autres à se sauver dans la Basse Egypte. Les ravages qu'ils avoient faits, & par lesquels ils avoient presque dépeuplé plusieurs Provinces, engagerent Mostanser Billah à faire marcher une armée contre eux sous les ordres de son Visir, qui les chassa de l'*Al Rif* ou Basse Egypte, & les contraignit d'entrer dans l'*Al Sa'id* ou Haute Egypte. Les troubles furent cependant entierement appaisés peu après la mort de *Nasero'ddawla*, Général des Rebelles, comme nous le verrons bientôt (*a*).

Et ceux de l'année 465.

L'an 465 de l'Hégire, qui commença le 17 Septembre 1072, *Alp Arslan* partit de Bagdad pour le Mawara'lnahr, à la tête d'une armée de deux-cens-mille hommes, dans le dessein de subjuguer le Turquestan. S'étant avance jusqu'au Gihon au mois de *Saffar*, il jetta un pont sur ce fleuve pour y faire passer sa nombreuse armée, ce qui lui prit vingt jours. Il s'arreta pour s'assurer de quelques châteaux, qui auroient pu incommoder son passage; d'abord il fit attaquer celui de *Berzem*, *Barzam* ou *Barza*, dans lequel un homme intrépide Khowarazmien de nation, nommé *Joseph Kothwal*, commandoit. Ce Gouverneur défendit vigoureusement sa place pendant plusieurs jours, mais ayant été enfin forcé & fait prisonnier de guerre, le Sultan le fit venir devant lui, & s'emporta contre lui en termes fort injurieux sur la témérité qu'il avoit eue de résister si longtems à une armée aussi nombreuse que la sienne. *Joseph*, qui s'attendoit que le Sultan donneroit des louanges à sa bravoure, irrité d'un procédé si outrageant, répondit avec beaucoup de fierté au Sultan, & lui perdit enfin le respect. Ce Prince commanda aussi-tôt qu'on l'attachât à quatre pieux par les mains & les pieds, pour le faire mourir cruellement. *Joseph*, ayant entendu prononcer son arrêt, tira un couteau, qu'il avoit dans une de ses bottines, & menaçant le Sultan, *est-ce là*, lui dit-il, *le traitement que mérite un homme de ma qualité?* Ces paroles mirent *Alp Arslan* en si grande colere, qu'il décocha successivement trois fleches contre *Joseph*, mais sans le toucher; celui-ci tout en fureur s'élança sur le Sultan, & le blessa mortellement; il se défendit ensuite long-tems contre les Gardes de ce Prince, dont il en blessa plusieurs; mais enfin, si l'on en croit l'Auteur du *Lebtarikh*, un des Pages du Sultan, nommé *Gameah*, le tua d'un coup de pierre. *Alp Arslan* étoit brave, libéral, patient, spirituel & franc, assidu dans la priere, & fort charitable; il avoit un grand respect pour Dieu, & étoit zélé défenseur du Mahométisme. Il étoit d'une taille & d'une mine si avantageuse, selon quelques Auteurs Orientaux, qu'il s'attiroit le

(*a*) *Al Emir Tahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 103. *Al Makrizi*. *Tarikh Mesr*. *Renaudot*, ubi sup.

le respect & l'affection de tous ceux qui l'approchoient. Il portoit de longues moustaches, & se couvroit ordinairement la tête d'un turban fort ample, dont le haut se terminoit en forme de Couronne. Il fut enterré à *Meru* dans le Khorasan. *Elmacin* rapporte que le Sultan, après avoir reçu la blessure dont il mourut, déclara *Malec Shah* pour son successeur, quoiqu'il ne fût pas l'aîné, par le conseil de *Nadham* ou *Nezam Al Molc*, son Visir, & obligea en même tems ce Ministre & tous les Officiers de l'armée de prêter serment de fidélité à ce Prince. Le même Historien raconte que *Marubil* fils de *Dawd*, ayant appris la mort d'*Alp Arslan*, leva une armée pour faire valoir ses prétentions à la Couronne. Mais *Malec Shah* l'attaqua proche de Hamadan avec tant de bravoure, qu'il le mit en déroute & le fit prisonnier. Peu après *Kaderd* frere de *Marubil* prit les armes dans la Province de Kerman, & marcha avec une armée considérable à *Kurj*. Mais *Malec Shah* le défit dans une sanglante bataille par la valeur des troupes du Khorasan, & l'ayant fait prisonnier l'envoya sous bonne garde dans un château de cette Province, où il le fit empoisonner, après l'avoir gardé quelque tems. *Alp Arslan* étoit né l'an 421 de l'Hégire, & regna neuf ans, six mois & douze jours. Sans compter que, selon *Khondemir*, il avoit commandé dix années entieres dans le Khorasan en qualité de Lieutenant-Général de *Togrol Bek*, avant que de monter sur le Trône: *Malec Shah* lui succéda non seulement dans ses Etats, mais aussi dans la Dignité d'*Emir Al Omra* à Bagdad. Car *Alp Arslan* ne fut pas plutôt mort, qu'il fut reconnu pour légitime héritier & successeur de son pere, à la tête de l'armée qu'il commandoit; & le Calife lui envoya non seulement la confirmation du titre & du pouvoir de Sultan, mais il ajouta la qualité d'*Emir Al Mumenin*, c'est-à-dire de *Commandeur des Fideles*, que les Califes s'étoient réservée jusqu'alors, & n'avoient donnée à aucun Prince Musulman. Si l'on s'en rapporte à quelques Auteurs, que Mr. *Renaudot* a suivis, *Nasero'ddawla*, qui avoit pendant si long-tems persisté dans sa révolte contre Mostanser Billah, & avoit ravagé une grande partie de l'Egypte, fut tué cette année à Mesr par un Turc nommé *Bogdekûr*, un de ses principaux Officiers, dont il avoit épousé la fille. Le meurtrier fit couper le corps en pieces, & les envoya dans les Provinces pour marquer le mépris & l'horreur qu'il avoit pour ce Rebelle. Il massacra aussi, soit alors, soit peu après, tous les freres de *Nasero'ddawla*, en sorte que toute la famille de *Hamadan* fut exterminée (*a*),

Section XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

Si l'on doit en croire quelques Auteurs, que Mr. *Renaudot* a suivis, *Bedr Al Jemal*, Visir de Mostanser Billah, vint en Egypte en l'année 466 de l'Hégire, qui commença le 6 de Septembre 1073; quoiqu'un des Ecrivains, qu'il suit fréquemment, place cet événement dans l'année *Kharaienne* 463. Il ne sera pas hors de propos d'observer qu'*Al Makrizi* a don-

Arrivée de Bedr Al Jemal *en* Egypte *l'an* 466.

(*a*) *Elmacin.* ubi sup. p. 278, 279. *Abulfarag.* l. c. p. 347, 348. *Khondemir. Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *Mirkhond. Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiarist. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 465. *Al Makrizi Tarikh Mesr. Ebn Shohnah. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 103, 104, 54&c. *Renaudot*, ubi sup. p. 443.

Section XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

donné un détail exact de ce qui regarde cette sorte d'année ; nous en dirons aussi quelque chose, ou sous l'an 501 de l'Hégire, dans lequel la coutume de compter par ces années fut abolie, ou dans l'Histoire des Califes Fatimites d'Égypte (*a*).

Mort du Calife Kayem.

L'année suivante, la 467. de l'Hégire, qui commença le 27 d'Août 1074, *Kayem Beamrillah*, Calife de Bagdad, mourut le Jeudi 13 du mois de *Shaaban* selon *Abulfarage*, ou le Lundi 10 de ce mois si l'on s'en rapporte à *Elmacin*. Ce Prince étoit âgé de soixante-seize ans & trois mois, & avoit occupé le Trône quarante-quatre ans & neuf mois. Aussi-tôt qu'il sentit approcher sa fin, il nomma pour lui succéder *Abu'l Kasem Abd'allah* fils de *Mohammed*, son petit-fils, & fit venir les principaux Seigneurs, le grand Cadi ou Chancelier & *Ebn Jahir* son Visir, pour être témoins de cette nomination. *Kayem* étoit savant, doux, patient & ouvert, habile dans les affaires & capable de donner d'excellens conseils dans l'occasion, juste & craignant Dieu. Le premier jour de son regne fut un Mardi, & le dernier un Jeudi. Il cultivoit les Belles-Lettres & avoit du talent pour la Poësie, selon *Khondemir*, qui dit qu'il a laissé des échantillons de ses Poësies, qui étoient estimées. *Mirkhond* rapporte que peu avant sa mort, les pluies furent si grandes dans l'Irak Arabique, qu'elles firent déborder extrêmement le Tigre, desorte que l'on voyoit les animaux domestiques & sauvages emportés par le courant des eaux ; il ajoute que le Calife meme, étant sur son Trône, en fut investi tout d'un coup, & assiégé à un tel point qu'il fallut qu'un esclave le prît sur ses épaules pour le sauver (*b*).

Un corps de Turcs *Orientaux pénetre jusqu'à* Kashgar *dans le* Mawara'lnahr.

Sous le Califat de Kayem, l'an 438 de l'Hégire, un corps nombreux de Turcs Orientaux ou de Tartares passa le Mont *Imaüs*, sous la conduite de leur grand Khan, qu'*Abulfarage* appelle *Nasareth*, & ils pénétrerent jusqu'à la ville de *Kashgar* dans le Mawara'lnahr. Le savant *Assemanni* croit que ces Turcs ou Tartares étoient des *Kera-its*, *Kara-its*, *Kerites* ou *Karites*, Tribu ou Nation puissante établie près des frontieres de *Khotan* & du Royaume de *Tibet*. *Ebedjesu*, Métropolitain de *Meru*, dit dans une Lettre à Jean Patriarche des Nestoriens, qu'ils avoient embrassé le Christianisme vers le commencement de l'onzieme siecle. Leur Prince portoit le titre de *Ung*, *Wang*, *Onk* ou *Awank Khan*; les Auteurs Arabes l'ont aussi appellé le Roi *Jean*, & les Voyageurs Européens *Prêtre-Jean*. La nouvelle de cette irruption fut communiquée par le Métropolitain Nestorien de Samarcande, dont la Lettre fut lue dans le Palais du Calife à Bagdad. Nous pourrions ajouter encore d'autres particularités sur ce sujet, mais nous les renvoyons à l'Histoire du Royaume du *Prêtre-Jean*, qu'on trouvera dans le Supplément de notre Ouvrage (*c*).

SEC-

(*a*) *Al Makrizi. Tarikh Mesr. Renaudot*, ubi sup. p. 442, 443.

(*b*) *Elmacin*. l. c. p. 273. *Abulfarag* ubi sup. p. 448. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 467. *Ebn Shohnah. Khondemir Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 301. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient, p. 241, *Renaudot*, ubi sup. p. 442.

(*c*) *Abulfarag*. l. c. p. 427, 428, 435, 473. & in Chron. Syriac. ad ann. Hejir. 438, ap. *Assemann* Biblioth. Orient. T. III. P. II. p. 488. Et T. II. p. 444. ut & ipse *Assemann.* ibid. *D'Herbelot*. Biblioth. Orient. art. *Carit*, p. 256. Vid. etiam *Mosbem.* Hist. Tartaror. Ecclesiast. p. 23-25.

SECTION XLVII.

Histoire du Califat de Moktadi Beamrillah. XLVII. *Calife.*

Abu'l Kasem Abd'allah, fils de *Mohammed* & petit-fils de *Kayem*, fut proclamé Calife le jour même de la mort de son grand-pere, & prit le titre ou le surnom de *Moktadi Beamrillah* ; après quoi les Grands & les principaux Officiers de la Cour lui prêterent serment de fidélité. Le nouveau Calife fit le service ordinaire aux funerailles de son prédécesseur, & regna fort heureusement: les Peuples de Syrie, d'Arabie, de la Palestine & de l'Irak le reconnurent, & la ville de Bagdad fleurit tant qu'il fut sur le Trône. Il étoit né six mois après la mort de *Mohammed* son pere, & le seul mâle de la famille de Kayem, qui lui survéquit. Il a passé pour un Prince brave & magnanime, qui étoit fort respecté de ses sujets. Sous son regne les Musulmans reprirent sur les Grecs *Al Roha* ou *Edesse*, & *Antakiyah* ou *Antioche*. Il fut le vingt-septieme Calife Abbasside, & *Malec Shah*, l'*Emir Al Omra*, eut plus de respect pour lui, que les Sultans ou Premiers-Ministres du Califat n'en avoient témoigné à plusieurs de ses prédécesseurs (*a*).

SECTION XLVII. *Histoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

Avénement de Moktadi Beamrillah *à la Couronne.*

L'année de l'avénement de Moktadi à la Couronne, *Malec Shah* envoya son cousin *Soliman* fils de *Kutulmish* en Syrie, avec une armée capable de réduire cette Province. *Soliman* s'acquitta si bien de sa commission, qu'il se rendit maître en fort de peu de tems de tout le Pays, qui s'étend depuis l'Euphrate jusqu'à *Antioche*, qui étoit alors encore une ville considérable. En ce tems-là la face des affaires étoit tout-à-fait changée en Egypte, l'ordre & l'abondance succéderent, après la mort de *Nasero'ddawla*, à la disette & à la confusion. Ce fut cependant alors que le Visir du Calife Fatimite commença à gouverner avec une autorité absolue, & ceux qui suivirent, s'élevant à cette haute Dignité ou par force, ou par la faveur de la Milice, sans s'embarrasser du consentement du Calife, conserverent ce pouvoir jusqu'au tems de *Salah'addin* ou *Salah'oddin*, qui chassa les Fatimites d'Egypte. *Elmacin* rapporte que *Mahmúd Azzo'ddawla*, Souverain d'Alep, mourut cette année. C'étoit un Prince distingué par sa bravoure & par la noblesse de son caractere, dont le Poëte *Ebn Habus* a célébré les louanges. Il s'étoit remis en possession de la ville d'Alep au mois de *Ramadan* de l'an 455 de l'Hégire, & en l'année 460 il prit le château d'*Arta* sur les Grecs. *Al Emir Nasr*, son fils, lui succéda; la mere de *Nasr* étoit de la famille des *Búides*, selon le même Historien. Si l'on en croit cependant *Abulfeda*, Mahmûd Azzo'ddawla ne mourut que dans le mois de *Du'lhajja* de l'année suivante (*b*).

Autres événemens de l'année 467.

En

(*a*) *Elmacin.* ubi sup. p. 280. *Abulfarag.* l. c. p. 360. *Abulfed.* ubi sup. & ad ann. Hejir. 402. *Ebn Shohnah. Khondemir. Mirkhond*, ubi sup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moctadi Beamrillah*, p. 591. *Renaudot*, l. c. p. 442.

(*b*) *D'Herbelot*, ubi sup. art. *Malek Schah*, p. 542. *Elmacin.* l. c. *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 402. *Renaudot*, ubi sup. p. 443.

SECTION XLVII. *Histoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

Les événemens les plus remarquables de l'année 468.

En l'année 468 de l'Hégire, qui commença le 16 Août 1075, *Akſis* le *Khowaraſmien*, un des Capitaines de *Malec Shah*, marcha avec une puiſſante armée à *Damas*, en forma le ſiege, & l'obligea enfin de ſe rendre faute de vivres. La famine y fut ſi grande qu'un *Gerara* (*) de froment ſe vendoit plus de vingt dinars. Il ſoumit auſſi la plus grande partie de la Syrie, & y fit mettre dans les Prieres publiques le nom de *Moktadi*, Calife de Bagdad, au-lieu de celui de *Moſtanſer*, Calife d'Egypte. Ce récit d'*Abulfarage* ſemble démentir ce que *Khondemir* rapporte de l'expédition que fit l'année précédente en Syrie *Soliman* fils de *Kutulmish*. Selon *Elmacin*, l'Emir *Naſr* fils de *Mahmûd* fut aſſaſſiné, le 2 du mois de *Shawal*, par quelques ſoldats Turcs, proche d'Alep. Cet Hiſtorien en parle comme d'un Prince libéral, droit & magnanime, qui marcha ſur les traces de ſon pere pendant le peu de tems qu'il regna. Le Poëte *Ebn Habus* fit une Piece en vers à ſa louange, dont *Elmacin* rapporte quelques traits, & *Naſr* recompenſa ſon Panégyriſte par un préſent de mille dinars, qu'il lui donna dans une coupe d'argent. Cette libéralité engagea d'autres Poëtes à exercer leur veine, mais leurs Ouvrages étant fort au-deſſous de celui du premier, ils n'en furent pas auſſi richement payés. *Emir Naſr* eut pour ſucceſſeur *Amin Sabek* ſon frere, qui regna à Alep juſqu'à l'an 472 de l'Hégire, comme nous l'apprenons d'*Abulfeda* & d'*Elmacin* (*a*).

Et de l'année 469.

L'année ſuivante 469 de l'Hégire, qui commença le 4 d'Août 1076, *Malec Shah* le Selgiucide, ſurnommé *Jalalo'ddin* ou *Jalalo'ddawla*, vint à Bagdad, rendit au Calife les honneurs dûs à ſon rang, & véquit toujours fort bien avec lui, contre la coutume ordinaire des Sultans, qui juſques-là en avoient agi fort cavalierement avec les Califes. Peu de tems après *Malec Shah* s'en retourna en Perſe (*b*).

*Irruption d'*Akſis *en* Egypte.

La même année *Akſis* le Khowaraſmien, qu'*Elmacin* appelle *Ayſar Al Aſſis*, après avoir pris Damas & Emeſſe, marcha en Egypte. *Moſtanſer Billah* en fut ſi effrayé, qu'il réſolut de ſortir de ſa Capitale pendant la nuit, & de ſe ſauver. Mais les habitans du Caire & de Sawdan allerent au devant d'*Akſis*, & mirent ſon armée en déroute, quoiqu'elle fût beaucoup plus nombreuſe que la leur. En s'en retournant à Damas, ce Général fit maſſacrer un grand nombre de perſonnes à Ramla, & trois-mille à Jéruſalem, & entre autres le Cadi de cette ville. On peut, ſemble-t-il, recueillir de *Mirkhond*, que vers ce tems-ci *Ibrahim*, frere de *Ferokhzad*, Sultan de *Gazna*, pouſſa ſes conquêtes dans l'Indoſtan (*c*).

Dans

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 360. *Elmacin.* l. c. p. 280-282. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 468 & 402. *Ebn Shohnah. Khondemir* &c.

(*b*) *Khondemir. D'Herbelot*, l. c. p. 591.

(*c*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 282. *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 302.

(*) Le mot de *Gerara*, ou avec l'article *Al Gerara*, ſignifie proprement un grand ſac à mettre du foin, du grain & autres choſes de cette eſpece, ainſi que nous l'apprend *Golius*. Mais ici il doit ſe prendre dans un ſens plus reſtreint, quoique nous ne puiſſions déterminer précisément de quelle ſorte de meſure il s'agit (1).

(1) *Golii* Lexic. Arab. in Voce.

SECTION XLVII. *Histoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

Les principaux événemens de l'année 470.

Dans l'année 470 de l'Hégire, qui commença le 25 de Juillet 1077, *Jalalo'ddawla Malec Shah*, croyant qu'*Al Akſis*, *Al Aſſis* ou *Ayſar*, avoit perdu la vie dans ſon expédition d'Egypte, écrivit à *Tajo'ddawla* ſon frere de marcher à la conquête de la Syrie. *Tajo'ddawla* ne fut pas plutôt arrivé dans le Diyar Becr, qu'il apprit qu'*Al Akſis*, Seigneur de Damas, étoit en vie & en parfaite ſanté; & celui-ci ayant appris la marche de *Tajo'ddawla*, offrit de payer un tribut annuel au Sultan. *Malec Shah*, ayant agréé cette offre, ordonna à ſon frere de ſortir du Diyar Becr & de ſe retirer à Manby. *Tajo'ddawla* obéit, & alla avec ſon armée au lieu aſſigné, d'où il marcha à Alep, dont *Al Sabek* étoit Souverain; mais n'ayant pu ſe rendre maître de cette ville, il retourna par *Harran* dans la Province de Diyar Becr, ce qui obligea *Moſlem Ebn Koreiſh* (*) *Ebn Bedran Al Okaili*, Prince de *Naſibin* & de *Sinjar* ou *Senjar*, la *Singara* des Anciens, à ſe tenir ſur ſes gardes. Il paroît par des Auteurs dignes de foi, que vers ce tems-là il y avoit un nombre conſidérable de Mahométans établis en *Nubie*, quoique la plus grande partie des habitans de cette vaſte Contrée profeſſât le Chriſtianiſme, ſi nous en croyons ces mêmes Auteurs. Il ne ſera pas inutile de rappeller au Lecteur, que dès l'an 31 de l'Hégire les Nubiens avoient été ſoumis aux Califes, ou rendus tributaires par *Abd'allah* fils de *Sa'id*, Gouverneur d'Egypte (*a*).

Et de l'année 471.

L'an 471 de l'Hégire, qui commença le 14 de Juillet 1078, *Malec Shah* entreprit la conquete du Pays de-delà le Gihon, défit le Khan, appellé *Soliman*, fit un grand carnage de ſes troupes, le prit priſonnier, & l'envoya ſous bonne garde à Iſpahan, qui étoit alors la Capitale de ſes Etats. On trouvera le détail de cette expédition dans l'Hiſtoire des Selgiucides de l'Iran. Cette même année le Sultan épouſa *Turkan* ou *Tarkan Khatun*, fille de *Tamghai Khan*, fils de *Bagra Khan* ou *Terah*, Roi des Turcs, ainſi que l'appelle *Elmacin*. Cette Princeſſe lui donna un fils en 479, qui nâquit dans une petite ville du Khoraſan, nommée *Sanjar*, d'où le nom de *Sanjar* lui eſt demeuré; quelques-uns lui donnent cependant celui de *Mahmûd*. Vers ce tems-là *Ibrahim* fils de *Maſûd*, neuvieme Sultan Gaznevide, étant de retour des Indes, où il avoit conſidérablement pouſſé ſes conquêtes, apprit que *Malec Shah* faiſoit de grands préparatifs pour l'attaquer, ſur quoi il envoya des Ambaſſadeurs à la Cour Selgiucienne, qui engagerent le

(*a*) *Elmacin*. l. c. p. 282, 283. *Abulfed.* Diſſ. de Monophyſit. *Renaudot*, l. c. p. 444. in Chron. ad ann. Hejir. 402. *Aſſemann.* *Elmacin.* ubi ſup. p. 32.

(*) *Erpenius*, dans ſa Verſion Latine d'*Elmacin*, écrit ce nom *Coraiſus*, & ſuppoſe par conſéquent que la derniere lettre de ce nom dans l'Original Arabe eſt un *Sin*, au-lieu que ſelon le MS. même qu'il a ſuivi, il paroît que c'eſt un *Shin*. C'eſt ce que confirme le MS. de la Chronique d'*Abulfeda* de *Leide*, ou plutôt la Verſion Latine de Mr *Reiske* d'un endroit de cette Chronique, dans lequel ce *Sharfo'ddawla Moſlem* eſt appellé *filius Coraiſchi*, c'eſt-à-dire fils de *Koraiſh* ou plutôt *Koreich*, conformément au MS. d'*Elmacin* d'*Erpenius*. Le même nom ſe trouve auſſi dans les MS. d'*Abulfarage* du Docteur *Pocock*, ce qui décide la queſtion (1).

(1) *Elmacin*. l. c. p. 283 & alibi. *Reiske*, Annal. Moſlem, p. 325. *Abulfarag*. l. c. p. 229, 230.

Section XLVII. *Histoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

le Sultan à se désister du dessein d'entrer dans les Etats du Gaznevide, & lui persuaderent même de s'allier avec *Ibrahim*, en donnant sa fille à *Masúd* fils de ce Prince. Selon quelques Auteurs, que Mr. *Renaudot* a suivis, *Christodule* Patriarche Jacobite d'Alexandrie mourut cette année (*a*).

Evénemens de l'année 472.

L'année suivante, la 472. de l'Hégire, qui commença le 4 de Juillet 1079, les troupes d'Egypte marcherent à Damas pour assiéger cette ville, ce qui obligea *Aksis* ou *Assis*, qui y commandoit, à demander du secours à *Tajo'ddawla*, à l'approche duquel les Egyptiens jugerent à-propos de se retirer. *Aksis* étant allé ensuite lui rendre visite, il le fit arrêter, & par son ordre on lui ôta la vie; il s'empara alors de la ville & de toutes les richesses d'*Aksis*; les habitans, qui s'étoient retirés dans l'Irak & le Khorasan, pour se dérober à la tyrannie de ce Commandant, revinrent chez eux pour profiter de la protection des Selgiucides. La même année *Sharfo'ddawla* fils de *Moslem* fils de *Koreish*, Prince de Mosul, ayant obtenu de *Malec Shah* la permission de se rendre maître d'Alep, en lui payant annuellement trois-cens mille dinars, marcha vers cette ville, & après avoir soutenu quelque tems le siege, elle se rendit à lui avec le château. Quand *Sharfo'ddawla* s'en rendit maître, *Sabek* ou *Sabak*, arriere-petit-fils de *Saleh*, dont les ancêtres y avoient regné près de soixante ans, en étoit Souverain. Comme *Malec Shah* avoit reçu l'investiture du Calife *Moktadi*, il la donnoit à tous les autres Princes ou Emirs Mahométans. L'Empire des Selgiucides étoit en ce tems-là un des plus puissans qu'on eut jamais vu dans l'Orient, puisque, selon des Auteurs de poids, il s'étendoit depuis les frontieres de l'Egypte jusques fort au-delà du Gihon, Amu ou Oxus. *Cyrille*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, répondit à une Lettre Synodale, écrite au nom de *Denys*, Patriarche Jacobite d'Antioche, des Métropolitains, des Evêques & des Prêtres de sa jurisdiction, & adressée à *Christodule*, mais dont le nom avoit été effacé, à cause de sa mort, & celui de *Cyrille* mis en la place. *Thomas*, Prêtre Syrien, l'apporta d'Antioche à Mesr, où elle fut lue publiquement dans les Eglises Jacobites. On inséra ensuite le nom de *Denys* dans les *Diptyques*. *Cyrille* faisoit sa résidence ordinaire à Mesr, proche de l'Eglise de *St. Michel*, appellée communément *Mokhtara*; il eut ensuite dessein d'aller s'établir dans l'*Al Rif* ou Basse Egypte; mais il ne put l'exécuter, non seulement à cause des fréquentes conférences qu'il avoit avec Mostanser Billah, Calife d'Egypte, mais aussi par le grand nombre de députations qui lui venoient de Nubie & d'Ethiopie (*b*).

Et de l'année 473.

En l'année de l'Hégire 473, qui commença le 22 de Juin 1080, *Sedido'ddawla Abu'l Hasan Ali Ebn Moklad Ebn Nasr Ebn Monkad Al Catáni* s'avança à la tête d'une puissante armée vers *Shaizar*, assiégea cette ville, & la contraignit enfin de se rendre. Cette Forteresse avec son territoire, qui comprenoit un Canton considérable de la Syrie, demeura dans la famille de *Sedido'ddawla*, jusqu'au tems où *Malec Al Adel Nuro'ddin Mahmûd Ebn*

(*a*) *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 542. *Elmacin.* ubi sup. p. 237. *Mirkhond*, l. c. *Renaudot*, ubi sup. p. 447.

(*b*) *Elmacin.* ubi sup. p. 284, 279, 280. *Abulfed.* ubi sup. *Al Makrizi. Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 447-452.

Ebn Zenki s'en empara, après un tremblement de terre qui en ruina la plus grande partie. *Elmacin* rapporte que dans cette horrible cataſtrophe tous les deſcendans de *Sedido'ddawla* furent enſévelis ſous les ruines. Cette même année *Salmon* ou *Salomon*, Roi de Nubie, abdiqua la couronne en faveur de *George*, ſon neveu fils de ſa ſœur, conformément aux loix & à la conſtitution du Royaume de Nubie, ſelon leſquelles, ainſi que nous l'apprend un Auteur Arménien, le fils de la ſœur du Roi lui ſuccede après ſa mort. La même choſe a lieu en d'autres Pays éloignés, & ſur-tout aux Indes, ſi nous en croyons Mr. *Renaudot*, & pluſieurs célebres Ecrivains Portugais. *Salmon*, après avoir renoncé au Trône, embraſſa la Vie Monaſtique, & pour ſe dévouer entierement au ſervice de Dieu il ſe retira dans la vallée d'*Abunefer* ou *St. Onuphre*, où l'on avoit bâti une Egliſe ſous la protection de ce Saint, qui étoit environ à trois journées des frontieres de Nubie. Le Gouverneur d'*Aſwan*, ayant appris que le Roi de Nubie, qui avoit quelques Mahométans parmi ſes ſujets, s'étoit retiré dans un déſert voiſin, envoya un détachement de vingt ſoldats pour l'enlever & le conduire au Caire. Ce Gouverneur avoit été informé de la choſe par un des freres de *Kenazo'ddawla*, qui avoit été défait par *Bedr Al Jemal*, & s'étoit ſauvé en Nubie, mais que *Salmon* avoit renvoyé à la requiſition de cet Emir. Lorſque *Salmon* arriva à Meſr, il fut reçu avec de grands honneurs par ordre du Calife Fatimite, au ſon des trompettes & des tambours. Le Viſir ou l'Emir *Bedr Al Jemal* lui fit le meilleur accueil du monde, lui ayant fait préparer un appartement meublé magnifiquement, & il lui fournit tout ce qui étoit néceſſaire pour l'agrément de la vie. Il mourut environ un an après ſon arrivée au Caire, & fut enterré dans le Monaſtere de *St. George* de *Khandek*. Le motif qui le porta à abdiquer la couronne, fut, diſoit-il, la néceſſité preſque abſolue où ſont les Rois de ſuivre des paſſions déréglées, de répandre le ſang & de faire des injuſtices; ce qui ne peut que les rendre très-coupables aux yeux de Dieu, quelque belle que leur conduite puiſſe paroître à ceux des hommes (*a*).

SECTION XLVII. *Hiſtoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

L'année 474 de l'Hégire, qui commença le 11 de Juin 1081, fut remarquable par la mort de *Nûro'ddawla Dobais Al Aſadi*. Il étoit âgé de quatre-vingts ans, & en avoit regné cinquante-ſept: c'étoit un Prince diſtingué par ſes vertus, & que ſon équité & la douceur de ſon Gouvernement firent preſque adorer de ſes ſujets. *Manſûr*, ſurnommé *Bahao'ddawla*, ſon fils, qui lui ſuccéda, fut auſſi un Prince fort juſte & équitable. D'abord après ſon avénement à la Couronne, *Malec Shah* le confirma dans la ſouveraineté de la Province ſur laquelle ſon pere avoit regné, & le Calife *Moktadi Beamrillah* l'honora d'une Veſte Royale. En ce tems-là *Sévere*, jeune homme très-ſavant, fut ordonné Métropolitain d'Ethiopie par *Cyrille*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, ſur la recommandation du Viſir *Bedr Al Jemal*, à qui *Sévere* avoit fait de grands préſens, en lui en promettant encore davantage (*b*). L'an

Evénemens de l'année 474.

(*a*) *Elmacin* Saracen. Hiſt. p. 284, 285. *Abulfed. Al Makrizi. Abulélah Armen. Renaudot*, ubi ſup. p. 451, 452.

(*b*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 360. *Renaudot*, l. c. p. 452, 453.

Section XLVII. *Histoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

L'an 475 de l'Hégire, qui commença le premier de Juin 1082, *Sedido'ddawla Abu'l Hasan Ali* mourut à *Shaizar*, au bout d'un an & quelques mois de regne. C'étoit un grand Prince, également sage & magnanime. *Abu'l Merhaf Nasr* son fils lui succéda, & fut surnommé *Maleco'ddawla*. Outre ses autres qualités, *Sedido'ddawla* avoit beaucoup de goût pour la Poësie, & étoit lui-même bon Poëte. *Elmacin* a rapporté quelques traits de ses compositions poëtiques (*a*).

Et de l'année 475. *Rien de remarquable dans l'année suivante.*

Il ne se passa rien de remarquable dans le cours de l'année 476 de l'Hégire, qui commença le 20 de Mai 1083, du moins les Historiens Orientaux n'ont-ils fait mention d'aucun événement important. Nous observerons cependant que *Mohammed*, qui avoit succédé à son pere *Habeth* fils d'*Abu'l Kasem*, l'an 461 de l'Hégire, regna pendant tout le cours de cette année-là à Cordoue, & sur plusieurs autres villes, qu'il gouverna avec beaucoup de douceur & fort heureusement, jusqu'à ce qu'il fût dépouillé de tous ses Etats par les *Moravides*, appellés *Morabeta* & *Molathemiyah* par les Arabes, sous la conduite de *Joseph* fils de *Tessefin* (*). Nous renvoyons l'Histoire des conquêtes de ce Prince à une autre partie de cet Ouvrage, à laquelle elle appartient naturellement (*b*).

Les principaux événemens de l'année 477.

L'an 477 de l'Hégire, qui commença le 9 de Mai 1084, *Malec Shah* envoya *Al Kastakar*, son Chambellan & un de ses Généraux, à Bagdad, pour y commander en qualité de son Lieutenant, quoique le fils de son Visir s'y trouvât. La même année *Takash* son frere se révolta contre lui, & ayant pris, au mois de *Ramadan*, *Meru* ou *Marwa* dans le Khorasan, il ne voulut pas pendant trois jours permettre à son armée d'y entrer. Il ne laissa pas avec un nombre de gens choisis de la piller pendant ce tems-là, & ils commirent toutes sortes de désordres, coucherent avec des femmes dont le commerce leur étoit interdit par la Loi Musulmane, & burent du vin dans la grande Mosquée. Mais ayant eu avis que *Malec Shah* marchoit contre lui, il se retira dans le château de *Berjes*; il y fut pris, mis aux fers, & renfermé dans une place forte. Cette année *Sharfo'ddawla* fils de *Koreish*, Souverain d'Alep & de Mosul, marcha à la tête de ses forces pour attaquer *Antioche*, qui étoit au pouvoir de *Soliman* fils de *Kutulmish*, qui battit son armée, & lui-même mourut de ses blessures. Avant l'action il avoit envoyé un détachement pour sommer la ville de se rendre, lequel trouva la garnison résolue de se défendre jusqu'à la derniere extrémité. *Sévere*, qui avoit promis à *Bedr Al Jemal*, Visir de Mostanser, d'engager quelques-uns des Princes d'Abyssinie à se soumettre au Calife Fatimite, s'étant présenté vers ce tems-là en qualité de Métropolitain, trouva de l'op-

(*a*) *Elmacin.* ubi sup. p. 285.
(*b*) *Ebn Shohnah. Roderic. Tolet.* Hist. Arab. C. XLVIII. p. 37, 38. *D'Herbelot*, l. c. p. 623, 624.

(*) Ce nom est étrangement corrompu dans les MSS. Orientaux, où il est écrit *Bashtekin*, *Bashkehin*, *Tashkehin*, *Nashkehin*. *Joseph* fils de *Tessefin* ou *Tassefin* est, dit-on, le Fondateur de la ville de *Marakash*, *Marakesh* ou *Maroc*, dont les *Moravides* firent la Capitale de leur Empire, l'an de l'Hégire 462 (1).

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 554, 623, 624, 877.

l'oppoſition de la part d'un certain *Cyrille*, qui n'étoit, dit-on, qu'un intrus & un impoſteur, qui prétendoit avoir été ordonné par *Chriſtodule*, Patriarche d'Alexandrie, & avoir reçu de ce Prélat l'autorité de gouverner l'Egliſe d'Ethiopie (*a*).

Section XLVII. *Hiſtoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

Ceux de l'année 478.

En l'année 478 de l'Hégire, qui commença le 29 d'Avril 1085, *Al Malec Tajo'ddawla*, ayant appris la mort de *Sharfo'ddawla* fils de *Koreish*, marcha vers Alep, accompagné d'*Artak* le Turcoman, qui s'étoit emparé de *Holwan* & d'*Al Habel*. Ces deux Capitaines étoient convenus enſemble d'attaquer *Soliman*, Prince d'Antioche, qui ſemble ou avoir été maître d'Alep, ou avoir formé le ſiege de cette ville. Ils lui livrerent pluſieurs batailles ſous les murs d'Alep; & dans la derniere *Soliman* fut tué, & ſes troupes furent miſes en déroute. A la ſuite de cette victoire *Tajo'ddawla* s'empara d'Alep, & réduiſit toute la Syrie ſous ſon obéiſſance. Il paroît par *Anne Comnene* que les Grecs appellent ce Prince *Tutuſe*, nom qui n'eſt pas fort éloigné de celui de *Tatash*, qu'*Abulfarage* donne à *Tajo'ddawla*. *Anne Comnene* rapporte que le grand Sultan, ayant appris l'heureux ſuccès des armes de *Tutuſe* ou *Tajo'ddawla*, & appréhendant qu'il ne devînt trop puiſſant, envoya un Chiaoux, ou Meſſager d'Etat, à l'Empereur *Alexis*, pour lui propoſer une alliance par un mariage, comme nous le rapporterons plus en détail ailleurs. Vers le tems dont il s'agit ici, quoique l'année où la choſe eſt arrivée ne ſoit pas marquée préciſément, *Bedr Al Jemal*, Viſir de Moſtanſer, fit mourir ſon fils. Ce jeune homme, qui avoit été fait Gouverneur ou Commandant d'Alexandrie, ſe révolta contre le Calife Fatimite, à l'inſtigation de quelques Officiers, dont les peres & d'autres parens avoient été punis de mort pour avoir trempé dans la rebellion de *Naſero'ddawla*. Mais après que le fils du Viſir eut ſoutenu un ſiege de deux mois il fut obligé de capituler & de ſe rendre à ſon pere, qui commandoit les troupes du Calife: la principale condition fut, que les habitans d'Alexandrie, qui avoient pris parti avec le fils du Viſir contre le Calife, & qui avoient même maſſacré la garniſon qu'il avoit dans leur ville, payeroient une groſſe amende. Quand le Viſir ſe vit maître de la ville, il exigea une ſomme plus conſidérable que celle qui avoit été ſtipulée dans la Capitulation, & demanda juſqu'à cent-vingt mille dinars; ce qui ſemble avoir irrité le fils au dernier point, puiſque dans la ſuite il conſpira avec pluſieurs autres contre la vie de ſon pere. Le Viſir, voyant qu'il étoit incorrigible, le tint enfermé dans une chambre pendant dix-huit mois, & au bout de ce tems-là il le fit mourir; mais les Auteurs Egyptiens ne ſont pas d'accord ſur le genre de ſa mort (*b*).

Mort de Manſûr *fils de* Nûro'ddawla.

L'année ſuivante, la 479. de l'Hégire, qui commença le 18 d'Avril 1086, *Bahao'ddawla Manſúr*, fils de *Núro'ddawla Dobais Al Aſadi*, mourut, & *Saifo'ddawla Sadaka* ſon fils lui ſuccéda dans la ſouveraineté de *Hella*, d'*Al Nil* & de toutes les autres places qui étoient ſoumiſes à ſa domination. On

(*a*) *Elmacin.* ubi. ſup. p. 285, 286. *Al Makrizi. Renaudot*, ubi ſup. p. 453.

(*b*) *Elmacin.* l. c. p. 286. *Anne Comnene*, in Alex. L. VI. C. 7 & 8. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 366, 374. *Al Makrizi. Renaudot*, l. c. p. 460.

SECTION XLVII. *Histoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

On croit fur de bonnes raifons, que *Hella* ou *Hellah*, ville fituée fur l'Euphrate, pas fort loin d'*Anbar*, occupoit le même terrein que l'ancienne Babylone, ou du moins en étoit très-proche. Selon quelques Hiftoriens, que Mr. *D'Herbelot* a fuivis, *Jofeph* fils de *Teffefin*, Général des Moravides, gagna cette année la bataille de *Zalah* ou *Zalafah* près de la ville de *Balajos*, où le Roi *Alphonfe* fut défait & tué. *Jofeph* s'étoit auparavant affuré de la perfonne de *Mohammed* fils de *Habeth*, Roi de Cordoue, qui l'avoit appellé à fon fecours contre le Roi de Caftille; deforte que la victoire que ce Général remporta à *Zalah*, lui fraya le chemin à la conquête de toute l'Efpagne Mufulmane. *Jofeph* reconnoiffoit Moktadi Beamrillah, Calife de Bagdad, pour fon Souverain (*a*).

Moktadi *époufe la fille de* Malec Shah.

L'an 480 de l'Hégire, qui commença le 7 d'Avril 1087, le Calife *Moktadi* époufa la fille de *Malec Shah*, Princeffe d'une grande beauté, & les fêtes qui fe donnerent à Bagdad quand elle y fit fon entrée, furpafferent toutes les réjouiffances qui s'étoient faites jufqu'alors parmi les Mufulmans en pareille occafion; car toutes les rues de la ville furent illuminées de flambeaux de cire; & le Calife, pour prouver d'autant mieux fa pafiion pour une fi belle perfonne, donna un fuperbe feftin; on employa au deffert feul vingt-quatre-mille livres de fucre (*); tout le refte étoit à proportion, fi l'on s'en rapporte à un des Auteurs que Mr. *D'Herbelot* a fuivis dans fon excellent Ouvrage (*b*).

Malec Shah *fait le pélérinage de la Mecque.*

Hamdallah Mefthûfi, dans le *Tarikh Khozideh*, rapporte que *Malec Shah* fit le pélérinage de la Mecque avec une incroyable dépenfe, en l'année 481 de l'Hégire, qui commença le 27 de Mars 1088. Car, outre qu'il abolit le tribut que les Pélerins avoient coutume de payer, il employa de très-grandes fommes à bâtir des Bourgades dans le défert, où il fit creufer quantité de puits & de citernes, & conduire des eaux de tous côtés. Il fit auffi porter des provifions en abondance pour la fubfiftance des Pélerins, & diftribua aux Pauvres des fommes immenfes avec une libéralité fans pareille. *Mirkhond* dit qu'*Ibrahim* fils de *Mafûd*, neuvieme Sultan Gaznevide, allié de *Malec Shah*, mourut cette année (*c*).

Evénemens de l'année 482.

En l'année 482 de l'Hégire, qui commença le 16 de Mars 1089, la fille de *Malec Shah*, qui avoit époufé le Calife, quitta fon mari par mécontentement, & retourna à Ifpahan auprès de fon pere; elle mourut dans cette ville, mais on ignore en quel tems. Cette année, le frere de *Sévere*, Métropolitain d'Ethiopie, vint en Egypte avec des préfens pour *Bedr Al Jemal*, Vifir de Moftanfer, qui ne lui plûrent point, fi nous en croyons l'Auteur cité ci-deffous. Auffitôt que le Vifir les eut reçus, il manda

(*a*) *Abulfarag.* l. c. *Abulfed.* in Geogr. *Ebn Shohnah.* *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 624.

(*b*) *Khondemir*, ap. *D'Herbelot*, ubi fup. p 591. ut & ipfe *D'Herbelot*, ibid.

(*c*) *Hamdallah Mefthufi*, ap. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 542. *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* ubi fup.

(*) Mr. *D'Herbelot* dit qu'on employa quarante-mille Man, qui font le poids de quatre-vingt-mille Livres, de douze onces chacune (1). REM. DU TRAD.

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 591.

da le Patriarche Jacobite d'Alexandrie, qui se rendit sur le champ auprès de lui, accompagné de dix Evêques. Le Visir lui demanda pourquoi il avoit ordonné le Métropolitain d'Ethiopie sans payer la somme accoutumée au Calife? Il se plaignit en même tems que le Métropolitain n'avoit ni fait bâtir de Mosquées en Ethiopie, ni ne lui avoit envoyé de riches présens, comme il s'y étoit engagé. Un des Evêques de la suite du Patriarche, nommé *Danku*, lui répondit que le Métropolitain d'Ethiopie n'avoit été consacré que par son ordre. A quoi le Visir repliqua, que lui & le Patriarche en avoient menti; & il leur signifia en même tems qu'il entendoit qu'on fît partir incessamment deux Evêques pour l'Ethiopie, chargés de faire ensorte qu'on y bâtît un certain nombre de Mosquées, & que le Service Divin s'y fît à la maniere des Musulmans. Le Visir leur fit entendre aussi, qu'il avoit appris qu'on ne permettoit pas aux Marchands Musulmans de négocier en Ethiopie, & que si cela étoit vrai, il sauroit bien ce qu'il auroit à faire. Lorsqu'il les congédia, il donna à chaque Evêque deux soldats, avec ordre de leur payer un dinar par jour à chacun, & le Patriarche fut chargé de pourvoir à cette dépense; il leur déclara en même tems, que cette espece d'amende dureroit jusqu'à ce qu'on eût envoyé en Ethiopie pour la commission dont il avoit parlé, *Marc* Evêque de *Wissim* & de *Gizet*, & *Théodore* Evêque de *Sinjar*. En ce tems-là il arriva au Caire une Ambassade de la part de *Basile* Roi de Nubie avec de magnifiques présens pour le Visir; le Chef de l'Ambassade étoit le fils du dernier Roi, qui souhaittoit d'être sacré Evêque. Là-dessus le Visir fit appeller le Patriarche, les dix Evêques avec les soldats qui étoient à leur charge, & le frere du Métropolitain d'Ethiopie. Quand ils furent en sa présence, il leur communiqua le contenu d'une Lettre qu'il avoit reçue d'un Marchand Mahométan, dans laquelle il se plaignoit que le Métropolitain lui faisoit fermer l'entrée de l'Ethiopie, & s'étoit saisi par force de tout ce qui lui appartenoit. Mais on confondit cette accusation, en prouvant que dans le tems où l'on supposoit que cela s'étoit passé, le Métropolitain *Sévere* étoit en prison, où le Roi d'Ethiopie l'avoit fait mettre. Le Visir dit alors que le Métropolitain lui avoit promis de faire bâtir quatre Mosquées dans ce Pays-là, & qu'il n'avoit pas tenu sa parole. Son frere repartit d'abord qu'il en avoit fait bâtir sept, mais que les Ethiopiens les avoient rasées, & que c'étoit pour cela que le Roi l'avoit fait emprisonner. Cette réponse appaisa le Visir, qui leur demanda ce qu'ils avoient donc dessein de faire? Nous sommes prêts, dirent-ils, à écrire en Copte & en Arabe des Lettres au Métropolitain & au Roi d'Ethiopie, en tels termes qu'il vous plaira de nous dicter, & que nous vous lirons pour avoir votre approbation, & nous les enverrons par deux Evêques en Ethiopie pour leur donner plus de poids. Par ce moyen ils se tirerent d'embarras, & se rendirent agréables au Visir, qui fournit aux deux Evêques tout ce qui étoit nécessaire pour leur voyage, & prit de nouveau leurs Confreres & le Patriarche sous sa protection. L'Auteur ajoute qu'il tenoit de personnes dignes de foi, que le Visir envoya avec les deux Evêques un Ambassadeur à la Cour d'Ethiopie, chargé d'une Lettre pour le Roi, dans laquel-

SECTION XLVII. *Histoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

Section XLVII. *Histoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

quelle il lui déclaroit que s'il ne lui accordoit ce qu'il lui demandoit, il feroit abbattre toutes les Eglises Chretiennes d'Egypte. Le Monarque Ethiopien lui fit réponse, que s'il déplaçoit une seule pierre des Eglises Chretiennes du Pays qui dépendoit de lui, il lui enverroit toutes les pierres & toutes les tuiles du Temple de la Mecque, & que s'il en manquoit une seule il en donneroit le poids en or. Il est évident par-là, que tant s'en faut que les Ethiopiens ou Abissins fussent Mahométans en ce tems-là, qu'au contraire le Mahométisme n'étoit pas toléré publiquement dans leur Pays, quoiqu'il y eût quelques sujets des Califes Fatimites qui en fissent profession (*a*).

Les principaux événemens de l'année 483.

L'année suivante, la 483. de l'Hégire, qui commença le 6 de Mars 1090, les *Bathaniyah*, & non *Bathania*, ainsi que les appelle Mr. *D'Herbelot*, c'est-à-dire les *Bathaniens*, commencerent à s'emparer des châteaux dans le Deylam & dans l'Irak Persienne. Le premier dont il se rendirent maîtres, étoit dans le Deylam, & s'appelloit *Al Rûdiyar;* il appartenoit à *Kamah*, allié de *Malec Shah*, & le Lieutenant de *Kamah* le livra à *Hasan*, fils de *Masbah*, qui l'avoit gagné moyennant la somme de douze-cens dinars. Ce *Hasan*, qui avoit persuadé au Gouverneur de *Rûdiyar* de se faire Bathanien, étoit natif de *Meru* dans le Khorasan, & avoit été Secretaire d'*Abd'alrezak*. Etant passé ensuite en Egypte, il rencontra un Bathanien qui l'engagea à embrasser leurs principes, & avec le consentement du Peuple le déclara Chef de la Secte, parceque sa famille étoit une des plus distinguées de *Meru;* il avoit quantité de Sectateurs, qui lui rendoient une obéissance aveugle. Aussitôt qu'il devint puissant, *Malec Shah* lui écrivit une Lettre menaçante, le sommant de lui faire hommage. *Hasan* ordonna qu'on fît venir les Messagers du Sultan devant lui, & manda ensuite une Compagnie de ses gens: quand ils furent rendus, il commanda à un jeune homme de se tuer, ce qu'il fit sans balancer; à un autre de se précipiter du haut du château, ce qu'il exécuta sur le champ, & se cassa le cou. Après quoi *Hasan* dit à l'Envoyé Selgiucide, que toute la réponse qu'il avoit à faire au Sultan, étoit qu'il avoit soixante-dix-mille hommes sous ses ordres, qui lui obéissoient de la maniere qu'il venoit de voir. *Malec Shah* ne fut pas peu surpris quand on lui en fit rapport; & comme il avoit d'autres affaires il ne jugea pas à-propos d'entrer en guerre avec ce Prince, desorte que les troupes de *Hasan* se saisirent en peu de tems de plusieurs autres châteaux, & sur-tout de celui d'*Amût;* après l'avoir rendu presque imprenable, ils en firent comme leur Capitale. Ces *Bataniens* sont aussi appellés par quelques Auteurs *Ismaéliens*, & approchoient fort des *Karmates*, si même ils n'en étoient une branche. Les Arabes les nomment encore *Al Mohaledah*, les *Impies*, & les Historiens des Croisades *Assassins.* Ils conviennent à divers égards avec les *Karmates;* tels sont, la haine implacable qu'ils ont pour ceux des autres Religions, & sur-tout pour les Mahométans; l'obéissance aveugle qu'ils rendent à leur Prince, étant toujours

(*a*) *Khondemir. D'Herbelot*, l. c. p. 591. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, in Mawredo'l-latafa. *Abuselah Armen. Renaudot*, ubi sup. p. 462-464.

jours prêts, dès qu'il le leur ordonne, de commettre des aſſaſſinats, ou d'entreprendre quelque autre coup hardi; leur prétendu attachement pour un certain Imâm de la famille d'Ali &c. Ces Bataniens ſe répandirent en diverſes parties de l'Orient; leur nom ſignifie le Peuple de la *lumiere intérieure*. Comme ces Fanatiques ſe rendirent maîtres de la meilleure partie de l'*Al Jebal* dans l'Irak Perſienne, ſous la conduite de *Haſan* fils de *Masbah*, ou *Haſan Sabah*, comme il eſt appellé quelquefois, on place communément dans cette année le commencement de la Dynaſtie des Princes *Iſmaéliens*. Ils ſe qualifioient *Sheikh Al Jebal*, c'eſt-à-dire *Prince d'Al Jebal*, ou le *Chef du Pays montagneux*, la Province d'*Al Jebal* étant un Pays de Montagnes, & delà vient auſſi leur nom moderne; le nom de *Sheikh Al Jebal* peut auſſi être rendu par *le Vieux de la Montagne*, comme le ſavent tous ceux qui entendent l'Arabe. Les Perſans appellent ce Canton *Kúheſtan* ou *Kúhiſtan*, qui ſignifie dans leur Langue la même choſe qu'*Al Jebal* en Arabe. Les Hiſtoriens des guerres de la Terre Sainte appellent auſſi le Chef des *Aſſaſſins*, le *Vieillard de la Montagne*. *Haſan* & ſes deſcendans ont regné dans l'*Al Jebal* cent-ſoixante & onze ans, juſqu'à ce que toute ſa race fût exterminée par le Tartare *Hulaku* ou *Holagu*, qui anéantit le Califat par la priſe de Bagdad, l'an 656 de l'Hégire (*a*).

SECTION XLVII. *Hiſtoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

Il ne paroît pas que l'année 484 de l'Hégire, qui commença le 23 de Février 1091, ait produit des événemens fort conſidérables. Quelques Hiſtoriens Orientaux rapportent que *Malec Shah* fit un ſecond voyage à Bagdad, & s'en retourna enſuite à *Iſpahan*, la Capitale de ſon Empire. En ce tems-là, ou un peu avant, *Severe* Métropolitain d'Ethiopie, après avoir travaillé inutilement à en bannir la polygamie, fit pluſieurs bons réglemens pour la réformation des mœurs tant du Roi que de ſes ſujets (*b*).

Et de l'année 484.

L'année 485, qui commença le 12 Février 1092, fut mémorable par la dépoſition & l'aſſaſſinat de *Nodham* ou *Nezam Al Molc*, Viſir de *Malec Shah*. Le Sultan, ayant envoyé *Kadun*, un de ſes principaux Eſclaves, à *Meru* dans le Khoraſan, *Othman* fils de *Jamal Al Molc* & petit-fils de *Nodham*, Gouverneur de cette ville & de ſon diſtrict, le maltraita fort, ſe confiant trop au crédit de ſon grand-pere, & emporté par le feu de la jeuneſſe. Le Sultan en fut ſi irrité, qu'il écrivit au Viſir une Lettre fort dure, conçue en ces termes; „ Si vous partagez l'Empire avec moi, faites ce „ qu'il vous plaira; mais ſi vous êtes mon Miniſtre, vous ne devez pas „ paſſer les bornes preſcrites aux Miniſtres & aux Sujets: c'eſt ce qu'a fait „ quelqu'un de votre famille, & en particulier dans le Khoraſan *Othman* „ fils de *Jamal Al Molc* votre petit-fils". Cette Lettre ayant été rendue au Viſir, il répondit en ſubſtance: „ Ne vous ſouvient-il pas que lorſque „ votre pere fut tué, j'avois la direction de toutes vos affaires, & étouffai „ toutes les révoltes qui éclatterent peu après contre vous? En ce tems- „ là vous vous repoſiez abſolument ſur moi. Mais aujourd'hui, que vous „ avez

Nodham Al Molc, *Viſir de* Malec Shah, *eſt dépoſé & aſſaſſiné*.

(*a*) *Elmacin* ubi ſup. p. 286, 287. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 194, 437, 505, 620 & 784. *Abulfarag*. l. c. p. 505 &c. *Abulfed. Ebn Shohnah* &c.

(*b*) *Khondemir. D'Herbelot*, l. c. p. 593. *Renaudot*, ubi ſup. p. 453, 454.

SECTION XLVII. *Histoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

„ avez triomphé de tous vos ennemis, & que tous vos ſujets vous ſont „ parfaitement ſoumis, vous prêtez l'oreille à mes accuſateurs, & vous „ écoutez les calomnies qu'ils ont inventées contre moi. Ignorez-vous „ que la liaiſon qu'il y a entre votre Couronne & ma Charge, eſt la véri„ table ſource du bonheur dont vous jouiſſez, & que ſa durée & l'affer„ miſſement de votre Trône en dépendent entierement"? Les expreſſions imprudentes & peu meſurées de cette réponſe irriterent à un tel point *Malec Shah*, qu'il dépoſa d'abord le Viſir. *Khondemir* rapporte que le Viſir ſe brouilla extrêmement avec la Sultane *Tarkan Khatun* au ſujet de la ſucceſſion, qu'elle vouloit faire tomber ſur ſon fils, au lieu que le Viſir vouloit élever ſur le Trône, après la mort du Sultan, *Barkiarok*, qui étoit le fils aîné du Sultan & le plus capable de regner. La Sultane, pour réuſſir dans ſon deſſein, crut donc devoir travailler à la perte du Viſir. Elle l'accuſa de diſpoſer de toutes les Charges de l'Empire, & de les avoir partagées entre ſes enfans: ce qui joint à une réponſe hardie que ce Miniſtre fit à un meſſage du Sultan, cauſa ſa diſgrace. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, Auteur du *Nighiariſtan*, attribue la dépoſition de *Nodham Al Molc* au procédé de ſon fils *Mowayyad* ou *Mowayyed Al Molc*. Peu après qu'il eut été fait Secretaire-d'Etat il ôta à *Abu Jaafar Al Zûzeni*, ſurnommé *Al Adib*, la Charge de premier Commis qu'il occupoit, quoiqu'il paſſât pour l'homme de ſon tems qui écrivoit le mieux le gros caractere que les Turcs & les Perſans appellent *Togra*; démarche imprudente, parcequ'il avoit été placé par le Sultan même, à laquelle *Mowayyad* en ajouta une nouvelle, en faiſant une réponſe inſolente à *Malec Shah*, quand il témoigna ſouhaitter le rétabliſſement d'*Al Adib* dans ſon office. Le Viſir entra dans la querelle, qui ſe termina enfin par ſa dépoſition, après avoir occupé avec beaucoup de réputation ſa haute Dignité pendant près de trente ans. Le Viſir dépoſſédé ſuivit la Cour, qui partit en ce tems-là d'Iſpahan pour Bagdad; étant arrivé à *Nahawand*, un *Batanien*, qui s'approcha de lui ſous prétexte de lui demander la charité, lui donna un coup de couteau; les uns prétendent que cet aſſaſſin avoit été ſuborné par *Taj Al Molc Kami*, qui avoit ſuccédé à *Nodham*; mais l'Auteur du *Lebtarikh* aſſure que *Haſan Sabah*, Prince des Bataniens, avoit ordonné à cet aſſaſſin, qui étoit un Deylamite, de commettre ce meurtre. Avant que de mourir le Viſir écrivit en vers Perſans une Lettre à *Malec Shah*, qui contenoit en ſubſtance ce qui ſuit: „ Grand Monarque, appuyé de votre autorité, j'ai „ paſſé une partie de ma vie à bannir l'injuſtice de vos Etats. J'emporte „ avec moi, & je vais préſenter au Souverain Roi du Ciel les comptes de „ mon adminiſtration & les témoignages de ma fidélité pour Votre Ma„ jeſté. Le terme fatal de ma vie ſe rencontre dans la quatre-vingt-trei„ zieme année de mon âge, & c'eſt un coup de couteau qui en tranche „ le fil. Il ne me reſte plus qu'à remettre entre les mains de mon fils la „ continuation des longs ſervices que je vous ai rendus, en le recom„ mandant à Dieu & à Votre Majeſté". On voit par-là que *Nodham Al Molc* étoit dans ſa quatre-vingt-treizieme année quand il fut aſſaſſiné, quoiqu'*Abulfarage* ne lui donne que ſoixante-dix-ſept ans. Son pere, dit-on,

étoit

étoit Gouverneur d'une petite ville du territoire de *Tûs*. Ayant appris l'Arabe dans sa premiere jeunesse, il fut Secretaire de *Pajer*, Souverain de *Balkh*; mais comme ce Prince le pilloit à chaque renouvellement d'année, en lui disant qu'il devenoit trop gras, il se retira auprès de *Jaafar* ou *Jagri Bek*, frere de *Togrol Bek*, qui le fit Précepteur d'*Alp Arslan* son fils; son Palais étoit ouvert à tous les gens de bien & à ceux qui cultivoient les Sciences, dont il étoit le Protecteur déclaré; ce qui n'est pas étonnant, parcequ'il étoit lui-même vertueux & savant: sa libéralité rehaussoit encore l'éclat de ses autres qualités. La premiere fois que *Malec Shah* parcourut ses vastes Etats, le Visir distribua aux Pauvres, de sa propre bourse, deux-cens-quatre-vingt-mille dinars. Les Poëtes Arabes de son tems firent quantité de vers à sa louange après sa mort; la meilleure de ces Pieces semble avoir été celle de *Shablo'ddawla*, qu'*Abulfarage* nous a conservée. Mais on trouvera plus en détail ce qui regarde ce grand Ministre, dans l'Histoire du regne de *Malec Shah*, troisieme Sultan Selgiucide de l'Iran. Plusieurs Historiens & Biographes Orientaux ont écrit la vie de ce Ministre, si fameux dans tout l'Orient, & *Ebn Khalecan* en particulier (*a*).

SECTION XLVII. *Histoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

Mort & caractere de Malec Shah.

Peu après l'assassinat de *Nodham Al Molc*, *Malec Shah* se rendit à Bagdad, où il arriva le 14 du mois de *Ramadan*. Le 3 du mois de *Shawal* il alla à la chasse, & ayant mangé un peu de sa chasse, il revint malade au Palais. On lui ouvrit la veine, mais il en sortit peu de sang, ce qui augmenta le mal, qui devint une fievre chaude, dont il mourut un Vendredi, vers le milieu du même mois, n'ayant survécu à son Visir que dix-huit jours. Sa femme *Tarkan Khatun* cacha sa mort tant qu'elle fut à Bagdad, & transporta selon les apparences son corps à *Ispahan*. Elle distribua aussi de grosses sommes parmi les soldats, & par-là aussi-bien que par le secours du Visir *Taj Al Molc*, elle engagea l'armée à prêter serment de fidélité à *Mahmúd*, le plus jeune des fils de *Malec Shah*. Le Poëte *Magrabi* fit sur la mort du Sultan un quatrain en Persan, dont voici le sens: „ Le vieux Visir meurt dans un mois, & le jeune Roi le suit dans l'autre. La puissance de Dieu nous fait voir la foiblesse des Princes, afin „ que nous l'adorions lui seul, & que nous ne nous attachions pas trop à „ d'autres". Ce grand Prince, qui fut le troisieme Sultan Selgiucide de l'*Iran*, vécut trente-sept ans & cinq mois, dont il en avoit regné un peu plus de vingt. Il étoit beau de visage, bien fait de sa personne & de bonnes mœurs: c'étoit d'ailleurs un Prince sage, libéral & courageux, qui avoit un beau génie, & qui se distinguoit par sa candeur & sa piété. Il diminua les impôts, reprima toute vexation, répara les ponts, les grands chemins, & les canaux; il bâtit à Bagdad le Temple appellé *Al Jama' Al Sol-*

(*a*) *Abulfarag* Hist. Dynast. p. 361-363. *Khondemir Ahmed Ebn Mohammed Abd'algaffar Al Kazwini*, in Nighiarist. *Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Malek Shah*, p. 542, 543. & art. *Nadham Al Molk*, p. 651, 655. Vid. etiam *Mirkhond*, ap. *D'Herbelot*, p. 543. ut & ipse *D'Herbelot*, ibid.

Section XLVII. *Histoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

Soltan, c'est-à dire le *Temple du Sultan*; il fonda aussi dans le quartier de la ville, nommé *Al Rusfa*, près de la Chapelle du fameux Imâm *Abu Hanifa Al Noman Ebn Thabet*, le College Haniféen, qu'il dota richement. *Khondemir* assure qu'il fit bâtir en plusieurs endroits de ses Etats des Colleges, des Hôpitaux & des Maisons de plaisance; il fit de plus construire des villes & des places de marché. Dans les guerres qu'il eut à soutenir, il fit un butin immense, remporta plusieurs victoires sur ses ennemis, & étendit les frontieres de son Empire depuis le Turquestan jusqu'à la Terre Sainte & l'Yemen. Il rendit les chemins sûrs, & fit regner par-tout l'abondance, par la sagesse de ses mesures. Il étoit la terreur des méchans & le protecteur des innocens, des veuves & des pauvres; à qui on rendoit toujours justice dans les tribunaux établis. Peu après que *Nis*, *Tacash* ou *Takash* son frere, se fut révolté contre lui, il alla à *Tûs*, pour visiter le *Mashad Ali Ebn Mûsa Al Radi*, c'est-à-dire le sépulcre, ou le lieu du Martyre d'*Ali* fils de *Mûsa*, fils de *Jaafar Al Radi*, descendu en ligne directe du Calife *Ali*, que les Persans comptent au nombre des douze Imâms. Son Visir *Nodham Al Molc* l'accompagna dans ce pélerinage, & ce Ministre se mit à prier très-dévotement dès qu'il fut auprès du tombeau d'*Ali*. Le Sultan s'en étant apperçu, ne put s'empêcher de lui demander le sujet de ces prieres si ferventes? „ Je présente mes prieres à Dieu pour votre „ Majesté, *répondit le Visir*, afin qu'il lui plaise d'étouffer la criminelle „ révolte qui vient d'éclatter dans vos Etats, & qu'il vous donne la vic„ toire sur votre frere *Takash*". Ma priere est bien différente de la vôtre, repartit le Sultan, la voici: *O Dieu tout-puissant, si mon frere doit gouverner les Musulmans mieux que moi, donnez-lui la victoire, sinon faites-moi triompher.* *Elmacin* dit qu'il donna plusieurs autres marques de cette nature d'une véritable & solide piété. Quoiqu'il vécût en fort bonne intelligence & même dans une parfaite amitié avec le Calife, il ordonna à ce Prince de sortir de Bagdad, afin d'avoir l'autorité souveraine dans la Capitale de l'Empire Musulman. Après son arrivée le Calife demanda de pouvoir y rester encore dix jours, & avant que ce terme fût expiré, dit *Elmacin*, *Malek Shah* mourut. Le même Historien dit qu'il fut enterré à Bagdad, mais *Abulfarage* assure que *Tarkan Khatun* emporta son corps avec elle, vraisemblablement à Ispahan. Il semble que deux choses ont un peu terni ses grandes qualités, le dessein de chasser le Calife Moktadi de Bagdad, & qu'il fut soupçonné d'avoir eu part à l'assassinat de *Nodham Al Molc*. Sur le premier article on pourroit cependant dire, que ce qui engagea le Sultan à donner l'ordre dont il s'agit, fut selon les apparences quelque chose qui lui déplut dans la conduite du Calife, d'autant plus qu'on dit que *Malec Shah* commanda à ce Prince de sortir de la ville dans l'espace de vingt-quatre heures, & qu'il eut bien de la peine à consentir au délai de dix jours. A l'égard du second article, il ne paroît point que le soupçon qu'on eut fut le moins du monde fondé, l'assassin ayant été puni par ordre du Sultan comme le méritoit l'atrocité de son crime. Il étoit naturellement porté à la clémence, & sauva la vie à plusieurs coupables, quoique les conjonctures des affaires & les circonstances le mirent dans la nécessité de

de faire mourir son oncle & autres de ses parens. Quelques Auteurs le représentent comme le Protecteur des Gens de Lettres, & assurent qu'il aimoit beaucoup ceux qui cultivoient les Sciences. L'Empire des Selgiucides, sous le regne de *Malec Shah*, comprenoit la *Syrie*, ou du-moins la plus grande partie de ce Pays, la *Mésopotamie*, le *Fars*, le *Kerman*, l'*Irak* Persienne & Arabique, le *Khorasan*, le *Khowarasm*, l'*Anatolie*, la *Grande Bukharie* ou le *Mawara'lnahr*, le Royaume de *Kashgar* ou petite *Bukharie*, jusqu'aux frontieres du *Tibet*, & plusieurs autres Provinces. Ces Pays étoient gouvernés par des Princes qui tenoient originairement leur autorité du Sultan, quoique plusieurs, dont quelques-uns étoient ses parens, se rendirent peu à peu comme indépendans. On dit même qu'il distribua, pendant sa vie, une partie de ses Etats à ses parens & à ses domestiques. Il donna à son cousin *Soliman* fils de *Kutulmish* le Pays de *Rûm*, c'est-à-dire ce qu'il avoit pris sur l'Empereur des Grecs. Il établit dans le *Kerman Soltan Shah* fils de son oncle *Kaderd*, avec lequel il avoit eu des démêlés au commencement de son regne; & ce Prince fut le second Sultan Selgiucide de ce Pays-là. Il assigna une partie de la *Syrie* à son frere *Tajo'ddawla*, *Tatash*, ou, comme l'appelle Mr. *D'Herbelot*, *Tebs*; le *Khowarasm* à *Túshtakin*; le Pays d'*Alep* à *Aksankar*; celui de *Mosul* à *Tchagirmish* ou *Jagarmish*, & *Maredin* ou *Maradin* à *Katmur*. Il est évident par-là que l'ambition de *Malec Shah* étoit fort modérée, quoiqu'il fût le plus puissant, comme le plus estimable des Princes Selgiucides. C'est de quelques-uns de ces Gouverneurs de Province qu'étoient issus les *Atabeks* de *Fars* & de l'*Irak*; les derniers étoient les Princes de la famille de *Zenki* ou *Zengi*, établis à Mosul, & qui s'emparerent de presque toute la Syrie. Plusieurs de leurs descendans périrent par les armes des Francs dans la Palestine & dans la Syrie, d'autres furent exterminés deux-cens ans après par les Tartares, & d'autres enfin conserverent non seulement, mais aggrandirent leurs Etats. Un de ceux-là fut le fameux *Núro'ddin*, qui défit les Francs auprès d'Antioche, dans une sanglante bataille dans laquelle *Raymond*, Prince d'Antioche, perdit la vie. Le plus grand plaisir de *Malec Shah* étoit la chasse; il entretenoit quarante-mille chevaux pour sa garde ordinaire, & pour la chasse, à laquelle il se livroit beaucoup; pour chaque bête qu'il tuoit de sa main il donnoit une piece d'or aux Pauvres, & il arriva une fois qu'il en tua ou prit dix-mille en un jour. Il y a de l'apparence qu'il avoit fait entourer la forêt de toiles, de la même maniere que le faisoit *Mahomet* IV. dans le siecle passé, & que par ce moyen il prit une si grande quantité de gibier en si peu de tems. L'Auteur du *Lebtarikh* assure qu'il entretenoit toujours une armée de quarante-huit-mille chevaux. On dit aussi qu'il aimoit fort à voyager, & qu'il fit au moins dix fois le tour de ses vastes Etats. La réformation du Calendrier Persan, appellé *Tarikh Al Jalali*, ou le *Calendrier Jaliléen*, se fit par ordre de *Malec Shah*, & on donna le nom d'*Al Jalâli* au Calendrier, d'après celui de *Jalal* ou *Jalalo'ddawla*, un des titres du Sultan. Mais nous parlerons ailleurs plus en détail de cette réforme (*a*).

SECTION XLVII. *Histoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

Divers

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 363, 364. p. 544. *Elmacin.* Hist. Saracen. p. 287, 288. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Malekschah*, *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 485. *Khondemir.*

Section XLVII. *Histoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

Mort de Cyrille *Patriarche Jacobite d'*Alexandrie.

Divers Auteurs de poids placent dans cette année 485 de l'Hégire la mort de *Cyrille*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, qui avoit fiégé quatorze ans, trois mois & quinze jours; il fut enterré dans l'Eglife de *Mokhtara* dans l'Ifle de Mefr, d'où on le transféra enfuite dans le Monaftere de *St. Macaire*, dans la vallée de *Habib*. Quelque tems avant fa mort il expliqua les quatre Evangiles en Langue Copte, & comme cette Langue étoit entendue de peu de gens, fur-tout parmi le Peuple, il écrivit en Arabe des Commentaires ou *Tafaffir*, pour les éclaircir. Il employoit tout l'argent qu'il pouvoit épargner, à foulager les Pauvres, à réparer ou rebâtir des Eglifes, & à d'autres œuvres de charité, deforte qu'en mourant il ne laiffa pas feulement une drachme. Il jeûnoit fouvent, & pour l'ordinaire ne mangeoit que des légumes jufqu'au foir, quoiqu'il fît préparer d'autres mets pour les Difciples. Il employoit beaucoup de tems à la priere, & converfoit fréquemment avec ceux qu'il devoit inftruire dans la Religion. Quand il adminiftroit l'Euchariftie il fe fervoit d'une Liturgie en Langue Copte. Parfaitement verfé dans les Saintes Ecritures, il poffédoit auffi à fond tout ce qui pouvoit fervir à les éclaircir & les expliquer. *Michel*, qui avoit été detenu en prifon à *Sinjar*, fut élu Patriarche en fa place. L'année précédente, un terrible tremblement de terre fit de grands défordres à Antioche & dans plufieurs autres villes. Jérufalem étoit en ce tems-là au pouvoir des Turcs *Az* ou *Gaz* (*), qui femblent y avoir pris la place de la famille d'*Artak*. Peu après le tremblement de terre dont nous venons de parler, la ville d'Antioche fut prefque entierement inondée par un débordement de l'*Oronte*, qui renverfa un grand nombre d'édifices, & y fit un dommage incroyable. La meme année le *Nil* fe déborda auffi d'une maniere extraordinaire, & fertilifa quelques-unes des Provinces les plus reculées de l'Egypte, deforte que l'abondance y furpaffa tout ce que l'on avoit vu en ce genre. Le Turcoman *Artak* fils d'*Akfak* (†), Prince de *Maredin*, à qui *Malec Shah* avoit ci-devant donné la ville d'*Alep*, mourut en l'année 484: après fa mort *Sakman* & *Ilgazi*, fes fils, s'emparerent de Jérufalem & de plufieurs villes confidérables de Syrie; mais bientôt (‡) ils

demir. Ebn Shohnah Ebn Khalecan. Renaudot. Hift. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 468-470. *Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif al Kazwini*, in Lebtarikh. *Ulugh Beigh*, epoch. celeb. p. 38. *Beveridg.* Inftitut. Chronol. p. 68, 69. London 1721.

(*) Dans quelques MSS. d'*Abulfarage*, ces Turcs ou Turcomans font appellés *Az*. & en d'autres *Gaz*; le même caractere défignant A & G, avec la feule différence d'un point, quand c'eft le dernier (1).

(†) C'eft ce que difent quelques Auteurs que Mr. *Renaudot* a fuivis; cependant fi cet *Artak* ou *Ortak* fils d'*Akfak*, eft le même que l'*Akfankar* ou *Kafimao'ddawla* d'*Elmacin*, comme il y a quelque lieu de le croire, il doit avoir été tué dans une bataille par *Tajo'ddawla* l'an 487 de l'Hégire (2).

(‡) Quoique Mr. *Renaudot* le dife pofitivement, il paroît néanmoins clairement par *Abulfarage*, que *Sakman* & *Ilgazi* ou *Aylghazi* occupoient la ville de Jérufalem, lorfqu'elle fut prife par les Egyptiens, un peu avant qu'elle tombât au pouvoir des Francs, en l'année 492 de l'Hégire (3).

(1) *Abulfarag.* Hift. Dynaft. p. 377.
(2) *Renaudot*, Hift. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 466. *Elmacin.* Hift. Saracen. p. 287-290.
(3) *Renaudot*, ubi fup. *Abulfarag.* l. c. p. 369.

ils céderent ce qu'ils possédoient dans ces quartiers-là aux Turcs *Gaz* ou *Gazes*, dont nous avons parlé, qui, aussi-bien que les descendans d'*Artak*, reconnoissoient *Malec Schah* pour leur Souverain. Il n'étoit pas rare que ces petits Princes, quoiqu'ils reconnussent le même Chef, se brouillassent ensemble, & se fissent vivement la guerre: cette étrange conduite ne déplaisoit pas au Sultan Selgiucide, dont ils étoient tributaires, parceque cela les affoiblissoit tous, les rendoit plus souples, & les obligeoit à lui demeurer toujours soumis, en les mettant hors d'état de se soulever contre lui. Quelques Auteurs prétendent qu'en cette année ou environ on vit une Lumiere surnaturelle dans l'Eglise de la Résurrection à Jérusalem (*a*).

SECTION XLVII. *Histoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

Barkiarok *succede à* Malec Shah.

Nous avons déja dit que par les intrigues de *Tarkan Khatun* & du Visir *Taj Al Molc*, l'armée avoit prêté serment de fidélité à *Mahmûd* fils de cette Princesse, quoiqu'il n'eût pas six ans. Elle parvint à son but, en cachant la mort du Sultan, en transportant son corps secrettement hors de Bagdad, & en répandant l'argent à pleines mains parmi les soldats. *Tarkan* étoit une femme qui avoit beaucoup de prudence & d'esprit; elle avoit entierement à sa dévotion un corps de dix-mille Turcs, qui lui étoient dévoués. Elle n'eut donc pas de peine à obtenir du Calife, qu'il confirmât *Mahmûd* dans la Dignité de Sultan; comme il fit, en ordonnant qu'on priat publiquement pour lui, il lui envoya aussi toutes les marques de l'investiture, & le fit revêtir du *Caftan* ou de la veste de Sultan en présence d'*Abu'l Mansûr* fils de *Hamyar*; on lui mit en même tems la couronne sur la tête, & on lui ceignit l'épée. *Elmacin* observe que jamais jeune Prince n'eut meilleure grace, qu'il ne remua ni pieds ni mains pendant la cérémonie, & qu'après qu'*Abu'l Mansûr* fils de *Hamyar* Visir du Calife, qui avoit tout dirigé, l'eut complimenté au nom de son Maître, il le remercia des faveurs qu'il avoit reçues d'une maniere fort convenable. *Abu'l Mansûr* se rendit ensuite auprès de *Tarkan Khatûn*, & la félicita au nom du Calife sur l'élevation de son fils au Trône, en lui faisant en même tems un compliment de condoléance sur la mort du Sultan son époux; le jeune Sultan & sa mere allerent après cela rendre graces à Dieu de la protection qu'il leur avoit accordée, & marcherent ensuite à la tête d'une armée à *Nahrawan*, où ils camperent. Il paroît par *Khondemir* que la Sultane fit de gros présens au Calife, pour obtenir de lui des Lettres d'investiture en faveur de son fils; & qu'en quelque lieu que *Mahmûd* ait été, dans le tems de la mort de son pere, il fut couronné & installé à Bagdad (*b*).

Tajo'ddawla *s'empare de la souveraineté à* Damas.

Cependant *Tajo'ddawla*, Prince de Damas, & frere de *Malec Shah*, ayant appris la mort du Sultan, s'empara de la Souveraineté de cette ville. Il envoya aussi un Ministre à Bagdad, pour demander des Lettres d'investiture au Calife, qui le refusa, parcequ'il les avoit accordées à *Tarkan Khatûn* en faveur de *Mahmûd*. Sur cette nouvelle *Tajo'ddawla* marcha à *Rahaba*

(*a*) *Elmacin.* ubi sup. p. 269. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, in Mawredo'llatafa. *Yahya Ebn Sa'id Ebn Yahya Ebn Mina Ebn Al Kolzomi. Abulfed. Abulfarag. Ebn Shohnah. Khondemir* &c. *Renaudot.* ubi sup. p. 466-468.

(*b*) *Abulfarag.* & *Elmacin* ubi sup. *Khondemir. D'Herbelot.* Biblioth. Orient. art. *Barkiarok*, p. 185.

Section XLVII. *Histoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

haba fur l'Euphrate, & fe faifit de cette ville; & il obligea après cela *Karmaro'ddawla*, à qui *Malec Shah* avoit donné le Gouvernement d'Alep, de le reconnoître pour fon Maître. Il ne fera pas inutile de rappeller ici au Lecteur, qu'Alep étoit tombée entre les mains de *Tajo'ddawla*, & qu'en l'année 478 *Malec Shah* l'avoit obligé de la céder à *Kafmaro'ddawla* (*a*).

Barkiarok *est proclamé* Sultan *à* Ifpahan.

Tandis que l'on couronnoit *Mahmûd* à Bagdad, *Abu'l Modhaffer Kafem*, dit *Barkiarok*, fils ainé du Sultan défunt, fut reconnu en vertu du droit de fa naiffance pour légitime fucceffeur de fon pere, à Ifpahan, où il faifoit alors fa réfidence. Il eut d'abord un puiffant parti, tant à caufe du droit d'aineffe, que parcequ'on le jugeoit plus capable de gouverner l'Empire, qu'une femme & un enfant. *Tarkan Khatûn*, ayant appris ce qui fe paffoit à Ifpahan, s'avança avec une armée confidérable de Turcs de Nahrawan vers cette Capitale, s'en rendit maîtreffe, & y furprit *Barkiarok*, qu'elle prit prifonnier. Mais quelques domeftiques du feu Vifir *Nodham Al Molec*, qui avoit toujours favorifé ce Prince pendant fa vie, lui fournirent les moyens de fe fauver des mains de fa belle-mere, & de fe retirer à *Shiraz* auprès de *Takash Takin*, que le Sultan *Malec Shah* avoit fait *Atabek* ou fon Lieutenant-Général dans la Province de *Fars*. Ce Prince donna non feulement à *Barkiarok* des troupes pour le garantir des embûches de fes ennemis, mais il le conduifit lui-même en perfonne avec une bonne efcorte à *Ray*, une des Capitales de l'Irak Perfienne, & l'y fit proclamer Sultan en la place de fon pere. Dans le même tems *Tarkan Khatûn* fit couronner fon fils *Mahmûd* dans Ifpahan l'autre Capitale, & envoya des troupes à la pourfuite de *Barkiarok*; mais une grande partie ayant paffé de fon côté, il défit le refte. Parmi les prifonniers que l'on fit dans cette occafion, fe trouva *Taj Al Molc*, lequel ayant été mené au Sultan, fut tué par les amis de fon prédéceffeur. C'étoit un homme diftingué par quantité de belles qualités, mais il les avoit ternies par l'affaffinat de *Nodham Al Molc*. Un Poëte, nommé *Abu'l Ma'ali Nühas*, frappé du fort tragique de ce Miniftre, fit quelques ftances fur l'inftabilité des chofes humaines. *Malec Shah* laiffa quatre fils, *Barkiarok*, *Mohammed*, *Sanjar* & *Mahmûd*. Le premier eft nommé *Tarkiarok* dans les Manufcrits d'*Abulfarage* du Docteur *Pocock*, fans-doute par une tranfpofition de point (*b*).

Mahmûd *s'accommode avec lui.*

Après la défertion, & la defaite des troupes de *Mahmûd*, *Barkiarok* marcha à Ifpahan avec une armée de vingt-mille hommes, & mit le fiege devant cette ville, où fon frere fe trouva renfermé. *Tarkan Khatûn* fe voyant preffée, & fes fujets même fort difpofés à la révolte, fit faire des propofitions d'accommodement à *Barkiarok*, celui-ci y entendit volontiers; *Mahmûd* & fa mere demeurerent en poffeffion d'Ifpahan & de fes dépendances, & *Barkiarok* eut la moitié du tréfor de fon pere, & reçut cinqcens-mille dinars. La paix étant faite, le Sultan leva le fiege & tourna fes armes

(*a*) *Elmacin.* l. c. p. 287, 288. *Khondemir.* *D'Herbelot*, ubi fup.

(*b*) *Khondemir.* *D'Herbelot*, l. c. p. 175, 186. *Golii* not. ad *Alfragan.* p. 210-218. *Abulfarag.* ubi fup. p. 364. *Abu'l Ma'ali Nühas*, ap. *D'Herbelot*, ubi fup. p. 544. ut & ipfe *D'Herbelot*, ibid. *Elmacin.* ubi fup. p. 287.

mes contre la ville de Hamadan, où *Ismaël*, un de ses oncles, commandoit (a).

SECTION XLVII. *Histoire du Califat de Moktadi Beamrillah.*

Evénemens mémorables de l'année 486.

En l'année 486 de l'Ere Mahométane, qui commença le premier Février 1093, *Ismaël* que *Tarkan Khatún* avoit gagné en le flattant de l'espérance de l'épouser, se mit en devoir de faire la guerre à son neveu, avec toutes les forces qu'il put rassembler. Les deux armées, qui étoient à-peu-près égales, se rencontrerent dans les plaines de Hamadan au mois de *Ramadan*, & après un combat fort rude *Ismaël* fut mis en déroute, & ayant été fait prisonnier, on lui ôta aussitôt la vie. A peine cette révolte étoit-elle étouffée, que *Takash Shah*, fils d'*Arslan*, autre oncle de *Barkiarok*, lui déclara la guerre; & comme il étoit plus fort que lui, il l'obligea de se retirer vers Ispahan, où son frere, dont la mere étoit morte, lui fit le meilleur accueil qu'il lui fut possible. Cependant les amis de ce Prince crurent qu'ils lui rendroient un grand service s'ils se saisissoient de la personne de *Barkiarok.* La résolution ayant été prise entre eux, ils l'exécuterent, & le conduisirent prisonnier dans un château; on dit même que l'ordre étoit déja donné de le priver de la vue, lorsque par un ordre plus absolu de la Providence *Mahmúd* mourut de la petite vérole, au bout de quelques jours de maladie. Cet accident imprévu fut très-favorable à *Barkiarok*, qui se vit mis en liberté, & proclamé Empereur par ceux-là même qui l'avoient mis en prison, & qui le vouloient rendre incapable de regner. Se voyant donc pour la seconde fois sur le Trône, il choisit pour Visir & Premier Ministre *Mowayyad Al Molc*, fils de *Nodham Al Molc*, qui avoit gouverné l'Etat sous le regne de son pere *Malec Shah:* ce Ministre ne jouit pas longtems néanmoins de cette grande Dignité, le Sultan s'en dégoûta sur quelque soupçon, fit venir du Khorasan *Fakhr Al Molc* son frere, & lui donna sa place. Les circonstances que nous venons de rapporter, sont tirées de *Khondemir*, mais son récit ne s'accorde point avec celui d'*Elmacin.* Cet Historien donne à entendre, que *Kasmaro'ddawla* s'étant soulevé contre *Tajo'ddawla*, se rendit avec une puissante armée auprès de *Barkiarok*, & l'excita à rompre avec son frere *Mahmúd;* celui-ci ayant été abandonné de ses troupes, fut chassé de Bagdad l'année suivante, selon le même Auteur, qui prétend aussi que *Tarkan Khatún* ne mourut qu'au commencement de cette année-là (b).

Mort & caractere de Moktadi.

L'an 487 de l'Hégire, qui commença le 21 Janvier 1094, le Calife *Moktadi Beamrillah* mourut à Bagdad: voici les circonstances de cet événement, telles que les rapportent les Historiens Orientaux. Sultan *Barkiarok* ayant fait son entrée à Bagdad le 15 de *Moharram*, fit quantité de riches présens au Calife, & demanda des Lettres d'investiture à ce Prince. *Moktadi* ordonna qu'on dressât l'Acte, le lut, le signa & le mit devant lui, & il fit en même tems porter le *Caftan* ou la Veste de Sultan à *Barkiarok.* Après avoir dîné & s'être lavé les mains, il relut l'Acte d'investiture, & tout d'un coup demanda à *Shems Al Nahar*, une de ses femmes qui étoit avec

(a) *Khondemir. D'Herbelot*, ubi sup. p. 185, 186. *Ebn Shohnah. Ebn Khalecan. Abulfed.* &c. Vid. etiam *Renaudot*, l. c. p. 470.

(b) *Khondemir. D'Herbelot*, ubi sup. p. 186. *Elmacin.* l. c. p. 288.

SECTION XLVII. *Histoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

avec lui, qui étoient ces gens qui étoient entrés ſans ſa permiſſion? Cette femme étonnée ſe tourna du côté où le Calife croyoit voir du monde, & n'appercevant rien elle tourna les yeux ſur ce Prince, qu'elle vit ſubitement chanceler, perdre connoiſſance, & tomber mort à ſes pieds. Quoiqu'elle le crût d'abord ſeulement évanoui, toute effrayée elle appella *Tamin* ſon domeſtique. On fit venir enſuite *Abu'l Manſûr* ſon Viſir, & *Abu'l Abbas Ahmed* ſon fils, & il fut inhumé avec les cérémonies ordinaires. Il étoit âgé de trente-huit ans, huit mois & quelques jours, dont il en avoit regné dix-neuf & huit mois ſelon *Abulfarage*. L'Auteur du *Nighiariſtan* raconte, qu'après que la table fut levée, le Calife demeura ſeul avec *Kahermaneh* & *Shamſalnahar* ou *Shams Al Nahar*, deux de ſes femmes; qu'il n'avoit pas bu plus qu'à l'ordinaire, & que tout d'un coup comme troublé il fit à *Shams Al Nahar* la queſtion rapportée ci-deſſus. On dit qu'il étoit très-verſé dans tous les rites & dans toutes les pratiques du Mahométiſme, qu'il avoit de la piété, qu'il aimoit les Gens de bien & les Savans, qu'il étoit brave, affable, charitable & bon Poëte. *Elmacin* nous a conſervé un échantillon de ſes Poëſies. *Khondemir* dit qu'il a eu la réputation d'aimer la juſtice, & qu'il corrigea pendant ſon regne une infinité d'abus, qui ſe commettoient contre les Loix. Comme il favoriſoit & aimoit beaucoup les Gens de Lettres, pluſieurs excellens hommes lui dédierent leurs Ouvrages; de ce nombre furent *Sa'id Ebn Hebatallah* (*), Auteur d'un Livre intitulé *Mogni fil Tebb*, Ouvrage de Medecine, qu'il avoit écrit pour l'uſage du Calife; & *Ebn Jazlah* (†), qui écrivit auſſi un Ouvrage de Mé-

(*) Ce *Sa'id Ebn Hebatallah* ſemble être le *Hebatallah Ebn Sa'id Ebn Al Talmid* d'*Abulfarage*. Il fut Médecin de pluſieurs des Califes Abbaſſides, & mourut à Bagdad l'an 560 de l'Hégire, au mois de *Safar*, âgé d'environ cent ans. Nous en parlerons plus au long ſous cette année-là (1).

(†) *Yahya Ebn Iſa Ebn Jazlah* étoit Chretien de naiſſance, & avoit étudié la Médecine à Bagdad parmi ceux de ſa Religion; mais comme il ne s'en trouvoit point qui entendiſſent la Logique, qu'il avoit envie de ſavoir, il s'adreſſa à *Abu Ali Ebn Al Walid*, qui y étoit fort habile, pour apprendre les principes de cette Science, ainſi il ne la lui enſeigna point, comme le dit Mr. *D'Herbelot*. Son Maître, étant un des principaux Docteurs des Motazalites, l'engagea à embraſſer non ſeulement le Mahométiſme, mais auſſi les principes de ſa Secte. Il n'eut pas été longtems Muſulman, qu'*Abu Abd'allah Al Damagâni*, Chancelier du Calife Moktadi, le careſſa & l'employa, ce Miniſtre l'eſtimant beaucoup tant en qualité de Médecin que d'Ecrivain: comme il excelloit à l'un & à l'autre égard, il eſt fréquemment appellé, par les Auteurs Arabes, *Al Kateb* & *Al Thabib Al Bagdâdi*. Il s'acquitta des fonctions de ſes emplois avec réputation, & traitoit ſes amis & ceux de ſa connoiſſance ſans en retirer aucun profit. On dit qu'il adreſſa une Lettre à *Elie*, Prêtre Chretien, pour juſtifier ſon apoſtaſie, dans laquelle il prétendoit, par un aveuglement déplorable, prouver que Mahomet avoit été prédit & annoncé dans le Vieux & le Nouveau Teſtament. On doit faire beaucoup plus de cas de ſes deux Traités de Médecine, l'un intitulé *Takwim Al Abdan*, & l'autre *Al Menhaj*. Ils conſiſtoient en des Tables diviſées en pluſieurs parties, où il traitoit des maladies & de leurs remedes par ordre alphabétique. Selon les MSS. du Docteur *Pocock*, le *Menhaj* a été compoſé avant l'autre; mais le contraire eſt évident par la Préface, dans laquelle il eſt parlé du *Takwim Al Abdan*, comme d'un Ouvrage qui avoit déja vu le jour, A l'égard du *Menhaj*, il ne paroit cer-

(1) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 353, 394. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Hebatallah*, p. 440.

Médecine intitulé *Takwim Al Abdan*. Malec Shah & Nodham Al Molc, son Visir, seconderent parfaitement les vues du Calife pour l'avancement des Sciences: car, si l'on s'en rapporte à *Eln Shobnah*, ils assemblerent par son ordre, l'an 467 de l'Hégire & au commencement de son regne, les plus grands Astronomes de l'Orient qui fleurissoient en ce tems-là, lesquels fixerent le *Newrûz* ou premier jour de l'année solaire du Calendrier Persan au premier degré du *Belier*. Ce jour se trouvoit pour lors, par la négligence des Astronomes, ou plutôt par la succession des années, reculé jusqu'au quinzieme degré des *Poissons*, desorte qu'ils furent obligés de supprimer quinze jours entiers, de la meme maniere qu'on a été dans la nécessité d'en retrancher dix dans la réformation du Calendrier Julien, l'an de J. C. 1582, pour ramener l'Equinoxe du Printems à ce premier degré du *Belier*. C'est donc l'année 467, qui est la véritable époque de la réformation du Calendrier Persan ou Jaliléen, quoique *Zacuti*, Auteur Juif, place cette époque en l'an 472, cinq ans plus tard que ne le font les Auteurs Arabes, & veut que ce premier *Newrûz* soit tombé sur le quatorzieme du mois de *Nisan* ou de *Mars*. *Elmacin* dit que le premier & le dernier jour du regne de Moktadi fut un Vendredi. Les Arabes appellent le mal, qui l'emporta si subitement, *Fajia* & *Mefajan*, nom que l'on donne aussi à la peste. Les Mahométans croient qu'il y a des Esprits ou des Lutins, armés d'arcs & de fleches, que Dieu envoye pour punir les hommes, quand il lui plait; lorsque ces spectres sont noirs, leurs blessures sont mortelles, mais s'ils sont blancs, il n'y a rien à craindre. C'est ainsi que les Mahométans raisonnent sur la peste, & c'est sur ce fondement qu'ils ne prennent aucune précaution (*) pour s'en garantir (*a*).

SECTION XLVII. *Histoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

Le Jeudi 18 du mois de *Dhu'lhajja* de la même année, mourut à minuit *Mostanser Billah*, Calife d'Egypte, après un regne d'environ soixante ans. Il ne survéquit que quelques mois à l'Arménien *Bedr Al Jemal*, son Général

Mort de Mostanser Billah *Calife d'Egypte.*

(*a*) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 364, 365. *Elmacin.* Hist. Saracen. p. 288-290. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 487. *Ebn Shobnah. Khondemir. Ebn Khalecan. Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 302. *Al Makrizi*, ubi sup. *Zacuti. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moctadi Bemrillah*, p. 591, 592. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafer Al Kazwini*, in Nighiarist. *Renaudot*, ubi sup. p. 469.

certainement qu'après que l'Auteur eut embrassé le Mahométisme. *Abulfeda* dit dans la Préface de sa Géographie, qu'il a emprunté la méthode de ses Tables d' *Ebn Jazlah*, qu'il a appliquée à la description des Pays & des Provinces, & par cette raison il a donné à ses Tables le titre de *Takwim Al Boldan*. Ebn Jazlah laissa tous ses Livres à la Chapelle d'*Abu Hanifa*. Il mourut l'an 473 de l'Hégire selon *Abulfarage*, & non l'an 493 comme le dit Mr. *D'Herbelot* (1).

(*) Quelques Turcs semblent s'être écartés aujourd'hui de la pratique de leurs Ancêtres à cet égard; car selon le Docteur *Mackenzie*, qui étoit lui-même sur les lieux, les Turcs un peu distingués prirent plus de précautions que de coutume, dans le tems de l'horrible peste qui fit de si terribles ravages à Constantinople en 1751. Aussi n'y eut-il que deux de leurs Grands qui en moururent, quoique l'on prétendît que quatre Dames du Serrail en furent emportées (2).

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Giazlah*, p. 400. *Not. MS.* ad *Abulfarag.* ubi sup. p. 365, 366. ap. *Swintonum*, ut & ipse *Abulfarag.* ibid.
(2) Philosoph. Transact. Vol. XLVII. p. 350.

Section XLVII. *Histoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

ral & ſon Viſir, qui pendant pluſieurs années avoit gouverné abſolument l'Egypte, le Calife n'ayant que le nom de Souverain. Peu de tems avant ſa mort, ce Viſir obtint de ſon Maître un Acte d'inveſtiture, par lequel ſon fils *Abu'l Kaſem* étoit déſigné ſon ſucceſſeur dans la Charge de Viſir; honoré du titre de *Shahinshah*, ou *Roi des Rois*, & du glorieux nom d'*Afdal.* Quant à Moſtanſer lui-même, il ne s'eſt guere diſtingué que par la longueur de ſon regne. Il eut d'abord deſſein de déclarer *Nezar*, ſon fils aîné, pour ſon ſucceſſeur; mais quelque tems avant ſa mort il changea de ſentiment, & appella à la ſucceſſion *Abu'l Kaſem Ahmed*, ſurnommé *Moſtâli Billah*, ſon cadet, qui n'avoit que vingt ans. Il y a cependant des Auteurs Mahométans, qui diſent qu'après la mort de *Moſtanſer*, Moſtali fut proclamé Calife par les ſoins & par le crédit du Viſir *Afdal*, qui engagea les Emirs, les Cadis, & les autres Grands à épouſer les intérêts de ce Prince, & à lui prêter ſerment de fidélité. *Nezar* s'étoit fait un ennemi du Viſir en le maltraitant, parcequ'il n'avoit pas mis pied à terre un jour qu'il le rencontra: ce Prince, ſe regardant comme l'héritier préſomptif de la Couronne, & irrité de l'affront qu'il lui faiſoit, dit à *Afdal* par mépris, *à bas Arménien.* Ces Auteurs rapportent auſſi que *Nezar* s'étoit engagé à élever un de ſes amis à la Dignité de Viſir, auſſitôt qu'il ſeroit monté ſur le Trône. Ce fut par ces raiſons qu'*Afdal* conçut une haine implacable contre *Nezar*, & qu'il perſuada à Moſtanſer de différer toujours la cérémonie de faire prêter ſerment de fidélité par ſes ſujets à ce Prince, comme à ſon légitime ſucceſſeur, ainſi qu'il en avoit le deſſein: enfin par ſes intrigues il engagea tous les Officiers de l'Armée, les Docteurs de la Loi, & ceux qui occupoient les principales places dans l'Etat à reconnoître *Moſtâli* pour leur Souverain après la mort de ſon pere: il y réuſſit, principalement en déclarant publiquement que Moſtanſer peu avant ſa mort avoit nommé *Moſtali* pour lui ſuccéder, & il produiſit des témoins qu'il prétendoit irréprochables, pour atteſter la vérité du fait. *Nezar* & ſes autres freres furent donc contraints de céder, & de reconnoître Moſtali: le premier ne laiſſa pas enſuite de ſe retirer à Alexandrie & de prendre les armes; mais *Afdal* l'aſſiégea & le fit priſonnier, & nonobſtant ſa révolte il lui conſerva la vie: ayant depuis fait paroître de la diſpoſition à ſe ſoulever, on le mit aux fers, & on le laiſſa mourir de faim. D'autres diſent qu'il fut enfermé entre deux murailles, où il n'y avoit qu'autant de place qu'il falloit pour le contenir, & que ſelon les apparences il y périt miſérablement de faim (*a*).

Moſtanſer *envoye* Michel *Patriarche Jacobite d'A*lexandrie, *en qualité d'Ambaſſadeur au Roi d'E*thiopie.

Avant que de finir ce que nous avons à dire ici du Calife Fatimite *Moſtanſer Billah* & de ſes deux derniers Viſirs, nous ne croyons pas devoir paſſer ſous ſilence un événement mémorable arrivé ſous ſon regne (*), qu'*El-*

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 290. *Ebn Khalecan. Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, l. c. *D'Herbelot*, ubi ſup. p. 632. *Abulfed.* l. c. *Ebn Shohnah. Al Makrizi*, in Mawredo'llatafa. *Tarikh Meſr. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moſtanſer Billah Abou Temim Al Fathemi*, p. 633. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 474, 475.

(*) *Al Makrizi* a tiré ſon récit d'*Elmacin*, pour l'intelligence duquel il ne ſera pas inutile de remarquer que les ſources du Nil ſont en Ethiopie, comme nous l'avons prouvé ail-

qu'*Elmacin* rapporte. Selon cet Hiſtorien, le Calife envoya *Michel*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, en qualité d'Ambaſſadeur au *Najashi* ou Roi d'Ethiopie, avec de magnifiques préſens pour ce Prince, afin d'obtenir de lui qu'il fît ouvrir le canal par lequel l'eau ſe rendoit en Egypte, qui depuis quelque tems étoit bouché, ce qui avoit réduit les ſujets du Calife à la derniere extrémité par la diſette; car on ſait que l'Egypte n'eſt rendue fertile que par l'inondation du Nil. Le *Najashi* accorda ſans difficulté au Patriarche ſa demande, ce Prince & la plus grande partie de ſes ſujets étant de la Secte Jacobite. L'effet de cette faveur fut, que le Nil, qui étoit demeuré fort bas, monta de trois aunes dans une nuit, deſorte que l'Egypte ſe vit en état de cultiver ſes terres comme auparavant. Le Calife traita le Patriarche avec des marques de diſtinction extraordinaires à ſon retour, & le recompenſa magnifiquement de l'important ſervice qu'il lui avoit rendu. Si cet événement arriva ſous le Miniſtere de *Bedr Al Jemal* ou ſous celui d'*Afdal* ſon fils, c'eſt ce qu'on ne nous apprend point avec certitude; mais un Auteur, que Mr. *Renaudot* cite fréquemment, aſſure que le dernier de ces Viſirs gouverna les Egyptiens avec beaucoup de ſageſſe, d'équité & de modération (*a*).

SECTION XLVII. *Hiſtoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

SECTION XLVIII.

Hiſtoire du Califat de Moſtadher Billah. XLVIII. *Calife.*

SECTION XLVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadher Billah.

Abu'l Abbas Ahmed, fils de Moktadi & d'une de ſes concubines, fut reconnu pour Calife & pour *Emir Al Mûmenin* par les habitans de Bagdad, dès qu'on fut inſtruit de la mort de ſon pere: peu après il fut inſtallé dans toutes les formes, & prit le nom de *Moſtadher Billah*, comme nous l'apprenons d'*Abulfeda*, d'*Elmacin* & d'*Abulfarage*. Le Sultan *Barkiarok*, qui étoit alors à Bagdad avec ſon armée, confirma l'élevation de Moſtadher au Trône: il s'aſſura auſſi de la Dignité d'*Emir Al Omra* ou de *Sultan*, qui étoit le titre que l'on donnoit alors au Premier Miniſtre du Calife; & en vertu de la place qu'il occupoit, auſſi bien que par ſa grande puiſſance, il étoit non ſeulement maître de la perſonne du Calife, mais du Califat même (*b*). Nous

Abu'l Abbas Moſtadher *eſt proclamé Calife.*

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 289, 290. *Al Makrizi*, ubi ſup. *Renaudot*, l. c. p. 480-483. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini* &c. ubi ſup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moſtadhaber*, p. 628.

(*b*) *Abulfed. Abulfarag.* & *Elmacin Khondemir. Ebn Shohnah. Mirkhond. Ebn Khalecan.*

ailleurs; deſorte que la cauſe du décroiſſement extraordinaire du Nil, marquée ici, ne doit nullement paroître impoſſible. C'eſt ce qui eſt évident encore, par ce que *Grégoire l'Abyſſin* raconta au fameux *Job Ludolf*, tiré des Mémoires d'*Alfonſe d'Albuquerque*, & par ce qui a été obſervé par d'autres Auteurs dignes de foi. Cependant Mr. *Renaudot* prétend qu'*Elmacin* ne mérite aucune créance ſur cet article: mais comme ce n'eſt pas ici le lieu de peſer les argumens pour & contre l'autorité de cet Hiſtorien, nous renvoyons le Lecteur à l'Auteur cité en dernier lieu, & à notre Hiſtoire ancienne des Ethiopiens (1).

(1) *Al Makrizi. Renaudot*, ubi ſup. p. 480-483. *Hiſt. Univerſelle*, T. XII. p. 442, & ſuiv.

SECTION XLVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadher Billah.

Nous avons déja dit que, ſelon *Elmacin*, *Tarkan Khatûn* mourut cette année, & que vers ce tems-là, ou un peu après la mort de cette Princeſſe, *Barkiarok* chaſſa ſon frere *Mahmûd* de Bagdad. Le Sultan ne fut pas plutôt maître de cette ville, qu'il ordonna qu'on priât pour lui dans les Moſquées, & le Calife lui donna le titre de *Rocno'ddin* ou *Rucno'ddin*, c'eſt-à-dire *la colonne & l'appui de la Religion*; il prit auſſi celui d'*Emir Al Mûmenin*, qu'aucun Prince, avant *Malec Shah*, n'avoit porté. Après avoir reglé ſes affaires il s'appliqua entierement à la guerre: & il commença par l'expédition qu'il entreprit contre *Takash* ou *Takash Shah*, un de ſes oncles, qui l'année précédente l'avoit obligé de ſe retirer à Ispahan; & après diverſes rencontres ſanglantes entre eux, *Takash Shah* fut enfin tué.

Succès de Barkiarok.

Cette année *Al Malec Tajöddawla* marcha avec une armée contre *Akſankar* ou *Kaſmaro'ddawla*, que *Malec Shah* avoit fait Gouverneur d'Alep, après avoir ôté cette ville à *Tajo'ddawla* ſon frere: il ſe donna pluſieurs batailles, mais enfin la guerre finit par la mort d'*Akſankar*, qui fut tué dans le premier *Jomada* de la préſente année 487. *Tajo'ddawla* ſe mit en poſſeſſion d'Alep, & ſe prépara à porter ſes armes victorieuſes dans l'Irak (*a*).

Tajo'ddawla *eſt vaincu & tué.*

L'année ſuivante, la 488. de l'Hégire, qui commença le 11 de Janvier 1095, *Tajo'ddawla Takash* marcha avec toutes ſes forces à *Ray* dans l'Irak Perſienne, où *Barkiarok* vint à ſa rencontre, le mit en déroute, & fit un grand carnage de ſes troupes. Cette bataille ſe donna au mois de *Safar*, ſelon *Elmacin*. *Tajo'ddawla*, qui fut tué dans l'action, avoit détaché auparavant un corps ſous les ordres de *Joſeph* fils d'*Artak* & non *Arfak*, ainſi qu'il eſt nommé dans le Ms d'*Elmacin* d'*Erpenius*. Ce Capitaine, qui étoit Turcoman, devoit aller à Bagdad, pour engager le Calife à reconnoître ſon Maître en qualité de Sultan. Mais *Moſtadher*, qui avoit déja inveſti *Barkiarok* de cette Dignité avec toutes les cérémonies ordinaires, ayant appris la marche de *Joſeph*, lui envoya ſon *Hajeb* ou Chambellan, pour lui ordonner de ſortir ſans délai du territoire de Bagdad. Mais bien loin d'avoir quelque égard aux ordres du Calife, il dévaſta une partie de ce territoire, & forma même le deſſein de piller la Capitale. Mais pendant qu'il méditoit ce projet, il reçut la nouvelle de la défaite & de la mort de *Tajo'ddawla*, ce qui l'obligea à ſe retirer au plus vîte à Alep. L'endroit d'*Elmacin* auquel nous renvoyons, pourroit peut-être donner lieu de croire que le Calife eut d'abord deſſein d'envoyer ſon Hajeb avec quelques troupes pour attaquer *Joſeph*, & qu'enſuite par des raiſons particulieres, que l'Hiſtorien a omiſes, il renonça à ce deſſein: mais nous laiſſons au choix du Lecteur celui des deux ſens, dont le paſſage, qui eſt fort embarraſſé & obſcur, lui paroîtra le plus ſuſceptible (*b*).

Autres évenemens de l'année 488.

Redwan, ſurnommé *Fakhr Al Molc*, qui ſe trouvoit alors à Damas, ayant appris la mort de *Tajo'ddawla* ſon pere, ſe hâta de ſe rendre à Alep, & en y arrivant il s'empara de la ville & du château. *Dekak*, nommé communément *Shams Al Moluc*, *le Soleil des Rois*, frere de *Redwan*, ne

(*a*) *Elmacin*. l. c. p. 288. *Abulfarag*. ubi ſup. p. 364. *Khondemir*. D'*Herbelot*. ubi ſup. p. 186.

(*b*) *Elmacin*. ubi ſup. p. 290, 291.

ne fut pas plutôt inſtruit de la fin de ſon pere, qu'il ſe retira auſſi du Diyar Becr, avec un corps de troupes à Alep. Au bout de quelque tems il reçut une Lettre de *Súbekin Al Hadem*, Gouverneur du château de Damas pour *Tajo'ddawla*, qui lui offroit de remettre cette ville & ſon territoire entre ſes mains. *Dekak* quitta ſecrettement ſon frere *Redwan*, lequel ayant été informé de ce qui ſe paſſoit, envoya un détachement de quatre-cens hommes à ſa pourſuite; mais ils ne purent l'atteindre, & il arriva heureuſement à Damas. *Súbekin Al Hadem* lui tint parole, & obligea les troupes qui étoient dans cette ville, à lui prêter ſerment de fidélité, & *Dekak* par reconnoiſſance le fit ſon Lieutenant: mais peu après il le fit mourir, & choiſit *Atabek* (& non *Ababek*, comme porte le MS. fautif d' *Erpenius*) *Tabelin* pour remplir ſa place. Ce *Tabelin* avoit été eſclave de *Tajo'ddawla*, & dans les commencemens ſon Maître n'en faiſoit pas grand cas; mais lui ayant depuis trouvé du mérite, ce Prince le fit ſon *Hajeb*, & lui conféra enfin le Gouvernement de Damas, pour recompenſer ſa bravoure & ſa bonne conduite: il lui donna encore le Gouvernement de Mayyafarakin, & le nomma même Précepteur de ſon fils *Dekak*. Ayant été fait priſonnier à la bataille où *Tajo'ddawla* perdit la vie, *Barkiarok* lui rendit la liberté, & il retourna à Damas, où il devint un des principaux Favoris de *Dekak*, après que *Súbekin Al Hadem* eut mis cette ville au pouvoir de ce Prince. *Súbekin* devint jaloux de la faveur de *Tabelin*, qu'il regarda comme un redoutable rival, & il conçut même de l'averſion pour *Dekak*, deſorte qu'il eut un procédé ſi injurieux avec ce Prince qu'il cauſa ſa diſgrace, & lui coûta enfin la vie; *Tabelin* fut mis à la tête des affaires, & épouſa *Al Khâtún*, pour laquelle *Dekak* lui-même avoit beaucoup d'eſtime (*a*).

Section XLVIII. Hiſtoire du Califat de Moſtadher Billah.

Obſervons ici qu'*Anne Comnene* (*), qui tient rang parmi les Hiſtoriens Grecs, fait mention de la mort de *Tajo'ddawla*, *Tatash* ou *Tutuſe*, ainſi qu'elle le nomme. Elle dit que *Puzan*, que le Sultan avoit envoyé contre *Apel Kaſem* ou *Abúl Kaſem* à Nicée, n'eut pas ſitôt appris la nouvelle de la mort de ſon Maître, qu'il marcha vers le Khoraſan contre *Tutuſe*, & fut tué dans le combat: après cette victoire *Tutuſe* ſe flatta d'être élevé à la Dignité de Sultan, mais *Barkiarok*, fils du Sultan défunt, lui livra bataille, le défit & le tua. Selon ce récit, *Puzan* doit être l'*Akſankar* ou *Kaſmaro'ddawla* d'*Elmacin*. *Abulfarage* rapporte que *Tatash*, ou plutôt *Tacash*, un des oncles de *Barkiarok*, fut etouffé ſous l'eau avec ſon fils, l'année précédente; & que *Tatash* fils d'*Alb Arſlau* ou *Tajo'ddawla*, un autre de ſes oncles, fut tué celle-ci; mais il ne marque aucune des

Mort de Tajo'ddawla, mentionnée par un Hiſtorien Grec.

(*a*) *Elmacin* ubi ſup. p. 191, 192.

(*) Nous obſerverons, qu'en conſervant leur terminaiſon Grecque aux noms, *Anne Comnene* appelle Barkiarok, Akſankar, & Tatash, *Spargarouk* ou *Paragbarouk*, *Puſene* & *Tutuſes*. Du reſte ce qu'elle rapporte des affaires des Mahométans dans le tems dont il s'agit ici, eſt fort confus & embrouillé, deſorte qu'il faut néceſſairement puiſer dans les Hiſtoriens Orientaux pour avoir une juſte idée des événemens (1).

(1) *Ann. Comnen.* in Alex. L. VI. p. 168, 172, 179. &c. Pariſiis 1651.

Section XLVIII. *Histoire du Califat de* Mostadher Billah.

des circonstances de sa mort, il se contente d'observer qu'après sa mort *Barkiarok* se vit parfaitement affermi sur le Trône (*a*).

Redwan *assiege Damas sans succès.*

L'an 489 de l'Hégire, qui commença le 31 Decembre 1095, *Redwan Fakr Al Molc* fils de *Taju'ddawla*, Prince d'Alep, ayant eu avis que *Dekak Shams Al Molc* son frere, Souverain de Damas, avoit marché à la tête de ses troupes vers les côtes de la mer, il se présenta devant Damas avec une puissante armée, & en forma le siege. Mais les habitans l'accablerent tellement de pierres, qu'ils jettoient par le moyen de leurs machines de dessus les murailles, qu'il ne put faire ses approches réguliérement, desorte qu'il donna ordre à ses troupes de se retirer dans leur camp, qui étoit à quelque distance de la ville. *Dekak* cependant étant revenu de son expédition, entra dans la ville sans opposition, ce qui joint à la vigoureuse résistance qu'il avoit trouvée, découragea tellement *Redwan*, qu'il leva le siege. Ce mauvais succès le chagrina extrêmement, parcequ'il n'y avoit rien qu'il souhaittât plus ardemment que de se voir maître de Damas, à cause qu'il y avoit été élevé, & qu'il regardoit cette ville comme le séjour le plus délicieux du Monde. Il écrivit à *Mostâli* Calife d'Egypte, & lui promit de faire mettre son nom dans les Prieres publiques à Alep, s'il vouloit venir à son secours, & le mettre en état d'enlever Damas à son frere *Dekak*. Le Calife s'y engagea, & en conséquence on pria pour lui; mais n'ayant pas envoyé à *Redwan* le secours promis, ce Prince revint au Calife de Bagdad (*b*).

Un Astrologue prédit une inondation au Calife Mostadher.

La même année les Astrologues de Bagdad prédirent une inondation, qui pour son étendue & ses effets approcheroit fort du déluge arrivé du tems de *Noé*. Cette prédiction jetta les habitans de cette ville & la Cour même dans la plus grande consternation. Le Calife Mostadher fit venir *Ebn Isûn*, ou plutôt *Ebn Aysûn*, un des plus fameux Astrologues, pour s'informer à lui touchant le terrible jugement, dont non seulement lui & ses sujets, mais aussi la plus grande partie du Genre-humain étoient menacés. *Ebn Aisûn* lui dit „ Que du tems de *Noé* les sept Planetes s'étoient „ rencontrées dans le signe des *Poissons*, mais que cette année il ne s'en „ trouveroit que six, *Saturne* étant dans une autre partie du Ciel. Que „ si *Saturne* s'étoit rencontré dans le même signe avec les six autres „ Planetes, la proximité de ces Corps célestes auroit nécessairement causé un déluge universel. Cependant, ajouta-t-il, il y aura certainement „ une terrible inondation, qui mettra sous l'eau quelque ville, ou district considérable, où il y aura une grande multitude de peuple de différens Pays rassemblée". Comme il y avoit à Bagdad un prodigieux concours de Marchands & d'autres personnes, qui venoient des Pays même les plus reculés de l'Orient, cette prédiction effraya tellement les habitans de cette Capitale, qui étoit fort peuplée, qu'ils éleverent des digues dans les endroits les plus exposés au débordement des eaux, & prirent toutes les précautions nécessaires pour leur sûreté. La prédiction s'ac-

(*a*) *Ann. Comnen.* in Alex. L. VI. C. 8. (*b*) *Elmacin.* ubi sup. p. 292. 10, 11. *Abulfarag.* l. c. p. 366.

s'accomplit à l'égard de la Caravane de la Mecque, qui étoit campée dans la vallée d' *Al Manâkeb*, la plupart de ceux qui la composoient furent emportés & noyés par un torrent, avec leurs bêtes de somme, leur bagage & tout ce qu'ils portoient avec eux; il n'y en eut qu'un petit nombre qui se sauverent sur les montagnes voisines. Ce tragique accident mit *Ebn Aysûn* en si grande réputation, que pour lui faire honneur le Calife lui fit présent d'une veste magnifique, en recompense de l'habileté qu'il avoit fait paroître dans son Art (*a*).

SECTION XLVIII. *Histoire du Califat de* Mostadher Billah.

Barkiarok se rend maître du Khorasan.

En l'année de l'Hégire 490, qui commença le 19 de Décembre 1096, *Barkiarok* marcha vers le Khorasan, où *Arslan Shah* pere de *Takash*, qui y commandoit, avoit des troupes considérables; mais un des fils de ce Prince délivra *Barkiarok* pour toujours de ce qu'il avoit à craindre de lui; car avant que les armées fussent en présence, ce parricide tua son pere, pour s'emparer de son Gouvernement, qu'il n'eut pourtant point. Car *Barkiarok*, s'étant rendu maître du Khorasan, en donna le Gouvernement à un de ses freres, nommé *Sanjar*, & s'en retourna dans l'Irak. Si nous en croyons *Abulfarage*, *Arslan Shah*, ou, comme il l'appelle, *Arslan Argûn* fils d'*Arslan*, fut assassiné par un de ses domestiques, pour délivrer, disoit-il, le Genre-humain de ses injustices. Quelques Historiens rapportent que les Francs défirent cette année Sultan (*) *Soliman*, & prirent la ville de Nicée en Bithynie (*b*).

Les principaux évenemens de l'année 491.

L'année suivante, la 491. de l'Hégire, qui commença le 9 de Décembre 1097, une nombreuse armée de *Francs*, sous la conduite du Roi *Baudouin*, appellé *Bardawil* par quelques Historiens Orientaux, entra en Syrie, se campa devant Antioche & la prit. La prise de cette ville arriva dans la premiere ou la seconde campagne de la fameuse Croisade, nommée communément *la Guerre Sainte*. Avant que les *Francs*, nom que les Auteurs Orientaux donnent souvent à tous les Européens ou Chretiens d'Occident, avant dis-je que les *Francs* entreprissent cette expédition, ils s'étoient rendus maîtres de Tolede & d'autres villes de l'Andalousie, avoient chassé les Mahometans de la Sicile, & leur avoient enlevé une partie de l'Afrique. *Kawamo'ddawla Codbuka*, nommé *Corbanas* & *Corbagath* par les Historiens des Croisades, qui étoit alors en Mésopotamie, ayant appris qu'Antioche s'étoit rendue aux Francs, marcha avec toutes les troupes qu'il put rassembler, en Syrie, & mit le siege devant cette place. Il s'y trouvoit en ce tems-là cinq Princes Chretiens, *Bardawil* ou *Baudouin*, *Sakbal* ou *Sanjil*, c'est-à-dire le Comte de St. Giles, *Conodfri* ou *Godefroi*, *Al Kumes* ou *Al Kormes*, Prince d'Edesse, & *Boëmond* Prince d'Antioche. Le troisieme de ces Princes étoit le fameux *Godefroi de Bouil-*

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 366, 367. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. Art. *Mostali Billah*, p. 632.

(*b*) *Khondemir. Abulfed. Abulfarag* l. c. p. 367. *D'Herbelot*, ubi sup. p. 185, 544. *Renaudot*, l. c. p. 478.

(*) *Anne Comnene* lui donne le titre d'*Amir* ou *Emir*, mais celui de *Sultan* étoit plus en usage parmi les Turcs, sinon parmi les Arabes, au commencement des Croisades (1).

(1) *Ann. Comnen.* in Alex. Lib. VI. p. 168.

Section XLVIII. *Histoire du Califat de* Mostadher Billah.

Bouillon, depuis Roi de Jérusalem, & le quatrieme le Comte d'Edesse: les vivres leur ayant manqué, ils firent offrir à *Codbúka* de quitter la ville, moyennant qu'il leur permît de se retirer en toute sûreté; mais ce Général n'y voulut point entendre, & répondit *qu'ils n'en sortiroient qu'en se faisant un passage à la pointe de l'épée.* Dans une conjoncture si critique, un Moine, qui étoit en grande estime parmi eux, homme fin & rusé, leur dit qu'ils vaincroient sûrement leurs ennemis en bataille, s'ils pouvoient trouver le bâton de St. *Pierre*, garni de fer par le bout, qui étoit enterré dans l'Eglise des Prêtres; mais que s'ils ne le trouvoient point, ils périroient tous infailliblement. Il leur recommanda donc de jeûner & de prier pour obtenir l'assistance divine dans une affaire aussi grave & aussi importante: après l'avoir fait pendant trois jours, il les conduisit le quatrieme dans l'Eglise, & après avoir creusé par-tout, le bâton fut trouvé. Encouragés par ce presage de la victoire, ils sortirent de la ville un jeudi matin, vers les cinq ou six heures. Les Officiers de *Codbúka* lui conseillerent de faire tenir ses soldats aux portes, pour tuer tout ce qui paroîtroit; mais il dit qu'il valoit mieux les laisser tous sortir, & les passer ensuite au fil de l'épée. Quand ils furent tous sortis, ils formerent une nombreuse armée, & mirent les Mahométans en déroute; *Sakman* fils d'*Artak* fut le dernier à tourner le dos. Les *Francs* taillerent en pieces plusieurs milliers d'ennemis, se rendirent maîtres de leur camp, & par-là de toutes leurs provisions, leurs richesses, leurs bètes de charge, & leurs armes. Après cette victoire, qui rétablit entierement leurs affaires, ils marcherent à *Maarra Al Noman* où *Ma'ra Al Na'man*, ville de la Province d'Emesse, s'en emparerent, tuerent le Prince, qu'*Elmacin* appelle *Al Malec* ou *le Roi*, & la conserverent, selon le même Historien, jusqu'à l'année 526 de l'Hégire. De *Maarra Al Noman* ils allerent à *Rama* ou *Ramla*, ville fort ancienne de la Palestine, qui se rendit à eux sans beaucoup de résistance. Ils prirent encore plusieurs autres places moins considérables, & massacrerent un grand nombre de Mahométans, qu'ils y trouverent. Nous remarquerons en passant qu'*Abulfarage* appelle les Francs *Al Afranj* (*a*).

Les Francs *prennent* Jérusalem.

L'an 492 de l'Hégire, qui commença le 28 de Novembre 1098, les Egyptiens, profitant de la foiblesse des Turcs, assiégerent *Jérusalem*, qu'*Abulfarage* appelle *Al Beit Al Makdes*, & où *Sakman* & *Aylgazi* fils du Turcoman *Artak*, s'étoient enfermés, avec leur oncle *Sunej*. Les assiégeans battirent la ville avec leurs machines de guerre pendant quarante jours, & l'obligerent enfin de capituler; la Garnison, sous la conduite de *Sakman*, obtint la liberté de se retirer ailleurs; & les Egyptiens mirent pour commander dans la ville, en la place de *Sakman*, un Officier nommé *Aftekharo'ddawla*. Peu après les *Francs* parurent, & ayant élevé deux tours contre la place, ils se rendirent maîtres de la partie septentrionale, & passerent au fil de l'épée tout ce qu'ils rencontrerent. Ils continuerent pendant plu-

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 367, 368. Alfrag. p. 140, 141, 276. &c. *Schultens Elmacin.* l. c. p. 292, 293. *Golii* not. ad Ind. Geogr. in vit. Saladin.

plusieurs semaines, de tuer dans les environs tous les Mahométans, & ils en massacrerent plus de soixante-dix-mille en une seule fois, dans la Chapelle *Al Aksa*. Ils chasserent tous les Juifs dans leur Temple, & les y brûlerent. Parmi le butin qu'ils firent dans cette occasion, qui étoit immense, il y avoit plus de quarante lampes d'argent, qui pesoient chacune trois-mille-six-cens drachmes; un fourneau, qui pesoit quarante livres, & plus de vingt lampes d'or. Quelques Auteurs rapportent que les Egyptiens prirent Jérusalem l'an 489 de l'Hégire, trois ans environ avant qu'elle tombât entre les mains des *Francs*, & qu'*Afdal*, Visir du Calife Fatimite, commandoit dans cette expédition; desorte que les Egyptiens en auroient été en possession pendant trois ans: mais c'est ce qui paroît contraire au récit d'*Abulfarage*, qui assure en termes clairs & précis, que les Egyptiens se rendirent maîtres d'*Al Beit Al Makdes* ou Jérusalem l'an 492 de l'Hégire, comme nous l'avons dit. On dit aussi que les Chretiens Jacobites ne regretterent pas moins que les Musulmans la perte de cette ville; parceque les Francs ne voulurent pas leur permettre d'y aller en pélérinage, ni même d'en approcher par quelque raison & sous quelque prétexte que ce fût. Elle fut prise sur les Mahométans le Vendredi 13 du mois de *Shaaba* de cette année (*a*).

SECTION XLVIII. *Histoire du Califat de* Mostadher Billah.

La réduction de *Jérusalem* ou *Al Kuds* toucha vivement tous les Mahométans de toutes les Sectes; & *Abulfeda*, ce célebre Historien Arabe, rapporte les circonstances de la prise de cette ville de la maniere suivante. „ En l'année 492 de l'Hégire les *Francs* se rendirent maîtres d'*Al Kuds*. „ *Tanash* avoit remis cette ville à l'Emir *Artak*, après la mort duquel elle tomba entre les mains de *Sakman* ou *Sokman* & *Aylgázi*, ses fils. Ces „ Princes en furent possesseurs jusqu'à l'an de l'Hégire 489, qu'ils en „ furent chassés par les troupes du Calife d'Egypte, comme nous l'avons „ déja rapporté. Les fils d'*Artak* ayant été ainsi dépossédés d'*Al Kuds*, *Soliman* se retira à *Al Roha* ou *Edesse*, & *Aylgázi* à *Ilgázi* dans l'Irak. Mais „ cette année (492) les *Francs* enleverent cette ville (*Al Kuds*) aux Egyptiens, après un siege de quarante ou cinquante jours. Ce fut le Vendredi vingt-deuxieme du mois de *Shaaban* que l'ennemi entra dans la ville. „ Pendant une semaine entiere ils ne cesserent de massacrer les Musulmans, „ sans être retenus par le respect dû à la sainteté du lieu. Plus de soixante-dix-mille périrent dans le *Masjed Al Aksi* ou *Aksa*, (c'est-à-dire dans la *Mosquée ultérieure*, qui étoit un bâtiment élevé) parmi lesquels il y avoit „ un grand nombre de nos Imams, outre quantité d'hommes savans & „ pieux, qui étoient d'une façon particuliere sous la protection immédiate du Tout-puissant, habitant toujours dans sa maison, & célebres par „ leur chasteté sans tache & par l'austérité de leur vie. Le butin fait „ dans cette occasion fut si immense, qu'il est impossible d'en faire l'estimation. La nouvelle de cette terrible catastrophe parvint à Bagdad „ dans le mois de *Ramadan*. Les Couriers qui l'apporterent, consternés „ &

(*a*) *Abulfarag*. Hist. Dynast. p. 369. *El-macin*. Hist. Saracen. p. 292, 293. *Ebn Shohnah*. *Ebn Khalecan*. *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacob. p. 478, 479.

SECTION XLVIII. *Histoire du Califat de Mostadher Billah.*

„ & effrayés implorerent l'assistance du Calife & du Sultan dans les ter-
„ mes les plus touchans. Les habitans de Bagdad furent si sensibles à ces
„ affligeantes nouvelles, qu'ils insisterent sur un prompt secours, en ver-
„ sant sans cesse des pleurs, & même en des termes injurieux. La dou-
„ leur les transporta à un tel point, qu'ils oublierent ce qu'ils devoient à
„ Dieu, & que fatigués & même épuisés par l'affliction, ils profanerent
„ par leurs repas le Jeûne du *Ramadan.* C'est à cette extrême misere que
„ les Musulmans furent reduits par les discordes, les dissensions & les
„ Guerres Civiles des Sultans Selgiucides, qui fournirent aux Francs l'oc-
„ casion de ravager des Provinces entieres sans opposition. La vue de ces
„ tragédies inspira tant d'indignation au Poëte *Al Modhaffer Al Abiwerdi*,
„ qu'il fit un Poëme sur ce sujet, plein de force & de feu, dont les vers
„ suivans sont une petite partie (*) ". Il paroît par ce récit que, selon *Abulfeda* aussi-bien que selon l'Auteur que Mr. *Renaudot* a suivi, les Egyptiens posséderent Jérusalem depuis l'an 489 de l'Hégire, qu'ils en chasserent la famille d'*Artak*, jusqu'à l'année 492, que les *Francs* prirent cette ville sur eux. Ce fait est pourtant clairement démenti par *Guillaume de Tyr* & *Abulfarage*, qui assurent qu'elle fut obligée de se rendre aux Francs la même année que les Egyptiens l'enleverent aux Turcs. Et comme *Guillaume de Tyr* est un Auteur de poids, qui demeuroit à peu près sur les lieux, & vivoit pas fort longtems après le tems dont il fait l'histoire, & qu'il a par conséquent pu être parfaitement instruit de ce qui s'étoit passé; que d'autre côté *Abulfeda* étoit non seulement fort postérieur à *Guillaume de Tyr*, mais même qu'il a vécu depuis *Abulfarage*, Historien fort estimé tant des Chretiens que des Mahométans, en Orient, nous avons beaucoup de penchant à nous en rapporter sur l'article dont il s'agit à ces deux Auteurs (*a*).

Révolte de Mohammed *frere de* Barkiarok.

Cependant *Mowayyad Al Molc*, qui souffroit avec chagrin la privation de sa Charge de Visir, ne négligeoit rien pour exciter de nouveaux troubles dans l'Etat. Il commença par suborner *Anzar*, qui avoit été autrefois Esclave de *Malec Shah*, & dont le pouvoir étoit fort grand dans l'Irak, & l'aida à mettre une grosse armée sur pied; desorte qu'il auroit donné bien de la peine au Sultan, si un assassin ne lui eût ôté la vie dans la ville de *Sawa*, où il s'étoit déja avancé pour livrer bataille à son Souverain. *Mowayyad*

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 292. *Guill. Tyr.* L. VII. C. 19. VIII. C. 10. *Abulfarag.* ubi sup. p. 369. *Renaudot*, ubi sup. p. 478.

(*) Nous n'avons pas traduit ce qu'*Abulfeda* rapporte de ce Poëme, parce que cela auroit interrompu le fil de l'Histoire, & que d'ailleurs on n'auroit pu atteindre au feu & à la force de l'Original. *Al Abiwerdi* étoit natif d'*Abiwerd*, ville du Khorasan, qui a produit plusieurs grands hommes. Il prétendoit descendre en ligne directe d'*Othman*, troisieme Calife des Musulmans, & il fut honoré du titre de *la gloire du Khorasan*. Il est Auteur d'un *Divan*, qu'il composa en vers Arabes, à la tête duquel il y a une Préface en prose. Cet Ouvrage est dans la Bibliotheque du Roi de France, num. 1073. Ce Poëte mourut l'an 507 de l'Hégire (1).

(1) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 492 & 507. *D'Herbelot*, p. 11.

Mowayyad alla enſuite trouver *Mohammed*, frere de *Barkiarok*, qui faiſoit ſa réſidence dans l'Adherbijan, & fit tant par ſes ſollicitations qu'il prit les armes contre ſon frere. *Mohammed*, ſurnommé *Gayatho'ddin*, & *Sanjar* étoient freres de mere, & fils de *Malec Shah*. Après la mort de ſon pere, *Mohammed* avoit ſuivi le parti de ſon frere *Mahmûd*, mais s'étant réconcilié avec *Barkiarok*, il avoit obtenu de ce Prince, pour ſon appanage, la la ville de *Ganja* (*) & ſes dépendances. Cette ville eſt appellée par corruption *Hamkba*, dans le MS. d'*Elmacin* d'*Erpenius*; ce qui n'eſt pas tout-à-fait ſurprenant, les lettres Arabes qui compoſent ces deux mots, ayant tant de conformité, qu'un Copiſte peu attentif & négligent a pu aiſément s'y tromper. Ce fut de *Ganja* que *Mohammed* partit avec des troupes peu conſidérables d'abord, mais qui groſſirent bientôt, & formerent une armée formidable, par le grand nombre de mécontens qui ſe rendirent de toutes parts auprès de lui. Les Grands de la Cour de *Barkiarok*, animés contre ſon Viſir *Mojared Al Molc* le mirent en pieces, & contraignirent le Sultan de ſe ſauver & d'abandonner l'Irak à ſon frere. Cet événement joint au crédit de *Mowayyad*, qui s'employa chaudement en faveur de *Mohammed*, procura non ſeulement des troupes à ce Prince, mais le rendit maître d'un grand Etat ſans coup férir. Il déclara d'abord *Mowayyad Al Molc*, qui lui avoit rendu de ſi grands ſervices, pour ſon Viſir, & envoya un Ambaſſadeur à Bagdad pour demander au Calife des Lettres d'inveſtiture, qui lui furent expédiées dans le mois de *Dhu'lhajja* (a).

SECTION XLVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadher Billah.

Barkiarok, étant revenu à Bagdad en l'année 493 de l'Hégire, qui commença le 17 Novembre 1099, aſſembla une puiſſante armée, à la tête de laquelle il s'avança vers *Mahdan*, pour attaquer ſon frere *Mohammed*. Il y eut entre eux une ſanglante bataille, *Barkiarok* fut battu, on fit un grand carnage des ſiens, & lui-même ſe ſauva ſeulement avec cinquante chevaux. *Mohammed* reprit poſſeſſion de la Charge d'*Emir Al Omra* & de Sultan à Bagdad, le 14 du mois de *Rajeb*. Après ſa déroute, *Barkiarok* quitta la ville de *Ray*, & ſe ſauva dans le *Khuzeſtan*, où *Ayyaz*, autrefois Eſclave de *Malec Shah*, commandoit preſque avec un pouvoir abſolu. *Ayyaz* joignit le Sultan avec toutes les troupes qu'il avoit ſous ſes ordres; ce ſecours mit ce Prince en état de faire de nouveau tête à ſon frere, & de maintenir ſes droits au Trône des Selgiucides. Dans ſa fuite de *Ray*, *Barkiarok* paſſa auprès d'Iſpahan, la Capitale des Princes Selgiucides, mais il n'y

Il défait Barkiarok.

(a) *Khondemir. Elmacin.* ubi ſup. p. 293. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 186, 187.

(*) *Ganja*, que les Arabes appellent *Canja* ou *Haniah*, eſt une ville de l'*Arran*, que quelques-uns regardent comme faiſant partie de l'Adherbijan, ſituée près de la riviere de *Kûr* & des frontieres de la Géorgie. D'autres cependant, & *Abulfeda* en particulier, font d'*Arran* une Province particuliere, qu'ils diſtinguent formellement de l'Adherbijan. Au mois d'Octobre de l'année 1734 *Kouli-Khan* ſe rendit maître de *Ganja*, quoique les Turcs y euſſent mis une garniſon de cinq-mille hommes. *Abulfeda* lui donne 74° de Longitude & 48° de Latitude (1).

(1) *Khondemir. Abulfed.* in Tab. Geogr. 18. *D'Herbelot*, p. 186. *Hanway's* Hiſt. of Nadirshah, C. XIII. p. 115. *Schultens*, Ind. Geogr. in Vit. Salad.

SECTION XLVIII. *Histoire du Califat de* Mostadher Billah.

n'y entra point. Cette année le Nil monta de dix-huit coudées & quinze pouces (*a*).

Défaite de Mohammed.

L'année suivante, la 494. de l'Hégire, qui commença le 6 de Novembre 1100, *Barkiarok* fut si effiacement secouru par les efforts d'*Ayyad*, qu'il mit en campagne une armée de cinquante-mille hommes. Sultan *Mohammed* vint à sa rencontre avec tout ce qu'il put assembler de troupes, qui n'alloient pas à plus de quinze-mille hommes. Les deux armées ne furent pas longtems en présence sans en venir à une action, dans laquelle *Mohammed*, accablé par le nombre, fut mis en déroute, & obligé de prendre la fuite. Il prit la route du Khorasan pour chercher du secours auprès du Roi *Sanjar* son frere, & s'arrêta à *Jorjan*. *Sanjar* l'y vint joindre avec son armée, & ils marcherent à *Damagan*, où ils dévasterent le Pays à un tel point, que faute de chiens & d'autres animaux les habitans furent réduits à se nourrir de chair humaine. S'étant ensuite avancés contre *Barkiarok*, ils furent battus, & leur mere, qui les accompagnoit dans cette expédition, ayant été faite prisonniere, fut échangée contre quelques-uns des gens de *Barkiarok*, qui étoient tombés entre les mains de *Sanjar*. *Elmacin* place la défaite de ces deux Princes dans l'année précédente, en quoi il differe d'*Abulfarage*, que nous avons suivi. Les *Francs* prirent cette année *Hayfa* d'assaut, & *Arsûf* par capitulation, & se rendirent maîtres de la plupart des villes maritimes. *Khondemir* rapporte qu'il y eut plusieurs rencontres entre les Princes Selgiucides, dans l'une desquelles *Mowayyad Al Molc*, Visir de *Mohammed*, fut fait prisonnier, & reçut dans la suite la recompense de ses trahisons. L'accroissement du Nil cette année fut estimé de dix-huit coudées & sept pouces (*b*).

Mort de Mostâli *Calife d'Egypte.*

L'an 495 de l'Hégire, qui commença le 26 d'Octobre 1101, *Mostâli Billah*, Calife d'Egypte, mourut, après avoir regné sept ans & deux mois selon *Elmacin*, mais *Abulfarage* supprime les deux mois. Il eut pour successeur *Abu Ali Al Mansûr*, son fils, qui n'avoit que cinq ans, qui fut nommé *Al Amer Beahcamillah*. *Afdal* fut son Visir. Le jeune Prince fut inauguré immédiatement après la mort de son pere, mais son âge ne lui permit pas de monter à cheval. Dès que le Calife fut expiré, *Abu Mansûr Berar* son frere se retira dans la citadelle d'Alexandrie, ou *Aftekin*, Mamluc ou Esclave d'*Afdal*, commandoit: à son arrrivée il promit toute sûreté aux habitans de la ville, & *Aftekin* le fit proclamer Calife; il prit le nom de *Mostafi Addin*, mais il ne jouit pas longtems de sa Dignité. *Afdal* marcha bientôt avec un corps de troupes à Alexandrie, mit le siege devant le château, & prit *Berar* & *Aftekin*, mais on ne nous a point appris ce qu'ils devinrent. *Amer Beahcamillah* fut le septieme Calife Fatimite qui regna en Egypte, & le dixieme de ceux qui s'étoient formés de grands Etats en Afrique. Quoique sa jeunesse le rendît incapable de gouverner lui-même, *Afdal* fils de *Bedr Al Jemal*, son Visir, & Général en Chef de toutes ses for-

(*a*) *Khondemir*. *Elmacin*. l. c. p. 393, 294. *Abulfarag*. ubi sup. *D'Herbelot*, l. c. *Renaudot*, ubi sup. p. 482.

(*b*) *Khondemir*. *Abulfarag*. l. c. p. 369, 370. *Elmacin*. ubi sup. p. 294. *D'Herbelot*, ubi sup. p. 187. *Renaudot*, ubi sup.

forces, qui avoit fervi fon pere dans les mêmes qualités, gouverna les Egyptiens avec tant de juftice, de douceur & de modération, qu'il fe fit généralement eftimer & aimer. *Amer* vécut trente-cinq ans, & en regna près de trente. Tous les Hiftoriens qui ont parlé de lui avec quelque étendue, le blâment d'avoir, à l'exemple de fes prédéceffeurs, été fauteur des *Shiites*, cruel, opiniâtre, diffimulé, artificieux, orgueilleux, joueur, livré à toute forte de plaifirs criminels, & ingrat envers *Afdal*. Ils conviennent cependant qu'il ne manquoit pas de talens, qu'il étoit favant & écrivoit bien. Mais nous nous étendrons davantage fur fon caractere dans le fupplément de ce grand Ouvrage, auquel nous renvoyons l'Hiftoire de toutes les Dynafties Mahométanes, contemporaines de celle des Califes Abbaffides (*a*).

Section XLVIII. *Hiftoire du Califat de* Moftadher Billah.

La même année les *Francs* marcherent à *Tripoli* & l'affiégerent. *Fakr Al Molc*, qui en étoit Souverain, demanda du fecours à *Dekak Shams Al Molc*, Prince de Damas, & à *Hofein Henaho'ddawla*, Prince d'Emeffe, qui envoyerent un corps de troupes pour faire lever le fiege. Mais les *Francs* attaquerent les Mahométans auxiliaires pas loin de la ville, & les mirent en déroute. L'animofité qui regnoit entre les Califes d'Egypte & ceux de Bagdad au fujet de la Religion, auffi-bien que la différence de leurs vues politiques, & le partage de la Syrie en plufieurs petites Principautés, prefque toutes les principales villes ayant leurs Emirs particuliers, faciliterent extrêmement aux *Francs* la conquête de ce Pays, & l'établiffement du Royaume de Jérufalem, dont nous avons donné l'Hiftoire d'après les Auteurs Chretiens dans un autre endroit (*b*).

Progrès des Francs.

En l'année 496 de l'Hégire, qui commença le 15 d'Octobre 1102, Sultan *Barkiarok* enferma fon frere *Mohammed* dans Ifpahan, mais la difette de fourrage & de vivres l'obligea de lever le fiege. *Mohammed* là-deffus affembla des troupes, & en vint aux mains avec fon frere; mais ayant été défait il fut contraint de fe fauver en Arménie, & d'abandonner l'Irak à *Barkiarok*. *Hofein Henaho'ddawla*, Prince d'Emeffe, quitta cette année le parti de *Fakhr Al Molc Redwan*, auquel il avoit été jufques-là attaché, & paffa du côté de *Dekak*. *Redwan*, pour s'en venger, gagna trois *Bathaniens*, qui l'affaffinerent dans le grand *Iâma*, ou Temple d'Emeffe. Auffitôt que l'*Atabek Tagtakin* & *Dekak* l'eurent appris, ils marcherent à Emeffe, & s'emparerent de la ville & du château: cette révolution arriva précifement dans le tems que les *Francs* arriverent à *Ruftan* ou *Roften*, fituée fur l'*Affi* ou *Oronte*, entre Emeffe & Hama, dans le deffein d'attaquer *Emeffe*, mais ayant eu avis que *Dekak* s'y trouvoit, ils s'en retournerent. Vers ce temslà *Michel*, Patriarche d'Alexandrie, mourut, & *Macaire* lui fuccéda. Ce fut auffi à peu près alors qu'*Ardshir* ou *Ardeshir*, natif de Méru dans le Khorafan, fe rendit fi fameux par fes prédications, dans la Mofquée que *Nodhal Al Molc* avoit fait bâtir à Bagdad, qu'il avoit fouvent trente-mille audi-

Les principaux événemens de l'année 496.

(*a*) *Abulfarag.* ubi fup. p. 370. *Elmacin.* l. c. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 495. *Al Makrizi*, ubi fup. *Ebn Shohnah D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moftali Billah*, p. 632. *Renaudot*, l. c. p. 492, 493.

(*b*) *Elmacin.* ubi fup. p. 294, 495. *Khondemir. D'Herbelot*, & *Renaudot*, ubi fup. & alib. *Hift. Univ.* T. XI.

Section XLVIII. *Histoire du Califat de* Mostadher Billah.

auditeurs, parmi lesquels il y avoit un grand nombre de femmes & de jeunes filles, qui toutes couperent leurs cheveux à sa persuasion; chose si extraordinaire, que plusieurs Mahométans l'ont regardée comme tout-à-fait incroyable. Plusieurs Musulmans, qui s'étoient accoutumés à boire du vin, touchés de ses exhortations, s'en abstinrent dans la suite. Quelques Auteurs prétendent que cet imposteur mourut dans l'année présente, aussi-bien qu'un autre nommé *Sheikh Abu'l Muhal*, qui menoit une vie fort austere, dormant toujours assis, & n'ayant jamais qu'un seul habit. Le Pere du mensonge suscitoit en Orient de pareils personnages, dit un Auteur moderne, pendant que les Chretiens d'Occident s'y trouvoient, pour empêcher les Mahométans de se rendre à la vérité, & la glorieuse lumiere de l'Evangile de resplendir au milieu d'eux (*a*).

Et de l'année 497.

Dekak Shams Al Molc, Prince de Damas, mourut l'an de l'Hégire 497, qui commença le 5 d'Octobre 1103. Il y a des Historiens qui prétendent que sa mere, qui avoit épousé l'*Atabek Tagtakin*, lui envoya une fille Esclave, qui l'empoisonna, en piquant d'une aiguille empoisonnée une grappe de raisin qu'il cueillit & mangea; le venin lui rongea les entrailles, & lui donna la mort. Quoi qu'il en soit, après son décès *Tagtakin*, surnommé *Tahiro'ddin* ou *Dahiro'ddin*, s'empara du Royaume de Damas & de ses dépendances. Cependant *Dekak*, qui étoit de la famille des Selgiucides, laissa un fils en bas-âge, sous la tutelle de *Tagtakin*. Selon *Elmacin* les *Francs* prirent cette année *Aca* ou *Acca*. *Baudouin*, qui avoit pris Jérusalem sur les Mahométans, investit la place avec ses troupes, accompagné des *Génois* qui avoient joint leurs vaisseaux à sa Flotte, laquelle montoit par-là à quatre-vingt-dix Voiles. Il serra la ville par mer & par terre pendant quelque tems, & l'emporta enfin d'assaut. *Zahro'ddawla Al Habusi* y commandoit alors pour le Calife d'Egypte; après qu'elle fut prise, il se retira d'abord à Damas, & delà en Egypte: c'étoit un Affranchi de *Bedr Al Jemal*, & c'est à peu près tout ce que l'Histoire nous apprend sur son sujet. Quelques Auteurs rapportent que *Baymund* ou *Boëmond* & *Tancrede*, deux Généraux des *Francs*, furent défaits cette année par les Mahométans en Syrie; & perdirent dix-mille hommes (*b*).

Partage de l'Empire Selgiucide *entre* Barkiarok & Mohammed.

L'an 498 de l'Hégire, qui commença le 23 de Septembre 1104, les Sultans *Barkiarok* & *Mohammed* partagerent l'Empire des Selgiucides entre eux. Leurs armées avoient souvent escarmouché ensemble sans en venir à une action générale, desorte que n'y ayant aucun avantage considérable de part ni d'autre, ces deux Princes eurent le tems de penser à faire la paix. On tint des conférences, qui par la médiation de leurs amis communs se terminerent par un Traité, en vertu duquel le *Fars*, l'*Al Jebal*, l'*Irak*, le *Khorasan*, le *Kerman*, le *Mawara'nahr* & une partie des Indes de-deçà le Gange, devoient appartenir à *Barkiarok*; & *Mohammed* demeura maître de la *Syrie* ou *Al Sham*, de *Diyar Becr*, d'*Al Jazira*,

(*a*) *Elmacin*. Hist. Saracen. p. 295. *Abulfed*. in Chron. ad ann. Hejir. 496. *Renaudot*, ubi sup. p. 493.

(*b*) *Elmacin*. ubi sup. *Al Makrizi*. *Renaudot*, l. c. p. 493, 494.

zira, de la *Méſopotamie*, d' *Al Mawſel* ou *Moſul*, de l'*Adherbijan*, de l'*Arménie* & de la *Géorgie*. On convint auſſi que dans les Provinces cédées par ce Traité à *Mohammed*, ſon frere *Barkiarok* ne marcheroit pas tambour battant, & que ſon nom ne ſeroit pas inſéré dans les Prieres publiques. Les Hiſtoriens ne ſont pas cependant parfaitement d'accord ſur les Provinces particulieres aſſignées par ce Traité de partage à chacun des Princes: *Khondemir* en fait l'enumération, que l'on vient de voir; *Abulfarage* donne la *Géorgie*, l'*Arménie* & l'*Adherbijan* à *Barkiarok*; & un autre Auteur aſſure que le *Khoraſan* fut aſſigné à *Sanjar*, autre fils de *Malec Shah*, qui en avoit été longtems Gouverneur ou Souverain. Les Hiſtoriens Orientaux ne conviennent pas auſſi tout-à-fait de l'année où ſe fit ce partage des Provinces de la domination des Selgiucides: *Khondemir*, ſuivi par Mr. *D'Herbelot*, le met en l'année 498 de l'Hégire; & *Abulfarage*, dont Mr. *Renaudot* préfere l'autorité à celle de *Khondemir*, en l'année 497. Nous ne déciderons point auquel des Hiſtoriens on doit s'en rapporter ſur les points conteſtés, laiſſant aux Lecteurs, verſés dans l'Hiſtoire Orientale, à ſe décider eux-mêmes (*a*).

SECTION XLVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadher Billah.

Après la concluſion de la Paix *Barkiarok* s'avança du côté de Bagdad, où ſon ami & ſon bienfaiteur *Ayyaz*, ou, comme l'appelle *Elmacin*, *Ayyad*, commandoit abſolument, quoique *Moſtadher* y fût toujours reconnu pour Calife, *Emir Al Mumenin*, & Souverain Pontife des Muſulmans. Son deſſein étoit de jouir paiſiblement avec *Ayyaz* de leur commun bonheur, & d'aſſurer ſolidement la tranquillité dans ſes Etats. Mais la mort l'arrêta en chemin, âgé de trente-quatre ans, & après en avoir regné quatorze, ſi nous en croyons *Elmacin*; mais *Khondemir* aſſure qu'il mourut dans ſa vingt-cinquieme année, après un regne d'environ treize ans. Attaqué en même tems de conſomption & des hémorroïdes, il fut obligé de s'arrêter à Iſpahan, où l'un & l'autre de ſes maux augmenta tellement, qu'il y mourut. Il déclara avant ſa mort ſon fils *Malec Shah*, ſecond du nom, ſon ſucceſſeur: comme il n'avoit que quatre ans & dix mois il le mit ſous la tutelle d'*Ayyaz* & de *Sadeka*, ſes deux meilleurs amis, dont la fidélité, éprouvée en plus d'une occaſion, lui étoit connue. La ſucceſſion ainſi reglée, il fit revêtir le jeune Prince d'un Caftan en ſa préſence, & nomma *Ayyaz* ſon *Atabek* ou principal Gouverneur; tous les principaux Officiers qui aſſiſtoient à la cérémonie, promirent de lui obéir: le *Khotbah* ſe fit enſuite au nom du jeune Sultan, qui fut décoré du titre de *Salalo'ddawla*, c'eſt-à-dire l'*Ornement de l'Etat*. Ces arrangemens n'empêcherent pas Sultan *Mohammed* de ſe rendre en toute diligence à Bagdad, & d'y prendre poſſeſſion de la Dignité de *Sultan* ou *Emir Al Omra*, quoiqu' *Ayyaz* eût aſſemblé un corps de vingt-cinq-mille chevaux pour lui réſiſter, ſi nous en croyons *Elmacin*. Ayant fait un accommodement, le Calife Moſtadher donna le Caftan à *Mohammed*, & lui remit le commandement du Palais. Le nouveau Sultan ne fut pas plutôt

Mort de Barkiarok.

(*a*) *Khondemir*. *Abulfarag*. Hiſt. Dynaſt. ubi ſup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 187. *Renaudot*. l. c. p. 493, 494.

Section XLVIII. *Histoire du Califat de* Mostadher Billah.

tôt en possession de sa Charge, que violant le Traité fait avec *Ayyaz*, il le fit mourir. Un Historien, cité par Mr. *Renaudot*, prétend que *Barkiarok* n'avoit que vingt-quatre ans quand il mourut; & que *Malec Shah* II. son fils, qui n'a jamais été mis au nombre des Sultans Selgiucides de l'Iran, parceque son autorité ne fut reconnue que quelques jours, avoit précisément quatre ans quand son pere lui laissa la couronne (*a*).

Evénemens remarquables de l'année 499.

En l'année 499 de l'Hégire, qui commença le 13 de Septembre 1105, Sultan *Mohammed* partit de l'Adherbijan pour Mosul, dans le dessein d'enlever cette place à *Jakarmish*, qui en étoit Souverain. Il investit d'abord la ville, & en forma ensuite le siege. Les habitans du Pays se réunirent cependant à son approche pour défendre leur Prince, & l'attaquerent avec beaucoup de bravoure; & un gros corps d'Infanterie tomba aussi sur les assiégeans, & leur tua beaucoup de monde. Le siege ne laissa pas de continuer depuis le mois de *Safar* jusqu'à celui du premier *Jomada*. *Jakarmisch*, ayant alors appris la mort de *Barkiarok*, résolut de se soumettre à *Mohammed*. Dans ce dessein il s'adressa d'abord au Visir, & puis vint trouver le Sultan, qui lui fit un accueil très-gracieux. Ce Prince l'ayant embrassé lui dit: „ Retournez auprès de vos sujets, dont le cœur „ est à vous; ils attendent votre retour avec impatience ". *Jakarmish* se prosterna à ses pieds, & fit préparer le lendemain un magnifique festin pour ses amis hors de la ville; il envoya aussi de riches présens au Sultan & à son Visir. Quand ce Prince sortit pour aller trouver *Mohammed*, les habitans jetterent de la poussiere sur leurs têtes, & témoignerent la plus vive douleur que l'on puisse marquer dans les plus affligeantes circonstances, s'imaginant que le Sultan le dépouilleroit non seulement de ses Etats, mais lui ôteroit la vie. Les *Ismaéliens*, *Bathaniens* ou *Assassins* prirent cette année le château d'*Apamée*, & tuerent *Ablaf* fils de *Mulabeb*, par ordre d'*Abu Thaher* leur Chef. Quelques Auteurs prétendent que cet *Abu Thaher* est le même que *Hasan* fils de *Masbak*, le fondateur de la Secte des *Bathaniens*. Quoi qu'il en soit il y eut plusieurs rencontres fort vives entre ces *Ismaéliens* & les *Francs* dans le cours de cette année, si l'on s'en rapporte au témoignage de quelques Auteurs (*b*).

Et de l'année 500.

L'année suivante, la 500. de l'Hégire, qui commença le 2 de Septembre 1106, *Al Jawáli Sakawwa*, Prince d'*Al Roha* ou *Orfa*, marcha avec un corps de mille hommes seulement contre *Jakarmish*, Souverain de Mosul, & mit ses troupes, quoique le double plus nombreuses, en déroute. *Jakarmish* lui-même fut fait prisonnier, ayant été abandonné de tous ses gens, & étant hors d'état de se sauver; parcequ'il étoit obligé de se faire porter en litiere, à cause qu'une attaque de paralysie l'empêchoit de monter à cheval. Aussitôt qu'il fut entre les mains des ennemis, on le mena à *Aljawali*, qui le fit enfermer, & chargea ses Gardes de veiller sur lui

(*a*) *Elmacin* ubi sup. p. 296. *Abulfarag.* l. c. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir, p. 498. *Ebn Shohnah. Khondemir. D'Herbelot*, ubi sup. *Renaudot*, l. c. p. 494.

(*b*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 370, 371. *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. ubi sup.

lui. La nouvelle de ſa captivité étant venue aux oreilles des habitans, ils déférerent le commandement à Emir *Zenki* ſon fils. *Sawâli* forma enſuite le ſiege de Moſul, & expoſoit tous les jours *Jakarmish* à la vue des habitans, monté ſur une mule, offrant de le mettre en liberté, s'ils vouloient ſe rendre. Sur leur refus il le fit enfermer dans un ſouterrain, où un jour on le trouva mort. Ses ſujets écrivirent alors à *Kilij Arſlan* fils de *Soliman* & petit-fils de *Kutulmish* le Selgiucide, Souverain de *Koniya* ou *Iconium* & d'*Akſara*, s'engageant à lui remettre la ville s'il vouloit venir à leur ſecours. *Al Jawâli*, ayant appris que *Kilij Arſlan* étoit en marche, jugea à propos de lever le ſiege. Ce Prince s'etant mis en poſſeſſion de Moſul, ſe campa à *Al Mogreka*, & là il honora *Zenki* & ceux de ſa ſuite de Caftans, & ordonna de ſupprimer le nom de Sultan *Mohammed* dans les Prieres publiques, & d'y ſubſtituer le ſien. Il s'avança enſuite contre *Jawâli*, qui s'étoit retiré à *Al Roha*, & l'attaqua ſur les bords du *Khabûr*; mais il fut mis en déroute avec grand carnage, & chaudement pourſuivi par les vainqueurs: obligé d'entrer dans la riviere, il ſe défendit avec ſon arc & ſes fleches contre les ennemis, mais ſon cheval ayant perdu fond, il ſe noya. On trouva ſon corps quelques jours après, qui fut enterré à *Al Shamaniyah*. Avant cette défaite *Kilij Arſlan* avoit fort gagné l'affection de ſes ſoldats, en leur diſtribuant de l'argent, & en réformant divers abus, qui s'étoient gliſſés dans l'armée. Son pere avoit été battu par les *Francs* environ dix ans auparavant, ainſi que nous l'avons rapporté. Après ſa victoire *Al Jawâli* retourna à Moſul, & n'eut pas de peine à ſe rendre maître de cette importante place. Mr. *Renaudot*, duquel nous avons tiré pluſieurs particularités, rapporte que *Sanjar* fils de *Malec Shah* fut aſſaſſiné cette année par les Bathaniens: & dans un autre endroit il dit que ce Prince étoit en vie l'an 548 de l'Hegire. Il n'eſt donc non ſeulement pas d'accord avec lui-même, mais il avance un fait qui eſt faux: puiſque nous verrons clairement ci-deſſous que *Sanjar* ſuccéda à ſon frere *Mohammed* l'an 511 de l'Hégire, & mourut l'an 552 (*a*).

Section XLVIII. *Hiſtoire du Califat de Moſtadher Billah.*

L'an 501 de l'Hégire, qui commença le 22 d'Août 1107, *Ayyaz* ou *Ayyad* & l'Emir *Saifo'ddin Sabcka Denis* fils d'*Ali*, fils de *Tezid Al Aſadi*, Prince de *Hella*, ſe mirent en campagne, ſelon les Auteurs ſuivis par Mr. *D'Herbelot*, avec une très-puiſſante armée pour défendre les droits de *Malec Shah* II. fils de *Barkiarok*. Sultan *Mohammed*, qui s'étoit emparé de cette partie de l'Empire Selgiucide, qui étoit échue à ſon frere, vint à leur rencontre, & on ſe prépara des deux côtés à en venir aux mains. Mais tandis que les deux armées étoient en préſence, attendant le ſignal du combat, il parut dans l'air une nuée en forme de dragon, qui lança tant de feu ſur l'armée de *Malec Shah*, que les ſoldats effrayés de cet horrible météore, jetterent les armes bas & demanderent quartier à *Mohammed*; cet événement le rendit maître de la perſonne de ſon neveu & de ſes deux Généraux, qu'il envoya priſonniers dans le château de *Lebed*. Obſervons que ce récit eſt contraire à celui d'*Elmacin*, qui dit que *Moham-*

Evénemens de l'année 501.

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 371-373. *Renaudot*, ubi ſup. p. 494, 529, 530.

SECTION XLVI. *Histoire du Califat de Mostadher Billah.*

Mohammed se rendit maître des Etats qu'il avoit cédés à *Barkiarok*, déposa le jeune *Malec Shah*, & fit mourir *Ayyaz* ou *Ayyad* l'an 498. Quoi qu'il en soit, ce dernier Historien rapporte que *Mohammed* marcha contre l'Emir *Saifo'ddin Sadeka*, mit ses troupes en fuite, & le tua; il étoit âgé de cinquante-six ans, dont il en avoit regné vingt-deux à *Hella*. Si l'on en croit l'Historien ou les Historiens que Mr. *D'Herbelot* a suivis, *Mohammed* alla à Bagdad, aussitôt que les troupes de son neveu se furent rendues à lui; il fut d'abord rendre ses devoirs au Calife Mostadher, duquel il obtint le titre de *Gayatho'ddin* ou *Mogayatho'ddin*, c'est-à-dire *Propagateur de la Foi*, avec les Patentes les plus amples & les plus honorables, dans lesquelles il étoit qualifié des titres de *Sultan* & d'*Emir Al Mumenin* ou *Commandeur des Fideles*, en vertu desquels tous les sujets du Calife étoient obligés de lui obéir. Pendant le séjour de ce Prince à Bagdad, on lui donna avis qu'un nommé *Ahmed*, surnommé *Attash*, fameux imposteur, avoit par ses tours d'adresse & ses prestiges formé un puissant parti, dans lequel il passoit pour Prophete, & qu'il s'étoit saisi de la forteresse de *Dhizghuez*, place importante, que *Malec Shah* avoit fait bâtir auprès d'Ispahan, pour contenir le peuple de cette grande ville, qui étoit fort sujet à se mutiner. *Attash* s'étoit emparé de cette place, en inspirant aux soldats de la garnison ses opinions impies; & selon les apparences il se feroit rendu redoutable au Sultan & au Calife, si sa révolte n'eût pas été promptement étouffée. *Mohammed* marcha aussitôt vers Ispahan, & mit le siege devant cette citadelle, qu'il contraignit enfin de se rendre à discrétion, après être échappé à la mort que lui préparoit la trahison de *Sa'id Al Molc*, surnommé *Awji*, son Visir; ce Ministre avoit adopté les principes impies d'*Attash*, & sachant que le Sultan se faisoit saigner tous les mois, il corrompit son Chirurgien par l'offre de mille sequins d'or & d'une veste de pourpre, & l'engagea à se servir d'une lancette empoisonnée. *Mohammed*, échappé à ce danger, & maître du château, fit conduire *Attash* pieds & mains liées sur un chameau à Ispahan, & après avoir été exposé plusieurs jours à la risée du peuple, il fut exécuté avec plusieurs de ses adhérens. Un Auteur, que nous avons occasion de citer fréquemment, assure que dans le cours de cette année *Baudouin*, Roi de Jérusalem, assiégea *Sayda* ou *Saidan*, l'ancienne *Sidon* (*a*).

Abolition de la maniere de compter des Coptes par Années Kharaiennes.

Cette même année, la cinquieme du Patriarchat de *Macaire*, la méthode de compter par Années *Kharaiennes*, qui étoient Solaires, fut abolie en Egypte par un Edit du Visir. *Al Makrizi* est entré dans un grand détail sur cette maniere de compter; & nous croyons devoir en donner une idée, parceque, à moins que nous ne nous trompions fort, aucun de nos Chronologistes n'en a parlé. Les Chretiens d'Egypte se servoient, sur-tout dans les Affaires Ecclésiastiques, de l'*Ere des Martyrs*, appellée aussi l'*Ere de Dioclétien*, qui commençoit l'an 284 de notre Seigneur; mais pour le Civil ils se servoient de l'*Hégire*, de même que les Mahométans. Mais comme les

(*a*) *Elmacin* ubi sup. p. 296. *D'Herbelot*, Biblioth Orient. art. *Mohammed fils de Melikschah*, p. 605, 606. *Renaudot*, ubi sup. p. 494.

les derniers comptoient par Années Lunaires, & les autres par Années Solaires, il se trouva à la longue une grande différence entre le Calcul Coptique & le Mahométan, les Mahométans comptant au bout de trente-trois ans un an de plus que les Coptes, ou Chretiens d'Egypte. Le tribut, que les Arabes appellent *Kharaj*, que les Mahométans levoient sur les Chretiens, se payoit selon l'ordre des mois qui formoient l'Année Egyptienne ou Solaire, de sorte que tant les Mahométans que les Chretiens la nommoient l'Année *Kharaienne*. Cette façon de compter ayant été trouvée peu convenable, *Afdal*, Visir du Calife Fatimite, donna cette année 501 un Edit pour l'abolir, de sorte que l'on ne trouve plus de traces de l'Année Solaire ou *Kharaienne*, dans ce qui regarde les Affaires Civiles d'Egypte depuis ce tems-là. Mr. *Renaudot* dit que *Mostanjed Billah*, Calife de Bagdad, avoit déja tenté inutilement d'abolir la coutume de compter par Années *Kharaiennes:* mais c'est-là sûrement une méprise, puisque *Mostanjed* ne parvint au Califat qu'en l'année 555 de l'Hégire. Nous observerons ici que *Joseph Scaliger*, quoiqu'il fût le plus habile homme de son tems, n'a eu aucune connoissance de cette façon de compter des Coptes dont il s'agit ici, ce qui l'a fait tomber en plusieurs erreurs dans le tems qu'il travailloit à corriger celles des autres Savans. Ajoutons que *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi* est le seul Auteur qui fasse mention de l'Edit qu' *Afdal* donna sur ce sujet (*a*).

SECTION XLVIII. *Histoire du Califat de* Mostadher Billah.

Les principaux événemens de l'année 502.

En l'année de l'Hégire 502, qui commença le 11 d'Août 1108, *Maudûd*, fils d'*Altûn Takin* ou *Tacash*, marcha à la tête de l'armée du Sultan vers Mosul, & chassa *Al Jawâli* & ses partisans de cette ville. Cette même année les *Francs* prirent *Tripoli* par capitulation, après un siege de sept ans, pendant lequel la plupart des habitans avoient péri par la famine & par l'épée, aussi bien que par les fatigues continuelles qu'ils avoient eu à essuyer; cette ville étoit fort grande en ce tems-là, remplie de Mahométans & de Savans. *Abulfeda* n'est pas d'accord avec *Elmacin* sur le tems de sa prise, il prétend qu'elle ne se rendit aux *Francs* que dans le mois de *Dhu'lhajja* de l'année suivante (*b*).

Et ceux de l'année 503.

L'an 503 de l'Hégire, qui commença le 31 de Juillet 1109, fut très-favorable aux *Francs*, leurs armes ayant été fort heureuses pendant cette campagne. *Abulfarage* rapporte que *Tancri Al Franji* ou *Tancrede le Franc*, Prince d'Antioche, ou d'*Antakiya*, marchant à *Al Thogûr Al Shamiya*, soumit *Tarse* & *Adena*, & assiégea *Hesn* ou *Hisn Al Acrad*, c'est-à-dire le château des Curdes, qui se rendit bientôt. Mais, selon *Elmacin*, les habitans de *Hesn Mesiaf* & de *Hesn Al Acrad* acheterent la paix, en s'engageant à payer un tribut annuel; ce qui n'empêcha pas, continue cet Historien, que les Francs ne les surprissent quelque tems après, & ne violassent le Traité fait avec eux. Les *Francs* s'emparerent encore de *Hesn Acad* ou *Accad*, de *Hesn Al Minattara*, de *Beyrut* ou *Bayrut*, la *Beryte* des Anciens; cette derniere place, où le Calife d'Egypte avoit garnison,

(*a*) *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, in descript. Mesr. *Abulfarag.* ubi sup. p. 397, 398. *Renaudot.* l. c. p 489, 490. *Scaliger*, in Emend. Temp. pass.

(*b*) *Abulfarag.* l. c. p. 373. *Elmacin.* ubi sup. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 503.

SECTION XLVIII. *Histoire du Califat de* Mostadher Billah.

nison, soutint un long siege & fit une vigoureuse défense. Cette même année mourut *Koraju*, Prince d'Emesse, & *Samsam Harham*, son fils, lui succéda dans cette Principauté. Quelques Auteurs assurent que *Mohammed Shah*, Sultan Selgiucide, ayant été joint par *Sakman* ou *Sokman* fils d'*Artak* ou *Ortok*, Prince de *Khalat* ou *Akhlat* en Arménie, par *Sharfo'ddin Mawdud*, Prince de Mosul, & par *Najmo'ddin*, Emir de Maredin, marcha contre les *Francs*, commandés par *Baudouin & Tancrede*, & qu'il remporta quelques avantages sur eux avant la fin de la campagne (*a*).

Ceux de l'année 504.

L'année suivante, la 504. de l'Hégire, qui commença le 20 de Juillet 1110, les *Francs* se rendirent maîtres de *Sayda*, *Saydan* ou *Sidon*, de *Rardia* & de toute la côte de Syrie. Il y eut cette année une affreuse tempête en Egypte, qui remplit l'air de tourbillons de poussiere dans tous les lieux où elle se fit sentir. Pendant plusieurs jours l'air fut excessivement chaud, & le Ciel rouge comme du feu: en même tems il parut une espece d'*Aurore Boréale*, qui lançoit comme des flammes d'un côté de l'Hémisphere à l'autre, & qui fut suivie d'une obscurité plus grande qu'on n'en avoit jamais vue. Ces étranges phenomenes effrayerent tellement bien des gens, qu'ils abandonnerent leurs maisons, s'imaginant que le jour du dernier Jugement étoit venu, & que c'en étoient-là les avant-coureurs (*b*).

Mawdud *est assassiné par des* Bathaniens, *l'an* 505.

Elmacin rapporte que l'an 505 de l'Hégire, qui commença le 9 de Juillet 1111, *Mawdud*, que le Sultan Mohammed avoit envoyé contre les *Francs*, dont les progrès en Syrie l'allarmoient, fut assassiné auprès de Damas, par un ou plusieurs Bathaniens: mais *Abulfarage* place cet événement en l'année 507. Quoi qu'il en soit, on ne peut guere douter que les *Francs* n'ayent poussé cette année leurs conquêtes en Syrie, & que *Mawdud*, Prince de Mosul, n'ait au moins fait des préparatifs pour arrêter le progrès de leurs armes (*c*).

Evénemens de l'année 506.

Abulfarage nous apprend qu'au mois de *Moharram* de l'année 506 de l'Hégire, qui commença le 28 de Juin 1112, l'Emir *Mawdud* alla camper proche d'*Al Roha* ou *Edesse*, qui est l'*Orfa* moderne, & que son armée fourragea tous les bleds des environs. D'*Al Roha* il s'avança à *Saruj*, où ses troupes en firent autant: il témoignoit un grand mépris pour les *Francs*, & ne prenoit pas la moindre précaution contre eux: il ne daigna pas seulement y penser, jusqu'à ce que *Joshin* ou *Josselin*, Prince de *Tel Basher*, le surprit, pendant que les chevaux s'étoient dispersés pour paître. *Josselin* en enleva la plus grande partie & tua bien du monde à *Mawdud*, après quoi il s'en retourna à *Tel Basher*, sans avoir fait que peu de perte. Observons par rapport à *Seruj* & à *Tel Basher*, ou *Tel Baser*, ainsi que l'appelle *Abulfeda*, que la premiere étoit une ville de Mésopotamie à dix milles environ d'Edesse, à peu près à la même distance de *Harran*, & à une journée à l'Orient de *Bir* ou *Birta*: la seconde, si nous en croyons

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. *Elmacin.* l. c. *Renaudot*, ubi sub. p. 494.

(*b*) *Elmacin.* l. c. p. 296, 297. *Al Makrizi*, in Mawredo'llatafa. *Renaudot*, ubi sup. p. 490.

(*c*) *Elmacin.* ubi sup. p. 297. *Abulfarag.* l. c. p. 374. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hegir. 505.

yons *Abulfeda*, étoit une fortereſſe à deux journées au Nord d'Alep, qui abondoit en eaux & en jardins. La même année il y eut un terrible tremblement de terre à Meſr; & la nuit qu'il arriva, l'Egliſe de *St. Michel*, connue ſous le nom d'*Al Mokhtara*, fut démolie; *Al Afdal* Viſir d'Amer Beahcamillah publia que c'étoit par le tremblement de terre, mais bien des gens crurent qu'elle l'avoit été par ſes ordres. *Al Makrizi* dit que la meilleure partie de cette Egliſe fut réellement endommagée par une des ſecouſſes: & qu'*Afdal*, après la chûte d'une partie, commanda qu'on démolit le reſte, parcequ'elle étoit trop voiſine de ſes jardins. Un autre Auteur rapporte que ce fut l'ouvrage d'un Renegat, nommé *Joſeph*, Surintendant des Ouvriers d'*Afdal*: cet homme étant occupé à faire bâtir un fort grand édifice dans l'Iſle de *Rauda*, proche de Meſr, les Chretiens lui promirent une ſomme d'argent, pour qu'il ne pouſſât pas ſon bâtiment jusqu'à cette Egliſe; & dans la ſuite, au-lieu de le payer, ils ſe plaignirent au Viſir de ſes exactions; pour ſe venger de leur mauvaiſe foi, il ordonna ſecrettement à ſes gens de raſer l'Egliſe, la nuit qui ſuivit le tremblement de terre; enſuite il fit publier par ſes émiſſaires, que l'Egliſe, qui menaçoit ruine depuis long-tems, & qui étoit vieille, étoit enfin tombée par la négligence & l'avarice des Chretiens, qui nonobſtant le mauvais état où elle étoit depuis pluſieurs années, n'avoient pas eu ſoin de la réparer. Dans le cours de l'année préſente mourut *Baſil Al Armeni Ebn Laon*, ou Baſile l'Arménien fils de Léon, Prince de *Belad Darub*, ſurnommé le *Brigand* ou *le Voleur*, parcequ'il s'étoit ſaiſi de pluſieurs châteaux qui étoient ſur ſes frontieres, & qui étoient demeurés aux Arméniens jusqu'au tems d'*Abulfarage* (*a*).

Section XLVIII. *Hiſtoire du Califat de Moſtadher Billah.*

L'an 507 de l'Hégire, qui commença le 18 de Juin 1113, les Mahométans unirent leurs forces & firent une irruption ſur les terres conquiſes par les *Francs*, & après un long & opiniatre combat ces derniers furent défaits auprès de Tiberiade. L'Emir *Mawdud*, Prince de Moſul, permit à ſes troupes, après l'action, de s'en retourner & de ſe repoſer jusqu'au Printems ſuivant, qu'il ſe propoſoit de faire une nouvelle incurſion ſur les terres des Chretiens. Dans le même tems il ſe rendit à Damas, pour paſſer l'hiver avec *Tagtekin*, Prince de cette ville; mais étant entré un jour dans le Temple ou *Jama'*, pour y faire ſes dévotions, un Bathanien s'approcha de lui, ſous prétexte de lui demander l'aumône, & lui donna quatre coups de couteau, dont il mourut le même jour, & l'aſſaſſin fut exécuté; après l'exécution on lui coupa la tête, qui fut réduite en cendres avec le corps; mais on ne put jamais ſavoir qui il étoit, ni par qui il avoit été employé pour commettre cet exécrable attentat. La même année *Redwan Fakhr Al Molc*, fils d'*Al Malec Tajo'ddawla Tatash*, Souverain d'Alep, mourut, & eut pour ſucceſſeur *Tajo'ddawla*, ſurnommé *Al Akras*, ſon fils. Une choſe digne de remarque, c'eſt que *Redwan* ne pen-

Et de l'année 507.

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 373. *Abulfed.* in Deſcript. Syriæ & alib. *Antonin.* Itinerar. *Aſſemann.* Diſſ. de Monophyſ. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, l. c. *Renaudot*, ubi ſup. p. 450, 491.

Section XLVIII. *Histoire du Califat de* Mostadher Billah.

penſa jamais à s'oppoſer aux *Francs*, quoiqu'ils fiſſent des courſes juſqu'aux portes mêmes d'Alep, & qu'ils emmenaſſent quantité de Mahométans en captivité. *Tajo'ddawla Al Abras*, ſon fils, qu'on trouve auſſi nommé *Alp Arſlan*, n'étoit âgé que de ſeize ans quand il parvint à la Souveraineté. Après l'aſſaſſinat de l'Emir *Mawdud*, Sultan *Mohammed* conféra le Gouvernement de Moſul & de Jazira à *Akſankar*, & lui donna pour Viſir un nommé *Zenki*, que les Hiſtoriens occidentaux ont appellé par corruption *Sanguinus* ou *Sanguineus*. Ce *Zenki* fut le pere du fameux *Núro'ddin Mahmud*, qui abolit le Califat des Fatimites en Egypte, & obligea les peuples de ce Pays de reconnoître l'autorité de *Moſtadi* fils de *Moſtanjad*, Calife de Bagdad (*a*).

Et de l'année 508.

Elmacin rapporte que l'année ſuivante, la 508. de l'Hégire, qui commença le 7 de Juin 1114, *Alp Arſlan Tajo'ddawla Al Abras*, Prince d'Alep, fut aſſaſſiné, étant âgé d'environ dix-ſept ans. Après ce tragique événement la ville & le château d'Alep tomberent au pouvoir de *Lúlú*, Domeſtique de *Tajo'ddawla Al Jalal*, ſous la tutelle duquel *Alp Arſlan Tajo'ddawla Al Abras* avoit été mis par ſon pere. Dans la ſuite *Lúlú* les remit, vraiſemblablement par ordre de Sultan *Mohammed* à *Soliman Shah*, autre fils de *Redwan*. Il y eut cette année un furieux tremblement de terre en Orient, qui ébranla par ſes terribles ſecouſſes une grande partie de la Syrie & de la Cilicie, & renverſa juſqu'aux fondemens *Al Maſſiſa* ou *Mameſtra*, *Maresh* & d'autres villes (*b*).

Voyage de Tagtakin *à* Bagdad.

L'an 509 de l'Hégire, qui commença le 27 de Mai 1115, *Atabek Tagtakin*, Prince ou *Saheb* de Damas, fit un voyage à Bagdad, pour offrir ſes ſervices à *Moſtadher Billah*, & au Sultan *Gayatho'ddin Mohammed*, qui le reçurent avec de grands honneurs. Cette même année *Afdal*, Viſir du Calife d'Egypte, conclut une treve avec *Baudouin*, Roi de Jéruſalem, qui s'étoit rendu maître d'une riche Caravane de Mahométans, le Calife déſeſpérant de faire rendre juſtice à ſes ſujets, qui avoient été pillés par la force des armes. *Baudouin* avoit pillé cette Caravane auprès de certaines Salines, qui en prirent le nom de *Salines de Baudouin*, qu'elles conſerverent pendant bien long-tems (*c*).

Evénemens arrivés en 510.

L'*Atabek Tagtakin* retourna à Damas, très-ſatisfait de la réception qu'on lui avoit faite à Bagdad, l'an 510 de l'Hégire, qui commença le 16 de Mai 1116. *Lúlú* partit auſſi d'Alep pour s'emparer du château de *Jaafar*, mais il fut aſſaſſiné auprès de *Balis*, petite ville de Syrie, ſur la rive occidentale de l'Euphrate. *Abu Ma'ali* fils d'*Al Mahali*, Secrétaire de la Guerre, prit le commandement du château en ſa place. *Balis* eſt dans le diſtrict de Kinniſrin à quinze paraſanges d'Alep, & à treize de *Rakka*. Le château de *Jaafar*, qui, dans quelques exemplaires de la Deſcription de Sy-

(*a*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 373, 374. *Elmacin.* ubi ſup. *Abulfed. Ebn Shohnah. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Noureddin*, p. 679, 680. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 494, 495.

(*b*) *Elmacin.* ubi ſup. *Renaudot*, l. c. p. 494. *Sharif Al Edriſi. Guilielm. Tyr.* L. XI. *Golii* not. ad *Alfragan.* p. 285-287.

(*c*) *Elmacin.* ubi ſup. *Al Makrizi*, *Renaudot*, ubi ſup. p. 495.

Syrie d'*Abulfeda*, eſt appellé *Jaabar*, ſelon *Golius*, eſt ſur la rive orientale de l'Euphrate, environ à cinq paraſanges de Balis. Il porta d'abord le nom de *Dawshar*, qui venoit de celui de ſon Fondateur. Ce fut-là que *Soliman Shah*, ayeul d'*Othman*, duquel deſcendent les Sultans *Otthomans*, voulant paſſer l'Euphrate avec ſes troupes, ſe noya. Cette année *George*, Chretien natif d'Antioche, ſurnommé par dériſion *le Philoſophe*, & un Juif nommé *Abu'l Khair*, deux mauvais Médecins, pratiquerent en Egypte, & un Aſtrologue, appellé *Rezkallah*, s'érigea auſſi dans ce Pays-là en Devin. Une femme étant venue un jour le conſulter ſur quelque choſe, il dreſſa d'abord ſa figure, mais ne voulut jamais lui rendre de réponſe qu'elle ne lui eût donné la piece; après quoi il lui dit que la maiſon des richeſſes, dans la figure qu'elle voyoit, indiquoit qu'il y avoit un grand vuide dans ſes coffres. A quoi elle répondit qu'il avoit touché au but, & qu'il pouvoit paſſer pour un Oracle. Il lui demanda alors, ſi elle avoit jamais perdu de l'argent? Oui, repartit-elle, celui que je viens de vous donner, & en même tems lui tourna le dos. L'Egypte fourmilloit en ce temslà de pareils Charlatans, tant pour la Médecine que pour l'Aſtrologie, ce qui n'empêchoit pas que, ſelon *Abulfarage*, ce ne fût alors qu'y fleuriſſoit *Al Kadi Abu'l Haſan Ali* fils de *Nasbir* ſurnommé *Al Adib*, ou l'*Homme de Lettres*, perſonnage d'une profonde érudition, & même un des plus grands ornemens de ſon ſiecle (*a*).

Section XLVIII. *Hiſtoire du Califat de* Mostadher Billah.

Mort & caractere de Sultan Mohammed.

Au mois de *Dhu'lhajja* l'an 511 de l'Hégire, qui commença le 5 de Mai 1117, le Sultan *Gayathbo'ddin Mohammed* fils de *Malec Shah*, mourut à Iſpahan, âgé à-peu-près de trente-ſept ans, ſi nous nous en rapportons à *Elmacin*. L'Auteur du *Lebtharikh* le fait naître auſſi l'an de l'Hégire 474, quoique, ſelon la copie ſuivie par *Gaulmin*, il mette ſa mort en 501, & lui donne vingt-quatre ans; mais il eſt évident que ces deux nombres ont été corrompus, & mis au-lieu de trente-ſept & de cinq-cens-onze. Il avoit regné environ treize ans. Quand il ſentit ſa fin approcher, il fit venir *Abu'l Kaſem Mahmûd* ſon fils, & le baiſa en pleurant; il lui commanda après cela de monter ſur le Trône, mais le jeune Prince s'en excuſa, en diſant que les Aſtres indiquoient que c'étoit un jour malheureux: *cela eſt vrai*, répondit le Sultan, *par rapport à votre pere, mais non pour vous, à qui il donne un Empire*: le Prince étant alors monté ſur le Trône, on lui mit le diadême & les bracelets, & il fut reconnu pour Sultan. *Gayathbo'ddin Mohammed* étoit grave, juſte, clément, brave, robuſte & éloquent. Nonobſtant ces belles qualités, comme il laiſſa dans ſon Tréſor onze millions de dinars, & autant en effets de prix, il y a lieu de préſumer qu'il étoit, en de certains tems & en quelques occaſions, d'un caractere avide; ce que l'on peut auſſi recueillir d'une avanture rapportée dans le *Nighiariſtan*, & trop longue pour l'inférer ici, d'autant plus qu'elle trouvera naturellement ſa place dans une autre partie de cette Hiſtoire. Ce Prince fut inhumé avec les cérémonies ordinaires, & l'on pria pour *Mahmûd* ſon

(*a*) *Elmacin* ubi ſup. *Abulfed.* in Deſcript. Syr. *Abulfarag.* l. c. p. 375-378. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 259, 260.

SECTION XLVIII. *Histoire du Califat de Mostadher Billah.*

son fils à Bagdad pour la premiere fois, le Vendredi 23 du mois de *Moharram* de l'année suivante. Il laissa, dit-on, cinq fils, *Masúd*, *Mahmúd*, *Togrol*, *Soliman*, & *Selgiúk*, dont le second, surnommé *Mogayathod'ddin*, fut proclamé Sultan à Bagdad, & installé dans toutes les formés d'abord après les funerailles de son pere (*a*).

L'Emir Bolgari s'empare d'Alep.

La même année l'Emir *Bolgari* fils d'*Aryk* s'empara de la ville d'Alep, si l'on en croit *Elmacin*, & il se maintint pendant cinq ans dans la Souveraineté de cette ville & de son territoire. Cet Emir *Bolgari*, à en juger par son nom, paroît avoir été originaire du Pays de *Bolgar* ou *Bulgarie*, qui est une vaste Contrée qui s'étend à l'Orient du *Volga*, qui a porté autrefois le nom de *Bolgar* ou *Bulgar*, lequel a été ensuite donné à tout le Pays. *Al Berjendi* & *Ebn Alwardi* disent, dans le septieme climat de leurs Géographies, que la ville de *Bulgar*, la Capitale de ce grand Pays, étoit habitée de leur tems par des Musulmans de la Secte Shaféenne, & qu'elle avoit été autrefois considérable, mais que les Russes l'ayant prise l'an 358 de l'Hégire, la ruinerent & la réduisirent dans le misérable état où elle étoit de leur tems. Ils ajoutent que la ville de *Bulgar* n'est éloignée de celle de *Saraj* dans la Crimée, que de vingt journées. *Ebn Shohnah* n'est nullement d'accord avec *Elmacin*; car si nous nous en rapportons à cet Historien, les habitans d'Alep, redoutant les *Francs*, se mirent sous la protection d'*Ilgázi* ou *Ayglázi* fils d'*Artak*, Souverain de Maredin, qui envoya son fils *Tamartash* pour les gouverner (*b*).

Mort & caractere du Calife Mostad her Billah.

L'année suivante 512 de l'Hégire, qui commença le 24 d'Avril 1118, le Calife *Mostadher Billah* mourut à Bagdad, le 16 du second *Rabi* selon *Abulfarage*, & le 23 de ce mois selon *Elmacin*: ce Prince étoit dans la quarante-deuxieme année de son âge & dans la vingt-cinquieme de son regne. On dit qu'il avoit de l'esprit & du génie, qu'il étoit doux, libéral, éloquent, bon Poëte, protecteur des Gens de Lettres, & qu'il aimoit la justice. Le premier jour de son Califat fut un Samedi, & le dernier un Lundi. Il survéquit à trois Sultans ou *Emirs Al Omra*, qui furent ses contemporains, *Tajo'ddawla Tatash* fils d'*Alp Arslan*, *Barkiarok* & *Mohammed* fils de *Malec Shah*: il ne survéquit que quatre mois & quelques jours au dernier, ainsi que nous l'apprennent *Elmacin* & *Abulfarage* (*c*).

SEC-

(*a*) *Elmacin.* l. c. *Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 511. *Khondemir.* *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Mohammed fils de Melikschah*, p. 607. *Renaudot*, l. c. p. 495. Vid. etiam *Ahmed Ebn Mohammed Abd aljaafar Al Kazwini*, in Nighiarilt.

(*b*) *Elmacin.* ubi sup. *Al Berjendi*, in Geogr. *Ebn Alwardi*, in Geogr. *Nassir Al Tusi* & *Ulugh Beigh*, l. c. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Bulgar*, p. 214, 215. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 511.

(*c*) *Elmacin.* ubi sup p. 297, 298. *Abulfarag.* l. c. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 512. *Mirkhond.* ap. *Teixeir.* p. 302. *Ebn Shohnah.* *Khondemir.* *Al Makrizi.* *D'Herbelot*, l. c. art. *Mostadhaher*, p. 624.

SECTION XLIX.

Histoire du Califat de Mostarshed Billah. XLIX. *Calife.*

Section XLIX. *Histoire du Califat de* Mostarshed Billah.

Mostarshed est proclamé Calife.

AUSSITÔT que le Trône fut devenu vacant par la mort de Mostadher, son fils *Abu Mansûr* fut proclamé Calife, & prit le nom de *Mostarshed Billah*; *Abulfarage* assure qu'il y avoit déja vingt-trois ans qu'on prioit pour lui en qualité de successeur de son pere. Il paroît par *Khondemir*, que le commencement du regne de ce Prince ne fut nullement paisible; *Abu'l Hasan* son frere, s'étant retiré à *Hella*, ville de l'Irak Arabique, assembla des troupes, marcha à Wafet sur le Tigre, & se saisit de cette importante place. Ce fut-là qu'il se révolta ouvertement contre son frere & prit le titre de Calife, il n'en jouit pourtant pas longtems; car *Dobais* fils de *Sadeka*, Gouverneur de tout le Pays pour Mostarshed, vint l'attaquer & le défit entierement; *Hasan* lui-même fut fait prisonnier & envoyé au Calife, qui lui pardonna généreusement & lui rendit la liberté, ce qui appaisa tous les troubles que ce Prince avoit excités dans l'Empire par sa révolte. La même année *Baudouin* (*), Roi de Jérusalem, entra en Egypte avec une puissante armée pour faire la conquête de ce riche Pays; mais se baignant dans le Nil proche de *Belbeis* ou *Balbais*, une vieille blessure se rouvrit, & ne put se guérir; cet accident l'obligea de s'en retourner à Jérusalem, où il mourut, après avoir recommandé son Royaume à *Al Kames* ou *Al Komes*, c'est-à-dire au Comte d'*Al Roha* ou *Edesse*, le même qui étoit tombé ci-devant entre les mains d'*Jakarmish*, & qu'*Al Jawali* avoit mis en liberté. On assure que cette même année, peu après l'avénement de Mostarshed au Califat. *Togrol Bek*, surnommé *Ilgázi* fils d'*Artak*, se rendit maître de la plus grande partie de la Syrie. Il paroît par les Historiens Orientaux, que *Mogayatho'ddin Mahmûd* fils de *Mohammed*, gouverna à Bagdad, en qualité de Sultan pendant tout le cours de l'année (*a*).

Partage de l'Empire Selgiucide entre Mahmûd & Sanjar.

L'an 513 de l'Hégire, qui commença le 14 d'Avril 1119, il s'alluma une guerre sanglante entre Sultan *Mahmûd* & son oncle *Sanjar*, lequel, selon

(*a*) *Elmacin.* in MS. Oxon. ined. *Abulfarag.* ubi sup. p. 377. *Mirklond*, l. c. *Khondemir. Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 512. *Ebn Shohnah. Al Makrizi. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Mostarshed Billah*, p. 633, 634, 131. *Renaudot*, ubi sup.

(*) L'Auteur Egyptien, dont Mr. *Renaudot* fait si fréquemment usage, nous apprend que *Baudouin*, Roi de Jérusalem, prit *Farma*, ville maritime d'Egypte sur les côtes de la Méditerranée, & qu'ayant été attaqué de maladie dans sa marche, il mourut à *Arish*, l'an 512 de l'Hégire, qui est celle où *Abulfarage* & *Guillaume de Tyr* placent cette expédition. L'Auteur ajoute qu'on embauma son corps, qui fut transporté à Jérusalem, comme il l'avoit ordonné avant sa mort, & enterré dans l'Eglise du Calvaire, où l'on voyoit son tombeau avec une Epitaphe. *Ebn Shohnah* & *Ebn Khalecan* mettent cet événement dans l'année 511 de l'Hégire (1).

(1) Aut. Ægypt. ap. *Renaudot*, l. c. p. 495. *Abulfarag.* ubi sup. p. 377. *Wilh. Tyr. Golii* not. ad *Alfrag.* p. 145. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 511. *Ebn Khalecan.*

Section. XLIX. *Histoire du Califat de Mostarshed Billah.*

felon *Khondemir*, avoit gouverné la grande Province de Khorafan pendant vingt ans, fous les regnes des Sultans *Barkiarok* & *Mohammed*. *Sanjar*, ayant eu avis de la mort de *Mohammed*, leva une puiffante armée, & marcha vers l'Irak Perfique, où *Mahmûd* avoit pris le titre de Sultan, en qualité de Succeffeur de fon pere. La proximité des deux armées donna bientôt lieu à une action générale entre elles; *Mahmûd* y fut vaincu, & fe vit obligé de fe retirer dans le château de *Saveh* ou *Sawa*, place forte & importante. Voyant fes affaires entiérement ruinées, il fut contraint de demander la paix à fon oncle, & envoya pour ce fujet fon Vifir *Kemalo'ddin Ali*, homme fort éloquent, qui mania cette affaire avec tant d'adreffe qu'il ménagea un accommodement. Le Traité de paix étant conclu entre ces deux Princes, *Mahmûd* vint trouver *Sangiar* fon oncle, & en fut fi bien reçu qu'il lui donna l'inveftiture de l'Irak. C'eft ainfi que *Khondemir* rapporte la chofe: cependant fi l'on doit s'en rapporter à Mr. *D'Herbelot*, cet Hiftorien dit dans un autre endroit, que *Sangiar* fit *Mahmûd* fon Gouverneur & Lieutenant-Général des deux Iraks Arabique & Perfique. Quoi qu'il en foit, comme il ne paroît par aucun des Hiftoriens Orientaux que *Sanjar* ait jamais exercé aucun acte de Souveraineté dans ces Provinces, *Mahmûd* femble avoir été indépendant, & y avoir commandé avec une autorité abfolue. Les conditions auxquelles *Sanjar* ceda à *Mahmûd* cette Province ou ces Provinces, furent les fuivantes, felon *Khondemir*: que le nom de *Sangiar* précéderoit celui de *Mahmûd* dans les Prieres publiques de la Mofquée; que ce dernier n'auroit point de quatrieme voile ou portiere dans fes appartemens; qu'on ne fonneroit point la trompette quand il entreroit ou fortiroit de fon Palais, & qu'enfin il maintiendroit dans fes Etats les Officiers que fon oncle y avoit établis. *Mahmûd* fut obligé de recevoir avec remerciment ces conditions, que *Sangiar* lui avoit impofées, & paffa fon tems à la chaffe, fans fe meler des affaires publiques. On dit que fon équipage de chaffe étoit fi magnifique qu'il entretenoit quatre cens Limiers & Levriers, qui avoient chacun un collier & une couverture brodée d'or & enrichie de perles. *Ebn Shohnah* (*) rapporte qu'*Ilgâzi* fils d'*Artak*, Prince de Maredin, défit les *Francs* auprès d'Alep cette année (*a*).

Invafion dans les Etats des Selgiucides.

L'année fuivante, la 514. de l'Hégire, qui commença le 2 d'Avril 1120, les *Korj*, qui font les mémes que les *Khozars*, les *Kafjaks* & autres Na-
[illegible] tions,
[illegible]

(*a*) *Abulfarag.* ubi fup. *Khondemir Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 513. *D'Herbelot.* Biblioth. Orient. p. 537. 755, 756. 131.

(*) *Ebn Shonah* rapporte que le fépulcre d'*Abraham*, dans lequel étoient auffi enterrés *Ifaac* & *Jacob*, fut découvert cette année proche de *Beit Al Makdes*, *Al Kuds* ou *Jérufalem*. & que l'on y trouva les corps de ces Patriarches fort entiers, avec plufieurs lampes d'or & d'argent, ce qui fut vu d'un grand nombre de perfonnes. Les Mahometans ont ce fépulcre en fi grande vénération, qu'ils y vont en pélérinage, après avoir fait ceux de la Mecque, de Médine & de Jérufalem (1).

(1) *Ebn Shonnah* ad ann. Hejir. 513. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Abraham*, p. 16.

tions, ayant uni leurs forces firent une irruption sur les terres des Musulmans. L'Emir *Ilgâzi* ou *Aylgâzi*, Prince de Maredin, *Dobais* fils de *Sadeka*, Prince de Hella, & *Al Malec Togrol*, frere de *Mahmûd*, Souverain d'Arran & de Nakhjawan, en ayant eu avis, allerent à leur rencontre jusqu'à *Teflis*, avec une armée de trente-mille hommes. Les deux armées ayant été rangées en ordre de bataille, deux-cens *Kafjaks* s'approcherent, & les Mahométans crurent qu'ils avoient dessein de se rendre à eux, mais ils se trompoient grossiérement; car les *Kafjaks* ou *Kipjaks* ne furent pas sitôt à portée, qu'ils attaquerent le front de leurs ennemis à coups de fleches, si vigoureusement, qu'ils les mirent en désordre; ceux qui étoient à l'arriere-garde croyant qu'ils fuyoient, tournerent le dos avec tant de précipitation qu'ils se jetterent les uns sur les autres. Les *Korj* les poursuivirent chaudement l'espace de douze parasanges, en tuerent la plus grande partie, & firent quatre-mille prisonniers: *Al Malec Togrol*, *Algâzi* & *Dobais* trouverent pourtant moyen de se sauver. La suite de cette défaite fut la prise de *Teflis*, que les *Korj* assiégerent d'abord, & qu'ils emporterent d'assaut l'année suivante. Quelques Géographes Orientaux placent la ville de *Taflis*, *Teflis* ou *Tiflis* dans le Shirwan, d'autres dans la Géorgie (*), d'autres dans l'Arménie Majeure; mais *Nassir Al Tusi* & *Ulugh Beigh* l'ont considérée comme la Capitale des *Korj*, pas loin des frontieres d'Arran & de l'Adherbijan; d'où il semble qu'on peut conclure que les *Korj* ou *Khozars* se mirent en possession de *Teflis*, & la regarderent comme une de leurs principales villes, sinon comme leur Capitale, fort longtems après s'en être rendus les maîtres en 515. On voit par *Ebn Shohnah*, que l'Emir *Ahmed* ou *Mohammed* fils de *Tomart* ou *Tomrut* & *Malec Abdalmûmen*, fondateurs (†) de la Dynastie des *Moahedun*, que les Historiens Espagnols & François appellent *Al Mohades*, commencerent à paroître dans le tems dont il s'agit ici. Les Chefs des *Moahedun* ou *Almohades* prétendoient descendre en ligne directe de *Hosein*, fils d'*Ali*; ils commencerent à arborer l'étendard dans le Pays de *Harajah*, aux environs de la montagne d' *Al Sus Al Aksa*, qui est le mont *Atlas* des Anciens, & bientôt ils se rendirent redoutables à la famille de *Tessefin*. En l'année 540 de l'Hégire, ils mirent fin au Royaume des *Al Morabeta* ou *Molathemiyah*, les *Al Moravides* des Auteurs Espagnols, en faisant décapiter *Isaac*, le dernier des descendans de *Joseph* fils de *Tessefin*, après avoir pris *Fez* & *Maroc*. Il est vrai que *Roderic* de *Tolede* donne à entendre que les *Al Mohades* se rendirent maîtres des Etats des *Al Moravides*

(*) Le Chevalier *Chardin* dit qu'elle est la Capitale de la *Géorgie*, & qu'on la surnomme *Dar Al Malec*, c'est-à-dire la *Ville Royale*, parcequ'elle est la Capitale d'un Royaume. On peut voir dans ce célebre Voyageur une description curieuse de cette ville & plusieurs particularités intéressantes (1). Rem. du Trad.

(†) Mr. *D'Herbelot* ne fait des deux personnages qu'un seul, qu'il nomme *Mohammed Abdalmoumen* fils de *Tomrut*, & dans tout ce qu'il dit il ne s'agit que d'un seul Chef. J'ignore à qui l'on doit s'en rapporter, ou à notre Historien, ou au savant Lexico-graphe François (2). Rem. du Trad.

(1) *Chardin*. Voy. en Perse. T. II. p. 155-164. Edit. in 8.

(2) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 586, 587.

SECTION XLIX. *Histoire du Califat de* Mostarshed Billah.

vides en Afrique, avant cette année-là; car il dit que l'an 539 de l'Hégire les *Al Mohades* chasserent les *Al Moravides* d'Espagne, après les avoir détrônés en Afrique. L'Historien Mahométan *Al Nowairi* ou *Noweiri* donne dix-sept Princes à cette Dynastie des *Al Mohades*, & dit qu'elle commença l'an 514, & finit l'an 666 de l'Hégire. Mais l'Auteur du *Nighiaristan* ne donne à cette Dynastie que treize Princes, & la fait régner depuis l'an 524 jusqu'à l'an 686: il donne aussi le Catalogue de ces Princes. Nous ne nous étendrons pas ici sur cette Dynastie, dont nous donnerons l'Histoire dans le Supplément de cet Ouvrage (*a*).

Les principaux évènemens de l'année 515.

En l'année de l'Hégire 515, qui commença le 22 de Mars 1121, *Soliman* fils d'*Ilgâzi* ou *Aylgâzi* fils d'*Artak* ou d'*Ortok*, ayant accompli sa vingtieme année, se révolta contre son pere. *Ilgâzi* ayant appris cette révolte, marcha à la tête de ses forces contre *Soliman*, avec tant de diligence, qu'il le surprit, & prit ceux qui l'avoient porté à se soulever. Il y avoit parmi eux un Emir, qu'*Artak* son pere avoit élevé, dans un tems où il étoit privé de tout appui, & auquel il avoit donné le nom de *Nasr; Ilgâzi* voulant le punir de sa trahison, que son ingratitude rendoit doublement criminelle, lui fit crever les yeux & couper la langue. Un autre des coupables étoit un certain *Al Hamawi*, ou natif de *Hama*, qu'*Ilgâzi* lui-même avoit fait Gouverneur d'Alep, il le condamna à perdre premierement la vue, après quoi on lui coupa les pieds & les mains, ce dont il mourut. Après ces exécutions il fit amener devant lui son fils *Soliman*, qui étoit ivre; la tendresse paternelle l'empêcha de lui infliger aucune peine proportionnée à son crime, & il lui accorda la vie. *Soliman* se retira à Damas, où il fut peut-être exilé par son pere: c'est ce qu'insinue *Abulfarage*, s'il ne le dit pas en autant de termes. *Ilgâzi* donna le Gouvernement d'Alep, qu'*Al Hamawi* avoit eu, à *Soliman*, fils d'*Abd'aljabbar* son frere, & le nomma *Badro'ddawla*. Après avoir ainsi rétabli ses affaires, il s'en retourna à Maredin, le lieu de sa résidence ordinaire. La même année, le Sultan Selgiucide donna à *Ilgâzi* la ville de Mayyafarakin, & à l'Emir *Aksankar Al Borsaki* Mosul, Al Jazira & Senjar. Il ne sera pas inutile de remarquer que dans le passage d'*Abulfarage*, auquel nous renvoyons, *Al Jazira* ne signifie pas toute la *Mésopotamie*, comme le Docteur *Pocock* l'a cru; mais ou le quatrieme *Nome* ou Canton de cette Péninsule, dont Mosul est la Capitale, & que les Arabes appellent généralement *Diyar Al Jazira;* ou une petite Isle du *Dijilat* ou Tigre, qui a environ dix milles de tour, à douze milles à peu près au dessus de Mosul, & qui est habitée principalement par des Chretiens. Les Syriens lui donnent le nom de *Gozarta* ou de *Jozarta*, ce qui signifie l'*Isle*, & quelquefois celui de *Jozarta Cardu*, d'après les Monts *Curdes*, *Cardiens* ou *Carduchiens*, qui en sont voisins. Les Arabes l'appellent simplement *Jazira*, l'Isle, & quelquefois *Jazira Ebn Omar*. *Ammien Marcellin* la nom-

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 377, 378. *Nassir Al Tusi* & *Ulugh Beigh.* ubi sup. *D'Herbelot*, l. c. art. *Taslis*, p. 841, & alib. pass. *Al Nowair. Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 514. *Roderic. Tolet.* Hist. Arab. p. 39. *Ahmed Ebn Mohammed Abu'aljausar Al Kazwini*, in Nighiarist. *D'Herbelot*, l. c. p. 586.

nomme *Bezabde* & *Bezabda*, St. Jérôme *Zabdicene*, & Maſius *Gezerta*. L'Evêque de cette Iſle étoit le huitieme en rang de ceux qui étoient ſoumis au *Mafrien* ou *Métropolitain d'Orient*, c'eſt le nom que les Jacobites donnent à leur Primat. Nous renvoyons le Lecteur à *St. Jérôme* pour le Catalogue des Evêques de cette Iſle & pour leur Hiſtoire. L'Auteur, que Mr. *Renaudot* ſuit ſi ſouvent, prétend que l'Emir *Al Afdal*, Viſir d'*Amer* le Calife Fatimite, fut aſſaſſiné cette année par deux Bathaniens, envoyés par le Calife pour commettre ce meurtre. *Ebn Shohnah* dit qu'il fut tué par trois aſſaſſins dans la rue appellée *Siakalah*, & qu'il eut pour Succeſſeur *Abu Mohammed Abdullah Al Batayehi*: cette derniere qualification ſemble indiquer qu'il étoit natif du Canton nommé *Al Batiha*. Quelques Hiſtoriens rapportent qu'*Amer* employa ces aſſaſſins pour ſe défaire d'*Afdal*, parceque ce Miniſtre, voyant qu'il étoit mal avec ſon Maître, avoit tenté pluſieurs fois de le faire périr par le poiſon. D'autres veulent que le Viſir faiſoit ſi fort le maître, que le Calife ne pouvant plus le ſouffrir, ſe ſervit de ces deux ſcélérats pour s'en délivrer. Le Viſir ſe faiſant porter au Palais, fut trouvé mort en y arrivant; on s'aſſura d'abord des aſſaſſins, qui reçurent la peine dûe à leur crime. Le Calife lui fit faire de magnifiques obſeques, & fit lui-même les prieres ordinaires. En attendant il s'étoit ſaiſi de tout l'argent du Viſir, qui alloit à la ſomme de quatre-cens mille dinars, de ſa riche garderobe, de ſes meubles, de ſes pierreries, armes & chevaux, & en général de tout ce qui lui appartenoit, qu'il avoit confiſqué à ſon profit. En ce tems les Colonnes *Yamaniennes* de la *Caaba* furent abbatues; ſi ce fut par accident ou de deſſein prémédité, c'eſt ce qu'on ne nous a point appris. Le Sheik *Yezido'ddin Al Hoſein* fils d'*Ali Al Tograi Al Esfahani*, qui avoit eu un Emploi ſous *Malec Shah*, & que Sultan *Maſûd* avoit fait ſon Viſir, ayant été fait priſonnier par *Mahmúd*, après avoir vaincu ſon Maître, fut mis à mort par ordre de ce Prince. *Mahmúd* allégua pour raiſon de ſa ſévérité envers *Yezido'ddin*, qu'il avoit reconnu que c'étoit un infidele & un impie. Il eſt Auteur d'un *Diwan* ou Recueil de Poëſies & d'un Poëme célebre, intitulé *Lamiat Al Ajem*, que le fameux Docteur *Pocock* a publié avec une Verſion Latine & des Notes, à *Oxford* en 1661. On lui attribue auſſi un Livre en proſe ſur l'Education des Enfans, qui a pour titre *Arshad Al Awlat*. Il étoit âgé de plus de ſoixante ans, quand *Mahmúd* le fit mourir, ce qui fut l'an 515 de l'Hégire ſelon *Ebn Shonah*, quoique Mr. *D'Herbelot* diſe que ce fut en 513. On dit que'il aimoit fort la Chymie, & qu'il y étoit très-habile. Dans le cours de cette année mourut auſſi le fameux *Abul Kaſem Ebn Mohammed Al Hariri*, Auteur des *Al Makamat*. Il demeuroit ordinairement dans une bourgade de Perſe nommée *Harir*, quoiqu'il fût natif de Baſra, ſelon *Ebn Shohnah*, de-là vient que les Auteurs Arabes lui ont donné les ſurnoms d' *Al Hariri* & d'*Al Baſri*. L'Ouvrage qu'il compoſa, ſous le titre de *Makamat* ou *Mokamat*, à la ſollicitation d'*Abu Shirwan* fils de *Khaled*, Viſir de *Mahmúd*, paſſe pour un Chef-d'œuvre d'Eloquence Arabique; enſorte, dit *Al Zamakshar*, le plus ſavant des Grammairiens Arabes, qu'il ne devroit être écrit que

Section XLIX. *Hiſtoire du Califat de Mostarshad Billah.*

Section XLIX. *Histoire du Califat de Mostarshad Billah.*

ſur de la ſoie. Il contient (*) cinquante Diſcours ou Déclamations ſur différens ſujets de Morale, & chacun de ces Diſcours porte le nom du lieu où il a été récité. *Okbari Al Bagdádi* a donné une explication de tous les mots difficiles qui ſe tiennent dans les *Makamat*, & cet Ouvrage eſt dans la Bibliotheque du Roi de France Num. 1120. Pluſieurs Auteurs Orientaux eſtimés ont auſſi commenté les Diſcours de *Hariri*, parmi lesquels *Al Motarezzi*, *Al Modhafferi*, & *Al Shirazi* trouvent le premier rang. *Ebn Shonah* dit qu' *Al Hariri* étoit né l'an 446 de l'Hégire. Le mot de *Makamat* ſignifie proprement en Arabe ce que les Rhétoriciens appellent *Lieux Communs* (a).

Mort d'Ilgázi *fils* d'Artak.

Il ne ſe paſſa rien de fort conſidérable en l'année de l'Hégire 516, qui commença le 12 de Mars 1122. Elle ne fut gueres remarquable que par la mort d'*Ilgázi* fils d'*Artak*, qui mourut dans le mois de *Ramadan* à Mayyafarakin. *Hoſamo'ddin Tamartash* ſe ſaiſit du château de Maredin, & ſon fils *Soliman*, de Mayyafarakin; *Badro'ddawla Soliman* fils d'*Ad'aljabbar* & petit-fils d'*Artak*, demeura en poſſeſſion d'Alep juſqu'à l'année ſuivante, qu'il en fut chaſſé par ſon couſin *Balac* fils de *Bahram* & petit-fils d'*Artak*. L'Emir *Ilgázi*, Prince de Maradin & de Mayyafarakin, fait une aſſez grande figure dans l'Hiſtoire Mahométane, comme on le voit par ce que nous en avons dit. Quelques Hiſtoriens Orientaux l'appellent *Togrol Bek*, & regardent *Ilgázi* comme un ſurnom. La famille d'*Artak*, ou d'*Ortok* comme prononcent les Turcs, tiroit ſon nom d'une montagne du Turqueſtan, qui eſt vis-à-vis de celle de *Gurtak*; c'eſt entre ces deux montagnes, dont la derniere eſt quelquefois appellée *Ghertak*, qu'eſt ſituée la ville de *Karakúm*, habitée par les Scythes ou Turcs Orientaux, au milieu d'une vaſte campagne couverte d'un ſable noir, qui lui a donné le nom, le mot de *Karakúm* ſignifiant en Langue Turque *Sable noir*. Elle

(a) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 378, 379. *Ebn Shohnah.* ad ann. Hejir. p. 515. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. paſſ. *Golii* not. ad Alfrag. p. 232, 233. *Cellarii* Geogr. Ant. L. III. C. 15. *Abulfed.* num. 251. *Ammian. Marcell.* L. XX. C. II. Edit. Valeſii. *Hieronym.* in Chron. ad Ann. XI. Conſtantis. *Maſius* in præfat. ad annapher. S. Baſilii. *Aſſemann.* Biblioth. Orient. T. II. & in Diſſ. de Monophyſit. & alibi paſſ. *Renaudot*, ubi ſup. p. 495, 496.

(*) Nous devons remarquer que le fameux *Albert Schultens* publia les trois premiers Discours, avec des Notes & une Verſion Latine, à Franeker en 1731, & les trois ſuivans à Leide en 1740. Il s'eſt ſervi du MS. Arabe qui eſt dans la Bibliotheque publique de Leide, où il y a un grand nombre d'excellens MSS. Orientaux Le ſavant Editeur a mis à la tête du ſecond de ces Ouvrages un extrait de ce qu'*Ebn Khalecan* dit du caractere d'*Al Hariri*, avec une courte hiſtoire & une notice de ce célebre Ouvrage: cet Auteur l'appelle *Abu Mohammed Al Kaſem Ebn Ali Ebn Mohammed Ebn Othman Al Hariri Al Baſri Al Harami*. Nous ne croyons pas devoir copier ici ce qu'il en dit, l'Ouvrage de Mr. *Schultens* étant nouveau & entre les mains de tous les Savans. Le premier Diſcours, intitulé *Al Sanaani*, avoit été déja publié avec une Verſion Latine & de petites notes marginales par *Golius*, qui fit en même tems connoitre l'Auteur & l'Ouvrage, dont il donnoit un eſſai; on le trouve dans une des dernieres Editions de ſon excellente Grammaire Arabe (1).

(1) *Harir.* Eloquent. Arab. princip. Tres prior. Conſeſſ. e Cod. MS. Lugduno-Bat. pro ſpecim. edid. ac notis illuſt. ab *Alb. Schultens.* Franeq. 1731. Conſeſſ. *Harir.* quart. quint. & ſext. è Cod. MS. Latine convert. ac not. illuſt. & curavit & edidit *Alb. Schultens.* Lugduno-Bat. 1740.

Section XLIX. *Histoire du Califat de Mostarshed Billah.*

le eſt à 116° 40′ de Longitude, & à 30° 36′ de Latitude Septentrionale. *Khara Khan* fils d'*Oguz Khan*, un des plus anciens Rois des Turcs ou Mogols y avoit ſon Siege Royal. La campagne où cette ville eſt ſituée, eſt bornée au Septentrion & au Midi par les deux montagnes dont nous avons parlé, qui ſont des branches du Mont Imaüs, & la Cavalerie des Mogols y prenoit ſucceſſivement des quartiers de rafraîchiſſement l'Hiver & l'Eté. *Guillaume de Tyr* donne à *Ilgâzi* le nom de *Gazzi*, & *Marinus Sanatus* par plus grande corruption celui de *Gartz*. On peut voir quelques monnoyes de ce Prince, avec des caractères Arabes, parmi celles qu'*Honorius Arigonus* a publiées à Treviſe, en 1745 (*a*).

Correction d'un paſſage d'Elmacin.

Nous nous flattons que le Lecteur trouvera ici avec plaiſir la correction d'un paſſage du MS. d'*Erpenius*, & de ſon *Elmacin* imprimé, d'autant plus que cela n'eſt nullement étranger à notre ſujet. Si l'Emir *Bolgari* fils d'*Aryk*, qui s'empara d'Alep l'an 511 de l'Hégire, n'eſt véritablement qu'*Ilgâzi* fils d'*Artak* lui-même, le nom de ce Prince n'a pas été moins corrompu par le Traducteur Latin d'*Elmacin*, que par *Guillaume de Tyr* & par *Sanutus*; & nous avons de juſtes raiſons de le croire. Les caractères, qui forment les noms d'*Ilgâzi Ebn Artak* & de *Bolgari Ebn Aryk*, dépouillés de leurs points diſtinctifs, ſont les mêmes. Ce qui confirme notre penſée, c'eſt que, ſelon *Abulfarage*, *Ilgâzi* fut maître d'Alep juſqu'à ſa mort en 516, c'eſt-à-dire pendant cinq ans, après le tems où l'on prétend que *Bolgari* fils d'*Aryk* s'en empara, & préciſément le même eſpace de tems que le MS. d'*Erpenius* & ſon *Elmacin* imprimé font durer le regne de *Bolgari*. A quoi l'on peut ajouter encore qu' *Ebn Shohnah* aſſure qu' *Ilgâzi* fils d'*Artak* prit la ville d'Alep ſous ſa protection en 511. Ce qui ſemble décider pleinement la queſtion (*b*).

Les évènemens remarquables de l'an 517.

L'an 517 de l'Hégire, qui commença le premier de Mars 1123, *Balac* fils de *Bahram* & petit-fils d'*Artak*, voyant que ſon couſin *Soliman* n'étoit pas en état de défendre ſon Pays contre les *Francs*, aſſiégea étroitement Alep, qui ſe rendit enfin à lui. Un peu auparavant, les *Francs*, accompagnés de *Saifo'ddin* Prince de Hella, ſe préſenterent devant cette ville pour s'en emparer, comme elle n'avoit point de garniſon, & qu'elle manquoit de toutes ſortes de munitions, les habitans demanderent dix jours pour délibérer ſur les conditions d'une Capitulation. On les leur accorda; le neuvieme jour ils n'avoient pas encore pris de parti, mais ce même jour la riviere de *Kowaik*, qui paſſe auprès de la ville, ſe deborda ſi fort, qu'elle inonda une grande étendue de Pays, entraîna tout le bagage des Francs, en noya un grand nombre, & les obligea à lever le ſiege. La ſituation d'Alep, qui étoit ſans défenſe, & que ce ſeul accident imprévu avoit empêché de tomber entre les mains des *Francs*, engagea *Ba-*

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 379. *Renaudot*, l. c. *Al Berjendi. Naſſir Al Tuſi*, & *Ulugh Beigh*, ubi ſup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. Art. *Artak*, p. 130, 131. & art. *Caracum*, p. 253. *Wilh. Tyr.* p. 820. f. & 824. *Marin. Sanut.* p. 158. Numiſmat. quæd. cujuſc. form. & metal. Muſ. *Honor. Arigon.* Venet. &c. T. III. Tarviſii 1745.

(*b*) *Elmacin.* l. c. p. 297. *Abulfarag.* ubi ſup. *Ebn Shohnah. D'Herbelot*, ubi ſup. *Renaudot*, l. c.

Section XLIX. *Histoire du Califat de* Mostarshed Billah.

Balac à s'en rendre maître, de peur qu'elle ne fût perdue pour la famille d'*Artak*. *Abulfarage* nous apprend que la place soutint un siege avant que de se rendre à lui, sans doute parceque son armée étoit inférieure à celle des *Francs*, tant pour le nombre que pour la bonté des troupes (*a*).

Et en l'année 518.

L'année suivante, la 518. de l'Hégire, qui commença le 19 de Février 1124, *Balac* fils de *Bahram* marcha à *Manbij*, l'a prit, & assiégea ensuite le château; il poussa quelque tems le siege vivement, mais ayant été tué d'un coup de fleche dans une des attaques, ses troupes se dispersèrent. La meme année *Aksankar Al Borsaki* soumit Alep, & les *Franss* se rendirent maîtres de Sûr ou Tyr. Les habitans de cette derniere place & la garnison Mahométane firent cependant une si vigoureuse défense, qu'ils arrêterent les *Francs* pendant cinq mois devant leurs murailles, & que ceux-ci ne purent la prendre enfin, qu'en l'affamant; ce qui ne doit pas étonner, parceque la Nature & l'Art en avoient fait une des plus fortes places de tout l'Orient. *Ebn Shobnah* rapporte que les Francs accorderent aux Mahométans des conditions fort honorables, leur ayant permis de sortir de la ville avec armes & bagage, & d'emporter tout ce qui leur appartenoit. Cette année mourut *Al Hasan Sabah*, fondateur de la Dynastie des Ismaéliens ou Assassins, après avoir regné trente-cinq ans dans l'*Al Jebal* ou Irak Persique. *Buzrûk Umid Al Rudbári*, natif de la ville & du château de *Rudbar*, lui succéda. Nous parlerons plus particulierement de ces Princes dans notre Supplément (*b*).

De l'an 519.

Pendant l'année 519 de l'Hégire, qui commença le 8 de Février 1125, *Kosaimo'ddawla Aksankar Al Borsaki* demeura paisible possesseur d'Alep, où *Masûd* son fils résidoit en qualité de Gouverneur; & prit toutes les mesures possibles pour lui assurer cette ville. *Buzrûk Umid Al Rudbari* prit en ce tems-là, à l'exemple de son prédécesseur, plusieurs assassins à son service, dont quelques-uns assassinerent inhumainement l'année suivante l'Emir *Aksankar*, Souverain d'Alep (*c*).

Les principaux événemens de l'année 520.

Ebn Shobnah rapporte que l'année 520 de l'Hégire, qui commença le 27 de Janvier 1126, ne fut pas fort favorable aux *Francs*. Ayant assemblé des forces considérables, ils marcherent vers Damas, dans le dessein d'en faire le siege; d'abord ils s'avancerent jusqu'à *Shafjab*, où ils camperent. *Tagantakin*, Gouverneur Mahométan de Damas, informé de leur approche, sortit à la tête de ses troupes pour leur donner bataille. Sa Cavalerie les joignit bientôt, mais elle fut rompue & dispersée par celle des ennemis, qui la poursuivit avec tant d'ardeur, qu'elle laissa l'Infanterie tout-à-fait dégarnie. Celle des Mahométans, la voyant ainsi abandonnée de sa Cavalerie, l'attaqua avec tant de furie, qu'elle la mit en déroute, pénétra dans le camp des Chretiens, le pilla, & massacra tous ceux qu'elle

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. *Elmacin.* in MS. Oxon. inedito, ad ann. Hejir. 517.

(*b*) *Abulfarag* ubi sup. p. 379, 380. *Elmacin* in MS. Oxon. ined. ad ann. Hejir. 518. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 130, 131. *Ebn Shobnah*, in MS. Oxon. ined. ad ann. Hejir. 518. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiarist. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p 218, 505.

(*c*) *Abulfarag. Ebn Shobnah*, *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini* & *D'Herbelot*, ubi sup.

le rencontra. La Cavalerie des *Francs*, trouvant à son retour, l'Infanterie défaite, & les Mahométans maîtres de leur camp, prit aussi la fuite. Cet échec obligea les *Francs* à renoncer au dessein d'attaquer Damas, & d'abandonner avec beaucoup de confusion les terres des Mahométans. Un Vendredi du mois de *Dhu'lkaada* de la même année *Kasaimo'ddawla Aksankar Al Borsaki*, Prince de Mosul, fut assassiné par quelques Bathaniens dans le grand *Jama'* ou Temple Royal de cette ville. *Azzo'ddin* ou *Ezzo'ddin Masúd* son fils se rendit aussi-tôt d'Alep à Mosul, & en prit possession sans opposition. *Abulfarage* regarde comme une chose extraordinaire qu'*Azzo'ddin* apprit la mort de son pere par le Prince d'Antioche, avant que d'en recevoir la nouvelle par un Courier; mais il en rend en même tems raison, en remarquant que les *Francs* en furent instruits plutôt, parcequ'ils avoient grand soin d'apprendre promptement ce qui se passoit parmi les Mahométans. *Ebn Shohnah* parle de l'Emir *Aksankar* comme d'un des meilleurs & des plus grands Princes (*a*).

SECTION XLIX. *Histoire du Califat de Mostarshed Billah.*

Azzo'ddin Masúd fils d'*Aksankar*, ayant été obligé de quitter Alep pour se rendre à Mosul, après la mort de son pere, envoya l'Emir *Kinaz*, pour commander en son nom dans la premiere de ces villes, dans l'année 521 de l'Hégire, qui commença le 17 de Janvier 1127. Cette année est remarquable pour avoir été la premiere de la Dynastie des *Atabeks* de l'Irak, fondée par *Omado'ddin* ou *Amado'ddin Zenki* fils d'*Aksankar*, à qui Sultan *Mahmúd* donna le Gouvernement de la ville de Bagdad; & son frere *Azzo'ddin Masúd* étant mort en ce tems-là, il devint maître de Mosul & de ses dépendances. L'Emir *Kinaz* se conduisit si mal à Alep, que les habitans le déposerent, & mirent en sa place un nommé *Soliman*, qui les avoit déja gouvernés avec plus de douceur & d'équité. Cette année mourut le fameux *Kotbo'ddin*, fondateur d'une nouvelle Monarchie, & premier *Shah de Khowarasm*, dont nous parlerons plus au long dans la suite (*b*).

Et de l'année 521.

Sultan *Sanjar*, qui vint exprès du Khorasan, & Sultan *Mahmûd*, son neveu, eurent une entrevue à Ray, en l'année 522 de l'Hégire, qui commença le 6 de Janvier 1128; ces deux Princes parurent fort unis, ayant été assis ensemble sur le même Trône. Selon *Abulfarage*, *Amado'ddin Zenki* se rendit maître de la ville & du château d'Alep, cette année. *Nicetas Choniates* dit que l'Empereur *Jean Comnene*, ayant fait alliance l'année précédente avec *Raymond* Prince d'Antioche, assiégea Alep avec toutes ses forces, mais sans succès. *Ebn Shohnah* rapporte à cette même année la mort de l'Emir *Tagantakin*, Atabek ou Prince de Damas, distingué par sa grande prudence & par sa pénétration (*c*).

Ceux de l'année 522.

En l'année 523 de l'Hégire, qui commença le 26 de Décembre 1128, l'Atabek *Amado'ddin Zenki* se rendit maître de Hama ou Hamah en Syrie: si

Et de l'année 523.

(*a*) *Ebn Shohnah*, in MS. Oxon. ined. ad ann. Hejir. 520. *Abulfarag.* ubi sup. p. 380.

(*b*) *Abulfarag.* ubi sup. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 521. *d'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Atabekian Erak*, p. 142. & art. *Cotbb-eddin*, p. 276.

(*c*) *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 522. *Abulfarag.* ubi sup. *Nicet. Choniat.* in Joanne Comneno. *Golii* not. ad *Alfragan.* p. 273.

Section XLIX. *Histoire du Califat de* Mostarshed Billah.

si nous en croyons *Ebn Shobnah*, il avoit déja auparavant soumis à son obéissance Harran, Senjar ou Sinjar, Nasibin ou Nisibin, & Jazira Ebn Omar, en Mésopotamie. Ayant envoyé un Ambassadeur à *Tawzi* fils de *Tagantakin*, Atabek de Damas, pour le solliciter de lui donner du secours contre les Francs, *Tawzi* envoya *Sunaj* son fils, qui commandoit à Hama, pour conférer avec lui. Mais dès que *Sunaj* parut *Zenki* le fit arrêter, & le conduisit à Hama, s'étant avancé d'abord avec des troupes vers cette ville, dont il se saisit. Il s'en retourna après à Mosul, accompagné de son prisonnier: ensuite il défit les *Francs*, avec un grand carnage, proche du château d'*Al Atarab*, dont il se rendit maître, & qu'il fit raser avant que de terminer cette glorieuse campagne (*a*).

Ce qui se passa en l'année 524.

L'an 524 de l'Hégire, qui commença le 15 de Décembre 1129, Sultan *Sanjar* passa le Gihon, & entra dans le Mawaral'nahr, pour réduire sous son obéissance *Ahmed* fils de *Soliman*, Gouverneur de Samarcande, qui s'étoit rendu indépendant & refusoit de lui payer le tribut ordinaire. Ce Gouverneur ayant été obligé de se rendre, après avoir soutenu vigoureusement un siege, le Sultan lui accorda la vie, mais lui ôta son Gouvernement, qu'il donna à un de ses esclaves. Le 2 du mois de *Dhu'lkaada* de la même année *Amer Beahcamillah*, Calife d'Egypte, revenant de la promenade, fut assassiné par des Bathaniens, appostés, à ce que l'on croit, par les Grands de sa Cour. *Ebn Shobnah* dit qu'il étoit âgé alors de trente-quatre ans, & qu'il en avoit regné vingt-neuf, cinq mois & quinze jours. Comme il ne laissoit point de fils, *Abu'l Maimûn Abd'al Majid* fils d'*Abu'l Kasem* & petit-fils de *Mostanser*, son cousin germain, lui succéda, & prit le nom de *Hafedh Bedinillah*. Il ne fut pas cependant installé dans les formes, & les Egyptiens ne voulurent pas lui prêter serment de fidélite, avant que l'on sût si l'enfant, dont la veuve du Calife étoit grosse, seroit un fils ou non. Au cas qu'elle accouchât d'un fils, *Hafedh Bedinillah* devoit gouverner comme Régent. Un Auteur rapporte qu'on employa jusqu'à dix Bathaniens pour assassiner le Calife *Amer Beahcamillah*, & que l'on crut qu'ils avoient été appostés par quelques amis du Visir *Afdal*, pour venger la mort de ce Ministre. Il parut cette année à Bagdad des Scorpions ailés avec une double queue, qui remplirent tous les habitans de terreur & firent beaucoup de dommage (*b*).

Et de l'année 525.

Au mois de *Shawal* de l'année 525 de l'Hégire, qui commença le 4 de Décembre 1130, Sultan *Mahmûd*, fils de *Mohammed* & petit-fils de *Malec Shah*, mourut à Hamadan. *Abulfarage* dit qu'il étoit âgé de vingt-sept ans, dont il en avoit regné treize; mais *Khondemir*, cité par Mr. *D'Herbelot*, assure qu'il avoit gouverné ou regné seul vingt-sept ans. L'Auteur du *Lebtarikh* ne lui donne que vingt-cinq ans de vie, & le fait naître cependant en

(*a*) *Abulfarag.* l. c. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 523.

(*b*) *Khondemir. Abulfarag* Hist. Dynast. p. 380, 381. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 524. *Ebn Shobnah* ad ann. Hejir. 524. *Al Makrizi. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Sangiar*, p. 756. & art. *Amer beahkam Allah*, p. 108. *Renaudot*, ubi sup. p. 495, 496.

en l'année 487 de l'Hégire, ce qui lui donne trente-huit ans de vie, contre ce que cet Auteur a dit de son âge. Au milieu de cette incertitude & de ces sentimens opposés, nous sommes portés à préférer l'autorité d'*Abulfarage* à celle des deux autres Historiens. Ce qui y donne du poids, c'est qu'*Ebn Shohnah* marque que Sultan *Mahmûd* vécut vingt-sept ans, & qu'il en regna douze, sept mois & vingt jours. Ce Prince avoit le corps bien fait & l'ame généreuse; il étoit affable, prudent & clément; mais sa passion pour les femmes & pour la chasse lui firent perdre la belle réputation qu'il s'étoit acquise, & ternit l'éclat de ses grandes qualités. On l'a blâmé principalement d'avoir dissipé une grande partie de ses finances en équipages de chasse, ce qui étoit cause qu'il manquoit souvent d'argent & ne pouvoit fournir à l'entretien de ses troupes. Il ne foula pourtant jamais ses sujets pour remplir ses coffres, & il ne souffroit point que ses Favoris leur fissent tort; il se faisoit une peine de punir ceux qui avoient mal parlé de lui. Jamais Prince n'étudia avec plus de soin l'art de regner; on dit qu'il possédoit très-bien la Grammaire, la Poësie & la Chronologie; il étoit d'ailleurs éloquent, & écrivoit d'un très-beau caractere: il entendoit aussi, dit-on, l'art d'expliquer les songes, & il avoit à sa mort un recueil d'interprétations en ce genre. Il laissa pour successeur Sultan *Togrol* son frere, surnommé *Rucno'ddin*, qu'*Abulfarage* appelle *Dawd* ou *Dawid*. Son frere *Masûd* lui disputa cependant la Couronne, & il se donna plusieurs combats entre eux, pendant trois ou quatre ans qu'il regna. Il paroît par *Khondemir*, que Sultan *Togrol II.* avoit un fils nommé *Dawd*, que quelques-uns de ses sujets de Hamadan tâcherent de mettre sur le Trône après sa mort, mais inutilement. *Macaire*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, mourut à la fin de l'année précédente, ou au commencement de celle-ci, ayant siégé selon *Al Makrizi* vingt-six ans & quarante & un jours: il fut enterré dans l'Eglise de *Muhallaca* à Mesr, mais son corps fut ensuite transporté dans le Monastere de *St. Macaire*, la seconde année du Patriarchat de *Gabriel*, surnommé *Ebn Farik*, & quelquefois nommé *Abulola*, qui étoit d'une des meilleures familles du Caire, & lui avoit succédé après que le Siege eut vaqué deux ans & deux mois (*a*).

SECTION XLIX. *Histoire du Califat de Mostarshed Billah.*

L'année 526 de l'Hégire, qui commença le 23 de Novembre 1131, Sultan *Sanjar* écrivit à *Amado'ddin Zenki*, Atabek de l'Irak Arabique, & à *Dobais* fils de *Sadeka*, Prince de Hella, leur commandant de marcher contre le Calife *Mostarshed*. Ils entrerent donc dans l'Irak & camperent à *Al Manariya*, qui est du Canton de *Dojayl* ou *Dokhayl*, qui s'étend le long du Tigre, au Nord de Bagdad. Le Calife ayant eu avis de leur marche, passa le Tigre avec toutes ses forces, & campa à *Abbasiya* sur la rive occidentale de ce fleuve. Les deux armées se rencontrerent à *Hadra Al Baramâca*, & en vinrent à une action générale. L'Atabek *Zenki* attaqua

L'Atabek Zenki est défait par le Calife.

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 381. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 525. *Khondemir*. ap. *D'Herbelot*, p. 537, 756. ut & ipse *D'Herbelot*, ibid. *Ebn Shohnah* in MS. Oxon. ined. ad ann. 515, 525. *Al Emir Yahya Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtar. p. 43. *Al Makrizi. Renaudot*. Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 500, 501.

Section XLIX. *Histoire du Califat de* Mostarshed Billah.

qua l'aile droite du Calife, commandée par *Jamalo'ddawla Akbal*, & la mit en déroute. Mais le Calife, soutenu par l'Eunuque *Nasr Al Khadem*, qui commandoit son aile gauche, tomba sur la droite de l'ennemi avec tant de furie, qu'après un combat opiniâtre il la défit, tua un grand nombre des rebelles, & en fit plusieurs prisonniers. *Khondemir* rapporte la chose d'une maniere un peu différente : il dit que *Dobais* fils de *Sadeka*, qui avoit été si fidele au Calife dans les premieres années de son regne, & avoit étouffé alors la rebellion excitée par son frere *Hasan*, prit enfin le parti de ses ennemis, & s'étant joint à *Togrol* le Selgiucide, il entreprit conjointement avec lui de surprendre le Calife dans Bagdad ; ce qui auroit été exécuté, sans une fievre ardente qui saisit tout d'un coup *Togrol*, & sans un très-grand orage, qui empêcha *Dobais* de se trouver au rendez-vous. Cependant l'armée du Calife se prévalut de cet avantage, & obligea celle des rebelles à prendre la fuite. Cette guerre, ajoute l'Historien, continua jusqu'en l'année 526, que *Masûd* fils de *Mohammed Gayatho'ddin* succéda à son frere *Mahmûd* ; car le nom de ce Sultan ayant été publié dans toutes les Mosquées avec le consentement de *Mostarshed*, ce Calife changea depuis de sentiment à l'égard de *Masûd*, & à la sollicitation de quelques Grands de sa Cour fit supprimer son nom dans les Prieres publiques, & lui ôta même le titre & la qualité de Sultan. La maniere dont le Calife parut à la tête de ses troupes, & dont il étouffa la rebellion excitée contre lui, semble donner lieu de penser qu'il étoit plus brave & plus belliqueux que plusieurs de ses prédécesseurs, quoique les Historiens Orientaux le représentent comme un Prince doux & pacifique. *Elmacin* rapporte que l'Atabek *Al Shahid* reprit cette année sur les *Francs*, *Mara Al Naman* ou *Maarra Al Noman*, en Syrie. *Ebn Shohnah* marque aussi sous cette année la mort de *Tawzi*, surnommé *Taj Al Molûc*, c'est-à-dire *la Couronne des Rois*, fils de *Tagantakin*, ou, comme l'appelle *Elmacin*, *Tagtakin*, Prince de Damas. Il laissa par son testament son Royaume à *Ismaël* son fils ainé, surnommé *Shams Al Molûc*, le *Soleil des Rois* ; & il donna *Baalbec* avec son territoire & ses dépendances à son second fils *Shamso'ddawla*, nom qui signifie le *Soleil de l'Etat*. *Shams Al Molûc Ismaël* devint fort puissant à Damas, & prit sur les *Francs* par capitulation *Banias* ou *Paneade* avec son château ; il enleva aussi Hama à l'Atabek *Zenki*, ayant emporté cette ville d'assaut. Ces conquêtes inspirerent tant de terreur aux *Francs*, qu'ils abandonnerent les frontieres des Mahométans, & se bornerent à se tenir sur la défensive. Vers le tems dont nous parlons, la veuve d'*Amer Beahcamillah* étant accouchée d'une fille, *Hafedh*, qui avoit la régence en main, fut proclamé Calife ; *Abu Ali Ahmed*, fils d'*Afdal*, qui étoit Visir & Général en Chef de toutes les Forces d'Egypte, entreprit à-la-vérité de lui disputer la souveraineté, mais sans succès (*a*).

Mostarshed *assiege* Mosul.

L'année suivante, la 527. de l'Hégire, qui commença le 12 de Novembre

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 526. *Khondemir. Ebn Shohnab* ad ann. Hejir. 526. *Elmacin.* Hist. Saracen. p. 293, 295. *Al Makrizi. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Mostarshed*, p. 634. *Renaudot*, ubi sup. p. 503-505.

bre 1132, le Calife *Mostarshed* chargea le Sheikh *Bahao'ddin Abu'l Fotûh Al Esfarayeni* d'une commission peu agréable pour l'Atabek *Zenki*; & cet Envoyé, fier de son crédit & de son pouvoir, ajouta encore divers reproches à ceux de sa commission; desorte que *Zenki* pour se venger de son insolence le fit arrêter, & le maltraita. Mostharshed ayant appris l'affront qu'on lui avoit fait en la personne de son Ambassadeur, partit de Bagdad à la tête de trente-mille hommes, & marcha vers Mosul. *Zenki* vint à sa rencontre avec une partie de ses troupes, ayant laissé le reste sous les ordres de *Nasiro'ddin*, son Lieutenant dans la ville. Mais il ne put faire tête au Calife, qui investit Mosul dans le mois de *Ramadan*, & y mit le siege. Pendant qu'il pressoit vivement la place par dehors, une compagnie de Maçons dans la ville projetta de la lui livrer, mais ayant été découverts & punis, il leva le siege, après l'avoir continué inutilement pendant trois mois, & s'en retourna à Bagdad. En ce tems-là l'Armée & la Cour d'Egypte furent troublées par des factions; l'une avoit pour Chef *Abu Ali Al Hakem*, fils de *Hafedh*, qui tâchoit d'exciter les Emirs à la révolte. Les soldats étoient divisés en deux puissans partis, dont l'un suivoit les principes des Sonnites, & l'autre ceux des Shiites. Cette division donna occasion aux soldats de disputer entre eux sur les points controversés entre ces deux Sectes; & comme les esprits étoient déja échauffés par les brouilleries politiques, les disputes furent si vives, que des paroles on en vint aux coups, & que de part & d'autre il y en eut de tués (*a*).

SECTION XLIX. *Histoire du Califat de* Mostarshed Billah.

L'Atabek *Zenki* & le Calife *Mostarshed* firent la paix, en l'année 528 de l'Hégire, qui commença le premier de Novembre 1133. Les troubles, causés par la conduite d'*Abu Ali Al Hakem*, continuerent en Egypte, où tout étoit dans la derniere confusion, si nous en croyons *Ebn Khalecan* & d'autres Historiens dignes de foi (*b*).

Paix entre Zenki *& le Calife.*

L'année 529 de l'Hégire, qui commença le 22 d'Octobre 1134, fut fatale à Sultan *Togrol* & au Calife *Mostarshed*. Le premier de ces Princes, qui étoit le huitieme Sultan Selgiucide de l'Iran, mourut à Hamadan, dans le mois de *Moharram*, à l'âge d'environ vingt-cinq ans, dont il en avoit regné trois. C'étoit un Prince juste, vaillant & libéral; qui possédoit parfaitement l'Art de gouverner, & ne se permettoit rien de mal-séant à un Prince. Après sa mort, les amis de *Masûd* son frere, qui étoit alors à Bagdad, lui envoyerent un Courier & l'inviterent de se rendre incessamment à Hamadan, pour prendre possession du Trône. Dans le même tems, un autre parti, qui s'étoit formé à la Cour, envoya dans le même dessein un Exprès à *Dawd* ou *Dawid*, fils de *Togrol*. Mais l'oncle ayant fait plus de diligence que le neveu, arriva le premier à Hamadan, & fut proclamé Sultan par le suffrage unanime de tous les Grands, & on ne pensa plus à *Dawd*. *Masûd* apprit dans la ville de *Ray*, où il faisoit sa résidence, que le Calife, au mépris de ses engagemens, avoit fait supprimer son nom dans les Prieres publiques, & l'avoit privé du titre & de la qualité de Sultan; cet-

Le Calife Mostarshed *est assassiné par des* Bathaniens.

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 381, 382. *Al Makrizi. Renaudot*, l. c. p. 504.

(*b*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 382. *Al Makrizi. Ebn Khalecan. Renaudot*, ubi sup.

SECTION XLIX. *Histoire du Califat de* Mostarshed Billah.

cette injure l'engagea à entrer avec une puissante armée dans l'Irak Babylonienne. Mostarshed, accompagné d'un nombre considérable de Grands & de Seigneurs de sa Cour, vint à sa rencontre, & le dix du mois de *Ramadan* les deux armées en vinrent à une action générale, & l'aile gauche du Calife ayant passé du côté du Sultan, il fut enveloppé & pris, pendant que son aile droite, après une légere résistance, tourna le dos. Après cette défaite Bagdad ouvrit ses portes à *Masûd*, sans résister. Le Sultan, méditant une autre guerre, mena Mostarshed avec lui dans l'Adherbijan. Etant arrivés à *Maraga*, le Calife fut mis dans une tente, à quelque distance de l'armée, & près de la porte de la ville, & là il y eut divers messages de part & d'autre pour en venir à un Traité : à la fin on convint que le Calife payeroit annuellement au Sultan quatre-cens-mille dinars, qu'il demeureroit à Bagdad avec sa Garde seule, sans lever d'autres troupes. Cette convention faite, le Calife eut la permission d'aller à cheval, & de faire porter devant lui, comme une marque d'honneur, un harnois de cheval. Il étoit même sur le point de s'en retourner à Bagdad, lorsqu'on apprit la nouvelle de l'arrivée d'un Ambassadeur de Sultan *Sangiar*, desorte que le peuple, & quelques-uns des Gardes du Calife suivirent *Masûd* pour aller au devant de lui. Voyant ce Prince sans défense, vingt Bathaniens se jetterent dans sa tente & l'assassinerent, l'ayant percé de vingt coups; & non contens de lui avoir ôté la vie, ils lui couperent le nez & les oreilles, & le laisserent par mépris tout nud sur la place. Plusieurs crurent avec assez de fondement, dit *Khondemir*, que cet assassinat fut commis par l'ordre de *Masûd*, & qu'il amusa le Calife par de belles apparences d'accommodement, pour couvrir son dessein. *Mostarshed* étoit d'une taille déliée, mais d'une bonne constitution; il étoit fort éloquent, & avoit le talent de s'exprimer si bien en peu de paroles, qu'il comprenoit toujours beaucoup de sens dans son discours. *Ebn Shohnah* assure que c'étoit un Prince pacifique, & un Ecrivain délicat; & il nous apprend que la mere de ce Calife s'appelloit *Omm Walid*. Il fut assassiné le Jeudi 17 du mois de *Dhu'lkaada*, dans la quarante-quatrieme année de son âge, & après un regne de dix-sept ans & sept mois. D'autre côté *Mirkhond* le représente comme un Prince guerrier, qui donna plusieurs batailles contre Sultan *Masûd*, avec des succès différens. Il assure aussi que *Masûd* ayant défait *Mostarshed* dans une action décisive auprès de *Tauris* ou *Tabriz*, Capitale de l'Adherbijan, le fit prisonnier, & se défit de lui peu de tems après qu'il fut tombé entre ses mains (a).

SEC-

(a) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 382, 383. *Khondemir. Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 529. *Elmacin.* in MS. Oxon. incd. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 529. *Ebn Khalecan. Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 303. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Mostarshed*, p. 634. & art. *Tabriz*, p. 834.

SECTION L.

Histoire du Califat de Rashed Billah. L. *Calife.*

Section L. Histoire du Califat de Rashed Billah.

LE Calife Mostarshed ayant été assassiné, comme on l'a vu, *Abu Saafar Al Mansûr*, son fils, fut proclamé *Emir Al Mumenin* ou Commandeur des Fideles en sa place. A son avénement au Califat il prit le titre ou le nom de *Rashed Billah*, & reçut le serment de fidélité de ses sujets, le dernier Lundi du mois de *Dhu'lkaada*, dans lequel son pere avoit été tué. Les habitans de Bagdad l'avoient déja auparavant reconnu pour successeur au Califat, desorte qu'il monta sur le Trône sans opposition, après la fin tragique de son prédécesseur. Quelque tems après son installation *Dobais* fils de *Sadeka*, Prince de Hella, fut assassiné par un jeune Arménien, apposté par Sultan *Masûd*; il lui coupa la tête pendant qu'il étoit baissé devant sa tente, auprès de la ville de *Khunej*. *Masûd* étoit jaloux de sa puissance, & s'étoit servi de lui comme d'un instrument pour embarrasser Mostarshed. La même année 529, *Shams Al Molûc* fut assassiné par quelques-uns de ses domestiques, que sa mere avoit subornés; *Shahabo'ddin* fils de *Taj Al Molûc Tawri* lui succéda à Damas; l'Atabek *Zenki* étant venu attaquer cette ville, *Shahabo'ddin* & lui conclurent une treve, & l'Atabek s'en retourna dans ses Etats. Les troubles, excités en Egypte par la révolte d'*Abu Ali Al Hakem*, continuoient toujours; les troupes mécontentes de lui solliciterent *Baharam* ou *Bahram*, surnommé *Tajo'ddawla*, Arménien d'origine, qui commandoit dans la partie occidentale de l'Empire Fatimite, de se rendre au Caire, de prendre la Charge de Visir & celle de Général des Forces du Calife, & de rétablir la tranquillité publique, troublée depuis si long-tems. Quoique le Poste de Visir ne plût point du tout à *Bharam*, il ne laissa pas de leur accorder ce qu'ils demandoient, & se mit d'abord en chemin pour le Caire, où, selon des Auteurs de poids, il arriva cette année. Il faisoit profession de la Religion Chretienne, & étoit venu de Syrie avec *Bedr Al Jemal* en Egypte. Comme il avoit passé par tous les Emplois de l'armée avec applaudissement, & qu'il s'étoit élevé au commandement par son mérite seul, il étoit tellement aimé des troupes, & avoit une si haute réputation, qu'aussitôt qu'il entra au Caire, *Hakem* abandonna le Palais; ce qui fournit au Calife Fatimite *Hafedh* l'occasion de s'en remettre en possession, en ayant été chassé par les intrigues de son fils rebelle. Pour témoigner sa reconnoissance à son Bienfaiteur, il déclara *Bahram* son Général & son Visir, le jour même de cette heureuse révolution (*a*).

Rashed fils de Mostarshed monte sur le Trône.

Les principaux évenemens de l'année 530.

L'an 530 de l'Hégire, qui commença le 11 d'Octobre 1135, *Bharam Shah*, Sultan Gaznevide, dont le Royaume s'étendoit depuis la Province de

(*a*) *Abu'lfarag.* ubi sup. p. 383, 384. *Abulfed. Khondemir. Mirkhond. Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini. Eb Khalecan. Al Makrizi. Ebn Shohnah* & *Elmacin.* ubi sup. *D'Herbelot.* Biblioth. Orient. art. *Rashed Ben Mostarshed*, p. 710. *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alex. Jacobit. p. 505.

Section L. *Histoire du Califat de* Rashed Billah.

de Gazna, vers l'Orient du Khorasan, bien avant dans les Indes, forma le dessein de secouer le joug des Selgiucides. Le Sultan *Sanjar*, en ayant eu avis, entra avec une nombreuse armée sur les terres de Gazna; & *Bharam*, se sentant trop foible pour résister à sa puissance, lui envoya des Ambassadeurs pour lui porter le tribut ordinaire, & pour lui faire hommage de sa Couronne; & par ce moyen il détourna l'orage dont il étoit menacé. Cette même année Sultan *Masûd* envoya demander au Calife Rashed la somme que Mostarshed s'étoit engagé à lui payer annuellement; mais le Calife fut si irrité de cette demande, que se voyant soutenu par les habitans de Bagdad, il résolut de chasser de la ville tous les parens, les amis, & les domestiques de *Masûd*, qui s'y trouvoient. Dans cette conjoncture il arriva heureusement pour le Calife que *Dawd* fils de *Mahmûd*, de la Maison des Selgiucides, mais ennemi de *Masûd*, vint de l'Adherbijan à Bagdad, avec un corps de troupes, & bientôt il fut suivi de l'Atabek *Zenki*, qui s'y rendit de Mosul. Le Calife se voyant fortifié par ce secours, se crut obligé par reconnoissance de donner le titre de Sultan à *Dawd*, & de faire publier son nom dans les Mosquées en la place de celui de *Masûd*. Ce Prince n'eut pas plutôt appris la nouvelle de ce changement, qu'il marcha avec des forces considérables à Bagdad, & l'assiégea; mais voyant au bout de cinquante jours que tous ses efforts étoient inutiles, il résolut de s'en retourner à Hamadan. Dans le tems qu'il se préparoit déja à la retraite, *Tarentay*, Prince de Waset, arriva avec un grand nombre de barques, ce qui le détermina à recommencer les attaques, & à pousser vivement le siege. Cependant les Princes qui s'étoient rassemblés à Bagdad s'étant brouillés ensemble, le Roi *Dawd* s'en retourna chez lui, & les autres se disperserent. Le Calife, pressé dans sa Capitale, songea tout de bon à se sauver: il sortit donc de la ville & prit la route de Naharwan, qu'il trouva ouverte, & se rendit à Mosul; ou, si nous suivons le récit d'*Abulfarage*, il passa le Tigre, alla au camp de l'Atabek *Zenki*, qui étoit sur la rive occidentale de ce fleuve, & fut conduit par l'Atabek lui-même à Mosul. *Masûd* entra alors dans Bagdad & s'y établit; il convoqua ensuite les Juges, les Docteurs de la Loi, & tous les plus habiles gens, auxquels il remit un Ecrit de la propre main de *Rashed*, par lequel il s'engageoit solemnellement à ne rien faire contre les intérêts du Sultan, & qui étoit conçu en ces termes: *Si j'assemble jamais des troupes, si je sors de Bagdad, & si je fais jamais périr quelques-uns de ceux qui sont attachés à Sultan* Masûd, *je me dépose moi-même.* L'assemblée le déclara donc déposé; on supprima son nom dans les Mosquées de Bagdad, & dans celles des Provinces dépendantes de cette Capitale. Après quoi le Sultan tint une autre assemblée, dans laquelle, après avoir déclaré Rashed indigne du Califat, on élut *Moktafi Beamrillah*, fils de *Mostadher*, pour Souverain Imam & Commandeur des Musulmans. Rashed, le trentieme Calife de la Maison des Abbassides, ne regna, selon *Ebn Shohnah*, qu'onze mois & dix jours. Cet Historien rapporte aussi qu'un corps des troupes de l'Atabek *Zenki* s'avança cette année de Hamah vers Alep, & fit une irruption sur les terres des Francs, où elles firent un terrible ravage, & enleverent un butin immense. En ce

ce tems-là *Grégoire*, Patriarche Arménien, mourut en Egypte, où il avoit fait un voyage pour voir *Bahram* son frere, Visir du Calife Fatimite, qui gouvernoit avec tant de sagesse & de modération, qu'on avoit pour lui une estime toute extraordinaire. On choisit en la place de *Grégoire* un nommé *Ananias*, qui fut sacré en Egypte en qualité de Patriarche des Arméniens, circonstance qui, selon Mr. *Renaudot*, rendoit son ordination irréguliere & invalide; parceque les Jacobites Arméniens étoient de la jurisdiction du Patriarche d'Antioche, & n'avoient rien de commun avec celui d'Alexandrie. En l'année présente fleurissoit en Egypte *Abu Ali*, excellent Géometre, & très-versé dans toutes les parties des Belles-Lettres: *Abulfarage* nous a conservé un échantillon de sa Poësie (*a*).

SECTION L. *Histoire du Califat de Rashed Billah.*

SECTION LI.

Histoire du Califat de Moktafi Beamrillah. LI. *Calife.*

SECTION LI. *Histoire du Califat de* Moktafi Beamrillah.

Moktafi Beamrillah *succede à* Rashed.

Après que l'Assemblée des Cadis & des Docteurs que *Masúd* avoit convoqués, eut déclaré Rashed indigne du Califat & l'eut déposé, le Sultan consulta les Grands de Bagdad sur le choix d'un sujet propre à le remplacer. Le Visir fit l'éloge de *Mohammed* fils de *Mostadher*, il loua sa prudence, sa bonté, sa chasteté, & sa régularité à s'acquitter des devoirs de la Religion; & ce Prince ayant été conduit en présence du Sultan & du Visir, ils lui prêterent le serment ordinaire en pareille occasion. *Masûd* rassembla alors les Juges, & les Docteurs, qui le reconnurent pour Imam & Calife, & l'installerent le 12 du mois de *Dhu'lhajja*, de l'an 530 de l'Hégire, & ce fut alors qu'il prit le titre ou le nom de *Moktafi Beamrillah*, selon *Abulfarage*. Comme ce Calife étoit entierement redevable de son élévation à *Masúd*, il ne pensa point à faire usage de son autorité, tant que ce Sultan vécut; mais après sa mort il rentra dans tous les droits de la Souveraineté, & regna absolument le reste de sa vie dans l'Irak Babylonienne (*b*).

Les principaux événemens de l'année 531.

En l'année 531 de l'Hégire, qui commença le 29 de Septembre 1136, *Hafedh*, Calife d'Egypte, priva de la Charge de Visir *Bahram*, illustre par ses vertus & par la noblesse de sa naissance, puisqu'il étoit apparenté à la Famille Royale d'Arménie; & il mit en sa place *Redwan*, *Redwan Al Wakkshi*, *Redwan* fils de *Wahakshi*, ou *Redwan* fils de *Walahakshi*, car on le trouve désigné par tous ces noms en différens Auteurs. Quoiqu'il n'y eût jamais d'administration plus propre à contribuer au bonheur & à la prospérité d'un Peuple que celle de *Bahram*, quelques rigides Mahomé-

(*a*) *Khondemir. Abulfarag.* ubi sup. p. 284, 385. *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 530. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 530. *Elmacin.* in MS. Oxon. ined. ubi sup. *Ebn Khalecan. Al Makrizi. Mirkhond* ubi sup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 710, 786. *Renaudot*, ubi sup.

(*b*) *Abulfarag. Abulfed. Ebn Shohnah. Elmacin. Khondemir. Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini. Mirkhond* & *Ebn Khalecan*, ubi sup. *D'Herbelot*, l. c. p. 592.

SECTION L I. *Histoire du Califat de Mohtafi Beamrillah.*

métans ne laiffoient pas de déclamer amérement contre lui, parcequ'il donnoit quantité de Charges à des Chretiens Arméniens, & qu'il en rempliffoit les principales Places de l'Etat; d'autant plus que cela engageoit bon nombre de Mahométans à embraffer le Chriftianifme, pour avoir de l'avancement. Ces Mécontens exciterent un tumulte au Caire, & marcherent vers le Palais à la tête d'un corps confidérable de gens armés de lances, auxquelles ils avoient attaché l'Alcoran. Rien n'auroit été plus aifé à *Bharam* que de diffiper ces mutins avec fa Cavalerie Arménienne & fes Archers, qui lui étoient entierement dévoués; mais il ordonna à tous ceux qui y étoient difpofés de le fuivre dans la Haute Egypte, où il avoit deffein de fe retirer, ne voulant pas, pour fe maintenir dans le Miniftere, caufer une auffi grande effufion de fang, qu'il y en auroit eu naturellement de répandu: le Royaume d'Egypte appartenant aux Mufulmans, il regardoit comme une injuftice d'y exciter une guerre pour le piller & le ravager. Il jugea donc qu'il lui convenoit mieux de fe retirer dans la Thébaïde ou Haute Egypte, auprès de fon frere, qui étoit Gouverneur de la ville de *Kûs* & de fon territoire. Mais *Redwan*, le principal Chef des Mahométans féditieux, qui afpiroit à la Charge de Vifir, qu'il obtint bientôt après par force & par violence, avoit envoyé des émiffaires à *Kûs*, pour exciter les Mahométans de cette ville à fe foulever; ils réuffirent fi bien à animer les efprits, que les habitans de Kûs maffacrerent *Yafal*, frere de *Bahram*, leur Gouverneur, & pour traiter fon corps avec plus d'indignité, ils le brûlerent fur un fumier. Ils fermerent enfuite leurs portes à *Bharam*, qui affiégea la place pendant plufieurs jours; mais voyant que fes troupes l'abandonnoient peu à peu, il fe retira dans un Monaftere & fe fit Moine. *Abulfeda* ajoute que *Redwan*, qui lui fuccéda, le pourfuivit avec un gros corps de troupes dans la Haute Egypte, & le fit prifonnier; mais apprenant qu'il avoit embraffé la Vie Monaftique, il le relâcha. Cet Hiftorien, de même qu'*Ebn Shohnah*, place la difgrace de *Bharam* dans l'année préfente. Le dernier de ces Auteurs & *Al Makrizi* rapportent que ce Miniftre traitoit les Mahométans avec trop de mépris, & que ce fut-là ce qui lui attira fon malheur, nonobftant le pouvoir qu'il avoit fur l'efprit du Calife. Les mêmes Hiftoriens racontent que *Redwan*, à fon retour de la Haute Egypte, entra dans Mefr avec fon armée, ruina la plus grande partie de cette ville, mit les maifons des Chretiens au pillage, & pilla toutes leurs Eglifes dans la ville & dans les fauxbourgs. Il brûla le Couvent Arménien, nommé *Zaheri*; & pour faire éclatter la haine qu'il avoit pour la Nation à laquelle il appartenoit, il maffacra le Patriarche, qui avoit été facré il n'y avoit pas longtems, & tous les Religieux qui tomberent entre fes mains. *Ebn Shohnah* ajoute qu'*Hafedh*, le Calife d'Egypte, donna à *Redwan*, fon nouveau Vifir, le nom de *Malec Al Afdal*, & l'honora du titre de *Malec Mefr* ou *Roi d'Egypte*, qui n'avoit encore été conféré à aucun Vifir. *Rashed*, le Calife dépofé, ne fe croyant pas en fûreté à Moful, s'étoit retiré l'année précédente à Hamadan, où il trouva le Roi *Dawd*, qui avoit tâché de le maintenir. Il alla enfuite à Ifpahan, où il fut affaffiné vers la fin du mois

de

de *Ramadan* par quelques-uns de ses domestiques, qui étoient venus du Khorasan, ou, selon *Khondemir*, par des *Bathaniens*, pendant qu'il faisoit la méridienne, étant nouvellement relevé de maladie; ce Prince avoit alors environ quarante ans. *Abulfarage* dit qu'il fut enterré à *Shahristan*, hors d'Ispahan. *Ebn Shohnah* rapporte que l'Atabek *Zenki* soumit cette année à son obéissance les villes de *Maarra Al Noman*, de *Cafar-Tab* & d'*Emesse* en Syrie (*a*).

SECTION LI. *Histoire du Califat de* Moktafi Beamrillah.

L'an 532 de l'Hégire, qui commença le 19 de Septembre 1137, le même Prince se rendit à Hamah, & envoya demander à *Shahabo'ddin*, Prince de Damas, sa mere *Zamorrod Khatûn*, fille d'*Al Jawali*, en mariage. Cette Princesse est la même qui fonda un College hors de Damas, auprès de la riviere de *Barada*. Ce fut par cette alliance, dit *Abulfarage*, que la ville & le château d'Emesse tomberent entre ses mains; mais on vient de voir que selon *Ebn Shohnah*, il s'en étoit emparé dès l'année précédente. Il se flattoit en épousant *Zomorrod Khatûn*, qui paroissoit gouverner tout à Damas, de devenir maître de cette ville & du pays qui en dépendoit; mais quand il se vit trompé dans son attente, il se sépara d'elle. Cette année, ou la précédente, Sultan Masûd ayant appris, avant son retour à Bagdad, que le Gouverneur de la Province de Fars, ou de Perse, faisoit difficulté de reconnoître le Calife Moktafi, il envoya son frere *Seljuk Shah* avec l'Atabek *Karasankar*, pour le ranger à son devoir. Mais l'Atabek n'eut pas plutôt marché une journée, qu'il fit savoir au Sultan qu'il ne passeroit pas outre, s'il ne lui envoyoit *Pir Mohammed Khazen*, son premier Visir, dont il vouloit la mort. Ce Ministre gouvernoit très-bien les affaires de l'Etat, mais on l'accusoit d'être trop ferme & trop fier, qualités qui le rendoient peu agréable aux Seigneurs de la Cour. *Masûd* ne voulut pas d'abord consentir à une demande si déraisonnable, mais comme *Karasankar* étoit maître de toutes ses forces, il se trouva enfin obligé de lui envoyer la tête du Visir. L'Atabek, étant satisfait, continua sa marche, mais il ne jouit pas longtems du fruit de sa vengeance, car il mourut peu de jours après s'être défait de son ennemi. Le Sultan, ayant appris sa mort, donna sa Charge à *Ildighiz*, qui tient le premier rang dans la Dynastie des *Atabeks* de l'Adherbijan, avec le gouvernement presque souverain de cette Province & de celle du Curdistan; il lui fit aussi épouser sa belle-sœur, qui avoit été ci-devant promise à Sultan *Togrol*, son frere & son prédécesseur. *Ildighiz* eut de cette Princesse deux enfans, *Mohammed* & *Kezel* ou *Kozul Arslan*, qui lui succéderent dans la Dignité d'Atabek, & commanderent dans l'Adherbijan à peu près en Souverains. Peu de tems après l'élevation d'*Ildighiz*, *Al Abbas*, Gouverneur de Ray, avec quelques autres conjurés, se souleva en faveur de *Soliman Shah*, frere de *Masûd*, & le mit sur le Trône. Mais cette conjuration fut bientôt dissipée, & *Masûd* demeura paisible possesseur de ses Etats

Et de l'année 532.

(*a*) *Al Makrizi*, *Ebn Shohnah* ad ann Hejir. 531. *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 386. *Khondemir.* *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 531. *Elmacin.* ubi sup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 710. *Renaudot*, ubi sup. p. 505-507.

Section LI. *Histoire du Califat de Moktafi Beamrillah.*

Etats jusqu'à sa mort. Vers ce tems-là, *Redwan*, Visir du Calife d'Egypte, exclut les Chretiens de tous les Conseils, & de toutes les autres Charges de l'Etat; il leur ordonna de porter des ceintures, pour les distinguer des Musulmans; leur défendit d'aller à cheval, comme l'avoient fait quelques Califes; & leur imposa un double tribut, de même qu'aux Juifs. Ceux qui devoient payer le tribut étoient partagés en quatre classes; les plus aisés donnoient annuellement quatre dinars, & les moins accommodés en donnoient un. Cette année *Malec Hosâmo'ddin Tamartash*, fils d'*Ilgâzi*, Prince de Maredin, s'empara du château d'*Al Hetakh*, qu'il enleva au dernier des Princes de la famille de *Merwan* établis en Mésopotamie (*a*).

Evénemens de l'année 533.

L'année suivante, la 533. de l'Hégire, qui commença le 8 de Septembre 1138, *Shahabo'ddin*, Prince de Damas, fut assassiné sur son lit par trois de ses domestiques, dont un se sauva, mais les deux autres furent pris & punis de mort. *Jamalo'ddin Mohammed* fils de *Tawzi*, son frere, Prince de Baalbec, ayant eu avis de cet accident, se rendit aussitôt à Damas, dans le mois de *Shawal*, & prit possession de cette ville. L'Atabek *Zenki*, informé du départ de *Jamalo'ddin*, marcha d'abord avec une armée à Baalbec, il en battit les murailles avec des pierres que quatorze machines lançoient, & l'obligea de se rendre à lui par capitulation dans le mois de *Dhul'kaada*. Mais dès qu'il fut maître de la ville, il viola la capitulation, & fit mourir un grand nombre des habitans. *Ebn Shobnah* rapporte, que depuis le 4 jusqu'au 19 du mois de *Safar* de cette année, on sentit de violentes secousses d'un tremblement de terre en Syrie, & surtout à *Alep* (*), qui effrayerent tellement les habitans des lieux où elles se firent sentir, qu'ils abandonnerent leurs maisons, & se sauverent en rase campagne (*b*).

Evén. de l'année 534.

En l'année 534 de l'Hégire, qui commença le 28 d'Août 1139, *Jamalo'ddin Mohammed* fils de *Tawzi* & petit-fils de *Tagantakin*, Prince de Damas, mourut, & eut pour successeur son frere *Majiro'ddin Abu Mohammed* fils de *Tawzi* & petit-fils de *Tagantakin*, nommé par corruption, dans le MS. d'*Abulfarage* du Docteur *Pocock*, *Mojiro'ddin Atek* fils de *Mohammed*, fils de *Bûri* ou *Bûzi*, fils de *Tagtakin*. Vers ce tems-là l'Atabek *Zenki* assiégea Damas, mais inutilement. Cependant, avant la fin de la campagne, il enleva à *Kafjak*, fils d'*Alp Arslan Shah*, *Shahrezûr* ou *Shahrezûr*, ville qu'*Abulfeda* place dans le *Belad Al Jebal*, & *Sharif Al Edrisi* dans

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 387. *Ebn Shobnah* ad ann. Hejir. 531. *Khondemir. Al Makrizi. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Massoud*, p. 563. *Renaudot*, ubi sup. p. 507.

(*b*) *Abulfarag.* ubi sup. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 533.

(*) Le MS. Arabe d'*Ebn Shobnah*, qui est à présent dans la Bibliotheque du savant Docteur *Hunt*, Professeur en Hébreu & en Arabe dans l'Université d'Oxford &c. porte *Haiet*. Mais, comme nous ne trouvons point en Syrie de ville de ce nom, & comme les caracteres qui le composent, en mettant d'autres points sur la derniere lettre, forment aussi le mot de *Haleb*, qui est le nom Arabe de la ville d'*Alep*, nous ne doutons point qu'il ne soit question de cette ville (1).

(1) *Ebn Shobnah* in MS. ined. ap. Vir eruditiss. *Thom. Hunt*. S. T. P. Ædis Christi Oxon. Canonic. Ling. Heb. Prof. Reg. Ling. Arab. Prælect. Laudian. & R. S. S. ad ann. Hejir. 533.

dans l'Adherbijan, qui donne ſon nom au Pays d'alentour, dont il dépouilla le même *Kafjak*, qui étoit Souverain de l'un & de l'autre (*a*). SECTION LI.

Hiſtoire du Califat de Moktafi Beamrillah.

L'événement le plus remarquable, dont les Hiſtoriens Mahométans parlent ſous l'année 535 de l'Hégire, qui commença le 17 d'Août 1140, c'eſt la mort d'*Abu'l Fatah* fils de *Mohammed* & petit-fils d'*Abd'allah* fils de *Khakan*, qui fut tué, ſelon *Ebn Shohnah*, dans la tranchée devant *Marakesh* ou *Marac*. C'étoit un homme très-ſavant, & qui a écrit quantité d'Ouvrages, dans un deſquels, intitulé le *Collier d'Or*, il parle d'un grand nombre de Philoſophes, de Poëtes & de ſavans Hommes, qui ſe ſont rendus célebres par leurs Ouvrages parmi les Muſulmans (*b*). *Mort d'Ebn Khakan.*

L'an 536 de l'Hégire, qui commença le 7 d'Août 1141, *Redwan*, Viſir du Califc d'Egypte qui avoit ſouffert que les Mahométans démoliſſent l'Egliſe des Chretiens nommée *Moniat Rafti*, que *Michel*, Evêque de *Sakariet*, avoit fait réparer à grands fraix, fut chaſſé d'Egypte par un parti qui s'étoit formé contre lui, & obligé de s'enfuir en Syrie. Ayant aſſemblé un corps de troupes compoſé d'Arabes & d'autres, il retourna en Egypte, & défit ſes ennemis dans une premiere bataille, mais dans une ſeconde ils le mirent en déroute à leur tour. Le Calife *Hafedh* le reçut alors dans ſon Palais pour le mettre en ſûreté, mais il le priva de ſa Charge, & ne voulut pas lui permettre d'y exercer le moindre acte d'autorité. Un Auteur de quelque poids aſſure qu'après la dépoſition de *Redwan*, le Calife envoya vers *Bahram*, ſon ancien Miniſtre, & le ſollicita d'accepter la Charge de Viſir, mais qu'il le ſupplia de le diſpenſer de ſe mêler des affaires d'Etat, ayant embraſſé la Vie Religieuſe, & ne devant plus être regardé comme un Guerrier ou un Politique, mais comme un Religieux. On l'engagea cependant, continue le même Auteur, à venir au Palais, où il paſſa le reſte de ſes jours; & après ſa mort il fut enterré en grande pompe dans l'Egliſe des Arméniens, appellée *Zakeriat*. Comme l'Egypte & les Provinces qui en dépendoient, faiſoient une partie conſidérable des Etats Mahométans, nous ne pouvons paſſer entierement ſous ſilence ce qui y a du rapport, quoique nous ne nous y étendions point, renvoyant les détails au Supplément de notre Hiſtoire (*c*). Redwan *Viſir du Calife* d'Egypte *dépoſé.*

Mohammed Ebn Danishmand, Prince de *Malatia* ou *Malatiya* & d'*Al Thogur*, mourut l'an 537 de l'Hégire, qui commença le 27 de Juillet 1142. *Abulfarage* rapporte qu'*Al Malec Maſûd*, Prince de *Koniya* ou *Iconium* & d'*Akſara*, de la Maiſon des Selgiucides, fils de *Kelj* ou *Kilij Arſlan*, dont nous avons parlé, s'empara des Etats du défunt. Il ſemble qu'on peut recueillir de *Khondemir*, que dans cette année *Atſiz* travailla plus vivement que jamais à ſe rendre indépendant du Sultan *Sanjar* dans le *Khowaraſm* (*d*). *Mort de* Mohammed Ebn Danishmand, *Prince de* Malatia.

L'an-

(*a*) *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 534. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 392. *Abulfed.* in Belad Al Jebal. *Sharif Al Edriſi. Schultens* Ind. Geogr. in Vit. Saladin. *Naſſir Al Tuſi* & *Ulugh Beik*, ubi ſup.

(*b*) *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 535.

(*c*) *Al Makrizi. Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexandrin. Jacobit. p. 507.

(*d*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 387. *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth Orient. art. *Atſiz*, p. 146.

Section LI. *Histoire du Califat de Moktafi Beamrillah.*

Les évenemens les plus remarquables de l'année 538.

L'année suivante, la 538. de l'Hégire, qui commença le 16 de Juillet 1143, l'Atabek *Zenki* fit la paix avec Sultan *Masûd*, & se rendit maître de toutes les places fortes de la Province de *Diyar Becr*, que les Francs avoient prises. La même année, *Atsiz* attentant de plus en plus sur l'autorité de Sultan *Sanjar*, ce Prince se vit obligé de se mettre en campagne contre lui; & après l'avoir chassé de plusieurs passages & lieux forts qu'il tenoit, il vint l'assiéger dans sa capitale. *Atsiz*, se trouvant réduit à la derniere extrémité, envoya de riches présens au Sultan, en lui demandant pardon de sa faute. Le Sultan le lui accorda généreusement, & après qu'il lui eut de-nouveau prêté serment de fidélité, ce Prince le laissa en possession de son Gouvernement. Cet excès de bonté ne fit cependant aucune impression sur l'esprit ambitieux d'*Atsiz*; *Sanjar* reçut avis de différens endroits qu'il levoit des troupes, & qu'il ne déféroit point à ses ordres. Pour s'en éclaircir, le Sultan envoya *Adib Saber*, un des plus grands Seigneurs de sa Cour, dans le Khowarasm; mais il n'y fut pas si-tôt arrivé, qu'*Atsiz* lui fit donner des gardes, & envoya en même tems des assassins à Méru, pour tuer le Sultan: *Adib* en ayant eu connoissance, en donna avis à *Sanjar*, desorte que ces scélerats furent découverts & punis de mort. *Atsiz* ne douta point qu'*Adib* n'eût donné l'avis qui les avoit fait périr, desorte que pour s'en venger il le fit précipiter du haut de son chateau dans le Gihon ou Amu. *Adib* étoit surnommé *Al Termedi*, du lieu de sa naissance, qui étoit *Termed*, ville située sur le Gihon, au Nord de *Balkh*. *Dawd*, fils de Sultan *Mahmûd*, fut assassiné cette année par des gens inconnus, selon *Ebn Shohnah*. C'est aussi en ce tems-là que mourut le fameux *Abu'l Kasem Mahmûd Ebn Amer Al Zamakhshari* (*), né à *Zamakhshar*,

(*) Voici les titres que portoit ce célebre Docteur: *Al Imâm*, *Al Ostad*, *Al Alamah*, *Al Imâm Al Aïmah*, *Sheikh Al Arab w'Al Ajem Fakhr Khowarasm*, c'est-à-dire, l'Imâm, le Maître, le grand & illustre Docteur, le Sheikh des Arabes & de toutes les autres Nations (& non *des Persans*, comme le dit Mr. *D'Herbelot*, en cela peu d'accord avec lui-même) & la gloire du Khowarasm. Ses principaux Ouvrages, outre le *Keshaf*, sont le *Rabi Al Abrar*, ou le *Printems des Justes*, à la tête duquel on lit tous les titres que nous avons rapportés; l'*Al Faïk*, qui traite des Traditions, l'*Al Mofassal*, Livre de Distinctions, l'*Al Anmudaj*, & le *Mokhtalef Al Asma*, qui sont des Ouvrages de Grammaire; & le *Raïdh fil Furaïdh* le Livre des Successions. Le *Rabi Al Abrar* est une espece de Recueil de Sentences, que l'Auteur a composé pour délasser l'esprit de ceux qui auront été fatigués de la lecture de son *Keshaf* ou Commentaire sur l'Alcoran. *Abu Haïan* fait mention de tous ces Ouvrages dans la Préface de son Livre, intitulé *Bahr Al Mohith*. Il y a un Exemplaire de l'*Al Anmudaj*, commenté par *Al Ardebili*, dans la Bibliotheque du Roi de France, Num. 1089. *Al Zamakhshari* fut aussi honoré du titre de *Voisin de Dieu*, à cause du long séjour qu'il avoit fait à la Mecque, où il composa son *Keshaf* ou Commentaire sur l'Alcoran. *Abu Haïan* lui attribue encore l'*Al Costhas*, la Balance, dans laquelle sont pesées & examinées plusieurs difficultés du Droit Musulman; l'*Al Mostacsa fi Amthal Al Arab*, Livres de Proverbes Arabes; l'*Al Shakaïk Al Noman*; l'*Al Manhaj*; & un Commentaire sur l'*Abiyat* de *Sibûiyah*. Quand *Al Zamakhshari* quitta la Mecque, il s'en retourna dans son Pays, & mourut à *Corcanj* ou *Jorjaniah*, Capitale du Khowarasm. La ville ou bourgade de *Zamakhshar*, où il étoit né, est située sur le Gihon ou Amu, à l'Orient de la Mer Caspienne, à 84° 30′ de Longitude, & à 41° 45 de Latitude (1).

(1) *Al Zamakhshar*, in Rabi Al Abrar. *Abu Haïan*, ap. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Zamakhshari*, p. 922, 923, 69. *Abulfed.* in Descript. Chorasm. p. 25.

makhshar, ville de Khowarasm, au mois de *Rajeb* de l'an 467, dont les Ouvrages sont fort estimés parmi les Mahométans, & sur-tout le *Keshaf*, qui passe pour le meilleur Commentaire qu'il y ait sur l'Alcoran (*a*).

Section L I. *Histoire du Califat de* Moktafi Beamrillah.

L'année 539 de l'Hégire, qui commença le 4 de Juillet 1144, ne fut pas fort favorable aux *Francs*. L'Atabek *Amado'ddin Zenki* prit sur eux les villes d'*Al Roha* ou *Edesse*, de *Saraj*, & toutes les autres places qu'ils occupoient à l'Orient de l'Euphrate. Il mit aussi le siege devant *Al Bira*, château très-fort de Mésopotamie sur l'Euphrate; mais lorsqu'il étoit sur le point de s'en rendre maître, un Courier lui apporta la nouvelle que *Nasiro'ddin*, son Lieutenant à Mosul, avoit été tué, ce qui lui fit prendre le parti de lever le siege & de décamper. Les *Francs* cependant, qui craignoient qu'il ne revînt, livrerent la place à *Najmo'ddin*, successeur de *Hosamo'ddin Tamartash*, fils d'*Ilgazi*, Prince de Maredin; & si nous en croyons *Ebn Shohnah*, ils étoient si découragés par les succès de *Zenki*, qu'ils se retirerent avec précipitation pendant la nuit dans leurs terres. Vers ce tems-là le *Najashi*, ou Roi d'Ethiopie, voulut forcer le Métropolitain *Michel*, nommé *Habib* avant son ordination, à sacrer plus de sept Evêques, ce qui jusques-là avoit été le nombre auquel on s'en étoit tenu. Son but étoit en cas de vacance du Siege, d'avoir un Métropolitain sacré par ses propres Evêques, & dix suffisoient; par ce moyen il vouloit se soustraire à la jurisdiction du Patriarche Jacobite d'Alexandrie. *Michel*, démelant le motif du Roi, déclara qu'il ne pouvoit faire ce qu'il exigeoit de lui, sans le consentement du Patriarche Jacobite d'Alexandrie. Le *Najashi* prit donc le parti d'écrire au Patriarche *Gabriel*, le priant de ne pas lui refuser une faveur qui seroit si avantageuse à ses sujets. En même tems il envoya un Ambassadeur au Calife *Hafedh*, pour lui demander d'interposer son autorité dans cette affaire, & d'obliger le Patriarche de lui accorder ce qu'il demandoit. Le Calife ordonna à *Gabriel* de se rendre aux instances du *Najashi*, & d'expédier en conséquence les ordres nécessaires au Métropolitain d'Ethiopie. Mais *Gabriel* s'en excusa, & fit voir au Calife que le Monarque Ethiopien ne cherchoit à avoir un plus grand nombre d'Evêques, que pour se rendre indépendant du Patriarche d'Alexandrie; & que s'il pouvoit une fois réussir dans ce dessein, il ne manqueroit pas d'attaquer aussi-tôt les Musulmans, qui étoient ses voisins. *Gabriel*, après avoir ainsi desabusé le Calife, répondit au *Najashi*, & le supplia de renoncer à son projet. Tandis que cette affaire se traitoit, une grande partie du Palais de *Najashi* fut consumée par le feu du Ciel; & la famine, la sécheresse & la peste ravagerent toutes les Provinces de l'Ethiopie. On attribua ces calamités au dessein que le *Najashi* avoit formé de se soustraire à l'autorité du Patriarche d'Alexandrie, & on engagea ce Prince à écrire à *Gabriel* pour lui demander pardon & sa bénédiction; & l'ayant obtenu, les calamités cesserent d'abord, si l'on en croit l'Auteur duquel nous avons tiré ce récit (*b*).

Et de l'année 539.

Le

(*a*) *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 538. *Khondemir. Abulfed.* in Chorasm. Descript. p. 25. Oxon. 1712. *D'Herbelot*, ubi sup. p. 146, 147, 922, 923.

(*b*) *Abulfarag.* ubi sup. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 539. *Renaudot*, ubi sup. p. 510, 511.

Section LI. *Histoire du Califat de* Moktafi Beamrillah.

L'Atabek Zenki *assassiné par ses esclaves.*

Le 5 du second *Rabi* de l'année 540 de l'Hégire, qui commença le 24 de Juin 1145, l'Atabek *Amado'ddin Zenki*, Prince de Mosul & de Syrie, fut assassiné pendant qu'il dormoit, par quelques-uns de ses esclaves, dans son camp devant le château de *Jabar*, qu'il assiegeoit. *Guillaume de Tyr* dit qu'il etoit ivre quand il fut tué: les assassins se sauverent dans le château; & les assiégés se réjouissant d'être délivrés de leur ennemi, appellerent les assiégeans, & leur apprirent que leur Général avoit été tué: on entra dans sa tente, où on le trouva qui rendoit les derniers soupirs. Ce Prince avoit plus de soixante ans; c'etoit un des hommes les mieux faits, quoiqu'il commençât à grisonner, & qu'il fût brun. Il se comportoit avec beaucoup de gravité envers son armée & ses sujets, qui le respectoient extraordinairement, & il étoit grand politique. La ville de Mosul, avant qu'il s'en fût rendu maître, étoit en grande partie ruinée, les bâtimens qu'il y avoit entre le vieux Temple, le Bazar & le Palais de l'Emir, ayant été entierement démolis. Le territoire d'alentour, qui du tems d'*Abulfarage* abondoit en fruits & en plantes odoriférantes, étoit le plus stérile qu'on pût voir. *Ebn Shohnah* rapporte que *Zenki* possédoit non seulement Mosul & son territoire, mais aussi toute la Syrie, à l'exception du Pays dépendant de Damas & de cette Capitale. Nous avons déja remarqué que les Historiens d'Occident donnent à ce Prince le nom de *Sanguin*, qui est une corruption de celui de *Zenki* (*a*).

Nûroddin Mahmûd *son fils lui succede.*

Nûro'ddin Mahmûd, qui étoit dans le camp lorsque son pere fut assassiné, tira son anneau qu'il avoit au doigt, & se rendit tout droit à Alep, dont il s'empara. Peu après, *Saifo'ddin Gazi*, son frere, à qui *Shahrazur* avoit été donnée en appanage, se rendit en diligence à Mosul, où *Zino'ddin Ali Cûjée*, Lieutenant de son pere, l'avoit invité de venir. A son arrivée il fut proclamé Prince de cette ville, qu'il gouverna environ quatre ans. Cependant *Nûro'ddin*, qui avoit établi sa résidence à Alep, apprit que les *Francs*, qui avoient tout nouvellement reçu un renfort d'Allemagne & de Constantinople, assiégeoient Damas, il marcha à la tête de ses troupes au secours de *Mojiro'ddin Abu Mohammed*, fils de *Tawzi* ou de *Bûzi*, selon *Abulfarage*, Prince ou *Atabek* de cette ville. Mais aussi-tôt que les *Francs* surent que le secours, sous les ordres de *Nûro'ddin*, s'avançoit vers Emesse, ils ne jugerent pas à propos de l'attendre, décamperent sur le champ, & se retirerent chez eux. Il y a tout lieu de penser qu'ils perdirent bien du monde dans cette expédition, quoiqu'*Ebn Shohnah*, qui parle de leur retraite, n'entre dans aucun detail de la perte qu'ils firent (*b*).

Evénemens de l'année 541.

En l'année 541 de l'Hégire, qui commença le 13 de Juin 1146, *Gabriel* fils de *Tarik*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, mourut, après avoir occupé le Siege quatorze ans & demi, & un peu plus de quatre mois. Après son décès *Mikayyel* ou *Michel*, fils de *Dakaiti*, lui succéda. On racónte que *Gabriel*, étant fort mal l'année avant sa mort, vit une nuit en songe nom-

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 387, 388. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 540. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 142.

(*b*) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 388, 389, 392. *Ebn Shohnah*, ubi sup.

Section LI. *Histoire du Califat de Moktafi Beamrillah.*

nombre de Prêtres & de Moines, avec des Evangiles, des Croix & des Encensoirs; qui lui dirent qu'ils venoient alors seulement lui rendre visite, mais qu'ils reviendroient l'année suivante & l'emmeneroient avec eux. *Atsiz*, qui s'étoit révolté contre Sultan *Sanjar*, dans le Khowarasm, & avoit pris le titre de *Shah* de ce Pays-là, doit avoir vers ce tems-ci irrité le Monarque Selgiucide par quelque trait particulier, puisqu'il marcha l'année suivante contre ce Rebelle (*a*).

Et de 542.

L'an 542 de l'Hégire, qui commença le 2 de Juin 1147, le Patriarche Jacobite *Mikayyel* fils de *Dakalti* fut empoisonné par des Moines du Couvent d'*Ebn Haidara*, qui lui en vouloient, parcequ'il avoit établi une Discipline très-austere parmi eux, non seulement par ses remontrances, mais aussi par les châtimens. Pendant le peu de tems qu'il siégea, les Coptes, ou Chretiens d'Egypte, jouirent d'une entiere liberté pour la Religion, sans être le moins du monde inquiétés ni par le Calife *Hafedh*, ni par ses Visirs. La même année Sultan *Sanjar* entreprit de punir pour la troisieme fois *Atsiz* de sa révolte. Dans ce dessein il marcha avec une puissante armée vers le château de *Hezar Asb*, où *Atsiz* s'étoit cantonné avec ses troupes, parceque c'étoit, dit *Khondemir*, la plus forte place du Khowarasm. Le nom de ce château signifie en Persan *mille chevaux*, ce qui donna lieu au Poëte *Anvari*, qui étoit dans le camp du Sultan, de faire un Quatrain Persan sur le siege; ces vers furent attachés à une fleche, qu'on décocha dans la place assiégée. *Rashid*, autre Poëte non moins illustre qu'*Anvari*, qui étoit avec *Atsiz*, y répondit, par son ordre, en des termes très-piquans contre le Sultan, & l'on envoya cette réponse de la même maniere. *Sanjar* donna cependant plusieurs assauts à la place, & l'emporta enfin de vive force. *Atsiz*, ayant eu la gloire d'avoir fait une très-vigoureuse défense, eut encore le bonheur d'échapper à son ennemi & de se sauver dans sa Capitale. Cette ville, qui portoit le nom de *Khowarasm* aussi-bien que la Province, n'étoit pas en état de soutenir un long siege; & *Sanjar*, qui avoit poursuivi *Atsiz*, l'auroit prise avec beaucoup plus de facilité que le château de *Hezar Asb*. Mais soit qu'il fût fatigué des travaux de la campagne, soit qu'il eût une aversion naturelle pour l'effusion du sang, il écouta les propositions de paix qu'*Atsiz* lui fit faire; & enfin par la médiation d'un Dervis, nommé *Abupûsh*, qu'*Atsiz* avoit chargé de négocier la paix, le Sultan lui pardonna, & se contenta pour toute satisfaction, qu'il parût sur le bord du Gihon vis-à-vis de son camp, qu'il s'y prosternât & baisât la terre. Cette cérémonie de baiser la terre, que les Persans appellent *Rowi Zemin*, c'est-à-dire *le visage contre terre*, est la maniere dont les sujets font hommage à leurs Princes, & elle est encore en usage en Perse. Une condition si douce, qui étoit une preuve bien sensible de la modération de *Sanjar*, déplut à *Atsiz*, quelque besoin qu'il eût de pardon, desorte qu'il tâcha de s'en dispenser. Il se rendit à-la-vérité à l'endroit marqué, mais sans descendre de cheval il se contenta

(*a*) *Al Makrizi. Abu'lbircat. Renaudot.* Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 511. *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 147.

SECTION LI. *Histoire du Califat de* Moktafi Beamrillah.

tenta de s'incliner & de baisser la tête pour saluer le Sultan. *Sanjar*, sans s'irriter de son arrogance, lui accorda le pardon qu'il lui avoit promis. Depuis ce tems-là il n'y eut plus de guerre entre eux, pendant le reste de la vie d'*Atsiz*, qui mourut l'an 551 de l'Hégire (*a*).

Evénemens de l'année 543.

L'an 543 de l'Hégire, qui commença le 22 de Mai 1148, ne produisit pas d'événemens fort remarquables dans l'Empire Musulman. Ce fut cependant en ce tems-là que commença à regner *Modhaffero'ddin Moshakar* fils de *Mawdúd Al Salgari*, qu'on met à la tête de la premiere branche de la Dynastie des *Atabeks* de Fars. Ces Princes étoient Turcomans d'origine, de la famille de *Salgar*, ce qui fait que les Historiens Orientaux les appellent souvent *Salgariens*. Ayant envahi le Fars, qui est la Province de Perse proprement dite, ils prirent le titre de Rois, & établirent leur résidence à Shiraz. Leur Dynastie dura, selon un des Historiens Orientaux, environ cent-vingt ans. *Redwan*, ci-devant Visir du Calife d'Egypte, se sauva par un trou, qu'il fit dans la muraille du Palais Impérial, où *Hafedh* l'avoit gardé depuis quelque tems, comme dans une honnête prison. A son arrivée à Mesr, les Noirs, & ses autres anciens partisans prirent parti pour lui, & exciterent une sédition, à la faveur de laquelle il se saisit de cette ville sans beaucoup de peine. *Hafedh* ne se montra point, & se tint renfermé dans son Palais; ce qui n'empécha pas que *Redwan* ne pérît dans la sédition, ayant été massacré par quelques-uns des Noirs mêmes. Après sa mort *Hafedh* gouverna sans Visir, selon l'Auteur que Mr. *Renaudot* a suivi. Si l'on s'en rapporte à *Al Makrizi*, le Calife confirma *Yahya* ou *Jean* fils d'*Abu'l Fatah*, dans le Siege Patriarchal d'Alexandrie, sur lequel il avoit été elevé par le suffrage unanime de tous les Chretiens Jacobites d'Egypte; qu'il gouverna pendant quatre mois, d'autres disent un an, depuis la mort de son prédécesseur. En ce tems-là *Hafedh* rétablit les Chretiens dans les Charges publiques, dont *Redwan* les avoit dépouillés. Le principal fut *Ebn Yunes*, dont le rétablissement entraîna celui de tous les autres; cependant peu de tems après le Calife, trompé par les calomnies de quelques Samaritains, le fit mourir aussi-bien que son frere: il est vrai que ces faux accusateurs eurent le même sort en moins d'un an (*b*).

Ceux de l'année 544.

En l'année 544 de l'Hégire, qui commença le 11 de Mai 1149, *Saifo'ddin Gazi* fils de l'Atabek *Zenki*, Prince de Mosul, mourut dans cette ville, après l'avoir gouvernée avec son territoire & l'*Al Jazira*, environ quatre ans. Lorsqu'il se vit en danger, il fit venir *Awhado'zaman Abu'l Baracat*, célebre Médecin de Bagdad, qui le traita, mais sans succès; il mourut le dernier jour du second *Jomada*, & *Kotbo'ddin Mawdúd* son frere lui succéda. *Ebn Shohnah* parle de *Saifo'ddin*, comme d'un Prince généreux & magnanime. *Núro'ddin Mahmúd*, son frere ainé, qui étoit Souverain d'Alep & de Hamah en Syrie, entra dans l'*Al Jazira*, & se rendit maître de *Senjar* sans résistance; son frere *Kotbo'ddin*, à qui cette place ap-

(*a*) *Al Makrizi. Renaudot*, ubi sup. p. 516. *Khondemir. D'Herbelot*, ubi sup.

(*b*) *Khondemir. D'Herbelot*, l. c. p. 143, 748. *Al Makrizi. Renaudot*, ubi sup. p. 518, 519.

appartenoit, n'étant pas fort en état de lui faire tête. Mais la paix s'étant faite ensuite entre eux, *Nûro'ddin* lui rendit *Senjar*, & eut en échange *Emesse* & *Rababa* sur l'Euphrate. Il assiégea alors Harem, fit une irruption sur les terres des *Francs* dans le voisinage d'Antioche, & les défit dans une sanglante bataille, où *Raymond*, Prince d'Antioche, fut tué. *Baymond* ou *Boëmond* son fils & son successeur, étant encore en bas-âge, la mere de ce jeune Prince gouverna l'Etat pendant sa minorité. Cette année mourut *Hafedh Ledinillah*, Calife d'Egypte, auquel *Ebn Shohnah* donne vingt ans & cinq mois de regne; il étoit âgé d'environ soixante-dix-sept ans; *Abu Mansûr Ismaël* son fils fut proclamé Calife, prit après son avénement à la Couronne le nom de *Dhafer Beamrillah*, & éleva à la Dignité de Visir *Najmo'ddin* fils de *Mesal*, un des plus grands Favoris de son pere. Mais *Ali* fils de *Selar*, un des premiers Seigneurs de la Cour, qui étoit Emir d'Alexandrie & de son territoire, assembla un corps de troupes des Provinces Occidentales, qu'il renforça des garnisons voisines, & forma une puissante armée, à la tête de laquelle il marcha tout droit au Caire. Etant entré dans cette ville, il en chassa *Najmo'ddin* fils de *Mesal*, s'empara de la Charge de Visir, & obligea le nouveau Calife, qui n'avoit que dix-sept ans, de l'y confirmer. Cependant *Najmo'ddin* arma les Noirs, bien résolu de chasser *Ali* fils de *Selar* des Conseils du Calife; mais ayant été peu après tué dans un combat, on lui coupa la tête, qui fut portée par toutes les rues du Caire au bout d'une pique. Dans le cours de l'année présente moururent *Ahmed Ebn Mohammed Ebn Hosein*, nommé communément *Nasero'ddin Al Arjâni*, Cadi de Tustar, & *Iyad Al Sobti*, célebre Cadi de *Marakesh* ou *Marac*. Le premier de ces Savans, nommé *Al Arjâni* d'Arjan dans le Khuzestan, a écrit des Poësies qui sont estimées, & dont *Ebn Shohnah* nous a conservé un échantillon. Le second est Auteur de l'*Al Acmâl fi Sharah Moslem*, Traité parfait, qui explique les principes de l'Islamisme; du *Mosharek Al Anwâr fi Garib Al Hadith*, qui est destiné à éclaircir des Histoires singulieres, de l'*Al Shifa*, Traité de Médecine, & de plusieurs autres Ouvrages dont nous ne pouvons pas parler ici. Il étoit né à Maroc l'an 470 de l'Hégire, desorte qu'il mourut âgé d'environ soixante-quatorze années lunaires (*a*).

SECTION LI. *Histoire du Califat de* Moktafi Beamrillah.

Il ne paroît pas qu'il soit arrivé rien de fort remarquable dans toute l'étendue de l'Empire Musulman pendant l'année 545 de l'Hégire, qui commença le 30 d'Avril 1150. Cependant *Ali* fils de *Selar* n'eut pas occupé long-tems la Charge de Visir du Calife Fatimite *Dhafer Beamrillah*, que, par l'avis de plusieurs Docteurs Mahométans, il abolit ces marques ignominieuses par lesquelles quelques-uns de ses prédécesseurs avoient voulu que les Chretiens fussent distingués, se flattant de tirer d'eux par cette indulgence de grosses sommes. Mais voyant au bout de trois jours qu'ils ne se mettoient pas en devoir de lui ouvrir leurs bourses, & qu'ils ne paroissoient pas penser à le faire davantage dans la suite, il renouvella les an-

L'année 545. n'offre rien de fort remarquable.

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 389. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 544. *Al Makrizi. Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 544. *Renaudot*, l. c. p. 519.

Section L I. *Histoire du Califat de* Moktafi Beamrillah.

anciens Edits donnés contre eux. Ce Visir, surnommé *Al Adel*, *le Juste*, fut depuis déposé & tué par *Nasr* fils d'*Al Abbâs*, Gouverneur de *Belbeis* & de son territoire. Après la mort d'Ali, *Al Abbâs* marcha à la tête de toutes ses forces au Caire, & par les soins infatigables de son fils *Nasr* il s'empara de la Charge de Visir, n'y ayant alors personne assez puissant pour la lui disputer. L'Auteur que Mr. *Renaudot* a suivi, marque assez clairement que quelques-uns de ces événemens, sinon tous, se passerent dans l'année présente (*a*).

Les principaux événemens de l'année 546.

L'annee suivante, la 546. de l'Hégire, qui commença le 20 d'Avril 1151, *Núro ddin Mahmúd* fit une irruption sur les terres de *Júslin* ou *Josselin*, Comte d'Edesse, au Nord d'Alep. Ce sage & vaillant Guerrier, étant venu à sa rencontre, il y eut une sanglante bataille, *Núro'ddin* fut mis en déroute, un grand nombre de Mahométans périrent dans l'action, & quantité demeurerent prisonniers. Parmi ces derniers se trouva l'Ecuyer de *Núro'ddin*, que *Josselin* envoya avec les armes de ce Prince à *Al Malec Masûd*, fils de *Kelij Arslan*, Prince de *Kowiya* & d'*Aksara*, en lui faisant dire : *Voici l'Ecuyer de votre gendre, après lequel je pourrai vous envoyer quelque chose de plus considérable. Núro'ddin*, vivement piqué de ce procédé de *Josselin*, résolut de s'en venger; dans ce dessein il manda quelques-uns des Chefs des Turcomans, & les engagea par de gros présens à se saisir de *Josselin*, sachant bien qu'il ne pouvoit lui tenir tête en bataille rangée. Les Turcomans observerent si bien le Comte d'Edesse, qu'ils le surprirent un jour à la chasse, & l'amenerent garotté à *Núro'ddin*, qui, selon *Guillaume de Tyr*, le fit enfermer dans le château d'Alep, où il mourut dans la suite. Immédiatement après *Núro'ddin* se rendit maître des châteaux de *Ain Tab*, d'*Azaz*, de *Kures*, d'*Al Rawandan*, de *Borj Al Resas* ou la Tour de plomb, de *Doluc*, de *Marash*, de *Nahr Al Jawer*, de *Tel Bashar* ou *Basher*, de *Tel Khâled*, de *Hodhr Al Barah*, de *Cafar Súd*, de *Cafar Latha*, & de plusieurs autres places considérables. Nous observerons ici que le Comte *Josselin* avoit transporté sa résidence d'*Al Roha* ou *Edesse* à *Tel Basher*, chateau ou forteresse très-forte, située dans un Canton extrêmement fertile à deux journées d'Alep, où il y avoit de fort beaux jardins & des fontaines. C'est sans-doute par cette raison qu'*Abulfarage* a donné à *Josselin* le titre de Prince de *Tel Basher* (*b*).

Et de l'année 547.

L'année 547 de l'Hégire, qui commença le 8 d'Avril 1152, fut remarquable par divers événemens importans. Sultan *Masúd*, fils de *Mohammed* & petit-fils de *Malec Shah*, mourut à Hamadan, & nomma pour son successeur *Malec Shah*, fils de son frere *Mahmúd*: l'Emir *Khas bec* fit publier le nom de ce Prince dans les Mosquées, & pendant quelque tems il eut seul l'administration de l'Etat entre les mains; mais aspirant à l'Autorité Souveraine & au rang de Sultan, il se saisit de *Malec Shah*, & invita *Al Malec Mohammed*, frere de ce Prince, qui étoit dans le Khuzestan, à se ren-

(*a*) *Al Makrizi. Renaudot*, ubi sup.

(*b*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 373. 390. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 546. *Bayer*, Hist. Osrhoen. & Edessen. ex numm. illust. L. V. p. 349. *Schultens*, Ind. Geogr. in Vit. Saladin.

rendre auprès de lui, dans le dessein de le traiter de la même maniere. Quand *Mohammed* fut arrivé, *Khasbec* le mit sur le Trône & lui donna le titre de Sultan; mais cela n'empêcha pas ce Prince, informé de ses perfides desseins, de le tuer de sa propre main, & de se défaire de la même façon deux jours après de *Zenki*, son Ecuyer; il fit exposer leurs têtes dans les rues, jusqu'à ce qu'elles fussent devorées par les chiens. *Mohammed* s'étant défait ainsi de *Khasbec*, fut proclamé Sultan, & prit possession de ses Etats sans opposition. *Masûd* avoit environ quarante-cinq ans quand il mourut, & en avoit regné dix-huit & demi. Il aimoit beaucoup les gens pieux & savans, étoit humble & affable, & surpassa tous les Princes Selgiucides par son respect pour la Religion, sa clémence, son équité & sa valeur. Il avoit souvent défait des armées dès le premier choc, & tué des lions d'un seul coup; tout jeune encore il s'étoit trouvé à plusieurs batailles, & avoit combattu en personne; il fut toujours victorieux dans les guerres qu'il eut avec ses freres: les peuples vécurent dans l'aise & l'abondance pendant tout le cours de son regne. Il méprisoit les richesses, & distribuoit ses trésors à ses Courtisans; ce qui fut cause qu'il manqua presque toujours d'argent, & ne laissa rien dans ses coffres. Il fut le dernier des Princes Selgiucides qui eut quelque pouvoir dans l'Irac Arabique; car après sa mort, *Moktafi*, le trente-unieme Calife Abbasside, ôta aux Selgiucides toute autorité dans la ville de Bagdad; & c'est par cette raison que *Ebn Shohnah* place la fin de cette Dynastie en l'année 547, ajoutant que le fils de *Masûd*, qui lui survéquit, n'eut ni Etats, ni réputation. *Malec Shah* II. surnommé *Mogayabo'ddin*, & par l'Auteur du *Lebtarik Mogayabo'ddin Abu'l Fatah*, qui succéda à *Masûd*, étoit, selon *Khondemir*, fils de *Mohammed* un des fils de *Malec Shah* I. Mais l'Auteur du *Lebtarik* & *Abulfarage* assurent qu'il étoit fils de *Mahmûd*, fils de *Mohammed*, & par conséquent arriere petit-fils de *Malec Shah* I. Quoi qu'il en soit, son regne ne fut fut pas long, selon le témoignage d'Emir *Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini* & de *Khondemir*, aussi bien que d'*Abulfarage*, quoique d'ailleurs les deux premiers different extrêmement du dernier, dans ce qu'ils rapportent de ce Prince. *Abulfarage*, dont nous avons inféré ici le court récit, accuse l'Emir *Khasbec* d'avoir eu dessein de déposer *Mohammed*, après avoir détrôné son frere *Malec Shah* II. dans la vue de s'emparer de l'Autorité Souveraine. Mais les deux autres Historiens, & particuliérement *Khondemir*, nous apprennent que *Malec Shah* II. s'étant rendu indigne de la couronne par son goût excessif pour les plaisirs & pour la bonne chere, prit ombrage de l'autorité de *Khasbec*, surnommé *Belingheri*, qui avoit été en très-grande considération auprès de Sultan *Masûd*, & passoit pour le plus vaillant homme de son siecle. Guidé par sa passion, *Malec Shah* voulut faire arrêter ce grand Ministre; mais cette résolution parut injuste à tous les Grands de sa Cour, desorte que *Hasan Kandar*, un des meilleurs amis de *Khasbec*, tâcha de prévenir ce coup, & sous prétexte de donner chez lui un grand régal au Sultan, il le retint pendant trois jours dans une débauche continuelle, au milieu de laquelle il se saisit de sa personne & l'enferma dans le château de Hamadan. On manda

Section LI. *Histoire du Califat de Moktafi Beamrillah.*

Section LI. *Histoire du Califat de* Moktafi Beamrillah.

da auſſitôt ſon frere *Mohammed*, qui étoit dans le Khuzeſtan, & on le mit en ſa place. Au bout de quelque tems *Malec Shah* trouva moyen d'échapper de ſa priſon, & de ſe ſauver dans la même Province d'où ſon frere avoit été appellé pour regner: il y demeura juſqu'à la mort de *Mohammed*, arrivée en 554 ou 555: s'étant alors rendu en toute diligence à Iſpahan, il reprit poſſeſſion du Trône. *Khondemir* ni *Abulfarage* n'ont point déterminé la courte durée du premier regne de *Malec Shah* II. mais, ſi l'on s'en rapporte à l'Auteur du *Lebtarikh*, il finit quatre mois après la mort de *Maſûd*. Selon *Ebn Shohnah* & *Abulfarage*, ce fut vers ce tems-là que mourut auſſi *Hoſamo'ddin Tamartash*, fils d'*Ilgâzi* & petit-fils d'*Artak*, Prince de Maredin & de Mayyafarakin, après avoir gouverné plus de trente ans, *Nojmo'ddin Alebbi* ſon fils lui ſuccéda. Cette année fut encore fatale à la famille des Sultans *Gaznevides*, deſcendus de *Sabektekin*. Le dernier de ces Princes fut *Khoſru Shah*, ou, comme il eſt nommé dans le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt*, *Hoſru Shah* fils de *Bahram Shah*, qui fut dépouillé de ſes Etats par *Alao'ddin Al Haſan* fils de *Hoſein Al Gauri*, & fait priſonnier avec ſon fils par *Gayatho'ddin Mohammed*, neveu de *Hoſein*. Cet *Alao'ddin Al Hoſein*, que quelques-uns nomment *Alao'ddin Al Haſan*, fonda la Dynaſtie des *Gaurides* ſur les ruines de celle des Gaznevides, & prit, ſi l'on s'en rapporte à *Ebn Shohnah*, le titre d'*Al Soltan Moazem*, le grand Sultan. Cet Hiſtorien nous apprend auſſi que les Princes Gaznevides, dont il donne une idée très-avantageuſe, regnerent ſur leurs vaſtes Etats, & particuliérement ſur le Pays de Gazna & ſur la Perſe, deux-cens treize ans. Il ajoute qu'*Alao'ddin*, premier Sultan Gauride, laiſſa *Gayatho'ddin Mohammed*, un de ſes neveux, à Gazna pour y commander, & donna le Gouvernement de Syrie à *Shababo'ddin*, ſon autre neveu; que les Sultans de cette race conquirent une grande partie de l'Indoſtan, qui n'avoit été ſoumiſe par aucun des deſcendans de *Sabektekin*, & qu'ils parvinrent à un auſſi haut degré de puiſſance qu'aucun des Monarques Mahométans avant eux. *Ebn Al Athir* rapporte dans ſon *Al Câmel*, que cette même année le Royaume des *Hammadites*, dans la Province d'Afrique appellée *Bajayah* ou *Bujiah*, fut détruit par *Abd'almumen Al Garb* ou *Al Gareb*, c'eſt-à-dire l'*Occidental*, ſurnommé *Al Mohdi* ou *le Directeur*, qui partit de Maroc avec une puiſſante armée, entra dans la Province de *Bujiyah*, & en chaſſa *Yahya* fils d'*Aziz Billah* fils d'*Al Manſûr*, de la famille de *Joſeph Belkin* fils de *Zeir Al Sanhaji*, le dernier des Princes Hammadites (*a*).

Evénemens mémorables de l'année 548.

L'an 548 de l'Hégire, qui commença le 29 de Mars 1153, Sultan *Sangiar* ſe porta aſſez malheureuſement, contre ſa propre inclination, à vouloir châtier les Turcomans, qui refuſoient de payer le tribut ordinaire de moutons auquel ils étoient obligés; car il fut défait avec toute ſon armée & fait pri-

(*a*) *Abulfarag*. Hiſt. Dynaſt. p. 390, 391. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 547. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 547. *Khondemir Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh, p. 44. *D'Herbelot.* Biblioth. Orient. p. 544, 545, 361, 364, 993. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 387. *Ebn Al Athir* in Al Câmel. *Abu Mohammed Abd'alaziz Ebn Shedad Tamim Al Sanhaji*, in Kitâb Al Beyan *fi Akhbar Al Kairwan*, ap. *Abulfed.* ubi ſup.

prisonnier par cette canaille, au grand deshonneur de toute la Maison de Selgiuk, qui étoit si fort révérée par toutes les Tribus Turques. L'Auteur du *Lebtarikh* rapporte que les *Gaz* ou Turcomans ayant passé le Gihon sur la fin du regne de *Sanjar*, se trouverent réduits à une grande misere, ce qui n'empêcha pas que le Sultan ne résolût de les attaquer. Les Turcomans demanderent la paix de la maniere la plus humble, chaque famille offrit de donner une piece d'argent, & le Sultan en fut content; mais les Grands ayant traversé le Traité, on en vint à une bataille, qui finit de la façon dont *Khondemir* le rapporte. Les Turcomans ne sachant que faire de la personne d'un si grand Prince, le plaçoient pendant le jour sur un Trône, & la nuit l'enfermoient dans une cage de fer. *Sanjar* passa quatre années dans cette captivité, jusqu'à l'an 551. Le récit d'*Ebn Shobnah* est tout-à-fait différent de celui qu'on vient de voir. Il rapporte que Sultan *Sanjar* entra cette année en guerre avec les *Atrak* ou Turcs; que d'abord ses armes prospérerent, mais qu'ensuite ils le mirent en déroute, le forcerent d'abandonner ses Etats, & qu'il se fit Religieux ou Moine. Il ajoute que les *Gaz* ou Turcs se rendirent maîtres du Khorasan & des Pays voisins, démolirent toutes les Mosquées qu'ils trouverent, & massacrerent plusieurs Imams & Cadis distingués par leurs connoissances & par la sainteté de leur vie. Les Musulmans implorerent l'assistance d'*Al Adel*, un des esclaves de *Sanjar*, qui marcha, avec des troupes qu'il avoit assemblées, contre les Barbares, & les obligea de quitter les Provinces dont ils s'étoient emparés. *Al Adel*, continue cet Historien, ayant été joint peu après par *Abakaj*, autre esclave de *Sanjar*, ces deux Avanturiers se rendirent bientôt redoutables aux Princes voisins. *Abulfarage* nous apprend que les *Francs* prirent cette année la ville d'*Ashkalan* ou *Askkelon*, & en chasserent les troupes Egyptiennes. Selon *Ebn Shobnah*, ce fut cette même année que mourut *Abu'l Fatah Mohammed Ebn Abd'alcarim Ebn Ahmed Al Shahrestani*, un des plus célebres Docteurs Ashariens, né l'an 477 de l'Hégire à *Shahrestan*, ville du Khorasan entre Nisabûr & Khowarasim, fondée, si l'on s'en rapporte à *Ebn Shobnah*, par *Abd'allah* fils de *Thaher*, troisieme Prince de la Dynastie des Thahériens & Emir du Khorasan. *Al Shahrestani* étoit fameux par ses savans Ouvrages de Métaphysique & de Théologie Scholastique des Mahométans, dont les principaux étoient *Nehaiat Al Ekdâm fi Elm Al Kelam*, qui lui fit donner le nom d'*Al Motekellem Al Ashari*, le *Scholastique des Ashariens*, & *Al Melalwa Al Nahal*, c'est-à-dire, *Remedes contre la Mélancholie & le Chagrin* (*a*).

SECTION LI. *Histoire du Califat de* Moktafi Beamrillah.

Et de l'année 549.

Au mois de *Moharram* de l'an 549 de l'Hégire, qui commença le 18 de Mars 1154, *Dhafer Beamrillah*, fils de *Hafedh Ledinillah*, Calife d'Egypte, fut assassiné ou par *Al Abbâs Al Sanhaji*, son Visir, ou par *Nasr*, fils de ce Ministre. On a vu ci-dessus qu'*Al Abbâs* avoit été Gouverneur de *Belbeis*, & qu'il avoit trouvé moyen, par le secours de *Nasr* son fils, de priver *Najmo'ddin*, fils de Mesal son prédécesseur, de sa Charge & de la vie

(*a*) *Khondemir*. *Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *Abulfarag.* ubi sup. p. 391. *Ebn Shobnah* ad ann. Hejir. 548. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 756, 757. 1020, 1021.

SECTION LI. *Histoire du Califat de* Moktafi Beamrillah.

vie. Ensuite *Dhafer*, qui étoit jeune & entiérement livré à ses plaisirs, conçut une si forte affection pour *Nasr* qui étoit beau & bien fait, qu'il ne pouvoit se passer de lui un seul moment, ni jour, ni nuit. Un attachement si excessif, fit croire que *Nasr* étoit l'objet d'une passion criminelle, ce qui le rendit aussi-bien que le Calife infame aux yeux du Public, & porta le Visir *Al Abbâs* à conseiller à son fils de se défaire de celui qui lui avoit attiré cet opprobre. Ce qui l'y engagea d'autant plus, c'est que *Nasr* lui avoit rapporté que *Dhafer* l'avoit sollicité de tuer son pere, lui promettant de le faire Visir en sa place. *Al Abbâs* & *Nasr*, pour exécuter le dessein qu'ils avoient formé de faire périr le Calife, l'inviterent, avec deux de ses plus intimes Favoris, à un régal particulier chez le Visir, pour y passer la nuit, & profitant de l'occasion ils les tuerent tous trois, & jetterent leurs corps dans un puits. Le lendemain matin *Al Abbâs* se rendit au Palais, & demanda le Calife; & comme il ne paroissoit point, le Visir fit mourir *Joseph* & *Gabriel* ses freres, avec *Saleh* leur cousin, pour avoir trempé leurs mains dans le sang de leur Souverain; il fit périr aussi un grand nombre d'autres personnes, comme complices de leur crime. S'étant après cela rendu au Serrail, il tira d'entre les mains des femmes *Isa* fils de *Dhafer*, âgé seulement de cinq ans, auquel il donna le nom de *Fayez Benasrillah*, ou, selon le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt*, de *Kayem Benasrillah*, le mit sur le Trône, & obligea tous les Grands de la Cour de lui prêter serment de fidélité; mais cet enfant fut si frappé de la vue des corps de ceux que le Visir avoit fait mourir, qu'il perdit l'esprit, & n'eut jamais depuis le libre usage de sa raison. Quant à *Al Abbâs* il ne demeura pas longtems impuni; car le bruit s'étant bientôt répandu dans tout l'Empire Fatimite que lui & *Nasr* son fils étoient les véritables auteurs de l'assassinat du Calife, les principaux Officiers de l'Armée, & les Dames même du Serrail, qui tous étoient vivement touchés de la maniere barbare dont *Dhafer* & ses freres avoient été traités, s'adresserent à *Talay'* fils de *Zaric*, Arménien de naissance, qui commandoit au Caire, & implorerent son assistance. Le Visir & son fils se sauverent alors en Syrie, & emporterent les pierreries, l'argent & toutes les richesses qu'*Al Abbâs* avoit amassées pendant le cours de son Ministere. La sœur de *Dhafer*, l'ayant appris, écrivit aux Généraux des *Francs*, qui s'étoient depuis peu rendus maîtres d'*Ashkelon*, & leur promit une grosse recompense s'ils vouloient se saisir de ces deux traîtres, & s'en assurer si bien qu'ils fussent punis comme ils l'avoient mérité. A la réception de cette Lettre on envoya d'*Ashkelon* quelques petits détachemens pour les intercepter; un de ces partis les rencontra, & attaqua leur escorte; *Al Abbâs* fut tué dans le combat, & *Nasr* fait prisonnier: toutes leurs richesses tomberent entre les mains des *Francs*, qui envoyerent *Nasr* sous bonne escorte au Caire. Ayant été mis entre les mains des Dames du Serrail, on lui fit souffrir une mort cruelle. La sœur du feu Calife lui écrasa & lui mit en pieces la main droite, avec laquelle il avoit assassiné ce Prince; les autres femmes l'accablerent impitoyablement de coups avec leurs chaussures, & mangerent même de sa chair, qu'on arracha avec des tenail-

nailles de dessus les os; on l'attacha ensuite encore en vie à un gibet dressé tout exprès, & après sa mort son corps fut réduit en cendres. On dit que les femmes du Serrail avoient coupé des boucles de leurs cheveux, qu'elles envoyerent au bout de lances à *Talay* fils de *Zaric*, pour marquer leur douleur, & pour l'exciter à venger le barbare assassinat du Calife. *Fayer Benazrillah* conféra à *Talay* la Dignité de Visir; & ce Ministre découvrit, par le moyen d'un des domestiques d'*Al Abbâs Al Sanhaji*, le corps de *Dhafer* & ceux de ses deux Favoris, qui avoient été assassinés avec lui: il fit inhumer celui du Calife avec beauconp de pompe, & prit, aussitôt qu'il fut entré dans le Ministere, le titre d'*Al Malec Al Saleh*, si l'on s'en rapporte à *Ebn Shohnah*. *Nûro'ddin Mahmud*, ayant eu avis que les *Francs* s'avançoient vers Damas, dans le dessein d'annexer cette ville aux autres conquêtes qu'ils avoient faites en Syrie obligea, au mois de *Safar*, *Mojiro'ddin Artak'*, Prince de cette Place, de la remettre entre ses mains. Comme *Mojiro'ddin* ne fit pas grande résistance, *Nûro'ddin* lui donna d'abord le Gouvernement d'Emesse, & ensuite celui de Balis, petite ville de Syrie sur l'Euphrate, à sept journées environ de *Salamiyah*. Il n'y demeura cependant pas longtems, mais se retira à Bagdad, où *Ebn Shohnah* dit qu'il finit ses jours (*a*).

SECTION LI. *Histoire du Califat de Moktafi Beamrillah.*

L'année suivante, la 550. de l'Hégire, qui commença le 7 de Mars 1155, *Khosru Shah*, fils de *Bharam Shah*, le dernier des Sultans Gaznevides, mourut dans un château, où il avoit été confiné depuis quelques années: cette date de sa mort est marquée par *Khondemir* cité par Mr. *D'Herbelot*; & dans un autre endroit, rapporté par Mr. *D'Herbelot*, cet Historien fait mourir *Khosru Shah* en 555. Mais il nous paroît que l'on a une assez bonne raison de placer cet événement dans l'année 550, parcequ'en supposant cette date, Mr. *D'Herbelot* compte, d'après *Mirkhond*, *Khondemir* & l'Emir *Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, la Dynastie des Gaznevides a duré 155 ans, & semble prouver par ce calcul la vérité de la date de la mort de *Khosru Shah* (*). *Talai* fils de *Zaric*, Visir du Ca-

Ceux de l'année 550.

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 391, 392. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 549. *Al Makrizi. Renaudot*, ubi sup. p. 519-521. *Abulfed.* in Descript. Arab. p. 20. Oxon. 1712.

(*) Notre Historien n'a certainement pas lu Mr. *D'Herbelot* avec assez d'attention, puisqu'il lui fait dire à peu près le contraire de ce qu'il a dit; ce Savant, après avoir dit que *Khosru* mourut, selon *Khondemir*, l'an 550 de l'Hégire, ajoute: ,, Pour faire le ,, compte de 155 ans de la durée de cette Dynastie (des Gaznevides) il faudroit fixer le ,, commencement du regne de Mahmoud en 395 de l'Hégire, quoiqu'il ait regné quel- ,, ques années auparavant; mais peut-être n'étoit-il pas absolu; & il faudroit que Khos- ,, rou Schah eût perdu le titre de Sultan avec sa liberté en l'année 550, car il ne mourut ,, qu'en 560. C'est pourquoi le calcul de *Ben Shohnah*, qui donne 213 ans de durée à ,, cette Monarchie, me paroît plus juste". Dans un autre endroit, où il rapporte ce que disent *Mirkhond* & l'Auteur du *Lebtarikh*, on trouve que, selon le premier, *Khosru* mourut à *Lahor* dans l'Indostan, où il s'étoit sauvé, & avoit regné paisiblement quelques années; & selon le dernier ce Prince fut fait prisonnier en 555, & mourut après dix ans de captivité en 565. Reste donc seulement la simple assertion de *Khondemir*, dans un seul endroit, pour placer la mort de *Khosru* en 550 (1). Rem. du Trad.

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Gaznaviah*, p. 364. & art. *Khosrou Schah*, p. 998.

Section LI. *Histoire du Califat de* Moktafi Beamrillah.

Calife Fatimite, ſe rendit odieux aux Muſulmans d'Egypte & aux Coptes par ſes infames exactions ; pillant de la façon la plus honteuſe les ſujets de ſon Maître pour contenter ſon avarice. Ennemi juré des Chretiens & des Juifs, il les obligea de porter au haut de leurs turbans de certaines marques pour les diſtinguer des Mahométans, & étoit toujours prêt à recevoir toutes les fauſſes accuſations qu'on intentoit contre eux. En ce tems-là un puiſſant Prince, nommé *Onk* ou *Awank Khan*, regnoit ſur les *Kera-its*, *Kara-itz*, *Karits*, *Kerits*, *Karites* ou *Kerites*, Tribu de Turcs Orientaux ou Tartares, établis dans les lieux les plus reculés du Turqueſtan, ſur les frontieres du *Khotan Katay*, qui comprenoit les Provinces ſeptentrionales de la *Chine* & le Royaume de *Tibet*. Ce Prince, le troiſieme du nom d'*Onk* ou d'*Awank*, profeſſoit auſſi bien que tous ſes ſujets la Religion Chretienne, & faiſoit une grande figure. Quelques années auparavant il avoit vaincu dans une grande bataille les Selgiucides, c'eſt-à-dire les Mahométans qui occupoient les Provinces d'Al Jazira, de Fars, de Belad Al Jebal & d'Adherbijan ; &, ſelon des Auteurs dignes de foi, il étendit ſes frontieres depuis les bornes les plus reculées de la Tartarie orientale jusqu'aux bords du Tigre. Les Hiſtoriens Arabes donnent auſſi à ce Conquérant le nom de Roi *Jean*, & les Voyageurs Européens celui de *Prêtre Jean*. Son fils *David*, qui lui ſuccéda, fut vaincu & tué par *Genghiz Kan*. Les Princes de cette famille ont auſſi été honorés du titre de Rois des Indes. Mais comme nous donnerons l'Hiſtoire du Royaume du *Prêtre Jean* dans notre Supplément, nous ne nous y étendrons pas davantage ici (*a*).

*Mort d'*Atſiz *& de* Tarkan Khatûn.

L'an 551 de l'Hégire, qui commença le 24 de Février 1156, fut mémorable par la mort d'*Atſiz*, qui finit ſes jours dans la vallée de *Khabûsban*, une des plus belles de toute l'Aſie. Pendant ſa derniere maladie il entendit la voix d'un homme qui liſoit, & ayant fait prêter l'oreille à ceux qui étoient auprès de lui, on ouït ces paroles de l'Alcoran, *nul homme ne ſait en quel Pays il doit mourir*. Ces paroles firent tant d'impreſſion ſur ſon eſprit, qu'il ne douta point qu'il ne dût mourir dans le lieu où il ſe trouvoit, & cette triſte idée ne le quitta point pendant le peu de tems qu'il vécut encore. Le Poëte Perſan *Reshido'ddin Abd'aljelil*, connu communément ſous le nom de *Reshidi* ou *Rashidi*, natif de Balkh, ſuivit le cercueil de ce Prince lorſqu'on le porta en terre, & prononça ſon éloge funebre en vers ; où il dit par une hyperbole extravagante, mais aſſez ordinaire aux Orientaux, que ſa colere faiſoit trembler le Ciel, lequel lui obéiſſoit en tout, & qu'il n'y avoit pas d'homme ſi ignorant qui ne ſût que les grandes actions de ce Prince lui donnoient droit à l'empire de tout l'Univers. On donne ordinairement à *Atſiz* vingt-neuf ans de regne, quoique, ſelon

(*a*) *Khondemir*. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 364, 998, 256. *Mirkhond* & *Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif*. *Al Kazwini* ap. eund. p. 364. *Abulfed*. in Chron. ad ann. Hejir. 550. *Al Makrizi*. *Renaudot*. ubi ſup. p. 521. *Ywen Shu*. *Abulfarag*. in Chron. Syriac. ap. *Aſſemann*. Biblioth. Orient. T. III. Part. II. p. 495-497. ut & ipſe *Aſſemann*. ibid. p. 488-498. *Abulfarag*. Hiſt. Dynaſt. p. 427. 428. & alibi. *Moshem*. Hiſt. Tartaror. Eccleſ. p. 23-27. Helmſtad. 1745.

selon quelques Auteurs Orientaux il n'ait été indépendant & absolu que pendant dix-huit ans. Il fut non seulement fameux pour sa valeur & pour sa science militaire, mais aussi pour son savoir & sa libéralité. Comme il se faisoit principalement gloire d'être le Protecteur des Gens de lettres, les principaux Ecrivains de son siecle célébrerent ses louanges. Il mourut dans la soixante-unieme année de son âge, & *Il-Arslan* son fils lui succéda. Le mot d'*Il* devant le nom de ce Sultan signifie, dans la langue du Khowarasm, *fort* & *vaillant*. Ce Prince porta le titre de *Khowarasm Shah*, qui fut héréditaire dans sa famille; il soumit une partie de la Transoxiane & du Khorasan, & fit une grande figure en son tems. La même année mourut *Turkan Khatûn*, Sultane des Selgiucides, qui gouverna les Etats de *Sanjar* pendant la prison de ce Prince. Peu de tems après sa mort Sultan *Sanjar* se tira des mains des Turcomans, qui l'avoient retenu prisonnier depuis l'année 548 de l'Hégire; l'Emir *Elias*, un de ses confidens, & l'Emir *Ahmed Komej*, Gouverneur de Termed, faciliterent son évasion, & *Ahmed* l'escorta avec ses troupes jusqu'à Meru, qui étoit en ce tems-là la Capitale du Khorasan. Le Sultan trouva la ville de Meru, & tout le reste du Pays par où il passa en si mauvais état, à cause des courses que les Turcomans y avoient faites pendant sa captivité, qu'il tomba dans une profonde mélancholie, & ensuite dans la maladie qui le conduisit au tombeau. Quelques Auteurs prétendent que pendant sa détention parmi les Turcomans, *Atsiz* & *Mahmûd* neveu de *Sanjar*, gouvernerent ses Etats. Selon l'Auteur que Mr. *Renaudot* a suivi, le Calife *Moktafi* conféra cette année la Dignité de Sultan à *Soliman Shah*, fils de *Mohammed* le Selgiucide, à condition qu'il lui céderoit entierement l'Irak; ce qui est pourtant contraire à ce que rapporte *Abulfarage* (*a*).

SECTION LI. *Histoire du Califat de* Moktafi Beamrillah.

Les principaux événemens de l'année 552.

Il semble que l'on peut recueillir de *Khondemir*, que Sultan *Sanjar* mourut à *Meru* dans le Khorasan, en l'année 552 de l'Hégire, qui commença le 13 de Février 1157. Il fut emporté dans le premier *Rabi* par une colique accompagnée d'un cours de ventre. L'Auteur du *Nighiaristan* rapporte un distique dans lequel l'année de la mort de ce Prince est marquée par des lettres numériques, qui font allusion à l'endroit où il mourut; car les mots de *Shah Meru* font justement en Arabe le nombre de 552. *Sanjar* donna dix-neuf batailles, & fut victorieux en dix-sept: il se rendit redoutable à tous ses voisins, mais sa clémence & sa libéralité le firent chérir de ses sujets. Appliqué aux affaires d'Etat, il étoit ennemi du faste, ne portant ordinairement qu'un habit fait de peaux. Il vivoit cependant avec une telle magnificence, que *Kotbo'ddin Mohammed* fils de *Tacash*, fils d'*Arslan*, & *Atsiz* son fils, Shah du Khowarasm, faisoient tour à tour les fonctions de Grands-Echansons auprès de lui, & les revenus de la grande

(*a*) *Khondemir. Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiarist. *Reshido'ddin Abd'al Jelil*, ap. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Atsiz*, p. 147. ut & ipse *D'Herbelot*, ibid. & p. 715. *Renaudot*, ubi sup. p. 529. Vid. etiam *D'Herbelot*, art. *Sangiar*, p. 757. & alib. *Abulfarag.* l. c. p. 393.

Section LI. *Histoire du Califat de Moktafi Beamrillah.*

de Province de Khowarasm leur étoient assignés pour les pensions & appointemens de leur Charge. *Selman*, Poëte Persan, a fait avec beaucoup d'élégance l'éloge de Sultan *Sanjar* dans plusieurs de ses Ouvrages. Quelques Historiens remarquent que ce fut ce Prince qui établit *Saad* fils de *Zenki*, qui avoit été son Gouverneur, Lieutenant-Général de tous ses Etats, sous le nom d'*Atabek*, c'est-à-dire *Pere du Prince*, qu'on donnoit aux Gouverneurs des Princes Selgiucides, & qui devint depuis un titre de Dignité. Ce *Saad* doit avoir été ou *Amado'ddin Zenki*, le premier Atabek de l'Irak qui commença à gouverner cette Province en 521; ou *Modhaffero'ddin Moshakar* fils de *Mawdúd*, premier Atabek de Fars, ou Perse proprement dite, qui s'y rendit indépendant en 543, l'un & l'autre s'étant arrogé l'autorité souveraine sous le regne de *Sanjar*. Tous les Historiens Orientaux louent la valeur, la justice, la grandeur d'ame & la bonté de ce Sultan; & ils alleguent en preuve, que ce Prince fut si fort aimé de ses sujets, que l'on continua une année entiere après sa mort à publier son nom dans les Mosquées, comme s'il eût été encore vivant & sur le Trône. On lui donna aussi le nom d'*Eskander Thani*, le *second Alexandre*, & son nom même de *Sanjar* a passé pour équivalent à celui d'Alexandre chez la postérité. *Khondemir* dit que *Mahmúd*, fils de sa sœur, lui succéda dans le le Khorasan; mais au bout de cinq ans *Mogedabia*, un des Seigneurs de sa Cour qui avoit été autrefois esclave de *Sanjar*, se révolta contre lui, le combattit plusieurs fois, le dépouilla de ses Etats, & le priva de la vue. Le Sultan ou Shah de Khowarasm, dont la Dynastie s'étoit établie pendant le regne de *Sanjar*, profitant de ces divisions dans le Khorasan, se rendit maître d'une grande partie de ce Pays, tandis que le reste demeura entre les mains des Rebelles & des Sultans *Gaurides*; ensorte que les Selgiucides, qui se maintinrent encore dans les deux Iraks, n'eurent plus rien dans le Khorasan. L'Auteur du *Lebtarikh* prétend que *Mogayatho'ddin Mahmûd* fils de *Mohammed* & petit-fils de *Malec Shah*, surnommé aussi *Abu'l Kasem*, monta sur le Trône des Selgiucides dans la même année que *Sanjar* mourut. C'est ce qui est cependant bien nettement contredit par divers Auteurs graves, comme nous le prouverons clairement dans une autre partie de cet Ouvrage. *Ebn Shohnah* dit que *Sanjar* étoit né l'an 479 de l'Hégire, & par conséquent il avoit environ soixante-treize ans quand il mourut. Le même Historien rapporte qu'on pria pour ce Prince, en qualité de Sultan, dans les Mosquées de sa jurisdiction, pendant quarante ans, & pendant vingt, en qualité de Roi ou de Gouverneur du Khorasan, avant qu'il succédât à Sultan *Mohammed*. *Ebn Shohnah* rapporte aussi, qu'en l'année 552 *Abu Sa'id* fils d'*Abd'almumen*, qui commandoit les *Al Moahedûn*, ou les *Al Mohades*, comme les appellent les Historiens d'Occident, conquit la ville de *Korthoba* dans *al Andalûs*, c'est-à-dire la ville de Cordoue dans l'Andalousie, & chassa ensuite les *Al Morabetá* ou *Al Moravides* d'Espagne. Il prit aussi sur les *Francs Al Rayah*, après que cette ville eut été environ vingt ans entre leurs mains. Pendant que les *Al Mohades* poussoient leurs conquêtes dans l'Occident, *Núro'ddin Mahmúd* dépossèda *Sahac Al Boka'ye* de Baalbec, dans le territoire

Section LI. *Histoire du Califat de Moktafi Beamrillah.*

toire de Damas. Au mois de *Rajeb* de cette année il y eut en Syrie (*) un violent tremblement de terre, qui renversa presque entierement *Emesse*, *Hama*, *Shaizar*, *Cafar Tab*, *Al Maara*, *Afamiya* ou *Apamée*, *Hisn Al Acrad*, *Arka*, *Laodicée*, *Tripoli*, *Antioche*, & un nombre infini de personnes furent ensévelies sous les ruines. Ce qui peut donner quelque idée de cette terrible calamité, c'est qu'à *Hamah* une Ecole, dont le Maître étoit absent, fut renversée & tous les enfans écrasés, sans que dans la suite aucun des parens s'en informât, ce qui donne lieu de penser qu'ils avoient eu le même sort. A la derniere secousse qu'il y eut à *Shaizar*, le Prince de cette ville étoit occupé à faire circoncire un enfant, & toute la famille des *Beni Monkad*, qui étoient Seigneurs de la place, étoit assemblée chez lui pour assister à la cérémonie; la maison ayant été renversée il n'y en eut qu'un seul qui échappa, mais qui périt d'un coup de pied de cheval en sortant. *Nûro'ddin Mahmûd* n'eut pas sitôt avis de ce desastre, qu'il envoya un détachement pour s'emparer de cette ville, ce qu'il fit sans la moindre opposition & sans perte d'un seul homme. *Ebn Al Athir* assure, dans son *Al Câmel Al Tawarikh* ou Histoire Universelle, que les *Beni Monkad* étoient établis à *Shaizar*, lorsque *Saleh* fils de *Mardas* obligea cette ville de se rendre à lui, en l'année 414 de l'Hégire; mais si nous en croyons *Ebn Khalecan* & *Elmacin*, ce fut *Sedido'ddawla Abu'l Hasan Ali*, fils de *Moklad*, qui l'enleva aux Grecs en 473 ou 474. Dans le cours de l'année présente, le Calife *Moktafi* fit ôter la porte de la *Caaba*, qui étoit presque consumée de vieillesse, & y en fit mettre une nouvelle couverte de lames d'argent, & des pieces de l'ancienne il fit faire par dévotion un cercueil pour lui. Il paroît par un des Auteurs que Mr. *Renaudot* a suivis, que *Mohammed Shah*, fils de *Mahmûd Shah*, qui aspiroit à la Souveraineté, assiégea vers le même tems la ville de Bagdad, pour satisfaire son ambition (*a*).

Et de l'année 553.

Il ne paroît pas que l'année 553 de l'Hégire, qui commença le 2 de Février 1158, ait été fort abondante en événemens remarquables, du-moins les Historiens Orientaux n'en ont fait que peu de mention. On peut cependant recueillir de *Khondemir*, que la puissance des Selgiucides continua à diminuer, & celle d'*Il Arslan* (†), troisieme Sultan de Khowarasm, à augmenter (*b*). L'an-

(*a*) *Khondemir* *Ahmed Ebn Mohammed Abd'al Ghaffar Al Kazwini*. in Nighiarist. *Abulfarag* ubi sup. p. 392. *Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*. in Lebtarikh. p. 43. *Soliman*. ap. *D'Herbelot*, l. c. p. 757. ut & ipse *D'Herbelot*, ibid. & art. *Atabekian Fars*, p. 143. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 552. *Ebn Al Athir*, in Al Camel Al Tawarikh, ad ann. Hejir. 414. *Ebn Khalecan*. *Elmacin* Hist. Saracen. p. 284, 285. *Abulfed.* in Chron ad ann. Hejir. 552. *Renaudot*, ubi sup. p. 529, 530.

(*b*) *Khondemir*. *D'Herbelot*, Biblioth Orient. art. *Il Arslan*, p. 489. & art. *Atsiz*, p. 148.

(*) Quelques Ecrivains disent que *Bayrut* ou *Beryte*, *Sidon*, *Tyr*, *Acca* ou *Ptolémaïs* & *Alep* étoient presque entierement réduites en monceaux de ruines par les violentes secousses de ce tremblement (1).

(†) *Il Arslan* avoit un cadet, nommé *Soliman Shah*, qui voulut lui disputer la Couronne.

(1) Vid. *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexandrin. Jacobit. p. 530.

Section LI. *Histoire du Califat de Moktafi Beamrillah.*

Evénemens remarqables de l'année 554.

L'année suivante, la 554. de l'Hégire, qui commença le 23 de Janvier 1159, *Mohammed* surnommé *Gayatho'ddin*, ayant eu avis que *Soliman Shah* son oncle avoit assemblé une puissante armée dans le Mazanderan, & que le Calife *Moktafi*, & l'Atabek *Ildighiz*, qui fut depuis le premier Atabek de l'Adherbijan, l'avoient joint avec toutes leurs forces, marcha à eux & les rencontra sur les bords de l'*Arras* ou *Araxe*, les défit entierement avec un grand carnage, & obligea *Soliman* de se sauver à Mosul. Après cette victoire, *Mohammed* auroit fort voulu attaquer *Moktafi*, qui avoit pris *Soliman* sous sa protection ; mais comme il avoit encore un autre ennemi à craindre, qui étoit *Malec Shah II.* son frere, il jugea qu'il valoit mieux s'accommoder avec le Calife, qui lui donna sa fille en mariage. Cette Princesse, qui s'appelloit *Kerman Khatûn*, partit de Bagdad pour la Cour de *Mohammed* avec un superbe équipage; le Sultan se mit en chemin pour aller au devant d'elle, mais une fievre ectique qu'il avoit, termina ses jours sur la route de Hamadan, à l'âge de trente-deux ans, & après un regne de sept. Ce Sultan a toujours passé entre les Selgiucides pour un Prince très-accompli, qui possédoit toutes les vertus militaires & politiques, & qui fut toujours grand Protecteur des Gens de lettres & de mérite, aussi-bien que de ceux qui se distinguoient par leur piété; en quoi, disent les Historiens, il fut tout-à-fait opposé à *Malec Shah II.* son frere, qui remonta sur le Trône après sa mort, mais qui ne lui survêquit que peu de jours; il mourut au commencement de l'année suivante. L'Auteur du *Lebtarikh* dit que son premier regne ne fut que de quatre mois, & le second de neuf jours. Il eut pour successeur son oncle *Soliman Shah*, surnommé *Moazo'ddin* ou *Moezzo'ddin*, *Abu'l Hareth Kasem*, fils de Sultan *Mohammed* & petit-fils de *Malec Shah I.* Il se trouvoit à Mosul quand ses deux prédécesseurs moururent: les Grands, après quelques contestations, l'inviterent à venir prendre possession du Trône. On dit que *Mohammed*, qui mourut dans le mois de *Dhu'lhajja*, quitta la vie avec un extrême regret, & qu'il voulut avant que d'expirer voir passer devant lui, comme en revue, toutes ses Troupes, toute sa Cour, & tous ses Trésors, & qu'après avoir considéré tous ces objets, il dit: *comment est-il possible qu'une puissance aussi grande que la mienne ne soit pas capable de rendre le poids de mon mal plus léger d'un seul grain, ni de prolonger ma vie d'un seul moment?* L'Auteur qui rapporte ce fait, ajoute qu'il conclut par ces paroles remarquables: *Malheureux est celui qui s'attache à amasser toutes ces choses qui le quittent, & qui ne fait pas son capital de celui en qui tout se trouve.* Le 8 du second *Rabi* de cette année, le Tigre se déborda d'une si furieuse maniere, qu'il inonda & ruina une grande partie de la ville de Bagdad. *Ebn Shohnah*

ronne. En effet il s'empara d'une partie des Etats de son pere, mais *Il Arslan* ne lui donna pas le tems de se fortifier; il le surprit, le fit prisonnier, & le tint en prison pendant tout le tems de son regne. Il fit de grandes conquêtes dans les Provinces Transoxanes au-delà du Gihon & dans le Khorasan. Ce Sultan mourut l'an 557 de l'Hégire, & laissa *Soltan Shah* son fils pour successeur (1).

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 488, 489, 826, 827.

nah rapporte qu'en ce même tems *Abd'almumen*, Général ou Chef des *Al Moahedûn*, prit la ville de *Mahadie* fur les *Francs*, qui en avoient été les maîtres environ vingt ans (*a*).

Section LI. *Hiſtoire du Califat de* Moktafi Beamrillah.

L'année 555 de l'Hégire, qui commença le 12 de Janvier 1160, fut mémorable par la mort du Calife *Moktafi Beamrillah*. Ce Prince, qui avoit regné vingt-quatre ans & trois mois, mourut âgé de foixante-fix ans. Comme il devoit fon élevation au crédit de *Maſûd*, il ne prit aucune part au Gouvernement de l'Etat tant que ce Sultan vécut; mais après fa mort il reprit fon autorité, n'en laiſſa aucune à *Malec Shah II.* fucceſſeur de *Maſûd*, & demeura feul Maître dans fes Etats, qui comprenoient l'Arabie & l'Irak Babylonienne. Enfin, ce fut fous ce Calife que la puiſſance des Selgiucides, qui étoient maîtres de toutes les forces de l'Etat des Califes, commença à s'affoiblir, & à fe détruire peu à peu. *Abulfarage* a remarqué à cette occafion, que *Moktafi* fut le premier qui regna dans l'Irak Arabique fans Sultan, & gouverna fes armées & fes fujets à fon gré, depuis que les *Mamlûcs* ou Efclaves, c'eſt-à-dire, les troupes Turques avoient commencé à difpofer de tout, & avoient privé de leur légitime autorité les Succeſſeurs de Mahomet, fous *Montaſer Billah* (*), onzieme Calife Abbaſſide. Il paroît par *Mirkhond*, que *Moktafi* recouvra prefque tout ce dont Sultan *Maſûd* s'étoit emparé dans les Provinces de Fars & d'Al Jebal, qui eſt la partie montueufe de l'Irak Perfienne, & que pendant le reſte d'un regne heureux fon repos ne fut gueres troublé par des émutes ou des féditions (*b*).

Mort du Calife Moktafi.

SEC-

(*a*) *Khondemir Tarikh Al Benakiti- Hamdalla Ebn Abu Becr Ebn Ahmed Ebn Naſr Al Maſtufi Al Kazwini*, in Tarikh Khozidah. *Abulfarag.* l. c. p. 392. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 245. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 554. *Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtar. p. 44. *D'Herbelot*, l. c. p. 544, 545.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 555. *Elmacin*, in Op. part. ined. ad ann. Hejir. 555. *Ebn Shohnah* ad ann. 555. *Abulfarag* ubi fup. p. 393. *Khondemir. Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p 303. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 592. *Renaudot*, ubi fup. p. 530.

(*) Nous avons pris la liberté de fubſtituer le nom de *Montaſer* à celui de *Moſtanſer*, qu'on lit dans les MSS. d'*Abulfarage* du Docteur *Pocock*. Ce qui prouve que c'eſt la vraye leçon, c'eſt que le Calife *Moſtanſer Billah* ne monta fur le Trône qu'en l'année 623 de l'Hégire, & que *Montaſer Billah* fut proclamé Calife par les Officiers de la Milice Turque, l'an 247, après qu'ils eurent aſſaſſiné *Motawakkel* fon pere. Ce fut alors que ces infolentes troupes commencerent à ufurper l'autorité fouveraine, comme cela paroît évidemment par le témoignage des meilleurs Hiſtoriens Orientaux. Il eſt vrai que dans l'Hiſtoire imprimée d'*Elmacin*, *Montaſer* eſt nommé *Moſtanſer*; mais il eſt certain que, comme l'a fort bien remarqué Mr. *D'Herbelot*, c'eſt une faute ou du MS. ou de l'impreſſion (1).

(1) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 267, 393, 463. Vid. etiam *Abulfed. Ebn Shohnah. Elmacin.* alioſque Scriptor. Oriental. quam plurimos; nec non *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 622. & alibi paſſ.

SECTION LII.

Histoire du Califat de Mostanjed Billah. LII. *Calife.*

Section LII. *Histoire du Califat de* Mostanjed Billah.

Mostanjed Billah est élevé au Califat.

PEu de tems avant sa mort, le Calife *Moktafi Beamrillah* déclara *Joseph* son fils pour son successeur. Une de ses concubines, qui avoit de lui un fils nommé *Abu Ali*, voyant que son mal augmentoit de moment en moment, forma le dessein d'assassiner *Joseph*, se flattant de frayer par-là à son fils le chemin au Trône. Elle engagea dans son parti un grand nombre des femmes du Palais, qu'elle arma de couteaux pour le tuer quand il viendroit visiter son pere. Mais un petit Eunuque, que *Joseph* envoyoit continuellement pour s'informer de l'état du vieux Calife, & qui vit ces femmes avec leurs couteaux à la main, l'instruisit du complot; il prit alors une cotte-de-maille, & l'épée à la main il se rendit au Palais. Il n'y fut pas si-tôt entré que les femmes l'attaquerent, mais il se défendit si bien qu'il en blessa plusieurs, & à la fin avec le secours du Gouverneur du Palais, à qui il avoit d'avance communiqué l'affaire, & de quelques-uns des valets de chambre du Calife, il les mit en fuite. *Abu Ali* & sa mere tomberent entre ses mains & il les fit ensuite mettre en prison; mais il traita plus rigoureusement les femmes qui avoient entrepris de lui ôter la vie, les unes furent exécutées publiquement, & les autres jettées dans le Tigre. *Moktafi* étant mort le 2 du premier *Rabi*, *Joseph* fut proclamé Calife, & installé dans les formes; après quoi il prit le nom de *Mostanjed Billah*. Le complot dont on vient de voir le détail, précéda, selon *Abulfarage*, la mort de Moktafi; mais, si l'on s'en rapporte à *Khondemir*, cité par Mr. *D'Herbelot*, Abu Ali & sa mere conspirerent contre *Joseph*, après qu'il fut monté sur le Trône. *Ebn Shohnah* donne une idée fort avantageuse de *Moktafi*; il nous apprend aussi qu'on donnoit à la mere de *Mostanjed Billah* le nom ou le sobriquet d'*Al Tawas*, la *Paonne* (*a*).

Mort de Fayez Isa *Calife d'*Egypte.

Cette même année 555 de l'Hégire, mourut *Fayez Isa*, fils de *Dhafer Ismaël*, Calife d'Egypte, après un regne d'environ six ans. Il eut pour successeur *Abdallah* fils de *Joseph*, & petit-fils d'*Hafedh*, qui prit le nom d'*Al Adal Ledinillah*, & selon *Ebn Shohnah* le prénom d'*Abu Mohammed*. Il fut le onzieme & dernier Calife Fatimite d'Egypte (*b*).

Les principaux événemens de l'année 556.

Au mois de *Safar* de l'an 556 de l'Hégire, qui commença le 31 de Décembre 1160, mourut *Soliman Shah*, le douzieme Sultan Selgiucide de l'Iran, âgé de quarante-cinq ans. Il avoit succédé au commencement de l'année précédente à son neveu *Malec Shah II.* Mais s'étant livré absolument aux plaisirs & à la compagnie des femmes, sans s'embarrasser des affaires de l'Etat, les Grands se saisirent de lui, & l'enfermerent au bout de

(*a*) *Khondemir. Abulfed. Mirkhond* & *Ebn Shohnah*, ubi sup. *Ebn Khalecan. Ebn Al Athir. Abulfarag.* l. c. p. 397, 398. *D'Herbelot*, art. *Mostanged Billah*, p. 632. *Al Makrizi. Renaudot*, ubi sup. p. 522, 530.

(*b*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 398. *Abulfed. Ebn Shohnah. Khondemir* & *Elmacin*, ubi sup.

Section LII. *Histoire du Califat de Mostanjed Billah.*

de six mois, & mirent en sa place *Arslan* son neveu, comme nous le dirons dans la suite. En faisant abstraction de la mauvaise conduite de *Soliman*, qui le fit déposer, il ne laissoit pas d'avoir de bonnes qualites. Il étoit très-familier avec ceux qui étoient autour de lui, & il brilloit par sa personne, ses manieres & son éloquence. Sultan *Arslan*, son Successeur, étoit fils de *Mohammed* fils de *Malec Shah; Khondemir* lui donne le surnom de *Zeyno'ddin* ou *Zino'ddin*; mais l'Auteur du *Lebtarikh* l'appelle *Rucno'ddawla* ou *Rocno'ddawla*, & les Historiens Orientaux l'appellent ordinairement *Malec Arslan*. On le proclama Sultan dans la ville de Hamadan, par les conseils d'*Ildighiz*, premier Atabek d'Adherbijan, qui commença à régner la même année. Dès le commencement du regne d'*Arslan*, *Kimar*, Gouverneur d'Ispahan, & *Enbanej* ou *Enbanege* Gouverneur de Ray, se révolterent contre lui, reconnoissant pour Sultan un de ses cousins, nommé *Mohammed Selgiuk Shah*, avec lequel à la tête d'une puissante armée ils marcherent vers Hamadan. *Arslan* alla au-devant d'eux jusqu'à Kazwin, leur livra bataille aux environs de cette ville, & remporta une victoire complette; le nouveau Sultan fut tué dans le combat, & les deux Chefs de son parti furent obligés de s'enfuir à Ray, & de-là dans le Mazanderan. *Arslan* n'eut pas plutôt fini cette guerre, qu'il se trouva engagé dans une autre. Le Prince des *Abkhaz*, qui étoit Chretien, & qui avoit ses Etats entre la Géorgie & la Circassie, entra dans la Province d'Adherbijan, & ravagea le pays jusqu'à Kazwin. Le Sultan tourna ses armes victorieuses contre lui, & le battit auprès du fort château de *Kak*, qu'il avoit pris & fortifié; mais les troupes Selgiucides l'ayant forcé, Arslan le fit raser. Au mois de *Ramadan* de cette année, *Al Malec Al Saleh Talaj* fils de *Zaric*, l'Arménien, surnommé *Abu'l Gârat*, c'est-à-dire *le Pere des expéditions*, Visir d'*Aded Ledinillah*, fut assassiné en entrant dans le Palais, par quelques scélérats que la tante d'*Aded* avoit subornés pour commettre ce meurtre, & qui armés de couteaux l'attaquerent; il ne fut pas tué sur la place, mais ayant été transporté chez lui, il envoya quelqu'un à *Aded*, pour lui reprocher sa mort. *Aded* jura qu'il n'avoit ni consenti à cet exécrable attentat, ni n'en avoit eu connoissance; & pour se justifier pleinement, il mit sa tante, qui avoit seule machiné ce complot, entre les mains de *Talaj*, qui n'eut pas sitôt cette méchante femme en son pouvoir, qu'il lui abbatrit la tête; il obtint encore d'*Aded*, avant que de mourir, la Dignité de Visir pour son fils, qui prit le titre d'*Al Malec Al Adel* ou de *Roi juste*. On voit par *Ebn Shohnah* que *Talaj* possédoit non seulement l'Art Militaire, mais qu'il entendoit très-bien la Poësie, & qu'il fit lui-même plusieurs Pieces en vers, dont cet Historien a conservé un échantillon. Il rapporte aussi que dans cette année mourut le Sultan *Alao'ddin Al Hosein Ebn Al Hasan Al Gauri*, nommé aussi *Al Hasan Ebn Al Hosein* & surnommé *Jehansûz* (*), ou *celui qui met le monde en feu*, premier Sultan de

(*) Ce *Jehansûz* entra avec une nombreuse armée dans le Khorasan, l'an 544 de l'Hégire, dans le dessein de se rendre maître de cette Province; mais Sultan *Sangar* le défit à platte couture, & le fit prisonnier avec son Général *Ali Tcheteri*. Comme *Ali* étoit né sujet de *Sangiar*, & avoit été autrefois comblé de ses bienfaits, il fut puni de mort à cause

Section LII. *Histoire du Califat de* Mostanjed Billah.

de la Dynastie des Gaurides, ou du Pays de *Gaur*, situé entre celui de Gazna & le Khorasan. Quelques Historiens Orientaux parlent d'*Alao'ddin* comme d'un grand Prince : *Gayatho'ddin Mohammed*, son neveu, lui succéda dans la Souveraineté du Pays de *Gaur* (*a*).

Et de l'année 557.

L'année suivante 557 de l'Hégire, qui commença le 21 de Décembre 1161, ne fut pas fort féconde en événemens remarquables. Ce fut cependant en ce tems-là que *Shawer*, que *Talaj* fils de *Zaric* avoit employé, essuya un traitement fort injurieux de la part de *Hasan*, Gouverneur de *Moniat Beni Khasib*, & fils de la sœur de *Talaj*; il en porta ses plaintes à *Zaric*, *Razic*, ou *Arzic*, comme il est nommé dans quelques MSS. d'*Ebn Shobnah*, Visir du Calife Fatimite; mais ce Ministre n'y eut aucun égard. *Hasan*, voyant qu'il pouvoit continuer impunément à insulter *Shawer*, lui envoya en présent un coffret très-bien travaillé, où il y avoit quelques courroyes, de l'ordre de celles dont on se servoit en ce tems-là pour châtier les esclaves. *Shawer* comprit par-là qu'il avoit tout à craindre de *Hasan*, qui étoit soutenu du Visir, desorte qu'il prit le parti de se retirer avec quelques-uns de ceux qui lui étoient attachés dans la solitude de *Lowakat*, où il se maintint pendant trois mois contre toutes les forces que le Visir employa pour le réduire. De-là il traversa le Désert d'*Alwak*, s'avança dans le voisinage d'Alexandrie, & campa à *Mehallet Abd'alrahman*; d'où il passa, au commencement de l'année suivante, dans un village voisin nommé *Belkina*. *Ebn Shobnah* rapporte que dans le cours de l'année présente mourut le Sheikh *Adi* fils de *Mozafer*, *Al Zahed*, natif de Baalbec, qui demeuroit ordinairement dans le quartier appellé *Al Haccar*, appartenant au *Jazirat Ebn Omar* ou *Jazira Beniomar*, qui est des dépendances de Mosul (*b*).

Ce qui se passa en l'année 558.

Au mois de *Safar* de l'an 558 de l'Hégire, qui commença le 10 de Décembre 1162, le Calife *Aded Ledinillah* éleva *Shawer* à la Dignité de Visir. Nous venons de voir qu'il s'étoit campé à *Belkina*; il n'y eut pas été trois jours, qu'il fut joint par un grand nombre d'Arabes & de Soldats, qui se rendoient auprès de lui des Provinces Occidentales d'Egypte & d'autres endroits, mais sur-tout du désert; desorte qu'il se vit bientôt à la tête d'une armée de dix-mille chevaux. Il détacha les Arabes, accoutumés

(*a*) *Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh, p. 45. *Khondemir. Abulfed.* in Chron. ad ann Hejir. 556. *Ebn Shobnah* ad ann. Hejir. 556. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. *art. Arslan Ben Thogrol*, p. 129, 130. & art. *Gaurian*, p. 361. *Renaudot*, ubi sup. p. 530.

(*b*) *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Ebn Shobnah* ad ann. Hejir. 557. *Golii* not. ad Alfragan. p. 234. *Schultens*. Ind. Geogr. in Vit. Saladin. *Renaudot*, ubi sup. p. 522, 523.

cause de son ingratitude & de son infidélité; mais *Sanjar* renvoya peu après *Jehansuz* dans le Pays de *Gaur* pour le gouverner sous son autorité. *Jehansuz* étoit petit-fils de *Sam* fils de *Souri*, descendu du Tyran *Zhohak*, qui avoit usurpé la couronne de Perse, & qui fut défait par *Feridun*, Roi de Perse de la Dynastie des Pishdadiens. Mais nous parlerons ailleurs avec étendue des Princes de la Famille de *Gaur* (1).

(1) *Khondemir. D'Herbelot*, Biblith. Orient. p. 749, 756.

SECTION LII. *Histoire du Califat de Mostanjed Billah.*

tumés à piller & à voler, en divers partis, pour ravager & piller les terres de ceux qui demeuroient dans le parti de *Zaric* fils de *Talaj*, Visir d'Aded; & pour les encourager à bien faire leur métier, il leur céda tout le butin qu'ils feroient. Animés par cette grace les Arabes exécuterent leur commission avec beaucoup de plaisir & de succès, & *Shawer* poursuivit alors sa marche jusqu'aux portes du Caire & de Mesr, où il campa. Le Visir & ses amis furent si effrayés de l'approche de leur ennemi, qu'ils abandonnerent aussi-tôt cette Capitale, & s'enfuirent. Mais avant que de partir, le Visir jetta ses pierreries, qui étoient d'un prix inestimable & qui égaloit presque le revenu annuel de l'Egypte, dans une bourse, & mille dinars dans une autre, les mit sous la selle de son cheval, & ensuite se sauva tout seul à toute bride dans le désert. Etant tombé entre les mains des Arabes, ils le pillerent & le dépouillerent, & le laisserent tout nud dans le désert, où il resta jusqu'à ce qu il fût presque mort de faim & de froid. Ayant néanmoins à la fin été reconnu, *Jakub*, l'Emir des Arabes, le fit conduire dans sa tente, & l envoya sous bonne escorte au Caire à *Shawer*. Il fut reçu en ami, on lui donna des appartemens convenables dans le Palais du Visir, il eut la permission de jouir de la compagnie de sa concubine favorite & de celle de ses fils, & étoit servi par quelques-uns de ses propres domestiques. *Shawer*, qui lui avoit succédé dans la Charge de Visir, & avoit pris le titre d'*Emir Al Jogûsh*, c'est-à-dire *Général des armées*, s'entretenoit même souvent avec lui, & l'invitoit à manger. Mais ayant été accusé quelque tems après de vouloir prendre la fuite & exciter les Emirs d'Egypte à la révolte, il fut chargé de chaînes: comme il travailloit à les limer, *Tay* fils de *Shawer*, entra l'épée à la main dans sa prison, & au grand regret de son pere, qui n'en avoit aucune connoissance, lui coupa la tète. Il n'y avoit pas longtems que *Shawer* étoit en possession de la place de Premier Ministre, lorsque *Dargam*, Officier de marque, entreprit de l'en dépouiller, & le contraignit enfin, après une action décisive au mois de *Ramadan*, de se sauver en Syrie. Il implora la protection de *Nûro'ddin Mahmûd*, & lui promit de lui donner annuellement le tiers des revenus de l'Egypte, s'il vouloit y entrer avec une puissante armée & le rétablir dans sa Charge: en attendant il demeura à Damas, & *Nûro'ddin* le traita avec de grandes marques de distinction. Cependant *Dargam*, qui avoit tué *Taj*, fils de *Zaric* & petit-fils de *Talaj*, dans la premiere action qu'il y avoit eu entre lui & *Shawer*, prit au mois de *Shawal* le Gouvernement de l'Egypte en main avec le titre d'*Al Malec Al Afdal*; il donna en même tems celui d'*Al Molhem Al Adel* à un de ses freres, & celui de *Nasr Al Moslemin* à l'autre. *Abulfeda* rapporte qu'après qu'il fut le maître, il fit périr plusieurs des Commandans qui étoient dans les intérêts de *Shawer*, pour assurer sa fortune, & que par-là il affoiblit à un tel point le Royaume d'Egypte, qu'il le perdit à la fin. *Ebn Shohnah* marque qu'un grand nombre d'Emirs d'Egypte perdirent en ce tems-là la vie, ce qui fut si préjudiciable à la puissance Fatimite, que le Califat, fondé par les descendans d'Ali en Egypte, tomba dans un état de foiblesse & de langueur. Le même Historien assure que cette

Section LII. *Histoire du Califat de Mostanjed Billah.*

même année *Abd'almumen Al Garbi* mourut dans sa Capitale, après avoir regné trente-trois ans & un mois. Il fit mourir *Cashiah* fils de *Tomart* pour une faute légere, & fut cause qu'il y eut bien du sang répandu; cependant, si l'on s'en rapporte à *Ebn Shobnah*, il ne laissoit pas de bien gouverner, & attira plusieurs des *Garbiens* ou Occidentaux dans les sentimens de *Malec Al Ans* sur le Droit, & dans ceux d'*Ebn Al Hasan Al Ashari* sur la Métaphysique. Il nous apprend encore qu'*Abd'almumen* tuoit sur la place tout Musulman qui n'étoit pas recueilli dans ses dévotions à la Mosquée. Mais nous renvoyons au Supplément de notre Ouvrage un plus long détail des actions de ce puissant Monarque (*a*).

Et en l'année 559.

Divers événemens importans rendirent mémorable l'année 559 de l'Hégire, qui commença le 30 de Novembre 1163. *Shawer*, pour faire entrer *Nûro'ddin* ou *Noureddin* dans ses vues, apprit à ce Prince, ennemi implacable des Chretiens, que les *Francs* étoient entrés en Egypte, & avoient fort avancé la conquete de ce riche Pays, & le sollicita d'y envoyer une armée, non seulement pour les en chasser, mais encore pour le rétablir dans sa Charge de Visir; & il s'engagea, si le succès répondoit à son attente, de remettre à Damas le tiers du revenu annuel d'Egypte, & de faire tous les fraix de l'expédition. *Noureddin* se laissa gagner, & ordonna à un puissant corps de ses troupes de marcher vers l'Egypte, sous les ordres d'*Asado'ddin* (*) *Shairacub* fils de *Shadi*, accompagné de *Shawer*. Ce Général entra sans opposition en Egypte, defit *Dargam* dans un lieu nommé le Sépulcre de *St. Naphise*, & rétablit *Shawer* dans le Ministere. Quand il se vit en possession de sa premiere autorité & indépendant, il ne se fit pas un scrupule de violer les engagemens (†) où il étoit entré avec

(*a*) *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*. in Mawerado'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 558. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 558. *Renaudot*, ubi sup. p. 523. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art *Adhed Ledinillah*, p. 60, 61. & art. *Schirgouch*, p. 788.

(*) Le nom d'*Asado'ddin*, que prit *Shairacub* fils de *Shadi*, frere d'*Ayûb*, & oncle du fameux *Saladin*, signifie en Arabe le *Lion de la Religion*; & *Shairacub* en Persan le *Lion de la montagne*. Nous remarquerons ici, que *Shairacub* étoit fils de *Shadi* & non d'*Ayub*, comme le dit Mr. *D'Herbelot*, & que ce Savant n'est pas d'accord avec lui-même, disant dans un endroit que ce Général étoit oncle de *Saladin*, & dans un autre qu'il étoit son frere (1). [La Critique de notre Historien est fondée, mais il auroit dû remarquer que Mr. *D'Herbelot* fait aussi *Shairacub* ou *Schirgoueh* fils de *Shadi* & frere d'*Ayub*. Il est certain qu'il y a nombre de ces variations dans la Bibliotheque Orientale. Rem. du Trad.]

(†) Nous avons suivi *Ebn Shobnah* & *Abu'lfeda*, deux des meilleurs Historiens Mahométans, mais d'autres Auteurs ont rapporté d'une autre maniere la conduite de *Shairacub* dans cette occasion. Selon ces derniers, *Shawer* & *Shairacub* mirent en déroute l'armée de *Nasr Al Moslemin* frère de *Dargam*, quoique plus forte que la leur, & aussi-tôt après *Shawer* s'avança jusqu'aux fauxbourgs du Caire, & fut reçu dans la ville. Cette révolution obligea *Dargam* de chercher à se sauver, mais ayant été tué par quelqu'un qui ne le connoissoit point, on lui coupa la tête, qui fut exposée à la vue de tous ses partisans. Cependant *Shawer* apprit que *Shairacub* tâchoit de le tromper, pour faire échouer ses desseins, desorte qu'il lui refusa l'entrée de la Capitale. Cela excita une grande

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 60, 742, 788.

avèc *Nuro'ddin Mahmûd*, en refuſant de payer la moindre partie de la ſomme ſtipulée. *Aſado'ddin*, juſtement irrité de ſa mauvaiſe foi, ſe ſaiſit de *Sharkiah* & de *Belbeis*, *Balbais* ou *Peluſe*, ce qui détermina *Shawer* à faire un Traité avec les *Francs*, en vertu duquel ils lui envoyerent quelque ſecours. Cette armée combinée aſſiégea *Belbeis*, où *Aſado'ddin Shairacub* s'étoit enfermé; elle demeura trois mois devant la place, dans le deſſein de l'affamer, & de l'obliger par-là à ſe rendre. Mais *Nuro'ddin* ayant trouvé moyen de ſe rendre maître de *Harem*, place forte dans le diſtrict d'Alep, les *Francs* jugerent à propos de prêter l'oreille à un accommodement, & permirent à *Aſado'ddin* de ſe retirer en Syrie, ſans être moleſté. *Noureddin* les avoit défaits en bataille rangée, dans laquelle ils avoient perdu beaucoup de monde, tués ou faits priſonniers, ce qui avoit hâté la priſe de *Harem*. Parmi les priſonniers ſe trouverent le Prince d'*Antioche*, que les Hiſtoriens Arabes appellent *Bornas*, & *Al Kumes* ou le Comte de *Tripoli*. Si l'on en croit *Ebn Shohnah* & *Abulfeda*, le butin que les Mahométans firent dans cette occaſion fut immenſe. Ces deux Hiſtoriens ni *Abulfarage* n'expliquent pas bien clairement ſi le Traité conclu avec *Aſado'ddin*, ou plutôt avec *Noureddin* lui-même, s'étendoit à ce que les *Francs* poſſédoient en Syrie, ou s'il ne regardoit que les opérations militaires en Egypte; il ſemble cependant que la guerre continua en Syrie, *Nûro'ddin* ayant emporté d'aſſaut, dans le mois de *Du'lhajja*, la ville de *Banias* ou *Panéade*, après qu'elle avoit été entre les mains des *Francs* au-delà de qua-

SECTION LII. *Hiſtoire du Califat de* Mostanjed Billah.

grande fermentation parmi les ſoldats, qui ſe mirent à piller les maiſons des habitans, leur enleverent leurs femmes par force, vendirent pour eſclaves un grand nombre de Chretiens, d'Arméniens, de Turcs & d'Egyptiens, & commirent quantité de meurtres au Caire. Dans ce tumulte, un Religieux du Couvent de St. *Macaire*, nommé *Shanûfa*, fut inhumainement maſſacré, parcequ'il refuſa de renoncer au Chriſtianiſme: on l'enterra honorablement, après ſon martyre, dans l'Egliſe de *St Sergius* à Meſr. Toutes les Egliſes Chretiennes du Caire & des environs furent pillées, & quelques-unes démolies; du nombre des dernieres furent celles de *Hamara* & de *Sakara*, dans le voiſinage du Caire. En attendant, *Shawer* engagea par de gros préſens *Amaulri*, Roi des *Francs*, à venir à ſon ſecours; ce Prince s'avança avec toute la diligence poſſible vers le Caire, que *Shairacub* aſſiégeoit, après avoir dévaſté d'une terrible maniere tout le plat-pays. Ce Général ayant eu avis de l'approche d'*Amauri*, & n'étant pas en état de ſe meſûrer avec lui, leva le ſiege, & s'enfuit dans la Province d'*Al Sa'id* ou Haute Egypte. Les *Francs*, après avoir demeuré environ un mois dans leur camp à *Belbeis*, ſe mirent à la pourſuite des fuyards, & les atteignirent dans un lieu nommé *Al Banin* ſur les frontieres de l'*Al Said*. Les deux armées en vinrent bientôt aux mains, mais l'action ne fut nullement déciſive, quoique la perte fût grande de part & d'autre. Dans la ſuite *Shairacub* fut pendant longtems bloqué dans Alexandrie par l'armée des Egyptiens & des Francs; il trouva cependant moyen de s'échapper, de ſe rendre au Caire, & même de s'emparer de cette ville. *Amaulri*, ſe trouvant pour ainſi dire entre deux feux, & comme environné de deux armées Mahométanes, entama une négociation entre les parties belligérantes, & par ſon adreſſe & ſon activité il les accommoda. *Shawer* remplit exactement ſes engagemens avec *Amaulri*, appellé *Meri* par les Hiſtoriens Arabes, & paya à *Shairacub* la ſomme ſtipulée, moyennant quoi il s'en retourna; par-là il aſſura ſa fortune ſi ſolidement, qu'il jouit de la Dignité de Viſir juſqu'à l'année 564 de l'Hégire (1).

(1) *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 523, 524.

Section LII. *Histoire du Califat de* Mostanjed Billah.

quatorze ans. Quoi qu'il en soit, *Dargam* & son frere ayant été tués, *Shawer* n'eut plus de compétiteur qui lui disputât la Charge de Visir. *Abulfeda* rapporte que *Saleh Talaj*, fils de *Zaric*, avoit beaucoup de confiance en ce Ministre, le fit Gouverneur de la Haute Egypte, & peu avant que d'expirer conseilla à son fils *Al Malec Al Adel* de ne jamais le dépouiller de ce Gouvernement, qui le rendoit très-puissant, & le premier après le Visir. Mais *Malec Al Adel* après la mort de son pere, au-lieu de profiter de ce sage conseil, ordonna à *Shawer* de sortir de sa Province; ce qui engagea celui-ci à assembler toutes ses forces, & à marcher contre le Visir, qu'il chassa du Caire, & s'étant ensuite rendu maître de sa personne il le fit mourir. Il se saisit alors de toutes les richesses de la famille de *Zaric*, dont cette catastrophe anéantit toute la splendeur & la gloire. Vers la fin de l'année Sultan *Arslan* s'avança vers Ispahan; l'Atabek *Zenki Salgari*, qui y commandoit, vint au devant de lui & lui prêta serment de fidélité; ce qui plut tant au Sultan, qu'il le confirma dans son Gouvernement, qu'il étendit même jusqu'à la Province de Fars. Dans le cours de cette année mourut *Jamalo'ddin Abu Jaafar Mohammed Ali Manjûd Al Esfahâni*, Visir de *Kotbo'ddin Mawdûd* fils de *Zenki*, Prince de Mosul. *Ebn Shohnah* remarque qu'aucun de ses esclaves ou de ses domestiques ne lui survéquit (*) d'un an entier. Après sa mort *Asado'ddin Shairacub*, Général de Noureddin, son intime ami, fit transporter son corps par la Mecque à Médine, où il avoit souhaité d'être enterré; parcequ'ils étoient convenus, pendant la vie de *Jamalo'ddin*, que celui des deux qui survivroit à l'autre, conduiroit son corps dans cette ville, pour y être inhumé. *Asado'ddin Shairacub* choisit des gens pour accompagner le corps de son ami, qui étoient chargés de faire dans tous les lieux où ils passoient des prieres pour le repos de son ame, & de lire certains endroits de l'Alcoran pendant la route, & dans tous les villages où ils s'arrêtoient. Quand ils furent arrivés à la Mecque, on porta le corps autour de la *Caaba*, delà on le conduisit à Médine, où il fut déposé dans une petite Chapelle que *Jamalo'ddin* avoit fait batir exprès, qui étoit, selon *Ebn Shohnah*, à environ quinze coudées du tombeau de Mahomet. A son enterrement, après les prieres ordinaires, on récita des vers à sa louange, que le même Historien a conservés. *Jamalo'ddin* répara ou plutôt rebâtit la Mosquée, appellée *Al Khaif* (†) sur l'*Akaba* ou *éminence* de la vallée de Mina,

(*) L'Original Arabe d'*Ebn Shohnah* traduit littéralement, porte, *& tous ceux qui servoient* Jamalo'ddin *furent recueillis vers lui dans l'espace d'un an*; façon de parler assez semblable à celle qui se rencontre dans quelques endroits des Livres Sacrés. Ce qui, joint à un nombre infini d'autres exemples, qu'il seroit aisé de citer, prouve le grand rapport qu'il y a entre la Langue Hébraïque & l'Arabe, même telle qu'on parle aujourd'hui cette derniere dans l'Orient (1).

(†) *Khaif* signifie proprement le penchant d'une montagne, & *Golius* l'a traduit en Latin par *clivus montis* [illegible] *pars*, *collis*. Cette Mosquée fut donc appellée *Khaif* de sa situation: ce qui met la chose hors de dispute, ce sont les paroles suivantes de *Golius*: Al Khaif, *Delubrum in monte* Mina *prope* Meccam, *quod in ejus clivo extructum* (2).

(1) 2 *Rois*. XXII. 20. 2 *Chron*. XXXIV. 28. (2) *Golii*, Lexic. Arab. p. 78[illegible], 7[illegible], 1613.

na, à une parafange environ de la Mecque, & affigna annuellement une groffe fomme tant pour le Calife *Moktafi*, le Pontife fuprême des Mufulmans, que pour le Prince de la Mecque; ces bienfaits lui firent donner le titre honorable de *Jamalo'ddin*, c'eft-à-dire *la beauté* ou *l'excellence de la Religion.* Il orna auffi la *Caaba*, bâtit la Mofquée fur le Mont Arafat, avec les efcaliers qui y conduifent, éleva plufieurs autres édifices fur cette montagne, entoura la ville de Médine de murailles, & conftruifit à l'Ifle d'*Ebn Omar* un pont fur le Tigre, qui étoit de fer, de plomb, de mortier & de pierres; ce dernier ouvrage n'étoit pourtant pas achevé à fa mort. Cette année mourut auffi *Nafr* fils de *Khalaf*, Roi du Ségiftan, âgé de plus de cent ans, dont il en avoit regné quatre-vingt, & fon fils *Abu'l Fatah Ahmed* lui fuccéda (*a*).

SECTION LII. *Hiftoire du Califat de* Mostanjed Billah.

Mort d'Abu'l Hafan Hebatallah.

Au mois de *Safar* de l'an 560 de l'Hégire, qui commença le 18 de Novembre 1164, mourut *Abu'l Hafan Hebatallah* fils de *Sa'id*, fils de *Talmid*, Médecin Chretien de Bagdad, âgé de près de cent ans. C'étoit un homme d'un profond favoir, que l'on qualifioit communément *le Phénix de fon fiecle.* Il fervit en qualité de Médecin les Califes Abbaffides, & fe fit une grande réputation. C'étoit un vieillard vénérable, bien fait, d'un excellent caractere, d'une converfation agréable, & qui fe diftinguoit par la beauté de fon génie, la profondeur de fes penfées, fa grande pénétration, & par une prudence confommée. Il étoit heureux dans fes prognoftics, & faifoit bien des vers, dont *Abulfarage* a confervé quelques-uns. Il poffédа la faveur des plus grands Princes, & fur-tout celle des Califes de Bagdad, qui le comblerent d'honneurs & de richeffes, malgré fa Religion. Ses vertus & fon favoir brilloient avec tant d'éclat, dit *Ebn Shohnah*, que les Mahométans étoient étonnés qu'il n'eût pas embraffé leur Religion; mais, ajoute-t-il, Dieu éclaire par fa grace qui il lui plait, & abandonne à l'erreur qui il veut. Il vifitoit une fois par femaine le Calife *Moktafi*, lequel à caufe de fon âge & de fon expérience le traitoit avec les plus grands égards; & il conferva toute la force de fon efprit jufqu'à la fin de fa vie. En ce tems-là fleuriffoit auffi *Hebatallah* fils de *Malca*, *Abu'l Baracat*, autre Médecin célebre, Juif de naiffance, mais qui fe fit Mahométan dans la fuite. Il écrivit un Ouvrage intitulé *Al Motabar*, dans lequel il traitoit avec beaucoup de clarté de la Logique, de la Phyfique & de la Métaphyfique, fans néanmoins toucher aux Mathématiques. Un des Sultans Selgiucides, l'ayant fait venir de Bagdad pour le traiter, il guérit ce Prince, qui le recompenfa richement en argent, en chevaux, en magnifiques habits & en d'autres chofes de prix, & il s'en retourna dans l'Irak. Ses richeffes & fa réputation ne purent cependant le mettre à couvert des traits malins d'*Ebn Aflah*, qui publia contre lui quel-

(*a*) *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaffen Yufef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak* in Al Jawhar Al Thamin. *Ebn Khalecan. Ebn Al Athir*, in Al Camel Al Tawarikh, ad ann. Hejir. 559. *Abulfed.* in Chron. ad ann. 559. *Abulfarag.* Hift. Dynaft. p. 398, 399. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 559. *Renaudot*, ubi fup. p. 523, 524. *Golii* Lexic. Arab. p. 781, 782, 1613.

Section LII. *Histoire du Califat de Mostanjed Billah.*

quelques vers satyriques, qu'on trouve dans *Abulfarage*; ce fut ce qui le détermina à embrasser le Mahométisme, pour se faire respecter davantage. Il faisoit des cures si admirables, qu'il fut surnommé par les Mahométans *Abu'l Baracat*, c'est-à-dire *le Pere des bénédictions*. Il devint sourd & aveugle, & une lepre invéterée le rendit un des hommes le plus miserable. Il ordonna qu'on gravât sur son tombeau cette courte Epitaphe: *Ci git* Abu'l Baracat, *Auteur du Livre* Al Motabar. Il ne sera pas inutile de remarquer qu'*Ebn Shohnah* a confondu ces deux habiles Medecins, dont nous venons de parler; mais nous pouvons recueillir de cet Historien, que l'un des deux a composé l'Ouvrage intitulé *Akrabadhin*, c'est-à-dire *Traité des Antidotes* ou *Médicamens composés*, quoiqu'il ne détermine pas bien certainement auquel des deux il appartient; mais quel qu'en soit l'Auteur, l'Ouvrage est fort estimé par les Médecins d'Orient, si l'on s'en rapporte à lui. Un autre des contemporains d'*Abu'l Hasan Hebatallah* fut *Hebatallah* fils de *Hosein*, fils d'*Ali*, *Al Esfahâni*, Médecin d'un mérite supérieur, qui pratiquoit à Ispahan, & qu'*Abulfarage* représente comme l'ornement de son siecle. Il étoit Mahometan, & mourut subitement d'apoplexie, après l'année 530 de l'Hégire, selon *Abulfarage*; on l'inhuma vraisemblablement avant qu'il fût mort, car la cave où on l'avoit mis ayant été ouverte quelques mois après, on le trouva assis & mort sur un des degrés. On dit qu'il faisoit très-bien des vers, & le même Historien que nous venons de citer, rapporte un distique qu'il avoit écrit sur le mur du bain chez un de ses amis. Sous le Califat de *Moktafi*, dans le tems qu'*Abu'l Hasan Habatallah* fleurissoit, *Abu'l Helm Al Magrebi* ou *Mogrebi Al Andalusi*, Médecin Mahométan Espagnol, estimé un des plus savans de ses contemporains, étoit aussi en grande réputation. Il fit le voyage de l'Irak, & demeura quelque tems à Bagdad; où il se rendit bientôt celebre tant par la grande connoissance qu'il avoit d'*Euclide*, que par son agréable & amusante conversation, & il y donna des leçons à un grand nombre de Disciples. Ayant ensuite quitté l'Irak, il semble avoir été attiré dans le voisinage de Damas, par l'admirable fertilité du territoire de cette ville. Ce fut-là qu'il tint une boutique d'Apothicaire, & pratiqua en qualité de Médecin jusqu'à la fin de sa vie. *Habatallah* fils de *Sa'id* fils de *Tamid* laissa trois enfans, l'un nommé *Ebn Al Masihi* fut *Catholicos*, c'est la premiere Dignité Ecclesiastique après le Patriarche; un autre, nommé *Abu'l Khair*, fut Archidiacre; & *Abu'l Hasan Sai'd Al Hadiri*, le troisieme, fut Médecin du Calife *Naser Ledinillah*, & acquit beaucoup de reputation dans son Art, dont son frere l'Archidiacre faisoit aussi profession. *Abulfarage* a relevé l'orgueil & l'insolence de *Hebatallah* fils de *Malca*, *Abu'l Baracat*, qu'il fait contraster avec l'humilité d'*Abu'l Hasan Hebatallah* (a).

Autres évènemens de l'année 560.

Cette même année, si l'on doit compter sur le recit de Mr. *Renaudot*, mourut *Jean*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, & il fut enterré dans l'Eglise de *St. Mercure* à Mesr. Pendant qu'il occupoit le Siége Patriarchal,

(a) *Abulfarag.* ubi sup. p. 393-397, 452, 453. & alib. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 560. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Hebatallah*, p. 440.

Section LII. Histoire du Califat de Mostanjed Billah.

chal, le Roi d'Ethiopie écrivit à *Ali* fils de *Selar*, Visir du Calife Fatimite, pour le prier d'obliger le Patriarche de sacrer un nouveau Métropolitain pour l'Ethiopie, quoique le Métropolitain *Mikkayel* ou *Michel* fût vivant; mais le Patriarche le refusa absolument, comme une chose contraire à l'Usage & à la Discipline établie dans l'Eglise Jacobite. Ce qui avoit causé le mécontentement du Monarque Ethiopien, c'est que le Métropolitain avoit blâmé la conduite de ce Prince, qui étoit un Usurpateur, & l'avoit même censuré sévérement de son usurpation: il souhaitoit donc d'avoir une de ses créatures; ce qui l'engagea à en écrire au Patriarche & au Visir, mais sans fruit, le Visir n'ayant pu engager le Prélat à obéir à ses ordres. *Jean* eut pour successeur *Marc* fils de *Zaraa*, nommé auparavant *Abulfarage* fils d'*Abu Sahad*: c'étoit un Savant Syrien d'un mérite extraordinaire & très-versé dans les Affaires Eccléfiastiques, & il fut élu unanimement peu après le décès de son prédécesseur. *Mirkhond* nous apprend que *Khosru Malec* regnoit à *Lahawar* ou *Lahor*, Capitale de l'Indostan; ce fut selon lui le dernier des Princes Gaznevides (*a*).

Nûro'ddin se rend maître du château d'Al Moneidera.

L'année suivante, la 561. de l'Hégire, qui commença le 7 de Novembre 1165, *Nûro'ddin Mahmûd* prit sur les *Francs* le château d'*Al Moneidera* en Syrie; c'étoit une place très-forte, pas loin de Tripoli. *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, Auteur de la vie de *Saladin*, place la réduction de ce château en 562; mais *Abulfeda* avec autant de fondement en 561. *Enbanege*, qui se maintenoit toujours dans le Mazanderan, fit cette année alliance avec le Shah de Khowarasm, & obtint de lui un puissant secours, avec lequel il entra dans l'Irak Persienne, & ravagea le Pays aux environs d'Abher & de Kazwin. Mais *Arslan*, accompagné d'*Ildighiz*, Atabek de l'Adherbijan, étant tombé sur lui à l'impourvu, l'obligea de s'enfuir dans son ancienne retraite (*b*).

Seconde expédition de Shairacub en Egypte.

L'an 562 de l'Hégire, qui commença le 27 d'Octobre 1166, *Nûro'ddin* ou *Noureddin*, ayant appris que *Shawer* avoit fait un Traité avec les *Francs*, & craignant que cela ne leur facilitât la conquête de l'Egypte, il envoya *Asado'ddin Shairacub* avec mille chevaux, selon *Abulfeda*, ou, comme portent quelques exemplaires d'*Ebn Shohnah*, avec deux mille dans ce Pays, & *Bohao'ddin* semble insinuer qu'il avoit aussi de l'Infanterie. *Shairacub* se fit accompagner dans cette expédition par son neveu *Salah'addin* ou *Saladin Joseph*, fils d'*Ayub*, qui l'y suivit avec beaucoup de répugnance, si l'on en croit *Bahao'ddin*. L'armée de *Noureddin* entra en Egypte le 12 du premier *Rabi*, & peu après *Shairacub* se rendit maître d'*al Jiza*, sans beaucoup de perte. *Shawer*, ayant été joint par les *Francs*, s'avança à la tê-

(*a*) *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*. in Al Jawhar Al Thamin. *Renaudot*, l. c. p. 525, 526. *Mirkhond*, ap. *Teixeir*. p. 305. *Nassir Al Tusi* & *Ulugh Beik*, ubi sup. *D'Herbelot*, art. *Lahawar.*, p. 509, 510.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 561. *Khondemir*. *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, in Vit. & Reb. gest. Saladin. p. 32. ab *Alb Schulters* edit. Lugd. Bat. 1732. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Arslan Thogrul*, p. 130.

SECTION LII. *Histoire du Califat de* Mostanjed Billah.

tête de l'armée alliée pour chercher l'ennemi, & le rencontra proche d'un endroit appellé *Al Abwan*: on en vint aux mains, & après une action fort vive *Shawer* & les *Francs* furent mis en déroute. Cette victoire mit tout le district d'*Al Jiza* sous le pouvoir de *Shairacub*, & lui facilita la prise d'Alexandrie, devant laquelle il vint se présenter peu après. Il y laissa son neveu *Salah'addin Joseph* avec une garnison suffisante, & marcha avec son armée vers la Haute Egypte. Après son départ les ennemis assiégerent *Salah'addin* dans Alexandrie, & le serrerent étroitement pendant trois mois; ce qui obligea *Shairacub* à revenir sur ses pas, pour obliger les Francs & les Egyptiens à lever le siege. On entama alors une négociation, qui se termina par un accommodement, dont les conditions étoient: 1. Que *Shawer* payeroit une certaine somme à *Shairacub*, pour l'indemniser des fraix de son expédition. 2. Qu'aussi-tôt qu'il auroit reçu cet argent, il évacueroit Alexandrie & s'en retourneroit en Syrie. Ces conditions furent ponctuellement exécutées; les troupes Egyptiennes rentrerent dans Alexandrie vers le milieu du mois de *Shawal*, & *Shairacub* arriva à Damas le 18 du mois de *Dhu'lhajja* avec son armée, qui étoit fort affoiblie par les combats & par les autres accidens de la guerre. *Shairacub* & *Salah'addin* n'eurent pas si-tôt quitté l'Egypte, qu'il y eut une nouvelle convention signée entre les Egyptiens & les *Francs*, dont les principaux articles étoient, que les *Francs* auroient un Commandant & une Garnison de Cavalerie au Caire, & qu'on leur payeroit annuellement sur les revenus publics cent mille dinars. Dans le cours de cette campagne, *Núroddin Mahmúd* prit *Safita* & *Al Oreiba* ou *Al Oreima* en Syrie; & les progrès de ses armes en ce Pays-là obligerent, selon *Baha'oddin*, les *Francs* de sortir d'Egypte, & de retourner en Syrie pour défendre leurs propres terres. Vers ce tems-là *Gazi* fils d'*Al Hasan*, Commandant de *Manbij*, se révolta contre *Noureddin*, qui y envoya des troupes, auxquelles *Gazi* ne put faire tête, desorte qu'il fut chassé, & le Gouvernement de *Manbij* donné à *Kothbo'ddin Yanal* son frere. Il paroît par *Baha'oddin*, que dans le mois de *Shawal* de cette année *Núro'ddin* fit raser la Forteresse d'*Acaf* dans les déserts de Syrie, & pilla la ville de *Honein* sur la montagne d'*Amila*, après avoir été renforcé par *Kotbo'ddin* son frere, & par *Zino'ddin Ali* fils de *Sabektekin* (*a*).

Les principaux événemens de l'année 563.

Les Historiens Orientaux rapportent deux ou trois événemens remarquables sous l'année 563 de l'Hégire, qui commença le 17 d'Octobre 1167. *Zino'ddin Ali* & *Kotbo'ddin Mawdúd*, Lieutenant de Noureddin à Mosul, quitterent cette ville & se retirerent à *Arbel*, qui est l'*Arbelles* des Anciens; on l'appelle aujourd'hui par corruption *Irbil*, & *Abulfeda* la place dans le district de *Shahrezûr*, dont il l'appelle la Capitale. *Zino'ddin* étoit Prin-

(*a*) *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 562. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 562. *Boaho'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 33. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahasen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Renaudot*, ubi sup. p. 531, 532.

Prince d'*Arbel*, & Seigneur d'une grande étendue de Pays, qu'il céda, à l'exception d'*Arbel* & de ses dépendances, à *Kotbo'ddin Mawdúd*, lorsqu'il partit de Mosul. Il mourut dans le mois de *Dhu'lhajja* à *Arbel*. *Abulfarage* en parle comme d'un Prince qui étoit brave, prudent, droit dans toute sa conduite, d'un excellent caractere, & fort libéral; & il cite comme une preuve de sa libéralité le présent qu'il fit à *Al His Bis*, Poëte Mahométan qui avoit fait des vers à sa louange; ce présent étoit de cinq-cens dinars, d'une veste magnifique & d'autres riches habits, le tout montant à la valeur de mille dinars. *Enbanege*, qui s'étoit cantonné dans le Mazandéran, attaqua le Pays aux environs de Ray, & défit *Mohammed*, fils d'*Ildighiz*, l'Atabek de l'Adherbijan, que Sultan *Arslan* avoit envoyé contre lui. *Ildighiz* marcha alors lui-même à la tête des forces du Sultan pour rétablir ses affaires. Etant arrivé à Ray, il fit diverses propositions d'accommodement à *Enbanege*, & l'on convint enfin qu'*Enbanege* iroit avec *Ildighiz* faire ses soumissions au Sultan; mais il arriva que la nuit qui précéda le jour où se devoit faire cette entrevue, *Enbanege* fut tué dans son logis, sans que l'on pût découvrir de quelle part venoit ce coup imprévu. Aussi-tôt que le Sultan en eut appris la nouvelle, il donna le Gouvernement de Ray & de ses dépendances au fils d'*Ildighiz*, qui épousa bientôt après la fille unique d'*Enbanege*; de ce mariage nâquit *Kutlúk* ou *Cotlûk*, surnommé *Enbanege*, ou plutôt *Fakhro'ddin Enbanege*, que Mr. *D'Herbelot* nomme *Kiligh*. *Mirkhond* rapporte que *Khosrú Malec*, le dernier de la famille de *Sabektekin*, qui avoit regné à *Lahawar* dans l'Indostan, mourut cette année à *Gazna*, où *Gayatho'ddin Mohammed*, le Gauride, l'avoit conduit prisonnier, après s'être rendu maître de Lahawar (*a*).

SECTION LII. *Histoire du Califat de* Mostanjed Billah.

En l'année 564 de l'Hégire, qui commença le 5 d'Octobre 1168, *Nûro'ddin Mahmúd* envoya une armée sous le commandement de *Fakhro'ddin Masúd*, fils d'*Abu Ali*, *Al Za'frani*, pour s'emparer du château de *Ja'bar*, place très-forte sur l'Euphrate, dans la Province de Diyar Becr, à l'opposite de *Seffein*. *Fakhro'ddin*, ayant été renforcé par un corps de troupes sous les ordres de *Majdo'ddin Abu Becr*, fils d'*Al Daya*, frere de lait de Nûro'ddin, mit le siege devant cette forteresse, & l'attaqua pendant quelque tems fort vivement, mais sans succès. Nûro'ddin gagna alors *Shababo'ddin Malec*, descendu d'*Al Mosayyeb*, Arabe Okailite, qui étoit Seigneur de *Ja'bar*, & l'engagea à lui céder cette place pour les villes de *Saruj* avec ses dépendances, d'*Al Maluh* dans le territoire d'Alep, & de *Bab-Bezaga* dans la Préfecture de Kinnisrin, outre la somme de vingt-mille dinars. La famille de *Masayyeb* avoit été en possession du château de *Ja'bar* depuis le regne de Malec Shah (*b*).

Nûro'ddin *s'empare du château de* Ja'bar.

La

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 399, 400. *Baha'ddin Ebn Sheddah*, ubi sup. *Yakut. Ebn Sa'id. Abulfed.* ap. *Alb. Schultens*, Ind. Geogr. in Vit. Saladin. ut & ipse *Schultens*, ibid. *Strabo* Geogr. L. II. XII. XVI. *Ptolem.* Geogr. L. VI. C. 1. *Plin.* Hist. Nat. L. VI. C. 13. *Khondemir. Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 305. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 130, 998, 1004.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 564. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 564. *Abulfarag.* l. c. p. 400, 401.

SECTION LII. *Histoire du Califat de* Mostanjed Billah.

Les troupes de Nûro'ddin *s'emparent de l'*Egypte.

La même année, les Francs ayant pris *Belbeis* (*) ou *Peluse* le premier du mois de *Safar*, & étant devenus supérieurs aux Mahométans d'Egypte, *Noureddin Mahmûd* envoya *Asado'ddin Shairacub* à la tête de quatre-vingt-mille chevaux pour les chasser de ce Pays. Les *Francs*, après avoir emporté *Belbeis* d'assaut, marcherent vers le Caire, qu'ils investirent le dix du mois de *Safar*, & dont ils formerent le siege. *Shawer*, Visir du Calife Fatimite, avoit brûlé l'ancienne ville de Mesr, & en avoit fait venir tous les habitans au Caire avant l'arrivée des *Francs*, qu'il voulut empêcher par-là d'occuper Mesr. Le Calife *Aded*, se trouvant en grande peine par l'irruption des *Francs*, avoit demandé du secours à *Nûro'ddin Mahmûd*, qui donna ordre à ses troupes de s'avancer avec toute la diligence possible vers les frontieres d'Egypte. En attendant *Shawer* tâcha d'amuser les Francs, en leur donnant cent-mille dinars, avec promesse de leur en payer encore neuf-cens-mille, s'ils vouloient lever le siege; parce-qu'il n'étoit pas en état, disoit-il, de ramasser cette derniere somme, tant que le Caire seroit assiégé. Sur quoi, selon *Abulfeda*, ils décamperent, & s'en retournerent. Mais *Khondemir* insinue que l'approche de l'armée de *Shairacub* les obligea de sortir d'Egypte. Quoi qu'il en soit, l'armée de *Nûro'ddin* entra en Egypte dans le premier *Rabi*, & les Mahométans de ce Pays reçurent les Syriens, comme des libérateurs, à bras ouverts. *Asado'ddin Shairacub*, n'ayant rien trouvé qui l'arrêtât dans sa marche, arriva au Caire, dont les *Francs* avoient levé le siege, le 4 du second *Rabi*, au grand contentement du Calife *Aded*, qui l'invita à se rendre au Palais, où il eut une conversation avec lui, & il lui fit présent du Caftan de Sultan, & l'accabla de présens, aussi-bien que tous les Officiers de ses troupes. Ce Gé-

(*) Quelques Historiens rapportent que les *Francs*, profitant des divisions qu'il y avoit entre les Princes Mahométans de ce tems là, firent une irruption en Egypte, sous le commandement d'*Amaulri*, Roi de Jérusalem, & prirent d'assaut la ville de *Belbeis*. Si l'on en croit ces Historiens, *Amaulri* traita les habitans, tant Chretiens que Mahométans, de même que la garnison, de la façon la plus barbare, la ville ayant été abandonnée au pillage, & tous ceux qui y étoient ou massacrés ou faits esclaves. *Shawer*, ayant appris qu'*Amaulri* avoit traversé le vaste désert qu'il y a entre la Syrie & l'Egypte, & qu'il étoit entré en Egypte avec une nombreuse armée, envoya un Ambassadeur à *Nûro'ddin* pour lui demander du secours contre les ennemis de leur commune Religion. *Nûro'ddin* fit aussi-tôt marcher *Shairacub* à la tête d'une armée formidable, & ayant fait toute la diligence possible, ce Général arriva dans le voisinage du Caire, qu'*Amaulri* assiégeoit, avant que *Shawer* fût encore réduit à la derniere extrémité. Le Roi de Jérusalem, informé de l'approche de *Shairacub*, leva le siege, & alla à sa rencontre pour lui livrer bataille. Mais *Shairacub*, qui pensoit plus à se rendre maître de l'Egypte qu'à la défendre, évita d'en venir à un engagement, & joignit les troupes Egyptiennes, commandées par *Shawer*; ce qu'*Amaulri* n'eut pas plutôt appris, qu'il se retira chez lui. Les Historiens de ce tems-là ont jugé différemment de la conduite de *Shawer* dans cette occasion; les uns l'ont accusé de perfidie & de mauvaise foi envers les *Francs*, & d'autres l'ont justifié. Quoi qu'il en soit, plusieurs Historiens ne font pas difficulté d'assurer qu'*Amaulri* auroit pu fort aisément se rendre maître du Caire, avant que *Shairacub*, malgré la promptitude de sa marche, eût pu s'y rendre avec son armée, si ce Prince n'eût honteusement perdu le tems après la prise de *Belbeis* (1).

(1) Vid. *Wilh. Tyrium*, aliosque Scriptores, ap. *Renaudot*, ubi sup. p. 532.]

Section LII. *Histoire du Califat de* Mostanjed Billah.

Général avoit déja reçu de *Noureddin* deux-cens-mille dinars, outre une magnifique veste, des armes & des bêtes de charge pour son usage particulier. *Shairacub* avoit avec lui *Salah'addin Joseph*, son neveu, qui le suivoit malgré lui. *Shawer*, Visir d'*Aded*, qui n'avoit point rempli ses engagemens en remettant à *Núro'ddin* le tiers des revenus de l'Egypte, rendoit tous les jours visite à *Shairacub*, à qui il faisoit de grandes promesses, en excusant sa conduite passée. Il témoignoit aussi la plus haute considération pour *Shairacub*, *Salah'addin*, & pour tous les autres Emirs de *Noureddin*, quoiqu'il eût formé le dessein de les inviter à un magnifique festin dans son Palais au Caire, & de s'assurer alors d'eux. Mais ce projet ayant transpiré, *Salah'addin* & *Jardic* profiterent de l'occasion de se saisir de lui, en le conduisant à *Shairacub*, qui ce matin-là étoit sorti pour visiter le tombeau du fameux *Shafei*; les domestiques de *Shawer*, le voyant arrêté, prirent la fuite, & le 7 du second *Rabi* on l'amena garotté à *Shairacub*. Aussi-tôt que le Calife *Aded* fut informé de la perfidie & de la prison de *Shawer*, il envoya un messager à *Shairacub* pour demander la tête du Visir; on la lui coupa sur le champ, & *Shairacub* l'envoya d'abord au Calife. *Aded* honora alors ce Général de la robe de Visir, & lui conféra le titre d'*Al Malec Al Mansûr*: dès que *Shairacub* en fut revêtu, il se rendit au Palais des Visirs, que *Shawer* avoit occupé, & par une Patente dressée par le Calife même, & dont *Abulfeda* nous a conservé en partie la teneur, il fut revêtu de la Charge de Visir. Après que le messager, chargé de la tête de *Shawer*, fut de retour au Caire, on la mit au bout d'une pique, & on la promena par toutes les rues de la ville. Cela n'empêcha pas que, quand *Shairacub* y entra, la populace & les soldats ne se soulevassent contre lui, & ne l'attaquassent avec une incroyable furie; mais pour les appaiser il leur cria, *le Calife vous a donné les immenses richesses que Shawer a amassées*; cette nouvelle fit diversion à leur fureur contre *Shairacub*, & leur fit prendre le chemin du Palais de *Shawer*, qu'ils pillerent entierement, enlevant tout ce qui étoit de quelque prix : alors *Shairacub* fut reçu avec de grandes acclamations & avec toute sorte de démonstrations de joie; *Tamad* Poëte Syrien, & plusieurs autres des plus fameux Poëtes de ce tems-là, célebrerent en vers son élevation à la Dignité de Visir. *Abulfeda* nous a conservé quelques-uns de ceux de *Tamad* & d'*Arkela* de Damas. *Al Camel*, fils de *Shawer*, demeura dans le Palais, & y mena une vie privée jusqu'à sa mort; desorte que *Shairacub* jouit du poste auquel il avoit été élevé sans obstacle, & sans avoir aucun compétiteur à craindre. Cependant, selon les Historiens Orientaux, son autorité ne fut pas de longue durée; car si l'on doit s'en rapporter à eux, il ne gouverna l'Empire Fatimite que deux mois & cinq jours, étant mort le Samedi 22 du second *Jomada*, d'un excès de débauche, selon quelques-uns (*a*).

A

(*a*) *Abulfed. Ebn Shohnah* & *Abulfarag.* ubi sup. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa, *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Jawhar Al Thamin. *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 33–35. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Shirgoueh*, p. 788, 789. & alib. *Renaudot*, ubi sup. p. 532, 533.

Section LII. *Histoire du Califat de* Mostanjed Billah.

Origine de Shairacub *& d'*Ayûb *pere de* Salah'addin.

A l'égard de l'origine de *Shairacub* & de son frere *Ayûb*, pere de *Salah'addin*, qui accompagna son oncle en Egypte, on convient généralement qu'ils étoient d'une Tribu de Curdes, nommée *Rawadiah*, & de la ville de *Dawin*. Etant passés dans l'Irak, ils offrirent leurs services à *Bahrûz*, qui commandoit à Bagdad & dans l'Irak de la part des Sultans Selgiucides. Ce Gouverneur, leur ayant trouvé du mérite, fit *Ayûb*, qui étoit l'ainé, Commandant de *Técrit*, & nomma son frere *Shairacub* pour servir sous lui; ils avoient cependant passé auparavant par tous les différens grades militaires avec honneur. *Ebn Al Farsi*, ancien Historien Oriental de poids, rapporte que *Shadi*, leur pere, entra au service de *Bahrûz*, & qu'il eut soin de leur avancement. Mais la premiere opinion a été suivie par *Ebn Shobnah*, *Ebn Al Athir*, *Abulfarage*, *Abulfeda* & *Elmacin*. L'Atabek *Amado'ddin Zenki*, ayant été mis en déroute par l'armée du Calife, se sauva à Técrit, où *Ayûb* & *Shairacub* lui firent beaucoup de civilités & lui rendirent des services. Quelque tems après *Shairacub* tua un Secretaire Chretien, ce qui irrita tellement *Bahrûz*, qui aimoit extrêmement la justice, qu'il le chassa de Técrit avec son frere *Ayûb*. Si l'on en croit les Auteurs que Mr. *Renaudot* a suivis, cela arriva en l'année 532 de l'Hegire, la même nuit que *Salah'addin* vint au monde. Les deux freres se retirerent à la Cour d'*Amado'ddin Zenki*, & entrerent à son service. Ce Prince, qui se souvenoit de l'accueil qu'ils lui avoient fait, les combla de présens; & il n'y avoit pas long-tems qu'ils étoient à Mosul, où ce Prince résidoit, qu'il donna à *Ayûb* le Gouvernement de Baalbec, qu'il avoit prise depuis peu. Après la fin tragique de *Zenki*, les troupes de Damas assiégerent Baalbec, qu'*Ayûb* leur rendit en échange de plusieurs autres terres, qu'on lui céda. Ce procédé lui gagna si fort l'affection des Damascéniens, qu'ils le regarderent depuis ce tems-là comme leur Général en Chef. *Shairacub* demeura auprès de *Nûro'ddin Mahmûd*, fils de *Zenki*, qui lui donna le Gouvernement de Rahaba sur l'Euphrate, d'Emesse & de plusieurs autres villes; & comme il connoissoit sa bravoure & son habileté dans l'Art Militaire, il le fit aussi Généralissime de ses armées. *Nûro'ddin*, ayant souhaité depuis de joindre Damas & ses dépendances à ses Etats, il employa *Shairacub*, & l'engagea d'écrire à *Ayûb* son frere, pour le porter à concourir au succès de ce dessein. *Shairacub* prit si bien ses mesures & ménagea cette affaire avec tant de dextérité, qu'*Ayûb* engagea les Damascéniens à reconnoître *Nûro'ddin*. Ces deux habiles Ministres & grands Capitaines furent à la tête des Conseils de ce Prince jusqu'à la premiere expédition d'Egypte: comme il ne se trouvoit aucun de ses autres Généraux aussi capable de conduire une entreprise de cette importance que *Shairacub*, il le choisit pour commander les troupes destinées pour cette expédition. On a vu ce qui lui arriva depuis jusqu'à sa mort, ainsi il seroit inutile de s'y arrêter (*a*).

Quoi-

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 400, 401. *Ebn Shobnah*, l. c. *Ebn Al Athir*, in Al Camel. *Abulfed.* ubi sup. *Ebn Al Farsi*, ap. *Renaudot*, l. c. p. 533, 534. ut & ipse *Renaudot*, ibid. *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p 3. *Al Makrizi* & *Ebn Dakmak*, ubi sup.

Section LII. *Histoire du Califat de* Mostanjed Billah.

Salah'addin *succede à* Shairacub *dans la Charge de Visir.*

Quoiqu'il y eût nombre d'Emirs plus âgés que *Salah'addin*, & dont la réputation étoit au-dessus de la sienne, qui aspiroient à la Charge de Visir, tels qu'étoient *Aino'ddawla Al Yarúki*, *Kotbo'ddin Yanal Al Manbij*, *Shababo'ddin Mahmúd Al Haremi*, oncle de *Salaha'ddin*, le Calife *Aded* jugea à propos d'en honorer *Salah'addin* (*), à qui il conféra le titre d'*Al Malec Al Nasr*, qui signifie *le Roi*, *le Défenseur:* cependant, quoique le Calife eût élevé *Salah'addin* à la Dignité de Visir, les Emirs dont nous venons de parler, qui lui envioient l'autorité souveraine, refuserent d'obéir à ses ordres & d'agir de concert avec lui: mais *Fakih Isa Al Hacácri* trouva à la fin moyen de les gagner, à l'exception d'*Aino'ddawla Al Yarúki*, qui déclara qu'il ne se soumettroit jamais à *Salah'addin*, & s'en retourna à la Cour de *Noureddin* à Damas. Quoique *Salah'addin* fît les fonctions de Visir du Calife d'Egypte, il se regardoit toujours comme Lieutenant de *Núro'ddin* dans ce Royaume, & ce Prince lui-même ne le regardoit pas sur un autre pied; car quand il lui écrivoit il lui donnoit seulement le titre d'*Al Emir Al Esfahselar*, c'est-à-dire de *Généralissime de ses armées*, & mettoit seulement son sceau au haut de la Lettre, sans y ajouter son nom; aussi les ordres qu'il envoyoit ne s'adressoient-ils pas à lui seul, mais ils étoient conçus en ces termes: *Que l'*Emir *Al Esfahselar*, Salah'addin Joseph Ebn Ayûb, *& nos autres* Emirs *en Egypte*, *fassent ceci ou cela.* Quand *Salah'addin* se fut assuré de la Charge de Visir, & se vit maître du Califat en Egypte, il distribua les immenses richesses de *Shairacub*, & tout ce qu'il avoit extorqué au Calife Fatimite parmi les Emirs & les troupes, & par cette générosité il les gagna entierement & se concilia leur affection. Il renonça aussi au vin & au jeu, qu'il avoit beaucoup aimés; & pour expier, semble-t-il, ses péchés, il résolut d'entreprendre une guerre sainte, & de tâcher de chasser les Chretiens des Pays Mahométans dont ils s'étoient emparés. Il trouva moyen encore de se défaire du Chef des Noirs, qui gardoient le Palais Impérial, & qui occupoient la Citadelle du Caire; après un combat fort vif, il les passa la plupart au fil de l'épée. Leur Commandant, quoiqu'Eunuque, étoit un homme des plus intrépides, & pendant quelque tems il contrebalança seul l'autorité du nouveau Visir. La destruction de ce corps ouvrit l'entrée du château à *Salah'addin*, qui en donna le commandement à un Eunuque blanc, nommé *Bohao'ddin Karakûsh.* Lorsqu'il se vit ainsi maître de l'Egypte, il pria *Núro'ddin* de lui envoyer *Najmo'ddin Ayûb* fils de *Shadi*, son pere, & tout le reste de sa famille, qui étoient à Damas: ce Prince lui ayant accordé sa demande, il reçut toutes ces personnes avec des marques extraordinaires de distinction, leur

(*) *Abulfarage* remarque que les Grands de la Cour d'*Al Aded* conseillerent à ce Prince d'élever *Salah'addin* à la Dignité de Visir, parcequ'étant plus jeune, & inférieur en Dignité aux autres Emirs, ils se flattoient qu'il ne s'éléveroit pas si fort au-dessus d'eux, & ne les traiteroit pas avec tant de mépris. Un autre Historien prétend qu'*Al Aded* ne lui conféra le Visiriat, que dans l'espérance que son élevation irriteroit si fort les Emirs plus âgés que lui, qu'ils tâcheroient de s'en défaire. Si le fait est vrai, il prouve qu'*Al Aded* le craignoit (1).

(1) *Abulfarag.* ubi sup. p. 401. *Renaudot*, l. c. p. 534.

Section I. II. *Hiſtoire du Califat de* Mostanjed Billah.

leur fit de riches préſens, & leur donna des Terres conſidérables. Il voulut même faire plus, ſi l'on en doit croire *Boaho'ddin*; car il offrit de ſe démettre de la Charge de Viſir, en faveur de ſon pere *Ayûb*, qui refuſa de ſe charger de ce pénible Emploi; mais cette circonſtance ne s'accorde point avec le récit d'*Abulfarage*, qui dit que *Nûroddin* ne permit à la famille d'*Ayûb* de s'établir en Egypte, que ſous la condition expreſſe qu'elle feroit ſoumiſe à l'autorité de *Salah'addin*. Cette année moururent *Abu Mohammed Al Iraki*, Prince de *Karamat* ou *Karamata*, & *Barûk* fils d'*Arſlan Al Turkmani*, homme qui avoit des talens extraordinaires, & qui demeuroit dans les fauxbourgs d'Alep; il étoit connu ſous le nom d'*Al Banikia*, & eſtimé extrêmement de tout le monde dans cette ville (*a*).

Evénemens remarquables de l'année 565.

L'année 565 de l'Hégire, qui commença le 25 de Septembre 1169, fut des plus heureuſes pour *Sala'haddin*, Viſir du Calife Fatimite, dont l'autorité augmentoit, tandis que celle d'*Aded* déclinoit de plus en plus. Les *Francs* aſſiégerent cette année *Damiette*; & comme ils avoient une grande quantité de machines de guerre, ils pouſſerent pendant quelque tems le ſiege fort vigoureuſement. Cependant, comme *Sala'haddin* avoit eu ſoin de pourvoir la place d'une nombreuſe garniſon, & de toutes ſortes de munitions de bouche & de guerre, & que d'ailleurs le Calife *Aded* lui envoya de ſa bourſe pour la garniſon un million de dinars d'Egypte, les Aſſiégeans furent obligés de renoncer à leur entrepriſe, & de lever le ſiege, après avoir demeuré devant la ville cinquante-quatre jours, & y avoir perdu bien du monde. Il ſemble pourtant que leur retraite fut en partie dûe à une irruption que *Nûro'ddin Mahmûd* fit ſur leurs terres en Syrie. Nonobſtant le mauvais ſuccès de leurs armes en Egypte, ils ne laiſſerent pas de ſe rendre maîtres du château d'*Acar* ou *Accara* en Syrie, dans le ſecond *Rabi*, & de mettre aux fers *Khotlakh*, eſclave de *Nûro'ddin*, qui y commandoit. Ce Prince, pour faire une diverſion, mit au mois de *Shaaban* le ſiege devant *Al Carac* ou *Al Crac*, dans l'Arabie Pétrée, mais inutilement; car un corps de *Francs* de la Paleſtine, ayant marché au ſecours de la place, il jugea à propos de décamper, & de ne point hazarder une bataille. Cet échec fut ſuivi de la mort de *Maj'doddin* fils de *Daya*, qui mourut dans le mois de *Ramadan* à Alep, au grand regret de *Nûroddin*. Il étoit frere de lait de ce Prince, auprès duquel il étoit en grand crédit, parceque c'étoit un homme d'une capacité extraordinaire; il étoit Gouverneur d'Alep, de Jabar & de Harem; & *Nûro'ddin* nomma *Ali*, ſon fils, pour lui ſuccéder dans ces Gouvernemens. Vers ce tems-là un tremblement de terre fit de terribles ravages en Syrie; Alep & pluſieurs autres villes en furent preſque entiérement ruinées, ce qui engagea *Nûro'ddin* à prendre le chemin de cette partie de ſes Etats; mais comme il étoit à *Tel Basher*, château d'une grande force, à deux journées au Nord d'Alep, il apprit que ſon frere *Kotbo'ddin* venoit de mourir à Mo-

(*a*) *Abulfed. Ebn Shohnah. Ebn Al Athir. Bohao'ddin Ebn Sheddad. Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, & *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, ubi ſup. *Abulfarag* Hiſt. Dynaſt. p. 401. *D'Herbelot* Biblioth. Orient. art. *Schirgoueh*, p. 783, 789. & art. *Salaheddin Joſef Ben Aioub*, p. 742. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 534.

SECTION LII. *Histoire du Califat de Mostanjed Billah.*

à Moful, le 22 du mois de *Dhu'lhajja*, ce qui l'obligea de marcher au-plûtôt vers cette ville. *Kotho'ddin Mawdûd* fils de Zenki & petit-fils d'*Akfankar*, Prince de Moful, mourut d'une fievre ardente, âgé de quarante ans, & après un regne de vingt & un. *Abulfeda* & *Ebn Shohnah* en parlent comme d'un des meilleurs Princes de fon tems à tous égards. *Abulfarage* rapporte que dans fa derniere maladie il nomma d'abord *Amado'ddin Zenki*, fon fils ainé, pour fon Succeffeur; mais enfuite l'Eunuque *Fakhro'ddin Abd'al Mafih*, fon premier Miniftre, le fit changer d'avis: comme il haïffoit *Amado'ddin* à caufe de fon attachement pour *Nûro'ddin*, il engagea fon Maître à nommer pour lui fuccéder *Al Moezz Saifo'ddin Gazi*, fon cadet; & *Khatûn* fille de *Hofamo'ddin Tamartash*, mere de ces deux jeunes Princes, agit de concert avec *Fakro'ddin*, & ne contribua pas peu à l'exclufion d'*Amado'ddin*. Il eft vrai qu'*Abulfeda* n'eft pas tout-à-fait d'accord avec *Abulfarage* fur cet article, puifque, felon lui, les Grands élurent *Saifo'ddin* pour leur Souverain après la mort de fon pere. Quoi qu'il en foit, *Amado'ddin*, voyant l'injuftice qu'on lui faifoit, fe retira auprès de fon oncle *Nûro'ddin*, qui n'aimoit pas *Fakhro'ddin*, pour lui demander du fecours, afin de faire valoir fon droit à la Couronne. Dans le cours de cette même année mourut *Abu Hashem Mohammed Ebn Dhafer Al Mekki*, nommé quelquefois par les Auteurs Orientaux *Abu'l Hafan Al Moazzi*, Auteur d'un Ouvrage intitulé *Solwân Al Motâa*: c'eft un Traité de Morale & de Dévotion, fort eftimé parmi les Mahométans, qui renferme des motifs de confolation dans les maux de la vie. L'Ouvrage eft divifé en cinq Chapitres, qui offrent les cinq fources d'où les hommes peuvent tirer des confolations. Le premier a pour titre *Tafwid*, c'eft-à-dire l'abandon que l'homme fait de foi-même entre les mains de Dieu. Le fecond celui de *Bas*, qui fignifie les forces de l'ame & le courage. Le troifieme eft intitulé *Sabr*, la Patience. Le quatrieme *Ridha*, la conformité à la volonté de Dieu. Le cinquieme, *Zehed*, la vie retirée & auftere. Mr. *D'Herbelot* dit qu'il compofa ce Traité l'an 565 de l'Hégire, & qu'il mourut en 568; ce qui eft contraire à ce que nous avons rapporté ici fur le témoignage d'*Ebn Shohnab*. On trouve le *Solwân Al Motâa* dans la Bibliotheque du Roi de France, num. 923. Ce célebre Ouvrage a été mis en vers par *Tajo'ddin Abu Abdallah Ebn Ali Al Sakhawi*, mort l'an 769 de l'Hégire. Il a été auffi traduit en Perfan fous le titre de *Riahin Al Molûk fi Riadhat Al Solûk*. Le Manufcrit d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt*, fait naître *Abu Hashem Mohammed* en Sicile; mais c'eft certainement une faute, puifque les Auteurs que Mr. *D'Herbelot* a fuivis, difent avec beaucoup plus de vraifemblance qu'il étoit natif de la Mecque, & que les Mahométans avoient été chaffés de Sicile un fiecle avant la mort de cet Ecrivain (*a*).

Mort du Calife Moftanjed Billah.

Le neuvieme du fecond *Rabi* de l'an 566 de l'Hégire, qui commença le

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, vit. & res geft. Saladin. p. 35, 36. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 565. *Abulfarag.* l. c. p. 401, 402. *Ebn. Shohnab* ad ann. Hejir. 565. *Ebn Al Athir*. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi Al Emir Abu'l Mahaffen Yufef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *D'Herbelot*, ubi fup. art. *Solouan Almotha*, p. 825. *Renaudot*, l. c. p. 534, 535.

Section LII. *Histoire du Califat de* Mostanjed Billah.

le 14 de Septembre 1170, le Calife de Bagdad *Mostanjed Billah* mourut. Il étoit né l'an 510, & avoit regné à peu près onze ans. Ce Prince aimoit fort la justice, & fut un des plus dignes Califes. Ayant fait mettre en prison un homme convaincu d'être un calomniateur, un des Grands de sa Cour lui offrit dix mille dinars (*) pour la délivrance de ce prisonnier, mais le Calife lui dit: „ Mettez-moi entre les mains un autre homme qui „ ait toutes les mauvaises qualités de ce prisonnier, & je vous ferai comp„ ter la même somme; car je souhaite extrêmement de purger mon Etat „ de cette peste". Voici ce qu'*Abulfarage* rapporte des circonstances de sa mort. Ayant commandé à *Ebn Safiya*, son Médecin, d'écrire au Visir, & de lui ordonner de sa part de faire pendre *Kotbo'ddin Kaymaz*, le Préfet du Palais, *Ebn Safiyah*, qui voyoit son Maître mourant, leur montra la Lettre; ils comprirent par-là qu'ils périroient infailliblement si le Calife revenoit de sa maladie, desorte qu'ils entrerent dans son appartement avec quelques-uns de leurs amis, l'enleverent par force, & l'enfermerent dans un bain dont il se servoit quelquefois, où il expira peu de tems après en jettant les hauts cris (*a*).

SECTION LIII.

Histoire du Califat de Mostadi Beamrillah. LIII. *Calife.*

Section LIII. *Histoire du Califat de* Mostadi Beamrillah.

Mostadi *fils de* Mostanjed *est proclamé Calife.*

Le jour même de la mort de Mostanjed, c'est-à-dire le 9 du second *Rabi* de l'année 566 de l'Hégire, *Abu Mohammed Hasan*, son fils, fut proclamé Calife par tous les domestiques de son pere, & le lendemain les principaux Seigneurs de la Cour lui prêterent serment de fidélité, dans le Portique du Palais, nommé *Al Taj*, ou *la Couronne*: il prit alors le nom de *Mostadi Beamrillah*, & se distingua encore plus que Mostanjed, par le soin qu'il prit de rendre la justice à ses sujets; il étoit aussi extrêmement libéral, & distribua de très-grosses sommes pendant son regne; & les Arts & les Sciences fleurirent dans ses Etats tant qu'il vécut (*b*).

Nûro'ddin *soumet les*

La même année *Nûro'ddin Mahmûd*, ayant appris que son neveu *Saifo'ddin Gazi* étoit entiérement dans la dépendance de *Fakhro'ddin Abd'al Masih*, qui gouvernoit ses Etats avec un pouvoir absolu, résolut de chasser ce

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 402, 403. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 566. *Ebn Shohnah*, ad ann Hejir. 566. *Ebn Al Athir. Elmacin.* in op. part. ined. *Khondemir*, *Al Emir Tahya Ebn Abdo'llatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *Mirkhond*, ap. *Teixeira*, p 305. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Mostanged Billah*, p. 632. *Renaudot*, ubi sup. p. 535.

(*b*) *Abulfarag. Ebn Shohnah Abulfed. Ebn Al Athir. Elmacin. Khondemir*, *Al Emir Tahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini* & *Mirkhond*, ubi sup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Mostadhi Beamrillah Ben Mostanged Billah*, p. 630. *Renaudot*, ubi sup.

(*) Mr. *D'Herbelot* dit deux-mille: ce qui donne lieu de penser que c'est-là la somme qu'offrit le Courtisan, c'est que le Calife renchérit, selon Mr. *D'Herbelot*, & lui en offrit dix-mille pour un sujet pareil. Rem. du Trad.

ce Miniſtre, & dans ce deſſein il s'avança à la tête d'un Corps de Cavalerie vers *Jabar*, où il paſſa l'Euphrate (*), s'empara de *Rakka*, de *Khabûr* & de *Naſibin*, & mit le ſiege devant *Senjar*. Cette ville s'étant rendue peu après, il la remit entre les mains de ſon neveu *Amado'ddin*. Delà il marcha d'abord à la ville de *Balad*, & enſuite au château de *Ninûi* ou *Niniveh*, où il campa: enſuite il paſſa le Tigre, & vint ſe préſenter devant Moſul. Comme *Fakhroddin* ſe voyoit hors d'état de ſoutenir un ſiege, parcequ'une grande partie des murailles s'étoit écroulée le même jour que *Nûro'ddin* parut devant la place, ce Miniſtre jugea à propos de capituler à la premiere ſommation. Les principaux articles dont on convint, furent; que *Saifo'ddin* demeureroit en poſſeſſion de Moſul & de ſes dépendances, moyennant une certaine ſomme qu'il payeroit annuellement par forme de tribut; qu'on n'attenteroit ni à la perſonne de *Fakhro'ddin* ni à ſes domeſtiques; & que ce Miniſtre paſſeroit avec *Nûro'ddin* en Syrie. La ville ayant été remiſe à ce Prince, il s'empara d'abord du château, donna ordre qu'on bâtît ſans délai le *Jâma Al Nûri*, reconnut *Saifo'ddin* en qualité de Prince de Moſul, annexa la ville de *Senjar* avec ſes dépendances aux terres qu'il avoit aſſignées à *Amado'ddin*, & emmena *Fakhro'ddin* avec lui en Syrie, ne s'étant arrêté à Moſul que vingt-quatre jours. Si l'on s'en rapporte à *Abulfeda*, Nûro'ddin remit dans la ſuite à *Saifo'ddin* le tribut qu'il lui avoit impoſé d'abord, deſorte qu'il jouit pleinement de la Souveraineté de Moſul & de tout le Pays qui en dépendoit. Cependant, comme l'a obſervé *Kemalo'ddin Al Shahrezuri*, le partage des Etats de *Kotbo'ddin Maudûd* entre ſes deux fils fut un coup mortel pour la famille des Atabeks de l'Irak. Comme *Amado'ddin* étoit l'ainé on ne put jamais obtenir de lui qu'il ſe ſoumît à aucun égard à ſon cadet, qui étant décoré du titre de Roi prétendoit que ſon frere lui fît hommage; delà nâquirent des diviſions entre eux, qui enhardirent leurs ennemis à les attaquer, & les mirent en état de triompher d'un Etat diviſé, qui auroit rendu tous leurs efforts inutiles, étant réuni ſous un ſeul Prince, comme il l'avoit été auparavant (*a*).

Section LIII. Hiſtoire du Califat de Moſtadi Beamrillah. — *principales villes de la Méſopotamie.*

Cette année *Salah'addin* fit une irruption ſur les terres des *Francs*, pénétra juſqu'à *Askalan* & *Ramla* dans la Paleſtine, qu'il tint bloquées pendant quelque tems, & enſuite retourna vers les frontieres d'Egypte. Après

Avantages de Salah'addin ſur les Francs, & abbaiſſement des Shiites.

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 403, 404. *Bohao'ddin Ebn Sheddad.* l. c. p. 37. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 566. *Kemalo'ddin Al Shahrezuri* ap. *Abulfed.* ibid.

(*) Il paroît par le récit de *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, que *Nûro'ddin* prit les villes de *Rakka* & de *Naſibin* au mois de *Moharram*; qu'après la réduction de *Senjar*, il marcha à Moſul, & ſe poſta ſur la montagne d'*Al Hiſn*, vis-à-vis de cette ville, qui ſe rendit ſans lui donner la peine d'en faire le ſiege, & qu'il entra dans Moſul le 3 du premier *Jomada*, ſon neveu *Saifo'ddin Gazi*, que cet Hiſtorien nomme *Azzo'ddin*, étant alors Souverain de cette ville. Il ajoute que *Nûro'ddin* le confirma non ſeulement dans la ſouveraineté de Moſul, mais qu'il lui donna encore ſa fille en mariage, qu'enſuite il céda à ſon neveu *Amado'ddin* la ville & le territoire de *Senjar*, & qu'il partit de Moſul, & ſe rendit à Alep, dans le mois de *Shaaban* (1).

(1) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*. l. c. p. 37.

SECTION LIII. *Histoire du Califat de* Mosta-di Beam-rillah.

Après cela il assiégea *Ela* ou *Ayla*, ville maritime sur la côte de la Mer Rouge (*Al Kolzom*), qu'il emporta d'assaut dans le second *Rabi*, & qu'il abandonna au pillage; ce fut par-là qu'il finit la campagne. Etant de retour il convertit deux Bâtimens publics du Caire en Ecoles ou Colleges pour les Disciples du fameux Docteur Sonnite *Shafeï*, & dépossédа en même tems de leurs Charges tous les Juges de la Secte d'Ali, & les donna à d'autres, qui étoient dans les principes de *Shafeï* (*). Ce changement se fit, selon *Abulfeda*, le 20 du second *Jomada*. *Takio'ddin Omar*, neveu de *Salaha'ddin*, acheta aussi cette année au Caire un superbe Palais, & fonda quelques Maisons pour élever la Jeunesse dans le principes d'*Al Shafeï* (*a*).

Abolition du Califat Fatimite en Egypte.

L'année 567 de l'Hégire, qui commença le 4 de Septembre 1171, fut fatale à l'Empire Fatimite d'Egypte. *Nuro'ddin Mahmûd*, qui étoit grand partisan des Sonnites, ayant appris que *Salah'addin* avoit mis garnison dans le château du Caire sous le commandement de *Karakûsh Al Asadi*, & qu'il étoit maître absolu du Royaume d'Egypte, lui envoya ordre de faire supprimer le nom d'*Aded* dans toutes les Mosquées d'Egypte, & de faire publier à sa place celui de *Mostadi Beamrillah*, Calife de Bagdad. *Salah'addin* répondit à la Lettre de *Nûro'ddin*, que comme la plupart des Egyptiens étoient de la Secte d'Ali, il craignoit que cette démarche ne causât un soulévement, & qu'elle ne fût très-préjudiciable à ses affaires en Egypte. Mais *Nourreddin* lui fit savoir que son ordre étoit irrévocable, & qu'il vouloit être obéi; desorte que le nom d'*Aded* fut supprimé pour la premiere fois le second Vendredi du mois de *Moharram*, & celui de *Mostadi* publié dans toutes les Mosquées d'Egypte. Lorsque ce grand changement se fit, *Aded* étoit malade, & il mourut peu après, sans que *Salah'addin* ni aucun des Emirs Egyptiens l'eût instruit de la perte de son autorité. Dès qu'*Aded* fut expiré *Salah'addin* prit possession du Palais Impérial, des richesses immenses, & des magnifiques ameublemens (†) qui s'y trouvoient.

Il

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 566. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 566. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Salaheddin Joseph Ben Aioub Ben Schadi*, p. 742. *Renaudot*, ubi sup. *Schultens*, Ind. Geogr. l. c.

(*) *Ebn Shohnah* rapporte aussi qu'il dépossédа tous les Cadis qui faisoient profession de la secte d'Ali, dont le Calife Fatimite étoit le Chef, & qu'il en mit d'autres, qui suivoient les principes de *Shafeï*, en leur place. On ajoute qu'il révoqua aussi tous les Gouverneurs qui étoient Shiites, & qu'il donna leurs postes à d'autres, qui suivoient les mêmes principes que lui (1).

(†) Quelques Historiens nous apprennent qu'il y avoit une grande quantité de riches tapis, de toutes sortes d'habillemens magnifiques, de vâses de porcelaine & de cristal de grand prix, de joyaux & de perles d'une valeur inestimable, parmi lesquels il y avoit une émeraude qui avoit une palme & demie de long, un tour de rubis qui pesoit dix-sept Metkals d'Egypte, & une perle de la grosseur d'un œuf de pigeon, outre quantité d'autres choses non moins rares & précieuses. La Bibliotheque en particulier étoit composée de cent-mille volumes, écrits & reliés très-proprement: à mesure que les Jurisconsultes & les autres Gens de Lettres en avoient besoin, les Califes Fatimites les leur faisoient remettre. Ce nombre de volumes ne surprendra pas ceux qui consi-

(1) *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 566. *D'Herbelot* Biblioth. Orient. p. 742.

Il y avoit entre autres une belle Bibliotheque, que les Califes Fatimites avoient formée, un rubis qui pesoit dix-sept *Metkals* ou Drachmes Arabiques, qu'on appelloit à cause de son extraordinaire grosseur, *la montagne de rubis*, & un grand nombre de présens, que plusieurs Souverains avoient fait à *Aded* & à ses prédécesseurs. *Ebn Al Athir* rapporte dans son *Al Camel*, qu'il avoit vu le rubis dont on vient de parler, & l'avoit pesé; il en parle comme d'une piece des plus rares & des plus curieuses. *Abulfeda* rapporte qu'il y avoit encore dans le Palais un tambour bien singulier, qui guérissoit de la colique ceux qui le frappoient, & qui fut brisé par des gens qui n'en connoissoient pas l'admirable vertu. *Salah'addin* fit enfermer la famille d'*Aded* dans un endroit écarté du Palais, & ses esclaves furent ou vendus, ou donnés, ou mis en liberté. Les Historiens Arabes ne sont pas parfaitement d'accord sur les circonstances de la suppression du nom d'Aded, & sur celles de sa mort. Quelques-uns disent qu'un *Súfi* ou Religieux Persan fut le premier qui pria pour *Mostadi Beamrillah* dans une des Mosquées du Caire, personne n'ayant osé en faire autant, de peur d'exciter du tumulte parmi le peuple, & que *Salah'addin* rendit les devoirs ordinaires à Aded après sa mort, comme ce Prince l'en avoit prié dans ses derniers momens. D'autres assurent que *Salah'addin* fit enfermer Aded dans une tour, & le fit mourir ensuite. D'autres enfin prétendent que *Salah'addin* se défit du Calife Fatimite en lui faisant sucer du poison, qui étoit dans le châton de la bague de son frere *Túran Shah*. A l'égard de celui qui eut le courage de prier le premier pour *Mostadi* dans les Mosquées du Caire, on dit que c'étoit un Aveugle, à qui *Abulfarage* donne le nom d'*Emir Al Alem*. Si l'on en croit *Abulfeda*, Aded, dans le tems qu'il étoit hors d'espérance, souhaitta de voir *Salah'addin*, mais le Visir soupçonnant quelque supercherie de la part du Calife, refusa de l'aller trouver; mais ayant reconnu après la mort de ce Prince que ses soupçons avoient été mal fondés, il eut beaucoup de regret de ne l'avoir

Section LIII. *Histoire du Califat de Mostadi Beamrillah.*

sidéreront la multitude prodigieuse d'Ouvrages que les Théologiens Mahométans ont publié sur l'Alcoran, ceux qu'ont donné les plus célebres Traditionnaires, les Jurisconsultes, les Philologues, les Grammairiens, les Critiques, les Poëtes, les Philosophes, les Médecins & les Historiens, sans compter les autres productions savantes qui ne peuvent être rangées sous une classe particuliere. Ce qui rend le fait dont il s'agit plus vraisemblable encore, c'est que la Bibliotheque de *Hadji Califa*, qui vivoit à Constantinople il n'y a pas si longtems, consistoit en plus de quarante-mille différens Ouvrages, dont divers, selon Mr. *Renaudot*, étoient en plusieurs volumes; & cependant il n'y avoit dans cette ample collection, ni Auteurs anciens, ni Ecrivains d'Afrique, & on n'y trouvoit point les Ouvrages des Chretiens sur quelque Science que ce fût; outre cela les Philosophes, les Mathématiciens & les Astronomes Mahométans y étoient en petit nombre. Les Califes Fatimites avoient dont pu, sans grande difficulté, rassembler le nombre de volumes marqué par quelques Auteurs. *Ebn Khalecan* rapporte que *Nouh* fils de *Mansúr*, Prince Samanide, ayant invité un Savant, nommé *Ismael Abu'l Kasem* de venir à sa Cour, il s'en excusa, parcequ'il ne pouvoit apporter ses Livres avec lui, quatre-cens chameaux ne suffisant pas pour les transporter (1).

(1) *Taki'oddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak* in Al Jawhar Al Thamin. *Renaudot*, ubi sup. p. 536, 537.

Section LIII. *Histoire du Califat de Mostadi Beamrillah.*

l'avoir pas vu. *Aded* mourut, selon *Bahao'ddin*, le 12 du mois de *Moharram*, mais *Abulfarage* met sa mort au dix. Ainsi finit l'Empire des Califes Fatimites en Afrique, après avoir subsisté 271 ans, & dont ils en avoient regné plus de 200 en Egypte. Les Princes de cette Dynastie étoient *Shiites*, & soutenoient qu'Ali fils d'Abu Taleb avoit été le premier Calife & Imâm légitime, & que l'Autorité Souveraine pour le temporel & le spirituel appartenoit de droit à ses descendans. Ils se disoient même descendus d'*Ali* & de *Fatime*, fille de Mahomet, & c'étoit en vertu de cette origine qu'ils avoient pris le titre de *Fatimites*. Ils se qualifioient aussi *Imamiens*, & *Imâms*, voulant marquer par-là qu'ils descendoient en droite ligne du Chef de la Famille, qui seule avoit donné de légitimes Imâms aux Musulmans. Ils portoient une haine implacable aux Califes de la Maison d'*Abbâs*, qu'ils regardoient comme des intrus & des usurpateurs, qui n'appartenoient point du tout à la famille de Mahomet, & comme les propagateurs de fausses traditions dans tous les lieux de leur domination. *Nûroddin*, qui étoit zélé *Sonnite*, avoit au contraire le plus profond respect pour les Califes de Bagdad, & détestoit les Shiites: il n'est donc pas surprenant que dans ces circonstances il se soit fait une affaire capitale de l'abolition du Califat d'Egypte. D'ailleurs il pouvoit aussi avoir des raisons politiques, & penser que rien ne pouvoit contribuer davantage à humilier les *Francs*, qui étoient devenus redoutables pour lui, que la réunion des Mahométans sous un même Chef Spirituel (*a*).

Aussi-tôt qu'on eut appris à Bagdad la nouvelle de l'abolition du Califat Fatimite en Egypte, & que l'on y avoit prié dans toutes les Provinces pour le Calife Mostadi Beamrillah, on fit des réjouissances publiques pendant plusieurs jours dans cette Capitale. Mostadi envoya aussi *Amado'ddin Sandal*, un de ses Ministres, pour porter des vestes magnifiques & de riches présens à *Núro'ddin*, à *Salah'addin*, & aux Prédicateurs qui avoient prié pour lui dans les Mosquées d'Egypte; il ordonna encore qu'on portât au Caire les Etendards noirs dont les Abbassides se servoient, parceque tout le monde reconnoissoit son autorité dans cette Capitale. Une chose bien digne de remarque, c'est que cette révolution arriva sans la moindre effusion de sang, quoique les Egyptiens eussent été depuis plus de deux-cens ans attachés à la famille d'*Ali*. Ceux qui seront curieux de voir les réflexions d'*Abulfeda* sur ce grand événement, peuvent le consulter à l'endroit cité au bas de la page (*a*).

Songe d'Aded.

Un peu avant qu'on anéantît son autorité, le Calife *Aded* vit en songe un Scorpion, qui sortoit d'une des Mosquées de Mesr, appellée la Mosquée d'*Aded*, qui vint à lui & le piqua; ce qui l'effraya tellement qu'il se ré-

(*a*) *Bahao'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 38. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 567. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 567. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Abulfarag.* l. c. p. 404, 405. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 742. *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. 535, 536. Vid. etiam *Wilh. Tyrium*, L. XX. C. 12. & *Shahabo'ddin Abu Ashama*, ap. *Renaudot*, ubi sup. p. 535.

(*b*) *Ebn Shohnah*, ubi sup. *Abulfed.* in Excerpt. *Alb. Schultens*, p. 13, 14.

réveilla tout tremblant; & le lendemain il fit venir ceux qui avoient le plus de réputation pour l'interprétation des Songes, afin de les consulter. Après avoir entendu son songe, ils convinrent tous qu'il sortiroit quelqu'un de cette Mosquée qui lui feroit du mal. Il commanda alors au Gouverneur de Mesr de lui envoyer celui ou ceux qui demeuroient dans cette Mosquée; on lui amena un Sheikh des *Sûfis*, qui se nommoit *Nojmo'ddin Al Khubasnâni*. Le Calife lui demanda d'où il étoit, & pourquoi il résidoit dans la Mosquée? A quoi il répondit d'une façon si claire & si simple, que le Calife ne pensa pas qu'il eût rien à craindre de la part de ce bon homme; desorte qu'il le congédia après lui avoir fait quelques présens, & se recommanda à ses prieres. Il arriva cependant peu après que *Salah'addin*, aspirant à se rendre maître absolu de l'Egypte, & méditant la ruine de la puissance des Fatimites, consulta plusieurs des principaux Docteurs sur le dessein qu'il avoit formé, & par leur décision ils l'encouragerent à l'exécuter. Le Sheikh *Nojmo'ddin Al Khubasnâni* fut du nombre de ceux qui se trouverent chez le Visir, & il parla si fortement contre la conduite déréglée des Fatimites, & dépeignit si vivement les maux dont ils avoient été les auteurs, qu'il ne contribua pas peu à leur entiere ruine, ce qu'on regarda, disent *Abulfeda* & *Ebn Shohnah*, comme un accomplissement bien visible de la prédiction contenue dans le songe d'*Aded* (a).

SECTION LIII. *Histoire du Califat de* Mostadi Beamrillah.

Salah'addin, s'étant rendu maître de tous les trésors du Calife d'Egypte, qui alloient à des sommes prodigieuses, en envoya une partie à *Nûro'ddin* en Syrie, & distribua le reste aux troupes, sans en réserver un seul dinar pour lui, si l'on en croit les Historiens. Quelque tems après la mort d'*Aded*, *Saladin* marcha à la tête d'un gros corps de troupes vers les frontieres de Syrie, & alla à la fin se camper devant *Shawbec*, Forteresse qui appartenoit aux *Francs*, sur les confins de la Province de Hejaz; mais ayant appris que *Nûro'ddin* approchoit, il leva le siege, de peur que la prise de cette place n'ouvrît un chemin aisé aux nombreuses forces de ce Conquérant pour entrer tout droit en Egypte. *Nûro'ddin* en fut vivement piqué, & depuis ce tems-là devint jaloux de ce Général, dont la fidélité commença à lui être suspecte. Quelques Historiens donnent à entendre, que *Saladin* craignit que les Officiers Syriens de son armée ne l'abandonnassent dès qu'ils verroient paroître *Nûro'ddin* leur ancien Maître, & que ce fut-là ce qui l'engagea à lever le siege de *Shawbec* & à se retirer en Egypte. Quoi qu'il en soit, *Nûro'ddin* fut si irrité de son procédé, que le bruit courut qu'il avoit dessein de marcher, au premier jour, avec toutes ses forces contre *Saladin*. Aussi-tôt que la nouvelle en fut parvenue au Caire, *Saladin* assembla dans son Palais tous ses principaux Officiers, & entre autres *Ayûb* son pere, qu'il avoit fait Grand-Trésorier, s'y trouva; il leur fit part des avis qu'il avoit reçus, que *Nûro'ddin* se préparoit à entrer en Egypte, & leur demanda quel parti ils lui conseilloient de prendre? *Si Nûro'ddin entreprend de nous attaquer*, dit Takio'ddin, *nous opposerons la force à la force*. „ Point du tout, *repartit le rusé Ayûb*, si *Nûro'd-* „ *din*

Jalousie de Nûro'ddin *contre* Salah'addin.

(a) *Abulfed.* & *Ebn Shohnah*, ubi sup.

Section LIII. *Histoire du Califat de* Mosta-di Beam-rillah.

„ *din* nous fait l'honneur de venir nous voir, je me prosternerai devant „ lui". S'adressant ensuite à *Saladin*. „ Mon fils, *lui dit-il*, écrivez incessamment à *Núro'ddin* notre Maître, & lui mandez que s'il veut envoyer seulement un de ses esclaves avec un mouchoir pour vous mettre autour du cou, afin de vous conduire à sa suite en Syrie, vous le suivrez sans balancer à la Cour de votre Souverain". Sur quoi l'assemblée se sépara (*); mais *Ayúb*, ayant suivi *Saladin* dans son appartement, lui tint un tout autre langage. „ Ne craignez rien mon fils, *lui dit-il alors*, si *Núro'ddin* entreprend d'entrer en Egypte, je marcherai moi-même à la tête „ de vos troupes. Mais gardons le secret. Car quand même vous refuseriez de lui envoyer une seule canne de sucre, s'il la demandoit, vous „ ne devez pas vous déclarer ouvertement contre lui; parcequ'en ce cas-là, abandonnant tout autre dessein, & renonçant en particulier à la „ guerre qu'il se propose de faire aux *Francs*, il vous attaqueroit avec „ toutes ses forces; & comme les événemens de la guerre sont incertains, „ personne ne peut prévoir quelles en seroient les suites; au-lieu qu'en „ affectant de le reconnoître toujours pour votre Souverain, vous gagnerez du tems, & vous détournerez, avec l'assistance divine, l'orage qui „ vous menace". L'événement justifia pleinement ce conseil, comme on le verra ci-dessous (*a*).

Núro'd-din *prend* Arka *sur les* Francs.

Núro'ddin, satisfait des assurances de fidélité de *Saladin*, continua ses préparatifs pour faire la guerre avec vigueur aux *Francs*, comme il en avoit formé le dessein: il envoya ordre à son neveu *Saifo'ddin Gazi*, Prince de Moful, de venir le joindre avec tout ce qu'il pourroit assembler de troupes, pour entrer d'abord en campagne. Après la jonction des deux armées *Núro'ddin* marcha à *Arka*, ville dans le territoire de Damas, où il y avoit un assez bon château, l'assiégea, & la prit enfin d'assaut dans le mois de *Moharram*. Arka a de fort beaux jardins, & il y a une petite riviere qui passe auprès; les Géographes Orientaux la placent à environ douze milles au Sud de Tripoli, à soixante de Baalbec, & à une parasange de la mer (*b*).

Irruption des Katayens *dans le Pays de* Khowarasm.

La même année les *Katayens*, *Khatayens* ou Tartares Orientaux, passerent le Gihon, & firent une irruption dans le Pays de Khowarasm. *Arslan* fils d'*Aksar*, Shah de ce Royaume, l'ayant appris, s'avança à la tête de toutes ses forces vers *Amawayh* pour leur livrer bataille, mais il tomba malade & mourut. Un Emir, des plus distingués parmi les Khowarasmiens, prit

(*a*) *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak.* & *Abúlfed.* ubi sup. *Renaudot*, ubi sup. p. 537. *Abulfed.* in Tab. Syriæ. *Sharif Al Edrisi*, par. 5. Clim. 3. p. 118. *Alb. Schultens*, Ind. Geogr. in Vit. Saladin.

(*b*) *Bohao'ddin Ebn Shedlad*, l. c. p. 38.

(*) Un Auteur prétend que pour mieux jouer son rôle, *Ayúb* déclara dans l'assemblée qu'ils étoient tous les esclaves de *Núro'ddin*; qu'il n'étoit pas besoin d'une armée pour contenir son fils dans les bornes de son devoir, & qu'il abbattroit lui-même la tête à *Saladin*, si *Núro'ddin* le lui commandoit (1).

(1) *Renaudot*, ubi sup. p. 537.

Section LIII. *Histoire du Califat de Mostadi Beamrillah.*

prit le commandement de l'armée, & ayant joint l'ennemi en vint aux mains avec lui; mais il fut battu, fait prisonnier, & mené dans le Mawara'lnahr par les *Katayens*. A l'égard du Roi de Khowarasm lui-même, il se fit transporter d'*Amawayh*, où il tomba malade, dans sa Capitale, & quelques jours après il y mourut. Sultan *Shah Mahmúd*, son second fils, lui succéda. *Alao'ddin Tacash*, son fils ainé, qui étoit alors à *Jondi*, en fut si irrité, qu'il se rendit tout droit à la Cour du Roi du *Katay*, dont il implora la protection; & ce Monarque envoya une armée sous les ordres d'un Général nommé *Fuma*, pour entrer dans le Khowarasm, & pour placer *Alao'ddin Tacash* sur le Trône. *Fuma* s'avança jusqu'aux frontieres de Khowarasm, sans rencontrer aucun obstacle. Lorsque Sultan *Shah Mahmúd* & sa mere l'apprirent, ils abandonnerent le Royaume & se réfugierent dans le Khorasan, desorte qu'*Alao'ddin Tacash* monta sur le Trône sans coup férir. Nous observerons ici que le Pays que les Auteurs Orientaux appellent *Kitay*, *Katay* ou *Khatay*, comprenoit les Provinces Septentrionales de la Chine, & une grande partie de la Tartarie, au Nord & au Nord-Ouest de cet Empire. La Capitale de ce vaste Pays étoit *Cambalu* ou *Khambalik*, que les Chinois d'aujourd'hui appellent *Pekin*, *Pe-king* & *Shun-tien-fu*, qui est la Capitale de tout l'Empire, & la résidence de l'Empereur. Nous aurons occasion d'en parler plus au long dans un autre endroit (*a*).

Un corps de Turcs *prend* Tripoli *en* Afrique.

L'an 568 de l'Hégire, qui commença le 23 d'Août 1172, le Mamluk *Karakúsh*; qui avoit été esclave de *Takio'ddin Omar*, fils de *Shahinshah* & petit-fils d'*Ayúb*, marcha à la tête d'un corps de Turcs à *Tripoli* en Afrique, assiégea cette ville & s'en rendit maître. Il soumit aussi, dans le cours de cette campagne, plusieurs Provinces ou Cantons de cette partie de l'Afrique (*b*).

Nûro'ddin *marche contre le Sultan de* Rûm.

Cette année *Núro'ddin Mahmûd* marcha contre *Kilij Arslan II.* fils de *Masúd*, Sultan Selgiucide de *Rúm*, entra dans ses Etats, & se rendit maître de *Ma'rash*, de *Bahnesa*, de *Marzaban* & de *Saywas* ou *Siwas*, sans avoir fait de perte considérable. *Kilij Arslan* ne se trouvant pas en état de résister à la puissance de l'Atabek, & craignant d'être chassé même de sa Capitale, envoya une Ambassade à *Núro'ddin* pour lui demander la paix. Ce Prince refusa d'y entendre, à moins qu'*Arslan* ne restituât *Malatia* à *Dhu'lnún* fils d'*Al Raneshmend*, qu'il en avoit injustement dépouillé. *Arslan* n'ayant pas goûté cette proposition, *Núro'ddin* lui en fit une autre, qui étoit de céder *Siwas*, au-lieu de *Malatia*, à *Dhu'lnûn*, à quoi il consentit; la paix se conclut, & *Núro'ddin* s'en retourna en Syrie. Nonobstant ce Traité, *Kilij Arslan*, après la mort de *Nûr'oddin*, entra dans les Etats de *Dhu'lnún*, assiégea *Siwas* avec une armée à laquelle *Dhu'lnûn* ne pouvoit résister, & le chassa enfin de cette ville (*c*).

La

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 405. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Turk*, p. 897. & art. *Khatai*, p. 991. *Assemann.* Diss. de Syr. Nestorian. p. 534. Romæ 1728. *Du Halde*, Descript. de la Chine, T. I. p. m. 135.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 568.

(*c*) *Idem*, ibid.

Section LIII. *Histoire du Califat de* Mosta-di Beam-rillah.

Saladin *assiége* Carac.

La même année, *Saladin*, qui avoit gagné l'affection des Egyptiens au plus haut degré par sa libéralité & par la douceur de son Gouvernement, entra dans les districts de *Carac* & de *Shawbek*, & mit le siege devant la premiere de ces places. Mais ayant reçu avis que *Núro'ddin* s'étoit rendu à *Rakim*, proche de *Carac*, pour avoir une entrevue avec lui, il leva le siege & se retira précipitamment en Egypte. Il envoya cependant de riches présens à *Núro'ddin*, & lui manda que son pere *Ayúb* étoit malade, & qu'il couroit risque de perdre l'Egypte, si ce grand Ministre venoit à mourir ; prétextant que c'étoit-là la raison de sa prompte retraite, *Núro'ddin* fit semblant de s'en contenter, quoiqu'il pénétrât le véritable motif qui avoit fait agir *Saladin :* c'étoit que ce dernier sentit qu'il seroit obligé de remettre Carac entre les mains de l'Atabek, à qui elle ouvroit le passage en Egypte, sur laquelle il avoit raison de soupçonner que *Núro'ddin* avoit dès vues. Quant à *Ayúb* son pere, qui étoit un homme d'un excellent caractere, celebre pour sa sagesse & pour ses rares vertus, sa mort fut causee ou accélérée par une chûte de cheval, & après avoir langui quelques jours il mourut le 20 du mois de *Dhu'lhajja* (*a*).

Mort de la mere de Malec Arslan.

Khondemir rapporte que la mere de *Malec Arslan*, fils de *Togrol*, Sultan Selgiucide de l'Iran, Princesse d'une grande vertu, mourut cette année dans la maison d'*Ildighiz*, premier Atabek de l'Adherbijan, & que ce grand homme, que nous ferons connoître plus particulierement en son lieu, la suivit bientôt après. Le Sultan, sensiblement touché de deux aussi grandes pertes, tomba dans une maladie de langueur, qui l'emporta à la fin. *Abulfeda* donne à entendre que le Mamluc *Karakúsh* se rendit maître de Tripoli en Afrique cette année, mais un autre Auteur assure positivement que ce fut un des freres de *Saladin* qui réduisit cette ville sous son obéissance (*b*).

Mort de Núro'd-din Mah-múd *fils de* Zenki.

L'année suivante, la 569. de l'Hégire, qui commença le 12 d'Août 1173, *Al Malec Al Adel Núro'ddin Mahmúd*, fils de *Zenki*, Souverain de Syrie, de Mésopotamie & de plusieurs autres Provinces, finit ses jours. *Abulfeda* & *Ebn Shohnah* disent qu'il mourut d'une esquinancie dans le château de Damas, le Mécredi onzieme du mois de *Shawal;* mais *Bohao'ddin Ebn Sheddád* met sa mort au 21 (*). Il étoit sur le point d'entrer en Egypte pour dépouiller *Saladin* de ce Royaume, ayant donné à *Saifo'ddin Gazi*, son neveu, le commandement de l'armée destinée à agir contre les *Francs*, pendant qu'il feroit son expédition d'Egypte; desorte que sa mort délivra *Saladin* d'un ennemi redoutable, & l'affermit sur le Trône, qu'il occupoit. *Núro'ddin* étoit d'une taille avantageuse, il avoit le port majestueux & agréa-

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 38, 39. *Abulfed.* ubi sup. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi* & *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak.* ubi sup. *Renaudot*, l. c. p. 537, 538.

(*b*) *Khondemir. Abulfed.* l. c. *D'Herbelot*, ubi sup. p. 130. *Renaudot*, ubi sup. p. 541.

(*) *Abulfarage* differe de tous les Auteurs cités ici, car il met la mort de *Núro'ddin* au Mécredi 14 du mois de *Shawal* de l'an 569 (1).

(1) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 405.

gréable, & étoit brun; il n'avoit point de moustaches, mais seulement une petite barbe au bas du menton. Ses Etats étoient fort étendus; son nom fut préconisé dans les Mosquées non seulement de Syrie, de Mésopotamie, de l'Yemen, après que ce Pays eut été conquis par *Tûran Shah* fils d'*Ayûb*, mais aussi dans les deux *Harams* ou Villes saintes, la Mecque & Médine, & en Egypte. *Núro'ddin* passe, même aujourd'hui, parmi les Mahométans, non seulement pour un de leurs plus grands Princes, mais aussi pour un de leurs Saints; car il s'étoit acquis une très-grande réputation de justice & de probité, & avoit uni en sa personne la valeur & la piété, qualités qui se rencontrent rarement dans le même sujet. *Ebn Shohnah* rapporte un éloge qu'on lui donna pendant sa vie, & qui fut confirmé après sa mort: „ Il a joint à une grandeur d'ame incomparable le „ plus profond abbaissement de cœur devant son Seigneur, & il a fait „ voir à ses sujets, quand il prioit dans la Mosquée, un sanctuaire dans „ un sanctuaire". Il passoit souvent les nuits en prieres, & au milieu de ses immenses richesses il ne se regardoit que comme le dépositaire du Trésor public (*), dont il ne tiroit qu'une somme si modique pour la dépense de sa Maison, que ses domestiques se plaignoient souvent qu'ils n'avoient pas de quoi fournir à leur entretien. Il n'épargnoit rien cependant, quand il s'agissoit du Public; car il fit bâtir plusieurs Colleges tant pour les Disciples d'*Abu Hanifah*, dont il suivoit les principes, quoique sans bigotterie, que pour ceux de *Shafeï*, & il rétablit à ses dépens les murailles des villes de Damas, d'Alep, d'Emesse, de Hamah, de Shaizar, de Baalbec & de plusieurs autres, que le tremblement de terre avoit renversées. Quelques Historiens rapportent qu'il fut le premier Prince Musulman qui établit une Chambre de Justice contre les violences des Grands qui opprimoient les petits, & donna le nom de *Dar Al Adel*, Maison de Justice, à ce Tribunal. *Núro'ddin* faisoit son séjour à Damas, & y avoit une Cour composée de plusieurs Emirs ou Commandans de ses troupes, qui se faisoient accompagner d'un grand nombre de Domestiques. *Shairacub*, oncle de *Saladin*, donnoit beaucoup de liberté aux siens, qui devinrent si insolens, que le Cadi *Kemalo'ddin* en recevoit tous les jours des plaintes, sans qu'il y pût apporter aucun remede, à cause de la protection que leur Maître leur donnoit. Le Sultan, informé de tous ces désordres, & voulant ranger tous ces Emirs à leur devoir, ordonna aux Commissaires qu'il avoit nommés, de faire des recherches rigoureuses de tous les torts & de toutes les injures que le peuple auroit souffert de la part des Grands, & de

(*) Une preuve de ce qu'on rapporte ici, c'est qu'*Abulfarage* raconte que la femme de *Núro'ddin* s'étant plainte un jour à lui de sa pauvreté, il lui donna trois Offices dans la ville d'Emesse, qui rapportoient ensemble vingt dinars par an. Comme elle trouva que c'étoit bien peu, elle sollicita quelque chose de plus considérable, mais il lui répondit: „ C'est-là tout ce que je puis dire à la rigueur être à moi. Car tout l'argent, qui est entre mes mains, appartient au corps des Musulmans; je ne suis que leur Trésorier. Je „ ne veux pas m'appropri r rien de ce qui est à eux, ni aller pour l'amour de vous „ en Enfer (1)".

(2) *Idem*, ibid. p. 406.

Section LIII. *Histoire du Califat de* Mostadi Beamrillah.

de punir avec toute la févérité poffible les coupables, fans avoir égard ni au rang ni à la condition. *Shairacub* comprit bien que ce nouveau Tribunal le regardoit particulierement, c'eft pourquoi il ordonna à fes gens, fous peine de la vie, d'obéir exactement aux Ordonnances de Police du Cadi, de peur qu'ils ne fuffent traduits devant cette Cour de Juftice, dont il appréhendoit lui-même la rigueur. Un établiffement auffi fage & auffi équitable rendit *Nûro'ddin* cher à fes fujets, enforte que fa mémoire fut toujours en bénédiction parmi eux; en voici une preuve. Après fa mort un homme de Damas, ayant reçu quelque outrage, dont il ne pouvoit tirer raifon, s'écrioit, comme en implorant fon fecours, *ô Nûro'ddin où êtes-vous? Saladin*, qui regnoit alors, ayant appris l'action de cet homme, ordonna qu'on lui fît réparation du tort qu'il avoit fouffert, & qu'on lui ôtât tout fujet de plainte. Mais cette fatisfaction ne put tarir fes larmes, & il répondit à ceux qui lui en demanderent le fujet: „ Je pleure la perte de ce grand Roi, qui étoit fi jufte & fi équitable: car depuis fa mort „ nous ne vivons plus de la vie des hommes, mais de celle des bêtes". Il affigna de grands revenus aux Colleges qu'il fonda à Damas, à Mosul, à Emeffe, à Alep & en d'autres lieux de fes Etats: il bâtit auffi un grand nombre de magnifiques Mofquées, qu'il ne dota pas moins richement. Sa fobriété égaloit fa juftice, fa libéralité & fa folide piété. *Ebn Shohnah* rapporte un Diftique Arabe à fa louange, dont le fens revient à ceci, qu'il étoit vaillant, foumis à Dieu, & que fa conftance égaloit fa ferveur dans la Priere. Les Hôpitaux qu'il fonda dans fes Etats pour y recevoir les pauvres & les infirmes, étoient des monumens de fa grande charité. En un mot, on peut dire qu'il ne lui manquoit rien de ce qui peut former un des hommes les plus vertueux, auffi-bien qu'un des plus grands Princes qu'il y ait jamais eu, que la profeffion de la véritable Religion, ayant poffédé beaucoup de rares vertus & été exempt de tout vice. Il étoit né, felon les Hiftoriens Mufulmans, l'an 511 de l'Hégire (*a*).

Al Malec Al Saleh Ifmaël Mahmûd, *fon fils, lui fuccede.*

Auffi-tôt qu'on fut inftruit de la mort de *Nûro'ddin*, fon fils *Al Malec Al Saleh Ifmaël Mahmûd*, âgé douze ans, fut reconnu pour fon fucceffeur, & les troupes qui étoient à Damas lui prêterent ferment de fidélité. *Saladin*, ayant eu avis de fon avénement à la Couronne, fit prier pour lui dans toutes les Mofquées d'Egypte comme pour fon Souverain; on frappa auffi de la monnoye à fon coin, nonobftant fa jeuneffe; & comme il n'étoit pas en âge de gouverner par lui-même, l'Emir *Shamfo'ddin Mohammed*, nommé communément *Ebn Al Mokaddem*, fut chargé de la Regence. Il n'y avoit pas long-tems qu'*Al Malec Al Saleh* étoit monté fur le Trône, lorfque *Saifo'ddin Gazi*, Prince de Mosul, envahit l'*Al Jazira*, ou la Méfopotamie, & s'en rendit entierement maître. Les Hiftoriens Orien-

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 569. *Abulfarag.* ubi fup. p. 405, 406. *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, Vit. & res geft. Salahadin, p. 39, 40. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 569. *Elmacin.* in Op. part. ined. ad ann. Hejir. 569. *Khondemir. Ebn Al Athir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 679, 680. & alib. *Renaudot*, ubi fup. p. 538.

Orientaux comptent *Al Malec Al Saleh* pour le troisieme Atabek de l'Irak (*a*). Lorsque *Saladin* apprit que *Nûro'ddin* faisoit les préparatifs nécessaires pour venir l'attaquer, il pensa à se ménager une retraite, au cas qu'il fût obligé de quitter l'Egypte, & dans cette vue il projetta la conquête de la Nubie, & y envoya son frere *Malec Shamso'ddawla Tûran Shah* avec une puissante armée. *Tûran Shah* étant entré dans cette contrée stérile & inculte, ne jugea pas que la Nubie valût la peine d'être conquise & s'en retourna en Egypte. *Saladin* le chargea alors d'une expédition dans l'Yemen, qui gémissoit sous la tyrannie d'*Abd'alnabi*, Emir descendu des anciens habitans du Pays. *Tûran Shah* entra dans l'Yemen sans opposition, livra bataille à *Abd'alnabi*, le défit, le prit prisonnier, & le chargea de chaînes. Il se rendit aussi maître de *Zabid*, mit en déroute *Yasir*, Prince d'*Aden*, qu'il fit prisonnier, emporta la ville même d'*Aden* d'assaut, & la pilla. Il soumit encore à l'obéissance de *Saladin* environ quatre-vingt châteaux ou places fortes. Quelques Historiens prétendent que *Saladin* occupa son frere, & les troupes qu'il commandoit, de peur d'une révolte de leur part; *Tûran Shah* étant d'un caractere haut & inquiet, & les troupes qui étoient sous ses ordres, fort portées à se mutiner. *Boaho'ddin*, contemporain de *Saladin*, rapporte que *Tûran Shah*, dont il parle comme d'un homme qui avoit un mérite supérieur, entra dans l'Yemen au mois de *Rajeb*, & qu'il fit mourir *Abd'alnabi* fils de *Mohdi*, qu'il taxe de rebellion. *Abulfeda* dit que ce Général fit un butin considérable à *Aden*, & qu'il s'empara des Trésors immenses qu'*Abd'alnabi* avoit accumulés. Les autres Historiens ajoutent que *Nûro'ddin* lui-même approuva cette expédition, quoique peu après il envoyât un certain *Ebn Al Kaisar* au Caire, avec un ordre pour *Saladin* de lui envoyer un inventaire exact & détaillé des richesses & de toutes les choses rares & précieuses que les Califes Fatimites avoient amassées. *Saladin* obéit non seulement, mais fit même présent d'une grosse somme à *Nûro'ddin*, quoiqu'il lui eût déja envoyé quantité de choses d'un prix inestimable (*), tirées du Palais Impérial du Caire. Ce qui rendit *Saladin* si trai-

SECTION LIII. *Histoire du Califat de* Mostadi Beamrillah.

Les principaux exploits de Saladin, *en* 569.

(*a*) *Abulfed. Ebn Shohnah. Khondemir. Ebn Al Athir. Elmacin.* & *Abulfarag.* ubi sup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 142. *Renaudot*, ubi sup. p. 541.

(*) Voici une liste de ces présens, tirée d'*Al Makrizi*. Cinq tentes de soye brodées d'or, dont les boucles & les agraffes étoient d'or, quelques joyaux d'une grosseur extraordinaire; cinquante phioles de baume exquis; quarante vases de porcelaine de la Chine, dont l'ouvrage étoit de la plus grande beauté; un grand morceau de bois d'Aloë odoriférant, dont les Orientaux se servent pour se parfumer, & deux morceaux d'ambre, l'un du poids de trente livres, & l'autre de vingt. Il paroît par-là, qu'en ce tems-là les Egyptiens faisoient un grand commerce avec les Indiens & les Chinois, dont les premiers leur fournissoient le bois odoriférant d'Aloë, qu'ils tiroient de la Péninsule de *Comar*, d'où le Promontoire, appellé par les Européens *Cap Comorin*, prend son nom; & les autres leur procuroient les plus beaux vases de terre. Mais ce qui prouve que les Mahométans commerçoient avec les Indiens & les Chinois trois-cens ans avant le tems dont il s'agit ici, & que ces divers Peuples s'accordoient réciproquement l'entrée de leurs ports: c'est un Ouvrage écrit sur ce sujet par *Mohammed Al Siraf*, natif de *Siraf*, ville sur le Golphe Persique, qui étoit alors le Magazin de tout l'Orient, où les richesses des Pays éloignés venoient aborder. Quant au bois d'Aloë, dont nous avons parlé, il étoit venu en

Section LIII. *Histoire du Califat de* Mostadi Beamrillah.

traitable dans cette occaſion, c'eſt que les Egyptiens avoient conſpiré contre lui, & formé le deſſein de rétablir la famille des Fatimites dans le Califat d'Egypte. Mais la conjuration ayant été découverte, *Saladin* fit crucifier tous ceux qui y avoient trempé; entre autres le Secretaire *Abd'alſamad*, le Cadi *Al Owayres*, le premier Crieur, & le Poëte *Amara*, fils d'*Ali*, *Al Yamani*, qui avoit fait pluſieurs Pieces en vers a la louange des deſcendans d'Ali, dont quelques-uns des plus celebres Hiſtoriens nous ont conſervé des échantillons (*a*).

Al Canz *ou* Al Cand *ſe révolte contre* Saladin.

L'an 570 de l'Hégire, qui commença le 2 d'Août 1174, *Al Canz*, ou *Al Cand*, que quelques Auteurs appellent *Kenaz* ou *Kenazo'ddawla*, Gouverneur d'*Azwan*, ayant aſſemblé une armée conſidérable de Noirs, ſe révolta contre *Saladin*; & comme les Egyptiens ſe rendoient de toutes parts auprès de lui, ſon armée devint très-puiſſante, à la tête de laquelle il entra ſur le territoire de *Kûs*. Mais les rebelles y rencontrerent *Al Malec Al Adel Saifo'ddin*, frere de *Saladin*, qui les attaqua avec tant de courage, qu'il les obligea de tourner le dos, en tua un grand nombre ſur la place, & les diſſipa tellement qu'ils ne purent jamais ſe rallier. *Bohao'ddin* dit que cette bataille, qui étouffa entierement la rebellion, ſe donna le 7 du mois de *Safar*; *Al Canz* ou *Kenaz* lui-même périt dans l'action. *Al Makrizi* le nomme *Habas Ebn Shadi*, & dit qu'il s'empara de la ville de *Kûz*, ce qui ſuppoſe, ſemble-t-il, que ſes armes eurent d'abord un heureux ſuccès. Ce qui porta les Egyptiens à cette révolte, ce fut l'eſpérance de mettre ſur le Trône un des fils du feu Calife *Aded*. *Boaho'ddin* appelle les *Noirs*, qui prirent d'abord le parti d'*Al Canz*, *Al Sûdân*; ce qui paroît indiquer que c'étoient des naturels d'*Al Sa'id* ou Haute-Egypte, & non des Negres ou Nigritiens, ou des Abyſſins ou Ethiopiens (*b*).

Les Francs *levent le ſiege d'*Alexandrie.

Bohao'ddin rapporte que le même jour que les troupes de *Saladin* défirent *Al Canz* dans le territoire de *Kûs*, les *Francs*, commandés par *Guillaume II.* Roi de Sicile, leverent le ſiege d'Alexandrie (*), & abandonnerent

(*a*) *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak. Abulfed. Boaho'ddin Ebn Sheddad. Ebn Al Athir.* & *Ebn Shohnah*, ubi ſup. *Renaudot*, l. c. p. 538.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 570. *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 40. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, in Mawredo'llatafa. *Renaudot*, ubi ſup. p. 541.

en Egypte, ou en droiture par la Mer Rouge, ou avoit été apporté du Golphe Perſique au port d'*Al Koſir*, à trois journées de *Kûs*, ville célebre de la Thébaïde, dont il eſt ſéparé par un affreux déſert; & de *Kûs*, par la voye du Nil, dans la Baſſe-Egypte. Les préſens en queſtion, qui furent rendus à *Saladin* après la mort de *Nûro'ddin*, furent eſtimés, ſelon *Al Makrizi*, à deux-cens-mille dinars (1).

(*) Notre Hiſtorien n'a pas lu le récit de *Bohao'ddin* avec aſſez d'attention. 1. Cet Auteur ne dit point que le ſiege fut levé le jour même de la défaite d'*Al Canz*, mais que les *Francs* le commencerent ce jour-là, qui étoit le 7 du mois de *Safar* de l'an 570 de l'Hégire. 2. *Bohao'ddin* ne dit point que les *Francs* fuſſent commandés par *Guillaume II.* Roi de Sicile, & je n'ai pu trouver nulle part que ce Prince ait entrepris une pareille expédition : voici ſeulement ce que dit le célebre *Giannone*: „ En l'année 1174 il raſſembla „ une

(1) *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Mohammed Al Ssrafi. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 814.

sent leur camp avec tant de précipitation, qu'ils y laisserent tous leurs bagages & toutes leurs machines de guerre. Cet Historien assure que *Guillaume* parut devant cette place avec une Flotte de six-cens voiles, qui portoit trente-mille hommes de troupes de débarquement, & que pendant trois jours il attaqua la ville avec beaucoup de vigueur, mais inutilement. Car *Saladin* s'avança à la tête d'une armée formidable pour la secourir, & les *Francs* ne jugerent pas à propos de l'attendre; ils furent saisis comme d'une terreur panique à la nouvelle de sa marche, & leverent le siege après avoir fait une perte considérable. *Al Makrizi* dit que les Chretiens ayant été fort harcelés par les sorties de la garnison Musulmane, & ayant perdu plusieurs de leurs vaisseaux, brûlés ou coulés à fond, furent obligés de se retirer. *Guillaume de Tyr*, qui met cette expédition en l'année 1174 de J. C. ou 569 de l'Hégire, dit qu'elle ne dura que six jours, & qu'elle échoua par la mauvaise conduite des Officiers qui commandoient l'armée Chretienne. Il y a des Auteurs qui rapportent l'expédition dont il s'agit, à l'année 572 de l'Hégire (*a*).

SECTION LIII. *Histoire du Califat de* Mostadi Beamrillah.

Saladin *s'empare de* Damas *& des plusieurs autres villes de Syrie.*

Ce fut aussi en l'année 570, que *Shamso'ddin* fils d'*Al Daya*, qui faisoit sa résidence à Alep, invita *Sado'ddin Camesh Takin*, & *Al Malec Al Saleh* fils de *Nûro'ddin* à venir dans cette ville. Peu de tems après leur arrivée *Al Malec Al Saleh* prit le Gouvernement d'Alep, & s'y fixa; mais comme sa jeunesse ne lui permettoit pas de diriger lui-même les affaires, *Sado'ddin Camosh Takin*, son premier Ministre, dispofoit de tout avec un pouvoir absolu. Ce Ministre, ayant conçu de la jalousie contre *Shamso'ddin*, le fit arrêter avec ses freres, il s'assura aussi d'*Al Kheshab*, Commandant d'Alep, & des freres de cet Officier. Cette conduite allarma *Al Mokaddem* & les autres Officiers des troupes qui étoient à Damas; redoutant le pouvoir de *Camosh Takin*, ils écrivirent à *Saladin*, & le prierent de vouloir accepter la souveraineté de leur ville. Aussitôt que *Saladin* eut reçu leurs Lettres, il prit en diligence le chemin de Damas à la tête d'un

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 41. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Wilhelm. Tyr.* L. XXI. C. 3. p. 998. Francof. 1611. *Renaudot*, ubi sup.

,, une Flotte considérable, qu'il envoya sous les ordres de *Gautier de Moac* à Alexandrie ,, d'Egypte contre *Saladin*, & pour soutenir les Chretiens, qui faisoient la guerre dans ,, ce Pays". Il paroît par-là que le Roi de Sicile ne fut pas lui-même de cette expédition. Ajoutons pour la satisfaction du Lecteur le passage de *Bohao'ddin*, selon la traduction du célebre *Schultens*: *Obsidione cingitur claustrum illud Ægypti septimo quoque* Saphari, *eodem hocce anno septuagesimo, cui cum victoribus suis exercitibus opem laturus* Sultanus *movit. Hujus adventu perculsi externatique majorem in modum, velut pavore divinitus immisso, re infectâ abscedunt, post trium dierum acerrimam, multoque sanguine fœdam, oppugnationem; ipso Deo propugnaculum illud defensante. Ad primum ergo* Sultani *motum, terga quàm ocyssimè vertunt, machinis omnique instrumento relicto quod oppidani vel diripuere, vel combussere, magno planè ac magnifico eventu, omnis felicitatis prænuncio.* Guillaume, Roi de Sicile, n'est pas seulement nommé, ni même l'Auteur ne dit point que la Flotte fut Sicilienne (1). Rem. du Trad.

(1) *Giannone*, Hist. Civil. de Naples, T. II. p. 347, 348. *Bohao'ddin Ebn Sheddad*. Vit. & res gest. Saladin. C. XII. p. 41.

Section LIII. *Histoire du Califat de* Mosta-di Beamrillah.

d'un détachement de sept cens chevaux d'élite. Les habitans le reçurent à bras ouverts, & se rendirent d'abord à la maison d'*Ayûb*, son pere, laquelle s'appelloit *Al Akiki;* le château refusa de se rendre, mais *Saladin*, ayant gagné *Rihan*, qui y commandoit pour *Al Malec Al Saleh*, il se vit à la fin maître de la place, & de tous les trésors qui i y étoient déposés. Après avoir tout réglé à Damas, il y laissa pour Gouverneur son frere *Saif Al Islam Tagtakin*, & se mit en marche le premier jour du premier *Jomada* pour Emesse, dont il forma le siege le onzieme du même mois. S'étant rendu maître de la ville, il laissa un détachement pour bloquer le château, & s'avança vers *Hamah*, qui lui ouvrit les portes le premier du second *Jomada*. L'Emir *Azzo'ddin Jordie*, un des Mamlûcs ou Esclaves de *Núroddin*, commandoit dans la citadelle. *Saladin* le fit sommer de se rendre, en lui assurant qu'il n'avoit d'autre dessein dans son expédition, que de gouverner cette Province & les Provinces voisines, comme Lieutenant d'*Al Malec Al Saleh*, & qu'il souhaittoit de l'envoyer à Alep avec des Lettres de sa part. *Jordie* fut si content de ces assurances, qu'il prêta serment de fidélité à *Saladin* en qualité de Lieutenant d'*Al Malec Al Saleh*, & ayant remis le commandement du château à son frere, il partit pour Alep, chargé de la Lettre du Sultan. A peine y avoit-il été quelque tems, que *Camosh Takin* le fit arrèter & mettre en prison; dequoi son frere ayant eu avis, il rendit sans balancer le château de Hamah à *Saladin*. Ce Sultan marcha alors à Alep, & y mit le siege: mais les habitans, qui étoient entiérement dévoués à *Al Malec Al Saleh* (*), se défendirent vigoureusement, & repousserent *Saladin* en plusieurs attaques. *Camosh Takin* engagea aussi à force d'argent *Sinan* ou *Senan*, Chef des Ismaéliens ou Bathaniens, à faire assassiner *Saladin*. *Sinan* envoya de ses gens dans le camp du Sultan pour commettre cet exécrable attentat, mais ils périrent dans leur entreprise; car ayant été découverts ils furent taillés en pieces, si l'on s'en rapporte à *Abulfeda*, dans l'endroit même où ils vouloient exécuter leur dessein. Un autre Historièn assure cependant qu'un de ces Ismaéliens attaqua le Sultan, & le blessa l'année suivante; & il ajoute que *Saladin* le saisit, & le retint, jusqu'à ce que quelques-uns de ses Gardes étant accourus, le massacrerent; deux autres tenterent encore la chose, & eurent le même sort. *Saladin* continua le siege d'Alep jusqu'au premier du mois de *Rajeb*; mais ayant appris alors que les *Francs* assiégeoient Emesse, il décampa, & arriva à Hamah

(*) *Abulfarage* rapporte qu'*Al Malec Al Saleb*, âgé seulement de douze ans, se trouvant pressé par *Saladin*, qui s'étoit campé sur la montagne de *Jawshan*, à une petite distance de la ville, monta à cheval, convoqua le peuple, & lui tint le discours suivant: „ Vous avez tous connu par expérience l'affection de mon pere pour vous, & ne pouvez avoir oublié l'équité & la douceur de son gouvernement. Je suis un orphelin, sans „ amis, & qui n'ai d'autre appui que votre protection. Ce perfide & ingrat, que mon „ pere a comblé de faveurs, ne craignant ni Dieu ni les hommes, tâche à présent de „ me dépouiller de mes Etats": ayant dit cela il fondit en larmes, ce qui en arracha à tous ceux qui étoient présens, & ils résolurent unanimement de le défendre jusqu'à la derniere goutte de leur sang. Ils firent une sortie, s'avancerent jusqu'au haut de la montagne de *Jawshan* sans obstacle, & attaquerent le camp de *Saladin* avec tant de valeur, qu'ils l'obligerent de se retirer (1).

(1) *Abulfarag*. Hist. Dynast. p. 406, 407.

mah le 8 du même mois. De Hamah il continua fa marche vers Emeffe, dans le deffein de donner bataille aux *Francs*, mais ils jugerent à propos de lever le fiege & de fe retirer à fon approche. Devenu maître d'Emeffe & de fon diftrict, le Sultan obligea le château, qu'il n'avoit pu réduire jufques-là, à fe rendre le 21 du mois de *Schaaban*, & cette conquête fut fuivie de la reddition de Baalbec. Les rapides progrès des armes de *Saladin* allarmerent *Al Malec Al Saleh*, deforte qu'il demanda du fecours à fon parent *Saifo'ddin Gazi*, Prince de Moful, & à *Amado'ddin Zenki* fils de *Maudúd*, Prince de Senjar; mais le dernier le lui refufa: s'il agit en cela en bon Politique, c'eft ce que nous ne déciderons point. *Saifo'ddin* fut fi irrité de fon refus, qu'il marcha à la tête d'une partie de fes troupes à Senjar pour affiéger cette ville, & envoya le refte de fes forces, fous les ordres d'*Azzo'ddin Mafûd*, fon frere, & d'*Azzo'ddin Mahmúd*, un de fes meilleurs Capitaines, auquel il avoit conféré le titre de *Selfandaz*, pour joindre fans délai l'armée d'Alep. *Saladin*, qui favoit que les armes font journalieres, offrit de céder Emeffe & Hamah, & de fe contenter de commander à Damas, comme Lieutenant d'*Al Malec Al Saleh*, voulant par-là ménager un accommodement. Mais ces propofitions ayant été rejettées, il fe donna une fanglante bataille fur les hauteurs de Hamah, où *Al Malec Al Saleh* & fes Alliés furent entierement défaits. *Saladin* fit un butin immenfe, il pourfuivit les ennemis jufqu'à Alep, & les enferma dans cette ville: la paix fe fit bientôt, & *Saladin* demeura maître de toute la Syrie, à l'exception d'Alep & de fon territoire, qui refterent à *Al Malec Al Saleh*. Après la conclufion de la paix, le Sultan fe rendit d'Alep à Damas, & ne voulut pas permettre ni qu'on priât pour *Al Malec Al Saleh* dans les Mofquées de Syrie, ni qu'on frappât de la monnoye à fon coin; il enleva auffi par force, dans le mois de *Shawal*, le château de *Barin*, dans le diftrict de Hamah, à *Fakhro'ddin Mafúd* fils de *Zafarâni*, un des Capitaines de *Núroddin* (*a*).

Section LIII. Hiftoire du Califat de Moftadi Beamrillah.

Un Prince Perfan fe rend maître de Tauris.

Abulfarage rapporte que vers le même tems un Prince, ou plutôt un Général Perfan, prit *Tabriz* ou *Tauris*, appellée *Tebris* par *Ptolémée*, Capitale de l'Adherbijan. Comme cet Hiftorien donne à ce Général le nom de *Bahlawan* ou *Behlawan*, ce doit avoir été *Mohammed* fils d'*Ildighiz*, premier Atabek d'Adherbijan, qu'*Abulfeda* & *Abulfarage* nomment *Bahlawan*, *le brave*, *le vaillant*, *le héros*. Nous aurons occafion dans la fuite de parler de ce Prince, qui regnoit fur *Arran*, *Al Jebal*, ou l'ancienne *Parthide* & l'*Adherbijan*. Le *Behlawan* des Arabes eft équivalent au *Pehlawan* Perfien ou *Pehelawan*, comme prononcent aujourd'hui généralement les anciens Perfans, ainfi que nous l'apprenons de MM. *D'Herbelot* & *Hyde*. Ce mot fignifie en vieux Perfan un *Général* ou *Premier Miniftre*: c'étoit le titre d'une qualité ou d'une Charge, que les anciens Rois de Perfe donnoient aux Généraliffimes de leurs armées, & à ceux qui gouvernoient l'Etat prefque abfolument fous leur autorité. Le mot de *Pehlawan*

(*a*) *Abulfed.* ubi fup. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 570. *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi fup. p. 41-43. *Abulfarag.* l. c. p. 406, 407. *Al Makrizi*, ubi fup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 742. *Renaudot*, ubi fup. *Schultens*, Ind. Geogr. in vit. Saladin.

SECTION LIII. *Histoire du Califat de* Mosta-di Beam-rillah.

lawan a encore d'autres significations, sur lesquelles les bornes que nous nous sommes prescrites, ne nous permettent pas de nous étendre (*a*).

Les principaux évènemens de l'année 571.

L'année 571 de l'Hégire, qui commença le 22 de Juillet 1175, fut encore favorable aux armes de *Saladin*, qui méditoit en ce tems-là non seulement la conquête des petits Etats Mahométans, mais encore de chasser entierement les *Francs* de Syrie. Le dix du mois de *Shawal* il mit en déroute, avec un grand carnage, à Tel Al Soltan *Saifo'ddin Gazi*, Prince de *Mosul*, le Seigneur de *Hisn Caifa*, petite Forteresse au pied du Mont Carmel, le Prince de *Maredin*, & plusieurs autres petits Souverains qui s'étoient ligués contre lui. Le Sultan ne remporta cependant pas la victoire sans qu'il lui en coûtât beaucoup, son aîle gauche ayant été rompue, du commencement de l'action, par la droite de *Saifo'ddin*, commandée par *Modhaffero'ddin* fils de *Zino'ddin*, fameux Capitaine. Mais le desavantage ne servit qu'à animer davantage les gens de *Saladin*, qui, après que le Sultan les eût ralliés, attaquerent avec tant de furie le corps de *Modhaffero'ddin*, qu'ils le mirent en déroute, & obligerent bientôt les ennemis à abandonner le champ de bataille. *Saladin* relâcha *Fakhro'ddin Abd'almasih* & d'autres personnes de marque, qui avoient été faits prisonniers, & fit présent de la tente du Prince de Mosul à *Azo'ddin Fakhrusbah*. Pour ce qui est de *Saifo'ddin* il s'enfuit avec tant de vîtesse à Mosul, que *Saladin* ne put l'atteindre; ne s'y croyant pas même en sûreté, il auroit abandonné sa Capitale à son ennemi victorieux, si son Visir ne l'avoit dissuadé de faire une démarche si lâche. Cependant *Saladin*, s'étant rendu maître du camp des ennemis, & ayant mis en sûreté le riche butin qu'il y trouva, marcha à *Bezaga*, mit le siege devant cette place & la prit. Il s'avança ensuite vers *Manbij*, & l'assiégea vers la fin du mois de *Shawal*. *Kotbo'ddin Yenal* fils de *Hasan*, Seigneur de la ville & du territoire de Manbij, qui est l'*Hiérapolis* des Anciens, comme nous l'avons remarqué ailleurs, étoit ennemi juré de *Saladin*; la ville fut emportée d'assaut, *Kotbo'ddin* chargé de chaînes, & son Palais pillé. Ce Prince ayant dans la suite été mis en liberté, se rendit à Mosul, où *Saifo'ddin Gazi* lui fit un accueil très-favorable, le traita avec de grandes marques de distinction, & lui fit présent de la ville de *Rakka* sur l'Euphrate. De *Mambij* Saladin marcha à *Azaz* ou *Azaza*, place très-forte dans la partie la plus agréable du territoire d'Alep, dont il forma le siege le 3 du mois de *Dhu'lkaada*, & il l'obligea de capituler le 11 du mois suivant. Pendant que le Sultan faisoit ce siege un Bathanien l'attaqua à l'improviste, & le blessa d'un coup de couteau à la tête. *Saladin* saisit ce scélérat, nonobstant les efforts qu'il fit pour redoubler le coup, & le tint ferme jusqu'à l'arrivée de quelques-uns de ses Gardes, qui l'expédierent. Cela n'empêcha pas un autre de ces assassins de tenter la même chose, mais il eut le même sort que son compagnon; un troisieme voulut encore peu après ôter

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 407. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 582. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Pehalavan*, p. 699, 700. *Hyde*, Hist. Rel. Vet. Persar. p. 338, 420 &c. *Nassir Al Tusi* & *Ulugh Beik*, ubi sup.

ôter la vie au Sultan, mais sans succès, ayant été mis en pieces avant que d'avoir pu exécuter son criminel dessein. *Saladin* ne laissa pas d'être fort effrayé de ces entreprises contre sa vie; il se retira dans sa tente, & donna ordre qu'on fît des recherches exactes pour chasser de l'armée tous les gens suspects & inconnus. Après la reddition d'*Azaz*, *Saladin* se présenta devant Alep, investit cette place vers le milieu du mois de *Dhu'lhajja*, & y tint quelque tems *Al Malec Al Saleh* bloqué. Pendant qu'il étoit campé devant cette ville, on lui amena dans sa tente la fille de *Nûro'ddin Mahmúd*, son ancien Maître & Bienfaiteur, & sœur de *Al Malec Al Saleh*, qui étoit toute jeune; le Sultan la prit entre ses bras, la baisa, & après lui avoir fait divers présens, lui demanda ce qu'elle souhaittoit qu'il lui donnât encore? La petite fille, à qui on avoit fait la leçon, lui répondit, *la Forteresse d'Azaz;* sur quoi il évacua cette place, & décampa de devant Alep, le 20 de *Moharram* de l'année suivante. Avant sa déroute à *Tel Al Soltan*, *Saifo'ddin* avoit battu avec ses machines de guerre les murailles de *Sanjar*, pour y faire breche & y donner ensuite l'assaut, dans le dessein d'enlever cette place à son frere *Amado'ddin*, qui s'étoit soumis à *Saladin;* mais la victoire que ce Sultan avoit remportée auprès de Hamah sur l'armée des Alliés, le 19 de *Ramadan* de l'année précédente, avoit tellement encouragé la garnison, qu'elle se défendit très-vigoureusement, & força *Saifo'ddin* de faire, bien malgré lui, la paix avec son frere. Il passa ensuite l'Euphrate & se rendit à Alep, où il eut une entrevue avec *Al Malec Al Saleh.* Après avoir campé quelque tems à *Ain Almobareca*, & s'être joint aux troupes d'Alep, il entra dans le château avec un détachement de chevaux d'élite, & y fut magnifiquement traité aux dépens d'*Al Malec Al Saleh.* D'Alep il marcha à *Tel Al Soltan*, avec les troupes auxiliaires de Diyar Becr & des autres Provinces qui avoient renforcé son armée, mais il ne put se mesurer avec succès avec l'armée victorieuse de *Saladin*, le Conquérant de la Syrie & de l'Egypte. Dans le mois de *Rajeb* de cette année *Shamso'ddawla Túran Shah*, frere de *Saladin*, revint de l'Yemen, où il avoit été quelque tems, à Damas (*a*).

Section LIII. *Histoire du Califat de Mosta di Beamrillah.*

En l'année 572 de l'Hégire, qui commença le 11 de Juillet 1176, *Saladin*, après s'être retiré de devant Alep, fit une irruption dans le Pays des Ismaéliens au mois de *Moharram*, & y mit tout à feu & à sang: il assiégea aussi le château de *Masiat*, place forte sur le mont *Al Sekkin*, sur la côte de Syrie, pas loin de Tripoli, & au centre du Pays des Ismaéliens. *Ebn Shohnah* dit qu'il emporta ce château l'épée à la main, tua la plupart des habitans, & en fit raser les maisons & les murailles. *Sinan*, Chef ou Prince des Ismaéliens, ne se trouvant pas en état de résister à *Saladin*, envoya vers *Shababo'ddin Al Haremi*, Prince de Hamah & oncle du Sultan, le priant d'intercéder en sa faveur, & de lui faire obtenir la paix, *Sha-*

Et de l'année 572.

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 571. *Abulfarag.* ubi sup. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 571. *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 43-45. *Al Makrizi*, ubi sup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 742. *Golii* not. ad Alfrag p. 132, 249, 260. & alibi pass. *Schultens*, Ind. Geogr. in vit. Saladin. *Renaudot*, ubi sup.

SECTION LIII. *Histoire du Califat de* Mosta-di Beam-rillah.

Shababo'ddin demanda pardon à *Saladin*, au nom de *Sinan*, des entreprises odieuses que ses sujets avoient faites contre sa vie, & il n'eut pas de peine à engager le Sultan à faire la paix avec le Prince Ismaélien, & à le regarder même comme son Allié. Il reprit ensuite sa marche pour l'Egypte, & arriva au Caire dans le second *Rabi*, ayant laissé *Shamso'ddawla Túran Shah*, son frere, pour commander à Damas. Avant la fin de l'année il commença à faire bâtir la fameuse muraille qui environnoit les villes de Mesr & du Caire, avec le château, qui étoit sur la montagne de *Mokattem*; il laissa cependant cette muraille, qui selon *Ebn Shobnah* avoit vingt-neuf-mille ou vingt-neuf-mille trois-cens coudées de tour, sans être achevée, quand il mourut. Il fonda aussi une Ecole ou College proche du tombeau de l'Imam *Shafeï*, dans la ville de Mesr, & un Hôpital au Caire. Quelques Auteurs rapportent qu'un grand nombre de rebelles, la plupart des Noirs de la Haute Egypte, s'assemblerent vers le tems dont nous parlons à *Kest* ou *Koptos*, ville fort ancienne de la Haute Egypte, sous les ordres d'un certain *Ebn Abd'alkuab*, qui se donnoit pour *Dawd*, fils d'*Aded*, le dernier Calife Fatimite. Mais ce Chef des rebelles fut pris & exécuté, le lieu de leur rendez-vous presque absolument détruit, & trois-mille furent pendus; on dit même que de cent-mille qu'ils étoient d'abord, quatre-vingt-mille périrent. *Saladin* abolit aussi le tribut que l'Emir de la Mecque, de Jodda & d'Aidab exigeoit de ceux qui alloient en pélérinage à la Mecque, & il lui assigna en la place deux-mille dinars par an, & une quantité considérable de grain, qu'on lui envoyoit d'Egypte (*a*).

Togrol *fils d'*Arslan *regne en ce tems-ci dans l'*Iran *ou* Irak Persique.

En ce tems-là regnoit sur les Selgiucides de l'Iran ou de l'Irak Persique Sultan *Togrol* fils d'*Arslan*; il avoit succédé à son pere, mort l'année précédente, âgé de quarante-trois ans, dont il en avoit regné à peu près quinze. *Arslan* étoit un Prince non seulement vaillant & généreux, mais aussi patient & débonnaire à un tel point, qu'il ne souffroit point qu'on parlât mal de quelqu'un en sa présence. Egalement modeste & clément il ne traitoit jamais ses domestiques ni avec rigueur ni avec mépris. Il ne refusoit jamais rien à ceux qui avoient des talens. Il étoit délicat pour sa table & aimoit la parure, ayant de riches vestes de toute espece & de toute sorte de couleurs, travaillées en or, & plus magnifiques qu'aucunes que les Princes Mahométans eussent portées avant lui. Il étoit familier & franc dans sa conversation. *Togrol*, fils de ce Prince, gouverna assez heureusement ses Etats sous la direction de son oncle maternel, le vaillant *Mohammed*, fils de l'Atabek *Ildighiz*, qu'*Abulfarage* appelle *Bahlawan* ou *Pehelawan Mohammed* fils d'*Ildegar*; cet Historien le fait Prince de l'*Al Jebal* ou *Kuhestan*, qui est une partie de l'Irak Persique, de *Ray* &

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 572. *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, vit & res gest. Saladin. p. 45, 46. *Ebn Shobnah* ad ann. Hejir. 572. *Taki'oddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Ebn Khalecan*. *Golii* not ad Alfragan. p. 101. *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 541, 542. *Schultens*, ubi sup.

Section LIII. *Histoire du Califat de* Mosta di Beamrillah.

& de fon territoire, d'*Iſpahan*, d'*Arran* & de l'*Adherbijan*. Au commencement du regne de *Togrol*, *Badanjar* attaqua la Province d'Adherbijan, & *Mohammed* fils de *Togrol*, & petit-fils du Sultan *Mohammed*, attaqua l'Irak. Mais *Mohammed* fils d'*Ildighiz* & fon frere *Kezel Arſlan* marcherent à la tête d'une puiffante armée, & les obligerent bientôt à demander la paix. L'Auteur du *Lebtarikh* donne à *Togrol* fils d'*Arſlan* le nom de Sultan *Mogayatho'ddin Togrol*. Nous remarquerons ici qu'en ce tems-là un Prince, nommé auffi *Togrol*, regnoit fur les *Karaïtes*, puiffante Tribu Turque ou Tartare, dont nous avons parlé; peu après fon avénement à la Couronne, l'Empereur de la Chine lui envoya un Ambaffadeur pour le féliciter, & lui donna le titre de *Onk*, *Awnk* ou *Awnak Khan*, qui, felon que quelques Hiftoriens nous l'apprennent, eft équivalent à celui d'*Empereur* ou de *Grand Khan* (*a*).

Saladin *eſt défait par les* Francs.

L'année fuivante, la 573. de l'Hégire, qui commença le 30 de Juin 1177, *Saladin* partit d'Egypte à la tête d'une armée formidable, & s'avança vers les parties maritimes de la Paleftine, pour en chaffer les *Francs*. *Abulfeda* dit qu'il arriva avec fes nombreufes forces à *Askalan*, le 24 du premier *Jomada*. Le principal Chef des Chretiens en ce tems-là étoit, felon *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, *Al Bornas*, ou *Arnold*, que *Nuro'ddin Mahmûd* avoit fait prifonnier, & mis enfuite à rançon à Alep. Le Sultan, s'étant campé à Askalan, ou, fi nous en croyons *Bohao'ddin*, à Ramla, envoya des détachemens pour ravager le Pays voifin. Les *Francs* profiterent de l'occafion, voyant l'armée Mahométane confidérablement affoiblie par ces détachemens; ils attaquerent le Sultan, qui ne les attendoit point, avec tant de furie, qu'ils le battirent à platte-couture. Ils trouverent d'abord à-la-vérité une vigoureufe réfiftance. *Ahmed* fils de *Takiod-din* fils de *Shahinshah* les chargea avec tant de bravoure, qu'il en tua un grand nombre, & fit plier les autres; mais étant revenu à la charge, ils rompirent le corps qu'il commandoit, le tuerent fur la place, & pénétrerent jufqu'à l'endroit où *Saladin* étoit pofté, ce qui l'effraya à un tel point qu'il abandonna fon camp aux *Francs*, & prit la fuite avec précipitation. Les Mahométans s'enfuirent effectivement avec tant de frayeur, que n'ayant point de garnifons où ils puffent fe retirer, ils traverferent confufement le vafte défert qui fépare la Paleftine de l'Egypte, & ne s'arrêterent prefque qu'après être arrivés au Caire. La plus grande partie de l'Armée Egyptienne périt dans le combat, ou dans la fuite; n'y ayant point d'eau dans le défert, la plupart des bêtes de charge moururent de foif, avant que les fuyards euffent atteint les frontieres d'Egypte. A l'égard des détachemens que *Saladin* avoit envoyés pour fourrager & piller, ils furent ou taillés en pieces ou faits prifonniers par les *Francs*. Parmi les prifonniers fe trouva *Al Fakih Iſa Al Arari*, un des intimes amis de

(*a*) *Khondemir. Al Emir Yahya Ebn Abd'ol-latif al Kazwini* in Lebtarikh, p. 45. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'al-gaffar Al Kazwini*, in Nighiarift. *Abulfarag*. ubi fup p. 414, 415. *Abu'l Gazi Bahad*. Hift. Gen. Tatar. Part. II. C. XI. p. 117. *Petit de la Croix*, Hift. de Genghizcan. L. I. Ch. 2. p. 30. *Mosheim*. Hift Tartar. Ecclef. p. 27. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 130., 1028 &c.

SECTION LIII. *Histoire du Califat de* Mosta-di Beam-rillah.

de *Saladin*, qui se racheta deux ans après pour la somme de soixante-mille dinars. *Azo'ddin Ali Ebn Al Athir* rapporte dans son *Al Camel*, ou Histoire Universelle, qu'il avoit vu une Lettre de la propre main de *Saladin*, qu'il écrivoit à son frere *Tûran Shah*, Gouverneur de Damas, dans laquelle il lui faisoit une relation détaillée de la bataille, & où il disoit entre autres choses : „ Qu'il avoit été plus d'une fois dans le plus grand „ danger, & qu'il croyoit que Dieu ne l'en avoit délivré, que parcequ'il „ le réservoit à l'exécution de quelque dessein fort important (*a*)".

Les Francs *assiégent inutilement* Hamah.

Les *Francs*, enorgueillis par une victoire aussi complette, résolurent d'assiéger *Hamah*; & ce qui les y porta encore plus, ce fut l'absence de *Saladin*, qui entra au Caire vers le milieu du second *Jomada*; le peu de troupes qu'il avoit laissé à son frere *Tûran Shah*, Gouverneur de Damas, qui étoit d'ailleurs voluptueux & efféminé; & l'état de *Shahabo'ddin Al Haremi*, oncle de *Saladin*, Gouverneur de *Hamah*, lequel etoit fort mal. Encouragés par ce concours de circonstances, en apparence si favorables, ils mirent le siege devant *Hamah*, & y donnerent un si furieux assaut, qu'ils furent sur le point d'emporter la ville de vive force; ils furent cependant repoussés avec une valeur extraordinaire par les assiégés, & chassés dans leur camp; desorte qu'après avoir attaqué cette place pendant quatre jours, ils prirent le parti de décamper, & marcherent vers Harem. Une chose digne de remarque, c'est que *Shahabo'ddin* mourut le jour même de la levée du siege, & qu'il ne survéquit que de trois jours à son fils, jeune homme de grande espérance (*b*).

Etat des affaires de Al Malec Al Saleh.

Les affaires d'*Al Malec Al Saleh*, qui faisoit sa résidence à Alep, étoient en ce tems-là en assez mauvais état. Il avoit mis en prison *Camosh Takin*, son premier Ministre, parcequ'il gouvernoit trop absolument, & s'arrogeoit l'autorité souveraine. Ce Ministre s'étoit mis en possession de Harem, place forte dans le territoire d'Alep, & la garnison, qu'il y avoit mise, refusa de la remettre à *Al Malec Al Saleh*. Elle persista dans son refus, lors même que *Camosh Takin* lui commanda d'en sortir, & aima mieux voir ce Ministre exposé aux tourmens, & y expirer à la fin, plutôt que de se rendre. Les *Francs*, ayant appris ce qui se passoit, après avoir échoué devant Hamah, investirent Harem & l'assiégerent. Ils pousserent le siege pendant quatre mois, & réduisirent la garnison à une si grande extrémité, que la ville auroit été obligée de se rendre, si *Al Saleh*, en payant une certaine somme aux assiegeans, ne les avoit engagés à faire la paix avec lui & à se retirer. On peut recueillir de *Bohao'ddin*, que les *Francs* demeurerent devant Harem, depuis le second *Jomada*, jusqu'à la fin du mois de *Ramadan*, & que la garnison remit la place entre les mains d'*Al Saleh*, pour ne pas tomber entre les mains des *Francs*; mais il ne dit point que les derniers ayent reçu d'argent de ce Prin-

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 46. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 573. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 573. *Ebn Al Athir*, in Al Camel. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahasen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mauwredo'llatafa *Renaudot.* l. c. p. 542.

(*b*) *Abulfed. Ebn Shohnah Ebn Al Athir.* & *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, ubi sup.

Prince, quoiqu'*Abulfeda* & *Ebn Shohnah* soient d'accord sur cet article. Quoi qu'il en soit, après le départ des *Francs*, *Al Saleh* établit *Serkhak*, un des Mamluks ou Esclaves de son pere, pour y commander. *Adad'oddin*, Visir du Calife Mostadi, finit ses jours cette année de mort violente, & eut pour successeur *Dhahiro'ddin*, homme de mérite, généreux, d'une conduite irréprochable, estimé & respecté de tout le monde (*a*).

SECTION LIII. *Histoire du Califat de Mostadi Beamrillah.*

Les principaux événemens de l'année 574.

L'an 574 de l'Hégire, qui commença le 19 de Juin 1178, *Tûran Shah* demanda à *Saladin* son frere le Gouvernement de Baalbec, que le Sultan avoit donné à *Shamso'ddin Mohammed* fils d'*Abd'almalec*, appellé communément *Al Mokaddem*, dans le même tems qu'il avoit conféré celui de Damas à *Tûran Shah*. *Saladin* ne put refuser à son frere ce qu'il demandoit, desorte qu'il envoya ordre à *Al Mokaddem* de céder la ville & le territoire de *Baalbec* à *Tûran Shah*. Mais ce Gouverneur, qui se trouvoit bien dans son poste, refusa de recevoir *Tûran Shah* dans la ville; ce qui obligea le Sultan de commander un corps de troupes pour réduire *Al Mokaddem*, qui l'assiégea pendant assez longtems. Cependant, ayant obtenu à la fin qu'on lui donneroit un équivalent pour le poste qu'il occupoit, il remit la place à *Tûran Shah*, qui prit possession sans obstacle du Palais de son prédécesseur & de sa Province. Il y eut cette année une cruelle famine, qui fit de grands ravages en Syrie & dans les Pays voisins, & qui fut suivie d'une horrible peste, qui emporta beaucoup de monde. Vers ce tems-là *Saladin* envoya *Takio'ddin Omar* fils de *Shahinshah*, son neveu, à Hamah, pour y commander, & son cousin *Mohammed Shairacuh* à Emesse. *Ebn Shohnah* rapporte que dans le cours de cette année mourut *Sa'id* fils de *Mohammed*, fils de *Sa'id*, connu sous le nom de *Hisbis*, Poëte célebre, des Poësies duquel cet Historien nous a conservé quelques morceaux (*b*).

Etat de l'année 575.

L'année 575 de l'Hégire, qui commença le 8 de Juin 1179, produisit quelques événemens mémorables, dignes de l'attention d'un Historien. *Saladin* prit d'assaut une Forteresse, que les *Francs* avoient bâtie aux gués d'*Al Ayran*, proche de *Beniyas*, la *Panéade* des Anciens. *Kilig Arslan* fils de *Masûd*, Sultan Selgiucide de *Rûm*, assembla un corps de vingt-mille chevaux pour assiéger le château de *Raban*, qui étoit alors à *Shamso'ddin Ebn Al Mokaddem*, mais dont *Kilig Arslan*, pour des raisons qu'on ignore, souhaittoit extrêmement d'être le maître. *Takio'ddin Omar* fils de *Shahinshah*, ayant eu avis de son dessein, marcha contre lui avec mille chevaux seulement, le combattit & le mit en fuite. Les Selgiucides de *Rûm*, ayant été ainsi mis en déroute par une poignée de gens, *Taki'oddin* ne put s'empêcher de se vanter qu'avec mille hommes il en avoit défait vingt-mille; ce qui fait voir que cet exploit lui paroissoit bien glorieux pour lui. *Tûran Shah* ayant obtenu du Sultan la permission d'échanger le Gouvernement de Baalbec pour celui d'Alexandrie, il résigna le premier,

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, *Abulfed. Ebn Shohnah. Ebn Al Athir*. l. c. *Abulfarag.* ubi sup. p. 407. *Abulfed.* in tab. Syriæ. *Schultens*, ubi sup. *Renaudot*, l. c.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 574. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 574.

SECTION LIII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadi Beamrillah.

mier, au mois de *Dhu'lkaada*, entre les mains d'*Azo'ddin Fakhr Shah*, que *Saladin* y avoit nommé; après quoi il ſe rendit à Alexandrie, où il commanda juſqu'à ſa mort (*a*).

Mort & caractere du Calife Moſtadi.

Les meilleurs Hiſtoriens Mahométans diſent que le Calife *Moſtadi Beamrillah* mourut le ſecond du mois de *Dhu'lkaada*. Tous les Hiſtoriens Arabes & Perſans repréſentent ce Calife, dont la mere étoit une concubine Arménienne, comme un des meilleurs Princes qu'il y ait eu. Il étoit généreux, clément, quoiqu'il aimât en même tems la Juſtice, religieux, protégeant les Gens de Lettres, & d'un très-aimable caractere. On a remarqué qu'il a été le ſeul Calife qui ait porté le nom de *Haſan*, après le fils aîné d'Ali, qui portoit le même nom, & que ce ſecond *Haſan* imita parfaitement les vertus du premier, & particulierement ſa libéralité, ayant diſtribué en fort peu de tems les grands tréſors que ſon pere avoit amasſés. Quelques Hiſtoriens rapportent que vers la fin de ſon regne, *Kotbo'ddin Kimar*, Général de ſes troupes, avoit pris une ſi grande autorité, qu'il diſpoſoit de pluſieurs choſes ſans la participation du Califе. Mais *Zehir* fils d'*Attar*, Viſir de Moſtadi, dont ce Prince ſuivoit généralement les avis, ne pouvant ſouffrir que l'on traitât ſon Maître de cette façon, s'oppoſa de tout ſon pouvoir aux entrepriſes de *Kimar*. Ce Général en fut vivement piqué, parcequ'il connut bien que le Viſir étoit l'auteur de toutes les réſolutions vigoureuſes que l'on prenoit contre lui, deſorte qu'il fit inveſtir la maiſon de *Zehir* par les troupes qu'il commandoit. Le Viſir, ayant eu avis du deſſein de *Kimar*, abandonna ſa maiſon au pillage & ſe ſauva dans le Palais du Calife. Le Général, ayant manqué ſon coup, fit avancer ſes gens vers le Palais Impérial, dans l'eſpérance que le Calife intimidé lui livreroit le Viſir. Mais auſſi-tôt que Moſtadi eut entendu le bruit que faiſoient les ſoldats, il parut ſur un balcon du Palais, vis-à-vis duquel le peuple s'étoit aſſemblé en foule, au tumulte que les gens de *Kimar* avoient excité, & il leur dit: „ Vous voyez, mes enfans, l'inſolence de *Kimar*, „ & de quelle maniere, paſſant les bornes du pouvoir que je lui ai don„ né, il entreprend tous les jours ſur mon autorité. C'eſt pourquoi, pour „ le punir de ce nouvel attentat, je vous abandonne tous ſes biens, & je „ me réſerve ſeulement le châtiment de ſa perſonne". A peine le Calife eut-il achevé, que le peuple quitta le Palais, & courut à la maiſon de *Kimar*; les troupes furent obligées de le ſuivre, pour empêcher qu'elle ne fût pillée; mais le nombre de la canaille groſſiſſant de moment en moment, rien ne put leur réſiſter; ils forcerent la maiſon du Général & la pillerent, & lui-même fut obligé de faire percer la muraille pour ſe ſauver,

(*a*) *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 575. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 575. *Ebn Al Athir*, in Al Camel. *Abulfarag*. Hiſt. Dynaſt. p. 407. *Ebn Khalecan*. *Elmacin*. in Op. part. ined. ad ann. Hejir. 575. *Mirkhond* ap. *Teixeir*. p. 306. *Khondemir*. *Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiariſt. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*. *Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wardi*, in Mawredo'llatafa. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 630, 631. *Renaudot*, ubi ſup. p. 542.

ver, & pour gagner la ville de Moſul, où il mourut peu de tems après. Malgré ſa clémence naturelle le Calife Moſtadi rendoit la juſtice à tous ſes ſujets, & protégea tellement les Gens de lettres & de mérite, que les Arts & les Sciences fleurirent dans ſes Etats pendant tout le cours de ſon regne. Parmi les Savans qui tinrent un rang diſtingué de ſon tems, on compte *Samuël* fils de *Juda*, le Magrébien d'Andalouſie, qui étoit Juif, & *Al Rahabi*, Citoyen de Damas, tous deux habiles Médecins. *Samuël* étoit venu avec ſon pere d'Eſpagne en Orient, fort jeune; ſon pere n'avoit qu'une teinture de la Philoſophie, mais lui en poſſédoit bien des parties; il fit auſſi de grands progrès dans les Mathématiques, & compoſa divers Ouvrages ſur la Philoſophie, les Mathématiques, & la Médecine, fort eſtimés. En voyageant dans la Province d'Adherbijan, il s'établit à *Maraga*, & fut en qualité de Médecin au ſervice de pluſieurs Princes, appellés *Pehelawan*. Il enſeigna la Médecine à ſes fils, qui pratiquerent avec ſuccès, & ayant enſuite embraſſé le Mahométiſme, il compoſa un Livre pour mettre au jour les impoſtures des Juifs, où il marquoit les paſſages qu'ils avoient corrompus & falſifiés dans leur Loi. *Rahabi*, natif de *Rahaba* ſur l'Euphrate, étoit un très-habile Médecin, qui pratiqua fort heureuſement; il étoit naturellement de bonne humeur, s'appliqua au Négoce, & devint fort riche. Ses fils imiterent ſa façon de vivre, & ſe firent fort eſtimer. Il obſervoit lui-même fort exactement les regles qu'il preſcrivoit aux autres pour la conſervation de la ſanté, & parvint à une grande vieilleſſe. Quelqu'un lui ayant demandé quel fruit on recueilliroit de l'obſervation de ces regles: *cela ſera parvenir*, dit-il, *au terme naturel de la vie humaine.* Pourquoi donc, reprit le premier, prenez-vous tant de ſoin de votre perſonne, puiſque vous êtes déja parvenu à peu près à ce terme? *C'eſt*, repartit le Médecin, *pour jouir du peu de vie qui me reſte, & pour ne pas deſcendre au tombeau, avant que la Nature m'y conduiſît, faute d'un bon régime.* Il continua à avoir le même ſoin de ſa ſanté juſqu'à ſa mort, qui arriva au commencement de l'année 632 de l'Hégire; il laiſſa trois fils, dont deux furent des Médecins d'un mérite ſupérieur. Ayant été appellé avec d'autres Médecins auprès de *Nûro'ddin Mahmûd*, dans le tems qu'il étoit fort mal, il reprit ce Prince de ce qu'il n'avoit pas fait venir ſes Médecins plutôt, & de ce qu'il étoit dans un appartement ſi petit & ſi obſcur; & lui dit qu'il falloit qu'il ſe fît tranſporter dans un lieu plus ſpacieux & plus éclairé, & qu'on lui tirât un peu de ſang; *Nûro'ddin* lui répondit: „ La ſaignée ne convient plus à un homme qui a ſoixante ans accomplis"; & il refuſa de ſe faire ſaigner, deſorte que les Médecins furent obligés d'avoir recours à d'autres remedes, qui furent inutiles, ce Prince étant mort quelques jours après. *Moſtadi* étoit né en l'année 536 de l'Hégire, & avoit ſuccédé à Moſtanjed Billah ſon pere en 566. Quoique l'autorité légitime des Souverains Pontifes Muſulmans fût réunie en ſa perſonne par l'abolition du Califat des Fatimites en Egypte, il ne paroît pas qu'il ait eu part à cette grande révolution, ni à aucun autre événement mémorable. C'eſt ſans-doute par cette raiſon que *Mirk-*

Section LIII. *Hiſtoire du Califat de Moſtadi Beamrillah.*

SECTION LIII. *Histoire du Califat de* Mostadi Beamrillah.

bond dit, qu'il ne se passa rien d'important pendant tout le cours de son regne (*a*).

SECTION LIV.

Histoire du Califat de Naser Ledinillah. LIV. *Calife.*

SECTION LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

Naser Ledinillah est proclamé Calife.

AUSSI-TÔT qu'on fut instruit de la mort de Mostadi, le Visir *Dhabiro'ddin*, fils d'*Attar*, travailla avec tant de diligence & d'adresse, qu'il engagea les Grands de la Cour & les principaux de Bagdad à prêter serment de fidelité à *Naser Ledinillah Abu'l Abbas Ahmed*, fils de ce Prince, qui fut universellement reconnu pour légitime Calife. Après qu'il fut en possession du Trône, il donna la Charge de Maître du Palais & de Juge de l'Empire à *Majdo'ddin Abu'l Fadl* fils de *Saleh*; qui, s'arrogeant l'autorité souveraine, fit d'abord mettre le Visir aux arrêts dans sa maison, & ensuite le fit conduire à un endroit du Palais de Bagdad, nommé *Al Taj*, où il fut mis aux fers. Non content de cela, *Majdo'ddin* le força de lui remettre tout son bien, & à la fin le fit mourir, comme deux des meilleurs Historiens Arabes le marquent assez clairement. La nuit du Mécredi 12 du mois de *Dhu'lkaada*, un porteur ordinaire porta son corps dans la rue; mais la populace s'ameuta d'abord, enleva le corps par force de dessus les épaules du porteur, attacha une corde aux parties naturelles, & le traîna par les rues; ils mirent ensuite dans une des mains une vieille cueiller couverte d'ordure en guise de plume, & lui disoient, *Signe, Seigneur & Maître, signe la patente dont nous avons besoin.* Après qu'on eut accablé ainsi d'outrages & traité avec la derniere indignité le corps de ce Ministre, il fut enfin arraché d'entre les mains de la canaille, & enterré décemment: l'extrême fureur de la populace est d'autant plus surprenante dans cette occasion, que le Visir étoit un excellent Ministre, qui gouvernoit très-sagement, distingué par sa tempérance, sa probité, & sa vertu, qui n'avoit fait tort à qui que ce fût en sa personne ou en sa réputation. C'est donc-là une preuve bien convaincante du caractere plus que brutal du petit peuple de Bagdad, dans le tems que *Naser Ledinillah*, trente-quatrieme Calife Abbasside, monta sur le Trône (*b*).

Les plus remarquables evenemens de l'année 576.

En l'année 576 de l'Hégire, qui commença le 28 de Mai 1180, le nouveau

(*a*) *Abulfed. Ebn Shohnah. Elmacin. Ebn Al Athir. Ebn Khalecan. Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Mirkhond. Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini. Khondemir & Ahmed Ebn Mohammed Abd'al'aafar Al Kazwini*, ubi sup. *Abulfarag.* l. c. p. 407-409. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. ubi sup. *Renaudot*, ubi sup. p. 542.

(*b*) *Abulfed. Ebn Shohnah. Elmacin. Ebn Al Athir. Ebn Khalecan Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Mirkhond Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini. Khondemir. & Ahmed Ebn Mohammed Abd'al'aafar Al Kazwini*, ubi sup. *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 409, 410. *D'Herbelot*, Biblioth Orient. art. *Naser Ledinillah Ben Mostadhi Beamrillah*, p. 663. *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 542.

veau Calife envoya la patente d'investiture, le Caftan de Sultan, & les autres marques de la Dignité Royale à *Saladin*, l'établissant par-là Premier-Ministre, *Emir Al Omra*, ou Sultan. La victoire que les *Francs* avoient remportée sur lui en 573, & les ravages que la Peste & la Famine avoient faites l'année suivante, empêcherent ce Prince de rien entreprendre d'important avant l'année 576. *Kilig Arslan*, Sultan Seigiucide de *Rûm*, lui ayant alors demandé par une Ambassade du secours contre *Ebn Lâûn* ou *Ebn Léon* l'Arménien, il marcha à la tête d'une puissante armée, & s'avança jusqu'à *Kara Hisar*, où il campa; les troupes d'Alep le vinrent joindre entre *Babnesa* & le château de *Mansûr*, conformément à un des articles du Traité qu'il avoit fait avec le Prince de cette ville; après quoi il entra en Arménie, la ravagea, prit & rasa la principale Forteresse d'*Ebn Lâûn*, & l'obligea de s'accommoder avec *Kilig Arslan*, aux conditions qu'il jugea à propos de lui prescrire. Si l'on en doit croire *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, il porta par la terreur de ses armes tous les Princes voisins à faire une paix générale, dans laquelle les Princes de Mosul & de Diyar Becr furent compris. La relation qu'*Abulfeda* donne de cette expédition, est différente de celle qu'on vient de voir. Il rapporte que *Saladin* marcha contre *Kilig Arslan*, Prince de *Belad Al Rûm*, & établit son camp à *Raban*; mais s'étant ensuite accommodé avec lui, il fit une irruption dans les Provinces qui obéissoient à *Ebn Lâûn* l'Arménien, & mit tout le Pays, qu'il traversa, à feu & à sang. *Ebn Lâûn*, effrayé des ravages que faisoit *Saladin*, lui envoya une grosse somme d'argent, & relâcha tous les prisonniers Mahométans qu'il avoit faits; ce qui fit tant de plaisir au Sultan, qu'il lui accorda la paix. Dans le mois de *Moharram*, *Azo'ddin Kilig* se révolta contre *Al Malec Al Saleh*, & se cantonna à *Tel Khaled*, dans le territoire d'Alep; *Saleh* envoya des troupes pour le réduire, & il y a de l'apparence qu'il fut contraint de rentrer dans le devoir, les Historiens Arabes n'en parlant plus. Le 3 du mois de *Safar* de cette année mourut de consomption *Saifo'ddin Gazni*, fils de *Mawdûd* & petit-fils de *Zenki*, Prince de Mosul & de Diyar Al Jazira, âgé d'environ trente ans, dont il en avoit regné dix & trois mois. C'étoit un Prince de bonne mine, de belle taille, & fort blanc; prudent, juste & sobre, mais si excessivement jaloux, qu'il ne souffroit auprès de ses femmes que de jeunes garçons eunuques, qu'il renvoyoit dès qu'il commençoient à grandir. Il ne foula jamais ses sujets, & ne toucha point à leurs biens, quoiqu'il fît paroître en plusieurs occasions un peu de penchant à l'avarice. Il laissa tous ses Etats à *Azo'ddin Masûd* son frere, à l'exception de *Jazira Ebn Omar*, avec les châteaux qui y étoient, qu'il donna à *Sinjar* (*) *Shah*, son fils. *Abulfeda* nous

(*) Quoique nous ayons suivi l'Original Arabe d'*Abulfeda* pour l'ortographe de ce nom, il faut cependant, si nous ne nous trompons, lire *Sanjar*, qui est un nom Turc, que l'on trouve fréquemment dans les Auteurs Arabes, & le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt* met la chose hors de doute (1).

(1) *Abulfed* in Excerpt *Alb. Schultens*, p. 27. Cod. MS. *Ebn Shohnah*, ap. V. Cl. *Thom Hunt*, S. T. P. Æd. Christi Oxon. Canon. Ling. Hebr. Prof. Reg. Ling. Arab. Prælect. Laudian. R. S. S.

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

nous apprend qu'après ſa mort ces diſpoſitions furent ſuivies de point en point. *Abulfarage* aſſure cependant qu'il aſſigna à *Naſero'ddin Cobec*, ſon ſecond fils, *Belad Al Hamadiya*, & le château de *Shúsh*. Mais ces Auteurs conviennent que *Moyahedo'ddin Kaymaz*, exécuteur de ſes volontés, ſe conduiſit avec tant de prudence, que tout fut reglé à la ſatisfaction de tous les intéreſſés. Cette même année *Shamſo'ddawla Túran Shah*, frere aîné de *Saladin*, mourut auſſi à Alexandrie, dont il avoit obtenu l'année précédente le Gouvernement, auſſi-bien que de preſque tout le Royaume d'Yemen, qu'il avoit lui-même conquis. Il étoit ſi libéral, ou pour mieux dire ſi prodigue, qu'il diſſipa non ſeulement les immenſes richeſſes qu'il avoit trouvées à *Zabid*, à Aden & en d'autres places de l'Yemen, auſſi-bien que ce qui lui revenoit annuellement des revenus d'Alexandrie, mais encore de grandes ſommes qu'il fut obligé d'emprunter, & qu'il ne put jamais payer dans la ſuite, puiſque nonobſtant les poſtes lucratifs qu'il avoit occupés, il laiſſa en mourant pour deux-cens mille dinars d'Egypte de dettes, que *Saladin* acquitta fort généreuſement après ſon retour au Caire, où il arriva dans le mois de *Shaaban*, ayant laiſſé ſon neveu *Azo'ddin Farkh Shah*, fils de *Shahinshah*, Gouverneur de Baalbec, en qualité de ſon Lieutenant en Syrie. On dit que *Túran Shah* étoit grand Capitaine, ce dont quelques Hiſtoriens ne conviennent pourtant point: mais qu'il étoit en même tems inſolent, voluptueux, ivrogne, cruel & rapace au plus haut degré (*a*).

Et de l'année 577.

L'année ſuivante, la 577. de l'Hégire, qui commença le 17 de Maï 1181, *Al Bornaz* ou *Arnold*, Seigneur *Franc*, Prince de *Carac*, place très-forte de l'Hejaz, pas loin des frontieres de Syrie, forma le projet de ſe rendre maître de Médine & de tout ſon territoire. *Azo'ddin Farkh Shah*, Gouverneur de Damas, en ayant eu avis, aſſembla des troupes, entra dans le diſtrict de *Carac*, & en ravagea une grande partie; ce qui obligea *Al Bornas* de demeurer chez lui pour défendre ſes propres Etats, & de renoncer à l'expédition qu'il projettoit. Dans le même tems la diviſion ſe mit entre les Lieutenans que *Túran Shah* avoit laiſſés dans l'Yemen, deſorte que *Saladin* fut obligé d'y envoyer une armée ſous le commandement de quelques-uns de ſes plus expérimentés Capitaines, pour ranger ces Gouverneurs à leur devoir. L'armée du Sultan ſoumit *Azo'ddin Othman*, que *Túran Shah* avoit fait Gouverneur d'Aden, & *Hettan* fils de *Camel*, fils de *Monkad*, *Al Kenâni*, qui commandoit à Zabid, & dont la famille avoit regné autrefois à Shaizar, enſorte que le calme fut rétabli dans tout ce Pays-là. *Al Malec Al Saleh* fils de *Núreddin Mahmúd* mourut d'une colique à Alep, dont il étoit Souverain, âgé de dix-neuf ans. Il fut attaqué violemment de ſon mal le 9 du mois de *Rajeb*; le 13 il obligea les Grands de ſa Cour de prêter ſerment de fidélité à ſon couſin *Azo'ddin Maſúd*,

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, Vit. & res geſt. Saladin. p. 46, 47. *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 576. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 576. *Elmacin*. in Op. part. ined. ubi ſup. *Abulfarag*. l. c. p. 410. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tigri Wirdi*, in Mawred'ollatafa. *Renaudot*, & *Alb. Schultens*, ubi ſup.

ſúd, Prince de Moſul, en qualité de ſon ſucceſſeur, & il mourut dans le château d'Alep le vingt-cinq du même mois. C'étoit un Prince chaſte, ſobre & religieux, & qui n'avoit aucun des vices auxquels la Jeuneſſe eſt ſi généralement portée. Dans ſa maladie, les Médecins lui ordonnerent de boire un peu de vin, comptant qu'il lui feroit du bien; mais par principe de conſcience il aima mieux mourir que d'en goûter. Auſſi-tôt qu'il fut mort, les Miniſtres d'Etat dépêcherent un Courier à *Azo'ddin Maſûd* à Moſul, pour lui apprendre qu'*Al Malec Al Saleh* lui avoit légué Alep & ſon territoire, & que ſes nouveaux ſujets l'attendoient avec impatience. Il partit auſſi peu après pour Alep, accompagné de *Mojahedo'ddin Kaymaz*, pour en prendre poſſeſſion, de peur que *Saladin* ne fût tenté par ſon abſence de s'en ſaiſir. Cependant, par le conſeil de *Kaymaz*, il céda dans la ſuite à *Amado'ddin Zenki*, fils de *Mawdúd*, Alep pour Senjar, dont *Amado'ddin* étoit Souverain; parceque cette derniere ville n'étant pas loin de Moſul étoit plus aiſée à défendre, & tenoit de plus près à ſes autres Etats de Méſopotamie que l'autre. *Azzo'ddin* fit prendre les devans à *Modhaffero'ddin* fils de *Zino'ddin*, un de ſes Généraux, & au Commandant de Saraj, avec une perſonne chargée de recevoir le ſerment des habitans, qui arriverent à Alep le 3 du mois de *Shaaban;* il y arriva lui-même le 20 de ce mois, & ſe mit en poſſeſſion de tous les tréſors d'*Al Malec Al Saleh*, qui étoient dans la citadelle. Le 5 du mois de *Shawal* il épouſa la mere de *Saleh*, & ayant laiſſé ſon fils & *Modhaffero'ddin* avec une garniſon ſuffiſante dans le château, il partit d'Alep, & eut une entrevue avec *Amado'ddin* ſon frere à Rakka ſur l'Euphrate, le 20 du mois de *Shawal*, dans laquelle ils ſignerent la convention pour l'échange dont nous avons parlé. Un des Officiers d'*Azzo'ddin* fut reçu dans Senjar avec un détachement des troupes de ce Prince, & la ville avec la citadelle d'Alep furent remiſes à *Amado'ddin*, qui y entra le 13 du mois de *Moharram* de l'an 578. Quelques Hiſtoriens rapportent qu'il arriva un Ambaſſadeur de l'Empereur Grec au Caire, qui ménagea un Traité de paix entre ſon Maître & le Sultan; ils ajoutent que *Saladin* fit auſſi une treve avec le Comte de Tripoli, & que le Calife *Naſer Ledinillah* lui-même prétendit à la ſouveraineté d'Alep, mais en vain (*a*).

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

Le 5 du mois de *Moharram* de l'année 578 de l'Hégire, qui commença le 7 de Mai 1182, *Saladin* partit du Caire (*) pour Damas, où il arriva, ſe-

Saladin *retourne à* Damas.

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 577. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 410, 411. *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 48, 49. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 577. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Renaudot*, ubi ſup.

(*) *Abulfeda* & *Ebn Shobnah* rapportent que lorſque *Saladin* fut ſur le point de partir pour la Syrie, & que les Seigneurs de ſa Cour & une grande foule de peuple étoient aſſemblés pour prendre congé de lui, il ſe préſenta pluſieurs Poëtes avec des Vers, qu'ils avoient faits ſur ſon départ. Il y en eut un, entre autres, qui étoit Précepteur des enfans du Sultan, lequel s'avança hors de la foule, & récita un Diſtique dont le ſens étoit: ,, Jouis de la douce odeur de la Camomille, pendant qu'elle la répand. O combien gran- ,, de eſt la différence qu'il y a entre les Herbes ordinaires & la Camomille"! Il n'eut pas fi-

Section I. Liv. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

selon *Bohao'ddin* le 17 du mois de *Safar*, ou le 11, si l'on s'en rapporte à *Abulfeda*. Peu de tems après son arrivée, il alla assiéger *Bayrût*, mais cette entreprise ne lui réussit point. A son retour à Damas, il apprit que le Prince de Mosul avoit envoyé une Ambassade aux *Francs*, pour les solliciter de lui donner du secours, & de rompre avec le Sultan. Cette nouvelle lui fit prendre la résolution de châtier ce Prince de l'infraction du Traité qu'ils avoient fait ensemble, & même de se rendre maître, s'il pouvoit, de sa Capitale, afin que les Musulmans, réunis sous un seul Chef, fussent mieux en état d'agir plus vigoureusement contre les Francs. *Amado'ddin Zenki*, Prince d'Alep, ayant eu connoissance du dessein du Sultan, & des grands préparatifs de guerre qu'il faisoit, envoya un Exprès à Mosul, pour avertir *Azzo'ddin* son frere de l'orage qui se formoit contre lui, & pour lui conseiller de se mettre en état de défense, sans délai. En attendant, *Saladin* se présenta devant Alep, avec une nombreuse armée, le 18 du premier *Jomada*, l'investit, & pendant trois jours y donna plusieurs assauts; mais ayant été repoussé avec grande perte, il fut obligé de décamper le 21 du même mois, & de se retirer vers l'Euphrate. Il marcha ensuite à Harran, & fit alliance avec *Modhaffero'ddin*, Prince de cette ville, qui, redoutant l'accroissement de la puissance de celui de Mosul, jugea à propos de joindre ses armes à celles du Sultan. Fortifié par cette alliance *Saladin* soumit les villes de *Roha*, de *Rakka*, de *Nasibin* & de *Saraj*; il mit aussi un Commandant dans *Khabur*, & s'avança ensuite vers Mosul, devant laquelle il prit poste le 11 du mois de *Rajeb*. Le Prince & les habitans de Mosul, se voyant attaqués, demanderent du secours au Calife *Naser Ledinillah* & à *Mohammed Pehelawan*, mais ils n'obtinrent rien, aucun de ces deux Princes ne voulant se brouiller avec le Sultan. Cependant *Saladin*, après avoir pendant plusieurs jours fait inutilement tous ses efforts pour emporter la place (*), fut contraint de lever le siege. Ce mauvais

si tôt récité ces vers, que le visage du Sultan, où la joie brilloit, se couvrit d'un sombre nuage, & le chagrin se peignit dans tous ses traits, parceque ce Prince les regarda comme étant de mauvais augure; & tous les assistans, qui penserent comme lui, furent dans la derniere confusion. Effectivement, disent les mêmes Historiens, la prédiction du Poëte s'accomplit. *Saladin* ne revit jamais l'Egypte depuis, & c'est la raison qui les a engagés à mettre ce petit fait particulier au nombre des événemens remarquables de l'année 578 (1).

(*) Il paroît par *Abulfarage*, que la garnison de Mosul, qui étoit composée de Cavalerie aussi bien que d'Infanterie étoit très-nombreuse; que *Saladin*, de même que ses principaux Officiers, étoient frappés d'une sorte de terreur, quand ils se présenterent devant Mosul, & qu'elle s'accrut par un accident qui avoit quelque chose de risible en soi. Dans une sortie que la garnison fit, un soldat tira un de ses souliers garni de cloux, & après avoir lâché plusieurs injures contre *Saladin*, il donna de son soulier un coup sur la poitrine à *Al Jawali Al Asadi* Commandant des Asadites avec tant de force, qu'il le blessa extrêmement. Les Mosulites ayant été repoussés dans la ville, & ce soulier enlevé à celui à qui il appartenoit, *Jawali* le porta à *Saladin*, & lui dit: „ Ceux de Mosul nous „ traitent avec le dernier mépris en nous attaquant avec de vieux souliers; jamais nous „ n'avons éprouvé rien de semblable; je ne veux donc plus me mêler de ce siege. Le Sul-

(1) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 578. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 578.

vais ſuccès ne l'empêcha point d'attaquer *Senjar*, qu'il commença à aſſiéger le 16 du mois de *Shaaban*, & après pluſieurs aſſauts il l'emporta l'épée à la main le 2 du mois de *Ramadan*. La garniſon qui étoit nombreuſe, commandée par *Sharfo'ddin* fils de *Kutbo'ddin*, fut conduite à Moſul par une eſcorte des troupes du Sultan. Ayant laiſſé *Takio'ddin*, ſon neveu, avec des forces ſuffiſantes à *Senjar*, il tourna du côté de *Naſibin*, qui s'étoit rendue auparavant à lui avec le château, après avoir ſoutenu un court ſiege; il avoit donné cette ville & ſon territoire à *Abu'l Hija*, un des Emirs qui l'accompagnoient dans ſes expéditions, mais il la lui ôta, on ne ſait pour quelle raiſon, avant la fin de la campagne. On voit par *Abulfeda*, que le Sultan, qui partit de Damas dans le premier *Rabi*, ravagea les environs de Panéade, de Janin & de Gaur, fit paſſer au fil de l'épée grand nombre de *Francs*, & enleva beaucoup de butin. Il ajoute qu'ayant enſuite paſſé l'Euphrate à *Bir*, ou *Bira*, *Saladin* engagea non ſeulement *Modhaffero'ddin* fils de *Zino'ddin*, Prince de *Harran*, à ſe liguer avec lui, mais qu'il trouva moyen de porter *Nûro'ddin Mahmûd* fils de *Kara Arſlan*, Seigneur de *Heſn* ou *Hiſn Caifa*, à ſuivre cet exemple; qu'outre les places dont nous avons parlé, il réduiſit encore ſous ſon obeïſſance *Karkiſia*, *Makeſin*, & *Arban*; qu'il mit *Jaſiya*, un de ſes Officiers dans *Khabur*, pour y commander; & qu'il battit avec ſes machines de guerre Moſul d'une ſi furieuſe maniere, que toute la ville en fut ébranlée. Mais, continue l'Hiſtorien, les machines des Aſſiégés étant ſupérieures à celles du Sultan, il fut obligé de lever le ſiege & de ſe retirer. Pendant que *Saladin* fut devant la ville, il étoit poſté vis-à-vis de la porte de *Cunda*, le Seigneur de *Heſn Caifa* devant la *porte du Pont*, & *Taj Al Moluc*, frere de *Saladin*, à celle d'*Al Amadi*. Les attaques furent pouſſées avec toute la vigueur poſſible pendant tout le mois de *Rajeb*; mais comme la ville étoit défendue par une nombreuſe garniſon, & abondamment pourvue de munitions de bouche & de guerre, le Sultan vit qu'il étoit impoſſible de s'en rendre maître, deſorte qu'il tourna ſes armes contre *Senjar*, où il réuſſit mieux, comme nous l'avons vu (*a*).

SECTION LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

La ſituation des affaires du Prince de Moſul étant aſſez fâcheuſe, il envoya une Ambaſſade au Prince d'*Akhlat* en Arménie, pour lui demander du ſecours. Ce Prince s'y porta ſans balancer, & marcha à la tête d'un bon corps de troupes pour venir le ſecourir. Il s'avança d'abord juſqu'à *Khorzem*, d'où il dépêcha un Courier à Moſul, pour donner avis à *Azzo'ddin* de ſon approche. Peu après les troupes Arméniennes joignirent celles de Moſul, d'Alep, & du Prince de Maredin, allié d'*Azzo'ddin*: après cette

*Le Prince d'*Akhlat *en* Arménie *marche au ſecours de* Moſul, *& eſt obligé de ſe retirer.*

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 49, 50. *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. p. 578. *Abulfarag.* l. c. p. 411. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 578. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, ubi ſup. *Ebn Al Athir. Ebn Khacan. Renaudot*, ubi ſup.

Sultan, voyant donc que les Moſulites ne le craignoient point, & qu'il ne pouvoit ſe rendre maître de la ville, décampa d'abord, marcha à *Senjar*, & s'empara de cette ville (1).

(1) *Abu'farag.* Hiſt. Dynaſt. p. 411, 412.

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

te jonction, l'armée se prépara à entrer en campagne; mais avant que les Confédérés commençassent à agir, le Prince d'*Akhlat* envoya *Boctemar* ou *Bactamar* au Sultan, pour lui faire des propositions de paix; mais *Saladin* n'y voulut pas entendre, & marcha vers le camp des Arméniens pour l'attaquer. Le Prince d'*Akhlat*, en ayant eu avis, & redoutant les forces supérieures du Sultan, abandonna ses alliés, & s'en retourna chez lui sans coup férir. Cette retraite obligea *Azzo'ddin* de se sauver à Mosul, & l'armée qui devoit agir sous ses ordres se dissipa. *Saladin*, n'ayant point d'ennemi qui lui disputât le terrein, se présenta devant *Amide*, & y mit le siege; après avoir soutenu ses attaques pendant huit jours, cette ville se rendit à lui le premier du mois de *Moharram* de l'année suivante. Il fit présent de la place même à *Nûro'ddin Mahmûd* fils de *Kara Arslan*, & donna le butin & les richesses qui s'y trouverent à *Ebn Nisan*. Ce fut par la réduction d'*Amide*, que le Sultan termina cette glorieuse campagne, selon l'Historien dont nous avons suivi le récit (*a*).

Expédition de Saif Al Islam *frere de* Saladin *dans l'*Yemen.

Cette même année, *Saif Al Islam Tagtakin*, frere de *Saladin*, entra par ordre de ce Prince avec une armée dans l'Yemen, pour appaiser quelques troubles qui s'y étoient élevés. Quoique *Hettan*, Gouverneur de Zabid, & *Azo'ddin Othman Al Zenjili*, qui commandoit à Aden, eussent été obligés, par l'Emir que *Saladin* avoit envoyé l'année précédente, de se soumettre au Sultan, ils avoient trouvé moyen depuis de rentrer dans leur Gouvernement, & de se rendre indépendans de son Lieutenant dans cette Province. A peine furent-ils rétablis dans leurs anciens postes, qu'on vit renaître entre eux l'animosité & la division. *Hettan*, ayant appris la marche de *Saif Al Islam*, abandonna Zabid, & alla s'enfermer dans une forte place, qui n'en étoit pas éloignée. *Saif Al Islam* trouva moyen cependant de l'en tirer & de se saisir de lui, & il lui permit, quoiqu'avec peine, de se retirer en Syrie. Après avoir fait prendre les devans à son bagage & à ses effets les plus précieux, il alla chez *Saif Al Islam* pour prendre congé de ce Général; mais à sa grande surprise ce Prince le fit arrêter, ordonna que l'on ramenât son bagage, & s'empara de toutes ses richesses. En pillant son Palais il n'y trouva pas moins de soixante & dix coffres de fer, remplis de dinars, qu'il s'appropria, & il fit ensuite enfermer *Hettan* dans un château, où il finit ses jours. *Azzo'ddin Othman Al Zenjili*, effrayé du sort de *Hettan*, se sauva au plus vîte en Syrie, où il avoit envoyé d'avance par mer ses trésors; mais le vaisseau qui les portoit, fut pris par un de ceux de *Saif Al Islam*, desorte que tout ce qu'il avoit accumulé, tomba entre les mains de ce Prince. C'est ainsi que *Saif Al Islam* appaisa tous les troubles de l'Yemen, sans répandre de sang, retablit la tranquillité dans cette belle & fertile Contrée, & y affermit la paix, selon les apparences, sur des fondemens solides (*b*).

Autres évènemens de l'année 578.

Le Prince de *Carac* équippa cette année une puissante Flotte sur la Mer Rouge, qu'il partagea en deux Escadres, qui portoient un bon nombre de

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 51. (*b*) *Abulfed. Ebn Shohnah. Al Makrizi* & *Abulfarag.* ubi sup.

de troupes de débarquement. L'une bloqua *Aila* ou *Ela*, & l'autre fit voile vers *Aidab*, dans le dessein de ravager les côtes de l'Hejaz, & même de pénétrer, si l'occasion s'en présentoit, jusqu'à la Mecque & à Médine. Comme jamais les *Francs* n'avoient paru avec une Flotte sur la Mer Rouge, les Mahométans ne se défioient point d'une entreprise pareille, & n'avoient fait aucuns préparatifs pour s'y opposer. Mais *Al Malec Al Adel Abu Becr*, frere de Saladin & Viceroi d'Egypte, informé de leur dessein, équipa très-promptement une Flotte considérable sur la Mer d'*Aidab*, dont il donna le commandement à *Hosamo'ddin Lúlú*, son Hajeb, qui entendoit très-bien la Marine, & qui avoit en ce tems-là seul la direction de celle d'Egypte. *Lúlú* attaqua premierement l'Escadre qui bloquoit ou assiégeoit *Aila*, & après un combat opiniâtre la défit entiérement, & tua ou fit prisonniers presque tout ce qu'elle avoit de gens. Il alla ensuite sans délai chercher l'autre, qu'il rencontra devant *Rabig*, sur la côte d'*Al Khaura:* le combat fut rude & sanglant. On fit de part & d'autre les plus grands efforts, mais enfin la victoire se déclara en faveur des Musulmans, qui coulerent à fonds plusieurs des vaisseaux ennemis, tuerent un prodigieux nombre de ceux qui montoient la Flotte, & firent presque tout le reste prisonniers. *Lúlú* envoya quelques-uns des derniers à la vallée de *Mina*, où ils furent inhumainement massacrés; & les autres, qu'il fit passer en Egypte, eurent jusqu'au dernier le même sort. On dit qu'*Arnold*, ou *Al Bornas*, comme le nomment les Historiens Arabes, Prince de Carac, assiégeoit actuellement *Aidab*, & qu'il avoit pénétré si loin dans la Province de Hejaz, qu'il n'étoit plus qu'à une journée de la Mecque, mais qu'il fut obligé de retourner à ses vaisseaux, par la disette d'eau. On ajoute qu'il passa au fil de l'épée un grand nombre de Pelerins Mahométans, qu'il menaça le Temple de la Mecque d'une entiere ruine, & parla de Mahomet de la maniere la plus injurieuse; & ce fut-là vraisemblablement ce qui porta *Lúlú* à traiter d'une façon si cruelle les prisonniers Chretiens. Quoi qu'il en soit, les Auteurs Mahométans ne sont rien moins que bien d'accord dans les relations qu'ils ont données de cette expédition des *Francs*. Il y a beaucoup d'apparence que ce qui la leur fit entreprendre, ce fut le dessein de se venger de *Saladin*. Dans sa marche du Caire à Damas, ce Prince ravagea une partie de leurs terres, parcequ'ils avoient assemblé des troupes pour lui disputer le passage par le district de Carac; & il ne chercha qu'à les occuper pour mettre par cette diversion *Farkh Shah* en état de se rendre maître d'*Alshakif*, place forte dans le voisinage de Panéade, qui appartenoit aux *Francs*, & de dévaster le Pays voisin. Avant la fin de l'année mourut *Farkh Shah* fils de *Shahin Shah* & petit-fils d'*Ayûb*, Prince de Baalbec, que *Saladin* avoit fait Gouverneur de Damas. Il étoit brave, libéral, d'un excellent caractere, bon Poëte, & le Sultan avoit en lui une confiance sans bornes. *Saladin* reçut la nouvelle de sa mort en Mésopotamie, d'où il envoya *Shamso'ddin Al Mokaddem* pour lui succéder dans le Gouvernement de Damas, & il donna celui de Baalbec à *Bahram Shah*, fils de *Farkh Shah*. Cette année mourut aussi à Damas *Masûd* fils de

Section LIV.
Histoire du Califat de Naser Ledinillah.

SECTION LIV. *Hiſtoire du Calife Naſer Ledinillah.*

de *Mohammed*, fils de *Maſûd*, *Al Niſabûri*, Fakih de la Secte de *Shafeï*, qui étoit né l'an 505 de l'Hégire. Cet Imam étoit grand Théologien, & fut ſurnommé *Kotbo'ddin*, ou l'*Axe de la Religion*. Le nom d'*Al Niſabûri* lui venoit de *Niſabûr* dans le Khoraſân, dont il étoit natif; il vint à Damas, où il compoſa pour le Sultan une eſpece de Symbole ou de Confeſſion de foi, dont ce Prince ſe ſervit pour inſtruire ſes enfans dès leur plus tendre jeuneſſe. En ce tems-là mourut encore le Sheikh *Ahmed* fils d'*Al Refâi* ou *Seid Wâſel*, homme de bien & grand homme, qui étoit generalement eſtimé; auſſi avoit-il un grand nombre de Diſciples, dont pluſieurs eurent à juſte titre beaucoup de reputation (*a*).

Nouvelles conquêtes de Saladin.

L'année 579 de l'Hegire, qui commença le 26 Avril 1183, ne fut pas moins favorable aux armes de *Saladin* que la précédente. La ville d'Amide en Méſopotamie ſe rendit à lui le premier du mois de *Moharram*, apres avoir ſoutenu un ſiege de huit jours, comme nous l'avons deja rapporté. *Amado'ddin Zenki*, Souverain d'Alep, marcha en ce tems-là à la tete d'un corps de troupes à Aziz, pour ſe ſaiſir de cette Fortereſſe & la piller; il en avoit deja fait autant, le 21 du premier *Jomada* de l'année précédente, à *Caſeriat'a*, chateau ſitué au pied du mont d'Amila, dans le territoire d'Alep, qu'il avoit enleve par force à *Bocmash*, allie de *Saladin*: il avoit auſſi attaqué, quoiqu'inutilement, *Dadaurm Al Taruki*, qui appartenoit à *Bashar*, autre allié du Sultan. Ces hoſtilités, qui encouragerent les *Francs* à faire des incurſions ſur les terres des Mahométans, irriterent *Saladin* à un tel point, qu'il réſolut d'aſſieger Alep, & de ſe rendre maître de cette ville, s'il étoit poſſible. *Amado'ddin*, ayant eu avis du deſſein du Sultan, retourna dans ſa Capitale, apres avoir pris *Corzin*, place forte dans le territoire d'Alep, & fit les diſpoſitions néceſſaires pour ſoutenir un ſiege. *Saladin*, ſuivant le plan qu'il avoit formé, marcha d'abord à *Tel Khâled*, chateau peu éloigné d'Alep, dont il ſe rendit maître ſans grande perte; le 22 du mois de *Moharram* il ſe rendit delà devant Alep même, & prit poſte devant cette ville le 26 du meme mois. Comme l'armée du Sultan étoit très-nombreuſe, & qu'il pouſſoit le ſiege fort vigoureuſement, *Amado'ddin Zenki* jugea à propos de capituler vers le milieu du mois de *Safar*; il envoya *Hoſamo'ddin Dhiran* pour régler les articles de la Capitulation avec le Sultan, dont les principaux furent, qu'*Amado'ddin* auroit la liberté de ſe retirer & d'emporter avec lui ſes richeſſes & tout ce qu'il poſſedoit de plus precieux; qu'en échange d'Alep, de ſon chateau & de ſes dépendances, *Saladin* lui cederoit *Sinjar*, *Naſibin*, *Khabûr*, *Rakka* & *Saruj*, en Meſopotamie, qui lui avoient la plupart appartenu; qu'il ſe tiendroit toujours prêt, à la premiere requiſition, de joindre le Sultan avec ſes troupes, ſans pouvoir rien prétexter pour s'en diſpenſer. La negociation fut ſi ſecrette, qu'il n'en tranſpira rien, juſqu'à ce que cette Capitulation fût ſignée. Alors on envoya *Azzo'ddin Jordic*, pour traiter avec le Sultan au nom des habitans & des troupes; *Sa-*

(*a*) *Abulfed. Ebn Shohnah*, *Ebn Al Athir*. *Ebn Khalecan* & *Al Makrizi* ubi ſup. *Renaudot*, l. c. p. 543.

Saladin les prit sous sa protection, apres qu'ils lui eurent prete serment de fidelité le 17 du mois de *Safar*, & il régala en même tems les principaux de magnifiques vestes. Le 23 *Taj al Moluc*, frere de *Saladin*, mourut d'une blessure qu'il avoit reçue, ce qui causa une vive douleur au Sultan, qui l'aimoit tendrement. Le même jour *Amado'ddin* évacua le chateau & rendit ses devoirs à *Saladin*, qui le traita magnifiquement dans sa tente; & lui fit présent d'un Castan Royal & d'un beau cheval, & tous ceux qui l'accompagnoient en reçurent autant. *Amado'ddin* prit la route de *Kara Hisar* pour se rendre à Sinjar, & *Saladin* entra dans le chateau d'Alep, où il régala *Hosamo'ddin Dhiman*, qu'*Amado'ddin* y avoit laissé pour avoir soin du transport de ses effets. Le Sultan envoya alors un détachement pour s'emparer de Harem, & le 29 de *Safar* il s'y rendit en personne, & y passa deux jours; après avoir tout réglé, il retourna à Alep, où il arriva le 3 du premier *Rabi*. Il laissa *Ibrahim* fils de *Sherwah* pour commander à Harem, se mit en chemin pour Damas le 22 du second *Rabi*, & fit son entrée dans cette Capitale le 3 du premier *Jomada*, mais il ne s'y arrêta pas longtems, puisque le 8 du second *Jomada* il s'avança jusqu'à *Fawar*, & delà à *Kosair*, où il campa une nuit. Le lendemain, au point du jour, il passa le gué de *Kosair*, & marcha à *Beisan*, que les habitans abandonnerent à son approche. Après avoir pillé cette ville & brûlé tout le butin qu'il ne put emporter, le Sultan s'avança vers *Al Jalut* ou *Ain Al Jalut*, jolie ville & bien peuplée entre *Néapolis* & *Beisan*, & delà il envoya un détachement sous la conduite d'*Azzo'ddin Jordic* pour reconnoître les *Francs*. Ce Général rencontra un parti des troupes de *Carac* & de *Shawbek*, qui marchoient au secours des *Francs*. *Shawbek* etoit une petite ville sur les frontieres de l'Hejaz, habitee par des Chretiens, où il y avoit nombre d'agréables jardins & deux belles fontaines. *Jordic* attaqua ces troupes avec tant de bravoure, qu'il les mit bientôt en déroute, en tua la plus grande partie sur la place, & fit une centaine de prisonniers. Les Musulmans ne perdirent dans le combat que *Bahram al Shawawsh*, l'ennemi n'ayant pas fait une resistance bien vigoureuse. Animé par ce premier succes, le Sultan mit son armée en ordre de bataille, & marcha contre les *Francs*. Ceux-ci avoient assemble leur armée à *Seforiya* ou *Sepphoris*, la plus forte place de Galilée; delà ils s'avancerent jusqu'à *Fawla*, d'où ils se mirent en marche pour livrer bataille à l'armee Egyptienne. Mais l'ayant trouvée plus nombreuse qu'ils n'avoient cru, & étant un peu abbattus du mauvais succès de l'escarmouche qu'il y avoit eue le 10 du dernier *Jomada*, ils éviterent d'en venir à une bataille; & le Sultan ne put jamais les y engager, quelques stratagêmes qu'il mit en œuvre. Ils firent peu à peu leur retraite vers *Fawla*, après avoir perdu bien du monde dans deux ou trois rencontres assez vives; & de *Fawla* ils se retirerent sur leurs terres, où ils parurent craindre que l'ennemi ne les suivît bientôt. Quoique le Sultan n'eût pu les forcer à en venir à une action générale, il ne laissa pas de leur tuer beaucoup de monde & de faire nombre de prisonniers; il démantela aussi *Jerbala*, *Beisan* & *Zerin*, trois de leurs plus fortes places; dévasta une grande

Section LIV. [illegible] de Naser Le-dinilah.

 etendue

Section LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

étendue de Pays qui leur appartenoit, & finit la campagne de ce côté-là par la prise d'*Al Fawlar*. *Abulfeda* rapporte encore, que *Saladin* se présenta cette année devant *Aintab*, que *Naséro'ddin Mohammed*, frere du Sheikh *Ismael*, & Trésorier de *Nuro'ddin*, occupoit, son Maître lui en ayant fait présent; qu'en le remettant au Sultan, *Naséro'ddin* devint un de ses premiers Favoris, fut confirmé dans son Gouvernement, & eut rang parmi les principaux Chefs des armées d'Egypte. Il ajoute que cela arriva avant que *Saladin* investît Alep; qu'*Amado'ddin*, fatigué d'un long siege (*), & ennuyé des sollicitations de ses Officiers, fit l'échange, dont nous avons parlé, d'Alep pour quelques villes de Mésopotamie; que le Traité conclu entre ce Prince & *Saladin* fut extrêmement desagréable aux habitans d'Alep, qui ne purent s'empêcher de lui en faire des reproches en termes injurieux, en lui disant: *Ane que vous êtes, vous avez troqué votre lait fraix pour du lait aigre.* On peut aussi recueillir d'*Abulfarage* que la cession d'Alep déplut fort aux habitans de cette ville; car il dit assez clairement que la cession d'Alep & de ses dépendances pour quelques villages & quelques champs, fut regardée par tous ceux qui l'apprirent comme une action des plus lâches. Aussitôt que *Saladin* fut maître d'Alep, continue *Abulfeda*, il envoya sommer *Serkhak*, Gouverneur de Harem pour *Amado'ddin*, & à qui *Al Malec Al Saleh* avoit confié le commandement de cette place, de la lui remettre; mais l'ayant refusé, & tâchant d'appeller les *Francs* à son secours, la garnison se mutina & le livra à *Saladin*; vers le même tems la Forteresse d'*Azaz* se soumit au Sultan, qui envoya l'Emir *Soliman* fils de *Jondar* pour y commander. Quelques Manuscrits d'*Ebn Shohnah* portent que *Taj Al Molûc Tûri*, le plus jeune des freres de *Saladin*, mourut d'une blessure qu'il avoit reçue au genou devant Alep; mais d'autres disent qu'il avoit été blessé mortellemeut à la tête; la premiere leçon est plus conforme au recit d'*Abulfeda*, que *Ebn Shohnah* suit assez généralement, ce qui donne tout lieu de croire que c'est la véritable. Le Sultan reçut la nouvelle de la mort de ce Prince, pendant qu'il étoit au milieu de la joie d'un grand festin, qu'*Amado'ddin Zenki* lui donnoit; il ordonna qu'on l'enterrât, mais à voix basse, pour ne pas troubler les plaisirs de la compagnie. Cependant la perte de ce frere qu'il aimoit beaucoup, le toucha si vivement, qu'il disoit souvent: *Alep nous coûte cher, puisque nous l'avons acquise au prix du sang de mon frere* Taj Al Molûc Tûri (*a*).

Après

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 51-56. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 579. *Abulfarag.* ubi sup. p. 412. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 579. *Ebn Al Athir. Ebn Kalecan* & *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, ubi sup. *Renaudot*, l. c. *Schultens*, Ind. Geogr. in vit. Saladin. pass. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p 742.

(*) *Abulfarage* rapporte que *Saladin* fit dresser pour ses soldats des especes de baraques ou de hutes sur le mont *Jaushan*, où il étoit campé, pour marquer qu'il avoit dessein de poursuivre le siege; & que ce fut ce qui détermina *Amado'ddin Zenki* à rendre la ville pour un équivalent (1).

(1) *Abulfarag.* ubi sup. p. 412.

Autres événemens remarquables de l'année 579.

Après avoir laiſſé ſon fils *Al Malec Al Dhaher* ou *Thaher Gazi* pour commander à Alep, & mis une bonne garniſon dans le château, auſſi bien que dans Harem & Azaz, *Saladin* retourna à Damas; d'où il marcha vers le Jourdain, paſſa cette riviere, mit Beiſan en cendres, chaſſa les *Francs* de la campagne, & alla mettre le ſiege devant Carac. Pour faire réuſſir cette entrepriſe plus ſûrement, ſon frere *Al Malec Al Adel* l'étoit venu joindre le 4 du mois de *Shaaban*, avec un gros corps de troupes d'Egypte; mais comme la place étoit défendue par une nombreuſe garniſon, il fut contraint de lever le ſiege vers le milieu du même mois; il perdit dans une des attaques *Sharfo'ddin Bargash Al Núri*, Officier de marque. Il donna alors le Gouvernement d'Alep à ſon frere *Al Malec Al Adel Abu Becr*, & le 15 du mois de *Shaaban* il nomma à la Viceroyauté d'Egypte *Takio'ddin Omar Al Modhaffer*, ſon neveu. La faiſon étant aſſez avancée *Saladin* retourna à Damas, où il fit ſon entrée le 24 du même mois. Il n'y eut pas été longtems, qu'il envoya ordre à ſon fils *Al Malec Al Thaher* de quitter Alep, & de ſe rendre inceſſamment à Damas: *Taher* obéit, quoiqu'à regret, & ſe rendit avec *Saifo'ddin Yazcuj* & *Ebn Al Amid* à Damas, où il arriva le 18 du mois de *Shawal*; le Sultan le reçut très-bien. Ce jeune Prince, qui étoit celui de tous ſes enfans que *Saladin* chériſſoit le plus, avoit toute ſorte de belles qualités, ſi l'on en croit *Bohao'ddin*; beaucoup d'eſprit & de pénétration, la conception vive, une grande application aux affaires d'Etat; & d'ailleurs il étoit plein de reſpect pour ſon pere. En ce tems-là le fameux Sheikh *Bedro'ddin*, célebre Prédicateur de Bagdad, vint avec la permiſſion du Calife *Naſer* à la Cour du Sultan, en qualité d'Ambaſſadeur du Prince de Moſul: *Mohio'ddin* fils de *Kemalo'ddin* & l'Hiſtorien *Bohao'ddin* l'accompagnerent dans cette occaſion. Mais le Sultan ayant inſiſté à ce qu'on laiſſât aux Princes d'*Arbel* & d'*Al Jazira* la liberté de faire alliance avec lui, ou avec le Prince de Moſul; ce que l'Ambaſſadeur combattit de toutes ſes forces, voulant qu'ils ne fuſſent conſidérés que comme alliés du Prince de Moſul, la négociation ſe rompit, & les Ambaſſadeurs partirent de Damas, ſans avoir pu exécuter la commiſſion dont ils étoient chargés. Cela n'empêcha pas qu'avant la fin de l'année *Saladin* ne reçût des Ambaſſades de tous côtés; & entre autres de la part de *Sanjar Shah*, Prince d'*Al Jazira* & de celle du Prince d'*Arbel*, qui demandoient d'être reçus au nombre de ſes amis & alliés, ce qu'ils obtinrent. Le 4 du mois de *Dhu'lhajja*, *Al Malec Al Adel*, frere de *Saladin*, vint lui rendre viſite à Damas, & après y avoir ſolemniſé la Fête appellée *Id Al Korban* ou *Id Al Adha*, c'eſt-à-dire *la Fête du ſacrifice*, qui commence le 10 de ce mois, il s'en retourna à Alep. *Azzo'ddin Maſúd* fils de *Mawdúd* dépoſa cette année *Mojahedo'ddin*, ſon Premier Miniſtre & le fit arrêter. Après que la ville & le territoire d'Alep eurent été cédés à *Saladin*, *Mohio'ddin* fils de *Zakki*, Cadi de Damas, fit un panégyrique du Sultan (*), dans lequel il diſoit que la priſe d'Alep

(*) Il paroit par *Abulfeda* & *Ebn Shohnah*, que c'étoit un Poëme à la louange du Sultan, que *Mohio'ddin* fit ſur la priſe d'Alep, dont ces deux Auteurs nous ont conſervé

SECTION LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

lep dans le mois de *Safar* étoit un préſage de celle de Jéruſalem dans le mois de *Rajeb*; ce qu'*Abulfeda* & *Ebn Shohnah* ont regardé comme une prophétie, qui fut accomplie dans la ſuite, & par cette raiſon ils lui ont donné place parmi les évenemens remarquables de cette année. *Sokman* ou *Sakman* fils de *Tahiro'ddin Ibrahim* fils de *Sokman Al Kotbi*, Shah d'Arménie, ou Prince d'Akhlat, mourut vers la fin de 579, âgé de ſoixante & quatre ans. *Boctemar*, un de Mamlucs ou Eſclaves de ſon pere, qui commandoit à Mayyafarakin, ayant appris ſa mort, ſe rendit en diligence à *Akhlat*, où il fut proclamé Shah d'Arménie. Il regna environ dix ans, ayant été tué en 549, comme nous le verrons dans la ſuite (*a*).

Le Sultan attaque inutilement Carac.

L'an 580 de l'Hégire, qui commença le 14 d'Avril 1184, *Saladin* aſſembla toutes ſes forces, tant de Syrie que d'Egypte, pour tenter encore une fois de réduire *Carac* ſous ſon obéiſſance, & nomma pour commander dans cette expédition *Nûro'ddin*, fils de *Kara Arſlan*. *Nûro'ddin* étoit venu à Damas, vers la fin du premier *Rabi*, avec *Al Malec Al Adel*; le Sultan, qui relevoit de maladie, leur fit un accueil très-favorable. Le 19 du ſecond *Rabi*, *Al Malec Al Modhaffer* arriva auſſi d'Egypte à Damas, avec toute ſa famille & toutes ſes richeſſes. *Nûro'ddin*, fils de *Kara Arſlan*, ayant été renforcé par les troupes de Meſopotamie, marcha à *Carac*, & l'inveſtit le 4 du premier *Jomada*, ſelon *Bohao'ddin*. Il fit bientôt jouer ſes machines de guerre, & attaqua la place vigoureuſement. Les *Francs*, ayant appris que les Mahométans avoient ouvert la campagne par le ſiege de *Carac*, s'avancerent à *Al Walib*, qui n'en étoit pas loin, & s'y camperent. Comme *Carac* coupoit en grande partie la communication entre la Syrie & l'Egypte, *Saladin* étoit réſolu de s'en rendre maître, s'il étoit poſſible, à quelque prix que ce fût; il marcha donc à eux, & ſe poſta à *Ma' Ain* dans le voiſinage d'*Al Walib*, où il fit les diſpoſitions néceſſaires pour leur donner bataille, ſi l'occaſion s'en préſentoit. Mais n'ayant pas trouvé la choſe faiſable, & ayant appris que les *Francs*, qui étoient decampés le 26 du premier *Jomada*, avoient jetté de nouvelles troupes dans Carac, il abandonna la baſſe ville que *Nûro'ddin* avoit priſe, & leva le ſiege. Cependant, après avoir harcelé l'arriere-garde de l'ennemi, il entra dans la Paleſtine, ſe rendit maître de *Naplouſe*, la *Neapolis* & la *Sichem* des Anciens, ravagea tout le Pays des environs, fit paſſer quantité d'habitans au fil de l'épée, & en emmena un très-grand nombre

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, vit. & res geſt. Saladin. p. 56-58. *Abulfed. Ebn Shohnah. Ebn Al Athir. Ebn Khalecan.* & *Al Makrizi*, ubi ſup. *Hyde* in not. ad *Abb. Boboviam*, de peregrinat. Meccan. p 16. ut & ipſe *Bobovius*, ibid. *Sale's* prelim. diſc. p. 150, 151. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Salahoddin Joſeph Ben Aioub*, *Ben Schadi*, p. 742. *Renaudot*, ubi ſup.

ſervé le diſtique qui renferme la prétendue prophétie : „La réduction d'Alep, dans le „mois de *Safar*, annonce la conquête de Jéruſalem par vos armes dans le mois de „*Rajeb*". Ce qui fut accompli, diſent ces Hiſtoriens, par la priſe de Jeruſalem le 27 du mois de *Rajeb*, en l'année de l'Hegire 583 (1).

(1) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 579. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 579.

bre en captivité. Il se saisit aussi de *Janin* ou *Jinin*, petite ville entre Napoule & Beisan, sur le bord du Jordain, & penétra jusqu'à *Sebastye* ou *Sévaste*, où l'on prétend que *Jean Baptiste* est enterré; il y délivra quelques prisonniers Mahometans, pris par les *Francs*; il ne put cependant forcer les deux chateaux de Naplouse. Il retourna ensuite à Damas, & y fit son entrée le 7 du second *Jomada*, accompagné de *Malec Al Adel* & de *Noro'ddin* fils de *Kara Arslan*, qui l'avoient suivi dans cette expédition. Dans le même mois on vit arriver à Damas un Ambassadeur du Calife *Naser Ledinillah*, chargé de remettre à *Saladin* le Caftan de Sultan; son frere, *Seifo'ddin* fils de celui-ci, & *Noro'ddin*, reçurent aussi un pareil présent. En ce tems-là le Sultan reçut encore une Ambassade de la part de *Ebn Zino'ddin*, pour l'informer que *Mojahedo'ddin Kaymas*, à la tête de l'armée de Mosul, renforcée des troupes de Kozul, avoit fait une irruption dans le district d'*Arbel*, & pour lui demander en même tems du secours, afin de chasser l'ennemi de ses Etats. *Mojahedo'ddin* s'étoit campé devant Arbel, & avoit mis une partie des environs à feu & à sang; mais *Ebn Zino'ddin* le mit en deroute, & l'obligea de se retirer à la hate avec grande perte (*a*).

Section LIV. *Présens du Calife de* Naser Ledinillah.

La même année mourut *Kotbo'ddin*, fils d'*Ayl-ghazi* & petit-fils de *Nejmo'ddin Al Ghazi* fils de *Tamartash*, de la famille d'*Artak* ou *Ortok*, Prince de Maredin, & *Hosamo'ddin Yuluk Arslan* son fils lui succéda: mais comme *Hosamo'ddin* étoit encore en bas age, le Prince de *Khelat* ou *Akhlat* oncle de *Kotbo'ddin*, prit en main le Gouvernement de Maredin, & mit *Nodhamo'ddin Al Takash* son fils à la tête des affaires. *Nodhamo'ddin*, homme integre & plein de pieté, eut grand soin de donner une bonne éducation au jeune Prince, dont il épousa la mere; mais à mesure que *Hosamo'ddin* approchoit de l'age viril, son Tuteur remarqua qu'il avoit très-peu de sens, & que sa legereté le rendoit incapable de gouverner, desorte qu'il continua à prendre soin des affaires jusqu'à la mort de ce Prince. *Hosamo'ddin* avoit un cadet, nommé *Kotbo'ddin*, que *Nodhamo'ddin* ou *Nodham* trouva moyen de placer sur le Trone; mais il n'avoit que le nom de Souverain, toute l'autorité étant entre les mains de *Nodhamo'ddin* & de *Lulu*, un de ses esclaves. Les choses demeurerent dans cet etat jusqu'à l'an 581 de l'Hégire, que *Nodhamo'ddin* étant tombé malade, *Kotbo'ddin* vint le voir; quand il voulut se retirer *Lulu* l'assassina avec un couteau, & entra tout de suite dans la chambre de *Nodhamo'ddin*, à qui il en fit autant. Il leur coupa après cela la tête, qu'il exposa à la vue de toute l'armée, dont les Officiers se declarerent alors pour lui, desorte qu'il se vit tout d'un coup maître de *Maredin* & de *[illegible]*, & de leurs chateaux, & selon *Abulfarage* de *Sur* ou *Sawra*. Enfin, si l'on en croit cet Historien, il fit voir que quoiqu'il se fut élevé par des moyens si odieux, il ne manquoit pas de valeur. *Saifo'ddin Abd'lrahman* fils d'*[illegible]* fils

Mort de plusieurs Princes Mahometans en 580.

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l.c. p. 58, ubi sup. *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alex. 59. *Abulfeda* in Chron. ad ann. Hejir. 580. *Abulfaraj*. p. 43. *Schultens*, Ind. Geogr. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 580. *[illegible]* in Vit. Saladin. passim. *Khaledun* & *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*,

Section LIV. *Histoire du Califat de Nasir Ledinillah.*

fils d'*Abu Sa'id*, qu'*Abulfeda* qualifie le *Sheikh des Sheikhs*, mourut aussi cette année. Le Calife de Bagdad l'avoit envoyé avec *Shahabo'ddin Bashir* en Ambassade à *Saladin*, pour ménager un accommodement entre *Azzo'ddin Masúd*, Prince de Mosul & le Sultan. Ces deux Ministres, qui échouerent dans leur négociation, étant tombés malades à Damas, souhaiterent de s'en retourner à Bagdad pour rétablir leur santé ; mais comme les chaleurs étoient excessives, quand ils partirent de Damas, *Bashir* mourut à *Sakhna*, & *Sadre'ddin Abd'alrahim* à Rahaba, sur l'Euphrate. Ce dernier, qu'*Abulfeda* nomme le Phénix de son siecle, pour ses grandes connoissances tant dans les matieres Ecclésiastiques que dans les affaires Politiques, fut enterré à *Mashhad Al Bûk*, pas loin de Rahaba : *Sakhna*, où *Bashir* mourut, est une petite ville dans les déserts de Syrie ou de Al Jazira, entre Tadmor, Ard & Arec ; elle tire son nom de *Sakna* d'une Source chaude environnée de palmiers, qui en est proche sur la route de Rahaba, & elle est nommée *Sukana* sur les Cartes. Avant la fin de l'année 580 de l'Hégire, *Abu Yakûb Yusef*, fils d'*Abd'almûmen*, Sultan des Al Mohades en Espagne, finit aussi ses jours dans le tems qu'il étoit engagé dans une guerre sainte contre les *Francs*, au rapport d'*Ebn Shohnah*. On transporta son corps à *Ashbelia*, *Ashbiliah* (*) ou Seville, & il y fut inhumé ; *Yakûb* ou *Jacob*, son fils, lui succéda. Au mois de *Moharram* de cette année, *Azzo'ddin Masûd*, Prince de Mosul, remit en liberté *Mojahedo'ddin Kaymas*, & lui rendit ses bonnes graces. *Saladin* ordonna aussi que l'on resserrât plus étroitement les fils d'*Aded*, dernier Calife Fatimite, parcequ'il craignoit quelque soulévement en Egypte, où le gros du peuple avoit un grand respect pour eux (*a*).

Saladin *assiege inutilement* Mosul *en l'année* 581.

L'année suivante, la 581. de l'Hégire, qui commença le 4 d'Avril 1185, Saladin marcha à la tête d'une nombreuse armée, dans le dessein d'assiéger Mosul, pour venger les hostilités que *Mojahed'oddin* avoit commises, avec les forces combinées de Mosul & de Kozul, sur les terres du Prince d'Arbel, son allié. Ayant passé l'Euphrate, *Modhaffero'ddin* le joignit le 12 du mois de *Moharram* à Bira, d'où il s'avança vers Harran, où il arriva le 22 du mois de *Safar*, ayant envoyé le gros de l'armée, sous les ordres de *Saifo'ddin Al Meshtâb*, à *Ras Al Ain*, que *Ptolémée* appelle *Rhæsena*. Le

26

(*a*) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 412. 413. *Abulfed. Ebn. Shohnah Ebn Khalecan. Ebn Al Athir.* & *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, ubi sup. Aut. *Al Moshtarik*, ap. *Abulfed.* in tab. Mesopotam. ut & ipse *Abulfed.* ibid. *Golii* not. ad Alfrag. p. 255. *Schultens*, ubi sup. *Renaudot*, l. c.

(*) C'est le nom que les Arabes donnent à la ville de *Seville*, qu'ils prirent dans le commencement de leurs conquêtes en Espagne. *Motamed Abadite*, qui y regnoit, en fut chassé par *Joseph* fils de *Tessejin*, Empereur de Maroc, de la race des *Almoravides*, l'an de l'Hégire 484. On a donné le surnom d'*Al Ashbeli* ou *Ashbili* à *Ahmed* fils d'*Omar*, qui mourut en 401, & qui a laissé un Ouvrage de Droit, selon les principes de *Malec Ebn Ans.* Les Docteurs *Ebn Asfûr*, *Ebn Karach*, *Ebn Farah*, *Ebn Yardûn Ebn Tarkhan*, *Ebn Zeidûn*, & autres Auteurs Arabes ont porté le surnom d'*Al Ashbeli*, parcequ'ils étoient ou natifs ou originaires de cette ville (1).

(1) *Al Nowair. Abulfed. Ebn Shohnah* &c. Vid. & *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 134.

26 du même mois le Sultan fit arrêter *Modhafero'ddin*, parcequ'il ne s'étoit pas rendu auprès de lui après en avoir reçu l'ordre, & pour quelques autres fautes; il lui ôta aussi le Gouvernement du château de Harran & celui d'Edesse; mais au commencement du premier *Rabi*, *Saladin* le rétablit dans le premier de ces postes, lui fit présent d'un Castan, & lui rendit ses bonnes graces. Peu après que le Sultan fut arrivé à *Ras Al Ain*, il donna audience à un Ambassadeur de *Kilig Arslan*, qui lui apprit que tous les Rois de l'Orient avoient formé une Ligue, & étoient résolus de rompre avec lui, s'il ne se désistoit de son entreprise contre Mosul & Maredin. Mais cette formidable Ligue ne l'intimida point, & il marcha à *Dunifer*, où il fut joint le 8 du premier *Rabi* par *Amado'ddin* fils de *Kara Arslan*, avec les troupes de *Nuro'ddin*, Prince de Maredin: il reçut ce Général avec beaucoup de distinction, & se rendit devant Mosul le 21 du même mois; il se campa à *Isma'ilan*, & pendant quelque tems serra étroitement la ville. Mais *Amado'ddin* ayant été obligé de retourner à Maredin à cause de la mort de *Nuro'ddin* son frere, & les habitans de *Khalat* ou *Akhlat* souhaittant de se soumettre au Sultan, il leva le siege de Mosul, & s'avança en diligence vers les frontieres du Prince d'*Akhlat*. Mais *Boctemar*, qui avoit succédé à *Sokman* dans la Souveraineté, n'étoit plus dans les intérêts de *Saladin*, *Pehelawan Mohammed*, Prince de Balad Al Jebal, de Ray, d'Ispahan, d'Aran & d'Adherbijan, l'en avoit détaché, en lui donnant sa fille en mariage; le Sultan se vit donc dans l'impossibilité de se mettre en possession d'*Akhlat*, & fut obligé de renoncer aux espérances qu'il avoit conçues. Cependant, comme il avoit investi Mayyafarakin, il poussa le siege avec la derniere vigueur, & contraignit le Gouverneur, nonobstant la belle défense qu'il faisoit, de lui rendre la place le 28 du premier *Jomada*. Pendant que *Saladin* étoit devant Mosul, on lui amena *Sakman* ou *Sokman*, qui venoit de succéder à *Núro'ddin Mohammed*, fils de *Kara Arslan*, dans la Principauté de Maredin, de Hisn Caifa & d'Amide, le Sultan le confirma dans la possession de ces Etats; & comme *Sokman* étoit encore en bas âge, *Kawam*, fils de *Samaka Al Ashardi*, gouvernoit pour lui. *Saladin* lui associa un de ses Emirs, & congédia le jeune Prince d'une maniere honorable. Après la prise de Mayyafarakin, le Sultan revint devant Mosul, établit son camp à *Cafar Zimmar*, & ayant été renforcé par les troupes de Mésopotamie, sous les ordres de *Sanjar*, il attaqua cette ville pour la troisieme fois. Mais les chaleurs étant devenues excessives, le Sultan tomba dangereusement malade, & les suites parurent à craindre; desorte qu'*Azzo'ddin* lui ayant déja fait demander la paix (*), il leva le siege & se retira à Harran. Il y arriva si accablé de la fatigue qu'il avoit es-

(*) Il paroît par *Abulfarage*, que lorsque *Saladin* attaqua pour la premiere fois cette ville, dans le premier *Rabi*, l'Atabek *Azzoddin*, Prince de Mosul, lui envoya sa mere, avec la fille de *Núro'ddin Mahmúd* fils de *Zenki*, plusieurs autres Dames & les principaux Seigneurs de sa Cour, pour l'engager à lever le siege; mais cette députation fut inutile. Le Sultan les reçut très-civilement dans sa tente, & s'excusa de mauvaise grace de ce qu'il ne condescendoit point à leur priere. Ce procédé irrita extrêmement les habitans de Moful, qui avoient cru qu'il n'auroit pu refuser à ces Dames, & surtout à la fille de son ami & de son bienfaiteur *Núro'ddin*, ce qu'elles lui demandoient, &

Section LIV. *Histoire du Califat de Nafer Ledinillah.*

effuyée dans fa marche, que l'on défefpéra de fa vie; & même le bruit courut, peu après fon arrivée, qu'il étoit mort. En attendant *Azzo'ddin*, qui avoit inutilement demandé du fecours aux Perfans & au Calife, envoya *Bohao'ddin* fils de *Sheddad* & *Bohayo'ddin Al Rabib* au Sultan, pour ménager la paix à quelque prix que ce fût. Ces Ambaffadeurs atteignirent *Saladin* fur la route, & conclurent un Traité avec lui aux conditions fuivantes. I. Le Prince de Mofui rendra *Shahrezûr* & fon diftrict au Sultan. II. Il lui cédera auffi la Préfecture d'*Al Karabûli*, & tout le Pays fitué au-delà du *Zab*. III. On priera pour le Sultan dans toutes les Mofquées des Etats de Mofui. IV. On y frappera la monnoye au coin de *Saladin*. *Bohao'ddin* dit que ce Traité fut figné le 10 du mois de *Dhu'lhajja*, qui eft le jour où les Pélerins immolent les victimes à la Mecque: cet Hiftorien ajoute que le Sultan annexa à Mofui le Pays de *Nahrein* (*), que *Sanjar Shah* avoit remis entre fes mains depuis peu. Son frere, ayant appris fa maladie, fe rendit en toute diligence d'Alep à Harran pour le voir; par les foins de fes Médecins il fe retablit bientôt après, & fe difpofa à faire le voyage de Syrie. Pendant que le Sultan fut le plus mal, *Mohammed* fils de *Shairacuh*, fon coufin germain, Prince d'Emeffe, comptant fur fa mort, avoit gagné les principaux de Damas, qui lui avoient promis de le recevoir dans cette ville auffitôt qu'on auroit nouvelle de la mort de *Saladin*. L'intrigue ayant été découverte, le Sultan s'en reffentit felon les apparences; car le matin du 11 de *Dhullhajja* on trouva *Mohammed* mort dans fon Palais à Emeffe, ayant été empoifonné la veille dans un régal qu'il avoit donné à quelques-uns de fes amis, & l'on crut généralement que le Sultan avoit eu part à ce coup, quoique *Nafero'ddin* eût

& même toute la Syrie, fi elles l'avoient demandée: ils réfolurent donc de fe défendre jufqu'à la derniere extrémité. Le Cadi *Al Fadl* lui écrivit pour lui reprocher l'ingratitude qu'il avoit fait paroître dans cette occafion. Des partis de la garnifon paffoient auffi fréquemment le Tigre, & harceloient tellement cette partie de fon armée qui étoit campée fur la rive orientale, qu'il tâcha de couper la communication entre la riviere & la ville du côté de *Niniveh*, fe flattant d'obliger les troupes d'*Azzo'ddin* de fe rendre par la difette d'eau. Mais ayant trouvé l'exécution de ce deffein impraticable, la nouvelle de la mort du Shah d'Arménie le détermina à lever le fiege & à tourner du côté de Mayyafarakin. Lorfqu'il apprit que ce Prince n'avoit point laiffé d'enfans, & que *Boctemar*, un de fes efclaves, lui avoit fuccédé, il détacha *Nafero'ddin Mahmud*, fils de *Shairacuh* & *Modhaffero'ddin* fils de *Zino'ddin*, avec un corps de troupes, vers *Akhlat*: ces Généraux s'avancerent jufqu'à *Tarzana*, où ils camperent. *Pehlawan Mohammed* fils d'*Ildighiz*, Prince d'*Adherbijan*, fe campa auffi, avec une partie de fes forces, proche d'*Akhlat*; on entama alors une négociation, & il y eut des Couriers envoyés de part & d'autre: on convint enfin que *Saladin* recevroit *Mohammed* au nombre de fes Alliés, & que l'on prieroit pour le Sultan dans les Etats de ce Prince, & dans ceux du Prince d'*Akhlat*. Sur ce dernier article *Abulfarage* n'eft pourtant pas d'accord avec un autre Hiftorien Arabe, cité ici (1).

(*) Les mots *Al Nahrein* fignifient proprement *les deux rivieres* ou *le Pays des deux rivieres*. *Bohao'ddin* défigne auffi le Canton dont il s'agit, en difant qu'il eft un peu au deffus d'*Al Jazira*; & c'eft ce qui a fait que le favant *Schultens* a traduit dans le paffage en queftion *Al Nahrein* par *Méfopotamie*. Les limites du Pays ou du Canton que *Bohao'ddin* a en vue, n'ont peut être pas été fixées bien précifément, du-moins par aucun Géographe Européen moderne (2).

(1) *Abulfarag.* ubi fup. p. 413, 414. *Boha'oddin Ebn Sheddad*, ubi fup. p. 61. (2) *Bohao'ddin* l. c.

eût épousé sa sœur; & *Ebn Khalecan*, *Abulfeda* & *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, ses grands admirateurs, en conviennent. Le premier de ces Auteurs rapporte, que lorsque *Asado'ddin Shairacûb* parut devant *Saladin*, le Sultan lui demanda s'il étoit avancé dans la lecture de l'Alcoran, à quoi il repliqua: „ J'en suis, Seigneur, à l'endroit où il est dit, *certainement ceux qui* „ *dévorent injustement les biens des orphelins, n'avaleront que du feu, & brûleront* „ *dans des flammes ardentes*". Le Sultan nomma pour succéder à Nasero'ddin ce jeune Prince, âgé seulement de douze ans, mais il s'empara de ce que son pere avoit laissé de plus précieux. Ce procédé envers *Nasero'ddin* & son fils, qui lui appartenoient de si près par les liens du sang, prouve qu'il étoit cruel & avide, quoi qu'en disent ses Panégyristes. Il partit de Harran vers la fin de l'année, selon le témoignage de *Bohao'ddin* & d'*Abulfeda* (*a*).

SECTION LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

Ce qui se passa en ce tems-là dans l'Irak Persique.

Quelques Historiens Orientaux rapportent qu'il y eut en ce tems-là une de ces grandes conjonctions des sept Planetes qui arrivent très-rarement, laquelle se fit dans le troisieme degré du signe de la Balance, qui est un signe aërien, suivant la doctrine de l'Astrologie Judiciaire. Tous les Astrologues Musulmans, & entr'autres *Anwari* surnommé *Hakem* ou le Philosophe, jugerent qu'il y auroit cette année des vents furieux & des ouragans si terribles, que la plupart des maisons en seroient renversées, & les montagnes ébranlées. Ces pronostics firent tant d'impression sur bien des gens, que plusieurs préparerent des lieux souterreins pour leur servir de retraite & pour se garantir de ces horribles tempêtes. Néanmoins, pendant tout le tems marqué par les Astrologues, il ne souffla aucun vent qui empêchât les Paysans de battre & de vanner leur grain en pleine campagne. Cela n'a pas empêché l'Auteur du *Lebtarikh* de vouloir faire croire, contre le sentiment des autres Historiens, qu'*Anwari*, & ses confreres, prédirent sur cette conjonction les terribles ravages que firent dans les Provinces de Tûran & d'Irak les Mogols, sous la conduite de *Genghizcan*. Quelques Historiens Orientaux rapportent que *Mohammed* fils d'*Ildighiz*, surnommé *Pehelawan*, second Atabek de l'Adherbijan, mourut cette année, ce qui causa de la division entre *Kezel*, *Kizil* ou *Kozul Arslan*, son frere, qui lui succéda, & *Togrol* II. Sultan Selgiucide de l'Iran, qui faisoit sa résidence à Hamadan, dans l'Irak Persique. Car *Kozul Arslan*, voulant disposer de tout sans s'embarasser des ordres du Sultan, donna de grands ombrages à ce Prince & à toute sa Cour. *Kozul* s'appercevant que le Sultan n'étoit pas content de lui, voulut le prévenir, & s'avança tout d'un coup avec une nombreuse armée vers Hamadan. *Togrol*, qui n'avoit pas alors des forces pour résister à ce rebelle, se retira ailleurs. *Kozul Arslan* entra dans Hamadan sans trouver de résistance, & après y avoir demeuré quelques jours, content d'avoir fait cette insulte au Sultan, il s'en retourna chez lui dans l'Adherbijan. Après son départ *Togrol* rentra dans sa Capitale, mais l'Atabek ne le laissa pas longtems en repos; il gagna quelques Seigneurs mécontens de l'Irak, & leur per-

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddâd*, l. c. p. 60-62. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 581. *Abulfarag.* ubi sup. p. 414. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 581. *Ebn Khalecan.* *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, l. c. *Renaudot*, ubi sup.

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

persuada ensuite d'envoyer quelques personnes au Sultan pour lui témoigner de leur part, qu'ils étoient prêts à venir lui demander pardon, s'il avoit assez de bonté pour vouloir le leur accorder. *Togrol*, très-satisfait de leur soumission, leur marqua pour les recevoir un jour qu'il devoit jouer au mail dans la grande place de la ville. Les Seigneurs ne manquerent pas de se présenter devant lui, mais au lieu de lui demander pardon ils se saisirent de sa personne, & l'enfermerent en prison dans le fort château appellé *Kalat Al Naja* ou le *Château du réfuge*. Aussi-tôt que cette entreprise fut exécutée *Kozul Arslan* partit de l'Adherbijan & se rendit à Hamadan, dans le dessein de mettre sur le Trône *Sanjar*, fils du feu *Soliman Shah*; mais un de ses amis de Bagdad lui manda que le Calife, ayant appris ce qui s'étoit passé dans l'Irak Persique, avoit dit: l'*Atabek a un beau prétexte de se faire Sultan lui-même*, ce qui le détermina à prendre ce titre, & à faire frapper de la monnoye à son coin. Cette entreprise changea la face des affaires; *Fakhro'ddin Kútlúk* son neveu, & plusieurs autres grands Seigneurs de l'Etat qui se regardoient comme ses égaux, conspirerent contre lui, le tuerent, & partagerent les Etats de *Togrol* entre eux. Dans le même tems ce Sultan se sauva de sa prison par les intrigues de *Hosamo'ddin*, Général de ses troupes, parmi lesquelles il y avoit encore beaucoup de gens qui étoient dans les intérêts de *Togrol*. Aussi-tôt que ce Prince fut en liberté, il leva une armée, avec laquelle il défit les rebelles, & les punit de leur révolte comme ils le méritoient. Cettte victoire rétablit entiérement ses affaires, & le remit dans un état aussi florissant qu'il eût jamais été. Tel est le récit des Historiens que Mr. *D'Herbelot* a consultés, avec lesquels *Bohao'ddin Ebn Sheddad* est parfaitement d'accord par rapport au tems de la mort de l'Atabek *Mohammed* fils d'*Ildighiz*. Mais, selon *Abulfeda* & *Abulfarage*, ce Prince, dont les sujets prioient pour *Togrol* II. quoiqu'ils ne relevassent en aucune façon de lui, mourut l'année suivante, & eut pour successeur *Kozul Arslan Othman*, son frere (*a*).

Bataille entre les Turcomans *&* *les* Curdes.

Terminons le récit des événemens de l'année 581 de l'Hégire, en remarquant qu'il y eut une sanglante bataille entre les *Turcomans* & les *Curdes*, vers la fin de l'année, où il périt beaucoup de monde de part & d'autre, si l'on s'en rapporte à *Bohao'ddin*. Cet Historien ne dit point en quel endroit elle se donna, mais un trait dans son récit des événemens de l'année suivante, donne quelque lieu de penser que ce fut auprès de *Nasibin* en Mésopotamie: comme cependant on ne trouve rien là-dessus dans aucun autre Auteur de quelque poids, nous n'oserions rien assurer positivement à cet égard (*b*).

Les événemens les plus mémorables de l'année 582.

En l'année de l'Hégire 582, qui commença le 24 de Mars 1186, *Saladin* rappella d'Egypte son fils *Al Malec Al Afdal*, & lui donna le Gouvernement de Damas, où il arriva, selon *Bahao'ddin*, le 17 du premier *Jomada*. *Al Malec Al Modhaffer Takio'ddin Omar*, neveu de *Saladin*, en ce

(*a*) D'Herbelot, Biblioth. Orient. art. *Togrol Ben Arslan* p. 1028. *Al Emir Yahya*, *Ebn Abdollatif Al Kazwini*. in Lebtarikh. *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 63. *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 582. *Abulfarag*. Hist. Dynast. p 414, 415.

(*b*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, vit. & res. gest. Saladin. p. 63.

ce tems-là Viceroi d'Egypte, manda au Sultan qu'*Al Malec Al Afdal* avoit mis en liberté tous ceux qu'il avoit fait emprisonner, parcequ'ils avoient manqué à payer le tribut, & qu'il lui étoit impossible de recueillir les revenus de l'Egypte, si ce Prince demeuroit au Caire. *Saladin* fit semblant d'être mécontent de la conduite d'*Afdal*, & le rappella; mais depuis ce tems-là il conçut de l'éloignement pour *Takio'ddin*, & soupçonna que s'il venoit à manquer, son neveu avoit envie de se cantonner en Egypte; il lui ordonna donc de revenir à Damas. Mais *Takio'ddin*, n'étant pas disposé à obéir, forma d'abord le dessein de se retirer auprès de *Karakúsh*, un de ses Mamlucs, qui avoit conquis *Barka* & quelques-unes des Provinces voisines d'Afrique; ce qui ne causa pas peu d'inquiétude au Sultan, parceque *Karakúsh* étoit très-puissant dans l'Occident. Il trouva pourtant à la fin le moyen de s'attacher *Takio'ddin*, en lui conférant le Gouvernement de Hamah, de Manbij, de Cafar Tab, d'Al Maarra, de Mayyafarakin, & du Pays montagneux de *Jawr*. Il donna aussi à son frere *Al Malec Al Adel* le Gouvernement des villes de Harran & de Roha & de leurs dépendances, en la place de celui d'Alep, qu'il avoit eu auparavant; ensuite *Saladin* le nomma à la Viceroyauté d'Egypte, en lui associant son fils *Al Aziz Othman*. *Al Malec Al Dhaher*, le fils bien aimé du Sultan, succéda à *Al Malec Al Adel* dans le Gouvernement d'Alep, qui passoit alors, selon *Bohao'ddin*, pour la plus forte & la plus importante Forteresse de toute la Syrie, & il épousa le 26 du mois de *Ramadan* une des filles de son prédecesseur, au rapport du même Historien. Au mois de *Shawal* on célébra aussi les noces d'*Al Malec Al Afdal* avec une fille de *Nasero'ddin* fils d'*Asado'ddin*. Nous avons remarqué en passant, que le Sultan partit de Harran après le rétablissement de sa santé; il arriva à Alep le 14 du mois de *Moharram*, & y fut reçu avec toutes les démonstrations de joie possibles; il en partit le 18, & *Asado'ddin Shairacúb* avec sa sœur & une nombreuse suite vint au-devant de lui à *Tel Al Soltan*, & l'accompagna à Emesse, où il passa quelques jours à visiter les trésors, les armes, & les plus précieux effets de *Nasero'ddin Mohammed* fils de *Shairacúb*; & ayant donné cette ville & son district à *Asado'ddin Shairacúb* fils de *Nasero'ddin*, il continua sa route pour Damas, où il fit son entrée publique, aux acclamations des habitans, le 2 du premier *Rabi*. Ayant eu avis que *Ma'ino'ddin* s'étoit révolté contre lui, & cantonné à *Rawand*, ou *Rawandam*, comme *Abulfeda* l'appelle, place forte de la Province de Kinnisrin, il commanda les troupes qu'il avoit dans le territoire d'Alep sous les ordres d'*Alamo'ddin*, pour ranger ce rebelle à son devoir. *Ma'ino'ddin*, n'étant pas en état de résister aux forces du Sultan, remit *Rawand* à *Alamo'ddin*, & se rendit à Damas le 2 du premier *Jomada*, pour faire ses soumissions à *Saladin*. La guerre continuoit toujours entre les Turcomans & les Curdes, entre lesquels il y eut plusieurs batailles dans le voisinage de Nasibin & en d'autres endroits, dans le premier *Rabi*, dans lesquelles il perit beaucoup de monde de part & d'autre selon *Boha'eddin*, mais il ne nous apprend point quelle des deux Nations fut victorieuse. Cette année *Al Bornas* ou *Arnold*, Prince de Carac, surprit une nombreuse

SECTION LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

breuse Caravane de Pélerins Musulmans qui alloient à la Mecque, en tua beaucoup, & en emmena un plus grand nombre en captivité. Comme ce Prince avoit fait une Treve avec *Saladin*, le Sultan regarda cette hostilité comme une infraction manifeste du Traité, & envoya un Ambassadeur à *Arnold* (*) pour lui demander la liberté des prisonniers, mais le Prince de Carac n'y voulut pas entendre; ce qui irrita tellement *Saladin*, qu'il jura qu'il couperoit de sa propre main la tète à ce perfide, si jamais il tomboit entre ses mains (*a*).

Et de l'année 583.

L'année 583 de l'Hégire, qui commença le 13 de Mars 1187, fut très-malheureuse & entierement fatale pour les *Francs*. *Saladin* marcha avec un corps de troupes à Carac, pour bloquer cette place, & mettre en sûreté la Caravane de Pélerins qui alloit à la Mecque. Il envoya aussi un gros détachement, sous les ordres d'*Al Malec Al Afdal* son fils, pour ravager le territoire d'*Acca* & tout le Pays voisin; ce Prince s'acquitta de cette commission, en dévastant d'une horrible maniere cette partie de la Palestine, & il s'en retourna chargé d'un butin immense, sans avoir fait de perte de quelque conséquence. Le Sultan lui-même demeura devant Carac jusqu'au retour de la Caravane, après quoi il marcha à *Ashtara*, qui est vraisemblablement l'*Ashtaroth Karnaïm* de l'Ecriture, dans la Tribu de Manassé, pas loin de Damas. Ce fut-là que son fils *Afdal* & *Modhaffero'ddin*, fils de *Zino'ddin*, vinrent le joindre avec les troupes qu'ils commandoient. Dans le même tems *Al Malec Al Modhaffer*, Prince de Hamah, ayant fait un Traité de neutralité avec les *Francs* pour la Principauté d'Alep, décampa de Harem, où il s'étoit posté pour observer leurs mouvemens, & s'en retourna à Hamah. Le Sultan, après que les troupes de Mosul commandées par *Masúd Al Zafarani*, & celles de Maredin & de Hamah l'eurent joint, fit la revue de son armée sur la montagne nommée *Tel Taisal*, & ensuite à *Ashtara*, qui étoit, selon *Bohao'ddin*, le rendez-vous général. Les *Francs*, ayant appris les préparatifs que le Sultan faisoit pour les attaquer, & qu'il s'étoit même déja mis en campagne, assemblerent de leur côté une nombreuse armée, & vinrent se camper dans les plaines de *Sepphoris*. Aussitôt que *Saladin* en fut instruit, il vint camper le Vendredi 17 du second *Rabi* sur les bords du Lac de Tibériade, proche du village *Al Soheira*; d'où il tourna vers un lieu à l'occident de ce lac, & mit son armée

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 63-66. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 582. *Ebn Khalecan. Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, ubi sup. *Alcor.* Sur. IV. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 582. *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 743. *Renaudot*, ubi sup. p. 543, 544. *Schultens*, Ind. Geogr. l. c. pass.

(*) Tous nos Historiens appellent ce Seigneur *Renaud de Châtillon:* ce n'étoit, au rapport de *Guillaume de Tyr*, qu'un avanturier & un soldat de fortune, mais bien fait de sa personne, distingué par un grand nombre d'actions de valeur, & qui dans sa jeunesse, malgré l'inégalité des conditions, avoit épousé secrettement *Constance*, Princesse d'Antioche. On ne dit point comment il étoit devenu Seigneur de Carac ou Carach; ce qu'il y a de certain, c'est que les Mahométans n'avoient pas d'ennemi plus redoutable (1). Rem. du Trad.

(1) *Wilh. Tyr.* L. XVII. C. 26 ap. *Vertot* Hist. de l'Ordre de Malthe. T. I. p. m. 242, 243.

mée en ordre de bataille, dans la penſée que cela engageroit les *Francs* à en faire autant; mais il ſe trompa, & ils ſe tinrent clos & couverts dans leur camp. Le Sultan, voyant qu'il ne pouvoit les engager à en venir à une action, comme il le ſouhaittoit ardemment, laiſſa une partie de ſon armée à la garde de ſon camp, & marcha avec le reſte à *Tabariya* ou *Tibériade*, qui appartenoit au Comte de Tripoli; il l'emporta d'aſſaut le Mécredi 21 du ſecond *Rabi*, & paſſa bien des gens au fil de l'épée; le château tint bon, & ne put être forcé. Dès qu'il fut maître de la ville, il traita les habitans avec la derniere inhumanité, en emmena un grand nombre en eſclavage, & pour achever cette tragédie il mit le feu à la ville. Quand les *Francs* apprirent ce qui venoit d'arriver à Tibériade, ils réſolurent de livrer bataille à *Saladin*, deſorte qu'ils décamperent & marcherent au Sultan; celui-ci de ſon côté, ayant laiſſé un détachement pour tenir le château de Tibériade bloqué, s'avança avec la même ardeur contre eux. Les deux armées ſe trouverent en préſence le Jeudi après-midi, 22 du ſecond *Rabi*, & bientôt engagerent le combat, qui fut très-ſanglant: la nuit qui ſurvint, empêcha la victoire de ſe déclarer pour aucun des deux partis, deſorte que le lendemain, à la pointe du jour, on en vint de-nouveau aux mains avec plus de fureur qu'auparavant; & nonobſtant les grands efforts de valeur qu'on fit de part & d'autre, ce ne fut que le Samedi 24 du mois que la querelle fut décidée: les Mahométans, animés par le déſeſpoir, parcequ'ils étoient environnés de l'ennemi de tous côtés, & qu'ils avoient le Jourdain à dos, défirent entierement les *Francs*, & remportent une victoire ſignalée. Le Comte de Tripoli avoit fait auparavant un Traité avec le Sultan, mais à la ſollicitation du Patriarche & de pluſieurs Prêtres, que le Roi de Jéruſalem lui avoit envoyés, il s'étoit joint à l'armée Chrétienne, ſelon *Abulfeda*; il chargea les Muſulmans en front, mais *Modhaffer Takio'ddin*, Prince de Hamah, qui commandoit dans cet endroit, le reçut ſi vivement, qu'il tourna le dos & prit la fuite; ayant été chaudement pourſuivi par un détachement de Mahométans, tous ceux qui l'accompagnoient furent taillés en pieces, & il ſe ſauva ſeul à Tripoli, où *Bohao'ddin* aſſure qu'il mourut peu après d'une pleuréſie (*). Il périt un nombre prodigieux de Chré-

SECTION LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

(*) Ce récit eſt bien différent de celui de tous nos Hiſtoriens des Croiſades. Selon eux, le Comte de Tripoli, qui avoit traité ſecrettement avec *Saladin*, ménagea à ce Prince tous les avantages poſſibles, & trahit indignement les Chrétiens. Ce fut par ſon avis que Guy de Luſignan avoit placé ſon camp entre des rochers, comme dans un endroit où il ne pouvoit être forcé: mais le perfide Comte lui avoit caché que de cet endroit ſes ſoldats ne pourroient aller à l'eau, qu'à travers l'armée Mahométane. Il fallut donc combattre pour s'ouvrir un paſſage à la riviere. Le Comte de Tripoli commandoit un Corps qui devoit ſoutenir les Templiers, mais au-lieu d'agir il les abandonna, & s'enfuit de concert avec *Saladin*, qui le laiſſa échapper. Après la priſe de Jéruſalem il ſomma le Sultan de lui tenir parole, & de le placer ſur le Trône comme il le lui avoit promis; mais ce Prince ſe moqua de lui, deſorte que le Comte ſe voyant devenu odieux & exécrable aux deux partis, s'abandonna au déſeſpoir, ſa raiſon ſe troubla, il tomba dans une eſpece de frénéſie, & mourut peu après toujours agité de colere & de fureur (1). Rem. du Trad.

(1) *De Vertot* Hiſt. de l'Ordre de Malthe, T. I. p. m. 261-270 & 290. *Maimbourg*, Hiſt. des Croiſad. T. II. p. m. 73-81. Voyez auſſi *Abulfed.* in Excerpt. *Alb. Schultens*, p. 40 & le P. *Daniel* Hiſt. de France, T. IV. p. 344, 345. Edit. in-12.

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

Chrétiens dans la bataille & dans la fuite; il y en eut cependant un corps qui se retira sur une montagne voisine, appellée, d'un village voisin, *la montagne de Hittin*; mais ayant été enveloppé par les Mahométans, qui mirent le feu aux bois, où les Chrétiens avoient cherché une retraite, ils furent obligés de se rendre à discrétion, étant presque morts de soif; les uns furent massacrés inhumainement aussi-tôt après s'être rendus, & les autres mis aux fers. Du nombre des prisonniers furent le Roi de Jérusalem lui-même, Al Bornas ou Arnold, Seigneur de Shawbec & de Carac, le Prince de Hobeil ou plutôt Jobeil, le fils de Humfroi, les Grands-Maîtres des Templiers & des Hospitaliers, avec presque tous les Chevaliers du dernier ordre. La terreur fut si grande parmi les Chrétiens, que *Bohao'ddin* rapporte qu'un des soldats de *Saladin* fit trente prisonniers, qu'il mena à sa suite, les ayant attachés les uns aux autres avec la corde de sa tente, pour qu'ils ne s'échappassent point. Le Sultan s'étant fait amener les Grands-Maîtres des Ordres Militaires, avec les Chevaliers qui avoient été pris, les fit massacrer en sa présence (*). Après l'action, *Saladin* se mit dans une magnifique tente, & plaça le Roi de Jérusalem, ou le Roi des *Francs*, comme les Historiens Arabes le nomment (†), à sa main droite, & *Al Bornas* ou *Arnold*, Seigneur de Shawbec & de Carac à sa gauche. Il but alors à la santé du premier, qui étoit presque mort de soif, & lui présenta une tasse avec de l'eau de neige (‡), qu'il prit avec plaisir, & voulut ensuite la donner à Arnold, mais le Sultan l'en empêcha avec un air de colere: „ Je ne veux pas, *lui dit il*, que ce maudit homme boive en „ ma présence, parceque, selon la louable & généreuse coutume des A„ rabes, cela lui assureroit la vie". Se tournant ensuite du côté du Seigneur de Carac, il le chargea d'injures, lui reprocha l'entreprise qu'il avoit faite contre les deux villes sacrées, la Mecque & Médine, la maniere dont il avoit violé le Traité qu'ils avoient fait ensemble, en attaquant, contre la foi publique & au milieu de la paix, proche de Shawbec, une Caravane de Pélerins d'Egypte qui alloient à la Mecque, & en massacrant tous ceux dont elle étoit composée. Il l'accusa encore d'avoir parlé dans les termes les plus injurieux de Mahomet, & d'avoir répandu une grande quantité de sang Musulman, ajoutant que, nonobstant tant d'outrages, il

(*) Quelques Auteurs rapportent qu'il y eut plus de deux-cens Chevaliers des deux Ordres de massacrés devant la tente du Sultan; qu'il les appelloit *Assassins* ou *Bathaniens*; qu'il faisoit massacrer tous ceux qui tomboient entre ses mains, & donnoit ordinairement cinquante dinars à ses soldats pour chaque tête de Chevalier qu'ils lui apportoient (1).

(†) C'étoit *Guy de Lusignan* mari de *Sibille*, lequel étoit Roi de Jérusalem du chef de sa femme. La mesintelligence entre lui & le Comte de Tripoli engagea ce dernier à traiter avec *Saladin*, contre lequel il combattit cependant, en faveur du Roi de Jérusalem, à la bataille de *Hittin* (ou de Tibériade) (2).

(‡) Mr. *Renaudot* nous apprend que c'étoit la liqueur que les Orientaux appellent *Sorba*, & que nous nommons du *Serbet*; il ne cite pourtant point l'Auteur qui lui a fourni cette remarque, qui semble cependant être confirmée par *Boha'oddin*, qui dit que c'étoit une espece de liqueur douce dilayée avec de l'eau de neige (3).

(1) *Renaudot*, ubi sup. p. 544.
(2) *Idem* ibid.
(3) *Idem* ibid. *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, Vit. & res gest. Saladin, p. 70.

il l'épargneroit, s'il vouloit se faire Mahométan: mais le Seigneur de Carac, ayant refusé de renoncer à sa Religion, *Saladin* tira son sabre & lui abbattit la tête, comme il en avoit fait vœu. Le Roi de Jérusalem ne fut pas peu effrayé de cette scene, & s'attendit à avoir le même sort; mais *Saladin* le rassura, en lui disant qu'il n'avoit rien à craindre, qu'il ne convenoit point à des Rois d'ôter la vie à leurs freres, & qu'*Al Bornas* s'étoit attiré une mort violente, par le peu d'égard qu'il avoit eu pour les loix les plus communes de l'Honnêteté Civile. *Hittin*, devenu fameux dans tous les siecles suivans par la victoire signalée que *Saladin* y remporta sur les *Francs*, étoit un village entre Tibériade & Acca, à deux parasanges environ de la premiere de ces villes, & pas loin duquel on voyoit, du tems de *Bohao'ddin*, si l'on doit lui ajouter foi, le tombeau de *Shoaib* ou *Jethr*, beaupere de Moyse. *Abulfeda* dit que la bataille de *Hittin*, qui fut suivie de la ruine entiere du Royaume de Jérusalem, fut le plus grand revers que les *Francs* eussent essuyé depuis qu'ils avoient envahi la *Syrie*. Les *Francs*, étant battus & dissipés, le Sultan reprit le siege du château de Tibériade, qui se rendit par capitulation. Delà il vint se présenter devant Acca ou Ptolémaïde, dont il se rendit maître, après un siege fort court (*), le premier du premier *Jomada*; il y trouva quatre-mille prisonniers Mahométans, qu'il mit en liberté. Comme le Commerce des habitans d'Acca étoit très-florissant & très-étendu, & que la ville étoit alors remplie de Marchands, *Saladin* y trouva non seulement de grosses sommes en argent, mais encore de grands magazins de toute sorte de marchandises, dont il s'empara, & qu'il convertit à son usage. Son frere *Al Malec Al Adel* attaqua *Majdelyaba*, petite ville ou bourg qui avoit un château très-fort, proche de Ramla, qu'il emporta l'épée à la main; de-là il marcha à Jaffa, Jafa, ou Joppe, qu'il prit encore d'assaut, après avoir rencontré une vigoureuse résistance. Le Sultan partagea alors son armée en plusieurs corps, pour se rendre plus promptement maître de tout le Pays; qui conquirent *Naplouse* ou *Néapolis* & sa Citadelle, *Haifa*, *Césarée*, *Sepphoris*, *Nazareth*, *Maaltha*, *Fawla*, *Shakif*, & plusieurs autres places, dans le voisinage d'Acca, dans lesquelles on ne trouva que des femmes & des enfans, tous les hommes ayant été auparavant tués ou faits prisonniers. Après avoir tout réglé à Acca, & partagé le butin & les captifs entre les vainqueurs, le Sultan s'avança vers *Tebnin*, place forte au-dessus d'Acca, sur le chemin de *Saida*, *Seid* ou *Sidon*, & au bout d'un siege de six jours elle fut prise d'assaut le 18 du premier *Jomada*; aussitôt qu'il en fut maître il ordonna de la raser, & fit passer la garnison au fil de l'épée. De Tebnin *Saladin* marcha à *Sidon*, qui se rendit à lui dès qu'il parut, celui qui en étoit Seigneur l'ayant abandonnée. Il investit *Bayrut* ou *Béryte* le

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

22

(†) Au rapport d'*Abulfarage*, les habitans d'Acca lui épargnerent les travaux d'un siege: dès qu'il parut devant la ville, ils se rendirent, & obtinrent la liberté de se retirer où il leur plairoit, avec autant d'argent & d'autres effets que chacun pourroit porter; les Musulmans s'emparerent du reste, & le Sultan nomma *Afdal* son fils pour commander dans la place (1).

(1) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 415.

SECTION LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

22 du même mois, & l'obligea de se soumettre le 29, & les habitans lui prêterent serment de fidélité. Parmi les prisonniers qu'on y fit le Sultan trouva le Seigneur de *Hobeil*, qui, si l'on s'en rapporte à *Abulfeda*, lui livra sa Capitale pour sa rançon. Mais *Bohao'ddin*, contemporain de *Saladin*, rapporte que ce Seigneur fut pris par un des détachemens du Sultan, pendant qu'il faisoit le siege de *Bayrut*. *Abulfeda* releve la lâcheté de ce Seigneur, parcequ'il étoit si distingué parmi les *Francs*, tant par sa dignité que par la haine qu'il portoit aux Musulmans; le Sultan le relâcha, selon sa promesse, dès qu'il lui eut remis *Hobeil*. Vers ce tems-là un certain Marquis (*) arriva sur un vaisseau Chrétien dans le port d'Acca, ignorant que les Mahométans étoient maîtres de la place; & *Abulfeda* donne à entendre qu'*Afdal*, qui y commandoit, auroit pu aisément se saisir de lui, ayant été retenu plusieurs jours par calme ou vent contraire; mais il ne profita pas de l'occasion, & le Marquis gagna Tyr, où il se mit à la tête des troupes Chrétiennes qui y étoient assemblées. Ce malheur, joint au grand nombre de prisonniers, relachés par le Sultan, & envoyés par son ordre à Tyr, contribua principalement, selon *Abulfeda*, au succès des armes des *Francs*. Quatre ans après *Saladin* attaqua *Askalan* (†), dont il se rendit maître vers la fin du second *Jomada*, au bout d'un siege de quinze jours. Vers le même tems ses troupes s'emparerent de *Ramla*, de *Tafna* ou *Tabna*, la *Jabneh* de l'Ecriture, de *Darûm*, de *Gaza*, de *Bethléhem*, de *Netrun*, de *Beit Jebrin* & de plusieurs autres places. Comme depuis la bataille de *Hittin* les *Francs* n'osoient se montrer, le Sultan rappella tous les detachemens qu'il avoit envoyés pour ravager le Pays, & se saisir des plus petites places de la Palestine, mena son armée contre *Jérusalem* ou *Al Kuds*, qui étoit en ce tems-là remplie de monde (‡), & l'investit

(*) C'étoit le Marquis de Montferrat, qui trouva moyen de duper *Afsdal*, que Mr. *Renaudot* appelle par abus *Adel*, & se sauva à Tyr (1).

(†) Un des articles de la capitulation fut, que Guy Roi de Jérusalem seroit relâché, ce que *Saladin* ayant accompli, la ville se rendit à lui. Dans le même tems *Beth Gabriel*, qui commandoit dans le château, fut aussi élargi, & envoyé avec cinq-cens hommes en Europe, d'où il revint environ six mois après à Tyr, avec un renfort de Vénitiens, de Génois & de Pisans, & une Flotte de cent voiles (2).

(‡) *Abulfarage* assure que la garnison & les habitans de Jérusalem furent consternés, quand ils considérerent de dessus les murs de la ville la nombreuse armée du Sultan. Ce Prince, après avoir mis cinq jours à visiter le terrein autour de la place, fit dresser, la nuit du 20 de *Rajeb*, ses machines proche de *Bab Amuda*, ou Porte d'*Amuda* & de l'Eglise de Sion, comme l'endroit le plus propre à les faire agir avec avantage. Les *Francs* placerent aussi les leurs sur les murailles, & se disposerent à faire une vigoureuse défense. En un mot les troupes des deux partis, animées par le zele le plus fervent pour leur Religion, agirent avec tant d'ardeur que leurs Chefs ne purent les obliger à contenir leur valeur dans de justes bornes. Mais les *Francs*, voyant le terrible effet des machines de l'ennemi, & les étonnans progrès que faisoient ses Mineurs, jugerent qu'ils ne pourroient pas tenir longtems & ils envoyerent *Balian* fils de *Narwan* ou *Barzan*, Seigneur de Ramla, pour traiter avec le Sultan de la reddition de la ville. Ce Prince refusa d'abord toute capitulation, disant qu'il vouloit la prendre d'assaut, comme avoient fait autrefois les *Francs*:

(1) *Renaudot*, ubi sup. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 583.

(2) *Renaudot*, l. c. p. 544, 545.

vestit du côté de l'Occident le 15 du mois de *Rajeb.* Quelques Historiens Mahométans disent que la garnison seule étoit de soixante-mille hommes, mais *Bohao'ddin* lui-même n'a pas fait difficulté d'assurer qu'elle n'étoit pas à beaucoup près si nombreuse. Quoi qu'il en soit, le Sultan fut obligé de transporter son camp plus au Nord, pour que ses machines pussent mieux jouer, & battre les murailles de la ville avec plus d'effet. Il poussa le siege avec la derniere vigueur, nonobstant la résistance opiniâtre des Assiégés, & enfin il fit par la sappe une breche à la muraille du côté de la Vallée de Hinnom ; & comme la breche étoit praticable, les Assiégés demanderent à capituler; mais le Sultan refusa d'abord de les recevoir à composition, disant qu'il vouloit prendre la place l'épée à la main, comme avoient fait autrefois les *Francs.* Mais la garnison ayant fait connoître que les troupes qui la composoient étoient fort nombreuses, & se défendroient jusqu'à la derniere goutte de leur sang, si elles n'avoient pas la liberté de se retirer sûrement ailleurs, *Saladin* changea de sentiment, & l'on convint que chaque homme payeroit dix écus d'or, les femmes cinq, & deux pour chaque enfant, & qu'à cette condition ils pourroient se retirer

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

Francs : „ Si c'est-là votre résolution, ô Sultan, répondit *Balian*, sachez que nous, qui „ sommes en très-grand nombre, & qui avons été retenus jusqu'ici de nous battre en „ désespérés, par l'espérance d'obtenir une capitulation honorable, nous égorgerons nos „ femmes & nos enfans, nous brûlerons tout ce que nous avons de précieux, nous massacrerons cinq-mille prisonniers Musulmans qui sont entre nos mains, nous ne laisserons ni bêtes de charge, ni aucune autre en vie, & nous raserons le roc que vous regardez comme sacré, & le Temple *Al Aksa.* Après quoi nous ferons tous en corps une „ sortie, bien persuadés que nous taillerons en pieces un plus grand nombre de vos gens „ que nous ne sommes, ou que nous vous forcerons à lever le siege. En un mot nous „ sommes déterminés, si vous nous refusez la liberté de nous retirer, ou de remporter „ la victoire, ou de trouver une mort glorieuse". Ce langage fier & intrépide fit tant d'impression sur l'esprit du Sultan, qu'il assembla d'abord un Conseil de guerre, auquel tous les Officiers-Généraux se trouverent; on fut unanimement d'avis qu'il valoit mieux permettre aux *Francs* d'évacuer tranquillement la place, parce que l'on ne pouvoit savoir quelles seroient les suites d'une aussi vigoureuse sortie, que celle dont *Balian* menaçoit. Le Sultan consentit donc qu'ils sortissent en toute sûreté avec leurs femmes, leurs enfans & leurs effets, moyennant que ceux qui seroient en état payassent les hommes dix écus d'or par tête, les femmes cinq, & les enfans deux; & *Balian* paya pour les pauvres trente-mille dinars ou écus d'or. La ville fut remise entre les mains des Musulmans le 27 du mois de *Rajeb*; & le Sultan, après y avoir tout réglé à son gré, marcha à Tyr, pour en faire le siege. Comme la ville étoit bloquée par mer par une Escadre de cinq vaisseaux de guerre qui fermoient le port, & empêchoient que rien ne pût y entrer ni en sortir, *Saladin* se flattoit qu'il se rendroit aisément maître de la place, mais il se trompa. Un matin, au point du jour, une Flotte des *Francs* attaqua l'Escadre Musulmane & la défit entierement, massacra un grand nombre de ceux qui la montoient, fit le reste prisonniers, s'empara des vaisseaux & les emmena dans le port de Tyr. Le Sultan, qui vit le combat de dessus le rivage, ne fut pas peu mortifié de cet échec, d'autant plus qu'il ne put donner aucun secours à ses gens. Quantité de Musulmans se jetterent pendant le combat dans la mer, quelques-uns se sauverent, & les autres se noyerent. Comme jusques-là la garnison avoit soutenu courageusement les attaques de *Saladin*, ce malheur le découragea tellement, qu'il leva le siege. On peut remarquer dans ce récit succint d'*Abulfarage* plusieurs circonstances curieuses, qui ne se trouvent point dans les autres Historiens Orientaux (1).

(1) *Abulfarag.* ubi sup. p. 415-418.

SECTION LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

rer librement. Ceux qui furent en état de payer la taxe furent escortés à Tyr, & les autres demeurerent esclaves du vainqueur. *Boha'oddin* dit que les Musulmans prirent possession de la ville (*) le Vendredi 27 du mois de *Rajeb*, la nuit qui suivoit étant, dit cet Historien, l'anniversaire du voyage de Mahomet au Ciel: ce qui lui paroît une preuve évidente, que cet événement étoit l'effet d'une direction particuliere de la Providence; quoiqu'*Abulfeda* & *Ebn Shohnah* assurent que les Mahométans entrerent dans la ville le 17 & non le 27. Ce fut alors qu'ils arborerent leurs étendards sur les murailles, & que le Sultan mit aux portes des personnes pour recevoir la taxe des *Francs*, qui se retiroient; mais elle ne produisit pas la somme qu'on en attendoit par la friponnerie des receveurs. Aussi-tôt que le Sultan fut maître de Jérusalem, quelques-uns de ses gens abbattirent une croix dorée qui étoit sur le haut du Temple *Assakhra* ou du *Roc Sacré*, peut-être le Mont Calvaire; & selon les deux Historiens cités ci-dessus, l'air retentit alors d'un cri si grand, qu'on n'en avoit jamais entendu de semblable. *Saladin* ordonna qu'on nettoyât le Temple d'*Al Aksa*, dont les *Francs* avoient fait des latrines, & qu'on le rétablît dans son premier état: il fit apporter aussi d'Alep, la Chaire que *Núro'ddin* fils de *Zenki* avoit fait préparer pour Jérusalem. Après avoir mis en liberté trois-mille prisonniers Mahométans, formé le plan de la fondation de plusieurs Ecoles & Colleges pour élever la Jeunesse dans les principes de *Shafeï*, & réglé tout à sa satisfaction dans Jérusalem, le Sultan partit pour *Acca*, & de-là marcha avec son armée à Tyr, dont il forma le siege le 9 du mois de *Ramadan*. Mais les *Francs* surprirent & battirent sa Flotte (†), composée de dix voiles, qui devoit seconder les opérations de l'armée de terre, prirent cinq vaisseaux, tuerent un grand nombre de ceux qui les montoient, & obligerent *Al Fares Bedran* & *Abd'almohsen*, ses deux Amiraux, à prendre le large, desorte qu'il jugea à propos de lever le siege, d'autant plus que l'hyver approchoit. Ainsi, après avoir brûlé les machines qu'il ne pouvoit emporter, il décampa

(*) Mr. *Renaudot* assure que les divisions qui regnoient parmi les habitans, & la trahison des *Melchites*, furent cause de la perte de Jérusalem. Un Marchand de cette Secte, nommé *Joseph Al Batith*, excita ceux de sa Communion, qui faisoient le plus grand nombre des habitans, à secouer le joug des *Francs*. Le Patriarche emporta, avec la permission du Sultan, nonobstant quelque opposition de la part des Musulmans, tous les vases d'or & d'argent, avec tous les riches ornemens de l'Eglise du *Saint Sépulcre*. Quelques Historiens rapportent qu'il resta quatorze-mille *Francs* prisonniers dans la ville, & que la fameuse Croix, que les Mahométans abbattirent, étoit sur l'Eglise des Hospitaliers, & que les réjouissances que l'on fit à l'occasion de la prise de Jérusalem, dans les Pays de la domination Musulmane, surpasserent tout ce que l'on avoit jamais vu en ce genre (1).

(†) Cette action se passa, selon *Bohao'ddin*, le 27 du mois de *Shawal*. La Flotte Mahométane, destinée à seconder l'armée de terre pour la réduction de Tyr, étoit de dix gros vaisseaux venus d'Egypte; cinq furent coulés à fond, & cinq furent pris avec leurs Capitaines & leur équipage. Cette défaite, dont peu de ceux qui étoient sur la Flotte échapperent, causa beaucoup de chagrin au Sultan: ce Prince convoqua d'abord un Conseil de guerre, dans lequel les Officiers furent tous d'avis que l'approche de l'hyver, & les pluies continuelles rendant les opérations impraticables, il étoit très-à-propos de lever le siege (2).

(1) *Renaudot*, ubi sup. p. 445. (2) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 76. *Renaudot*, ubi sup.

Section LIV.

Histoire du Califat de Naser Ledinillah.

pa le 2 du mois de *Dhu'lkaada*, & s'en retourna à Acca. Le 10 du mois de *Dhu'lhajja* de cette année, *Shamso'ddin Mohammed* fils de *Mokaddem*, Emir des Pélerins de Syrie, ayant voulu devancer dans la Courſe ſainte, qui ſe fait du Mont Arafat à la vallée de Mina, *Taſtakin*, Emir des Pélerins de l'Irak, fut tué dans une eſcarmouche qu'il y eut à cette occaſion entre les Pélerins de ces deux Provinces: on l'enterra dans le lieu nommé *Al Moalla*, & il mourut martyr, dans l'opinion des Mahométans. On rapporte que *Taſtakin* avoit prétendu que le pas lui appartenoit, en vertu de la Dignité du Calife *Naſer Ledinillah*, qui réſidoit dans l'Irak; & que *Ebn Al Mokaddem* avoit reclamé le même privilege, en conſideration de la puiſſance de *Saladin*, qui étoit en quelque façon ſeul Monarque de la Syrie & de l'Egypte. Il périt bien du monde de part & d'autre dans cette rencontre, & le Calife envoya faire des excuſes à *Saladin* de ce qui s'étoit paſſé, mais cela ne contenta pas le Sultan. En ce tems-là *Togrol* fils d'*Arſlan*, ou *Togrol II.* dépouilla, au rapport d'*Abulfeda*, *Kozul Arſlan Othman*, Souverain d'Al Jebal, d'Arran & de l'Adherbijan, d'une partie de ſes Etats, qu'il annexa aux ſiens. Le Prince dépouillé envoya une Ambaſſade à Bagdad, pour demander du ſecours au Calife, & pour lui faire connoître que ſa propre ſûreté exigeoit que la puiſſance de *Togrol* fut reprimée (a).

Progrès des armes du Sultan.

L'an 584 de l'Hégire, qui commença le 2 de Mars 1188, *Saladin* pouſſa ſes conquêtes, & continua à avoir la ſupériorité ſur les *Francs*. Au commencement du mois de *Moharram*, il quitta ſes quartiers d'hyver d'Acca, & s'avança vers *Caucab*, château bien fortifié ſur une hauteur, pas loin de Tibériade & proche du Jourdain, devant lequel il mit le ſiege. Pendant qu'il fut devant cette place, il apprit que les *Francs* avoient pénétré juſques à *Aſerbala*, défait un corps de Mahométans qui y étoient campés ſous les ordres de *Saifo'ddin*, frere de *Jawali*, qui avoit été tué dans le combat, & qu'ils avoient pris pluſieurs drapeaux & quantité d'armes: ſur cette nouvelle il marcha de ce côté-là à la tête d'une partie de ſes forces, & laiſſa l'Emir *Kaymaz Al Nojmi* avec le reſte de l'armée pour continuer le ſiege. Mais ayant reconnu enſuite que cette Forteresſe étoit en quelque façon imprenable tant par la Nature que par l'Art, & qu'elle étoit défendue par une vaillante & nombreuſe garniſon, il conclut qu'il ne pourroit s'en rendre maître qu'en réuniſſant toutes les troupes qu'il pourroit tirer des différentes provinces de ſon Empire; deſorte qu'il ordonna à l'Emir *Kaymaz* de lever le ſiege. Quant au Sultan lui-même, il

(a) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 66-76. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 583. *Abulfarag.* l. c. p. 415-418. *Amado'ddin Mohammed Ebn Mohammed Ebn Mohammed Al Koreishi Al Esfahani*, in Expugnat. Kudſitic. ſive Hieroſolymit. ab *Alb. Schultens* edit. ad calcem *Bohao'ddini*. *Khondemir*. *Ebn Shohnah.* ad ann. Hejir. 583. *Ebn Al Athir.* in Cam. *Ebn Khalecan*. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Abu Mohammed Moſtafa Al Jannabi*. *Ahmed Ebn Yuſef*. *Tajr Berd*, in Tarikh Meſr. *Mohabo'ddin*, in Tarikh Al Kuds. *Khalil Ebn Mohammed Al Afkahshi*, in Tarikh Salah'ad. *Golii* not. ad Alfrag. paſſ. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 743. *Renaudot*, ubi ſup. p. 544, 545. *Alcor.* Surat. VII. *Schultens*, Ind. Geogr. in Vit. Saladin. paſſ.

SECTION LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

il se rendit à Damas le 6 du premier *Rabi*, & ne s'y arrêta que cinq jours, quoique, selon *Bohao'ddin*, il eût été seize mois absent de cette capitale. Ce qui donna lieu à son prompt départ, c'est qu'il eut avis que les *Francs*, après avoir remporté, à la faveur de la nuit, l'avantage dont nous avons parlé, avoient formé le dessein de se rendre maîtres de *Hobcila*: il fit donc marcher d'abord quelques troupes, ce que les *Francs* n'eurent pas si-tôt appris, qu'ils se tinrent clos & couverts, sans rien tenter contre cette ville. Vers le milieu du premier *Rabi*, le Sultan vint camper sur les bords du Lac de Kuds, à l'Occident d'Emesse, où *Amado'ddin Zenki*, Prince de *Senjar* & de *Nasibin*, & plusieurs autres Emirs, vinrent le joindre avec de considérables renforts. Son armée fut bientôt en état d'entrer en campagne, & il alla camper à *Hisn Al Acrad*, le premier du second *Rabi*; delà il envoya des partis pour faire des courses sur les terres des Francs. Quelques-uns des partis qui avoient ordre de reconnoître l'ennemi, ravagerent deux fois le territoire de Tripoli dans le cours du même mois, si l'on s'en rapporte à *Bohao'ddin*, & revinrent au camp chargés de butin. *Abulfeda* dit que de *Hisn Al Acrad* le Sultan marcha à *Antarse*, *Anatarse*, ou *Antarade*, une des dependances de Tripoli, que les *Francs* abandonnerent à son approche. Mais *Bohao'ddin* rapporte que *Saladin* marcha d'*Al Arima* vers *Antarse*, l'emporta, après une foible défense, l'épée à la main, & la mit au pillage; qu'il la démantela ensuite, & la brûla. La ville fut prise le 10 du premier *Jomada*, & le 14 elle se trouva entierement rasée. Le Sultan marcha d'Antarade à *Marakiya* sur la côte maritime d'Emesse, que les Francs abandonnerent aussi, au rapport d'*Abulfeda*. De *Marakiya Saladin* s'avança vers *Merkab*, mais voyant que cette place étoit en état de braver ses plus grands efforts, il marcha à *Jibla*, *Jebla* ou *Jebela*, la *Gabala* des Anciens, ville du même quartier, laquelle se rendit dès qu'il parut, le 18 du premier *Jomada*, si l'on en doit croire *Bohao'ddin*, & le château en fit autant le lendemain; la garnison eut la liberté de se retirer ailleurs. Il laissa pour y commander l'Emir *Sabiko'ddin Othman* fils de *Dava*, Seigneur de *Shaizar*, & se mit en marche le 23 du même mois pour *Ladikiya* ou *Laodicée*, où il arriva le lendemain. Encouragé par la prise de tant de châteaux & de villes, le Sultan attaqua Laodicée si vigoureusement, que vers le soir du 25, qui étoit un Vendredi, la garnison demanda à capituler, & qu'on envoyât le Cadi de *Jibla*, pour lui servir d'interprete. *Saladin* agréa la proposition; le Cadi fut reçu dans la ville le 26, & la capitulation bientôt après signée, par laquelle les habitans & la garnison avoient la liberté de sortir de la place avec tous leurs biens & leurs effets: ils furent cependant obligés d'abandonner aux Musulmans le bétail, les bêtes de charge, les provisions, les armes, & tout ce qui pouvoit servir à la guerre. Le Sultan donna le Gouvernement de Laodicée à *Al Malec Al Modhaffer Takio'ddin*, décampa le 27, & arriva le 29 à *Sebyún*. Cette place, qui étoit extraordinairement forte, fut obligée cependant de se rendre le 2 ou le 3 du second *Jomada*, aux mêmes conditions qu'on avoit accordées à Jérusalem. *Saladin* conféra le Gouvernement du château de *Sebyún* à l'Emir *Nasero'ddin*, Seigneur du château d'*Abi Kobais*, un de ses Favo-

Favoris, & fit les préparatifs néceffaires pour attaquer *Bacas*, Forterelle importante fur l'Oronte: il l'emporta d'affaut le 9 du fecond *Jomada*, tailla en pieces une grande partie des habitans & de la garnifon, emmena le refte en efclavage, & enleva tout ce qui pouvoit valoir quelque chofe. En attendant, les détachemens que le Sultan avoit faits, répandus de tous côtés, s'emparerent d'*Al Aad*, château dépendant d'Antioche; de *Faiba*, Forterelle dans le même Canton; de *Blatanus* ou *Platanus*, Fort régulier vis-à-vis de Laodicée de *Jabmabùnin*, chateau très-fort dans le voifinage de *Jibla*, & de plufieurs autres places importantes. Après la prife de *Bacas*, *Saladin* fit fommer le château de *Shokr*, qui y étoit joint par un pont; la garnifon, n'ayant aucun fecours à efpérer, capitula le 13 du fecond *Jomada*, & trois jours après remit entre les mains du Sultan une place qui étoit comme imprenable, parcequ'elle étoit prefque inacceffible par fa fituation. *Saladin* retourna à fon camp, & détacha fon fils *Al Malec Al Dhaber*, Prince d'Alep, pour fe faifir du château de *Sarmaniya*, à une journée environ au Nord-Oueft d'Alep, la garnifon battit la chamade & rendit la place le 23 du même mois. *Bobao'ddin* a obfervé que *Jibla* & toutes les autres places maritimes furent prifes le Vendredi; ce qu'il regarde comme une preuve évidente que les prieres des Prédicateurs Mufulmans furent exaucées, & que le fouverain Arbitre des événemens favorifoit le Sultan d'une protection toute particuliere, fe plaifant à répandre ce jour-là fes bénédictions fur les vrais Croyans, en confidération de leurs bonnes œuvres. *Saladin*, ayant fait rafer entierement le château de *Sarmaniya*, dont il ne laiffa ni traces ni veftiges, mena fon armée contre *Borziya*, dans le territoire d'Antioche, place fi forte par fa fituation qu'elle avoit donné lieu à un proverbe parmi les *Francs*. Le Sultan l'attaqua avec tant de bravoure, qu'il l'emporta l'épée à la main le 27 du fecond *Jomada*, maffacra un grand nombre des Chrétiens qui y étoient, & fit le refte prifonniers. Il envoya cependant le Gouverneur du château, avec toute fa famille au nombre de dix-fept perfonnes, au Prince d'Antioche, dont il étoit proche parent; d'ailleurs les Mahométans pillerent tout. De *Borziya* le Sultan marcha au Pont de fer, fur l'Oronte, à fix ou fept milles environ d'Antioche, où il attendit fon arriere-garde, après quoi il vint fe préfenter devant *Derbafac*, le 18, ou, felon que portent quelques Manufcrits d'*Abulfeda*, le 8 du mois de *Rajeb*, & la garnifon rendit la place le 19 du même mois; ceux qui la compofoient eurent la liberté de fe retirer, mais feulement avec les habits qu'ils portoient. *Bagras*, ville fituée au pied du mont *Locam*, à environ quatre lieues d'Antioche, avec fon château, eut le même fort le 2 du mois de *Shaaban*. *Baymond* ou *Boëmond*, Prince d'Antioche, découragé par le fuccès que les armes Mufulmanes avoient eus pendant cette campagne, envoya un Miniftre au Sultan, pour lui demander une treve de fept ou huit mois; la fituation préfente de fes affaires obligea *Saladin* d'y confentir, nonobftant les avantages qu'il avoit remportés: les incroyables fatigues que fes troupes avoient effuyées, & l'infolence des auxiliaires fous les ordres d'*Amado'ddin*, Prince de *Senjar*, qui demandoient leur congé, le mirent dans la néceffité d'accorder la treve. Il n'y con-

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

consentit cependant qu'à condition que *Boëmond* mettroit en liberté tous les prisonniers Musulmans qui etoient en son pouvoir, & qu'il remettroit sa Capitale au Sultan, s'il n'étoit pas secouru avant l'expiration de la treve. Après que cette convention eut été signée, *Saladin* se rendit avec son fils *Al Malec Al Dhaher* à Alep, & y demeura trois jours : s'étant mis en chemin pour Damas, *Al Malec Al Modhaffer Takio'ddin* vint au devant de lui, & le régala magnifiquement à Hamah. Après y avoir passé une nuit, & donné à *Takio'ddin* (*) le Gouvernement de Jibla & de Laodicée, il continua sa route, passa à Baalbec, & de-là se rendit à Damas, où il arriva en bonne santé, au commencement du mois de *Ramadan*. Dans ce voyage, après avoir donné à *Amado'ddin Zenki* la permission de s'en retourner chez lui, il visita le tombeau du Calife *Omar* fils d'*Abd'alaziz*, de pieuse mémoire, & le saint Docteur *Abu Zacaria Al Garbi* (†), fameux par la sainteté de sa vie & par ses miracles, qui demeuroit en ce lieu. *Abulfeda* dit aussi que l'Emir *Kasem* fils de *Mohana Al Hoseini*, Prince de Médine, pour lequel il avoit la plus haute considération, l'accompagna pendant toute cette campagne. A son arrivée à Damas, quelques Grands de sa Cour lui conseillerent de licentier ses troupes, mais il ne voulut pas y entendre, disant, *la vie est courte, & sa durée incertaine.* En ce temslà le Sultan apprit que son frere *Al Malec Al Adel* s'étoit rendu maître de Carac & de Shawbec avec leurs dépendances, aussi bien que de tout le Pays jusqu'à *Safad*; & si l'on s'en rapporte à *Bohao'ddin*, *Saladin* soumit à son obéissance, le 14 du mois de *Shawal*, la ville de *Safad*, poste important des *Francs*, pas loin du Lac de Tibériade & du Jourdain; mais *Abulfeda* prétend que cette place ne se rendit que vers le milieu du mois de *Dhu'lkaada*. Les habitans & la garnison furent conduits à Tyr, selon un des articles de la capitulation. Après avoir tout réglé à *Safad* le Sultan partit, en compagnie de son frere, pour Jérusalem, le premier du mois de *Dhu'lhajja*, & y arriva le 8. Il alla ensuite à *Ashkelon*, & y mit ordre à tout; d'*Ashkelon* il prit la route d'*Acca*, visitant toutes les places de quelque conséquence, chemin faisant. Peu après être arrivé à *Acca*, il nomma *Bohao'ddin Karakûsh* pour commander dans cette ancienne ville & dans le territoire qui en dépendoit, & le chargea de réparer sans délai les murailles, qui étoient toutes ruinées; & pour que cela se fît avec plus de diligence, il donna au nouveau Commandant pour Adjoint *Hosam'oddin Bashara*. On a vu que le Sultan avoit affiégé sans succès, au commencement de cette année, la Forteresse de *Caucab*; il s'en rendit enfin maître, avant que de célébrer la Féte de l'Oblation à Jérusalem; & c'est par cette conquête

(*) Il paroît par *Abulfeda* & *Ebn Shohnah*, que *Modhaffer Takio'ddin* aimoit beaucoup les bâtimens, & qu'il se plaisoit à réparer & à fortifier les châteaux, ce dont ceux de Laodicée & de Hamah, qu'il fit bâtir, réparer ou fortifier, sont des preuves incontestables (1).

(†) Il est appellé dans le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt*, le pieux Sheikh *Abu Zacaria Al Magrebi*, ou *Al Mogrebi*; mais cet Auteur ne dit point que *Saladin* fit un pélérinage au tombeau de ce *Sheikh*, comme le rapporte Mr. *D'Herbelot* (2).

(1) *Abulfed.* & *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 584. (2) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 744.

quête qu'il termina une campagne dans laquelle il avoit remporté tant d'avantages sur les *Francs* (*a*). SECTION LIV.

La même année *Kozul* ou *Kezel Arslan*, fils d'*Ildighiz*, envoya l'Imâm *Al Nasr*, en qualité d'Ambassadeur, au Calife, pour lui demander du secours contre *Togrol*, fils d'*Arslan*, dernier Sultan Selgiucide de l'Iran. L'Imam représenta au Pontife Musulman que le pouvoir exorbitant de *Togrol* devoit lui donner autant d'ombrage qu'à son Maître, puisque ses derniers succès les menaçoient également d'une totale ruine. Le Calife se rendit à ses raisons, & fit marcher contre *Togrol* une armée sous les ordres de *Helal*, fils d'*Obeid'allah*, son Visir, qui pénétra jusqu'à Hamadan dans l'Irak Persique. *Togrol* ayant eu avis que les troupes du Calife étoient entrées dans ses Etats, & qu'elles étoient campées dans le voisinage de Hamadan, marcha de ce côté-là avec une puissante armée, leur donna bataille le 8 du premier *Rabi*, & les défit avec un grand carnage. *Helal* lui-même fut fait prisonnier & chargé de fers, & la victoire fut complette, les Selgiucides s'étant rendus maîtres du camp ennemi, où ils firent un grand butin (*b*). *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah. — *Histoire de* Togrol II.

Dans le cours de cette année mourut *Mohammed* fils d'*Abd'allah*, Ecrivain célebre, connu sous le nom d'*Al Ta'awiri*. *Ebn Shohnah* nous apprend qu'il avoit composé plusieurs Pieces en vers, estimées parmi les Mahométans. Nous renvoyons à cet Historien ceux de nos Lecteurs qui pourroient avoir du goût pour cette sorte de Compositions Orientales (*c*). *Mort de* Al Ta'awiri.

L'année suivante, la 585. de l'Hégire, qui commença le 20 de Février 1189, le Calife *Naser Ledinillah* envoya un Ambassadeur à *Saladin*, qui arriva à Damas au commencement du premier *Rabi*; sa commission étoit de demander au Sultan qu'on priât dans toutes les Mosquées pour son fils, comme son successeur au Califat. *Saladin*, qui avoit passé la plus grande partie du mois de *Moharram* à Acca, & qui étoit revenu à Damas le 1 ou le 2 du mois de *Safar*, lui accorda sa demande sans difficulté. Peu après il forma le dessein de se rendre maître de *Shakif Arnûn*, place très-forte, dans le voisinage de *Panéade*, & partit de Damas le 3 du premier *Rabi*, à la tête d'un gros corps de troupes. Il s'avança ce jour-là jusqu'à *Marj Borguth*, où il s'arrêta jusqu'au 11; & après avoir reçu quelques renforts, qu'il y attendit, il marcha d'abord à *Panéade*, & de-là à *Marj Aiûn*, où il campa le 17. Comme *Marj Aiûn* touchoit à *Shakif Arnûn*, & que le Sultan eut bientôt une nombreuse armée par les troupes qui se rendoient de tous côtés auprès de lui, le Prince de *Shakif Arnûn* fut effrayé à son approche, & eut recours à la ruse pour détourner l'orage qui le menaçoit. Il se rendit *Le Prince de* Shakif Arnûn *trompe* Saladin.

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 76-89. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 584. *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 418. *Ebn Khalecan Ebn Al Athir*, in Cam. *Ebn Shohnah.* ad ann. Hejir. 584. *Khondemir. Taki'oddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'l-latafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Jawhar Al Thamin. *Abu Mohammed Mostapha Al Jannabi. Ahmed Ebn Yusef. Khalil Ebn Mohammed. Al Afkahebi*, in Tarikh Salah'ad. *Golii* not. ad *Alfrag.* pass. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. l. c. *Renaudot*, ubi sup. p. 545. *Schultens*, Ind. Geogr. in vit. Saladin. pass.

(*b*) *Abulfed.* ubi sup.

(*c*) *Ebn Shohnah*, ubi sup.

SECTION LIV. *Histoire du Califa de* Nafer Ledinillah.

rendit à la tente du Sultan, lui fit toute forte de foumiffions, fe nommant fon efclave, & promit de lui remettre *Shakif Arnún*, dans l'efpace de trois mois, pendant lefquels il tâcheroit de tirer fa famille de Tyr. Le Sultan, fatisfait de fon procédé, lui accorda une treve pour le tems qu'il demandoit, & peu après il eut avis des préparatifs que les *Francs* faifoient pour mettre le fiege devant Acca. Un de leurs détachemens, étant entré fur les terres des Mufulmans qui confinoient au diftrict de Tyr, un parti des troupes du Sultan, qui occupoit un pofte voifin, les attaqua fi vivement qu'il les força de fe retirer, en tua plufieurs fur la place, & en fit un grand nombre de prifonniers; les Mufulmans ne perdirent qu'un feul homme, qui s'appelloit, felon Bohao'ddin, *Aybec Al Akbrash*; c'étoit un des plus vaillans efclaves de *Saladin*, & qui entendoit très-bien l'Art Militaire, deforte que le Sultan le regretta extrêmement, au rapport de cet Hiftorien. Cette action fut fuivie d'une autre efcarmouche fort vive, où les *Francs* eurent l'avantage, les Mufulmans ayant eu cent-quatre-vingts hommes de tués, & un grand nombre de faits prifonniers. Les *Francs* perdirent un Général Allemand, & les Mufulmans entre autres *Ebn Al Bafarwa*, jeune homme d'un grand mérite. Il y eut une troifieme action pas loin de *Tebnin*, fort château un peu au-deffus d'Acca, le 8 du fecond *Jomada*, dans laquelle les Mufulmans tuerent dix *Francs*, & ne perdirent que fix hommes (*). Le terme fixé pour l'évacuation de *Shakif Arnún* étant à peu près écoulé, le Sultan s'avança de nouveau à *Marj Aiún*, dans le deffein de prendre poffeffion de cette place. Il manda *Arnold*, qui en étoit Seigneur, & lui ordonna de recevoir Garnifon Mufulmane; mais il s'en excufa, en difant que fes troupes ne vouloient pas lui permettre d'abandonner une place qu'elles fe croyoient obligées de défendre pour leur honneur. Le Sultan le fit alors arrêter & conduire fous bonne efcorte à Damas, où il fut étroitement referré (*a*).

Les Francs *affiégent* Acca.

Les *Francs*, qui avoient défendu Jérufalem & les autres places que *Saladin* avoit prifes, s'étant retirés à Tyr, formoient un puiffant corps de troupes, ce qui fauva non feulement Tyr, mais contribua beaucoup au rétabliffement de leurs affaires, du-moins pour le préfent. Car ayant reçu un grand fecours d'Europe, ils fe mirent en campagne avec une armée de trente-mille Fantaffins & de deux-mille Chevaux: le Général en Chef envoya un détachement à Alexandrette, qui en chaffa un corps d'Infanterie Mufulmane, & y prit pofte avec peu de perte. Le Sultan, ayant appris que les *Francs* étoient en mouvement, & dirigeoient leur marche vers Acca, décampa de *Skakif* le 12 du mois de *Rajeb*, quoiqu'il ne péné-

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, vit. & res geft. Saladin, p. 89-97. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 585. *Renaudot*, Hift. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 546. *Schultens*, Ind. Geogr. in vit. Salad. paff.

(*) Un des Mufulmans tués dans cette occafion fut l'Emir *Ramel*, jeune homme d'un rare mérite, & Chef de fa Tribu. Deforte que fa mort rendit la perte des Mufulmans plus confidérable que celle des Francs (1).

(1) *Bohao'ddin Ebn Sheddah*, Vit. & res geft. Saladin. p. 95.

pénétrât pas encore parfaitement leur deſſein. Mais, comme il eut avis qu'ils s'étoient campés le même jour à *Ain Baſſa*, & que leur avantgarde étoit déja à *Al Zib*, il envoya ordre à tous les Gouverneurs de ſes Provinces de venir le joindre inceſſamment. Le 13, au point du jour, il ſe mit en marche avec le gros de ſon armée pour Acca, par la route de Tibériade, quoiqu'une partie conſidérable de ſes troupes eût ordre de prendre celle de Tebnin, qui étoit plus proche de l'ennemi, pour être inſtruit plus promptement des mouvemens des *Francs*. *Saladin*, après avoir fait halte pendant une heure à Hawla pour faire rafraîchir ſes gens, s'avança enſuite juſqu'à *Munaia*, où il campa cette nuit-là. Le lendemain matin il eut nouvelle que les *Francs* avoient inveſti *Acca* la veille, quoique les Muſulmans euſſent dans cette ville une garniſon de dix-mille hommes, & il rencontra le corps qui avoit pris ſa route par *Tebnin;* la jonction ſe fit dans la plaine de *Sepphoris*, où le Sultan trouva auſſi ſes bagages arrivés. Le 15 il marcha à *Kheruba*, qui n'étoit qu'à une petite diſtance du camp ennemi, & delà il s'avança en ordre de bataille à *Tel Caiſan*, où commence la plaine d'Acca. Il campa dans ce lieu, ſon aîle gauche s'étendoit juſqu'à *Al Nahr Al Halu* ou la *Riviere douce*, & la droite juſqu'à *Tel Al Ayadhiya*, de façon que les *Francs* qui aſſiégeoient Acca, étoient de leur côté aſſiégés par ſon armée. Après quelques petites eſcarmouches entre les partis des deux armées qui étoient en préſence, il y eut une vigoureuſe action le premier du mois de *Shaaban*. Le Sultan avoit été joint par *Modhafferó'ddin* fils de *Zino'ddin*, par *Al Malec Al Modhaffer*, Prince de Hamah, & par pluſieurs autres Commandans, deſorte que ſon armée étoit beaucoup plus nombreuſe que celle des *Francs;* cependant le combat fut renouvellé & continué avec beaucoup de furie les deux jours ſuivans, & quoiqu'il fût très-opiniâtre, ſelon les Hiſtoriens Muſulmans, il ne fut nullement déciſif ni pour l'un ni pour l'autre parti. Cependant le Sultan défit un corps ennemi le 2 de *Shaaban*, ſe fit jour juſqu'à la porte de *Karakûſh*, & jetta un grand ſecours dans la ville. *Abulfeda* dit que cet avantage fut principalement dû à la valeur de *Takio'ddin*, Prince de Hamah, qui rompit les Francs, poſtés au Nord de la place, & ouvrit le paſſage à *Abu'l Hija* & au détachement qu'il commandoit, deſtiné à ſe jetter dans la ville. Nonobſtant cet avantage, les pluies continuelles & les efforts des, ennemis quoiqu'ils euſſent toujours du deſſous, ſi l'on en croit les Hiſtoriens Mahométans, obligerent *Saladin* de ſe retirer, le 11 du même mois, à *Tel Al Ayadhiya*, à l'oppoſite du camp des Aſſiégeans. Peu après qu'il y fut campé, il perdit *Hoſamo'ddin Dhiman*, Officier d'un mérite diſtingué. Le 16 un parti de Fourrageurs ennemis tomba dans une embuſcade de Cavalerie Arabe, qui les mit en déroute, en tua bon nombre, & fit preſque tout le reſte priſonniers. Les vainqueurs porterent les têtes de ceux qui avoient été tués au Sultan, qui les recompenſa par de magnifiques veſtes & par d'autres marques de ſa faveur. Le même jour les Aſſiégés firent une ſortie ſur les *Francs*, & de part & d'autre la perte fut conſidérable. Il ne ſe paſſa gueres de jour ſans qu'il y eût quelque eſcarmouche, juſqu'au 20 ou 21 de *Shaaban*, qu'il ſe

SECTION LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

Section LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

se donna une sanglante bataille. Les *Francs* attaquerent les Musulmans avec une bravoure extraordinaire, en firent un grand carnage, & percerent au travers du corps de bataille jusqu'à la tente du Sultan; mais, si l'on en croit les Historiens Musulmans, n'ayant pas été soutenus, ils furent repoussés & laisserent dix-mille hommes sur la place. Mais cela paroît très-éloigné de la vérité, puisque *Saladin* fut obligé de se retirer à *Kheruba*, où il avoit envoyé ses bagages le 3, ou, comme le prétend *Abulfeda*, le 14 du mois de *Ramadan*. Les Historiens Musulmans disent, pour colorer cette retraite, que le Sultan y fut contraint par une attaque de colique, jointe à une autre indisposition, causée par l'infection des corps morts dont le champ de bataille étoit couvert; mais cela a tout l'air d'un prétexte pour pallier leur défaite (*). Quoi qu'il en soit, le Sultan alla camper à *Kheruba* par l'avis unanime de tout le Conseil de guerre; il y demeura sept jours, tant pour le rétablissement de sa santé, que pour recueillir les debris de son corps de bataille & de son aile droite, qui avoient souffert le plus, & pour attendre son frere *Al Malec Al Adel.* Remarquons ici que, selon *Abulfeda*, les *Francs*, qui rompirent le corps de bataille du Sultan & pénétrerent jusqu'à sa tente, furent tous taillés en pieces, quoique cet Historien & *Bohao'ddin* conviennent que quelques-uns des fuyards Mahométans s'enfuirent jusqu'à Tiberiade & Damas. Cependant, au rapport de *Bohao'ddin*, l'aile gauche du Sultan avec ce qu'on put rallier de la droite, repoussa l'ennemi dans son camp; mais ayant voulu le forcer, ils furent reçus si vertement, qu'on ne put jamais les engager à revenir à la charge. On ne peut douter qu'il n'y ait beaucoup de partialité dans la relation que les deux Historiens dont on vient de parler, nous ont donnée de cette bataille. Car l'un assure que les *Francs* eurent sept-mille hommes de tués, & l'autre, comme on l'a vu, grossit le nombre jusqu'à dix-mille, tandis que, si l'on en croit *Bohao'ddin*, les Musulmans ne perdirent qu'*Ismael Al Mocabbis*, *Ebn Rawaha*, *Dahro'ddin*, frere du Fakih *Isa*, qui commandoit le corps de réserve destiné à soutenir celui de bataille, & l'Emir *Mojalii*, avec cent-cinquante soldats. Comme la retraite ou plutôt la fuite du Sultan, & la dispersion de la plus grande partie de son armée, laisserent les *Francs* en pleine liberté de continuer le siege avec plus de vigueur qu'auparavant, il faut avouer que les relations que les Historiens Arabes ont données de la bataille sont hors de toute vraisemblance, ainsi nous ne nous y étendrons pas davantage. Dans cette situation des affaires, *Al Malec Al Adel* joignit *Saladin* son frere avec les troupes d'Egypte, & *Hasamo'ddin Lúlú*, Amiral du Sultan, remporta de l'avantage sur la Flotte Chretienne, & prit un vaisseau, qu'il emmena dans le port d'Acca. Les Assiégeans brûlerent aussi plusieurs fois les hautes tours que les

(*) Selon quelques-uns des Auteurs que Mr. *Renaudot* a suivis, le Sultan fut entiérement défait dans cette occasion, & perdit dix-mille hommes. Il assure même que l'Armée Musulmane fut absolument dissipée, mais cette circonstance est démentie par le témoignage de tous les Historiens Arabes (1).

(1) *Renaudot*, ubi sup. p. 546.

les *Francs* avoient élevées pour battre mieux les murailles & pour faciliter leurs approches, & firent périr ceux qui y étoient postés; ils se servirent pour cela de feux d'artifice de l'invention d'un certain *Ebn Nejas* de Bagdad. Tout cela contribua à encourager de plus en plus les Assiegés, qui se défendirent avec tant de valeur, qu'ils soutinrent les attaques de toutes les forces des *Francs* jusqu'au 17 du second *Jomada* de l'an 587 de l'Hegire (*a*)

SECTION LIV. *Histoire du Califat de Naser* Ledinillah.

Au mois de *Safar* de l'an 585 *Saladin* reçut d'Alep une Lettre de son fils *Al Malec Al Dhaher*, qui lui marquoit que l'Empereur *Frédéric I.* surnommé *Barberousse*, que les Historiens Arabes appellent *Malec Alaman*, étoit en marche pour Constantinople avec une armée de deux-cens-mille, ou, selon d'autres avis, de deux-cens-soixante-mille hommes, pour attaquer les Etats du Sultan. *Saladin*, fort allarmé de cette nouvelle, envoya *Bohao'ddin* fils de *Sheddad*, en qualité d'Ambassadeur, aux Seigneurs de Senjar, d'Algazira, de Mosul & d'Arbel, pour leur ordonner de venir le joindre avec leurs troupes, étant résolu d'assembler toutes les forces de son Empire pour maintenir l'Islamisme contre les *Francs*. Il chargea aussi ce Ministre de se rendre à Bagdad auprès du Calife *Naser Ledinillah*, pour demander à ce Pontife des Musulmans de concourir avec lui & avec les autres Princes dont nous venons de parler, pour prendre les mesures qu'on jugeroit les plus convenables pour la défense de leur Religion commune. *Bohao'ddin* fut très-bien reçu à toutes les Cours qu'il visita dans cette occasion, & particuliérement par le Divan de Bagdad. Il revint auprès du Sultan le 5 du premier *Rabi* de l'année suivante, & il trouva que les Princes qu'il avoit vus, avoient déja, selon leur promesse, joint le Sultan avec leurs contingens. Peu après le départ de *Bohao'ddin*, les *Francs* qui étoient devant Acca, ayant appris que le Sultan etoit allé à la chasse, tenterent de surprendre le camp des Musulmans, qui étoit alors fort éloigné du leur; mais *Al Malec Al Adel* les reçut si vertement, qu'ils furent repoussés avec grande perte, & obligés de se retirer, après avoir manqué leur coup; il périt cependant bien du monde du côté des Musulmans, & il y en eut un grand nombre de blessés. *Bohao'ddin* met au nombre des premiers *Argash*, un des Mamlucs de *Saladin*; mais ni cet Historien ni aucun autre ne parle de quelque personne de marque qui ait été blessé; il est vrai que *Kara Sonkar*, vaillant soldat, & aussi un des Mamlucs du Sultan, fut enveloppé par les *Francs*; mais il se fit jour au travers d'eux, en tua plusieurs, & se sauva, sans avoir la moindre blessure. Le mardi 9 du mois de *Dhulkaada* Fakih *Isa*, un des plus habiles Ministres & des meilleurs Généraux du Sultan, qui se distinguoit également dans le Cabinet & sur le Champ de bataille, mourut à *Kheruba* d'une esquinancie. Il étoit un des compagnons du Scheikh *Abûl Kasem Al Barezi*, & estimé à juste titre parmi les Mahométans pour sa valeur, sa prudence & sa liberalité. Mr. *D'Herbelot* dit que *Ebn Shohnah* rapporte que les

Autres évènemens de l'année 585.

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 97–110. *Abulfed.* ubi sup. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 585. *Golii* not. ad Alfragan. & *Schultens*, Ind. Geogr. in vit. Saladin. pass. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. ubi sup. *Renaudot*, ubi sup. p. 546.

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

les soldats de l'armée des *Francs* portoient *Surat Al Massih*, la figure du Messie, & selon le MS. de cet Auteur du Docteur *Hunt*, les restes des *Francs*, qui avoient été conduits à Tyr, envoyerent la figure du Messie à leurs Princes, c'est-à-dire sans-doute aux Princes Chretiens d'Europe, en les sollicitant de leur envoyer du secours. C'est ce qui se trouve confirmé par le témoignage exprès d'*Abulfeda*, qui dit que les *Francs*, qui avoient formé une puissante armée à Tyr, envoyerent demander du secours à leurs freres d'outremer, & représenterent le *Surat* d'un Arabe qui frappoit le Messie & le mettoit tout en sang, pour marquer que Mahomet traitoit ainsi le Messie. De sorte que si nous adoptons le récit de cet Historien, le *Surat Al Massih* n'étoit point, comme Mr. *D'Herbelot* l'a cru, le signe de la croix. Les femmes, qui étoient parmi les *Francs*, dont *Ebn Shohnah* insinue que quelques-unes étoient venues d'Europe, animerent aussi beaucoup leurs gens contre les ennemis du Nom Chretien. Quoique l'Egypte fût en quelque façon dépourvue de troupes, & que les peuples de ce Pays ne fussent pas fort affectionnés au Sultan, tout y demeura cependant tranquille, nonobstant les efforts de quelques gens inconnus, qui tâcherent l'année précédente d'exciter une révolte au Caire en faveur des Fatimites (*a*).

Shakif se rend au Sultan.

L'année suivante, la 586. de l'Hégire, qui commença le 9 de Février 1190, le Seigneur de Sidon, qui commandoit dans *Shakif Arnún*, ne voyant aucune apparence de secours, & s'attendant à être taillé en pieces avec toute la garnison, si la place étoit prise d'assaut, demanda à capituler le 15 du premier *Rabi*; il offrit d'abandonner tout le bagage & la caisse militaire aux Musulmans, si le Sultan vouloit lui permettre de se retirer avec la garnison à Tyr; ce qui lui fut accordé, & un détachement des troupes du Sultan l'y conduisit. En ce tems-là il arriva un Ambassadeur du Calife au camp de *Saladin*, avec deux charges de Naphte pour Acca, & des Ingénieurs destinés à s'en servir pour brûler les machines des *Francs*. Il apporta aussi un ordre du Calife, qui autorisoit le Sultan de prendre, au nom de l'auguste Divan de Bagdad, chez certains Marchands la somme de vingt-mille dinars, pour pousser la guerre avec plus de vigueur contre les *Francs* (*b*).

*Continuation du siege d'*Acca.

Le Sultan, apprenant que les *Francs* poussoient le siege d'Acca avec toute l'ardeur possible, prit des mesures pour les obliger à renoncer auplutôt à cette entreprise. Il partit dans ce dessein de *Kheruba* & vint camper à *Tel Al Ajul*. *Al Malec Al Dhaher Gayatho'ddin Gazi*, Prince d'Alep, son fils, & *Modhaffero'ddin* fils de *Zino'ddin*, Général d'un mérite supérieur, vinrent le joindre, l'un avec un corps de Cavalerie d'élite, & l'autre avec sa Cavalerie légere. En attendant les *Francs* avoient

à

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, vit. & res gest. Saladin. p. 110—113. *Abulfed.* ubi sup. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. Ibrahim *Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Tajr Bard*, in Tarikh Mesr. *Khalil Ebn Mohammed Al Afkahesbi*, in Tarikh. Salah'ad. *Ebn Shohnah. Ebn Khalecan & Ebn Athir*, ubi sup. *D'Herbelot* & *Renaudot*, l. c.

(*b*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 113, 114.

à peu près comblé le foſſé de la ville, & fait approcher des murailles trois tours de bois, garnies de fer, qui reſſembloient à des montagnes; elles avoient ſoixante coudées de haut, & débordoient les murailles de la place; il y avoit ſur chacune cinq ou ſix-cens hommes, avec des armes & les machines néceſſaires: on les faiſoit avancer ſur des roues, & elles étoient couvertes de peaux de bœufs marinées dans du vinaigre pour les rendre impénétrables au feu. Il y eut cependant un jeune homme de Damas, Chaudronnier de ſon métier, qui ſut préparer le Naphte de maniere, qu'en en jettant avec des pots de fonte une quantité ſuffiſante ſur ces roues, il y mit le feu, & les réduiſit en cendres avec les hommes, les armes & les machines qu'elles portoient. Peu après ces heureux ſuccès, *Amado'ddin Zenki* fils de *Mawdúd*, Seigneur de Sinjar, *Sinjar Shah* fils de *Saifo'ddin Gazi*, Seigneur d'Al Jazira, *Alao'ddin* fils de *Maſúd*, Seigneur de Moſul, & *Zino'ddin Joſeph* fils d'*Ali* & petit-fils de *Boktakin*, Seigneur d'Arbel, ſe rendirent avec leurs troupes au camp du Sultan. Nonobſtant des circonſtances ſi favorables, qui enflerent fort le cœur aux Muſulmans, Acca étoit dans un péril éminent de tomber entre les mains des Francs, faute de vivres. Dans une conjoncture auſſi critique la Flotte d'Egypte parut ſur les côtes de Syrie, attaqua celle des *Francs*, la défit, & prit un de leurs plus gros vaiſſeaux, dont tout l'équipage, matelots & ſoldats, fut maſſacré. Les Muſulmans ſe ſaiſirent auſſi d'un autre vaiſſeau moins grand, qui venoit de Conſtantinople, & firent priſonniers tous ceux qu'ils y trouverent; après quoi l'Amiral de *Saladin* entra en triomphe dans le port d'Acca, & pourvut la garniſon de tout ce dont elle avoit beſoin: celle-ci, animée par ces ſuccès, fit une furieuſe ſortie ſur les aſſiégeans pour faciliter à la Flotte l'entrée du port, leur tua & bleſſa beaucoup de monde, & rentra dans la ville ſans avoir preſque fait de perte. Un corps des troupes du Sultan attaqua auſſi une partie de l'armée des *Francs*, eut l'avantage ſur eux, & les auroit entiérement défaits, ſi la nuit n'étoit ſurvenue. Vers ce tems-là *Saladin* reçut une Lettre de *Bar Cricor Ebn Baſil*, c'eſt-à-dire du *Fils de Grégoire fils de Baſile*, Général Arménien, & Gouverneur de la Forteresſe d'*Al Rúm*, ſur le bord occidental de l'Euphrate, dans laquelle il lui rendoit compte de la marche de l'Empereur *Frédéric I.* en ces termes: „ *Malec Al Alaman*, ou l'Empereur d'Allemagne, dit cet Officier, après avoir traverſé la Hongrie & la Grece, „ obligé les Souverains de ces Pays de lui fournir ce qu'il a demandé d'hommes & d'argent, a paſſé l'Helleſpont ſur quelques vaiſſeaux, qu'il a „ forcé *Malec Al Rúm* ou l'Empereur Grec de lui fournir, après lui avoir „ extorqué cinquante talens d'argent & autant de talens d'or, & emmené „ avec lui le frere, le fils & quarante des plus intimes amis de ce Prince, „ pour otages: il les a gardés juſqu'à ce qu'il ait eu paſſé les frontieres „ d'*Al Malec Kilig Arſlan*, & les a renvoyés alors. Au bout de trois „ jours de marche, il rencontra un corps de Turcomans d'*Al Awj*, „ qui d'abord lui ont fourni des vivres; mais s'étant brouillé avec eux, „ ils ont harcelé ſon armée pendant trente-trois jours. Il n'a pas laiſſé à „ la fin de s'approcher de *Koniya* ou *Iconium*, & *Kotbo'ddin*, fils de *Kilig*

„ *Arſlan*,

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

„ *Arslan*, lui a livré bataille pas loin de cette ville; mais après un combat „ opiniâtre & sanglant ce Prince a été mis en déroute, de même qu'une „ autre nombreuse armée Musulmane qu'on avoit fait marcher contre „ lui, & il a emporté *Iconium* l'épée à la main. Il y a demeuré cinq „ jours, a traité les Musulmans Persans qui y demeuroient de la façon la „ plus cruelle, & a conclu la paix, ou pour mieux dire fait alliance avec „ *Kilig Arslan*, qui lui a persuadé de marcher à Tarse. En attendant „ *Ebn Lâûn* a jugé à propos d'envoyer le Mamluk *Hatem* avec plusieurs „ de ses amis, pour saluer *Malec Al Alaman*, conférer avec lui sur sa „ marche, & tâcher de l'engager, s'il étoit possible, à retourner dans „ les Etats de *Kilig Arslan*; mais, ajoute *Bar Cricor*, cela étant impra„ ticable, *Ebn Laûn* s'est disposé à aller lui-même trouver *Malec Al A„ laman*, pour avoir une conférence avec lui; mais il a renoncé à ce „ dessein sur la nouvelle de la mort de ce Prince, qui s'étant baigné „ dans une riviere (le *Cydnus* qui passe à Tarse) dont l'eau est extreme„ ment froide, étoit tombé malade, & étoit mort au bout de quelques „ jours. *Ebn Lâûn* s'est retiré alors dans un de ses châteaux, & s'est pré„ paré à se défendre. Mais le fils de *Malec Al Alaman*, qui a succédé „ à son pere dans l'Empire & dans le Commandement de l'armée, l'ayant „ assuré que son pere n'avoit d'autre dessein dans cette expédition que „ de faire le pélérinage d'*Al Kuds* (Jérusalem), & qu'il ne traiteroit en „ ennemis que ceux qui refuseroient de se soumettre, le Prince Armé„ nien ou Cilicien s'est déclaré pour lui. Il ne pouvoit à-la-vérité gue„ res prendre d'autre parti, parcequ'il n'étoit pas en état de résister au „ jeune *Malec Al Alaman*, dont l'armée consiste en quarante-deux-mille „ Cuirassiers, & un puissant corps d'Infanterie, tous parfaitement disci„ plinés." Il finit cette Lettre par la déscription des Troupes Impériales, & de la sévere discipline qu'elles observoient, promettant au Sultan, dont il se nomme le Mamluc ou l'Esclave, de l'instruire dans la suite de tous leurs mouvemens. Sur ces nouvelles on tint un grand Conseil, dans lequel il fut unanimement résolu d'employer une partie des forces du Sultan contre les Impériaux, & l'autre à troubler les travaux des *Francs* devant Acca, & à les resserrer dans leur camp. En conséquence de cette résolution, *Saladin* détacha *Nasero'ddin* fils de *Takio'ddin*, Seigneur de Manbij, avec un corps pour s'avancer vers les frontieres d'Arménie & de Cilicie, lequel fut suivi successivement par d'autres détachemens sous les ordres d'*Azzo'ddin* fils de *Mokaddem*, Seigneur de Cafer Tab, de Barin & d'autres villes, de *Mojo'ddin*, Seigneur de Baalbec, & de *Sabiko'ddin*, Seigneur de Shaizar. Ces troupes furent suivies avec toute la diligence possible de celles d'Alep & de Hamah. *Malec Al Afdal* & *Bedro'ddin*, Gouverneur de Damas, marcherent aussi. *Al Malec Al Dhaher* se rendit à Alep pour observer les mouvemens des Ennemis, & pour couvrir le pays voisin contre leurs ravages. *Al Malec Al Modhaffer* fut chargé de garder les frontieres qui paroissoient les plus exposées, & d'arrêter les courses de l'ennemi de ce côté-là. Le Sultan envoya ordre ensuite à *Malec Al Adel* de venir le joindre avec les troupes qu'il commandoit, pour rempla-

cer

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

cer celles qu'il avoit envoyées contre les Impériaux; & lui donna le commandement de son aile droite en la place de *Takio'ddin*, par le départ duquel cette aile avoit été fort affoiblie; celui de la gauche fut donné en même tems à *Amado'ddin Zenki* fils de *Maudûd*, Prince de Sinjar. *Modhaffero'ddin*, Seigneur de Harran, & *Al Malec Al Dhaher*, avant son départ pour Alep, furent attaqués d'une maladie épidémique, qui se répandit par tout le camp des Musulmans, mais qui n'eut point de fâcheuses suites, aucune personne de marque n'en étant morte. Les *Francs* ne furent pas si heureux, la peste ayant fait de grands ravages parmi eux; ce qui ne les empêcha pas de continuer leurs attaques, le Sultan n'étant pas en état, nonobstant l'heureux succès de ses armes depuis l'ouverture de la campagne, de les forcer à lever le siege (*a*).

Les Francs *attaquent* Malec Al Adel, & *sont repoussés.*

Le jeune *Malec Al Alaman* ayant donné ordre à l'armée Chretienne, qu'il commandoit, de marcher à Antioche, campa lui-même sur les terres d'*Ebn Lêûn*, n'ayant avec lui que quarante Templiers & vingt-cinq autres Chevaliers. Il avoit partagé son armée en trois corps, pour qu'elle marchât plus commodément & fît plus de diligence: un de ces corps, ayant pris la route de *Bayras*, la Garnison Mahometane de cette place, quoique peu nombreuse, sortit sur l'ennemi, & fit deux-cens prisonniers. Il est vrai que ce qui y contribua, c'est ou qu'ils étoient malades, ou qu'ils manquoient de chevaux & de mulets pour suivre le gros, la plupart de ceux que les Chretiens avoient amenés, étant morts depuis leur arrivée en Asie. Les Gouverneurs des villes & des quartiers de Syrie, ayant eu avis de l'approche de l'armée Chretienne, détacherent des troupes pour la reconnoître & pour observer ses mouvemens. Ce détachement surprit un gros parti de fourrageurs ennemis, il en tua ou en fit prisonniers environ cinq-cens, & il fit beaucoup de butin. Dans ce tems-là *Bar Cricor*, le Commandant Arménien d'*Al Rûm* écrivit encore à *Saladin*, & lui fit un détail circonstancié du mauvais état où se trouvoient les Chretiens, qui s'approchoient des frontieres de Syrie. Il lui marquoit qu'ils formoient à-la-vérité une armée nombreuse, mais que faute de vivres ils avoient été obligés de manger leurs chevaux, dont il ne leur en restoit que peu. Il ajoutoit qu'ils avoient été contraints de brûler la plupart de leurs armes, parcequ'ils manquoient de chauffage, & de camper plusieurs jours dans un endroit fort mal-sain. Pour comble de malheur, le Général, qui avoit été détaché vers Antioche, mourut dans sa marche. *Abulfeda* dit même, qu'après la mort de *Malec Al Alaman* (*) une grande partie de l'armée Chrétienne

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 114-124. *Abulfed* in Chron ad ann. Hejir. 586. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 743. *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 546.

(*) On a vu que selon *Bar Cricor*, qui commandoit à *Al Rûm*, l'Empereur mourut d'un mal qu'il avoit pris en se baignant dans le *Cydnus*, riviere qui sort du mont *Taurus*, & passe à Tarse; dont les eaux étoient si froides, qu'*Alexandre le Grand* ayant voulu s'y rafraîchir, fut tellement saisi du froid, qu'il en feroit mort, si son fidele Médecin *Philippe*, quoique devenu suspect, ne l'eût tiré d'affaire. Nonobstant cela, si l'on en croit *Vitruve*, les

SECTION LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

tienne s'en retourna, & que la famine, la peste & les fatigues y firent de terribles ravages, desorte que de toute cette armée, qui montoit d'abord à cent-mille hommes, il n'y en eut pas plus de mille qui se rendirent sous les ordres du jeune *Malec Al Alaman* (le Duc de Souabe fils de *Frédéric I.*) au camp devant Acca. Ces désastres n'empêcherent pas qu'il n'y eût de fréquentes escarmouches entre les troupes du Sultan & les *Francs*, qui continuerent presque sans interruption jusqu'au Mécredi, 20 du second *Jomada*, qu'il y eut une action fort vive. Les *Francs* attaquerent ce jour-là les troupes Egyptiennes, commandées par *Malec Al Adel*, qui formoient l'aile droite de l'armée de *Saladin*, & les pousserent avec tant d'intrépidité, qu'ils percerent jusqu'à la tente de *Malec Al Adel*, & l'obligerent même de plier. Mais s'étant arretés à piller cette partie du camp où ils étoient entrés, ils lui donnerent le tems de se rallier, & de leur arracher la victoire des mains; car s'étant remis, avec *Tawashi Kaymaz Al Nejmi*, à la tête des troupes Egyptiennes, & étant renforcé par celles de Mosul, qui faisoient la principale force du corps de bataille, il retourna à la charge, & tomba sur les ennemis avec tant de furie, qu'il les mit tout-à-fait en déroute, & les poursuivit jusqu'à leur camp. *Abulfeda* dit même, que si le Sultan n'avoit été retenu dans sa tente par une attaque de colique, la victoire auroit été à tous égards complette & l'ennemi perdu sans ressource. Ce fut cependant un furieux échec pour les *Francs*, qui laisserent, au rapport de *Bohao'ddin*, plus de huit-mille hommes sur la place, le Sultan ayant ordonné, pour les intimider, de ne donner point de quartier. Il paroît cependant qu'il y a en cela de l'exaggération, puisqu'il est aussi peu croyable que les *Francs* ayent perdu plus de huit-mille hommes qu'il l'est que les *Mahométans* n'en ayent perdu que dix, comme cet Historien ne fait pas difficulté de l'assurer. Le lendemain vers le soir, il arriva une Lettre d'Alep, par laquelle on mandoit que les troupes de cette Principauté avoient coupé un gros corps ennemi, qui s'avançoit de ce côté-là pour ravager les terres des Musulmans, & qu'il en étoit à peine échappé un seul homme. Le même jour *Kaymaz Al Harrani* vint trouver le Sultan pour lui faire des ouvertures de paix de la part des *Francs*, qui étoient si affoiblis qu'ils ne pouvoient plus soutenir la guerre, desorte qu'ils prierent *Saladin* d'envoyer un Ministre pour traiter d'un accommodement. Tel étoit l'état des affaires lorsque le Comte *Henri* arriva d'Europe à leur secours avec une nombreuse Flotte, qui portoit un puissant renfort de troupes, de l'argent, des armes, des grains & autres provisions. L'arrivée de ce secours releva leur courage abbattu, & le ranima à un tel point, qu'ils résolurent d'attaquer le Sultan avec toutes leurs forces reunies; ce qui obligea ce Prince à se retirer à *Kheraba* le 27 du second *Jomada*, & à

les eaux du *Cydnus* avoient autrefois la vertu de guérir de la goutte, en y mettant les jambes de la personne qui en étoit attaquée. Conformément à ce que les Anciens ont dit du grand froid de ces eaux, *Bar Cicor* donnoit à entendre au Sultan que cette qualité avoit causé à l'Empereur la maladie dont il étoit mort. Il est vrai que si nous nous en rapportons à *Abulfeda*, & que nous préférions son autorité à celle de *Bohao'ddin*, ce Prince se noya (1).

(1) *Bohao'ddin Ebn Shaddad* & *Abulfed.* ubi sup. *Quint. Curt. Arrian. Vitruv.* &c.

SECTION LIV. *Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.*

à y établir ſon camp. Il ne laiſſa pas d'entretenir toujours la communication avec la garniſon d'Acca; les Lettres alloient de la ville à ſon camp & de ſon camp à la ville, tant par le moyen de pigeons & de nageurs, que par celui de gens qui avec de petits eſquifs entroient à la faveur de la nuit dans la place. Vers ce tems-là il arriva un Ambaſſadeur de Conſtantinople, pour en remplacer un autre, qui s'étoit rendu au camp du Sultan à *Marj Aiûn*, dans le mois de *Rajeb* de l'année précédente, mais qui étoit mort peu après ſon arrivée. Ce Miniſtre apporta la réponſe de l'Empereur Grec à la Lettre par laquelle le Sultan lui avoit notifié la mort de ſon premier Ambaſſadeur. Ce nouveau Miniſtre étoit chargé de demander à *Saladin*, au nom de l'Empereur, d'envoyer à Conſtantinople les effets de ſon prédéceſſeur, afin les remettre à ſa famille, & pour l'informer que quoique les Allemands euſſent paſſé par force par ſes Etats, ils avoient cependant beaucoup plus ſouffert que ſes ſujets, & qu'ils étoient alors en ſi mauvais état, qu'ils ne pouvoient ni nuire beaucoup à ſes peuples, ni être en grand ſecours aux *Francs*; l'aſſurant en même tems qu'il n'avoit juſques-là recueilli d'autre avantage de l'amitié qu'il avoit contractée avec lui, que de s'être rendu le principal objet de la haine des *Francs*. *Saladin* reçut auſſi une Lettre de l'Empereur lui-même (*) que l'Ambaſſadeur lui remit, qui contenoit les mêmes choſes, & dont le Sultan fut très-content. L'Ambaſſadeur, qui entendoit l'Arabe & la Langue des Francs comme la ſienne, fut reçu très gracieuſement; le Sultan le traita avec de grandes marques de diſtinction, & l'aſſura de ſon eſtime. En attendant les *Francs*, que le Comte *Henri* avoit joints avec dix-mille hommes, & qui avoient depuis cette

(*) C'étoit *Iſaac II.* ſurnommé l'*Ange*, dont la Lettre au Sultan étoit, ſelon *Boha'oddin*, conçue en ces termes: ,, *Iſaac* Roi, croyant au Meſſie, qui eſt Dieu, couronné de Dieu, ,, toujours Auguſte, le très-puiſſant & invincible Empereur, *Autocrator* des Grecs, l'*Ange*, ,, au très-illuſtre Sultan d'Egypte, amitié & dilection. La Lettre de Votre Hauteſſe à Notre Majeſté m'eſt parvenue en ſon tems; nous l'avons lue & appris par elle la mort de ,, notre Ambaſſadeur. Nous regrettons qu'il ſoit mort dans une terre étrangere, & ſans ,, avoir exécuté la commiſſion dont Notre Majeſté l'avoit chargé auprès de Votre Hauteſſe. ,, Il faut à préſent que Votre Hauteſſe envoye un Ambaſſadeur à Notre Majeſté, pour faire ,, tranſporter le corps de notre Ambaſſadeur avec tous les effets qu'il a laiſſés pour les ,, rendre à ſes enfans & à ſa famille. Nous ne doutons pas que les bruits fâcheux répandus au ſujet de l'irruption que les Allemands ont faite dans nos Etats, ne ſoient parvenus juſqu'à vous. Ces faux bruits ont été diſſéminés par les ennemis eux-mêmes ,, dans des vues particulieres. Mais ſi vous voulez nous en croire, ils ont beaucoup plus ,, ſouffert que nos ſujets. Ils ont perdu en grande partie leur argent, leurs bêtes de charge & leurs gens, dont les uns ſont morts de maladie, & les autres ont été tués. Ils ſont ,, tellement affoiblis, qu'ils auront de la peine à échapper à nos garniſons, & n'atteindront ,, vraiſemblablement point vos frontieres; que s'ils y arrivent, ils ſeront tellement épuiſés qu'ils ne pourront, ni faire grand mal à vos ſujets, ni être fort en ſecours à leurs ,, gens. Du reſte, comment avez-vous tellement oublié l'alliance qui ſubſiſte entre nous, ,, que Votre Hauteſſe n'ait rien communiqué à Notre Majeſté de ſes vues & de ſes deſſeins? ,, Il paroît clairement à Notre Majeſté, que nous n'avons juſqu'à préſent retiré d'autre avantage de l'amitié que nous avons cultivée avec vous, que de nous être attirés la haine ,, & l'indignation des *Francs*". Cette curieuſe anecdote, dont on ne trouve rien dans les Hiſtoriens d'Occident, nous a paru mériter place ici, pour la ſatisfaction de nos Lecteurs (1).

(1) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 130, 131.

SECTION LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

cette jonction reçu un nouveau fecours d'Europe, redoubloient leurs efforts pour fe rendre maîtres d'Acca, faifant jouer continuellement leurs machines, avec lefquelles ils jettoient des pierres d'une groffeur énorme fur la ville, avec tant d'activité & de fuccès, qu'elle paroiffoit être dans le plus grand danger de tomber entre leurs mains (*a*).

*La Garnifon d'*Acca *continue à faire une vigoureufe défenfe.*

Nonobftant les attaques auffi furieufes que fréquentes des *Francs*, qui pouffoient le fiege plus vivement que jamais, les Emirs *Bohao'ddin Karakúsh* & *Hofamo'ddin Abu'l Hija*, qui commandoient dans la ville, continuoient à faire une vigoureufe défenfe. Dans le mois de *Rajeb*, un gros parti de leurs gens fit une fortie, tua foixante-dix hommes, mit le feu aux machines, & rentra triomphant dans la place. Les Mufulmans firent auffi dans cette occafion un grand nombre de prifonniers, parmi lefquels il fe trouva un Homme de diftinction, pour la rançon duquel les *Francs* offrirent une fomme très-confidérable; mais celui qui l'avoit pris lui coupa la tête, & expofa fon corps à la vue du camp ennemi. Les *Francs* furent enfuite harcelés continuellement par la Cavalerie Arabe jufques vers le milieu du mois de *Shaaban*, que la garnifon fit pendant la nuit une fortie fur les Affiégeans, mit le feu à une vafte machine, que le Comte *Henri* avoit élevée, & qui felon le rapport des efpions & des déferteurs lui avoit coûté quinze-cens dinars, & la réduifit en cendres, auffi bien qu'une autre plus petite, qui étoit auprès. Les *Francs*, qui ne s'attendoient nullement à une telle vifite, furent très-fenfibles à ce malheur imprévu, comptant que ces machines étoient en fûreté, à caufe de leur éloignement de la ville. Vers la fin du mois de *Rajeb* les Affiégés reçurent un fecours de munitions de bouche, dont ils avoient un preffant befoin, qui confiftoit en quatre-cens facs de farine, des fromages, des oignons, des moutons, & d'autres provifions. Les mariniers qui conduifoient les vaiffeaux de *Bayrut*, chargés de faire entrer ces munitions dans Acca, fe glifferent dans le port à la faveur d'un ftratagême, s'étant déguifés en *Francs*, avec des croix fur les flammes de leurs navires, & des cochons fur leur bord. Le Sultan envoya auffi mille dinars à la garnifon par un plongeur, nommé *Ifa*, dont on fe fervoit fréquemment pour de pareilles expéditions, & qui eut le malheur de fe noyer en paffant; l'argent ne laiffa pas de parvenir, étant renfermé dans trois veffies attachées à fon corps, qui quelques jours après fut jetté fur le rivage proche de la ville. Cet événement, qui arriva vers la fin du mois de *Rajeb*, fut fuivi d'un autre, non moins heureux pour les Affiégés. Les *Francs* ayant pofté deux de leurs plus grandes machines proche de la ville, battoient les murailles avec tant de furie, qu'elles ne pouvoient manquer d'être bientôt abbattues; fi la garnifon n'avoit lancé fur l'une deux dards avec des pointes rougies au feu, & enflammés, qui y mirent le feu, & la réduifirent en cendres, malgré tous les efforts qu'on fit pour éteindre le feu, dont les flam-

(*a*) *Bohao'oddin Ebn Sheddad*, ubi fup. p. 124-131. *Abulfed.* l. c. *Ebn Khalecan Ebn Al Athir. Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Al Emir Abu'l Mahafen Yufef Ebn Tangri Wirdi*, in Maúwredo'llatafa. *Khalil Ebn Mahammed Al Afkabeshi*, in Tarikh Salah'ad. *Renaudot*, ubi fup.

flammes se communiquerent à l'autre, qui fut aussi consumée. En attendant le jeune *Malec Al Alaman* (le Duc de Souabe) s'étant rendu maître d'Antioche, y laissa ses trésors, & se prépara à se rendre sans retardement au camp devant Acca. Il se mit en marche le 25 du mois de *Rajeb*, prit sa route par Laodicée, & avant qu'il fût à Tripoli, le Marquis de Montferrat, Prince de Tyr, le plus grand Capitaine & le plus habile Politique, qu'il y eût parmi les *Francs*, vint le joindre. Le Marquis avoit envoyé auparavant en Europe un plan de Jérusalem, sur lequel on avoit représenté le *Temple de la Résurrection*, avec un Mahométan à cheval, qui fouloit le Sépulcre du Messie, dont la visite étoit le grand objet du pélérinage que les Chrétiens faisoient à Jérusalem; & pour animer davantage les Chretiens d'Occident contre les Mahométans, le cheval étoit dépeint comme souillant de son urine le saint sépulcre. Cet objet, continue l'Auteur duquel nous empruntons ces particularités, produisit en Europe l'effet qu'on en attendoit; une infinité de gens, irrités au plus haut point contre les Mahométans par cette peinture, s'enrôlerent sous les enseignes de *Malec Al Alaman*. Le Seigneur de Tyr conduisit le fils de ce Prince le long de la côte, craignant que ses troupes ne fussent inquiétées par l'ennemi, s'il lui faisoit traverser le Pays d'Alep & de Hamah; ils n'éviterent pourtant pas entierement ce qu'ils appréhendoient. Car *Al Malec Al Modhaffer* avec ses troupes les suivit à la piste, les attaqua fréquemment, & insulta leur arriere-garde. Un Historien Mahométan dit même qu'il les harcela à un tel point, qu'ils auroient été infailliblement taillés en pieces, si *Malec Al Dhaher* s'étoit joint à lui. C'est ce qui ne paroîtra pas sans vraisemblance, s'il est vrai, comme cet Auteur l'assure, que ce renfort d'Européens n'alloit pas à plus de cinq-mille hommes; & qu'à leur départ de Laodicée pour Jibla ou Jabala, où ils avoient dessein de se rendre, il ne leur restoit que soixante chevaux, presque morts de faim; & avant qu'ils arrivassent à Tripoli, les Partis Mahometans tuerent ou firent prisonniers bien de leurs gens: ce dont le Sultan fut instruit le 8 du mois de *Shaaban*. Vers le milieu de ce mois trois vaisseaux d'Egypte aborderent à Acca, chargés abondamment de munitions de bouche & de guerre, & de tout ce qui pouvoit mettre la garnison en état de se défendre jusqu'au Printems suivant: ce secours arriva fort à-propos, car *Bohao'ddin Karakûsh* étoit sur le point de se rendre, faute de vivres. Les *Francs* en furent si piqués, que le 22 du même mois ils tenterent avec trois vaisseaux de se rendre maîtres de la *Tour des mouches*, bâtie sur un rocher environné de la mer, & à l'entrée du port, qu'elle commandoit, mais ils perdirent les vaisseaux & ceux qui les montoient. Le jeune *Malec Al Alaman* s'arrêta quelque tems à Tripoli pour faire reposer ses troupes, & les envoya ensuite au camp devant Acca, dans le dessein de les suivre au-plutôt. Par le conseil du Marquis, qui le gouvernoit absolument, il se rendit par mer à Tyr, où il sejourna jusqu'au 6 du mois de *Ramadan*, qu'il s'embarqua avec une petite suite pour Acca, & y arriva bientôt en bonne santé. Peu après son arrivée, il s'avança à la tête d'un gros détachement vers le mont *al Ayadiya*, à l'opposite de celui sur lequel les *Francs* étoient campés, & attaqua un corps

SECTION LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

corps confidérable des ennemis, qui occupoit ce poſte. Le Sultan, qui s'apperçut que le combat s'échauffoit, marcha à *Tel Caiſan*, pour ſoutenir ſes gens; ce que le jeune *Malec Al Alaman* remarqua, deſorte qu'il jugea à propos de ſe retirer au camp. Dans cette eſcarmouche les Muſulmans ne perdirent que deux hommes, mais ils en eurent un plus grand nombre de bleſſés, au rapport de *Behao'ddin*, & ſi on l'en croit la perte des *Francs* fut beaucoup plus grande. Ils ne laiſſerent pas de reprendre les operations du ſiege avec la derniere vigueur, & préparerent deux machines de nouvelle invention d'une prodigieuſe grandeur pour battre les murs de la ville; ils éleverent auſſi une tour, armée de pointes de fer, ſur des vaiſſeaux, accompagnée d'autres machines & d'échelles, pour donner un aſſaut à la Tour des mouches. Mais le Lundi, 3 du mois de *Ramadan*, les Aſſiégés ſortirent tout à coup par toutes les portes de la ville, chaſſerent les Aſſiegeans d'auprès des deux énormes machines qu'on avoit amenees proche des murailles, & les brûlerent; de même que les vaiſſeaux, les machines & les echelles deſtinées à donner l'aſſaut à la Tour, auxquelles ils mirent le feu le 15 du même mois. Le lendemain, le Sultan, qui avoit été incommodé quelque tems d'une fievre bilieuſe, reçut d'Alep une Lettre par le moyen d'un Pigeon, dans laquelle on lui mandoit que les Generaux d'*Al Malec Al Dhaher* avoient attiré le Prince d'Antioche, qui vouloit faire une irruption ſur les terres des Muſulmans, dans une embuſcade, lui avoient tué ſoixantequinze hommes, & avoient fait un grand nombre de priſonniers. Le Prince lui-même ſe ſauva à *Shiba*, & retourna à Antioche, après que les Muſulmans ſe furent retirés. Quelque tems après deux vaiſſeaux ennemis, à bord deſquels il y avoit pluſieurs femmes & des enfans, chargés d'un bon nombre de moutons & d'autres proviſions en abondance, tomberent entre les mains des Mahométans, ayant été entraînés par la violence du courant: mais les *Francs* ſe dédommagerent bientôt de cette perte par la priſe d'une Pinaſſe, chargée d'argent & de recrues pour la garniſon d'Acca. Comme la ſanté du Sultan continuoit à être très-mauvaiſe, & que les eſpions & les déſerteurs rapportoient unanimement que les *Francs* étoient réſolus de l'attaquer inceſſamment avec toutes leurs forces réunies, ce Prince prit le parti de ſe retirer ſur le mont de *Shafraan*, & y alla camper le 19 du mois de *Ramadan*. Sa retraite ne découragea pas cependant les troupes qui étoient dans Acca; elles continuerent à repouſſer les attaques des Aſſiégeans avec tant de bravoure, qu'il n'y avoit gueres d'apparence qu'ils ſe rendiſſent ſitôt maîtres de la place (*a*).

Autres événemens de l'année 586.

Le Sultan ayant établi ſon camp ſur le haut du mont *Shafaraim*, à environ trois milles d'Acca, les *Francs*, nonobſtant leur apparente ſupériorité, renoncerent au deſſein de le forcer à une bataille. Auſſitôt qu'il eut occupé ſon nouveau camp, *Zino'ddin Joſeph* fils de *Zino'ddin Ali Cawjec*, Seigneur d'Ar-

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, Vit. & res geſt. Saladin, p. 131-144. *Abu'lfed.* ubi ſup. *Ebn Khalecan. Ebn Al Athir. Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſen Yuſef Ebn Tangri Werdi*, in Mawredo'llatafa. *Khalil Ebn Mohammed Al Aſkah-shi.* in Tarikh Salah'ad. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Javhar Al Thamin. *D'Herbelot* & *Renaudot*, ubi ſup.

d'Arbel, tomba malade d'une fievre, qui redoubloit à differentes heures, & qui dura jusqu'au 28 du mois de *Ramadan*, qu'il en mourut à Nazareth à la fleur de son âge. Le Sultan nomma *Modhaffero'ddin Cawcaburi*, son frere, qui étoit auprès de lui dans le tems de sa mort, pour lui succéder à Arbel, mais il lui ôta les villes de Roha ou Edesse & de Harran, qu'il possedoit auparavant; *Saladin* lui donna aussi la ville de *Shahrezur* avec son territoire, & conféra à *Al Malec Al Modhaffer Takio'ddin Omar*, son neveu, le Gouvernement des Pays que *Modhaffero'ddin* avoit eus avant la mort de *Zino'ddin*; qui étoient *Roha* ou *Edesse*, *Harran*, *Someisat* ou *Samosate*, & le territoire d'*Al Mawzar*, dans l'Al Jazira ou la Mesopotamie, qu'il joignit à *Meyyafarakin*, *Hamah*, *Moarra*, *Salamiya*, *Manbij*, le château de *Najm*, *Jebela*, *Laodicée*, *Blatanus* ou *Platanus* & *Bagras* ou *Pagræ*, avec leurs dépendances, dont *Takio'ddin* jouissoit déja. *Al Malec Al Modhaffer* revint au camp du Sultan le 3 du mois de *Shawal*, & ramena avec lui par force *Moezzo'ddin Sinjar Shah* fils de *Saifo'ddin Gazi*, Prince d'*Al Jazira*, qui malgré les ordres du Sultan avoit quitté l'armée, & étoit déja à Tibériade, pour s'en retourner chez lui. Le même esprit de sédition & de mécontentement engagea *Amado'ddin Zenki* à demander son congé au Sultan & la paye dûe à ses troupes, avec beaucoup d'insolence & de hauteur; mais il fut obligé partie par douceur, partie par force de se desister de ses demandes. Cependant les *Francs* se trouvoient fort à l'étroit par la disette des vivres, tant dans leur camp, qu'en divers endroits des Pays qui leur appartenoient, puisqu'un sac de farine se vendoit à Antioche quatre-vingt-seize dinars Tyriens; ce qui engagea le Comte *Henri* & le Marquis de Montferrat de s'avancer avec une partie de leurs forces jusqu'à *Ras Al Ma*, lieu qui n'est pas fort loin de la source de la riviere d'Acca, pour engager le Sultan à une bataille. Mais voyant qu'ils ne pouvoient y réussir, & ayant perdu bien du monde en plusieurs escarmouches fort vives, qu'il y eut entre eux & les troupes Musulmanes, ils s'en retournerent à leur camp, où ils avoient laissé le jeune *Malec Al Alaman* avec le reste de l'armée, pour continuer le siege. Le Sultan de son côté, qui n'étoit pas encore retabli, revint occuper son premier camp, qu'il avoit fait quitter à ses troupes pour observer les mouvemens des *Francs*. Ceux-ci reçurent en ce tems-là un renfort d'Europe, ce qui n'empêcha pas un de leurs Partis de donner le 22 du mois de *Shawal* dans une embuscade des Mahometans, qui le défirent. Parmi les prisonniers qu'ils firent dans cette occasion, se trouverent un des Généraux du Roi de France & son Tréforier, qui étoient arrivés, selon toute apparence, avec le dernier secours au camp d'Acca. Le Sultan les traita avec une distinction extraordinaire, & leur assigna une magnifique tente proche de la sienne; il ordonna aussi qu'on leur fournît toutes sortes de rafraîchissemens, & admit même quelquefois le Général à sa table. Il les fit conduire ensuite honorablement à Damas, leur accorda la permission d'écrire à leur Maitre, & celle de faire venir du camp des Chretiens tout ce dont ils pouvoient avoir besoin. Les opérations de la campagne étant finies, l'armée du Sultan commença à se séparer, afin que les troupes passent entrer en quartier d'hiver. *Amado'ddin*, Seigneur de Sinjar, & son

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

son neveu *Sinjar Shah*, Seigneur d'Al Jazira, partirent le 25 du mois de *Shawal* pour s'en retourner chez eux ; le Sultan leur donna à chacun une Veste Royale, avec d'autres présens de prix, comme des marques de la satisfaction qu'il avoit de leur conduite. *Alao'ddin*, fils du Prince de Mosul, partit pour la Cour de son pere au commencement du mois de *Dhu'lkaada*, après avoir reçu de *Saladin* les mêmes marques d'honneur que les deux premiers. *Al Malec Al Modhaffer* & *Al Malec Al Dhaher* resterent jusqu'au commencement de l'année suivante ; le dernier ayant pris congé du Sultan le 9 de *Moharram*, & le premier le 3 de *Safar* de cette année-là. Vers la fin du mois de *Dhu'lkaada* de l'an 586, *Zulfetdar* vint rendre ses devoirs en personne à *Saladin*, & le pria de vouloir par un rescript lui faire restituer quelques terres dans les Provinces de Nasibin & de Al Khabûr, dont il avoit été injustement dépouillé. Le Sultan le lui accorda sans peine & l'honora d'une riche veste, desorte qu'il s'en retourna très-content de la justice, de la grandeur d'ame & de la générosité du Sultan (*a*).

*Le Sultan change la Garnison d'*Acca.

L'an 587 de l'Hégire, qui commença le 29 de Janvier 1191, produisit plusieurs événemens remarquables, dont les Historiens Orientaux ont conservé la mémoire. La mer ayant été fort rude à Acca, à cause du tems orageux, pendant le mois de *Dhu'lhajja* de l'année précédente, les *Francs* menerent tous leurs vaisseaux à Tyr, dont le port étoit plus sûr & plus commode. La mer étant ainsi libre, le Sultan n'eut pas de peine à jetter des troupes fraîches dans Acca, commandées par l'Emir *Saifo'ddin Ali* fils d'*Ahmed Al Haccari Al Mashtûb*. Cependant, comme les Emirs *Bohao'ddin Karakûsh* & *Hosamo'ddin Abul Hija*, avec leur ancienne garnison, avoient essuyé tant de fatigues dans la défense de la ville, on les en tira, & ils furent conduits à *Haifa*, où *Al Malec Al Adel* s'étoit posté avec son armée, pour garantir des insultes nocturnes de l'ennemi les vaisseaux qui alloient à Acca & en revenoient avec des troupes. Comme *Haifa* étoit voisine de l'endroit d'où les vaisseaux du Sultan faisoient voile pour Acca, c'étoit précisément le lieu le plus propre pour faciliter les moyens d'introduire une nouvelle garnison dans la ville, ce qui fut exécuté, au rapport de *Bohao'ddin*, le 10 du mois de *Moharram*. L'heureux succès de cette entreprise dédommagea en quelque façon de la perte qu'on avoit faite un peu auparavant de sept vaisseaux de transport, qui venoient d'Egypte chargés de grains & d'argent pour la garnison d'Acca, & qui avoient été brisés contre les rochers, ou en se heurtant les uns contre les autres par la violence des vents, le 2 du mois de *Dhu'lhajja* de l'année précédente, desorte qu'ils périrent avec soixante hommes qui les montoient. Les Assiégés ne purent s'empêcher de regarder ce malheur comme un mauvais présage, qui leur annonçoit la prise de la ville. Les vaisseaux périrent à sa vue, pendant que la garnison s'étoit rangée sur le bord de la mer, pour couvrir le débarquement de leur cargaison, & pour faire tran-

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 144-145 *Abulfed.* l. c. *Kalil Ebn Mohammed Al Afkahesbi*, in Tarikh Salah'ad. *Ebn Khalecan. Ebn Al Athir. D'Herbelot.* & *Renaudot*, ubi sup. *Golii* not. ad Alfragan. & *Schultens*, Ind. Geogr. in vit. Saladin. passim.

transporter le bled, qui auroit suffi à nourrir les soldats & les habitans pendant toute une année. Les *Francs* profiterent de cette occasion pour donner un assaut général avec toute la furie possible, mais une de leurs échelles s'étant malheureusement rompue, les habitans les repousserent avec grand carnage, & les poursuivirent même jusques dans leur camp. Cependant une grande partie des murailles s'étant écroulée tout d'un coup la nuit du 7 du mois de *Dhu'lhajja*, les Assiégeans trouverent la breche faite par cet accident praticable; & comme le reste des murailles menaçoit aussi ruine, ils tenterent encore d'emporter la place d'assaut. Les Mahométans, qui avoient regardé la chûte de leurs murailles comme un autre présage fâcheux, en furent d'abord consternés; mais étant bientôt revenus de leur frayeur, ils se défendirent si courageusement, qu'ils forcerent pour la seconde fois les Assiégeans à la retraite; ils réparerent ensuite les murailles, & mirent la place en aussi bon état de défense qu'elle l'avoit été. Comme les *Francs* étoient dans une grande disette de provisions, un grand nombre de déserteurs se rendoient auprès de *Saladin*, qui les employa, à leur propre requisition, à croiser sur l'ennemi avec un vaisseau qu'il leur donna. Ils furent heureux dans leur course, & enleverent plusieurs vaisseaux marchands, destinés pour le camp des Chrétiens, dont quelques-uns portoient de l'argent, de la vaisselle, & d'autres riches effets. Les Armateurs porterent au Sultan, le 13 de *Dhu'lhajja*, l'argent & la vaisselle, parmi laquelle il y avoit une table d'argent, & lui amenerent tous les prisonniers qu'ils avoient faits; mais il leur rendit tout ce qui étoit de quelque prix, parceque c'étoit une satisfaction assez grande pour lui & pour les Mahométans de voir les *Francs* se piller avec tant d'ardeur les uns les autres. Dans le même tems la mauvaise saison causa la peste dans le camp des Chrétiens, qui jointe à la famine y fit de terribles ravages, emportant cent, deux-cens personnes, & quelquefois plus encore, par jour. Cet affreuse maladie emporta, le 22 de *Dhu'lhajja* de l'an 586, le jeune *Malac Al Alaman*, ou, comme *Bohao'ddin* l'appelle, *Ebn Malec Al Alaman*, que les *Francs* regretterent extrêmement; ils perdirent encore un autre de leurs principaux Chefs, & le Comte *Henri* lui-même fut pendant quelque tems à l'extrémité. Le 24 du même mois, les Musulmans prirent deux barques montées de cinquante hommes, & le lendemain une autre, dans laquelle ils trouverent un habit enrichi de perles, qui avoit appartenu à *Malec Al Alaman;* ils y rencontrerent aussi le neveu de ce Prince, qui fut aussi-tôt mis aux fers. *Asado'ddin Shairacub* fils de *Nasero'ddin Mohammed*, Prince d'Emesse, fit une irruption sur les terres de l'ennemi, & pénétra jusqu'à Tripoli; il enleva quatre-cens chevaux & cent bœufs, qui paissoient dans les campagnes de cette ville, & les emmena à Emesse, à l'exception de quarante chevaux qui moururent en chemin, s'étant rendu chez lui le 4 du mois de *Safar* de l'an 587, sans avoir perdu un seul homme. Le 3 & le 9 du premier *Rabi* il y eut deux escarmouches entre des détachemens des deux armées, qui n'eurent rien de décisif pour aucun des Partis. Un détachement de Mahométans enleva quarante-cinq prisonniers dans le voisinage de *Bayrût*, du nombre desquels fut un vieillard venu d'Europe pour faire le

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

le pélérinage de l'Eglise de la Résurrection à Jérusalem. Ce bon homme ayant été mené à la tente du Sultan, ce Prince le renvoya honnêtement, nonobstant les instances de ses fils, qui étoient enfans, & qui lui demandoient la permission de le tuer. Les succès dont nous venons de parler, & le renouvellement de la garnison d'Acca, avec des provisions pour un an, firent grand plaisir au Sultan. Ils paroissent cependant avoir eté trop peu considérables pour mériter l'attention de ce Prince, puisque, si l'on en croit *Abulfeda*, le plus important, qui étoit le renouvellement de la garnison d'Acca, exécuté heureusement, contribua principalement à la perte de cette place; parceque les troupes qu'on y avoit jettées, n'alloient pas à la moitié de celles qui en étoient sorties (*a*).

Les Francs *reçoivent du secours d'*Europe.

La saison de rentrer en campagne s'approchant, les renforts pour l'armée Musulmane s'y rendirent successivement. Le premier qui arriva avec les troupes d'Alep, fut *Soliman* fils de *Jondar*, Général d'*Al Malec Al Dhaher*, Capitaine très-expérimenté, illustre par plusieurs victoires qu'il avoit remportées, & d'ailleurs Politique d'une habileté consommée. Ensuite *Majdo'ddin* fils d'*Azzo'ddin Fakhr Shah*, Seigneur de Baalbec, se rendit avec les troupes qui étoient sous ses ordres. Ces deux Corps furent suivis de tous les autres, qui devoient joindre *Saladin*. Les *Francs* reçurent aussi de puissans secours d'Europe. *Philippe II.* (*) Roi de France, surnommé *Auguste*, que les Historiens Arabes appellent *Al Malec Al Fransis*, arriva le 23 du premier *Rabi*, avec six vaisseaux (†) chargés d'hommes, d'argent, de chevaux & de provisions, & se rendit d'abord au camp devant Acca. *Bohao'ddin* rapporte que peu après son arrivée un très-beau faucon blanc, qu'il avoit apporté, s'envola de dessus son poing & alla se poser sur le haut des murailles d'Acca, où quelques soldats de la garnison le pri-

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 154–159. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 587. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 587. *Khalil Ebn Mohammed Al Askabeshi*, in Tarikh Salah'ad. *D'Herbelot*, ubi sup.

(*) On dit que les *Francs* regardoient *Philippe* comme supérieur à *Richard* Roi d'Angleterre, par rapport à l'étendue de son Royaume & à sa Dignité, mais comme au-dessous de lui du côté des richesses, & de la Capacité pour la guerre. Ce qui n'empêche pas qu'*Abulfarage* n'assure que les Etats de *Philippe* n'étoient pas fort étendus. Les Historiens Arabes le nomment *Al Malec Al Fransis*; ce dernier mot vient visiblement du mot *François* (1).

(†) Mr. *Renaudot* assure que la Flotte de *Philippe* étoit de cent voiles, mais il ne cite point l'Auteur qui lui a fourni cette particularité (2). [Tous nos Historiens font mention de la *Flotte* du Roi de France, ce qui indique naturellement plus de six vaisseaux. L'Abbé de *Vertot* dit que ce Prince arriva *avec une nombreuse Flotte*; *Maimbourg* parle aussi de sa *Flotte*, & dit *qu'il partit avec une belle & florissante armée*. Enfin les Historiens s'accordent à dire, que lorsque *Philippe* partit pour s'en retourner en Europe, il laissa dans l'armée Chretienne cinq ou six cens Chevaliers ou Hommes d'armes, & dix-mille Hommes d'infanterie, qui ne pouvoient être venus sur six vaisseaux. Il résulte de-là, que si sa Flotte n'étoit pas de cent voiles, elle étoit cependant plus nombreuse que ne le dit *Bohao'ddin* (3). Rem. du Trad.]

(1) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 159 & alib. *Abulfarag* Hist. Dynast. p. 418, 420.

(2) *Renaudot*, ubi sup. p. 546.

(3) *De Vertot*, Hist. de l'Ordre de Malthe, T. I. p. m. 313, 322. *Maimbourg*, Hist. des Croisades. T. II p. m. 235. *Mezeray*, Abrégé Chronologique. P. I. T. II. p. m. 597.

prirent, & l'envoyerent à *Saladin*, qui refusa de le rendre au Roi, quoiqu'il n'en offrît pas moins de mille écus d'or. Le Comte *Forond*, excellent Capitaine qui s'étoit distingué en plusieurs occasions, se rendit aussi avec quelques troupes au camp des *Francs*. Dans le même tems *Richard I.* Roi d'Angleterre, surnommé à cause de son grand courage *Cœur de Lion*, que les Historiens Arabes appellent *Malec Al Anketar* (*), qui s'étoit aussi croisé, fit une descente dans l'Isle de Chypre, dans le dessein de s'en rendre maître. Mais ayant rencontré une vigoureuse résistance, il fut obligé de demander du secours du Roi *Guy de Lusignan* & à son frere *Geoffroi*, qui commandoient le reste des Francs ; ils lui envoyerent cent soixante chevaux, au rapport de *Bohao'ddin*, pour le mettre en état d'exécuter son dessein (†). Vers la fin du second *Rabi* on apprit dans le camp des Chrétiens, par une Lettre venue de Bayrut, que cinq vaisseaux Anglois & une petite barque, qui portoient un grand nombre d'hommes & de femmes, quarante chevaux, une grande quantité de provisions, du bois & d'autres choses, étoient tombés entre les mains des ennemis, ce qui n'empêcha pas les *Francs* de pousser le siege d'Acca. Ils éleverent sept nouvelles machines, & commencerent à les faire jouer de la façon la plus terrible contre la ville, le 4 du premier *Jomada*. Le Sultan, l'ayant appris, se rendit avec quelques-uns de ses Mamlucs sur le sommet de *Tel Al Fodul*, montagne voisine de l'endroit où l'armée Chrétienne étoit campée, afin d'examiner ces machines. Il alla ensuite avec toutes ses forces camper à *Kheraba*, dans la nuit entre le 10 & le 11 du même mois, & se posta sur la hauteur d'*Al Ayadiya*, à l'opposite du camp des ennemis, dans la vue de les fatiguer par de continuelles allarmes, & de troubler par ce moyen les opérations du siege. Mais malgré tous ses efforts Acca se trouvoit réduite à une si grande extrémité, que la garnison & les habitans lui écrivoient tous les jours des Lettres, pour l'informer de l'état où ils se trouvoient, & le presser d'entreprendre au-plutôt leur délivrance. Leur situation devint encore plus triste par l'arrivée du Roi d'Angleterre, qui se rendit au camp des Assiégeans le 13 du premier *Jomada*, après la conquête de l'Isle de Chypre. Ce Prince, que les Mahométans regardoient comme le plus vaillant & le plus intrépide des Chefs des Francs (‡), amena avec

(*) C'est ainsi que l'appellent *Abulfeda*, *Ebn Shohnah*, *Bohao'ddin* & *Abulfarage*, mais *Mojiro'ddin Al Hanbali* lui donne le nom de *Malec Al Ankethir*. Les mots *Anketar* & *Ankethir* paroissent une corruption du mot François *Angleterre* (1).

(†) *Bohao'ddin* paroît avoir été mal informé de ce qui se passoit parmi les Chrétiens. Tous nos Historiens s'accordent à dire que la brutalité du Tyran de Chypre obligea le Roi *Richard* à y débarquer, & qu'il conquit cette Isle sans beaucoup de peine (2). Rem. du Trad.

(‡) *Bohao'ddin* le représente comme un Prince fameux par sa valeur, son intrépidité, sa capacité militaire, son expérience à la guerre, & par les victoires qu'il avoit remportées. Le

(1) *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 587. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 587. *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 160, 165. *Mojiro'ddin Al Hanbali.* *Abulfarag.* ubi sup. p. 420. Vid. et. not. ad *Abulfarag.* ibid. ap. *Swintonum*:

(2) *De Vertot*, ubi sup. p. 314, 315. *Mezeray*, l. c. p. 556. *aliosque* passim.

Section LIV. *Histoire du Califat de* Nafer Ledinillah.

avec lui des forces confidérables, avec des armes & tout l'attirail néceffaire, fur vingt-cinq vaiffeaux de guerre; & l'armée Chrétienne fe flattoit de faire de grands exploits fous la conduite d'un Prince également brave, habile & expérimenté. Le 16 du même mois les Anglois coulerent à fonds, après un rude combat, un très-gros vaiffeau ennemi, qui alloit de Bayrut à Acca, & portoit fix-cens-cinquante foldats, une grande quantité d'armes, d'uftenfiles & de provifions pour les Affiégés. De tous les foldats & des mariniers il ne s'en fauva qu'un feul, que les Anglois firent prifonnier, & qu'ils envoyerent au Sultan, pour l'informer de l'échec qu'il avoit reçu fur mer. Ce coup confterna tellement la garnifon & les habitans d'Acca, qu'ils commencerent à défefpérer de pouvoir défendre encore longtems cette place contre les Francs, & qu'ils le regarderent, dit *Bohao'ddin*, comme le troifieme préfage fâcheux qu'ils avoient eu depuis le commencement du fiege (*a*).

Les Francs *réduifent* Acca *à la derniere extrémité.*

Comme le voifinage du camp du Sultan, placé fur la hauteur d'*Al Ayaddya*, favorifoit beaucoup les forties des Affiégés, les *Francs* fe trouverent dans l'impuiffance de réduire la ville fans une grande effufion de fang. Ils éleverent donc encore une machine prodigieufe pour la battre, & renverfer les murailles, mais la garnifon y mit le feu & la réduifit en cendres. Le Vendredi 19 du premier *Jomada* les Chretiens donnerent un affaut général, mais les troupes de la ville foutenues par le Sultan, les repoufferent avec beaucoup de valeur, forcerent leurs lignes, pénétrerent dans leur camp, & en pillerent une partie; ils furent cependant à la fin obligés de fe retirer. Le 23 les Affiégeans firent une nouvelle attaque plus vigoureufe encore que les précédentes, & ils furent de nouveau repouffés, & pourfuivis jufqu'à leur camp, où il fe donna un combat fanglant, qui n'eut cependant rien de décifif pour aucun des deux partis. Alors le Roi d'Angleterre envoya un Héraut au Sultan, pour lui demander une entrevue. *Al Malec Al Adel* l'introduifit auprès de *Saladin*, auquel il expofa fa commiffion; mais le Sultan refufa de confentir à ce que le Roi *Richard* fouhaittoit, jufqu'à ce qu'on eût figné une Convention, qui réglât les principaux articles de la Paix que l'on concluroit; il demanda auffi, qu'en cas de conférence il y eût un Interprete auquel les deux Princes puffent fe fier. Le 28 il y eut une action fort vive, que la nuit fit finir; les Mahométans n'y perdirent qu'un Arabe Scénite ou Bedouin & un Curde, quoique les *Francs* en euffent, dit-on, beaucoup plus de tués, & qu'un d'entre eux fut fait prifonnier, que l'on mena d'abord au Sultan. Le 29 il

y

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, Vit. & res geft. Saladin. p. 159-167. *Abulfed.* & *Ebn Shohnah*, ubi fup. *Mojiro'ddin Al Hanbali.* *Abulfarag.* Hift. Dynaft. p. 418-20. Vid. et. Not. MS. ad *Abulfarag.* 420. ap. *Joann. Swintonum. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 743, 744. *Renaudot*, Hift. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 546.

Le même Hiftorien en parle encore comme d'un Général en qui les Chrétiens avoient la plus grande confiance, enforte qu'il y avoit des occafions où il fembloit qu'ils ne pouvoient rien faire fans lui (1).

(1) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi fup. p. 160, 161, 165, 171. & alibi.

Section LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

y eut une escarmouche proche d'*Al Nahr Al Halu* ou la Riviere douce; un Musulman tomba entre les mains des ennemis, qui le massacrerent & le brûlerent ensuite. En revanche de cette inhumanité un prisonnier Chretien reçut le même traitement. En attendant la garnison & les habitans d'Acca dépêchoient Couriers sur Couriers au Sultan, pour l'instruire de leur déplorable situation, étant réduits aux dernieres extrémités, & accablés de misere & de désespoir; ils l'assurerent que depuis l'arrivée du Roi d'Angleterre, le plus actif & le meilleur des Chefs des Chretiens, ils n'avoient pas eu un moment de repos. Ils ajoutoient que ce vaillant Prince avoit été malade, & que le Roi de France avoit été blessé, sans dire si c'étoit dangereusement ou non. La sœur du Roi d'Angleterre, veuve du Roi de Sicile, étoit avec lui durant sa maladie: cette Princesse avoit à son service deux filles Siciliennes, qui avoient toujours été Mahométanes dans le cœur, & qui profiterent de l'occasion pour se sauver dans le camp du Sultan, où elles firent profession du Mahométisme. En ce tems-là le Marquis de Montferrat apprit que l'ancien Prince de Tyr, qui avoit été prisonnier du Sultan, alloit être rétabli dans sa Principauté, en considération de ce qu'il avoit souffert pour la Religion: cette nouvelle lui fit quitter l'armée pour se rendre en diligence à Tyr; en vain envoya-t-on quelques Prêtres après lui, ils ne purent jamais l'engager à retourner sur ses pas; parcequ'il paroissoit pleinement persuadé que les Rois de France & d'Angleterre avoient dessein de le dépouiller de la Principauté de Tyr, & même de se saisir de lui, desorte qu'il étoit déterminé à les quitter, & à se borner à défendre sa Capitale. Les troupes de Sinjar, sous les ordres de *Mojahedo'ddin Yerunkush*, celles l'Egypte commandées par *Alamo'ddin Corkhi*, *Saifo'ddin Sonkar* & d'autres Capitaines, & celles de Mosul sous la conduite d'*Alao'ddin* Prince de cette ville, ayant joint le Sultan, il fit faire un mouvement à son armée le 2 du second *Jomada*, & vint se poster plus près du camp ennemi. La maladie du Roi d'Angleterre, qui avoit augmenté, ne retardoit pas peu le siege d'Acca; ce Prince étant, selon les Historiens Mahométans eux-mêmes, comme l'ame de l'armée Chretienne. Après être rétabli, il envoya un Ambassadeur au Sultan, qui amena avec lui un prisonnier Mahométan, natif de *Maarru*, dont il faisoit présent à *Saladin*. Le but du Monarque Anglois, selon *Bohao'ddin*, étoit de sonder le Sultan, pour savoir s'il penchoit plus pour la paix que pour la guerre. Mais comme *Saladin* avoit les mêmes vues de connoître les dispositions des Chretiens en recevant ce Ministre, & que par conséquent on cherchoit de part & d'autre plutôt à se tromper, qu'à entrer sérieusement en négociation, les conférences se rompirent, & cette Ambassade ne produisit rien. Les *Francs*, animés par le Roi *Richard*, redoublerent donc leurs efforts pour emporter la ville, & l'attaquerent avec tant de vigueur, qu'à chaque moment la garnison couroit risque d'être passée au fil de l'épée. Ils écrivirent donc au Sultan le 7 du second *Jomada*, pour l'informer du triste état où ils étoient réduits, & que s'ils n'étoient pas secourus le lendemain, ils seroient obligés de se rendre. Comme la plupart des armes de Phénicie, de Jérusalem, de Damas, d'Alep, de l'Egypte, en un mot de toutes les

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

Provinces Mahométanes, étoient dans Acca, où le Sultan avoit son principal magasin ou arcenal, & que *Saifo'ddin Al Mashtub*, *Bohao'ddin Karakush*, & d'autres grands Capitaines se trouvoient enfermés dans cette place, le Sultan fut extrêmement affligé du contenu de cette Lettre, & du détail que le porteur lui fit de bouche de l'état des choses. Le 8 du même mois les *Francs* renverserent la muraille extérieure, que les Assiégés abandonnerent après une vigoureuse défense: les Chretiens perdirent cependant dans l'action cent cinquante hommes, parmi lesquels il y avoit six personnes de marque, dont le principal fut tué par un Curde. La ruine du mur extérieur laissoit la garnison à decouvert, desorte que la place étoit dans un danger éminent d'être prise d'assaut (*a*).

Acca *se rend aux* Francs.

Tel étant l'état des choses, les habitans & la garnison d'Acca demanderent à capituler, & envoyerent *Saifo'ddin Al Mashtub* au camp des Assiégeans, pour régler avec le Roi de France les articles de la Capitulation. D'abord ce Prince refusa de leur accorder aucune condition, parceque la veille ils avoient inhumainement massacré six Officiers Chretiens, quoique l'un d'eux leur eût promis bon quartier de la part des *Francs*, s'ils vouloient lui donner la vie. Sur ce refus *Al Mashtub* déclara au Roi d'un ton menaçant, que s'il persistoit à ne pas vouloir les recevoir à composition, ils se défendroient jusqu'à la derniere goutte de leur sang, & que chacun d'eux tueroit cinquante des principaux de leurs ennemis. Il s'en retourna ensuite dans la ville, & instruisit les habitans & les soldats des sentimens du Roi de France, ce qui jetta une si grande terreur parmi eux, qu'*Arsal*, *Ebn Al Jawali*, *Sonkar*, *Al Washaki*, & plusieurs autres se mirent la nuit dans une barque, & se sauverent à l'armée Musulmane. *Arsal* & *Sonkar*, qui redoutoient la colere du Sultan, se tinrent si bien cachés, qu'on ne put jamais les découvrir; mais *Al Jawali* fut arrêté dans la fuite, & étroitement resserré. Comme on trouva cependant moyen de jetter des troupes fraîches dans la ville, & que les Assiégés avoient commencé à élever une autre muraille en la place de celle que les *Francs* avoient ruinée, les Rois de France & d'Angleterre consentirent enfin à les recevoir à composition, après que la ville eut été réduite en un monceau de ruines. La Capitulation fut réglée le Vendredi 17 du second *Jomada*, aux conditions suivantes. 1. La garnison & les habitans d'Acca auront la liberté de se retirer en sûreté avec leur argent & leurs effets. 2. Ils relâcheront quinze-cens prisonniers Chretiens de moindre rang, & cent autres de marque, que les Chefs des *Francs* nommeront. 3. En considération de la permission qu'on leur accorde, de se retirer avec leurs femmes, leurs enfans, leur argent & leurs effets, ils payeront aux Assiégeans deux-cens-mille dinars, en deux termes, à un mois de distance; le premier le 18 du mois de *Rajeb*, & le second le 18 de *Shaaban*. 4. Ils remettront aux *Francs* la vraye Croix. 5. Ils leur laisseront tous leurs vaisseaux, leurs armes, leurs machines de guerre,

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 167-175. *Abulfed. Abulfarag. Ebn Shohnah*, & *Mojiro'ddin Al Hanbali*, ubi sup. *Ebn Khalcan. Ebn Al Athir. Khalil Ebn Mohammed Al Afkahashi*, in Tarikh Salah'ad. *D'Herbelot* & *Renaudot*, ubi sup.

guerre, en un mot tout le fonds du magazin de la ville. 6. Ils payeront au Marquis de Montferrat, ou Prince de Tyr, dix-mille dinars, & quatre-mille à ses troupes, parceque c'est par sa médiation que ces articles ont été accordés. Quand la Capitulation fut signée, on en envoya une copie au Sultan, qui refusa d'approuver ce que la garnison avoit fait. Mais ayant appris que les Chretiens avoient pris possession de la ville le même jour, il fut contraint, malgré son chagrin, d'acquiescer à ce qu'on avoit réglé. Avant que les troupes Mahométanes eussent évacué *Acca*, le Hajeb *Kûs* partit avec trois autres le 20 du même mois pour le camp du Sultan, & le lendemain ils se mirent en chemin pour Damas. Vers la fin du mois les *Francs* attaquerent un poste des Mahométans, & furent repoussés avec grande perte. En attendant, ils retenoient prisonniers les Mahométans qu'ils avoient trouvés dans la ville, & s'étoient assurés de leur argent & de leurs effets, jusqu'à ce qu'ils eussent rempli de leur part les conditions stipulées. Le Sultan demanda alors, dit *Bohao'ddin*, qu'avant le payement des cent-mille dinars, le 18 du mois de *Rajeb*, & l'élargissement des prisonniers Chretiens qui étoient entre ses mains, on relâchât les Musulmans, moyennant qu'il donnât une sûreté convenable pour le payement du reste de la somme au tems marqué, ou qu'on lui donnât des otages pour gages de leur prompt élargissement. Si l'on avoit accepté, continue cet Historien, l'une ou l'autre de ces conditions si raisonnables, le Sultan auroit ponctuellement effectué ce que les Chretiens croyoient avoir droit de lui demander, mais ils les refuserent absolument l'une & l'autre; desorte qu'il ne se crut point tenu de leur envoyer ni la croix, ni les prisonniers, ni l'argent qu'ils prétendoient, se persuadant que s'il en agissoit autrement, il s'exposeroit à être la dupe de sa propre crédulité & de la perfidie des *Francs*. A-la-vérité *Abulfarage* rapporte cette affaire d'une maniere un peu différente. Selon cet Historien, *Saladin* par l'avis de ses Emirs refusa de remettre les cent-mille dinars aux *Francs*, quoique ses sujets eussent ramassé cette somme pour lui, à moins que leurs Rois ne s'engageassent par serment à relâcher tous les Mahométans qu'ils retenoient: c'est, dit-il, ce qu'ils rejetterent sans balancer, déclarant en même tems qu'ils renvoyeroient une partie des prisonniers aussitôt que la somme seroit payée, & qu'on leur auroit remis la croix, & qu'ils relâcheroient les autres dès que l'on auroit acquitté les autres cent mille dinars. Mais quelque équitable que parût cette proposition, le Sultan n'y voulut pas entendre. *Abulfeda* semble insinuer que *Saladin* ne put lever toute la somme qu'il falloit, & qu'il ne laissa pas d'exiger l'élargissement des prisonniers; les *Francs* trouvant cette prétention injuste, refuserent d'y consentir; ni la croix ne fut donc envoyée, ni l'argent payé au tems fixé. La suite de ce manque de foi fut, que le Roi d'Angleterre, ayant fait mettre en ordre de bataille un corps de *Francs* dans une plaine entre les monts *Al Ayadiya* & *Caisan*, le 27 du mois de *Rajeb*, y fit conduire les prisonniers, & en fit massacrer trois-mille, qui ne purent se racheter. Cette scene se passa à la vue des troupes Musulmanes, qui étoient & trop foibles & trop éloignées pour pouvoir tenter de les délivrer; les autres prisonniers furent retenus dans les fers, au rap-

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

rapport d'*Abulfeda*. Dans le fonds, à consulter les Historiens Arabes eux-memes, qui sont les seuls que nous suivions ici, on peut très-justement conclurre, que le Sultan se rendit coupable de perfidie, & le Roi d'Angleterre, ou pour mieux dire tous les Princes Chretiens de cruauté dans cette tragique occasion (*a*).

Progrès des armes Chretiennes.

Après la réduction d'*Acca*, le Roi d'Angleterre, conformément au plan qu'il avoit fait en qualité de Généralissime de l'Armée Chretienne, marcha vers *Ashkelon* pour l'assiéger. Un Historien Musulman donne à entendre, que cette entreprise porta *Richard* à traiter les prisonniers Mahométans comme on l'a vu, parcequ'il crut qu'il seroit contraire aux regles de la bonne Politique de laisser tant de monde dans Acca pendant son absence: si le fait est vrai, cela justifieroit en quelque façon ce Prince, quoique cette politique, supposé qu'elle ait eu part à son action, ne l'excuse pas entiérement. Après avoir mis tous les ordres nécessaires à Acca, & ordonné de réparer la ville & les murailles, *Richard* se mit en marche pour *Ashkelon* vers la fin du mois de *Rajeb*. Le premier de *Shaaban* il s'avança jusqu'à *Haifa*, son arriere-garde ayant été inquiétée presque pendant toute la route par un corps de Mahométans sous les ordres d'*Al Malec Al Afdal*. De Haifa le Roi d'Angleterre se rendit à *Mallaha*, & delà à *Césarée*; le Sultan le suivoit avec son armée pour observer ses mouvemens. *Richard* arriva à *Césarée* le Vendredi 6 de *Schaaban*, & y campa le même jour, selon *Bohao'ddin*. Il poursuivit sa marche en ordre de bataille jusqu'au 10 du mois, qu'il y eut une escarmouche fort vive, où il y eut un bon nombre de gens de tués de part & d'autre, & environ mille hommes de blessés du côté des *Francs*, si l'on en croit *Bohao'ddin*. Le Sultan apprit par trois prisonniers, que le Roi d'Angleterre avoit été trompé sur le nombre des troupes Mahométanes par deux Arabes Scénites ou Bédouins, auxquels il avoit fait couper la tête après la fin de l'action du 10. L'avant-garde de l'armée Chretienne étoit commandée par le Roi des *Francs*, & étoit composée de ses propres troupes, le corps de bataille par les Rois d'Angleterre & de France, & l'arriere-garde étoit conduite par les fils d'*Alisot*, le Prince de Tibériade & autres. Le grand étendard étoit au centre au haut d'une haute tour, qui étoit sur des roues. C'est dans cet ordre, au rapport des prisonniers & des déserteurs, & de *Bohao'ddin* lui-même qui les avoit vus, que les *Francs* marcherent d'abord à Césarée, & delà à Birca, où ils arriverent le Vendredi 13 de *Schaaban* Le Sultan enleva quelques prisonniers, parmi lesquels il se trouva une personne de marque, qu'il fit tous massacrer pour se venger du procédé de *Richard*; il perdit aussi cependant plusieurs de ses gens dans cette occasion, du nombre desquels fut *Ayaz* un de ses plus vaillans Mamlucs; il y

eut

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 175-184. *Abulfed.* & *Ebn Shohnah*, ubi sup. *Abulfarag* ubi sup. p. 419, 420. *Ebn Khalecan. Ebn Al Athir. Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abul Mahassen Yusef Ebn Tangrill Vardi* in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Jawhar Al Thamin. *Khalil Ebn Mohammed Al Ashkabeshi* in Tarikh Salah'ad. *Tajr Berd*, in Tarikh Mesr. *D'Herbelot* & *Renaudot* ubi sup.

eut aussi bon nombre de Mahométans & de chevaux de blessés. En ce tems-là le Roi d'Angleterre & *Al Malec Al Adel* eurent une entrevue pour traiter de la Paix; mais comme ce n'étoit qu'un artifice du côté du Sultan pour gagner du tems, jusqu'à ce qu'un corps de Turcomans, qui étoit en marche, l'eût joint, cette négociation n'aboutit à rien. *Saladin* ayant eu avis que les ennemis s'étoient campés dans les plaines d'*Arsof* ou d'*Arsuf*, ville à environ douze milles de *Ramla* & à six de *Jafa*, *Jaffa* ou *Joppe*, il fit les dispositions nécessaires pour en venir à un engagement, étant déterminé de les forcer, s'il étoit possible, à une bataille. Les deux armées se trouverent en présence le Samedi 14 du mois de *Schaaban*, & l'on engagea bientôt une action générale (*), dans laquelle les Mahométans furent battus & perdirent beaucoup de monde; ensorte que le Sultan se retira, ou pour mieux dire s'enfuit avec toute la précipitation possible à Ramla, où il coupa la tête à deux ou trois prisonniers Chretiens qui étoient tombés entre ses mains. Après la défaite des Mahométans, le Roi d'Angleterre s'empara de *Jafa*, que l'ennemi, qui se retiroit de tous côtés, avoit abandonnée à son approche. Cependant, le dessein qu'il avoit sur *Askelon* ayant transpiré, on résolut dans un conseil de guerre, auquel tous les Généraux du Sultan assisterent, de demanteler non seulement cette ville, mais de la détruire entiérement, ce que les troupes Mahométanes exécuterent en grande partie avant la fin du mois de *Shaaban*. On prit ce parti, pour empêcher les *Francs* de se saisir de cette Forteresse, comme ils avoient fait d'Acca, & de pénétrer ensuite jusqu'à Jérusalem, que les Mahométans se croyoient à peine en état de défendre en ce tems-là. Après la démolition ou plutôt la dévastation d'*Askelon*, le Temple de *Lud* ou de *Lydde* & le château de Ramla eurent le même sort, au commencement du mois de *Ramadan*. Le 5 de ce mois le Sultan arriva à Jérusalem, où il se rendit pour visiter les murailles & les fortifications de la place. Peu après son arrivée, quelques-uns des gens de *Tawash Kaymaz* saisirent certains Chretiens, à qui on trouva la copie d'une Lettre que le Gouverneur avoit écrite au Sultan, dans laquelle il lui rendoit compte du triste & misérable état où se trouvoit la garnison de Jérusalem. Comme cette Lettre devoit être envoyée aux *Francs* pour les instruire de l'état des choses, & que c'étoit par conséquent une preuve sans replique de correspondance illicite avec l'ennemi, ils eurent la tête coupée, pour empêcher d'autres d'imiter leur exemple. Le Sultan, après avoir visité exactement les murailles & les fortifications de la place, & avoir mis ordre à ce qui regardoit la garnison, en partit le 8 de *Ramadan*. Avant son départ il commanda de mettre la ville en état de défense, autant qu'il

SECTION LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

(*) *Bohao'ddin* appelle la bataille d'*Arsof*, *la journée d'Arsof Yom Arsof*, conformément au stile des Arabes, dans la langue desquels le mot de *Yom* signifie une journée, une défaite, ou quelque grande calamité. Cette signification du terme de *Yom* n'est pas inconnue aux Auteurs Sacrés du Vieux Testament, dans les Ecrits desquels, & sur-tout dans ceux des Prophetes, on le trouve employé en ce sens (1).

(1) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 193. *Esaie* IX. 4. *Ezéch.* XXX. 9. *Edm. Castelli* Lex. Heptag'. p. 1603.

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

qu'il feroit poſſible, parcequ'il craignoit une viſite des *Francs* de ce côté-là. La nuit ſuivante il coucha à *Beit Nûba*, & le lendemain il retourna au camp de *Nitron* ou *Netrún*, où il donna audience à *Moezzo'ddin Kaiſar* (César) *Shah*, fils de *Kilig Arſlan* & Seigneur de *Malatia* ou *Malatiya*. *Al Malec Al Adel* & *Al Malec Al Afdal* avoient été au devant de *Moezzo'ddin*, & avoient fait dreſſer une magnifique tente pour lui à *Lud* ou *Lydde*. Le Sultan le reçut avec les plus grandes marques de diſtinction; ce Prince venoit implorer ſon ſecours contre ſon pere & ſes freres, qui l'avoient dépouillé de Malatia & de ſon territoire. Le même jour que *Moezzo'ddin* arriva proche de Lydde, qui étoit le 8 du mois de *Ramadan*, les troupes de *Saladin* mirent en déroute un parti de fourrageurs ennemis: quand on l'apprit dans leur camp, ils envoyerent un détachement de Cavalerie pour châtier les Mahométans de l'affront qu'ils leur avoient fait, ce qui donna lieu à un combat fort vif, dans lequel on perdit beaucoup de monde de part & d'autre. Le bruit ſe répandit enſuite dans le camp du Sultan, que le Roi d'Angleterre lui-même avoit été bleſſé dans l'action, & même qu'il avoit couru grand riſque de la vie, un de ſes ſoldats ayant été tué du coup qu'il avoit reçu volontairement, pour garantir ce Prince. Il n'y a pourtant aucune certitude que ce bruit fût fondé. Quoi qu'il en ſoit, il y avoit tous les jours des eſcarmouches entre les Mahométans & les Chretiens; & quoique ces derniers euſſent en apparence de l'avantage, la Cavalerie Arabe ne laiſſoit pas de les harceler beaucoup. Le Roi d'Angleterre, ayant ravagé le Pays autour de *Jafa*, & s'étant emparé de Ramla vers la fin de la campagne, un corps de Mamlucs & de Volontaires Grecs, qui avoient joint les Muſulmans, conduit par le Sultan en perſonne, attaqua le 8 du mois de *Shawal* un quartier du camp des Chretiens, qui étoit proche de la premiere de ces villes; mais ils furent bientôt mis en fuite, & laiſſerent un très-grand nombre de priſonniers entre les mains des *Francs*. Le Sultan trouva cependant moyen le 16 du même mois d'attirer un détachement ennemi dans une embuſcade, où étoient ſes Gardes & quelque Cavalerie Arabe; il mit les Chretiens en déſordre, & les obligea, quoiqu'ils fuſſent ſoutenus par des troupes fraîches, de ſe retirer en confuſion dans leur camp. Ils eurent environ ſoixante hommes de tués, & deux furent faits priſonniers; les Muſulmans en perdirent du moins autant, comme on peut, ſemble-t-il, le recueillir de *Bohao'ddin*: d'ailleurs, comme *Ayaz Al Mehrani* & *Jawali*, deux Officiers d'une valeur diſtinguée, furent du nombre des morts, ils doivent avoir plus ſouffert dans l'action que les Chretiens, leſquels, nonobſtant cette petite diſgrace, réduiſirent ſous leur obéiſſance une grande partie de la Paleſtine, & répandirent la terreur dans tout le Pays voiſin, pendant cette heureuſe campagne (*a*).

Le

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 184-204, 211, 212, 215, 216. *Abulfed.* *Ebn Shohnah.* *Ebn Al Athir*, ubi ſup. *Khalil Ebn Mohammed Al Aſkahesbi*, in Tarikh Salah'ad. *D'Herbelot* Biblioth. Orient. p. 744. *Golii* not. ad Alfrag. & *Alb. Schultens*, Ind. Geogr. in Vit. Salad. paſſ. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 545.

Section LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

Négociation entamée pour la Paix, infructueusement.

Le Sultan ne se trouvant pas en état de tenir tête au Roi d'Angleterre, qui avoit pris quelques-unes de ses plus fortes places, l'avoit obligé d'en démanteler d'autres, & l'avoit enfin réduit en quelque façon à n'oser paroître en campagne, il commença à penser à faire la paix avec ce Prince, & permit à son frere *Al Malec Al Adel* d'entamer une négociation. Le Marquis de Monferrat, Prince de Tyr, qui avoit soupçonné les autres Princes Chretiens d'avoir dessein de le dépouiller de sa Principauté, envoya un Ambassadeur au Sultan, pour lui offrir de se liguer avec lui contre les *Francs*, moyennant qu'il lui cédât *Sida* ou *Sidon* & *Bayrut*. Le Sultan dépêcha aussi-tôt *Al Adl Al Najib*, en qualité de son Ministre, à la Cour du Marquis, chargé de lui déclarer qu'il étoit disposé à accepter sa proposition, pourvu qu'avant la signature du Traité il reprît Acca, & relâchât tous les prisonniers Mahométans qui s'y trouvoient, de même que ceux qui étoient à Tyr. En attendant les Couriers alloient & venoient de la part de *Richard* & d'*Al Malec Al Adel*, chargés de dépêches touchant la Paix qui se négocioit. Car *Richard*, qui n'ignoroit pas le dessein que le Marquis avoit de faire un Traité separé, & le projet de recouvrer Acca ayant transpiré, il souhaittoit de prévenir le Prince de Tyr, & de conclure le plutôt qu'il seroit possible le Traité qui étoit depuis si long-tems sur le tapis entre le Sultan & lui. En même tems il employa tous les expédiens qu'il put imaginer pour disposer le Prince de Tyr à un accommodement, afin de mettre Acca en sûreté, d'empêcher l'exécution du Traité en question, ou de traverser la négociation entamée entre le Sultan & le Prince. Nous n'entrerons pas dans un détail minucieux de toutes les circonstances des Conférences tenues entre les Ministres de Richard & du Sultan; nous nous contenterons de dire, qu'après qu'*Al Malec Al Adel* eut fait un tour à Jerusalem, pour prendre connoissance de l'état de la garnison, & visiter les murailles & les fortifications, la négociation entre lui & le Roi d'Angleterre fut renouée, & vers la fin du mois de *Ramadan*, ou au commencement du mois de *Shawal*, on dressa les articles suivans, pour servir de base au Traité. 1. *Al Malec Al Adel*, frere du Sultan *Saladin*, épousera la sœur du Roi d'Angleterre, veuve du Roi de Sicile. 2. On lui donnera, pour servir de douaire à sa femme, la Ville de Jérusalem, Capitale du Royaume de ce nom. 3. Le Sultan lui remettra aussi toutes les autres villes, châteaux & territoires de la Palestine. 4. Le Roi d'Angleterre cédera à *Al Malec Al Adel* la ville d'Acca, avec tout le pays entre cette place & Askelon, & toutes les villes & châteaux &c. qu'il a pris pendant cette campagne. 5. *Al Malec Al Adel* & sa femme seront couronnés Roi & Reine de Jérusalem, & reconnus pour tels par toutes les Parties contractantes. 6. Le Sultan remettra sans délai au Roi d'Angleterre la véritable croix. 7. On restituera aux Chevaliers du Temple & aux Hospitaliers toutes leurs villes, châteaux & villages, d'abord après la ratification du Traité. 8. Les prisonniers de part & d'autre seront relâchés. 9. Il y aura à l'avenir paix & amitié perpétuelle entre les Musulmans & les *Francs*, & le Roi d'Angleterre repassera la mer & s'en retournera chez lui. Tels furent les articles projettés,

Section LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

comme les plus propres à satisfaire toutes les Puissances belligérantes; & par conséquent à produire la paix. Mais la Reine Douairiere de Sicile, aussi bien que tout le Clergé, s'opposerent au premier, à moins qu'*Al Malec Al Adel* ne renonçât au Mahométisme & ne se fît baptiser; condition à laquelle ni lui ni le Sultan ne voulurent entendre, desorte que les conférences furent rompues, & que toutes les espérances d'une paix prochaine s'en allerent en fumée (*a*).

Autres évènemens de l'année 587.

A son retour de Jérusalem, le 20 du mois de *Ramadan*, *Al Malec Al Adel* reçut une Lettre du très-illustre Divan de Bagdad en faveur de *Bactamar* ou *Boctemar*, Prince de Khalat en Arménie, qui avoit été dépouillé d'une partie de ses Etats par *Al Malec Al Modhaffer Takio'ddin*, neveu du Sultan. Ce Prince, après avoir annexé *Sawaida* & *Hani* aux Provinces que le Sultan lui avoit assignées, étoit en marche avec *Al Malec Al Mansur Mohammed* son fils, pour assiéger *Malazkerd*. Le Divan intercédoit aussi pour *Al Hasan* fils de *Kafjak*, que *Modhaffero'ddin* fils de *Zino'ddin* tenoit prisonnier à Arbel; & il prioit qu'on envoyât à Bagdad le Cadi *Al Fadl*, pour régler avec lui tout ce qui regardoit ces deux articles. *Al Malec Al Adel* envoya la Lettre au Cadi *Al Fadl*, pour qu'il disposât *Takio'ddin* à avoir égard dans la suite à la priere du Divan. Le Sultan reçut aussi de Damas une copie de la même Lettre, à laquelle il répondit en ces termes. „ A l'égard de l'expédition d'Arménie, elle n'a point été „ entreprise par notre ordre, quoique quelques incidens particuliers ayent „ été cause qu'elle n'a pas été tout-à-fait sans nécessité. Cependant „ nous avons commandé à *Al Malec Al Modhaffer* de sortir des terres du „ Prince de Khalat, & de venir nous joindre, pour nous aider dans la „ guerre que nous avons contre les Francs. Pour ce qui est d'*Ebn Khafjak*, il doit être regardé comme un brigand, s'étant saisi d'Irmia ou „ *Ormia*, (grande & ancienne ville de la Province d'Adherbijan à environ trois ou quatre parasanges du Lac de *Tela*) ayant passé tous les „ hommes au fil de l'épée, & emmené les femmes & les enfans en captivité, lorsque le Sultan *Togrol* s'étant sauvé de Perse s'y étoit réfugié. „ Ce Prince, ayant épousé sa sœur, lui avoit demandé du secours, mais „ comme il en agissoit mal avec lui, *Togrol* s'est à la fin sauvé, & est retourné dans son Royaume. *Ebn Kafjak* ayant joint ensuite *Ormia* à „ *Al Corkhani*, a infesté tout le pays voisin par ses brigandages. Le regardant donc comme un Brigand, nous avons ordonné à *Modhaffero'ddin* de l'amener avec lui en Syrie, où nous lui assignerons des terres, „ afin qu'il puisse agir dans la guerre sainte. Quant à la derniere demande, nous vous dirons que le Cadi *Al Fadl* est si foible & si infirme, qu'il „ ne peut, sans un danger visible de sa vie, entreprendre le voyage de „ Bagdad". *Al Malec Al Modhaffer Takio'ddin* étant mort, le 19 de *Ramadan*, dans sa marche de Khalat à Mayyafarakin, on transporta son corps dans cette derniere ville, & delà à Hamah, où il fut inhumé: on lui

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, vit. & res gest. p. 204-211. *Abulfed.* & *Ebn Shohnah*, ubi sup. *Khalil Ebn Mohammed Al Afkahshi*, in Tarikh Salah'ad. *Ebn Al Athir*, *Ebn Khalecan*. *D'Herbelot* & *Renaudot*, ubi sup.

lui érigea un tombeau hors de la ville, auprès duquel on bâtit dans la suite un College. *Abulfeda* dit qu'il mourut pendant qu'il faisoit le siege de *Malazkerd* (*), en quoi il n'est pas d'accord avec *Bohao'ddin*. Si l'on s'en rapporte au premier, son fils *Al Malec Al Mansûr* tint pendant quelque tems sa mort cachée, mais il ne nous dit pas dans quelle vue. *Al Malec Al Modhaffer* étoit un Prince d'une valeur extraordinaire, & un des principaux soutiens de la Maison d'*Ayûb*; il se distinguoit par ses vertus & par son savoir, & faisoit très-bien des vers. Sa mort toucha extrêmement le Sultan, lequel en montrant à ses Courtisans la Lettre qui lui apprenoit cette triste nouvelle, eut le cœur si serré qu'il fondit en larmes, ce qui émut tellement les assistans qu'ils en firent autant. *Hosamo'ddin* fils de *Mohammed* fils de *Kajin*, dont la mere *Settalsham* étoit sœur de *Saladin*, mourut la même nuit qu'*Al Malec Al Modhaffer*. Aussi-tôt que ce dernier fut mort, *Al Malec Al Mansûr*, son fils, envoya une ambassade au Sultan, pour lui demander les Gouvernemens que son pere avoit possédés; mais il faisoit cette demande d'une maniere qui sentoit si fort la rebellion, que si *Al Malec Al Adel* (†), qui avoit tout pouvoir sur son frere, n'eût été de ses amis, il auroit été perdu. Mais le Sultan lui pardonna par l'intercession de son frere, & le confirma dans le Gouvernement de Hamah, d'Al Maarra, de Manbij & du château de Nojm, à condition cependant qu'il céderoit le quartier oriental & ses dépendances à *Al Malec Al Adel*. Celui-ci fut cependaut obligé de se défaire de tout ce qu'il possédoit en Syrie, à l'exception de Carac, de Shawbec, de Belkaa & de Selt; il promit aussi au Sultan la moitié des biens qu'il avoit en Egypte (‡), & d'envoyer tous les ans de Belkaa & de Selt mille sacs de bled à Jérusalem. Les choses ainsi réglées *Al Malec Al Adel* partit pour les Provinces qui lui étoient assignées, d'où il revint avec *Al Malec Al Mansûr*, Seigneur de Hamah, vers la fin du second *Jomada* de l'année suivante. Le Sultan le reçut à son retour avec des marques extraordinaires d'affection & d'estime, le mit à la tête de son armée, & le combla d'honneurs. *Kozul Arslan Othman* fils d'*Ildighiz*, Prince de Hamadan, d'Ispahan, de Ray & de l'Adherbijan, fut assassiné au mois de *Shaa'an* de 587. Le Sultan *Togrol* le défit aussi bien que le Calife *Naser Ledinillah* dans une

(*) On lit ici dans le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt*, Belad Curd, *le Pays des Curdes*; mais il est évident & par la nature du sujet, & par d'autres MSS. qu'il faut lire *Malazkerd* (1).

(†) Au rapport de *Bohao'ddin*, la reconciliation d'*Al Malec Al Mansûr* avec le Sultan se fit par la médiation d'*Al Malec Al Adel*, de l'Emir *Hosamo'ddin Abu'l Hija*, & des autres Généraux Mahométans, qui refuserent de marcher contre *Malec Al Mansûr*, en déclarant tout net au Sultan qu'ils ne vouloient pas faire la guerre aux Infideles & aux Croyans en même tems (2).

(‡) *Bohao'ddin* rapporte qu'*Al Malec Al Adel* eut la permission de garder tout ce qu'il possédoit en Egypte, à la réserve de *Jiza*, qui par cec accord revint au Sultan. Il ajoute qu'*Al Malec Al Adel* fut tenu d'envoyer tous les ans de Belkaa & de Selt six-mille sacs de bled à Jérusalem (3).

(1) *Ebn Shohnah*, MS. ined. ap. D. Doct. *Hunt* ad ann. Hejir. 587. (2) *Bohao'ddin Ebn Shoddad*, ubi sup. p. 226. 227. (3) *Idem*, l. c. p. 227.

SECTION LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

une grande bataille près de Hamadan, comme nous l'avons déja rapporté. *Kozul Arslan* vainquit Sultan *Togrol* à son tour, l'enferma dans une de ses forteresses, & traita avec une cruauté peu commune ceux de la secte de *Shafei* à Ispahan, où il fit pendre plusieurs hommes illustres qui professoient les principes de ce Docteur. Il marcha ensuite à Hamadan, & y prit le titre de Sultan; mais peu après, ses Gardes s'étant retirées d'auprès de lui, il fut assassiné dans son lit, sans qu'on pût jamais découvrir qui avoit fait le coup. Nous avons dit ci-dessus que *Moezzo'ddin Kaisar Shah*, fils de *Kilig Arslan*, Prince de Belad Al Rûm, s'étoit rendu au camp de *Saladin*, & avoit eu audience de ce Prince le 9 du mois de *Ramadan*. *Kilig* ayant partagé ses Etats entre ses fils, *Malatia* étoit tombée en partage à *Moezzo'ddin*, mais un de ses freres s'étant rendu maître de la personne du vieux Prince, le força de priver *Moezzo'ddin* de la part qui lui étoit echue. Craignant d'autres mauvais traitemens, il se réfugia auprès du Sultan, qui le reçut très-favorablement, & lui promit du secours contre son frere; & pour lui donner une preuve de l'estime toute particuliere qu'il avoit pour lui, il lui fit épouser la fille de son frere *Al Malec Al Adel*. *Ebn Al Athir* rapporte que *Moezzo'ddin* retourna à *Malatia* dans le mois de *Dhu'lkaada* de cette année, & que le Sultan, pour lui faire plus d'honneur, mit pied à terre (*) & prit congé de lui dans toutes les formes; il ajoute que lorsque *Saladin* remonta à cheval, *Kaisar Shah* lui tint l'étrier, & le mit en selle; & qu'*Alao'ddin*, fils d'*Azzo'ddin Masúd*, Prince de Mosul, qui étoit present, arrangea ses habits; sur quoi un des assistans lui dit à lui-même: „ Fils d'*Ayúb* vous ne devez pas vous inquiéter de quel genre de mort „ vous mourrez. Un Prince de la famille de *Selgiuk* vous a mis à cheval, „ & un des descendans de l'Atabek *Zenki* a rangé vos habits (†)". Cette année *Al Malec Al Dhaher*, par ordre exprès du Sultan, fit étrangler en prison à Alep *Abu'l Fatah al Yahya* fils de *Hobeis*, surnommé *Shahabo'ddin Al Saharwardi*, Médecin & Philosophe. *Shahabo'ddin Al Saharwardi* avoit été instruit dans les fondemens du Mahométisme & dans la Philosophie à *Ma-*

(*) *Ebn Shohnah* rapporte que selon *Ebn Al Athir*, lorsque le Sultan vint prendre congé de *Moezzo'ddin Kaisar Shah*, il descendit de cheval & marcha à pied avec ce Prince; il ajoute que lorsque le Sultan remonta à cheval, *Moezzo'ddin* le mit en selle, & qu'*Alao'ddin* fils d'*Azzo'ddin* Prince de Mosul, qui étoit présent, arrangea son habillement, & qu'alors un des assistans lui tint le discours rapporté ici (1).

(†) Mr. *D'Herbelot* a donné un tout autre tour à ce discours, qu'il regarde comme une espece de prophétie conçue en ces termes: „ Tu ne vivras pas longtems, ô fils de *Job*, „ & tu dois bientôt finir tes jours, puisqu'un des Princes Selgiucides (*Yorkeba*) te met à „ cheval, & qu'un autre de la maison des *Zenkis* (*Yslih thiabac*) accommode tes habits". Ce pronostic fut accompli, dit-il, & dans la personne de *Saladin* & dans sa famille. Car ce Sultan mourut peu de tems après, & sa famille fut fort maltraitée par les *Selgiucides* d'Anatolie, & rétablie par les Atabeks de la famille de *Zenki*; ce que, continue-t-il, les deux mots Arabes *Rekab* & *Salah* enferment dans leur signification. Il n'y a cependant dans l'Original Arabe ni d'*Abulfeda* ni d'*Ebn Shohnah* pas le moindre fondement à une pareille imagination (2).

(1) *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 587.

(2) *D'Herbel.* Biblioth. Orient. p. 744. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 587. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 587. Vid. & *Schultens*, Excerpt. ex *Abulfed.* p. 54.

Magra, par *Majdo'ddin Al Halebi* & par Sheikh Imam *Fakhro'ddin Al Razi*; & après avoir achevé ses études il étoit venu à Alep, où il s'étoit établi. C'étoit un homme très-savant, mais qui manquoit de jugement; comme il soutenoit quelques opinions hétérodoxes, qui attaquoient les fondemens de l'Islamisme, les Docteurs de la Loi le jugerent digne de mort, & le condamnerent. Le Sheikh *Saifo'ddin Al Amedi* rapporte, qu'étant un jour à Alep en compagnie avec lui, il dit: „ Je ne doute point que je ne devienne „ Roi de toute la Terre; parceque j'ai rêvé que j'avalois la mer entiere". *Peut-être*, repliqua *Al Amedi*, *c'est la mer des Sciences*, dans le dessein de le détromper d'une maniere honnete & polie. Mais il lui fut impossible, malgré l'extravagance & l'absurdité de son imagination, parcequ'il ne renonçoit jamais à un sentiment en faveur duquel il s'étoit prévenu, si l'on doit s'en rapporter à *Abulfeda* & à *Ebn Shobnah*. Ses ennemis les plus implacables étoient *Zino'ddin* & *Mojdo'ddin*, fils de *Jebbal*. Il étoit âgé de trente-huit ans lunaires (*) à sa mort. Il est Auteur de plusieurs Ouvrages Philosophiques, & on dit qu'il étoit très-versé dans *Al Simia*; Art dont nous parlerons dans la suite (†). Ses Poësies dont *Ebn Shobnah* nous a conservé un échantillon, étoient estimées. Le Roi d'Angleterre, ayant mis ses troupes en quartier d'hiver à *Jaffa*, retourna à Acca, pour visiter cette place. D'autre côté le Sultan campa quelque tems à *Tel Al Jazr*, & ensuite se rendit le 23 du mois de *Dhu'lkaada* à Jérusalem, pour mettre en bon état & faire augmenter les fortifications de cette Place; ce fut-là qu'il permit à son armée de se séparer pour prendre des quartiers d'hiver; & il y demeura jusqu'à l'ouverture de la campagne suivante (*a*).

SECTION LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

Divers événemens rendirent remarquable l'année 588 de l'Hégire, qui commença le 18 de Janvier 1192. Les *Francs* commencerent à réparer, ou plutôt à rebâtir la ville d'Askelon, dans le mois de *Moharram*, pendant que le Sultan étoit à Jérusalem. Peu de tems après ils firent une irruption sur les terres des Mahométans, s'avancerent jusqu'à un village proche de *Darûm*, dans le district de Gaza, emmenerent la plupart des Arabes qui y demeuroient prisonniers, & enleverent mille pieces de bétail. Ce coup irrita extrêmement le Sultan, qui détacha d'abord quelques troupes à la poursuite de ces pillards, mais elles ne purent les joindre. En ce tems-là on entama ou plutôt on continua la négociation entre le Sultan & le Prince de Tyr, & on en vint presque à une conclusion; mais la mort du

Le Prince de Tyr *est assassiné par deux* Bathaniens.

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 211-222. *Abulfed.* & *Ebn Shobnah*, ubi sup. *Al Sheikh Saifo'ddin Al Amedi*, ap. *Abulfed.* & *Ebn Shobnah*, ibid. *Ebn Al Athir. Ebn Khalecan. Khalil Ebn Mohammed Al Afkabeshi*, in Tarikh Salah'ad. *Schultens*, Ind. Geogr. in vit. Saladin. *Nassir Al Tusi* & *Ulugh Beigh*, ubi sup.

(*) Si le MS. d'*Ebn Shobnah* du Docteur *Huyt* peut passer pour autentique, il n'étoit âgé que de trente-trois ans lunaires (1).

(†) Selon le même MS. *Shahabo'ddin Al Saharwardi* étoit de la Secte des Physionomistes, ou de ceux qui professoient *Al Simia*; &, si l'on en croit *Abulfeda*, les principes de la Secte dont il étoit, tendoient à l'anéantissement de toute Religion (2).

(1) *Idem.* ibid. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 587.

(2) *Ebn Shohnah* MS. Ined. ubi sup.

Section LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

Arrivée d'un Ambassadeur de l'Empereur des Grecs à la Cour du Sultan.

Opérations militaires de la campagne.

du dernier y mit fin; il fut assassiné le 13 du second *Rabi*, après avoir dîné avec l'Evêque à Tyr, par deux *Bathaniens* déguisés en Moines. *Bohao'ddin* assure que le Roi d'Angleterre, qui haïssoit le Marquis de Montferrat, ou Prince de Tyr, avoit suborné ces deux scélérats pour commettre ce crime; mais comme cet Historien haïssoit mortellement *Richard*, qui étoit le fléau & la terreur des Mahométans, on ne peut s'en rapporter tout-à-fait à son témoignage. Quoi qu'il en soit, cet événement imprévu paroît avoir eu une grande influence sur l'état des affaires dans ces quartiers-là, & avoir accéléré la treve, qui se conclut quelque tems après entre les Chretiens & les Musulmans (*a*).

Le premier du premier *Jomada* de l'an 588, il arriva un Ambassadeur de Constantinople à la Cour du Sultan. Il fut reçu avec une grande distinction, & le 3 il eut sa premiere audience du Sultan. Il étoit chargé de demander au nom de son Maître entre autres choses, qu'on lui remît la vraye croix; que l'Eglise de la Résurrection, & les autres principales Eglises de Jérusalem fussent données aux Prêtres Grecs; que le Sultan fît une alliance offensive & défensive avec l'Empereur Grec, & qu'ils entreprissent de concert la conquête de l'Isle de Chypre. Mais le Sultan ne voulut entendre à aucune de ces propositions; cependant il envoya un Egyptien, nommé *Ebn Al Bazzaz*, en qualité d'Ambassadeur à Constantinople. Il refusa en particulier absolument de se défaire de la vraye croix; ajoutant que le Roi d'*Al Corj* ou de *Géorgie* n'avoit pu obtenir de lui cette précieuse relique, quoiqu'il lui en eût offert deux-cens-mille dinars (*b*).

Le Roi d'Angleterre, ayant assemblé ses forces, se mit en campagne vers le commencement du premier *Jomada*. Le 9 de ce mois il se présenta devant Darûn, & en forma le siege. Comme il avoit dans son armée de très-habiles Ingénieurs d'Alep, qu'il avoit pris à son service l'année précédente, lors de la réduction d'Acca, il eut bientôt ruiné les murailles de la ville, ce qui réduisit la garnison, commandée par un des Officiers d'*Alamo'ddin Kaisar* à la derniere extrémité; desorte que ce Commandant demanda la permission d'envoyer un Courier au Sultan, pour l'informer de l'état où ils se trouvoient. Mais le Roi d'Angleterre le refusa absolument, emporta la place d'assaut, fit une partie de la garnison prisonniere, & passa le reste au fil de l'épée. Ayant mis une garnison d'élite dans Darûn, il marcha à *Al Hesi*, où il campa le 13, & y séjourna le lendemain. D'*Al Hesi* il s'avança vers le château de *Majdelyaba* ou *Majdel Jafa*, c'est-à-dire *la Tour de Joppe*, dans le dessein de l'attaquer. *Majdel Jafa* étoit une petite ville ou bourg proche de Ramla, avec un château presque imprenable. Aussitôt que les *Francs* en approcherent, la garnison fit une sortie sur eux, en tua plusieurs, parmi lesquels il y avoit un Officier de marque, & les obligea de se retirer. Vers ce tems-là un parti des *Francs* fit une course sur les terres des Mahométans, qui confinoient au territoire de Tyr,

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 222-225. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 588. *Abulfarag.* ubi sup. p. 420. *Schultens*, Ind. Geogr. in vit. Saladin. *Renaudot*, ubi sup.

(*b*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 226. *Schultens*, ubi sup.

Tyr, mais ayant été rencontrés par un détachement des troupes du Sultan, ils furent mis en fuite après une action fort vive. Les Mahométans tuerent quinze hommes aux Chretiens, & n'en perdirent qu'un seul. En attendant le Sultan, qui avoit été joint par *Bedro'ddin Duldurm* avec un corps de Turcomans, & par *Azzo'ddin* fils de *Mokaddem* qui lui avoit amené de belles troupes, commença à se mettre en mouvement. Il détacha *Abu'l Hija*, *Bedro'ddin Duldurm* & *Ebn Al Mokaddem*, avec les troupes qu'ils commandoient, pour reconnoître les *Francs*, & le reste de l'armée les suivit bientôt; mais le Sultan lui-même, qui étoit incommodé, jugea à propos de demeurer à Jérusalem. Les *Francs* marcherent à *Tel Al Safiya*, & de-là ils tournerent vers *Natrún*, où ils jugerent à propos de séjourner, jusqu'à ce que leurs provisions, leur bagage, & tout leur appareil de guerre fussent arrivés; après quoi, selon le rapport des espions du Sultan, ils se proposoient d'entreprendre le siege de Jérusalem. Un parti d'Arabes, qui n'avoient point eu connoissance des mouvemens de l'ennemi, tomba dans un de leurs détachemens du côté de *Jafa*, & à la réserve de six ils furent tous ou tués ou faits prisonniers. Les *Francs*, qui camperent à *Beit Nuba* le 27 du premier *Jomada*, furent à leur tour inquietés par les Partis Mahométans. *Bedro'ddin Duldurm* attira un de leurs détachemens de Cavalerie dans une embuscade sur la route de *Jafa*, en tua trente, & en fit bon nombre prisonniers, qui furent conduits à Jérusalem le 29. Il y eut encore d'autres escarmouches, dans une desquelles, le 3 du second *Jomada*, un détachement de Cavalerie Arabe, soutenu de quelque Infanterie Turque, défit un convoi; plusieurs des *Francs* furent ou tués ou faits prisonniers, & les Mahométans ne perdirent pas un seul homme, au rapport de *Bohao'ddin*. Un des Partis du Roi *Richard* dédommagea bientôt amplement les Chretiens de cette petite disgrace; le 11 du même mois il surprit une riche Caravane d'Egypte, battit l'escorte, & fit un butin considérable; les gens de *Richard* prirent, entre autres choses, trois-mille chameaux, cinq-cens chevaux, & firent cinq-cens prisonniers; on n'a pas marqué le nombre des morts & des blessés. Ensuite les *Francs* firent un mouvement comme s'ils avoient eu dessein d'investir Jérusalem, mais à l'inexprimable joie du Sultan, qui n'étoit pas en état de leur faire tête, ils s'en retournerent le 21, après des débats fort vifs entre eux, à Ramla, & y camperent. En ce tems-là on renoua les conférences entre les Ministres du Roi d'Angleterre & du Sultan, mais elles se rompirent bientôt infructueusement. *Saladin* insistoit sur la démolition d'Askelon, que les Chretiens avoient rétablie à grands fraix, & *Richard*, qui avoit eu la principale part à ces réparations, ne voulut jamais y consentir. On se disposa donc des deux côtés à décider la querelle à la pointe de l'épée, & le 10 du mois de *Rajeb* le Sultan vint camper à *Al Jib*, le 13, sur les hauteurs entre Ramla & Lud ou Lydde, où il demeura tout le jour; le 14 il s'avança à *Bazúr* ou *Yazúr*, & delà à *Beit Jibrin* dans le voisinage de *Jafa*. Le 15 il mit le siege devant cette ville; les Assiégés se défendirent & repousserent les attaques des ennemis avec une bravoure extraordinaire jusqu'au 18, que les Assiégeans entrerent dans la place & la pillerent. La garnison cependant se retira dans le château, le

Section LIV. Histoire du Califat de Naser Ledinillah.

Sultan le bloqua d'abord, & fit les dispositions nécessaires pour l'assiéger dans les formes. Le Roi d'Angleterre, ayant appris ce qui s'étoit passé à *Jafa*, renonça à l'entreprise qu'il méditoit contre Bairut, & se hâta d'aller au secours de la citadelle de *Jafa*. Il arriva au port de cette ville avec cinquante voiles, parmi lesquelles il y avoit quinze gros vaisseaux de guerre, qui portoient des troupes de débarquement. Le vaisseau du Roi étoit rouge, & les flammes étoient de la même couleur. Ce Prince fit d'abord débarquer ses troupes sans opposition, & attaqua l'armée Mahométane, que le Sultan commandoit en personne, avec tant de valeur, qu'il la défit entierement, renforça la garnison du château, & campa dans le même lieu que le Sultan avoit occupé. Cette action se passa le 20 de *Rajeb*. Le 22 le Sultan se retira avec beaucoup de précipitation à *Al Awja*, entre Ramla & Arsof, où il apprit que l'ennemi s'étoit emparé de Césarée, & campoit encore hors de Jafa: le 23 il campa à Bazûr, le 24 à Netrûn, & le 25 il partit de bon matin pour aller voir *Al Malec Al Adel* à Jérusalem. Comme c'étoit le Vendredi, il y fit ses dévotions, visita les fortifications, régla tout pour la défense de la place, & retourna sur le soir à son camp de Netrûn. Le 26 il fut joint par *Alao'ddin*, Prince de Mosul, & le lendemain par les troupes d'Egypte, commandées par *Majdo'ddin Huldari*, *Saifo'ddin Yaycuj* & *Al Malec Al Mowayyad Masûd*; & le 11 du mois de *Shaaban*, *Al Malec Al Mansûr* fils de *Takio'ddin* arriva aussi, & fut très-favorablement reçu du Sultan. Nonobstant ces renforts ce Prince n'entreprit plus rien d'important contre les *Francs*. Il marcha à-la-vérité vers Ramla avec une partie de son armée, & campa à peu de distance de cette ville, comme s'il avoit eu quelque dessein; mais il paroît qu'il vouloit seulement amuser les *Francs*, puisqu'il demeura dans une parfaite inaction, tant qu'il y fut campé (*a*).

Treve entre les Musulmans & les Francs.

Comme ses troupes étoient extrêmement harassées par les fatigues qu'elles avoient essuyées, & qu'il étoit lui-même fort découragé par les mauvais succès de cette campagne, *Saladin* pensa serieusement à finir une guerre si ruineuse, & à donner quelque repos à ses sujets, après tant de sang répandu; d'autant plus que ses finances étoient épuisées. Le Roi d'Angleterre, qui avoit été attaqué d'une maladie maligne, & qui étoit retombé, souhaittoit aussi ardemment de s'en retourner chez lui, desorte qu'il étoit dans les mêmes dispositions que le Sultan, & qu'il consentit sans difficulté à la démolition d'Askelon, à laquelle il s'étoit si fort opposé: on recommença donc à parler de paix, les conférences entre les Plénipotentiaires du Roi d'Angleterre & du Sultan furent reprises, & le 20 de *Shaaban* on conclut une Treve entre ces deux Princes aux conditions suivantes. 1. Il y aura treve entre le Sultan & les Chefs des *Francs* pendant trois ans & trois mois. 2. Cette treve aura lieu tant sur mer que sur terre, & commencera le Mécredi 22 du mois de *Shaaban* 588. 3. *Jafa*, *Jalna*, la *Jamnia* des Anciens, *Majdel Jafa*, *Césarée*, *Arsof*, *Haifa* & *Acca*, avec leurs territoires

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 226–256. *Khalil Ebn Mohammed Al Afkahesbi*, in Tarikh Salah'ad. *Alb. Schultens*, Ind. Geogr. in vit. Salad. passim.

Section LIV. *Histoire du Califat de* Nafer Ledinil-lah.

-res feront cédées aux *Francs*. 4. *Askalan* ou *Askelon* fera entierement démo-lie, enforte qu'elle ne foit d'aucun fervice à aucune des Puiffances contrac-tantes. 5. *Lud* ou *Lydde* & *Ramla*, avec leurs dépendances, feront partagées également entre le Sultan & les *Francs*. 6. La ville de *Jérufalem* ou *Al Kuds*, & fon territoire, de même que les autres villes & villages de la Paleftine qui font entre fes mains, dont il n'eft point parlé dans les articles précé-dens, demeureront au Sultan. 7. Tous les Chretiens auront la liberté de faire le pélérinage de Jérufalem, & d'y vifiter les faints lieux. 8. Ils fe-ront exempts de tout tribut & péage dans cette occafion, moyennant qu'ils n'ayent point d'armes. 9. Les Princes de *Tripoli* & d'*Antioche* feront com-pris dans ce Traité, pourvu qu'ils jurent d'en obferver religieufement les articles. Le 22 du mois de *Shaaban*, jour marqué pour la fignature du Traité, le Roi d'Angleterre donna fa main pour gage de l'intention fer-me où il étoit de l'obferver, mais en qualité de Roi il refufa de faire fer-ment, ce que le Sultan approuva, & fit comme lui. Mais le Comte *Henri*, neveu de *Richard*, qu'il avoit fait Gouverneur de la Côte maritime, *Ba-liyan* fils de *Barezan*, Seigneur de Tibériade, fils de *Humfroi*, les *Hofpi-taliers* & les *Templiers*, en un mot tous les autres Chefs des Chretiens ju-rerent folemnellement d'obferver les articles du Traité; ce que firent auffi du côté des Mufulmans *Al Malec Al Adel*, *Al Malec Al Afdal*, *Al Malec Al Dhaher*, *Al Mashtúb*, *Bedro'ddin Duldurm*, *Al Malec Al Manfúr*, *Ebn Al Mokaddem*, Seigneur de Shaizar, *Al Malec Al Mojahed Shairacûh*, Seigneur d'Emeffe, *Al Malec Al Amfed Bahram* ou *Baharam*, *Shah Ebn Farkh Shah*, Seigneur de Baalbec, & autres grands Officiers. *Abulfeda* rapporte que le Sultan voulut faire comprendre les Ifmaéliens ou Affaffins dans le Trai-té; mais *Bohao'ddin*, dont le témoignage eft d'une grande autorité parmi les Mahométans, n'en dit rien. Auffitôt que la guerre fut terminée par la Treve, *Saladin* en donna connoiffance à tous fes fujets, en faifant publier par des crieurs publics: „ Que déformais le Commerce étoit ouvert avec „ les *Francs*, qu'ils pouvoient trafiquer avec eux comme auparavant; & „ qu'ils pouvoient fans aucun danger faire de toutes les parties de la Syrie „ le pélérinage de la Mecque ". Le Roi d'Angleterre ayant retiré la gar-nifon qu'il avoit dans *Askalan*, on commença à démolir cette place le 27 du mois de *Shaaban*, & on eut bientôt achevé. Le 29 le Sultan alla cam-per à *Netrún*, & fes troupes & celles des *Francs* commencerent à com-muniquer de bonne amitié enfemble. Bien des Mahométans allerent auffi à *Jafa* pour trafiquer, & les *Francs* furent dans la fuite à Jérufalem pour vifiter cette fainte ville. Le Sultan les reçut non feulement fans difficulté, mais les traita avec beaucoup de générofité, d'honnèteté & de complaifance, & les fit même efcorter à *Jafa*, & vraifemblablement aux autres endroits, d'où ils étoient venus. Ce procédé en attira une fi grande multitude à Jérufalem, que le Roi *Richard*, fi l'on en croit *Bohao'ddin*, en prit beaucoup d'ombrage, & pria le Sultan de ne recevoir que ceux qu'il recommande-roit. Mais ce Prince, ajoute cet Hiftorien, le pria de l'en difpenfer, en difant qu'il ne pouvoit en confcience chaffer de Jérufalem tant de Pélé-rins, qui avoient quitté leurs parens & leurs amis, dans des Pays fi éloi-gnés,

SECTION LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

gnés, pour venir satisfaire leur dévotion. Le Sultan, après avoir visité les fortifications de Jérusalem & donné ordre de les réparer & de les augmenter, ajouta aussi de nouveaux revenus à ceux qu'il avoit assignés au College qu'il avoit fondé dans cette ville. Avant la conquête de la Palestine par les Mahométans, l'endroit où il étoit situé étoit occupé par l'Eglise & le Sépulcre de Sainte *Anne*, mere de la Vierge Marie. Après cette conquête, & avant que les *Francs* eussent repris Jérusalem, cette Eglise avoit été convertie en College pour l'éducation de la Jeunesse Musulmane; mais lorsque les *Francs* se furent rendus maîtres de la ville, ils rétablirent l'Eglise de Sainte *Anne* dans son premier lustre: le Sultan *Saladin*, ayant de nouveau chassé les Chretiens de la Sainte Cité, changea encore cette Eglise en College, le dota richement, & y plaça en qualité de Chef *Bohao'ddin*, fils de *Sheddad*, un de ses Favoris, l'Historien cité ici si fréquemment (*a*).

Arrivée d'un Ambassadeur du Divan de Bagdad *à* Jérusalem.

Les troupes d'Arbel, de Mosul & de Senjar & de Hisn, se séparerent de celles de Syrie & d'Egypte, le premier du mois de *Ramadan*, pour s'en retourner, & le Sultan mit le reste de ses troupes en quartiers de cantonnement, ou les renvoya chez eux. Les *Francs* s'étant retirés dans leurs terres à une grande distance des frontieres, *Saladin* jugea à propos de retourner à Jérusalem, où il fit son entrée le 4 de *Ramadan*. Il se rendit dans cette ville, tant pour presser les Ouvriers qui travailloient aux fortifications, que pour faire les préparatifs nécessaires pour faire le pélérinage de la Mecque; il communiqua même son dessein à son frere *Saif Al Islam*, Prince de l'Yemen; mais ses Emirs lui déconseillerent ce voyage, & lui représenterent que la durée de la Treve étoit incertaine, vu la perfidie des *Francs*. *Al Malec Al Adel* partit pour Carac afin d'y régler les affaires, se proposant ensuite de se rendre dans les Provinces Orientales, que son frere lui avoit assignées: chemin faisant il s'arrêta à *Al'azariya*, où il reçut nouvelle qu'il étoit arrivé un Ambassadeur de Bagdad, chargé de dépêches pour lui; c'étoit le Vendredi 23 de *Ramadan*; le lendemain *Al Malec Al Adel* retourna à Jérusalem, pour communiquer le contenu de ces dépêches au Sultan. Il informa ce Prince que l'Ambassadeur avoit été envoyé par *Ebn Al Nafid*, que le Calife avoit élevé à la Dignité de Visir, & que par la Lettre dont il étoit chargé, *Ebn Al Nafid* pressoit *Al Malec Al Adel* de ménager une réconciliation entre son frere *Saladin* & le Calife, d'engager le Sultan à avoir les mêmes égards pour l'illustre Divan & pour la Cour de Bagdad, qu'il avoit eus ci-devant, & de lui persuader d'y envoyer en qualité de son Ministre le Cadi *Al Fadl*, pour terminer à l'amiable les différends qu'il y avoit entre leurs Souverains respectifs. Le Divan promettoit une reconnoissance éternelle à *Al Malec Al Adel*, si par sa médiation on obtenoit ce que l'on demandoit. Le Sultan, déférant aux sollicitations de son

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, vit. & res gest. Saladin, p. 258-263. *Abulfeda*, *Ebn Shohnah*, *Ebn Al Athir* & *Ebn Khalecan*, ubi sup. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Jawhar Al Thamin. *Khalil Ebn Mohammed Al Askahesbi*, in Tarikh Salah'ad. *Abulfarag* Hist. Dynast. p. 420. *D'Herbelot*, *Renaudot*, & *Alb. Schultens*, ubi sup.

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

ſon frere, choiſit *Aldiya Al Shahrezuri* pour ſon Ambaſſadeur auprès du Calife, & ce Miniſtre partit le Mardi 27 de *Ramadan* pour Bagdad. *Al Malec Al Adel* retourna à *Al'azariya*, & delà continua ſa route pour Carac. *Al Malec Al Dhaher* partit, le 29 ou le 30 du même mois, de Jéruſalem, pour reprendre le Gouvernement des Provinces qui lui avoient été aſſignées, & ſon pere lui donna avant ſon départ quelques avis importans pour ſa conduite à l'avenir; *Malec Al Afdal* partit auſſi le 5 du mois de *Shawal*, après avoir eſſuyé une forte reprimande de la part du Sultan (*a*).

Le Sultan retourne à Damas.

Le Sultan, n'ayant plus beſoin de ſes troupes, il les recompenſa libéralement par des terres qu'il leur donna, des fatigues qu'elles avoient eſſuyées à ſon ſervice, & les licentia en leur permettant d'aller ſe mettre en poſſeſſion de ces terres, qu'il leur avoit aſſignées. Lorſqu'il eut avis que la Flotte Angloiſe qui portoit le Roi *Richard* (*) avoit fait voile pour l'Europe le premier de *Shawal*, il réſolut de viſiter toutes les places maritimes, & de ſe rendre enſuite de *Banias* ou *Paneade* à Damas. Il partit donc le matin du 6 de ce même mois de Jéruſalem, dans le deſſein d'y revenir, après avoir fait un court ſejour à Damas. *Bohao'ddin* fils de *Sheddad* l'accompagna juſqu'à *Bira*; ce Prince lui ordonna de reſter à Jéruſalem, parcequ'il l'avoit établi Surintendant des Ouvriers, qui travailloient à bâtir un Hôpital & à finir les augmentations qu'il faiſoit faire au College qu'il y avoit fondé. Les habitans de *Nablos*, *Néapolis* ou *Naplouſe*, lui porterent des plaintes ameres contre *Al Mashtub* leur Gouverneur, dont le procédé dur & tyrannique les avoit rendus très-miſérables depuis ſa venue dans leur ville. De Naplouſe le Sultan ſe rendit à Baiſan, & delà à Sébaſte; & après avoir examiné l'état de la place il tourna vers Cawcab, où il arriva le 10 du mois. Le 11 il ſe rendit à Tibériade, où l'Emir *Bohao'ddin Karakûsh*, l'Aſadite, qui étoit tombé entre les mains des Francs à la priſe d'Acca, & venoit d'être relâché, ſe préſenta devant lui, & fut très-gracieuſement reçu; on dit qu'il avoit payé quatre-vingt-mille dinars de rançon. *Baymond* ou *Boëmond*, Prince d'Antioche, que *Boaho'ddin* appelle *Al Bornas*, vint rendre ſes devoirs au Sultan à Bayrut, le 21; le Sultan le traita avec les plus grandes marques de diſtinction, & lui donna des preuves de ſa générosité ordinai-

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 263-267. *Abulfed.* ubi ſup. *Khalil Ebn Mohammed Al Afkabesbi*, in Tarikh Salah'ad. *Schultens*, ubi ſup. paſſim.

(*) Le Sultan redoutoit le Roi *Richard* à un tel point, qu'il ne ſe crut en ſûreté dans ſes propres Etats, que lorſque ce Prince eut fait voile pour l'Europe. *Bohao'ddin* le repréſente comme le plus brave, le plus politique, & par cela même comme le plus redoutable ennemi des Muſulmans, mais il le regardoit comme artificieux & perfide; ce qui n'eſt pas étonnant, la fraude & la perfidie faiſant toujours, ſelon cet Auteur, partie du caractere des Chefs des *Francs*. Comme les Mahométans avoient beaucoup ſouffert de leur part pendant près d'un ſiecle, & que les principes de Religion des uns & des autres étoient ſi oppoſés, on ne pouvoit gueres s'attendre à autre choſe de lui. La conduite & la bravoure du Roi *Richard* pour la délivrance du château de *Jafa*, confirment le beau côté du caractere que lui donnent les Hiſtoriens Mahométans, ſa prudence & ſa valeur ayant paru dans tout leur éclat en cette occaſion (1).

(1) *Bohao'ddin Ebn Sheddah*, Vit. & res geſt. Salad. p. 242, 251, & alibi paſſim.

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

naire ; puisque, si l'on en doit croire *Boaho'ddin*, il lui fit présent de terres qui rapportoient annuellement quinze-mille dinars. Le lendemain il prit congé de *Saladin*, & ce Prince, après avoir visité toutes les places fortes maritimes, fit le Mécredi 26 de *Shawal* son entrée à Damas, où il trouva que ses fils *Al Malec Al Dhaher* & *Al Malec Al Afdal* étoient arrivés avant lui. Le premier s'en retourna bientôt à Alep, dont il étoit Prince ou Gouverneur, & le second demeura avec le Cadi *Al Fadl* auprès du Sultan à Damas. Avant le départ de son frere, *Al Malec Al Afdal* lui donna un magnifique festin, le premier de *Dhu'lkaada*, & le soir *Al Malec Al Dhaher* retourna plusieurs fois dans l'appartement du Sultan, après lui avoir déja dit adieu plus d'une fois. *Bohao'ddin* remarque que cette derniere circonstance semble indiquer assez clairement, que le jeune Prince avoit quelque pressentiment de ce qui alloit arriver à son pere. Quoi qu'il en soit, les troupes qui cantonnoient de ce côté-là, eurent la permission de se retirer. Comme *Saladin* avoit été quatre ans absent de Damas, qui étoit sa ville favorite, il fut reçu aux acclamations du peuple, & on passa le jour de son entrée en joie. Environ six jours après son arrivée il parut en public, & chacun eut la permission de le voir, & d'approcher de lui, s'il le souhaittoit. *Al Malec Al Adel*, qui avoit été à Carac pour visiter les fortifications de cette place, arriva aussi à Damas, le Dimanche 21 de *Dhu'lkaada*, & eut une entrevue avec le Sultan, qui étoit alors à la chasse dans le voisinage de Keswa & de Gabab ou Gabageb ; ils revinrent ensemble à la Capitale, & *Saladin* donna à son frere les plus grandes marques d'affection & d'estime (*a*).

*Ce qui se passa cette année dans l'*Irak Persique *& dans le* Khowarasm.

La même année *Firnah*, veuve de l'Atabek *Mohammed* fils d'*Ildighiz*, entreprit, à la sollicitation de son fils *Kûtluk Enbanege*, d'empoisonner *Togrol II.* le dernier des Sultans Selgiucides de l'Iran. Elle en avoit toute la commodité, parce qu'elle demeuroit dans le Haram avec les femmes du Sultan. Mais ce Prince en fut averti & la prévint, car il lui fit prendre à elle-même le poison qu'elle avoit préparé pour lui. Il fit ensuite arrêter *Kûtluk*, & il auroit par ce moyen mis sa vie en sûreté, s'il ne lui avoit pas rendu la liberté : cette démarche imprudente fut la cause de tous les maux qui lui arriverent dans la suite. En effet cet ingrat ne fut pas plutôt sorti de prison, qu'il ne pensa qu'à perdre le Sultan. Il entretint des intelligences secrettes avec *Tacash*, cinquieme Shah de Khowarasm, & l'excita à entreprendre la conquête de l'Irak Persique ; ils joignirent leurs forces, & prirent le château de *Tabrak* ou *Tabarak*, dans le voisinage de Ray. Mais *Tacash*, après avoir demeuré quelque tems aux environs de cette ville, ne jugea pas à-propos d'attendre le Sultan, & se retira, en laissant *Tafaj* pour gouverner & défendre ses nouvelles conquêtes. Un des Historiens Orientaux, que Mr. *D'Herbelot* a suivis, rapporte les choses un peu différemment, & dit que *Tacash* marcha avec son armée vers l'Irak Persique, en faveur de l'Atabek *Kozul Arslan* fils d'*Ildighiz*, qui s'étoit brouillé avec *Togrol* ; mais à son arrivée dans l'Irak il trouva la paix faite entre ces deux Princes.

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 267-269. *Abulfed* l. c. *Khalil Ebn Mohammed. Al Askalani*, in Tarikh Salah'ad. *Schultens*, ubi sup. pass.

Section LIV. Histoire du Califat de Naſer Ledinillah.

ces: Il en fut fort ſurpris, car il prétendoit tirer quelque avantage de la diviſion ſurvenue entre eux. C'eſt ce qui le porta, afin que ſon expédition ne fût pas tout-à-fait inutile, à ſe ſaiſir de la ville de Ray & du château de Tabrak, & d'y laiſſer des troupes ſous le commandement de *Taſaj*, un des principaux Officiers de ſon armée, avant que de retourner en Khowaraſm. Ce dernier récit n'eſt pourtant gueres digne de foi, ſi l'on en doit croire *Abulfeda*, qui rapporte que *Kozul Arſlan* fut aſſaſſiné dans ſon lit, dans le mois de *Shaaban* de l'année précédente (*a*).

Irruption de Shahabo'ddin le Gauride dans les Indes.

En ce tems-là *Shahabo'ddin*, le *Gauride*, s'avança avec une nombreuſe armée vers les frontieres de l'Indoſtan, entra dans ce vaſte Pays, maſſacra un nombre incroyable d'Indiens, & revint de ſon expédition avec un butin immenſe. Nous avons rapporté ci-deſſus, ſur l'autorité de Mr. *D'Herbelot*, que le Sultan *Togrol II.* ſe ſauva de ſa priſon en 581; mais il paroît par *Abulfeda* qu'il n'en ſortit pas avant le commencement de l'année 588 (*b*).

Mort de plusieurs perſonnes de diſtinction.

Vers le milieu du mois de *Shaaban* de la même année mourut à *Koniya* ou *Iconium*, *Azzo'ddin Kilig Arſlan* fils de *Maſûd* & petit-fils de *Kilig Arſlan*, Sultan Selgiucide de *Rûm*. C'étoit un Prince habile dans l'art de regner, très-reſpecté de ſes ſujets, prudent, grave & juſte; il fit pluſieurs fois la guerre aux Grecs. Il avoit dix fils, qui avoient chacun leur Gouvernement particulier. Il donna à *Kotbo'ddin Malec Shah*, ſon fils aîné, *Saywas* ou *Siwas*, ville conſidérable du Pays de Rûm, la *Sébaſte* de *Pline*, qu'il place dans la Cappadoce Pontique. Mais ce jeune Prince aſpira à la poſſeſſion de tous les Etats de ſon pere, & fut ſecondé dans ſes ambitieux projets par *Shah Arzenkân*. Ayant ſurpris le vieux Sultan dans Iconium, il le contraignit de le déclarer ſon ſucceſſeur par un Ecrit paſſé en préſence de témoins; il publia auſſi qu'il n'agiſſoit qu'en qualité de Premier Miniſtre de ſon pere, & expédia tous les ordres au nom de *Kilig Arſlan*. Il marcha enſuite avec une armée, ſous le nom & par le commandement, diſoit-il, de ſon pere, qu'il menoit priſonnier avec lui, contre ſon frere *Nûro'ddin Soltan Shah*, Prince de Céſarée en Cappadoce, auquel il donna bataille: dans le feu de l'action le vieux Sultan trouva moyen de ſe ſauver auprès de ſon fils *Nûro'ddin*, qui le reçut avec beaucoup d'honneur, & en agit très-reſpectueuſement avec lui. Quant à *Kotbo'ddin Shah*, il s'en retourna à Iconium, & y prit le titre de Sultan. Depuis ce tems-là *Kilig Arſlan* vécut avec ſes fils, allant de chez l'un chez l'autre, quand il étoit étoit ennuyé de l'endroit où il étoit. A la fin il ſe rendit chez ſon fils *Gayatho'ddin Kaykhoſru*, qui commandoit à *Burghilu*, ville & quartier du Pays de Rûm: celui-ci le ramena à Iconium, & en chaſſa *Kotbo'ddin Malec Shah*: d'Iconium *Khaykhoſru* alla à *Akſûra*, ville conſidérable de Rûm; en attendant *Azzo'ddin Kilig Arſlan* tomba malade, & mourut à Iconium, où *Khaykhoſru* l'enterra. *Kotbo'ddin Malec Shah* mourut auſſi peu après, deſorte que *Kaykhoſru* ſe vit en poſſeſſion de l'autorité ſou-

(*a*) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Thogrul Ben Arſlan*, p. 1029. & art. *Tacaſch*, *Tekeſch & Tecuſch Khan*, p. 835. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 587.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann Hejir. 588. *D'Herbelot*. Biblioth. Orient. art. *Thogra Ben Arſlan*, p. 1028, 1029. *Golii* not. ad Alfragan. p. 77. *Schultens*, ubi ſup.

Section LIV. *Histoire du Califa le* Naser Ledinillah.

fouveraine à Iconium, mais il fut dans la fuite chaffé de cette Capitale par *Rocno'ddin Soliman* fon frere; ce malheur l'obligea de fe fauver en Syrie, pour implorer la protection d'*Al Malec Al Dhaher*, Prince d'Alep. *Rocno'ddin Soliman* mourut à Iconium l'an 600 de l'Hégire, & eut pour fucceffeur *Kilig Arflan* fon fils; *Khaykhofru* le chaffa de cette ville, & regna fur toutes les Provinces de Rûm jufqu'à fa mort, & alors fon fils *Kaycawas* monta fur le Trône, auquel fuccéda Sultan *Alao'ddin Kaykobad* fon frere, qui eut pour fucceffeur *Gayatho'ddin Khaykkofru* fon fils, l'an 634. Ce Prince fut extrêmement affoibli par les Tartares l'an 641 de l'Hégire, lorfqu'ils inonderent l'Orient. *Gayatho'ddin Khaykhofru* mourut, felon les meilleurs Hiftoriens Orientaux, l'année fuivante, & avec lui finit la puiffance des Sultans Selgiucides de Rûm, fes deux fils *Rocno'ddin* & *Azzo'ddin*, qu'il laiffa fort jeunes, n'ayant eu que le feul titre de Sultans. Ils régnerent quelque tems enfemble, mais *Rocno'ddin*, demeura dans la fuite feul poffeffeur du Trône, fon frere *Azzo'ddin* s'étant enfui à Conftantinople. *Maino'ddin Al Berwanah*, Tartare, dans la dépendance duquel il s'étoit mis, le fit mourir, & mit fon fils en fa place, en fe réfervant néanmoins toute l'autorité. Mais le Lecteur trouvera le détail de toutes ces révolutions en fon lieu. La même année 588 moururent l'Emir *Saifo'ddin Al Mashtúb* & *Rashno'ddin Senan*, fils de *Soliman*, fils de *Mohammed*, furnommé *Abu'l Hasher*. Le Sultan avoit donné le commandement des troupes, qui compofoient la garnifon de Jérufalem, à *Al Mashtúb*, contre le gouvernement dur & tyrannique duquel les habitans de Naploufe lui avoient porté des plaintes; mais *Azzo'ddin Jordic*, homme d'un mérite fupérieur, fort attaché à la juftice, & protecteur déclaré des gens de bien, gouvernoit cette Capitale, & le Pays qui en dépendoit. *Abulfeda* dit que l'Emir *Saifo'ddin Al Mashtúb* finit fes jours à Naploufe, le Jeudi 26 du mois de *Shawal*, mais *Bohao'ddin* le fait mourir à Jérufalem le Lundi 23 du ce mois. Ce dernier rapporte qu'il fut enterré dans fa propre maifon, après que fes obfeques eurent été célébrées dans la Mofquée d'*Al Akfa*. Après fa mort le Sultan appliqua le tiers des revenus de Naploufe à réparer & à augmenter les fortifications de Jérufalem, & il affigna le refte à l'Emir *Amado'ddin Ahmed*, fils de *Mashtúb*, & à deux autres Emirs. Pour ce qui eft de *Roshdo'ddin Senan*, fils de *Soliman* fils de *Mahammed*, il étoit Prince des *Ifmaéliens* ou *Affaffins*, & pendant trente ans de regne il s'étoit faifi de plufieurs places fortes en Syrie; *Abulfeda* affure qu'il étoit originaire de *Bafra* (*a*).

Mort & caractere de Saladin.

L'année fuivante, la 589. de l'Hégire, qui commença le 7 Janvier 1193, fut fatale à *Al Malec Al Nafer* Salah'addin, *Abu Modhaffer Yufef* fils d'*Ayúb* & petit-fils de *Shadi*, qui mourut au château de Damas d'une fievre

(*a*) *Abulfed.* ubi fup. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 588. *Abu'lfarag.* l. c. p. 420. *Plin.* Hift. Nat. L. VI. C. 3. *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi fup. p. 267, 268. *Golii* not. ad Alfragan. p. 266, 267, & alib. D'Herbelot, Biblioth. Orient. art. *Kilig Arflan Ben Maffoud*, p. 104. & alib. *Renaudot*, Hift. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 546, 547. *Schultens*, Ind. Geogr. in Vit. Saladin. paff.

fievre bilieufe, le 27 du mois de *Safar*. Il s'étoit amufé les premiers jours de *Moharram* à chaffer aux environs de cette ville, en compagnie de fon frere & de ceux de fes fils qui fe trouvoient auprès de lui. Le 13 du mois de *Safar* des Ambaffadeurs des Princes Chretiens furent introduits dans fon appartement, pour avoir audience; mais un petit garçon qu'il avoit, qu'on nommoit *Al Emir*, avec lequel il badinoit, ayant été effrayé de leur habillement, & de leur figure extraordinaire, il demanda excufe, & remit l'audience à une autre fois; ce qui frappa, parce qu'il étoit renommé pour fon affabilité & fa politeffe, & que cela étoit oppofé à fes manieres ordinaires. Quelques-uns de fes Courtifans remarquerent que ce même jour il n'eut point d'appétit; ce qui fut accompagné d'une forte de pefanteur, qui indiquoit clairement un commencement d'indifpofition. Le 15, qui étoit un Vendredi, il fortit à cheval au devant des Pélerins qui revenoient de la Mecque, du nombre defquels étoient *Sabeko'ddin*, *Karala Al Tarûki*, & le fils de fon frere *Saif Al Iflam*, Prince de l'Yemen; & il traita les Docteurs qui étoient parmi eux avec beaucoup de vénération & d'eftime. Le 16 il fe trouva plus incommodé que les deux jours précédens, & *Al Malec Al Afdal*, le Cadi *Bohao'ddin* fils de *Sheddad*, qui a écrit fa vie, & le Cadi *Al Fadl*, vinrent le voir. Depuis ce jour-là le mal alla en croiffant, & attaqua fur-tout la tête, ce que ceux qui étoient auprès de lui regarderent comme un fâcheux pronoftic. Le quatrieme jour de la maladie les Médecins le firent faigner, mais la fievre augmenta après la faignée. Le neuvieme jour il tomba en délire, & à quelques petits intervalles près il y fut jufqu'à fa mort. Le lendemain on lui donna deux lavemens, qui joints à une bonne quantité de ptifane, qu'il but, le foulagerent un peu. Mais une exceffive fueur qui furvint, l'affoiblit à un tel point, qu'il n'eut plus la force de réfifter à la violence du mal. *Malec Al Afdal*, voyant fon pere en grand danger, affembla les principaux Cadis, les Généraux & les Seigneurs de la Cour, pour s'affurer la fucceffion, & pour maintenir la tranquillité publique. *Sado'ddin Mafúd*, frere de *Bedroddin Mawdúd* Gouverneur de Damas, *Koshtarin Hofein Al Haccari*, *Alcan* & *Molcan* s'engagerent par ferment à reconnoître fimplement & fans réferve *Al Malec Al Afdal* pour fucceffeur de *Saladin*, après la mort de ce Prince; mais *Nafero'ddin*, Seigneur de *Sehyûn*, *Sabekoddin* Seigneur de *Shaizar*, *Núshirwan Al Zerzari*, *Maimún Al Katfri*, *Shamfo'ddin Al Cabbir*, *Sankar Al Mashtúb*, & d'autres ne firent ce ferment qu'avec de certaines reftrictions. Depuis le commencement de fa maladie le Sultan avoit toujours eu auprès de lui quelque Scheikh, qui lui lifoit certains endroits de l'Alcoran, mais le Scheikh *Abu Jaafar* Imam de la Mofquée de *Calafa*, qui paffoit pour un grand Saint, fut appellé pour l'affifter dans fes derniers momens, & paffa toute la nuit, qui précéda fa mort, auprès de lui. Quoique le Sultan eût été prefque toujours en délire, même depuis la neuvieme nuit de fa maladie, lorfque le Sheikh vint à un paffage qui établit l'unité & la toute-fcience de Dieu, ce Prince prêt de rendre l'ame, fe leva brufquement & dit; *cela eft très-certain.* Enfin il expira à l'inexprimable regret de tous les Mufulmans, le Mécredi 27 du

SECTION LIV. *Hiftoire du Califat de* Nafer Ledinillah.

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

mois de *Safar*, un peu après la priere du matin, ayant auprès de lui le Cadi *Al Fadl*. Celui-ci & le Cadi *Bohao'ddin* fils de *Sheddad*, qui arriva au château peu après la mort du Sultan, venant de la Mosquée, où il avoit assisté à la priere du matin, réglerent tout ce qui regardoit ses funerailles, lorsque le Fakih *Al Dawla'i*, *Khattib* de Damas, eut lavé son corps. Après la priere de Midi le corps fut posé sur un brancard, revêtu à la maniere ordinaire, ensuite le peuple se rendit en foule au château pour prier pour le repos de son ame, & le même jour, un peu avant la priere du soir, il fut inhumé dans le lieu même où il étoit mort. Ce grand Conquérant étoit né, comme nous l'avons dit, dans le Château ou Palais de *Tecrit*, dont *Ayúb* son pere étoit alors le Gouverneur, l'an 532 de l'Hégire, & par conséquent il devoit être âgé d'environ cinquante-sept ans lunaires, dont il en avoit regné dix-sept, selon le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt*, ou dix-neuf, selon *Abulfeda*, en Syrie, & environ vingt-quatre en Egypte. Il laissa dix-sept fils & une fille. *Al Malec Al Afdal Núro'ddin Ali*, l'ainé de ses fils, étoit né en 565; *Al Aziz Othman* étoit d'environ deux ans plus jeune; & *Al Malec Al Dhaher*, Prince d'Alep, étoit moins âgé qu'*Al Aziz*. Sa fille avoit épousé *Al Malec Al Camel*, son cousin germain. Quant au caractere de *Saladin*, il a passé, de même que *Núro'ddin Mahmúd* fils de *Zenki*, pour un des meilleurs & des plus vaillans Princes dont les Historiens Mahométans ayent transmis la mémoire à la postérité. Ils l'ont représenté comme doux, humble, patient, pieux, bienfaisant, libéral, & plein de support pour ceux qui étoient en faute, en un mot comme un Prince du plus excellent & du plus aimable caractere (*). Cependant nos Lecteurs peuvent recueillir de ce que nous avons rapporté sur le témoignage des meilleurs Historiens Musulmans, qu'après la mort de *Núro'ddin*, son ami & son bienfaiteur, si-non même auparavant, il fit paroître en quelques occasions de la cruauté (†), de l'avidité & de l'ingratitude. *Al Amad Al Cateb* cite comme une preuve de sa libéralité, que dans le tems qu'il campoit dans les plaines d'Acca, il donna jusqu'à douze-mille chevaux (‡) à ses Officiers &

(*) *Ebn Shobnah* dit, qu'il pardonnoit aisément les fautes de ses amis & de ses domestiques, qu'il étoit généralement de bonne humeur, ouvert dans la conversation, & plein de franchise dans toute sa conduite (1).

(†) Ses brillantes qualités furent du-moins en quelque façon obscurcies par son insatiable ambition, par son ingratitude envers son bienfaiteur *Núro'ddin* & sa famille, de-même qu'envers le fils de son oncle *Shairacub*, & par les indignes Favoris qu'il choisit. Toute sa conduite fournit des preuves de son ambition. Son ingratitude envers *Núro'ddin* & le fils de *Shairacub*, de-même qu'envers la famille du premier, avoit quelque chose de plus odieux & de plus noir, puisqu'il devoit toute sa grandeur à la protection de *Núro'ddin*, & aux soins de *Shairacub*. Ses principaux Favoris furent *Shamso'ddawla*, homme d'un très-mauvais caractere, & *Al Malec Al Adel*, ses freres, outre quelques autres, qui commirent quantité d'injustices, & vexerent extrêmement les peuples, quoi qu'en disent quelques Auteurs (2).

(‡) Selon le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt*, le nombre des chevaux, qu'il donna

(1) *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 589.

(2) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, *Abulfeda*, *Taki'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Ebn Shohnah*, *Ebn Al Athir*, *Ebn Khalecan*, aliosque Scriptor. Orient. plurimos pass. *Renaudot*, l. c. p. 547.

& à ses soldats, sans compter qu'il leur payoit la valeur des chevaux qui avoient été blessés dans le combat, & que l'on ne trouva après sa mort dans son Trésor qu'un seul *Dinar de Tyr* & quarante-sept drachmes *Naséri-riennes* (*). Si ce dernier article est vrai, il faut avouer que la preuve est décisive, puisque les immenses revenus de l'Egypte de la Syrie, de l'Yemen, & des Provinces Orientales, entroient pour la plus grande partie dans ses Coffres; selon les Historiens, il ne laissa à son successeur, ni terres, ni maisons, ni domaines particuliers. Il observoit aussi très-religieusement les tems destinés chaque jour à la priere, qu'il faisoit toujours dans l'Assemblée publique, ou dans la Mosquée. Quand il vouloit faire quelque entreprise, il imploroit auparavant l'assistance & la protection divine. Nonobstant sa fervente dévotion, tant célébrée par quelques Historiens Orientaux, on dit qu'il regardoit tous les jours comme égaux. Il étoit invariablement attaché aux principes de la Secte de *Shafei*, prenoit un grand plaisir à écouter les traditions morales des dits & des actions de *Mahomet*, & lisoit fréquemment l'Abrégé de Droit d'*Al Razi*. Voici un trait propre à donner quelque idée de sa patience, & du support qu'il avoit pour les fautes de ceux qui étoient auprès de lui: un jour un de ses Mamlucs jetta un soulier à un autre, qui pensa toucher le Sultan, & ce Prince se tourna d'un autre côté, pour n'être pas obligé de reprendre l'offenseur de sa faute. Une autre fois, ayant demandé de l'eau à cinq reprises sans qu'on lui en apportât; il se contenta de dire, *Mes amis & mes compagnons, je suis presque mort de soif.* Ce qui prouve que l'avarice n'étoit pas sa passion dominante, c'est qu'il remit en tout ou en partie aux Provinces les tributs qu'elles avoient coutume de payer, qu'il fit présent à ses Officiers & à ses parens de villes, & même de territoires considérables, dont la conquête lui avoit beaucoup coûté, s'y réservant à peine quelque autorité; & que les gens qui avoient amassé du bien, ne coururent aucun risque d'être rançonnés ou pillés sous son regne. Les Historiens citent encore pour preuve de sa libéralité les Colleges & les Hôpitaux, les Caravanseras pour les voyageurs & les étrangers, & les Mosquées qu'il fonda, & qu'il dota dans les principales villes de ses Etats; il fit de plus rebâtir ou réparer à ses dépens les murailles des Forteresses & des Villes qui avoient souffert ou été ruinées par la fureur des guerres ou par la violence des tremblemens de terre. Il portoit ordinairement une veste de drap, & en avoit rarement de soie; d'ailleurs il étoit tempérant, & même d'une grande frugalité. Il avoit une extrême aversion pour tous ceux qui étoient d'une autre Religion que lui, & même pour les Mahométans qui ne suivoient pas les principes de sa Secte; & à l'exemple de *Shafeï* il abhorroit & détestoit

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

donna dans cette occasion, alloit à quatorze-mille. Il distribua aussi à ses troupes tout l'argent provenu de la vente des chevaux qu'il avoit pris sur les *Francs*, & l'Historien ajoute qu'à peine lui resta-t-il un cheval à lui-même (1).

(*) Ces Drachmes s'appelloient vraisemblablement *Nasériennes*, parcequ'elles portoient le nom, les titres, & peut-être l'image du Calife *Naser Ledinillah* (2).

(1) *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 589. MS. (2) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 421. Ined. ap. Doct. *Hunt.*

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

teſtoit au dernier point les Dialecticiens, les Métaphyſiciens, & ceux qui s'appliquoient à l'étude de la Théologie Scholaſtique Mahométane: il mépriſoit les Philoſophes, les Poëtes & les autres Gens de Lettres; tout cela enſemble le faiſoit chérir des bigots de ſa Secte. Il n'eſt donc pas étonnant qu'*Al Amad Al Cateb*, ſon Secretaire, déplore la mort de ce Héros en ces termes: „ Avec le Sultan ſont morts les plus braves & les plus généreux „ des hommes, la valeur même a expiré. La ſource des graces & des „ bienfaits eſt tarie, & on a vu ſourdre en ſa place toute ſorte d'injuſti- „ ces. Tous les avantages & toutes les douceurs de la vie ont diſparu. Le „ Ciel s'eſt couvert de ſombres nuages. Le Monde a été privé de ſon „ ornement, de ſon unique Sultan. L'Iſlamiſme a perdu ſon plus ferme „ appui (*a*) (*)".

Ce qui ſe paſſa dans l'Empire après la mort de Saladin.

Sultan *Saladin* fut tellement regretté de tous ſes ſujets, que le deuil fut général dans tous ſes Etats, & *Bohao'ddin* donne à entendre qu'on n'avoit jamais vu rien de pareil depuis la mort des premiers Califes. *Al Malec Al Afdal*, fils ainé de *Saladin*, qui lui ſuccéda en Syrie, reçut pendant trois jours les complimens de condoléance, & donna avis de ſon décès à ſes freres *Al Aziz Othman*, qui gouvernoit l'Egypte, *Al Dhaher Gazi*, qui commandoit à Alep, & à ſon oncle *Al Malec Al Adel*, qui faiſoit ſa réſidence à Carac. Ce Prince, à qui les principaux Officiers & les Grands de la Cour avoient prêté ſerment de fidélité comme ſucceſſeur de ſon Pere, un jour ou deux avant la mort du Sultan, défendit aux Poëtes, aux Orateurs & aux Prédicateurs d'exercer leur talent dans cette triſte occaſion; il n'y eut que ſes plus jeunes freres, qui étoient auprès de lui, qui firent retentir l'air de leurs cris & de leurs gémiſſemens. Quelques Hiſtoriens rapportent que les funerailles du Sultan ne ſe firent publiquement, qu'après l'arrivée d'*Al Aziz Othman*, d'*Al Dhaher Gazi*, & d'*Al Malec Al Adel*, qui y aſſiſterent; & que pendant la cérémonie *Settalsham*, fille d'*Ayûb* & ſœur

(*a*) *Bohao'oddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 269–278. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 589. *Abulfarag.* l. c p. 421. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 589. *Ebn Khalecan. Elmacin*, in Op. part. Ined. *Ebn Al Athir. Tajr Berd*, in Tarikh Meſr. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mauwredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, & Jawhar Al Thamin. *Khalil Ebn Mohammed Al Afkabesbi*, in Tarikh Salah'ad. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 744. & alibi. *Renaudot*, ubi ſup. p. 547.

(*) Quelques Hiſtoriens d'Occident rapportent un trait de *Saladin*, qui auroit quelque choſe de bien grand, s'il étoit vrai: on dit qu'un moment avant que d'expirer, il appella celui qui portoit ſon étendard dans les batailles, & lui commanda de mettre au bout d'une lance un morceau du drap dans lequel on devoit l'enſévelir, de le porter dans toute la ville, & de crier à haute voix, *voilà tout ce que le grand* Saladin, *vainqueur de l'Orient, emporte de ſes conquêtes & de ſes tréſors.* C'eſt dommage que ce beau trait ſoit, ſelon les apparences, le fruit de quelque imagination échauffée, puiſqu'on n'en trouve aucune trace dans les Hiſtoriens Orientaux; d'ailleurs rien de plus déciſif à cet égard que le ſilence de *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, qui étoit ſur les lieux, & n'auroit pas manqué de faire honneur à ſon Héros d'un ſentiment ſi noble (1). Rem. du Trad.

(1) Voy. *Maimbourg*, Hiſt. des Croiſad. T. II. p. m. 316, 317. *De Vertot*, Hiſt. de l'Ordre de Malthe, Tom. I. p. m. 323.

Section LIV. *Histoire du Califat de* Nafer Ledinillah.

sœur de *Saladin*, diſtribua aux Pauvres de très-grandes ſommes de ſes propres deniers. *Mohio'ddin* fils du Cadi *Zekio'ddin* récita les prieres ordinaires, & *Al Malec Al Afdal* reſta trois jours entiers dans le Temple, proche duquel il fit élever dans la ſuite un magnifique tombeau à ſon pere. Après la mort du Sultan les Princes de ſa famille & les principaux Chefs de ſes troupes partagerent les provinces & les villes les plus conſidérables de ſon Empire. *Al Malec Al Afdal Núro'ddin Ali* eut pour ſa part les Royaumes de Damas & de Jéruſalem, & la baſſe Syrie (*), la Cœle-Syrie des Anciens. *Al Malec Al Aziz Othman* regna ſur *Al Diyar Al Meſriya*, c'eſt-à-dire ſur toute l'Egypte. *Al Malec Al Dhaher Gayatho'ddin Gazi* eut Alep & toute la haute Syrie (†), qui dépendoit entierement de cette Capitale. *Al Malec Al Adel Saifo'ddin Abubecr*, frere de *Saladin*, obtint Carac, Shawbec, avec *Al Belad Al Sharkiya*, ou les Provinces Orientales. Son neveu *Al Malec Al Manſúr Naſero'ddin Mohammed* jouit de la Souveraineté de Hamah, Salamiyah, Maarra & Manbij, avec celle du Château de Nojm. *Al Malec Al Amjed* ou *Amjad Majdo'ddin Bahram Shah*, fils de *Farkhash*, petit-fils de *Shahinshah* fils d'*Ayub*, eut Baalbec avec ſes dépendances. On aſſigna Emeſſe, Rahaba & Tadmor à *Mohammed* fils de *Shairacub* (‡). Baſra fut le partage d'*Al Malec Kidhr*, un des plus jeunes fils de *Saladin*, mais il relevoit de ſon frere *Al Malec Al Afdal*. *Sabeko'ddin Othman*, fils de *Daya*, commmanda à Shaiſar & à Abu Kobais. *Naſero'ddin* fils de *Cawris* fils de *Khemardekin* occupa Sehyûn & le château de Burziya. Tel Bashar ou Basher échut à *Bedro'ddin Duldurm* fils de *Bohao'ddin Yarûk*; Cawbac & Ajlûn à *Azzo'ddin Zama*; Bagras ou Pagræ, Cafartab ou Cafertab & Apamée à *Azzo'ddin Ibrahim* fils de *Shamſo'ddin Al Mokaddem*. Les cinq derniers étoient des Généraux du Sultan, qui les eſtimoit beaucoup, s'étant fort diſtingués en pluſieurs occaſions pour ſon ſervice (*a*)

Al Malec Al Afdal *déclaré ſucceſſeur de ſon pere.*

Al Malec Al Afdal, étant le fils ainé du Sultan, fut déclaré publiquement ſon ſucceſſeur à l'Empire; après quoi il choiſit pour Viſir *Diao'ddin Naſrallah* fils de *Mohammed Ebn Al Athir*, qui a publié un Recueil de Proverbes

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 276-278. *Abulfed.* in Excerpt. *Alb. Schultens*, p. 61-63. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 421, 422. *Ebn Shohnah*, l. c. *Ebn Khalecan. Ebn Al Athir*, in Cam. *Elmacin*, in Op. part. inedit. MS. Oxon. *Tajr Berd*, in Tarikh Meſr. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dukmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *D'Herbelot*, p. 744.

(*) Le Pays qu'*Afdal* occupoit en Syrie, comprenoit, ſelon *Abulfarage*, outre les villes de *Damas* & de *Jéruſalem*, celles de *Baalbec*, de *Sarkhod*, de *Boſra*, de *Banias* ou *Panéade*, de *Honein*, de *Tebnin* & de *Darún*, avec leurs territoires, outre les côtes maritimes (1).

(†) Les principales places de la juriſdiction d'*Al Malec Al Dhaher*, outre *Alep*, étoient *Harem*, *Tel Bashar*, *Azaz*, *Darbeſac* ou *Derbeſac*, & *Manbij*; & ſi nous nous en rapportons à *Abulfarage*, *Mohammed* fils de *Takio'ddin Omar*, Prince de Hamah, relevoit auſſi de lui (2).

(‡) Selon *Abulfarage*, *Shairacub* fils de *Mohammed*, & petit-fils de *Shairacub* fils de *Shadi*, Prince d'Emeſſe, étoit dépendant d'*Al Malec Al Afdal* (3).

(1) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 421. (2) *Idem* ibid. p. 422. (3) *Idem* ibid.

SECTION LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

verbes, & étoit un Auteur distingué. *Mohammed* étoit frere du célebre *Azzo'ddin Ebn Al Athir*, ou plutôt *Abu'l Hasan Ali Azzo'ddin Ebn Al Athir*, Auteur de l'Histoire Universelle, intitulée *Al Camel*, & citée si fréquemment dans le cours de cet Ouvrage. Le nouveau Sultan congédia, par le conseil du Visir, les Généraux de son pere, qui allerent offrir leurs services à *Al Malec Al Dhaher* à Alep, & à *Al Malec Al Aziz* en Egypte. Les principaux Officiers des troupes de ce Royaume vinrent en corps trouver *Al Malec Al Aziz*, pour le solliciter de faire valoir ses droits à la Couronne & d'attaquer son frere *Al Malec Al Afdal*. Comme il y étoit assez porté de lui-même, il prêta aisément l'oreille à ce qu'ils lui proposoient; cependant il n'entra avec une armée en Syrie, qu'en l'année 592, au rapport des Historiens Orientaux (*a*).

Ce qui se passa dans le Khorasan & dans l'Irak Persique, en 589.

En cette année 589, *Alao'ddin* fils d'*Arslan*, surnommé *Tacash*, cinquieme Shah ou Sultan de Khowarasm, marcha encore vers le Khorasan, pour vuider quelques nouveaux différends, qu'il avoit avec *Soltan Shah*, son frere, au sujet des limites de leurs Etats. Il ne fut pas plutôt arrivé dans le territoire d'Abiwerd, que le Gouverneur de cette ville & de toute la Province de *Sarakhs*, qui faisoit partie des Etats de *Soltan Shah*, vint au devant de lui, lui prêta serment de fidélité, & lui conseilla de faire diligence pour surprendre son frere, avant qu'il pût se mettre en état de défense. Mais la nouvelle de la mort de *Soltan Shah* étant arrivée dans cette conjoncture, *Tacash* se rendit maître de la grande Province de Khorasan, sans coup férir. Se trouvant ainsi en pleine possession de tous les Etats que ses peres avoient possédés, sous le nom & le titre de Sultans de Khowarasm, il voulut donner le Gouvernement des Provinces de *Sarakhs* & de *Meru* à *Mohammed Kotbo'ddin* son fils. Mais *Malec Shah*, frere de *Mohammed*, ayant envie de changer le Gouvernement de *Nisabûr*, que son pere lui avoit donné, pour celui de Sarakhs & de Meru, *Tacash* le lui accorda, & conféra le sien à *Mohammed*. Mais quelque tems après, ce Prince abandonna son Gouvernement à *Malec Shah*, qui devint par cette démission Gouverneur de Khorasan, sous les ordres de *Tacash*. Les événemens que nous venons de rapporter, firent une diversion favorable pour le Sultan *Togrol II.* qui profita de l'absence de *Tacash*, afin de reprendre le château de *Tabrak*, & de recouvrer tout ce qu'il avoit perdu l'année précédente (*b*).

Mort des Princes de Khalat & de Mosul.

Dans le cours de cette année moururent *Saifo'ddin Bactamar* ou *Boctemar*, Prince de Khalat, & l'Atabec *Azzo'ddin Masûd*, fils de *Mawdûd* & petit-fils de *Zenki* fils d'*Aksankar*. Le premier mourut de mort violente, selon les Historiens Arabes, le premier du premier *Jomada*, gueres plus de deux mois lunaires après *Saladin*. *Bactamar* ne put s'empêcher de témoigner ouvertement sa joie d'une maniere indécente, quand il reçut la nouvelle de la mort de Sultan. Comme il avoit une haine implacable pour ce

(*a*) *Abulfed.* in Excerpt. *Alb. Schultens*, p. 63, 64. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 589. *Ebn Al Athir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 145, 745. *Renaudot*, ubi sup. p. 548.

(*b*) *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Tacasch*, p. 835, 836. & art. *Thogrul Ben Arslan*, p. 1029.

ce Prince, il prétendoit qu'il n'avoit aucune vertu ni bonne qualité. Il prit le titre d'*Abd'alaziz* peu de tems avant sa fin tragique qu'*Abulfarage* semble avoir regardé comme une punition du Ciel; n'ayant gueres survécu à celui dont la mort lui avoit causé tant de joie, il fut tué par quelques Ismaéliens ou Assassins, & la Souveraineté de Khalat échut à *Dhahiro'ddin Al Hazardinari*, un des Mamlucs ou Esclaves de *Shah Armen*, comme *Bactamar* l'avoit été. L'Atabek *Azzo'ddin Masúd*, qui mourut le 27 de *Shaaban*, étoit bon, religieux, doux, patient, modeste, très-bienfaisant, en un mot un Prince d'un excellent caractere. Il avoit la patience de *Zenki* son ayeul, & étoit si modeste qu'il avoit toujours les yeux baissés quand il s'entretenoit avec quelqu'un qui étoit assis auprès de lui; il accompagnoit les graces qu'il faisoit de beaucoup de marques de bienveillance, d'affabilité & de compaisance. Selon *Ebn Shohnah*, il regna à Mosul environ treize ans & demi, & eut pour successeur son fils *Núro'ddin Arslan Shah*. Quelques Auteurs rapportent que dans cette même année 589, le Calife *Naser Ledinillah* répara ou rebâtit le College fondé par *Nodham Al Molc*, & qu'il y ajouta une Bibliotheque de douze mille volumes, dont la plupart étoient des Originaux (*a*).

SECTION LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

Mort & Caractere de Togrol *fils d'*Arslan Shah.

L'année suivante, la 590. de l'Hégire, qui commença le 27 Décembre 1193, *Kútlúk*, agissant de concert avec *Tacash*, entra avec une puissante armée dans l'Irak Persique, mais *Togrol* le mit en déroute, & l'obligea de se sauver auprès de *Tacash* dans le Khowarasm. Le Sultan se croyant alors délivré de tous ses ennemis s'abandonna sans réserve aux femmes & au vin; & quoiqu'on lui dît que *Tacash* levoit de nouveau une grosse armée pour attaquer ses Etats, enivré de la prospérité de ses armes & plongé dans les plaisirs, il continua ses débauches, & négligea ses affaires à un tel point, que les Grands de sa Cour écrivirent eux-mêmes à *Tacash* de se hâter, l'assurant qu'il surprendroit aisément *Togrol* au milieu de ses désordres. *Tacash* profita de l'avis, & fit une si grande diligence, qu'il arriva aux portes de Ray pendant que le Sultan étoit encore noyé dans le vin. Ce Prince ne laissa pas de se mettre à la tête de ses troupes, & marcha á l'ennemi, en récitant des vers du *Shah Nameh* (*), dans lesquels un Guerrier

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann Hejr. 579 & 589. *Abulfarag.* l. c. p. 422. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 589. *D'Herbelot*, p. 837. *Renaudot*, ubi sup. p. 557.

(*) *Shah Nameh*, ou le *Livre Royal*, est le titre que le fameux Poëte *Ferdúsi* a donné à son Poëme, qui contient l'Histoire des anciens Rois de Perse. Il le composa pour *Mahmúd* fils de *Sabektekin*, fondateur de la Dynastie des *Gaznevides*, connu généralement sous le nom de *Mahmúd* le *Gaznevide*. Ce Poëme consiste en soixante-mille distiques, qui font cent-vingt-mille vers; l'Auteur y travailla trente ans. Les Historiens Orientaux donnent à *Ferdúsi* le titre de *Danishmand Ajem*, le Savant de Perse, & c'est aussi le plus célebre des Poëtes Persans. Le Sultan *Mahmúd*, à la requisition duquel il avoit composé le *Shah Nameh*, ne lui donna que soixante-mille drachmes pour recompense. Le Poëte en fut si irrité, qu'il quitta la Cour du Sultan & fit des vers contre lui; il se retira à Tûs, dans le Khorasan, le lieu de sa naissance, d'où on lui donne quelquefois le nom de *Tusi*; il y mourut l'an 411 de l'Hégire. Le *Shah Nameh* a été traduit en prose Arabe par *Kawamo'ddin Fatah Abu Ali Al Hindi*, qui entreprit cette Traduction, selon Mr. *D'Herbelot*, par l'ordre du Sultan *Al Malec Al Moadham Isa*, fils d'*Al Malec Al Adel*, de la Maison des Ayûbites, l'an de l'Hégie-

SECTION LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

rier ſe vante des exploits qu'il va faire. Mais en maniant ſa maſſe d'armes, comme s'il eût voulu frapper, il en déchargea un ſi grand coup ſur une des jambes de devant de ſon cheval, que le cheval s'abbattit ſous lui, & qu'il fut lui-même renverſé par cette chûte. *Kûtlûk*, le voyant par terre, courut auſſitôt à lui, & d'un coup de cimeterre termina ſa vie, & la puiſſance des Selgiucides dans l'Irak. *Tacash*, non content de la chûte de ce Prince, dont il joignit les Etats aux ſiens, envoya ſa tête au Califе *Naſer Ledinillah* à Bagdad, & fit attacher ſon corps à un gibet à Ray. Un des Auteurs conſultés par Mr. *D'Herbelot*, rapporte la conquête de l'Irak par le Sultan de Khowaraſm d'un maniere différente. Il dit que *Tacash*, ayant appris la mort de *Tamgaj*, qu'il avoit laiſſé pour commander dans la ville de Ray & dans le fort château de Tabarak, & que *Togrol* avoit rompu le Traité qu'ils avoient fait enſemble, entra dans l'Irak Perſienne avec une puiſſante armée, défit le Sultan Selgiucide en bataille rangée, & joignit à ſes Etats tout ce que ce Prince poſſédoit en Aſie. Ce fut ainſi que finit la Dynaſtie des Selgiucides de l'Iran, par la défaite & par la mort de *Togrol*, fils d'*Arſlan Shah*. Après cette conquête, *Tacash* donna le Gouvernement d'Ispahan à *Kilig Enbanege*, fils ou plutôt petit-fils de l'Atabek *Ildighiz*, avec lequel il avoit toujours entretenu une étroite intelligence contre les Sultans Selgiucides de l'Iran; mais il donna le Gouvernement de toutes les autres villes de l'Irak, dont Ray étoit alors la Capitale, à ſon troiſieme fils, nommé *Yûnos Khan*, & alla paſſer l'hiver dans le Khowaraſm, qu'il regardoit toujours comme le Siege Royal de ſon Empire. Pour revenir à Sultan *Togrol*, *Khondemir* lui donne dix-huit ans & dix mois & demi de regne; le *Lebtarikh* lui en donne vint-neuf, mais il eſt évident que ce nombre eſt mis pour dix-neuf, en comparant l'année de ſa mort avec le tems du décès de ſon prédéceſſeur, ſelon le même Auteur. *Togrol* avoit de grandes qualités; il étoit non ſeulement recommandable par ſon courage, qui le faiſoit comparer à *Roſtam* & à *Isfandiar*, deux anciens Héros de Perſe, mais encore pour ſon eſprit & ſon ſavoir; & il excelloit ſi fort à faire des vers en Langue Perſane, qu'il y a des Auteurs qui le comparent à *Anwari* ou *Anweri* & à *Dhabir* ou *Dhebir*, deux fameux Poëtes Perſans (*). Voici

gire 675. Nous croyons que Mr. *D'Herbelot* s'eſt trompé ſur le dernier article, & nous voudrions ſubſtituer à ce qu'il dit, les mots ſuivans, comme plus conformes aux Hiſtoriens Orientaux, & à *Abulfarage* en particulier: „ Qui entreprit cette Traduction par l'ordre „ d'*Al Malec Al Moadham Iſa*, fils de *Malec Al Adel* de la Maiſon des Ayûbites, l'an de „ l'Hégire 615 (1)".

(*) *Anwari* ou *Anweri* & *Dhabir* ou *Dhebir* étoient deux des plus excellens Poëtes que la Perſe ait jamais produit. Le premier étoit natif d'un village des dépendances d'*Abiwerd* dans le Khoraſan nommé *Bedeneh*; il ſe vantoit d'être auſſi habile Aſtronome, que bon Poëte. Mais la fauſſeté dès prédictions qu'il fit touchant les ſuites de la grande conjonction des ſept Planetes, dans le troiſieme degré de la Balance, en l'année 581. le perdit preſque entierement de réputation. Il s'attira de ſi fortes reprimandes du Sultan *Togrol* fils d'*Arſlan*, & ceux qui envioient ſa fortune, & particulierement *Ferid Cateb*, le tournerent tellement

(1) *Khondemir*, *Abulfarag*. *Abulfeda*, *Ebn Shohnah*, *Ebn Al Athir*, *Ebn Khelecan* &c. Vid. etiam *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p 347, 769.

ci le fens d'un Quatrain de fa façon, qui nous a été tranfmis: „ La poffef-
„ fion du bien que j'aimois, raviffoit hier mon ame de joie, & aujourd'hui
„ une cruelle féparation me rend miférable. Tel eft l'état déplorable de ma
„ vie. La Fortune efface aujourd'hui, ce que hier elle avoit écrit de favo-
„ rable pour moi". Ce Prince difputoit fouvent avec les Savans; il avoit l'air majeftueux, & étoit très-bien fait On dit qu'il furpaffoit tous les Sultans Selgiucides en bonté & en juftice, auffi bien que dans le maniement de fes armes à pied & à cheval. Le Poëte *Nazami*, qui admiroit plus le favoir de *Togrol* que fa puiffance, dit de lui: „ qu'il donnoit de l'éclat au
„ Trône du Royaume de l'Efprit, & qu'il avoit conquis toute l'étendue
„ du Pays de l'Immortalité". *Ebn Shobnah* rapporte que *Togrol* fut tué dans une bataille, & qu'après fa défaite & fa mort, *Tacash*, qui eft appellé *Bacshi* par corruption dans le MS. de cet Hiftorien du Docteur *Hunt*, obligea le Pays d'*Ajem* ou la Perfe de fe foumettre à fon obeïffance (*a*).

SECTION LIV. *Hiftoire du Califat de* Nafer Ledinillah.

Abulfarage rapporte que l'an 591 de l'Hegire, qui commença le 16 Décembre 1194, fut rendu mémorable dans tous les fiecles par la victoire fignalée que les Mufulmans Magrébiens remporterent fur les Chretiens en Efpagne. *Alfonfe* ou *Alonfe IX.* Roi de Caftille, furnommé *le Bon & le Noble*, qui avoit epoufé *Eléonore*, fille de *Henri II.* Roi d'Angleterre, ayant écrit une Lettre infultante à *Yakûb* fils de *Jofeph*, fils d'*Abd'almumen*, Roi des Al Mohades de la Barbarie Occidentale & d'Efpagne, ce Monarque marcha contre lui à la tête d'une armée formidable, le défit avec un prodigieux carnage, & fit un butin immenfe. Quelques Auteurs prétendent que les Mufulmans tuerent cent-quarante-fix-mille Chretiens fur la place, & qu'ils en firent au moins trente-mille prifonniers; mais cela paffe toute créance. *Alfonfe*, continue *Abulfarage*, fe rendit à Tolede (*) monté fur une mule, ayant fait ferment de ne monter à cheval qu'après avoir reçu du fecours des Princes Chretiens voifins. Et fi l'on s'en rapporte aux Auteurs que Mr. *Renaudot* a fuivis, il fit vœu de ne coucher fur un lit, de ne monter à cheval, & de n'habiter avec fa femme, qu'après s'être vengé de

Alfonfe IX. *Roi de Caftille défait par* Yakûb *fils de* Jofeph, *fils d'*Abd'almumen, *Roi des* Mufulmans Magrébiens *d'*Afrique *& d'*Efpagne.

(*a*) *Khondemir. Al Emir Yahya Ebn Abdol-latif Al Kazwini*, in Lebtarikh, p. 45. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 590. *Ebn Shobnah*, ad ann. Heji. 590. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 836, 1029, 1030. *Renaudot*, ubi fup.

ment en ridicule, qu'il quitta la ville de Méru, le Siege Royal des Sultans Selgiucides, & fe retira à Balkh. Mais le peuple l'infulta à un tel point, lui reprochant la fauffeté de fa prédiction & fon ignorance, qu'il auroit été contraint d'en fortir, fi *Amado'ddin*, premier Juge de cette ville, ne l'avoit pris fous fa protection. Ce fut alors qu'il fit un Poëme, où il protefta publiquement & folemnellement de ne plus fe mêler d'Aftrologie, & il mourut enfin paifiblement à Balkh, l'an 5[illegible] de l'Hégire. Quant à *Dhahir* ou *Dhehir*, il eft Auteur de plufieurs beaux Poëmes, & il étoit fort eftimé, de même qu'*Anwari* fon contemporain, du Sultan *Tacash* (1).

(*) *Tolede* étoit la Capitale & le lieu de la réfidence d'*Alfonfe*, que les Arabes appellent *Al Fonsh Malec Al Franj* ou *Alfonse Roi des Francs*; les Auteurs Arabes donnent à la ville de Tolede, le nom de *Tolaitela* (2).

(1) *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 119, 925, 946.

(2) *Abulfarag.* ubi fup. p. 422. & alib. *Abulfeda, Al Nowairi, Elmacin*, aliique Scriptor. Arab.

Section LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

de ses ennemis. D'autres ajoutent qu'il se fit raser la tête & la barbe, & qu'il renversa la croix en signe de deuil, ce qui a l'air trop romanesque & sent trop le génie des Maures ou des Arabes, pour mériter quelque attention. Les Historiens Espagnols avouent eux-mêmes la défaite du Roi de Castille, mais il s'en faut de beaucoup qu'ils fassent la perte aussi grande que les autres le prétendent. Cette disgrace n'empêcha pas *Alfonse* de remporter dans la suite plusieurs victoires sur les Al Mohades, & entre autres à la bataille de *Nabas de Tolose*, où l'on dit qu'il périt deux-cens-mille Mahometans, & dont la suite fut qu'on reprit sur eux plusieurs villes & places fortes. La bataille où le Roi de Castille fut vaincu, se donna proche d'*Alarcos*, quoique quelques Historiens Arabes l'appellent la bataille de *Zulaca*, selon Mr. *Renaudot* (a).

Autres évènemens de l'année 591.

Au commencement du Printems, le Khan de *Saganak* ayant fait quelques mouvemens dans la Transoxiane, *Tacash*, Shah de Khowarasm, se mit en campagne avec une puissante armée. Le Khan n'eut pas plutôt appris la marche de *Tacash*, qu'il vint en personne au devant de lui pour obtenir la paix. Le Sultan la lui accorda à la priere des principaux Seigneurs de sa Cour, & retourna d'abord dans sa Capitale. Dans le même tems *Malec Shah* étant venu à la Cour de son pere, & ayant laissé son fils *Arslan Shah*, pour commander dans le Khorasan pendant son absence, *Sanjar Shah*, beaufrere du Sultan, sollicité par quelques esprits brouillons & séditieux de profiter de l'absence de *Malec Shah*, & d'occuper un poste qui sembloit être vacant, entra malheureusement dans une cabale qui tramoit une conspiration dangereuse contre le Sultan. Mais à peine avoit-il donné son consentement à ces factieux, que *Tacash*, qui avoit été averti de ce qui se passoit, lui manda de le venir trouver en toute diligence. Comme la conspiration n'étoit que projettée, & que *Sanjar Shah* n'avoit encore rien entrepris ouvertement contre le Sultan, il n'appréhendoit par conséquent rien, & obéit ponctuellement sans faire de difficulté à l'ordre qu'il avoit reçu. Mais il ne fut pas sitôt arrivé à la Cour, que *Tacash* lui ôta la vue & la liberté, & fit avorter par ce moyen tous ses desseins. Il est vrai que le Sultan lui rendit quelque tems après la liberté, à la priere de sa sœur, que *Sanjar* avoit épousée; mais il fut obligé de se contenter de grosses pensions, que le Sultan lui donna pour le consoler dans sa disgrace. Il arriva aussi dans le même tems, que *Yunos Khan*, fils de *Tacash*, qui commandoit pour lui dans l'Irak, tomba malade, & ne trouvant aucun soulagement à son mal dans la ville de Ray, où il faisoit sa résidence, il résolut de changer d'air, & passa pour cet effet dans le Khorasan. Il laissa en partant pour son Lieutenant dans l'Irak *Miagen*, en qui il avoit beaucoup de confiance, mais qui étoit ennemi secret de l'Atabek *Enbanege*, Gouverneur d'Ispahan, & confident du Sultan *Tacash*. Aussitôt que *Yunos Khan* eut quitté sa Province, le Calife *Naser Ledinillah*, qui voyoit avec peine que les Khowarasmiens s'approchassent si fort de ses frontieres, envoya ordre à *Ebn Cassab*, son

(a) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 422-424. *Al Nowairi. Mariana* de Reb. Hist. L. XI. C. 18. *Renaudot*, ubi sup. p. 557, 558.

ſon Viſir, d'entrer avec une forte armée ſur les terres de *Yúnos Khan*. L'Atabek *Kilig Enbanege*, qui étoit des meilleurs amis & des plus fidéles ſerviteurs de *Tacash*, n'eut pas plutôt appris les mouvemens de l'armée du Calife, qu'il marcha en perſonne, & joignit ſes troupes à celles de *Miagen*, pour défendre l'Irak contre l'invaſion d'*Ebn Caſſab*. *Miagen*, bien loin de recevoir l'Atabek avec les égards que méritoit ſa fidélité, & piqué de jalouſie contre lui, ſe ſaiſit de ſa perſonne & lui fit couper la tête, qu'il envoya auſſi-tôt à *Tacash*, en lui faiſant ſavoir qu'il avoit été obligé d'en venir à cette exécution, parcequ'il avoit découvert que l'Atabek trahiſſoit ſon parti, & étoit d'intelligence avec le Calife. *Tacash* pénétra aiſément l'artifice de *Miagen*, & commença à craindre que ce Général ne le trahît lui-même, cependant il ne fit rien paroître alors qui pût faire croire à *Miagen* qu'il lui étoit ſuſpect; mais il partit en grande diligence pour venir combattre *Ebn Caſſab*, qui mourut juſtement dans le tems que la bataille devoit ſe donner entre l'armée du Calife & celle des Khowaraſmiens. On tint cependant ſa mort ſi ſecrette dans l'armée du Calife, que *Tacash* lui-même n'en eut aucun avis, & ne l'apprit qu'après la bataille, qui ne laiſſa pas de ſe donner; après un combat opiniâtre les troupes de *Naſer* furent défaites, ce qui obligea le Calife à s'accommoder avec *Tacash* & à le laiſſer paiſible poſſeſſeur de l'Irak. Mais avant que de s'en retourner, le Sultan voulut avoir la tête d'*Ebn Caſſab*, qu'il envoya en Khowaraſm comme un trophée de ſa victoire; & il dépoſſéda enſuite *Miagen* de ſon Gouvernement, pour avoir fait mourir ſans ſujet l'Atabek ſon ami. Ce Général ayant voulu quelque tems après remuer dans l'Irak, on ſe ſaiſit de lui, & il finit ſes jours en priſon (*a*).

SECTION LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

Les événemens les plus importans de l'année 592.

En l'année 592 de l'Hégire, qui commença le 6 de Décembre 1195, *Al Malec Al Adel Abubecr*, frere de *Saladin*, Prince de Carac, & *Al Malec Al Aziz Othman*, ſecond fils de ce Prince, qui regnoit en Egypte, entreprirent de dépouiller *Al Malec Al Afdal Núro'ddin Ali*, ſucceſſeur de *Saladin*, des terres qui lui avoient été aſſignées en Syrie; ils aſſiégerent Damas, & obligerent *Al Malec Al Afdâl* de ſe retirer à Sarkhod. La ville & le château de Damas s'étant rendus à *Al Malec Al Aziz*, il demeura quelques jours dans le château, qu'il remit enſuite à *Al Malec Al Adel*, & puis s'en retourna au Caire. Quelques Hiſtoriens prétendent que Damas fut livrée par trahiſon aux troupes d'Egypte. Quoi qu'il en ſoit, *Al Malec Al Afdal* fut obligé de céder cette Capitale & ſes dépendances à ſon frere & à ſon oncle, & de ſe contenter de Sarkhod & de ſon territoire. Après la ceſſion du Royaume de Damas, le nom d'*Al Malec Al Aziz* fut publié dans toutes les Moſquées, on frappa de la monnoye à ſon coin, & il eut tous les honneurs de la Royauté, ce qui n'empêcha pas qu'*Al Malec Adel* ne fût en poſſeſſion de toute l'autorité, & qu'il ne fût effectivement Maître abſolu des Royaumes de Damas & de Jéruſalem. *Al Malec Al Afdal*, qui étoit très-bon Poëte, ſe voyant dépouillé de ſes Etats, écrivit une Lettre en vers au Calife *Naſer Ledinillah*, dont le ſens revenoit

(*a*) *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Tacaſch*, p. 836.

SECTION LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

noit à ceci: „ Mon Seigneur, vous favez qu'*Abubecre* & *Othman* ôterent „ par violence à Ali le Califat qui lui appartenoit après la mort de *Mahomet* fon beaupere. Voyez donc la fatalité du nom d'*Ali*, puifqu'*Abubecre* mon oncle & *Othman* mon frere m'ont fait la même injuftice, „ à moi qui porte ce nom ". Le Calife *Nafer* ayant reçu cette Lettre, répondit auffi en vers à peu près en ces termes: „ Ali fut privé injuftement „ de fon droit, parcequ'il ne trouva point à Médine de *Nafer*, ou Protecteur. Mais ayez bon courage, ils rendront bientôt compte de ce „ qu'ils ont fait, & vous trouverez en moi, qui fuis *Nafer*, toute forte „ de fecours & de protection ". Peu de tems avant qu'il fût chaffé de Damas, ce Prince avoit fait tranfporter, le 9 de *Moharram*, le corps de fon pere dans le tombeau qu'il lui avoit élevé proche du Temple: il marcha lui-même devant le corps, qui fut conduit du Château à la Mofquée, dans laquelle on le dépofa quelque tems, à l'oppofite de la Chaire. Quelques Auteurs rapportent qu'il fe donna cette année une autre bataille en Efpagne entre les Chretiens & les Mahométans, & que les derniers mirent le fiege devant Tolede (*a*).

Et de l'année 593.

L'an de l'Hégire 593, qui commença le 24 Novembre 1196, *Malec Shah* fils de *Tacash*, Gouverneur en chef de tout le Khorafan, étant mort, *Tacash* pourvut de ce Gouvernement *Mohammed Kotbo'ddin* fon autre fils, & lui donna pour Vifir *Saido'ddin Mafûd*, qui fut furnommé *Nodham Al Molc*, auffi bien que le fameux Vifir de *Malec Shah I.* Sultan Selgiucide de l'Iran. La victoire que *Tacash* avoit remportée fur l'armée du Calife, lui donna occafion de purger l'Adherbijan des Ifmaéliens ou Affaffins, qui y occupoient plufieurs châteaux & places fortes. Il les chaffa d'abord du château d'*Arflan Kushaï*, & les contraignit de fe retirer dans celui de *Calaat Al Mût*, leur principale Fortereffe, qu'il ne jugea pas à propos d'attaquer; & il donna, avant que de partir, le Gouvernement de l'Irak Perfienne à un troifieme de fes fils, nommé *Tajo'ddin Ali Shah*. Quelques Hiftoriens Orientaux mettent en cette année la mort de *Saif Al Iflam Tagtakin*, frere de *Saladin*, qui mourut à Zabid dans l'Yemen, où il avoit amaffé d'immenfes richeffes, en pillant fes fujets, qu'il laiffa à fon fils & fon fucceffeur *Al Moezz Shamfalmoluc Ifmael*, qui prit le titre de Calife. Ses fujets, qui regardoient *Nafer Ledinillah* comme le feul véritable Calife & légitime fucceffeur de *Mahomet*, en furent fi irrités, qu'en l'année 599 de l'Hégire ils confpirerent contre lui & le tuerent, vengeant par-là, à ce qu'ils s'imaginoient, l'honneur de leur Religion. Enfuite les Emirs proclamerent fon jeune frere Prince de l'Yemen, & lui donnerent le titre ou le furnom de *Nafer*. Comme ce Prince n'étoit pas en état de gouverner lui-même à caufe de fa grande jeuneffe, il demeura pendant quelque tems fous la tutelle de fa mere; mais ayant été empoifonné par quelques-uns de ceux qui étoient auprès de lui, cette Princeffe époufa *Soliman* fils de *Takio'ddin Omar*, &

(*a*) *Abulfarag.* ubi fup. p. 424. *Abulfed.* In Chron. ad ann. Hejir. 592. *Elmacin*, in Op. part. ined. ad ann. 592. MS. in Bibl. Bodl. Oxon. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 592. *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 745. *Renaudot*, ubi fup. p. 558.

& arriere petit-fils d'*Ayûb*, qui depuis son enfance avoit été parmi les *Fakirs*, & vivoit encore en *Fakir* à la Mecque. *Soliman*, n'étant pas fait pour le haut rang auquel il avoit été élevé, fut dans la suite déposé par ses sujets, &, selon quelques-uns des Auteurs de Mr. *Renaudot*, la famille d'*Ayûb* perdit entierement toute son autorité & sa puissance dans l'Arabie (*). Les deux années précédentes & celle-ci tout fut tranquille du côté du *Khûsistan*, la *Susiane* des Anciens, *Mowayyado'ddin*, surnommé *Ebn Cassab*, Visir du Calife *Naser Ledinillah*, y ayant étouffé une rebellion en l'année de l'Hégire 590, défait en plusieurs rencontres les rebelles, & réduit entierement cette Province sous l'obéissance du Calife. Dans cette année 593, *Al Malec Al Adel* prit *Jafa* ou *Joppe* sur les *Francs*, qui enleverent de leur côté *Bayrut* aux Mahométans (*a*).

SECTION LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

L'année suivante, la 594. de l'Hégire, qui commença le 13 de Novembre 1197, mourut *Amado'ddin Zenki* fils de *Maudûd* & petit-fils de *Zenki*, Souverain de Sinjar, de Nasibin, de Khabûr & de Rakka, auquel *Kotbo'ddin Mahmûd* son fils succéda. Il est vrai qu'*Abulfarage* rapporte que *Nûro'ddin*, peut-être aussi fils d'*Amado'ddin*, s'empara peu après de Nasibin. La même année *Takash*, Sultan de Khowarasm, marcha à *Bokhara*, dont les Catayens étoient alors les maîtres, & y mit le siege. Les habitans, soutenus par les Catayens, craignoient si peu le Sultan, qui étoit borgne, qu'ils promenerent sur les murailles un Chien qui n'avoit qu'un œil, habillé & avec un turban sur la tête, en disant pour se moquer & par mépris, *voici le Shah de Khowarasm*, après quoi ils le jetterent avec une de leurs machines sur les Assiégeans, en criant, *voilà votre Roi*. Cependant *Takash* se rendit maître de la ville au bout de quelques jours, & nonobstant la maniere outrageante dont ils en avoient agi avec lui, il traita les habitans & la garnison avec beaucoup de modération & de douceur, &, si l'on s'en rapporte à *Abulfarage*, il agit plutôt en Bienfaiteur qu'en Conquérant. Vers ce tems *Al Malec Al Adel Abubecre* rompit ouvertement avec *Hosamo'ddin Yulak Arslan*, Prince de Maredin, & s'avança à la tête de ses troupes vers cette ville. Peu après qu'il eut paru devant la place, on lui livra les fauxbourgs par trahison, & il permit à ses trou-

Evénemens remarquables de l'année 594.

(*a*) *Khondemir. Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 599. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Tacash*, p. 836, 837. art. *Ismail Ben Seifalesl.*, p. 503. & art. *Nasser Ledinillah*, p. 653. *Abulfarag* ubi sup. p. 424. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 593. *Renaudot*, ubi sup. p. 558.

(*) Quoi que nous en disions ici sur l'autorité de Mr. *Renaudot*, on assure que la Maison regnante dans l'Yemen est selon les apparences celle d'*Ayûb*, dont une branche y regnoit dans le troisieme siecle, & celui qui en étoit le Chef, prenoit la qualité de Calife & celle d'Imam, que le Roi d'Yemen prend encore aujourd'hui. Il ne possede pas cependant tout l'Yemen, y ayant plusieurs autres Royaumes indépendans, & particulierement celui de *Fartach*. La Capitale de ce Royaume porte le même nom, & son principal port est à présent *Sheer* ou *Shihr*, ville située entre Aden & le Cap de Fartach. Ce Pays produit l'encens, les gommes & tous les aromates les plus estimés. Une grande partie du Pays qui est sur les côtes, ne releve point non plus du Roi d'Yemen, comme on le voit par le Voyageur cité ci-dessous (1).

(1) *La Roque*, Voyag. de l'Arabie Heureuse, p. m. 217, 129.

Section LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.* *Et de l'année 495.*

troupes de les piller d'une maniere indigne. Il forma ensuite le siege du château, & nonobstant tous ses efforts il fut obligé de le lever l'année suivante (*a*).

L'année 595 de l'Hégire, qui commença le 3 de Novembre 1198, fut mémorable par divers evénemens. Le 20 de *Moharram* mourut *al Malec Al Aziz* (*), Souverain d'Egypte. Les Emirs inviterent alors *Al Malec Al Afdal*, son frere, de se rendre incessamment au Caire, pour prendre sa place; ce Prince y arriva bientôt, & fut généralement reconnu. C'est ainsi qu'*Abulfarage* rapporte le fait; mais d'autres Historiens disent qu'*Al Malec Al Aziz* laissa un fils, âgé de neuf ans, qui s'appelloit *Al Mansûr*, auquel les Emirs *Asadiens* & *Salahadiens* (†) prêterent serment de fidélité; mais en même tems ils demanderent que *Malec Al Afdal* fût déclaré Régent pendant la minorité du jeune Prince. On l'en instruisit, & il se rendit promptement au Caire, où il prit le Gouvernement en main; il fit ensuite une ligue offensive & défensive avec son frere *Al Malec Al Dhaher*, Prince d'Alep, dont nous verrons bientôt les effets par rapport à leur oncle *Al Malec Al Adel*. Ayant uni leurs forces ils allerent metre le siege devant Damas, ce qui obligea *Al Malec Al Adel* à décamper de devant Maredin, qu'il assiégeoit depuis longtems, & à marcher en diligence au secours de sa Capitale. Quelque tems après son arrivée, *Al Malec Al Dhaher* perdit un jeune garçon Turc très-bien fait, qui étoit l'objet de sa passion infame, & *Al Malec Al Adel* lui fit savoir par un Messager, que son frere *Al Malec Al Afdal* lui avoit enlevé ce jeune Turc, & l'endroit où il le tenoit caché. Cet avis irrita si fort *Dhaher* contre *Afdal*, qu'il fit charger de fers l'Emir dont il avoit employé le ministere, accabla son frere de reproches, & s'en retourna avec ses troupes à Alep; desorte qu'*Afdal* fut obligé de se retirer au plus vîte au Caire, dans le tems que Damas, que son frere & lui avoient fort serrée, étoit sur le point de se rendre à eux. *Ebn Shohnah* rapporte que cette année mourut aussi *Yacûb* fils de *Joseph* & petit-fils d'*Abd'almumen*, surnommé *Al Mansûr*, le quatrieme Roi des Al Mohades. Ce Prince étoit âgé de quarante-huit ans, & en avoit regné quinze; il eut pour successeur *Naser Mohammed* (‡) son fils,

(*a*) *Abulfarag*. l. c. p. 424, 425.

(*) *Al Malec Al Aziz* s'étant blessé dangereusement à la chasse, en tombant de cheval, mourut de cette chûte, selon un Auteur cité par Mr. *Renaudot* (1).

(†) Les Emirs *Asadiens* étoient les vieux Officiers qui avoient servi sous *Asado'ddin Shairacub*, & les *Salahadiens* étoient ceux qui étoient entrés au service du tems de *Saladin*. Les premiers ne faisoient pas grand cas de la famille de *Saladin*, qu'ils regardoient comme un homme nouveau, qui ne s'étoit élevé que par la fraude & la perfidie. Les derniers, qui étoient Mamlucs, ou des Esclaves achetés, ne conservoient gueres de reconnoissance des faveurs qu'ils avoient reçues de lui, & par cela même n'avoient aucune affection réelle, ni aucune estime pour ses fils. Desorte que tous ensemble ils s'accorderent à revêtir *Al Malec Al Adel* de l'autorité souveraine, lorsqu'il vint en Egypte (2).

(‡) Le nom de ce Prince a été omis par l'Auteur du *Nighiaristan*, que Mr. *D'Herbelot* a suivi dans la liste qu'il a donnée des Princes Al Mohades. Il est vrai qu'il dit dans un autre endroit, qu'*Ebn Zaber* ou *Zobar*, qu'il nomme *Mohammed Ebn Abd'amalec*, Mé-

(1) *Renaudot*, ubi sup. p. 556. (2) *Renaudot*, Hist. Patriarh. Alexand. Jacobit. p. 556—559.

fils, qui prit le titre d'*Emir Al Mumenin*, comme ses ancêtres avoient fait. Selon le même Historien, le fameux *Abd'almalec Ebn Zahar* ou *Zohar*, connu parmi nous sous le nom d'*Avenzoar*, Médecin Espagnol ou Andalousien, Mahométan de religion, paya aussi le tribut à la nature dans le cours de l'année présente (*a*).

SECTION LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

Mort de Tacash.

L'an 596 de l'Hégire, qui commença le 23 d'Octobre 1199, *Tacash* ayant appris que *Nodham Al Molc*, qu'il avoit donné pour Visir à son fils, avoit été tué par ces mêmes Ismaéliens ou Assassins qui faisoient leur retraite dans le château de *Tarshiz*, il envoya ordre à son fils *Kotbo'ddin Mohammed*, Gouverneur du Khorasan, d'assiéger cette place, & d'exterminer entiérement cette race de brigands. Mohammed s'étant mis en marche, le vase d'eau dont il se servoit pour faire ses ablutions se cassa de lui-même; il tira de cet accident un très-mauvais augure, & se persuada qu'il lui arriveroit quelque grand malheur. En effet ce Prince apprit presque en même tems la mort de *Tacash* son pere, qui mourut dans le mois de *Ramadan* à *Tshah Arab*, sur les frontieres de Khowarasm, après avoir regné vingt-huit ans selon *Khondemir*; l'Auteur du *Lebtarikh* lui donne six mois de plus de regne. Celui du *Nighiaristan* lui donne que huit ans, cet Historien ne comptant le commencement de son regne que depuis la mort de son frere *Soltan Shah* en 589, & mettant la fin en 597. *Tacash* étant un jour en conversation avec *Kemalo'ddin Ismael*, célebre Docteur & Poëte de ce tems-là, & ami intime du Sultan *Togrol*, qu'il avoit vaincu, il lui dit qu'il s'étonnoit beaucoup, comment ce Sultan, qui avoit acquis une si grande réputation de bravoure, n'avoit pu soutenir le premier choc de ses armes. *Kemalo'ddin* lui répondit sur le champ par un Distique tiré du *Shah Nameh*, ou *Livre Royal* de *Ferdûsi*, dont le sens est: „ *Haman* fut vaincu par *Pigen*, quoiqu'il le surpassât en forces, parceque la vertu devient „ toujours foible, quand la fortune l'abandonne". Le même *Kemalo'ddin* a fait un Poëme à la louange de *Takash*, en quoi il a été suivi par un autre Poëte, non moins célebre, nommé *Khacani*. Entre autres louanges qu'ils lui donnent, ils disent. „ Qu'il avoit la fortune de *Feridûn* (*) & les „ ver-

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 595. *Abulfarag.* ubi sup. p. 425. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 595. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi Al Emir Abu'l Mohassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dikmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Ebn Al Athir*, in Cam. *Elmacin.* ad ann. Hejir. 595. in Op. part. inedit. *Ebn Khalecan.* *D'Herbelot* Biblioth. Orient. p. 745. *Renaudot*, ubi sup.

Médecin Arabe d'Andalousie, vivoit sous le regne de *Naser*, fils de *Yakûb Al Mansûr*, Sultan des Al Mohades en Afrique & en Espagne, & qu'il mourut de la peste l'an de l'Hégire 594. Mais il s'est trompé doublement, si l'on doit en croire *Ebn Shohnah*, selon lequel *Ebn Zohar* mourut l'année suivante, vers le tems que *Naser* fils de *Yacûb Al Mansûr* monta sur le Trône (1).

(*) Ce *Feridûn* ou *Frayhdûn*, nommé aussi par quelques Auteurs *Afridûn* & *Fridûn*, étoit le septieme, ou, selon d'autres, le sixieme Roi de Perse de la race des Pishdadiens, contemporain, à ce que l'on prétend, d'Abraham. Il défit en bataille rangée *Zohak*, Usur-

(1) *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 595. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiarist. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 586, 925.

Section LIV. *Histoire du Califat de* Nafer Ledinillah.

„ vertus d'*Alexandre le Grand*". Il laiffa pour fucceffeur *Kothbo'ddin Mohammed* fon fils, que *Genghifcan* rendit un des plus malheureux Princes de l'Afie. Ce fut fous fon regne que ce Conquérant détruifit la Monarchie des Khowarafmiens, de la même maniere que *Tacash* fon pere avoit anéanti celle des Selgiucides (*a*).

Al Malec Al Adel *s'empare de l'Egypte.*

Le fiege de Damas ayant été levé, *Al Malec Al Adel* fe vit libre de marcher en Egypte, & vint mettre le fiege devant le Caire. Au bout de huit jours cette Capitale fe rendit, & la paix fe conclut entre lui & *Al Malec Al Manfûr Mohammed*, fils d'*Al Aziz*, ou plutôt entre lui & *Afdal*, aux conditions fuivantes. 1. Toutes les Provinces d'Egypte feront cédées à *Malec Al Adel*. 2. *Al Malec Al Afdal* aura, pour le dédommager, Mayyafarakin, Hani & Jebal Jawr. Après la conclufion de ce Traité, *Afdal* fe retira à *Sarkhod*, & prit poffeffion de Hani & de Jebal Jawr; mais pour ce qui étoit de Mayyafarakin, *Nojmo'ddin Ayûb* fils d'*Al Malec Al Adel*, qui y commandoit, refufa par ordre de fon pere de la lui remettre. Quant à *Adel*, il gouverna d'abord l'Egypte au nom d'*Al Manfûr Mohammed*, mais enfuite il fe fit reconnoître pour feul & abfolu Souverain & Sultan de ce Royaume (*). Le Vendredi 17 du fecond *Rabi*, un jour avant qu'*Al Malec Al Adel* fit fon entrée publique au Caire, mourut dans cette ville le Cadi *Al Fadl*, un des principaux Favoris de *Saladin*, & qui étoit auprès de ce Prince quand il mourut; il avoit pris le nom d'*Abd'alrahim*, & étoit âgé de foixante-dix ans. Selon *Ebn Al Athir*, cité par *Ebn Shohnah*, c'étoit un des hommes les plus favans & les plus vertueux de fon tems (*b*).

L'an

(*a*) *Khondemir Al Emir Yahya Ebn Abdollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *Ahmed Ebn Mohammed. Abu'ljaafar Al Kazwini* in Nighiarift. *Abulfarag* l. c. *Kemalo'ddin* & *Khacani* ap. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 837. ut & ipfe *D'Herbelot*, ibid.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 596. *Abulfarag.* l c. p. 425, 426. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 596. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Al Emir Abu'l Mahaffen Yufef Ebn Tangri Wirdi* in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Elmacin.* ad ann Hejir. 596. *Ebn Al Athir*, in Cam. *Ebn Khalecan. D'Herbelot*. Biblioth. Orient. p. 745. *Renaudot*, ubi fup. p. 555, 559.

furpateur de la Couronne de Perfe, le fit prifonnier & le tint fous bonne garde dans une grotte de la montagne de *Damavend*. Le jour qu'il gagna cette fameufe bataille, qui délivra la Perfe de la tyrannie de *Zohak*, fut appellé par les Perfans *Mihrian*, & tombe juftement à l'Equinoxe de l'Automne, qui porte ce nom dans le Calendrier Perfan. Ceux qui feront curieux de connoître plus particuliérement *Feridûn*, peuvent confulter les Hiftoriens Perfans, ou les Extraits qu'en a fait Mr. *D'Herbelot* (1).

(†) *Al Malec Al Adel*, pour couvrir fes ambitieux deffeins du voile de la Religion, affembla les Docteurs Mahométans, & leur demanda d'abord fi le plus jeune devoit gouverner le plus âgé? Ils répondirent négativement. Il leur demanda enfuite, fi le plus âgé pouvoit gouverner légitimement au nom du plus jeune? A quoi ces lâches Docteurs répondirent encore négativement, fondant leur décifion fur cette raifon, que perfonne ne peut remettre à un autre une autorité qu'il n'a point. Là-deffus fans autre cérémonie *Adel* s'empara de la puiffance fouveraine. Et comme il avoit déja auparavant faifi Damas par fraude ou par violence, pour fon fils *Al Malec Al Moadhem Ifa*, ou, pour mieux dire, pour lui-même, il s'empara alors de prefque tous les vaftes Etats de fon frere *Saladin*, tout au plus fix ou fept ans après la mort de ce Prince (2).

(1) *Mirkond. Khondemir. Al Emir Yahya Ebn Abdollatif Al Kazwini* &c. Vid. & *D'Herbelot*, Biblioth. Orient, art. *Feridûn*, p. 347, 348. (2) *Renaudot*, ubi fup. p. 556, 559.

L'an 597 de l'Hégire, qui commença le 12 d'Octobre 1200, *Rocno'ddin Soliman*, fils de *Kilig Arslan*, attaqua la ville de *Malatiya*, qui appartenoit à son frere *Moezzo'ddin Kaysar Shah*, & après un siege de quelques jours l'obligea de se rendre. De Malatiya il marcha à *Arzan Al Rûm* ou *Erzerum*, dans la Grande Arménie, aujourd'hui le siege d'un Beglerbeg, dans le dessein d'en faire le siege. A une petite distance de la ville, le fils d'*Al Malec Mohammed* fils de *Salik*, le dernier de sa famille, Prince de cette ville, vint au devant de lui: comptant sur la probité de *Rocno'ddin*, il venoit pour faire des propositions de paix, mais il fut arrêté & chargé de chaînes, après quoi *Rocno'ddin* s'empara de la ville. La même année *Al Malec Al Dhaher* & *Al Malec Al Afdal* joignirent leurs forces, & vinrent ensemble assiéger Damas, que *Malec Al Adel* leur oncle possédoit. *Ebn Shohnah* dit que le projet étoit de mettre cette ville, quand elle seroit prise, entre les mains de *Malec Al Afdal*, & placer *Al Malec Al Dhaher* sur le Trône d'Egypte. En attendant *Al Malec Al Adel* étoit campé à Naplouse, n'osant s'approcher de Damas. Cependant la paix se fit entre l'oncle & les neveux, qui obtinrent par le Traité plusieurs places, & s'en retournerent l'un à Alep & l'autre à Someisat. Les places cédées à *Al Malec Al Dhaher* étoient Manbij, Apamée, Cafar Tab & Maarra; & celles qu'*Al Malec Al Afdal* obtint, étoient Somoisat, Sarug, Ras Ain, Jamlin & le château de Nojm. *Al Malec Al Adel*, qui resta à Damas, demeura ainsi en possession des Royaumes d'Egypte, de Damas & de Jérusalem, sans avoir à redouter aucun compétiteur. La premiere année de son regne en Egypte, il y eut une si horrible famine en ce pays, que les gens se nourrissoient de charognes, & enlevoient même les enfans exposes aux portes de Mosquées, pour les tuer & les manger. La peste fit aussi d'affreux ravages, & emporta un nombre infini de personnes. Dans le cours de l'année 597 moururent le Poëte *Anwari* & *Emad Al Cateb Mohammed*, fils d'*Abd'allah*, fils de *Samed*, d'Ispahan, Auteur illustre, dont il est souvent fait mention dans la vie de *Saladin*. Le village de *Bodeneh* ou *Badanah*, dans la plaine de *Dasht Khawaran*, proche d'Abiwerd dans le Khorasan, où *Anwari* étoit né, a produit trois autres grands hommes. Le premier étoit *Abu Ali Shadan*, avec le nom de son pays *Al Khawerani*, Visir & Ministre d'Etat de *Togrol Beg*, premier Sultan de la Dynastie des Selgiucides de l'Iran. Le second fut le fameux Docteur *Abu Sa'id Meheneh* ou *Mahanah*, qui entra souvent en dispute avec *Ghazali*, en présence de *Malec Shah*, troisieme Monarque des Selgiucides. Le troisieme fut *Sufi* ou *Sofi*, Chef de Religieux, qui portoit le nom d'*Abu Sa'id*, & il fut surnommé par éloge *Soltan Al Tharicat*, c'est-à-dire, *le Roi ou le Maître de la Vie Spirituelle*. Le Sultan *Sanjar*, faisant le voyage de *Radekan*, rencontra *Anwari*, qui fit des vers à l'honneur de ce Prince, dont il fut charmé, & il lui donna le choix, ou de recevoir une gratification en argent, ou d'entrer à son service. *Anwari* prit le dernier parti, & demeura à la Cour de *Sanjar*, jusqu'à la mort de ce Prince. On peut voir ci-dessus ce que nous avons dit de plus de cet illustre Poëte. Quant à *Emad Al Cateb*, il a composé plusieurs

SECTION LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

Les principaux événemens de l'année 597.

Section LIV. *Histoire du Califa de* Naser Ledinillah.

beaux Ouvrages en Langue Arabe, dont les principaux sont, le *Jeridat Al Caffar*, ou *la Palme & le Joyau le plus précieux du siecle*, & le *Bark Al Shami*, *la Lumiere de la Syrie*; c'est l'Histoire de *Saladin* en sept volumes, où il s'étend fort sur les louanges de ce Sultan. Le *Jeridat Al Caffar* est un supplément du *Jetimat Al Deher* de *Thalebi*, qui mourut en 429 ou 430, & se trouve dans la Bibliotheque du Roi de France, num. 1167. *Ebn Shobnah* dit qu'*Emad* étoit un homme distingué par ses vertus, qui lui attirerent l'estime générale (*a*).

Et de l'année 598.

Deux ou trois événemens, que nous ne devons pas passer sous silence, rendirent remarquable l'année 598 de l'Hégire, qui commença le premier d'Octobre 1201. Selon *Ebn Shobnah*, *Al Malec Al Dhaher* partit de Damas ou arriva à Alep, le premier de *Moharram*, quoiqu'il semble qu'*Abulfarage* le fasse partir de Damas dès l'année précédente. Le premier de ces Historiens rapporte aussi, que les deux freres *Al Malec Al Dhaher* & *Al Malec Al Afdal* se brouillerent, lorsque Damas étoit sur le point de se rendre; le premier ayant souhaitté que son frere prît l'Egypte & lui cédât Damas, quand elle seroit prise, à quoi *Afdal* ne voulut point entendre. Il y eut donc une espece de rupture entre eux, ils firent la paix avec *Al Malec Adel* aux conditions marquées ci-dessus, & leverent le siege de cette Capitale. Si l'on en croit *Abulfarage*, les troupes d'*Al Malec Al Afdal* prirent la route d'Emesse, & il les suivit bientôt lui-même. Au rapport d'*Ebn Shobnah*, *Sokman* fils de *Mohammed*, fils de *Kara Arslan*, de la famille d'*Artok*, Seigneur de Hisn, Caifa & d'Amed, mourut d'un coup qu'il reçut en tombant du haut d'une maison. *Abulfarage Abd'alrahman* fils d'*Ali Al Jawzi Al Hanbali*, célebre Prédicateur Musulman, né en l'année 510 de l'Hégire, finit aussi ses jours. Le Sultan *Amado'ddin*, dit cet Historien, le dépeint comme un homme d'un grand savoir, & qui fut engagé en plusieurs disputes avec d'autres Savans. Le Trône de Hisn Caifa demeura quelque tems vacant après la mort de *Sokman* fils de *Mohammed*, & fut enfin rempli par son fils. Vers le même tems *Gayatho'ddin Abu'l Fatah*, fils de *Sam* & petit-fils de *Hosein*, troisieme Sultan de la Dynastie des Gaurides, paya aussi le tribut à la nature, après un regne de quarante ans. Il se rendit maître des Pays de *Rawer* & de *Kermissin*, qui séparent la Province de Gaur de l'Indostan, & qui selon quelques-uns font partie de cette vaste Contrée. L'an 571 de l'Hegire, il reprit sur les Selgiucides la ville de *Badghis*, & celle de *Herat*, qui étoit alors la Capitale du Khorasan. En 573 il força la ville de *Fushanj* dans la même Province, & quatre ans après il marcha avec ses troupes jusqu'aux portes de *Shadbagh*, près de *Nisabûr*, se rendit maître de cette ville, & fit *Ali Shah*, fils de *Tacash*, Sultan de Khowarasm, & plusieurs autres Princes qui s'y étoient enfermés, prisonniers. L'année suivante il emporta d'assaut la ville de Meru, & ayant achevé par la prise de cette place la conquête de tout le Khorasan, il s'en retourna à Gazna, couronné

(*a*) *Abulfed.* ubi sup. p. 426. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 597. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, ubi sup. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dukmak*, l. c. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hegir. 597. *Ebn Al Athir*, in Cam. *Ebn Khalecan*. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 118, 119, 313, 745, 1620.

-ronné de lauriers & comblé de gloire. Il mourut âgé d'environ soixante-trois ans. La Syrie eut beaucoup à souffrir cette année de la famine & d'un tremblement de terre, dont on ressentit en plusieurs lieux de fâcheux effets (*a*).

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

Commencement de l'Empire des Mogols, *fondé par* Tamujin *ou* Genghiscan.

L'an 599 de l'Hégire, qui commença le 20 Septembre 1202, fut mémorable par le commencement de l'Empire des *Mogols*, fondé cette année, selon *Abulfarage*, par *Tamujin*, *Temujin* ou *Genghiscan*. Il étoit fils de *Jesukai Bahader* selon *Khondemir*, ou de *Bisukai* selon *Mohammed Ebn Emir Kovandshah*, & descendoit en droite ligne de *Tumenah Khan*, Roi des Mogols. Dès sa jeunesse il avoit été au service d'*Ung Khan*, que les Historiens Arabes appellent le Roi *Jean*, & les Voyageurs Européens le *Prêtre Jean*, dont nous avons déja parlé. *Temujin* s'étant distingué en plusieurs occasions contre les ennemis de ce Prince, devint l'objet de l'envie des principaux Courtisans, qui le calomnierent auprès de leur Souverain, & par leurs suggestions il résolut de le faire arrêter. *Temujin* en ayant été averti par deux esclaves d'*Ung Khan*, laissa ses tentes toutes tendues, & alla vers le milieu de la nuit se mettre en embuscade avec ses troupes dans un endroit qui n'en étoit pas loin. Le lendemain matin un parti de celles du Sultan vint attaquer les tentes abandonnées, *Temujin* tomba sur elles brusquement, en tua un bon nombre & mit le reste en fuite. Cette action se passa auprès d'un ruisseau, qu'*Abulfarage* appelle *Balciva* ou *Beljian*. Il se donna plusieurs autres batailles entre ces deux Princes, enfin *Ung Khan* périt avec tout ce qu'il avoit de plus vaillans Officiers, & *Temujin* emmena toute sa famille en captivité. Il recompensa magnifiquement les deux Esclaves auxquels il devoit la vie, & publia en leur faveur une Loi, qui s'étendoit jusqu'à leur postérité la plus reculée. Il les déclara *Tarkhans*, c'est-à-dire exempts de tous droits, & leur assigna tout le butin qu'ils feroient à la guerre, sans être obligés de le partager avec personne; il leur donna le privilege d'entrer dans sa tente sans en demander la permission, & déclara qu'ils ne pourroient jamais être punis de mort dans quelque cas que ce fût. Il choisit aussi parmi ceux qui l'avoient suivi ses Officiers Généraux & les principaux Seigneurs de sa Cour. Et comme les Mogols d'une certaine Tribu, nommée *Avirathèens* (*), s'étoient distinguées d'une façon toute particuliere pour son service; il accorda à leurs Chefs le privilege de pouvoir s'allier par mariage avec sa propre famille, privilege qui sub-

(*a*) *Al Soltan Amado'ddin*, ap. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 598, ut & ipse *Ebn Shohnah*, ibid. *Abulfarag.* ubi sup. *Khondemir*, *Mirkhond*, *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiarist. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 357, 765.

(*) *Marc Paul de Venise* nous apprend que le privilege dont il s'agit, ne fut point accordé à toute la Tribu des *Avirathèens*, mais seulement à quelques-uns des principaux, de la famille d'*Awnak Khan*, auxquels les grands Khans des Tartares ou Mogols, après *Genghiscan*, donnerent souvent leurs filles en mariage. *Vincent de Beauvais* donne à la Tribu en question le nom de *Viridath*. C'étoient vraisemblablement les *Virats* dont nous parlerons plus au long dans la suite (1).

(1) *Abulfarag.* in Chron. Syriac. ad ann. Hejir. 599. *Apud Asseman.* Biblioth. Orient. Tom. III. P. II. p. 495--497. *Marc. Paul. Venet.* L. I. C. 64. *Vincent. Bellovac.* Spec. L. XXXI. C. 9.

SECTION LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

fubfiftoit encore du tems d'*Abulfarage*, fi on l'en croit. Dans le même tems un certain Khan ou Emir Mogol, qui avoit mis plufieurs jours à traverfer tout nud & nuds pieds, au milieu de l'hiver, des déferts & des montagnes, retourna au camp de *Tamujin*, proteftant que Dieu lui avoit dit: „ J'ai „ donné toute la Terre à *Tamujin* & à fes defcendans, & l'ai nommé *Gen-* „ *ghifcan*". En conféquence de cette déclaration de *Tubt Tancri*, c'étoit le nom du Khan, *Tamujin* prit le nom de *Genghifcan*, & les peuples fe rendoient en foule auprès de lui. Quand il fe vit parvenu à un haut degré de puiffance, il dépêcha des Envoyés à toutes les Tribus Turques, pour les fommer de fe foumettre à lui & de le reconnoître pour leur Souverain; ceux qui obéirent furent traités en amis, & les autres d'une façon différente. Il établit les quatre fils, qu'il avoit de Khatûn *Awifunajin* (*), la plus noble de fes femmes, pour avoir l'intendance des affaires de l'Empire fous lui, & leur affigna à chacun leur département. *Túshi*, qui étoit l'aîné, fut Grand-Veneur & chargé de la direction de tout ce qui regardoit la Chaffe, exercice en grande eftime chez les Mogols. Et lorfque leur Empire fut à fon plus haut point de grandeur, il eut le Gouvernement du vafte Pays, qui s'étend depuis *Kambalig*, peut-être le *Khan Balik* des Tartares, jufqu'aux dernieres extrémités de *Sakfin* & de *Bolgar* ou *Bulgarie*. *Genghifcan* donna à *Jagatai*, fon fecond fils, la Surintendance de toutes les affaires de Juftice, & lui commit le foin de bien faire exécuter les Loix. Il gouverna le *Belad Al Igur*, proche de Maligh, & tout le Pays voifin jufqu'à *Bokhara* & *Samarcande*. Il mit *Awcatai* ou *Octai*, le troifieme, à la tête des Confeils, parce qu'il avoit un jugement exquis & une prudence confommée; ce Prince eut en partage le Pays borné par *Aymil* ou *Jamil* & *Kutak*, & quelque tems avant fa mort fon pere le nomma fon fucceffeur. Il fit *Tûli*, le plus jeune des quatre, Généraliffime de fes Armées, & lui affigna les Pays qui confinoient à ceux de fon frere *Octai*. Ce grand Conquérant foumit auffi le *Catay*, qui comprenoit les Provinces Septentrionales de la Chine, & une grande partie de la Tartarie, vers le Nord & le Nord-Oueft. Il avoit d'autres enfans, que ceux dont nous avons parlé; car il avoit un grand nombre de fils & de filles, felon *Abulfarage*. Quelques Auteurs rapportent que toute la famille d'*Ung Khan*, qui s'appelloit *David* (†), fut

(*) Cette Princeffe eft nommée dans quelques MSS. d'*Abulfarage*, *Owifulujin*. On dit qu'elle étoit fille d'*Ung Khan*. *Abulfarage* donne à entendre, que c'étoit la plus noble, la plus illuftre, du moins la plus aimée des femmes de *Genghifcan*; & il dit qu'elle étoit mere des quatre Princes que *Genghifcan* diftingua d'une maniere fi honorable de fes autres enfans. Cet Hiftorien rapporte encore, que parmi les Mogols le rang de la mere régloit celui de fes enfans, quand le pere avoit plufieurs femmes. Il y a donc tout lieu de penfer que *Genghifcan*, ayant fi fort diftingué ces quatre fils, regardoit leur mere comme la premiere & la plus illuftre de fes femmes. Cependant les Hiftoriens Chinois prétendent que *Hyu-Chen*, fille de *Te-in*, Prince de la Tribu de *Honkirat* ou *Kongorat*, étoit la principale des femmes de ce Conquérant, & qu'elle étoit mere d'*Octai* ou *Ogotai* & de *Tûli*, deux de fes fils chéris. Nous laiffons à nos Lecteurs qui font verfés dans la lecture des Auteurs Orientaux, à décider auquel de ces récits oppofés on doit s'en tenir (1).

(†) *Petit de la Croix* dit que ce Prince portoit d'abord le nom de *Togrol* ou *Togrul*, mais qu'il

(1) *Abulfarag.* Hift, Dynaft. p. 429. *Ant. Gaubil.* Hift. de Genghifcan, p. 53.

fut massacrée, à l'exception d'une seule fille, que *Genghiscan* épousa. Ce Prince, qui étoit Chretien, est appellé par les Auteurs Syriens *Johannan Malca*, qui est équivalent à l'*Al Malec Johanna*, ou Roi *Jean*, des Arabes. *Abulfarage* attribue sa mort & la ruine de son Empire à la lâcheté avec laquelle il avoit abandonné *Christ*, son Seigneur (*), au mariage qu'il avoit contracté avec une Princesse Catayenne, ou Caracatayenne, & à l'introduction de l'idolâtrie dans ses Etats. *Marc Paul de Venise* met la mort tragique de David ou Ung Khan, en l'année de notre Seigneur 1187, qui correspond à peu près à l'an 583 de l'Hégire; mais *Vincent de Beauvais*, *Nangius* & *Marinus Sanutus*, la mettent en 599, aussi bien qu'*Abulfarage* (a).

SECTION LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

Autres évênemens de l'année 599.

Au mois de *Moharram* de la même année *Al Malec Al Adel* envoya une armée, sous les ordres d'*Al Malec Al Ashraf Musa* son fils, pour assiéger *Maredin.* Il comptoit si sûrement sur sa prise, qu'il nomma des Commandans pour gouverner les divers districts qui en dépendoient. Mais *Al Malec Al Ashraf*, ayant continué le siege pendant longtems sans aucune apparence de succès, la paix se fit à la fin entre *Al Malec Al Adel* & le Prince de Maredin, par la médiation d'*Al Malec Al Dhaher*, Souverain d'Alep. Les principales conditions du Traité furent, que le Prince de Maredin payeroit à *Al Malec Al Adel* cent-cinquante-mille dinars d'or d'Emir, du poids de dix *Kirdts* la piece (†); que la Monnoye de Maredin seroit au coin d'*Al Malec Al Adel;* & que toutes les troupes de cette ville seroient à sa disposition, à la premiere requisition. Vers ce tems-là *Moezz Shamsalmoluk Ismael* fils de *Saif Al Islam Tagtakin*, & neveu de *Saladin*, Prince de l'Yemen, se vanta d'être de la Maison des Ommiades, prit la couleur verte, & porta à son habit une queue longue de douze coudées, que quelques Ecrivains Orientaux appellent la manche des Califes; & ordonna qu'on priât pour lui dans toutes les Mosquées, comme Calife. Ses sujets,

(a) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 427-430. *Khondemir*, *Mohammed Ebn Emir Khoandshah*, *Abulfarag.* in Chron. Syriac. ad ann. Hejir. 599. Ap. *Assemann.* Biblioth. Orient. T. III. P. II. p. 495-499, ut & ipse *Assemann.* ibid. *Vincent. Bellovac.* Spec. T. IV. L. XXXI. *Nangius*, *Marin. Sanutus. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Genghizkhan*, p. 378, 379. Vid. etiam *Petit de la Croix*, Hist. de Genghisc. L. I. C. 2. p. 30. *Mosheim.* Hist. Tartar. Eccles. p. 27.

qu'il quitta ensuite ce nom, parce que c'est celui d'un certain oiseau, qu'on croit de mauvais augure (1).

(*) Ce qui prouve que les mœurs de ce Prince ne répondoient pas à la doctrine de Jésus-Christ dont il faisoit profession, c'est qu'il avoit plusieurs femmes, ainsi que l'assure *Abulfarage* (2).

(†) Le *Kirat* est la moitié du *Danek* ou Grain, dont six font le *Dirhem* ou la Drachme Arabique, desorte qu'il y a douze *Kirats* à la Drachme. C'est de ce mot que vient celui de *Carat*, dont nous nous servons, & qui pese quatre de nos grains. *L'Or d'Emir* étoit vraisemblablement le plus fin & le plus pur, appellé par excellence *Or d'Emir;* ou de la même espece que celui dont étoient les Dinars, sur lesquels on voyoit le nom des Califes ou *Emir Al Mumenin* (3).

(1) *Petit de la Croix*, Hist. de Genghizc. Liv. I. C. 2. *Moshem.* Hist. Tartar. Eccles. p. 27.
(2) *Abulfarag.* in Chron. Syriac. ad ann. Hejir. 599. *Assemann.* ubi sup. p. 497. *Moshem.* l. c. p. 33. not. (O).
(3) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Kerath*, p. 959.

Section LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

ſujets, offenſés de ſon procédé, qu'ils regardoient comme une inſulte faite à leur Religion, conſpirerent contre lui, & l'aſſaſſinerent peu après. Les Emirs mirent en ſa place ſur le Trône ſon frere, qui étoit fort jeune, ſous la tutelle de ſa mere; mais il fut peu de tems après empoiſonné par leur ordre, deſorte qu'il y eut après cela un interregne. La mere de ces deux Princes ſe retira à Zabid avec tous ſes tréſors, en attendant que quelque Prince de la Maiſon d'Ayûb la recherchât. Un de ſes Eſclaves lui préſenta *Soliman* fils d'*Al Malec Al Modhaffer Omar*, fils de *Shahinshah*, fils d'*Ayûb*, qui couroit avec des *Derviches* ou des *Fakirs*; elle l'épouſa, & le fit par ce mariage Roi de l'Yemen. Mais il ſe rendit ſi odieux à ſes ſujets par ſa tyrannie & par ſes injuſtices, & en répudiant ſa femme *Omm Naſer*, qu'ils furent obligés de le dépoſer. *Soliman* écrivit alors à ſon grand-oncle *Al Malec Al Adel*, pour lui demander du ſecours contre ſes ſujets révoltés; mais dans ſa Lettre il mit ſon nom avant le *Biſmillah* (*), en la commençant par ces mots: *De la part de* Soliman, *au nom de Dieu très-miséricordieux*; faiſant connoître par-là toute ſon imbécillité, deſorte que *Malec Al Adel* n'eut aucune conſidération ni pour ſa Lettre ni pour ſa perſonne. *Ebn Shohnah* rapporte qu'*Al Malec Al Adel Mohammed* fils d'*Al Manſûr* & petit-fils d'*Al Aziz Othman*, ſe rendit cette année d'Egypte à Alep auprès d'*Al Malec Al Dhaher*, avec ſa mere & ſa ſœur (*a*).

Evénemens remarquables de l'année 600.

En l'année 600 de l'Hégire, qui commença le 10 de Septembre 1203, les *Francs* ou *Latins* prirent Conſtantinople après un ſiege qui avoit duré, ſelon *Abulfarage*, depuis le mois de *Shaaban* juſqu'à celui du premier *Jomada*. Cet Hiſtorien rapporte que la vaſte étendue de cette Capitale de l'Empire Grec mit trente-mille *Francs* en état de s'y tenir cachés, & d'y mettre le feu, lorſque leurs gens donnerent un aſſaut général, enſorte que le quart de la ville fut conſumé par les flammes. Les *Grecs*, étant occupés dans l'enceinte de leurs murs à arrêter l'incendie, les *Francs* entrerent ſans peine dans la place, & firent pendant trois jours conſécutifs un cruel maſſacre des malheureux habitans, ſans épargner même les Evêques, les Prêtres & les Religieux, qui vinrent en proceſſion de l'Egliſe de Sainte Sophie, avec des Croix & les Evangiles pour implorer leur miſéricorde. Enſuite, ajoute l'Hiſtorien, ils pillerent cette Egliſe; ils élurent *Baudouin*, Comte de Flandre, pour Empereur, & partagerent entre les Princes Croiſés les Provinces de l'Empire Grec, comme nous l'avons rapporté ailleurs. Sultan *Rocno'ddin*, Souverain de *Belad Al Rûm*, mourut dans

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 427. *Ebn Shohnab*, ad ann. Hejir. 599. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 503, 745.

(*) Le *Biſmillah* eſt le premier mot de la Formule ſolemnelle que les Mahométans mettent à la tête de tous leurs Livres & de tous leurs Ecrits, conçue en ces termes, *Biſmillah Arrahman Arrahim*; ils la regardent comme le caractere propre & diſtinctif de leur Religion, deſorte que c'eſt chez eux une marque évidente de folie ou d'impiété de l'omettre (1).

(1) *Sale's* Prelimin. Diſc. p. 59.

dans le mois de *Dhu'lkaada*, & eut pour ſucceſſeur *Kilig* ou *Kilig Arſlan* ſon fils, qui étoit mineur. Cette année, de même que la précédente, fut très-favorable aux armes de *Genghizcan*. Il y eut auſſi un terrible tremblement de terre, dont les ſecouſſes ſe firent ſentir dans l'Egypte & la Syrie, dans l'Iſle de Chypre, dans l'Irak, dans le Belad Al Rûm, & renverſerent preſque entierement la ville de Tyr. Comme l'année 599 de l'Hégire répond à la derniere partie de l'an 1202, & à la premiere partie de l'an 1203 de J. C. Mr. *Aſſeman* prétend qu'*Abulfarage* a mis la défaite & la mort d'*Ung Khan* en l'année 1203, ce qui pourtant n'eſt rien moins que prouvé (*a*).

SECTION LIV. *Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.*

Et de l'année 601.

L'année ſuivante, la 601. de l'Hégire, qui commença le 29 d'Août 1204, *Khaykhoſru*, frere de *Rocno'ddin*, qui faiſoit ſa réſidence dans un château pas loin de Conſtantinople, ayant appris l'avénement de ſon neveu *Kilig Arſlan* à la Couronne de Belad Al Rûm, s'en retourna, aſſembla des troupes, ſubjugua toutes les Provinces qui avoient obéi à Sultan *Rocno'ddin Soliman*, ſe rendit maître de la Capitale, & chaſſa enfin *Kilig Arſlan* du Trône. *Abulfarage* dit que tout cela ſe paſſa dans le mois de *Rajeb* La même année les *Corj*, ou *Géorgiens*, firent une irruption dans l'Adherbijan; ils s'avancerent d'abord juſqu'à Akhlat & Arjish, & pénétrerent enſuite juſqu'à Malazkerd, ſans oppoſition. Après avoir bien pillé la Province ils s'en retournerent avec un grand nombre de priſonniers, & chargés de butin. *Ebn Shohnah* met auſſi en cette année, & non dans la précédente, la priſe de Conſtantinople par les Latins, que les Grecs en chaſſerent ſoixante ans après; & à cet égard les Hiſtoriens d'Occident ſont aſſez d'accord avec lui, comme nous l'avons remarqué ailleurs. On voit par le même Auteur, que les *Francs* ſe rendirent encore maîtres de la ville de *Fowwah*, pas loin d'Alexandrie, & qu'ils la pillerent pendant cinq jours. Vers ce tems-là *Jean*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, ſacra *Kilus*, Evêque de *Fua*, Métropolitain d'Ethiopie, à la requiſition du Najashi, qui avoit envoyé un Ambaſſadeur au Patriarche pour lui demander cette grace. Peu de tems après que *Kilus* fut arrivé en Ethiopie, ayant officié pour la premiere fois en qualité de Métropolitain, les Abiſſins furent en partie délivrés, par une abondante pluie, d'une grande ſéchereſſe, dont ils avoient été affligés. Ils l'attribuerent aux prieres du Métropolitain, que l'on traita par cette raiſon avec toute la diſtinction poſſible. Le Najashi, ou Roi d'Ethiopie, lui rendit de fréquentes viſites, & conjointement avec tous les Grands lui fournit des domeſtiques de l'un & de l'autre ſexe pour avoir ſoin de ſes affaires, des chameaux, des meubles, en un mot tout ce dont il avoit beſoin. On dit que dans cette même année *Tamujin*, ou *Genghizcan*, ſoumit les Tribus de *Kashin* & de *Merkit* ou *Markat* (*b*).

Pen-

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 430, 431. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 600. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 588 & 600. *Hiſt. Univ* T. XI. p. 548-550. *Aſſemann.* ubi ſup. p. 487. *Petit de la Croix*, l. c. p. 5. *Gaubil.* Hiſt. de Genghizc. p. 10.

(*b*) *Abulfarag.* l. c. p. 431. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 588 & 601. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 601. *Hiſt. Univ.* ubi ſup. *Abulfed.* in Deſcript. Diyar Meſr. *Schultens*, Ind. Geogr. in vit. Salad. *Renaudot.* l. c. p. 559 561. *Abu'lkayr* ap. *Petit de la Croix*, ubi ſup. p. 95, 96. ut & ipſe *Petit de la Croix*, ibid.

Section LIV. *Histoire du Calife de Naser Ledinillah.*

Les principaux événemens de l'année 602.

Pendant l'année 602 de l'Hégire, qui commença le 18 d'Août 1205, *Gayatho'ddin Khaykhosru* continua à se fortifier dans le Belad Al Rûm, & s'y rendit fort puissant. *Shahabo'ddin Abu'l Modhaffer* fils de *Sam* fils de *Hosein*, quatrieme Sultan de la Dynastie des Gaurides, & frere de son prédécesseur *Gayatho'ddin Abu'l Fatah*, fut assassiné après un regne de quatre ans. En 571, du vivant de son frere, il conquit les Royaumes de Multan & de Deheli, que les Européens appellent aujourd'hui *Delli* ou *Dehli*, dans l'Indostan; & il établit dans ce dernier *Kotbo'ddin Ibek*, qui avoit été autrefois son esclave. Il fut cependant dans la suite vaincu par *Mohammed*, Sultan de Khowarasm, & obligé de se retirer dans le Zablestan, où il demeura quelque tems pour réparer les pertes qu'il avoit faites. Ayant étouffé une rebellion dans la Province de *Jud*, par la punition des Chefs & par un grand massacre des plus mutins, il prit la route de sa Ville Royale de Gazna, très-satisfait de son expédition; mais étant arrivé à Dehiek, il fut assassiné par un Indien idolâtre, qui s'étoit dévoué pour faire ce coup. *Khondemir* dit que ce Prince étoit âgé de soixante-deux ans. Le premier jour du Printems, où le Soleil entre dans le Signe du Belier, de cette année ou de la précédente, il se tint, par ordre de *Genghizcan*, une assemblée ou Diette générale, où se trouverent tous les Seigneurs Mogols & Tartares, dans laquelle on fit diverses Loix Civiles & Militaires (*a*).

Et de l'année 603.

Deux ou trois événemens rendirent remarquable l'année 603 de l'Hégire, qui commença le 8 d'Août 1206. *Sanjar*, qui avoit été nourri esclave du Calife *Naser Ledinillah*, & qui, après avoir été affranchi, s'étoit poussé dans les principales Charges de l'Etat par son mérite & par la faveur de son Maître, obtint à la fin le Gouvernement du Khuzistan, & soumit ensuite les peuples les plus méridionaux de la Perse, jusqu'aux bords du Golphe Persique & de la Mer des Indes. Cette année les troupes d'Akhlat en Arménie se saisirent de *Mohammed* fils de *Boctemar*, Prince de cette ville, le déposerent, & mirent en sa place *Balaban*, un des esclaves de *Shah Armen*. Elle fut encore mémorable par la déroute totale de *Pologu* ou *Boyrak*, frere de *Tayyan*, Khan de Naymans, que les Historiens Chinois, que le *P. Gaubil* a suivis, mettent en ce tems-ci (*b*).

Ceux de l'an 604.

L'an 604 de l'Hégire, qui commença le 28 Juillet 1207, le Calife *Naser* supprima dans tous ses Etats tous les impôts qu'on avoit coutume de lever sur les marchandises qui se débitoient en détail; & ne permit point qu'on exigeât d'autres droits que ceux de la Douane, sur celles qui se vendoient en gros. *Al Malec Al Awhad* ou *Awhed Nojmo'ddin Ayub*, fils d'*Al Malec Al Adel*, s'empara de la ville d'Akhlat, & en fut proclamé Souverain. De-là il marcha à Malazkerd, pour recevoir les hommages des habitans de cette ville; mais ils firent une sortie sur lui, l'obligerent de se retirer, & se révolterent ouvertement. Ils convoquerent aussi une assem-blée

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. *Mirkhond. Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 361, 781. *Abu'lkayr*, ap. *Petit de la Croix*, l. c. p. 96-110. ut & ipse *Petit de la Croix*, ibid.

(*b*) *Khondemir. Abulfarag.* ubi sup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 663. *Gaubil*, ubi sup. p. 12.

blée générale au nom de *Shah Armen*, quoique mort depuis longtems, pour marquer par-là le desir extrême qu'ils avoient d'être gouvernés par quelqu'un de sa famille. Cependant *Al Malec Al Awhad* revint avec de plus grandes forces, & fit mourir plusieurs des principaux. Il priva aussi les Grands d'Akhlat de l'autorité qu'ils s'étoient arrogée depuis quelque tems, de disposer arbitrairement de la Souveraineté de leur ville, s'étant défaits de quelques-uns de leurs Princes, & en ayant mis d'autres en leur place, selon leur caprice. Les MSS. d'*Ebn Shobnah* d'Oxford portent, que le Sheikh *Shahabo'ddin Al Shabarûdi* vint de la part du Calife *Naser* à Damas, chargé de remettre à *Al Malec Al Adel* la Couronne & le Caftan de Sultan. Il mit lui-même le Caftan, & la Couronne fut placée successivement sur la tête d'*Al Malec Al Ashraf* & sur celle d'*Al Malec Al Moadhdhem* ses fils. Des Historiens de poids rapportent que *Genghizcan* acheva cette année la conquête du Mogolistan, dont nous rendrons compte en son lieu (*a*).

Section LIV. Histoire du Califat de Naser Le-dinillah.

Et de l'an 605.

L'année suivante, la 605. de l'Hégire, qui commença le 16 de Juillet 1208, le Métropolitain *Kilus* abandonna son Eglise d'Ethiopie & revint en Egypte, au grand regret du Patriarche Jacobite d'Alexandrie. Ce Prélat envoya un Prêtre, nommé *Moyse*, à *Adafa* (*), où le Najashi faisoit sa résidence, pour s'informer de la conduite de *Kilus*, & découvrir, s'il étoit possible, le véritable motif de son depart. Le Patriarche fit cette démarche de l'aveu du Sultan d'Egypte. *Al Malec Al Ashraf Musa*, fils d'*Al Malec Al Adel*, partit de Damas pour les Provinces Orientales, & selon le MS. d'*Ebn Shobnah* du Docteur *Hunt*, il passa à Alep, ou *Al Malec Al Dhaher*, Prince de cette ville, lui fit une réception très-gracieuse. Ce dernier, selon le même MS. fit continuer à grands fraix le canal de *Hailan* jusqu'à Alep. Vers la fin de cette année, le Roi de *Hya*, dont les Etats étoient situés proche de la grande muraille qui sépare la Chine de la Tartarie, devint tributaire de *Genghizcan* (*b*).

Evénemens mémorables de l'an 606.

L'an 606 de l'Hégire, qui commença le 6 Juillet 1209, *Al Malec Al Adel* se rendit maître de Khabûr & de Nasibin, & mit le siege devant Senjar; mais la garnison se défendit si vaillamment, qu'il fut contraint de se retirer. Pendant qu'*Al Malec Al Adel* étoit occupé de ce côté-là, les Francs mirent à terre un Corps de troupes à *Dinivat* ou *Damiette*, & pénétrerent jusqu'à *Al Jizah*, à la vue du Caire, Capitale de l'Egypte, mettant tout à feu & à sang. Comme *Al Camel*, fils d'*Al Adel*, n'avoit pas assez de forces pour

(*a*) *Khondemir. Abulfarag.* l. c. p. 431, 432. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 604. *Mirkhond. Abu'lkayr*, ap. *Petit de la Croix*, ubi sup. p. 92—94 ut & ipse *Petit de la Croix*, ibid.

(*b*) *Renaudot*, ubi sup. p. 561. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 605. *Gaubil*, ubi sup. *Du Halde*, Descript. de la Chine &c. T. I. p. m. 49-63.

(*) Nous ne trouvons la Capitale d'Ethiopie nommée *Adafa*, que par le seul Auteur cité ici. Les Auteurs Arabes l'appellent *Jermi* ou *Jerma*, ainsi que nous l'apprend *Golius*. D'autres lui donnent le nom d'*Axoum*, qui approche fort de l'*Auxuma* ou *Axuma* de *Ptolemée*. On peut voir la déscription de cette ville dans l'Histoire d'Ethiopie de *Ludolf* (1).

(1) *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 563, 564. *Golii*, not. ad Alfrag. p. 89, 90. *Ptolem.* Geogr. L. IV. C. 8. *Nonnosus*, ap. *Photium*, Cod. III. p. 6. *Ludolf*, Hist. Ethiop. L. II. C. II.

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

pour leur faire tête, il se tint renfermé dans le Caire, desorte qu'ils mirent le siege devant Damiette; mais ils ne purent s'en rendre maîtres, ainsi ils se rembarquerent, & retournerent dans la Palestine. Entre autres ravages qu'ils firent, ils pillerent, avant de se retirer, le Monastere des Melchites dans le voisinage du Caire. Cette année, ou la suivante, *Moyse* revint d'Ethiopie, avec des Ambassadeurs du Najashi au Patriarche Jacobite d'Alexandrie, pour le prier d'envoyer un autre Métropolitain en la place de *Kilus*, lui & ses sujets ayant été longtems sans pluie, ce qu'ils attribuoient à l'absence du Métropolitain. A l'égard de *Kilus*, *Moyse* rapporta au Patriarche que ce Métropolitain avoit fait fouëtter si cruellement, qu'il en étoit mort, un Prêtre de quelque distinction, qui en avoit dix autres sous lui, sur un soupçon qu'il avoit dérobé une baguette d'or qui appartenoit aux riches ustensiles de l'Eglise Métropolitaine, & que les parens du défunt l'avoient poursuivi avec tant de violence, qu'il avoit été contraint de se sauver en grand hâte d'Ethiopie. Les Ambassadeurs Abissins apporterent plusieurs beaux présens tant pour le Patriarche que pour le Sultan. Parmi ceux qui étoient destinés au Patriarche, il y avoit une couronne d'or de très-grand prix. *Al Camel*, qui gouvernoit l'Egypte, ne put assez admirer la valeur & la délicatesse du travail de cette piece: un des Ambassadeurs, s'en étant apperçu, dit: ,, que son Maître l'auroit enrichie de pierreries, dont le prix ,, auroit égalé le revenu annuel de toute l'Egypte, s'il n'avoit cru que ,, l'extrême modestie du Patriarche l'auroit engagé à refuser de la porter". Outre les présens de conséquence faits à *Al Camel*, les Ambassadeurs lui offrirent encore plusieurs curiosités, un Eléphant, un Lion, un Animal qui ressembloit à une Panthere, un Chameau ou *Girafa*, & un Ane sauvage d'Ethiopie. *Kilus* ayant été privé de l'Episcopat, un Moine, nommé *Isaac*, fut sacré Métropolitain d'Ethiopie, & fut reçu de la façon la plus gracieuse à son arrivée à *Adafa*, le Najashi l'ayant comblé d'honneurs. L'Ambassadeur dont nous avons parlé, assura *Al Camel*, pour lui donner quelque idée de la puissance du Monarque Ethiopien, que le jour de son départ ce Prince avoit fait la revue d'une armée, commandée par un de ses Généraux, qui étoit de soixante-mille chevaux, outre un très-grand nombre d'autres troupes, moins estimées. Cette même année mourut *Al Malec Al Mowayyad Nojmo'ddin Masûd*, un des fils de *Saladin*, & l'Imam *Fakhro'ddin Mohammed*, fils d'*Omar*, fils de *Khattib Al Ray Al Tamimi Al Becri*, surnommé *Al Razi*, finit aussi ses jours, au rapport d'*Ebn Shohnah*. Le dernier étoit natif de Ray, quoiqu'il fût originairement descendu d'une famille du *Tabrestan*, ce qui fait que les Auteurs Arabes l'appellent quelquefois *Al Tabrestani*. Il étoit né, selon *Ebn Al Athir*, l'an de l'Hégire 543, & devint un des plus grands Docteurs de la Secte Shaféïenne; car il possédoit non seulement la Jurisprudence & la Théologie Mahométane, mais la plupart des Sciences cultivées par les Grecs, & prêchoit fort éloquemment en Arabe & en Persan. Ces grandes qualités lui acquirent la faveur de plusieurs Princes, & particulierement celle de *Gayatho'ddin*, Sultan de la Dynastie des Gaurides, qui fonda un College particulier pour lui à Herat dans le Khorasan. Un jour il engagea une dispute solemnelle avec le Cadi *Abd'almajid*, de la Secte des

Kéra-

Kéramiens ou Sectateurs de *Mohammed* fils de *Keram*, appellés aussi *Mojasjémiens*, ou Anthropomorphites par un Auteur Oriental. Le Cadi *Abd'almajid* ayant été confondu dans la dispute par l'Imam *Fakhro'ddin*, ce Cadi, qui étoit protégé par *Dhiabo'ddin*, cousin du Sultan, prit occasion de calomnier l'Imam au sujet de la Religion, & de le faire passer auprès du Sultan pour un Philosophe, c'est-à-dire pour un impie, dans le langage des *Keramiens*. Ces Sectaires, attachés superstitieusement à la lettre de l'Alcoran, admettent non seulement de la ressemblance entre Dieu & les Créatures, mais soutiennent qu'il est corporel. Le Sultan ne laissa pas de continuer à honorer *Fakhro'ddin* de sa protection. Mais *Abd almajid*, qui s'étoit déclaré ouvertement son ennemi, prêcha contre lui, & le représenta comme un Magicien & un Infidele; il exhorta si vivement & avec tant de véhémence les auditeurs à défendre l'Islamisme, & les traditions du Prophete, contre la Philosophie d'*Aristote*, d'*Avicenne* (Ebn Sina) & d'*Al Farabi*, qu'il les fit fondre en larmes; & comme il condamna expressément la doctrine de *Fakhro'ddin*, qu'il appelloit par mépris le *Sheikh*, il excita un tumulte parmi les habitans de Herat, desorte que le Sultan fut obligé, pour calmer les esprits, de faire sortir ce savant homme de la ville; il le rappella cependant bientôt, & continua à lui donner des marques de sa faveur, comme auparavant. *Ebn Shohnah*, qui nous a conservé quelques vers de sa façon, nous apprend qu'il avoit composé divers Poëmes, qui étoient estimés. Nous renvoyons pour le Catalogue de ses Ouvrages à Mr. *D'Herbelot*. Les idées absurdes & impies des *Kéramiens*, dont nous avons parlé, devoient leur origine à l'explication littérale des passages de l'Alcoran, dans lesquels il attribue dans un sens figuré des actions corporelles à Dieu, & à ces paroles de *Mahomet*, où il dit que Dieu créa l'homme *à son image*, & qu'il avoit senti *que les doigts de Dieu étoient froids*, quand il lui mit la main sur le dos. En cette année mourut encore *Abu'l Saadat Al Mobarec Majdo'ddin* fils de *Mohammed*, fils d'*Abd'alcarim*, *Al Shaibani*, connu sous le nom d'*Ebn Al Athir*, natif de Jazira Ebn Omar, ce qui lui a fait donner quelquefois par les Auteurs Mahométans le nom d'*Al Jaziri*. Il a composé un Livre intitulé *Jamé Al Ossûl*, dans lequel il a recueilli les sentimens des plus célébres Docteurs de l'Islamisme, dont il marque les qualités & l'âge, sur les principes & les fondemens de leur Loi. Il est aussi Auteur du *Kitab Al Shaféi*, dans lequel il établit les fondemens de la Doctrine de *Shafeï*; on a encore de lui un Commentaire sur l'Alcoran, tiré presque entierement de ceux d'*Al Thaalebi* & d'*Al Zamakhshari*. Il étoit frere du fameux *Abu'l Hasan Ali Azzo'ddin Al Jaziri*, Auteur de l'*Al Camel*, ou *Histoire Universelle*, dont nous aurons occasion de parler dans la suite. On dit qu'il étoit né l'an 544 de l'Hégire. *Ebn Shohnah* en parle comme d'un Fakih illustre, qui étoit Dialecticien, Grammairien, & très-versé dans les doctrines fondamentales de l'Islamisme, & dans les traditions de *Mahomet*. *Al Majd Al Motarezzi*, le plus habile Grammairien Arabe de son siecle, & Auteur de plusieurs beaux Ouvrages, finit aussi ses jours en l'année 606 de l'Hégire. *Abulfarage* rapporte, que vers ce tems-là le Khan des *Igûrs*, *Oygûrs* ou *Vigûrs* puissante Tribu Turque, se mit sous la protection de *Genghizcan*, & que ce Conquérant

Section LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.* — *Et de l'an 607.*

rant soumit à son obéissance les Provinces du *Carakitay* ou *Carakatay* (*a*).

Deux ou trois événemens, dont les Historiens Orientaux font mention, rendirent remarquable l'année 607 de l'Hégire, qui commença le 25 de Juin 1210. Vers la fin du mois de *Rajeb* mourut *Nûro'ddin Arslan Shah*, de la famille d'*Aksankar*, Prince de Mosul, après un regne d'environ dix-huit ans. C'étoit un Prince brave, magnanime, qui gouverna sagement ses sujets, & rétablit la famille des Atabeks dans sa premiere splendeur, dont elle étoit fort déchue. Quand il sentit que sa fin approchoit, il déclara *Al Malec Al Kaher Azzo'ddin Masúd*, son fils, pour son successeur, & lui recommanda de s'appliquer soigneusement aux affaires, d'être infatigable dans l'administration de la Justice, & de prendre pour son Visir *Bedro'ddin Lúlú*, qu'il connoissoit pour un Ministre d'une prudence consommée, d'un jugement solide, & qui étoit très-habile politique. Il laissa à *Amado'ddin Zenki*, son second fils, le château d'*Al Akr Al Hamadiya* & celui de *Shúsh*, & lui ordonna, avant sa mort, de se retirer dans le premier. Les *Corj* ou *Géorgiens* firent cette année une irruption dans la Principauté d'Akhlat, & assiégerent *Al Malec Al Awhad*, fils d'*Al Malec Al Adel*, dans cette ville. Mais leur Roi étant ivre, s'approcha avec vingt chevaux d'un détachement des troupes Musulmanes, & son cheval l'ayant jetté par terre, il fut fait prisonnier. Il obtint cependant sa liberté à condition qu'il relâcheroit cinq-mille prisonniers Musulmans, qu'il payeroit cent-mille dinars, & accorderoit à *Al Malec Al Awhad* une treve pour trois ans. Peu après il donna sa fille en mariage à *Al Awhad*, qui la répudia, & mourut dans le cours de l'année. Il eut pour successeur son frere *Al Malec Al Ashraf Musa*, déja en possession de quelques Provinces Orientales, qui devint par-là un Prince puissant. Vers ce tems-là *Gayatho'ddin Khaykosru*, Souverain de Belad Al Rûm, fut tué, & son fils *Azzo'ddin Kaykawas* lui succéda. *Genghizcan* entra aussi avec une armée formidale dans le *Kin* ou la Chine (*b*).

Ce qui se passe en Orient l'année suivante.

En l'année 608 de l'Hégire, qui commença le 15 de Juin 1211, *Al Camel* traita les Chretiens d'Egypte avec beaucoup d'équité & de modération; ce Prince refusa de prêter l'oreille aux calomnies d'un Moine apostat, qui accusa ses confreres d'avoir caché une grosse somme d'argent au fond d'un puits. Il n'ajouta pas plus de foi à un autre Moine, qui l'assura que le Patriarche Jacobite d'Alexandrie avoit amassé d'immenses trésors, qu'il avoit dessein de faire sortir par la mer d'Egypte, comme quelques-uns de ses prédécesseurs avoient fait avant lui. Ce Prince permit même à un Chretien, qui s'étoit fait Mahométan, de retourner au Christianisme; mais *Al Malec Al Adel* l'obligea à y renoncer une seconde fois, le menaçant de le faire mourir sur le champ. Le Cadi *Al Rayis Al Masúr Behabt'allahi* fils de *Jaafar Shah Al Malec* mourut dans le cours de l'année; il étoit Auteur de plusieurs bons Poëmes; & *Ebn Shohnah* nous a conservé quelques-uns de ses

(*a*) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 432. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 606. *Al Shahrestan*, ap. *Pocock.* in not. ad Specim. Hist. Arab. p. 226-228. ut & ipse *Pocock.* ibid. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 145, 712. *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 561-564.

(*b*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 432, 433. *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 588 & 607. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 607. *Gaubil*, ubi sup. p. 13.

ſes vers. *Genghizcan* défit une armée Chinoiſe de trois-cens-mille hommes, campée proche du mont *Yébu*, ſous les ordres de *Húyakû* & de *Wan yen* (a).

SECTION LIV.

Hiſtoir. du Califat de Naſer Ledinillah.

Cauſes de la guerre entre le Sultan de Khowaraſm & Genghizcan.

L'année ſuivante, la 609. de l'Hégire, qui commença le 3 de Juin 1212, trois Marchands de la grande Bukharie vinrent dans le Pays des Mogols, avec des toiles brodées d'or, des étoffes de ſoie, des gazes, & d'autres marchandiſes de prix, dont ils croyoient que le Khan pouvoit avoir beſoin. Un d'eux, nommé *Ahmed*, demanda trois *Baliſhs*, ou 225 dinars pour chaque piece de toile brodée, qui ne lui en coûtoit que dix, ou tout au plus vingt. *Genghizcan* en fut extrêmement piqué, & ne put s'empêcher de dire: „ Sans-doute que ce fou-là s'imagine que nous n'avons ja„ mais vu de belles toiles avant qu'il ſoit venu ici". Il ordonna enſuite à celui qui avoit ſoin de ſa Garderobe, de montrer à Ahmed des robes magnifiques, que les Rois du Catay lui avoient envoyées en préſent; & le fit mettre en priſon pour avoir demandé un prix ſi exorbitant de ſa marchandiſe. Ayant enſuite fait venir les deux autres Marchands, il leur demanda le prix de ce qu'ils avoient à vendre. Ils lui répondirent qu'ils n'étoient pas venus dans le deſſein de vendre, mais pour preſenter ce qu'ils avoient apporté à Sa Majeſté, comme une marque du profond reſpect & du parfait dévouement qu'ils avoient pour lui. Le Khan les preſſa d'y mettre un prix, mais il le refuſerent. Ce procédé plut ſi fort à *Genghiſcan* qu'il donna ordre de leur payer pour chaque piece brodée un *Baliſh* (*) ou bourſe d'or, & un d'argent pour les deux pieces de cotton. Ses femmes, les Princes ſes fils, & les grands Seigneurs de ſa Cour, ayant fait, par ſon ordre, un fond conſidérable de Baliſhs d'or & d'argent, il fit partir pluſieurs Officiers de ſa Maiſon, & cent-cinquante Marchands Mogols, avec ceux de Bukharie, quand ceux-ci s'en retournerent, pour acheter tout ce qu'ils trouveroient de plus beau, & qui conviendroit à ceux qui les envoyoient. Les Marchands Mogols étoient Chretiens, Païens ou Mahométans; & pour leur procurer une réception plus favorable de la part des Gouverneurs de *Mohammed*, Sultan de Khowaraſm, ils marchoient ſous la protection d'un Ambaſſadeur, que *Genghizcan* envoyoit à ce Prince. Ce Miniſtre étoit chargé de préſens & d'une Lettre de créance pour le Sultan *Mohammed*, & avoit commiſſion de lui dire que ſon Maître ſouhaittoit fort d'entretenir la bonne intelligence qui regnoit entre eux, qu'il renvoyoit les Marchands de Khowaraſm, qui étoient venus trafiquer dans ſes Etats, la bourſe bien garnie, & très-contens de la ſûreté qu'ils avoient trouvée; qu'il eſpéroit que les ſiens, qui alloient pour acheter ce qu'ils trouveroient de plus belles manufactures de ſes Royaumes, trouveroient auprès de lui toute ſorte de protection, & reviendroient dans le Mogoliſtan ſans avoir reçu aucun mauvais traitement; d'autant plus que leur but en

(a) *Renaudot*, ubi ſup. p. 564, 565. in Chron. ad ann. Hejir. 608. *Gaubil*, ubi *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 608. *Abulfed.* ſup. p. 14. & ſuiv.

(*) Le *Baliſh d'or*, valoit ſoixante-quinze dinars, & le *Baliſh d'argent* doit être eſtimé, ſuivant la différente qu'il y a entre ces deux métaux, pour la valeur & le poids (1).

(1) *Petit de la Croix*, Hiſt. de Genghizc. L. II. Ch. 4. p. 179.

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

en entreprenant un si grand voyage, étoit d'entretenir l'union entre les deux Empires. Cependant l'Ambassadeur & les Marchands ne furent pas plutôt arrivés à Otrar, que *Gayer-Khan*, Gouverneur de cette ville, qui cherchoit à s'emparer des richesses qu'ils avoient apportées, envoya un Courier au Sultan, pour l'informer de leur arrivée, & pour avoir la permission de s'en défaire; & apres l'avoir obtenue, il les fit tous assassiner, à la réserve d'un seul, qui s'échappa, se rendit en diligence dans le Mogolistan, & informa le Grand Khan de ce qui s'étoit passé. *Gayer-Khan*, en attendant, confisqua tout l'argent & tous les effets des Mogols massacrés au profit du Sultan. *Genghiscan* fut si sensible au barbare procédé de ce Prince, qu'il ne put prendre de repos jusqu'à ce qu'il eût concerté le plan de la vengeance qu'il en vouloit tirer. Et même, si nous en croyons *Abulfarage*, que nous suivons ici, il monta sur une colline, où pendant trois jours & trois nuits il jeûna & pria Dieu, la tête découverte, de bénir les efforts qu'il alloit faire pour punir un Prince sans foi. Cet Historien ajoute que la troisieme nuit, un Moine vêtu de noir, avec un bâton à la main, qui se tenoit à la porte de son Palais, lui apparut en songe, & lui dit de ne rien craindre, qu'il réussiroit dans toutes ses entreprises. Frappé & encouragé par ce songe, il retourna au Palais, & raconta cette vision à sa femme, fille d'*Ung Khan*. Cette Princesse, après l'avoir écouté fort attentivement, l'assura que ce Moine, qu'il avoit vu & dont il lui faisoit le portrait, étoit un Evéque, qui venoit voir quelquefois le feu Roi son pere, & qui avoit coutume de lui donner sa bénédiction. *Genghizcan* demanda à des *Igûrs* Chretiens, qui vivoient à sa Cour, s'il n'y avoit point d'Evéque parmi eux? Ils lui répondirent que l'Evéque de *Mor Denha* y étoit. Le Prélat ayant été appellé, parut devant lui avec une Mître noire, & le Grand Khan dit qu'à la-vérité cet Evêque avoit le même habillement que le Moine qui lui étoit apparu, mais qu'il n'avoit pas le même visage. Alors l'Evêque lui répondit, que la personne qu'avoit vue Sa Majesté étoit apparemment un Saint des Chretiens. Depuis ce tems-là, ajoute l'Auteur, ce Conquérant eut toujours de l'inclination pour les Chretiens, & leur donna des marques particulieres d'estime & d'affection. Ce qui mérite d'être remarqué, c'est que Mr. *Petit de la Croix*, dans son Histoire de *Genghizcan*, traite ce songe de fiction, & le compare à celui d'Alexandre le Grand, qui voulant se venger des Tyriens, qui avoient fait mourir son Ambassadeur, fit accroire à son armée qu'*Hercule* lui étoit apparu, & l'avoit pris par la main pour l'introduire dans la ville de Tyr. Ce qui révolte sur-tout l'Historien François, c'est que l'Historien Arabe donne à *Genghizcan* un caractere de femme, en le représentant inquiet & versant des larmes. Ce qu'il y a de singulier, c'est qu'on ne trouve rien de semblable dans le recit d'*Abulfarage*, qu'il cite. Il n'est pas moins surprenant que cet Auteur, pour faire goûter sa pensée à des Lecteurs peu instruits, ait rapporté comme tirées d'*Abulfarage* des paroles dont il n'y a pas un mot dans cet Historien: „ Qu'il ne manqua pas de publier sa vision parmi les gens de „ guerre, qui furent confirmés par-là dans l'opinion qu'ils avoient dé-

„ ja,

„, ja, que ce Prince avoit communication avec Dieu". D'ailleurs l'exemple allégué par Mr. *Petit de la Croix*, n'eſt nullement parallele à celui d'*Abulfarage*. Les ſoldats d'Alexandre rendoient à *Hercule* du-moins certains honneurs divins, tandis que par le propre récit de Mr. *Petit de la Croix* il paroît aſſez clairement, que les Mogols en général n'étoient rien moins que prévenus en faveur de la Religion Chretienne, dans le tems que cette avanture arriva. Deſorte qu'au-lieu d'une prétendue fiction, rapportée par *Abulfarage*, l'Auteur François nous en a donné une de ſa façon. L'interpolation que nous venons de relever, ſans parler d'autres preuves que nous pourrions produire aiſément, peut faire juger de la fidélité de Mr. *Petit de la Croix*, & du degré de créance qu'il mérite, du-moins à de certains égards (*a*).

SECTION I.IV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

La même année *Mahmúd* fils de *Gayatho'ddin*, Sultan de Gaur & de Gazna, fut aſſaſſiné dans ſon lit par des gens qui entrerent furtivement dans ſon Palais, & ſans qu'aucun de ſes domeſtiques s'en apperçût. Voici ce qui lui attira ce malheur. *Ali Shah* fils de *Tacash Khan*, s'étant ſoulevé contre *Mohammed* Shah de Khowaraſm, ſon frere, ſe réfugia enſuite à la Cour de *Mahmúd*. Ce Prince, ſous prétexte de l'étroite alliance qu'il avoit avec *Mohammed*, le fit arrêter & remettre entre les mains de ſon frere. Cette infidélité irrita ſi fort les Khowaraſmiens & les Irakiens, qui étoient du parti d'*Ali Shah*, qu'ils ſubornerent des aſſaſſins pour le maſſacrer. On l'enterra d'abord dans le château de *Firúz-Ghué*, où il faiſoit ſa réſidence, & de-là on le tranſporta dans la grande Moſquée de Hérat, que ſon pere avoit commencée & qu'il avoit finie. Il avoit ſuccédé en 602 à ſon oncle *Shahabo'ddin* dans la Souveraineté de Gaur, de Gazna, du Zableſtan, de l'Indoſtan, & d'une grande partie du Khoraſan. Il laiſſa un fils nommé *Sam*, qui entra d'abord en guerre avec *Atſir* ou *Atſiz*, fils de *Jehanſúz* ſon parent, qui lui diſputoit la Couronne: mais ni l'un ni l'autre ne la poſſeda. Car *Mohammed*, Sultan de Khowaraſm, devenant de jour en jour plus puiſſant, la Dynaſtie des Gaurides, qui finit en la perſonne de *Mahmúd*, fils de *Gayatho'ddin*, fut éteinte par les Khowaraſmiens. Elle avoit ſubſiſté environ ſoixante-quatre ans, ſelon *Khondemir* & *Mirkhond*. *Al Malec al Dhaher*, Prince d'Alep, épouſa cette année la fille d'*Al Malec Adel*, qui lui donna une dot de cinquante-mille dinars, & ce Prince alla avec une nombreuſe ſuite au devant d'elle ſur la route de Syrie, & la conduiſit en grande pompe au château d'Alep (*a*).

Autres événemens de l'année 609.

L'an 610 de l'Hégire, qui commença le 23 de Mai 1213, l'armée de *Genghizcan* fut jointe dans le Turqueſtan par l'Emir *Arſlan Khan* de *Ghiyalié*, par l'Emir *Idi* ou *Aydi Kub* de *Bish Baligh*, & par l'Emir *Soſtak* d'*Al Maligh* avec leurs contingens. Après cette jonction il détacha, ſelon *Abulfarage*, ſon fils aîné, avec vingt mille hommes vers *Cogende*, prit lui-même la route de *Bokhara*, & envoya ſes fils *Jagataï* & *Ogotaï* ou *Octaï* avec une puiſſante armée pour faire le ſiege d'*Otrar*. Les Troupes Mo-

Evénemens remarquables de l'année 610.

(*a*) *Abulfarag*. ubi ſup. p. 433–436. *Petit de la Croix*, ubi ſup. L. II. Ch. 5. p. 182–187.

(*b*) *Khondemir*, *Mirkhond*, *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir 609. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 361, 532, 533.

SECTION LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

Mogoles & Turques, ſous les ordres de ces deux Princes, prirent cette ville, quoique défendue par une nombreuſe garniſon de Khowaraſmiens, commandée par le Hajeb *Karaja* & par *Gayer Khan*, qui firent une vigoureuſe réſiſtance pendant cinq mois. Il y a cependant d'autres Hiſtoriens, & en particulier *Mirkhond*, *Ebn Khalecan*, *Abu'lkayr* & *Abu'l Gazi Bahader Khan*, qui mettent la réduction d'*Otrar* en 616. L'année 610, ſi l'on s'en rapporte au MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt*, *Kaykawas*, Souverain de Belad Al Rûm, tua ſon oncle *Togrol Bek*, & s'empara de ſes Etats. Selon le même MS. *Malec Al Garb* ou *Gareb Al Naſer Mohammed* fils de *Yakûb*, Roi des Al Mohades d'Afrique & d'Eſpagne, mourut après un regne de près de ſeize ans, & eut pour ſucceſſeur ſon fils *Joſeph* (*), qui prit le titre ou le nom de *Moſtanſer Beamrillah*. Ce MS. rapporte encore ici la mort d'*Iſa*, fils d'*Abd'alaziz*, *Al Jozuli Al Jazri*, ſurnommé *Al Nahui* ou le Grammairien, Auteur d'un Livre intitulé d'après lui *Al Jozuliah*, qui renferme un fort bon ſyſtême de Grammaire. Il étoit natif de *Jozulah*, place aſſez conſidérable dans le cœur de la Barbarie (*a*).

Et de l'an 611.

Il ne paroît pas qu'il ſe ſoit paſſé rien de fort important en l'année 611 de l'Hégire, qui commença le 12 de Mai 1214. On dit cependant que vers la fin les Mogols prirent par compoſition la ville de *Tong-Chew*, ſur la riviere de *Pe-ho*, à douze milles environ à l'orient de *Pe-king*, qui étoit un poſte très-important. Le Sheikh *Ali* fils d'*Abubecre Al Harui*, très-habile dans l'*Al Simia* (†) ou la Magie, mourut auſſi cette année, & fut en-

(*a*) *Abulfarag* l. c. p. 436, 437. *Mirkhond*, *Ebn Khalecan*, & *Abu'lkayr* ap. *Petit de la Croix*, ubi ſup. p. 205-215. *Abu'l Ghazi Bahader Khan*, Hiſt. Genealogic. des Tat. &c. p. 266, 267. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 610.

(*) L'Auteur du *Nighiariſtan* a paſſé ce Prince, auſſi bien que ſon pere, dans le Catalogue qu'il a donné des Rois des *Al Mohades*, comme on le voit par la liſte de ces Princes rapportée par Mr. *D'Herbelot*, & tirée de cet Auteur (1).

(†) *Simia* eſt le nom que les Arabes donnent à une partie de la Chimie, priſe dans ſa plus ample ſignification. Car, ſelon les idées les plus communes parmi eux, la Chimie proprement dite ne s'exerce ſur les que ſucs & ſur les eſſences des Plantes, quoique par extenſion elle comprenne la préparation des Métaux & des Mineraux, qui ſont particulierement l'objet de ce que les Arabes appellent *Simia*. Cependant, lorſque les Arabes & les autres Orientaux parlent de la Chimie en général & des merveilleux effets qu'elle produit, ils joignent toujours les mots de *Kimia* & de *Simia*, pour comprendre toutes les opérations que l'on fait par le moyen du feu, tant ſur les Métaux & les Mineraux, que ſur les Animaux & les Plantes. Les Arabes donnent auſſi le nom de *Simia* à un autre Art, qui a pour objet les Noms & les Nombres, dont on tire une eſpece de Devination, de la même maniere qu'on en tire une autre des Points & des Lignes par le moyen de la Géomancie. Cette Science des Noms va bien plus loin, parcequ'elle comprend auſſi celle des Noms des Eſprits & leur invocation, & dans le Livre intitulé *Kitab Al Anwar*, le *Livre des Lumieres*, on trouve vingt-huit Alphabets de la *Simia* pour faire des Taliſmans, afin d'attirer les eſprits & leurs vertus, & d'en faire divers uſages ſuperſtitieux; deſorte que l'on définit cette Science l'Art de connoître les Eſprits ſupérieurs & de faire deſcendre juſqu'à nous leurs vertus, pour en tirer ce que nous deſirons. On la diviſe en trois Parties, qui ſont *Ta.ji*, *Thalſam* & *Sai.a..tis*. Au reſte les Arabes ſe ſervent du mot de *Kimia*, non ſeulement pour déſigner ce qu'on appelle la Chimie, mais

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moahedoun* & *Moahedin*, p. 585, 586.

enterré hors des portes d'Alep, où l'on voyoit encore ſon tombeau du tems d'*Ebn Shobnah* (*a*). SECTION LIV.

Abulfarage rapporte, qu'au mois de *Shaaban* de l'an 612 de l'Hégire, qui commença le 2 de Mai 1215, *Mohammed*, Sultan de Khowaraſm, qui avoit déja conquis la plus grande partie du Khoraſan & le Royaume de Bamiyan, ſe rendit maître de la ville de Gazna. La même année *Al Malec Al Camel*, fils d'*Al Malec Al Adel*, envoya ſon fils *Al Malec Al Majûd-Juſef* faire une expédition dans l'Yemen; ce Prince ſubjugua ce beau Pays, fit priſonnier *Soliman* fils de *Shahinshah*, qui en étoit Souverain, & l'envoya avec une eſcorte à Meſr. *Al Malec Al Camel* le reçut fort bien, & lui fournit abondamment tout ce dont il avoit beſoin. En ce tems-là mourut *Al Wajiah*, fils d'*Ebn Al Mobarek Ebn Abû'l Ashar Sa'd Al Daban Nahui Al Dharir*, qui avoit profeſſé ſucceſſivement les principes d'*Ahmed Ebn Hanbal*, ceux d'*Abu Hanifa*, & enfin ceux de *Shafeï*. *Ebn Shobnah* a conſervé un fragment d'un Poëme eſtimé, fait à ſa louange par *Abu'l Baracat Zeid Al Tecriti*. Ce fut auſſi dans le cours de cette année, que ſelon les Hiſtoriens Chinois, les troupes de *Genghizcan* prirent *Yenking*, nommée *Khan-balik* ou *la ville du Khan* par les Auteurs Orientaux, Capitale de l'Empereur de la Chine (*b*).

Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.

Ceux de l'année 612.

Selon *Ebn Shobnah*, Sultan *Al Malec Al Dhaher Gazi*, fils de *Saladin* Prince d'Alep, mourut le 20 du ſecond *Jomada* de l'an 613 de l'Hégire, qui commença le 20 d'Avril 1216. Cet Hiſtorien dit que ce Prince étoit né au Caire vers le milieu du mois de *Ramadan* de l'an 568 de l'Hégire, & par conſéquent il étoit âgé environ de quarante-cinq ans lunaires, quand il mourut. Il regna à Alep, à compter depuis le tems que ſon pere lui donna le Gouvernement de cette ville, trente & un an, & eut pour ſucceſſeur ſon fils *Al Malec Al Aziz Mohammed*, qui n'avoit pas trois ans, & étoit né de la fille d'*Al Malec Al Adel*. *Al Malec Al Dhaher* confia la tutelle de ſon fils à l'Eunuque *Shahabo'ddin*, un de ſes eſclaves, lequel, après ſa mort, fut déclaré *Atabek* ou Tuteur d'*Al Malec Al Aziz*, & qui lui donna une éducation convenable à l'élevation de ſon rang. Si l'on s'en rapporte à *Ebn Shobnah*, *Al Malec Al Dhaher* régla, pendant ſa maladie, la ſucceſſion de la maniere ſuivante. Il obligea les habitans d'Alep de recon-

Et de l'année 613.

(*a*) *Gaubil*, Hiſt. de Gentchiſc. p. 23, 24. *Ebn Shobnah*, ad ann Hejir. 611.

(*b*) *Abulfarag*. ubi ſup. p. 437. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 612. *Gaubil*, Hiſt. de Gentchiſc. p. 25, 26.

mais encore une Science magique & ſuperſtitieuſe, qu'ils définiſſent la connoiſſance des Eſprits terreſtres, pour en tirer ce qu'il y a de plus ſubtil, afin de s'en ſervir. Le mot de *Simia*, dans ſa premiere ſignification, vient des mots Arabes *Sam* & *Samat*, qui ſignifient les veines d'or & d'argent, qui ſe trouvent dans les Mines; & dans le ſecond ſens ce terme vient de ceux de *Sim* & *Iſm*, un Nom. Les Arabes attribuent l'invention de la *Simia* à *Ammonius*, & celle de la *Kimia* ou Chimie proprement dite à *Kirûm* ou *Carûn*, c'eſt-à-dire à *Chiron* le Centaure, Précepteur & Gouverneur d'Achille, qu'ils prétendent ſelon Mr. *D'Herbelot*, n'être autre que le *Coré* de Moyſe (1).

(1) *Ebn Caſſem AlCorbobi* in Sim. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Simia* p. 810. & art. *Kimia* p. 1005.

SECTION LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

connoître son plus jeune fils *Al Malec Al Aziz Mohammed* pour son successeur immédiat ; & son fils ainé *Al Malec Al Saleh Salaha'ddin Ahmed*, au cas qu'il survéquît à son frere ; & enfin de recevoir pour leur Souverain son neveu *Al Mansûr Mohammed* fils d'*Al Aziz Othman*, si ses deux fils venoient à mourir avant lui. *Kaykawas*, Souverain de Belad Al Rûm n'eut pas plutôt appris la mort de celui d'Alep, qu'il proposa un Traité d'alliance à *Al Malec Al Afdal*, Prince de Someisat, qui n'avoit pour tout Etat que cette ville & son territoire. S'étant donc ligués ensemble, ils joignirent leurs forces, & entrerent dans le Belad Al Sharkia, ou Pays Oriental, dont ils dépouillerent *Al Malec Al Ashraf Musa*, fils de *Malec Al Adel*. Ensuite ils marcherent à Alep, qui, par un des articles de leur Traité, devoit appartenir à *Al Malec Al Afdal*, & l'assiégerent; mais ils furent repoussés dans toutes leurs attaques, & obligés enfin de se retirer, après avoir perdu bien du monde. *Kaykawas* s'empara de tout le Belad Al Sharkia, & *Afdal* s'en retourna à Someisat, où ses affaires étoient en mauvais état, ayant été la dupe du Prince de Belad Al Rûm. Les Historiens Chinois rapportent que les Mogols forcerent cette année la ville de *Tonquam*, & remporterent d'autres avantages sur l'Empereur de la Chine (*a*).

Evénemens mémorables de l'année 614.

L'année suivante, la 614. de l'Hégire, qui commença le 9 Avril 1217, *Mohammed*, Sultan de Khowarasm, appellé communément *Mohammed Khowarasm Shah*, après avoir pris Gazna, trouva parmi les Trésors & dans les Archives de *Shahabo'ddin*, Sultan de la Dynastie des Gaurides, les Patentes que le Calife *Naser Ledinillah* avoit envoyées à ce Prince, & la lecture qu'il en fit l'irrita tellement contre le Calife, qu'il forma le dessein de le déposer. Dans ces Patentes, le Pontife Mahométan donnoit non seulement des titres & des éloges magnifiques à *Shahabo'ddin*, mais il l'exhortoit aussi à faire vivement la guerre aux Khowarasmiens, qui étoient ennemis déclarés du Califat. *Mohammed*, pour se venger de *Naser*, convoqua tous les Imâms & les principaux Docteurs Musulmans de ses Etats, qui déclarerent unanimement que le Califat appartenoit de plein droit aux descendans de *Hosein*, second fils d'*Ali*, le dernier Calife de la famille de Mahomet; que depuis long-tems les Abbassides avoient usurpé à Bagdad l'autorité souveraine pour le temporel & le spirituel; qu'ils s'étoient rendus indignes de cette Dignité, non seulement par l'usurpation qu'ils en avoient faite, mais aussi par plusieurs autres transgressions de la Loi de Mahomet, dont ils s'étoient rendus coupables, & par plusieurs guerres qu'ils avoient suscitées injustement entre les Fideles. Ils déposerent donc solemnellement *Naser*, & élurent en sa place *Alao'ddin*, surnommé *Al Malec Al Termedi*. *Mohammed*, après avoir formé ce grand Schisme parmi les Mahométans, & s'être soustrait à l'obédience de *Naser*, marcha avec une armée de trois-cens-mille hommes vers Bagdad, pour se rendre maître de cette Capitale & de la personne du Calife. *Naser* n'eut pas plutôt avis

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 437, 438. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 613. *Gaubil.* ubi sup. p. 27-30.

avis de la marche du Sultan, qu'il lui dépêcha en ambaſſade le Sheikh *Shababo'ddin Shabarzûri*, pour l'appaiſer, & pour le détourner de ſon entrepriſe. L'Ambaſſadeur fut fort mal reçu du Sultan, qui lui refuſa audience & continua ſa marche vers les frontieres de l'Irak. Le Calife tâcha alors de mettre la ville de Bagdad en état de défenſe, autant que la brieveté du tems le permettoit, & ſe prépara à ſoutenir un ſiege, n'ayant point d'armée capable de faire tête à celle du Sultan, qui commençoit à le ſerrer de près. Mais il arriva heureuſement pour le Calife, que les neiges tomberent en ſi grande abondance au commencement de l'Automne, contre l'ordinaire, que les détroits & les défilés des montagnes de Hamadan en furent remplis; les paſſages s'étant entierement bouchés, l'armée Khowaraſmienne ne put avancer ni reculer, la plus grande partie périt miſérablement, & le Sultan lui-même, qui ſe trouva en grand danger, fut obligé de rebrouſſer chemin vers ſon pays, & de laiſſer la plus grande partie de ſes équipages au milieu des neiges. Cette diſgrace ne le fit pourtant pas changer de deſſein, au contraire il ſe promit bien de reprendre ſon expédition dans une ſaiſon plus favorable. Mais quelque irrité qu'il fût, il fallut renoncer à ſes projets de vengeance, & il eut aſſez d'occupation chez lui par l'irruption que les Mogols firent, ſous la conduite de *Genghizcan* dans ſes Etats, dont nous parlerons plus amplement dans une autre partie de cette Hiſtoire (*a*).

SECTION LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

Le 27 du premier *Rabi* de l'an de l'Hégire 615, qui commença le 30 de Mars 1218, *Al Malec Al Kaher Azzo'ddin Maſûd*, fils d'*Arſlan Shah*, de la maiſon de *Zenki* ou d'*Akſankar*, Prince de Moſul, mourut, après avoir regné neuf ans & neuf mois. *Nûro'ddin Arſlan Shah*, ſon fils ainé, âgé d'environ dix ans, lui ſuccéda. Comme ce jeune Prince n'étoit pas en âge de gouverner par lui-même, *Al Malec Al Kaher* nomma *Bedro'ddin Lûlû* pour ſon Tuteur, & chargea ce Miniſtre de la Régence pendant la minorité de ſon fils. Peu après l'avénement de *Nûro'ddin* à la Couronne, ſon oncle *Amado'ddin Zenki*, Souverain d'*Al Akr*, ſe flatta de l'eſpérance de ſe mettre ſur le Trône de Moſul; mais *Lûlû* par ſa prudence fit qu'il fut trompé dans ſon attente, ce qui concilia à ce Miniſtre & à ſon Pupille d'une façon extraordinaire l'affection des peuples qu'il gouvernoit. Quelque tems après le Calife envoya de Bagdad les Patentes, par leſquelles il confirmoit *Nûro'ddin* dans la Principauté de Moſul, & *Lûlû* dans la Charge de Premier-Miniſtre; l'Envoyé qui les apporta, étoit auſſi chargé de magnifiques Caftans pour le jeune Prince & pour ſon Viſir. Cela n'empêcha pas *Modhaffero'ddin Cucabri* ou *Cucberi*, fils de *Zino'ddin*, Prince d'Arbel, de remettre les châteaux d'*Al Amadiya*, d'*Al Haccariya* & d'*Al Zawzam* entre les mains d'*Amado'ddin Zenki*, dont il avoit épouſé les intérêts au préjudice de ceux du jeune Prince de Moſul. *Bedro'ddin* travailla inutilement à l'en-

Et de l'année 615.

(*a*) *Khondemir. Petit de la Croix*, ubi ſup. L. II. C. VII-X. *Abu'lkayr*, ap. eund. ibid. *Mirkhond* & *Fadlallah*, ibid. *Abulfarag.* l. c. p. 442-450. *Abu'l Ghazi Bahad.* P. III. C. XIII-XVIII.

SECTION LIV. *Histoire du Califat de Naser Le dinillah.*

l'engager à prêter serment de fidélité à *Núro'ddin Arslan Shah*, ou du moins à demeurer neutre entre ce Prince & celui d'Al Akr. Comme il parut résolu d'assister le dernier de toutes ses forces, *Bedro'ddin* se trouva dans la nécessité de demander du secours à *Al Malec Al Ashraf Musa*, fils d'*Al Malec Al Adel*, alors Souverain de Diyar Al Jazira, & d'Akhlat. *Ashraf* là-dessus écrivit à *Modhaffero'ddin*, & le menaça de marcher avec une armée contre lui, s'il ne rentroit dans son devoir. Mais *Modhaffero'ddin* en fit si peu de cas, qu'il ne daigna pas seulement lui faire réponse. Cependant le Calife *Naser* & *Al Malec Al Ashraf* ménagerent un accommodement entre les Princes de Mosul & d'Arbel, avant qu'ils en vinssent à une rupture ouverte. Peu de tems après *Núro'ddin Arslan Shah* mourut, & son frere *Nasero'ddin Mahmúd*, qui n'avoit que trois ans, lui succéda. L'armée ayant prêté serment de fidélité à ce jeune Prince, *Bedro'ddin* le montra aux troupes à cheval, & comme elles conservoient le plus profond respect pour la famille de *Zenki*, cela leur fit grand plaisir. Le 7 du second *Jomada*, *Al Malec Al Adel* (*) *Abubecre*, frere de *Saladin*, mourut, selon *Ebn Shohnah*, *Al Makrizi*, l'Auteur du *Mawredo'llatafa* (†) & autres Historiens Mahométans, dans le tems qu'il étoit sur le point de marcher pour piller un certain district. *Abulfarage* dit qu'il étoit âgé de soixante-treize ans. Mais, au rapport d'*Ebn Shohnah*, il étoit né l'an 540 de l'Hégire, & doit par conséquent avoir eu environ soixante-quinze ans lunaires dans le tems de sa mort. Il paroît par ce que nous avons rapporté, de même que par *Ebn Shohnah*, qu'il regna vingt-trois ans à Damas, & dix-neuf en Egypte. Ce dernier Historien dit que c'étoit un Prince doux, sage & infatigable. *Abulfarage* nous a donné la liste suivante des fils qui lui survéquirent; *Al Malec Al Camel*, qui regnoit en Egypte; *Al Malec Al Moadhdhem*, qui commandoit à Damas; *Al Malec Al Ashraf Musa*, Prince de Harran, de Roha & d'Akhlat (Mr. *D'Herbelot* donne *Akhlat* à *Al Malec Al Awhad Najmo'ddin Ayúb*); *Al Malec Al Modhaffer Shahabobdin Gazi*, Seigneur de Mayyafarakin; *Al Malec Al Hafedh*, Seigneur du château de Ja'bar; *Al Malec Al Aziz*, Seigneur de Banias; *Al Malec Al Saleh Ismael*, qui gouvernoit Basra; *Al Malec Al Fayez Jacub*; *Al Malec Al Amjed* ou *Amjad Abbas*; *Al Malec Al Afdal* & *Al Malec Al Kaber*. *Ebn Shoh-*

(*) Que ce Prince fit mettre son image, du moins sur quelques-unes de ses monnoyes, c'est ce qui paroît par une Piece Arabe de Bronze, qui est dans le Cabinet de Mr. *Swinton*, Maître-ès-Arts, du College de Christ-Church à Oxford, & Membre de la Société Royale: on y lit cette légende, *Al Malec Al Adel Saifo'ddin Abubecr Ebn Ayúb*. Cette Piece est de la grandeur d'une Médaille Romaine de Bronze, du moyen ordre, & elle est assez bien conservée (1).

(†) Ce Livre a été composé par l'Emir *Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, & contient l'Histoire d'Egypte depuis Mahomet jusqu'au regne d'*Al Malec Al Dhaher Jakmck*, le Circassien (2).

(1) Ceux qui seront curieux de voir les desseins de pareilles Pieces & d'autres Medailles Arabes, peuvent consulter *Honorius Arigonus*, Numismat. quad. cujuscunq. form. & metall. Tom. III sub finem, *Tarvisii* 1745.

(2) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 567. Vid. etiam *Ed. Pocock*, Supplem. Hist. Dynast. &c. Oxford.

Histoire du Califat de Naser Ledinillah.

Shobnah dit qu'*Al Malec Al Adel* laissa seize fils & plusieurs filles, & que jamais Prince n'eut plus de joie de ses enfans que lui. Aucun de ses fils ne se trouva auprès de lui pendant sa derniere maladie; mais *Al Malec Al Moadhdhem* vint de Naplouse, peu après sa mort, qu'il tint quelque tems cachée, l'enterra à Damas, se saisit de tous les joyaux, les chevaux & des armes qu'il trouva dans le Palais, & força le peuple de cette Capitale de lui prêter serment de fidélité. Il communiqua ensuite la mort de son pere à ses freres. *Al Malec Al Adel* laissa dans le Trésor cent-mille dinars. *Ebn Shobnah* parle d'un Poëme fait à la louange de ce puissant Prince, mais il n'en nomme pas l'Auteur, ni ne dit rien du caractere de cette Piece. Cette année mourut aussi l'Imam *Afdal Addin Mohammed* fils de *Mohammed* & petit-fils de *Mohammed Al Amûdi*, Sectateur d'*Abu Hanifa*: c'étoit un grand & excellent personnage, qui a composé un Livre, intitulé *Al Arshad fi Al Khalaf*. *Amado'ddin Zenki*, Prince d'Al Akr, & *Modhaffero'ddin* fils de *Zino'ddin*, Prince d'Arbel, ayant appris que *Nasero'ddin Mahmûd* avoit été reconnu à Mosul, se liguerent contre lui pour profiter de son bas-âge, assemblerent leurs troupes, & se préparerent à faire le siege de cette ville. *Bedro'ddin Lûlû*, qui en fut instruit, demanda du secours à *Azzo'ddin Aybec*, Général d'*Al Malec Al Afdal* à Nasibin, lequel se mit en marche avec un corps de troupes pour Mosul, le 4 du mois de *Rajeb;* & ayant passé le Tigre, il se campa sur le bord oriental de ce fleuve, à une lieue environ de Mosul. Les Princes d'Al Akr & d'Arbel passerent aussi avec leurs forces le Zab, & vinrent camper à deux ou trois parasanges de l'armée de *Lûlû* & d'*Aybec*. Les deux armées ne furent pas long-tems sans en venir aux mains; *Azzo'ddin Aybec* à la tête de son aile droite attaqua la gauche de l'ennemi, commandée par *Zenki*, Prince d'Al Akr, la rompit & la mit en fuite, pendant que l'aile droite de *Modhaffero'ddin* remportoit le même avantage sur la gauche de *Lûlû*. *Modhaffero'ddin*, s'étant apperçu de ce qui se passoit, attaqua avec son corps de bataille celui de Mosul, conduit par *Bedro'ddin* en personne, avec tant de bravoure, qu'il le mit en déroute, & contraignit *Bedro'ddin* de se sauver d'abord à Mosul, & ensuite dans un château de l'autre côté du Tigre. *Modhaffero'ddin*, l'y ayant poursuivi, se posta derriere la colline de Niniveh, où il resta trois jours, au bout desquels il se retira à la faveur de la nuit, sans avoir été découvert. Cette action ne fut cependant pas décisive; car si *Amado'ddin Zenki* se rendit maître du château de *Cawashi*, *Bedro'ddin* de son côté réduisit sous son obéissance *Tel Afar*, & *Al Malec Al Ashraf* prit *Senjar*. Il semble même qu'on peut recueillir d'*Abulfarage*, que toutes les Puissances, fatiguées de cette guerre, firent la paix l'année suivante, par la médiation du Calife *Naser*. Quelques Historiens Orientaux rapportent qu'en ce tems-là le Calife, redoutant le ressentiment de *Mohammed Khowarasm Shah*, dépêcha un Envoyé vers *Genghizcan*, pour l'engager à attaquer ce Prince d'un côté, tandis qu'il l'attaqueroit de l'autre. Cependant il ne paroît point que *Naser* ait donné aucun secours au grand Khan des Mogols, quelque vivement que les Historiens Mahométans ayent censuré sa conduite dans cette occasion. Mais il seroit inutile de nous étendre ici sur ce su-

Section LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

jet, parceque nous aurons à en parler, quand nous ferons parvenus au regne de *Genghizcan* (*a*).

Evénemens considérables de l'année 616.

L'an 616 de l'Hégire, qui commença le 19 de Mars 1219, mourut Sultan *Azzo'ddin Kaykawas* fils de *Kaykhofru* & petit-fils de *Kilig Arflan*, Souverain de Belad Al Rûm. Comme aucun de fes fils n'étoit en âge de gouverner, l'armée élut pour lui fuccéder fon frere *Alao'ddin Kaykobad*, qui avoit été confiné dans le château de *Menshar*, proche de l'Euphrate, & pas loin de Malatiya. On le tira donc de prifon ; il fut inftallé folemnellement, & fes fujets lui prêterent ferment de fidélité. *Abulfarage* le dépeint comme un Prince fage dans fon adminiftration, régulier & auftere dans fes mœurs, grave, ferme & d'une grandeur d'ame peu commune. *Ebn Shobnah* rapporte auffi la mort d'*Al Malec Al Manfûr Mohammed*, fils de *Takio'ddin Omar*, Prince de Hamah, qui mourut dans le château de cette ville. C'étoit un Prince brave & favant, qui entretenoit deux-cens Grammairiens & Fakihs, & qui compofa un grand nombre d'Ouvrages. Il y en a un qui eft intitulé *Al Midhmar*, c'eft-à-dire, l'*Efpace de quarante jours*, ou, comme portent d'autres Manufcrits, *Al Dhamar*, *de ce qu'il y a d'incertain dans la Chronologie*; un autre a pour titre, *les Claffes des Poëtes*. Il avoit du goût pour la Poëfie, & on dit qu'il avoit fait plufieurs Pieces eftimées. *Al Malec Al Saleh Mahmûd*, fils de *Kara Arflan*, de la famille d'*Artak*, Prince d'Amed, paya auffi le tribut à la nature en 616. Il eut pour fucceffeur *Al Malec Al Mafûd*, fon fils, qui regna à Amed jufqu'à ce qu'il fut dépouillé de fes Etats par *Al Malec Al Camel*, Souverain d'Egypte. *Kitada* ou *Katadah*, fils d'*Edris Al'alawi Al Hafani*, Emir de la Mecque, envoya une armée, fous les ordres de fon frere & de *Hafan* fon fils, pour foumettre Médine. Mais cette entreprife n'eut pas le fuccès qu'il efpéroit; car *Hafan* trouva moyen d'affaffiner fon oncle pendant leur marche, & étant retourné à la Mecque, il pendit fon pere *Katadah*. Non content d'avoir commis ces deux parricides, il attira fon frere à la Mecque, dont il étoit abfent, & lui donna inhumainement la mort. *Katadah* étoit âgé de quatrevingt-dix ans environ, & eut la réputation d'être bon Poëte. Une de fes Pieces eft une réponfe à la cenfure qu'il avoit effuyée pour avoir refufé d'aller voir l'Emir des Pélérins de l'Irak. Les Francs, qui avoient mis le fiege devant Damiette dans le premier *Rabi* de l'année précédente, s'en rendirent maîtres au mois de *Shaaban* de celle-ci. Les habitans du Caire furent fi effrayés, qu'après avoir appris la dévaftation des villes maritimes, ils penferent une fois à abandonner cette Capitale. *Al Malec Al Adel* lui-même, qui pendant tout le cours de fa vie, avoit été prefque toujours heureux à la guerre, fut fi touché de cette invafion des *Francs*, qu'il tomba malade de chagrin, & mourut au bout de trois mois. Avant la prife de Damiette, un corps d'environ dix-mille Mahométans, gens ramaffés & fans difcipline, qui pillerent toutes les Eglifes Chretiennes qu'ils rencontrerent en leur chemin, s'avancerent jufqu'au camp des *Francs*, & l'attaquerent avec une furie extra-

(*a*) *Abulfarag.* ubi fup. p. 438-442. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 615. *Ebn Kaçir*, in Innikh. Salat. *Niffawi*, *Mirkhond*, *Petit de la Croix*, ubi fup. L. II. Ch. 2. p. 164. & fuiv.

extraordinaire, mais ils furent entierement défaits, & presque tous passés au fil de l'épée. Cet échec porta les Mahométans d'Egypte à traiter les Chretiens qui étoient parmi eux, de la façon la plus cruelle; ils en vouloient sur-tout aux *Melchites*, qu'ils abhorroient; forçant les Prêtres mêmes à porter les armes pour qu'ils fussent contraints d'agir contre les *Francs* avec les troupes Mahométanes, ou leur extorquant de grosses sommes. On rasa même, peu après la défaite dont nous avons parlé, par ordre d'*Al Camel*, la belle Eglise de St. Marc, qui étoit dans les fauxbourgs d'Alexandrie; comme elle étoit fort haute, il craignit que les *Francs* ne s'en servissent comme d'une tour, pour attaquer la ville. Enfin tous les Chretiens & les Juifs qui ne purent se racheter à prix d'argent, furent contraints de s'enroller, & l'on augmenta le tribut qu'ils avoient coutume de payer. *Al Malec Al Moadbdhem Isa*, Souverain de Damas, allarmé des progrès des *Francs*, ordonna qu'on démolît les murailles de Jérusalem, pour que les Chretiens ne pussent y prendre poste. *Al Camel* n'eut pas moins de soin de pourvoir à la sûreté de ses sujets; il rebâtit & fortifia la ville d'*Al Mansurah*, située sur le Nil dans un endroit où ce fleuve se partage en deux branches principales, dont l'une coule vers Damiette, & l'autre vers Ashamûn; cette ville servoit à mettre tout le pays voisin à couvert de l'invasion des *Francs*. Les Mogols ayant défait l'année précédente *Mohammed Khowarasm Shah*, qui avoit fait dans cette occasion une perte prodigieuse, *Genghiscan* arriva vers le milieu de celle-ci avec sa nombreuse armée dans les plaines de Bokhara, & campa devant cette ville, après avoir pris *Zarnûk* & *Núr* (*). *Ebn Shobnah* assure même que les Tartares & les Mogols pénétrerent jusqu'à Nisabur dans le Khorasan, & massacrerent le Sheikh *Nodhamo'ddin Ahmed* fils de *Mahmûd Al Hadhiri*, homme savant & de mérite (*a*).

SECTION LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

La persécution contre les Chretiens & les Juifs continua en Egypte pendant l'année de l'Hégire 617, qui commença le 12 de Mars 1220; on leur extorqua de fort grosses sommes, & on porta fort haut le tribut qu'on leva sur eux, pour pousser la guerre contre les *Francs*. Comme le bled étoit d'ailleurs excessivement cher, ils se trouverent dans une telle extrémité, qu'un grand nombre se réduisirent aux services les plus bas pour vivre, plu-

Et de l'année 617.

(*a*) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 442. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mauredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 616. *Abu'l Ghazi Bahad Khan*, Hist. Geneal. des *Turks*, *Mogols* & *Tatars* &c. p. 261. *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 572, 573.

(* Le Sultan *Amado'ddin* rapporte, que jamais les Musulmans ne firent d'aussi grandes pertes, & ne furent dépouillés d'autant de villes, qu'en ce tems-là, attaqués d'un côté par les Tartares & de l'autre par les Francs. *Ebn Shobnah* les représente comme remplis de terreur & dans la derniere consternation, à cause des horribles massacres & des ravages que faisoit *Genghizcan*, qu'il qualifie Roi de *Sin* ou de la Chine; qu'il avoit enlevée, dit-il, par la force des armes à *Altûn Khan*. Il ajoute que ce Conquérant entra dans l'*Al Ajem* ou la Perse, c'est-à-dire dans l'Irak Persienne, qu'il passa au fil de l'épée tout ce qui fit quelque résistance, & qu'enfin il se rendit maître du *Mawara'lnahr* (1).

(1) *Al Soltan Amado'ddin*, ap. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 616. ut & ipse *Ebn Shobnah* ibid.

Section LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

plusieurs se défirent par désespoir, & d'autres se firent Mahométans. On enleva non seulement aux Marchands le bled & les autres provisions qu'ils avoient serrées pour leur usage, mais les soldats pillerent entierement leurs maisons; & on ne put arrêter le cours de ces excès, que lorsque la paix se fit l'année suivante entre les Mahométans & les Francs. Vers le commencement du mois de *Moharram*, *Genghizcan* assiégea dans les formes la ville de *Bokhara*, défendue par une garnison de vingt-mille hommes, la prit & ensuite la mit en cendres. Un peu avant la réduction de Bochara, qui fit beaucoup de plaisir à *Genghizcan*, ses deux fils *Jogataï* & *Octaï* s'étoient rendus maîtres d'Otrar. Dans le premier *Rabi*, le Conquérant Tartare investit Samarcande, où *Abulfarage* dit que Sultan *Mohammed* avoit fait entrer cent-dix-mille chevaux. Ayant forcé cette ville à se rendre, nonobstant sa belle défense il la livra au pillage pour dédommager ses soldats des fatigues qu'ils avoient essuyées. Ses troupes s'emparerent aussi de Saganak, d'Uskent, Urkend ou Uzkant, de Shash, de Jund, Tonkat, Khojand & de Zaveh. Nisabûr jugea à propos de se soumettre à l'approche de quelqu'un des Généraux Mogols. Le Grand-Khan envoya aussi un détachement de trente-mille hommes à la poursuite de Sultan *Mohammed*, qui, selon les avis qu'il avoit reçus, s'en étoit fui par la voye de l'Amu dans le Pays de Termed; & il continua à pousser ses conquêtes dans les Etats de ce Prince avec une rapidité surprenante (*a*).

Ce qui se passa d'important en 618.

L'année suivante, la 618. de l'Hégire, qui commença le 25 de Février 1221, *Genghizcan*, ayant passé le Gihon avec son armée, s'avança vers la ville de Balkh. Aussitôt que l'on fut informé de son approche, les principaux allerent au devant de lui avec de riches présens, & toutes sortes de rafraîchissemens pour ses troupes, ce qui n'empêcha point qu'il ne les fît tous massacrer inhumainement, à cause de l'attachement qu'ils avoient témoigné pour Sultan *Jalalo'ddin* fils de *Mohammed Khowarasm Shah*. De Balkh il marcha à Talakan dans le Tokharestan, s'en rendit maître, fit passer au fil de l'épée la plus grande partie de la garnison & des habitans, & en emmena nombre en captivité. Il alla ensuite assiéger Bamiyan, qu'il emporta enfin d'assaut. Comme un des fils de *Jagataï*, qu'il chérissoit plus que ses autres petits-fils, avoit été tué par une fleche pendant le siege, qui fut fort meurtrier; il massacra tout ce qui se trouva dans la ville, sans distinction ni d'âge ni de sexe; fit arracher les enfans du sein de leurs meres; il n'épargna pas même le bétail ni les bêtes de charge, & après cette exécution il ruina la ville de fond en comble, & dévasta tout le territoire qui en dépendoit. Quelques Historiens rapportent qu'avant la fin de cette campagne les Mogols prirent *Corcanj* Capitale du Khowarasm, & la détruisirent, après y avoir massacré cent ou deux-cens-mille personnes; mais *Abulfarage* met la réduction de cette Capi-

(*a*) *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi* & *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, ubi sup. *Abulfarag.* l. c. p. 442-447. *Mirkhond*, *Fadlal.* & *Abu'lkajr*, ap. *de la Croix*, pass. ut & ipse *de la Croix*. *Abu'l Ghazi Bahader Khan*, l. c. p. 262-278. *Renaudot*, ubi sup. p. 573, 598.

Capitale & de son territoire sous l'année précédente. Quoi qu'il en soit, après que *Corcanj* eut été prise d'assaut, Kat, Farabr, Darkan ou Dargan, Zamakhshar, & d'autres places considérables du Khowarasm, se rendirent sans résistance aux Mogols. Terméd, Nesa ou Nisa, la Citadelle de Kacndar, Damagan, Ray, Kom, Dinawar, Sûvan, Holivan, Nahawend, Kazwin, Meru, Nisabûr, qui étoit retournée sous l'obéissance de Sultan *Jalalo'ddin*, Tûs & Herat furent aussi obligées de subir la loi du vainqueur. On compte qu'il périt plus de deux millions de Mahométans dans le cours de cette sanglante campagne, qui se termina par une bataille, donnée au mois de *Rajeb*, sur les bords de l'Indus, dans laquelle *Genghizcan* défit Sultan *Jalalo'ddin*. Mais nous renvoyons à une autre partie de cet Ouvrage le détail de ces grands événemens, que nous nous contentons d'indiquer ici. *Al Malec Al Moadhdhem*, *Al Malec Al Ashraf*, *Al Malec Al Naser*, & les Princes de Maredin & d'Alep, assemblerent toutes leurs forces, & les joignirent à celles d'*Al Malec Al Camel*, Souverain de Mesr ou d'Egypte, pour reprendre Damiette sur les Francs. Après leur jonction, ces Princes menerent leur armée contre l'ennemi commun, qu'ils presserent tellement, qu'enfin il fallut en venir à un Traité, qui fut conclu aux conditions suivantes. I. Les *Francs* restitueront Damiette, avec ses dépendances, au Roi d'Egypte. II. Ils relâcheront tous les prisonniers Musulmans qui sont entre leurs mains. III. Les Musulmans de leur côté mettront en liberté tous les prisonniers Chretiens. Le Nonce du Pape, le Roi d'Acca, les Grands-Maîtres des Hospitaliers & des Templiers, & les autres Princes Chretiens assisterent à la signature du Traité; en conséquence duquel *Al Malec Al Camel* prit possession de Damiette le Mécredi 19 du mois *Rajeb*. Quelques Historiens attribuent la cession de cette importante place, dont les Francs avoient été maîtres près de deux ans, aux divisions qui regnoient parmi les Chefs des troupes Chretiennes; au lieu que si dans cette conjoncture ils avoient agi de concert & avec vigueur, ils auroient pu conquérir l'Egypte sans grande perte (*a*).

L'année 619 de l'Hégire, qui commença le 15 de Février 1222, fut favorable aux Mogols. Après avoir soumis à leur obéissance la grande Bukharie, le Khowarasm, le Khorasan, & l'Irak Persienne, ils entrerent dans l'Adherbijan, prirent Ardebil, Tauris, Maragha, & obligerent Hamadan, dont les Gouverneur, nommé *Jamalo'ddin*, s'étoit révolté, à recevoir la loi. Il se rendirent encore maîtres de Kui ou Koy, & de Salmas, dans la partie la plus occidentale de l'Adherbijan, de même que de Nakshiwan ou Nakhjiwan, Pilkan & Ganja dans la Province d'Arran, & mirent en déroute une armée de Géorgiens, qui voulut les arréter. Ensuite ils se rendirent maîtres de Candahar, Multan & Gazna, tant sous les ordres de *Genghizcan*, que sous ceux des Généraux. *Jogataï* subjugua le Kerman, *Et en 619.*

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 446-450. *Abu'l Ghazi Bahad Khan*, p. 123-138. *De la Croix*, ubi sup. p. 279-305. *Nissawi*, *Mirkhond*, *Fadlal. Marakesh*, *Abu'l ayr*, ap. *De la Croix*, ibid. *Abulfed.* in Chorasm. &c. descript. pass. *Golii*, not. ad Alfrag. pass. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Renaudot*, ubi sup. p. 573.

Section LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

man, & le Khan de Tangût se soumit & se rendit tributaire de *Genghizcan*. Au rapport d'*Ebn Shohnah*, *Al Malec Al Masûd Yusef*, Roi de l'Yemen, dépossèda *Hasan* fils de *Katadah* de la ville de la Mecque, en 619. Le même Auteur place ici la mort du Sheikh *Yûnes* fils de *Joseph*, fils de *Siad*, Seigneur de Caramat, à qui l'on attribue le *Yûnosiah*; c'étoit un grand homme & un homme de bien (*a*).

Evénemens remarquables de l'année 620.

En l'année 620 de l'Hégire, qui commença le 4 de Février 1223, les Généraux Mogols défirent les Tartares du Daghestan, & ayant passé le *Wolga*, par le moyen des Calmouks, il entrerent dans le Kipjak ou Kipshak. Ils prirent aussi Astracan, que les Mahométans appellent *Haji Tarkan*, située dans une Isle du Wolga, à 50 lieues de la Mer Caspienne. En ce tems-là mourut *Mostanser*, Roi de *Garb*; & comme il ne laissa point de fils, *Abd'alwahed*, fils de *Joseph* & petit-fils d'*Abd'almumen*, oncle de son pere, lui succéda. Ce Prince, qui étoit fort replet & adonné à ses plaisirs, ne s'embarrassa gueres des affaires de l'Etat, desorte qu'au bout de neuf mois ses sujets le déposerent, & mirent sur le Trône *Abd'allah* fils de *Jacob Al Mansûr* & petit-fils de *Joseph* fils d'*Abd'almumen*, qui prit le surnom d'*Al Adel* (*b*).

Et de l'année 621.

L'année suivante, la 621. de l'Hégire, qui commença le 24 Janvier 1224, mourut *Al Malec Al Afdal*, fils ainé de *Saladin*, Prince qui avoit beaucoup de savoir & de génie, mais inconstant, peu sensible au bonheur de ses sujets, indolent, & qui manquoit à bien des égards de jugement. Il fut dépouille successivement des Royaumes de Damas, y compris celui de Jérusalem & d'Egypte, & fut obligé de se contenter de la ville de Somaisât ou Samoisate & de son territoire. Son pere l'avoit élevé plutôt en Hommes de Lettres qu'en Prince, desorte qu'il fit d'assez grands progrès dans la connoissance de la Langue Arabe & dans la Poësie, & il s'attacha à cette derniere selon un célebre Auteur Arabe, autant que cela convenoit à un homme de son rang; desorte qu'il faisoit fort bien des vers, dont *Ebn Shohnah* nous en a conservé quelques-uns. Cet Historien dit qu'il avoit des qualités aimables, qu'en bien des occasions il donna des marques d'un excellent caractere, & qu'il mourut subitement l'an 622 de l'Hégire; c'est ainsi que porte le MS. du Docteur *Hunt*. On dit que vers ce tems-là les *Nogays* reconnurent *Tûshi Khan* pour leur Souverain, & *Genghizcan* son pere pour leur Grand-Khan. L'Empereur Mogol tint une Diette dans les plaines de *Tonkat*, avec une pompe & une magnificence extraordinaire, après laquelle *Tûshi Khan* retourna dans le *Kipshak* ou *Kapschak*, dont *Genghizcan* lui confirma le souverain gouvernement. Selon les Historiens Chinois, *San*, Empereur de la Chine, mourut dans le cours de l'année 621, & eut pour successeur *Shew-su* son fils. Peu après son avénement à la Couronne, ce nouveau Monarque conclut la paix avec les *Hya*. Sultan *Jalalo'ddin*, fils de *Mo-*

(*a*) *Fadlal. Nissawi*, ap. *de la Croix*, Hist. de Genghizc. L. IV. Ch. 6, 7. *Abu'l Ghazi Bahad. Khan*, ubi sup. p. 139. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 619. Vid etiam *Nassir Al Tusi* & *Ulugh Beik*, ubi sup. *Golii* not. ad Alfrag. & *Schultens*, Ind. Geogr. in Vit. *Saladin*. pass.

(*b*) *Petit de la Croix*, l. c. p. 448, 449. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 620.

Mohammed Khowarasm Shah, ayant eu avis que *Genghizcan* avoit repassé le Gihon avec ses Mogols, & pris la route de Tartarie, repassa aussi l'Indus avec ses troupes, & rentra par les Provinces méridionales de *Kitshe* & *Macran* dans la Perse. Aussi-tôt qu'il y fut arrivé, les principaux Seigneurs & les Gouverneurs de Fars, de l'Irak Persienne & de l'Adherbijan, vinrent lui rendre un nouvel hommage. Par-tout où il passa les peuples le reçurent avec de grandes acclamations. *Ebn Shohnah* rapporte, selon le MS. du Docteur *Hunt*, que *Gayatho'ddin*, frere de *Jalalo'ddin*, poussa ses conquêtes dans l'Indostan, pendant que *Jalalo'ddin* lui-même étoit occupé à réduire le Fars sous son obéissance, & que ce Prince chassa de Shiraz, Capitale de cette Province, l'Atabek *Said* ou *Saad* fils de *Dacla*, Souverain de cette ville, où il établit sa résidence (*a*).

SECTION LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

Mort du Calif. Naser Ledinillah.

La nuit de *Id Al Fetr*, c'est-à-dire de la Fête qui rompt le jeûne, laquelle commence le premier du mois de *Shawal*, & suit immmédiatement le jeûne de *Ramadan*, l'an 622 de l'Hégire, qui commença le 15 de Janvier 1225, mourut à Bagdad le Calife *Naser Ledinillah*, âgé d'environ soixante-dix ans, dont il en avoit regné quarante-sept, terme auquel aucun de ses prédécesseurs n'étoit encore arrivé. On dit que ce Calife avoit amassé des richesses immenses, quoiqu'il eût fait des dépenses excessives en bâtimens. Aussi remarque-t-on qu'il fut le premier Prince qui s'appropria la succession de tous les Marchands étrangers qui mouroient dans ses Etats, la seule tache qui a terni la gloire de son regne; ce qui n'empêche point que quelques Historiens Orientaux n'ayent beaucoup loué sa grandeur & sa magnificence. Personne n'a remarqué qu'il encouragea beaucoup les Gens de Lettres, quoique plusieurs Savans célebres (*) ayent fleuri sous son regne.

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 450, 451. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 621. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 621. *Ebn Al Athir*, in Al Camel. *De la Croix*, ubi sup. p. 450 & suiv. *Gaubil*, Hist. de Gentch. p. 44, 45. *Kemalo'ddin Ismael*, ap. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 371. ut & ipse *D'Herbelot*, ibid.

(*) Nous indiquerons ici les principaux Savans qui ont fleuri parmi les Mahométans sous les regnes des Califes *Naser Ledinillah* & *Dhaher Billah*.

1. *Abd'alsalam Ebn Jinkidist Al Jabali*, fameux Médecin natif de Bagdad, qui s'étoit rendu si savant dans les Sciences, qu'il s'attira l'envie de plusieurs malveillans, qui l'accuserent auprès du Calife d'être Motazalite. Ce Prince envoya donc quelques-uns de ses gardes pour se saisir de sa personne & de ses Livres, dont plusieurs traitoient de Philosophie; & qui furent brûlés publiquement, par ordre du Calife, dans un endroit de Bagdad nommé *Al Robba*. Un certain *Obeid'allah Al Taimi*, qu'on appelloit communément *Ebn Al Marestaniya*, monta dans une espece de tribune, qu'on avoit dressée exprès; & delà il harangua le peuple, déclama contre les Philosophes, accabla d'invectives *Abd'alsalam* & ses Ouvrages, & ensuite les jetta l'un après l'autre à ceux qui étoient chargés de les mettre au feu. Entre autres Pieces qu'on brûla dans cette occasion, se trouva un Traité d'Astronomie d'*Ebn Al Haithem*, après que *Ebn Mastaniya* eut vomi bien des injures contre cet Ouvrage. *Joseph Al Sebti*, autre Médecin, en fut indigné; & dit qu'on ne devoit pas imprimer à l'Astronomie une note d'infidélité, puisqu'elle frayoit au contraire le chemin à la Foi, en dévoilant la sagesse & la puissance infinie du Créateur de l'Univers. *Naser* fit mettre *Abd'alsalam* en prison, où il demeura, selon *Abulfarage*, jusqu'à l'an 589 de l'Hégire. *Abulfed* son petit-fils fut un célebre *Fakih* ou Jurisconsulte, dont nous avons deux Ouvrages sur le Droit Musulman, l'un intitulé *Abhajalain*, & le second, qui est

SECTION LIV.
Histoire du Califat de Naser Ledinillah.

regne. *Ebn Shobnah* marque feulement la mort de *Nafer*, fans rien dire de fon

une explication du premier, a pour titre *Abia Al Mobhaje*. Quelques Hiftoriens difent qu'il mourut l'an 847 de l'Hégire.

2. *Tahya Ebn Sa'id Ebn Mari*, Médecin Chretien, & Auteur de foixante beaux Difcours, qui étoit auffi fort favant. Il entendoit parfaitement l'Arabe, étoit bon Poëte, & pratiqua la Médecine jufqu'à fa mort, arrivée en 589, felon *Abulfarage*, qui nous a confervé un échantillon de fes Poëfies.

3. *Saad Ebn Hebatallah Ebn Al Mowammel Abu'l Hafan Al Hadiri*, qui étoit Chretien, & frere de l'Archidiacre *Abu'l Khair*, & d'*Ebn Al Mafihi*, Catholicos, la premiere Dignité Eccléfiaftique après celle de Patriarche. *Saad* fut Médecin ordinaire du Calife *Nafer Ledinillah*, & en grande faveur auprès de ce Prince. Il acquit beaucoup de réputation dans fon Art, & poffédoit à fond la Médecine & la Dialectique. Il a écrit une petite Piece, intitulée *Al Shafi*, c'eft-à-dire *de la Santé*, ou *Partie choifie de la Médecine*, dans laquelle il a raffemblé de la façon la plus concife tout ce qu'il y a d'effentiel tant dans la théorie que dans la pratique de la Médecine, telle qu'elle étoit de fon tems. Il y ajouta trois Sections touchant la Circoncifion, dont les Médecins de Bagdad faifoient l'opération. Il écrivit fes Traités de Médecine de fa propre main, & mourut vers la fin de l'an 591. Son frere l'Archidiacre étoit auffi habile Médecin, & pratiqua avec fuccès. *Abulfarage* nous apprend qu'il expliqua & abrégea le Canon d'*Ebn Sina*, fort eftimé en ce tems-là.

4. *Mohammed Ebn Abd'alfaman Al Kudfi & Al Maredini*, parce qu'il étoit né à *Kuds* ou Jérufalem, & qu'il demeura à *Maredin*, où fon pere étoit Cadi, comme fon ayeul l'avoit été à *Donaifar*. Il avoit étudié la Médecine fous *Ebn Al Talmid*, & il parvint à un fi grand degré d'habileté dans fa profeffion, que des Princes, qui regnoient en des Pays fort éloignés, le demanderent. Dans un âge plus avancé il donna des leçons. *Abu'l Khair* & *Ebn Mafihi* avoient une haute opinion de lui. Il mourut, femble-t-il, à Maredin en 594.

5. Le fameux *Moyfe Maimonides*, que les Auteurs Arabes appellent *Mufa Ebn Maimûn* ou *Maimon*, étoit un Juif Efpagnol, qui s'appliqua à l'étude des Sciences en Efpagne. Il acquit une grande connoiffance des Mathématiques & de la Médecine, quoiqu'il ne pratiquât pas cette derniere, parce qu'il fe défioit de lui-même. Il embraffa par force le Mahométifme, mais demeura Juif dans le cœur. Ayant paffé enfuite avec fa famille en Egypte, il s'établit parmi les Juifs à *Al Foftat*, où il fe fit Jouaillier, & profeffa ouvertement fon ancienne Religion. Après l'abolition du Califat des Fatimites, le Cadi *Al Fadel Abd'alrahim Ebn Ali Al Baifani* le prit fous fa protection, & lui donna une penfion, deforte qu'il fe mit parmi les Médecins d'Egypte; mais comme il n'avoit point d'expérience, il ne s'en rapportoit jamais à lui-même. Il étoit très-verfé dans la Loi des Juifs, & a compofé un Ouvrage célebre fur ce fujet, dont les uns parmi les Juifs difent du bien, & que les autres condamnent. Sa Lettre fur la réfurrection du Corps ayant fort choqué les Anciens de fa nation, il la fupprima en quelque maniere, & n'en accorda la lecture qu'à un petit nombre de perfonnes, qui étoient dans les mêmes fentimens que lui fur cet article. *Abulfarage* dit que plufieurs Juifs d'Antioche & de Tripoli, qui étoient venus s'y établir des Pays de la Chretienté les plus éloignés, le maudirent & le traiterent d'Infidele. Il a écrit auffi plufieurs beaux Ouvrages de Mathématiques & de Médecine. Vers la fin de fa vie un Fakih ou Jurifconfulte Efpagnol, nommé *Abu'l Arab*, étant venu en Egypte, lui reprocha qu'il avoit renoncé à la Foi Mufulmane, dans le deffein de lui caufer du chagrin. Mais le Cadi *Al Fadel*, fon ami & fon patron, le tira de ce mauvais pas, en difant: „ S'il a profeffé l'Iflamifme par contrainte, la profeffion „ qu'il en a faite étoit nulle." Peu de tems avant fa mort, il ordonna à fes héritiers de tranfporter fon corps, après avoir pris les précautions néceffaires pour qu'il ne pût incommoder perfonne, au Lac de Tibériade, & de l'enterrer-là, parce qu'il y avoit plufieurs pieux perfonnages de fa nation qui y étoient inhumés; ce qui fut exécuté. Comme il étoit né à Cordoue en Efpagne, les Auteurs Arabes lui donnent quelquefois le nom d'*Abu Amran Mufa Ebn Maimon Al Kortobi Al Yehudi*. On a de lui plufieurs Ouvrages, qu'il a compofés fur la Loi Judaïque, en Arabe, qui ont été enfuite traduits en Hébreu par

Jofeph

son caractere. On verra par ce que nous rapporterons sur son sujet dans la

Section LIV. *Histoire du Calife de Naser Ledinillah.*

Joseph Ben Tibbon, dont on peut voir le Catalogue dans la Bibliotheque de *Buxtorf*, & ailleurs. Mais il a laissé outre cela plusieurs Ouvrages sur la Médecine & sur le Mathématiques, qui n'ont jamais été traduits de l'Arabe. Le plus célebre de ses Ouvrages est intitulé en Hébreu *Moreh Nevochim*, & en Arabe *Al Deldlab*, *le Guide des Dévoyés*; c'est l'Ouvrage dont nous avons parlé ci-dessus. Mr. *D'Herbelot*, enchérissant sur le texte d'*Abulfarage*, rapporte qu'il fut condamné solemnellement par les Synagogues de Juifs Francs qui se trouverent à Antioche & à Tripoli, ces Rabbins ne pouvant souffrir que la Philosophie d'Aristote fût employée à expliquer les points les plus essentiels de leur Loi. *Maimonides* composa un de ses Ouvrages en 595, & *Abulfarage* dit qu'il mourut en 605. Ceux qui souhaitteront de connoître plus particulierement cet Auteur & ses Ouvrages, pourront consulter les Ecrivains cités à la fin de cette Note.

6. L'Imam *Al Fakhr Al Razi Mohammed Ebn Omar*, qu'on appelloit communément à Ray *Ebn Al Khattib*, étoit natif de cette ville, quoiqu'il fût originaire du Tabrestan, ce qui lui a fait donner par quelques Auteurs Arabes le surnom d'*Al Tabrestani*. Il joignoit à la connoissance des Sciences étrangeres celle de la Loi Mahométane, & prêchoit fort éloquemment en Arabe & en Persan, comme nous l'avons dit ailleurs; il combattoit fortement les principes d'*Ebn Sina*. Quand il sortoit à cheval, il étoit armé de deux sabres nuds, & suivi d'un grand nombre d'esclaves. Ses grandes qualités lui acquirent la faveur de plusieurs Sultans de Khowarasm, & celle de divers autres Princes puissans, & en particulier celle de *Gaiathoddin*, Sultan de la Dynastie des Gaurides, qui faisoit tant d'estime de son mérite, qu'il fonda un College pour lui à Herat. Il dépensa de grandes sommes en Opérations Chimiques, sans en recueillir aucun avantage. Ses Ouvrages, dit *Abulfarage*, sont répandus par tout le Monde, & lus avec application par les Savans. Il fit un voyage dans le *Mawara'lnahr*, pour conférer avec les *Banu Marah* à Bokhara; mais n'ayant pas réussi dans son dessein, il se rendit de-là dans le Khorasan, où il fut connu de *Mohammed* fils de *Tucash*, Sultan de Khowarasm, qui le traita avec des marques extraordinaires de distinction & d'estime, & lui fournit tout ce dont il avoit besoin. Il se fixa à la fin à Herat, où il acquit de grands biens, se maria, eut plusieurs enfans, & où il demeura jusqu'à sa mort. Ce fut en 580 qu'il fit le voyage de Bokhara, & il fut reçu avec beaucoup d'hospitalité sur la route par *Abd'alrahman Ebn Abd'alcarim Al Sarkhasi*, Médecin célebre. Pour lui témoigner sa reconnoissance il publia une explication du Canon d'*Ebn Sina*, dans laquelle il donnoit l'intelligence des termes difficiles qui se rencontrent dans ce Livre, & la lui dédia. Il mit encore à la tête de cet Ouvrage, composé uniquement pour faire plaisir à son Bienfaiteur, une Préface, où il fait une mention très-honorable de lui. Quelques Auteurs appellent l'Imam *Razi*, l'Imam *Fakhro'ddin Mohammed Ebn Omar Ebn Khattib Al Razi Al Tamimi Al Becri Al Tabrestani*. Selon *Ebn Al Athir*, il nâquit l'an 543 de l'Hégire, & devint un des plus célebres Docteurs de la Secte de *Shafeï*. Ses principaux Ouvrages sont les suivans: *Ershad Al Nadhar Ela Lathaïf Al Asrar*, c'est-à-dire *Introduction dans les mysteres les plus subtils, pour les gens d'esprit*, où ce Docteur recherche des raisons philosophiques pour prouver & pour expliquer les principes du Mahométisme. *Mobassil Al Afkar*, Livre de Métaphysique & de Théologie Scholastique, qui a été commenté par plusieurs Auteurs; il est dans la Bibliotheque du Roi de France, num. 932. *L'Ossul Addin*, *les Principes de la Foi*, est divisé en cinquante questions, qui regardent également la Philosophie & la Théologie. Ce Livre se trouve aussi dans la Bibliotheque du Roi de France, num. 620. La premiere question est contre l'éternité du Monde, par où il paroît que cet Auteur n'étoit pas un aussi grand Aristotélicien que ses ennemis vouloient le faire croire, pour le décréditer. *L'Ekhtiarat Al Nojumiyah*, ou *Traité des Elections astronomiques*, & l'*Arbaïn fi Ossul Addin*, lui sont aussi attribués, de même qu'un autre Ouvrage, intitulé *Mahsul*. Selon *Ebn Shohnah* & *Abulfarage*, il mourut à Hérat, au mois de *Dhu'lhajja* de l'an 606. Comme il passoit pour hétérodoxe sur de certains articles, on l'enterra dans sa maison, de peur que son corps ne fût insulté par la populace, qui avoit très-mauvaise opinion de lui.

7. *Masaci Ebn Abu'l Baka Al Nili*, citoyen de Bagdad, surnommé *Abu'l Kheir*, & appellé communément *Ebn Al Attar*, étoit aussi un habile Médecin, qui étoit fort avant dans

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

la fuite, quand nous viendrons à la fin du Califat de *Mostanser Bollah*, son petit-fils, que c'étoit un Prince avare & avide de richesses (*a*).

SEC-

(*a*) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 451. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 622. *Elmacin*, in Tarikh Al Moslemin, ad ann. Hejir. 622. MS. inedit. in Bibl. Bodleian. Oxon. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 622. *Ebn Al Athir*, in Al Cam. *Khondemir. Mirkhond*, ap. *Teixeira*, p. 306. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Naser Ledinillah*, p. 663.

dans les bonnes graces du Calife *Naser Ledinillah*, dont *Abulfarage* dit qu'il visitoit souvent les femmes. Il amassa de grands biens, & laissa un fils, à qui cet Historien donne le nom d'*Abu Ali*, qui exerça aussi la Médecine, mais qui n'étoit ni fort savant, ni fort renommé. Cet *Abu Ali* eut des intrigues de galanterie avec *Setti Shuraf* & *Eshtiak*, deux Courtisanes, dont la seconde étoit femme d'*Ebn Al Bokhari*, Grand-Trésorier: ces intrigues ayant été découvertes, le Calife fit enfermer les deux femmes dans une maison destinée pour les personnes de cet ordre, & condamna *Abu Ali* à payer sur le champ six-mille dinars. *Ebn Al Attar* étoit Chretien, & mourut fort vieux en 603.

8. *Ali Ebn Ahmed Abu'l Hasan*, Médecin de Bagdad, connu généralement sous le nom d'*Ebn Habal*, possédoit à fond les principes de son Art, & toutes les parties des Belles-Lettres. Il étoit natif de Bagdad, & y avoit fait ses études; mais étant allé voyager, il se rendit d'abord à Mosul, & delà dans l'Adherbijan, & enfin s'établit à *Akhlat*, où il devint Médecin ordinaire de *Shah Armen*. Il y donna des leçons à plusieurs jeunes gens, qui firent leurs études sous lui; mais s'étant dégoûté par un accident frivole, dont on trouve le récit dans *Abulfarage*, il revint à Mosul, où il demeura jusqu'à sa mort: il devint aveugle, & pendant les deux dernieres années de sa vie il fut hors d'état de sortir de chez lui; il continua cependant jusqu'à la fin de sa vie à donner des leçons. Il a composé un Ouvrage célebre de Médecine, intitulé *Al Mokhtar*, qui forme ordinairement quatre volumes; il mourut dans le mois de *Moharram* de l'an de l'Hégire 610, âgé de quatre-vingt-quinze ans.

9. *Abu'l Carm Saed Ebn Tuma*. Médecin Chretien de Bagdad, surnommé *Amino'ddawla*, distingué par son humanité & par une capacité consommée, de même que par une pratique des plus heureuses. Le Calife *Naser Ledinillah* l'estimoit à un tel point, qu'il lui confia la garde de ses trésors, & lui donna par cette raison le titre d'*Amino'ddawla*. Ce personnage, qui avoit tout crédit auprès du Calife, se perdit par son imprudence. Il découvrit au Visir, que *Setti Najm*, une des femmes du Serrail, conjointement avec *Tajo'ddin Rashik*, Eunuque du Palais, profitant de l'âge & des infirmités du Calife, qui étoit presque aveugle, contrefaisoient si parfaitement son écriture, qu'ils gouvernoient absolument l'Etat. *Rashik*, sachant bien que personne ne pouvoit avoir fait cette découverte que le Médecin, suborna deux soldats de Waset, qui étoient fils d'un certain *Kâmro'ddin*, pour l'assassiner. Ils firent leur coup un soir, que notre Médecin sortoit du Palais du Visir pour se rendre à celui du Calife, à *Bab Al Galla*, ou la *Porte du Bled*. Il fut enterré d'abord dans sa maison, où il mourut, & neuf mois après on le transporta dans l'Eglise de *Bab Al Mohawal*, où ceux de sa famille étoient enterrés. Les assassins furent saisis d'abord, & le lendemain on les punit du dernier supplice; on leur fendit le ventre, & leurs corps furent attachés à un gibet, dressé proche de *Rab Al Medbah*, ou *Porte de la boucherie*, à l'opposite de celle où le meurtre avoit été commis. Cette scene tragique se passa le Jeudi 28 du premier Jomada de l'an 620.

10. *Yusef Ebn Yahya Ebn Ishak Al Sebti Al Magrebi*, Médecin Juif de *Sebta* ou *Ceuta* en Afrique, entendoit passablement quelques parties de la Philosophie, & avoit fait assez de progrès dans les Mathématiques. Il voyagea en Egypte, cacha sa religion, & contracta une grande intimité avec le célebre *Musa Ebn Maimon Al Kortobi*, dont nous avons parlé. Il s'appliqua avec ce Savant à corriger l'Astronomie d'*Ebn Aflah Al Andalosi*, dont il avoit apporté un Exemplaire de *Sebta*. Il alla ensuite à Alep, acheta une Terre dans le voisinage de cette ville, s'y maria, & devint un des Médecins ordinaires d'*Al Malec Al Dhaher*. *Abulfarage* dit que c'étoit un homme de génie & d'une saga-

SECTION LV.

Histoire du Califat de Daher Billah. LV. *Calife.*

Aussi-tôt qu'on fut instruit de la mort du Calife *Naser Ledinillah*, son fils *Odato'ddin Abu Nasr Mohammed* fut proclamé Calife. Ce Prince, qui prit le surnom de *Dhaher Billah*, fut installé solemnellement le 2 de *Shawal*, selon *Abulfarage*. Le vieux Calife, pendant sa vie, l'avoit fait reconnoître héritier présomptif du Trône, & avoit fait prier pour lui dans toutes les Mosquées de ses Etats; mais ayant remarqué qu'il étoit d'un caractere hardi, vaillant, prompt & entreprenant; il en prit ombrage dans la suite, & défendit non seulement qu'on priât pour lui, mais le fit mettre en prison. *Naser* jetta après cela les yeux sur l'Emir *Ali*, son second fils, pour en faire son successeur; mais ce Prince étant mort avant son pere, il ne lui resta plus qu'*Abu Nasr Mohammed*, qu'il désigna une seconde fois successeur au Califat. Après la mort de *Naser* on le tira donc de prison, & on le mit sur le Trône. On prétend qu'il dit à cette occasion: „ Il semble qu'il n'est gueres à propos d'ouvrir la boutique sur le „ soir. Je suis âgé de cinquante ans, & serai-je à cet âge élevé au Ca- „ lifat?". Quoiqu'il fût disgracié de son pere, le peuple de Bagdad lui fut toujours fort affectionné (*a*).

Section LV. *Histoire du Califat de* Dhaher Billah.

Dhaher Billah *succede à* Naser.

La même annee, si l'on doit s'en rapporter à *Ebn Shohnah*, ou pour mieux dire au MS. de cet Historien du Docteur *Hunt*, Sultan *Jalalo'ddin* se rendit maître de l'Irak Persienne, & restitua *Shiraz* à *Saad* fils de *Dacla*, ci-devant Prince de cette ville. Il prit aussi *Tabriz* ou *Tauris*, & mit en fuite *Modhaffero'ddin Azbec* fils d'*Albahlawan*, Souverain de l'Adherbyan, qui entreprit d'arrêter les progrès de ses armes. Il épousa ensuite la femme d'*Azbec*, que le Cadi de *Tabriz* avoit séparée dans les formes de son mari. *Ebn Shohnah* dit qu'elle étoit fille de *Togrol Bek*, le dernier des Princes Selgiucides. A la fin le Sultan *Jalalo'ddin* s'aggrandit tellement par les conquêtes qu'il avoit faites, que sa puissance donna de l'ombrage au Calife de Bagdad, qui commença de le craindre. Vers ce tems-là *Al Malec Al Naser Salah'addin Dawd*, fils d'*Al Malec Al Moadhdhem Isa*, Souverain de Damas, invité par les habitans de Hamah, prit possession du

Autres événemens de l'an 622.

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 460, 461. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 622. *Ebn. Khalican. Ebn Al Athir*, in Cam. *Ebn. Shohnah*, ad ann. Hejir. 622. *Elmacin.*, in Tarikh Al Moslemin ad ann. Hejir. 622. MS. inedit. *Khondemir. Mirkhond.* ap. *Teixeira*, l. c. *D'herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Dhaber Billah*, p. 944.

sagacité extraordinaire. Le même Historien nous apprend qu'il mourut l'an 623 de l'Hégire (1).

(1) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 451—463. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 606, & alibi. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 606 & alibi *Ebn Al Athir* in Cam. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 10, 440, 730, 558, 712, 561, 894 & alibi. *Buxtorf*, Biblioth. Hebraïc. & Præfat. ad version. Lat. *Maimonid.* Moreh Navochim. *Cunæus*, de Rep. Hebr. L. I. *Casaub. Vossius* &c. *J. Christoph. Wolf*, Biblioth. Hebraïc. Vol. I. III. IV. Hamburgi & Lipsiæ 1715.

Section LV. *Histoire du Califat de* Dhaher Billah.

du Gouvernement de cette ville. L'Empereur *Genghizcan*, ayant passé par la Tartarie, arriva au commencement de cette année par la Tartarie sur les bords de la riviere de *Tûla*, au rapport des Historiens Chinois (*a*).

Mort du Calife Dhaher Billah.

L'année 223 de l'Hégire, qui commença le 2 de Janvier 1226, fut fatale au Calife *Dhaher Billah*, qui mourut à Bagdad. Il regna neuf mois & seize jours, & laissa après lui la réputation d'avoir été un grand Prince; les peuples ayant à juste titre admiré en lui l'amour de la justice. Après son avénement à la Couronne, il fit restituer à plusieurs de ses sujets leurs biens, dont ils avoient été privés par force. Il les déchargea aussi d'un nouveau tribut qui leur avoit été imposé, & fit construire à grands fraix un pont sur le Tigre, à Bagdad; & gouverna avec beaucoup plus de douceur & de modération que son pere n'avoit fait, gagna le cœur de ses peuples, & mourut le 14 du mois de *Rajeb* (*b*).

SECTION LVI.

Histoire du Califat de Mostanser Billah. LVI. *Calife.*

Section LVI. *Histoire du Califat de* Mostanser Billah.

Son fils Mostanser Billah *est proclamé Calife.*

Aprés la mort de *Dhaher Billah*, son fils *Abu Jaafar Al Mansûr* fut proclamé Calife. *Abulfarage* nous apprend qu'il fut installé le jour même que son pere mourut, & qu'il prit le nom de *Mostanser Billah*. Aussi-tôt que les principaux Officiers Civils & Militaires, & les plus considérables de Bagdad lui eurent prêté serment de fidélité, il monta à cheval & parut en public, ce qu'il continua de faire pendant assez long-tems pour gagner l'affection du peuple. Tous les Historiens Orientaux conviennent que ce Calife surpassa tous ses prédécesseurs en libéralité; & qu'à l'égard de l'administration de la justice il fut fort au dessus de son pere même, qui s'étoit si fort distingué par cet endroit. Il fit bâtir plusieurs édifices publics pour la commodité de ses sujets, & entre autres le fameux College qui est appellé de son nom *Al Madrasah Al Mostanseriyah*, qui n'avoit pas son pareil dans tous les Etats Musulmans, tant pour l'étendue & la beauté des bâtimens, & les matériaux dont on s'étoit servi, que pour le nombre des Ecoliers qui y étoient instruits, & les grands revenus que le Fondateur y avoit attachés. Il y établit quatre Professeurs, un pour chaque Secte Orthodoxe des Musulmans, qui avoient chacun soixante-quinze Ecoliers à instruire selon les principes de la Secte dont ils étoient, desorte qu'il y avoit en tout trois-cens Ecoliers, auxquels le Calife assigna des appointemens par mois, outre une quantité suffisante de provisions. Il y avoit aussi dans le College un Médecin pour le service des Etudians & des Professeurs, qui les visitoit tous les jours, une Apothicairerie où l'on préparoit les remedes nécessaires, & une Cuisine pour apprêter les mets fournis par le Calife. Quelques Auteurs rapportent que *Mostanser Billah*

y

(*a*) *Ebn Shohnah*, ubi sup. *Gaubil*, l. c. p. 45, & suiv.

(*b*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 461. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 623. *Elmacin* ubi sup. ad ann. Hejir. 623. *Khondemir. Mirkhond*, ap. *Teixeir.* ubi sup. *D'Herbelot*, l. c.

y avoit lui-même un appartement & une gallerie, qui joignoit les Ecoles, où il venoit tous les jours pour apprendre ce qui se passoit dans le College, & d'où il entendoit quelquefois par des jalousies les disputes des Docteurs & de leurs Disciples. Il faisoit souvent encore dresser dans la ville de Bagdad un grand nombre de tables fort bien servies, principalement au mois de *Ramadan*, pendant la nuit, qui est le seul tems où les Mahométans peuvent manger & boire, à cause du jeûne qu'ils observent tout ce mois-là. Chacun étoit bien reçu & bien traité. Une autre preuve de la grande libéralité de ce Prince, c'est ce que rapportent *Mirkhond* & *Khondemir*, qu'étant monté un jour à la plus haute gallerie de son Palais, il apperçut sur les terrasses de la plupart des maisons quantité d'habits de diverses sortes, & en ayant demandé la raison à son Visir, ce Ministre lui répondit que les habitans de Bagdad exposoient ainsi leurs habits qu'ils avoient fait laver, afin les sécher au Soleil, pour solemniser décemment un de leurs *Beirams*, ou Fêtes solemnelles, qui approchoit. *Mostanser*, ayant écouté le Visir, „ Je ne croyois pas, lui „ dit-il, que les habitans de Bagdad fussent si pauvres, ni qu'ils fussent „ obligés de faire laver leurs vieux habits, faute de neufs pour célébrer „ la fête". En même tems il ordonna qu'on employât une grosse somme d'or à faire des balles d'arbaletes, que lui & les siens tiroient de la gallerie de son Palais sur toutes les terrasses de la ville où il voyoit des habits exposés. Cette libéralité extraordinaire a fait dire aux Auteurs de la Vie de ce Calife, qu'il avoit distribué en moins de vingt ans les immenses trésors que ses prédécesseurs avoient amassés pendant l'espace de cinq-cens ans. Pour ce qui regarde les affaires des Mogols, les Historiens Chinois nous apprennent qu'*Ogotaï*, ou *Octaï Khan*, pénétra dans la Province de *Ho-nan* en l'année 623, & mit le siege devant *Kay fong-Fu*, Capitale de la Province, & la Résidence de l'Empereur de la Chine. On voit par les mêmes Historiens, que *Genghizcan* entra en personne dans les Etats du Roi de *Hya*, & qu'il prit *Tetsina*, ville assez considérable. Ses troupes emporterent aussi toutes les places fortes qui se trouvoient entre cette ville & *Ning-hya*, *Kyo-yu-quan*, & *Kanchew*. *Súchew*, *Kanchew*, & *Si-lyang-Fu* se rendirent de même, & le Khan soumit encore *Ling-Chew*, au Midi de *Ning-hya*. Toutes ces places avec leurs dépendances furent conquises dans une seule campagne (*a*).

SECTION LVI. *Histoire du Califat de Mostanser Billah.*

Vers la fin du mois de *Dhu'lkaada* de l'année 624 de l'Hégire, qui commença le 22 de Décembre 1226, *Al Malec Al Moadhdhem Isa*, fils d'*Al Malec Al Adel*, Souverain de Damas, mourut dans le château de cette ville, âgé de quarante-sept ou de quarante-huit ans, dont il en avoit regné neuf & quelques mois à Damas. C'étoit un Prince d'un bon caractere, qui avoit beaucoup de grandeur d'ame, appliqué, & très-habile Grammairien. Il étoit dans les principes de la Secte d'*Abu Hanifa*, & y étoit plus for-

Les principaux évènemens de l'année 624.

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 463. *Abulfed. Ebn Khalecan*, *Ebn Al Athir*, *Elmacin*, *Khondemir* & *Mirkhond.* ubi sup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Mostanser Billah*, p. 632. *Gaubil*, ubi sup.

SECTION LVI. *Histoire du Califat de Mostanser Billah.*

fortement attaché qu'aucun de ceux de sa famille. C'étoit *Shihabo'ddin Al Hosri*, savant Docteur de cette Secte, qui l'avoit instruit. Son fils *Al Malec Al Naser Salaha'ddin Dawd* lui succéda dans la souveraineté de Damas, de Jérusalem & de toute la partie maritime de Syrie; après qu'il fut monté sur le Trône, ses oncles *Al Malec Al Aziz* & *Al Malec Al Saleh* porterent devant lui la couverture du harnois de son cheval. L'Auteur du *Nighiaristan* rapporte que cette année les armées du Sultan *Jalalo'ddin* & des Mogols, qu'il appelle *Tartares*, se rencontrerent auprès d'Ispahan, mais sans en venir aux mains, comme si elles eussent été d'accord; les Tartares se retirerent dans le Khorasan, & *Gayatho'ddin* frere du Sultan, prenant la fuite sans savoir pourquoi, s'en alla du côté du Laristan, abandonnant son équipage & le bagage de toute l'armée. Les habitans d'Ispahan, voyant cette déroute, accoururent aussi-tôt pour piller, mais le Cadi *Saadi* les en empêcha, & les pria d'avoir un peu de patience, leur promettant que si le Sultan ne paroissoit pas dans un tems assez court qu'il leur marqua, ils auroient la liberté de faire ce qui leur plairoit. Le Sultan ne manqua pas d'être de retour à point nommé, car il fit une diligence incroyable pour arriver à Ispahan, & sauva par-là ses bagages, qui n'auroient pas échappé au pillage. Quelques Historiens disent que l'année précédente les Mogols défirent *Jalalo'ddin* dans l'Adherbijan, & se rendirent maîtres de Tauris; mais ils conviennent, qu'ayant ensuite rallié ses forces, il eut quelquefois l'avantage sur eux. Ils rapportent de plus, que ce Prince mit le siege devant Akhlat, Capitale d'Arménie, où le Calife lui envoya un Ambassadeur avec des présens. De-là il passa en Anatolie, pour s'y faire rendre les respects qu'on avoit rendus au Sultan son pere, mais il y fut battu par *Alao'ddin Kaykobad*, Sultan d'Iconie & par d'autres Princes du Pays; il fut ensuite surpris par les Mogols, qui le mirent en déroute & pillerent son camp. Nonobstant ces avantages & plusieurs autres, que les troupes de *Genghizcan* remporterent, ce Conquérant jugea à propos de prendre la route de Tartarie ou du Mogolistan, & après avoir mis fin au Royaume de *Hya* ou de Tangut, & nommé son fils *Octaï* Khan pour son successeur, il mourut dans une forêt sur la route de la Chine, le 4 du mois de *Ramadan* de l'an 624 (*a*).

Jérusalem *cédée aux Chrétiens.*

L'année suivante, la 625. de l'Hégire, qui commença le 12 de Décembre 1227, il y eut une négociation entre *Al Malec Al Camel* & les *Francs*, dont le résultat fut, que Jérusalem & plusieurs places maritimes de Syrie furent cédées aux derniers. Il est vrai, que si l'on s'en rapporte au MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt*, que cette cession, qu'il place en 626, ne se fit qu'à condition que les Musulmans auroient la liberté d'entrer dans les Temples d'*Assakhra* & d'*Al Aksa*, à Jérusalem, que la ville demeureroit démantelée, & que la Cour de Justice au Marché *Al Rostak*, seroit sous

la

(*a*) *Abulfarag* l. c. p. 464, 465. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 624. *Ebn Al Athir*, in Cam. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 624. *Elmacin*, in Tarikh Al Moslemin, ad ann. Hejir. 624. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiarist. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 372. *De la Croix*, Hist. de Genghizc. p. 484, 486, 490. *Gaubil*, ubi sup. p. 51, & suiv.

la direction d'un Chef Musulman. Pour comprendre comment *Al Camel* put céder Jérusalem, qui appartenoit à son frere *Al Malec Al Moadhdhem Isa*, il faut savoir qu'il s'étoit saisi de cette ville, après la mort de son frere. Les *Francs* avoient reçu de si puissans secours d'hommes & d'argent de l'Europe, qu'il n'étoit pas en état de se mesurer avec eux, & qu'il se hâta de faire la paix, de peur de perdre ses Etats de Syrie & d'Egypte. En vertu du Traité, les Francs prirent possession de Jérusalem, dans le dernier *Rabi* de l'an 626, si l'on suit le MS. d'*Ebn Shohnah*, cité ci-dessus (*a*).

Section LVI. *Histoire du Califat de* Mostanser Billah.

Autres événemens de l'année 625.

La même année 625, *Jalalo'ddin*, délivré de la crainte des Tartares ou Mogols, entreprit la conquête du Gurjistan ou Géorgie. Le Roi de ce Pays, qui s'étoit mis en état de soutenir cette guerre, se mit en campagne avec une armée de Géorgiens & de Khozariens, beaucoup plus forte que celle de *Jalalo'ddin*. Ce Prince pour la mieux reconnoître, monta sur une hauteur, de laquelle il découvroit le camp des ennemis, & s'apperçut qu'il y avoit dans leur avant-garde des Khozariens, peuple habitué sur la rive septentrionale de la Mer Caspienne, que les Persans appellent *Desht-Kipjak*. Ces gens conservoient encore le souvenir d'un bienfait qu'ils avoient reçu de lui, ayant obtenu leur pardon de son pere *Mohammed*, contre lequel ils s'étoient révoltés. Le Sultan résolut de profiter de leur bonne disposition, & de s'en servir pour les détacher de leur Allié. Dans ce dessein il leur envoya du pain & du sel (*) pour les faire ressouvenir du bon office qu'il leur avoit rendu autrefois, & de l'alliance qu'ils avoient contractée avec lui. Ce tour d'adresse lui réussit si bien, que les Khozariens, ayant honte de faire la guerre à leur bienfaiteur, abandonnerent les Géorgiens, & se retirerent chez eux. Après leur départ, le Sultan fit savoir au Roi de Géorgie qu'il ne vouloit point se prévaloir de la défection des Khozariens, & qu'il lui accordoit un jour de treve, pour traiter d'accommodement. Dans cet intervalle, il se donna plusieurs combats singuliers entre les braves de l'une & de l'autre armée; *Jalalo'ddin* lui-même désarçonna successivement un vaillant Géorgien & ses trois fils; il tua ensuite un homme de la même nation d'une taille démesurée & d'une force extraordinaire, ce qui consterna l'armée Géorgienne, à la vue de laquelle ce combat se passoit. Le Sultan profitant de la terreur des ennemis, les chargea si vivement qu'il remporta une victoire complette, & réduisit sous son obéissance toute la Géorgie, sans être obligé d'en venir davantage aux mains. Etant entré dans *Teflis*, Capitale du Royaume, il apprit que *Borak*, Gouverneur de la Province de Ker-

(*a*) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 465. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejr. 626. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 745.

(*) Nous remarquerons ici, que la cérémonie de présenter du pain & du sel, pour marque d'amitié, d'alliance & d'hospitalité, se pratique encore dans l'Orient. Les Arabes en ont encore une particuliere, qui est de présenter à boire à ceux qui ont quelque défiance d'eux, pour les assurer de leur sincérité & de leur bonne foi (1).

(1) *Boha'oddin Ebn Sheddad*, Vit. & res gest. Saladin. p. 70, 71. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 583. & in Excerpt. *Alb. Schultens*, p. 41. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 583. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 837.

Section LVI. *Histoire du Califat de Mostanser Billah.*

Kerman, qui avoit été autrefois un des Huissiers de sa porte, accoutumé pendant la guerre des Tartares à vivre dans l'indépendance, n'obéissoit pas à ses ordres. Il prit donc la résolution de se rendre directement dans le Kerman, avec trois-cens chevaux seulement, pour le prendre au dépourvu, avant que de la désobéissance il passât à une rebellion ouverte. Il fit cette expédition en dix-sept jours, & arriva dans le Kerman avant que *Borak* eût eu avis de son départ, le surprit avant qu'il fût en état de se défendre; & selon l'Historien que nous suivons, le punit comme sa témérité & sa présomption le méritoient. Vers le commencement de cette année, les Chinois, commandés par un Prince du sang, défirent les Mogols, qui perdirent huit-mille hommes, & *Ogotaï* ou *Octaï* Khan succéda à *Genghizcan* son pere (*a*).

Ce qui se passa en 626.

L'an 626 de l'Hégire, qui commença le 30 de Novembre 1228, *Al Malec Al Ashraf* & *Al Malec Al Camel* assiégerent Damas, qui se rendit après une vigoureuse résistance. Mais pour dedommager *Al Malec Al Naser Salah'addin Dawd*, qui en étoit Souverain, on lui donna les villes de Carac, de Belka, de Belkaa, de Shawbec, & quelques autres places avec leurs dépendances. *Al Malec Al Camel*, Roi d'Egypte, eut en partage le Belad Al Sharkia, & *Al Malec Al Ashraf* demeura en possession de Damas, du consentement de toutes les parties. *Ebn Shohnah* dit qu'*Al Malec Al Masûd*, fils d'*Al Malec Al Camel*, Roi de l'Yemen, mourut cette année à la Mecque, qui avec son territoire sacré lui appartenoit. Son corps fut porté & inhumé à *Al Ala*, & son fils *Joseph* fut proclamé Roi de l'Yemen sans difficulté. Le même Historien nous apprend qu'*Al Malec Al Modhaffer Takio'ddin Al Amjad*, fils d'*Al Malec Al Adel*, Prince de Baalbec, dont *Al Malec Al Ashraf* l'avoit dépossédé, fut assassiné vers le même tems par un de ses esclaves, qu'il avoit ci-devant fait emprisonner dans une chambre. Ce malheureux s'étant sauvé sur le haut du Palais, se précipita & se tua. *Ebn Shohnah* dit qu'*Al Malec Al Amjad* fut un des plus fameux des descendans d'*Ayûb*; il regna plusieurs années à Baalbec, & fut enterré dans le Collége, que son pere avoit fait bâtir à Damas, sur un des endroits les plus élevés. *Ogotaï* ou *Octaï* fut reconnu unanimement Grand-Khan des Mogols par tous les Seigneurs & les Princes de la Nation, dans une assemblée générale, tenue à *Caracorom* ou *Ardubalik*, Capitale de l'Empire de *Genghizcan* (*b*).

Et en 627.

Plusieurs événemens importans rendirent remarquable la 627. année de l'Hégire, qui commença le 20 de Novembre 1229. Le Sultan *Jalalo'ddin*, ayant enfermé dans Akhlat *Takio'ddin Al Abbas* & *Majiro'ddin Yakûb*, freres d'*Al Malec Al Ashraf*, avec l'Emir *Hosamo'ddin Al Kaymari* & *Azzo'ddin Aybec*, un des Mamlucs d'*Ashraf*, il fit battre la ville du côté de la mer avec vingt machines, & la força enfin de se rendre, les habitans ayant été réduits pendant quelque tems à se nourrir de chiens, & une livre

(*a*) *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiarist. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 371, 372. *Gaubil*, ubi sup. p. 53. *De la Croix*, l. c. p. 511.

(*b*) *Ebn Shohnah*, ubi sup. *Abulfarag.* ubi sup. p. 465-467. *Gaubil*, ubi sup.

vre de pain, poids de Damas, s'étant vendue jusqu'à un Dinar d'Egypte. L'Emir *Hosamo'ddin* trouva moyen de se sauver à cheval au château de Kaymar, mais *Azzo'ddin Aybec*, *Takio'ddin* & *Majiro'ddin* furent fait prisonniers de guerre, & *Jalalo'ddin* les mena par tout à sa suite. *Al Malec Al Ashraf*, qui venoit de réduire à son obéissance Rakka sur l'Euphrate, l'ayant appris, s'avança à la tête d'un corps de Cavalerie vers *Abolostain*, & à quelques lieues de cette place *Alao'ddin Kaykobad* vint le joindre avec les troupes d'Anatolie ou d'*Al Rûm*; & peu après ils rencontrerent l'armée Khowarasmienne, forte de quarante mille hommes, qui étoient sortis d'*Akhlat*, dans le dessein de leur livrer bataille: les deux armées s'engagerent un Vendredi, le combat fut sanglant, mais la nuit qui survint empêcha que l'action ne fût décisive ce jour-là, quoique les Khowarasmiens eussent été sur le point de tourner le dos: les soldats passerent la nuit sous les armes des deux côtés. Le Samedi matin le combat recommença à la pointe du jour avec une nouvelle furie, & finit par la déroute totale des Khowarasmiens, qui au rapport d'*Abu'lfarage* perdirent beaucoup de monde. Plusieurs des fuyards se sauverent jusques dans les montagnes de Trébisonde, & plus de quinze-cens se précipiterent du sommet de ces montagnes & périrent. Le Sultan lui même se sauva d'abord à Khartabert & de-là en Perse; avant sa fuite il envoya *Takio'ddin*, frere d'*Al Malec Al Ashraf*, bien lié au Calife à Bagdad, lequel le mit honorablement en liberté, & le renvoya à son frere. Après sa victoire *Al Malec Al Ashraf* marcha à Akhlat, & se remit en possession de cette ville. Il dépecha ensuite un Ambassadeur à *Jalalo'ddin* pour regler l'échange des prisonniers, & pour le prier de traiter humainement ceux qu'il avoit pris. Dès que l'Ambassadeur eut expliqué sa commission au Sultan, ce Prince lui répartit: „ Il y a parmi mes prisonniers quelques-uns des parens de votre Maî-„ tre, au lieu qu'il n'a que quelques-uns de mes Esclaves; cependant s'il „ veut la paix, je suis prêt à la faire avec lui". *Al Malec Al Ashraf* lui reprocha ensuite les étranges ravages qu'il avoit fait dans ses Etats, & tout le sang qu'il y avoit répandu, & dit à celui que le Sultan lui avoit envoyé: „ *Jalalo'ddin* n'a que mon frere *Majiro'ddin* entre ses mains, qui „ selon les apparences est peut-être mort: si cela est, j'ai d'autres freres „ encore, & plusieurs parens, ceux de la famille d'*Ayûb*, avec leurs do-„ mestiques, étant au nombre de deux-mille ames. Au-lieu que le Sultan „ de Khowarasm n'a point d'enfans, & est environné d'une multitude „ d'ennemis: s'il veut la paix, qu'il restitue toutes les places qu'il nous „ a injustement enlevées". Le Sultan n'ayant pas goûté cette réponse, la négociation s'en alla en fumée; & il ordonna d'abord qu'on lui amenât *Azzo'ddin Aybec*, qui avoit été enfermé dans le château d'*Akhtamar*; & le fit mourir. Mais il apprit peu de tems après, que les Tartares, sous la conduite de *Júrmagûn Nowayn*, avoient passé l'*Ammawaih* (le Gihon), & étoient déja à Tauris, se disposant à venir l'attaquer; il envoya alors des Ambassadeurs au Calife à Bagdad, à *Al Malec Al Ashraf* & à *Alao'ddin*, Sultan d'Iconie, pour leur demander du secours contre les nombreuses forces d'*Octaï* Khan. Pour réussir d'autant mieux dans leur

SECTION LVI. *Histoire du Califat de Mostanser Billah.*

Section LVI. *Histoire du Califat de Mostanser Billah.*

commission, ces Ambassadeurs étoient chargés de représenter aux Cours où ils étoient envoyes, que si les Tartares ruinoient le Sultan de Khowarasm, la seule barriere qui les arrêtoit de ce côté-là seroit renversée, & qu'ils n'auroient plus de peine à subjuguer les Puissances voisines; desorte que celles-ci étoient interessées elles-mêmes pour leur conservation à le secourir, pour agir de concert contre ces ennemis communs, & pour les obliger à s'en retourner chez eux, avant qu'ils eussent etendu leurs conquêtes plus avant dans cette partie du Monde. Mais ces raisons n'ayant pas produit l'effet qu'il en espéroit, il prit ses quartiers d'hiver à *Armiah*, & y demeura jusqu'au Printems. *Abulfarage* rapporte que l'année précédente, *Octaï* Khan, Empereur des Tartares ou Mogols, envoya *Jûrmagûn Nowayn* avec trente-mille chevaux dans le *Khorasan*, *Sontay Bahader*, avec le même nombre de troupes vers les frontieres du *Kipjak*, & une troisieme armée sous les ordres de *Sal'sin* & d'*Aylgar* à *Al Tobbat*, pendant qu'il marcha lui-meme contre le *Catay* (*a*).

Les principaux évenemens de l'année 628.

En l'année 628 de l'Hégire, qui commença le 9 de Novembre 1230, le Sultan *Jalalo'ddin* passa dans la Province de Diyar Becr (la Mésopotamie) où il s'adonna au vin, au jeu & à toute sorte de débauches, comme s'il eût eu dessein, dit *Abulfarage*, de dire adieu au monde, & à sa gloire passagere. Pendant qu'il étoit ainsi plongé dans la débauche, *Baymas Nowayn* entra dans le Diyar Becr à la tête d'une armée de Mogols, & le surprit; à-la-vérité l'Emir *Awrkhan*, en faisant tete à l'ennemi avec quelques troupes Khowarasmiennes, lui ménagea le tems de se sauver par la fuite: le lendemain matin les Khowarasmiens furent mis en déroute, & les Mogols les poursuivirent quelque tems, croyant que le Sultan étoit avec eux; mais aussi-tôt qu'ils furent désabusés, ils cesserent la poursuite. *Jalalo'ddin*, accompagné seulement de trois domestiques, s'enfuit sur une montagne proche d'Amed, où un parti de Curdes le rencontra: ces gens-là le prenant lui & ses domestiques pour des soldats Khowarasmiens qui s'étoient sauvés des mains des Mogols, les massacrerent pour avoir leurs habits, leurs chevaux & leurs armes. L'affaire se découvrit par un Curde, qui vint à Amed avec les armes de *Jalalo'ddin*, & qui y fut puni du dernier supplice, comme complice de la mort de ce Prince. D'autres prétendent cependant que ce ne fut pas *Jalalo'ddin* lui-même qui fut tué proche d'Amed, mais son Ecuyer; & que lui & ses compagnons s'étoient déguisés en *Sûfis*, pour ne pas tomber entre les mains des Mogols; qu'il erra de lieu en lieu jusqu'en l'année 652 de l'Hégire, & qu'ayant passé alors le Gihon avec une Caravane de Marchands, il fut arrêté comme espion par les *Karagûl* ou Gardes, placés sur les routes, qui le mirent à la question & l'y firent expirer, quoiqu'il déclarât qu'il étoit le Sultan de Khowarasm. *Ebn Shohnah* dit que *Jalalo'ddin* fut si affligé de la mort d'une de ses Esclaves, qui mourut cette année, qu'il en perdit l'esprit; cet Historien assure qu'il en étoit si éperdument amoureux, qu'il fit garder soigneusement son corps, auquel il faisoit servir tous les jours à manger; lui

(*a*) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 467-470. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 372.

lui faiſoit demander l'état de ſa ſanté, & ſi elle étoit meilleure que le jour précédent. *Ebn Shohnah* ajoute que *Jalalo'ddin* étoit l'ainé des fils de *Mohammed* fils de *Tacash*, qui lui donna d'abord en partage le Royaume de Gazna avec ſes dépendances juſqu'aux Indes; *Kotbo'ddin Iblag Shah*, le ſecond de ſes enfans, eut le Royaume de Khowaraſm & le Khoraſan; il aſſigna à *Gayatho'ddin*, le troiſieme, le Kerman, Macran, & d'autres Etats d'une grande étendue; & *Rocno'ddin Awrshah* commanda dans l'Irak Perſienne. Mais dans la ſuite *Jalalo'ddin* ſe rendit auſſi puiſſant que ſon pere, & en poſſéda preſque tous les Etats. Le meme Hiſtorien rapporte encore, que cette année les Mogols le défirent en bataille rangée; qu'ayant été fait priſonnier par les Tartares il s'échappa de leurs mains; qu'il fut tué par un Curde, qui avoit trempé ſes mains dans le ſang de ſon propre frere; qu'après ſa mort un Poëte fit des vers ſur ſa fin tragique, dont l'Hiſtorien en a conſervé quelques-uns; qu'après la défaite de ce Prince, les Mogols devinrent maîtres abſolus de toute la Perſe, & qu'ils y exercerent des cruautés plus horribles encore que toutes celles qu'ils avoient faites juſqu'alors. La grandeur & la magnificence de *Jalado'ddin* alloient ſi loin, qu'on battoit devant lui deux fois par jour, au lever & au coucher du Soleil, la marche de *Dhu'lkarnaim* ou d'*Alexandre le Grand*, avec vingt-ſept tambours enrichis de pierreries, ſelon la coutume des Sultans Selgiucides. *Ebn Shohnah* aſſure que le jour que cette pompeuſe céremonie commença, vingt-ſept Princes Souverains battirent la marche de *Dhu'lkarnaim* devant ſon Palais, dont les principaux étoient *Togrol Bek* fils d'*Arſlan*, de la Maiſon des Selgiucides, *Al Malec Alao'ddin*, Prince de Yamanan, *Al Malec Tajo'ddin*, Prince de Balkh, *Al Malec Adhem* ou *Adham*, Prince de Termed, & *Al Malec Sinjar*, Prince de Bokhara. Toute la vaiſſelle dont il ſe ſervoit, étoit enrichie de pierres précieuſes. Dans le tems des prieres on battoit auſſi la marche en l'honneur de ſes freres, ſur cinq tambours. *Ebn Shohnah* aſſure que *Jalalo'ddin* (*) étoit un Prince d'un courage invincible, & d'une prudence admirable, & l'on en verra des preuves dans l'Hiſtoire de ſes exploits, que nous rapporterons dans une autre partie de cet Ouvrage. Entre autres effets d'un prix preſque ineſtimable que *Genghizcan* lui prit, on dit qu'il y avoit dix coffres remplis de pierreries, dont il y en avoit deux, ſelon *Ebn Shohnah*, dont la valeur égaloit le revenu de toute la Terre. Quand il écrivoit aux Rois de l'Aſie Mineure, d'Egypte & de Syrie, dont le premier étoit de la race des Selgiucides, & les deux autres de la poſtérité de Saladin, il ne

Section LVI.
Hiſtoire du Califat de Moſtanſur Billah.

(*) Il y a dans la Bibliotheque du Roi de France, num. 845, un Livre, intitulé *Seirat Jalalo'ddin Mankberni*. C'eſt la vie de ce Sultan, qui y eſt qualifié *Jalalo'ddin* fils d'*Abu'l-feth Mohammed*, fils de *Tacash*, fils d'*Il Arſlan*, fils d'*Atsiz*, fils de *Mohammed Kotbo'ddin*, fils de *Nush Takin*. L'Auteur de cette Hiſtoire eſt *Mohammed Ebn Ahmed Al Mondhi Al Naſawi*, cité par *Ebn Shohnah*, dans cette partie de ſon Hiſtoire que nous avons ſous les yeux. Il dit entre autres choſes, que *Jalalo'ddin* avoit donné quatorze batailles en onze ans (1).

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 373. *Mohammed Ebn Ahmed Al Monshi*, ap. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 628. ut & ipſe *Ebn Shohnah* ibid.

SECTION LVI. *Histoire du Califat de Mostanser Billah.*

ne signoit que son nom, sans mettre ni frere ni serviteur; il ne prenoit le titre de Serviteur que quand il écrivoit au Calife, & quand c'étoit au Prince de Mosul & autres semblables, il ne mettoit que son sceau, sur lequel il avoit fait graver ces paroles, *la victoire vient de Dieu seul.* Quand il haranguoit ses troupes, c'étoit avec tant d'éloquence, qu'il faisoit les plus profondes impressions sur les esprits. Il prenoit aussi bien que son pere le titre de *Roi du Monde.* La maniere dont il passa le *Sind* ou l'*Indus* avec son cheval a la nage, dans le mois de *Rajeb*, parut quelque chose de si étonnant, que cela donna lieu dans l'Orient à ce Proverbe, *Vivez jusqu'au mois de* Rajeb, *& vous verrez des choses extraordinaires.* Le *Saheb Al Tarikh*, qui est la correction du Calendrier Arabe & Persan, que l'on appelle aussi *Tarikh Al Neiran*, c'est-à-dire le calcul du cours du Soleil & de la Lune, lui est attribué. *Tarcan Khatûn* sa mere, Princesse d'une sagesse & d'une prudence consommée, qui mettoit toute sa confiance en Dieu, est surnommée *la force du Monde & de la Religion*, & *la Reine des femmes de l'un & de l'autre Monde.* Cette année mourut au Caire *Abu'l Hasan Yahya*, fils d'*Abd'almoti*, fils d'*Al Núr*, *Al Zawawi*, fameux Grammairien, de la Secte d'*Abu Hanifa*, & Auteur d'un Livre intitulé *Al Alifiah.* Les armes d'*Octaï* Khan furent non seulement heureuses en Perse, mais aussi à la Chine, ayant soumis la plus grande partie de la Province de *Shen-si*, & même pénétré dans celle de *Ho-nan* (*a*).

Et de l'année 629.

L'année suivante, la 629. de l'Hégire, qui commença le 28 d'Octobre 1231, *Al Malec Al Camel*, Roi d'Egypte, dépouilla d'Amed & de Hisn Caifa, en Mésopotamie, *Al Malec Al Masúd*, de la famille d'*Artak*, à cause du déréglement de ses mœurs, ayant débauché plusieurs femmes de ses Etats, ainsi que nous l'apprenons d'*Ebn Shobnah.* Cependant *Al Camel* donna cette Principauté à *Al Malec Al Saleh*, qui étoit selon les apparences un autre Prince de la même famille. *Abulfarage*, qui met cet événement dans l'année suivante, le rapporte d'une façon un peu différente. Il dit qu'*Al Malec Al Camel* n'ôta qu'Amed à celui qui en étoit Souverain, & qu'il lui donna en équivalent plusieurs villes en Syrie. Quelques Historiens prétendent qu'*Al Malec Al Camel* reçut cette année les Ambassadeurs de l'Empereur *Frédéric II.* en Syrie, où le Monarque lui-même venoit d'arriver, & que la paix se conclut entre les Chretiens & les Mahométans. Par le Traité, Jérusalem, quoique entierement démolie, à la réserve de l'*Eglise de la Résurrection*, & d'un petit nombre de bâtimens qui en étoient voisins, & telle qu'*Al Malec Al Moadhdhem Isa*, Souverain de Damas, l'avoit laissée, Betlehem, Lydde, Ramla & tout le Pays jusqu'à Jafa & Acca furent cédées à *Al Camel. Ebn Shobnah* rapporte ce mémorable événement à l'année 626. *Octaï* Khan, grand Khan des Mogols, réduisit cette année l'Empereur de la Chine à de grandes extrémités; il entra aussi en négociation avec l'Empereur des *Song*, qui regnoit sur les Pro-

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 470-474. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 628. *D'Herbelot*, Biblioth Orient p. 372. *Gaubil*, *Khondemir*, ubi sup. p. 58-62 & suiv.

Provinces Méridionales de cet Empire, & fit la paix avec lui (*a*). SECTION LVI.

En l'année 630 de l'Hégire, qui commença le 18 d'Octobre 1232, Sultan *Alao'ddin*, Souverain d'*Al Rûm*, envoya une Ambassade à *Octaï* Khan, pour lui faire ses soumissions; ce qui plut tant au grand Khan, qu'il lui offrit une Charge considérable à sa Cour; ce qui, dit *Abulfarage*, fit voir clairement aux peuples d'*Al Rûm* toute la fierté & la hauteur extraordinaire de l'Empereur des Mogols. La même année *Alao'ddin* enleva à *Al Malec Al Ashraf* Akhlat & Sarra Manray, & *Ashraf* de son côté attaqua la ville de Hisn Al Mansûr. *Modhaffero'ddin Cucbari*, fils de *Zino'ddin Ali Cukbok*, Prince d'Arbel, mourut au mois de *Ramadan*, & fut transporté & enterré à la Mecque. Un Seigneur, nommé *Abu'l Maali Mohammed*, fils de *Nasr*, fils de *Salaya*, lui succéda dans le Gouvernement d'Arbel, dont il prit possession au nom du Calife *Mostanser Billah*. Cette année mourut aussi à Mosul le Sheikh *Abu'l Hasan Azzo'ddin Ali* fils de *Mohammed*, & petit-fils de *Mohammed*, fils d'*Abd'alcarim*, fils d'*Abd'alwahed*, *Al Shaibani*, connu sous le nom d'*Ebn Al Athir Al Jazari*, natif de *Jazirat Ebn Omar*, ou l'*Isle d'Omar*, ville sur le Tigre un peu au-dessus de Mosul; il y nâquit le 4 du premier *Jomada* de l'an 555, & y fit ses études. Il composa trois Histoires: la premiere intitulée *Al Camel* ou Histoire générale, à laquelle nous avons fréquemment renvoyé dans le cours de cet Ouvrage, qui commence à la chûte d'Adam & finit à l'an de l'Hégire 628. La seconde a pour titre *Ebrat Uli Al Absar* ou *Exemples pour les Sages*. La troisieme étoit l'Histoire des Atabeks. On lui attribue encore deux Ouvrages, intitulés *Nehaiat* & *Assad Al Gabah*; mais si c'est à juste titre c'est ce que nous ne pouvons dire avec certitude. *Ebn Shohnah* rapporte aussi, qu'*Abd'alaziz* fils d'*Omar*, Citoyen de Rakid, dans le territoire de Mosul, fit bâtir une Ecole ou un College, & lui donna son nom. Le grand Khan des Mogols continua à faire, pendant cette campagne, la guerre avec succès contre l'Empereur de la Chine (*b*).

Histoire du Califat de Mostanser billah.

Evénemens de l'année 630.

Il ne se passa rien de fort important en l'année 631 de l'Hégire, qui commença le 7 Octobre 1233. *Nasero'ddin Mahmûd*, fils de *Kaher*, fils de *Nûro'ddin*, Souverain de Mosul, mourut, & eut pour successeur *Bedro'ddin Lûlû*, auquel le Calife envoya la Patente de Sultan, & l'on pria pour lui dans toute l'étendue des Etats de Mosul. *Ebn Shohnah* place aussi dans cette année la mort du Sheikh *Saifo'ddin Al Amedi*, appellé communément *Ali Ebn Al Ebn Mohammed Ebn Salem*, *Ali Thalebi*, natif d'Amed en Mésopotamie, & Docteur de la Secte Shafeïenne. Il professa d'abord les principes d'*Ahmed Ebn Hanbal*, & introduisit, dit-on, plusieurs nouveautés dans la Thélogie Mahométane, desorte que les Fakihs d'Egypte & les Docteurs du Caire l'attaquerent vivement & le taxerent d'Hétérodoxie. Mais ses principes ayant été trouvés, après mûr examen, conformes à ceux de l'Isla-

Et de l'année 631.

(*a*) *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 629. *Abulfarag.* l. c. p. 475. *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 575. *Gaubil*, ubi sup. p. 63-73 & suiv.

(*b*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 474, 475. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 630. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 145. *Gaubil*, l. c. p. 73-78, & suiv.

SECTION LVI. *Histoire du Califat de Mostanser Billah.*

l'Islamisme, & s'étant de plus déclaré pour la Secte de *Shafeï*, ses ennemis chercherent à se reconcilier avec lui. Cependant comme *Thalebi* avoit été fort maltraité, sur-tout par un certain Fakih, qui avoit fait des vers satiriques contre lui, dont *Ebn Shohnah* nous a transmis un échantillon, il quitta le Caire & se retira à Hamah en Syrie; de-là il alla ensuite s'établir à Damas, où il demeura jusqu'à sa mort. *Ebn Shohnah* en parle comme d'un Savant distingué, qui possédoit très-bien les Sciences; il dit qu'il étoit né l'an 551 de l'Hégire. En ce tems-là *Al Malec Al Camel* permit aux Chretiens & aux Juifs d'Egypte d'aller à cheval & sur des mules, d'orner, de réparer & même de bâtir autant d'Eglises & de Synagogues qu'il leur plairoit, de faire décider juridiquement tous les différends & les procès entre eux par des Juges de leur Religion, d'en avoir le libre exercice; en un mot il leur accorda tous les privileges qu'ils pouvoient desirer dans toute l'étendue possible. Ce n'est pas même-là le seul exemple de l'équité & de la modération de ce Prince, que l Histoire nous fournisse. Vers l'an 623 de l'Hégire, *Ebn Sirûin*, un des Emirs d'Egypte, visita le Monastere de la Vallée de Habib, dont un Renegat, qui y avoit été ci-devant, avoit accusé les Religieux de ne point payer au Sultan le tribut qu'ils lui devoient; l'Emir, sans approfondir la chose, fit fouetter & tourmenter ces Religieux de la façon la plus cruelle, & leur extorqua six cens dinars. Mais *Al Malec Al Camel* désapprouva cet injuste procédé (*), & ne voulut pas recevoir l'argent que l'Emir lui porta, mais lui ordonna de le rendre aux Religieux qu'il avoit si injustement rançonnés. Ce Prince équitable refusa aussi une somme, que lui offrirent les amis d'un certain Prêtre Egyptien nommé *David*, pour l'engager d'ordonner aux Jacobites de recevoir cet homme pour leur Patriarche; il en fit autant aux partisans d'un autre, qui aspi-

(*) Les Historiens d'Egypte rapportent quantité d'autres traits de la douceur, de l'équité & de la générosité de ce Prince; nous n'en citerons qu'un seul, qui est bien remarquable. *Al Malec Al Camel*, revenant d'Alexandrie, passa par la vallée de *Habib*, & fut reçu, avec toute sa garde, qui l'accompagnoit, avec beaucoup d'hospitalité par les Religieux qui y étoient établis. Le Sultan, qui ne voulut pas leur céder en générosité, leur fit présent de cinq cens *artaba's* de froment de trois-cens de farine, de cent de feves & d'autant de pois. Il ôta aussi un Officier, qui demeuroit ordinairement dans le Monastere, pour recevoir le tribut que ces Religieux lui payoient, & qui les gênoit extrêmement. Il leur donna de plus un Acte, par lequel tous ceux qui embrasseroient à l'avenir la Vie Monastique seroient exempts de tribut, avec ce privilege, que tout ce qui appartiendroit aux Religieux, reviendroit après leur mort au Monastere, & non à lui. Le Sultan leur accorda de plus la permission d'élire qui ils voudroient pour Patriarche, promettant de confirmer l'élection, & de maintenir dans sa nouvelle dignité celui qui y seroit élevé par leurs suffrages unanimes. Comme ils s'excuserent de travailler présentement à cette affaire, à cause de leur pauvreté, n'ayant pas dequoi payer la permission requise préalablement pour cela, il leur dit qu'ils n'avoient qu'à s'accorder sur le choix d'un homme propre à remplir le siege vacant, & qu'ils lui laissassent le soin du reste, qu'il n'en coûteroit pas une obole. Mais ni cette grande condescendance & la générosité du Sultan, ni aucun autre motif, ne purent leur inspirer des sentimens d'union & de concorde, ensorte que le Siege Patriarchal resta vacant plusieurs années de plus. Cette avanture se passa, dit-on, vers l'an 630 de l'Hegire (1).

(1) *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit p. 574.

aspiroit au Patriarchat Jacobite d'Alexandrie; déclarant qu'il ne vouloit en aucune maniere se mêler de l'élection & de l'ordination d'un Patriarche Jacobite, & qu'il laissoit cela à ceux qui y avoient naturellement droit; en même tems il leur recommanda dans les termes les plus forts la paix & l'union entre eux. Mais ni les favorables dispositions, ni les sages avis du Sultan ne purent inspirer aux Jacobites, qui étoient divisés par des partis, des sentimens plus modérés, & les engager à concourir fraternellement à l'élection d'un nouveau Patriarche, quoiqu'*Al Camel* eût consenti à la priere qu'ils lui avoient faite, d'avoir pour Patriarche *Yahya* fils de *Mutmen*, Diacre de l'Eglise de Moallaka, pourvu qu'il fût élu d'une voix unanime. Les armes des Mogols étant occupées contre l'Empereur de la Chine, les Provinces Musulmanes, qui confinoient aux Etats du Grand Khan, jouirent de la paix. Les Empereurs *Shew-fu* & *Chang-lin* ayant été tués, les Généraux d'*Octaï* Khan & l'Empereur de *Song* mirent fin à la Dynastie de *Kin* (*a*).

SECTION LVI. *Histoire du Califat de Mostanser Billah.*

Les événemens remarquables de l'année 632.

Quelques événemens importans rendirent mémorable l'année 632 de l'Hégire, qui commença le 26 de Septembre 1234. *Alao'ddin*, Sultan de l'Asie Mineure, ou de *Belad Al Rûm*, prit la ville de Roha ou d'Edesse d'assaut, & pendant trois jours il fit massacrer sans miséricorde tous les habitans tant Mahométans que Chretiens: pendant ce tems-là la ville fut aussi au pillage, desorte que ceux qui échapperent au carnage, furent ruinés sans ressource. Ses soldats pillerent les Eglises mêmes, & emporterent les Livres, les Crucifix, les Vases d'or & d'argent, & tout ce qu'ils y trouverent de quelque valeur. Les habitans de Harran lui envoyerent aussi-tôt les clefs de leur citadelle, & les villes de Rakka & de Bira sur l'Euphrate se rendirent de même. Mais dès que ses troupes furent éloignées, *Al Malec Al Camel*, Sultan d'Egypte, marcha vers Roha, assiégea cette ville, & s'en rendit maître au bout de quatre mois; il fit abbattre une grosse tour qui appartenoit au château, & envoya en Egypte, enchaînés sur des chameaux, les soldats de la garnison qu'il avoit faits prisonniers de guerre. Enfin *Alao'ddin*, pressé d'un côté par les Mogols & de l'autre par les Princes Ayubites, fut obligé, après avoir fait un fort grand butin, de sortir des Etats des autres Princes, pour veiller à la conservation des siens. Le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt* rapporte ici la mort d'*Al Malec Al Zahed Dawd*, Prince de Bira, qui mourut vraisemblablement après que cette ville fut tombée entre les mains d'*Alao'ddin*; le fils d'*Al Malec Al Dhaher Al Gazi*, dont nous avons eu occasion de parler souvent, finit aussi ses jours, de même que le Cadi *Bahao'ddin Ebn Sheddad*, Auteur de la Vie de *Saladin*, qui mourut dans un âge fort avancé. Il avoit été un des principaux Favoris de ce Prince, & il mourut selon les apparences à Alep, où il avoit des revenus, sous *Al Malec Al Aziz*, fils d'*Al Dhaher*, qui montoient à cent-mille dinars par an, selon le même MS. *Octaï* Khan entra cette année

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 475. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 631. *Taki'oddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 240. *Renaudot*, ubi sup. p. 573-575. *Gaubil*, ubi sup. p. 85 & suiv.

Section LVI. *Histoire du Califat de Mostanser Billah.*

née dans la Corée: ayant levé plus de quinze-cens-mille hommes de bonnes troupes, il détacha *Suputay*, un de ses plus fameux Généraux, pour ravager les Pays situés à l'Occident, au Nord & au Nord-Est de la Mer Caspienne. Il chargea *Kotovan* & *Kúchû*, ses fils, accompagnés de plusieurs Princes Mogols & du Kitan, & de deux ou trois habiles Généraux, d'attaquer l'Empereur de *Song* de plusieurs côtés à la fois. *Wang-shi-hyen* rendit la ville de *Kong-chang-fu*, dans la Province de *Shen-si* à *Kotovan*, & offrit de se joindre à lui avec les troupes qu'il commandoit (*a*).

Et de l'année 633. L'an 633 de l'Hégire, qui commença le 16 de Septembre 1235, les *Tartares* (*) inonderent le district d'Arbel, pénétrerent dans celui de Niniveh, & se camperent sur les bords de la riviere de Tarjalah & de Carmalis. Les habitans de la derniere de ces villes se retirerent alors dans leur Eglise, où ils furent envoloppés par les Mogols; deux de leurs principaux Officiers se placerent aux portes, un de chaque côté; & donnerent permission aux habitans de retourner dans leurs maisons. Ce qui n'empécha point que ceux qui sortirent par une des portes ne fussent massacrés, tandis que ceux qui sortoient par l'autre furent épargnés. Ce procédé dont on n'a jamais pu savoir la raison, surprit tout le monde. En ce tems-là un grand nombre de jeunes gens des villes & des villages d'Egypte, qui étoient voisins des Monasteres un peu considérables, prirent l'Habit Monastique, pour se dispenser de payer le tribut ordinaire. La fraude ayant été découverte, les Receveurs du tribut traiterent les Religieux eux-mêmes fort durement; entre autres *Ebn Farmesini*, qui occupoit une Charge considérable à Alexandrie, inquieta beaucoup les Religieux qui étoient dans le voisinage de cette ville, & leur extorqua plus de mille dinars. Pour prévenir ces tromperies à l'avenir, le Sultan lui-même donna un Edit, qui restreignoit les Privileges des Religieux à ceux qui auroient pris l'habit régulierement dans quelque Couvent, qui y résideroient, & dont les noms auroient été couchés sur les registres du Diwan. *David*, fils de *Laklak*, Prêtre Egyptien fort ambitieux, qui depuis vingt ans avoit troublé l'Eglise Jacobite par ses intrigues, fut élu cette année Patriarche des Jacobites à Alexandrie. Depuis la mort de *Jean*, le dernier Patriarche, il avoit toujours aspiré à cette Dignité, & enfin il y parvint par les plus mauvaises voyes. Conformément à l'usage reçu en ce tems-là, quand un Religieux étoit revêtu de la premiere Dignité Ecclésiastique, il prit le nom de *Cyrille*, & laissa une très-mauvaise réputation après sa mort, arrivée en 640, selon *Al Makrizi*. Dans le cours de cette année, le Prince *Kotovan* défit l'armée des *Song*, sous les ordres de *Tsau-yew-ven* & de *Tsau-*

(*a*) *Abulfaraj.* l. c. p. 475, 476. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 632. *Gaubil*, l. c. p. 88 & suiv.

(*) Les Arabes les appellent *Al Tatár*, & ils se donnent eux-mêmes le nom de *Tatars*, selon *Abu'l Ghazi Bahader*, Khan de Khowarasm. Mais comme on les appelle généralement en Europe *Tartares*, nous nous sommes servis de ce nom (1).

(1) *Abu'faraj*. *Ebn Shohnah*, *Abulfed.* & *Abu'l Ghazi Bahader*, pass.

Tsauwan, & soumit la plupart des villes de *Se-chwen* (*a*).

La 634. année l'Hégire, qui commença le 4 de Septembre 1236, le Sultan *Alao'ddin Kaykobad*, Souverain d'*Al Rûm*, mourut subitement dans sa Capitale. Comme il donnoit un grand festin aux principaux Seigneurs & Officiers de sa Cour & de son Armée, dans le moment qu'il étoit le plus gai & qu'il se vantoit de l'étendue de ses Etats, il sentit une douleur dans les entrailles, & ayant été attaqué en même tems d'un flux de sang, il mourut deux jours après, ayant regné dix-huit ans. C'étoit un Prince prudent, sobre & brave, qui tenoit tous les Seigneurs & tous ceux qui dépendoient de lui fort en respect. Il rétablit la réputation du grand nom des Selgiucides, que les enfans de *Kilig Arslan* avoient flétri par leurs divisions, rendit à l'Empire ses anciennes bornes, & remit l'ordre dans l'Etat. Il avoit beaucoup de fermeté & se fit redouter des Princes voisins, qui se soumirent sans peine à lui, desorte qu'il prit le titre de *Roi du Monde*. Après la mort d'*Alao'ddin* les Princes du Pays prêterent serment de fidélité à *Gayatoddin Kaykhosru*, son fils, lequel, dit *Abulfeda*, fut accablé en 641 par les Tartares. Peu après son avénement à la Couronne, il se saisit de *Gayer Khan*, le principal Emir des Khowarasmiens, ce qui obligea les autres Emirs de cette nation de prendre la fuite avec leurs troupes. Ces fugitifs, ayant pris leur route par Malatia, Cakhtin & Khartabert, firent *Saifo'ddin Al Subâshi* (*) prisonnier, & massacrerent à Khartabert *Babarmir* ou *Tabarmir Al Subâshi*. Ils ravagerent aussi le Pays de Someisat, & continuerent leur chemin vers Sowaida, pillant & dévastant tous les endroits par où ils passoient. Mais *Al Malec Al Naser*, Souverain d'Alep, leur ayant assigné les villes de Roha ou Edesse, de Harran & d'autres de ce côté-là, pour s'y établir, ils cesserent leurs ravages, & s'incorporerent avec les autres habitans de ces villes (*b*).

SECTION LVI. *Histoire du Califat de* Mostanser Billah.

Mort du Sultan Alao'ddin Kaykobad.

La même année *Al Malec Al Aziz Mohammed*, fils d'*Al Malec Al Dhaher* & petit-fils de *Saladin*, Souverain d'Alep, mourut aussi dans le château de cette ville. Il eut pour successeur son fils *Al Malec Al Naser Salah'addin Yusef*, le dernier Prince de la maison d'Ayûb, qui regna dans cette ville. *Ebn Shohnah* dit qu'*Al Malec Al Aziz Mohammed* étoit un Prince qui gouvernoit sagement, & qu'il mourut dans le premier *Rabi*. Le MS. de cet Historien du Docteur *Hunt* porte, qu'*Al Malec Al Aziz Mohammed* n'avoit que vingt-trois ans & un mois, quand il mourut, qu'*Al*

Mort d'Al Malec Al Aziz, Prince d'Alep.

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 476. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Al Emir. Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi.* in Mawredo'llatafa. *Renaudot*, l. c. p. 576, 593. *Gaubil*, ubi sup. p. 90, 91. & suiv.

(*b*) *Abulfarag.* l. c. p. 476, 477. *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Alaoddin Ben Kaikhosru*, p. 83. art. *Caicobad Alaeddin*, p. 240.

(*) Le Docteur *Pocock* paroît avoir pris ici le mot de *Subashi* ou *Subâsha*, pour le nom d'un Officier, qui suit en rang un *Basha*, & par conséquent ce nom doit être regardé comme un mot Turc. On ne doit pas être surpris de le trouver dans *Abulfarage*, parcequ'il étoit natif de l'Asie Mineure (*Belad Al Rûm*), qui étoit occupée alors par les Turcs Selgiucides (1).

(1) *Abulfarag.* ubi sup. p. 487. & alib. Vid. & *Nassir Al Tûsi* & *Ulugh Beik*, ubi sup.

Section LVI. Histoire du Califat de Mostanser Billah.

qu'*Al Malec Al Naser Salah'addin* n'en avoit qu'environ sept quand il perdit son pere, & que *Saifa Khatún*, fille d'*Al Malec Al Adel*, son ayeule, gouverna l'État pendant sa minorité. *Abulfarage* dit qu'*Al Naser Salah'addin*, dernier Sultan d'Alep de la Famille des Ayûbites, fut tué par *Halagu* ou *Húláců*, le Tartare, en 658, deux ans après la prise de Bagdad (*a*).

Autres événemens de l'année 634.

Les Tartares ayant assiégé la ville d'Arbel, au mois de *Shawal* de cette année, la garnison & les habitans se retirerent dans le château, & s'y défendirent vaillamment pendant quarante jours, au bout desquels on engagea les Tartares à force d'argent de lever le siege. Du côté de la Chine les Mogols ou Tartares attaquerent aussi sans succès *Whang-chew*, grande ville de la Province de *Hu-quang*, & furent obligés de se retirer, après y avoir perdu beaucoup de monde (*b*).

Les plus importans événemens de l'année 635.

L'année suivante, la 635. de l'Hégire, qui commença le 24 d'Août 1237, *Al Malec Al Ashraf Modhaffero'ddin Musa*, fils d'*Al Malec Al Adel*, paya le tribut à la nature à Damas, après y avoir regné huit ans; il étoit âgé de soixante ans, & laissa son Royaume à son frere *Al Malec Al Saleh Ismael*. *Al Malec Al Ashraf* étoit fort attaché à ses plaisirs, & ne se refusoit rien de ce qui pouvoit le satisfaire: d'ailleurs c'étoit, dit-on, un Prince gracieux, affable & libéral. Il fut toujours si heureux à la guerre qu'*Ebn Shohnah* dit, que son étendard ne fut jamais rompu par ses ennemis. Aussitôt qu'on eut reçu la nouvelle de sa mort en Egypte, *Al Malec Al Camel*, son frere, marcha avec une puissante armée à Damas, y assiégea *Al Saleh Ismael*, & l'obligea de lui rendre cette ville par composition; il y fit son entrée publique, & donna à *Al Saleh Ismael* en échange Baalbec, Al Boka ou Al Beka (*), la plaine voisine, d'où Baalbec a pris son nom, & Bosra,

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. 477. *Ebn Shohnah*, Hejir. 634. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 746. ad ann. Hejir. 634. *Abulfed.* in Chron. ad ann. (*b*) *Abulfarag.* & *Gaubil*, ubi sup.

(*) *Al Bòka*, au singulier, signifie proprement *la Vallée*, & *Al Bika*, au plurier, *les Vallées*, ainsi que nous l'apprend *Golius*. Ici ce nom désigne certainement la plaine de Baalbec, dont le Docteur *Pococke* nous donne la description suivante: ,, La plaine de Baalbec a environ huit milles de large, s'étend assez considérablement vers le Midi, & encore plus vers le Nord, où elle s'ouvre en plaine, au Nord-Est de laquelle sont des déserts, qui s'étendent à l'Orient du côté de *Palmyre*, & au Nord vers *Hems*, l'ancienne *Emesse*. La riviere *Asè*, l'Oronte des Anciens, a sa source vers la partie septentrionale de cette plaine, la terre est rougeâtre & stérile, peu cultivée, & ce qu'on y recueille est si peu de chose, qu'à peine cela dédommage-t-il des fraix qu'on fait pour labourer & arroser; on ne peut y semer deux ans de suite, n'y ayant point d'eau que celle qu'on y apporte d'un ruisseau qui sourd en abondance à un demi mille au Sud-Est de Baalbec, qu'il traverse, allant se perdre dans les campagnes & les jardins". Il paroît par-là, que comme on y adoroit *Baal* ou le Soleil, cette plaine peut avoir été appellée *Baal Boka* ou *Baal Beka*, c'est-à-dire, *la Vallée* ou *la Plaine de Baal*, dont les gens du Pays ont peut-être fait dans la suite *Baalbec*, nom qu'ils ont donné à la ville où cette Divinité étoit principalement adorée. Mais comme selon cette explication le nom de *Baalbec* ne semble pas répondre assez au nom Grec d'*Heliopolis*, & que le savant *Schultens* en donne une autre explication fort différente, nous n'entreprendrons pas de décider jusqu'où la premiere étymologie mérite d'être adoptée, d'autant plus que *Baal* étoit plutôt une Divinité Syrienne ou Phénicienne, qu'Arabe (1).

(1) *Golii* Lex. Arab. p. 302, 303. *Pococke's* Descript. of the East, Vol. II. P. II. p. 105, 106. *Alb. Schultens*, Ind. Geograph. in Vit. Saladin.

SECTION LVI. *Histoire du Califat de* Mostanser Billah.

Bosra. *Ebn Shohnah* femble donner à entendre qu'*Al Malec Al Camel* fit pendre à des gibets, dreffés dans les jardins du Palais, cinquante des gens d'*Al Mojahed Shairacûb*, qu'il avoit envoyés à mauvais deffein à Damas. Auffi-tôt qu'il fut maître de cette ville, il envoya fes troupes pour chaffer *Al Mohajeb Shairacûb* d'Emeffe; mais dans le tems qu'il pourfuivoit la conquête de la Syrie, & qu'il méditoit de grands deffeins contre les Francs, les Tartares & les Selgiucides, qui confinoient de tous côtés à fes Etats, il mourut à Damas âgé de foixante-dix ans, après en avoir regné vingt en Egypte & en Syrie. *Ebn Shohnah* dit qu'il mourut vers la fin du mois de *Rajeb.* On a remarqué qu'il lui arriva la même chofe qu'à Moavie, premier Calife Ommiade; lequel, après avoir commandé vingt ans à Damas en qualité de Gouverneur, y regna vingt autres années avec la dignité & l'autorité de Calife; de même ce Sultan, après avoir gouverné fous l'autorité & dans la dépendance des autres Princes, pendant vingt ans, ces Provinces, il les gouverna encore autant de tems en Maître abfolu & indépendant. Il mourut avec la réputation d'un Prince fage & favant: l'Egypte reçut de lui de grands avantages, & les Gens de Lettres lui eurent en particulier beaucoup d'obligations, car il tenoit fouvent des conférences & des difputes avec eux dans fon Palais, dans lefquelles il leur propofoit lui-même des difficultés, tantôt fur les Belles-Lettres, & tantôt fur la Jurifprudence Mufulmane, & il ne les congedioit jamais qu'il ne les eût régalés de prefens confidérables. *Ebn Shohnah* dit qu'il les fondoit fur les différentes Sciences, auxquelles ils s'étoient appliqués, leur propofant des objections & des queftions curieufes pour éprouver leur capacité, & pour connoître quels progrès ils avoient faits. *Ebn Moti* lui aidoit ordinairement à dreffer ces queftions, qui rouloient la plupart fur la Jurifprudence & fur la Grammaire. On dit que c'étoit un Prince grave & d'une prudence confommée, protecteur des Savans, & très-habile dans l'Art de gouverner, deforte qu'il n'eft pas étonnant que les mefures qu'il prenoit réuffiffent prefque toujours heureufement. Il étoit tellement porté à favorifer les Savans, qu'il fonda un College pour un certain nombre, appellé de fon nom *Cameliya*, dont nous pourrons peut-être parler dans la fuite. Le célebre *Sharif Al Edrifi* dédia à *Al Camel* fon Traité fur les Pyramides d'Egypte, ainfi qu'il nous l'apprend lui-même dans fa Géographie. Auffi-tôt qu'on fut inftruit de la mort de ce Prince, les Emirs d'Egypte reconnurent pour Sultan fon fecond fils *Al Malec Al Adel Abubecre*, fans égard pour *Nojmo'ddin*, fon frere aîné, & lui préterent ferment de fidélité: ce qui les y détermina fans doute, c'eft qu'il faifoit fa réfidence au Caire, & qu'il étoit Gouverneur d'Egypte quand fon pere mourut. A l'égard du Royaume de Damas, *Al Camel* y eut pour fucceffeur, felon le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt*, *Al Malec Al Jawad Yûnes*, fils de *David*, & petit-fils d'*Al Malec Al Adel*, frere de *Saladin.* Les principaux Jacobites firent cette année de vifs reproches au Patriarche *Cyrille* de fa Simonie; qu'il tâcha d'excufer, en difant que fans cela il ne pouvoit lever l'argent qu'il s'étoit engagé de payer au Sultan. Mais bien loin que cette excufe les fatisfît, elle ne fer-

vit

Section LVI. *Histoire du Califat de Mostanser Billah.*

vit qu'à les animer davantage contre lui; ils lui dirent qu'ils n'avoient eu aucune part à son election, & qu'après avoir employé les plus indignes pratiques pour réussir dans ses desseins, il avoit acheté le Patriarchat d'Alexandrie du Sultan. Après bien des contestations, il s'engagea par serment à s'abstenir de la Simonie, dès qu'il auroit payé le reste de la somme dûe au Sultan, & qui alloit à trois-cens dinars; mais il ne laissa pas dans la suite de violer son serment de la façon la plus infame. Vers ce tems-là le Nil inonda une grande partie des jardins appartenant à l'Eglise, qui étoit dans l'Isle de Mesr; ce qui engagea le Sultan à faire réparer les digues, pour prévenir de plus grands dommages. *Cyrille* trouva moyen à cette occasion de rebâtir l'Eglise, qui par les injures du tems n'étoit plus presque qu'un amas de ruines. Quelque tems après ce Patriarche sacra & envoya à Jérusalem un nouveau Métropolitain; ce qui mécontenta extrêmement un très-grand nombre de personnes, parceque l'ordination de ce Métropolitain étoit du ressort du Patriarche Jacobite d'Antioche. Cette usurpation fut accompagnée de quelques circonstances remarquables, pour le détail desquelles nous sommes obligés de renvoyer le Lecteur à quelques-uns des Auteurs que nous citons. Les Tartares firent cette année une irruption dans l'Irak, & pénétrerent presque jusqu'aux portes de Bagdad; mais *Mojahedo'ddin Al Dowaidar* & *Sharfo'ddin Akbâl*, qui commandoient l'armée du Calife, les attaquerent à *Zancabad* & *Samanray* ou *Sarmanray*, les mirent en déroute, & en firent un grand carnage. Le Calife, craignant cependant qu'ils ne revinssent, fit planter un grand nombre de machines de guerre sur les murailles de Bagdad, précaution qui ne fut pas inutile, puisqu'avant la fin de l'année les Mogols s'avancerent jusqu'à *Khanekin*, défirent les troupes qu'on avoit fait marcher de Bagdad contre eux, en tuerent beaucoup, & puis s'en retournerent chez eux, chargés de butin. Une grande partie de la ville de Bagdad fut inondée par un grand débordement du Tigre, & deux vaisseaux qui étoient sur la riviere, périrent avec cinquante hommes qui étoient sur leur bord. *Chaban*, Général Mogol à la Chine, qui faisoit la guerre aux *Song*, fut obligé de lever le siege de *Lu-chew*, ville forte de la Province de *Kyang-nan*, où *Tû-kew*, Officier *Song*, s'étoit jetté avec un corps de troupes qui poursuivit *Chaban* plus de trois milles (a).

Et de l'année 636. Il se passa, en l'année 636 de l'Hégire, qui commença le 13 d'Août 1238, deux ou trois événemens remarquables, qui méritent d'être rapportés. *Al Malec Al Saleh Nojmo'ddin Ayûb*, fils d'*Al Malec Al Camel*, monta sur le Trône de Damas, qu'*Al Malec Al Jawad* lui céda volontairement, & il eut en échange les villes de Rakka & d'Ana avec leurs dépendances. Le Patriarche *Cyrille* fut accusé cette année devant le Diwan, d'avoir tiré des Evêques & des Prêtres qu'il avoit ordinés, ou des revenus des Eglises & des Monasteres neuf-mille dinars, sous prétexte de payer le Sultan: il fut

(a) *Ebn Shohnah*. ad ann. Hejir. 635. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 635. *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 478. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Maured'ollatafa. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Camel*, p. 246. *Renaudot*, ubi sup. p. 578-580. *Sharif Al Edrisi*, ap. *D'Herbelot*, l. c. *Gaubil*, ubi sup.

fut condamné d'abord à une amende de mille dinars, & ensuite à une de cinq-cens : son principal accusateur étoit un Moine, qui avoit été de ses amis, & n'avoit pas peu contribué à son élevation sur le Siege Patriarchal d'Alexandrie. Peu après on lui intenta une autre accusation, dont un autre Moine, nommé *Hamad* ou *Hamed*, qu'il avoit employé à faire marché avec le Sultan pour le Patriarchat, fut le principal auteur. Ayant été trouvé coupable de ce dont il étoit chargé, le nouveau Sultan envoya ordre au Gouverneur d'Alexandrie de le livrer à *Hamad*, à l'instigation duquel il fut mis en prison, d'abord à Alexandrie, & ensuite au Caire. Cependant il fut à la fin élargi par l'intercession de ses amis, & il eut audience du Sultan. Comme il porta quelques présens assez considérables à ce Prince, il en fut bien reçu & obtint sa protection ; & *Hamad*, qui avoit été emprisonné à la sollicitation des amis de *Cyrille*, ne put avoir sa liberté, qu'après s'être engagé à payer 4800 dinars. Les Song & les Mogols continuerent à se faire la guerre avec des succès differens. *Meng-kong*, Général des premiers, eut dans les commencemens de l'année par-tout de l'avantage sur les Mogols dans la Province de *Hu-quang*, & reprit sur eux *Syang-yang*. Ensuite les Song, profitant de la retraite de *Kotovan*, qui avoit quitté la Province de *Se-chwen*, se remirent en possession de *Ching-tu-fu*, qui en étoit la Capitale, & y assemblerent un gros corps de troupes. *Tabay Monga*, Général en chef des Mogols, rentra alors dans la Province de *Se-chwen*, défit les Song en bataille rangée près de *Ching-tu-fu*, s'empara de cette Capitale, & s'avança sur les frontieres de la Province de *Hu-quang* (a).

SECTION LVI. *Histoire du Calife de Mostanser Billah.*

L'année suivante, la 637. de l'Hégire, qui commença le 3 d'Août 1239, les Mogols parurent méditer une irruption dans le Belad Al Rûm (l'Asie Mineure) ; mais un corps de troupes, que le Sultan *Gayatho'ddin* avoit envoyé en Arménie pour observer leurs mouvemens, les empêcha d'exécuter leur dessein. *Al Malec Al Saleh Nojmo'ddin Ayûb*, s'étant affermi sur le Trône de Damas, marcha en Egypte pour s'emparer de ce Royaume. Mais peu après son départ, *Al Malec Al Saleh Ismael*, Prince de Baalbec, & *Al Malec Al Mojahed Shairacûb*, Prince d'Emesse, joignirent leurs forces & allerent assiéger Damas, qu'ils forcerent de se rendre. Quand *Al Malec Al Saleh Nojmo'ddin Ayûb* reçut la nouvelle de cet événement imprévu, il étoit à quelque distance de son armée, qui étoit campée dans le Pays de Gaur ; mais il se mit bientôt à la tête de ses troupes, & fit *Al Malec Al Naser Dawd*, Seigneur de Carac prisonnier ; il le relâcha ensuite, à condition qu'il marcheroit avec lui à Jérusalem, pour réduire cette ville, & pour ruiner les nouvelles fortifications que les Francs y avoient faites. Aussi-tôt qu'ils furent entrés dans la place, ils conclurent dans le Temple d'*Assakhra* un Traité, dont le principal Article portoit, qu'*Al Malec Al Naser Dawd* auroit le Belad Al Sharkia & Damas, & *Al Malec Al Saleh Nojmo'ddin Ayûb* le Royaume

Ceux de l'année 637.

(a) *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 536. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, ubi sup. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 536. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Camel*, p. 246. & art. *Salah*, p. 741. *Renaudot*, *Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit.* p. 581, 582. *Gaubil*, Hist. de Gentchizc. p. 93. & suiv.

SECTION LVI. *Histoire du Califat de Mostanser Billah.*

me d'Egypte. Ils marcherent après cela à la tête de leurs forces combinées vers les frontieres de l'Egypte; &, selon le MS. d'*Ebn Shobnah* du Docteur *Hunt*, ils reçurent avis dans leur marche, qu'*Al Malec Al Adel Abubecre* avoit été arrêté par les siens, &, selon que d'autres Historiens le disent, qu'ils l'avoient tué. Sur cette nouvelle ils poursuivirent leur marche avec toute la diligence possible, & entrerent bientôt en Egypte. *Nojmo'ddin* s'empara de *Kalat Al Jebal*, ou le *Château de la Montagne*, & fut reçu par-tout par les Egyptiens avec toutes les démonstrations de joie possibles. La même année, si nous en croyons quelques Auteurs Egyptiens, on porta de nouvelles plaintes contre le Patriarche *Cyrille*, qui rendit pour le présent quelque repos à l'Eglise Jacobite, en signant certains Articles de réforme, dressés par quatorze Evêques, qui les lui présenterent dans l'Eglise de *Haret Zoü'let* à Mesr. Mais il fut depuis accusé de Simonie par *Elmacin*, Prètre d'Alexandrie, surnommé *Ebn Albiha*, qui avoit été de ses intimes amis, & avoit été employé à recueillir dans la contrée maritime ses exactions Simoniaques; que son opiniâtreté & son avarice avoient brouillé avec lui: l'accusation ayant été appuyée du témoignage d'onze Evêques, qui déposerent en termes très-forts contre lui, le principal Emir ou le Visir le fit de nouveau arrêter; mais il obtint sa liberté, en signant un Acte, dont on peut voir le contenu en détail dans quelques-uns des Auteurs que nous citons: cet Acte contenoit une Confession de Foi Jacobite ou un Sommaire des Doctrines reçues par ceux de cette Secte, par opposition aux principes des autres Sectes; une déclaration expresse contre le Concile de *Chalcedoine*, & une condamnation formelle de la Simonie, quelle qu'elle fût, outre plusieurs autres articles importans; le Patriarche promit solemnellement d'y conformer à l'avenir sa conduite. Les dissensions qui regnoient alors parmi les Mahométans en Egypte, dont les principaux Emirs étoient brouillés ensemble, firent beaucoup de tort aux Chretiens. La populace les insultoit continuellement, sur-tout quand ils paroissoient en public sans avoir les honteuses marques de distinction qu'ils avoient été obligés de porter autrefois, mais qu'ils avoient été dispensés de mettre pendant tout le cours du doux regne d'*Al Malec Al Camel*. On les insultoit non seulement, mais on les maltraitoit cruellement, ce qui en obligea plusieurs d'apostasier pour se mettre à couvert des traitemens barbares auxquels ils étoient exposés. Les Mahométans pillerent l'Eglise de *Moallaka*, prétendant, sans le moindre fondement, qu'une partie des murailles de cette Eglise appartenoit à une Mosquée voisine. *Ebn Shobnah* met au nombre des événemens remarquables de cette année la mort d'*Al Malec Al Majahed Shairacûh*, Prince d'Emesse, & celle de *Nasero'ddin Al Mansûr Artak* ou *Artok*, fils d'*Aylgazi*, de la famille d'*Artok*, Souverain de Maredin. Le premier eut pour successeur *Al Mansûr Ibrahim* son fils, & le dernier, qui avoit succédé à son frere *Lûlû Arslan*, *Artak* fils d'*Al Malec Al Sa'id Nojmo'ddin Gazi*, qui mourut en 653. *Shamso'ddin*, fils de ce dernier, regna sept ans & quelques mois; & ensuite son frere *Al Mansûr Nojmo'ddin* gouverna jusqu'à sa mort. Du côté de la Chine, *Meng-kong*, Général des Song, acquit beaucoup de gloire par la ré-

réduction de *Quey-chew*, & par divers autres avantages considérables qu'il remporta sur les Mogols (*a*).

Section LVI. *Histoire du Califat de* Mostanser Billah.

Ce qui se passa d'important en 638.

En l'année 638 de l'Hégire, qui commença le 23 de Juillet 1240, le Patriarche Jacobite d'Alexandrie fut accusé de s'être approprié une somme de trois-mille dinars, qui appartenoit au Sultan, & le Visir ou l'Emir, devant lequel il fut cité, le condamna lui & ses parens à une amende de quinze-cens dinars. L'Evêque de *Sendafa* s'étant rendu coupable de fornication, le Patriarche l'excommunia, & cet Evêque ayant ensuite entretenu chez lui une femme publique, qui étoit Mahométane, il fut obligé pour éviter la mort, de se faire Mahométan. *Ebn Shohnah* rapporte que cette même année *Al Malec Al Saleh Ismael*, Souverain de Damas, remit au grand regret des Musulmans entre les mains des *Francs* Safad & Shakif, de peur que ces places ne tombassent en celles d'*Al Malec Al Saleh Ayûb*, son neveu; & peu de tems après, la paix générale se conclut entre les Mahométans & les Chretiens, n'y ayant eu que quelques petites rencontres. Par un des Articles les premiers cédoient aux autres *Jérusalem*, *Betléhem*, *Askalan* avec leurs territoires, *Beit Gabriel* & *Gaza* sans leurs territoires, *Tibériade*, *Maidel Jafa*, *Ramla*, *Cawcab*, *Tyr*, *Tebnin*, & toutes les autres villes & forteresses de la Syrie Maritime. Par un autre Article on stipuloit de part & d'autre l'élargissement de tous les prisonniers; & par un troisieme, le Sultan accordoit aux *Francs* l'Eglise de St. Mercure dans la Citadelle du Caire pour leur servir d'Hôpital. Ce fut-là une grande mortification pour les Jacobites de cette Capitale, que les insultes continuelles des Mahométans empêchoient de faire le Service Divin dans l'Eglise de Moallaka, & les autres étoient démolies, ou n'étoient plus autant qu'elles l'avoient été, sous la jurisdiction du Patriarche. Il parut cette année dans la ville d'Amasie en Natolie un Imposteur Turcoman, nommé *Baba*, qui se donnoit pour Prophete, & par les tours qu'il faisoit il gagna une foule de partisans de la Tribu de *Gaga*. Il avoit un disciple qui s'appelloit *Ishak*, qu'il envoya en habit de Docteur dans les autres endroits de la Natolie, pour inviter les Turcomans à se joindre à lui. *Ishak*, s'étant rendu dans le territoire de Someifat, publia sa commission, & gagna tant de gens, sur-tout parmi les Turcomans, qu'il se vit suivi de six-mille chevaux, outre un grand nombre de Fantassins. *Baba* & ses disciples firent la guerre à tous ceux qui refusoient de crier, *Il n'y a qu'un seul Dieu & Baba est son Envoyé*; & passerent au fil de l'épée un grand nombre des habitans, tant Mahométans que Chretiens, de Hisn Al Mansûr, de Cakhtin, de Carcar, de Someifat, & des environs de Malatiya, qui refuserent de les suivre. Ils défirent aussi les troupes que l'on envoya contre eux pour les arrêter dans leur marche vers Amasie, mais à la fin ils furent mis en déroute par des troupes Chretiennes, payées par le Sultan de Natolie, parceque ses troupes Musulmanes n'osoient en venir

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 479. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 637. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. ubi sup. *Renaudot*, l. c. p. 586-591. *Gaubil*, ubi sup.

SECTION LVI. *Histoire du Califat de* Mostanser Billah.

nir aux mains avec eux. L'action fut si sanglante, qu'ils demeurerent tous sur le champ de bataille, à l'exception des deux Chefs *Baba* & *Ishak*, que les *Francs* firent prisonniers, & à qui l'on fit couper la tête par la main du Bourreau. Le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt* porte que vers le même tems *Altabib Azzo'ddin Abd'alaziz*, fils d'*Al Salam*, fut élevé à la Charge de premier Juge ou de Chancelier d'Egypte; & qu'*Al Malec Al Naser Dawd*, Seigneur de Carac, nomma pour Général en chef de ses troupes le Sheikh *Jemalo'ddin* ou *Jamalo'ddin Abu'l Amru* fils d'*Al Hajeb*. Selon les Historiens Chinois, *Octaï* Khan, Empereur des Mogols, mourut cette année ou la précédente d'une débauche (*a*).

Et dans l'année 639.

L'an 639 de l'Hégire, qui commença le 12 de Juillet 1241, *Jarmagún Nawayn* pénétra dans la Grande Arménie jusqu'à *Arzen Al Rúm*, l'*Arzerum* ou *Erzerum* d'aujourd'hui, mit le siege devant cette ville & la prit. Les Mogols en agirent dans cette occasion avec leur barbarie ordinaire, massacrerent *Sinan*, le Sous-Basha, & grand nombre des habitans; emmenerent les enfans en esclavage, & dévasterent tous les environs. *Ebn Shohnah* marque en cette année la mort du *Sheikh Al Alamah Kemalo'ddin Musa Ebn Yunes Ebn Mohammed Ebn Malec*, célebre Docteur Musulman, qui professa d'abord les principes de la Secte Shafeïenne, & ensuite ceux de toutes les autres, qu'il réfuta tour à tour. Il est vrai cependant que, selon le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt*, dans le tems qu'il mourut il étoit le plus attaché à la doctrine de *Shafeï*. Il s'appliqua aux Mathématiques, & commenta *Euclide* & *Ptolémée*, & sur-tout l'*Almageste*. Il prit aussi connoissance de la doctrine des Juifs & des Chretiens, & lut les Livres de l'Ancien & du Nouveau Testament; desorte qu'il devint un prodige de science, & qu'il fut honoré du titre d'*Al Sheikh Alamah*, c'est-à-dire, de *Docteur des Docteurs*. Ses deux principaux Maîtres furent, selon le MS. cité ci-dessus, *Sibúiyah*, le Sheikh *Athiro'ddin Al Abhari*, & le Sheikh *Takio'ddin Othman* fils d'*Abd'alrahman*, connu généralement sous le nom d'*Ebn Al Salah*, que *Shamso'ddin Ebn Khalecan* dit avoir vu lui donner des leçons sur l'*Almageste* (*b*).

Les Mogols *font une irruption dans la* Natolie *& accordent la paix au Sultan.*

La 640. année de l'Hégire, qui commença le premier de Juillet 1242, fut remarquable par plusieurs événemens assez importans. Les Mogols firent une irruption dans le Belad Al Rûm (la Natolie), mirent le Sultan *Gayatho'ddin* en fuite, prirent Siwas ou Saiwas & Césarée, & parurent avoir dessein de marcher à Malatiya. *Rhasido'ddin Al Khowaini*, Emir de cette ville, en fut si effrayé, qu'il s'enfuit le plus promptement qu'il lui fut possible à Alep, où plusieurs des principaux habitans le suivirent, autant qu'ils purent. Entre autres le pere d'*Abulfarage*, ayant préparé tout pour son départ, & tâchant de charger ses meilleurs effets sur un mulet, cet animal s'enfuit, & ne fut ramené que lorsqu'il se répan-

dit

(*a*) *Ebn Shohnah*. ad ann. Hejir 638. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi Al Emir Abu'l Mahasen Yusef Ebn Tangri Wirdi*. in Mawredo'llat. *Abulfarag*. ubi sup. p 479. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Baba*. p. 153. *Renaudot*, l. c. p. 591, 592. *Gaubil*, ubi sup.

(*b*) *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 639. *Abulfarag* ubi sup. p. 480. *Ebn Khalecan*. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Kemaleddin Moussa Ben Jounas*, p. 955.

dit un bruit dans la ville, qu'il y avoit des jeunes gens poſtés à une des portes de la ville, qui pilloient tous ceux qui en ſortoient : là-deſſus le pere d'*Abulfarage*, qui s'y trouva lui-même, eut une conférence avec *Denis*, Métropolitain de Malatiya ; ce Prélat convoqua dans la grande Egliſe les principaux, tant Mahométans que Chretiens, pour délibérer ſur les circonſtances critiques où l'on ſe trouvoit ; & ils s'engagerent tous par ferment à s'être fideles les uns aux autres, d'obéir aux ordres du Métropolitain en tout ce qui regarderoit ou un accommodement avec les Tartares ou la défenſe de la place, & de mettre des gardes ſur les murailles pour empêcher les gens mal-intentionnés de commettre du déſordre. Mais l'allarme fut bientôt diſſipée, parceque les Mogols, au-lieu de prendre la route de Malatiya, tournerent du côté d'*Arzancan*, emporterent cette ville d'aſſaut, & forcerent Sultan *Gayatho'ddin* à demander la paix ; ils la lui accorderent moyennant un certain tribut annuel. Mais nous renvoyons le détail circonſtancié de cette expédition & de la paix qui s'enſuivit à une autre Partie de cet Ouvrage, à laquelle elle appartient proprement (*a*).

SECTION LVI. *Hiſtoire du Califat de Moſtanſer Billah.*

Mort du Calife Moſtanſer Billah.

Cette même année mourut le Calife *Moſtanſer Billah* après un regne d'à peu près dix-ſept ans. C'étoit un Prince prudent, juſte, libéral, & protecteur des Gens de Lettres (*). Il diſtribua de grandes ſommes aux Pauvres ;

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 480-482. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Alaeddin Ben Kaykhoſrou*, p. 83. & art. *Gaiatheddin Caikhoſrou*, p. 356, 357.

(*) Les principaux Savans qui fleurirent parmi les Mahométans, ſous le Califat de *Moſtanſer Billah*, furent les ſuivans.

1. *Haſnain*, Médecin Chretien, natif de Roha ou Edeſſe, également habile dans la théorie & dans la pratique de la Médecine, & fort eſtimé de tous ceux qu'il voyoit, parce que ſes ordonnances étoient généralement ſuivies d'un heureux ſuccès. *Haſnain* étoit grand voyageur, & fort exact dans la relation qu'il faiſoit des Pays où il avoit été. Il ſervit, en qualité de Médecin, *Saifo'ddin*, *Akhtiyaro'ddin Haſan*, & d'autres des principaux de la Cour de *Kilig Arſlan* & comme ils guérirent par ſes ſoins, & que *Saifo'ddin* étoit un homme de haute diſtinction, & Grand-Ecuyer de *Kilig Arſlan*, il ſe fit une grande réputation dans le Belad Al Rûm. De-là il paſſa dans le Diyar Becr, où il ſervit encore en qualité de Médecin les familles de *Shah Armen* & d'*Al Mazardini*, & dans la ſuite les Princes de la Maiſon d'*Ayûb*, établis dans ces quartiers-là. Etant de retour à Roha, il apprit qu'un Eunuque, nommé *Togrol*, qu'il avoit connu chez *Akhtiyaro'ddin Haſan*, étoit Premier Miniſtre à Alep, ce qui le détermina à ſe rendre d'abord dans cette ville. Mais comme il étoit Chretien, *Togrol* le reçut fort froidement ; ce qui lui fit prendre la réſolution de s'en retourner ; mais il ne put exécuter ſon deſſein, parce qu'il fut attaqué d'une fievre accompagnée d'une diarrhée & de la dyſſenterie, qui affecta le foie & l'emporta en l'année de l'Hegire 625. Il fut enterré dans l'Egliſe des Jacobites à Alep, ce qui ſemble indiquer qu'il avoit été dans les principes de cette Secte

2. *Jacob* fils de *Sakalm*, Médecin Chretien, natif de Jéruſalem, qui acquit beaucoup d'expérience dans l'Hôpital de cette ville, ce qui le mit en état, quoiqu'il ne fût pas fort ſavant, de pratiquer avec ſuccès, quand il fut fait Médecin ordinaire d'*Al Malec Al Moadhdhem*, fils d'*Al Malec Al Adel.* Il alla avec ce Prince à Damas, qui le combla de biens & d'honneurs. Il étoit tellement goutteux qu'il ne pouvoit ſe remuer, deſorte que quand *Al Malec Al Moadhdhem* avoit beſoin de lui, on le portoit dans ſon lit ou en litiere chez ce Prince. Il avoit étudié la Philoſophie ſous *Théodore*, Philoſophe d'Antioche ; on lui donna le ſurnom d'*Al Makdeſſi*, parce qu'il étoit natif de Jéruſalem, ou *Beit Al Makdes* ; & il mourut de la goutte en l'année 626, peu après ſon patron & ſon bienfaiteur *Al Moadhdhem*.

3. *Abu Salem*, Chretien Jacobite, natif de Malatiya, appellé communément *Ebn Caraka* ou

Section LVI. *Histoire du Califat de* Mostanser Billah.

vres; fit réparer à ses dépens un grand nombre de Mosquées, d'Ecoles & d'Hôpitaux de ses Etats, qui étoient tombés en ruine. Il avoit joignant le Col-

ou *Caraya*, qui étoit Médecin ordinaire d'*Alao'ddin Kaykobad*, Sultan d'Al Rûm. Pendant un tems ce Prince en faisoit tant de cas, qu'il ne pouvoit se passer une heure de lui. Mais en l'année 636, lorsqu'*Alao'ddin* marcha de Malatiya vers Khartabert, pour s'emparer de cette place, *Abu Salem* ne suivit point ce Prince. *Alao'ddin*, qui campoit alors proche de l'Euphrate, en fut si irrité, qu'il défendit à l'Officier qui commandoit les vaisseaux de transport qui l'accompagnoient, de faire passer le fleuve à *Abu Salem*, s'il n'étoit pas rendu le lendemain de bon matin. Le Médecin n'ayant paru qu'à midi, on ne lui permit pas de passer l'Euphrate; ce qui le chagrina tellement, parce qu'il s'apperçut bien qu'il avoit perdu sans retour les bonnes graces du Sultan, qu'il s'en retourna à Malatiya & s'empoisonna. *Abulfarage* prétend qu'il étoit moins renommé pour son habileté en Médecine, que pour la maniere élégante & coulante dont il parloit le Grec, & pour la connoissance qu'il avoit de l'ancienne Histoire.

4. *Shime'ûn Al Khartaberti* ou *Simeon de Khartabert*, autre Médecin, qui n'étoit pas fort célebre pour son habileté dans son Art, mais en grande estime pour sa piété, & très-attaché au jeûne & à la priere. Il avoit un fils que tout le monde admiroit, tant il écrivoit bien l'Arabe, & sur-tout à cause de ses talens, & de son application à l'étude, qui mourut fort jeune; le pere en fut si affligé, qu'il y a de l'apparence que la douleur abrégea ses jours, quoiqu'*Abulfarage* n'ait pas marqué l'année de sa mort.

5. En ce tems-là fleurirent un grand nombre de Disciples de l'Imâm *Fakhro'ddin Al Razi*, tous gens célebres & Auteurs de plusieurs excellens Ouvrages de Logique & de Philosophie: tels furent *Zino'ddin Al Cashi* & *Kotbo'ddin Al Mesri* dans le Khorasan; *Afdalo'ddin Al Khowanji* en Egypte; *Shamso'ddin Al Khosrawshai* à Damas; *Athiro'ddin Al Abhari* dans l'Al Rûm, & *Tajo'ddin Al Amûi* à Iconie. *Al Na'ib*, Moine Egyptien, rapporte que *Al Malec Al Naser Dawd*, fils d'*Al Moadhdhem*, Prince de Carac, visitoit fréquemment *Sharafo'ddin Al Khosrawshai*, le traitoit comme son égal, & lisoit avec lui l'Ouvrage d'*Ebn Sina* intitulé *Ayûn Al Hecmat*.

6. *Kemalo'ddin Ismael Ebn Jemalo'ddin Mohammed Abd'alrazzak Al Esfahani*, Poëte Persan d'une famille fort qualifiée d'Ispahan, vécut & mourut sous le Califat de *Mostanser Billah*. Son frere *Muyno'ddin Abd'alkarim* s'appliqua à la Jurisprudence, mais pour lui il se livra entierement à la Poësie Persane, où il excella à un tel point, qu'il mérita le titre de *Malec Al Shoara*, c'est-à-dire de *Roi des Poëtes de son tems*. Les Seigneurs de la Maison de *Saed* lui firent de si grands honneurs, & le distinguerent si fort, que cela lui attira l'envie de ses concitoyens; qui le maltraiterent tellement dans la suite du tems, qu'il résolut de les quitter & d'abandonner sa patrie, avec des imprécations qu'il mit en vers, & qui eurent leur effet quelque tems après. Ces vers reviennent en substance à ceci: „ Seigneur, „ qui êtes le Maître des sept Planetes, qui répandent leurs influences sur la naissance des „ Princes, & leur communiquent les inclinations qu'il vous plait, donnez à ce peuple un „ Roi cruel & sanguinaire, qui fasse de tout le Pays qui conduit de leur ville au Désert une „ solitude affreuse, qui fasse déborder un torrent de sang des citoyens par-dessus les mu- „ railles, & qui enfin multiplie les habitans d'une horrible maniere, en les taillant tous en „ pieces". La désolation de la ville d'Ispahan suivit de près ce pronostic; car l'armée des Tartares, qu'*Oktai* Khan envoya pour l'assieger, la réduisit dans un si triste & déplorable état, qu'elle excita la compassion de celui-là même qui lui avoit souhaitté tous ces maux. En effet ce Poëte se trouva trop vengé par la barbarie des Mogols, & fut lui-même obligé de déplorer la ruine de sa patrie, ce qu'il fit par d'autres vers, dont voici le sens: „ On ne trouve personne dans cette malheureuse ville qui pleure ni ses miseres par- „ ticulieres, ni les calamités publiques. Il n'y a que peu de jours qu'on trouvoit cent „ personnes pour pleurer un seul mort, & aujourd'hui il n'y en a pas un seul pour dé- „ plorer la mort de cent de ses amis". Cependant *Kemalo'ddin* fut accablé lui-même sous les ruines que causa cette horrible tempête, excitée par les Tartares. Car s'étant retiré en habit de Derviche dans un Hermitage qui n'étoit pas fort éloigné de la ville, plusieurs habitans sauverent ce qu'ils purent des mains des Tartares, & le porterent chez lui. *Ke-*

ma-

College, dont nous avons parlé ci-dessus, un très-beau jardin, où *Abulfarage* dit qu'il se recréoit tous les jours. Nous ajouterons à ce que nous avons déjà dit de sa libéralité, une avanture très-singuliere, que l'Auteur du *Tarikh Al Abbas* rapporte. Ce Calife, visitant un jour son Trésor, avec un de ses plus familiers amis, trouva une citerne pleine d'or & d'argent, & dit aussi-tôt à celui qui étoit avec lui: „ Plût à Dieu que je vécusse assez longtems pour employer tout cet or & cet argent "! Celui qui l'accompagnoit, se mit à rire en entendant ces paroles; & le Calife lui en ayant demandé la raison, il répondit à ce Prince: „ Je me souviens, Seigneur, qu'accompagnant un jour le Calife *Naser* votre „ ayeul en ce même lieu, il manquoit deux brasses que cette citerne „ ne fût pleine; ce que *Naser* ayant apperçu, il dit, plût à Dieu que je „ pusse assez vivre pour achever de la remplir! C'est cette diversité de „ sentimens qui a excité en moi le ris qui m'est échappé, lorsque j'ai „ consideré que *Naser* ne songeoit qu'à la remplir, & vous ne pensez, Seigneur, qu'à la vuider ". *Mostanser* fit metre son image sur quelques-unes de ses Monnoyes (*), ce que les Califes précédens n'avoient pas voulu permettre. *Ebn Shohnah* dit qu'il vivoit d'une façon pieuse, & parle du Col-

SECTION LVI. *Histoire du Califat de* Mostanser Billah.

malo'ddin fit jetter le tout dans un puits sec, pour le dérober aux yeux des Tartares, qui couroient le Pays; mais rien n'échappe à ceux de la Providence, qui gouverne toutes choses. Il arriva qu'un Cavalier Tartare, tirant une fleche à un oiseau perché sur le toit de l'Hermitage, l'anneau d'ivoire qui sert aux Archers à bander leur arc, tomba des mains du Tartare, & roula jusqu'à l'ouverture du puits où le trésor étoit caché; il fallut l'y chercher, le trésor fut découvert, & les Tartares, soupçonnant que celui qui avoit caché dans un puits une somme si considérable, pouvoit en avoir encore d'autres en différens endroits, lui firent souffrir de cruels tourmens pour l'obliger à découvrir le reste de son trésor. *Kemalo'ddin*, qui n'étoit pas moins Philosophe que Poëte, souffrit ces tourmens avec une constance étonnante. Il nous a laissé même un bel exemple de sa vertu, & un grand motif de consolation pour les affligés, dans les vers qu'il fit sur ce sujet, & qui reviennent à ceci: „ Mon cœur est percé de douleur pendant que mon corps souffre; mais „ telle est la condition avec laquelle nous devons passer la vie. Toutes ces afflictions, „ considérées devant Dieu, ne sont qu'un jeu de la Providence. Je n'ai donc garde de „ me plaindre de mon triste sort, puisque tout ce que je souffre n'est peut-être qu'une „ preuve de l'amour que Dieu me porte, telle qu'il en donne quelquefois à ses plus fideles serviteurs". *Kemalo'ddin* ne survéquit pas longtems à la ruine de sa patrie, car il mourut dans la même année, qui étoit la 635. de l'Hégire. Ce Poëte a laissé un Diwan ou Recueil de Poësies en Persan. Il y a un Poëme de sa façon sur le retour de *Jalalo'ddin* dans ses Etats, après la retraite de *Genghizcan*, qui est fort estimé. Il est aussi Auteur d'un Poëme allégorique sur les Cheveux, qui est si obscur, que *Selman* ni les autres Poëtes ses contemporains n'en ont pu pénétrer le sens (1)

(* C'est ce qui paroît par une Monnoye de bronze qui est comme une Médaille Romaine de moyenne grandeur, laquelle est entre les mains de Mr. *Jean Swinton*, Maître-ès-Arts, du College de *Christ-Church* à Oxford. D'un côté on voit la tête de *Mostanser Billah* avec ces mots, *Al Imam Al Mostanser Billah Al Emir Almumenin*, c'est-à-dire *l'Imam Mostanser Billah, Commandeur des Fideles.* Il y avoit au revers une date, qui est un peu effacée, & semble être 630, ou dans les trente; c'étoit la date de l'année dans laquelle la Piece a été frappée. Elle est aussi bien faite qu'aucune de ce tems-là (2).

(1) *Abulfarag.* ubi sup. p. 482-486. *Dawlat Shah. Ahmed Ebn Mohammed Abu'aljafar Al Kazwini*, in Nighiaristt. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Hajnoun*, p. 438; & art. *Kemaleddin Ismail* &c. p 955.

(2) Voy. *Henr. Arigonius*, Numism. quad. cujuscunq. form. & metall. &c. T. III. sub fin. Tarviss 1745.

Section LVI. *Histoire du Califat de* Mostanser Billah.

College qu'il avoit fait bâtir sur le bord oriental du Tigre, comme d'un monument de son excellent caractere (*a*).

SECTION LVII.

Histoire du Califat de Mostasem Billah, LVII. *Calife.*

Section LVII. *Histoire du Califat de* Mostasem Billah.

Mostasem Billah *est proclamé Calife.*

MOSTASEM BILLAH, fils de *Mostanser*, fut proclamé Calife à Bagdad, le jour même de la mort de son pere; Mr. *D'Herbelot* l'appelle *Mostadhem* & *Mostazem*. C'étoit un Prince livré aux plaisirs, passionné pour les oiseaux, & qui se laissa gouverner absolument par les femmes; sans jugement, sans fermeté, & qui négligea entierement les affaires de l'Etat. Quand on lui dit qu'il devoit ou obtenir la paix des Tartares en se soumettant à eux, ou aller au devant d'eux à la tête d'une armée dans le Khorasan, & ne pas permettre qu'ils se rendissent maîtres de l'Irak, il répondit: „ Bagdad me suffit, les Tartares ne m'envieront pas cette ville & „ son territoire, si je leur abandonne toutes les autres Provinces, & ils „ ne m'y attaqueront pas, parceque c'est le lieu de ma résidence". Ce fut, dit *Abulfarage*, par de si chimériques idées que des personnes malintentionnées lui inspirerent, qu'il se trompa lui-même, jusqu'au moment qu'il fut accablé sous le poids des plus cruelles infortunes, qu'il n'auroit jamais imaginées même en songe. Ce Calife, que l'on compte pour le trente-septieme des Abbassides, n'étoit cependant que le vingt-quatre ou vingt-cinquieme en ligne directe de la postérité d'*Abbas*, parceque plusieurs Collatéraux de cette Maison avoient joui du Califat. *Mostasem* fut reconnu pour seul & légitime Calife, & pour le Souverain Pontife de tous les Musulmans. Quoiqu'il y eût dans l'Occident, c'est-à-dire en Afrique & en Espagne, quelques Princes qui prenoient le titre de Calife, ce n'étoit qu'à l'égard de leurs sujets immediats, & non de tous les autres Musulmans tant de l'Orient que d'Egypte, qui ne reconnoissoient que *Mostasem* pour le légitime successeur de Mahomet. Il fut le plus riche, le plus puissant, le plus respecté, & en même tems le plus infortuné Prince de sa race (*b*).

Mort de quelques personnes de distinction.

La même année 640 mourut à Alep *Saifa Khatún*, fille d'*Al Malec Al Adel*, née en 581, qui avoit épousé en 609 *Al Malec Al Dhaher*, Souverain d'Alep, & qui depuis quelques années gouvernoit l'Etat. Elle fut enterrée dans le château de cette ville. *Cyrille*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, finit aussi ses jours. *Al Makrizi* en a fait un portrait très-desavantageux, tant par rapport à son avarice qu'à l'égard de ses extorsions Simoniaques, quoiqu'il le loue pour sa science Théologique; louange qu'il ne méritoit point, selon Mr. *Renaudot*. Le Patriarche des Melchites & l'*Eth-*

(*a*) *Elmacin*, ad ann. Hejir. 640. MS. ined. in Biblioth. Bodl. Oxon. *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 640. *Khondemir*, *Mirkhond*, ap. *Teixeira*, p. 305. *Abulfarag* ubi sup. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 640. *Ebn Khalecan*. *Tarikh Al Abbas*. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Mostanser Billah*, p. 632, 633.

(*b*) *Elmacin*, *Abulfeda*, *Khondemir*, *Mirkhond*, *Ebn Shohnah* & *Ebn Khalecan*, l. c. *Abulfarag*. ubi sup. p. 486. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Mostadhem* ou *Mostazem Billah*, p. 628, 629.

Section LVII. Histoire du Califat de Mostasem Billah.

l'*Ethmalotarque* (*) des Juifs en Egypte payerent auſſi le tribut à la nature dans le cours de cette année. Le premier mourut ſi pauvre, qu'il ne laiſſa pas de quoi le faire enterrer. Après la mort du ſecond deux Compétiteurs aſpirerent à la Dignité qu'il avoit laiſſée vacante; dont l'un fut condamné à une amende de mille dinars, parcequ'on prétendit qu'il avoit monté ſur la tribune de la Synagogue un jour de Sabbat, ſans avoir la permiſſion du Sultan (*a*).

Evénemens mémorables de l'an 641.

L'année ſuivante, la 641. de l'Hégire, qui commença le 21 de Juin 1243, *Taſawer Nowayn* à la tête d'un détachement des troupes Mogoles fit une irruption en Syrie, & s'avança juſqu'à un endroit nommé *Hailan* preſque aux portes d'Alep, mais ſes chevaux n'étant pas ferrés d'une façon propre pour ce pays-là, il fut obligé de ſe retirer. Ayant pris la route de Malatiya, il ravagea en paſſant auprès de cette ville tout le territoire qui en dépendoit, & pilla les pauvres habitans d'une étrange maniere. Ses troupes conſumerent non ſeulement tout le bled & les fruits de la terre, mais dépouillerent tous ceux qu'ils rencontrerent, ſans en excepter les femmes mêmes, de tout ce qui pouvoit valoir quelque choſe; ils n'épargnerent pas non plus les Egliſes, & emporterent tous les vaſes ſacrés, d'or & d'argent, qu'ils y trouverent. *Taſawer Nowayn* étant attaqué de la dyſſenterie, fut obligé de s'adreſſer au pere d'*Abulfarage*, Médecin de Malatiya, & l'emmena avec lui

(*a*) *Ebn Shohnah*, ubi ſup. & ad ann. Hegir. 609 *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Abulfeda*, ubi ſup. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 592-594.

(*) L'*Ethmalotarque*, que les Juifs appellent *Rosh Jalût*, & les Arabes *Ras Al Jalût*, c'eſt-à-dire *le Chef* ou *le Prince de la Captivité*, avoit autrefois parmi les Juifs la même autorité, que les Patriarches Jacobites & Melchites parmi ceux qu'ils gouvernoient. Ce Prince imaginaire, dont les Juifs ſe vantent ſi ridiculement, comme ſi par cette Magiſtrature *le Sceptre étoit encore en Juda & le Légiſlateur entre ſes pieds*, étoit élu par les principaux Juifs conjointement avec le peuple, comme les Patriarches Jacobites & Melchites étoient élus par le Clergé & par les principaux Laïques; mais l'élection des *Ethmalotarques* devoit être confirmée par les Chefs des Synagogues & par le Sanhedrin, & enſuite par le Prince Mahométan, dont les Juifs étoient ſujets. Ils avoient un *Ethmalotarque* à Bagdad, un autre en Perſe, un troiſieme dans le Khoraſan, & un quatrieme en Egypte. Le dernier, qui réſidoit à Alexandrie, s'appelloit ſelon quelques-uns *Alabarque*, mais Mr. *Renaudot* lui donne auſſi le nom d'*Ethmalotarque*. Les Juifs avoient un Chef de cet ordre en Angleterre ſous les premiers Rois Normans, qui le confirmoient dans ce poſte ſous le titre d'*Epiſcopus Judæorum*. Les Juifs ſe ſoumettoient de leur bon gré à l'*Ethmalotarque*, pour être gouvernés & jugés ſelon leur propre Loi. Il n'avoit donc ni pouvoir coactif, ni d'autorité proprement dite, que celle qu'il tenoit de la ſoumiſſion volontaire des Juifs, & par conſéquent il ne ſe peut rien de plus abſurde que de prétendre, comme le font quelques-uns d'eux, qu'en la perſonne de ce Magiſtrat ſubſiſte encore le Sceptre & le Légiſlateur de Juda. A l'égard de l'ombre d'autorité dont ces prétendus Princes jouiſſent, de la cérémonie de leur inſtallation, de la maniere de les introduire à la Cour, pendant que les Califes Abbaſſides occuperent le Trône, on peut voir ces articles amplement traités par *R. Abraham Salmanticenſis* ou *de Salamanque*, dans ſon *Sefer Juchaſin*; & conſulter ſur-tout ce qui a du rapport à cette matiere les Auteurs cités ici (1).

(1) *Conſtant. L'Empereur*, in not. ad Benjamin. Itiner. *Selden*, Marmor. Arundell. *Prideaux*. Hiſt. des Juifs, T. I p. 153, 194 Edit. de 1722. *R. Abraham Salmantic.* in Sefer Juchaſin. *Renaudot*, ubi ſup. p. 593-555.

SECTION LVII. *Histoire du Califat de* Mostasem Billah.

lui à Khartabert. Après l'avoir guéri, ce Médecin retourna à Malatiya, mais bientôt après il alla s'établir avec sa famille à Antioche. La retraite des Tartares fut suivie de la famine & de la peste, qui emporterent un nombre infini de personnes; ensorte que bien des gens furent contraints de vendre leurs enfans pour avoir un petit morceau de pain. *Ebn Shohnah* rapporte que les Tartares coururent aussi cette année une grande partie du Belad Al Rûm, qu'ils s'emparerent d'Akhlat & d'Amed, & qu'ils obligerent le Sultan Selgiucide *Gayatho'ddin* de se reconnoître vassal de leur Khan. En ce tems-là, selon le même Historien, *Al Malec Al Saleh Ismael*, Souverain de Damas, céda *Beit Al Makdes* ou *Jérusalem*, *Ashkalan* & *Tibériade* aux *Francs*, pour obtenir leurs secours contre le Sultan d'Egypte, quoique d'autres Historiens prétendent que cette cession est antérieure de trois ans. Les ennemis du Patriarche *Cyrille*, qui l'avoient poursuivi avec tant d'animosité pendant sa vie, ne l'épargnerent point après sa mort. Quelques-uns rapporterent au Sultan qu'il avoit amassé de grosses sommes par des voyes illicites, outre quantité de riches meubles, & que tout cela devoit être confisqué. *Al Malec Al Saleh*, alors Sultan d'Egypte, fit mettre le scellé à la Maison ou Palais de Cyrille, & se saisit ensuite de tout l'argent, des Livres, des Vases de l'Eglise & de tout ce qui étoit de quelque valeur, tant ce qui avoit appartenu au Patriarche, que ce qui appartenoit aux Eglises. Ses deux neveux furent mis en prison & à la question, pour les obliger à découvrir où il avoit caché le reste de ses trésors. Ils indiquerent un endroit où l'on déterra deux bourses, dont l'une contenoit mille dinars en or, & l'autre la même somme en argent; on les porta au Sultan, de même que grand nombre de beaux habits, d'autre vaisselle encore, & quelques tapisseries de prix, & le tout fut vendu publiquement au profit du Sultan, desorte que de tout le bien mal acquis de ce Patriarche, il resta à peine dequoi le faire enterrer. *Cyrille* fils de *Laklak*, que les Auteurs Mahométans & Chretiens d'Egypte s'accordent à dépeindre comme un monstre d'iniquité, occupa le Siege Patriarchal Jacobite d'Alexandrie un peu plus de sept ans (*a*).

Et de l'année 642.

En l'année 642 de l'Hégire, qui commença le 9 de Juin 1244, les Tartares entrerent sur le territoire de Bagdad, mais ne se trouverent pas en état d'entreprendre le siege de cette Capitale. Les troupes de Natolie, qui assiégeoient Tarse, reçurent la nouvelle de la mort de Sultan *Gayatho'ddin*, dans le tems que la ville étoit sur le point de se rendre, ce qui les obligea à se retirer avec quelque précipitation. Mais les chemins se trouverent si glissans à cause des pluies continuelles, que les chevaux ne pouvoient pas se soutenir; desorte qu'un corps d'Infanterie Arménienne, qui les harceloit dans leur retraite, en enleva plusieurs avec leur bagage. La même année les Khowarasmiens, s'étant assemblés en corps, passerent l'Euphrate, pour rentrer au service d'*Al Malec Al Saleh Nojmo'ddin*

(*a*) *Abulfarag* Hist. Dynast. p. 486, 487. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 641. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa, *Renaudot*, ubi sup. p. 5, 3. & alibi.

din Ayûb, Sultan d'Egypte. Ils dirigerent leur marche par Emesse & Baalbec vers Jérusalem, ravagerent d'une horrible maniere tout le Pays qu'ils traverserent, & massacrerent un très-grand nombre de personnes. Arrivés à Jérusalem, ils brûlerent quantité de Chretiens dans l'Eglise de la Résurrection; & continuerent leur route vers Gaza, où ils furent obligés de faire halte, le Sultan leur ayant défendu d'approcher davantage des frontieres de l'Egypte. En ce tems-là *Al Malec Al Saleh Ismael*, Sultan de Damas, & *Al Malec Al Mansûr*, Prince d'Emesse, se liguerent pour envahir l'Egypte, & engagerent les *Francs* à les assister de toutes leurs forces, en promettant de leur céder les districts maritimes d'*Al Ma* & d'*Al Magreb*, si l'entreprise réussissoit. *Al Mansûr*, qui étoit nommé pour commander l'armée, pendant qu'*Al Saleh Ismael* resteroit à Damas, s'avança jusqu'à Acca, où il fut reçu à bras ouverts. Après que les Templiers & les Hospitaliers l'eurent joint, il se rendit dans le voisinage de Gaza, où les Egyptiens & les Khowarasmiens l'attendoient. Les deux armées ne demeurerent pas long-tems sans en venir à une action générale, & les Syriens & leurs Alliés furent mis en déroute. Mais les Templiers & les Hospitaliers se rallierent, & combattirent jusqu'à ce qu'ils fussent tous ou tués ou faits prisonniers. Les Egyptiens & Khowarasmiens prirent tout le bagage, les tentes, & la caisse militaire de l'ennemi. *Al Malec Al Mansûr* se sauva avec quelques débris de ses troupes à Damas, mais *Al Malec Al Saleh Ismael*, irrité sans-doute de sa défaite, ne vint pas au devant de lui, comme il avoit coutume de faire. *Al Malec Al Mansûr* le trouva très-mauvais, & résolut de se retirer à Emesse; mais ses amis lui persuaderent de rester à Damas, & il entama une négociation secrette avec le Sultan d'Egypte. Ce dernier envoya ensuite une nombreuse armée pour assiéger Damas sous les ordres de *Maïno'ddin*, Généralissime de ses troupes, auquel il ordonna de représenter sa personne, & de s'asseoir à la tête des *Somat*, à la maniere des Rois d'Orient; il nomma l'Eunuque *Al Tawashi Rashido'ddin Ebn Sheikh*, Grand-Maître de sa Maison, pour accompagner & servir *Maïno'ddin*. Lorsque l'armée d'Egypte campa devant Damas, *Al Malec Al Mansûr*, pour se venger de l'affront que lui avoit fait *Al Malec Al Saleh Ismael*, pensa à faire entrer les Khowarasmiens par la porte orientale & à leur livrer la ville, mais il renonça à ce dessein par la crainte des Musulmans qui étoient parmi eux. Cependant, comme la ville fut attaquée avec une extrême furie, on convint unanimement de la rendre à *Maïno'ddin*, à condition que la garnison & les habitans auroient la liberté de se retirer sûrement avec leurs effets, & que l'on rendroit à *Al Malec Al Saleh Ismael*, ce qu'il avoit possédé auparavant, savoir Baalbec & Bosra avec leurs dépendances, & le Pays d'*Al Sawad*, qui comprenoit Emesse, Badam & Rahaba sur l'Euphrate. La Capitulation ayant été signée, *Maïno'ddin* prit possession de Damas le 12 du premier *Jomada* de l'an 643, mais il ne voulut pas permettre aux Khowarasmiens d'entrer dans la ville; *Al Malec Al Saleh Ismael* partit pour Baalbec, & *Al Malec Al Mansûr* pour Emesse. Tout étant reglé, *Maïno'ddin*, qui commandoit à Damas, & gouvernoit très-sagement, assigna

SECTION LVII. *Histoire du Califat de* Mostasem Billah.

Section LVII. *Histoire du Califat de Mostasem Billah.*

aux Khowarasmiens & à leurs Emirs, une partie considérable de la Syrie & de la côte maritime, pour les services qu'ils avoient rendus au Sultan d'Egypte. Ce Prince, ayant appris la retraite d'*Al Malec Al Saleh Ismael*, écrivit à *Shahabo'ddin Rashid Al Cabir*, & aux Emirs Egyptiens, les blâmant fort d'avoir permis à *Al Saleh Ismael* de se retirer à Baalbec; il disoit dans sa Lettre: „ *Maïno'ddin* lui avoit fait serment, mais vous n'en „ aviez fait aucun, ainsi vous deviez le retenir & l'empécher de partir". *Maïno'ddin* envoya en Egypte sous une forte escorte par ordre exprès d'*Al Malec Al Saleh Nojmo'ddin Ayûb*, *Hijawi* & *Amin Al Dawla Al Samari*, Visir du Prince de Baalbec: à leur arrivée le Sultan les fit charger de fers & enfermer dans *Kalat Al Jebal* ou le Château de la Montagne, ainsi que nous l'apprenons d'*Ebn Shohnah* & d'*Elmacin*. Le premier de ces Historiens rapporte encore, que les Egyptiens & les Khowarasmiens prirent Baalbec, se saisirent des enfans d'*Al Malec Al Saleh Ismael*, & les traiterent comme ils avoient fait le Visir. Mais comme on n'en trouve rien dans *Elmacin*, qui vivoit dans le tems même où cela devoit s'être passé, nous ne déciderons rien sur la vérité de ce fait. Cette année *Nasero'ddin* fils de *Nafedh*, Visir de *Mostasem*, & qui l'avoit été de *Mostanser* son pere, étant décédé, le Calife donna sa Charge à *Mowayyado'ddin Ebn Al Alkami*, & remplaça ainsi le plus fidele de ses serviteurs par le plus perfide de tous les Ministres; car ce fut ce Visir qui causa la ruine entiere du Calife & du Califat. Mais nous parlerons bientôt du lache & infame procédé de ce Ministre. Dans le cours de l'année présente mourut aussi *Al Malec Al Modhaffer Takio'ddin Mahmûd*, Prince de Hamah, qui étoit petit-fils de *Takio'ddin Omar*, neveu de *Saladin*. *Ebn Shohnah* dit qu'il avoit regné quinze ans, sept mois & dix jours, & qu'il étoit âgé de quarante-trois ans. C'étoit un Prince de beaucoup d'esprit, vaillant, & fort aimé des Gens de bien & des Savans. Son fils *Al Mansûr Mohammed* lui succéda. *Al Malec Al Modhaffer Shahabo'ddin Gazi*, Souverain de Mayyafarakin, & fils d'*Al Malec Al Adel*, finit de même ses jours en 642, & eut pour successeur *Al Malec Al Camel Mohammed*, son fils; enfin *Al Malec Mogayatho'ddin Fataho'ddin Omar*, fils du Sultan d'Egypte, mourut aussi (*a*).

Les principaux événemens de l'année 643.

On a vu ci-dessus, que les Historiens Chinois mettent la mort d'*Octaï Khan*, Empereur des Mogols, en l'année 638 ou 639 de l'Hégire, mais *Abu'lfarage* la place dans l'année 643, qui commença le 29 de Mai 1245. Quand le Khan sentit que son mal augmentoit, il manda *Cajûc* son fils; mais ce Prince, qui étoit en chemin pour se rendre en diligence à la Cour, ayant rencontré le Courier qui portoit la nouvelle de la mort de son pere, il ne continua pas sa route pour *Caracorom*, le lieu de la résidence du Grand-Khan. En attendant *Turakina Khatûn*, mere de *Cayûc*, Princesse d'un rare génie & d'une grande pénétration, se fit reconnoître pour Régente de l'Empire, du consentement de *Jagataï* & de toute la Famille Imperiale, jusqu'à ce

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 437. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 642. *Elmacin*, ad ann. Hejir. 642. MS. ined. in Biblioth. Bodl. Oxon. *Khondemir*. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient, p. 357, 628, 629.

SECTION LVII. *Histoire du Califat de Mostasem Billah.*

ce que le *Kuriltaï*, ou la grande Assemblée des Princes Mogols fut convoquée. Le Sultan *Azzo'ddin*, Souverain de l'*Al Rûm*, gagna tant de tems en amusant les Ambassadeurs de l'Empereur Mogol par des présens, & par de bonnes paroles, qu'il évita d'en venir à une rupture avec ce Prince, & d'aller lui rendre hommage en personne à Caracorom, cette année, comme on l'en sommoit (*a*).

Et de l'année 644.

Il ne paroît point qu'il se soit passé rien de fort important dans les Etats Musulmans, en l'année 644 de l'Hégire, qui commença le 19 de Mai 1246. Le *Kuriltaï*, ou l'Assemblée générale des Grands Seigneurs & des Princes de l'Empire Mogol, se tint à Caracorom, & *Cayûc*, fils ainé d'*Octaï Khan*, fut unanimement reconnu Grand-Khan des Mogols. Parmi les Seigneurs qui se trouvoient à cette assemblée, *Abulfarage* nomme les suivans; l'Emir *Masûd Bek*, qui vint du Turquestan & du Mawara'lnahr, l'Emir *Argûn Aga* du Khorasan, accompagné des Grands de l'Irak, du Pays de Lûr, de l'Adherbijan & de Shirwan; Sultan *Rocno'ddin* de la Natolie ou Al Rûm; *Al Condestabl* frere d'*Al Tacfûr Hatem*, d'Arménie; les deux *Dawds Al Cabir* du Corjestan ou Gorjestan; *Al Saghir*, frere d'*Al Malec Al Naser Salaha'ddin*, Prince d'Alep, s'y rendit de Syrie; *Fakhro'ddin*, le Cadi des Cadis ou Grand-Chancelier de Bagdad; & de la part d'*Alao'ddin*, Prince d'Almût ou Amcût, les principaux Seigneurs du Kuhesstan: outre cela, tous les Princes & les Chefs des Mogols s'y rendirent. Tous ceux qui composoient cette auguste assemblée, la plus brillante qu'on eût, ou qu'on ait peut-être jamais vue en pareille occasion, choisirent d'une commune voix *Cayûc Khan*, pour succéder à son pere dans l'Empire des Mogols, auquel ses grandes & belles qualités, & son ainesse lui donnoient un droit légitime. Ils le placerent sur le Trône, & lui rendirent hommage à la maniere ordinaire. Nous avons cru que ceux de nos Lecteurs qui ont du goût pour l'Histoire Orientale, verroient avec plaisir ici la liste que nous venons de donner des Princes étrangers, & des Grands qui composoient en partie le *Kuriltaï* ou la Diette générale des Mogols, parcequ'on on y trouve une preuve évidente de la prodigieuse étendue de l'Empire, fondé par cette puissante Nation, ou du moins des progrès qu'ils avoient faits dans les parties occidentales de l'Asie, qui relevoient auparavant des Califes de Bagdad, ou des Princes Mahométans, qui reconnoissoient leur autorité supreme pour le spirituel. *Al Malec Al Mansûr Ibrahim*, Prince d'Emesse, & fils d'*Al Malec Mojahed Shairacuh*, fut tué cette année à Damas, dans le tems qu'il étoit en chemin pour le Caire, où il alloit dans le dessein de se mettre sous la protection d'*Al Malec Al Saleh Ayûb*, Sultan d'Egypte; il fut transporté & enterré à Emesse, & *Al Malec Al Ashraf Modh'ffero'ddin Musa* lui succéda dans la souveraineté de cette ville. Nous renvoyons le détail des opérations militaires des Mogols pendant cette année à une autre partie de cet Ouvrage, parce qu'aucun des Princes Arabes ou Mahométans n'y fut intéressé (*b*). L'an-

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 488, 489. *Shohnah*, ad ann. Hejir. 644. *Khondemir. Canbil*, l. c. p. 93 & suiv. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Gaiuk*

(*b*) *Abulfarag.* l. c. p. 489, 490. *Ebn Khan*, p. 358. & alib.

SECTION LVII. *Histoire du Califat de Mostasem Billah.*

Ce qui se passa en l'année 645.

L'année suivante, la 645. de l'Hégire, qui commença le 8 de Mai 1247, le Calife *Mostasem Billah* envoya un Ambassadeur à Caracorom, peut-être pour féliciter *Cayûk Khan* de son avénement à la Couronne. Quoi qu'il en soit, le Grand-Khan traita ce Ministre avec beaucoup de hauteur, mêlant les menaces aux promesses, & prétendant donner des avis au Calife, quoiqu'il fût le Souverain Pontife & le Guide spirituel de tous les Musulmans. Il traita avec le dernier mépris les Ambassadeurs qui lui vinrent de la part des *Al Mohaledah*, c'est-à-dire des *Impies* ou *Ismaëlites*, appellés communément *Assassins*. Il nomma *Nowayn Ayljictaï* pour gouverner le Belad Al Rum, Mosul, la Syrie & l'Al Corj; *Al Saheb Jalwaj* pour commander dans le vaste Pays du Catay: l'Emir *Masúd*, dans le Turquestan & le Mawara'lnahr; & l'Emir *Argún Aga*, dans le Khorasan, l'Irak, l'Adherbijan, le Shirwan, Lûr, le Kerman, la Perse, & une partie de l'Indostan. Il donna en même tems le Gouvernement de Belad Al Rûm, sous *Nowayn Ayljictaï*, au Sultan *Rocno'ddin*, & commanda qu'on éloignât Sultan *Azzo'ddin*. Il mit encore *Dawd*, nommé communément *Ebn Kaiz*, pour commander sous *Dawd*, Prince de Teflis. Il écrivit aussi des Lettres obligeantes à *Tacfûr* & à *Al Malec Al Naser Salaha'ddin*, Souverain d'Alep, les assurant de sa protection. *Cayûk Khan* traita aussi en Atabek un certain *Kadak*, Grand-Emir, qui avoit reçu le baptême & étoit Chretien, & lui donna pour adjoint un autre Emir, nommé *Jinkâi*; ce qui fut cause que l'Empereur, sa mere *Tûrakina Khâtún*, & toute la Famille Impériale virent de bon œil les Métropolitains, les Evêques, les Moines, en un mot les Chretiens de tout ordre qui étoient sujets de *Cayûc Khan*. Il n'est donc pas étonnant que les Francs, les Russiens, les Syriens, les Arméniens, & les autres Nations Chretiennes, fussent en si grande considération à la Cour Mogole, & pour nous servir de l'expression d'*Abulfarage*, que l'Empire même fût devenu Chretien; une des formules de salutation des Syriens, *Barec Mor* ou *Mar*, *Dieu me bénisse*, étant alors fort en vogue parmi les Mogols, & les autres Nations qui étoient mêlées avec eux. *Ebn Shobnah* rapporte que les Mahométans prirent cette année Askalan & Tibériade d'assaut; & qu'*Ali Omar*, fils de *Mohammed Abd'allah*, honoré du titre d'*Imam Al Nahu* ou de *Prince des Grammairiens*, nommé communément *Al Shalúbini*, mourut en Espagne (*). Le Cadi *Shamso'ddin Ebn Khalecan* dit que le mot de *Shalûbini* signifie en Espagnol, *qui a le teint brûlé du Soleil*; mais *Sultan Amado'ddin* prétend que ce n'est pas-là la véritable étymologie de ce mot, & que *Shalûbini* vient de *Shalûbin*, le nom d'un château en Espagne. C'est, dit-il, ce qu'il a appris d'*Ebn Sa'id Al Mogrebi* ou *Magrebi*, qui dans le quinzieme Volume de son grand Ouvrage, intitulé *Histoire des Magrebiens*, après avoir parlé de la ville de Grenade, & fait la description du château de *Shalúbin*, dit: „ C'est de-là qu'étoit natif le Sheikh *Abu Ali Al Shalúbini*, célebre Grammairien". Il ajoute que ce Sheikh, qui avoit été son

(*) *Ebn Shobnah* fait mourir ce Sheikh en 645, & non en 644, comme le dit Mr. *D'Herbelot* sans aucun fondement (1).

(1) *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 645. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 772.

son Maître, avoit étudié sous *Abu Ali Al Farsi* ou *Faresi*, dont il ne nous a rien appris, du moins dans cette partie de son Ouvrage citée ici (*a*). SECTION LVII. *Histoire du Califat de* Mostasem Billah.

En l'année de l'Hégire 646, qui commença le 26 d'Avril 1248, *Al Malec Al Naser*, Sultan d'Alep, se rendit maître d'Emesse, en dépouilla *Al Malec Al Ashraf Musa*, qui en étoit Souverain, & lui donna en échange Tel Bashar, qui avec Rahaba & Tadmor, qu'il possédoit déja, forma son petit Etat. Dans le cours de cette année mourut à Alexandrie, âgé d'environ soixante-quinze-ans, le Sheikh *Jemalo'ddin Abu Omar Othman*, connu sous le nom d'*Ebn Hajeb*, parceque son pere *Omar* fils d'*Abubecre*, fils de *Yunes*, avoit été Hajeb ou Chambellan de l'Emir *Azzo'ddin Musac Al Salehi Al Cordi* (*b*). *Et en l'année 646.*

L'an 647 de l'Hégire, qui commença le 16 d'Avril 1249, mourut *Tûrakina Khatûn*, mere de *Cayûk Khan*, Empereur des Mogols, & selon *Abulfarage* ce Monarque lui-même finit aussi ses jours le 9 du premier *Rabi*, dans un lieu nommé *Komesleki*, qui est du Belad Al Gorbiya, ou partie occidentale de ses Etats à cinq journées environ de Bish Baleg. Aussi-tôt que le Grand-Khan fut expiré, sa femme *Ogul Ganmish* envoya un Courier à *Batû*, fils de *Tûshi*, fils ainé de *Genghizcan*, pour l'informer de la mort de ce Prince. *Batû* étoit en chemin pour se rendre à la Cour, dans le dessein de faire une visite à *Cayûk Khan*; mais ayant rencontré le Courier à *Akmak*, village à environ huit journées de la ville de *Kayalik*, il jugea à propos de s'arrêter. Il renvoya le Courier à *Ogûl Ganmish*, & permit à cette Princesse de prendre le gouvernement de l'Empire, jusqu'à l'élection d'un nouveau Khan; & il convoqua aussi une Diette générale, où tous les Seigneurs Mogols & Tartares, & les Princes de la Famille Impériale furent sommés de se rendre. Selon les Historiens Chinois *Gayûk* Empereur des Mogols, qu'ils appellent *Queyyew*, mourut l'année précédente, dans la Province de *Hong-syangi-eul*, pas loin de Caracorom. *Louis* IX. Roi de France, que les Historiens François appellent souvent *St Louis*, aborda cette année à Acca avec une armée formidable, & après avoir fait rafraîchir ses troupes il fit voile pour Damiette en Egypte, que la garnison, composée de ceux de la Tribu *Kenanah*, abandonna à son approche. Ce fut le Dimanche 23 du mois de *Safar*, selon *Elmacin*. La nouvelle de ce désastre parvint à *Al Malec Al Saleh Nojmo'ddin Ayûb*, Sultan d'Egypte, dans son camp devant Emesse; il leva aussi-tôt le siege, & prit le chemin de son Royaume. Mais il fut attaqué à Mansurah de la gangrene dans la cuisse, & on la lui coupa pour prolonger sa vie; & en ce tems-là les fuyards, qui avoient abandonné Damiette, se rendirent auprès de lui; mais comme ils ne purent justifier leur conduite, il les fit pendre; de ce nombre furent cinquante-quatre Emirs ou Officiers, qui commandoient la garnison, qu'il fit exécuter sur le champ à cause de leur lâcheté, tout com- *Les plus importans événemens de l'année 647.*

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 490, 491. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 645. *Al Kadi Shamso'ddin Ebn Khalecan*, ap. *Ebn Shohnah*, ibid. *Ebn Sa'id Al Mogrebi*, in Al Matrabsi Akhbar Ahal Al Mogreb. L. XV. *D'Herbelot*, Bibilioth. Orient. art. *Shaloubini*. p. 772.

(*b*) *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 646.

Section LVII. *Histoire du Califat de* Mostasem Billah.

comme ils étoient, & le lendemain, le 14 de *Shaaban*, ou plutôt la nuit de ce jour, il mourut. Le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt* lui donne neuf ans, huit mois & vingt jours de regne; il étoit âgé d'environ quarante-quatre ans. L'Historien que nous venons de citer, dit qu'il étoit retenu & modeste dans ses discours, incapable de penser avec contention, & qu'il avoit quelque chose de si majestueux & de si imposant dans son air, qu'aucun de ses sujets n'osoit ouvrir la bouche devant lui, sinon pour répondre. Il eut trois fils, dont deux moururent avant lui. *Al Malec Al Moadhdhem Túran Shah*, son troisieme fils, étoit à Hisn Caifa, quand son pere mourut. *Al Malec Al Saleh Nojmo'ddin Ayúb* fonda la ville de *Salehiyah* pour la commodité de la chasse; il bâtit aussi *Kabsh* entre Mesr & le Caire. Il composa principalement son armée de *Mamlucs*, ou Esclaves Turcs, ce qui fut une très-mauvaise politique, étant lui-même Curde d'origine, & qui fut fatale à sa famille. *Shajr Al Dor* (*), sa concubine favorite, Turque de nation, femme d'un génie supérieur, qui surpassoit toutes celles de son sexe en beauté, comme elle surpassoit tous les hommes en courage & fermeté, tint quelque tems sa mort cachée, & après avoir eu plusieurs conférences avec l'Emir *Azzo'ddin*, Turcoman, Général des Mamlucs Turcs, & qui étoit à la tête des affaires, elle assembla, par son conseil, tous les principaux Emirs & Officiers de l'Etat, & les obligea, comme par ordre du Sultan, de prêter serment de fidélité à *Al Malec Al Moadhdhem Túran Shah*. Elle continua ensuite à gouverner l'Egypte jusqu'à l'arrivée du nouveau Sultan à Mansurah, & elle résigna alors l'autorité entre ses mains. Ce Prince, se voyant établi sur le Trône, se prépara à chasser les Francs d'Egypte, & il y réussit heureusement l'année suivante. *Al Naser Dawd*, Prince de Carac, dont les affaires étoient en mauvais état, se retira à Alep, pour demander du secours au Sultan de cette ville. Il emporta avec lui pour un million de joyaux, qu'il mit dans la suite en dépôt entre les mains du Calife *Mostasem*, qui ne jugea pas à propos de les lui rendre. Il avoit laissé *Al Moadhdhem Isa*, son fils aîné, à Carac, mais ses freres *Al Amjed Hasan* & *Al Dhaher Shadi*, qui en étoient jaloux, se saisirent de lui; & le premier se rendit en Egypte, remit Carac à *Al Malec Al Saleh Najmo'ddin Ayúb*, & fit entrer, à l'inexprimable joie de ce Sultan une garnison Egyptienne dans cette place, deux mois avant sa mort (*a*).

Et de l'année 648.

La défaite des Francs & la grande révolution qui arriva en Egypte, rendirent mémorable l'année 648 de l'Hégire, qui commença le 5 d'Avril 1250.

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 492-494. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 647. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 647. *Ebn Khalecan. Elmacin.* ad ann. Hejir. 647. in Op. part. inedit. *Al Jannabi. D'Herbelot*, Biblioth Orient. art. *Mamlouk*, p. 545. *Renaudot*, ubi sup. p. 596. *Gaubil*, l. c. p. 104, & suiv.

(*) *Shajr Al Dor* signifie en Arabe *Arbre de perles*, nom qui fut donné à cette Princesse à cause de ses grandes qualités (1).

(1) Vid. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 648.

1250. Le Roi de France envoya un détachement de deux-mille chevaux du côté de Mansurah, pour reconnoître l'ennemi ; ce détachement rencontra une partie de l'armée Mahométane, l'attaqua, la mit en déroute, & entra dans Mansurah l'épée à la main. Ils y trouverent *Fakhro'ddin Othman*, appellé communément *Ebn Saif*, Général des Musulmans, qu'ils massacrerent pendant qu'il étoit occupé au bain à teindre sa barbe; c'étoit un des principaux Emirs d'Egypte, & il étoit fort vieux. Cependant, comme les rues de Mansurah étoient fort étroites, les Francs ne purent jamais s'y former en ordre, & les portes étoient si petites que leurs plus puissans chevaux ne purent y passer, ce qui donna aux habitans le moyen de les accabler d'une grêle de pierres, de tuiles & de gravier, ensorte qu'ils furent contraints d'abandonner la ville. Etant retournés à leur camp, ils rendirent un compte exact au Roi de France de l'avantage qu'ils avoient remporté sur les Mahométans; ce qui encouragea tellement ce Monarque, qu'il résolut d'attaquer l'armée Egyptienne, ne doutant point qu'il ne la défît, s'il pouvoit lui livrer bataille en rase campagne, où toutes ses forces pussent agir. Les Egyptiens, instruits de son dessein, parurent le craindre, jusqu'à ce qu'il eût passé l'*Ashimûn* ou *Ashmûn*, qui est une branche du Nil qui coule entre Mansurah & Damiette: mais alors, voyant que le fleuve lui coupoit la retraite, s'il lui arrivoit quelque disgrace, ils lui firent hardiment tête, & après un combat opiniatre ils le mirent en déroute, & firent un grand carnage des Chretiens. Outre ceux qui périrent sur le champ de bataille, un nombre considérable furent poussés dans l'*Ashimûn*, & s'y noyerent. Le Roi de France, barré par la riviere, fut fait prisonnier avec quantité d'Officiers & de Seigneurs. *Ebn Shehnah* assure qu'il fut chargé de fers, & mis en prison dans une maison, bâtie par *Fakhro'ddin Ebn Lokman*, sous la garde d'*Al Tawashi*, un des Officiers d'*Al Malec Al Moadhdhem*. Aussi-tôt que celui-ci se vit maître de la personne de ce Prince, il écouta le conseil de quelques jeunes Mamlucs de son âge, qui lui persuaderent de relâcher le Roi, & de conclure avec lui & avec les autres Princes Chretiens une paix provisionnelle, à condition qu'on lui remît Damiette, & tout ce que le Roi de France avoit d'argent & de joyaux dans cette ville. Pour y engager le jeune Sultan, ils lui soufflerent „ qu'il n'étoit Souverain que de nom, & que *Shair Al Dor*, avec „ les Emirs attachés à elle, gouvernoient l'Egypte avec un pouvoir absolu; qu'il n'y avoit que cette guerre avec les *Francs*, qui lui rendît le „ secours de ces Emirs, qui dominoient sur ses sujets, nécessaire; qu'il „ vaudroit mieux pour lui n'être que simple Particulier, que d'être Sultan d'Egypte, sans pouvoir ni autorité; & que s'il pouvoit se dégager „ des embarras que lui causoit la guerre avec les *Francs*, il feroit ce qui „ lui plairoit, n'ayant plus d'ennemis à combattre ". Les principaux Emirs, ou pour mieux dire les Chefs des Mamlucs, ayant appris de quelle maniere *Al Moadhdhem* s'étoit conduit dans cette affaire, qui transpira bientôt, se crurent du moins méprisés, sinon haïs du Sultan, puisqu'il ne les avoit point consultés; desorte que tous en corps ils se jetterent sur lui, & après qu'il eut été blessé par *Rocno'ddin Abu'l Fatah Bibars*, qui fut depuis Sul-

SECTION LVII. *Histoire du Califat de* Mostasem Billah.

Section LVII. *Histoire du Califat de* Mostasem Billah.

Sultan, ils le pousserent jusqu'à une tour de bois qui étoit tout proche, dans laquelle ce Prince fut obligé de se réfugier ; non contens de cela, ils mirent le feu à la tour, & le forcerent de se précipiter dans le Nil, où ils l'accablerent d'une grêle de fleches, & le firent périr. *Ebn Shohnah* rapporte qu'après la bataille, dans laquelle les *Francs* perdirent trente-mille hommes, outre beaucoup d'argent & d'autres choses de prix, *Al Malec Al Moadhdhem* marcha de Mansurah vers Fares Cûr, où il campa, & qu'ayant menacé les Mamlucs, dont son pere avoit fait tant de cas, il eut le sort que nous avons dit. Après sa mort les Emirs Mamlucs déclarerent *Shair Al Dor* Reine absolue ; son nom fut publié dans les Prieres, & on frappa la Monnoye à son coin. Le même Historien dit, que depuis son élevation sur le Trône, elle fut généralement appellée *Omm Khaled*, parce qu'elle avoit d'*Al Malec Al Saleh Nojmo'ddin Ayûb* un fils, nommé *Khaled*, qui mourut fort jeune. *Al Malec Al Moadhdhem* s'étoit saisi, en arrivant en Egypte, de *Mogayatho'ddin Fataho'ddin Omar*, de la famille des Ayûbites, & l'avoit envoyé prisonnier à Shawbec ; mais aussi-tôt que *Moadhdhem* eut été tué, il fut élargi. On restitua aussi alors Shawbec & Carac à leurs Seigneurs légitimes. Les Mamlucs Turcs, croyant qu'il étoit honteux pour eux d'être gouvernés par une femme, mirent sur le Trône d'Egypte, vers la fin du premier *Rabi*, *Al Malec Al Moezz Azzo'ddin Aybec Al Turkomâni Al Jashenkir*, leur principal Emir. S'étant repentis quelque tems après de ce qu'ils avoient fait, & souhaitant d'avoir un Sultan de la famille d'Ayûb, ils déposerent *Al Malec Al Moezz Azzo'ddin Aybec*, comme ils avoient fait *Omm Khaled*, & proclamerent Sultan *Al Malec Al Ashraf Musa*, fils de *Naser Yusef* & arriere-petit-fils d'*Al Malec Al Camel*: ils l'installerent le 5 du premier *Jomada*, & le Calife *Mostasem* ayant confirmé leur élection, ils établirent *Azzo'ddin Aybec* Tuteur ou Atabek du jeune Prince; ce qui, nonobstant sa déposition, rendit *Azzo'ddin* maître absolu de l'Egypte. De-là vient que quelques Historiens ne l'ont point regardé comme déposé, & fixent le commencement de son regne au Samedi, dernier jour du second *Rabi* de cette année 648. Comme *Al Malec Al Ashraf Musa* n'avoit que six ans, *Azzo'ddin Aybec* jouissoit de l'autorité souveraine, sans craindre de compétiteur; & pour s'en assurer d'autant plus il épousa *Omm Khaled*, donna le Gouvernement d'Alexandrie à *Fares Actaï*, un de ses Emirs favoris, & ratifia le Traité qu'*Al Malec Al Moadhdhem* avoit conclu avec le Roi de France, selon lequel ce Monarque devoit payer un million de dinars & évacuer Damiette, dont les troupes Egyptiennes prirent possession le 8 du mois de *Safar*. Le Roi Louis, après avoir demeuré quelque tems à Acca, & réparé Césarée, où il laissa une colonie de quelques-uns des siens, s'en retourna dans ses Etats. *Ebn Shohnah* remarque qu'un Poëte Mahométan, nommé *Jemalo'ddin* ou *Jamalo'ddin*, fils de *Matruh*, a célébré ce Prince, & il rapporte plusieurs des vers de ce Poëte à la louange du Monarque Chretien. *Elmacin* dit que le frere de Louis demeura en prison avec lui, tant qu'il fut dans la maison de *Fakhro'ddin* fils de *Lokman*. Le même Historien ajoute que dans l'action où les Chretiens furent défaits, les Egyptiens en tuerent plus de dix-

dix-mille sur la place, & en firent un bien plus grand nombre prisonniers; qu'on fit périr la plupart des derniers; que pendant un certain tems on en massacroit toutes les nuits trois-cens, dont on jettoit les corps dans le Nil; & que d'autres souffrirent divers genres de mort; que l'on démolit entierement Damiette, de peur que dans la suite les *Francs* ne s'en rendissent encore maîtres; & que les Musulmans bâtirent une autre ville dans le voisinage, qu'ils appellent *Al Manshia*, quoique du tems d'*Abulfeda* elle portât le nom de Damiette, qu'elle conserve encore aujourd'hui. *Omm Khaled* ou *Shajr Al Dor* ayant tâché d'exclurre *Azzo'ddin Aybec*, son mari, du Gouvernement de l'État, il forma le dessein de se défaire d'elle, & de prendre une autre femme. Elle en fut informée, & résolut de le prévenir, desorte qu'elle suborna quelques jeunes Mamlucs pour l'assassiner; ce qu'ils firent avec des couteaux en 655, pendant qu'il se lavoit la tête dans le bain; d'autres prétendent qu'ils l'y noyerent. Cet assassinat irrita tellement les Emirs Turcs ou Mamlucs, qu'ils massacrerent *Omm Khaled*, & jetterent son corps dans un fossé, où il fut dévoré par les chiens. Pendant que l'Egypte étoit ainsi déchirée par des dissensions intestines, *Al Malec Al Naser Salah'addin Yusef*, fils d'*Al Malec Al Aziz*, Sultan d'Alep, marcha avec un corps de Cavalerie à Damas, qui lui ouvrit les portes, quand il parut. Il y fit son entrée le 8 du second *Rabi*, & la choisit pour en faire la Capitale de son Royaume. Quelques-uns des Mamlucs l'ayant invité de venir en Egypte, il s'avança au commencement du mois de *Shaaban*, à la tête d'une puissante armée vers les frontieres de ce Pays, après avoir fait mettre aux fers *Al Naser Dawd* à Emesse. Dix Princes Ayûbites & plusieurs autres personnes de la premiere distinction l'accompagnerent dans cette expédition, & vers le milieu du mois de *Ramadan* il entra en Egypte. S'étant avancé jusqu'à *Al Cara*, proche de *Kashbi*, dans les sables, il attaqua l'armée Egyptienne, qui y étoit postée, & la mit en déroute. Plusieurs des fuyards se sauvérent au Caire & à Mesr, & quelques-uns des plus effrayés s'enfuirent jusques dans la Haute-Egypte. Mais peu après *Al Malec Al Naser* fut abandonné d'un grand nombre de ses Emirs, qui passerent du côté d'*Azzo'ddin Aybec*, & l'engagerent à hazarder une seconde bataille. Il ramassa donc ses troupes dispersées, en vint de nouveau aux mains avec *Al Malec Al Naser*, sur lequel il remporta une victoire complette. Cette bataille se donna dans les environs de Gaza, selon *Abulfarage*, qui dit que *Hosamo'ddin Al Kaymari*, *Dhiao'ddin Al Kaymari*, *Taj Al Moluc* fils d'*Al Moadhdhem* & petit-fils de *Saladin*, *Saifo'ddin Al Hamidi*, *Nûro'ddin Al Zorzani*, & plusieurs autres des principaux Emirs d'*Al Naser* demeurerent sur la place. Parmi les prisonniers de marque on comptoit *Shamso'ddin Lûlû*, *Al Moadhdhem Turan Shah* fils de *Saladin*, son frere *Nasro'ddin*, *Al Malec Al Saleh Ismael* fils d'*Al Malec Al Adel*, *Al Malec Al Ashraf Musa*, qui avoit été Prince d'Emesse, *Shahabo'ddin Al Kaymari*, & *Hosamo'ddin Torantaï Al Azizi*, outre plusieurs Emirs *Azizites* qui servoient comme volontaires. *Azzo'ddin Aybec*, étant retourné au Palais, apprit que l'Emir *Saifo'ddin Al Kaymari*, qui étoit prisonnier dans le château, avoit fait prier publiquement pour *Al Naser*, un Vendredi, dans

SECTION LVII. *Histoire du Califat de* Mostasem Billah.

le *Kalat Al Jebal*, & que plusieurs personnes de marque, qui étoient prisonniers avec lui, avoient eu part à cette action. Sur quoi *Azzo'ddin* fit pendre devant les portes du *Kalat Al Jebal*, ou *Château de la montagne*, *Nasero'ddin Ismael Yagmûr*, un des Ministres d'*Al Malec Al Saleb Ismael*, & *Amin Al Dawla Al Samari* (*) son Visir, parce qu'ils avoient trempé dans l'affaire. Il avoit dessein aussi, après son entrée triomphante au Caire, de faire punir de la même façon le Chef de la troupe *Saifo'ddin Al Kaymari*; mais ayant changé de sentiment il lui pardonna & l'envoya en Syrie. Le MS. d'*Ebn Shobnab* du Docteur *Hunt*, & les deux MSS. du même Auteur qui sont dans la Bibliotheque Bodléienne, portent que la derniere action entre les Mamlucs & les Syriens se passa à *Al Abbasia* & non à *Gaza*, comme le dit *Abulfarage*; ils donnent à entendre encore, que l'on pria pour *Al Naser* à Mesr, aussi bien que dans le Kalat Al Jebal: le Formulaire de priere n'ayant été reglé au Caire, qu'après qu'*Al Moezz Azzo'ddin* eut chassé les Syriens d'Egypte. Nous y lisons encore qu'*Al Moezz Azzo'ddin*, le premier Sultan Mamluc d'Egypte, qui périt de mort tragique en 655, fit exécuter en sa présence *Shamso'ddin Lûlû* & *Dhiao'ddin Al Kaymari*, nommé dans ces MSS. *Dhiao'ddin* fils de *Kaymari*, & qu'il fit de plus mourir *Al Malec Al Saleb Ismael* lui-même, quelque tems après l'exécution de son Visir, à l'âge d'environ cinquante ans. L'armée d'*Al Malec Al Naser* ayant été entierement dissipée, ce Prince fut obligé de s'en retourner honteusement à Damas. Cette même année *Bedro'ddin Lûlû* soumit à son obéissance l'Isle d'*Ebn Omar*; *Al Malec Al Masûd* fils d'*Al Malec Al Moadhdhem*, de la famille de *Zenki*, qui en étoit Souverain, ayant été jetté dans le Tigre par un Officier qui le conduisoit dans une barque à Mosul, & s'étant noyé. On prétend que cela se fit par ordre de *Bedro'ddin Lûlû*, quoique l'on publiât que ce malheureux Prince s'étoit jetté lui-même dans la riviere pendant la nuit, tandis que ceux qui l'accompagnoient dormoient. *Muncaca* ou *Mangu Khan* fut élu, par le crédit de *Batu*, Empereur des Mogols, dans une Diette générale du Mogolistan (*a*).

Evénemens mémorables de l'année 649.

L'année suivante, la 649. de l'Hégire, qui commença le 26 de Mars 1251, *Barka Ogûl*, *Baka Timûr* son frere, *Al Jattai Al Cabir* leur oncle, & tous les autres principaux Emirs ou Chefs de la Horde de *Genghizcan*, qui ne s'étoient pas trouvés l'année précédente à la Diette générale, se rendirent

le

(*a*) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 494-499. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 648. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llat. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Ebn Shobnab*, ad ann. Hejir. 648. *Ebn Khalecan. Elmacin.* in Op. part. ined. ad ann. Hejir. 648. *Al Jannah. Golii* not. ad Alfrag p. 151. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Mamlouk*, p 545 & art. *Ibek* p. 479. *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 596, 597.

(*) Le titre d'*Al Samari* indique peut-être qu'il étoit Samaritain, ne paroissant pas emprunté d'aucun nom particulier de lieu. *Abulfarage* dit qu'*Al Mowaffek Yakub Al Dimshki*. Samaritain & savant Médecin de Damas qui fleurissoit sous le regne de *Mostanser Billah*, étoit contemporain d'*Amin Al Dawla* (1).

(1) *Abulfarag.* ubi sup. p. 525.

le 9 du second *Rabi*, selon qu'on l'avoit reglé à l'élection de *Mangu Khan*, pour faire hommage à ce Prince, ce qu'ils firent tête nue, le baudrier sur l'épaule & par neuf génuflexions, selon la coutume des Mogols. Le nouvel Empereur étoit sur son Trône, sur lequel il avoit été placé par plusieurs Khans, ayant à sa droite ses sept freres, *Kobla*, *Húlacú*, *Arig*, *Bûca*, *Múca*, *Bújac*, *Sabcú* & *Súnitaï*, & les Princesses du sang à sa gauche. Avant que de faire leur neuf génuflexions en signe de soumission, ils le proclamerent Empereur, avec le titre de *Káán* (*), *Kháán* ou *Grand-Khan*. Cette cérémonie fut suivie de sept jours de fêtes & de réjouissance, pendant lesquels *Kadgan Ogûl*, son neveu *Malec Ogúl* & *Kara Húlacú* vinrent à la Cour, firent leurs complimens de félicitation, & rendirent leurs devoirs à *Mangu Khan*. Mais ni *Ogúl Ganmish*, veuve du Grand-Khan *Cayûc*, ni son fils *Khawajah*, ni aucun des Princes & des Emirs qui leur étoient attachés, ne parurent alors. Dans le cours de cette année mourut *Jemalo'ddin* fils de *Matruh*, Savant d'un mérite transcendant, & très-bon Poëte, dont *Ebn Shobnah* nous a conservé quelques vers (*a*).

SECTION LVII. *Histoire du Califat de* Mostasem Billah.

L'an 650 de l'Hégire, qui commença le 14 de Mars 1252, les Partisans d'*Ogûl Ganmish* ayant tramé une conjuration contre l'Empereur des Mogols, *Siramún* & *Nakûa*, deux Généraux attachés aux intérêts de l'Impératrice, marcherent secrettement avec un détachement & quelques chariots chargés d'armes, vers le lieu de la résidence de ce Prince, pour l'assassiner. Mais il arriva qu'un des Domestiques de ce Monarque, qui avoit soin des bêtes féroces qui appartenoient aux Princes du Sang, étant en quête d'un Lion qui s'étoit échappé, passa dans un endroit où les troupes de *Siramûn* & de *Nakûa* s'étoient arrêtées sur le soir, & rencontra un garçon assis à côté de son chariot, qui s'étoit rompu, qui lui demanda son assistance, & lui révéla tout le mystere. Cet homme se dépêcha de se rendre promptement à la Cour, & informa *Mangu* ou *Muncaca Khan* de ce qu'il avoit appris. Ce Prince détacha aussi tôt *Mancasar*, Général en Chef de ses troupes, avec deux-mille chevaux, pour chercher les rebelles. *Mancasar* les ayant rencontrés, la terreur s'empara d'eux, & ils se soumirent sans résistance au Khan. Les principaux chefs & les plus coupables furent punis de mort, & *Muncaca Khan* incorpora les autres dans ses troupes. Après que cette révolte fut étouffée, ce Monarque s'appliqua entierement à discipliner son armée, & à affermir solidement le repos & la tranquillité de ses Etats. Il assigna à *Kobla* ou *Koblay*, son frere, le Gouvernement du vaste Pays du *Catay* depuis *Al Miri* jusqu'à *Salicay*, de *Tangut* & du Royaume de *Tibet*; il chargea *Hûlacû*, un autre de ses freres, du soin de commander dans les Provinces Occidentales de son Empire; il don-

Et de l'année 650.

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 499, 500. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 649. *Renaudot*, ubi sup. p. 598.

(*) Le terme de *Káán* répond exactement à l'ancien titre Persan *Padishah*, que nous avons expliqué avec étendue dans un autre endroit: c'est ainsi que l'explique l'Auteur du Dictionnaire Persan, intitulé *Farhang Surrúry*, dont il y a un Exemplaire dans la Bibliotheque Royale de *St. James*, où il a passé après la mort du Docteur *Hyde*, auquel il avoit appartenu (1).

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 699, 767.

Section LVII. *Histoire du Califat de* Mostafem Billah.

donna *Al Saheb Al Moadhdhem Yalwày* & à fon fils *Mafûd Bek* le commandement des Provinces Orientales entre le Gihon & les frontieres du *Catay*, pour les enrichir, & il nomma *Argûn Aka* ou *Aga* Viceroi ou Emir du *Khorafan*, du *Mazanderan*, de l'*Indoftan*, de l'*Irak*, de la *Perfe*, du *Kerman*, de *Lûr*, d'*Arran*, de l'*Adherbijan*, du *Gurgeftan* ou *Géorgie*, de *Mofal* & de la *Syrie*. Dans le Catay les riches payoient annuellement quinze dinars par tête à l'Empereur, & les autres n'en payoient qu'un. Les plus opulens dans le Khorafan étoient taxés à dix dinars par an, & les autres, comme dans le Catay, à un. Il prenoit une piece de bétail de tous ceux qui en avoient cent de l'efpece appellée *Koyjûr*, mais rien de ceux qui en avoient moins. Les Prêtres & les Religieux de fon Empire, tant Chretiens que Païens & Mahométans, étoient exempts de tout tribut & de toute charge quelconque. *Hatem Khan*, Roi d'Arménie, partit cette année de *Sis*, le Vendredi Saint, après avoir reçu la communion le jour d'auparavant, pour la Horde de *Muncaca Khan*, pour lui aller rendre hommage. Comme il craignoit le Roi de Belad Al Rûm, il voyagea incognito, déguifé en valet, menant un cheval à la fuite de fon Ambaffadeur, qui l'accompagnoit. Lorfqu'ils furent fur les terres de Belad Al Rûm, l'Ambaffadeur débita par-tout que le Roi d'Arménie l'envoyoit à *Muncaca Khan*, pour demander un paffeport pour fon Maître, qui lui avoit promis d'aller à fa Cour. A la faveur de ce déguifement *Hatem* paffa à Céfarée & à Siwas, fans être connu; mais il raconta lui-même à *Abulfarage*, qui avoit des liaifons avec lui, deux ans après fon retour de la Horde de *Muncaca Khan*, qu'étant arrivé à *Arzencan* ou *Arzengan*, un Revendeur, qui avoit demeuré ci-devant dans fa Capitale, le reconnut, & dit: *fi mes yeux ne me trompent*, *c'eft-là le Roi de Sis*. Son Ambaffadeur lui donna là-deffus un foufflet, en lui difant, *comment un faquin comme toi*, Sirrah, *reffemble-t-il fi fort à un Roi?* ce que *Hatem* fut obligé de fouffrir patiemment, de peur qu'on ne l'examinât de trop près. Il s'éleva cette année une grande difpute à Bagdad entre les *Sonnites*, ou Traditionnaires, & les *Shiites*, Sectateurs d'*Ali*, qui fut fuivie d'un grand tumulte & de fédition. *Abubecre*, fils du Calife, protégeoit les premiers, & *Mowayado'ddin*, Vifir de ce Prince, avoit de grandes liaifons avec les autres. Il arriva qu'*Abubecre*, ne pouvant plus fouffrir les fréquentes féditions que les Shiites excitoient dans la ville, vint un jour à main armée fe faifir des principaux Chefs de la Secte d'Ali, dont il remplit les prifons. Cette action déplut fi fort à *Mowayyado'ddin*, qu'il réfolut de venger ceux qu'il croyoit perfécutés injuftement, & conçut en même tems le cruel deffein de faire périr tous ceux de la Maifon des Abbaffides, qu'il regardoit comme auteurs ou complices de cette perfécution. On verra bientôt, comment ce Miniftre vint à bout de fon pernicieux deffein, & caufa non feulement la ruine des Abbaffides, mais celle du Califat (*a*).

Les principaux événemens de l'année 651.

Hûlacû, frere de l'Empereur des Mogols, partit à la tête d'une armée for-

(*a*) *Abulfarag.* ubi fup. p. 500-502. *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Mostadhem*, p. 629.

formidable des environs de Caracorom, pour les Provinces Occidentales, l'an 651 de l'Hégire, qui commença le 3 de Mars 1253. Avant qu'il se mît en marche, il fut joint par un corps de troupes, que *Muncaca Khan* lui envoya, sous le commandement de *Sontaï* ou *Sunitaï Ogûl*, son plus jeune frere; par un renfort que *Batu* lui donna, sous les ordres d'*Ilgai* fils de *Sabkan*, de *Kutar Ogûl* & de *Kûli*; par les troupes de *Jogataï Tacúdar Ogúl*, fils de *Búkhi Ogûl*, & par celles de *Jibacan Biki Bûka Timûr*, qui étoient composées d'*Awirates*; outre mille Ouvriers avec leurs familles, venus de l'intérieur du Catay, très-habiles à fabriquer des armes & des machines de guerre. Le Général des Turcs qui le joignit, s'appelloit *Cabad Bûka Al Bawarji*. *Hûlacû* envoya en qualité de son Ambassadeur à la Horde de *Muncaca Khan* son fils *Jumagar*, né de la plus noble de ses femmes, & mena avec lui *Abaka* son fils ainé, & un autre nommé *Yasimûn*: *Dûkûz Khatún*, qui étoit Chretienne, & *Al Jai Khatun*, deux de ses femmes le suivirent aussi. On dit que *Hûlacû* avoit dessein de pousser ses conquêtes vers l'Occident & vers le Nord, & d'attaquer la Thrace, la Russie & la Pologne; mais qu'il fut détourné de ce dessein par *Nasiro'ddin*, fameux Mathématicien d'Orient, qui lui persuada d'aller assiéger Bagdad. *Nasiro'ddin* avoit quitté la Cour du Calife pour quelque mécontentement qu'il avoit reçu, & s'étoit retiré auprès du Tartare, qu'il assura que la Capitale du Calife étoit hors d'état de faire aucune défense. *Ebn Shobnah* rapporte que cette année il parut en l'air un phénomene, qui jettoit de nuit une lumiere fort vive & brillante, & d'où il sortoit de jour de la fumée; ce phénomene, qui dura assez longtems, effraya beaucoup les habitans d'Aden & de l'Yemen (*a*).

SECTION LVII. *Histoire du Califat de* Mostasem Billah.

Et de l'année 652.

Il ne se passa rien de fort considérable en l'année 652 de l'Hégire, qui commença le 21 de Février 1254. *Hûlacû*, persistant dans la résolution d'attaquer le Calife, cacha soigneusement son dessein. *Al Moezz Azzo'ddin Aybec* fit mourir *Khoshdashah Àctai Al Jimdar*, & déposa *Al Malec Al Ashraf Musa*, âgé d'environ dix ans; & depuis ce tems-là, selon *Ebn Shobnah*, aucun des Princes Ayûbites n'eut plus la moindre autorité en Egypte (*b*).

Evénemens remarquables de l'année 653.

Hatem, Roi d'Arménie, revint de la Horde du Grand-Khan, & retourna à Sis, dans le mois Syrien nommé *Eilûl* ou *Aylûl*, en l'année 653 de l'Hégire, qui commença le 10 Février 1255. Avant la fin du mois de *Shaaban*, *Hûlacû Il Khan* campa avec sa nombreuse armée dans les plaines de Samarcande, & y demeura quarante jours; pendant cet intervalle son frere *Sontaï Ogúl* mourut, & il apprit encore la mort d'un autre de ses freres, décédé dans le district de *Balador*; ces deux pertes l'affligerent beaucoup. Peu après l'Emir *Argûn* & plusieurs des Grands du Khora-

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 502, 503. *Khondemir. Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 651. *D'Herbelot*, l. c.

(*b*) *Khondemir. Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 652. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mauredo'llat. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak* in Al Jawhar Al Thamin. *D'Herbelot*, ubi sup. *Renaudot*, l. c. p. 596.

Section LVII. *Histoire du Califat de Mostasem Billah.*

rasan, qui malgré la rigueur de la saison avoient passé le Gihon, vinrent le joindre. Comme l'Hiver fut extrêmement rude, & que la terre resta couverte de neige jusqu'au Printems, *Hûlacû* fut contraint de demeurer dans l'inaction pendant quelques mois. Il chargea cependant quelques-uns de ses Généraux, de marcher aussitôt que la saison le permettroit, contre *Rocno'ddin Khûz Shah*, fils d'*Alao'ddin*, Prince des Ismaéliens ou Assassins, qui avoit déja rasé cinq de ses châteaux, qu'il ne croyoit pas assez forts pour soutenir un siege. Cependant la réduction de toutes les Forteresses que ces Bandits occupoient, ne put s'achever dans une campagne (*a*).

Et de l'année 554.

Il se passa quelques événemens assez remarquables en l'année 554 de l'Hégire, qui commença le 30 Janvier 1256. *Cayd Bûka* ou *Cabad Bûka Al Bawarji*, un des Généraux de *Hûlacû*, ayant pris le château de *Shahediz* & trois autres sur *Rocno'ddin Kûz Shah* Prince des Ismaéliens, qualifiés à juste titre *Al Mohedah*, c'est-à-dire *les impies*, à cause de leurs énormes crimes, *Hûlacû* lui-même s'avança jusqu'à *Kafran*, pour commencer les opérations de la campagne. Delà il marcha à *Abasabad*, où un jeune garçon de sept ou huit ans vint le trouver de la part de *Rocno'ddin*, qui se disoit son fils, pour lui faire en apparence ses soumissions. *Hûlacû* traita cet enfant avec affection & honneur, quoiqu'il ne le crût point fils de *Rocno'ddin*, & ensuite lui ordonna de s'en retourner auprès de son prétendu pere. *Rocno'ddin* envoya après cela *Shiran Shah* son frere, avec une suite de trois-cens hommes, au camp des Mogols. A leur arrivée *Hûlacû* fit conduire sous une bonne escorte ceux qui accompagnoient *Shiran Shah*, à *Jamalabad*, dans le territoire de Kazwin; mais il renvoya *Shiran Shah*, & le chargea de dire à son frere que si dans cinq jours il ne venoit en personne lui rendre hommage, il l'attaqueroit d'abord. Alors *Rocno'ddin* fit partir un Ambassadeur pour informer *Hûlacû* que ses troupes ne vouloient pas lui permettre de les quitter, mais qu'aussitôt qu'il lui seroit possible il ne manqueroit pas de lui rendre ses devoirs. *Hûlacû*, voyant qu'il ne cherchoit qu'à gagner du tems, se rendit de *Bishcam*, le 14 du mois de *Shawal*, à un endroit qui étoit à l'opposite de *Maimûn Dara*, où il campa. Il envoya aussi secrettement ordre de faire mourir les trois-cens Ismaéliens qui étoient à *Jamalabad*; ce qui a donné lieu à un Proverbe parmi les habitans de Kazwin, quand quelqu'un est exécuté ou tué, *on l'a envoyé à Jamalabad.* Quand *Rocno'ddin* vit que *Hûlacû Il Khan* s'approchoit, il le fit assurer par un autre Ambassadeur qu'il ne manqueroit pas d'aller lui faire ses soumissions en personne, ou ce jour-là ou le lendemain. Mais les plus déterminés de ses gens ne voulurent pas lui permettre de se retirer auprès des Mogols, comme il en avoit le dessein *Hûlacû* l'ayant appris, lui ordonna de tâcher d'abord de les adoucir & de les gagner par de belles paroles, & de se déguiser pour les quitter, s'il n'y avoit pas d'autre moyen de se tirer de leurs mains. Dans le même tems le Général Mogol investit la Place, où *Rocno'ddin* étoit enfermé avec

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 504, 505. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiarist. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Ismaelioun*, p. 505. *Renaudot*, ubi sup. p. 598.

avec ses troupes, & fit planter tout autour ses machines de guerre, de façon qu'il paroissoit clairement qu'il vouloit l'emporter d'assaut. Les Ismaéliens firent une vigoureuse sortie sur les Mogols, ce qui fournit à *Rocno'ddin*, qui selon les apparences étoit à leur tête, l'occasion de se rendre avec sa famille auprès de *Hûlacû*, & de se reconnoître vassal du Grand-Khan. A la premiere entrevue, *Rocno'ddin* témoigna le plus vif regret & la plus sincere douleur des crimes énormes dont il s'étoit rendu coupable, & reçut de *Hûlacû* un accueil très-favorable; ce que les Ismaéliens qui étoient dans la place n'eurent pas plutôt su, qu'ils se rendirent aux Mogols, dans l'esperance de recevoir le même traitement. Les détachemens de *Hûlacû* se mirent de même en possession de tous les autres Forts qui étoient dans cette partie du Pays des Ismaéliens, sans faire de perte considérable. Après avoir fait raser tous ces châteaux, *Hûlacû* somma le Commandant d'*Al Mût*, qui paroissoit résolu de se défendre jusqu'à la derniere extrémité; mais *Balgai Ogûl* s'étant avancé avec un gros corps de Mogols, il jugea à propos de lui remettre ce château vers la fin du mois de *Dhu'lkaada*. *Shamso'ddin*, Gouverneur du Kuhestan, rasa avec un détachement d'Ismaéliens par ordre de *Hûlacû*, cette place & les autres Forteresses, dont les Mogols s'étoient rendus maîtres, & qui alloient à plus de cinquante; il n'y eut que *Cazdhacub* & *Camsbir*, qui tinrent bon jusqu'à l'an 656. Les Mogols accorderent la paix aux Grands du Deylam, à condition que tous leurs châteaux & tous leurs Forts seroient démolis; après quoi *Hûlacû* mit ses troupes en quartier d'hiver dans le territoire de Hamadan, vers le milieu du mois de *Dhu'lhajja*, & fit conduire *Rocno'ddin* & sa famille à Kazwin. Le MS. d'*Ebn Shobnah* du Docteur *Hunt* porte que cette même année, & non plutôt, mourut *Kaykhosru*, Sultan de Belad Al Rûm, & qu'*Azzo'ddin Kaykawas* & *Rocno'ddin Kilig Arslan*, ses fils, lui succéderent; mais nous ne croyons pas pouvoir adopter ce récit, étant contraire à ce que nous avons déja rapporté sur le témoignage d'*Abulfeda* & d'*Abulfarage*. Selon le même MS. *Ebn Shobnah* raconte qu'*Al Malec Al Naser Salah'addin Yusef*, Sultan d'Alep & de Syrie, envoya le fils d'*Al Camel* fils d'*Al Adim*, avec une magnifique suite, en qualité d'Ambassadeur, au Calife *Mostasem Billah*, pour lui demander le Caftan de Sultan. *Al Camel* n'ayant pas réussi dans la commission dont il étoit chargé, à la satisfaction de son Maître, fut empoisonné, si l'on en croit notre Historien (*a*).

Section LVII. *Histoire du Califat de* Mostasem Billah.

L'an 655 de l'Hégire, qui commença le 19 Janvier 1257, *Al Malec Al Moezz Azzoddin Aybec*, premier Sultan Mamluc Turc d'Egypte, fut assassiné par quelques Mamlucs, que *Shair Al Dor* avoit corrompus, pour commettre ce crime, comme nous l'avons dit ci-dessus. Selon quelques Auteurs de poids, il commença son regne le Samedi 29 du second *Rabi* de l'an 648, & fut tué par les lâches intrigues de *Shajr Al Dor* le Mardi 23 du premier *Rabi* de l'an 655. Comme *Omm Khaled* ou *Shajr Al Dor*, qui étoit

Al Moezz Azzo'ddin Aybec *est assassiné.*

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 505–508. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiarist. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 654. *D'Herbelot* & *Renaudot*, ubi sup.

Section LVII. *Histoire du Califat de* Mostasem Billah.

étoit d'un caractere impérieux & despotique, ne vouloit donner à *Moezz* aucune part au Gouvernement, il résolut de la répudier & d'épouser une autre femme. *Omm Khaled* l'ayant appris voulut le prévenir, & pour regner plus absolument elle se défit de lui par une mort violente. Elle ne jouit pas cependant longtems du fruit de son crime, les principaux Emirs, à l'instigation d'*Al Malec Al Mansûr* fils de *Moezz* & de sa mere, ayant massacré *Omm Khaled*, & jetté son corps aux chiens. Avant sa fin tragique, elle pila toutes ses pierreries dans un mortier, & les réduisit en poudre, pour qu'elles ne tombassent point entre les mains de ses ennemis. *Al Malec Al Mansûr Nuro'ddin Ali*, qui succéda à son pere *Moezz* à l'âge de quinze ans, fut proclamé Sultan d'Egypte le 25 du premier *Rabi* de cette année 655, & fut déposé, selon *Al Makrizi* & selon l'Auteur de l'*Al Rawda*, le 24 de *Dhu'lkaada* de l'an 657. *Ebn Shobnah* rapporte que le feu se mit au grand Temple de Medine, par la négligence de ceux qui y étoient préposés, qu'il fut pendant quelque tems fort violent, & consuma le toit, avec plusieurs des chaires, avant qu'on pût l'éteindre. Comme cet accident arriva de nuit, on put appercevoir les flammes de loin, ce qui remplit les Musulmans Arabes de frayeur, parcequ'ils s'imaginerent qu'un événement aussi triste & aussi imprévu menaçoit l'Islamisme de quelque grand malheur (*a*).

Hûlacû *extermine les* Ismaéliens *ou* Assassins.

Cette même année *Hûlacû* envoya *Rocno'ddin Khûz Shah*, Prince des Ismaéliens Assassins, à sa propre priere, à Caracorom, où il souhaittoit d'aller pour rendre ses hommages à *Muncaca Khan*, Empereur des Mogols. Mais il ne fut pas plutôt arrivé à Bokhara, avec neuf de ses sujets, & avec les Ambassadeurs que *Hûlacû* envoyoit à l'Empereur, qu'il fit une querelle à ces derniers & les maltraita de paroles, ce qui les irrita tellement qu'ils firent un rapport très-désavantageux de sa conduite au Grand-Khan. Lors donc qu'il arriva à Caracorom, *Muncaca Khan* refusa de lui donner audience, lui envoya ordre de s'en retourner, de raser les châteaux de *Cazdhacûh* & de *Camsbir* où il avoit encore garnison, & de revenir ensuite à la Cour Mogole, lui promettant un accueil plus favorable s'il obéissoit ponctuellement. *Rocno'ddin* partit donc pour Kazwin, mais il fut tué en chemin avec les Ismaéliens qui l'accompagnoient. *Karakai Al Jabtaktaji*, Général Mogol, que *Hûlacû* envoya exprès à Kazwin, fit aussi massacrer ses fils, ses filles, ses sœurs, en un mot toute sa famille. On passa encore au fil de l'épée toutes les troupes des Ismaéliens, & entre autres douze-mille hommes, (*) qu'on avoit assemblés sous prétexte de les

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 497. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 555. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawred'ollat. *Mohammed Ebn Abu'l Sarur Al Sadiki*, in Al Rawd. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 655. *Ahmed Ebn Yusef. Al Jawhar. Al Jannab. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Ibek*, p. 479. *Renaudot*, ubi sup. p. 596.

(*) Mr. *Renaudot* donne à entendre que ce corps n'étoit que de dix-mille hommes; mais il ne nous a pas appris de quel Auteur il a tiré ce fait, qui est contraire à ce que rapporte *Abulfarag.* (1)

(1) *Renaudot*, ubi sup. p. 598.

les faire passer en revue devant *Awtcuhana Nowayn*, autre Général Mogol. Mais comme nous donnerons l'Histoire des Ismaéliens ou Assassins dans le Supplément de cet Ouvrage, il seroit inutile de nous étendre ici sur l'extirpation de ce peuple de Scélérats (*a*).

Section LVII. *Histoire du Califat de* Mostasem Billah.

Azzo'ddin, Sultan de Natolie, ayant envoyé *Tafala* ou *Togar Balaba*, un de ses Mamlucs, dans les quartiers de Malatiya & de Khartabert, pour y lever une armée de Curdes, de Turcomans & d'Arabes, cet Officier engagea à son service *Sharfo'ddin Ahmed* fils de *Belas*, du Belad Al Haccar, & *Sharfo'ddin Mohammed* fils de *Sheikh Adi*, de Mosul, deux Commandans Curdes; mais ayant été tous deux tués, après que le premier eut brûlé le Dimanche des Rameaux le Monastere de *Madhik* ou *Dair Marik*, en se retirant du côté d'Amed en Mésopotamie. *Azzo'ddin* nomma pour commander à Malatiya, un certain *Ali Bahader*, en la place d'*Ebn Belas*, à qui il en avoit donné le Gouvernement. Ce nouveau Gouverneur fut bientôt chassé par *Bayesu Nowayn*, un des Généraux des Mogols; mais les habitans de Malatiya lui ayant donné une somme d'argent, il tourna vers les frontieres de l'Irak, & passa le long de celles de Belad Al Rûm. *Ali Bahader* revint alors, & mit le siege devant Malatiya, dont les habitans refuserent de le recevoir avec ses troupes Turcomanes, par la crainte qu'ils avoient de *Bayesu Nowayn*. Cependant il affama la ville, & les Tisserands & le bas peuple ouvrirent les portes à *Ali* & à ses troupes. Aussi-tôt qu'il y fut entré il fit publier que tous les Citoyens, tant Chretiens que Mahométans, pouvoient s'appliquer en toute liberté à leurs métiers & professions, & qu'il les prenoit tous en sa protection. Mais le lendemain matin il fit emprisonner *Takhro'ddin Ayyaz*, Gouverneur au nom de Sultan *Rocn'oddin*, & fit mourir *Shahabo'ddin Al Ared*, après l'avoir fait promener par dérision sur un méchant cheval par toutes les rues de la ville. On attacha par son ordre à *Moayyen Al Aycad Bashasi* un chien au col, & on l'obligea de parcourir ainsi les principaux endroits de la ville, & ensuite le Bourreau lui coupa la tête. Il fit infliger la même peine à trois Emirs fils de l'Emir Curde *Shahabo'ddin Aysu*, & à quelques autres des principaux, qui lui avoient été les plus contraires. La famine causée par le siege fut horrible, & on n'en avoit pas encore vu d'exemple dans ces Pays-là. Un ami d'*Abulfarage* lui assura, que pendant cette terrible calamité une compagnie de femmes à *Babdûn*, village du district de Jubas & des dépendances de Malatiya, se nourrit de la chair d'un cadavre; une autre femme ayant fait cuire son propre enfant, pensa être mise en pieces par ses voisins pour une action si exécrable, mais elle jura qu'elle n'avoit fait cuire son enfant que parcequ'il étoit mort, & qu'elle avoit cru qu'il valoit mieux qu'elle s'en nourrît que les vers. Mais on trouvera dans la suite un récit plus circonstancié de ce qui se passa en ce tems-là dans le Belad Al Rûm, que nous n'avons que touché ici (*b*).

Grande famine dans le territoire de Malatiya.

Il

(*a*) *Abulfarag*. Hist. Dynast. p. 508, 509. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiarist. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Ismaelioun*. p. 505. *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 598.

(*b*) *Abulfarag*. ubi sup. p. 509-512.

Section LVII. *Histoire du Califat de* Mostasem Billah.

Hûlacû *se met en marche pour* Bagdad.

Il y avoit déja du tems que *Hûlacû* avoit conçu le dessein d'assiéger Bagdad, mais il l'avoit dissimulé avec tout l'art dont un grand Capitaine est capable; il fit faire tant de marches & de contre-marches à son armée, qu'il étoit très-difficile, sinon impossible, de juger de quel côté fondroit l'orage, dont il menaçoit depuis si longtems quelqu'une des Puissances voisines. Pendant que ses troupes étoient occupées à réduire les châteaux que tenoient les Ismaéliens, il envoya un Ambassadeur à Bagdad à *Mostasem*, pour lui demander du secours contre ces Assassins; & le Calife, qui ne s'apperçut point du piege que le rusé Tartare lui tendoit, penchoit assez à lui accorder sa demande. Mais les plus fideles de ses Ministres, qui appercevoient clairement les pernicieuses vues de *Hûlacû*, ne voulurent jamais y consentir: ils représenterent à *Mostasem* que le Général Mogol n'avoit nullement besoin de son assistance, & qu'il vouloit seulement priver Bagdad des troupes qui la défendoient, pour s'en rendre plus aisément maître. Après que *Hûlacû* eut dépossédé les Ismaéliens de leurs Forteresses, il fit parler au Calife d'un ton plus fier, par la bouche d'un autre Ambassadeur; il lui reprocha même de n'avoir pas contribué à extirper les Assassins, qui étoient devenus des ennemis communs, & la peste du genre humain. Pour le Visir *Mowayyado'ddin*, ayant pénétré par le moyen de ses émissaires le véritable dessein des Tartares, il résolut de se servir de cette occasion pour perdre sans ressource son Maître avec toute sa famille, & venger par-là la Secte qu'il favorisoit, des outrages qu'elle avoit soufferts. Pour réussir dans son perfide projet, il conseilla à *Mostasem* de licentier ses troupes, comme lui étant inutiles dans un tems où il étoit craint & respecté par tous les Rois & par tous les Princes qui faisoient profession de l'Islamisme. Il ajouta qu'il n'avoit non plus rien à appréhender du côté des Tartares, qui paroissoient déterminés à tourner leurs armes plutôt vers le Nord, qui étoit plus à leur bienséance, que vers le Midi. Le Calife, qui aimoit l'argent, écouta avec plaisir un conseil qui flattoit sa passion; & au-lieu d'augmenter les troupes qu'il avoit sur pied, & qui alloient à soixante-dix-mille hommes, comme il auroit dû faire, il donna ordre de les réformer, & sans penser plus aux moyens de se défendre il se livra entierement à la joie & aux plaisirs. Dans le même tems le Visir, auquel le Calife avoit confié sans réserve le Gouvernement de ses Etats, pour comble de trahison, dispersa tous les meilleurs Officiers des troupes en des lieux éloignés de Bagdad; & donna avis en même tems par un Exprès à *Hûlacû*, de la facilité qu'il trouveroit à se rendre maître de la ville Capitale & de la personne du Calife, s'il faisoit marcher son armée de ce côté-là. Sur cet avis, le Tartare partit des environs de Hamadan, dans le mois de *Shawal*, sans faire part à personne de quel côté il vouloit tourner, & tomba tout à coup sur l'Irak Babylonienne, qui est la Province où la ville de Bagdad est située. A cette fâcheuse nouvelle, les principaux Seigneurs de la Cour allerent trouver le Calife, & lui représenterent vivement qu'il étoit tems qu'il quittât ses débauches, & qu'il pensât sérieusement à ses affaires. Mais le Visir empêcha que ces sages représentations ne fissent leur effet, en disant au Calife qu'il ne couroit aucun risque,

que

Section LVII. *Histoire du Califat de* Mostasem Billah.

que quand même les Tartares & les Mogols seroient entrés dans la ville, les femmes & les enfans seuls seroient en état de les assommer tous à coups de pierre de dessus les terrasses de leurs maisons. Cependant les Grands l'ayant consulté sur ce qu'il y avoit à faire dans une conjonċture aussi critique, il leur répondit que *Hûlacû* ne se contenteroit pas à moins qu'ils ne lui remissent tous leurs trésors, leurs joyaux, leurs habits somptueux, leurs esclaves, leurs mulets, leurs chameaux, en un mot tout ce qu'ils avoient de précieux: ils ne douterent plus alors qu'il n'eût obtenu de *Hûlacû* de bonnes conditions pour lui-même, en livrant son Souverain & ses concitoyens aux Tartares. Le Calife cependant ne laissoit pas encore de l'écouter, & il envoya divers présens au Général Mogol, pour lui marquer qu'il étoit disposé à s'accommoder avec lui. Mais comme ils ne parurent pas assez considérables, *Hûlacû* les renvoya avec indignation, & demanda qu'on envoyât incessamment à son camp le Visir ou le *Dowaidar*, ou *Soliman Shah*; mais aucun des trois ne voulut sortir de la ville nonobstant les ordres du Calife, desorte que ce Prince se vit obligé d'envoyer *Ebn Al Jawzi* & *Ebn Mohajo'ddin* en qualité de Plénipotentiaires à *Hûlacû*, mais ils étoient incapables d'exécuter la commission dont ils étoient chargés. Toutes les espérances de paix étant ainsi évanouies, *Hûlacû* détacha un puissant corps sous les ordres de *Bayeju Nowayn* & de *Sunjak Nowayn*, pour se rendre à Bagdad par Arbel, pendant que lui-même avec le gros de l'armée s'avança par la route de Holwan jusqu'aux portes de cette Capitale. Le Calife, qui s'étoit laissé tromper pendant si long-tems par son Visir, commençoit à sentir la grande faute qu'il avoit faite, en écoutant les pernicieux conseils de ce perfide Ministre; & ayant eu avis que *Bayeju Nowayn* avoit déja passé le Tigre, & étoit campé sur le bord occidental de ce Fleuve, il chargea le *Dowaidar* d'assembler toutes les forces qu'il pourroit, & d'observer les mouvemens des Mogols. Pendant que les choses étoient dans cette situation, *Aybec Al Halebi*, un des Emirs du Calife, tomba entre les mains d'un parti des ennemis, & fut mené à *Hûlacû*, qui lui accorda la vie, à condition qu'il lui donneroit un exposé fidele de l'état des affaires dans Bagdad. *Aybec* ayant conduit l'armée Mogole jusques sous les murs de cette ville, il écrivit à ses amis, leur disant: „ que n'étant pas „ capables de résister à la grande puissance de *Hûlacû*, il les conjuroit de „ se rendre". Ils répondirent à la Lettre de l'Emir en ces termes: „ Qui est „ *Hûlacû*, & quelle est sa puissance, pour qu'il ait la témérité de faire la „ guerre à la Maison des Abbassides? Leur Empire vient de Dieu seul, & „ il n'est point de Prince par conséquent qui puisse réussir à le renverser. „ Si *Hûlacû* avoit aimé la paix, il ne seroit jamais entré dans les Etats du „ Calife, ni ne les auroit ravagés. Si cependant il la souhaite de bonne foi, „ qu'il s'en retourne à Hamadan, & nous solliciterons le *Dowaidar* d'obtenir du Calife le pardon du crime énorme qu'il a commis". L'Emir *Aybec*, ayant montré cette réponse à *Hûlacû*, ce Conquérant se moqua de leur simplicité & de leur foiblesse, sachant bien que dans peu il décideroit à la pointe de l'épée la querelle entre lui & *Mostasem*, que la trahison de

son

Section LVII. *Histoire du Califat de* Mostasem Billah.

son Visir avoit réduit presque à la derniere extrémité, sans lui laisser de ressource (*a*).

L'armée du Calife est défaite par les Mogols.

Le *Dowaidar*, voyant que la ville étoit sur le point d'être investie par les Mogols, se posta à *Yaakûba;* mais pour observer leurs mouvemens de plus pres, il alla camper dans un endroit qui étoit vis-à-vis du Camp de *Bayeju Nowayn.* Ayant ensuite eu avis qu'un corps de Tartares, sous les ordres de *Sunjak Nowayn*, étoit arrivé à *Anbar*, il mena ses troupes de ce côté-là, attaqua les ennemis & les mit en fuite. Mais *Bayeju Nowayn*, qui s'avança à la tête de ses gens, obligea les fuyards de retourner à la charge, & après un combat opiniâtre & sanglant il défit entierement l'armée du Calife. La plupart des Musulmans périrent dans l'action & dans la poursuite, & il n'y en eut qu'un très-petit nombre qui se sauverent à Bagdad avec le *Dowaidar.* Tel est le récit d'*Abulfarage.* Mais *Khondemir*, Historien Persan, rapporte les particularités suivantes. *Húlacú* ayant détaché *Sújújak & Mangú*, avec un nombre considérable de troupes qui avoient pris le chemin du désert pour s'approcher de plus près de Bagdad, le Calife envoya deux de ses Officiers-Généraux, nommés *Fatho'ddin & Mojiaho'ddin*, à la tête de dix-mille hommes, pour aller reconnoître les ennemis. Ces Généraux trouverent les Mogols campés le long d'un bras du *Dijlat*, ou Tigre, & les attaquerent. Les deux armées combattirent auprès de ce fleuve pendant tout un jour, sans que l'avantage demeurât à aucun des partis. Mais les Mogols travaillerent toute la nuit suivante à couper une des digues de l'Euphrate, proche duquel l'armée du Calife étoit postée, desorte que presque tous ceux qui la composoient se noyerent ou périrent par l'épée des Tartares. *Mojiaho'ddin* se sauva à grand' peine lui seul, & retourna à Bagdad, & le Calife ne fut pas plutôt son arrivée, que n'ayant encore rien appris de la défaite de ses troupes, il s'écria par trois fois, *Dieu soit loué!* Mojiaho'ddin *est en bonne santé* (*b*).

Hûlacû *met le siege devant* Bagdad.

La 656. année de l'Hégire, qui commença le 8 de Janvier 1258, est devenue mémorable dans tous les siecles suivans par la grande révolution qui arriva; révolution qui fut moins l'effet de la puissance d'un ennemi étranger, quoique très-formidable, que des pernicieuses intrigues d'un ennemi domestique. Pendant que les troupes du Calife s'avancerent pour aller au devant des Tartares, qui avoient pris la route du désert pour s'approcher de Bagdad, *Húlacú* lui-même arriva avec le gros de son armée par la route de Holwan, & parut tout à coup aux portes de cette Capitale. Tous les détachemens l'étant venus joindre, il investit la place vers le milieu du mois de *Moharram*, desorte que cette grande ville se trouva assiégée dans le tems que les habitans de tous les ordres y pensoient le moins. Ce siege dura deux mois (*) sans que le Calife s'en fût presque apperçu, car il conti-

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 515-517. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Mostasem Billah*, p. 629.

(*b*) *Abulfarag.* l. c. p. 517. *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 629.

(*) Nous avons suivi ici *Khondemir*, traduit par Mr. *D'Herbelot;* car selon *Abulfarage* le siege de Bagdad dura à peine trois semaines (1).

(1) *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 629, 630. *Abulfarag.* ubi sup. p. 517-519.

Section LVII. *Histoire du Califat de* Moftafem Billah.

tinua toujours dans fes débauches, fans prendre aucune connoiffance de fes affaires. Les Perfans, pour exprimer l'état où fe trouvoit Bagdad, & la fécurité dans laquelle fes habitans vivoient, difent *que le four s'y chauffoit foir & matin à l'ordinaire.* *Hûlacû* fit élever du côté oriental de la ville un *Siba*, ou haute muraille, fortifiée d'une profonde tranchée; & *Bûka Timûr*, *Sunjak Nowayn* & *Bayeju Nowayn* en firent autant du côté de l'occident, deforte qu'ils tirerent une ligne parfaite de circonvallation; les Mogols planterent alors leurs *She-pau* & leurs *Ho-pau*, ou leurs Machines à lancer des pierres & des feux, auffi bien que leurs autres machines de guerre, autour de la ville, & les firent jouer contre les murailles le 22 de *Moharram*, jour auquel le fiege commença. Quelque peu inftruit que le Calife fût de la déplorable fituation où il fe trouvoit, il envoya par le confeil de fes principaux Courtifans le Préfident du Diwan & *Ebn Darnus*, avec des préfens à *Hûlacû*, pour lui faire fes foumiffions. Mais comme ces préfens étoient peu confidérables, parceque *Moftafem* s'imagina que s'il les faifoit plus riches on les regarderoit comme une marque de crainte, ils furent très-froidement reçus, *Hûlacû* ayant demandé d'un ton d'autorité, pourquoi le *Dowaidar* & *Soliman Shah* n'avoient pas eu ordre de le venir trouver? En attendant ce Général pouffa fes attaques contre cette partie de la ville où étoit la Tour d'*Al Ajemi*, c'eft-à-dire la Tour Perfienne; *Timûr Bûka* pouffa les fiennes du côté occidental, proche du Jardin potager, & *Sunjak Nowayn*, foutenu de *Bayeju Nowayn*, attaqua le quartier où étoit l'Hôpital *Al Adadi*. Le Chef du Diwan & *Ebn Darnus* étant revenus, firent rapport de l'accueil froid que *Hûlacû* leur avoit fait; ce qui détermina le Calife à envoyer le Vifir *Alkami* au Camp des Mogols, accompagné de fes deux fils & de plufieurs de fes amis. Quand il y arriva, le Prince Tartare lui dit que lorfqu'il étoit encore à Hamadan, il fe feroit contenté que le Vifir, ou le *Dowaidar* ou *Soliman Shah* fuffent venus le trouver, mais qu'aujourd'hui les chofes étant fur un tout autre pied, il entendoit que ces trois Miniftres enfemble fe rendiffent auprès de lui. Les Mogols ayant ôté aux habitans & à la garnifon de Bagdad tout moyen de fe fauver par la voye du Tigre, & s'étant rendus maîtres de la muraille le 26 de *Moharram*, cette Capitale, avec toutes les richeffes qui y étoient, fe vit dans un danger imminent de tomber entre leurs mains. Quand tout fut prêt pour donner l'affaut, *Hûlacû* en fit donner avis à tous les fujets du Calife par un billet Arabe, que fes Archers jetterent attaché à une fleche dans la ville, qui portoit: „ que les Grands, „ les Defcendans d'Ali, les Savans (*), & enfin tous ceux que l'on trouve- „ roit

(*) *Abulfarage* dit que les Savans qui fleurirent dans les Etats Mufulmans, fous le Califat de *Moftafem Billah*, furent les fuivans.

1. *Jemalo'ddin* ou *Jamalo'ddin Ebn Al Kofti*, Auteur de l'Hiftoire des Médecins, né l'an de l'Hégire 563 à *Koft* ou *Coptos*, ancienne ville de la Haute Egypte, que les Auteurs Arabes appellent *Al Sa'id*. Son pere étant allé s'établir au Caire, il y apprit à lire & à écrire, & y fut inftruit dans les Belles-Lettres. Il fe rendit enfuite à Alep, où il contracta une liaifon intime avec l'Emir *Al Maimûn Al Kafri*; il y fit auffi connoiffance avec plufieurs Savans, dont la converfation & les difputes, auxquelles il affiftoit régulierement, lui furent très utiles, & contribuerent à le perfectionner. Après la mort de l'Emir *Al Maimûn*, il mena une vie retirée, jufqu'à ce qu'*Al Malec Al Dhaher* le choifit, fort contre fon in-

Section LVII. *Histoire du Califat de* Mostasem Billah.

„ roit sans armes quand il entreroit dans la ville, seroient épargnés avec „ leurs familles & leurs biens". Le *Dowaidar* & *Soliman Shah*, accompagnés

inclination, pour avoir la direction des importantes affaires du Diwan. Ce Prince étant mort, il se retira du Diwan, s'enferma chez lui, & s'y appliqua si entierement à l'étude & à la méditation, qu'il ne se montroit presque point. Cependant *Al Malec Al Aziz* lui conféra la Charge de Visir en 633, dont il remplit les fonctions avec beaucoup de réputation jusqu'à sa mort, arrivée le 13 du mois de *Ramadan*, de l'année 646; dans le tems qu'*Al Malec Al Naser*, fils d'*Al Malec Al Aziz*, remplissoit le Trône d'Egypte.

2. *Nojmo'ddin Al Nakhjiwani*, célebre Philosophe, très-versé dans presque toutes les parties de l'ancienne Littérature. Après avoir étudié la Philosophie dans sa Patrie, il s'établit dans la Capitale de Belad Al Rûm, où par son mérite distingué il parvint aux plus grands honneurs; mais dégoûté des embarras & du tumulte de la Cour il se retira à Alep, où il ne sortoit gueres, mais reçut, tant qu'il vécut, un grand nombre de visites, étant d'un caractere fort sociable. Il étoit de la Secte de ceux qui soutiennent la Métempsychose, enseignée par *Pythagore*. Il publia des observations sur l'*Al Asharat* d'*Ebn Sina*, & une espece de Commentaire sur cet Ouvrage. Il releva aussi plusieurs erreurs dans la Logique d'*Al Afdal Al Khowanji*, intitulée *Al Cashf*. *Nojmo'ddin* étoit natif de *Nakhshiwan*, une des principales villes de l'Arménie Majeure, dans la Province d'Adherbijan: on en parle comme d'un homme également distingué par sa doctrine & par sa piété: il acheva ses observations sur la Logique d'*Ebn Sina*, vers l'an 650 de l'Hégire.

3. *Théodore d'Antioche*, Chretien Jacobite, qui acquit à Antioche une grande connoissance des Langues Syriaque, Latine & Arabe; il étoit aussi Médecin & très-habile dans les Sciences. Il lut à Mosul avec *Camalo'ddin Ebn Yunes* les Ouvrages d'*Al Farabi* & d'*Ebn Sina*, *Euclide* & l'*Almageste* de *Ptolémée*, & retourna ensuite à Antioche, sa patrie; mais il revint bientôt à Mosul, pour profiter des instructions d'*Ebn Yunes*. Après s'y être perfectionné dans les Mathématiques & la Philosophie, il alla étudier la Médecine à Bagdad, & acquit par une application infatigable une grande connoissance de cet Art. De Bagdad il se rendit à la Cour d'*Alao'ddin*, Sultan Selgiucide de Belad Al Rûm, dans la vue de devenir Médecin de ce Prince; mais ayant été reçu fort froidement, il passa en Arménie, pour servir en cette qualité *Constantin*, pere du Roi *Hatem*. Ne trouvant pas dans ce Pays-là l'encouragement qu'il espéroit, *Théodore* vint à la suite d'un Ambassadeur à Constantinople. L'Empereur Latin, qui fut instruit de son mérite, le combla de présens & d'honneurs, & lui donna les revenus de la petite ville de *Camahi* ou *Camabia*, avec ceux de son territoire. Se trouvant à son aise, le desir de revoir sa patrie & ses amis lui fit prendre la résolution de retourner à Antioche; mais n'ayant pu obtenir son congé de l'Empereur, il profita de l'absence de ce Prince, qui étoit engagé dans une expédition du côté de l'Occident, s'embarqua avec ses domestiques & tout son bien, & fit voile pour Acca. Mais il n'avoit pas été longtems en mer, qu'un vent contraire l'obligea de relâcher dans le port d'une ville où l'Empereur se trouvoit en personne. L'ayant appris, il prit du poison qu'il portoit avec lui, par honte d'avoir pris la fuite sans la permission de son bienfaiteur, plutôt que par crainte, puisqu'il n'y a pas d'apparence que l'Empereur eût puni un si habile Médecin de mort.

4. *Masûd de Bagdad*, appellé communément *Ebn Al Kafs*, Médecin ordinaire & un des principaux Favoris du Calife *Mostasem Billah*. Après la prise de Bagdad par les Tartares, il mena une vie fort retirée jusqu'à sa mort, ne se montrant guere en public, & ne sortant presque point de chez lui.

5. *Gars Al Nemat Abu Nasr*, fils de *Masûd de Bagdad*, étoit un homme d'un vaste savoir, & un excellent Géometre. Il étoit fluet & valétudinaire, cependant en bûvant tous les jours copieusement de la ptisane, & en observant un grand régime, il parvint à un âge assez avancé.

6. *Isa de Bagdad*, célebre Médecin, nommé communément *Ebn Al Kafis Al Khativi*, paroît avoir été d'un tempérament colére, selon *Abulfarage*. Disputant un jour avec cet Historien, *Isa* prétendit prouver par l'Ecriture que la Nuit a précédé le Jour, comme le prétendent les Syriens, *Moyse* disant en termes clairs *que le Soir & le Matin furent le premier jour*. L'Historien Arabe répondit, que bien loin que ce passage favorisât l'opinion d'*Isa*,

gnés d'une nombreuse suite de Grands, vinrent alors le trouver, selon ses or-

Section LVII. *Histoire du Califat de* Mostasem Billah.

d'*Isa*, il faisoit directement contre lui, le mot de *Soir* n'emportant-là autre chose que la fin du jour précédent. A quoi *Isa* se contenta de répondre avec quelque émotion: ,, C'est-,, là cependant l'opinion de toute votre Secte, comment donc avez-vous la hardiesse d'en-,, treprendre de prouver qu'ils sont tous dans l'erreur"? *Abulfarage* lui repliqua sur le champ: ,, Quant à moi je suis les Grecs sur cet article; quoique l'on puisse dire, pour ex-,, cuser les Syriens, que comme leurs mois sont Lunaires, & commencent avec la nouvel-,, le Lune, qui paroît d'abord le soir & non le matin, ils fixent au commencement de la ,, nuit celle de leurs époques, comme le font les Hébreux & les Arabes par la même rai-,, son". Le Pere d'*Isa* étoit aussi un habile Médecin, qui éleva son fils dans son Art: jeune encore *Isa* mit dans la Bibliotheque du College d'*Al Mostanseriya* une Copie peu exacte du Canon d'*Ebn Sina*, qu'il avoit faite lui-même; mais il la revit & la corrigea ensuite, pour que sa mémoire n'en souffrît point après sa mort. Il parvint à une extrême vieillesse.

7. *Takio'ddin Al Rasaini*, connu sous le nom d'*Ebn Al Khattab*, très-célebre dans sa profession, fut Médecin du Sultan *Gayatho'ddin*, & du Sultan *Azzo'ddin* son fils. Ces Princes l'honoroient extraordinairement, le traitoient à tous égards comme leur égal, lui assignerent de gros appointemens, & l'admirent dans leur familiarité; desorte qu'il jouit pendant long-tems d'une prospérité suivie sous leur protection.

8. *Sharfo'ddin Ebn Al Rababi* & *Jemalo'ddin* son frere, tous deux de Damas, firent aussi une figure très-distinguée en ce tems-là. *Sharfo'ddin* excelloit dans la théorie de la Médecine, & s'appliqua à instruire les jeunes gens dans les principes de cet Art. *Jemalo'ddin* se rendit fameux par son expérience, & par ses succès dans la pratique. *Abulfarage*, qui visita avec lui plusieurs malades dans l'Hôpital d'*Al Nuri* à Damas, dit que c'étoit un homme d'un très-aimable caractere, & qu'il n'avoit jamais vu de Médecin plus expert. Cet Historien rapporte aussi que *Sharfo'ddin*, qui avoit un fort grand nombre de disciples, fit des Notes & un court Commentaire sur le *Canon* d'*Ebn Sina*, qu'il n'avoit, dit-il, pas lu.

9. *Bedro'ddin*, fils du Cadi de Baalbec, très-célebre Médecin, Auteur d'un petit Traité sur les Cordiaux, & sur les Remedes qui égayent, adapté à toutes les Constitutions. Dans cet Ouvrage qui a pour titre *Mofarreh Al Nafs*, c'est-à-dire, *réjouissant l'ame*, il reprend *Al Rayis*, le *premier Docteur*, qui est *Ebn Sina*, d'avoir mis la Coriandre au nombre des remedes qui raniment les esprits & fortifient le cœur; cette plante ne produisant point selon lui ces salutaires effets.

10. *Nafiso'ddawla Al Dimshki*, Chretien Melchite, connu généralement sous le nom d'*Ebn Talib*, le principal Médecin dont le Tartare *Hulacu* se servoit, au rapport d'*Abulfarage*.

11. *Al Mowaffek Yakub Al Dimshki Al Samari*, ou *Mowaffec Jacob*, Samaritain de Damas, Médecin d'une grande sagacité, & très-heureux dans sa pratique. Il étoit cependant si avare, qu'il refusoit de donner des leçons à ceux qui venoient des Pays étrangers pour profiter de ses instructions, avant que d'avoir fait marché avec eux; ce qui marquoit, dit *Abulfarage*, une bassesse d'ame bien contraire aux sentimens généreux d'un cœur bien placé.

12. *Nojmo'ddin Al Dimshki* nommé aussi *Ebn Al Lamudi*, qui fut Président du Diwan & élevé à la Dignité de Visir. Il passoit à juste titre pour un des hommes les plus savans & les plus vertueux de son tems; mais il excelloit principalement dans l'Arithmétique & dans la Géométrie, qu'il avoit cultivées avec succès dans sa jeunesse.

13. *Azzo'ddin* l'Aveugle mérite aussi une place parmi les hommes illustres, qui passerent pour être les plus grands ornemens du siecle dans lequel il vivoit. Il possédoit parfaitement toutes les parties de la Philosophie, & toute la Littérature Arabe. Il avoit la mémoire si bonne, & l'imagination si vive, qu'après qu'on lui eût lu les six premiers Livres d'*Euclide*, il fut en état d'en décrire toutes les figures, quoiqu'il fût aveugle, & d'en démontrer toutes les propositions (1).

(1) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 520--526. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. Art. *Nalgivani*, p. 659. Vide etiam eund. p. 753, 1026 &c.

Section I.VII. *Histoire du Califat de* Mostasem Billah.

ordres; mais il permit au Calife lui-même, selon *Abulfarage*, de demeurer dans le Palais Impérial, ou de se retirer dans le camp des Tartares (*a*).

Prise de Bagdad.

Le Visir *Alkami* ayant été conduit à la tente de l'*Il Khan*, c'est le titre que portoit *Húlacû*, ce Prince le reçut gracieusement, lui accorda à lui & à ses enfans la liberté, mais il retint prisonniers tous les autres, qui l'avoient suivi. Le *Dowaidar* retourna dans la ville, & ayant voulu se sauver le lendemain, il fut tué. Enfin Bagdad étant sans défense, parceque les Mogols s'étoient emparés des murailles, *Húlacû* donna un assaut général le 4 du mois de *Safar*, & entra, presque sans résistance, dans la ville avec son armée victorieuse (*b*).

Le Général Mogol *fait mourir le Calife* Mostasem Billah *d'une maniere barbare.*

Le commun peuple de Bagdad avoit d'avance fait ses soumissions à *Húlacû*, & lui avoit député *Sharfo'ddin Al Maraghi*, & *Shahabo'ddin Al Zencani* pour l'assurer de son obéissance, desorte que le Calife se trouva abandonné de tous ses sujets, & réduit à la triste nécessité de demander à *Húlacû* la permission de se rendre auprès de lui. Sa demande lui fut accordée, mais on l'arrêta pendant quelque tems avec sa famille, par ordre de *Húlacû*, à la porte de *Calwad*. Le Prince Mogol étant sorti peu après pour visiter le Palais Impérial, *Mostasem* se présenta devant lui, avec des vases où étoient les pierreries & tous les joyaux d'un prix inestimable que ses ancêtres avoient accumulés pendant une longue suite d'années, que *Húlacû* fit distribuer aux principaux Officiers de son armée. Le soir le Conquérant retourna à sa tente, & on lui amena alors toutes les femmes du Calife & de ses fils, au nombre de sept-cens, avec trois-cens Eunuques, qui étoient à leur service. Le Calife étant ainsi tombé entre les mains des Tartares, *Húlacû* fut quelque tems indécis sur ce qu'il feroit de lui; enfin on résolut de le coudre dans un sac de cuir (*), & de le faire traîner par toutes les rues de la ville; ce qui fut exécuté, & il expira en peu de tems. D'autres prétendent que lui & ses fils furent foulés aux pieds (†) par l'armée des Mogols. *Abulfarage* dit seulement, qu'après avoir permis à son armée de piller Bagdad pendant sept jours, *Húlacû* en partit le 14 du mois de *Safar*, & qu'à la premiere journée il fit exécuter de nuit le Calife *Mostasem*, avec son second fils & six Eunuques. Son fils

(*a*) *Khondemir*. *Abulfarag*. ubi sup. p. 517–519. *Abulfed*. in Chron. ad ann. Hejir. 656. *Ebn Khalecan*. *Elmacin*. ad ann. Hejir. 656. MS. inedit. in Bibl. Bodlei. Oxon. *Mirkhond*. ap. *Teixeira*, p. 306, 309. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejr. 656. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 630. *Renaudot*, l. c. p. 598.

(*b*) *Khondemir*. *Abulfarag*. ubi sup. p. 519. *Mirkhond*, ap. *Teixeira*, l. c. *Abulfed*. *Elmacin* *Ebn Khalecan* & *Ebn Shohnah*, ubi sup. *D'Herbelot*, l. c. p. 630. *Renaudot*, ubi sup.

(*) C'est ainsi que rapportent la mort de *Mostasem* quelques-uns des Auteurs consultés par Mr. *Renaudot*; mais *Khondemir*, cité par Mr. *D'Herbelot*, dit qu'il fut empaqueté dans un feutre, lié fort étroitement, & traîné en cet état par toutes les rues de la ville, où il expira en fort peu de tems (1).

(†) Mr. *Renaudot* semble donner à entendre, sans-doute sur le témoignage de quelques Auteurs Orientaux, que le Calife & ses fils furent liés ensemble dans un sac de cuir, traînés dans cet état par toutes les rues de la ville, & qu'ils périrent ainsi misérablement (2).

(1) *Renaudot*, ubi sup. p. 598. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 630. (2) *Renaudot*, ubi sup.

fils aîné & plusieurs de ses parens avoient été tués auparavant à la porte de Calwad, que ce jeune Prince avoit vaillamment défendue, au rapport de *Khondemir*. Telle fut la déplorable fin du dernier des Califes Musulmans & du Califat même, qui avoit commencé après la mort de Mahomet en la personne d'*Abubecre*, & avoit été dans la Maison des Abassides environ 523 ans (*a*).

SECTION LVII. *Histoire du Califat de* Mostasem Billah.

Son Caractere.

Le Calife *Mostasem Billah* mourut à l'âge de quarante-six ans, après en avoir regné environ seize. Il n'eut point de successeur. Car quoique trois ans après sa mort, *Bibars*, quatrieme Sultan des Mamlucs Turcs en Egypte, voulût relever la Maison des Abbassides, en faisant déclarer *Mostanser Billah*, qui prétendoit en être, pour Calife, il ne fut reconnu pour tel que par peu de Musulmans, comme on le verra, quand nous serons parvenus à l'Histoire des Califes Abbassides d'Egypte, après la perte de Bagdad. Quoique *Mostasem* fût un Prince de peu d'esprit & sans conduite, il affectoit en toute occasion plus de faste & de magnificence qu'aucun de ses prédécesseurs. Comme il étoit fort avare, il ajouta des richesses immenses aux trésors que ses ancêtres lui avoient laissés; & son orgueil étoit si excessif, que les plus grands Princes Musulmans avoient de la peine à avoir accès auprès de lui. L'Auteur du Livre intitulé *Wassaf*, rapporte que ce Calife avoit fait poser une pierre, qui servoit de seuil à la porte de son Palais, que les Musulmans respectoient autant que la fameuse *Pierre noire* du Temple de la Mecque. Au plus haut de cette porte il y avoit une piece de velours noir attachée, qui pendoit en bas jusqu'à la portée d'un homme, & les plus grands Seigneurs lui faisoient leur cour, en s'arrêtant au dehors du Palais, auquel ils rendoient des honneurs presque divins, en se frottant les yeux & le front sur la pierre & sur l'étoffe, & en les baisant avec une profonde humilité pour lui rendre hommage. Lorsque cet orgueilleux Calife sortoit de son Palais, il portoit ordinairement un masque ou un voile sur son visage pour s'attirer un plus grand respect des peuples, qu'il n'estimoit pas dignes de le regarder, & dont la foule étoit néanmoins si grande, que les rues & les places étoient trop étroites, & qu'on louoit fort chérement les fenêtres & les balcons des maisons qui étoient sur le chemin par où il devoit passer. Si donc il souffrit effectivement le genre de mort que dit *Khondemir*, il y a de l'apparence que les Tartares le rendirent si ignominieux pour le punir du faste insolent qu'il avoit étalé, & du respect outré qu'il avoit exigé pendant tout le cours de son regne. Ces Conquérans mirent la ville de Bagdad à feu & à sang, & ils y trouverent des richesses immenses; car cette Capitale étoit alors, au rapport de *Khondemir*, la plus puissante & la plus riche de l'Univers. *Ebn Shobnah* raconte, qu'on rapportoit qu'*Ali* fil d'*Abd'allah* & petit-fils d'*Abbas* avoit dit: „ Certainement le Califat demeure„ ra dans ma famille jusqu'à la venue d'un Conquérant sorti du Kho„ rasan"; par où, selon cet Historien, il semble avoir prédit la prise de Bagdad par *Hûlacû* (*b*). Hû-

(*a*) *Khondemir*, *Abulfarag. Abulfeda*, *Elmacin*, *Mirkhond* ap. *Teixeira*, *Ebn Khalecan*, *Ebn Shobnah* & *D'Herbelot*, ubi sup. *Renaudot*, l. c. p. 598, 599.

(*a*) *Khondemir*. Aut. *Wassaf*. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiarist. *D'Herbelot* & *Renaudot*, ubi sup. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 656.

Section LVII. *Histoire du Califat de Mostasem Billah.*

Hûlacû commit le soin de réparer la ville & les fortifications de Bagdad au Président du Divan du feu Calife, au Visir *Alkami* & à *Ebn Darnus*, & il envoya un détachement, sous les ordres de *Bûka Timûr*, à *Hella* pour se saisir de cette place. *Bûka*, ayant exécuté les ordres de *Hûlacû*, marcha à *Waset*, où il entra avec ses troupes, y demeura huit jours, & massacra un grand nombre des habitans (*a*).

Les Tartares *réduisent* Hella & Waset.

Mort de plusieurs personnes distinguées.

Si l'on doit en croire *Ebn Shohnah*, l'année 656 de l'Hégire fut encore mémorable par la mort de plusieurs personnes de marque. De ce nombre fut *Al Malec Al Naser Dawd*, fils d'*Al Malec Al Moadhem Isa* & petit-fils d'*Al Malec Al Adel*, frere de *Saladin*. *Mogayatho'ddin*, Prince de Carac, s'étoit saisi de lui & de quelques Arabes, parcequ'il le craignoit, & il l'avoit envoyé à Shawbec, pour y être gardé; mais pendant que quelques-uns des gens de *Mogayatho'ddin* étoient occupés à creuser une basse fosse pour l'y mettre, il arriva à Shawbec un Courier de la part du Calife *Mostasem*, qui avoit ordre de le conduire incessamment à Bagdad, parceque ce Pontife des Musulmans l'avoit nommé Général de l'armée qui devoit agir contre les Tartares. Mais en arrivant à Damas ils apprirent la catastrophe qui étoit arrivée à Bagdad; desorte qu'après avoir dit adieu à son conducteur, qui s'en retourna, il se retira à *Bowidha*, qui est une place située un peu à l'Orient de Damas, où il fut emporté peu après par la peste, âgé d'environ cinquante-trois ans. *Al Malec Al Naser Yusef*, Sultan de Syrie, ayant eu avis de sa mort, se rendit en diligence à *Bowidha*, pleura sur lui & le fit transporter à Damas, où il fut enterré à côté de son pere *Al Malec Al Moadhdhem Isa* dans le *Salehiya*, ou Temple bâti par *Al Malec Al Saleh*. Ce Prince avoit composé plusieurs excellens Poëmes, d'un desquels *Ebn Shohnah* nous a conservé quelques vers. En ce tems-là mourut aussi *Shahabo'ddin Zohair*, *Al Mahlabi* ou *Mohallebi*, Secretaire d'*Al Malec Al Saleh Ayûb*, Auteur de quelques Poësies estimées, & né en 591 à *Wadi Nakhlah*, dans le territoire de la Mecque; il fut enterré honorablement dans l'*Al Kurafa Al So'gra*, ou *petit Cimetiere*; *Ebn Shohnah* a rapporté quelques vers de sa façon. On compte encore parmi les morts illustres dans le cours de cette année le Sheikh *Shamso'ddin Yusef Sibt Ebn Al Jawzi*, Auteur d'un Livre intitulé *Mirât Al Zamân*, ou *le Miroir du tems*; & *Saifo'ddin Ali Ebn Sabeco'ddin Kazal* ou *Kozul*, connu sous le nom d'*Ebn Al Mashid*, Général & Premier Ministre, Emir des Emirs ou *Emir Al Omra* d'*Al Malec Al Naser Yusef*, Sultan de Syrie, dont on a quelques Poësies, comme on le voit dans *Ebn Shohnah*. A l'égard des exploits des Mogols du côté de la Chine & de la Tartarie, pendant l'intervalle de tems que nous venons de parcourir, & en particulier la conquête de *Long-gan Fu* & de *Lang-chew*, on en peut voir le détail dans le Pere *Gaubil*, & on le trouvera dans le volume suivant de cet Ouvrage, où nous donnerons l'Histoire des Tartares & des Mogols, tirée des meilleurs Auteurs qui ont traité de cette puissante Nation (*b*).

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 520. (*b*) *Ebn Shohnah.* ubi sup. *Gaubil* ubi sup. p. 114-117. & suiv.

FIN DU SEIZIEME VOLUME.

